





M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M





M



M



M



M

M



M



M



M

M



M



M



M

M



M











BR  
60  
M61

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM.

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUÀ VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM Sicut ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, quo CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANter SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÀ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

### AGCURANTE J.-P. MIGNE,

*Bibliothecæ Cleri universæ,*

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORUM.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE. IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM FENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLIFICITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VICESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLVIII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUEDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIS.

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniciens, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniciens ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clicage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent des plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetly, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.



*SÆCULUM V. ANNUS 407.*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

**ΙΩΑΝΝΟΥ,**

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

**ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,**

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

**S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,**

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

**OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT**

**VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,**

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM  
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,  
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-  
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BÉNÉDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,  
TUM ALIJI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,  
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

**BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,**

SIVE

CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

**TOMI PRIMI**

PARS POSTERIOR.

---

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENTER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

BR  
60  
M61

## ELENCHUS

## OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XLVIII CONTINENTUR.

## S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

De Virginitate liber unus.	533
Ad viduam juniorem Tractatus II.	599
De Sacerdotio libri VI.	623
Homilia cum presbyter fuit ordinatus.	693
De incomprehensibili Dei natura, etc., homiliæ XII.	701
Contra Judæos et Gentiles quod Christus sit Deus, liber unus,	813
Orationes VIII adversus Judæos.	843
Homilia de Anathemate.	945
Homilia in Kalendas.	953
Conciones VII de Lazaro.	963
Spuria.	1055
Henrici Sævillii, Joannis Boisii et Frontonis Ducæi Notæ in tomum I Operum S. Joannis Chrysostomi.	1097
Index Rerum quæ in duabus ejusdem tomi partibus continentur.	1129

## MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. Joannis Chrysostomi Opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

## IN LIBRUM DE VIRGINITATE MONITUM.

Hunc eximium de Virginitate librum Antiochiæ a Chrysostomo editum fuisse, ipse testificatur in sine Homiliæ 19 in Epistolam 1 ad Corinthios his verbis : *Si autem præterimus ea quæ dicenda essent de Virginitate, nemo nos negligentiaè damnet; integer enim liber in hunc locum a nobis est editus: et cum quam potuimus accuratissime et diligentissime omnia illic persequuti simus, supervacaneum esse duximus ea rursus hic exponere.* Locum porro illum, quem Homilia 19 in Epist. 1 ad Corinthios in argumentum sibi proponit, scilicet : *Bonum est homini mulierem non tangere, etc.*, in hoc de Virginitate libro perpetuo versat et discutit; ita ut perinde certum sit hunc de Virginitate librum in Homilia illa commemorari, ut certum est ipso teste Chrysostomo Homilias in Epistolam 1 ad Corinthios Antiochiæ habitas fuisse. Antiochiæ igitur, vel tortassis in solitudine isti urbi vicina librum de Virginitate emisit Chrysostomus : utrum enim cum presbyter esset, an cum diaconus, an vero antea cum in solitudine degeret, non ita conspicuum, ut infra dicitur.

Verum Tillemontius tantam huic enervandæ sententiæ difficultatem quodam in loco hujusce de Virginitate libri se reperisse putat, ut illa adductus hunc librum in episcopatum ejus conferat, editumque Constantinopoli putet. Is locus est num. 9, ubi sic loquitur Chrysostomus : *Quomodo igitur conjugium veto, qui conjuges non accusem? Stupra veto et adulteria, matrimonium non item: et illa audentes castigo, atque ab Ecclesiæ cœtu proscribo.* Hæc, inquit Tillemontius, non nisi episcopus proferre posse videtur, quia solus episcopus ab Ecclesiæ cœtu arceri facultatem habet; atque illa ductus ratione Chrysostomum jam episcopum hunc emisisse librum opinatur. Sic levisima ille conjectura certum indubitatumque Chrysostomi testimonium labefactare nititur. Etiam si enim Chrysostomus hoc loco ex persona sua loqueretur, quod tamen non existimo, non desunt exempla ubi illum adhuc presbyterum imperiosius l. quantum deprehendimus. Sic infra Homilia 22 ad populum Antiochenum quam homiliam sine dubio, ipsoque fatente Tillemontio, Antiochiæ presbyter habuit, ex persona sua sic loquitur : *Quadragesima dies jam præterierunt: si Pascha quoque sacrum præterierit, nulli jam deinde veniam dabo, non admonitionem, sed vim imperii et severitatem non contemnendam adhibebo. Jam igitur denuntio et protestor, si conveniam singulos, et experimentum su-*

*mam: nam haud dubie sumam; quod si deprehendam aliquos hæc vitia non correxisse, pœnam irrogabo, edicam ut foris extra sacra mysteria consistant.* Hic, ut patet, ex persona sua loquitur Chrysostomus presbyter, episcopo si non præsentem, saltem in urbe tum degente. Quamobrem Tillemontii argumento ne vel minimum quidem impetitur asserta ipsius Chrysostomi testimonio sententia.

Quid quod in memorato de Virginitate loco non ex sua, sed ex Pauli persona loqui prorsus videtur Chrysostomus? Nam toto hujus de Virginitate libri principio contra hæreticos Marcionitas et Manichæos agit, qui matrimonium damnabant: adductisque Pauli locis, quibus ille ad virginitatem hortatur, post aliquot argumenta demum num. 9 hæreticos hæc objicientes inducit : *Tu vero non vetas matrimonium. Apage (respondet Paulus) ut tecum æque insaniam. Et cur (inquit hæreticus) hortaris matrimonium non contrahere? Quod virginitatem (reponit Paulus) matrimonio longe præstantiorem sentiam.* Hic certe Paulum loqui manifestum videtur: nam ille est qui superius ad virginitatem cohortans inducitur his verbis : *Volo omnes homines esse, ut ego sum, continentem; et, De virginibus præceptum Domini non habeo, consilium autem do.* Deinde vero postquam hæreticis ut supra responderat, paucis interpositis una serie resumit : *Ad hæc qui cohortor, rem (i. e. matrimonium) non improbo; nec qui se induci non putantur, accuso.... Quomodo igitur conjugium veto, qui conjuges non accusem? Stupra veto et adulteria, matrimonium non item: et illa audentes castigo, atque ab Ecclesiæ cœtu proscribo.* Hæc sane dicta Pauli sunt, seu potius Chrysostomi Paulum loquentem inducentis: qui tropus ita Chrysostomo familiaris est, quod jam sæpe vidimus, ut qui velit omnia que ex aliorum persona profert Chrysostomus, quasi ipsius dicta ad literam accipere, magnam rebus ad sanctum doctorem spectantibus caliginem inducat necesse sit.

Itaque hunc de Virginitate librum emisisse Chrysostomum ante quam episcopus esset ex ipsius supra allato testimonio satis superque probatur. Num vero presbyter tum esset, an diaconus, an in solitudine degeret, pariter incertum: ex scriptis enim ejus nihil hujusmodi expiscari possumus. Joannis Livinci Gandavensis interpretationem, multis in locis emendatam, retinendam censuimus.



ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΠΕΡΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ.

Α'. Τὸ τῆς παρθενίας καλὸν ἀποστρέφονται μὲν Ἰουδαῖοι· καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, ὅπου γε καὶ αὐτὸν τὸν ἐκ Παρθένου Χριστὸν ἠτίμασαν· θαυμάζουσι δὲ Ἑλληγες καὶ καταπλήττονται, ζηλοῖ δὲ μόνῃ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ. Τὰς γὰρ τῶν αἰρετικῶν οὐκ ἂν εἴποιμι ποτε παρθένους ἐγὼ· πρῶτον μὲν ὅτι οὐκ εἰσὶν ἀγαθαί· οὐ γὰρ εἰσιν ἡρμοσμένοι ἐν ἀνδρὶ, καθὼς ὁ μακάριος τοῦ Χριστοῦ βούλεται νυμφαγωγός, λέγων· *Ἠρμολογία ἡμῶν ἐν ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ*. Εἰ γὰρ καὶ περὶ παντὸς τοῦτο τοῦ πληρώματος εἴρηται [269] τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλ' ὁμῶς κάκεινας περιλαμβάνει τὸ λεχθέν. Αἱ τοίνυν τὸν ἕνα ἄνδρα μὴ στέργουσαι, ἀλλ' ἕτερον αὐτῷ τὴν οὐκ ὄντα ἐπιστάγουσαι θεὸν, πῶς ἂν εἰεν ἀγαθαί; Πρῶτον μὲν οὖν κατὰ τοῦτον τὸν λόγον οὐκ ἂν εἰεν παρθένοι· δεύτερον δὲ, ὅτι τὸν γάμον ἀτιμάσασαι οὕτως ἦλθον ἐπὶ τὸ ἀποσχέσθαι τοῦ γάμου. Τῷ γὰρ νομοθετῆσαι πονηρὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα, προλαβοῦσαι τὰ τῆς παρθενίας ἐαυτῶν ἀφείλοντο ἑπαθλα. Τοὺς γὰρ τῶν φάυλων ἀπεχομένους οὐ στεφανοῦσθαι, ἀλλὰ μὴ κολάζεσθαι δίκαιον ἂν εἴη μόνον. Καὶ ταῦτα ἴδοι τις ἂν οὐκ ἐν τοῖς ἡμετέροις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἔξωθεν οὕτω διατεταγμένα νόμοις· Ὁ φονεύων ἀναιρείσθω, φησὶν· οὐκέτι δὲ πρόσκειται, Ὁ δὲ μὴ φονεύων τιμάσθω· Ὁ κλέπτης κολαζέσθω, οὐκέτι δὲ καὶ τὸν μὴ λυμαινόμενον τοῖς ἄλλοις δωρεὰν λαμβάνειν ἐκέλευσαν· καὶ τὸν μοιχὸν ἀποκτείνοντες, τὸν μὴ δι' ὀφύττοντα τοὺς ἑτέρων γάμους οὐδεμιᾶς ἠξίωσαν τιμῆς. Καὶ μάλα εἰκότως. Τὸ γὰρ ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι· τῶν τὰ ἀγαθὰ κατορθούντων, οὐ τῶν

τὰ κακὰ φευγόντων ἐστίν· ἀποχρῶσα γὰρ ἐκείνοις τιμὴ τὸ μὴδὲν πάσχειν κακόν<sup>α</sup>. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν, ἂν μὲν τις εἰκῆ καὶ μάτην πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργισθῆ τὸν αὐτοῦ, καὶ μωρὸν ἀποκαλέσῃ, τὴν γένναν ἠπειλήσεν· οὐκέτι δὲ καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τοῖς μὴ μάτην ὀργιζομένοις καὶ λοιδορίας ἐκτρεπομένοις ὑπέσχετο, ἀλλ' ἕτερον τι τοῦτου πλέον καὶ μείζον ἐζήτησεν, εἰπὼν· *Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν*. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος πῶς σφόδρα μικρὸν καὶ εὐτελεὲς καὶ οὐδεμιᾶς τιμῆς ἄξιον τὸ μὴ τοῖς ἀδελφοῖς ἀπεχθάνεσθαι, τὸ τοῦτο πολλῷ πλέον θεὸς τὸ, ἀγαπᾶν αὐτοὺς καὶ φιλεῖν, οὐδὲ τοῦτο ἐφησεν ἡμῖν ἀρκεῖν πρὸς τό τινας ἀξιωθῆναι τιμῆς· πῶς γὰρ, ὅταν τῶν ἐθνικῶν μὴδὲν κατὰ τοῦτο πλέον ἐχωμεν; Ὡστε ἐτέρας ἡμῖν ταύτης πολλῷ μείζονος προσθήκης δεῖ, εἰ γε μέλλοιμεν μισθὸν ἀπαιτεῖν. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ σε, φησὶν, οὐ κατακρίνω τῇ γενένη, λοιδορίας καὶ ὀργῆς ἀπεχόμενον τῆς πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἦδη διὰ τοῦτο καὶ στεφάνων ἀξίω σαυτὸν. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἀπαιτῶ μόνον φιλοφροσύνης μέτρον ἐγὼ· ἀλλὰ καὶ πρὸς τῷ μὴ <sup>β</sup>λοιδορεῖσθαι καὶ φιλεῖν αὐτὸν λέγῃς, ἔτι κάτω που στρέφη, καὶ παρὰ τοὺς τελώνας τάττεις σαυτίν. Ἄλλ' εἰ βούλει τέλειος εἶναι καὶ τῶν οὐρανῶν ἄξιος, μὴ στήῃς μέχρι τοῦτου μόνον, ἀλλ' ἀνάβηθι προσωτέρω, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς μείζονα λάβε λογισμὸν· τοῦτο

<sup>α</sup> Reg. πάσχειν δεινόν.

<sup>β</sup> Reg. ἀλλὰ καὶ τῷ μὴ. Infra Plantin. et Morel. μὴ στήῃς ὁ μέχρι, male; Savil. et Reg. μὴ στήῃς μέχρι, optime. Mox Reg. τοῦτο δὲ ἴσθι, et ita suspicabatur legendum Livinellus. Kilius omnes τοῦτο γὰρ ἴσθι. Infra Reg. solus μάτην ὁ ἀπὸ τῶν αἰρέσεων κόπτοντες. Infra πῶς post πονηροὶ deest in Reg.

SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

## DE VIRGINITATE <sup>1</sup>.

1. *Hæreticorum virginitatem præmium non habere.*— Virginitatis laudem Judæi aversantur : neque mirum, qui ipsum quoque natum ex virgine Christum ignominie affecerint : admirantur ac suspiciunt exteri, sola autem colit Ecclesia Dei. Nam hæreticorum virgines ego virgines esse minime dixerim : primum quod castæ non sint : neque enim uni viro desponsæ sunt, ut vult beatus ille Christi pronubus : *Despondi, inquit, vos uni viro virginem castam Christo tradendam* (2. Cor. 11. 2). Nam id etsi de toto Ecclesiæ cœtu dictum est, tamen illas quoque hæc complectitur oratio. Quomodo igitur quæ viro uno non contentæ, alterum qui non est deus superinducunt, castæ esse possunt? Itaque primum eamobrem virgines non sunt : deinde quod matrimonium damando ad declinandas nuptias sunt progressæ : nam cum eas vitiosas esse sanxerint, præmia sibi virginitatis præripuerunt. Non enim qui vitia cavent corona donari, sed non plecti dumtaxat par est. Atque id quidem videre est non solum nostris, sed externis etiam legibus ita constitutum : Qui cædem fecerit, inquit, necator ; at non etiam additur, Qui cædem non fecerit, honore afficitur : Fur plectitur ; at non eum quoque, qui aliena non rapuerit, donum capere jusserunt : neque

adulterum occidentes, ei qui alterius cubile non effringat, honorem sciverunt. Et merito sane : nam laudem et admirationem habere eorum est, qui virtute perfungantur, non qui vitia declinent : nam eis honor satis est, si poenam nullam sentiant. Itaque Dominus noster (Matth. 5. 22), qui temere et immerito fratri suo irascatur ac fatuum vocet, ei gehennam est comminatus : non etiam iis, qui nec immerito irascantur, et a conviciis absterneant, cæleste regnum promisit : sed plus eo quiddam majusque requisivit, *Diligite, inquit, inimicos vestros* (Matth. 5. 44). Cumque vellet ostendere, perexiguum et vile atque indignum præmio esse, fratres non odisse, proposito eo quod multo majus est, cum diligere et amare, ne id quidem nobis sufficere ait, ut honorem ullum consequamur : quid enim, si ea re nihil exteris præstamus? Itaque alia nobis opus est accessio multo hac major, si quidem mercedem flagitamus. Neque enim quia te, inquit, gehennæ non damno, qui maledictis atque ira in fratrem absterneas, propterea te corona etiam dignum existima. Non enim tantillum humanitatis solum desidero ; sed etiamsi nec convicium facias, et eum amare etiam dicas, adhuc infra hæres, et te apud publicanos collocas. Quod si perfectus ac cælo dignus esse vis, istic modo ne consiste, sed altius conscende, et natura ipsa sublimiorem cogitationem

<sup>1</sup> Collatum cum Edit. Plantiniana anno 1575, cum Savil. et cum Cod. Reg. 1074, qui multis mendis respersus est.

suscipe : id autem est inimicos diligere. Cum igitur undique hoc nobis constet, desistant hæretici frustra se affligere; nullam enim mercedem accipient: non quia sit injustus Dominus, apage-sis; sed quod imperiti ipsi et improbi. Quid ita? Demonstratum est fugæ tantum a vitiiis nullum propositum esse præmium: ipsi autem quod matrimonium vitiosum ducerent, eo abstinerunt. Quo pacto igitur ob vitiorum fugam mercedem poscent? Nam ut nos qui non adulteremus digni non erimus qui coronemur, sic neque illi qui uxorem non ducant. Ita enim eos illa die alloquatur, qui in nos sententiam dicturus est: Non equidem iis honores constitui, qui a vitiiis solum se continent: nam id apud me exiguum est; sed qui virtutem omnem persequuti sint, eos in perennem calorum hæreditatem introduco. Quomodo igitur qui matrimonium sædum ac flagitiosum credatis, ob flagitiorum fugam, præmia iis proposita, qui præclaras res gesserint, postulatis? Ob id enim et agnos dextros collocat (*Matth.* 25. 33), et collaudat, et in regnum admittit, non quod aliena non rapuerint, sed quod etiam sua aliis imperitii sint: et eum cui quiqueque talenta credidisset commendat, non quod non imminuisset, sed quod creditum auxisset, ac duplicatum depositum redderet. Quousque igitur non desistetis frustra currere, nequicquam laborare, temere pugilatu certare, aerem verberare (*Philipp.* 2. 16; *1 Cor.* 9. 26)? Atque utinam frustra modo: etsi non mediocri utique pœna est, qui graviter laboraverint, et præmium sperent laboribus majus, quem diem sibi gloriosum fore ducant, eo inter inglorios haberi.

II. *Hæreticos virginitatis etiam pœnas penderæ.* — Nunc non id solum malum est, neque is ejus jacturæ modus, ut fructum nullum faciant, sed excipient alia multo iis graviora, ignis inextinctus, vermis immortalis, tenebræ exteriores, ærumnæ, afflictio. Itaque centum nobis linguis et angelica quadam vi opus sit, ut Deo pro ejus in nos cura dignas agere gratias possimus; ac ne sic quoque possimus: quo pacto enim? Virginitatis labor et nobis et hæreticis par est; atque illis fortasse multo etiam major: laborum fructus impar sed illos et vincula, et lacrymæ et ploratus et immortales manent cruciatus; nos angelorum sortes, splendide lucernæ; et quod honorum omnium caput est, sponsi consuetudo. Sed quamobrem eorundem laborum contraria præmia sunt? Quod illi sanciendo legem divinæ adversariam virginitatem sunt amplexi: nos ut ejus voluntatem exsequamur, id facimus. Deum namque velle omnes homines a conjugio abstinere, is testis est, qui Christum in se loquentem habet: *Volo enim, inquit, omnes homines sic esse, ut ego sum, continentes* (*1 Cor.* 7. 7). Sed Salvator nobis parcens, et spiritum promptum, carnem infirmam esse sciens (*Matth.* 26. 41), id sub præcepti necessitate non conclusit, sed ejus optionem animis nostris permisit. Nam si præscriptum esset atque lex, qui id perfecissent, honorem non consequerentur, sed illud audirent, *Fecistis quod facere*

debuistis (*Luc.* 17, 10): neque iis qui non essent assequuti ignosceretur, sed exlegum pœnas luerent. Nunc cum dixerit, *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* 19. 12), qui non possent haud damnavit: qui possent, iis grave atque ingens certamen proposuit. Itaque et Paulus, Magistri vestigiis insistentens, *De virginibus*<sup>1</sup>, inquit, *præceptum Domini non habeo, consilium autem do* (*1 Cor.* 7. 25).

III. *Matrimonii detestationem satanicæ immanitatis esse.* — At vero neque Marcion, neque Valentinus, neque Manes eam moderationem tenuerunt: neque enim Christum in se loquentem habebant, qui ovibus suis parcat, et pro iis vitam impendit, sed homicidam illum, mendacii parentem (*Joan.* 10. 11; 8. 44). Itaque qui se audirent, omnes perdidit, eos hic inutilibus atque intolerandis laboribus prementes, illic in paratum sibi ignem una secum trahentes.

IV. *Hæreticos virgines etiam gentibus miseriore esse.* — O vos etiam gentibus miseriore! nam gentes quidem etsi gehennæ supplicia expectant, at hic saltem voluptatem nuptiis frequentandis, pecunia ceterisque vitæ suavitatibus tractandis, capiunt: vos tormenta et ærumnas utrobique, et hic sponte, et illic inviti sustinetis. Illis pro jejuniis et virginitate nec mercedem tribuat quisquam, nec supplicium irroget: vos quorum nomine immensas laudes speratis, ob ea extremas pœnas luetis, et cum aliis audietis, *Discedite a me in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 41), cum hoc vestro jejuniis et virginitate. Nam nec jejuniis, nec virginitas per se bona vel mala sunt, sed ex eorum qui ea exercent proposito alterutrum fiunt. Et gentibus infructuosa ea virtus est: non habent enim suam mercedem, quod non Dei metu eam obierint: vos qui bello cum Deo gerendo, atque ejus operibus criminandis eam obieritis, non modo mercedem vestram non habetis, sed et plectemini: ac quod attinet ad dogmata, cum illis censebimini, qui perinde atque gentiles, vero Deo rejecto, deorum multitudinem invexeritis: quod ad vitam autem, melius cum illis quam vobiscum agatur: nam illis hoc solum damni est, nihil boni consequi, vobis etiam supplicia pati: atque illis in hac vita omnibus frui licuit, vos utriusque caretis. An pœna ulla gravior esse potest, quam supplicia laborum ac sudorum præmium capere? Adulter, defraudator, qui aliena suaviter abliguriat, et proximi bona rapiat, solatium aliquod habent, breve id quidem, sed habent tamen, quod eorum nomine plectantur, quorum hic fructum habuerunt. At qui paupertatem sponte iniiit, ut illic locupletetur, qui virginitatis labores, ut illic cum angelis choreas ducat: is si repente ac præter omnem expectationem ob ea pœnas det, ob quæ ingens præmium speraverat, infandum quantum ex insperato eventu dolorem capiat. Ego enim eum conscientia æque atque flamma cruciatum iri existimo, cum in mentem veniet, qui parem secum laborem ceperint, cum Christo degere: se autem, ob quæ illi

<sup>1</sup> Voces, *Quid ita?* in Reg. desunt.

<sup>1</sup> hæc, *de virginibus*, desunt in Morel. et Plantin., sed habentur in Savil. et in Reg.



δέ ἐστι τὸ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν. Ἐπεὶ οὖν πάντοθεν ἡμῖν τοῦτο συνυμολόγηται, παυσάσθωσαν μάτην οἱ κίρτικοι κόπτοντες ἑαυτούς· οὐδένα γὰρ λήφονται μισθὸν οὐκ ἐπειδὴ ὁ Κύριος ἄδικος, ἀπαγε, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτοὶ ἀγνώμων καὶ πονηροί. Πῶς; Ἀποδέδεικται μηδεμίαν κείσθαι δωρεάν μόνη τῆ τῶν φαύλων φυγῆ· τὸν δὲ γάμον αὐτοὶ φαῦλον νομίσαντες οὕτως ἐφυγον· πῶς οὖν ὑπὲρ τῆς τῶν φαύλων ἀναχωρήσεως δυνήσονται μισθὸν ἀπαιτεῖν; Ὅσπερ γὰρ ἡμεῖς ὑπὲρ τοῦ μὴ μοιχεύειν στεφασοῦσθαι οὐκ ἀξιώσομεν, οὕτως οὐδὲ ὑπὲρ τοῦ μὴ γαμεῖν ἔχειν. Ἐρεῖ γὰρ πρὸς αὐτούς ὁ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν κρύβων ἡμᾶς· Ἐγὼ τὰς τιμὰς [270] οὐ τοῖς τῶν πονηρῶν ἀπεσχημένοις τέθεικα μόνον (μικρὸν γὰρ παρ' ἐμοὶ τοῦτο τὸ μέρος), ἀλλὰ τοὺς ἄπασαν ἐπέλθοντας ἀρετὴν, τούτους εἰς τὴν ἀγῆρω τῶν οὐρανῶν εἰσάγω κληρονομίαν. Πῶς οὖν ὑμεῖς πρᾶγμα ἀκάθαρτον καὶ ἐναγές εἶναι τὸν γάμον νομίζαντες, τῆς τῶν ἐναγῶν ἀπαλλαγῆς τὰ κείμενα τοῖς ἐργάταις τῶν ἀγαθῶν ἀπαιτεῖτε ἑπαθλα; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς ἄρνας ἐκ δεξιῶν ἰστησι, καὶ εὐλογεῖ, καὶ εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγει, οὐχ ὅτι οὐχ ἤρπασαν τὰ ἀλλότρια, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ ἑαυτῶν ἐτέροις διένειμαν. Καὶ τὸν τὰ πέντε τάλαντα δὲ ἔχειρισθέντα ἀποδέχεται, οὐχ ὅτι οὐκ ἐμίλωσαν, ἀλλ' ὅτι ἐπλεόνασε τὸ δοθὲν, καὶ διπλῆν τὴν παρακαταθήκην ἀπέδωκε. Μέχρι τίνος οὖν οὐ στήσεσθε τρέχοντες εἰς κενὸν, καὶ κοπιῶντες μάτην, καὶ εἰκῆ πυκτεύοντες, καὶ τὸν ἄερα δέροντες; Καὶ εἴθε μόνον εἰκῆ, καίτοι οὐδὲ τοῦτο μικρὸν εἰς κολάσεως λόγον τὸ πολλὰ καμόντας, καὶ μερίζονα τῶν πόνων προσδοχίαντας ἑπαθλα, κατὰ τὸν καιρὸν ἑ τῆς τιμῆς ἐν τοῖς ἀτίμοις τετάχθαι.

B. <sup>d</sup> Ἔστι δὲ νῦν οὐ τοῦτο μόνον τὸ δεινὸν, οὐδὲ μέχρι τοῦ μὴ κερδᾶναι τὰ τῆς ζημίας αὐτοῖς, ἀλλ' ἕτερα πολλῶν τούτων ἐκδέχεται χαλεπώτερα, τὸ πῦρ τὸ ἀσβεστον, ὁ σκώληξ ὁ ἀτελεῦτητος, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ἡ θλίψις, ἡ στενοχωρία. Ὅστε μυρίων ἡμῖν δεῖ στοιμάτων καὶ τῆς ἀγγέλων δυνάμεως, ἵνα δυνηθῶμεν τῆς εἰς ἡμᾶς κηδεμονίας εὐχαριστίαν ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ τὴν ἀξίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω δυνατόν. Πῶς γάρ; Ὁ μὲν πόνος ἑ ὑπὲρ τῆς παρθενίας ἡμῖν καὶ τοῖς αἰρετικοῖς ἴσος, τάχα δὲ καὶ πολλῶν πλείων ἐκείνοις· ὁ δὲ καρπὸς τῶν πόνων οὐκ ἴσος, ἀλλ' ἐκείνοις μὲν δεσμά καὶ δάκρυα καὶ οἰμωγαὶ καὶ τὸ κολάζεσθαι ἀθάνατα, ἡμῖν δὲ αἱ τῶν ἀγγέλων λήξεις, καὶ αἱ φαιδρῶν λαμπάδες, καὶ τὸ πάντων κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἢ μετὰ τοῦ νυμφίου διαγωγῆ. Τί δήποτε οὖν τῶν αὐτῶν πόνων ἐναντία τὰ ἐπίχειρα; Ὅτι ἐκείνοι μὲν, ἵνα ἀντινομοθετήσωσι τῷ Θεῷ, τὴν παρθενίαν εἴλοντο, ἡμεῖς δὲ ἵνα ἀνύσωμεν αὐτοῦ τὸ θέλημα, τοῦτο πράττομεν. Ὅτι γὰρ ὁ Θεὸς βούλεται πάντας ἀνθρώπους ἀπέχεσθαι γάμου, καὶ μάρτυς ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἐξυτῷ λαλοῦντα· *Βούλομαι γὰρ, φησι, πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἑμαυτὸν, ἐν ἐγκρατείᾳ*. Φειδόμενος ἰ δὲ ἡμῶν ὁ Σωτὴρ <sup>β</sup>, καὶ εἰδὼς ὅτι τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἢ δὲ σὰρξ ἀσθενής, οὐκ εἰς ἐντολῆς ἀνάγκη τὸ πρᾶγμα κατέκλεισεν, ἀλλ' ἐπέτρεψεν αὐτοῦ τὴν αἵρεσιν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Εἰ γὰρ ἦν ἐπιτάγμα καὶ νόμος, οὐκ ἂν οἱ κατορθώσαντες τιμῆς ἀπήλασαν, ἀλλ' ἤκουσαν ἄν, Ἄ ὠφέλιε τε

ποιῆσαι, πεποιθήκατε, ὅστε οἱ διαμαρτάνοντες συγκνώμης ἔτυχον, ἀλλὰ τὴν τῶν παρανομούντων ἄν ὑπέστησαν δίκην· νῦν δὲ εἰπὼν· *Ὁ δυναμέμος χωρεῖν χωρεῖτω, τοὺς μὲν μὴ δυναμένους οὐ κατέκρινε, τῶν δὲ δυναμένων πολλὴν καὶ ὑπέρογκον τὸν ἀγῶνα ἀπέδειξε*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος κατ' ἔχνος βαίνων τοῦ Διδασκάλου, *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἢ ἐπιταγὴν Κυρίου, φησὶν, οὐκ ἔχω γνώμην δὲ δίδωμι*.

Γ. Ἄλλ' οὐδὲ Μαρκίων, οὐδὲ Οὐαλεντίνος, οὐδὲ Μάνης ταύτης ἠνέσχετο τῆς συμμετρίας. Οὐ γὰρ εἶχον [271] ἐν ἑαυτοῖς λαλοῦντα τὸν Χριστὸν, τὸν τῶν ἰδίων προβάτων φειδόμενον, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τιθένα ὑπὲρ αὐτῶν, ἀλλὰ τὸν ἀθροποκτόνον τὸν τοῦ ψεύδους πατέρα. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τοὺς πειθομένους αὐτοῖς πάντας ἀπώλεσαν, ἐνταῦθα μὲν αὐτοὺς ἀνοήτοις καὶ ἀφορητοῖς βαρύνοντες πόνοις, ἐκεῖ δὲ εἰς τὸ ἡτοιμασμένον ἐκείνους πῦρ συγκατασπάσαντες ἑαυτοῖς.

Δ. Ὡ καὶ Ἑλλήνων ὑμεῖς ἀθλιώτεροι· Ἑλληνας μὲν γὰρ εἰ καὶ τὰ τῆς γέννησης ἐκδέχεται δεινὰ, ἀλλ' ὅμως τὸ γοῦν ἐνταῦθα καρποῦνται ἡδὺ, γάμοις ὀμιλοῦντες, καὶ χρημάτων ἀπολαύοντες, καὶ τῆς ἄλλης ἀνέσεως τῆς βιωτικῆς· ὑμῖν δὲ τὸ βασανίζεσθαι καὶ ταλαιπωρεῖσθαι ἐκατέρωθεν, ἐνταῦθα μὲν ἔκοῦσιν, ἐκεῖ δὲ μὴ βουλομένους. Καὶ Ἑλλησι μὲν ὑπὲρ νηστείας καὶ παρθενίας οὕτε μισθὸν δώσει τις, οὕτε κόλασις ἀποκρίσεται· ὑμεῖς δὲ ὑπὲρ ὧν μυρίους προσεδόκησατε ἐπαίνους, ὑπὲρ τούτων τὴν ἐσχάτην δώσατε ἰ δίκην, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἀκούσεσθε, *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, ὅτι ἐληστεύσατε, ὅτι ἐπαρθεναύσατε*. Ἡ γὰρ νηστεία καὶ ἡ παρθενία οὕτε καλὸν καθ' ἑαυτὴ, οὕτε κακὸν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν μετιόντων προαιρέσεως ἐκότερον γίνονται. Καὶ Ἑλλησι μὲν ἄκαρπος ἡ τοιαύτη ἀρετὴ· ἀπέχουσι γὰρ αὐτῶν τὸν μισθὸν, ὅτι μὴ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον μετήλθον αὐτὴν· ὑμεῖς δὲ ὅτι τῷ Θεῷ μαγόμενοι καὶ διαβάλλοντες αὐτοῦ τὰ κείσματα, οὐ μόνον ἀπέχετε τὸν μισθὸν ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ κολασθήσεσθε, καὶ δογμάτων μὲν ἕνεκεν μετ' ἐκείνων τετάξεσθε, ὅτι ὁμοίως αὐτοῖς τὸν ὄντα Θεὸν ἀθετήσαντες πολυθεῖαν εἰσηγάγετε· τῆς δὲ πολιτείας ἕνεκεν, ἄμεινον ὑμῶν ἐκείνοι πράξουσι. Τοῖς μὲν γὰρ ἡ ζημία μέχρι τοῦ μηδὲν λαβεῖν ἀγαθόν, ὑμῖν δὲ καὶ τοῦ κακὰ προσλαθεῖν· καὶ τοῖς μὲν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀπολαῦσαι πάντων ὑπῆρξεν, ὑμεῖς δὲ ἀμφοτέρωθεν ἐστέρησατε. Ἀρὰ τις ἐστὶ ταύτης κόλασις χαλεπώτερα, πόνων καὶ ἰδρώτων τιμωρίας ἀπολαμβάνειν τὰς ἀμοιβὰς; Ὁ μοιχὸς, καὶ ὁ πλεονέκτης, καὶ ὁ τοῖς ἄλλοις ἐντροφῶν, καὶ τὰ τοῦ πλησίον ἀρκάζων, ἔχουσι τινα παραμυθίαν, βραχείαν μὲν, ἔχουσι δὲ ὅμως, τὸ ὑπὲρ τούτων κολάζεσθαι ὑπὲρ ὧν ἐνταῦθα ἀπέλαυσαν· ὁ δὲ πένιαν μὲν ἔκοῦσιον ὑποστάς, ἵνα ἐκεῖ πλουτῆ, καὶ τοὺς τῆς παρθενίας πόνους, ἵνα ἐκεῖ μετὰ ἀγγέλων χορευῆ, εἴτα ἐξαίφνης καὶ παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ὑπὲρ τούτων κολαζόμενος, ὑπὲρ ὧν μυρίων ἠλπίσεν ἀπολαύσεσθαι καλῶν, οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν ὅσην ὑφίσταται τὴν ἀλγηδὸνα τῷ παρ' ἐλπίδας ταῦτα παθεῖν. Ἐγὼ γὰρ ἐξ ἴσης τοῦ πυρὸς ὑπὸ τοῦ συνειδότητος αὐτὸν οἶμαι μαρτίζεσθαι, ὅταν ἐνοήσῃ τοὺς μὲν τὰ αὐτὰ αὐτῷ πεπονηκότας τῷ Χριστῷ συνόντας, αὐτὸν δὲ ὑπὲρ ὧν ἐκείνοι τῶν ἀπορρήτων ἀπολαύουσιν ἀγαθῶν, ὑπὲρ τούτων τὴν ἐσχάτην τίνοντα δίκην, καὶ τῶν ἀκολάστον καὶ λάγων τὸν ἐν σεμνότητι διαγαγόντα χαλεπώτερα πάσχοντα.

<sup>β</sup> Haec, peri de twn parthenwn, desunt in Morel. et Plantin., sed habentur in Savil. et in Reg.

<sup>γ</sup> Savil. in textu, Morel. et Plantin. dōseste, Reg. et Savil. in marg. dōsete.

<sup>a</sup> Ἡμᾶς deest in Reg.

<sup>b</sup> Reg. καὶ τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν. Infra δὲ post τάλαντα deest in Reg.

<sup>c</sup> Reg. solus ἑπαθλα ἐστάντα τὸν καιρὸν.

<sup>d</sup> Hic in margine Reg. et Savil. argumentum legitur, ὅτι καὶ κολάζονται οἱ αἰρετικοὶ διὰ τὸ παρθενεύσαι.

<sup>e</sup> Reg. ὁ μὲν γὰρ πόνος.

<sup>f</sup> Reg. ἐν ἐγκρατεῖα δηλονότι. Φειδ.

<sup>g</sup> Sic e Savilio; aberat Σωτήρ. Edit.

Ε'. Καὶ γὰρ ἀσελγείας ἀπάσης ἡ τῶν αἰρετικῶν ἀφροσύνη χείρων ἐστίν. Ἐκείνη μὲν γὰρ μέχρις ἀνθρώπων ἴσθησι τὴν ἀδικίαν, αὐτὴ δὲ τῷ Θεῷ μάχεται, καὶ τὴν ἀπειροὺν ὄβριζει σοφίαν· τοιαύτας τοὺς αὐτὸν θεραπεύουσιν ὁ διάβολος ἴσθησι τὰς πάγας. Ὅτι γὰρ τῆς ἐκείνου πονηρίας ἐστὶν ἀκριβῶς εὐρημα [272] ἡ τῶν αἰρετικῶν παρθενία, οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ τοῦ τὰ νοήματα αὐτοῦ οὐκ ἀγνοοῦντος. Τί οὖν οὐτός φησι; Τὸ Πνεῦμα ῥητῶς λέγει ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεῦμασι πλάνοις<sup>α</sup>, καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, ἐν ὑποκρίσει ψευδοδόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἴδιαν συνείδησιν, κωλυόντων γυμνῆν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων ἢ ὁ θεὸς ἐκτίσεν εἰς μετάληψιν. Πῶς οὖν παρθένος ἡ τῆς πίστεως ἀποστᾶσα, ἡ τοῖς πλάνοις προσέχουσα, καὶ τοῖς δαίμοσι πεποιημένη, καὶ τιμῶσα τὸ ψεῦδος; πῶς παρθένος ἡ κεκαυτηριασμένη τὴν συνείδησιν; Τὴν γὰρ παρθένον οὐ τῷ σώματι μόνον καθαρὰν εἶναι δεῖ, ἀλλὰ καὶ τῇ ψυχῇ, εἴ γε μέλλοι τὸν ἅγιον ὑποδέχεσθαι. Νυμφὸν αὕτη δὲ μετὰ τοσοῦτων καυτηρίων πῶς ἂν εἴη καθαρὰ; Εἰ γὰρ καὶ φροντίδας βιωτικὰς ἀπελαύνειν τοῦτο χρὴ τοῦ νυμφῶνος, ὡς οὐκ ἐνὸν μετ' ἐκείνων εὐσχημῶνα εἶναι, πῶς φρονήματος ἀσεβοῦς ἔνδον στρεφόμενον τὸ τῆς παρθενίας διασωθῆναι δύνησεται κάλλος;

Γ'. Εἰ γὰρ καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς ἀκέραιον μένει, ἀλλ' ὁμοῦ τὴ κρείττον διεφθαρταί, τῆς ψυχῆς τὰ νοήματα. Τί οὖν ὄφρατος ἀφανισθέντος τοῦ ναοῦ τοὺς περιδόλους ἐστάναι; ἢ ποῖον τὸ κέρδος τοῦ θρόνου μολυνθέντος καθαρὸν εἶναι τοῦ θρόνου τὸν τόπον; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ εὐτω τοῦ ἁγίου ἀπήλλακται. Ἡ γὰρ βλασφημία καὶ τὰ φαῦλα ῥήματα τικτεται μὲν ἔνδον, οὐ μένει δὲ ἔνδον ἐν τῇ ψυχῇ, ἀλλὰ μαιίνει μὲν γλῶτταν διὰ στόματος προφερόμενα, μαιίνει δὲ τὴν δεχομένην ἀκοήν· καὶ καθάπερ δηλητηρία φάρμακα εἰς αὐτὴν ἐμπιπτοντα τὴν ψυχὴν, παντὸς σῆτος χαλεπώτερον<sup>β</sup> διατρύγει τὴν ῥίζαν, καὶ μετ' ἐκείνης καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν ἀπόλλυσι σῶμα. Εἰ τοίνυν παρθενίας ὄρος τὴ καὶ σώματι καὶ πνεύματι εἶναι ἅγιον, αὕτη δὲ ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν ἐστὶ βέβηλος καὶ ἐναγῆς, πῶς ἂν δύναίτο εἶναι παρθένος; Ἀλλὰ πρόσωπόν μοι δείκνυσιν ὠχρὸν, καὶ κατισχνωμένα μέλη, καὶ στολὴν εὐτελεῖ, καὶ βλέμματι ἤμερον. Καὶ τί τὸ ὄφρατος, ὅταν τὸ ἔνδον ὄμμα ἱταμὸν ἦ; Τί γὰρ ἂν γένοιτο τοῦ βλέμματος ἱταμώτερον ἐκείνου τοῦ καὶ τοὺς ἐξωθεν πείθοντος ὀφθαλμοῦς ὡς πονηροῖς προσέχειν τοῖς τοῦ Θεοῦ κτίσμασι; Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν· αὕτη δὲ τοῦ λόγου τὴν ἀκολουθίαν ἀντέστρεψε, τὴν μὲν δόξαν ἐξωθεν περικειμένην, τὴν δ' ἀτιμίαν πᾶσαν ἔνδον ἔχουσα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ δεῖνον, ὅτι πρὸς μὲν ἀνθρώπους ἐπιείκειαν ἐνδείκνυται πολλήν, πρὸς δὲ τὴν κτίσαστα αὐτὴν θεὸν πολλῇ κέχρηται τῇ μανίᾳ· καὶ ἡ μηδὲ πρὸς ἄνδρα ἀντιδέξαι ἀνεγομένη, εἴ γε τινὲς εἰσὶν ἐν αὐταῖς τοιαῦται, πρὸς τὸν τῶν ἀνθρώπων Δεσπότην ἀναίσχυντοις ὀφθαλμοῖς ὄρξ, καὶ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλεῖ· πύξινον αὐταῖς τὸ πρόσωπον ἐστίν, καὶ νεκρῶν προσοικός. Διὰ γὰρ τοῦτο δακρῶν ἄξια καὶ θρήνων πολλῶν, ὅτι οὐκ εἰκὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ κατὰ τῆς ἐστυῶν κεφαλῆς τοσαύτην ἀνεδέξαντο ταλαιπωρίαν.

Ζ'. Εὐτελεῖς ἡ στολὴ· ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς ἱματίοις, οὐδὲ ἐν τοῖς χρώμασις ἡ παρθενία, ἀλλ' ἐν σώματι καὶ ψυχῇ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄστοπον, εἰ τὸν μὲν φιλόσοφον οὐκ ἀπὸ τῆς κόμης, οὐδὲ ἀπὸ τῆς βακτηρίας, οὐδὲ ἀπὸ τῆς ἐσωμίθου δοκιμάζομεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν τρόπων

<sup>α</sup> Sic omnes praeter Reg. qui habet πλάνης, ei infra hlem solus ἡ τῇ πλάνῃ προσέχουσα. Idem solus in hoc dicitur οἰκίος.

<sup>β</sup> Reg. solus παντός νοστήματος; χαλεπώτερον.

καὶ [273] τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν στρατιώτην οὐκ ἀπὸ τῆς ὀφθαλμῶν, οὐδὲ ἀπὸ τῆς ζώνης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς βίβης καὶ τῆς ἀνδρείας, τὴν δὲ παρθένον, πρᾶγμα οὕτω θαυμαστὸν καὶ πάντα ὑπερβαίνον τὰ ἐν ἀνθρώποις, διὰ τὸν τῶν τριχῶν αὐχμὸν, καὶ τὴν τοῦ προσώπου κατ' ἕφειαν, καὶ τὸ φαῖν<sup>δ</sup> ἱματίον, ἀπλῶς οὕτω καὶ παρέργως εἰς τὴν τοῦ πράγματος καταλέξομεν ἀρετὴν, οὐκ ἀποδύσαντες αὐτῆς τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν ἐξὶν αὐτῆς ἐνεῦθεν καταμαθόντες ἀκριβῶς; Ἀλλ' οὐκ ἀφήσιν ὁ τοὺς τῆς ἀθλήσεως ταύτης νόμους διαταξάμενος. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἱματίων τοὺς εἰς τοῦτον καθιέντας· ἐαυτοὺς τὸν ἁγῶνα δοκιμάζειν κελεύει, ἀλλ' ἀπὸ τῶν δογμάτων καὶ τῆς ψυχῆς. Ὁ γὰρ ἀγωνιζόμενος, φησί, πάντα ἐγκρατεύεται, πάντα τὰ διανοχλούμενα τὴν τῆς ψυχῆς ὑγιείαν, καὶ· Οὐδεὶς στεφάνουται ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Τίνες οὖν οἱ τῆς ἀθλήσεως ταύτης νόμοι; Ἄκουε πάλιν αὐτοῦ λέγοντος, μᾶλλον δὲ δι' αὐτοῦ τοῦ τὸν ἁγῶνα θέντος Χριστοῦ· Τίμιος ὁ γάμος καὶ ἡ ἰκοίτη ἀμίαντος.

Η'. Τί οὖν πρὸς ἐμὲ τοῦτο, φησί, τὴν πολλὰ χαίρειν εἰπούσαν τῷ γάμῳ; Τοῦτο γὰρ σε, ὡ ταλαίπωρε, τοῦτο ἀποκόλλεσκον, ὅτι μὴδὲν ὀζει σοὶ κοινὸν εἶναι πρὸς τοῦτο τὸ δόγμα. Διὰ τοῦτο ὑπεροφίξ ἀμέτρῳ κατὰ τοῦ πράγματος χρησαμένη, εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν ἐξύβρισας, καὶ τὴν κτίσιν διέβαλες ἅπασαν. Εἰ γὰρ ἀκάθαρτον ὁ γάμος, ἀκάθαρτα μὲν ἅπαντα τὰ δι' αὐτοῦ τικτόμενα ζῶα, ἀκάθαρτοι δὲ καὶ ὁμοῦ· οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Πῶς οὖν παρθένος ἡ ἀκάθαρτος<sup>ε</sup>; Οὗτος γὰρ δεύτερος, μᾶλλον δὲ καὶ τρίτος ὑμῖν μολυσμῶν καὶ ἀκαθαρσίας ἐπιανεσθῆται τρόπος· καὶ αἱ τὸν γάμον ὡς ἐναγῆ φέγουσαι, αὐτῷ τοῦτω τῷ φεύγειν πάντων γεγόνατε ἐναγέστεραι, παρθενίαν εὐρύουσαι πορνεῖας μιαιωτέραν. Πῶς τοίνυν ὑμᾶς τάξομεν; μετὰ τῶν Ἰουδαίων; Ἀλλ' οὐκ ἀνεγόντας ἐκείνοι· καὶ γὰρ τὸν γάμον τιμῶσι, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δημιουργίαν θαυμάζουσιν. Ἀλλὰ μεθ' ἡμῶν; Ἀλλ' οὐκ ἐθέλετε ἀκούσαι τοῦ Χριστοῦ λέγοντος διὰ τοῦ Παύλου· Τίμιος ὁ γάμος καὶ ἡ ἰκοίτη ἀμίαντος. Λέπεται δὲ μετὰ τῶν Ἑλλήνων ὑμᾶς στήναν λοιπὸν. Ἀλλὰ κάκεινοι παρῶσονται πάλιν ὑμᾶς ὡς ἀσεβεστέρους αὐτῶν. Πλάτων μὲν γὰρ φησὶν ὅτι ἀγαθὸς ἦν ὁ πόδες τὸ πᾶν συστησάμενος· καὶ ὅτι ἀγαθῷ οὐδενὶ περὶ οὐδενὸς ἐγγίεται φθόνος· σὺ δὲ αὐτὸν ποτηρὸν καλεῖς, καὶ πονηρῶν ἔργων δημιουργόν. Ἀλλὰ μὴ δέισις· ἔχεις τοῦ δόγματος κοινωνοὺς τὸν διάβολον καὶ τοὺς ἀγγέλους τοὺς ἐκείνου, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκείνους· μὴ γὰρ ἐπειθὶ σὲ τοιαῦτα ἀνέπεισαν μαίνεσθαι, καὶ αὐτοὺς οὕτω διακεῖσθαι νόμεις. Ὅτι γὰρ Ἰσαίη τὸν θεὸν ἀγαθὸν, ἄκουσον βοῶντων αὐτῶν, νῦν μὲν, Οἰδαμέν σε τις εἶ, ὁ Ἄγιος τοῦ Θεοῦ· νῦν δὲ, Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὕψιστου εἰσιν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας. Ἐτ' οὖν παρθενίας μνησθήσεσθε καὶ ἐπὶ τῷ πράγματι φιλοτιμήσεσθε, ἀλλ' οὐκ ἀπελθόντες κλαύσετε ἐαυτοὺς καὶ θρηνησέτε τῆς ἄνοίας, δι' ἧς ὑμᾶς ὁ διάβολος ὡςπερ αἰχμαλώτους δήσας εἰς τὸ τῆς γενένης εἰλωκε σε πῦρ<sup>ι</sup>; Οὐχ ὀμίλησας γάμοις; ἀλλ' οὐδέπω τοῦτο παρθένος. Τὴν γὰρ κυρίαν τοῦ γαμηθῆναι γενομένην, εἴτα οὐχ ἐλομένην, ταύτην ἂν εἴποιμι παρθένον ἐγώ· ὅταν δὲ τῶν κεκωλυμένων τὸ πρᾶγμα

<sup>δ</sup> Reg. γλαμῶδος.

<sup>ε</sup> Reg. καὶ τὸ φαῖδρον. Infra idem αὐτῆς τὴν στολὴν καὶ γυμνῆ τῇ ψυχῇ δοκιμάσαντες, οὐδὲ τὴν ἄξιαν αὐτῆς καταμαθόντες ἀκριβῶς. Ἀλλ' οὐκ ἀφήσιν αὐτὰ.

<sup>ς</sup> Savil. in marg. καθέντας. Reg. κατιόντας.

<sup>ι</sup> Reg. μᾶλλον δὲ διὰ τοῦτου τοῦτον ἁγῶνα θέντος Χριστοῦ, ἡ δὲ παρθένος ἴνα ἡ ἁγία τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι· καὶ πάλιν, « Τίμιος ὁ γάμος ἐν πάσι καὶ ἡ ».

<sup>κ</sup> Reg. εἰ ἀκάθαρτος, uon male.

<sup>λ</sup> Reg. ὁ γάμος ἐν πάσι καὶ. Infra idem ἀσεβεστέραις.

<sup>μ</sup> Reg. εἰσὶ γὰρ πῦρ. Infra idem τοῦ ὀμίλησαι γενομένην.

arcanis bonis fruuntur, ob ea extremas poenas luere, et qui vitam egerit severam, gravius mulctari quam dissolutos ac luxu perditos.

V. *Hæreticorum virginitatem vel adulterio sædiorem esse.* — Etenim hæreticorum continentia omni est libidine pejor. Hæc namque injuriam hominibus solum infert, illa cum Deo pugnat, atque infinitam illam sapientiam lædit: ejusmodi laqueos suis cultoribus diabolus tendit. Nam hæreticorum virginitatem vafricitæ ejus procul dubio inventum esse, non ego, sed is auctor est, qui ejus consilia non ignorat. Quid igitur is ait? *Spiritus manifeste dicit, quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisi loquentium mendacium, et cauteriatam habentium suam conscientium, prohibentium nubere, abstinere a cibis quos Deus creavit (1. Tim. 4. 1-5).* Qui igitur virgo fuerit quæ a fide deficit, quæ planos audit, quæ dæmonibus obtemperat, quæ mendacium colit? ecquid, inquam, virgo est, quæ cauterio inustam habet conscientiam? Nam virgo non solum corpore, sed etiam animo pura sit oportet, quæ sanctum illum sponsum exceptura est: hæc tot inustis notis qui tandem pura sit? Nam si terrenas etiam curas ab hoc thalamo arceat necesse est, ut quæ cum iis oruata esse nequeat, quomodo cogitatione sacrilega intus observante virginitatis splendorem tueatur?

VI. *Hæreticos virgines non animas solum, sed etiam corpora polluere.* — Nam etsi ei corpus salvum est, animi tamen, quæ pars est potior, sunt corrupta consilia. Quid autem refert disjecto templo septa restare? aut quanti interest purum esse solii locum, solio sordibus inquinato? Quamquam nec abest a piaculo: blasphemia enim atque impiæ voces cum intus fermentur, intus in animo non manent, sed et linguam ore prolatae et aures quæ suscipiant polluunt, et velut mortifera venena in animum illapsa, radicem corroddunt quavis tinea gravius, cum eaque reliquum omne corpus perdunt. Quare si virginitatis definitio est, et animo et corpore sanctam esse: hæc quæ utramque in partem profana et scelerata sit, qui tandem virgo fuerit? At enim mihi et os pallidum, et graciles artus, et vilem amictum et aspectum præfert mansuetum. Et quid tum postea, si impudens est interior oculus? Quid enim eo aspectu impudentius est, qui exteriores oculos inducat, res a Deo creatas velut vitiosas usurpare? *Omnia gloria filiae regis est interior (Ps. 44. 14):* hæc orationis seriem invertit, et foris gloria amicta omni intus sæditate laborat. Illud namque indignum facinus est, quæ modestiam erga homines summam præstet, eam in Deum creatorem suum extrema insaniam uti; et quæ virum vel intueri non sustineat, si quæ tamen in iis tales sunt, mortalium Dominum impudentibus oculis spectare, contraque excelsam nefaria loqui: buxea iis facies est, mortuique similis. Ob id enim multis lacrymis ac lamentis dignæ sunt, quod non solum frustra, sed etiam in sui capitis perniciem tantum ærumnarum susceperint.

VII. *Virginem non vestitu, sed animo spectandam*

*esse.* — Vilis est amictus: at non in vestibus aut colore, sed in animo atque corpore virginitas est. Nam cum nec philosophum coma, aut baculo, aut abolla, sed moribus et animo inestiamur; nec militem paludamento, aut balteo, sed robore et magnanimitate: aut non absurdum sit virgini, rei tam præclaræ, et quæ humana omnia superet, capilli squalorem, vultus demissionem, ac pullam vestem, temere sane ac supine virtuti ducere, nec ejus animo denudato, inde studia ejus accurate explorare? At non id permittit, qui luctæ hujus leges sanxit: neque enim eos, qui in hoc certamen se conjiciunt, vestitu, sed dogmatibus et animo spectari jubet. *Qui enim certat, inquit, ab omnibus se continet (1. Cor. 9. 25),* scilicet quæ animi sanitatem infestent: et, *Nemo coronatur, nisi legitime certaverit (2. Tim. 2. 5).* Quæ sunt igitur luctæ hujus leges? Audi eundem dicentem, vel potius in eo Christum certaminis auctorem: *Honorabile est matrimonium et torus immaculatus (Heb. 13. 4).*

VIII. *Virgini erga conjuges fastum detrimento esse.* — Quid vero hoc ad me, inquit, quæ nuntium matrimonio remisit? Id enim, misera, id te perdidit, quod nihil tibi cum eo dogmate commune existimas. Itaque rem eam extremo contemptu prosequuta, et Dei sapientiæ contumeliam fecisti, et naturam rerum omnem criminata es. Nam si impurum matrimonium est, amantes etiam ex eo susceptæ impuræ omnes sunt, atque adeo et vos: neque enim dixerim hominum naturam. Quomodo igitur virgo est; quæ impura? Nam altera hæc, imo et tertia excogitata vobis sælitas et impuritas est; ac quæ matrimonium velut flagitiosum refugistis, eo ipso quod refugistis, omnium estis flagitiosissimæ, virginitate stupro sædiore inventa. Quoniam igitur loco vos ponemus? cum Judæis? At non sustinebunt: nam et matrimonium colunt, et Dei creationem suspiciunt. An nobiscum? At Christum per Paulum dicentem audire nolulistis, *Honorabile est matrimonium et torus immaculatus (Heb. 13. 4).* Reliquum est igitur ut cum gentibus porro consistatis. At illæ etiam vos ut se magis impios repellent. Nam Platonis sententia est (*In Timæo*), Bonum fuisse qui hoc omne molitus est, et, Bonum nullius rei erga quemquam invidia tangi. Tu malum ipsum appellas, et malarum rerum creatorem. Verum ne extimesce: habes doctrinæ consortes diabolus ejusque angelos; imo nec eos quidem: neque enim qui te in eum furorem induxerint, idem etiam sentire existimandi sunt. Nam scire eos Deum bonum esse, audi clamantes, nunc, *Scimus te qui sis, Sanctus Dei (Marc. 1. 24);* nunc, *Illi homines servi Dei excelsi sunt, qui vobis viam salutis nuntiant (Act. 16. 17).* Et adhuc virginitatem jactabitis, de eaque gloriabimini, ac non potius abeuntis vestram deplorabitis ac lugebitis amentiam, quæ vos diabolus velut manu captos colligatos in gehennæ ignem trahit? Matrimonium non iniisti? at non id virginitas est: nam quæ cum integrum esset nubere detrectaverit, eam ego virginem dixerim: at cum eo interdictum dicas, non jam id recte factum tuis consiliis, sed legis necessitati tribuendum est. Quare

Persas qui matres uxores non ducunt admiramur, Romanos non item : hic namque ad unum omnibus id execrandum videtur, illic impunitas ea designandi effecit, ut qui ab eo concubitu abstinerent laudarentur. Ad eundem modum et de matrimonio habenda quæstio est. Nos enim, apud quos id omnibus permissum sit, merito eos qui matrimonium non contrahant miramur : vos qui id in malorum classem rejeceritis, nihil est quod laudem ex hac re captetis. Nam vetitis abstinere, id vero non est animi excelsi atque strenui : perfectæ enim virtutis est, non ea non committere, quæ si committamus apud omnes improbi habeamur, sed iis excellere, quæ neque eos qui detrectent, eo nomine culpari patiantur, et qui suscipiant ac perfungantur, non opinione improbitatis solum liberent, sed etiam bonis accenseant. Nam ut eunuchos de virginitate laudet nemo, qui matrimonium non contrahant, sic nec vos : cum quod illis naturæ necessitas, id vobis sit corruptæ conscientiæ anticipatio : ac quemadmodum eunuchos corporis vitium ejusce rei gloria dejecit, ita vos diabolus, natura vobis salva permanente, sanis consiliis resectis, atque in necessitatem conjectos cælibatus, cum laboribus urget, tum laudari non sinit. Matrimonium vetas? eamobrem et cælibatus mercedem non accipies, imo pœnas etiam ac supplicium lues.

IX. *Ad virginitatem hortari, nequaquam ejus esse qui matrimonium vetet.* — Tu vero, inquit, non vetas? Apage ut tecum æque insaniam. Et qui, inquit, hortaris matrimonium non contrahere? Quod virginitatem matrimonio longe præstantiorem sentiam : nec vero propterea matrimonium in malis pono, quin vehementer etiam laudo; est enim iis qui recte eo uti velint continentæ portus, naturam efferrari non permittens. Nam legitimo coitu, quasi scopulis quibusdam objectis ad excipiendos libidinis fluctus, nos in summa tranquillitate collocat ac tuetur. Verum sunt quibus nihil opus sit eo præsidio, sed ejus loco jejuniis, vigiliis, chameuniis, et reliqua id genus duritate, natura furorem cicurent : hos cohortor matrimonium non contrahere, nec matrimonium veto. Interest autem inter hoc et illud plurimum, quantum scilicet discrimen est inter necessitatem et optionem. Qui enim consulit, liberum relinquit auditori quæ consultat sequi : qui vetat, is ei facultatem eam præcipit. Ad hæc qui cohortor, rem non improbo; nec qui se induci non patiar accuso : tu qui id damnes ac vitiosum ducas, et legislatoris, non consilarii personam arripas, merito eos qui non obediant odisti; at non ego, sed cum eos admiror qui ad hoc certamen nomina dederint, tum qui extra maneant, non accuso. Nam accusatio demum justa sit, si quis quod haud dubie vitiosum sit, prosequatur : at qui minorem virtutem nactus, majorem non adeat, is quidem non eum fortiori laudandus et admirandus est, nec tamen ideo culpandus. Ecquid igitur conjugium veto, qui conjuges non accusem? Stupra veto et adulteria, matrimonium non item : et illa audentes castigo, atque ab Ecclesiæ cætu proseribo; hoc vero qui

faciant, dum modeste, assidue etiam laudo. Ità duplex lærum fit : unum, quod Dei opificium non damnemus; alterum, quod non solum virginitas dignitate sua non dispolietur, sed multo etiam illustrior declaretur.

X. *Qui matrimonium damnet, eum virginitatem etiam lædere.* — Etenim qui matrimonium dæronat, is virginitatis etiam gloriam carpit; qui laudat, is virginitatem admirabiliorem augustioremque reddit. Nam quod deterioris comparatione bonum videtur, id haud sane admodum bonum est; quod autem omnium sententia bonis melius, id excellens bonum est : ejusmodi nos virginitatem esse docemus. Quare ut qui matrimonium damnant, hujus enobis fraudandi sunt, ita qui id a crimine liberat, non tam id, quam virginitatem laudat. Nam et corpora, non quæ mutilis, sed quæ integris et vitio nullo præpeditis excellent, ea pulchra dicimus. Bonum est matrimonium; propterea admiranda virginitas est, quæ bono melior sit, eoque melior, quo nautis gubernator, et militibus dux. Sed quemadmodum subductis e navi remigibus navim demergas, et militibus ex acie semotis ducem hostibus vinctum tradas : ita et hic, si matrimonium de summo gradu dejicias, virginitatis laudem prodas, atque ad extremum malum redigas. Bonum est virginitas; et ego consentio; ac matrimonio etiam melior sit addam : quanto cælum terra, quanto hominibus angeli. Imo ut fortius aliquid dicam, etiam amplius. Nam angeli etsi nec ducunt uxores, nec dæcuntur, at non sunt carne et sanguine coagmentati, non in terris commorantur, non libidinum æstus sentiunt, non cibi aut potus indigent, non suavi cantu deliniri, non liberali forma, aut alio ejus generis ullo flecti possunt; sed sicut summo meridie cælum, nulla affectum nube purum spectatur, ita et illorum nature, a libidine quietæ, illustres ac perlucidæ maneant oportet.

XI. *Virginitatem eos, qui illam vere persequuntur, angelos ex hominibus effi ere.* — Humanum autem genus natura beatissimis illis concedens, vires suas urget, cum iisque pro virili æquari summa ope nititur. Quo pacto? Nec ducunt uxores angeli, nec dæcuntur. At nec virgo. Assistunt perpetuo ac ministrant Deo. Itidem et virgo. Quare etiam Paulus eas ab omni sollicitudine arcet, ut assiduas sint et indivulsæ (1. Cor. 7. 34). Quod si ut illi in cælum hinc ascendere non possunt, carne eas depriment, at hic quoque insignem habent consolationem, quæ ipsam cœli Dominum excipiant, si quidem sint corpore atque spiritu sanctæ. Viden' virginitatis decus? eorum qui in terris degunt cum cœlitibus vitæ similitudinem molitur, corpore vestitos vinci ab incorporeis Virtutibus non permittit, mortales angelorum æmulus reddit. Sed nihil hoc ad vos, qui et rem tantam corrumpatis, et Dominum culpatis, malumque nominatis : etenim vos improbi servi supplicium manet. Ecclesiæ virgi-

<sup>1</sup> Reg., *beatissimis angelis.*

εἶναι εἴη: [274], οὐκέτι τῆς σῆς προαιρέσεως τὸ κατορθώματα γίνεται, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης τοῦ νόμου. Διὰ τοῦτο Πέρτας μὲν μὴ μητρογαμούντας θαυμάζομεν, Ῥωμαίους δὲ οὐκέτι· ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἅπασιν ἐξεῖς τὸ πρᾶγμα βδελυρὸν εἶναι δοκεῖ, ἐκεῖ δὲ ἡ τῶν ταῦτα τολμῶντων ἄδεια τοὺς τῶν τοιούτων ἀπεγομένους μίσειον ἐπαινέσθαι πεποιήκε. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ λόγον καὶ ἐπὶ τοῦ γάμου τὴν ἐξέτασιν ποιήσασθαι χρῆ. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα πᾶσιν ἐφέεται παρ' ἡμῖν, εἰκότως τοὺς μὴ γαμούντας θαυμάζομεν· ὑμεῖς δὲ εἰς τὴν τῶν χειρῶν αὐτὸ τάξιν ὤσαντες, οὐκέτ' ἂν δύνασθε τῶν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἀντιποιεῖσθαι ἐπαινῶν. Τὸ γὰρ τῶν ἀπηγορευμένων ἀπέχεσθαι, οὐπω γενναίας καὶ νεανικῆς ψυχῆς. Τελείας γὰρ ἀρετῆς οὐ τὸ ταῦτα μὴ πράττειν ἀ πράξαντες παρὰ πᾶσιν εἶναι δόξομεν κακοί, ἀλλὰ τὸ ἐν τούτοις εἶναι λαμπροὺς, ἀ μῆτε τοὺς μὴ ἐλομένους ἀφήσει ἀ διὰ τοῦτο κακίζεσθαι, τοὺς τε ἐλομένους καὶ κατορθώσαντας οὐ μόνον τῆς τῶν φαύλων ἀπαλλάττει δόξης, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐγκρίνει τάξιν. Ὡςπερ γὰρ τοὺς εὐνοχούς οὐδεὶς ἂν ἐπαινέσειεν εἰς παρθενίας λόγον, ὅτι μὴ γαμῶσιν, οὕτως οὐδὲ ὕμᾶς. Ὁ γὰρ ἐκεῖνοις ἡ τῆς φύσεως ἀνάγκη, τοῦτο ὑμῖν ἡ τῆς πονηρᾶς συνειδήσεως πρόληψις γέγονε· καὶ καθάπερ τοὺς εὐνοχούς ἡ τοῦ σώματος πῆρωσις τῆς ἐπὶ τῷ πράγματι φιλοτιμίας ἐξέβαλεν, οὕτως ὑμᾶς ὁ διάβολος, τῆς φύσεως ὑμῖν ἀκεραλοῦ μενούσης, τοὺς ὀρθοῦς περικόψας λογισμοῦν, καὶ οὕτως εἰς τὴν ἀνάγκην τοῦ μὴ γαμεῖν καταστήσας, κατατείνει μὲν τοῖς πόνοις, τιμᾶσθαι δὲ οὐκ ἀφήσει. Κωλύεις γαμεῖν; διὰ τοῦτο μὴ γαμεῖν οὐ κείσεται σοι μισθός, ἀλλὰ καὶ τιμωρία καὶ κόλασις.

Θ. Σὺ δὲ, φησὶν, οὐ κωλύεις; Ἄπαγε, μὴ ποτε τὰ αὐτὰ σοι μανείην. Πῶς οὖν, φησὶ, παρακαλεῖς μὴ γαμεῖν; Ὅτι πείθομαι πολλῶν τιμιωτέραν εἶναι τοῦ γάμου τὴν παρθενίαν· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἐν τοῖς πονηροῖς τὸν γάμον τίθεμαι, ἀλλὰ καὶ λίαν αὐτὸν ἐπαινῶ. Λιμὴν γὰρ ἐστὶ σωφροσύνης τοῖς βουλομένοις αὐτῷ χρῆσθαι καλῶς, οὐκ ἀφίεσι ἀγραιοῖν τὴν φύσιν. Ἄντι γὰρ προβόλων προστήσας τὴν ἔνομον μίξιν, καὶ ταύτη τὰ τῆς ἐπιθυμίας δεχόμενος κύματα, ἐν γαλήνῃ πολλῇ καθίστησιν ἡμᾶς καὶ διατηρεῖ. Ἄλλ' εἰσὶ τινες οἱ μὴ δεόμενοι ταύτης τῆς ἀσφαλείας, ἀλλ' ἀντι ταύτης νηστείας, ἀγρυνίας, χαρουνίας, τῆς λοιπῆς σκληραγωγίᾳ τιτασσοῦσι τὴν τῆς φύσεως μαρίαν· τούτοις παραινῶ μὴ γαμεῖν, οὐ κωλύω γαμεῖν. Ποῦ δὲ τούτου κἀκεῖνο τὸ μέσον, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἀνάγκης καὶ προαιρέσεως τὸ διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ συμβουλευόμενος ἀφήσει τὸν ἀκούοντα κύριον εἶναι τῆς τῶν πραγμάτων ἀρέσεως ὅπερ ὄν ποιεῖται τὴν συμβουλήν· ὁ δὲ κωλύων παραιρεῖται καὶ αὐτὴν τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ b. Πρὸς τούτοις ἐγὼ μὲν παραινῶν οὐ κακίζω τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ τοῦ μὴ πεισθέντος κατηγοροῦ· σὺ δὲ διαβάλλων αὐτὸ, καὶ φαῦλον εἶναι λέγων, καὶ τὴν τοῦ νομοθετοῦτος, ἀλλ' οὐ τὴν τοῦ συμβουλευόντος τάξιν ἀρπάζων, εἰκότως τοὺς μὴ πειθόμενους μίσεις· ἀλλ' οὐκ ἐγὼ, ἀλλὰ θαυμάζω μὲν τοὺς εἰς τοῦτον ἀπογραψαμένους τὸν ἀγῶνα, οὐ κατηγορῶ δὲ [275] τῶν ἔξω τῆς ἀθλήσεως μενόντων. Κατηγορία γὰρ τότε ἂν γένοιτο δικαίως, ὅταν τις πρὸς τὸ ὁμολογημένον βέβη κακόν· ὁ δὲ τὸ ἔλαττον μὲν ἔχων ἀγαθόν, τοῦ μείζονος δὲ οὐκ ἐφικνόμενος, τοῦ μὲν ἐπαινέσθαι μετ' ἐκείνου καὶ θαυμάζεσθαι ἀπεστέρηται, κατηγορεῖσθαι δὲ οὐκ ἂν εἴη δίκαιος. Πῶς οὖν κωλύω γαμεῖν, τῶν γαμούντων μὴ κατηγορῶν; Πορευθεὶς κωλύω καὶ μοι-

χεύειν, γαμεῖν δὲ οὐδέποτε. Καὶ τοὺς μὲν ἐκεῖνα τολμώντας κολάζω, καὶ τοῦ πληρώματος ἀπλευῶ τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς δὲ τοῦτο ποιοῦντας, εἰ σωφρονούσιν, καὶ ἐπαινῶν διατελώ. Οὕτω γὰρ δύο γίνονται τὰ κέρδη, ἓν μὲν τὸ μὴ διαβάλλειν τὴν τοῦ Θεοῦ δημιουργίαν, δεύτερον δὲ τὸ μὴ καθαιρεῖν τὸ τῆς παρθενίας ἀξίωμα, ἀλλὰ πολλῶν σεμνοτέραν ἀποφαίνειν αὐτήν.

Γ'. Ὁ μὲν γὰρ τὸν γάμον κακίζων καὶ τὴν τῆς παρθενίας ὑποτέμνεται δόξαν· ὁ δὲ τοῦτον ἐπαινῶν μᾶλλον ἐκεῖνης ἐπαίρει τὸ θαῦμα καὶ λαμπρότερον ποιεῖ. Τὲ μὲν γὰρ τῆ πρὸς τὸ χεῖρον παραθέσει φαινόμενον καλὸν οὐκ ἂν εἴη σφόδρα καλόν, τὸ δὲ τῶν ὁμολογουμένων ἀγαθῶν ἀμεινον, τοῦτό ἐστι τὸ μεθ' ὑπερβολῆς καλόν· ὅπερ τὴν παρθενίαν ἀποδείκνυμεν οὖσαν ἡμεῖς. Ὡςπερ οὖν οἱ τὸν γάμον κακίζοντες τοῖς ταύτης ἐγκωμίοις λυμαίνονται, οὕτω διαβολῆς ἀπαλλάττων αὐτὸν οὐ τοῦτον μᾶλλον ἢ τὴν παρθενίαν ἐπήνεσε. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων οὐχ ὅσα τῶν πεπρωμένων, ἀλλ' ὅσα τῶν ἀρτίων καὶ μηδεμίαν λύσθην ἔχοντων ἐστὶν ἀμείνων, ταῦτα ὠραία εἶναι φαμεν. Καλὸν ὁ γάμος· κατὰ δὲ τοῦτο ἡ παρθενία θαυμαστόν, ὅτι καλοῦ κρείττον ἐστὶ, καὶ τοσοῦτω κρείττον, ὅση τῶν ναυτῶν ὁ κυβερνήτης, καὶ τῶν στρατιωτῶν ὁ στρατηγός. Ἄλλ' ὡςπερ ἐπὶ τοῦ πλοίου τοὺς ἐρέττοντας ἂν ἀφέλῃς, τὸ σκάφος κατέδυσε, καὶ ἐπὶ πολέμου τοὺς στρατιώτας ἂν ἀποστήσῃς, παρέδωκας δεδεμένον τοῖς πολεμίοις τὸν στρατηγόν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἂν τῆς ἀρίστης τάξεως ἐκβάλλῃς τὸν γάμον, τῆς παρθενίας τὴν δόξαν προῦδωκας, καὶ εἰς ἔσχατον ἤγαγες κακόν. Καλὸν ἡ παρθενία· σύμφημι καγὼ· ἀλλὰ καὶ τοῦ γάμου κρείττων· καὶ τοῦτο συνομολῶ. Καὶ εἰ βούλει, καὶ τὸ ὅσον κρείττων προστίμημι, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανός, ὅσον τῶν ἀνθρώπων οἱ ἀγγελοῖ· εἰ δὲ χρῆ τι καὶ βιασάμενον εἶπειν, καὶ πλέον. Ἀγγελοῖ μὲν γὰρ, εἰ καὶ μὴ γαμῶσι μῆδὲ ἐγκαμίονται, ἀλλ' οὐκ εἰσὶ συμπεπλεγμένοι σαρκὶ καὶ αἵματι, οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς ἔχουσι τὰς διατριβάς, οὐδὲ δῆλον ἐπιθυμιῶν ἀνεχόνται, οὐδὲ σίτου δεόνται καὶ ποσοῦ, οὐδὲ μέλος αὐτοῦς ἡδὺ μαλάξαι δύναται· ἂν, οὐδὲ ἤϊς ἐπικάμψαι λαμπρὰ, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλὰ καθάπερ τὸν οὐρανὸν ἐν μεσημβρίᾳ σταθερᾷ, μηδενὸς ἐνοχλοῦντος νέφους, ἐστὶν ἰδεῖν καθαρὸν, οὕτω καὶ τὰς ἐκεῖνων φύσεις, οὐδεμῶδες ἐνοχλοῦσας ἐπιθυμίας, μένειν ἀνάγκη διαυγεῖν καὶ λαμπρᾶς.

ΙΑ'. Τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος τῶν μακαρίων ἐκείνων τῆ φύσει ὁ λειπόμενος βιάζεται τὴν οἰκίαν ἰσχὺν, καὶ φιλονεικεῖ διὰ τῆς σπουδῆς κατὰ δύναμιν ἐξισωθῆναι ἐκεῖνοις. Πῶς οὖν; Οὐ γαμοῦσιν, οὐδὲ γαμίζονται ἀγγελοῖ· ἀλλ' οὐδὲ ἡ παρθένας. Παρστήχασιν διαπαντός καὶ λειτουργοῦσι τῷ Θεῷ· τοῦτο καὶ ἡ παρθένας. Διὸ καὶ Παῦλος αὐτὰς πάντων ἀπέστησε τῶν φροντίδων, διὰ τὸ εὐπρόσεδρον καὶ ἀπερίσπαστον. [276] Εἰ δὲ μὴ δύναντο εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι τέως, καθάπερ ἐκεῖνοι, τῆς σαρκὸς καθελοσύνης αὐτὰς, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ πολλὴν ἔχουσι τὴν παραμυθίαν, αὐτὸν τὸν τῶν οὐρανῶν ὑποδεχόμενα Δεσπότην, ἂν ὡσιν ἅγια τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. Εἶδες τῆς παρθενίας τὸ ἀξίωμα, πῶς ἔπι τῆς γῆς διατρέφοντας τοὺς ἐν οὐρανοῖς διαβάλλοντας ὁμοίως πολιτεύεσθαι ποιεῖ; τοὺς σώματα περιχειμένους τῶν ἀσωμάτων οὐκ ἀφήσει λειπεσθαι δυνάμειν, ἀνθρώπους ὄντας εἰς τὸν αὐτὸν τῶν ἀγγέλων ἀγεῖ ζῆλον. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτων πρὸς ὕμᾶς, τοὺς τοσοῦτο πρᾶγμα λυμαινομένους, καὶ τὸν Δεσπότην διαβάλλοντας, καὶ πονηρὸν ἀποκαλοῦντας. Ἡ γὰρ τοῦ πονηροῦ δούλου κόλασις ὑμᾶς ἐκδέξεται

o Reg. μηδεμίαν βλάβην. Infra idem στρατηγός, ὡςπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ πλοίου.

d Reg. et Savil. in marg. ἐκβάλλης. Alii ἐκβάλλης.

e Reg. τῶν μακαρίων ἀγγέλων τῆ φύσει.

f Aberat πῶς, hand Voculam e Savilio recepit. Edit.

a Reg. ἀ καὶ τοὺς μὴ ἐλομένους οὐκ ἀφήσει.

b Reg. παραιρεῖται ταύτη; τῆς ἐξουσίας αὐτοῦ.

ταὶς δὲ τῆς Ἐκκλησίας παρθένοις ἀπαντήσεται τὰ πολλὰ καὶ μεγάλα ἀγαθὰ, καὶ ὀφθαλμὸν καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνοντα τὴν ἀνθρωπίνην. Διόπερ ἔκτεινους ἀφέντες (καὶ γὰρ τῶν πρὸς αὐτοὺς εἰρημῶν ἄλλ), τοῖς τέκνοις τῆς Ἐκκλησίας διαλεξόμεθα λοιπόν.

IB'. Πόθεν οὖν ἄρξασθαι τοῦ λόγου καλόν; Ἀπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων, ὧν διὰ τοῦ μακαρίου φθέγεται Παύλου· τὴν γὰρ τούτου παραίνεσιν τοῦ Κυρίου παραίνεσιν εἶναι πιστεύειν χρῆ. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγώ, ἀλλ' ὁ Κύριος*· καὶ πάλιν, *Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐγὼ λέγω, οὐκ ὁ Κύριος*, οὐχ ὡς ἑτέρων μὲν ὄντων τῶν αὐτοῦ, ἑτέρων δὲ τῶν τοῦ Κυρίου, ταῦτά φησιν. Ὁ γὰρ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἐστυῶ λαλοῦντα, ὁ μὴδὲ ζῆν σπουδάζων, ὥστε τὸν Χριστὸν ἐν ἐαυτῷ ζῆν, ὁ καὶ βασιλείαν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀγγέλους, καὶ δυνάμεις, καὶ κτίσιν ἑτέραν, καὶ πάντα ἀπλῶς δεύτερα τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τιθέμενος, πῶς ἂν ἡ φθέγασθαι ἡ καὶ ἐνοησαί τι τῶν οὐ δοκούντων ἠνέσχετο τῷ Χριστῷ, καὶ ταῦτα νομοθετῶν; Τί ποτ' οὖν ἔστιν ὃ λέγει, *Ἐγὼ, καὶ, Οὐκ ἐγώ*; Τῶν νόμων καὶ τῶν δογμάτων τοὺς μὲν δι' ἑαυτοῦ, τοὺς δὲ διὰ τῶν ἀποστόλων ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Χριστός. Ὅτι γὰρ οὐ πάντας αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τίθησιν, ἀκουσον τί φησι· *Πολλὰ ἔγω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι*. Περὶ μὲν οὖν τοῦ, γυναῖκα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρίζεσθαι, προλαβὼν αὐτὸς ἐνομοθέτησεν ἠνίκα ἐν σαρκὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἦν· καὶ διὰ τοῦτο φησι· *Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγώ, ἀλλ' ὁ Κύριος*. Τῶν δὲ ἀπίστων ἔνεκεν αὐτὸς μὲν ἡμῖν οὐδὲν εἶπε δι' ἑαυτοῦ, τὴν δὲ τοῦ Παύλου πρὸς τοῦτο κινήσας ψυχὴν ἐνομοθέτει. Καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Οὐχ ὁ Κύριος, ἀλλ' ἐγώ*· οὐ ἢ τοῦτο δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι ἀνθρώπων ἦν τὸ λεγόμενον (πῶς γάρ), ἀλλ' ὅτι τὴν ἐντολήν ταύτην οὐχ ἠνίκα παρῆν τοῖς μαθηταῖς αὐτῆν δέδωκεν, ἀλλὰ νῦν δι' αὐτοῦ. Ὅσπερ οὖν τὸ, *Ὁ Κύριος, οὐκ ἐγώ*, οὐκ ἔστιν ἐναντιούμενου τῷ προστάγματι τοῦ Χριστοῦ, οὕτως τὸ, *Ἐγὼ, οὐχ ὁ Κύριος*, οὐκ ἰδίον τι παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν λέγοντο, ἀλλὰ τοῦτο μόνον δεικνύντος, δι' αὐτοῦ νῦν δεδομένην τὴν ἐντολήν. Καὶ γὰρ περὶ τῆς χήρας διαλεγόμενος, *Μακαριώτερα δὲ ἐστὶν, φησὶν, ἔαν οὕτω μείνῃ, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην*. Εἶτα ἵνα μὴ, *τὴν ἐμὴν γνώμην* ἀκούσας, ἀνθρώπινον εἶναι νομίσης τὸν λογισμὸν, τῇ προσθήκῃ τὴν ὑποψίαν ἐξέκοψεν, εἰπὼν· (277) *Δοκῶ δὲ κάρῳ πνεύμα ἑσού ἔχειν*. Ὅσπερ οὖν τὰ τοῦ πνεύματος φθηγόμενος, αὐτοῦ λέγει γνώμην εἶναι, καὶ οὐ διὰ τοῦτο φησομεν ἀνθρωπίνην εἶναι τὴν ἀπόφασιν· οὕτω καὶ νῦν, ὅταν εἴπῃ, *Ἐγὼ λέγω, οὐχ ὁ Κύριος*, τὴν γὰρ τοῦτο Παύλου νομίσης εἶναι τὸν λόγον. Τὸν γὰρ Χριστὸν εἶχεν ἐν ἐαυτῷ λαλοῦντα, καὶ οὐκ ἂν ἐτόλμησεν ἐν ἀποφάσει δόγμα θεῖον τοσοῦτον, εἰ μὴ τὸν νόμον ἡμῖν ἐκεῖθεν ἔφερον. Εἶπε γὰρ ἂν τις πρὸς αὐτόν· Οὐκ ἀνέχομαι εἶναι μετὰ τῆς ἀπίστου πιστὸς ὧν αὐτὸς, μετὰ τῆς ἐναγοῦς ὁ καθαρὸς· αὐτὸς προλαβὼν εἶπες ὅτι σὺ ταῦτα λέγεις, οὐχ ὁ Κύριος. Πόθεν οὖν μοι τὸ ἀσφαλὲς καὶ τὸ βέβαιον; Ἄλλ' εἶπεν ἂν πρὸς αὐτόν ὁ Παῦλος· Μὴ δεῖσης<sup>d</sup>, διὰ γὰρ τοῦτο εἶπον, ὅτι τὸν Χριστὸν

ἔγω λαλοῦντα ἐν ἐμαυτῷ· καὶ ὅτι *Δοκῶ πνεῦμα ἔχειν Θεοῦ*, ἵνα μὴδὲν ἀνθρώπινον ὑποπτεύσης εἶναι τῶν λεγομένων. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν τοσαύτην ἔδωκα τοῖς ἑμοῖς λογισμοῖς τὴν ἐξουσίαν. Λογισμοὶ γὰρ ἀνθρώπων δεῖλοι, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν. Δείκνυσι δὲ καὶ ἡ πανταχῶς τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησια τοῦ νόμου τὴν ἰσχυρὴν μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν φυλάττουσα, οὐκ ἂν φυλάξασα, εἰ μὴ πέπειστο ἀκριθῶς εἶναι Χριστοῦ πρόσταγμα τὸ λεχθέν. Τί οὖν ὁ Παῦλος ἐνηχοῦμενος ὑπὸ τοῦ Κυρίου φησι; *Περὶ δὲ ὧν ἐγγράφατέ μοι, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἀπτεσθαι*. Ἀποδέξαιτο ἂν τις ἐνταῦθα τοὺς Κορινθίους, ὅτι μὴδεμίαν ποτὲ παρὰ τὸ διδασκάλου δεξάμενοι συμβουλήν περὶ παρθενίας, αὐτοὶ φθάσαντες ἐρωτῶσιν αὐτόν. Ἐντεῦθεν ἤδη δείκνυσι· τὴν ἀπὸ τῆς χάριτος ἐπίδοσιν γενομένην αὐτοῖς· ἀπὸ γὰρ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης οὐκ ἦν τὸ πρᾶγμα ἀμφίβολον· οὐ γὰρ μόνον οἱ λοιποὶ πάντες, ἀλλὰ καὶ Λευῖται καὶ ἀρχιερεῖς καὶ αὐτὸς ὁ μέγας ἀρχιερεὺς πολλὴν ἐποιεῖτο τοῦ γάμου σπουδὴν.

II'. Πόθεν οὖν ἦλθον ἐπὶ τὴν ἐρώτησιν; Εἶδον τοῦτο ὀξέως ἐκεῖνοι καὶ καλῶς, ὅτι μείζωνος αὐτοῖς ἔδει τῆς ἀρετῆς, ἐπειδὴ καὶ μείζονος ἠξιώθησαν τῆς δουρεῖς. Ἄξιον δὲ ἐξετάσαι κάκεῖνον, διὰ τί μηδέποτε αὐτοῖς ταύτην εἰσηγήσατο τὴν συμβουλήν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ γε ἤκουσάν τι τοιοῦτον, πάλιν ἂν ἔγραψαν, ὑπὲρ τῶν τοιούτων αὔτις ἐρωτῶντες. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ βάθος τῆς σοφίας ἐστὶ τοῦ Παύλου κατανοῆσαι. Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰ-τῆ παρῆκε πράγματος τοσοῦτου παραίνεσιν, ἀλλ' ἀνέμενε πρῶτους αὐτοὺς εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθειν, καὶ ἐννοιάν τινα περὶ τοῦ πράγματος τοῦτου λαβεῖν, ἵν' ὀφεικωμένους αὐτῶν ἤδη τῇ παρθενίᾳ λαβὼν τὰς ψυχὰς, χρησίμως τοὺς περὶ τούτων κατασπείρῃ λόγους, τῆς τῶν ἀκούοντων περὶ τὸ πρᾶγμα σέσεως πολλὴν εὐκολίαν πρὸς τὴν τῆς παρθενείας ὑποδοχὴν παρεχούσης· καὶ ἄλλως δὲ τὸ τοῦ πράγματος δείκνυσι μέγεθος καὶ τὸν ὄγκον πολύν. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τὴν ἐκεῖνων ἂν περιέμενε προθυμίαν, ἀλλὰ προλαβὼν αὐτὸς ἂν εἰσηγήσατο<sup>f</sup>, εἰ καὶ μὴ ὡς ἐπίταγμα, μὴδὲ ὡς ἐντολήν, ἀλλ' ὡς παραίνεσιν καὶ συμβουλήν. Ὁ δὲ μὴδὲ τοῦτο ἀνασχόμενος ποιῆσαι πρῶτος φανερόν ἡμῖν κατέστησεν, ὅτι πολλῶν ἰδρώτων καὶ μεγάλης ἡ παρθενία δεῖται τῆς ἀγωνίας· καὶ ἐνταῦθα δὲ τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην μιμούμενος οὕτως ἐποίησε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος τότε διελέχθη περὶ τῆς παρθενίας, ὅτε αὐτὸν οἱ μαθηταὶ ἤφροντο. Εἰπόντων γάρ, *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικὸς, συμφέρεῖ μὴ γαμήσθαι*· τότε [278] ἔφησεν· *Εἰσὶν εὐνοῦχοι οἵτινες εὐνοῦχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ὅταν γὰρ μέγα ἦ τὸ κατορθοῦμενον, καὶ διὰ τοῦτο μὴδὲ εἰς ἐντολήν ἀνάγκη κατακλιθεῖται, τότε τῶν μελλόντων κατορθοῦν τὴν προθυμίαν ἀναμένειν χρῆ, ἑτέρῳ τινὶ τρόπῳ καὶ ἀνυπόπτως τὸ θελήσαι καὶ βουληθῆναι κατασκευάζοντας ἐν αὐτοῖς· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν περὶ παρθενίας λόγων εἰς τὴν τῆς παρθενίας αὐτοῖς ἐπιθυμίαν ἐνέβαλεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ γάμου μόνον διαλεχθεὶς, καὶ τὸ βάρος τοῦ πράγματος δείξας, καὶ μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον, οὕτω σοφῶς ὀκνηώμασεν, ὡς τοὺς μὴδὲν περὶ τοῦ μὴ γαμεῖν ἀκούσαντας αὐτοὺς ἀπ' ἑαυτῶν εἶπεν, ὅτι *Συμφέρεῖ μὴ γαμεῖν*. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὁ τοῦ Χριστοῦ μιμητῆς· *Περὶ δὲ ὧν ἐγγράφατέ μοι· μόνον οὐκ ἀπολογούμενος αὐτοῖς διὰ τούτων, καὶ λέγων, ὅτι*

<sup>a</sup> Reg. et Savil. τέθεικεν.

<sup>b</sup> Reg. et Savil. ἐνομοθέτει λέγων, « Εἰ τις ἔχει γυναῖκα ἄπιστον, καὶ αὐτὴ συνουδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφίεται αὐτῇ· καὶ γυνὴ ἥτις ἔχει ἄνδρα ἄπιστον, καὶ οὗτος συνουδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφίεται αὐτῷ. » Διὰ τοῦτο οὖν ἔλεγεν, ἰ Οὐχ ὁ Κύριος, ἀλλ' ἐγὼ λέγω. » Οὐ.

<sup>c</sup> Reg. et Savil. in marg. τῆς ἐν χηρείᾳ διακ.

<sup>d</sup> Sic Savil. et Reg. Morel. autem et Plantin. ἀλλὰ μὴ δεῖσης.

<sup>e</sup> Reg. et Savil. in marg. δεικνύντες. Paulo post Reg. οὐκ ἦν ὁ γάμος ἀμφίβολος.

<sup>f</sup> Reg. et Savil. εἰσηγήσατο. Plantin. et Morel. ἤγησατο.



nibus multa ac magna obvenient bona, quæ et oculos, et aures, et humanam cogitationem superent. Itaque iis dimissis (satis est enim jam cum iis verborum) ad Ecclesiæ filios sermonem conferamus.

XII. *Paulum qui dicat*, Reliquis ego dico, non Dominus, humanum id consilium esse non significare. — Unde igitur præstat orationem exordiri? Ab iis Domini verbis, quæ per beatum Paulum profatur: nam hujus cohortationem Domini cohortationem esse credendum est. Cum enim dicit, *Conjugibus autem præcipio, non ego, sed Dominus*: et rursum, *Cæteris ego dico, non Dominus* (1. Cor. 7. 10 et 12); non id dicit, alia sua esse, alia Domini. Nam qui loquentem in se Christum haberet, qui nec vivere satageret, ut in se Christus viveret, qui regnum, vitam, angelos, Potestates, omnemque creaturam aliam, atque omnino omnia ejus amoris postponeret, quo pacto aut eloqui aut cogitare aliquid in animum induxisset, quod Christo non placeret, præsertim cum hanc legem conderet? Quid est ergo quod dicit, *Ego, non ego*? Leges nobis ac dogmata partim per se Christus, partim per apostolos prodidit. Nam non omnia eum per se statuisse, audi quid dicat: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (Joan. 16. 12). Itaque illud: *Uxor a viro ne discedat* (1. Cor. 7. 10), jam ante sanxerat, cum in terris carne indutus degeret: ideoque dicit, *Conjugibus autem præcipio, non ego, sed Dominus*. Quod ad infideles attineret, præsens nihil edixerat, sed ad id Pauli mentem incitans legem serbat<sup>1</sup>: itaque, *Non Dominus*, inquit, *sed ego*: non qui significatum vellet, humanum esse quod diceretur: nihil minus; sed præceptum id ab eo præsentem discipulis proditum non esse, sed nunc demum per se. Quare ut illud, *Dominus, non ego*, haud ejus est qui Christi jussu adversetur: ita hoc, *Ego, non Dominus*, non privatum quiddam, et præter Dei mentem edicentis est, sed hoc solum indicantis, per se præceptum id nunc prodi. Nam de vidua loquens, *Beatior est*, inquit, *si sic permanserit, secundum meum consilium* (1. Cor. 7. 40); ac ne audiens, *Secundum meum consilium*, humanum commentum crederes, suspicionem additamento eo sustulit, *Puto autem quod et ego spiritum Dei habeam*. Itaque ut quæ spiritus essent eloquens, suam sententiam vocat, nec propterea humanum scitum dicemus: ita et nunc cum inquit, *Ego dico, non Dominus*, ne mihi idcirco Pauli sermonem esse existimes: habebat quippe loquentem in se Christum; neque ausus fuisset tantum dogma sententiæ more ponere, nisi legem inde petiisset. Ita enim cum eo quisplam loquutus fuisset: Non sustineo qui fidelis sim cum infideli, qui purus cum impura degere; tute iam dicebas, hæc te dicere, non Dominum. Unde igitur mihi pignus atque fidem? At dixisset ei Paulus: Ne verearis; ideo enim dixi, habere me loquentem

<sup>1</sup> Reg. et Savil. habent: *Legem ferebat dicens: si quis uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam; et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum. Idcirco igitur dixi: Non Dominus, sed ego dico.*

in me Christum: et, videri me quoque divinum habere spiritum, ne quid eorum quæ dixissem humanum suspicarerem. Nisi enim ita esset, numquam eam auctoritatem meis cogitationibus tribuissem. *Sunt enim mortalium cogitationes timidæ, eorumque commenta periculosa* (Sap. 9. 14). Jam vero legis etiam vim orbis terrarum Ecclesia demonstrat, eam accurate servans, haudquaquam servatura, nisi explorata cognosceret, id dictum Christi esse mandatum. Quid igitur Paulus Domini instinctu incitatus dicit? *De quibus autem mihi scripsistis, bonum esset homini mulierem non tangere* (1. Cor. 7. 1). Hic approbandi sunt Corinthii, qui nullo accepto a præceptore consilio de virginitate, ipsi quærere antevertant. Atque hinc jam eis gratiæ opera factam accessionem ostendit. Nam ex veteri Testamento res dubia non erat, non solum reliquis omnibus, sed Levitis etiam et pontificibus, atque ipso pontifice maximo, matrimonio in primis operam dantibus.

XIII. *Cur ad eum de virginitate Corinthii scripsissent, nec ipse eos prior cohortatus sit.* — Unde igitur in quæstionem venerunt? Acute id ac præclare viderunt, majori sibi virtute opus esse, qui majus donum accepissent. Illud etiam animadversione dignum est, cur id eis consilium non exposuerit; neque enim si quid ejusmodi audissent, iterum ex eo per literas idem quærivissent. Nam et hic admirabilem Pauli sapientiam cognoscere est. Neque enim temere ac sine causa rem tantam monere omisit, sed sustinuit dum ipsi prius aliquam ejus notitiam consequuti in cupiditatem venirent, ut eorum animos nactus jam virginitati deditos, utiliter hisce de rebus sermones sereret, auditorum in rem studio ingens adjumentum ad cohortationis admissionem præstante: et alioqui rei magnitudinem atque insignem gravitatem ostendit. Nam ni ita esset, non expectato eorum studio ipse id prior, si non ut jussum ac præceptum, ac certe ut cohortationem atque consilium prodidisset. Nunc qui neque id prior facere animum induxerit, evidens nobis fecit, egere virginitatem multi sudoris contentionisque permagnæ. Atque id hic communem nostrum Dominum imitatus fecit, qui de virginitate tum disseruit, cum eum discipuli rogarunt. Nam cum dixissent, *Si ea est viri cum uxore conditio, expedit matrimonium non contrahere*, respondit, *Sunt eunuchi, qui seipsos propter cæleste regnum castrarunt* (Matth. 19. 10. 12). Ubi enim ingens est recte factum, atque ideo nec sub præcepti necessitate concluditur, expectandum est desiderium eorum qui eo perfuncturi sunt, et alia quadam ratione nec suspecta animus iis atque studium est parandum: quod quidem et Christus fecit. Neque enim eos ulla de virginitate disputatione in virginitatis studium coniecit, sed de matrimonio solum loquutus, in ejusque difficultate commonstranda hærens atque conquiescens, rem adeo prudenter moderatus est, ut qui de non contrahendo matrimonio nihil audissent, sua sponte dicerent, *Expedit matrimonium non contrahere* (Ibid. v. 10). Atque ideo etiam Paulus, Christi imitator, *De quibus autem, in-*

quit, *mihī scriptistis*: velut: se iis verbis in hanc sententiam purgans: Equidem vos ad sublime hoc fastigium propter rei difficultatem adducere non audebam. Nunc vero cum priores ipsi ad me scripseritis, fidens demum consulo. Cur enim cum multis de rebus scripserint, nusquam id adiecit? Nulla alia de causa, quam ea, quam nunc dixi; ne quis enim cohortationem inique acciperet, literas eis, quas misissent, ad memoriam revocat. Ac ne sic quidem occasionem eam nactus vehementiorem adhibet admonitionem, sed admodum benignam, in eo etiam Christum imitatus: nam Servator absoluto sermone de virginitate addidit, *Qui potest capere capiat* (Matth. 19. 12). Quid igitur ait? *De quibus autem mihi scripsistis, bonum est homini mulierem non tangere* (1. Cor. 7. 1).

XIV. *Obiectio eorum qui virginitatem ejiciunt, et solutio.* — Sed fortasse dicat aliquis: At si præstet mulierem non tangere, qua de causa in vitam invasit matrimonium? Quorsum autem muliere utemur, quæ neque ad matrimonium, neque ad liberorum procreationem serviat? Ecquid vero prohibebit omne hominum genus deleri, cum et mors id quotidie depascat ac concidat, et ea sententia alios in defunctorum locum restituere non permittat? Nam si bonum id universi consectemur, nec mulieres attingamus, omnia dilabentur, et urbes, et domus, et agri, et artes, et animantes, et stirpes. Ut enim prostrato imperatore cogit necessitas omnem exercitus ordinem dissipari: sic homine, terrestrium omnium rege, matrimonii defectu, extincto, cæterorum nihil incolumitatem suam ordinemque tuebitur; ita bellum hoc consilium innumeris orbem malis complebit. Enimvero si hæc hostium solum atque infidelium dicta essent, ea parvi duxissem; sed cum ea multi etiam, qui ad Ecclesiam spectare videantur, jactent, ingenii ignavia virginitatis sudores detrectantes? Illamque damnando et nauci faciendo socordiam suam tegere volentes; ut non negligentia quadam, sed recto rationis judicio ab eo certamine refugisse videantur: age, hostibus dimissis; *Animalis enim homo non capit quæ Spiritus sunt, quippe quæ sint ei stultitia* (1. Cor. 2. 14), qui se nostros fingunt, utrumque doceamus, et tantum abesse ut res nauci sit, ut valde etiam utilis sit ac necessaria, neque accusationem eam ipsos impune laturos, sed tantum iis periculi allaturam, quantum præmiorum atque laudis iis, qui virginitatem coluerint. Nam hoc constructo mundo, et iis paratis, quæ ad quietem et usum nostrum conducebant, Deus hominem finxit, cujus etiam causa mundum fabricatus est. Is vero formatus in paradiso degebat, nec matrimonii ulla mentio; opus erat ei etiam adjunctrice; adhibita est: ne sic quidem matrimonium visum necessarium est. Ac neque dum exstabat, et in paradiso velut cælo quodam ejus expertes degebant, atque in Dei consuetudine suavissime quiescebant. Miscendi autem corporis ardor, conceptio, dolores, partus, atque omne genus corruptelæ ex eorum animis exulabat, et velut annis perspicuus e liquido fonte manans, sic inibi agebant virginitate ornati. Ac tum erat

terra ab hominibus vacua; id quod nunc verentur hi orbis curatores, qui cum de alienis serio sollicitentur, de suis ne cogitare quidem sustinent; deque hominum communitate ne intereat anxii, animi suum tamquam alienum singuli negligunt, cum ad eum quod attinet, vel de minimis rebus severe ad pœnam vocandi sint, et quod ad hominum attinet paucitatem, nec levissime rationem reddituri. Non erant tum oppida, non artes, non domus; etenim hæc quoque non minimum curatis; sed hæc non erant, et nihil tamen beatam illam vitam atque hæc longe meliorem impediēbat aut turbabat. At postquam Deo non obtinuerant, et terra atque cinis effecti sunt, cum beata ea vita virginitatis etiam decus perdidissent, atque una cum Deo etiam illa eos deserens abscessit. Nam quamdiu a diabolo invicti Dominum suum reverebantur, manebat virginitas, eos exornans magis quam reges diadema et aurea vestimenta. At ubi captivi, regio hoc amictu erepto, abjectoque cælesti ornatu, mortis corruptelam, iras, cruciatus, ac ærumnas acceperunt, tum vero cum iis matrimonium subit, mortale hoc et servile vestimentum; nam *Qui cum uxore est, inquit, eorum sollicitus est, quæ sunt mundi* (1. Cor. 7. 35). Viden' unde initium habuerit matrimonium, unde necessarium visum sit? Ab inobedientia, diris atque morte. Nam ubi mors est, ibi matrimonium, quo sublato neque illa consequitur. At non virginitatem hæc sequuntur, sed semper utilis, semper fausta atque felix, et ante mortem et post mortem, et ante matrimonium et post matrimonium. Cedo enim, quod matrimonium Adamum procreavit, qui Evam partus dolores? Nequaquam dixeris. Quid igitur vane tremis ac formidas, ne matrimonio desinente humanum etiam genus desitutum sit (Dan. 7. 10)? Decies millies dena millia angelorum Deo ministrant, mille millia archangelorum apud eum adstant; neque eorum quisquam propagatione, aut partu, ac doloribus, et conceptione procreatus est. Itaque multo magis homines citra matrimonium fluxisset; quemadmodum et primos finxit, unde homines omnes orti.

XV. *Matrimonium genus nostrum non augere.* — Ac nunc genus nostrum frequentat non matrimonii vis, sed Domini jam initio dictum, *Crescite et multiplicamini, et replete terram* (Gen. 1. 28). Quid enim Abrahamo ad liberos gignendos res ista profuit? an non ea tot annos usus, tandem hanc vocem emisit: *Domine, quidnam mihi daturus es, cum sine liberis decedam* (Gen. 15. 2)? Itaque ut tum ex effectis corporibus Deus tot millibus originem atque initium dedit, sic principio, si ejus jussis obediens Adamus arboris voluptatem fregisset, haud sane de via laborasset, qua humanum genus augetur. Neque enim aut matrimonium, nolente Deo, homines frequentes efficere queat, aut virginitas, volente eo frequentes esse, multitudinem minuet. At ita voluit, inquit, propter nos ac nostram pervicaciam. Nam cur non ante deceptionem matrimonium prodiit? cur non in paradiso coitus? cur non ante maledictionem partus dolores? Erant nempe hæc supervacua; in posterum vero

Ἐγὼ μὲν ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ταύτην κορυφὴν οὐκ ἐτόλμων ἡμᾶς ἀγαγεῖν διὰ τὸ τοῦ πράγματος δυσκατόρθωτον· ἐπειδὴ δὲ αὐτοὶ φθάσαντες ἐγράψατέ μοι, μετὰ τοῦ θαρρῆν ποιῶμαι τὴν συμβουλὴν. Διὰ τί γὰρ ὑπὲρ πολλῶν γραφάντων ἐκείνων οὐδαμοῦ τοῦτο προσέθηκε; δι' οὐδὲν ἔτερον ἢ διὰ τοῦτο ὅπερ εἶπον νῦν· ἵνα γὰρ μὴ τις δυσχεράνη τὴν παραίεσιν, τῶν γυναικῶν αὐτοῦς, ὡν ἐπεμψαν<sup>β</sup>, ὑπομνήσκει· καὶ οὐδὲ οὕτω μετὰ σφοδρότητος κέχρηται τῇ παραινέσει, καὶ ταῦτα τοσαύτην λαθὼν ἀφορμὴν, ἀλλὰ καὶ ἄγαν ὑφειμένως, κἀν τούτῳ μιμούμενος τὸν Χριστόν. Καὶ γὰρ ὁ Σωτὴρ μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸν περὶ τῆς παρθενίας λόγον προσέθηκεν· Ὁ *δυναμικός χωρεῖν χωρεῖται*. Τί οὖν φησὶ; *Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι, καλὸν ἀνθρώπων γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι*.

ΙΔ'. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν· Καὶ εἰ καλὸν γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι, τίνας ἔνεκεν γάμος ἐπεισθῆθε τῷ βίῳ; Πού δὲ λοιπὸν χρῆσάμεθα τῇ γυναικί, μήτε εἰς γάμον, μήτε εἰς παιδοποιίαν ἡμῖν χρησιμεύουσι; Τί δὲ κωλύσει τὸ τῶν ἀνθρώπων ἅπαν ἀφανισθῆναι γένος, τοῦ μὲν θανάτου καθ' ἐκάστην αὐτὸ τὴν ἡμέραν ἐπινομούμενον καὶ κόπτοντος, τοῦ δὲ λόγου τούτου οὐκ ἔδωτος ἀντὶ τῶν πιπτόντων ἐτέρους ἀνίστασθαι; Εἰ γὰρ τὸ καλὸν τοῦτο ζηλώσοιμεν ἅπαντες, καὶ μὴ ἀφαιρέσθαι γυναικῶν, πάντα οὐχίεται, καὶ πόλεις, καὶ οἰκίαι, καὶ ἄγροί, καὶ τέχναι, καὶ ζῶα, καὶ φυτὰ. Καθάπερ γὰρ τοῦ στρατηγοῦ πᾶσαν ἀνάγκη τοῦ στρατεύματος διασπασθῆναι τὴν εὐταξίαν, οὕτω τοῦ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς βασιλευόντος ἀνθρώπου διὰ τοῦ μὴ γαμῆν ἀφανισθέντος, οὐδὲν τῶν λοιπῶν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀσφαλείας καὶ εὐταξίας διαμενεῖ, καὶ τὸ καλὸν τοῦτο παράγγελμα μυρίων ἐμπλήσει τὴν οἰκουμένην κακῶν. Ἐγὼ δὲ, εἰ μὲν τῶν ἐχθρῶν καὶ ἀπίστων ἦν ταυτὶ μόνον τὰ ῥήματα, βραχύν ἂν αὐτῶν ἐποίησαμην λόγον· ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν δοκούντων συντελεῖν πολλοὶ ταῦτα φθέγγονται, δι' ἀσθένειαν μὲν προαιρέσεως ἀπολειφθέντες τῶν ὑπὲρ τῆς παρθενίας ἰδριῶτων, τῷ δὲ τὸ πρᾶγμα κακίζειν καὶ περιττὸν ἀποφαίνειν βουλόμενοι συσκιάζειν τὴν ἑαυτῶν ῥαθυμίαν, ἵνα μὴ δοκῶσι δι' ὀλιγωρίαν, ἀλλὰ διὰ κρίσιν ὀρθὴν λογισμῶν τῶν ἀγῶνων ὑστερηκῆναι τούτων, φέρε, [279] τοὺς ἐχθροὺς ἀφέντες (Ψυχικός γὰρ *ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἔστιν*), τοὺς προσποιουμένους εἶναι μεθ' ἡμῶν, διδάξωμεν ἀμφοτέρω, ὡς οὕτε τὸ πρᾶγμα περιττὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα χρησιμὸν καὶ ἀναγκαῖόν ἐστιν, οὕτε αὐτοῖς ἀζήμιος ἢ τοιαύτη κατηγορία, ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτοῖς ὀσει τὸν κίνδυνον, ἔσον τοῖς καταρθοῦσι τὸν μισθὸν καὶ τὸν ἔπαινον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ σύμπας οὗτος κόσμος ἀπήρητιστο, καὶ πάντα ἠυτέπιστο τὰ πρὸς ἀνάπαυσιν καὶ χρῆσιν τὴν ἡμετέραν, ἔπλασε τὸν ἀνθρώπον ὁ Θεὸς, δι' ὃν καὶ τὸν κόσμον ἐποίησε. Πλασθεὶς δὲ ἐκεῖνος ἔμεινεν ἐν παραδείσῳ, καὶ γάμου λόγος οὐδεὶς ἦν· ἐδέξεν αὐτῷ γενέσθαι καὶ βοῦθον, καὶ ἐγένετο· καὶ οὐδὲ οὕτως ὁ γάμος ἀναγκαῖος εἶναι ἐδόκει. Ἄλλ' οὐδὲ ἐφαίνετό πω ε, ἀλλ' ἔμμενον ἐκεῖνοι τούτου χωρὶς καθάπερ ἐν οὐρανῷ τῷ παραδείσῳ διαιτῶμενοι, καὶ ἐνερυφόντες τῇ πρὸς Θεὸν ὀμιλίᾳ· μίξωσις δὲ ἐπιθυμία καὶ σύλληψις καὶ ὠδίνες καὶ τόκοι καὶ πᾶν εἶδος φθορᾶς ἐξώριστο τῆς ἐκείνων ψυχῆς· ὡς περὶ δὲ βεῖθρον διειδῆς ἐκ καθαράς πηγῆς προῖδν, οὕτως ἦσαν ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ τῇ

παρθενίᾳ κοσμούμενοι. Καὶ πᾶσα τότε ἡ γῆ ἔρημος ἦν ἀνθρώπων· τοῦτο ὃ νῦν δεδοίκασιν οὗτοι οἱ τῆς οἰκουμένης μεριμνηταί, οἱ τὰ μὲν ἐτέρων σπουδαίως μεριμνῶντες, τὰ δὲ ἑαυτῶν οὐδὲ ἐνοεῖν ἀνεχόμενοι, καὶ ὑπὲρ μὲν τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων δεδοικότες γένους μὴ ποτε ἐπιλείπη τῆς δὲ ἰδίας ἕκαστος ὡς ἀλλοτρίας οὕτως ἀμελοῦντες ψυχῆς, καὶ ταῦτα μέλλοντες ὑπὲρ μὲν ταύτης καὶ τῶν μικροτάτων ἔνεκεν ἀκριβεῖς ἀπαιτεῖσθαι τὰς εὐθύναις, ὑπὲρ δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων ὀλιγότητος οὐδὲ τὸν τυχόντα λόγον ὑφῆξιν. Οὐκ ἦσαν τότε πόλεις, οὐδὲ τέχναι, οὐδὲ οἰκίαι· καὶ γὰρ καὶ τούτων οὐκ ὡς ἔτυχε μέλει· ἀλλ' οὐκ ἦν τότε ταῦτα, καὶ ὁμοῦ τὴν μακαρίαν ἐκείνην ζωὴν καὶ πολλῶν ταύτης ἀμείων οὐδὲν οὕτε ἐνεπρόβλεπεν, οὕτε ἐνεκοπτεν. Ἐπειδὴ δὲ παρήκουσαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐγένετο γῆ καὶ σποδός, ἀπώλεσαν μετὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης διαγωγῆς καὶ τὸ τῆς παρθενίας καλὸν<sup>δ</sup>, καὶ μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὴ καταλιπούσα αὐτοὺς ἀνεχώρησεν. Ἔως μὲν γὰρ ἦσαν ἀνάλωτοι τῷ διαδόλῳ, καὶ τὸν Δεσπότην ἡδοῦντο τὸν αὐτῶν, παρέμενε καὶ ἡ παρθενία κοσμοῦσα αὐτοὺς μᾶλλον ἢ τοὺς βασιλεῖς τὸ διάδημα καὶ τὰ ἱμάτια τὰ χρυσᾶ· ἐπειδὴ δὲ αἰχμάλωτοι γενόμενοι τὴν βασιλικὴν ταύτην ἀπεδύσαντο στολὴν, καὶ τὸν οὐράνιον ἀπέθεντο κόσμον, ἐδέξαντο δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ θανάτου φθοράν, καὶ τὴν ἀράν, καὶ τὴν ὀδύνην, καὶ τὸν ἐπίπνον βίον, τότε ὁ γάμος ἐπεισέρχεται μετὰ τούτων, τὸ θνητὸν τοῦτο καὶ δουλικὸν ἱμάτιον. Ὁ γὰρ *γαμήσας*, φησὶ, *μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου*. Ὁρᾶς πόθεν ἔσχε τὴν ἀρχὴν ὁ γάμος, πόθεν ἀναγκαῖος ἔδοξεν εἶναι; Ἀπὸ τῆς παρακοῆς, ἀπὸ τῆς ἀράς, ἀπὸ τοῦ θανάτου. Ὅπου γὰρ ἄνατος, ἐκεῖ γάμος· τούτου δὲ οὐκ ἔντος οὐδὲ οὕτως ἔπεται. Ἄλλ' οὐκ ἡ παρθενία ταύτην ἔχει τὴν ἀκολουθίαν, ἀλλ' αἰεὶ χρησιμὸν, αἰεὶ καλὸν καὶ μακάριον, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου καὶ μετὰ τὸν θάνατον, καὶ πρὸ τοῦ γάμου καὶ μετὰ τὸν γάμον. Ποῖος γὰρ, εἰπέ μοι, γάμος ἀπέτεκε τὸν Ἀδὰμ, ποῖα τὴν Εὐαν ὠδίνες; Οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Τί οὖν δέδοικας εἰκὴ καὶ τρέμεις, μὴ πνυσαμένου τοῦ γάμου [280] καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων παύσθαι γένος; Μύριαι μυριάδες ἀγγέλων λειτουργοῦσι τῷ Θεῷ, χίλιαι χιλιάδες ἀρχαγγέλων παρεστῆσιν αὐτῷ, καὶ οὐδεὶς τούτων γέγονεν ἐκ διαδοχῆς, οὐδὲ ἐκ τόκων καὶ ὠδίνων καὶ συλλήψεως. Οὐκοῦν πολλῶ μᾶλλον ἀνθρώπους ἐποίησεν ἂν γάμου χωρὶς, ὡς περ οὖν καὶ ἐποίησε τοὺς πρώτους, ὅθεν ἅπαντες ἀνθρώποι.

ΙΕ'. Καὶ νῦν δὲ οὐκ ἡ τοῦ γάμου δύναμις τὸ γένος συγκροτεῖ· τὸ ἡμέτερον, ἀλλ' ὁ τοῦ Κυρίου λόγος ὁ παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰπὼν, *Ἀυξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν Ἀβραάμ εἰς παιδοποιίαν τὸ πρᾶγμα ὤνησεν; οὐκ ἐπὶ τοσοῦτοις αὐτῷ χρῆσάμενος ἔπει, ταύτην ὑστερον ἀφῆκε τὴν φωνὴν· *Δέσποτα, τί μοι δώσεις*; ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεικος. Ὅσπερ οὖν τότε ἀπὸ νεκρῶν σωμάτων τοσαύτας μυριάσι δέδωκεν ὑπόθεσιν καὶ ῥίζαν ὁ Θεός, οὕτω καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν, εἰ τοῖς προστάγμασιν αὐτοῦ πεισθέντες οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ τῆς ἡδονῆς ἐκράτησαν τοῦ ξύλου, οὐκ ἂν ἠπόρησεν ὀδοῦ δι' ἧς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος αὐξήσει. Ὅθεν γὰρ ὁ γάμος μὴ βουλομένου Θεοῦ ὀνήσαται ποιῆσαι πολλοὺς τοὺς ὄντας ἀνθρώπους, οὐδὲ ἡ παρθενία, βουλομένου πολλοὺς εἶναι, λυμανεῖται τὸ πλῆθος. Ἄλλ' οὕτως ἐβουλήθη, φησὶ, δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἀπειθειαν εἰν ἡμετέραν. Διὰ τί γὰρ μὴ πρὸ τῆς ἀπάτης ὁ γάμος ἐφάνη; διὰ τί μὴ ἐν παραδείσῳ ἡ μίξις; διὰ τί μὴ πρὸ τῆς ἀράς ὠδίνες; Ὅτι ταῦτα τότε μὲν περιττὰ, ὑστερον δὲ

<sup>a</sup> Reg. ἐτόλμωσα. Infra post hæc τὴν συμβουλὴν Reg. et Savil. in marg. sic habent, "Ὅτι καλὸν ἀνθρώπων γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι. Διὰ τί γὰρ.

<sup>b</sup> Reg. τῶν προσταγμάτων ὡς αὐτοῦ. ἀρ' ὧν ἐπεμψαν.

<sup>c</sup> Savil. in textu et Reg. pou. Morel. Plantin. et Savil. in marg. τω. Infra Reg. καθάπερ ὀραψῶν.

<sup>d</sup> Reg. κῆλλος.

γέγονεν ἀναγκαῖα διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν καὶ τοῦτα καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, αἱ πόλεις, αἱ τέχναι, ἡ τῶν ἱματίων περιβολή, ὁ λοιπὸς τῶν χειρῶν ὄγκος. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἐπισυρόμενος εἰσῆλασεν ὁ θάνατος μεθ' ἑαυτοῦ. Μὴ τοίνυν ἔτι διὰ τὴν ἀσθένειαν συνχωρήθη τὴν σὴν, τοῦτο τῆς παρθενίας προτίμα, μᾶλλον δὲ μὴδὲ ἐν ἴσῳ τίθεσο· ἐπεὶ κατὰ τοῦτον προῖον τὸν λόγον καὶ τὸ δύο γυναικας ἔχειν τοῦ μὴ ἀρκεῖσθαι μόνον ἀμεινον εἶναι φῆσις, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο συγχωρητό ἐν τῷ νόμῳ Μωυσέως· καὶ τὸν πλοῦτον δὲ οὕτως τῆς ἐκουσίους προτιμήσεις πενίας, καὶ τὴν τρυφήν τῆς σφύροντος διαίτης, καὶ τὸ ἀμύνεσθαι τοῦ φέρειν τὸν ἀδικούντα γενναίως.

ΙΓ'. Σὺ δὲ αὐτὰ κακίζεις, φησὶ. Κακίζω μὲν οὐδαμῶς. Θεὸς γὰρ αὐτὰ συνεχώρησε, καὶ γέγονεν ἐν καιρῷ χρήσιμα· μικρὰ δὲ αὐτὰ εἶναι φημι, καὶ παίδων κατορθώματα μᾶλλον ἢ ἀνδρῶν. Καὶ διὰ τοῦτο ἡμᾶς τελείους ὁ Χριστὸς δημιουργῆσαι βουλόμενος, ἐκεῖνα μὲν ἀποθέσθαι ἐκέλευσεν, ὡς περὶ ἱμάτια παιδικὰ καὶ οὐ δυνάμενα περιβαλεῖν τὸν ἄνδρα τὸν τέλειον, οὐδὲ τὸ μέτρον κομῆσαι τῆς ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ· τὰ δὲ ἐκεῖνον εὐπροπέετα καὶ τελειότερα περιθέσθαι· ἐκέλευσεν, οὐκ ἀντινομοθετῶν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκολουθῶν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ προστάγματα ταῦτα ἐκεῖνι μείζω, ἀλλὰ τοῦ νομοθέτου σκοπὸς ὁ αὐτός. Τίς οὖν ἐστὶν οὗτος; Περικόψαι τὴν κακίαν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ πρὸς τὴν τελείαν αὐτὴν ἀγαγεῖν ἄρετήν. Εἰ τοίνυν τοῦτο ἐσπουδάξει, οὐ τὸ μείζονα ἐπιτάξει τῶν προτέρων, ἀλλὰ τὸ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἀφεῖναι διαπαντός, καὶ μηδέποτε τῆς εὐτελείας ἀπαλλάξει ἐκείνης, τοῦτο ἐναντιομένου σφόδρα ἢ ἑαυτοῦ. Ὡς περὶ γὰρ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν, ὅτε νηπιωδέστερον τῶν ἀνθρώπων διέκειτο γένος, οὐδὲν ἐπιτεταμένῃ ταύτῃ ἐνομοθέτησε πολιτείαν, ὅν' ἂν τὴν σύμμετρον ἐδεδξάμεθά ποτε, ἀλλὰ [281] πάντα τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῖν ὑπὸ ταύτης ἂν τῆς ἀμετρίας διέφθαρτο· οὕτως εἰ μετὰ τὸν πολὺν χρόνον ἐκεῖνον καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου παιδαγωγίαν, τοῦ καιροῦ ἐπὶ τὴν οὐράνιον ταύτην καλοῦντος φιλοσοφίαν, εἴσαε μένειν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδὲν ἂν μέγα ἐκ τῆς συγκαταβάσεως ἐκαρπωσάμεθα ἐκείνης, τῆς τελειότητος, δι' ἣν ἡ συγκατάβασις γέγονε, μὴ παραγενομένης ἡμῖν.

ΙΖ'. Νῦν δὲ παρόμοιον γέγονεν οἶον ἐπὶ τῶν νεοτῶν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνους ὅταν ἐκθρέψῃ ἡ μήτηρ, προάγει μὲν τῆς καλιᾶς· ἂν δὲ ἀσθενούντας ἰδῇ, καὶ καταπίπτοντας καὶ δεομένους ἔτι τῆς ἐνδον μολῆς, ἀφίησιν ἔτι πλείους ἡμέρας, οὐχ ἵνα διαπαντός ἐνδον μένωσιν, ἀλλ' ἵνα παγέντων αὐτοῖς καλῶς· τῶν πτερῶν, καὶ τῆς ἰσχύος προσγενομένης ἀπάσης, μετὰ ἀσφαλείας λοιπὸν τῆς πτήσεως ἔχωντας. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐξ ἀρχῆς μὲν εἶλεν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὄδον ἐδείκνυ, οὐκ ἀγνοῶν μὲν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰδώς, ὅτι οὐκ ἀρκέσομεν πρὸς τὴν πῆσιν ἐκείνην, δεῖξαι δὲ ἡμῖν βουλόμενος, ὅτι οὐ παρὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν τὸ πτώμα γίνεται. Ἐπειδὴ δὲ ἐδείξεν, οὕτω λοιπὸν ἀφίησιν ὡς περὶ ἐν καλιᾷ τῷ κόσμῳ τούτῳ καὶ τῷ γάμῳ τρέφεσθαι χρόνον πολὺν. Ὡς δὲ ἡμῖν ἐν τῷ πολλῷ χρόνῳ τὰ τῆς ἀρετῆς ἔφω πτερὰ, τότε ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐλθὼν ἐξήγαγε τῆς ἐν ταῦθα μολῆς, διδάσκων ὑψηλότερα πέτασθαι. Οἱ μὲν οὖν ἔτι νωρότερον διακείμενοι, καὶ τὴν βαθὺν ὕπνον καθυδόντες, ἐμφυλιχωροῦσιν ἔτι τῇ καλιᾷ, τοῖς τοῦ κόσμου προσηλωμένοι· πράγμασιν· οἱ δὲ ὄντως γενναῖοι, καὶ τοῦ φωτὸς ἐρασταί, μετὰ πολλῆς εὐκολίας ἀφεντες αὐτὴν, πρὸς τὰ μετέωρα πέτανται, καὶ

τῶν οὐρανῶν ἔχονται, πάντα ἐπὶ τῆς γῆς καταλείψαντες, τὸν γάμον, τὰ χρήματα, τὰς φροντίδας, τὰ ἄλλα πάντα ὅσα πρὸς τὴν γῆν ἡμᾶς καθέλασιν εἰώθε. Μὴ τοίνυν τὴν ἐξ ἀρχῆς γενομένην ἐπιτροπήν τοῦ γάμου, ταύτην ἀνάγκην εἰς τὸ ἔξῃ εἶναι νομίζωμεν, κωλύουσαν ἀναχωρεῖν τὸν γάμου· ὅτι γὰρ ἡμᾶς αὐτὸν ἀφεῖναι βούλεται, ἀκουσον τί φησιν· Ὁ δουράμενος χωρεῖν χωρεῖτω. Εἰ δὲ μὴ παρὰ τὴν ἀρχὴν τοῦτο ἐπέταξε, μὴ θαυμάσης. Οὐδὲ γὰρ ἱατρὸς πάντα ὑφ' ἐν τοῖς κείνουσι καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν προστάττει, ἀλλ' ὅταν μὲν ὑπὸ τοῦ πυρετοῦ κατέχωνται, τῆς στερεᾶς αὐτοῦ ἀπειργεῖ τροφῆς· ὅταν δὲ ἀποθῶνται ἐκεῖνο τὸ πῦρ καὶ τὴν ἀπ' αὐτοῦ τῷ σώματι προσγενομένην ἀσθένειαν, τότε λοιπὸν ἀπαλλάξας αὐτοῦ τῶν δυσαρέστων σιτίων ἐπὶ τὴν συνήθη φέρει διαίταν. Ὡς περὶ δὲ ἐν τοῖς σώμασι τὰ στοιχεῖα πρὸς ἄλληλα στασιάζοντα κατὰ τὸ πλεόν ἢ ἔλαττον τὴν νόσον ἐργάζεται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς αἱ τῶν παθῶν ἀμετρῖαι διαφθείρουσι τὴν ὑγίειαν αὐτῆς· καὶ δεῖ μάλιστα καιροῦ τοῦ καταλήλως τοῖς ὑποκειμένοις πάθειν ἔχειν τὸ πρόσταγμα, ὡς τούτων ἀνευ ἀμφοτέρων οὐκ ἂν ἀρκέσειε νόμος καθ' ἑαυτὸν διορθῶσαι τὴν ἐν τῇ ψυχῇ γενομένην διαστροφὴν, ὡς περὶ οὖν οὐδὲ ἡ τῶν φαρμάκων φύσις αὐτῆ καθ' ἑαυτὴν δύναται· ἂν ἔλκος ἀφανίσει ποτὲ· ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τραυμάτων τὰ φάρμακα, τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀμαρτημάτων οἱ νόμοι. Σὺ δὲ ἱατρὸν νῦν μὲν τέμνοντα, νῦν δὲ καινοτα, νῦν δὲ οὐδέτερον τούτων ποιῶντα ἐπὶ τῶν αὐτῶν πολλάκις τραυμάτων, οὐ πολυπραγμονεῖς, καὶ ταῦτα πολλάκις [282] ἀποσφαλέντα τοῦ τέλους· τὸν δὲ Θεὸν ἄνθρωπος ὢν, τὸν οὐδαμῶ μὲν διαμαρτάνοντα, πάντα δὲ ἀξίως τῆς οικείας οἰκονομοῦντα σφίλας, περιεργάση, καὶ τῶν προσταγμάτων εὐθίμως ἀπειτήσῃ, καὶ οὐ παραχωρήσεις τῷ τῆς σοφίας ἀπειρῷ; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα παραπληξίας; Εἶπεν, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε*. Τοῦτο γὰρ ὁ καιρὸς ἀπῆται. τῆς φύσεως μαινομένης, καὶ τὸν τῶν παθῶν οἶστρον μὴ δυναμένης ἐνεργεῖν, οἷδ' ἐχούσης εἰς ἔτερον τινα λιμένα καταφυγεῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ζάλῃ. Ἀλλὰ τί κελεῖν ἐχρῆν; ἐν ἐγκρατεῖα καὶ παρθενίᾳ διάγειν; Ἀλλὰ τοῦτο μείζον ἂν τὸ πτώμα εἰργάσατο, καὶ τὴν φλόγα σφοδρότερον ἐποίησε. Καὶ γὰρ τοὺς γάλακτος μόνου δεομένους παῖδας εἰ τις ἐκείνης ἀπαγαγὼν τῆς τροφῆς, τῆς ἀνδράσι προσηκούσης ἀναγκάζει μεταλαμβάνειν, οὐδὲν τὸ κωλύον αὐτοῖς ἀπολέσθαι εὐθέως. Τοσοῦτον ἡ ἀκαρία κακόν. Διὰ ταῦτα ἐξ ἀρχῆς οὐκ ἐδόθη ἡ παρθενία· μᾶλλον δὲ ἡ παρθενία μὲν ἐξ ἀρχῆς καὶ τοῦ γάμου προτέρα ἡμῖν ἐφάνη· διὰ ταῦτα δὲ ἐπεισῆλθεν ὕστερον ὁ γάμος, καὶ πρᾶγμα ἀναγκαῖον ἐνομίζετο εἶναι, ὡς εἴ γε ἔμεινεν ὑπακοῦμα ὁ Ἀδὰμ, οὐκ ἂν ἐδέησε τοῦτο. Καὶ πῶς ἂν, φησὶν, αἱ τοσαῦται μυριάδες ἐγένοντο; Ἐγὼ δὲ σε πάλιν ἐρωτῶ, ἐπειδὴ σε σφόδρα παρέμεινε κατασειῶν οὗτος ὁ φόβος, πῶς ὁ Ἀδὰμ, πῶς δὲ ἡ Εὐα, μὴ μεστειούτους γάμου; Τί οὖν; οὕτως, φησὶν, ἔμελλον ἅπαντες ἀνθρώποι γενέσθαι; Ἐἴτε οὕτως, εἴτε ἕτερος, οὐκ ἔχω λέγειν· τὸ γὰρ ζητούμενον νῦν, ὅτι γάμου οὐκ ἔδει τῷ Θεῷ πρὸς τὸ πολλοὺς ποιῆσαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπους.

ΙΗ'. Ὅτι δὲ οὐχ ἡ παρθενία ποιεῖ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπιλιπεῖν, ἀλλ' ἡ ἀμαρτία καὶ αἱ ἄτοποι μίξεις, εἰδείξεν ὁ κατὰ τὸν Νῶε γενόμενος ἀφανισμὸς καὶ ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν καὶ πάντων ἀπλῶς τῶν ἐμπνεόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ γὰρ ἔστανον πρὸς τὴν ἄτοπον τότε ἐπιθυμίαν ἐκείνην οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν παρθενίαν ἐπέμνησαν, εἰ μὴ εἶδον ἀδίκους ἑμμεσαι

\* Reg. πάντα τὰ τῆς γῆς ἐπὶ γῆς καταλ.

imbecillitate nostra facta necessaria sunt cum hæc, tum cætera omnia, oppida, artificia, vestium amictus, ac reliqua necessariorum turba; hæc enim cuncta mors secum trahens innoxit. Quare nec quod imbecillitati tuxæ condonatum sit virginitati præfer: quin nec exæqua. Nam hæc demum ratione duas etiam conjuges habere, quam una contentum esse, præstare dices, quoniam id Mosis lege permissum erat; sicque divitias quam voluntariam paupertatem, delicias quam frugalitatem, injuriam ulcisci quam fortiter ferre, potius duces.

XVI. *Matrimonium indulgentiæ esse.* — Tu vero, inquit, hæc improbas. Equidem non improbo: nam ea et Deus concessit, et erant suo tempore utilia: sed levitia censeo, et puerorum magis quam virorum recte facta. Ideoque Christus volens nos perfectos reddere jussit his, tamquam puerilibus vestibus, detractis, quæ et virum adultum amicare, et mensuram ætatis plenitudinis Christi (*Ephes. 4. 13*), ornare minime possent, splendidiore quosdam ac perfectiores induere, non ille quidem secum pugnans, sed maxime consentiens. Nam etsi hæc illis majora sunt præcepta, idem tamen consilium est legislatoris. Quodnam id est? Recisa animi nostri vitiositate eum ad perfectam virtutem deducere. Itaque si ei operam dedisset, non ut prioribus majora imponeret, sed in iisdem perpetuo sineret, neque ab ea vilitate umquam sublevaret, fuisset id vehementer secum pugnantis. Ut enim si initio, cum puerilibus affectum esset genus humanum, accuratum hoc institutum sanxisset numquam nec moderatum accepissemus, sed immoderatione ea salus nobis omnis periisset: ita si post longum hoc spatium, ac sub lege disciplinam, tempore nos ad cælestem hanc philosophiam vocante, hære in terra sivilisset, nihil magnum ex indulgentia ea percepissemus, cum perfectio propter quam facta indulgentia est nobis non obtigisset.

XVII. *De Dei indulgentia.* — Nunc simile quiddam nobis ac pullis contigit. Nam ubi eos educavit mater, profert illos quidem e nido; sed si imbecilles videt ac labentes, et qui adhuc opus habeant intus contineri, sinit insuper plures dies, non ut perpetuo intus hæreant, sed ut aliis probe confirmatis, atque omni contracto robore, exin securi volatum ineant. Sic nos Dominus noster jam olim ad cælum trahebat, viamque quæ eo ferret monstrabat; non ille quidem ignorans, quin belle etiam conscius, impares ad eum volatum futuros, sed ostendere nobis volens, non voluntate sua, sed imbecillitate nostra lapsum fieri. Quod ubi ostendit, sivit porro in hoc mundo et matrimonio tamquam nido quodam diutius alii, donec tandem virtutis quasi quibusdam pennis longo intervallo enatis, sensim atque pedetentim ingressus, domicilio hoc eductos altius docuit evolare. Ergo alii adhuc oscitantes, arctoque somno consopiti, nido etiamnum consuescunt, mundanis affixi rebus: alii vero generosi, ac lucis amatores, eo facillime deserto ad sublimia volant, omnibusque in terra relictis, matrimonio, nummis, curis, cunctisque reliquis quæ ad terram nos detrahente solent, cælo in-

hiant. Quare ne putemus, matrimonii olim permissionem necessitatem deinceps esse, ab eo refugere ventantem; nam quod velit ut id dimittamus, audi quid dicat, *Qui potest capere, capiat* (*Matth. 19. 12*). Quod si id principio minus jussit, nihil mirum: neque enim medicus omnia simul ægrotis eodemque tempore præscribit, sed cum a febris tenentur, a firmiori cibo eos arcet; cum vero æstum illum atque ab eo corpori contractam infirmitatem depulerunt, tum ingratis demum cibis liberatos assueto victui reddit. Quemadmodum vero in corporibus elementa inter se discordia excessu defectuve morbum concitant, ita et animi sanitatem affectuum immoderationes corrumpunt; in primisque opus est tempestivitate, atque ut ad subjectas affectiones accommodatum præceptum sit; alioqui lex sine iis utrisque ad corrigendam excitatam in animo depravationem minime sufficiat, sicut nec medicamentorum vis ulcus sanare per se poterit: nam quod remedia vulneribus, id vitii leges præstant. Tu vero medicum sæpe idem vulnus nunc secantem, nunc urentem, nunc horum neutrum facientem, præsertim qui frequenter a fine aberret, non urges: Deum vero, qui homo sis, numquam aberrantem, sed omnia ut ejus dignum sapientia est moderantem, obtundis, ab eoque præceptorum rationem exigis, neque infinitæ sapientiæ tamquam de via cedis? An non ea extrema amentia est? *Creacite, ait, et multiplicamini* (*Gen. 1. 28*). Id enim tempus postulabat, furente natura, ac neque ad libidinis impetum consistente, neque in ea tempestate portum alium quo confugeret habente. Sed quid imperandum fuit? ut in continentia ac virginitate degerent? At hoc et lapsum majorem, et vehementiorem flammam effecisset. Nam si quis pueros, qui lacte solum egent, ab eo cibo remotos viris congruo vesci cogat, nihil impedit, quo minus e vestigio pereant. Tantum malum est intempestivitas. Eapropter virginitas initio data non est; imo vero virginitas et initio, et matrimonio prior exstitit, sed eapropter invasit matrimonium visumque necessarium est, cum, si quidem Adamus obediens mansisset, eo opus non fuisset. At qui, inquit, tot millia prodiiissent? Ego vero, quando hæc te formido admodum sollicitans manet, iterum abs te quaero, unde nobis Adamus, unde Eva, non interveniente matrimonio? Quid igitur? itane, inquit, homines omnes erant nascituri? Hoc an alio modo, hand sane habeo dicere; illud enim nunc agitur, Deo ad frequentandos in terra homines matrimonio opus non fuisse.

XVIII. *Non virginitatem genus nostrum imminuere, sed peccatum.* — Nec vero mortalium generi virginitatem interitum comparare, sed flagitia et sædos coitus, ostendit illa Noe tempestate hominum, jumentorum, breviter omnium in terris animantium inter necio. Nam si tum obscenæ ei libidini restitissent Dei filii, (*Gen. 6. 2*) ac virginitatem coluissent, neque hominum filias iniquis oculis aspexissent, nunquam hæc eos perniciis oppressisset. Atque hæc nolim ita accipi, quasi eorum cladem in matrimonium conferrem; non enim id nunc dico, sed genus nostrum

perinere ac delere, id vero non esse virginitatis, sed peccati.

XIX. *Matrimonio olim duas fuisse causas, nunc unam esse.* — Itaque cum liberum querendorum causa proditum matrimonium est, tum multo magis ad naturæ ardorem restringendum. Atque id Paulus testatur, dicens: *Sed propter fornicationem suam quisque uxorem habeat*: non propter liberorum procreationem; rursumque convenire jubet, non ut multorum filiorum parentes fiant; sed cur? *Ne vos tentet, inquit, satanas*; ac progressus non dixit, Si optant liberos, sed quid? *Qui se non continent, matrimonium contrahant.* (1. Cor. 7. 2. 5. 9). Principio enim, ut dicebam, duplicem hanc occasionem habebat, sed deinde terra ac mari, atque orbe omni repleto, unus duntaxat prætextus est reliquus, nequitiæ et libidinis abolitio. Nam eos qui etiamnum se in his vitis erant volutaturi, et porcorum vitam agere atque in lupanaribus perire cupiunt, non minimum juvat matrimonium, quod necessitate ea atque fœditate liberatos sanctos castosque tueatur. At enim quis umbratilis hujus pugnae futurus modus est? Et vos enim qui hæc disseritis non minus quam nos virginitatis excellentiam tenetis, omniaque, quæ a vobis dicuntur, commenta ac prætextus sunt et libidinis tegumenta.

XX. *Etiamsi nullum periculum esset iis qui virginitatem despiciant, tamen ne sic quidem tutum esse eam despiciere.* — Verum ut hæc impune dicere liceat, tamen vel hæc ratione a calumnia temperatum oportuit. Nam qui de rebus præclaris secus sentiat, præter alia damna non leve etiam apud omnes improbitatis suæ testimonium, nempe adeo depravatum et iniquum judicium profert. Itaque si nulla alia de causa, at ne tam terram opinionem de se concitarent, linguam continere decebat, cogitantes, qui summis certaminibus illustres laudet, eum licet eadem non attingat, facile ab omnibus veniam consequi: at qui nec ea exerceat, et multis coronis digna etiam damnet, merito eum omnes oderint ceu hostem atque inimicum virtutis, et insanis miseriorem. Ii enim et quæ committunt nesciunt, nec quæ patiuntur ultro sustinent; ideoque læso magistratu non modo pœnas minime dant, sed eos ipsi etiam læsi miserantur. Quod si quis autem prudens ea designet, quæ illi imprudentes faciunt, jure omnium sententiis ut naturæ nostræ perduellis damnentur.

XXI. *Ingens periculum esse iis qui virginitatem despiciant.* — Quare ut dicebam, etsi accusatio ea impune esset, tamen ob ea quæ jam dixi abstinere oportebat. Nunc inest in eo ingens periculum: neque enim qui sedens contra suum fratrem loquitur, et adversus filium matris suæ scandalum ponit (Psal. 49. 20), solum puniatur, sed etiam qui quæ Deo præclara videantur culpæ insistat. Jam accipe quid aliud propheta in eandem sententiam disserat: *Væ illi qui malum bonum, et bonum malum dicit; qui lucem in tenebras, et tenebras in lucem convertit; qui amarum in dulce, et in amarum dulce mutat* (Isai. 5. 20). Nam quid virginitate dulcius, quid melius, quid illustrius, quæ

fulgores ipsi etiam solis radiis luculentiores erant at nosque ab omnibus sæculi hujus negotiis abjectos in justitiæ solem puris oculis assidue contuentes præstet? Atque hæc quidem Isaias de iis qui inter eos judicia haberent corrupta vociferatur; audi vero quid alius etiam propheta de iis qui eas pestiferas voces in vulgus spargant dicat, ab eodem adverbio itidem exorsus: *Væ ei, qui proximo suo potum dat subversionem turbidam* (Hab. 2. 15). Est autem *væ* verbum non simplex, sed quo ingentes continentur minæ, ut immisericos supplicium promulgetur. Nam in sacris literis pœnas amplius effugere non possunt. Rursum alius propheta Judæos notans, *Vinum, inquit, sanctificatis propinavistis* (Amos 2. 12). Quod si qui Nazaræis vinum propinet, adeo mulctabitur: quo non supplicio dignus erit, qui in simplicium mentes subversionem turbidam effundat? Si qui exiguum ejus, quæ secundum legem erat, exercitationis partem succidat, inexorabiles pœnas sustinet; qui sanctioniam hanc omnem convellat, quibus modis accipietur? (Amos 2. 15.) *Si quis scandalizaverit, ait, unum ex his pusillis, expedit ei ut suspendatur mola asinaria circa collum ejus, et demergatur in mare* (Matth. 18. 6). Quid igitur dicent, qui his verbis non unum aliquem minimum, sed multos scandalizant? Cum enim is qui fratrem fatuum vocet (Matth. 5. 22), recta ad gehennæ ignem abducendus sit: qui angelis æquale hoc institutum accuset, quantum suo capiti iram contrahet? Derisit aliquando Mosem Maria (Num. 12. 1), non ut vos nunc virginitatem, sed levius multo ac moderatius; quippe quæ nec detraheret homini, et beati virtutem non solum non exagitaret, sed valde etiam suspiceret; illud tantum dicebat, lisdem se, quibus illum, præditam; et tamen adeo Dei iram in se exiecit, ut neque eo, qui læsus videretur, multum deprecante quicquam proficeretur, et diutius quam vellet ei pœna prorogaretur.

XXII. *Pueros illos Elisæi tempestate utiliter periisse.* — Et quid Mariam dico, cum pueri illi ad Bethlechem ludentes, qui id Elisæo tantum dixissent, *Ascende, calve* (4. Reg. 2, 25); Deum tantopere irritaverint, ut statim ursos in eorum multitudinem (erant enim duo et quadraginta) immitteret, qui ab iis ad unum omnes sunt discerpti, neque ætæ, aut multitudo, aut joco dixisse, puerulis profuit? et jure quidem merito. Si enim qui tantos labores suscipiunt et pueris et viris ludibrio sint, æquis imbecilliorum labores suscipere in animum inducet, cum risu atque sannis conjunctos? quis e vulgo virtutem colet, eam adeo ridiculam cernens? Nam si nunc, omnibus ubique eam admirantibus, non solum ejus cultoribus, sed etiam iis qui ea exciderunt, homines vulgo ad eos sudores pavent ac formidant: æquis facile eam adeat, si nedum admirationi habeatur, eam passim ab omnibus culpæ videat? Etenim firmiores, et qui jam in celum commigrarunt, vulgi solatiis non requirunt, sed eis ad summam placitatem satis est laus quam a Deo consequuntur; imbecillioribus autem, et qui nuper eo sunt

τάς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἂν αὐτοὺς ὁ τοσοῦτος κατέλαθεν εὐθερός. Καὶ μὴ μέ τις οἰέσθω τῆς ἀπωλείας αὐτῶν αἰτιασθαι τὸν γάμον· οὐ γὰρ τοῦτο φημι νῦν, ἀλλ' ὅτι τὸ ἀπολλύσθαι καὶ διαφθεῖρειν τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, οὐ τῆς παρθενίας, ἀλλὰ τῆς ἀμαρτίας ἐστίν.

Θ'. Ἐδόθη μὲν οὖν καὶ παιδοποιίας ἕνεκεν ὁ γάμος· πολλῷ δὲ πλεον ὕπερ τοῦ σβῆσαι τὴν τῆς φύσεως πύρωσιν. Καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος, λέγων· *Διὰ δὲ τὰς ἀσρρείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναικα ἐχέτω*· οὐ διὰ τὰς παιδοποιίας· καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεται καλεῖται, *οὐχ ἵνα πατέρες γένωνται παίδων πολλῶν· ἀλλὰ τί· Ἰνα μὴ περιάρξῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς*, φησί. Καὶ προσελθὼν δὲ οὐκ εἶπεν, *Εἰ δὲ ἐπιθυμοῦσι παίδων· ἀλλὰ τί· Εἰ δὲ μὴ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν*. Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν, ὅπερ ἔφη, δύο ταῦτα εἶχε τὰς ὑποθέσεις· ὕστερον δὲ, πληρωθείσης καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάττης καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, μία λείπεται πρόφασις αὐτοῦ μόνη, ἡ τῆς ἀκολασίας καὶ ἡ τῆς ἀσελγείας ἀναίρεσις. Τοὺς γὰρ ἔτι καὶ νῦν ἐν τούτοις καλινδουμένους τοῖς πάθεσι, καὶ χοίρων βίον ἐπιθυμοῦντας ζῆν, καὶ ἐν χαμαιτυπείῃσι φθειρῆσθαι, οὐ μικρὸν δύννησι, τῆς ἀκαθαρσίας καὶ τῆς ἀνάγκης ἀπαλλάττων ἐκείνης [283], καὶ ἐν ἀγίασμῳ καὶ σεμνότητι διατηρῶν. Ἄλλὰ γὰρ μέχρι τίνος οὐ παύσομαι σκιαμαχῶν; Καὶ γὰρ ὑμεῖς οἱ ταῦτα λέγοντες ἡμῶν οὐχ ἤττον ἴστε τὴν τῆς παρθενίας ὑπεροχὴν, καὶ πάντα, ἅπερ ὑμῖν εἰρηται, σκῆψεις καὶ προφάσεις εἶσι καὶ ἀκρασίας προκαλύματα.

Κ'. Ἄλλ' εἰ μὲν ἀκινδύνως ἐνῆν ταῦτα λέγειν, ἔδει μὲν καὶ οὕτω παύεσθαι τῆς διαβολῆς. Ὁ γὰρ πρὸς τὰ κατὰ τῶν πραγμάτων ἀπ' ἐναντίας διακείμενος τῆς γνώμης μετὰ τῆς ἄλλης βλάβης καὶ μαρτύριον οὐ μικρὸν παρὰ πᾶσι τῆς οἰκείας ἐκφέρει μοχθηρίας; τὴν οὕτω διεστραμμένην καὶ ἀδικον ψῆφον· ὥστε εἰ καὶ μηδεὶς ἔνεκεν ἄλλου, τοῦ γοῦν μὴ προστρέψασθαι δόξαν οὕτω πονηρὰν ἐπέχειν τὴν γλῶτταν ἐχρῆν, ἐνθυμουμένους ὅτι ὁ μὲν θαυμάζων τοὺς ἐν τοῖς μεγίστοις διαλάμποντας ἀθλοῖς, κἂν μὴ δύνηται τῶν αὐτῶν ἐφικέσθαι, συγγνώμης δυνήσεται· παρὰ πάντων τυχεῖν· ὁ δὲ πρὸς τῷ μὴ μετιέναι καὶ κακίζων τὰ πολλῶν ἄξια στεφάνων δικαίως ἂν παρὰ πάντων μισοῖτο ὡς ἐχθρὸς καὶ πολέμιος τῆς ἀρετῆς, καὶ τῶν μαινομένων ἀθλιώτερον διακείμενος. Οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἴσασιν ἂ ποιούσιν, οὐδὲ ἐκόντες ἂ πάτχουσιν ὑπομένουσιν· διὰ καὶ τοὺς ἐν δυνάσει εἶντας ὑβρίζοντες οὐ μόνον οὐ κολάζονται, ἀλλὰ καὶ ἐλευθύνται παρὰ τῶν ὑβρισθέντων αὐτῶν. Εἰ δὲ τις ἐκὼν ταῦτα τολμήσειεν, ἅπερ ἄκοντες ἐκείνοι ποιοῦσι, δικαίως ἂν ταῖς ἀπάντων καταδικάζοιτο ψήφοις, ὡς τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἐχθρός.

ΚΑ'. Ἐχρῆν μὲν οὖν, ὅπερ ἔφη, εἰ καὶ ἀκινδύνως ἦν ἡ τοιαύτη κατηγορία, τῶν γοῦν εἰρημένων ἕνεκεν αὐτῆς ἀπέχεσθαι. Νῦν δὲ καὶ κίνδυνος τῷ πράγματι κείτται μέγας· οὐ γὰρ ὁ καθήμενος καὶ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ καταλαλῶν, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς τιβεῖς σκάνδαλον, κολασθήσεται μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ πρᾶγματα διαβάλλειν ἐπιχειρῶν Θεῷ δοκοῦντα εἶναι καλά. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ἕτερος προφήτης περὶ αὐτοῦ τούτου διαλεγόμενος· *Ὅθαι ὁ λέγων τὸ πονηρὸν καλόν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν· ὁ τιθεὶς τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς· ὁ τιθεὶς τὸ ῥυλὸν πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν ῥυλὸν*. Τί γὰρ τῆς παρθενίας ἦδιον, τί κάλλιον, τί φωτεινότερον; Καὶ γὰρ αὐτῶν τῶν ἡλιακῶν ἀκτινῶν φαεινότερα· ἀφίησι

τάς μαρμαρυγὰς, πάντων μὲν ἡμᾶς ἀφιστώσα βιωτικῶν, καθαρὸς δὲ ὀφθαλμοῖς εἰς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἀτενὲς παρασκευάζουσα ἐνορᾶν. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἡσαίας περὶ τῶν ἐν αὐτοῖς τὰς διεστραμμένας κρίσεις ἐχόντων ἐβόα· ἄκουσον δὲ καὶ περὶ τῶν εἰς ἑτέρους ἐκφερρόντων τὰ λοιμικὰ ταῦτα βήματα τί φησιν ἄλλος προφήτης, ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πάλιν ἐπιφθέγματος ποιούμενος τὴν ἀρχὴν· *Ὅθαι ὁ ποτιζὼν τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπὴν θολερὰν*. Τὸ δὲ, *Ὅθαι*, οὐ βῆμα ψιλὸν ἐστίν, ἀλλ' ἀπειλή τις ἄρατον ἡμῖν καὶ ἀσύγγνωστον προαναφώνουσα τὴν τιμωρίαν· ἐπὶ γὰρ τῶν οὐκ εἶ δυναμένων διαφυγεῖν τὴν μέλλουσαν κλῆσιν τοῦτο τὸ ἐπιβῆμα κείτται ἐν ταῖς Γραφαῖς. Καὶ πάλιν ἕτερος προφήτης, ἐγκαλῶν τοῖς Ἰουδαίοις, εἶπεν, *Ἐποτίσατε τοῖς ἡγιασμένους οἶνον*. Εἰ δὲ ὁ τοῦ Ναζωραίου ὁ οἶνον ποτιζῶν, τοσαύτην ὑποστῆσεται τιμωρίαν, ὁ τὴν θολερὰν ἀνατροπὴν ἐκχείων εἰς τὰς τῶν ἀφελεστέρων ψυχὰς τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; Εἰ μέρος μικρὸν τῆς [284] κατὰ νόμον ἀσκήσεως ὑποτεταγμένους τις ἀπαρτίτητον ἔχει τὴν κλῆσιν, ὁ τὴν ἀγισωσύνην αὐτὴν ὀλόκληρον διασύρειν, τίνα ὑφέξει δίκην; *Ἐὰν τις σκανδαλίση, φησὶν, ἔνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφῆρει αὐτῷ, ἴνα μύλος ὀνικῶς κρεμασθῆ περὶ τὸν ἄρχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποτιεθῆ εἰς τὴν θάλασσαν*. Τί οὖν λέξουσιν οἱ διὰ τῶν βημάτων τούτων οὐχ ἕνα μικρὸν, ἀλλὰ πολλοὺς σκανδαλίζοντες; Ὅπου γὰρ ὁ τὸν ἀδελφὸν καλῶν μωρὸν, ὀρθὴν ἐπὶ τὸ τῆς γενένης ἀπαχθήσεται πύρ, ὁ τὴν ἰσάγγελον ταύτην διαβάλλων ποτιεταί, πόσῃ ὀργῇ ἐπισπάσεται κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς; Κατεγέλασε ποτε τοῦ Μωϋσέως ἡ Μαριάμ, οὐχ οὕτως ὡς τῆς παρθενίας νῦν ὑμεῖς, ἀλλὰ πολλῷ ἕλαττον καὶ ἐπιεικέστερον. Οὐ γὰρ διέσυρε τὸν ἄνδρα, οὐδὲ ἐχλεύασε τὴν ἀρετὴν τὴν τοῦ μακαρίου τότε ἐκείνου, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐθαύμασε· τοσοῦτον δὲ εἶπε μόνον, ὅτι καὶ αὐτὴ τῶν αὐτῶν ἀπήλαυσε ὧν περ ἐκείνος· ἀλλ' ὅμως οὕτως ἐξεκαλέσατο τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, ὡς οὐδὲ αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ δοκοῦντος ὑβρισθαι πολλὰ παρακαλοῦντος γενέσθαι τι πλεον, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω τῆς ἐκείνου γνώμης ἐπιταθῆναι τὴν τιμωρίαν αὐτῆ.

ΚΒ'. Καὶ τί λέγω Μαριάμ; οἱ γὰρ παῖδες ἐκείνοι οἱ περὶ τὴν Βηθλεὲμ παίζοντες, ἵνα πρὸς τὸν Ἐλισσαῖον τοῦτο μόνον εἴπωσιν, *Ἀράδαις, φαλακρῆ*, οὕτω παρῶξιναι τὸν Θεόν, ὡς ἅμα τῷ λόγῳ τούτῳ ἀρκτους<sup>d</sup> αὐτῶν ἐπαφείναι τῷ πλήθει (καὶ γὰρ τεσσαράκοντα δύο ἦσαν)<sup>e</sup> καὶ πάντες ἄρθρον ὑπὸ τῶν θηρίων ἐσπαρτόντο τότε ἐκείνοι· καὶ οὕτε ἡλικία, οὕτε τὸ πλήθος, οὕτε τὸ γελῶντας εἰπεῖν προέστη τῶν μεираκίων· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ μέλλοιεν οἱ τοὺς τοσοῦτους ἀναδεχόμενοι πόνους καὶ παρὰ παίδων καὶ παρὰ ἀνδρῶν διασύρεσθαι, τίς τῶν ἀσθενεστέρων αἰρήσεται πόνους ἀναδεξάσθαι γέλυτας ἔχοντας καὶ γλευασίαν; τίς δὲ τῶν πολλῶν ζηλώσει τὴν ἀρετὴν, οὕτω καταγέλαστον αὐτὴν οὖσαν ὀρῶν; Εἰ γὰρ νῦν πάντων αὐτὴν πανταχοῦ θαυμάζοντων, οὐ τῶν μετιόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐκπεπωκότων αὐτῆς, ὅμως ὀκνοῦσι καὶ ἀναδύνονται πρὸς τοὺς ἰδρωτάς ἐκείνων πολλοί, τίς ἀν' αὐτῆς ἐπιλαθέσθαι ταχέως ἠθέλησεν, εἰ πρὸς τῷ μὴ θαυμάζεσθαι καὶ διαβαλλομένην ἐώρα παρὰ πάντων ἀνθρώπων; Οἱ μὲν γὰρ ἰσχυροὶ λίαν καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἔβη μεταστάντες οὐδὲν δέονται τῆς ἀπὸ τῶν πολλῶν παραμυθίας, ἀλλ' ὁ ἀρκεῖ πρὸς

<sup>b</sup> Reg. Ναζαρηαίου.

<sup>c</sup> Reg. κρεμασθῆ ἐπὶ τὸν. Paulo post idem ὄρθιος ἐπὶ τῆς.

Ἰητα id. κεφαλῆς κατεβλήσῃ ποτε.

<sup>d</sup> Reg. ἀρκτους.

<sup>e</sup> Reg. πολλῶν βοηθείας, ἀλλ'.

<sup>a</sup> Reg. et Savil. συγγνώμης γοῦν δυνήσεται.



πᾶσαν παραμυθίαν αὐτοῖς ὁ πρὸς τοῦ Θεοῦ ἔπαινος· οἱ δὲ ἀσθενέστερον διακείμενοι, καὶ ἄρτι πρὸς τὸ πρᾶγμα χειραγωγοῦμενοι, οὐ μικρὰν καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν δόξης δυνάμειος προσθήκην λαμβάνουσιν, ἕως ἂν παιδαγωγῆθης πάντοθεν κατὰ μικρὸν εἰς τὸ μηκέτι δεῖσθαι ταύτης τῆς χειραγωγίας καταστήσωσιν ἑαυτούς. Οὐκ ἐκείνων δὲ μόνων ἕνεκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν χλευαζόντων αὐτῶν σωτηρίας τοῦτο γίνεται· ὥστε μὴ περαιτέρω προελθεῖν τῆς κακίας αὐτοῦς τῷ μηδεμίαν ὑπὲρ τῶν προτέρων δοῦναι δίκην. Ἄλλὰ μεταξὺ με ταῦτα λέγοντα καὶ ἡ τῶν κατὰ τὸν Ἥλιαν γενομένων εἰσήθη μνήμη. "Ὅπερ γὰρ οἱ παῖδες ὑπὸ τῶν ἄρκτων ἔπασχον διὰ τὸν Ἑλισσαῖον, τοῦτο διὰ τὸν τούτου διδάσκαλον ὑπὸ πυρὸς ἄνωθεν ἀφθέντος δις πεντήχοντα ἄνδρες ἅμα τοῖς προσεστώσιν αὐτῶν [285] ὑπέμνησαν. Ἐπειδὴ γὰρ κάκεῖνοι μετὰ πολλῆς εἰρωνείας προσελθόντες ἐκάλυτον τὸν δίκαιον, καὶ καταθαίνε·ιν ἐκέλευον πρὸς αὐτούς, ἀντὶ ἐκείνου πῦρ καταλθὼν ἅπαντας αὐτούς κατέφαγε τῶν θηρίων ἐκείνων οὐκ ἦρτον. Ταῦτ' οὖν ἐνοήσαντες ἅπαντες ὑμεῖς οἱ τῆς παρθενίας ἐχθροὶ, ἐπιθεσθε ποτε τῷ στόματι ὑμῶν ὄψραν καὶ μογλὸν, ἵνα μὴ καὶ ὑμεῖς ἀρξῆσθε λέγειν κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως τοὺς ἀπὸ τῆς παρθενίας ἐκεῖ λάμποντας ῥωῶντες· Οὗτοι ἦσαν οἱ εἰχομέν' ποτε εἰς γέλωτα καὶ εἰς παραβολὴν ἐνειδισμοῦ· ἡμεῖς οἱ ἄρροτες τὸν βλον αὐτῶν ἐλογισάμεθα μάστιγας, καὶ τὴν τελευτὴν αὐτῶν ἄτιμον. Πῶς κατελογίσθησαν ἐν νείοις Θεοῦ, καὶ ἐν ἀρίοις ὁ κληῖρος αὐτῶν ἐστι· Ἄρα ἐπληθίσθημεν ἀπὸ ὁδοῦ ἀληθείας, καὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης φῶς οὐκ ἐπέλαμψεν ἡμῖν. Ἀλλὰ τί τὸ κέρδος τῶν βημάτων τούτων, τῆς μετανοίας ἐκνευρισμένης ὑπὸ τοῦ καιροῦ τότε;

**ΚΓ'.** Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις ὑμῶν· Οὐδεὶς ὅν μετ' ἐκείνων τούς καιροὺς ἐκαχηγόρησεν ἀγίους ἄνδρας; Παῦλος, καὶ πολλαγοῦ γῆς. Πῶς οὖν τὴν αὐτὴν δίκην οὐκ ἔδοσαν, φησὶν; Ἐδοσαν μὲν, καὶ τούτων ἴσμεν πολλούς· εἰ δὲ ἐνίοι καὶ διεφυγον, ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος διαφεύζονται. Κατὰ γὰρ τὸν μακάριον Παῦλον, *Τινῶν α' ἁμαρτίας πρόδηλοὶ εἰσι· προάγουσαι εἰς κρίσιν, τισὶ δὲ καὶ ἑπακολουθοῦσι· καὶ καθάπερ οἱ νομοθεταῖ των ἀδικούντων τὰς τιμωρίας ἐν γράμμασι θέντες ἀφήσαν, οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἕνα καὶ δευτερον τῶν ἁμαρτηκῶτων κολάσας, καὶ ὡσπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ καὶ γράμμασι τὰς ἐκείνων καταθέμενος· τιμωρίας, διὰ τῶν ἐκείνοις συμβάντων ἅπασι διαλέγεται, λέγων, ὅτι κἂν ἐν τῷ παρόντι καιρῷ τιμωρίαν μὴ δῶσι τὴν αὐτὴν οἱ τὰ αὐτὰ τολμῶντες τοῖς δεδωκόσι, κατὰ τὸν μέλλοντα καιρὸν χαλεπωτέραν ὑποστήσονται κολασιν.*

**ΚΔ'.** Ὡστε ὅταν ἀμετρα ἁμαρτάνοντες ἢ μὴδὲν πάσχωμεν κακὸν, μὴ θαρρῶμεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μάλλον φοβώμεθα. Κἀν γὰρ ἐνταῦθα μὴ κριθῶμεν ὑπὸ τοῦ θεοῦ, ἐκεῖ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθώμεθα. Καὶ αὐτὴ πάλιν οὐκ ἐμῆ ἢ ἀπόφασις, ἀλλὰ τοῦ λαλοῦντος ἐν τῷ Παύλῳ Χριστοῦ. Τοῖς γὰρ τῶν μυστηρίων ἀναζήτως μεταλαμβάνουσι διαλεγόμενός φησι· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀρρώστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἐκυτὸς διεκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκριθώμεθα· νῦν δὲ κρινόμεθα ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθώμεν.* Εἰσὶ μὲν γὰρ οἱ τῆς ἐνταῦθα μόνον ἐπιτιμήσεως δεόμενοι, ὅταν αὐτῶν σὺμμετρα ἦ τὰ ἁμαρτήματα, καὶ κολασθέντες μηκέτι πάλιν πρὸς τὰ πρότερα ἀνατρέψωσι, τὸν ἐπὶ τὸν ἕμerton ἐπιστρέψαντα κύνα μικροῦ- μνοι· εἰσὶ δὲ οἱ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας· καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ δώσουσι δίκην· ἕτεροι δὲ μόνον

ἐκεῖ τὴν τιμωρίαν ὑποστήσονται, διὰ τὴ πάντων χαλεπωτέρα εἰργάσθαι μὴ ἀξιώθοντες μετὰ ἀνθρώπων μαστιγωθῆναι· *Καὶ μετὰ ἀνθρώπων γὰρ, φησὶν, οὐ μαστιγωθήσονται· ὡς τηρούμενοι μετὰ δαιμόνων κολάζεσθαι.* Ἀπέλλετε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ σκοτός τὸ ἐξώτερον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Πολλοὶ τῶν ἱερουσύνῃν ἤρπασαν χρήμασιν, ἀλλ' οὐκ [286] ἔσχον τὸν ἐλέγ- χοντα, οὐδὲ ἤκουσαν ὅπερ ὁ μάγος Σίμων ἤκουσε παρὰ τοῦ Πέτρου τότε· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο διεφυγον, ἀλλὰ πολλῶν χαλεπωτέραν ὑποστήσονται δίκην τῆς ἐνθάδε ἐφειλομένης, ὅτι μηδὲ ἐκ τοῦ παραδειγματος ἐσωφρονίσθησαν. Πολλοὶ τὰ τοῦ Κορῆ ἐτόλμησαν, ἀλλ' οὐκ ἔπαθον εὐ τοῦ Κορῆ, ἀλλὰ πέισονται ὑστερον ἐπὶ μείζονι τῇ ζημίᾳ. Πολλοὶ τὴν τοῦ Φαραῦ ζῆλώσαντες ἀσέβειαν οὐ κατεποντισθήσαν ὡσπερ ἐκεῖνος, ἀλλὰ μένει τὸ τῆς γεέννης αὐτοῦς πέλμας. Οὐδὲ γὰρ οἱ τὸς ἀδελφοὺς ἀποκαλοῦντες μωροὺς ἦδη τὴν δίκην ἔδωκαν· ἐκεῖ γὰρ αὐτοῖς ἡ κόλασις τεταμείωται. Μὴ τοίνυν τὰς ἀποφάσεις τοῦ Θεοῦ βήματα εἶναι νομίζετε μόνον. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἐνίας αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἔργον προήγαγεν· ὅσον ἐπὶ τῆς Σαπφείρας, ἐπὶ τοῦ Ἑ Χαρμι, ἐπὶ τοῦ Ἀαρῶν, καὶ ἐφ' ἑτέρων δὲ πολλῶν, ἵνα οἱ τοῖς λόγοις ἀπιστοῦντες αὐτοῦ, τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων πίστιν δυσωπηθόντες, παύσωνται λοιπὴν ἀπαυτῶν ἐκείνου, ὡς οὐ δῶσαντες δίκην, καὶ μάθωσιν ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ χρηστὸν ἐν τῷ δίδδναι προθεσμίαν τοῖς ἁμαρτάνουσιν, οὐκ ἐν τῷ μὴδ' ὅλων κολάζειν τοὺς ἐπιμένοντας τοῖς ἁμαρτήμασιν ἐστιν. Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ πλείονα λέγειν δεικνύν- τας ὅσον ἐαυτοῖς συνάγοιεν πῦρ οἱ τὸ τῆς παρθενίας ἐξευτελιζόντες καλὸν, ἀλλὰ τοῖς μὲν σωφρονοῦσιν ἀρεκὶ καὶ ταῦτα, τοὺς δὲ ἀδιορθώτως ἔχοντας καὶ μαινομένους οὐδὲ πολλῶν τούτων πλείονα τῆς μανίας αὐτοῦς ἀποστή- σαι δυνήσεται. Διὸ τοῦτο τὸ μέρος ἀφέντες τοῦ λόγου, πρὸς τοὺς σωφρονοῦντας αὐτὸν ἅπαντα τρέψωμεν, πάλιν ἐπὶ τὸν μακάριον Παῦλον ἐπαγελοῦντες. *Περὶ δὲ ὡν ἐγράφατέ μοι, φησὶν, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἀπτεσθαι.* Αἰσχυνέσθωσαν ἀμφοτέροι νῦν, καὶ οἱ τὸν γάμον κακίζοντες, καὶ οἱ παρὰ τὴν ἀξίαν αὐτὸν ἐπαί- ροντες· ἀμφοτέρους γὰρ ὁ μακάριος ἐπιστομίζει Παῦ- λος, καὶ διὰ τούτων, καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς κειμένων.

**ΚΕ'.** Καλὸν ὁ γάμος, οἷ· ἐν σωφροσύνῃ τὸν ἄνδρα δια- τηρεῖ, καὶ οὐκ ἀφίησιν εἰς πορνείαν κατακυλισθέντα ἀποθανεῖν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν διαβάλλῃς· πολὺ γὰρ ἔχει τὸ κέρδος, οὐκ ἔων τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ μέλ- η γενέσθαι πόρνης, οὐ συγχωρῶν τὸν ἅγιον ναὸν γίνε- σθαι βέβηλον καὶ ἀκάθαρτον. Διὰ τοῦτο καλὸν, ὅτι βιστάζει καὶ ἀνορθοῖ τὸν καταπίπτειν μέλλοντα. Ἄλλὰ τί τοῦτο πρὸς τὸν ἐστῶτα, πρὸς τὸν οὐ δεόμενον τῆς ἀπ' αὐτοῦ βοηθείας; Ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι χρήσι- μον τὸ πρᾶγμα οὐδὲ ἀναγκαῖόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἐμπόδιον ἀρετῆς οὐ μόνον τῷ πολλὰ τιθέναι κωλύματα, ἀλλὰ καὶ τῷ τὸ πλέον τῶν ἐγκωμίων ὑποτέμνεσθαι μέρος.

**ΚΣ'.** Τὸν γὰρ δυνάμενον γυμνὸν μάχεσθαι καὶ νικᾶν ὁ περιφράττων ὄπλοις οὐ μόνον οὐκ ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐσχάτην ἀδικίαν ἠδίκησε, τοῦ θαύματος ἀποστε- ρήσας αὐτὸν καὶ τῶν λαμπρῶν στεφάνων· οὐ γὰρ εἴασεν αὐτοῦ ἅπασαν φανῆναι τὴν ἰσχύν, οὐδὲ σφόδρα περιδῆτον αὐτοῦ γενέσθαι τὸ τρόποσιον. Ἐπὶ δὲ τοῦ γάμου καὶ μείζων ἡ ζημία· οὐ γὰρ δόξης μόνον τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, ἀλλὰ καὶ μισθὸν ἀποστερεῖ τῶν

b Reg. et Savil. in marg. τίμνηται δίκην. Quae sequuntur a voce ὑποστήσονται usque ad πολλοὶ τὴν ἱερο- σῦνῃν, desunt in Morel. et Plantin., sed in Reg. et Savilio legitur. Ibid. Reg. ἱερουσῦνην ἤρξεν.  
c Reg. Σαφείρας, ἐπὶ τοῦ ταύτης ἀνδρὸς, ἐπὶ τοῦ.

a Leg. in Reg. et in margine Sav. ὡστε ὅταν πολλὰ ἁμαρτ.





deducti, non levis e vulgi commendatione virium accessio sit, donec tandem undique instructi paulatim ita se comparent, ut ea quasi manu ductione non indigeant. Nec vero id illorum tantum causa, sed pro irrisorum etiam salute sit, ne qui priorem audaciam non luissent, in eo ultra crimine progredierentur. Sed mihi jam, dum hæc memoro, veniunt in mentem quæ Eliæ tempestate acciderunt. Nam quod pueri propter Elisæum ab ursis, id propter ejus magistrum bis quinquaginta viri cum suis principibus ab igne cælitus deflagrante passi sunt (4. Reg. 1. 9). Quia enim et hi per summam simulationem justam aggressi vocabantur atque ad se descendere jubebant, in ejus vicem descendens ignis omnes absumpsit, perinde atque illos feræ. Itaque hæc cogitantes omnes vos virginitalis hostes, tandem januam atque vectes ori admove, ne et vos judicii tempore, conspectis iis qui illic virginitali splendebant, dicere incipiat: *Hi sunt quæ aliquando in derisum habuimus, et in similitudinem improprietatis, nos insensati, qui eorum vitam putavimus insaniam, et exitum eorum sine honore. Quomodo Dei filiis annumerati, et inter sanctos sors illorum est? Ergo nos a veri via deerravimus, neque nos justitiæ lumen illustravit* (Sap. 5. 3). At quis erit eorum verborum fructus, enervata tum ab ipso tempore poenitentia?

XXIII. *Cur qui eadem committunt, non easdem luant pœnas.* — Sed fortasse dicet vestrum quispiam: At nemone postea viros sanctos conviciis incesit? Multi, et diversis in regionibus, Et qui, inquit, easdem pœnas non dederunt? Dederunt sane, et eorum multos scimus. Quod si qui effugerunt, at non perpetuo effugient. Nam ut est apud beatum Paulum, *Quorundam peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium; quosdam autem et subsequuntur* (1. Tim. 5. 24): atque ut legislatores nocentium pœnas literis consignatas reliquerunt, ita et Dominus noster Jesus Christus in unum atque alterum facinosum animadvertens, eorumque supplicia tamquam in columna aërea atque literis representans, per ea quæ illis acciderunt omnes commonet, etiamsi hoc tempore, qui eadem audeant quæ qui ea luerunt, easdem pœnas non exsolvant, in futuro sæculo illos graviori pœna mulctandos.

XXIV. *Qui peccent, nec puniantur, iis non confidendum, sed timendum potius esse.* — Itaque cum sine modo peccantes nihil mali patimur, ne confidamus, sed ideo magis timeamus. Nam licet hic a Deo minime puniamur, illic tamen cum mundo damnabimur. Atque hæc rursus non mea, sed loquentis in Paulo Christi sententia est. Etenim eos alloquens, qui indigne sacra sument, ait: *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dornniti multi. Quod si nosmetipsos diducicaremus, non utique judicaremur: dum iudicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum mundo dannemur* (1. Cor. 11. 30. 32). Sunt enim qui hic solum castigari opus habeant, quorum et culpæ mediocres sint, ut castigati iterum ad antiquum non recurrant, canem ad vomitum reversum imitati: sunt et qui propter excessum improbitatis et hic et illic plectentur: alii illic tantum supplicia sustinebunt;

quoniam enim omnium gravissima perpetrarunt, non digni habiti sunt qui cum hominibus flagellarentur: nam ait, *Et cum hominibus non flagellabuntur* (Psal. 72. 5); illi, quippe reservantur, ut cum demonibus puniantur: *Discedit enim, ait, a me in tenebras exteriores paratas diabolo et angelis ejus* (Matth. 25. 41). Multi sacerdotium numinis rapuerunt (Vide act. 7), neque aut eum qui reprehenderit habuerunt, nec quod olim a Petro Simon Magus audiverunt (Act. 8); at non ideo effugerunt, sed multo graviores pœnas, quam quæ hic debebantur, subibunt, quod nec exemplo emendati int. Multi eadem quæ Core ausi sunt nec eadem quæ Core passi, at post majori suo malo patientur (Num. 16). Multi Pharaonis impietatem imitati (Exod. 14), non etiam sicut ille sunt demersi, at gehennæ æquor eos manet. Neque enim qui fratres fatuos vocant, jam puniti sunt (Matth. 5); illic enim in eos servata animadversio est. Quare ne putate Dei sententias solum verba esse atque voces; nam eam ob rem ex iis quasdam in opus eduxit, ut in Sapphira (Act. 5) Charmi (Jos. 7), Aarone, aliisque multis (Num. 3), ut qui ejus verbis non credunt, rerum confirmatione deterriti desistant sibi ipsi imponere velut pœnas non daturi, et intelligant Dei benignitatem eo pertinere, ut sceleratis spatium donet, non ut omnino non vindicet in eos qui in vitiis permanant. Poteram equidem et pluribus ostendere, quantum sibi ignem contrahant, qui virginitalis laudem nihili faciant; sed et sanis hæc sufficiunt, rebelles et insanos nec multo iis plura ab insanis retrahant. Itaque ea disputatione supersedentes ad sanos sermonem omnem convertamus, iterum ad beatum Paulum reversi. *De quibus autem mihi scripsistis, inquit, bonum est homini mulierem non tangere* (1. Cor. 7. 1). Pudeat nunc utrosque, et qui matrimonium improbant, et qui plus æquo extollunt; utrisque enim beatus Paulus cum his verbis, tum iis quæ consequuntur, silentium imponit.

XXV. *Infirmis necessarium esse matrimonium.* — Bonum est matrimonium; quippe quod et virum retinet in officio temperantiæ, neque in libidines provoluntum interire sinit. Quare ne id accusa; habet enim ingens commodum, Christi membra scorti membra fieri non permittens, nec sacrum templum profanari et impurum fieri (1. Cor. 6. 15). Bonum est, inquam, quoniam habentem sustinet atque erigit. Sed quid hoc attinet ad eum qui stat, et qui ejus operi non desiderat? Nam hic nec utile, nec necessarium est, sed ad virtutem etiam impedimentum, non solum quod multos præbeat obices, sed etiam quod majorem partem laudis detrahat.

XXVI. *Qui virgo agere possit ac matrimonium contrahat, summum sibi damnum facere.* — Etenim qui armis eum instruit, qui nudus pugnare potest et vincere, adeo non juvat, ut extrema etiam afficiat injuria, admiratione eum et illustri corona defraudans. Nam nec hominis virtutem omnem patitur

<sup>1</sup> Quæ sequuntur a voce, *quoniam*, usque ad, *multi sacerdotium*, desunt in Morel. et Plantin., sed in Reg. et Sivilto leguntur.

<sup>2</sup> In Reg. sic legitur, *et in Sapphira, in viro ejus, Charmi.*

elucere, nec ejus tropæum percelebre reddi. In matrimonio vero gravior etiam jactura est; neque enim solum vulgi commendatione, sed præmiis etiam virginis repositis privat. Eapropter bonum esset homini mulierem non tangere. Cur igitur tangere permittis? Propter fornicationem, inquit. Vereor te ad virginitatis fastigium sustollere, ne in fornicationis barathrum decidas. Nondum ea pennarum levitate præditus es, ut te ad id cacumen efferre possim. At ipsi certamen arripuerunt, atque ad virginitatis laudem prosilierunt. Quid igitur trepidas, beate Paule, ac formidas? Quod hi fortasse rem ignorantibus hac alacritate sint; me usus ac periclitatio ejus pugnae etiam ad ceteris consulendum timidior reddidit.

XXVII. *Magnum esse virginitatem et magnorum conciliatricem bonorum.* — Novi rei contentionem, novi certaminum hujusmodi violentiam, novi belli gravitatem. Pervicaci quodam et forti animo opus est, atque a libidinum sensu averso. Nam per carbones sic ingrediendum est, ut non uraris (*Prov. 6, 28*), et ita per mucrones eundem, ut non saucieris. Ea est enim libidinis vis, quæ ignis atque ferri; quod nisi animus ita comparatus sit, ut nec ad ejus dolores moveatur, protinus se perdet. Itaque opus est nobis adamantina mente, oculo insomni, tolerantia summa, muris firmis, antemuralibus ac repagulis, custodiibus pervigilibus ac prævalidis, atque in primis cælesti favore. Nam *Nisi Dominus urbem custodiat, frustra vigilant qui custodiunt eam (Psal. 126. 4)*. At quo pacto eum favorem eliciemus? Si nostra omnia conferamus, sana consilia, summam jejunii ac vigiliarum contentionem, legis accuratam observationem, mandatorum custodiam, et quod caput est, si in nobis fiduciam non colloquamus; nam etsi magna quædam præstemus, illud apud nos perpetuo dicamus necesse est: *Nisi Dominus edificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam (Ibid.)*. Nec enim nobis laeta est adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectoris tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritualia nequitia in cælestibus (*Ephes. 6. 12*); ac nocte dieque cogitationes nobis armatae stent oportet, et impudentibus libidinibus formidini sint. Quippe si minimum remittant, adstans diabolus ignem manibus tenet, vibraturus ac Dei templum concrematurus. Ergo opus est undique muniamur; est enim nobis pugna cum naturæ necessitate, angelorum conversationis æmulatione, cum incorporeis Virtutibus cursu; terra atque cinis cælicolis æquari nititur, mortalitas cum immortalitate certamen inicit. Et quisquam, sodes, matrimonium ac voluptatem cum re tanta conferre ausit? an non id valde stolidum est? Itaque Paulus, qui hæc omnia sciret, dicebat, *Suam quisque uxorem habeat (1. Cor. 7. 2)*: ideo detrectabat, ideo eis non audebat de virginitate primum disserere; sed in disputationibus de matrimonio versatur, paulatim eos a matrimonio retrahere volens, et brevem de continentia sermonem longiori illi intermiscet, aures admonitionis severitate feriri minime passus. Nam qui

usquequaque e rebus arduis orationem texit, et molestus est auditori, et plerumque animum cogit dictionum gravitatem non ferentem resilire. At qui eam variat, ac facilia plura quam difficilia immiscet, cum difficultatis sensum eripit, tum reficiendo auditorem, ita cum magis inducit et conciliat; quod quidem et beatus Paulus fecit. Eo enim dicto, *Bonum est homini mulierem non tangere*, protinus ad matrimonium se recepit, ut suam quisque uxorem haberet dicens. Atque contentus id beatum prædicasse (nam, *Bonum, inquit, est homini mulierem non tangere*), de matrimonio et consulit et præcipit, addita etiam causa: ait enim, *Propter fornicationem*; atque matrimonii concessionem reprehendere videtur; sed re vera expositis matrimonii causis tacite continentiae laudem amplificat, non id apertis verbis declarans, sed auditorum conscientiae relinquens. Nam qui se moneri intelligat ut matrimonium contrahat, non quod matrimonium potissima quædam virtus sit, sed quod se Paulus tantæ libidinis damnet, ut, citra matrimonium ab ea se continere nequeat, erubescens ac pudefactus, protinus virginitatem adsciscere, atque a se tantam infamiam depellere nitetur.

XXVIII. *Quæ de matrimonio dicantur, cohortationem esse ad virginitatem.* — Quid vero addit insuper? *Uxori vir debitam benevolentiam reddat, itidemque uxor viro*; quod apertius explanans subdit: *Uxor sui corporis domina non est, sed vir*; *itidemque vir sui corporis dominus non est, sed uxor (1. Cor. 7. 3)*. Et hæc dici pro matrimonio videntur; revera autem ea, tanquam hamum assueta esca obvolutum, in discipulorum aures immittit, eos per sermonem de matrimonio a matrimonio retrahere volens. Qui enim audiat, post matrimonium non jam se suum fore, sed uxoris arbitrio subjectum iri, nec mora, acerbissima servitute expedire se conabitur, vel potius nec jugum subire; cum qui semel subierit, ei porro serviendum sit, quamdiu id uxori videatur. Quod autem hic non ex conjectura de Pauli sententia loquar, promptum est ex discipulis cognoscere. Nam nec ii grave ac molestum esse matrimonium prius arbitrati sunt, quam a Domino se in eam necessitatem conclusos, in quam et a Paulo tum Corinthii, viderunt. Illud enim, *Qui uxorem suam dimiserit, excepta fornicationis causa, facit eam mæchari (Matth. 5. 32)*; et hoc, *Vir sui corporis dominus non est (1. Cor. 7. 4)*; dissimilibus verbis, sed eodem sensu concepta sunt. Quin si quis hoc Pauli accuratius animadvertat, tyrannidem auget magis, duriorumque servitutem reddit. Nam Dominus viro non permittit eam domo exigere<sup>1</sup>: Paulus ei etiam sui corporis dominio erepto, omne ejus jus in uxorem confert, eique eum emptio famulo gravius subjicit. Huic enim licet interdum solidam libertatem adipisci, si quidem possit aliquando auctus pecunia hero pretium numerare: at vir, quamvis omnium difficillimam uxorem nactus sit, servitutem ferre cogitur, nec qua eo dominatu se absolvat, inire viam potest.

<sup>1</sup> Hæc paulum diverse jacent in Reg., sed minus recte.

τῆ παρθένῳ α κειμένων. Διὰ ταῦτα καλὸν ἀνδρώπων γυναικὸς μὴ ἄπεισθαι. Τί οὖν ἄπεισθαι συγχωρεῖς; Διὰ τὰς πορνείας, φησί. Φοβοῦμαι σε εἰς τὸ τῆς παρθενίας [287] ὕψος ἀναγαγεῖν, μή καταπέσης εἰς τὸ τῆς πορνείας βάρβαρον· οὐπω σοι κοῦφον γέγονε τὸ τετάρτον, ἵνα πρὸς ἐκείνην ἐπάρω σε τὴν κορυφήν. Καίτοι γε αὐτοὶ τῶν ἄθλων εἶλοντο, καὶ τῷ τῆς παρθενίας ἐπέβησαν καλῶ. Τί τοίνυν φοβῆ καὶ τρέμεις, ὦ μακάριε Παῦλε; Ὅτι οὗτοι μὲν, ἴσως ἂν εἶπε, τὸ πρᾶγμα ἀγνοοῦντες ταύτην ἔχουσι τὴν προθυμίαν, ἐμὲ δὲ ἡ ψείρα καὶ τὸ ἦδη ταύτης ἤφθαι τῆς μάχης, καὶ πρὸς τὸ συμβουλευεῖν ἐτέροις ὀκνηρότερον ποιεῖ.

KZ. Οἶδα τὴν βίαν τοῦ πράγματος, οἶδα τῶν ἀγωνισμάτων τούτων τὸν τόνον β, οἶδα τοῦ πολέμου τὸ βαρῦ. Φιλονεῖον τιμὸς καὶ βιαίας καὶ ἀπενεγομένης κατὰ τῶν ἐπιθυμιῶν δεξιὰ ψυχῆς· ἐπὶ γὰρ ἀνδράκων δεξὴ περιπετιῖται καὶ μὴ κατακαίεσθαι, ἐπὶ ξίφους βαδίζει καὶ μὴ πληττεσθαι. Τοσαύτη γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ἡ ἰσχὺς, ὅση καὶ πυρὸς καὶ σιδήρου· κἂν μὴ οὕτω τύχη παρεσκευασμένη ψυχῆ μηδὲ ἐπιστρέψεσθαι πρὸς τὰς ἐκείνης ἀλλήθους, ταχέως ἐαυτὴν ἀπολεῖ. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν ἀδαμαντίνης διανοίας, μηδέποτε καθευδόντος ὀφθαλμοῦ, καρτερίας πολλῆς, τευχῶν ἰσχυρῶν, θριγκῶν ὁ ξέθεν καὶ μοχλῶν, φυλάκων ἐγγρηγορότων καὶ γενναίων, καὶ πρὸς τούτων ἀπάντων τῆς ἀνωθεν βοήθης. Ἐὰν γὰρ μὴ Κύριος σὺ λάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγγρόπησαν οἱ φυλάσσομεθα αὐτήν. Πῶς οὖν τὴν βοήθην ἐπισπασόμεθα ταύτην; Ὅταν τὰ παρ' ἐαυτῶν ἅπαντα εἰσενέγκωμεν, λογισμὸν ὑγιῆ, νηστείας καὶ ἀγρυπνίας πολλὴν τὴν ἐπιτασιν, νομοθεσίας ἀκριβείαν, ἐντολῶν φυλάκην, καὶ τὸ πάντων κεφάλαιον, τὸ μὴ θαρβῆεν ἐαυτοῦ. Κἂν γὰρ μέγιστα κατορθωχότος τύχημεν, ἐκεῖνον λέγειν ἀναγκαῖον πρὸς ἐαυτοὺς διαπαντός, Ἐὰν μὴ Κύριος οἶκον οἰκοδομήσῃ, εἰς μάτην ἐκοπίασιν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν. Οὐ γὰρ ἐστίν ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πορνείας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· καὶ δεῖ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ὀπλισμένους ἡμῖν ἐστάναι τοὺς λογισμοὺς δ, καὶ φοβεροὺς εἶναι ταῖς ἀναιχύντοις ἐπιθυμίαις· ὡς ἂν μικρὸν ἐνδοῦσιν, ἔσθηκεν ὁ διάβολος πῦρ ἔχων μετὰ χεῖρας, ὥστε ἐναφείηαι καὶ καταφλέξαι τοῦ Θεοῦ τὸν ναόν. Πάντοθεν οὖν ἡμᾶς ὠχυρωσθαι χρῆ. Πρὸς γὰρ φύσεως ἀνάγκην ἡμῖν ἡ μάχη, πρὸς ἀγγέλων ποιαιεῖαν ὁ ζῆλος, μετὰ ἀσμάτων δυνάμεων ὁ δρόμος· ἡ γῆ καὶ ὁ σποδὸς τοῖς ἐν οὐρανῷ διατρέψουσι ἐξισοῦσθαι φιλονεκεῖ, καὶ ἡ φθορὰ πρὸς τὴν ἀθάρασαν τὴν ἄμιλλαν ἔβατο. Ἔτι οὖν γάμον ὁ καὶ ἡδονὴν τοσοῦτον πρᾶγματι παραβαλεῖν τολμήσει τις, εἰπέ μοι; καὶ πῶς οὐκ εὐηθὲς λίαν; Ταῦτα ἅπαντα ὁ Παῦλος συνευδῶς ἔλεγεν Ἐκαστος τὴν ἐαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω. Διὰ ταῦτα ἀνεβύετο, διὰ ταῦτα οὐκ ἐθάρβεν διαλεχθῆναι ἐξ ἀρχῆς περὶ παρθενίας αὐτοῖς, ἀλλὰ τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις ἐνδιατριβεῖ, κατὰ μικρὸν ἀποστήσαι τοῦ γάμου βουλόμενος αὐτοὺς καὶ τοὺς περὶ τῆς ἐγκρατείας λόγους βραγχεῖς ποιησάμενος, ἐκεῖνοις πολλοῖς οὖσι αὐτοὺς ἐγκατέμιξεν, οὐκ ἀφιεὶς πληγῆσαι τὴν ἀκοήν τῷ τῆς

<sup>α</sup> Reg. et Savilius in margine τῆ παρθενία. Infra sic legitur in Reg. συγχωρεῖς λέγων· « Διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἐαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω. » Βούλομαι σε εἰς τὸ τῆς παρθενίας ὕψος ἀγαγεῖν, φοβοῦμαι δὲ μὴ καταπέσης.

<sup>β</sup> Reg. et Savil. οἶδα τῶν ἀγωνισμάτων τούτων τὸν τόνον. Morel. et Plantin. οἶδα τῶν παρθένων τούτων τόνον.

<sup>γ</sup> Sic Reg. Alii τοῖχων, male, ni fallor.

<sup>δ</sup> Reg. ἡμᾶς ἐστάναι τοῖς λογισμοῖς.

<sup>ε</sup> Reg. εἰ τὸν γάμον.

παραινέστεως αὐστηρῶν. Ὁ γὰρ ἔλον δι' ἐλοῦ διὰ τῶν βαρυτέρων πλέκων τὸν λόγον ἐπαχθῆς τέ ἐστι [288] τῷ ἀκούοντι, καὶ πολλάκις ἀναγκάζει μετασχιρτῆσαι τὴν ψυχὴν μὴ φέρουσαν τῶν λεγομένων τὸ βάρος. Ὁ δὲ ποικίλλων αὐτὸν, καὶ πλεονα ἀπὸ τῶν βᾶστων ἡ τῶν δυσκόλων τιθεὶς τὴν μίξιν, τὸ τοῦ πράγματος κλέπτει βαρῦ, καὶ διαναπαύσας τὸν ἀκροατὴν οὕτω πείθει καὶ προσάγεται μᾶλλον· ὅπερ οὖν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐποίησεν. Εἰπὼν γὰρ, Καλὸν ἀνθρώπων γυναικὸς μὴ ἄπεισθαι, ἀπέβηθησεν ἐπὶ τὸν γάμον εὐθέως, Ἐκαστος τὴν ἐαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω, λέγων· καὶ τὸ μὲν μακαρίσας μόνον ἀφῆκ· Καλὸν γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπων γυναικὸς μὴ ἄπεισθαι· περὶ δὲ τοῦ γάμου συμβουλεῖται καὶ ἐπιτάττει, καὶ αἰτίαν προστίθησι· Διὰ γὰρ τὰς πορνείας, φησὶ. Καὶ δοκεῖ μὲν αἰτιολογεῖν τοῦ γάμου τὴν συγχώρησιν, τῷ δὲ ἀληθεῖ· λαθρονάντως ἐν ταῖς περὶ τοῦ γάμου προφάσεσιν ἐπαίρει τὸ τῆς ἐγκρατείας ἐγκώμιον, οὐ φανερώς ἐκκαλύπτων τῷ λόγῳ, ἀλλὰ τῷ συνευδῶτι τῶν ἀκούοντων καταλιμπάνων αὐτό. Ὁ γὰρ μαθῶν ὅτι παραινέται· γαμεῖν, οὐκ ἐπειδὴ τὸ κρᾶτιστον τῆς ἀρετῆς ὁ γάμος, ἀλλ' ἐπειδὴ τοσαύτην αὐτοῦ κατέγνω λαγνείαν ὁ Παῦλος, ὡς ἄνευ γάμου μὴ δυναμένου λαγνείας ἀπέχεσθαι, ἐρυθριάσας καὶ αἰσχυνθεὶς, σπουδάσει ταχέως ἐπιλαβέσθαι τῆς παρθενίας, καὶ τὴν τοσαύτην ἀποκρούσασθαι ἀδοξίαν.

KH. Τί δὲ μετὰ ταῦτα φησι; Τῆς γυναικὶ ὁ ἀνήρ τὴν ὀφειλομένην ἐνδοῖται ἀποδίδων ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ ε. Εἶτα ἐρμηνεύων αὐτὸ καὶ σαφέστερον ποιῶν ἐπάγει· Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. Καὶ ταῦτα δοκεῖ μὲν ὑπὲρ τοῦ γάμου λέγεσθαι· τὸ δὲ ἀληθές, ὡς περ ἀγχιστρον τῆ συνήθει περιστελλας τροφή, οὕτως εἰς τὰς τῶν μαθητῶν ἐνίησιν ἀκοὰς, αὐτοῖς τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς τοῦ γάμου βουλόμενος. Ὁ γὰρ ἀκούσας ὅτι μετὰ τὸν γάμον οὐκ ἔσται Κύριος ἐαυτοῦ, ἀλλ' ἐν τῆ τῆς γυναικὸς κείσεται γνώμη, ταχέως ἀπαλλαγῆναι σπουδάσει τῆς πικροτάτης δουλείας, μᾶλλον δὲ μετὰ τὴν ἀρχὴν τὸν ζυγὸν ὑπέλθειν· ἐπειδὴ εἰσελθόντα ἅπασ δουλείαν ἀνάγκη λοιπὴν, ἕως ἂν τῆς γυναικὶ τοῦτο δοκῆ. Καὶ ὅτι οὐκ ἀπλῶς καταστοχαζόμενος λέγω τῆς τοῦ Παύλου γνώμης, ἀπὸ τῶν μαθητῶν ῥήδιον τοῦτο καταμαθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι πρότερον φορτικὸν εἶναι καὶ ἐπαχθὴ τὸν γάμον ἐνόμισαν, ἀλλ' ὅτε ἔκουσαν τοῦ Κυρίου εἰς ταύτην αὐτοὺς κατακλείοντος τὴν ἀνάγκην, εἰς ἣν καὶ τοὺς Κορινθίους ὁ Παῦλος τότε. Τὸ γὰρ, Ὅς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτός λόγῳ πορνείας, ποιῶ αὐτὴν μοιχῶσθαι· καὶ τὸ, Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ῥήμασι μὲν ἐτέροις, γνώμη δὲ εἰρηγαί τῆ αὐτῆ. Εἰ δὲ τις ἀκριθέστερον καταμάθοι τὸ τοῦ Παύλου, μᾶλλον ἐπιτείνει τὴν τυραννίδα, καὶ φορτικώτερον ἐργάζεται τὴν δουλείαν. ἡ Ὁ μὲν γὰρ Κύριος οὐκ ἀφίησι κύριον εἶναι τὸν ἀνδρα τοῦ τῆς οἰκίας ἐκβαλεῖν αὐτὴν· ὁ δὲ Παῦλος καὶ τὴν τοῦ οἰκειοῦ σώματος ἐξουσίαν παραιρεῖται, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν τῆς γυναικὶ παραδίδου, καὶ ἀργυρωμένου μᾶλλον ὑποτάξας οἰκέτου. Τοῦτον μὲν γὰρ ἔξεστι πολλάκις καὶ παντελοῦς ἐλευθερίας τυχεῖν, εἰ γε δυνηθεῖ ποτὲ εὐπορήσας ἀργυρίου καταθεῖναι τὴν τιμὴν τῷ δεσπότη· ὁ δὲ ἀνὴρ κἂν τὴν ἀπάντων [289] ἀργαλειώτερον ἔχη γυναῖκα, στέργειν ἀναγκάζεται τὴν δουλείαν i, καὶ λύσιον οὐδεμίαν οὐδὲ διέξοδον ταύτης δύναται τῆς δεσποτείας εὐρεῖν.

<sup>f</sup> Reg. τὸ δὲ ὠπήθε.

<sup>g</sup> Quodam dicitur ὁμοίωτελευτον ex Plantin. et Morel. exciderant, quod ex Reg. et Savil. sarcinuntur.

<sup>h</sup> Hæc paulum diverse jacent in Reg., sed minus recte.

<sup>i</sup> Sic Reg., melius quam editi τὴ δουλείαν.

**ΚΘ.** Εἰπὼν τοῖνυν, *Ἦ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἐπάγει· Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἄν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάζητε τῇ προσευχῇ καὶ τῇ νηστείᾳ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθε.* Πολυλοῦς ἐνταῦθα τῶν τὴν παρθενίαν ἐπανηρημένων οἶμα καὶ ἐρυθριᾶν καὶ αἰσχύνεσθαι ἐπὶ τῇ πολλῇ συγκαταβάσει τοῦ Παύλου· ἀλλὰ μὴ δείσητε, μὴδὲ ἀβέλτερόν τι πάθητε. Δοκεῖ μὲν γὰρ καὶ ταῦτα εἶναι χαριζομένου τοῖς γεγαμηκόσιν· εἰ δὲ τις αὐτὰ ἀκριβῶς διασκευάσῃ, τῆς αὐτῆς ἐντα τοῖς προτέροις εὐρήσῃ γένωμης. Εἰ μὲν γὰρ τις αὐτὰ ἀπλῶς ἐπεξίναται βούλοιστο, τῆς προκειμένης ἀπαλλάττων <sup>α</sup> αἰτίας, δοξεῖ νυμφευρίας εἶναι μάλλον ἢ ἀποστόλου τὰ <sup>β</sup> ῥήματα· εἰ δὲ τὸν σκοπὸν ἅπαντα ἀναπτύξῃ, καὶ ταύτην καιρίαν <sup>β</sup> εὐρήσει τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας τὴν παραίνεσιν. Διὰ τί γὰρ μακρότερον ἐπέξεισι τοῦτω τῷ λόγῳ; οὐ γὰρ ἔρκει διὰ τῶν ἀνωτέρω τοῦτο περνώτερον ἐνδειξάμενον, μέχρις ἐκείνου σῆσαι τὴν παραίνεσιν; τί γὰρ ἔχει πλέον τοῦ, *Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην ἐθροίαν ἀποδιδότω, καὶ Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, τὸ, Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἄν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν;* Πλέον μὲν οὐδὲν· τὸ δὲ ἐν βραχεί καὶ ἀμυδρῶς εἰρημένον ἐκεῖ διὰ πλειόνων ἐνταῦθα σαφέστερον ἐξεργάσατο. Ποιεῖ δὲ τοῦτο μιμούμενος τὸν ἅγιον τοῦ Θεοῦ Σαμουήλ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος μετὰ πάσης ἀκριβείας τοὺς περὶ τῆς βασιλείας ἐξηγεῖται νόμους τοῖς ἰδιώταις, οὐχ ἵνα δέξωνται, ἀλλ' ἵνα μὴ δέξωνται· καὶ δοκεῖ μὲν διδασκαλία <sup>α</sup> τὸ πρᾶγμα εἶναι, τὸ δὲ ἀληθὲς ἀποτροπὴ τις ἢν τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν τῆς ἀκαίρου· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος τοῦ γάμου τὴν τυραννίδα συνεχέστερον στρέφει καὶ σαφέστερον, τοῦτους αὐτοὺς τοῖς ῥήμασιν ἐκεῖθεν ἐξελεῦσαι βουλόμενος. Εἰπὼν γάρ, *Ἦ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἐπάγει, Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἄν ἐκ συμφώνου, ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ.* Ὅρῳ πῶς ἀνυπόπτως καὶ ἀνεπαχθῶς τοὺς ἐν τῷ γάμῳ μένοντας εἰς τὴν τῆς ἄρχαιάς γυμνασίαν ἐνήγαγε; Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν ἀπλῶς τὸ πρᾶγμα ἐπέφασεν, εἰπὼν· *Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι*· ἐνταῦθα δὲ καὶ παραίνεσιν προσέθηκεν, εἰπὼν· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἄν ἐκ συμφώνου.* Διὰ τί δὲ καὶ ἐν παραίνεσιν ὅπερ θεῖαι ἠβούλετο εἰσάγειν, ἀλλ' οὐκ ἐν ἐπιτάγματός σχήματι; Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀποστερεῖτε μὲν ἀλλήλους, συμφώνως; δέ· ἀλλὰ τί; *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἄν ἐκ συμφώνου*· ὅτι οὕτω προσηνέστερος ὁ λόγος ἐγίνετο, τοῦ διδασκάλου τὴν γνώμην δεικνύς, οὐ μετὰ σφοδρότητος; τοῦτο ἀπαιτοῦσαν, ὅτε μάλιστα καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης ἡ ἐκτίσις γίνεται. Οὐ τούτῳ δὲ μόνῳ παραμυθεῖται τὸν ἀκρατῆν, ἀλλὰ καὶ τῷ τὸ μὲν τραχὺ βραχέσι συστελεῖται ῥήμασι, πρὶν ἢ δὲ ἀλλῆσαι τὸν ἀκούοντα, ἐπὶ τὰ ἥδύτερα μεταπηδῆσαι, καὶ τοῦτους ἐνδιατρέψαι μάλλον.

**Λ.** Ἄξιον δὲ ἐξετάσαι κάκεινο, τί ὀρθοῦς, εἴπερ τίμιος ὁ γάμος καὶ ἡ κοίτη ἁμιανοῦς, οὐκ ἀφίησιν [290] αὐτὸν χώραν ἔχειν ἐν τῷ τῆς νηστείας καὶ τῆς προσευχῆς καιρῷ; Ὅτι τὸν σφόδρα ἀτόπων ἦν, Ἰουδαίους μὲν, οἷς ἅπαντα τὰ σωματικὰ διατετύπωτο, οἷς καὶ ὁ ὁ γυναικῶς ἔχειν ἤφειτο, καὶ τὰς μὲν ἐκβάλλειν, τὰς δὲ ἀντεισάγειν, τοσαύτην ποιεῖσθαι τοῦ πράγματος πρόνοιαν, ὡς μέλλοντας θεῶν ἀκούειν λόγιον, ἔποςθῆναι καὶ τῆς κατὰ νόμον μίξεως, καὶ ταῦτα οὐ

μίαν οὐδὲ δύο μόνον ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ πλείους· ἡμᾶς δὲ τοὺς τοσαύτης ἀπολαύοντας χάριτος, τοὺς πνεῦμα <sup>α</sup> λαβόντας, τοὺς νεκρωθέντας, τοὺς συνταφέντας τῷ Χριστῷ, τοὺς υἰοθεσίας ἀξιώθέντας, τοὺς εἰς τοσαύτην ἀναχθέντας τιμῇ, μετὰ τοσαῦτα καὶ τρεῖςκαῦτα ἀγαθὰ μὴδὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἀφικέσθαι τοῖς νηπίοις ἐκείνοις σπουδῆν. Εἰ δὲ ἐπιμένει τις πάλιν ζῆτῶν· Αὐτὸς δὲ ὁ Μωϋσῆς διὰ τί τοὺς Ἰουδαίους τῆς ὀμιλίας ταύτης ἀπήγαγεν; ἐκείνο ἂν εἴποιμι, ὅτι εἰ καὶ τίμιος ὁ γάμος, ἀλλὰ μέχρι τοσοῦτου φθάσαι δύναται· ἂν, ὥστε μὴ μολύναι τὸν χρώμενον, τὸ δὲ καὶ ἁγίους ἀποφαίνειν, οὐκέτι τῆς ἐκείνου δυνάμειος, ἀλλὰ τῆς παρθενίας ἐστίν. Ὅτι δὲ οὐ Μωϋσῆς μόνον, οὐδὲ Παῦλος ταῦτα παρήγγελλον, ἀκούσον τί φησὶν ὁ Ἰωήλ· Ἀγιασάτε νηστειαν, κηρύξατε θεραπειαν, συναγάγετε ἐκκλησίαν, ἐκλέξατε πρεσβυτέρους. Ἄλλ' ἐκείνο ἰσως ζητεῖς, ποῦ γυναικῶς ἀπέχεσθαι ἐβούλευσεν; Ἐξελέθη, φησὶ, νυμφίος ἐκ τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ, καὶ νύμφη ἐκ τοῦ παστοῦ αὐτῆς. Τοῦτο γὰρ καὶ Μωσαϊκοῦ μείζον ἐστιν ἐπιτάγματος. Εἰ γὰρ νυμφίον καὶ νύμφην, οἷς ἀκμάζει τὰ τῆς ἐπιθυμίας, οἷς ἡ νεότης σφριγᾷ, οἷς ὁ πόθος ἀκάθεκτος, οὐ γὰρ συνιέναι κατὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν καὶ τῆς προσευχῆς, πῶσῳ μάλλον τοὺς λοιποὺς τοὺς οὐκ ἔχοντας τοσαύτην μίξεως ἀνάγκην; Τὴν γὰρ εὐχόμενον ὡς γὰρ καὶ νηστεύοντα πάντα ἀποβῆναι δεῖ πόθον βιωτικόν, πάσαν φροντίδα καὶ διάχυσιν, καὶ πανταχόθεν ἐαυτὸν συναγαγόντα καλῶς, οὕτω προσιέναι τῷ Θεῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ νηστεία καλὸν, ὅτι περικόπτει τὰς τῆς ψυχῆς φροντίδας, καὶ τὴν περιβρέουσαν τὸν νοῦν ὀλιγωρίαν ἀναστέλλουσα ὀλην πρὸς ἐαυτὴν ἐπιστρέφει τὴν διάνοιαν. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος αἰνιττομένως ἀπάγει τῆς μίξεως, καὶ τῇ λέξει σφοδρὰ κυριῶς κέχρηται. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἰνα μὴ μολυνθῆτε, ἀλλ', Ἰνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ· ὡς τῆς πρὸς γυναῖκα ὀμιλίας οὐκ εἰς ἀκαθαρσίαν, ἀλλ' εἰς ἀσχολίαν ἀγοῦσης.

**ΛΑ.** Ὅπου γὰρ νῦν μετὰ τὴν τοσαύτην ἀσφάλειαν περιρᾶται ἐκποδίσει ἡμῖν κατὰ τὴν τῆς προσευχῆς καιρὸν ὁ διάβολος· ἂν διακεχυμένην λάθῃ ψυχὴν, καὶ ὑπὸ τῆς πρὸς τὴν γυναῖκα συμπαθείας μεμαλαγμένον, τί οὐκ ἐργάζεται τῆδε κάκεισε τοὺς τῆς διανοίας ἀναρροπίζωμεν ὀφθαλμοῦς; Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν, μὴδὲ, ὅτε μάλιστα ἴλω σπουδάζομεν ἡμῖν κταστῆσαι τὸν Θεόν, τότε αὐτῷ προσκρούομεν διὰ τῆς οὕτω ματαίας εὐχῆς, κελεύει τῆς κοίτης ἀπηλλαγῆναι τότε.

**ΛΒ.** Εἰ γὰρ οἱ τοῖς βασιλεῦσι προσιόντες, τί λέγου βασιλεῦσιν; ἐσχάτοις μὲν οὖν ἀρχουσιν, καὶ δεσπότης δουλοὶ ἐντυγχάνοντες, ἂν τε ὑφ' ἑτέρων ἡδικοῦμενοι τοῦτο ποιῶσιν, ἂν τε αὐτοὶ δεδόμενοι παθεῖν εὖ, ἂν τε ὀργὴν τινα καθ' ἐαυτὸν ἐγγηγεμένην κοιμῆσαι σπεύδοντες, καὶ τοὺς ὀφθαλμοῦς καὶ τὴν διάνοιαν ἅπαντα ἐπιστρέψαντες πρὸς ἐκείνους, οὕτω ποιῶσιν τὴν ἐντυχίαν, [291] κἂν μικρὸν ἀποβῆραθυμῶσιν, οὐ μόνον οὐ κατῳρώσωσαν ὑπὲρ ὧν ἐδέοντο, ἀλλὰ καὶ κακῶν τι προσλαβόντες ἀπῆλθον <sup>α</sup>· εἰ οἱ θυμὸν ἀνθρώπων παῦσαι βουλόμενοι, τοσαύτη κέχρηται τῇ σπουδῇ, τί πεισόμεθα ἡμεῖς οἱ δειλοί, μετὰ τοσαύτης βαθυμίας τῷ πάντων δεσπότη προσιόντες Θεῷ. καὶ ταῦτα πολλῶν μείζονος ὀργῆς δυνεὶ ὑπέυθυνοι· Οὔτε γὰρ οἱκέτης δεσπότην, οὔτε ἀρχομένου βασιλέα παροξύνειν ἂν οὔτως, ὡς τὸν Θεόν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἡμεῖς. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνω ὁ Χριστός, τὰ μὲν εἰς τὸν πλησίον ἁμαρτήματα ἐκατὸν ἐκάλε: ὀνηρία, τὰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν μύρια τάλαντα.

<sup>α</sup> Reg. ἀποκόπτων.  
<sup>β</sup> Pro καιρίαν legit ἄξιαν Savil.  
<sup>γ</sup> Reg. διδασκαλίαις.  
<sup>δ</sup> Reg. ἀλλήλους, ἵνα σχολάζητε τῇ προσευχῇ, ἀλλὰ μὴ.  
<sup>ε</sup> Morel. et Plantin. πνεύματα, Savil. et Reg. πνεύμα.  
<sup>ς</sup> Infra Reg. ἐρικέσθαι.  
<sup>ε</sup> Reg. ἐκέλευσεν.  
<sup>ζ</sup> Reg. σπουδάζοντες.  
<sup>η</sup> Reg. ἀπώθησαν.

XXIX. *Illud, Ne defraudate alter alterum, ejus esse qui ad virginitatem instiget.* — Itaque cum dixisset, *Uxor sui corporis domina non est*, addit, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu ad tempus, ut precibus et jejuniis vacetis: rursumque eodem convenite (1. Cor. 7. 4. 5)*. Multos hic eorum qui virginitatem sunt amplexi, in tanta Pauli indulgentia erubescere ac verecundari existimo. At ne timeate, ne imperite quidquam admittite. Nam et hæc videntur esse conjugibus indulgentis; sed si quis ea accurate scrutetur, ejusdem cum superioribus sententiæ comperiet. Alioqui si ea leviter tractamus propositam causam mutando, pronubæ potius quam Apostoli verba videbuntur: sin consilium omne evolvamur, etiam hanc cohortationem dignam apostolica gravitate inveniemus. Quid est enim cur in hac disputatione prolixior est? an non id satis erat, ut cum superioribus verbis hoc graviter repræsentasset, cohortationem illic sisteret? nam quid his, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu ad tempus*, plus dicitur quam illis, *Uxori vir debitam benevolentiam reddat (Ib. v. 3)*, et hoc, *Vir sui corporis dominus non est (Ib. v. 4)*? Nihil sane: sed quod illic breviter et obscure dictum est, hic pluribus illustrat. Atque id facit sanctum Dei Samuelem imitatus. Ut enim ille accuratissime regni leges populo recenset, non ut eas suscipiant, sed ne suscipiant; agique institutio quædam videtur, cum revera intempestivæ eorum cupiditatis dehortatio sit: ad eundem modum et Paulus matrimonii tyrannidem frequentius et apertius inculcat, eos his verbis volens inde revocare. Itaque ei sententiæ, *Uxor sui corporis domina non est*, addit, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu, ut jejuniis et precibus vacetis*. Vides ut nec opinato et sine molestia, eos qui in matrimonio degerant ad continentiam studium inducat? Nam principio rem laudavit dicens, *Bonum est homini mulierem non tangere (1. Cor. 7. 4)*: hic adhibet etiam cohortationem his verbis, *Ne defraudetis alter alterum, nisi si quid ex consensu*. Et cur quod constitutum volebat, hortabundus, non imperabundus proponit? Neque enim dixit, *Defraudate alter alterum, dummodo ex consensu*; sed quid? *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu*. Quia hic sermo levior est, doctoris sententiam demonstrans, quæ rigide id non exigit, cum maxime summa benevolentia persolvatur. Neque eo solo auditorem solatur, sed etiam quod asperum brevibus verbis complexus prius ad jucunda revertatur, quam auditorem dolor attingat, in iisque magis moretur.

XXX. *Cur si honoratum matrimonium est, jejunantes hortetur Paulus congressu abstinere.* — Atque illud etiam quæstione dignum est, cur, si quidem honorabile est matrimonium et torus immaculatus, ei precum ac jejunii tempore locum habere non permittat? Quod perabsurdum esset, Judæos, quibus omnia corporea constituebantur, qui duas conjuges habere, et aliis ejectis alias adsciscere sinebantur, tantam in hac re operam ponere, ut divina oracula audituri, etiam legitimo coitu abstinere (Exod. 19) idque non unum aut alterum diem, sed

etiam plures: nos autem tanta affectus gratia, qui spiritualia accepimus, defunctos, cum Christo consequentes (Vide ad Rom. 8), adoptione auctos, ad eam dignitatem erectos, post tot tantaque bona ne infantium quidem illorum studium consequi. Quod si quis iterum querere persistat, cur Moses ipse Judæos ab eo coitu abducat, id habeat responsum: etsi honorabile matrimonium sit, at eo solum pertingere, ut utentem non inquinat, sanctos vero præstare non illud posse, sed virginitatem. Ne vero putes ea Mosen solum atque Paulum edixisse, audi quid Joel dicat: *Sanctificate jejuniis, prædicate curationem, cogite cœtum, seniores congregate (Joel 2. 15)*. Sed quæris, ubinam uxore abstinendum dicat? *Egrediat, inquit, sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo (Ib. v. 16)*. Id enim Mosaico etiam majus est præcepto. Nam si sponsum ac sponsam libidine ardentes, juvenia prurientes, cupiditate infrenes, jejunii et precum tempore coire nefas est, quanto magis cæteros eam congregandi necessitatem non habentes? Qui enim ut decet comprehetur ac jejundet, ei necesse sit, omne humanarum rerum studium, omnem curam et negotium abjicere, ac se undique colligentem Deum adire. Quare et jejuniis bonum est, quippe quod recisis animi curis, ac negligentia quæ mentem circumfluat repressa cogitationem omnem ad se convertat. Id quod et Paulus innuens, a congressu arcet, et verbis utitur admodum opportunis. Non enim ait, *Ne inquinenini, sed, Ut jejuniis et precibus vacetis*: velut coitu cum uxore non ad fœditatem, sed ad occupationem nos cogente.

XXXI. *Qui precationibus rite operam dare velint, necessario Paulum a concubitu avocasse.* — Nam cum nunc post tot præsidia impedire nos precum tempore diaboli conetur, ecquid non molietur mentis oculos huic illuc jactando, animum nactus diffluentem, atque uxoris studio emollitum? Quod ne pateremur, neve cum potissimum id agimus, ut Deum nobis propitium comparemus, tum prece adeo futili eum irritarem, jubet tum a coitu puros esse.

XXXII. *Qui sequitur precatur, non modo Deum non propitiare, sed etiam irritare.* — Etenim si qui reges ad-eunt; et quid reges dico? imo vero infimos magistratus, et servi heros alloquentes, seu id agant injuriam ab aliis affecti, seu beneficium ipsi postulant, seu iram in se excitatam sopire curantes, et oculis et mente omni ad eos conversa, ita colloquium habent; sin minimum torpeant, non solum pro quibus supplicabunt non perficient, sed malo etiam accepta discedent: si qui hominum furorem lenire volunt, tanto perire laborant; quid nobis miseris fiet, qui omnium principem Deum adeo negligenter adimus, maxime cum longe majori simus iræ obnoxii? Neque enim herum servus, aut regem subditus tam graviter irritat, atque nos Deum in dies. Atque id significans Christus peccata in alium centum denarios, in Deum decem millia talenta nominabat (Matth. 18. 24). Quare cum eum sedandæ tantæ iræ, ejusque, quem quotidie oppugnemus, propitiandi causa precibus adimus, merito nos ab ea voluptate arcet, quasi dicat: De anima

nobis agitur, carissimi, de summa rerum periculum est; tremendum, horrendum, formidandum est. Herum adimus terribilem, multoties a nobis læsum, multa habentem quæ nobiscum expostulet. Non hoc tempus est amplexuum, non voluptatum, sed lacrymarum, acerborum gemituum, prostrationis, accuratæ confessionis, diligentis supplicationis, frequentium precum; quandoquidem bene cum eo agatur qui vel tanto studio iram eam leniat, non quia durus ac crudelis sit Dominus noster; est enim admodum lenis et humanus; sed scelerum nostrorum magnitudo etsi benignum, clementem atque misericordem, facile nobis ignoscere non sinit. Itaque ait, *Ut jejunio et precibus vacetis*. Quid igitur est ac servitute acerbius? Volo in virtute gradum facere, in cælum evolare, jejunio atque precibus assidue intentus animi sordes abstergere: quod si illa in id institutum non consentiat, lasciviæ ejus servire cogor. Ob id enim initio monebat, *Bonum est homini mulierem non tangere*; et discipuli etiam Domino dicebant, *Si ea est viri cum uxore causa, non expedit matrimonium contrahere* (*Matth. 19. 10*); quippe cogitantes necesse esse alterutram in partem damnum admitti, eaque cogitatione in angustum deducti, eam vocem emisissent.

XXXIII. *Eadem iterum repetere, eorum esse qui Christum imitentur.* — Quare etiam Paulus id assidue repetit, ut in eam cogitationem Corinthios inducat: *Suam quisque uxorem habeat: Uxori vir debitam benevolentiam reddat: Uxor sui corporis domina non est: Ne defraudate alter alterum: Eodem convenite*. Nam nec beati illi id ad primam vocem tum senserunt, sed postquam id secundo audierunt, tum vero præcepti necessitatem intellexerunt. Etenim Christus, qui et in monte considens, et rursum post alia multa de eo disseruisset (*Matth. 5*), ita eos ad continentiam studium incitavit. Adeo eadem assidue repetita plus habent efficaciam. Itaque et hic discipulus Magistrum imitatus crebro idem usurpat, neque usquam permissionem meram prodit, sed cum causa, propter fornicationem inquiens et tentationes satanicas atque incontinentiam, præter expectationem virginitalis laudem in disputatione de matrimonio texens.

XXXIV. *Virginitatem admirandam esse et multis coronis dignam.* — Nam si in matrimonio degentes diutius abjungere veretur, ne quem diabolus aditum inveniat, quibus coronis dignæ sint quæ neque ab initio eo solatio opus habuerunt, et ad extremum invictæ permanserunt? ut ne dicam, nec diaboli machinas utrisque ex æquo admoveri. Nam illis, opinor, nec molestus est, qui quidem sciat vel fugium iis proximum esse, statimque, si quem vehementiorem impetum sentiunt, in portum se recipere licere; neque enim iis permittit beatus Paulus longius navigare, sed defessos redire jubet, sinens eodem rursum convenire. At virgo assidue navigare, et sine portu æquor periclitari cogitur; atque etsi gravissima tempestas consurgat, ne sic quidem ei fas est navem subducere ac quiescere. Igitur quasi qui mare infestant, ubi civitas aut navale aut portus sit, navigantes non inva-

dunt; id enim est temere periclitari; sin navigium in alto offendant, auxilii destitutionem audaciæ incitamentum nacti, omnia movent atque versant, neque prius desistunt, quam aut eos demergant, aut id ipsi patiantur: ita et acer hic pirata virgini graves fluctus, ingentem tempestatem, ac procellas intolerabiles, omnia susque deque miscens, ut vi atque impetu navem subvertat. Audivit enim virgini non concedi *Eodem convenire*, sed ei necesse esse perpetuo adversus spiritualia nequitiam luctari ac confligere (*Ephes. 6. 12*), donec tandem in tranquillum portum evadat. Etenim Paulus virgini tamquam forti militi muris excluso portas aperiri non permittit, quamvis et valde effero hoste, et vel eo crudeliore, quod adversario induciarum potestas nulla sit. Nec vero diabolus solum, sed ipse etiam libidinis stimulus cælibes urget acrius; idque omnibus palam est. Nam quorum habemus usum, eorum cupiditate haud facile tangimur, securitate animo segni esse permittente. Atque idem nobis confirmat et proverbium populare, sed in primis verum: Quod in potestate, inquit, promptum sit, id ad cupiditatem haud sane efficax est. Sin ab iis prohibeamur, quæ pridem tenebamus, contra accidit, et quæ propter facultatem a nobis contemnuntur, ea nobis e manibus amissa vehementius desiderium excitant. Itaque primum hac ratione major est apud conjuges tranquillitas: deinde, quod si flamma iis altius quandoque eluctetur, eam protinus succedens congressus reprimit. At virgo non habens unde ignem extinguat, eum sublimem atque alte grassantem cernens, cum extinguere non possit, id unum agit, ne cum igne conflictans uratur. An vero quidquam magis insolens est, quam solidum intus gestare rogam, nec aduri, quam flamma in animi penetranti ultro citroque commeante intactam mentem conservare? Nemo enim eam sinit carbones eos foras ejicere; sed quod Proverbiorum auctor in natura corporis desperatum dicit, id illa necesse habet in animo sustinere. Quid vero dicit? *Ambulabit quis super carbones, nec ejus pedes adurentur* (*Prov. 6. 28*)? Ecce autem hæc ambulat, ac perfert cruciatum. *Aut ignem in sinu ligabit, et non ejus urentur vestimenta* (*1b. v. 27*)? At hæc non vestibus, sed intus ignem continens efferum atque resonantem flammam sustinet ac tegit. Et adhuc quisquam, sodes, matrimonium cum virginitate conferre, an vel obtueri ausit? At non permittit beatus Paulus (*1 Cor. 7. 32. 35*), qui ingens utriusque rei discrimen ponit: nam illa, ait, quæ sunt Domini, hæc quæ sunt mundi curat. Collectis igitur in unum conjugibus, et in virginis gratiam, audi quid illis exprobet. *Eodem enim, inquit, convenite, ne vos tenet satanas* (*1b. v. 5*). Ac volens ostendere totum ejus tentationi non deberi, sed nostræ etiam ignaviæ plurimum, principaliorem causam addit, inquiens, *Propter vestram intemperantiam*. Quis non id audiens crubescat? quis non intemperantiæ notam effugere moliat? Neque enim cohortatio hæc ad omnes pertinet, sed ad valde demissos. Quod si, inquit, tam es servus voluptatum, si tam mollis, ut semper in venerem effusus atque innians sis, congre-

Ἐπεὶ οὖν τοσαύτην ἐν ταῖς εὐχαίς πρόσμιεν σθένοντες ὄργην, καὶ ὃν οὕτω καθ' ἐκάστην ἐκπολεμοῦμεν τὴν ἡμέραν καταλλάσσοντες, εἰκότως ἡμᾶς ἀπάγει τῆς ἡδονῆς ἐκείνης, μονουχοὶ λέγων· Περὶ ψυχῆς ἡμῶν ὁ λόγος, ἀγαπητοί, ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος· τρέμειν δεῖ καὶ δεδοικέναι καὶ συνεστάθαι· δεσπότῃ πρόσμιεν φοβερωθῶ, πολλὰ παρ' ἡμῶν ὑβρισμένῳ, μεγάλα ἡμῶν ἔχοντι καὶ ὑπὲρ μεγάλων ἐγκαλεῖν. Οὐ περιπλοκῶν οὗτος ὁ καιρὸς, οὐτε ἡδονῶν, ἀλλὰ θαυμάτων καὶ στεναγμῶν πικρῶν, προσπτύσεως, ἐξομολογήσεως ἀκριβοῦς, λιτανείας συντεταμένης, ἰκετηρίας πολλῆς. Ἀγαπητὸν γὰρ καὶ μετὰ τοσαύτης προσπίπτοντα σπουδῆς δυνηθῆναι προσῶντα καταμαλάζεσθαι <sup>a</sup> τὴν ὄργην ἐκείνην οὐχ ὅτι ἀπηγῆς, οὐδ' ὅτι ὠμός ἐστι δεσπότῃς ἡμῶν· καὶ γὰρ σφόδρα ἐστὶν ἡμέρος καὶ φιλόανθρωπος· ἀλλ' ἡ τῶν ἀμαρτημάτων τῶν ἡμετέρων ὑπερβολὴ οὐδὲ τὸν χρηστὸν καὶ ἐπιεικτὴ καὶ πολυέλεον ἀφίησιν ἡμῶν συγγνώμην ταχέως· διὸ φησὶ· *"Ἰνα σχολάζητε τῇ νηστεία καὶ προσευχῇ. Τί οὖν ἂν εἴη τῆς δουλείας ταύτης πικρότερον; Βούλομαι ἐπιδοῦναι <sup>b</sup> πρὸς ἀρετὴν, ἀναπηθῆναι πρὸς τὸν οὐρανόν, νηστείας καὶ εὐχαίς συνεχῶς προσκαρτεροῦν ἀποσυμῆσαι τὸν ρύπον τῆς ψυχῆς"*· εἶτα ἂν μὴ βούληται ἐκείνη ταύτη ἐπινοῦσαι τῇ γνώμῃ, ἀναγκάζομαι δουλεύειν <sup>c</sup> αὐτῆς τῇ λαγνεῖα. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀρχόμενος ἔλεγε, *Καλὸν ἀνθρώπων γυναικὸς μὴ ἀπτεσθαι*· διὰ τοῦτο καὶ οἱ μαθηταὶ πρὸς τὸν Κύριον εἶπον, *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικὸς, οὐ συμφέροι γυνῆσαι*. Λογισάμενοι γὰρ ὅτι πολλὴ ἀνάγκη θατέρῳ μέρει γενέσθαι τὴν ἐπήρειαν, καὶ στενωχωρηθέντες ὑπὸ τῶν λογισμῶν, ταύτην ἀφῆκαν τὴν φωνήν.

ΛΓ'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος συνεχῶς αὐτὸ στρέφει, *Ἰνα εἰς τοῦτον τὸν λογισμὸν ἐμβάλῃ τοὺς Κορινθίους· Ἐκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἔχέτω· Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὐνοίαν ἀποδιδότω· Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει· Μὴ ἀποστρέψετε ἀλλήλους· Ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθε*. Οὐδὲ γὰρ οἱ μακάριοι τότε ἐκείνοι ἐκ πρώτης εὐθέως τοῦτο ἔπαθον τῆς φωνῆς, ἀλλ' ὅτε ἐκ δευτέρου ταῦτα ἤκουσαν, τότε συνείδον τῆς ἐντολῆς τὴν ἀνάγκην. Καὶ γὰρ ὅτε ἐκάθητο ἐπὶ τοῦ βρῦρος ὁ Χριστός, διετέλεστο περὶ οὗτου, καὶ μετ' ἕτερα πολλὰ πάλιν οὕτως αὐτοὺς εἰσήγαγεν εἰς τὸν τῆς ἐγκρατείας ἐρωτα· οὕτω συνεχῶς τὰ αὐτὰ λεγόμενα πλεῖονα ἔχει τὴν ἐνέργειαν. Κἀνταῦθα οὖν τὸν διδάσκαλον μιμούμενος ὁ μαθητὴς συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν διαλέγεται· καὶ οὐδαμοῦ τὴν συγχύρησιν [292] ἀπλῶς τίθησιν, ἀλλὰ μετὰ αἰτίας, διὰ τὰς πορνείας λέγων, καὶ τοὺς πειρασμούς τοὺς σατανικοὺς, καὶ τὴν ἀκρασίαν, καὶ ἀνυπόπτως τὸ τῆς παρθενίας ἐγκώμιον ἐργαζόμενος ἐν τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις.

ΔΔ'. Εἰ γὰρ τοὺς ἐν τῷ γάμῳ διατριβόντας δέδοικεν ἀποστῆσαι ἐπιπολῶ, μὴ τινα παρεῖδουσιν ὁ διάβολος εὐρῆ, πῶσων ἂν εἶεν ἄξιοι στεφάνων αἱ μῆδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν ταύτης δεηθεῖσαι γῆς παραμοῦθιας, καὶ μέγροι τέλους ἀχείρωτοι διαμείνασαι; Καίτοι οὐδὲ τὰ παρὰ τοῦ διαβόλου μηχανήματα ἐξ Ἰσης ἀμφοτέροις προσάγεται. Τοῖς μὲν γὰρ οὐδὲ ἐνοχλεῖν αὐτὸν οἶμαι, εἰδότες ὅτι πλησίον αὐτοῦς ἡ καταφυγὴ, κἀν τίνος αἰσθωνται σφοδροτέρας προσδοκῆσαι, ἔξεστιν εὐθέως ἐπὶ τὸν λιμένα καταφευγεῖν· οὐδὲ γὰρ ἀφίησιν αὐτοὺς ὁ μακάριος Παῦλος πορρώτερω πλεῖν, ἀλλ' ὑποστρέφειν ἡνίκα ἂν κάμωσι παραινέει, πάλιν ἐπιτρέπων ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθαι· Ἡ δὲ παρθένος δι' ὅλου θαλαττεύειν ἀναγκάζεται, καὶ πέλῃσιν πλεῖν ἄλιμων· κἀν ὁ χαλεπώτατος διεγερθῆ χειμῶν, οὐδὲ οὕτω

θέμις ὀρμίσαι τὸ σκάφος αὐτῇ καὶ ἀναπαύεσθαι. Ὅσπερ οὖν οἱ κατὰ τὴν θάλατταν κακοῦργοι, ἐνθα μὲν ἂν ἡ πόλις ἢ ἐπίγειον ἢ λιμὴν, οὐκ ἐπιτίθενται τοῖς πλέουσιν (τοῦτο γὰρ μάτην κινδυνεύειν ἐστίν)· ἂν δὲ ἐν μέσῳ τῶν πελάγεων τὸ σκάφος ἀπολάβωσι, τὴν ἐρημίαν τῶν βοηθησόντων τῆς τόλμης ἐφόδιον ἔχοντες, πάντα κινουσι καὶ στρέφουσι, καὶ οὐ πρότερον ἀφίστανται ἕως ἂν ἡ καταδύσῃ τοὺς ἐμπλέοντας, ἢ τοῦτο πάθωσιν αὐτοί· οὕτω καὶ ὁ δεινὸς οὗτος πειρατής τῇ παρθένῳ πολὺν ἔπάγει τὸν χειμῶνα καὶ χαλεπὴν τὴν ζάλην, καὶ ἀφορήτους τὰς τρικυμίας, πάντα ἄνω καὶ κάτω κυκίων, ὥστε τῇ βίᾳ καὶ τῇ ῥύμῃ περιτρέψαι τὸ σκάφος. Ἤκουσε γὰρ ὅτι τὸ, *"Ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθαι"*, ἡ παρθένος οὐκ ἔχει, ἀλλ' ἀνάγκη δι' ὅλου παλαιεῖν αὐτήν, δι' ὅλου μάχεσθαι πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πορνείας, ἕως ἂν εἰς τὸν εὐδίων καταπλεύσῃ λιμένα. Καθάπερ γὰρ στρατιωτῶν γενναῖον ἐξω τευχῶν ἀποκλείσας τὴν παρθένον ὁ Παῦλος, οὐκ ἀφίησιν ἀνοιγῆναι τὰς πύλας αὐτῇ, κἀν αὐτῷ τούτῳ σφοδρότερος γίγνηται τῷ τὸν ἀντίπαλον μηδεμίαν ἐξουσίαν ἔχειν ἀνακωχῆς<sup>d</sup>. Οὐχ ὁ διάβολος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτός ὁ τῆς ἐπιθυμίας οἰστρος μειζίνως τοῖς μὴ γεγαμηκόσιν ἐνοχλεῖ<sup>e</sup>· καὶ τοῦτο παντὶ που δῆλόν ἐστιν. Ὅν μὲν γὰρ τὴν ἀπόλαυσιν ἔχομεν, οὐ ταχέως ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀλισκόμεθα, τῆς ἀδείας τῇ ψυχῇ βραβυμεῖν συγχωρούσης. Καὶ τοῦτο καὶ παρομιαί τῆς ἡμῶν μαρτυρεῖ, δημόδης μὲν, σφόδρα δὲ ἀληθῆς. Τὸ γὰρ ἐν ἐξουσίᾳ, φησίν, ἔτοιμον οὐκ εἶναι πρὸς ἐπιθυμίαν σφοδρόν. Ἐν δὲ ποτε κωλυθῶμεν ἡν πάλαι ἦμεν κύριοι, τούναντιον γίνεται, καὶ τὰ διὰ τὴν ἐξουσίαν παρ' ἡμῶν καταφρονούμενα, ταῦτα, ὅταν τὸ κύριος ἡμῶν ἐκφυγῇ, σφοδρότερον ἡμῶν τὴν ἐπιθυμίαν διηγεῖρε. Πρῶτον μὲν οὖν ταύτη μειζῶν παρὰ τοῖς γεγαμηκόσιν ἡ γάλην· δεύτερον δὲ, ὅτι κἀν εἰς ὕψος ἀρθῆναι φιλονεικησῆ ποτε ἡ φιλῶς, καταστῆλοι ταχέως αὐτὴν ἐπελθοῦσα ἡ μίξις. Ἡ δὲ παρθένος οὐκ ἔχουσα ὅπως σβέσῃ<sup>e</sup> τὸ πῦρ, ὄρᾳ μὲν αὐτὸ κορυφούμενον καὶ εἰς ὕψος αἰρόμενον, σβέσαι δὲ οὐκ ἰσχύουσα ἐνὸς γίνεται μόνου τοῦ μὴ φλεχθῆναι μαχομένην πυρὶ. Ἀρὰ ἐστὶ τὸ τοῦτο παραδοξότερον, πᾶσαν ἐνδον βατάζειν τὴν πυρὰν, καὶ μὴ καίεσθαι; συστρέφειν μὲν ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς ταμείοις τὴν φλόγα, [293] ἀνέπαφον δὲ τὸν διάνοιαν διατρέειν; Οὐδεὶς γὰρ αὐτῇ συγχωρεῖ τὸν ἀνθρακας τοῦτους ἐξω κενώσαι, ἀλλ' ὅπερ ὁ Παρομιαστής ἀδύνατον εἶναι φησιν ἐπὶ τῆς τῶν σωμάτων φύσεως, τοῦτο ὑπομένειν αὐτῇ καταναγκάζεται ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Τί δὲ ἐκεῖνός φησι; *Περιπατήσῃ τις ἐπ' ἀνθρώκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; Ἄλλ' ἰδοὺ αὐτῆ περιπατεῖ καὶ φέρει τὴν βᾶσανον· Ἀποδήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἰμάτια οὐ κατακαύσει;* Ἀυτὴ δὲ οὐκ ἐν ἰματίοις, ἀλλ' ἐνδον ἔχουσα τὸ πῦρ ἀγριαῖον καὶ ἄχρουν, ἀνέχετα καὶ στέγει τὴν φλόγα. Ἐπ' οὖν τολμήσει τις, εἰπέ μοι, τῇ παρθενίᾳ τὸν γάμον παραβάλλειν; ἀντιλέπει δὲ ὅλων; Ἄλλ' οὐκ ἀφίησιν ὁ μακάριος Παῦλος, πολὺ τὸ μέσον ἐκατέρου τοῦ πράγματός θείας· Ἡ μὲν γὰρ τὰ τοῦ Κυρίου, φησίν, ἡ δὲ τὰ τοῦ κόσμου μεριμνᾷ. Συναγαγῶν τὸινυν εἰς ταυτὸν τοὺς γεγαμηκότας, καὶ ταύτῃ χαριζόμενος, ἀκουσον πῶς αὐτοῖς ὀνειδίζει πάλιν· *Ἐπὶ τὸ αὐτὸ γὰρ, φησὶ, συνέρχεσθε, Ἰνα μὴ κειράῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς*. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος ὅτι οὐ τῆς ἐκείνου πείρας τὸ πᾶν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμετέρας θωλεῖας τὸ πλεόν, τὴν κυριωτέραν αἰτίαν ἐπήγαγε, *Διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν*, εἰπὼν. Τίς οὖν οὐκ ἂν ἐρυθρίασει ταῦτα

<sup>a</sup> Reg. ἐμμελίεσθαι.

<sup>b</sup> Reg. βούλει, φησίν, ἐπιδοῦναι.

<sup>c</sup> Reg. ἀνάγκη δουλεύειν.

<sup>d</sup> Reg. ἀνακωχῆς. Καὶ περὶ μὲν τῆς παρθένου ταῦτα. Τούτοις δὲ οὐχ ὁ διάβολος μόνος.

<sup>e</sup> Reg. ὅπως σβέσει.



ἀκούων· τίς οὐκ ἂν σπουδάσειεν ἐκφυγεῖν τῆς ἀκρασίας τὸν ψόγον· Οὐδὲ γὰρ πρὸς πάντας ἡ παραινέσις αὐτῆ, ἀλλὰ πρὸς τοὺς σφόδρα κατωφερεῖς. Ἄν οὕτως ἦς δοῦλος τῶν ἡδονῶν, φησὶν, ἂν οὕτω χαῦνος ὡς διαπαντὸς ἐκκεχούσθαι πρὸς τὴν μίξι· καὶ κεχηνέναι, συνέρχου τῇ γυναικί. Οὐκ ἄρα ἀποδεγομένου οὐδὲ ἐπαινουμένου ἢ συγχώρησις, ἀλλὰ σκώπτουτος καὶ καταγινώσκουτος. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ σφόδρα ἤθελυσε καθάψασθαι τῆς τῶν φιληδόνων ψυχῆς, τὴν τῆς ἀκρασίας εἴηκε λέξιν, ἐμφατικωτέραν οὔσαν, καὶ πολὺν ἔχουσαν τὸν ψόγον. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπε, Διὰ τὴν ἀσθένειαν ὑμῶν; Ὅτι ἐκεῖνο μᾶλλον συγγινώσκουτος ἦν, τὸ δὲ τῆς ἀκρασίας ἃ δεικνύουτος τῆς βρυθμίας τὴν ὑπερβολὴν. Οὐκοῦν ἀκρασίας τὴ μὴ δύνασθαι πορνείας ἀπέχεσθαι, εἰ μὴ διαπαντὸς τις ἐχοίτο τῆς γυναικὸς καὶ τῆς μίξεως ἀπολαοί. Τί οὖν ἂν εἰποιεν ἐνταῦθα οἱ τὴν παρθενίαν περιττὸν εἶναι τιθέμενοι; Αὐτῆ μὲν ὅσω ἂν ἐπιταθῆ, τοσούτω μείζον ἔχει τὸ ἐγκώμιον· ὁ δὲ γάμος ὅταν αὐτῶ τις κατακόρωσ κεχηρμένος ἦ, τότε μάλιστα ἐπαίνου παντὸς ἀπεστέρηται. Τοῦτο γὰρ, φησὶ, λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγὴν· ἐνθα δὲ ἂν ἦ συγγνώμη, χώραν ἐπαινοσ οὐκ ἂν ἔχοι. Ἄλλὰ καὶ περὶ τῶν παρθένων διαλεγόμενός φησιν· *Ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω* <sup>b</sup>. Μήποτε οὖν ἄρα τὸ πρᾶγμα ἐξίσωσε; Ἄπαγε· ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς παρθένου γυνώμην δίδωσιν, ἐνταῦθα δὲ συγγνώμην. Ἐπιτάττει δὲ οὐδέτερον οὐ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν, ἵνα μὴ τις ἀναβῆται ἀπὸ τῆς ἀκρασίας βουλόμενος κωλύηται ὡς ἐπιτάγματος ἀνάγκη δεδεμένος· ἐκεῖ δὲ, ἵνα μὴ τις ἀναβῆται πρὸς τὴν παρθενίαν ἀδυνατῶν κατακρίνηται, ὡς προστάγματος παρακούων. Οὐκ ἐπιτάττει παρθενεύειν, φησὶ· *δέδοικα γὰρ τοῦ πράγματος τὸ δυσκατόρθωτον*. <sup>c</sup> Οὐκ ἐπιτάττει συνεχῶς συνέρχεσθαι τῇ γυναικί· ἀκρασίας γὰρ οὐ βούλομαι εἶναι νομοθέτης. Εἶπον, *Συνέρχεσθε*, κάτω καταβῆται κωλύων, οὐ τὴν προσυτέρω προθυμίαν ἐμποδίζων. Οὐκ ἄρα [294] αὐτοῦ βούλημα προηγούμενόν ἐστι τὸ χρῆσθαι διαπαντὸς γυναικί, ἀλλ' ἡ τῶν βαθυτέρων τοῦτο ἐνομοθέτησεν ἀκρασία. Ἐπεὶ εἰ τὸ Παύλου βούλημα θέλει μαθεῖν, ἀκουσον ποῖόν ἐστι· *Θέλω, φησὶ, πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἑμαυτὸν ἐν ἐγκρατεῖα*. Οὐκοῦν εἰ πάντας θέλεις ἐν ἐγκρατεῖα εἶναι, οὐδένα θέλεις εἶναι ἐν γάμῳ. Οὐδὲ γὰρ οὐ μὴν διὰ τοῦτο κωλύω τοὺς βουλομένους, οὐδὲ αἰτιῶμαι, ἀλλ' εὐχομαι μὲν καὶ ποθῶ πάντας εἶναι ὡς καὶ ἑμαυτὸν, συγχωρῶ δὲ κίκεῖνο διὰ τὰς πορνείας· διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος εἶπον, *Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἄπτεισθαι*, ὅτι τοῦτο μᾶλλον ποθῶ.

ΑΕ'. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐνταῦθα ἑαυτοῦ μέμνηται, λέγων· *Θέλω δὲ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἑμαυτὸν*; καίτοι εἰ μὴ τοῦτο προσέκειτο, τὴν περιαιτολογίαν ἐξέφυγεν ἂν δ'. Τίνος οὖν ἔνεκεν προσέθηκεν, *Ὅς καὶ ἑμαυτὸν*; Οὐκ ἐπαίρων ἑαυτὸν· οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ πλεονεκτήσας· μὲν τῶν ἀποστόλων ἐν τοῖς ὅπερ τοῦ κηρύγματος πόνοις, ἀνάξιον δὲ καὶ τῆς προσηγορίας ἀποστολικῆς ἑαυτὸν εἶναι νομίζων. Εἶπων γὰρ, ὅτι· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων*, ὡσπερ τι τῆς ἀξίας αὐτοῦ μείζον φθεγγόμενος ἐπιλαμβάνεται ταχέως ἑαυτοῦ, λέγων· *Ὅς οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐνταῦθα τῇ παραινέσει πρόσκειται; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ἦδει τοὺς μαθητὰς τότε μάλιστα εἰς τὸν

<sup>a</sup> Reg. τὸ δὲ εἰπεῖν ἀκρασίαν.

<sup>b</sup> Addit Sav. γνώμην δὲ δίδωμι, quæ lectio ad sequentia melius quadrat. Edit.

<sup>c</sup> Sic non pauca decrant in Morel., quæ ex Reg. et Savill. suppletur. Infra Reg. τοῦτο ἐγέννησεν ἀκρασία. Paulo tost in eodem deest ἐν ἐγκρατεῖα.

<sup>d</sup> Reg. προσέκετο· ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον ἔχει χάρισμα, τὴν περιαιτολογίαν οὐκ ἐξέφυγεν.

τῶν καλῶν ἐναγομένους ζητῶν, ὅταν παρὰ τῶν διδασκάλων ἔχωσι τὰ παραδείγματα. Ὅσπερ οὖν ὁ χωρὶς ἔργων ἐν τοῖς λόγοις μόνον φιλοσοφῶν οὐδὲν δύννησι μέγα τὸν ἀκρασίαν, οὕτως ὁ παρ' ἑαυτοῦ πρῶτου κατορθώσας ἔχων δεῖξαι τὴν συμβουλήν, ταύτη μάλιστα πάντων ἐπάγεται τὸν ἀκούοντα. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ φθόνου καὶ τύφου καθαρεύοντα δείκνυσιν ἑαυτῶν· τὸ γὰρ ἐξαιρετὸν τοῦτο κοινὸν εἶναι βούλεται τῶν μαθητῶν, οὐδὲν αὐτῶν πλέον ἔχειν ζητῶν, ἀλλ' τὸν ἅπασιν αὐτοὺς ἐξισοῦν ἑαυτῶν. Ἐχω καὶ τρίτην αἰτίαν εἰπεῖν. Ποίαν δὴ ταύτην; Δύσκολον εἶναι τὸ πρᾶγμα ἐδόκει, καὶ οὐ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν εὐκολίαν· βουλόμενος οὖν αὐτὸ δεῖξαι βῆστον, τὸν ἡνυκῶτα εἰς μέσον τίθησιν, ἵνα μὴ σφόδρα ἐπίπονον εἶναι αὐτὸ νομίζουσιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἡγησάμενον ἰδόντες μετὰ τοῦ θαρρῆναι καὶ αὐτοῦ τῆς αὐτῆς ἐπιβαίνουσιν ὁδοῦ. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ποιεῖ. Τοῖς Γαλάταις γὰρ διαλεγόμενος, καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ νόμου φόβον ἐκλύσαι σπεύδων, δι' ὃν ἐπὶ τὴν παλαιὰν κατεφέροντο συνήθειαν, πολλὰ τῶν ἐκεῖ φυλάττοντες, τί φησι; *Γίνεσθε ὡς ἐγὼ, ὅτι κήρυξ ὡς ὑμεῖς*. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἂν ἔχοιτε, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι Ἐξ ἔθνων ἐπιτρέψας νῦν καὶ τὸν ἐκ τῆς τοῦ νόμου παραβάσεως οὐκ εἰδὼς φόβον, ἀκινδύνως ἅπαντα ταῦτα φιλοσοφεῖς πρὸς ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ὡς ὑμεῖς ἐδούλευσα ταύτην τὴν δουλείαν ποτέ· ἐγενόμην ὑπὸ τοῖς ἐπιτάγμασι τοῦ νόμου· ἐφύλαξα τῶν ἐντολῶν τὰς παρατηρήσεις· ἀλλὰ τῆς χάριτος ἐπιφανείσης ὅλον ἑμαυτὸν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ταύτην μετέθηκα. Οὐκέτι γὰρ τὸ πρᾶγμα παράβασις ἐστὶν, ἀνδρὶ γενομένων ἡμῶν ἑτέρῳ· ὥστε οὐδεὶς ἂν ἔχοι τοῦτο λέγειν, ὅτι ἕτερα ἀπὸ τῶν ἕτερα παραινῶν, οὐδὲ ὅτι τὸ ἑμαυτοῦ τοκότησας ἀσφαλὲς ὑμᾶς εἰς κίνδυνον [295] ἐνέβαλον. Εἰ γὰρ κίνδυνος τὸ πρᾶγμα ἦν, οὐκ ἂν ἑμαυτὸν προδύωκα, οὐδ' ἂν τῆς οἰκείας ἡμέλησσα σωτηρίας. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖ τὸ παράδειγμα παρ' ἑαυτοῦ θεῖς τὸν φόβον ἐξέλυσεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν ἀγωνίαν ἐκβάλλει μέσον ἑαυτὸν ἐμβάλλων.

ΑΓ'. Ἄλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει, φησὶν, δε μὲν οὕτως, δε δὲ οὕτως. Θεὰ τῆς ἀποστολικῆς ταπεινοφροσύνης οὐδαμοῦ τὸν χαρακτῆρα παραπολλύμενον, ἀλλ' ἀκριβῶς πανταχοῦ διαλάμποντα· χάρισμα Θεοῦ καλεῖ τὸ αὐτοῦ κατόρθωμα, καὶ ἐνθα πολὺν ἴδρυσεν ἰδρῶτα, τοῦτο ὅλον ἀνατίθησι τῷ δεσπότη. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἐπὶ τῆς ἐγκρατείας τοῦτο ποιεῖ, ὅπου γε καὶ περὶ τοῦ κηρύγματος διαλεγόμενος τῷ αὐτῷ κέρηται τρόπῳ, ὑπὲρ οὗ μυρίου ἦνεγκε πόρους, θλίψεις συνεχεῖς, τάλαιπωρίας ἀφάτους, θανάτους καθημερινούς· Τί οὖν περὶ τούτου φησὶ; *Πλέον αὐτῶν πάντων ἐκοπίωσα, οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σὴν ἔμοι*. Οὐ τὸ μὲν αὐτοῦ, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ φησιν, ἀλλ' ὅλον τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο εὐγνώμωνος οἰκέτου, μηδὲν ἴδιον νομίζειν, ἀλλὰ πάντα δεσποτικά, μηδὲν ἴδιον ἡγεῖσθαι αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα τοῦ Κυρίου. Τοῦτο καὶ ἐτέρωθι ποιεῖ. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐχοντες χάρισμα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθείσαν ἡμῖν διάφορα*, προῖων προστασίας καὶ ἐλεημοσύνας καὶ μεταδόσεις ἐν τοῖσις ἡριθμῶσιν· ὅτι δὲ κατορθώματα ταῦτα καὶ οὐ χάρισμα, παντὶ που δηλόν ἐστι. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵν' ὅταν ἀκούσης αὐτοῦ λέγοντος, *Ἐκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει, μὴ ἀναπέτης*, μηδὲ εἰπης πρὸς ἑαυτὸν· Οὐ δεῖται τὸ πρᾶγμα τῆς ἐμῆς σπουδῆς· χάρισμα αὐτὸ ὁ Παῦλος ἐκάλεσε. Μετριάων γὰρ, οὐκ εἰς τὴν τῶν χαρισμάτων τάξιν καταλέξει τὴν ἐγκρατεῖαν βουλόμενος, τοῦτο φησιν.

<sup>e</sup> Sic e Savillio rescripsimus pro πλεονεκτήσας. Edit.

<sup>f</sup> Reg. ἑαυτῷ θέλων.

<sup>g</sup> Reg. ὁ μὲν οὕτως, ὁ δὲ οὕτως.

<sup>h</sup> Reg. καθημερινός, κινδύνος.



**Aere sane cum uxore.** Non est igitur permissio hæc probantis ac commendantis, sed irridentis ac improbantis. Nam ni voluptuosorum mentem egregie tangere voluisset, intemperantiæ vocem non adhibuisset, quæ et vehemens est, et ingens vituperium continet. Cur enim non dixit, Propter vestram imbecillitatem? Quod ea vox magis ignoscentis esset, illa vero intemperantiæ, summam ignaviam notantis. Igitur intemperantiæ est, non posse a fornicatione abstinere, nisi uxori semper hæreas ac coitu fruare. Quid mihi hic dicent qui virginitatem supervacaneam statuunt? Nam hæc quo contensior est, eo majorem habet laudem: at matrimonium, ubi eo plus satis utare, tum maxime laudis omnis expers est. Id enim, inquit (1. Cor. 7. 6), dico secundum indulgentiam, non secundum præceptum; jam ubi est indulgentia, laudi nullus est locus. At enim et de virginibus disserens ait, *Præceptum Domini non habeo* (1b. v. 25). Num igitur rem exæquat? Minime gentium: nam de virgine sententiam dicit: hic consensum dat. Ac neutrum præcipit non eadem de causa; sed hic, ne qui ab intemperantiâ se sustollere vellet prohiberetur, velut præcepti necessitate obstrictus; illic, ne qui ad virginitatem attingere nequivisset damnaretur, ceu in præceptum contumax. Non præcipio, inquit, virginem esse; vereor enim rei difficultatem. Non præcipio congrredi frequenter cum uxore: nolo enim incontinentiæ legislator esse. Dixi, *Convenite*, ut veterem in præceptis ferri, non ut sublimis studium impediam. Non ergo<sup>1</sup> id præcipue vult, ut assidue uxore utamur, sed nimirum id segniorum intemperantiâ sanxit. Nam si Pauli voluntatem scire vis, audi quæ sit: *Volo*, inquit, *omnes homines sic esse, ut ego sum, continentes*<sup>2</sup> (1b. v. 7). Igitur qui velis omnes continentes esse, neminem vis esse conjugem. Non equidem: at non propterea volentes veto et insimulo, sed cum optem ac percipiam omnes sic esse, ut ego sum, tum illud propter fornicationem etiam concedo: ideoque in principio dicebam, *Bonum est homini mulierem non tangere*, quia id præceptum.

XXXV. *Necessario Paulum continentiam exemplum se proposuisse.* — Sed quare hic sui meminit, inquit, *Volo omnes homines sic esse, ut ego sum*? quod si non addidisset, sui sane mentionem effugisset. Cur igitur adjecit, *ut ego sum*? Non quo se extolleret; nam hic ille est, qui cum prædicationis laboribus apostolis præstaret, indignum se vel apostoli nomine existimat. Cum enim dixisset, *Ego sum minimus apostolorum* (1. Cor. 15. 9), velut majus quiddam quam pro dignitate sua eloquutus, statim se castigat, addens, *Qui non sum dignus vocari apostolus* (Id. 15. 9). Cur igitur hic cohortationi sese proponit? Non temere id quidem, aut sine causa, sed qui sciret discipulos tum maxime ad præstantium rerum studium incitari, si præceptorum habeant exempla. Itaque ut qui operibus vacuus verbis solum philosophatur, haud sane auditori prodest: ita qui consilium

a se primo perfectum habet exhibendum, vel hac in primis ratione auditorem inducit. Præterea purum se ab invidia atque fastu ostendit, qui excellens hoc et præcipuum cum discipulis commune esse velit, neque iis præstare curet, sed in omnibus eos sibi exæquare. Habeo et tertiam causam dicere. Quamnam? Videbatur res difficilis esse, nec multis facilis; itaque volens eam facilem declarare, eum, qui id opus absolvisset, in medium adducit, ne admodum laboriosum crederent, sed ducem intuentes et ipsi animis aucti eandem viam inirent. Idem et alibi facit. Nam Galatas alloquens, iisque legis timorem eximere stans, quo ad antiquam consuetudinem ferebantur, pleraque ad eam pertinentia servantes, quid dicit? *Estote sicut ego, quia et ego sicut vos* (Gal. 4. 12). Ac quod ait ejusmodi est: Nihil sit, inquit, quod dicatis, me resipiscentem nunc jam e gentibus, melius ex legis violatione ignarum, suaviter hæc omnia vobis philosophari; et ego enim ut vos aliquando servitutem hanc servivi, subjectus legis jussis, præceptorum observationes exsequutus; sed postquam apparuit gratia, totum me ab illa ad hanc contulit. Nec jam ea res est transgressio, cum in alius viri manum convenerimus (1b. 1. 13). Quare non est quod quisquam dicat, alia facere me, alia monere, aut securitate mihi quæsita vos in periculum dare. Nam si periculum ageretur, non me equidem prodidisset, non salutem meam neglexissem. Igitur ut illic se exemplum proponens metum solvit: ita et hic se in medium adducto sollicitudine liberat.

XXXVI. *Virginitatem modestiæ causa ab Apostola donum appellari.* — Sed habet, inquit, proprium quisque donum, alius quidem sic, alius vero sic (1. Cor. 7. 7). Vide hic mihi apostolicæ humilitatis signum nusquam deperditum, sed ubique serio elucens; Dei donum appellat suam virtutem, et in quo nihil unum desudavit, id omne Domino tribuit. Et quid mirum si id in continentia facit, cum de prædicatione etiam disserens, pro quo mille labores, perpetuas afflictiones, inenarrabiles ærumnas, quotidianam necem suscepisset, idem usurpet? Quid ergo de eo dicit? *Plus illis omnibus laboravi; non ego autem, sed gratia Dei mecum* (1. Cor. 15. 10). Non partim suum, partim Dei censet, sed totum Dei. Hoc grati servi est, nihil proprium ducere, sed omnia heri; nihil suum putare, sed omnia Domini. Atque idem facit alibi. Nam cum dixisset, *Habentes donationes secundum gratiam, quæ data est nobis, differentes* (Rom. 12. 6), in orationis progressu magisteria, liberalitatem ac largitiones in iis numerat; quæ virtutes, non dona esse, facile omnes intelligunt. Hæc autem ideo disserui, ne dicentem audiens, *Proprium quisque donum habet*, concidas, ac tecum sermocinere: Opera mea hic nihil opus est; id donum Paulus nominavit. Nam modestiæ causa, non qui continentiam donis accensere vellet, ita loquitur. Neque enim et secum et cum Christo pugnat; non cum Christo dicente, *Sunt eunuchi, qui seipso propter regnum cælestis castrarunt* (Matth. 19. 12); atque addente, *Qui potest capere,*

<sup>1</sup> hic non pauca deerant in Morel., quæ ex Reg. et Savil. supplentur.

<sup>2</sup> in Reg. verbum, *continentes*, deest.

*capit* : non secum , qui viduitatem amplexas , sed in eo proposito persistere nolentes damnet. Nam si donum est , cur eis comminaris , dicens : *Damnationem habent , quia primam fidem irritam fecerunt* (1. Tim. 5. 12) ? Nusquam enim Christus dotes non habentes punivit , sed ubique vitam rectam non exhibentes , adeoque quod potissimum requirit , vita est optima , et actiones irreprehensæ. Donorum autem distributio posita est non in accipientis optione , sed in donantis arbitrio. Itaque prodigia patrans Christus adeo non laudat (Luc. 10. 20) , ut etiam discipulos ea re gloriantes ab eo gaudio removeat , monens ne gauderent dæmonia sibi subjici. Nam qui beati prædicantur ubique (Matth. 5) misericordes sunt , humiles , mites , animo puri , pacifici , qui hæc omnia atque iis similia præstant. Quin ipse etiam Paulus præclara sua facinora recensens , in iis et continentia meminit ; iis enim verbis , *In multa patientia , in tribulationibus , in necessitatibus , in angustiis , in plagis , in carceribus , in laboribus , in seditionibus , in vigiliis , in jejuniis* , addit , *In castitate* (2. Cor. 6. 4. 5. 6) : minime id facturum , si donum esset. Cur autem et mordet eam non habentes , intemperantes eos vocans ? cur qui virginem suam non elocat , rectius facit ? cur beator vidua , si sic manserit ? Nam quod jam dixi , non prodigiorum , sed actionum beatitudines sunt , quemadmodum et pœnæ. Quo pacto , inquam , eadem cohortans perseverat , si id in nobis non est , nec post divinum favorem operam etiam nostram desiderat ? Ei enim sententia , *Volo omnes homines sic esse , ut ego sum , continentes* iterum subdit , *Dico autem non nuptis et viduis , Bonum est illis , si sic permaneant , ut ego* (1. Cor. 7. 7. 8) , iterum se proponit eadem de causa. Nam qui exemplum haberent proximum et tamquam domesticum , facilius virginitatis labores erant ausuri. Quod si et supra inquires , *Volo omnes sic esse , ut ego sum* , et hic , *Bonum est , si sic permaneant , ut ego* , neutro loco causam adjecit , ne mirare ; neque enim id ex arrogantia facit , sed ratus satis esse causæ sententiam suam , qua ductus rem perfecisset.

XXXVII. *Multas esse molestias in secundis nuptiis.* — Quod si quis rationes etiam postulat , primum mihi omnium mortalium existimationem , tum quæ hic usu veniant , indaget. Nam cum legumlatores nec matrimonia ea castigent , et permittant etiam ac concedant , multa et a multis cum domi , tum in foro in eos jactantur dictoria , reprehensiones , maledicta : quippe eos æque ac perjuros vulgo , ut sic dixerim , declinant , neque aut amicos habere , aut cum iis pacta conventa firmare , neque aliud quidquam audent credere. Et enim cum eos vident tantæ consuetudinis , amicitia , familiaritatis ac societatis in memoriam tam facile ex animo deponere , ea iis cogitatio quemdam quasi torporem offundit , ut non temere eos candide admittant , seu leves atque versatiles. Neque ob hæc solum eos aversantur , sed etiam propter rerum gestarum insuavitatem. Quid enim , quæso , injucundius est , quam post gravem luctum , ploratus , lacrymas , sordidam comam , pullum amictum , subito plausus , tori nuptia-

les , strepitus a priori diversus , velut actoribus in scena ludentibus , ac hoc nunc representantibus ; Nam et illic eundem videre est interdum regem , interdum omnium pauperrimum : et hic , qui pridem ad tumulum volubatur , repente prodit sponsus ; qui comam vellēbat , rursus eodem capite coronam gestat : dejectus ac mœrens , et qui sæpe plorans apud eos qui se consolarentur defunctæ laudes usurpavit , ac vitam sibi vitalem negavit , iisque qui se a lamentis abducerent succensuit , plerumque inter eos ipsos iterum comitur ac renidet , et oculis pridem lacrymantibus , iisdem ridens eos intuetur , ac quo ore cuncta hæc paulo ante abjurabat , eo nunc ablanditur ac salutat omnes. Omnium vero tristissimum est bellum liberis creatum , filiius domestica læna ; nam id omnino est noverca. Hinc quotidianum dissidium atque pugna ; hinc inusitata et insolens adversus innoxiam concertatio. Nam vivi et invident et invidentur ; cum mortuis etiam hostes reconciliantur. At non hic , sed pulverem atque cinerem invidia petit ; odium in defossam ingens , contumeliæ , convicia , accusationes ei quæ in terram dissoluta sit , implacabiles inimicitia cum ea quæ nihil læserit. Quid amentia hac et barbarie fœdus ? Injuria a defuncta non affecta : quid dico , injuria affecta ? imo vero ejus laboribus fruens ac bonis gaudens , cum ea velut cum umbra belligerandi finem nullum facit : et eam quæ se nihil læserit , sæpe etiam sibi nec conspectam , mille in dies maledictis lacessit ; atque eam quæ non existit , in prole ejus ulciscitur ; ac contra eam virum armat , ubi ipsa nihil perficit. Atque hæc tamen hominibus facilia atque tolerabilia sunt visa , modo ne libidinis tyrannidem ferre cogentur. At non virgo ad hunc conflictum trepidavit , nec prælium declinavit , quod vulgo adeo intolerabile videatur , sed fortiter resistens naturæ insultum sustinuit. Quis igitur eam pro merito suspiciat , quando alii etiam alteris nuptiis opus habent , ne urantur ; hæc neque unis contractis perpetuo sancta et illæsa est ? Propter hæc et in primis propter repositos viduitati in cælis thesauros , qui loquentem in se Christum haberet , dicebat : *Bonum est illis , si sic permaneant , sicut et ego*. Non potuisti ad summum gradum conscendere : at proximo ne excidas. Hoc solo virgo tibi præstet , quod illam libido ne semel quidem expugnavit , te prius superatam perpetuo sub jugo tenere nequiverit ; ac tu quidem victa vicisti , illa victoriam clade puram habet , ac tecum exitu conjuncta principio solum superat.

XXXVIII. *Cur conjugibus magna solatia , virgini nulla concedat.* — Igitur conjuges admodum commode tractat , qui nec altero volente eos mutua consuetudine defraudet , nec defraudationem ex consensu longius producat : quin alteras etiam nuptias permittit , si velint , ne urantur. At virginibus nullum hujusmodi solatium præbet , sed illos tantisper recreatos iterum dimittit : hanc nec minimum respirantem , sed assidue pugnantem , erit perpetuo stare , ac cupiditatibus impeti , nec vel tantillis in-

Οὐκ ἂν οὕτως ἠγαναθίσθη καὶ ἑαυτῷ καὶ τῷ Χριστῷ, τῷ μὴ Χριστῷ λέγοντι, *Εἰσὶν εὐνούχοι ὅτινες ἀνούχουσαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν* καὶ ἐπαγαθόντι, Ὁ *δυναμένος χωρεῖν χωρεῖτω* ἑαυτῷ δὲ καταδικάζοντι τὰς χηρεῖαν μὲν ἐλομένηας, οὐ βουληθείσας δὲ ἐπιμεινῆαι τῇ προθέσει. Εἰ γὰρ χάρισμα ἔστι, τίνας ἔνεκεν αὐταῖς ἀπειλεῖς, λέγων, ὅτι *Ἐχούσι κρῖμα, ὅτι ἐν πρώτῃ πιστῆρ ἠθέτησαν*; Οὐδαμῶς γὰρ τοὺς οὐκ ἔχοντας χαρίσματα ὁ Χριστὸς ἐκόλασεν, ἀλλὰ πανταχοῦ τοὺς οὐ βίον ἐπιδεικνυμένους ὀρθῶν. Καὶ τοῦτο ἔστι τὸ μάλιστα ἐπιζητούμενον παρ' αὐτῷ, πολιτεία ἀρίστη καὶ ἔργα ἀληθῆ· τῶν δὲ χωρισμάτων ἡ διανομή οὐκ ἐν τῇ τοῦ λαμβάνοντος κείται προαιρέσει, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ παρέχοντος κρίσει. Διὰ τοῦτο οὐδαμῶς τοὺς τὰ θαύματα ἐργαζομένους ὁ Χριστὸς ἐπαινεῖ, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονούσας ἀπάγει τῆς τοιαύτης ἠδονῆς, λέγων, *Μὴ χαίrete ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑπακούει*. Οἱ γὰρ μακαριζόμενοι πανταχοῦ οἱ ἐλεῖτμονες εἰσιν, οἱ ταπεινοί, οἱ ἐπιμεινεῖς, οἱ τῇ καρδίᾳ καθαροί, οἱ εἰρηνοποιοί, οἱ ταῦτα πάντα καὶ τὰ τοῖτοι ὅμοια πράττοντες. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Παῦλος τὰ κατηρθιώματα ἀριθμῶν τὰ ἑαυτοῦ, ἐν τοῖτοις καὶ τῆς ἐγκρατείας ἐμνημόνευσεν· εἰπὼν γὰρ, *Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψει, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίᾳ, ἐν πλιγῶσι, ἐν φυλακῇ, ἐν κόποις, ἐν ἀκαταστασίαις, ἐν ἀγριανθίαις, ἐν νηστείαις*, ἐπιγαγεν, *Ἐν ἀγρίαις* οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ χάρισμα τὸ πρᾶγμα ἦν. Τί δὲ καὶ σκώπτει τοὺς [296] οὐκ ἔχοντας αὐτὴν, ἀκρατεῖς αὐτοὺς καλῶν; διὰ τί δὲ καὶ ὁ μὴ ἐκγαμίζων τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, κρείσσον ποιεῖ; τίνας δὲ ἔνεκεν μακαριωτέρα ἡ χῆρα, ἢ ἂν οὕτως μείνη; Ὅπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, οὐ θαυμάτων, ἀλλὰ ἔργων οἱ μακαρισμοί, ὥστερ οὐν καὶ αἱ κολάσεις. Πῶς δὲ καὶ ἐπιμένει πάλιν παραινῶν ὑπὲρ τῶν αὐτῶν, εἰ μὴ ἐφ' ἡμῖν τὸ πρᾶγμα ἦν. καὶ μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ῥοπήν καὶ τῆς παρ' ἡμῶν ἐδείτο σπουδῆς; Εἰπὼν γὰρ, *Θέλω πάντα ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἑμαυτὸν ἐν ἐγκρατεῖα*, πάλιν φησὶ· *Ἀδῶν δὲ τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις, Καλὸν αὐτοῖς ἔστιν, εἶναι μείνωσιν ὡς κἀγώ*. Πάλιν ἑαυτὴν εἴθησι διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν. Τὸ γὰρ παράδειγμα ἐγγύθεν ἔχοντες καὶ οἰκτεροῦμεν, μείζονος ἂν τῶν τῆς παρθενίας κατετόλμησαν πόνων. Εἰ δὲ καὶ ἀνωτέρω λέγων, *Θέλω πάντα εἶναι ὡς καὶ ἑμαυτὸν*, καὶ ἐνταῦθα, *Καλὸν αὐτοῖς εἶναι μείνωσιν ὡς κἀγώ*, οὐδαμῶς αἰτίαν προσηύθησι, μὴ θαυμάσειν· οὐ γὰρ ἀπαυθαδιζόμενος τούτο ποιεῖ, ἀλλ' ἵκανῶν εἶναι νομιζῶν αἰτίαν τὴν αὐτοῦ γνήσιον, μὲν ἤς τὸ πρᾶγμα κατώρθωσεν.

ΑΖ'. Εἰ δὲ τις καὶ λογισμῶν ἀκούσει· ἐθέλοι, πρῶτον μὲν τὴν παρὰ πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐξεταζέτω ὁδόν, ἔπειτα καὶ τὰ περὶ τὸ πρᾶγμα συμβαίνοντα. Τῶν γὰρ νομοθετῶν τοῦ τοιοῦτου οὐ κολαζόντων γάμοις, ἀλλ' ἐπιτρεπόντων καὶ συγχωρούντων, πολλοὶ καὶ παρὰ πολλῶν ἐν τε οἰκίαις καὶ κατὰ τὴν ἀγορὰν κατ' αὐτῶν γίνονται λόγοι σκωπτόντων, μεμφομένων, ἀποστρεφόμενων. Τῶν γὰρ τοὺς ὄρκους παραδιδόντων οὐχ ἦσαν τοὺς τοιοῦτους ἄπαντας ἐκτρέπονται\*, ὡς εἰπὼν, οὔτε φίλους ποιήσασθαι θαρρόυντες, οὔτε συνθήκας θέσθαι πρὸς αὐτοὺς, οὔτε ἄλλο τι πιστεῦσαι οὐδέν. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν αὐτοὺς συνθηλας τοσαύτης καὶ φίλας καὶ ὀμιλάς καὶ κοινωνίας τῆς μνημῆν οὕτως εὐκόλως ἀπὸ τῆς αὐτῶν ψυχῆς ἐκβάλλοντας, νάρκη τις αὐτοῖς ἀπὸ τούτων καταχεῖται τῶν λογισμῶν, καὶ οὐκ ἂν αὐτοὺς μετὰ πάσης προσοίοντο γνησιότητος, ὡς εὐκόλως καὶ ἄλλοπροσάλλους. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον αὐτοὺς ἀποτρέπονται, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὴν τῶν γινόμενων τὴν ἀηθρίαν. Τί γὰρ ἀτερεπώτερον, εἰπέ μοι, ἢ ὅταν μετὰ τὸν πολὺν κωκυτὸν καὶ τὰς οἰμωγὰς καὶ τὰ δάκρυα καὶ τὴν ἀύχηρᾶν

\* Reg. ἀποτρέπονται.

κόμην καὶ τὴν μέλαιναν στολὴν ἐξείφνης κρῖτοι καὶ παστᾶδες γαμήλιοι, καὶ θόρυβος ἀπ' ἐναντίας τῆς προτέρῃ, ὥστερ ὑποκριτῶν ἐν σκηνῇ παιζόντων, καὶ νῦν μὲν τούτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο γινόμενον; Καὶ γὰρ ἐκεῖ τὸν αὐτὸν ἴδοις ἂν ποτὲ μὲν βασίλειά, ποτὲ δὲ πάντων πενέστερον· κἀνταῦθα ὁ πρῶτον περὶ τὸν τάκον ἐγκλινοῦμενος, νυμφίος ἐξείφνης· ὁ τὰς τρίχας τίλλων, στέφανον ἐπὶ τῆς αὐτῆς πάλιν φέρει κεφαλῆς, ὁ κατηφῆς καὶ στεγνός καὶ πολλὰ πλάκας μετὰ δακρύων πρὸς τοὺς παρακαλοῦντας ἐγκώμια τῆς ἀπελθούσης διελθὼν, καὶ τὸν βίον ἀβίωτον εἶναι φησας αὐτῷ, καὶ πρὸς τοὺς ἀπάγοντας αὐτὸν τοῦ ῥήνου δυσχεράνας, πλάκας μεταξὺ τούτων αὐτῶν ὠραῖται καὶ καλλωπίζεται πάλιν, καὶ τοῖς πρῶτον δεδακρυμένοις ὀφθαλμοῖς, τούτοις μετὰ γέλωτος εἰς τοὺς αὐτοὺς ἐναρᾶ, καὶ τῷ στόματι τούτου φιλοφρονεῖται καὶ ἀσπάζεται πάντας, δι' οὐ πρῶτον ταῦτα πάντα ἐξώμνυτο. Τὸ δὲ πάντων ἐλαεινότερον, ὁ τοῖς παισὶν ἐπισσαγόμενος πόλεμος, ἡ ταῖς θυγατράσιν συνοικισμένη λέαινα· τούτο γὰρ [297] ἡ μητριὰ πανταχοῦ. Ἐνταῦθεν ἡ καθημερινὴ στάσις καὶ μάχη, ἐνταῦθεν ὁ ξένος ἐκεῖνος καὶ καινότερος ζῆλος πρὸς τὴν οὐκ ἐνοχλοῦσαν γινόμενος. Οἱ μὲν γὰρ ζῶντες καὶ βάλλουσι τῷ φθόνῳ καὶ βάλονται, πρὸς δὲ τοὺς τετελευτηκότας καὶ οἱ πολέμοι στένδονται. Ἄλλ' οὐκ ἐνταῦθα, ἀλλὰ ζηλοτυπεῖται ἡ κόνις καὶ ἡ τέφρα, καὶ μῖσος πρὸς τὴν κατορωρυγμένην ἀφατον, καὶ λοιδοραῖα καὶ σκώμματα καὶ κατηγορίαι πρὸς τὴν διαλυθεῖσαν εἰς γῆν, ἔχθρα ἀσπονδος πρὸς τὴν λελυτηκυῖαν οὐδέν. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς ἀλογίας χεῖρον, τί τῆς ὠμότητος; Οὐδὲν παρὰ τῆς ἀπελθούσης ἡδικομένη· τί λέγω ἡδικομένη; τοὺς πόνους μὲν αὐτῆς καρπούμενη, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἐντροφῶσα τοῖς ἐκείνης, οὐ παύεται σκιαμαχοῦσα πρὸς αὐτὴν· καὶ τὴν οὐδὲν λελυτηκυῖαν, πλάκας δὲ οὐδὲ ὀφθεῖσαν αὐτῇ ποτε, μυρίοις καὶ ἑκάστην ἡμέραν βάλλει σκώμμασι, καὶ διὰ τῶν ἐκείνης ἐκγόνων τὴν οὐκέτ' οὔσαν ἀμύνεται, καὶ τὸν ἄνδρα πλάκας ὀπλίζει κατ' αὐτῶν, ὅταν αὐτὴ μὴδὲν ἀνύη. Ἄλλ' ὅμοις ἅπαντα ταῦτα βῆστα καὶ φορητὰ τοῖς ἀνθρώποις ἔδοξεν εἶναι, μόνον ἵνα μὴ τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας φέρειν ἀναγκάζονται τυραννίδα. Ἄλλ' οὐχ ἡ παρθενία πρὸς ταῦτην ἰλιγγίασε τὴν παράταξιν, οὐδὲ ἐφυγε τὴν συμβολὴν τὴν οὕτως ἀφάρητον τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκοῦσαν, ἀλλ' ἔστη γενναίως, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀνεδέξατο μάχην. Πῶς οὐν ἂν τις αὐτὴν κατ' ἀξίαν θαυμάσειεν, ὅταν οἱ μὲν ἄλλοι καὶ δευτέρων δέωνται γάμων, ἵνα μὴ κατακαίονται, αὐτὴ δὲ μὴδὲ ἐνὸς ἀψαμένη διαπαντός ἐστὶν ἀγία καὶ ἄτρωτος; Διὰ ταῦτα καὶ πρὸς τούτων διὰ τοὺς ἀποκαιμένους ἐν τοῖς οὐρανοῖς τῇ χηρεῖα μισθοῦς ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, ἔλεγε· *Καλὸν αὐτοῖς ἔστιν εἶναι μείνωσιν ὡς κἀγώ*. Οὐκ ἔσχυσας εἰς τὴν ἀνωτάτω κορυφῆν ἀναθῆναι; τῆς γοῦν μετ' ἐκείνην μὴ ἀποπέσης· τοσοῦτον ἡ παρθενός σου ἔξευτο πλέον, ὅσον τὴν μὲν οὐδὲ ἄπαξ ἐπιθύμια κατεπάλασε<sup>b</sup>, σὲ δὲ κρατήσασα πρότερον οὐκ ἔσχυσε διαπαντός κατασχεῖν· καὶ σὺ μὲν μετὰ τὴν ἤτταν ἐνίκησας, ἐκείνη δὲ καθαρὰν ἤττης ἀπάσης ἔχει τὴν νίκην, καὶ τῷ τέλει συναπτομένη σοι κατὰ τὴν ἀρχὴν ὑπερέχει μόνον.

ΑΗ'. Ὁ τοῖς μὲν οὐν γεγαμηκόσι πολλὰν ἰδίωσαι τὴν παραμυθίαν, ὡς μὴδὲ ἐκόντος θατέρου ἀποστρεῖν αὐτοὺς ἀλλήλων, μήτε τὴν ἐκ συμφωνίας γιγνομένην στέρησιν ἐπὶ πολὺν πράξειν· καὶ δευτέρον πάλιν ἐπέτρεψε γάμον, ἂν βούλωνται, ὑπὲρ τοῦ μὴ πυροῦσθαι. Τοῖς δὲ παρθενεύουσιν οὐδέμιναι τοιαύτην ἔδωκε

<sup>b</sup> Reg. κατέσπασε.

<sup>c</sup> Reg. et Savil. in marg. hoc argumentum habent: Διατί τοῖς μὲν γεγαμηκόσι πολλὰν ἰδίωσαι τὴν παραμυθίαν, τὴν δὲ παρθένον οὐκ ἀναπαῖσι τῶν πόνων. Articulum sic incipit Reg.: Πῶς οὐν τοῖς μὲν γεγαμηκόσι τοσαύτην ἀσπάζειαν παρασχόν, ὡς μὴδὲ ἄκοντος.

παραμυθίαν, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐπὶ τοσοῦτον ἀναπαύσας πάλιν ἀνήσει, τὴν δὲ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεύσασαν, ἀλλὰ δι' ὅλου μαχομένην ἀφίησιν ἐστάναι διηνεκῶς, καὶ βάλλασθαι ὑπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν, καὶ οὐδὲ μικρὰς αὐτὴν λαβέσθαι δίδωσιν ἀνακωχῆς. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπε καὶ πρὸς αὐτὴν· *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύεται, γαμησάτω;* "Οἱ οὐδὲ πρὸς τὸν ἀθλητὴν εἶποι τις ἂν μετὰ τὸ βίβαι τὸ ἱμάτιον, καὶ ἀλείψασθαι, καὶ εἰς τὸ στάδιον εἰσελθεῖν, καὶ καταπάσσεσθαι τὴν κόνιν, Ἄπόστηθι, καὶ φύγε τὸν ἀνταγωνιστὴν· ἀλλ' ἀνάγκη λοιπὸν δυοῖν θάτερον, ἢ στεφανωθέντα, ἢ πεσόντα καὶ καταισχυθέντα ἀπελθεῖν. Ἐν παιδοτριβῶ μὲν γὰρ καὶ παλαιστρᾷ, ὅπου πρὸς τοὺς οἰκείους ἢ γυμνασία, καὶ τοῖς φίλοις [298] ὡς ἐναντίους συμπλέκεται, καὶ τοῦ ποιεῖν καὶ τοῦ μὴ ποιεῖν αὐτὸς ἐστὶ κύριος· ὅταν δὲ ἀπογράφηται, καὶ συλλεγῆ τὸ θεάτρον, καὶ ὁ ἀγωνοθέτης παρῆ, καὶ οἱ θεαταὶ καθέζωνται, καὶ εἰσάγηται ὁ ἀνταγωνιστὴς καὶ ἀντιπαρτάττηται, τὴν ἐξουσίαν αὐτὸν ὁ τῶν ἀγῶνων παρῆρηται νόμος. Καὶ τῆ παρθένω τοῖνον ἕως μὲν ἂν βουλεύοιτο πρότερον εἰ δεοὶ γαμεῖν ἢ μὴ γαμεῖν, ἀκίνδυνος ὁ γάμος, ἐπειδὴν δὲ ἔληται καὶ ἀπογράφηται, εἰσῆγαγεν ἑαυτὴν εἰς τὸ στάδιον. Τίς οὖν τολμήσει, τοῦ θεάτρον συγκροτουμένου καὶ θεωρούντων μὲν ἄνωθεν ἀγγέλων, ἀγωνοθετοῦντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, μαινομένου δὲ τοῦ διαδόλου καὶ τρίζοντος<sup>a</sup> καὶ συμπλεκόμενου πρὸς τὴν πάλην καὶ μέσου κατεχομένου, παρελθὼν εἰς μέσον εἰπεῖν· Φύγε τὸν ἐχθρὸν, ἔνδος τοῖς πόνοις, ἀπόστηθι τῆς λαθῆς, μὴ καταβάλης μηδὲ ὑποσκελισθῆ τὸν ἀνταγωνιστὴν, ἀλλὰ παραχώρει τῆς νίκης αὐτῶ· Καὶ τί λέγω πρὸς τὰς παρθένους; πρὸς τὰς χήρας οὐκ ἂν τις τολμήσειε ταύτην ῥῆξαι τὴν φωνὴν, ἀλλ' ἀντὶ ταύτης ἐκεῖνην τὴν φοβεράν, ὅτι· *Ἐὰν κατιστηρηθῶσι τοῦ Χριστοῦ, καὶ γαμησάτω, κρῖμα ἐξουσίαν, οὗ τὴν πρώτην πλίστιν ἠθέτησαν.*

ΑΘ'. Καὶ μὴν αὐτὸς φησὶν, ὅτι· *Λέγω τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις, Καλὸν αὐτοῖς ἐστὶν ἂν μείνωσιν ὡς κἀγὼ· εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν.* Καὶ πάλιν· *Ἐὰν κοιμηθῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ.* Πῶς οὖν ἦν ἀφίησιν ἐλευθέρων πάλιν κολάζει, καὶ ὃν ἐν Κυρίῳ φησὶν εἶναι γάμον, τοῦτον ὡς παρανόμως γινόμενον κατακρίνει; Μὴ δεισῆς, οὐ τὸν αὐτὸν, ἀλλ' ἕτερον. Ὅσπερ γὰρ λέγων, *Ἐὰν γήμη ἢ παρθένος, οὐχ ἡμαρτετε*, οὐ περὶ τῆς ἀποταξάμενης τῷ γάμῳ φησὶ· ὅτλην γὰρ ἅπασιν ὅτι αὐτὴ ἡμαρτε καὶ ἁμαρτίαν ἀφόρητον· ἀλλὰ περὶ τῆς ἀπειρογάμου μὲν ἐστὶ, οὕτω δὲ οὐδὲ τοῦτο οὐδὲ ἐκεῖνο ψηφισαμένης; ἀλλ' ἐν μεταίχμιῳ τούτων ἐκατέρων μενούσης τῶν λογισμῶν· οὕτω καὶ χήραν ἐνταῦθα μὲν τὴν ἀπλῶς οὐκ ἔχουσαν ἄνδρα φησὶν, οὕτω δὲ καὶ τῆ τῆς οἰκείας προαιρέσεως ψήφῳ προσοδεμένην, ἀλλ' ἐλευθέρων οὖσαν καὶ τοῦτο ἐλέσθαι κακεῖνο· ἐκεῖ δὲ τὴν οὐκ ἐτι κυρίαν οὖσαν ἐτέρω πάλιν ὀμιλῆσαι νυμφίῳ, ἀλλ' εἰς τοὺς τῆς ἐγκρατείας ἐμβεδηκυῖαν ἀγῶνας. "Ἐστὶ γὰρ καὶ χήραν εἶναι, καὶ μὴ κατατάττεσθαι εἰς τὸ τῶν χηρῶν ἀξίωμα, ὅταν μηδέπω ἦ τοῦτο καταδεξαμένη. Διδὸς αὐτὸς φησὶ· *Χήρη καταλεγέσθω μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἐξήκοντα γεγονυῖα, ἐνὸς ἀνδρός γυνή*<sup>b</sup>. Τὴν μὲν γὰρ ἀπλῶς χήραν ἀφίησι γαμεῖν, εἰ βούλοιο· τὴν δὲ ἐπαγγελιαμένην τῷ Θεῷ χηρεῦσιν διαπαντός, εἴτα γαμηθεῖσαν, καταδικάζει σφοδρῶς, ὅτι τὰς πρὸς τὸν Θεὸν συνθήκας ἐπάτησεν.

<sup>a</sup> Mor. et Plant. τρίζοντος, Sav. τρίζοντος, Reg. τρίζοντος τοὺς ὀδόντας.

<sup>b</sup> Ita Reg. In aliis vero hæc, ἐνὸς ἀνδρός γυνή, desiderantur.

Οὐ ταύταις οὖν, ἀλλ' ἐκεῖναις φησὶν· *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν· κρείττον γὰρ ἐστὶ γαμησάτω ἢ πυροῦσθαι.* Ὅρξ οὐδαμοῦ τὸν γάμον καθ' ἑαυτὸν θαυμαζόμενον, ἀλλὰ διὰ τὰς πορνείας, διὰ τοὺς πειρασμούς, διὰ τὴν ἀκρασίαν; Ἄνω μὲν γὰρ ταῦτα ἅπαντα τίθησιν, ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ σφόδρα αὐτῶν καθήψατο τοῖς ὀνειδέσει, ῥήμασιν εὐφημότεροις πάλιν τὸ αὐτὸ πρᾶγμα καλεῖ, ἐμπρησμὸν αὐτὸ καὶ πύρωσιν ὀνομάζων. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἠθέσχετο μὴ πλήξας τὸν ἀκροατὴν παρελθεῖν. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Εἰ δὲ βίαν τινὰ πάσχουσιν ὑπὸ [299] τῆς ἐπιθυμίας, εἰ δὲ περιτρέπονται, εἰ δὲ μὴ δύνανται· οὐδὲν τοιοῦτον ὁ τῶν πασχόντων ἐστὶ καὶ συγγνώμης ἀξίον, ἀλλὰ τί;* *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται· ἢ τῶν οὐκ ἐθελόντων ἐστὶν ἐνεργεῖν διὰ τὴν ῥαθυμίαν.* Δείκνυσι γὰρ ὅτι κύριοι ὄντες τοῦ πράγματος παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι ποιεῖν οὐκ ἀνύουσιν. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς κολάζει, οὐδὲ τιμωρίας ὑπευθύνους ποιεῖ, ἀλλ' ἐπαίνων ἀποστερήσας μόνον, μέχρι τοῦ διὰ τῶν ῥημάτων φόγου τὴν σφοδρότητα ἐπιδείκνυται, παιδοποιίας μὲν οὐδαμοῦ μεμνημένος, τῆς εὐπροσώπου καὶ σεμνῆς αἰτίας τοῦ γάμου, πύρωσεως δὲ καὶ ἀκρασίας καὶ πορνείας καὶ πείρας σατανικῆς, καὶ ὑπὲρ τοῦ ταῦτα μὴ γίνεσθαι τὸ πρᾶγμα συγχωρῶν. Καὶ τί τοῦτο; φησὶν· ἕως γὰρ ἂν αὐτὸ τιμωρίας ἀπαλλάττη, πᾶσαν κατὰγῶσιν καὶ πάντα ὀνειδὴ ἐπὶ κώλως ὀσομεν· μόνον ἐξέστω τρυφᾶν καὶ συνεχῶς ἀπολαύειν ἐπιθυμίας. Τί οὖν, ὦ βέλτιοτε, ἂν μηδὲ τρυφᾶν ἐξῆ, ὀνειδισμὸν καρπωσόμεθα μόνον; Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐξεστί τρυφᾶν, τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν;* Ἄλλ' ἄκουε καὶ τὰ προσκείμενα τούτῳ. Ἔμαθεσ ὅτι κρείττον τὸ γαμησάτω ἢ πυροῦσθαι· ἀπεδέξω τὸ ἴδιον, ἐπήνεσας τὴν συγχώρησιν, ἐθαύμασας τῆς συγκαταβάσεως τὸν ἀπόστολον· ἀλλὰ μὴ στῆς μέχρι τούτου, δέξου καὶ τὰ μετὰ ταῦτα· τοῦ γὰρ αὐτοῦ ἀμφοτέρω τὰ παραγγέλματα. Τί οὖν μετὰ ταῦτα φησὶ; *Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναικα ἀπὸ ἀνδρός μὴ χωρισθῆναι· ἔὰν δὲ καὶ χωρισθῆ, μενέτω ἀγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω<sup>c</sup>· καὶ ἀνδρα γυναικα μὴ ἀρμέναι.*

Μ'. Τί οὖν, ἔὰν μὲν ὁ ἀνὴρ ἐπεικῆς ἦ, ἢ δὲ γυνὴ μογηρᾷ, λοιδορῶς, ἄλλως, πολυτελῆς, τὸ κοινὸν τοῦτο πασιῶν αὐτῶν νόσμη, ἐτέρων πλείονων γέμουσα κακῶν, πῶς οἴσει τὴν καθημερινὴν ταύτην ἀθλίαν ἐκεῖνος ὁ δειλαιός, τὸν τύφον, τὴν ἀναισχυντίαν; Τί δαι, ἂν τούναντιον αὐτῆ μὲν ἦ κοσμία καὶ ἡσυχος, ἐκεῖνος δὲ θρασὺς, ὑπεροπτικὸς, ὀργίλος, πολὺν μὲν ἀπὸ τῶν χρημάτων, πολὺν δὲ ἀπὸ τῆς δυναστείας ἔχων περιβεβλημένος, καὶ τὴν ἐλευθέραν ὡς δοῦλην ἔχη, καὶ τῶν θεραπευιδῶν μηδὲν ἀμεινον πρὸς αὐτὴν διακέτται<sup>d</sup>, πῶς οἴσει τὴν τοσαύτην ἀνάγκην καὶ βίαν; Τί δαι, ἂν συνεχῶς αὐτὴν ἀποστρέφεται, καὶ διαπαντός μὲν τοῦτο ποιεῖν; Καρτέρει, φησὶν, αὐτὴν ταύτην τὴν δουλείαν· ὅταν γὰρ ἀποθάνῃ, τότε ἐλευθέρα ἔση μόνον, ζῶντος δὲ δυοῖν θάτερον ἀνάγκη, ἢ παιδαγωγεῖν αὐτὸν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς καὶ βελτίῳ ποιεῖν, ἢ, εἰ τοῦτο ἀδύνατον, φέρειν γενναίως τὸν ἀκήρυκτον πόλεμον καὶ τὴν ἀσπονδὸν μάχην. Καὶ ἀνωτέρω μὲν ἔλεγε· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφύρων*· ἐνταῦθα δὲ χωρισθεῖσαν αὐτὴν καὶ ἄκουσαν ἐγκρατεύεσθαι κελεύει λοιπὸν· *Μενέτω γὰρ, φησὶν, ἀγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω.* Ὅρξ αὐτὴν ἐν μέσῳ δυοῖν ἀπειλημένην πολέμων; Ἡ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας βίαν

<sup>c</sup> Reg. μένειν ἀγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήται.

<sup>d</sup> Reg. δικάσεται.

ducis frui. Cur enim non huic etiam dixit, *Si se non continet, nubat* (1. Cor. 7. 9)? Quod nec athlete dicat quisquam, postquam disjecto amictu atque unctus in stadium processit, seque pulvere conspergit: Abi, fuge adversarium; sed jam porro necessum sit duorum alterum, aut coronatum, aut dejectum et infamem discedere. Nam in ludo ac palaestra, ubi cum familiaribus exercitium sit, et cum amicis velut cum adversariis manus conseruntur, liberum est et suscipere laborem et non suscipere: at qui jam nomen dedit, coacto frequenti populo, praesente agonotheta, sedentibus spectatoribus, adducto atque obiecto adversario, ei certaminum lex facultatem eripit. Ad eundem modum et virgini dum consultat prius, nubendum sit necne, tutum est matrimonium: at ubi elegit ac conscripta est, se in stadium dedit. Equis igitur indictis spectaculis, Christo agonotheta, angelis superne spectantibus, furente diabolo ac fremente, ad luctamque complicato et medio comprehenso, in melium prosiliens edicere ausit: Hostem fuge, laboribus supersede, comprehensionem omite, ne dejicias ac prosternas adversarium, sed ei victoriam cedas? Et quid virgines dico, cum nec viduas iis verbis affari fas sit, sed illorum loco his terrificis, *Cum luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt damnationem habentes, quia primam fidem irritam fecerunt* (1. Tim. 5. 11. 12).

XXXIX. Cui viduæ, cui virgini nubere permittat Paulus.— At enim cum dicat, *Non nuptis et viduis dico, Bonum est illis, si sic permaneant, ut ego: quod si non se continent nubant*: et rursus, *Quod si dormierit vir ejus, liberata est: cui vult nubat, tantum in Domino* (1. Cor. 7. 8. 9. 39): quare eam cui liberum facit, iterum castigat, et quod in Domino esse matrimonium dixit, idem ceu illegitimum damnat? Ne vereare: non idem, sed aliud. Nam ut inquit, *Si nupsit virgo, non peccavit* (1b. v. 28), non de ea loquitur quæ matrimonio renuntiavit; evidens est enim eam piaculum commisisse, et quidem infandum: sed de ea quæ et experta matrimonii sit, et nondum hoc aut illud elegerit, sed tamquam in meditullio harum cogitationum consistat: ita et viduam hic, quæ virum solum non habeat, neque adhuc optione sua obstricta teneatur, sed liberum habeat alterutrum eligere: illic, cui integrum non sit cum alio sponso societatem coire, sed in continentia certamen descenderit. Potest namque et vidua esse, et viduarum dignitati non accenseri, si id nondum susceperit. Itaque inquit, *Vidua eltgatur non minor annis sexaginta, quæ unius viri uxor fuerit* (1. Tim. 5. 9). Nam quæ vidua mera sit, ei, si velit nubere permittit; at quæ perpetuo vidua agere Deo promisit, atque interim nubit, eam vehementer damnat, quæ ictum cum Deo pactum conculcet. Non ergo his, sed illis dicit, *Quod si non se continent, nubant: melius est enim nubere, quam uri* (1. Cor. 7. 9). Videt nusquam per se suspici matrimonium, sed pro-

<sup>1</sup> Ita in Reg. in aliis vero desiderantur hæc verba, *unius viri uxor*.

pter fornicationem, tentationes atque intemperantiam? Nam supra hæc omnia recenset: hic vero quod eos conviciis male mulcasset, rursus gravioribus verbis eandem rem appellat, incendium et ardorem nominans. Quamquam neque hic omisit quin auditorem feriret: non enim dixit, *Sin libidinis vim ullam sentiunt, sin transversi aguntur, si non possunt; nihil ejusmodi, quod eorum est qui aliquid dignum venia patiuntur; sed quid? Si se non continent*: quod eorum est, qui propter ignaviam laborare nolunt. Id enim significat eos, quibus res in manibus esset, detrectando laborem eam non perficere. At ne sic quidem eos punit ac supplicis addicit, sed laude solum privat, atque in verborum tantum vituperio vehementiam adhibet, liberorum procreationem, plausibilem hanc et speciosam matrimonii causam nusquam memorans, sed ardorem, intemperantiam, fornicationem ac tentationem satanicam, eaque ne evenirent, rem permittens. Et quid tum postea? inquit: nam quamdiu id a supplicio liberat, quamvis vituperationem ac convicia facile feremus, dum deliciarum atque assidue libidine frui liceat. Quid vero, bone vir, si nec deliciarum licet, conviciis solum percipimus? Sed quomodo, inquit, deliciarum non licet, cum dicat Paulus, *Quod si se non continent, nubant*? Audi porro quæ iis hæreant. Audivisti satius esse matrimonium contrahere quam ardere. Quod jucundum est probas, permissionem laudas, apostolum de indulgentia suspicis: at hic ne consiste, et quæ consequuntur æque admittit: ejusdem enim est utrumque præceptum. Quid igitur subdit? *Conjugibus autem præcipio, non ego, sed Dominus, Uxor a viro ne divortium faciat: sin divortium fecerit, maneat innupta aut viro reconcilietur. Item, vir uxorem ne repudiet* (1. Cor. 7. 10. 11).

XL. Magnam esse et indeclinabilem ex conjugio servitutem.— Quid autem, si vir comis est, uxor improba, maledica, loquax, et quod commune omnium vitium est, sumptuosa, aliisque malis pluribus referta? quo modo miser ille quotidianam hanc molestiam, superbiam, impudentiam feret? Quid, inquam, si contra hæc modesta et sedata est, ille vero ferox, superbus, iracundus, animis ei partim operibus, partim potentia auctis, qui liberam eodem loco habeat quo servam, nihilo in eam quam in famulas æquior? quo pacto eam necessitatem vimque patietur? Quid denique, si ab ea plane alienus semper maneat? Fer, inquit, omnem hanc servitutem, futura demum libera cum obierit: eo autem vivo duorum alterum necesse est, aut eum omni studio lenire ac frugi reddere, aut si id desperatum est, acerrimum quoddam bellum atque efferum prælium fortiter sustinere. Ac supra dicebat, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu* (1b. v. 5); hic diremptam, vel invitam se porro jubet continere: *Maneat, inquit, innupta, aut viro reconcilietur* (1b. v. 11). Videntur eam inter gemina bella deprehensam? Nam aut libidinis vim ferre cogitur, aut si id nolit, assentandum est injurio, eique se ad

quolibet præbendum, seu plagis afficere velit, seu conviciis vexare, seu vernarum ludibrio exponere, seu aliud quid ejusmodi: multæ enim viris ulciscendarum uxorum viæ adinventæ sunt. Quæ si non perferat, agenda infructuosa continentia est: infructuosa, inquam, quæ nihil promissionis adjunctum habeat. Neque enim sanctimonix studio suscepta est, sed propter dissidium cum viro: nam, *Maneat, inquit, innupta, aut viro reconcilietur*. At quid, si nolet in gratiam redire? Habes alterum effugium atque evasionem. Quamnam? Ejus mortem exspecta. Ut enim virgini, cui perenne vivens atque immortalis sponsus sit, nubere numquam licet: sic maritalæ tum demum, cum vir obierit. Nam si fas esset, eo etiam vivo ab eo ad alium, iterumque ab illo ad alium transire, quid matrimonio opus esset, viris promiscue altero alterius uxore utentibus, atque cum omnibus coeuntibus? Quo pacto autem non et studium erga contubernales periret, hoc hodie, cras illo, ac rursus alio cum eorum uxore consuescentibus? Merito id Dominus adulterium vocavit.

**XLII. Cur Judæis concesserit Deus repudiij libellum offerre.** — Cur igitur id Judæis permisit? Ne inter se conflingerent, ne cognato sanguine ædes suas complerent. Cedo enim, utrum præstabat, invisam domo exigi, an intra parietes jugulari, quod fecissent, si non eis ejicere licuisset? itaque inquit, *Si invisam habes, dimitte (Deut. 24. 1)*. At mansuetos, et quibus nec irasci permittat, alloquens ait: *Sin divortium fecerit, caelebs maneto (1. Cor. 7. 11)*. Vides necessitatem, inevitabilem servitutem, et vinculum quod utrumque constringit? Vere enim vinculum matrimonium est, non solum propter sollicitudinum turbam ac quotidianas molestias, sed etiam quod conjuges quovis servo gravius invicem subjici cogat. *Vir, inquit, uxori dominetur (Gen. 3. 16)*. At quis ejus dominii usus est? nam vicissim eum servum efficit ejus cui imperet, nova quadam et inaudita excogitata compensatione servitutis; ac quasi fugitivorum pedes et seorsim vincti, et rursus inter se exigua quadam catena bicipiti utrimque pedicis affixa constricti, haud sane libere ingredi queant, quod alter alterum consequi cogantur: ad eundem modum et conjugum mentes, cum privatas curas habent, tum alia necessitate etiam ex mutua colligatione tenentur, quæ eos omni catena arctius stringat, et utrique libertatem eripiat, quod uni imperium omne non tradiderit, sed ejus potestatem in utrumque disperditus sit. Ubi sunt igitur qui parati sunt voluptatis solatii causa omnem condemnationem pati? Neque enim parum de voluptate decedit, interdum mutuis odiis ac dissidiis in longum tempus durantibus. Quin ea quoque servitus, ut alterius improbitas alteri vel invito ferenda sit, satis est ut delicias omnes obliteret. Itaque beatus ille libidinis impotentiam primum asperis illis verbis repressit propter fornicationem, intemperantiam et ardores; sed cum videret vulgo eam condemnationem a multis flocci fieri, quod ad deterrendum efficacius esset addidit.

Ideo discipuli coacti sunt dicere, *Non expedit nubere (Matth. 19. 10)*. Id autem est, conjugem nullum sui esse juris. Neque id hortabundus et tamquam consulens profert, sed præcipiens ac mandans. Nam matrimonium contrahere aut non contrahere penes nos est: quæ matrimonium consequuntur, non item, sed velimus nolimus ferenda servitus est. Quid ita? Quod non inscii cani primum suscepimus, sed vel probe ejus jura atque leges tenentes, sponte sub jugum nos subjecimus. Ac postea de iis loquutus, qui infideles uxores haberent, omnesque matrimonii leges accurate persequutus, interjecta de servis disputatione, atque iis, quod abunde solatio esset, monitis, ingenuitatem spiritalem ea servitute non imminui, pergit ad sermonem de virginitate, quem pridem parturiebat ac serere satagebat, nunc enitens; etsi cum nec de matrimonio disserens sustinuit silentio præterire. Nam brevis ille quidem et obiter, sed tamen ei quoque exhortationi eum intexuit: atque ea pulcherrima ratione aures nostras et ingenium tanquam præparans ac præmolliens, orationi facilem aditum molitur post exhortationem ad servos. Nam *pretio, inquit, empti estis: nolite fieri servi hominum (1. Cor. 7. 23)*. Domini nobis beneficio in memoriam revocato, omniumque mentibus eo erectis in cælumque sublatis, de virginitate disputationem demum inserit his verbis: *De virginibus autem Domini præceptum non habeo, sed consilium do, tanquam misericordiam consequutus a Domino, ut sim fidelis (1. Cor. 7. 25)*. At, qui de fidelis cum infideli conjugio præceptum item non haberet, magna auctoritate ita sancit: *Cæteris autem ego scribo, non Dominus: Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat, illam (Ib. vers. 12)*. Cur non igitur et de virginibus itidem sciscis? Quia hoc Christus palam constituit, vetans eam rem præcepti necessitate definiri. Illud namque, *Qui potest capere, capiat*, liberam auditori optionem condonantis est. Itaque de continentia disserens, *Volo, inquit, omnes homines sic esse, ut ego sum, continentes (1. Cor. 7. 7)*; et rursus, *Innuptis autem ac viduis dico: Bonum est illis, si sic permaneant, ut ego (Ib. v. 8)*. At non in sermone de virginitate usquam se in exemplum adducit: ideoque admodum modeste atque caute loquitur, qui nec ipse ea perfunctus esset. *Præceptum, inquit, non habeo*. Primum proponens optionem benevolam reddit auditorem, tum consilium subjicit. Quoniam enim virginitatis nomen prolatum protinus ingentem laborem declararet, ideo non statim ad cohortationem se contulit, sed auditorem prius optione delinens, ejusque ingenium cicur ac tractabile reddens, ita demum proponit. Audisti virginitatem, nomen multi laboris ac sudoris: ne metue; non præceptum agitur, aut jussi necessitas, sed eos qui se volentes atque libenter amplectantur, illa suis bonis remuneratur, eorum capiti splendidam ac floream coronam imponens; qui recusent seque adsciscere nolint, nec punit nec invitos cogit. Neque eo solum orationem gratam nec

χρή καρτερεῖν, ἢ τοῦτο μὴ βουλομένην κολακεύειν τὸν ὄβριστην, καὶ παρέχειν ἑαυτὴν ἐκείνῳ πρὸς ὅπερ ἂν βούληται, εἴτε πληγὰς ἐντείλει<sup>a</sup>, εἴτε λοιδορίας πλῆναι, εἴτε οἰκετῶν ὑπεροψία παραδοῦναι, εἴτε ἔτερον τι τοιούτον· πολλὰ γὰρ ὁδοὶ τοῖς ἀνδράσιν [300] ἐπινοήθησαν, ὅταν καλῶς βούλονται τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας. Εἰ δὲ ταῦτα μὴ κέροισι, τὴν ἐγκράτειαν ἀσκέων χρῆ τὴν ἄκαρπον· τὴν ἄκαρπον δὲ λέγουσιν, ἐπειδὴ μὴ τὴν αὐτῇ προσήκουσαν ὑπόσχεσιν<sup>b</sup> ἔχει· οὐ γὰρ δι' ἀγιοσύνης ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τὸν ἀνδρα ὀργὴν γίνεται. *Μενέτω* γὰρ, φησὶν, *ἀγαμος*, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλυθήτω. Τί οὖν, ἂν μηδέποτε βούληται καταλλαγήναι; φησὶν. Ἐχεις δευτέραν λύσιν καὶ ἀπαλλαγὴν. Τίνα ταύτην; Ἀνάμενε τὸν τοῦτου θάνατον. Ὅσπερ γὰρ τῇ παρθένῳ γαμεισθαι οὐδέποτε ἔξεστι διὰ τὸ ζῆν αὐτῆς ἀεὶ τὸν νυμφίον καὶ ἀθάνατον εἶναι, οὕτω τῇ γεγαμημένῃ τότε μόνον ἔξεστιν, ὅταν ὁ ἀνὴρ ἀποθάνῃ. Εἰ γὰρ ἔξῃν καὶ ζῶντος ἀπὸ τοῦτου πρὸς ἕτερον, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον μεταπηδῶν, τί γάμων ἔδει λοιπὸν, ταῖς ἀλλήλων γυναῖξιν ἀδιακρίτως τῶν ἀνδρῶν κεχρημένον, καὶ πάσις ἀπλῶς ἀναμειγμένων ἀπάντων; Πῶς δὲ οὐκ ἂν καὶ πρὸς τοὺς συνοικούντας διεφθάρῃ ἢ διάθεις, τήμερον μὲν τοῦτου, αὔριον δὲ ἐκείνου, καὶ πάλιν ἄλλου τῆς αὐτῶν συζῶντων γυναικί; Ἀδικαίως οὖν ὁ Κύριος αὐτὸ μοιχεύειν ἐκέλευσε.

MA. Πῶς οὖν Ἰουδαίους τοῦτο συνεχώρησεν; Ἰνα μὴ πολεμῶσιν ἀλλήλοις, ἵνα μὴ συγγενικῶν αἱμάτων τὰς ἑαυτῶν πληρῶσιν οἰκίας. Τί γὰρ ἦν ἀμεινον, εἰπέ μοι, τὴν μισηθεῖσαν ἐκδηθήναι ἔξω, ἢ σφαγήναι ἔνδον; Τοῦτο γὰρ ἂν ἐποίησαν, εἰ γε μὴ ἔξῃν αὐτοὺς ἐκβάλλειν. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰ μισοίς, ἐξαπόστειλον*. Ὅταν δὲ τοῖς ἐπιεικέσι διαλέγηται, καὶ οὐ μὴδὲ ὀργίζεσθαι συγχωρεῖ, φησὶν· *Ἐὰν δὲ χωρισθῇ, μενέτω ἀγαμος*. Ὁρᾶς τὴν ἀνάγκην, τὴν ἀπαραιτήτων δουλείαν, τὸν ἑκατέρους περιβάλλοντα δεσμόν; Δεσμός γὰρ ὄντως ὁ γάμος, οὐ διὰ τὸν τῶν φροντιδῶν ὄχλον μόνον, οὐδὲ διὰ τὰς λύπας τὰς καθημερινὰς, ἀλλ' ὅτι παντὸς οἰκέτου χαλεπώτερον ἀλλήλοις ὑποκείσθαι τοὺς γεγαμηκῶτας καταναγκάζει. *Κρατεῖτω*, φησὶν, ὁ ἀνὴρ τῆς γυναικός. Καὶ τί τῆς δεσποτείας ταύτης τὸ κέρδος; Πάλιν γὰρ αὐτὸν δοῦλον τῆς κρατουμένης ποιεῖ, καινὴν τινα καὶ παράδοξον δουλείαν ἐπινοήσας ἀντίδοσιν· καὶ καθάπερ οἱ πῆδες τῶν φυγάδων, οἱ καὶ καθ' ἑαυτοὺς δεδεμένοι καὶ πάλιν ἀλλήλοις συνδεδεμένοι, διὰ τινος ἀλύσεως μικρᾶς ἐξ ἑκατέρας ἀρχῆς ταῖς πέδαις προσηλωμένης, οὐκ ἂν δύνατον μετ' ἐξουσίας βαδίξουν τῶν τῶν ἕτερον ἀναγκάζεσθαι ἐπεσθαι θατέριον· οὕτω καὶ αἱ τῶν γεγαμηκῶτων ψυχαὶ ἔχουσι μὲν καὶ ἰδίας φροντιδας, ἔχουσι δὲ καὶ ἕτερον ἀνάγκην τὴν ἐκ τοῦ πρὸς ἀλλήλους συνδέσμου, πάσις ἀλύσεως χαλεπώτερον ἀγχοῦσαν, καὶ τὴν ἀμφοτέρων ἐλευθερίαν ἀφαιρουμένην τῷ μὴ καθάπερ ἐνὶ παραδοῦναι τὴν ἀρχὴν, ἀλλ' εἰς ἑκατέρους αὐτῆς διανεῖμαι τὴν ἐξουσίαν. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ διὰ τὴν ἐκ τῆς ἡδονῆς παραμυθίαν πᾶσαν ἐτοιμοὶ κατάγωνσιν ἐνεργεῖν; Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ὑποτέμνεται τῆς ἡδονῆς μέρος, ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους ὀργαῖς καὶ ἀπεχθελαις πολλαῖς ἀναλίσκομένου χρόνου μακροῦ. Καὶ ἡ δουλεία δὲ αὕτη, τὸ τὴν ἑτέρου μοχθηρίαν ἀναγκάζεσθαι καὶ ἄκοντα θάτερον φέρειν, ἅπασαν ἱκανὴ συσκιάσει τρυφήν. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος ἐκείνος πρῶτον μὲν δι' ἐντεραπετικῶν βημάτων ἀνέστειλε τὴν πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν φορὰν, διὰ τὰς πορνείας λέγων καὶ ἀκρασίας [301] καὶ πυρώσεις· ἐπειδὴ δὲ συνείδε βραχὺν ὄντα τοῖς πολλοῖς τὸν τῆς καταργήσεως λόγον, τὸ τοῦτου πάλιν ἰσχυρότερον πρὸς

ἀποτροπὴν τίθησι· διὸ καὶ οἱ μαθηταὶ εἶπεν ἠναγκάστησαν, *Οὐ σύμφερον γαμήσου*. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τι, μηδένα ἑαυτοῦ κύριον εἶναι τῶν γεγαμηκῶτων. Καὶ οὐκέτι τοῦτο ἐν παραινέσεως τάξει καὶ συμβουλήσιν εἰσηγείται, ἀλλ' ἐν ἐπιτάγματος καὶ ἐντολῆς ἀνάγκῃ. Τὸ μὲν γὰρ γαμεῖν ἢ μὴ γαμεῖν ἐφ' ἡμῖν, τὰ δὲ μετὰ τὸν γάμον οὐκέτι ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ ἐκόντας καὶ ἄκοντας φέρειν χρῆ τὴν δουλείαν. Τί δῆποτε; Ὅτι οὐκ ἀγνοοῦντες<sup>d</sup> ταύτην εἰλόμεθα τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῆς ἐπιστάμενοι τὰ δικαιώματα καὶ τοὺς νόμους, ἐκόντας ἑαυτοὺς ὑποβάλλομεν τῷ ζυγῷ. Μετὰ δὲ ταῦτα περὶ τῶν ταῖς ἀπίστοις συνοικούντων διαλεχθεὶς, καὶ πᾶσιν ἀκριβῶς τοῖς περὶ τοῦ γάμου νόμοις ἐπεξεβλῶν, καὶ τὸν περὶ τῶν οἰκετῶν λόγον παρεμβάλων, καὶ παραμυθησάμενος αὐτοὺς ἱκανῶς μὴ παρελαττοῦσθαι τῇ δουλείᾳ ταύτῃ τὴν εὐγένειαν αὐτοῖς καὶ τὴν πνευματικὴν, μέτεισι λοιπὸν ἐπὶ τὸν τῆς παρθενίας λόγον, ὃν πάλαι μὲν ὤδινε καὶ κατασπείραι ἔσπευδεν, ἀπέτεκε δὲ νῦν, οὐδὲ ἐν τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις ἀποσιωπήσας καρτερήσας αὐτόν. Ἐν βραχεῖ μὲν γὰρ καὶ διςπαρμένῃ, ἐνύφνης δὲ αὐτὸν ὁμοῦ κάκεινῃ τῇ παραινέσει· καὶ τῇ καλλίστῃ ταύτῃ μεθ' ὀδῶν προγομνάσας ἡμῶν<sup>e</sup> τὰς ἀκοάς, καὶ τὴν διάνοιαν προλεάνας, εἰσόδον ἀρίστην τῷ λόγῳ παρασκευάζει. Μετὰ γοῦν τὴν πρὸς τοὺς οἰκέτας παραινέσιν (Τιμῆς γὰρ, φησὶν, ἠγορεύσθητε, μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων), τῆς Δεσποτικῆς ἡμᾶς ἀναμνησας εὐεργεσίας, καὶ τοῦτω πάντων τὰς διανοίας ἀναστήσας καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἄρας, οὕτω τοὺς περὶ τῆς παρθενίας ἐμβάλλει λόγους, ταῦτα λέγων τὰ ῥήματα· *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω, γνῶμην δὲ δίδωμι ὡς ἡλεσημένος ὑπὸ Κυρίου πιστὸς εἶναι*. Καίτοι γε καὶ ἐπὶ τῶν πιστῶν τῶν ταῖς ἀπίστοις συζευγμένων οὐκ ἔχων ἐπιταγὴν, μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ἐνομοθέτησεν<sup>f</sup>, οὕτως γράφων· *Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐγὼ γράφω<sup>g</sup>, οὐχ ὁ Κύριος*. *Εἰ τις ἀδελφὸς γυναικῶν ἔχει ἀπιστοῦ, καὶ αὐτὴ ἢ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφιέτω αὐτήν*. Τί οὖν οὐχὶ καὶ ἐπὶ τῶν παρθένων τὸ αὐτὸ ποιεῖς ἀποφαινόμενος; Ὅτι περὶ τοῦτου φανερῶς ὁ Χριστὸς διατάξαι, κωλύειν εἰς ἐπιτάγματος ἀνάγκην ἔλαθιν τὸ πρᾶγμα· τὸ γὰρ, *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρεῖτω*, κυριὸν τὸν ἀκροατὴν τῆς αἰρέσεως<sup>h</sup> ποιοῦντός ἐστιν. Περὶ μὲν οὖν τῆς ἐγκρατείας διαλεγόμενος, θέλω, φησὶ, πάντα ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτὸν ἐν ἐγκρατεῖα. Καὶ πάλιν· *Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις, Καλὸν αὐτοῖς ἐὰν μείνωσιν ὡς κατ' ἡμῶν*. Ἐν δὲ τοῖς περὶ τῆς παρθενίας λόγοις οὐδαμῶς παρήγαγεν ἑαυτόν. Διὰ τοῦτο καὶ σφόδρα ὑφειμένως καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑποστολῆς διαλέγεται· οὐ γὰρ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα κατ' ὀφειλὴν· *Ἐπιταγὴν οὐκ ἔχω*, φησὶ. Πρῶτον τὴν αἴρεσιν θεις, καὶ τὸν ἀκροατὴν εὐγνώμονα κταστήσας, οὕτως ἐπάγει τὴν συμβουλήν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τῆς παρθενίας βουμα πολλὸν εὐθέως ἐμφαίνει τὸν πόνον λεχθὲν, διὰ τοῦτο οὐκ εὐθέως ἐπὶ τὴν παραινέσιν ἔδραμεν, ἀλλὰ θεραπεύσας πρότερον τῇ αἰρέσει<sup>i</sup> τὸν μαθητὴν, εὐγνώμονα τε καὶ τιθαστὸν αὐτοῦ κατασκευάσας τὴν ψυχὴν, οὕτω ποιεῖται τὴν εἰσήγησιν. Ἦκουσας παρθενίαν, [302] βουμα πολλῶν πόνων καὶ ἰβρίτων· μὴ δείσῃς· οὐκ ἔστι τὸ πρᾶγμα ἐπιτάγμα, οὐδὲ ἐντολὴ ἀνάγκην ἐπάγειται, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐκοντὶ καὶ μετὰ προαιρέσεως δεχομένους αὐτὴν τοῖς οἰκείοις ἀμειβεταὶ καλοῖς, τὸν φαίρον

<sup>d</sup> Reg. τὸ δὲ μὴ ἐκόντας, ἀλλὰ ἄκοντας φέρειν τὴν δουλείαν οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Τί δῆποτε οὐκ ἀγνοοῦντες.

<sup>e</sup> Reg. προγομνάσας αὐτῶν.

<sup>f</sup> Reg. et Savil. ἐνομοθέτησας.

<sup>g</sup> Reg. ἐγὼ λέγω.

<sup>h</sup> Reg. τῆς προαιρέσεως. Infra idem ταῖς ἀγάμοις.

<sup>i</sup> Reg. τῆς ἐπιταγῆς αἰρέσει.

<sup>a</sup> Reg. ἐντείνου, εἰ μοχ πλῆνοι.  
<sup>b</sup> Reg. ὑπόθεσιν.  
<sup>c</sup> Reg. συνεχώρησε; δηλονότι διὰ τὴν σκληροκαρδίαν, ἵνα μὴ .. ἐκδηθήναι... καίως; μηδέ.



καὶ εὐανθῆ στέφανον περιτιθεῖσα αὐτῶν τῆ κεφαλῇ, τοὺς δὲ παραιτουμένους αὐτήν, καὶ οὐκ ἐθέλοντας προσθέσθαι ἰ, οὐτε κολάζει, οὐτε ἀκοντας ἀναγκάζει τοῦτο ποιεῖν. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἀνεπαχθῆ τὸν λόγον ἰργάσατο καὶ ἡδὺν, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν χάριν τοῦ κράγματος οὐκ αὐτοῦ φάναί εἶναι, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ εἶπε, Περὶ δὲ τῶν παρθένων οὐκ ἐπιτάσσω, ἀλλ', *Ἐπιταγὴν οὐκ ἔχω*, ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Εἰ μὲν ἐξ ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἐγὼ κινούμενος ταῦτα παρήνουν, οὐκ ἔδει θαρβῆν· ἐπειδὴ δὲ τῷ Θεῷ τοῦτο ἔδοξεν, ἀσφαλές τὸ τῆς ἀδείας ἐνέχυρον. Τὴν μὲν ἐξουσίαν τοῦ ἀτά τοιαῦτα ἐπιτάττειν παρήρημαι, εἰ δὲ βούλεσθαι ἀκούειν ὡς ὁμοδούλου, *Γνώμην δίδωμι*, φησὶν, ὡς *ἡλεσημένος ὑπὸ Κυρίου πιστός εἶναι*. Ἄξιον δὲ ἐνταῦθα θαυμάσαι τοῦ μακαρίου τὴν πολλὴν εὐμηχανίαν καὶ τὴν σύνεσιν, καὶ πῶς ἐν μέσῳ δυοῖν ἀναγκαιῶν καὶ ἐναντιῶν ἀπειλημένος α, τοῦ ἐε συστῆσαι τὸ ἑαυτοῦ πρόσωπον, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὴν συμβουλήν, καὶ τοῦ μῆδεν μέγα φθέγγασθαι περὶ ἑαυτοῦ, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ταύτης γεγενῆσθαι ἐκτός, ἀμφοτέρα ἐν βραχεῖ κατεσκευάσεν. Τῷ μὲν γὰρ εἶπειν, *Ὡς ἡλεσημένος*, συνίστησι πᾶς ἑαυτὸν, τῷ δὲ μὴ ἀπὸ τοῦ λαμπροτέρου τοῦτο ποιῆσαι μέρος ταπεινοῦ καὶ συστῆλαι πάλιν.

MB. Οὐ γὰρ εἶπε· Δίδωμι γνώμην, ὡς πιστευθεὶς τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς ἀξιωθεὶς εἶναι κήρυξ τῶν ἐθνῶν, ὡς προστασίαν τὴν ὑμετέραν ἐγχειρισθεὶς, ὡς διδάσκαλος καὶ καθηγητής· ἀλλὰ πῶς; Ὡς *ἡλεσημένος*, φησὶ, καὶ τὸ ἔλαττον θεῖς· ἔλαττον γὰρ τοῦ διδάσκαλον εἶναι τῶν πιστῶν τὸ μόνον εἶναι πιστὸν. Καὶ ἕτερον ἐπινοεῖ πάλιν ταπεινωσιν. Ποῖαν δὲ ταύτην; Οὐκ εἶπεν, *Ὡς γενόμενος πιστός, ἀλλ', Ὡς ἡλεσημένος εἶναι πιστός*. Μὴ γὰρ τὴν ἀποστολὴν καὶ τὸ κήρυγμα καὶ τὴν διδασκαλίαν μόνον νομίστηκε τῆς δωρεᾶς εἶναι τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ πιστεῦσαι ἀπὸ τοῦ ἐλέους μοι γέγονεν ἐκείνου. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἀξίος ἦμην, φησὶ, κατηξιώθη τῆς πίστεως, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡλεθὴν μόνον· οὐ δὲ ἔλεος χάριτός ἐστιν, οὐ τοῦ κατ' ἀξίαν. Ὅστε εἰ μὴ ἦν σφόδρα εὐσπλαγχνος ὁ Θεός, οὐ μόνον ἀπόστολος, ἀλλ' οὔτε πιστός ἦδυνήθη ἂν γενέσθαι ποτέ. Εἶδες εὐγνωμοσύνην οἰκτοῦ καὶ συντετριμμένην καρδίαν, πῶς οὐδὲν πλέον ἑαυτῷ δίδωσι τῶν λοιπῶν, ἀλλὰ καὶ τοῦτο, ὃ κοινὸν αὐτῷ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἦν, τὸ τῆς πίστεως οὐκ αὐτοῦ φησιν εἶναι, ἀλλὰ τοῦ ἐλέους καὶ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ταυτὸν ἐμφανῶν διὰ τῶν ῥημάτων τούτων, οἷον εἰ ἔλεγε· Μὴ ἀπαξιώσητε συμβουλήν δέξασθαι παρ' ἐμοῦ· οὐδὲ γὰρ ὁ Θεὸς ἀπῆξιώσέ με τοῦ ἐλέους τοῦ παρ' αὐτοῦ. Ἄλλως τε καὶ γνώμη τὸ πρᾶγμά ἐστιν, οὐκ ἐπιτάγμα· συμβουλεύω γὰρ, οὐ νομοθετῶ. Τὸ δὲ τὰ παραστάντα ἐκάστῳ συμφέροντα φέρειν εἰς μέσον καὶ προτιθένας οὐδὲς κωλύσει νόμος, καὶ μάλιστα ὅταν ἐξ αἰτήσεως τοῦτο γίνηται τῶν ἀκρατῶν, καθάπερ καὶ ἐφ' ὑμῶν. *Νομίζω σὺν*, φησὶ, *τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν*. Ὁρᾷς πάλιν ὑπεριμένον τὴν λόγον καὶ πάσης ἐρημον ἐξουσίας. [303] Καίτοι γε ἐνήν οὕτως εἶπειν· Ἐπειδὴ ὁ Κύριος οὐκ ἐπέταξε παρθενίαν, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐγὼ· συμβουλεύω δὲ ὑμῖν καὶ παραινῶ τοῦτο ζητοῦν, καὶ γὰρ ἀπόστολος ὑμῶν εἰμι. Καθάπερ καὶ μετὰ ταῦτα διαλεγόμενος αὐτοῖς ἔλεγεν· *Εἰ ἄλλοις οὐκ εἰμι ἀπόστολος, ἀλλὰ γε ὑμῖν εἰμι*. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τούτων φθέγγεται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς φειδοῦς τοῖς ῥήμασι κέχρηται, ἀντὶ μὲν τοῦ, Συμβουλεύω, *Γνώμην δίδωμι*, λέγων· ἀντὶ δὲ τοῦ, *Ὡς διδάσκαλος*, *Ὡς ἡλεσημένος ὑπὸ Κυρίου πιστός εἶναι*· καὶ ὥστερ οὐδὲ τούτων ἀρκαῶντων πρὸς τὸ συνεσταλμένον ποιῆσαι τὸν λόγον,

1 Neg. et Sav. προσεῖσθαι. Mor et Plantin. προσθέσθαι.

2 E.g. πῶς δύο ἀναγκῶν ἀπειλημένος μέσον.

ἀρχόμενος τῆς συμβουλῆς ὑποπέμπεται· πάλιν τὴν ἐξουσίαν, οὐκ ἀπλῶς ἀποφαινόμενος, ἀλλὰ καὶ αἰτίαν προστιθείς· *Νομίζω γὰρ τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν*, φησὶ, *διὰ τὴν ἐνεστώσαν ἀνάγκην*. Καίτοι γε ὅτε περὶ ἐγκρατείας διελέγετο, οὔτε τὸ, *Νομίζω*, τίθεικεν, οὔτε αἰτίαν τινά, ἀλλ' ἀπλῶς, *Καλὸν αὐτοῖς ἐστίν, ἐάν μείνωσιν ὡς κἀγὼ ἐνταῦθα δὲ, Νομίζω εἶναι καλόν*. Τοῦτο δὲ ποιεῖ ὁ οὐκ ἀμφιβάλλων περὶ τοῦ πράγματος· ἀπαγε· ἀλλὰ τῆ τῶν ἀκούοντων κρίσει τὸ πᾶν ἐπατρέψαι βουλόμενος. Τοιοῦτον γὰρ ὁ σύμβουλος, οὐκ αὐτῆς τοῖς λεγομένοις ψηφίζεται, ἀλλὰ τὸ πᾶν ὑπὸ τὴν κρίσιν ἀφίσει καίσει τῶν ἀκρατῶν.

MI'. Ποῖαν δὲ καὶ ἀνάγκην ἐνταῦθ' ἔφασι; ἄρα τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως; Οὐδ' ἀνάγκη. Πρῶτον μὲν γὰρ, εἰ ταύτην ἔλεγε, τοῦναντίον ἂν οὔπερ ἐβούλετο κατεσκευάσει μεμνημένος αὐτῆς· οἱ γὰρ βουλόμενοι γαρμῶν ταύτην ἄνω καὶ κάτω στρέφουσι. Δεύτερον δὲ οὐκ ἂν αὐτὴν ἐνεστώσαν ἐκάλεσεν· οὐ γὰρ νῦν πρῶτον, ἀλλ' ἂνωθεν εἰς τὸ τῶν ἀνθρώπων κατεφραγεῖται γένος, καὶ πάλαι μὲν χαλεπωτέρα καὶ ἀτιθάστουτος ἦν· παραγενομένου δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐπιδοθείσης, εὐκαταγώνιστος γέγονεν. Ὅστε οὐ περὶ ταύτης ὁ λόγος αὐτῷ, ἀλλ' ἕτερον τινά αἰνιττεται πολύτερον καὶ πολυειδῆ. Ἦ οὖν ἐστὶν αὕτη; Ἦ τῶν ἐν τῷ βίῳ πραγμάτων διαστροφή. Τοσαύτη γὰρ ἐστὶν ἡ σύγχυσις, τοσαύτη τῶν φροντιδῶν ἡ τυραννίς, τοσοῦτος ὁ τῶν περιστάσεων ὄχλος, ὡς καὶ ἀκοντα πολλὰ πολλάκις ἀναγκάζεσθαι τὸν γεγαμηκότα ἀμαρτάνειν καὶ πλῆμμελεῖν.

MA'. Τὸ μὲν γὰρ παλαιὸν οὐ τοσοῦτον ἡμῖν ἀρετῆς πρόκειτο μέτρον, ἀλλὰ καὶ ἀμύνασθαι τὸν ἀδικούντα, καὶ ἀντιλοιδωρῆσασθαι τῷ λοιδορούμένῳ, καὶ χρημάτων ἐπιμελήσασθαι ἐξῆν, καὶ εὐορκούντα ὀμνύειν, καὶ ὀφθαλμῶν ἐξορύξαι ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ μισῆσαι τὸν ἐχθρὸν, καὶ οὐτε τρυφεῖν, οὔτε ὀργίζεσθαι, οὔτε γυναικα τὴν μὲν ἐκβάλλειν, δὲ ἀντεισάγειν κειώλυτο. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ δύο κατὰ ταυτὸν ὁμοῦ γυναίκα ἐχειν ὁ νόμος ἐπέτρεπε, καὶ πολλῆ καὶ ἐν τούτοις καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἔπασιν ἡ συγκατάθεσις ἦν. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν πολλῶ στενωτέρα γέγονεν ἡ ὁδός, οὐ μόνον τῷ τὴν ἀδείαν τῶν εἰρημένων ἀκρατῶν τῶν ἀφαινον ταύτην καὶ πολλὴν περικηπῆναι τῆς ἐξουσίας τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν πολλὰ πολλάκις ἀναπειθουσάν καὶ ἀναγκάζουσάν ἡμᾶς καὶ ἀκοντας ἀμαρτάνειν γυναίκα, ταύτην ἐνδον ἐκείν διαπαντός, ἢ μοιχεύει ἀλίσκεσθαι βουλόμενον ἐκβάλλειν. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἡμῖν ἡ ἀρετὴ δυσκατὸρθωτος, ἀλλ' ὅτι, κἂν ἀνεκτὸν [304] ἦθρος ἔχη ἡ συνοικοῦσα, ὃ δι' αὐτὴν καὶ τὰ ἔκγονα τὰ ἐκείνης περιβρέων ἡμᾶς φροντιδῶν ὄχλος οὐδὲ μικρὸν ἀναβλέψαι πρὸς τὸν οὐρανὸν συγχωρεῖ, πάντοθεν ὡς περ τῆς Γλιγγοῦ περιστρέφω καὶ βαπτίζω ἡμῶν τὴν ψυχὴν. Ὅρα γὰρ· βούλεται ε τὸν τῶν ἰδιωτῶν βίον τὸν ἀκίνδυνον τοῦτον καὶ ἀπράγμονα ζῆν ὁ ἀνὴρ· ἀλλ' ὅταν ἰδῆ παιδὰς περιεστύτας καὶ γυναίκα δαπάνης δεομένην πολλῆς, καὶ ἄκων εἰς τὸν τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἔρριπεν ἑαυτὸν κλύδωνα. Ἐκεῖ δὲ ἐμπεσόντα λοιπὸν οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν ὅσα ἀμαρτάνει ἀνάγκη, ὀργίζόμενον, ὀμνύοντα, λοιδορούμενον, ἀμυνόμενον, ὑποκρινόμενον d, πολλὰ πρὸς χάριν, πολλὰ πρὸς ἀπέχθειαν ποιοῦντα. Πῶς γὰρ ἐνι σπρεφόμενον ἐν ζᾷη τοσαύτη, καὶ βουλόμενον εὐδοκίμειν ἐν αὐτῇ, μὴ πολλὴν τὸν ἀπὸ τῶν ἀμαρτημάτων προστριβεσθαι βύπον; Καὶ τὰ

b Neg. νομίζω οὖν τοῦτο εἶναι καλὸν διὰ τὴν ἐνεστώσαν ἀνάγκην. Τοῦτο δὲ ποιεῖ.

c Neg. ψυχῆν. Ἐάν γὰρ καὶ βούληται.

d Neg. ἰθρυζόμενον, ὑβρίζοντα, ὀμνύοντα, λοιδορούμενον, ὑποκρινόμενον.



molestam reddidit, sed etiam quod beneficium hoc non suum, sed Christi esse dicat. Non enim ait. De virginibus non præcipio, sed, *Præceptum non habeo*: quasi diceret: Si humanis rationibus motus ipse hæc cohortaretur, non fidendum esset: at cum id Deo visum sit, certum est pignus libertatis. Mihi quidem ea imperandi facultas est erepta: sed si audire vultis velut conservum, *Consilium do*, inquit, *tamquam misericordiam consequutus a Domino ut sim fidelis*. Atque hoc loco Pauli summum artificium ac prudentia miranda est, quemadmodum inter duo necessaria, eaque contraria, interceptus, tum ut se commendaret, quo consilium plausibile esset, tum ut nihil de se magnum prædicaret, quippe ejus virtutis exorsus, brevibus verbis utrumque consequutus sit. Nam qui dicat, *Tamquam misericordiam consequutus*, quodam modo se commendat: qui se potiori nomine non commendat, vicissim se extenuat ac deprimit.

XLII. *De Pauli humilitate*. — Non enim ait, *Consilium do*, ut cui creditum sit evangelium, ut detectus gentium præco, ut cui in vos magisterium commissum sit, ut doctor atque dux; sed quid? *Tamquam misericordiam consequutus*: eoque, quod minus esset, proposito; nam minus est fidelem dumtaxat esse, quam fidelium magistrum. Aliamque rursus extenuationem meditatur. Quamnam? Non ait, *Ut fidelis effectus*, sed, *Tamquam misericordiam consequutus, ut sim fidelis*. Ne apostolatium solum, prædicationem, et magisterium Dei munificentiae putate: nam ipsum etiam credere mihi ejus misericordia concessum est: Non enim, inquit, quod dignus essem, fidem accepi; sed quod misericordiam sim consequutus. Misericordia autem gratiæ est, non ex merito. Itaque nisi multum misericors esset Deus, non tantum apostolus, sed ne fidelis quidem unquam effici potuissem. Viden' servi gratum animum atque contritum, ut nihil sibi cæteris plus arroget; quin id etiam quod sibi cum discipulis commune esset, fidem, suum esse neget, sed Dei misericordiae et gratiæ? idem his verbis significans ac si diceret: Ne dedignamini consilium a me recipere; neque enim me Deus misericordia sua dedignatus est. Et alioqui consilium agitur, non præceptum: Etenim consulo, non sancio. Porro quæ eulque occurrant utilia, in medium proferre ac proponere nulla lex prohibet, maxime ubi id auditorum rogatu fiat: quod quidem et vobis accidit. *Arbitror igitur*, inquit, *hoc bonum esse*. Vides rursus modestam orationem, ab omni auctoritate alienam. Atqui in hanc sententiam disserere interim licebat: Quoniam Dominus virginitatem non præcepit, ideo neque ego: consulo tamen ac cohortor ad ejus studium, qui apostolus vester sim. Quemadmodum et infra eos alloquens ait, *Si aliis non sum apostolus, at certe vobis sum* (1. Cor. 9. 2). At hic nihil ejusmodi refert, sed admodum verecunde verba facit, ejus vice, Consulo, *Sententiam do*, inquit; ejus autem vice, prout doctor, *Tamquam misericordiam consequutus a Domino, ut sim fidelis*: quasique ne hæc quidem satis essent ad orationem extenuandam, consilium

exorsus auctoritatem iterum minuit, qui non statuat solum, sed addat etiam rationem: *Arbitror*, inquit, *hoc bonum esse, propter instantem necessitatem* (1. Cor. 7. 26). At enim de continentia disserens, neque, *arbitror*, posuit, neque ullam plane rationem; sed illud modo, *Bonum est illis, si permaneant, sicut et ego*: hic, *Arbitror hoc bonum esse*. Id autem facit, non qui de eo dubitaret, nihil minus; sed qui totum auditorum judicio permittere vellet. Nam consiliarius is est, non qui de iis quæ profert statuat, sed qui totum in auditorum arbitrio positum relinquat.

XLIII. *Quam instantem necessitatem Paulus nominet*. — Sed quæ est, quam hic memorat necessitas? eane, quæ a natura prodit? Minime. Primum enim si hanc vellet, ejus commemoratione contrarium atque cogitabat efficeret: etenim qui matrimonium contrahere volunt, hanc susque deque jactant. Secundo eam *instantem* non vocaret; non enim nunc primum, sed jam olim mortalium generi insita est, atque erat illa quidem ante vehementior et indomita, sed Christi adventu, auctaque jam virtute, superatu facilis est effecta. Itaque ei non de hac sermo est, sed aliam quamdam innuit, multiplicem et variam. Quenam ea est? Humanarum rerum conversio. Tanta enim est confusio, tanta tyrannis, ac circumstantiam rerum turba, ut in multis sæpenuero conjugii vel invito errandum peccandumque sit.

XLIV. *Facilius esse virginem quam conjugem regnum consequi*. — Etenim olim non is erat nobis virtutis propositus modus, sed et injuriam ultisci, et convicium reddere, et pecunias procurare licebat, et sancte jurare, et oculum pro oculo ertere, et inimicos odisse; neque aut deliciis indulgere aut irasci, aut uxorem aliam ejicere, aliam adsciscere interdictum erat. Neque id solum, sed duas etiam conjuges simul habere lex sinebat, eratque tum hæc in re, tum in aliis omnibus summa ejus facilitas. At postquam Christus prodit, via longe facta est angustior, non solum quod incomparabilis ea et ingens omnium quæ dixi licentia nobis e manibus erepta sit; sed etiam quod uxor, quæ nos multa interdum vel invitos designare inducat atque cogat, domi perpetuo sit habenda, aut, si ejicere velis, adulterii crimen sit subeundum. Neque hoc tantum nomine virtus ea nobis difficilis est, sed quod licet conjux intolerabilibus moribus sit, curarum tamen quæ nos propter eam ejusque liberos circumfundat turba, nec minimum in cælum suspicere patiat, animos nostros quasi quidam vortex undique torquens ac demergens. Nam ecce cupit vir privatam et otiosam vitam degere; sed conspectis circumstantibus liberis atque conjugem grandi sumpto egente, vel invitus se in civilium rerum æstumu conjicit. Eo autem illapsu dici non potest quanta illi peccare necesse sit, irascenti, juranti, convicianti, ulciscenti, simulanti, multa ad gratiam, multa ad similitatem facienti. Qui enim potest, qui in tantis fluctibus versetur, atque inde gloriam capiet, non graves scelerum sordes contrahere? Jam si quis domestica rimetur, eadem atque etiam majori diffi-

cultate plena inveniet propter uxorem; multa enim ac de multis curet necesse est, quibus seorsim agenti viro nihil opus esset. Atque hæc quidem, si proba atque commoda sit uxor; sin p̄vica, acerba, difficilis, non jam id necessitas modo, sed p̄na ac supplicium vocandum erit. Qui poterit ergo iter ad cælum conficere, quod solutis ac pernicipibus pedibus, animo accincto et probe expedito indiget, ea negotiorum mole imposita, tot pedicis constrictus, catena hac, uxoris inquam improbitate, deorsum assidue detractus?

XLV. *Qui supervacuas difficultates excogitent, eos nullum ejus rei præmium manere.* — At quod est hoc sapiens vulgi responsum, cum ad eos hæc omnia recensemus? Itaque, inquit, majori præmio dignus erit qui, hac imposita necessitate, recte se gerat. Quid ita, bone vir, et quamobrem? Quod majorem, inquit, laborem propter matrimonium subeat. Et quis eum tantum onus suscipere coegit? nam si quidem matrimonium ineundo præceptum impleret, ac non ineundo in legem delinqueret, haberet id probabilitatem: sin autem, cui liberum esset matrimonii jugum non subire, ultro, cogente nullo, se in eas difficultates inducere voluit, quo gravius sibi virtutis certamen redderetur, nihil hoc ad agonothetam, qui id unum jusserit, cum diabolo bellum conficere, atque adversum vitia victoriam quærere. Sive autem quis matrimonio devinctus ac deliciis vacans, deque multis sollicitus sit, sive exercitus et afflictus, neque aliud præterea curans, id nihil pensi habet. Victoriæ quidem modum, atque ad tropæum ferentem viam, eam prædicat quæ rebus omnibus humanis soluta sit ac libera: quia autem tu cum uxore ac liberis, negotiisque ista comitantibus bellum gerere ac configere vis, quasi paria præstiturus atque ii qui ab his omnibus expediti sunt, ideoque majori admirationi futurus, nunc fortasse nos magnæ superbiæ insimules, si te ad idem ad quod illi cacumen attingere non posse dicamus; sed præmiorum demum tempus probe te tum docebit, multo præstare securitatem inani ambitioni, satiusque esse Christo, quam futilibus suis inventis credere. Etenim Christus negat ad virtutem nobis sufficere, suis omnibus renuntiare, nisi etiam nosmetipsos oderimus (*Luc. 14. 26*); tu his omnibus permistus, ais posse superare. Sed, ut dicebam, probe tum intelliges, quantum ad virtutem impedimentum sit uxor atque uxoriæ curæ.

XLVI. *Cur adjutrix vocata uxor quæ impedimento est ad perfectam vitam.* — Et qui, inquit, adjumentum eam vocat quæ impediatur? nam *Facianus*, ait, *ei adjutorem similem ipsi* (*Gen. 2. 18*). Ego vero abs te in super quæram, quo pacto adjutrix est, quæ virum ea securitate spoliavit, atque admirabili illo in paradiso domicilio exturbatum in præsentis vitæ turbas conjecit? hæc enim sunt non adjumentum præstantis, sed insidiantis. *A muliere*, inquit ille, *initium peccati, et propter illam morimur omnes* (*Eccli. 25. 33*). Et beatus Paulus, *Adam*, ait, *non est deceptus, at mulier decepta in prævaricatione fuit* (*1. Tim. 2. 14*). Quomodo

igitur adjutrix est quæ virum sub mortem suljecit? quomodo adjutrix, per quam Dei filii, adeoque omnes tum terram incolentes, cum feris, volucris, cunctisque reliquis animantibus diluvio deleti sunt? nonne ea justum Jobum perdidisset (*Job. 2*) nisi is admodum se virum præbuisset? nonne hæc Samsonem perdidit (*Jud. 16*)? nonne ea perfecit ut universum Hebræorum genus Beelphegori initiaretur (*Nuni. 25*), ac cognatorum manibus trucidaretur? Quis potissimum Achabum diabolo prodidit (*3. Reg. 21. 25*), atque ante cum Salomonem (*1b. 11. 4*), post tam insignem sapientiam ac celebritatem? Nonne hodieque viris suis auctores sunt multa in Deum admittendi? nonne idcirco sapiens ille scriptum reliquit, *Parva est quævis pravitas præ mulieris pravitate* (*Eccli. 25. 26*)? Quomodo igitur, inquit, dixit Deus, *Faciamus ei adjutorem similem ipsi* (*Gen. 2. 18*)? neque enim mentitur Deus. Neque id equidem umquam dixerim, minime gentium; sed quæ ea de causa facta est, in dignitate sua persistere noluit; quemadmodum nec ejus vir. Nam et eum ad imaginem et similitudinem suam Deus fabricatus est<sup>1</sup>: nam ait, *Faciamus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram* (*Id. 1. 26*); ut et dixit, *Faciamus ei adjutorem*; sed qui utroque præditus esset, utrumque protinus amisit. Nam nec similitudinem conservavit, qui absurdæ cupiditati se dederit, ac dolo captus, voluptatem minime fregerit; et quod erat in eo ad imaginem Dei, etiam nolenti deinceps ereptum est. Neque enim Deus parva imperii parte eum mulcavit, et eum qui omnibus terribilis esset velut herus, ceu ingratum servum, qui dominum offendisset, conservis despiciabilem effecit. Nam initio etiam feris omnibus terrori erat; omnes quippe Deus ad illum adduxit, neque ulla eum lædere ac invadere est ausa; videbat quippe in eo relucentem imaginem regiam. Quas ubi notas peccato deformavit, cum Deus imperio dejecit. Igitur, licet omnibus, quæ in terra sint, adeo non imperet, ut quædam etiam horreat ac formidet, Dei sententiam illam mendacii non arguit, *Et dominantur animantibus terræ* (*1b. v. 28*): neque enim ejus qui dedit, sed qui accepit vitio ea potestas præcisa est: ita nec insidiæ quæ viris ab uxoribus struuntur, hoc dictum labefactant, *Faciamus ei adjutorem similem ipsi*: nam ad hoc comparata est, sed in eo non permansit. Quin illud præterea afferri etiam posset, eam ad præsentis vitæ statum, liberorum procreationem, atque insitam in natura libidinem adjumentum præstare: sed cum et vitæ hujus, et sobolis procreandæ, et libidinis deinceps tempus non sit, quid mihi ejus hanc in partem adjutricem frustra memoras? Nam quæ ad minima solum usui sit, eam si ad magna sociam adhibeat, non modo nihil proficiet, sed etiam curis impediatur.

XLVII. *Quomodo virum adjuvet uxor in spiritualibus.* — Quid igitur, inquit, ad Paulum dicemus, cuius verba hæc sunt: *Qui scis, mulier, si virum sal-*

<sup>1</sup> hic quædam desunt in Morel. quæ ex Reg. et Savil. supplentur

κατὰ τὴν οἰκίαν δὲ εἰ τις ἐξετάσειε, τῆς αὐτῆς καὶ πλειονος δυσκολίας εὐρήσει γέμοντα διὰ τὴν γυναῖκα· πολλὰ γὰρ ἀνάγκη μεριμνᾶν καὶ ὑπὲρ πολλῶν, ὧν οὐκ ἂν ἐδεήθη καθ' ἑαυτὸν ὧν ὁ ἀνὴρ, καὶ ταῦτα μὲν ὅταν κοσμία τις ἦ καὶ ἐπεικῆς ἡ γυνή· ἂν δὲ μοχθηρὰ καὶ ἐπαχθῆς καὶ δυσανάσχετος<sup>a</sup>, οὐκέτι μόνον ἀνάγκη τὸ πρᾶγμα καλέσομεν, ἀλλὰ καὶ τιμωρίαν καὶ κόλασιν. Πῶς οὖν δυνήσεται τὴν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν βαδίζειν ὁδὸν, τὴν εὐλύτων καὶ κούφων δεομένην ποδῶν, καὶ ψυχῆς· εὐζώνου καὶ εὐσταλοῦς, τοσοῦτον ἔχων ἐπιχειρῶμενον πραγμάτων ὄγκον, τοσαύτους συνδεδεμένους πέδαις καὶ διὰ τοιαύτης ἀλύσεως ἐλκόμενος κάτω συνεχῶς, καὶ τῆς πονηρίας λέγω τῆς γυναικῆς;

ME'. Ἀλλὰ τίς ὁ σοφὸς τῶν πολλῶν λόγος, ὅταν ταῦτα ἅπαντα αὐτοῖς διεξέλθωμεν<sup>b</sup>; Οὐκοῦν πλειονος ἄξιος ἔσται τιμῆς, φησὶν, ὁ μετὰ τοσαύτης ἀνάγκης κατορθῶν. Τίνος ἔνεκεν, ὦ βέλτιστε, καὶ διὰ τί; Ὅτι πλείονα μόχθον, φησὶν, ὑφίσταται ἀπὸ τοῦ γάμου. Καὶ τίς αὐτὸν ἀναδέξασθαι φορτίον τοσοῦτον ἠνάγκαζεν; εἰ μὲν γὰρ ἐντολὴν ἐπάφηρον γαμῶν, καὶ νόμου παράδοξαις ἦν τὸ μὴ γαμεῖν, εὐπρόσωπος οὗτος ὁ λόγος ἦν· εἰ δὲ κύριος ὢν τοῦ μὴ τὴν ζυγὸν ὑπελθεῖν τοῦ γάμου, ἔκων, ἀναγκάζοντος οὐδενός, δυσκολίας ἑαυτῷ περιθεῖναι τοσαύτας ἠθέλησεν, ὥστε ἐπαχθέστερον αὐτῷ γενέσθαι τῆς ἀρετῆς τὸν ἀγῶνα, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην· αὐτὸς γὰρ ἐν μόνον ἐπέταξεν ἀνύσαι, τὸν κατὰ τοῦ διαδόλου πόλεμον, καὶ τὴν κατὰ τῆς κακίας νίκην λαβεῖν· εἴτε δὲ γαμῶν καὶ τρυφῶν καὶ πολλὰ μεριμνῶν τις ἀνύοι τοῦτο, εἴτε ἀσκούμενος καὶ τάλαιπωρῶν, καὶ μετὰ τοῦ μηδὲν ἕτερον μεριμνᾶν, οὐδὲν αὐτῷ τούτου μέλει λοιπόν. Τὸν μὲν γὰρ τρόπον τῆς νίκης, καὶ τὴν ἐπὶ τὸν τρόπον φέρουσαν ὁδὸν αὐτὸς ἐκείνην εἶναι φησι τὴν πάντων ἀπηλλαγμένην τῶν βιωτικῶν· ἐπειδὴ δὲ σὺ μετὰ γυναικῶς καὶ παιδῶν καὶ τῶν τούτοις ἐπισυρομένων πραγμάτων στρατεύεσθαι βούλει καὶ πολεμεῖν, ὡς τὰ αὐτὰ ἀνύσων ἐκείνοις τοῖς οὐδενὶ τούτων ἐμπεπλεγμένοις, καὶ πλείονος ἀπολαύσων διὰ τοῦτο θαύματος, νῦν μὲν ἴσως καὶ τυφονῆ μὲν ἐγκαλέσεις πολλῶν, ἂν εἰπωμεν ὅτι οὐ δυνατόν σε πρὸς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις φθάσαι κορυφῆν· τὸ δὲ τέλος καὶ ὁ τῶν στεφάνων καιρὸς τότε σε πείσει καλῶς, ὅτι πολλῶν βέλτιον<sup>c</sup> ἀσφάλεια φιλοτιμίας κενῆς, καὶ κρείττον τῷ Χριστῷ πείθεσθαι, ἢ τῇ τῶν οἰκείων [305] ματαιότητι λογισμῶν. Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς οὐδὲ τὸ τοῖς οἰκείοις ἀποτάξασθαι πᾶσι πρὸς ἀρετὴν ἡμῖν φησὶν ἀρκεῖν, ἂν μὴ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς μισήσωμεν· σὺ δὲ πᾶσι τοῖσι φυρόμενος ἔφης δύνασθαι περιγενέσθαι. Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, τότε εἶπον καλῶς, ὅσον πρὸς ἀρετὴν ἐμπόδιον γυνὴ καὶ γυναικῶς φροντίδες.

MC'. Πῶς οὖν, φησὶ, βοηθὸν αὐτὴν ἐκάλεσε τὴν ἐμποδίζουσαν; *Ποιήσωμεν γὰρ αὐτῷ, φησὶ, βοηθὸν κατ' αὐτόν.* Κἀγὼ δὲ σε ἐρήσομαι, πῶς βοηθὸς ἡ τοσαύτης ἀποστερήσασα τὸν ἄνδρα ἀσφαλείας, καὶ τῆς θαυμαστῆς μὲν ἐκείνης ἐκβαλοῦσα διαγωγῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, εἰς δὲ τὴν τοῦ παρόντος βίου παραχρῆν ἐμβαλοῦσα; ταῦτα γὰρ οὐ μόνον οὐ βοηθοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐπιθούλου. Ἀπὸ γὰρ *γυναικῶς*, φησὶν, *ἀρχῆς ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτὴν ἀποθηήσκομεν πάντας.*

Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος, Ἄδὰμ, φησὶν, *οὐκ ἠπατήθη· ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραδόξῳ γέγονε.* Πῶς οὖν βοηθὸς ἡ τῷ θανάτῳ τὸν ἄνδρα ὑποτάξασα; πῶς βοηθὸς δι' ἧς οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ πάντες οἱ τὴν γῆν κατοικοῦντες τότε, ἅμα θηρίοις καὶ πετεινοῖς καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι ζώοις κατακλυσθέντες ἀπώλοντο; Οὐχ αὕτη τὸν δικαίον Ἰὼβ ἐμελλεν ἀπολλύναι, εἰ μὴ σφόδρα ἐκαίνοσ ἦν ἀνὴρ; οὐχ αὕτη τὸν Σαμψὼν ἀπώλεσεν; οὐ τὸ πᾶν Ἑβραίων γένος αὕτη τελεσθῆναι τῷ Βεελφεγὼρ καὶ ταῖς συγγενικαῖς κατακοπῆναι χερσὶ παρεσκεύασε; Τὸν δὲ Ἀχαάβ τίς μάλιστα τῷ διαδόλῳ παρέδωκε, καὶ πρὸ τούτου τὸν Σολομῶνα μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην σοφίαν καὶ εὐδοκίμῃσιν; Οὐ μέχρι καὶ νῦν πολλὰ τοὺς ἄνδρας τοὺς ἑαυτῶν ἀναπειθοῦσι προσκροῦσιν τῷ Θεῷ; οὐ διὰ τοῦτο φησὶν ὁ σοφὸς ἐκαίνοσ ἀνὴρ· *Μικρὰ πᾶσι κακία πρὸς κακίαν γυναικῶς;* Πῶς οὖν, φησὶν, εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν ὁμοίον αὐτῷ;* οὐδὲ γὰρ ψεύδεται ὁ Θεός. Οὐδὲ ἐγὼ τοῦτε ἀν εἶποιμι· ἄπαγε· ἀλλ' ἐγένετο μὲν ἐπὶ τοῦτο καὶ διὰ τοῦτο, οὐκ ἠθέλησε δὲ μείναι ἐπὶ τῆς οἰκείας ἀξίας, καθάπερ οὖν οὐδὲ ὁ ταύτης ἀνὴρ. Καὶ γὰρ ἐκαίνοσ ὁ Θεός ἐποίησε κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τὴν ἑαυτοῦ· *Ποιήσωμεν γὰρ, φησὶν, ἀνθρωπῶν κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν,* ὥσπερ οὖν εἶπε, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν·* γενόμενος δὲ ἀμφοτέρω εὐθέως ἀπώλεσεν. Οὐτε γὰρ τὸ καθ' ὁμοίωσιν<sup>d</sup> ἐφύλαξε (πῶς γὰρ, ἐνδοῦς ἐπιθυμία ἀτόπῳ, καὶ ἀπάτῃ ἄλοῦς, καὶ μὴ κρατήσας ἡδονῆς), τό τε κατ' εἰκόνα καὶ ἀκοντος ἀφῆρῆθη λοιπόν· οὐ γὰρ μικρὸν αὐτοῦ τῆς ἀρχῆς ὁ Θεός ὑπετέμετο μέρος, τὸν φοβερὸν ἅπασι καθάπερ δεσπότην, ὥσπερ οἰκέτην ἀγνώμονα μετὰ τὸ προσκροῦσαι τῷ δεσπότη, τοῖς ὁμοδούλοις ποιήσας εὐκαταφρόνητον. Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν καὶ τοῖς θηρίοις πᾶσιν ἐπίφοβος ἦν· πάντα γὰρ πρὸς αὐτὸν ἦγαγεν ὁ Θεός, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λυμῆνασθαι οὐδὲ ἐπιβουλεύσαι ἐτόλμῃσεν· εἰμῶρα γὰρ ἐν αὐτῷ λάμπουσαν τὴν εἰκόνα τὴν βασιλικήν· ἐπειδὴ δὲ τοὺς χαρακτήρας ἐκείνους ἡμαύρωσε διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς αὐτὸν ἐκείνης κατήγαγεν. Ὡσπερ οὖν τὸ μὴ πάντων αὐτὸν ἀρχεῖν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἔνια καὶ τρέμειν καὶ δεδοικέναι, οὐ ψευδῆ ποιεῖ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόφασιν τὴν λέγονσαν, *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων τῆς γῆς* (οὐ γὰρ παρὰ τὸν δεδωκότα, ἀλλὰ παρὰ τὸν εἰληφότα ὁ τῆς ἐξουσίας ἀκρωτηριασμός γέγονεν)<sup>e</sup>· οὕτως οὐδὲ αἱ παρὰ τῶν γυναικῶν ἐπιβουλαὶ εἰς τοὺς ἄνδρας γινόμεναι, [306] ἐκείνῳ τῷ λόγῳ λυμαινόνται τῷ λέγοντι, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*· ἐγένετο μὲν γὰρ εἰς τοῦτο, οὐκ ἔμεινε δὲ ἐν τούτῳ. Χωρὶς δὲ τούτου κάκεινο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ πρὸς τὴν τοῦ παρόντος βίου σύστασιν, καὶ πρὸς παιδῶν γοηθῆν, καὶ πρὸς φυσικὴν ἐπιθυμίαν τὴν βοήθειαν ἐπιδείκνυται τὴν αὐτῆς· ὅταν δὲ μηκέτι καιρὸς ἢ τοῦ παρόντος βίου, μηδὲ παιδοποιίας, μηδὲ ἐπιθυμίας, τί μάτην μνημονεύεις ἐνταῦθα βοηθοῦ; Τὴν γὰρ ἐν τοῖς ἐλαχίστοις συλλαμβάνειν<sup>f</sup> δυναμένην μόνον, ταύτην ἐν τις ἐν τοῖς μεγάλοις ἐπάγγηται συνεργόν, οὐ μόνον οὐδὲν ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ συνεπόδισεν αὐτὸν ταῖς φροντίσιν.

MZ'. Τί οὖν ἐροῦμεν<sup>g</sup> τῷ Παύλῳ, φησὶ, λέγοντι, *Τι οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις;* καὶ τὴν βοήθειαν αὐτῆς ἀναγκαίαν καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἀποφαίνοντι; Καὶ ἐγὼ τοῦτο συνομολογῶ. Οὐδὲ γὰρ

<sup>a</sup> Reg. δυσκάθεκτος.

<sup>b</sup> Reg. λόγος πρὸς ταῦτα ἅπαντα ἄπερ αὐτοῖς διεξήλωμεν.

<sup>c</sup> Reg. et Savil. βελτίων.

<sup>d</sup> Savil. τὸ κατ' εἰκόνα, οὔτε τὸ καθ' ὅμοιο.

<sup>e</sup> Reg. συμβαλέσθαι. Aiii συλλαμβάνειν.

<sup>f</sup> Reg. et Savil. in marg. τί οὖν ἀναπνεύσασθαι.

αὐτὴν παντελῶς ἐκκόπτω τῆς ἐν τοῖς πνευματικοῖς, συμμαχίας· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τότε φημί ταῦτα αὐτὴν κατορθοῦν, ὅταν μὴ τὰ τοῦ γάμου πράττη, ἀλλὰ μένουσα τῇ φύσει γυνὴ πρὸς τὴν τῶν μακαρίων ἀνδρῶν ἀρετὴν διαβαίῃ. Οὐ γὰρ κалωπειζομένη, οὐδὲ τρυφῶσα, οὐδὲ προσδόους ἀπαιτούσα τὸν ἄνδρα χρημάτων, οὐδὲ πολυτελεῖς γινομένη καὶ δαπανηρὰ, οὕτως αὐτὸν δυνήσεται ἐπαγαγέσθαι· ἀλλ' ὅταν ἀνωτέρω γενομένη πάντων τῶν παρόντων πραγμάτων, καὶ τὸν ἀποστολικὸν ἐν ἐαυτῇ χαρακτηρίσασα βίον, πολλὴν μὲν τὴν ἐπιείκειαν, πολλὴν δὲ τὴν κομμοίτητα, πολλὴν δὲ τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροφίαν καὶ τὴν ἀνεξικακίαν ἐπιδεικνύηται, τότε αὐτὸν δυνήσεται εἰλεῖν· ὅταν λέγῃ, *Ἐχοντες δὲ τροφὰς καὶ σκεπάσματα, τοῦτοις ἀρκουθησόμεθα*· ὅταν διὰ τῶν ἔργων ταῦτα φιλοσοφῇ, καὶ τοῦ σωματικοῦ θανάτου καταγελῶσα, μηδὲν εἶναι λέγῃ τὴν παρούσαν ζωὴν· ὅταν πᾶσαν τοῦ βίου τούτου τὴν δόξαν κατὰ τὸν προφητὴν ἄνθος εἶναι χύρτου νομίξῃ. Οὐκ ἄρα τῷ συνεῖναι καθάπερ γυνὴ, τοῦτω σώσαι<sup>β</sup> τὸν ἄνδρα δυνήσεται, ἀλλὰ τῷ τὸν εὐαγγελικὸν ἐπιδείκνυσθαι βίον· ἐπεὶ καὶ γάμου χωρὶς ἐποίησαν τοῦτο πολλοὶ γυναῖκες. Ἡ γὰρ Πρίσκιλλα τὸν Ἀπολλὸν προσλαβομένη, φησὶ, πρὸς πᾶσαν χειραγωγῆσε τῆς ἀληθείας τὴν ὁδόν. Εἰ δὲ νῦν τοῦτο οὐκ ἐφεῖται, ἀλλ' ἐπὶ τῶν γυναικῶν τὴν αὐτὴν ἐνεστὶν ἐπιδείξασθαι σπουδὴν, καὶ τὸ αὐτὸ κέρδος καρπώσασθαι· καὶ γὰρ, ὅπερ ἐφθην εἰπών, οὐδὲ ἐκείνη, διὰ τὸ γυνὴ εἶναι, τὸν ἄνδρα ἐφέλκεται· ἐπεὶ οὐδὲν ἂν ἐκώλυσε μηδένα τῶν ἐχόντων γυναῖκα πιστὴν ἄπιστον μένειν, εἴ γε ἡ συνουσία καὶ τὸ συνοικεῖν τὸ πρῶτον κατῴρου. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ τὸ πολλὴν ἐπιδεικνυσθαι τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ὑπομονήν, καὶ τῶν τοῦ γάμου περιστάσεων καταγελᾶν, καὶ τοῦτο ἔργον τίθεσθαι διηγεῖται, τοῦτό ἐστι τὸ ποιῦν τὴν τοῦ συνοικούντος σωθῆναι ψυχὴν· ὡς ἔαν ἐπιμένη τὰ τῶν γυναικῶν ἐπιζητούσα, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ὠνησεν, ἀλλὰ καὶ κατέβλαψεν. Ὅτι δὲ καὶ οὕτως τῶν σφόδρα δυσκόλων τὸ πρῶτόν ἐστιν, ἀκουσον τί φησι· *Τί [507] γὰρ οἶδας, γυναῖκα, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις*; Τοῦτω δὲ τῷ τρόπῳ τῆς ἐρωτήσεως κερχήθηται ἐπὶ τῶν παραδόξως συμβαινόντων εἰδώματι. Τί δὲ μετὰ ταῦτα φησι; *Δέδουσαι γυναῖκα; μὴ ζῆτει λύσιν· λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζῆτει γυναῖκα*. Ὅρξ πῶς συνεχῶς ποιεῖται τὰς μεταβάσεις, καὶ πολλὴν καὶ δι' ὅλου<sup>δ</sup> τῆς παραινάσεως ἐκατέρωθεν τὴν μίξιν; Ὅσπερ γὰρ ἐν τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις καὶ τοὺς τῆς ἄκρατείας ἐνέβαλε, μετὰ τὴν διεγείρων τὸν ἀκρατὴν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοὺς περὶ τοῦ γάμου λόγους πάλιν ἐκτίθει, θαναπαύων αὐτόν. Ἦρξαστο ἀπὸ τῆς παρθενιας, καὶ πρὶν τι περὶ αὐτῆς εἰπεῖν, εὐθέως ἐπὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ γάμου λόγον κατέφυγε· τὸ γὰρ, *Ἐπιταγήν οὐκ ἔχω, τὸν γάμον· συγχωροῦντός ἔστι καὶ εἰσάγοντος*. Εἶτα ἐπὶ τὴν παρθενίαν ἔλθων, καὶ εἰπών, ὅτι *Νομίζω τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν*, ἐπειδὴ εἶδεν ὅτι συνεχῶς αὐτῆς τὸ ὄνομα λεγόμενον τῇ λειότητι τῆς ἀκοῆς πολλὴν ἐμποιεῖ τὴν τραχύτητα, οὐ τίθησιν κῦτό πυκνῶς, ἀλλὰ καλοῖται αἰτίαν ἱκανὴν παραμυθῆσασθαι τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς πόνοους εἰπών, τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην λέγω, οὐδὲ οὕτως ἐθάβρησε πάλιν παρθενίαν εἰπεῖν, ἀλλὰ τί; *Καλὸν ἀνθρώπῳ τὸ οὕτως εἶναι*. Καὶ οὐδὲ ἐπεξέρχεται τῷ λόγῳ, ἀλλὰ διατεμὼν

αὐτὸν καὶ διακόψας πρὶν φανῆναι σκληρὸν, τοὺς περὶ τοῦ γάμου πάλιν ἐνέβαλε λόγους· *Δέδουσαι γυναῖκα; λέγων, μὴ ζῆτει λύσιν*. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, μηδὲ ταύτην ἐνταῦθα κατασκευάσαι τὴν παραμυθίαν ἐβούλετο, παρὶ τὸν ὑπὲρ παρθενιας συμβουλευόντα περὶ γάμου φιλοσοφεῖν. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὴν παρθενίαν μεθίσταται· καὶ οὐδὲ νῦν αὐτὴν τῇ κυρίῳ προσηγορίᾳ καλεῖ, ἀλλὰ τί; *Λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζῆτει γυναῖκα*. Ἀλλὰ μὴ δεῖσθαι· οὐκ ἀπεφάνητο, οὐδὲ ἐνομοθέτησεν· ὁ γὰρ περὶ τοῦ γάμου λόγος πάλιν ἐγγύς ἐστῆκε, τοῦτον τὸν φόβον ἀνιέει, καὶ λέγων· *Ἐάν δὲ καὶ γῆμηγρ, οὐχ ἡμῶρον*. Ἀλλὰ μηδὲ νῦν ἀναπέσης· πάλιν γὰρ σε ἐπὶ τὴν παρθενίαν ἔλκει. Καὶ τοῦτο ὁ λόγος αὐτῷ βούλεται, διδάσκων πολλὴν τῇ σαρκὶ θλίβειν ὑπομένειν τοὺς τῷ γάμῳ προσέχοντα. Καθάπερ γὰρ οἱ τῶν ἱατρῶν ἀριστοὶ καὶ προσηγεῖς φάρμακον πικρὸν, ἢ τομὴν, ἢ καυσίν, ἢ τι τῶν τοιούτων προσάγειν μέλλοντες, οὐκ ἀθρόως τὸ πᾶν ἐργάζονται, ἀλλ' ἐν τῷ μεταξύ δόντες ἀναπνεῦσαι τῷ κάμνοντι, οὕτως αἰεὶ τὸ λειπόμενον προστιθέσκει· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ μακάριος Παῦλος οὐκ ἀνευδύτως, οὐδὲ δι' ὅλου, οὐδὲ ἐφεξῆς τὴν περὶ τῆς παρθενιας ὕψην συμβουλίαν, ἀλλὰ διακόπτων αὐτὴν συνεχῶς τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις, καὶ ταύτης τὸ σφοδρότερον ὑποκλέπτων, προσηγῆ τε καὶ εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ἐποίησεν. Ἡ μὲν οὖν ποικιλὴ μίξις τῶν λόγων διὰ τοῦτο γεγένηται. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτὰ λοιπὸν ἐξετάσαι τὰ ῥήματα· *Δέδουσαι γυναῖκα; φησὶ, μὴ ζῆτει λύσιν*. Τοῦτο οὐχ οὕτω συμβουλευόντός ἐστιν, ὡς τὸ ἀπορον δεικνύντος καὶ ἀδιεξήδευτον τοῦ δεσμοῦ. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εἶπεν· *Ἐχεις γυναῖκα; μὴ καταλίπης αὐτὴν· συνοικεῖς; μὴ διαπέης*· ἀλλὰ δεσμὸν τὴν συζυγίαν ἐκάλεσε; Τὸ φορτικὸν ἐνταῦθα τοῦ πράγματος ἐνδεικνύμενος. [308] Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ἐπὶ ῥῆστον τὸν γάμον ἄπαντες τρέχουσιν, δείκνυσθαι ὅτι τῶν δεδεμένων οἱ ἐπαγαμηκότες οὐδὲν διαφέρουσι. Κάνταῦθα γὰρ ὅσων ἂν ἐλύσῃ θάτερος, ἀνάγκη καὶ τὸν ἕτερον ἐπεσθαι, ἢ διαστασιάζοντα καὶ τὸν ἕτερον συναπολέσθαι ἐκείνῳ. Τί οὖν, ἔαν ὁ ἄνθρωπος καταφερῆς ἢ ἡ, φησὶν, ἐγὼ δὲ ἐγκρατεῦσθαι βούλωμαι; Ἀνάγκη σε ἐκείνῳ ἐπεσθαι. Καὶ γὰρ μὴ βουλομένην σε τοῦτο ποιεῖν ἢ ἡδεῖα τοῦ γάμου περιτεθεισα ἄλλοις καθέλει καὶ ἐπισπᾶται πρὸς τὸν συνδεθέντα σοι τὴν ἀρχὴν· καὶ ἀντιπέσης καὶ διακόψης, οὐ μόνον οὐκ ἀπήλλαξας σαυτὴν τῶν δεσμῶν, ἀλλὰ καὶ εἰς τιμωρίαν ἐσχάτην ἐνέβαλες.

ΜΗ'. Ἦγάρ ἀκοντος ἐγκρατευσμένη τοῦ ἀνδρός οὐχ ὅτι τῶν τῆς ἐγκρατείας μισθῶν ἀποστερεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐκείνου μοιχείας αὐτὴ τὸν λόγον ὑφέξει, καὶ τὰς εὐθύνας μᾶλλον ἐκείνου. Τί δὴ ποτε; Ὅτι αὐτὴ πρὸς τὸ βάρθρων αὐτὸν τῆς ἀσελγείας ὥθησε τῆς κατὰ νόμον ἀποστερησασα μίξιν. Εἰ γὰρ μήτε πρὸς ὄλιγον τοῦτο ποιεῖν ἐπιτέτραπται ἄκοντος ἐκείνου, τίνα ἂν ἔχοι συγγνώμην ἢ διαπαντός αὐτὸν ταύτης ἀφελομένη τῆς παραμυθίας; Καὶ τί ταύτης, φησὶ, τῆς ἀνάγκης καὶ τῆς ἐπηρείας βαρύτερον γένοιτο· ἂν; Κἀγὼ τοῦτό φημι. Τίνος ἕνεκεν ὑποβάλλεις τῇ ἀνάγκῃ σαυτὴν; τοῦτον γὰρ τὸν λογισμὸν οὐ μετὰ τὸν γάμον, ἀλλὰ πρὸ τοῦ γάμου λαβεῖν ἔχρησται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ὑστέρων τὴν ἀπὸ τοῦ δεσμοῦ θείας ἀνάγκην, τότε περὶ τῆς λύσεως διαλέγεται. Εἰπὼν γὰρ, *Δέδουσαι γυναῖκα; μὴ ζῆτει λύσιν*, τὸ τνηκαῦτα ἐπήγαγε, *Λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζῆτει γυναῖκα*. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα οὐ πρότερον ἀκριβῶς ἐπισκεψάσθαι ἔσται τὴν περὶ.

<sup>a</sup> Sic e Savilio rescriptimus pro ἐπαγαγέσθαι. Reg. ἐπιείκειαν. Edit.

<sup>b</sup> Reg. οὐ γὰρ παρὰ τὸ συνεῖναι καθάπερ γυνὴ τοῦ σώσαι.

<sup>c</sup> Ἀλλ' deest in Reg.

<sup>d</sup> Sic Savil., vulg. δι' ὀλίγου. Edit.

<sup>e</sup> Ἐν γάμῳ deest in Reg.

vum facies (1. Cor. 7. 16)? quique ejus adjumentum etiam in spiritalibus necessarium censet? Et ego id confiteor: non enim eam ab omni spiritali adjumento excludo; minime vero; sed in eam præstare dico, non cum exerceat ea quæ matrimonii sunt, sed cum muliebri sexu prædita, ad beatorum virorum virtutem evadit. Neque enim compta, delicata, pecuniarios reditus a viro flagitans, prodiga, sumptuosa cum eripere queat, sed cum his rebus omnibus sublimior, apostolicam in se vitam exprimit, summam probitatem et modestiam, et pecuniarum contemptum, et tolerantiam demonstrans, ita eum demum expugnare poterit: cum dicet: *Alimenta atque tegumenta habentes, iis contenti sumus* (1. Tim. 6. 8): cum hæc rebus ipsis meditat, ac corporalem mortem irridens, vitam hanc præsentem nihil esse dicit: cum omnem vitæ hujus gloriam secundum prophetam sæni florem existimat (*Isai. 40. 7*). Non igitur quæ muliebriter cum viro consuescat, sic virum servare poterit, sed dum evangelicam vitam præstabit; hoc enim multæ etiam citra matrimonium fecerunt. Nam Priscilla, inquit (*Act. 18*), ascitum Apollo per omnem veritatis viam deduxit. Quod si nunc non licet, at possunt interim erga mulieres idem studium præstare, eundemque fructum facere; nam quod jam dixi, neque, illa quoniam conjux est, virum trahit. Alii qui nihil vetaret, neminem ex iis qui uxorem fidelem habeant infidelem manere, si quidem consuetudo ac convictus rem effectam daret. At non ita res se habet; sed si multam philosophiam atque patientiam exhibeat, si conjugii calamitates derideat, atque id unum assidue negotium ducat, id vero est quod ejus cum quo habitat animum salvum præstet: sin persistat muliebria postulare, ei nocet magis quam prodest. Jam vero vel sic rem in primis difficilem esse, audi quid dicat: *Qui scis enim, mulier, si virum salvum facies?* quo interrogandi genere uti solemus in iis quæ insolenter accidunt. Quid vero post illa dicit? *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem; solutus es ab uxore? noli quærere uxorem.* Vides, ut assiduas transitiones faciat, et frequens omnino utriusque cohortationis velut temperamentum? Nam ut de matrimonio disputationi de continentia sermonem interposuit, auditorem interim excitans: ita et hic tractationem de matrimonio vicissim inserit, eum recreans. Exorsus a virginitate, antequam de ea aliquid dixisset, statim ad matrimonium recurrit: illud enim, *Præceptum non habeo*, matrimonium<sup>2</sup> permittentis et introducentis est. Tum ubi ad virginitatem ventum est, dictumque, *Arbitror hoc bonum esse*, cum videret ejus nomen assidue usurpatum delicatis auribus multam acerbiter afferre, non identidem id repetit; quin explicata satis gravi causa ad ejus labores solandos, id est, instanti necessitate, ne sic quidem ausus est virginitatem iterum nominare; sed quid? *Bonum est homini sic esse.* Neque eam sententiam prosequitur, sed ea interrupta et incisa, priusquam

gravis videretur, de matrimonio rursus disserit his verbis: *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem* (1. Cor. 7. 27). Nam ni id esset, nisi id hic solatio parare cogitaret, ineptum esset virginitatem consulentem de matrimonio philosophari. Deinde iterum ad virginitatem transit; ac ne nunc quidem proprio nomine appellat, sed quid? *Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem.* At enim ne vereare; non id censet atque sancit: prope est enim rursus de matrimonio sermo, terrorem cum solvens his verbis: *Quod si duxeris, non peccasti* (*Ibid. v. 28*). At nec jam concide; nam iterum te ad virginitatem trahit. Atque id est quod vult, docens, qui matrimonium ineant, eos multam in carne tribulationem sustinere. Ut enim optimi quique medici et benigni amarum medicamentum aut sectionem aut ustulationem aut simile aliquid adhibitori, non continuo totum peragunt, sed data interim ægro respiratione, ita semper quod reliquum est adducunt: ad eundem modum et beatus Paulus virginitatis consilium non sine intermissione et perpetuo ac consequenter pertexuit, sed de matrimonio sententiis id assidue interrumpens, atque ita molestiæ illius sensum eripiens, blandam ac plausibilem orationem reddidit. Ob id igitur varia sententiarum quasi miscella facta est. Sed operæ pretium porro est ipsa etiam verba indagare. *Alligatus es uxori?* inquit, *noli quærere solutionem.* Hoc non tam consulentis est, quam vinculi tenacitatem ac firmitatem demonstrans. Quamobrem autem non dixit, *Habes uxorem? ne eam desere;* cum illa conjunctus visis, ne discede, sed vinculum conjugium vocavit? nimirum ut rei acerbiter hic ostenderet. Quoniam enim ad matrimonium ceu ad facilius vulgo concurrunt, conjuges declarat nihil a vinculis differre; nam et hic quocumque alter trahat, alteri sequendum est, aut si pugnam moveat, cum eo una pereundum. Quid vero, inquit, si vir dissolutus sit, ego continens esse velim? Necesse est, ut tu illum sequaris; id enim ut vel nolens facias, jucunda matrimonii catena trahit, ad eumque cogit qui tecum initio devinctus est: sin obnitare ac te sejungas, et te vinculis non exsolves, et in extremum supplicium conjicies.

XLVIII. *Quæ invito vira continens sit, graviores quam is qui adulteret pœnas daturam.*—Etenim quæ invito viro continens est, non solum continentia præmiis caret, sed illius etiam adulterium gravius quam ille luet ac plectetur. Quid ita? Quod eum legitimo coitu fraudatum, in lascivias barathrum deturbarit. Nam si eo nolente nec minimum id facere permittitur, qua venia digna sit quæ cum solatio hoc perpetuo privat? Et quid, inquit, ea necessitate ac miseria durius possit accidere? Et ego idem sentio. Cur te necessitati ei subijcis? enimvero eam rationem non post, sed ante matrimonium subductam oportebat. Itaque etiam Paulus proposita demum vinculi necessitate, de solutione sermocinatur: ei sententiæ, *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem*, illam subdens, *Solutus es ab uxore? ne quære uxorem.* Id autem facit, ut tute prius accurate perspecta ac cognita matrimonii vi facilius de cæ-

<sup>1</sup> Sic juxta Savil. In B., brevi intervallo. M.

<sup>2</sup> Vox, matrimonium, deest in Reg.

libatu orationem admittas. *Quod si duxisti*, inquit, *non peccasti; et si nupsit virgo, non peccavit*. En magni illius facinoris, matrimonii scilicet, exitum, ut non reus agaris, non ut admirationi habearis; id enim est virginitatis: cæterum conjugii satis sit audire, eum non peccasse. Cur igitur, inquit, hortaris uxorem non querere? Quod semel devincto, solvi nefas sit, quod in eo sit ingens miseria. Hoccine solum, quæso, ex virginitate quæstus faciam, ut miserias has effugiam? et quis virginitatem colere sustineat tantilla mercede? quis in tantum certamen descendere animum inducat, tantorum sudorum hoc solum præmium capturus?

XLIX. *Cur ab hujus vitæ jucundis ad virginitatem instiget.*— Quid dicis? cum me ad pugnam cum dæmonibus provocas. *Nec enim nobis lucta est adversus sanguinem et carnem* (Ephes. 6. 12), cum naturæ furori obsistere jubes, cum carne et sanguine constitutam incorporeis Virtutibus paria præstare hortaris, terrena memoras bona, dicisque nos matrimonii miserias non laturas? Nam cur non sic ait: Quod si nupserit virgo, non peccavit, sed virginitatis coronis se privavit, magnis illis et arcanis bonis? Cur non præmia, quæ post certamen eas maneant, recensuit, ut in occursum prodeant sponso, ut splendidas lucernas habituræ sint, ut summa cum gloria ac fiducia Regem in thalamum comitentur, ut omnium proxime ejus solio et regis toris effulgeant? Sed de his ne levissime quidem meminit; vitæque miseriarum vacuitatem sursum deorsumque jactat. *Arbitror*, inquit, *id bonum esse*: ac dicere negligens, propter futura bona, ait, *Propter instantem necessitatem*. Deinde rursus eo dicto, *Quod si nupserit virgo, non peccavit*, cælestibus præmiis, quibus se privavit, silentio præteritis, *Tribulationem*, inquit, *carnis habebunt hujusmodi*. Neque id hæcenus solum, sed ad finem usque facit, et omissa ejus a futuris bonis commendatione, iterum ad eandem causam confugit, *Tempus breve est*, inquiens; ejusque loco, *Volo vos in cælo resplendere, et nuptis multo illustriores haberi, rursus hæret inquiens, Volo autem vos sine sollicitudine esse*. Neque id hic solum facit, sed etiam quo loco ei de injuriis ferendis sermo est, eandem consilii viam iniiit. Nam cum dixisset, *Si esurit inimicus tuus, ciba illum; si sitit, potum da illi* (Rom. 12. 20): qui rem tantam imperaret, contraque naturæ necessitatem niti juberet, ac cum rogo tam intolerabili decertare, ubi ad mercedem ventum est, de cælo ac cælestibus silentium; tantum ejus a quo læsus sis damno remunerationem definit: *Id enim faciens*, inquit, *carbones ignis in ejus caput congeris* (Ibid.). Quid igitur eo solatii genere usus est? Non inscitia neque ignarus quemadmodum alliciendus atque inducendus sit auditor, sed quod maxime omnium mortalium hac virtute præditus esset, persuadendi, inquam. Unde id apparet? Ex iis quæ disse: Qui, et quomodo? Corinthiis loquebatur; prius enim hoc de virginitate expediemus; Corinthiis, inquam, apud quos statuerat nihil scire, nisi Jesum Christum, et eum crucifixum (1. Cor. 2. 2); quos ut spirituales alloqui non potuerat, et quod carnales es-

sent adhuc, lacte aluerat; quibus etiam cum hæc scriberet, hæc vitio dabat, *Sed ne nunc quidem potestis; adhuc enim carnales estis, et secundum hominem ambulatis* (1. Cor. 3. 2). Ideo a rebus terrenis, aspectabilibus ac sensibilibus, eos et ad virginitatem instigat, et a matrimonio abducit: quod probe sciret, dejectos atque pronos et in terram adhuc inclinatos terrenis rebus magis cieri ac pellici. Quid est enim, quæso, quod homines quidem rustici ac pingues tum parvis, tum magnis in rebus secure Deum et jurant et pejerant; in capite vero filiorum jurare numquam animum inducant? cumque et perjurium et supplicium hoc illud longe gravius sit, tamen hoc quam illo jurejurando magis continentur. Atqui ad pauperes juvandos non perinde sermonibus de regno excitantur, etsi frequenter audiant, atque spe consequendi in præsentia vita sibi aut liberis boni. Itaque tum maxime in his adjumentis ambitiosi fiunt, ubi ex diuturno morbo convalescent, ubi periculum effugerint, ubi magistratum aliquem et imperium nacti sint; planeque multo plures iis, quæ ante pedes sint, magis incitari deprehendas. Hæc namque et in secundis vehementius exstimulant, et in adversis terrent acrius, quod horum sensum propinquiorem habeant. Quare et cum Corinthiis sic disseruit, et Romanos a rebus præsentibus ad injuriæ patientiam exercuit. Anima enim infirma læcessita, non tam facile iræ venenum remittit, si de regno audiat, atque in spem veniat remotam, quam si ejus qui injuriam dederit ultionem expectet. Itaque volens injuriarum recordationis radicem convellere, atque iram amovere, quod efficacius erat ad eum qui læsus esset solandum profert, non ut eum repositis in futuro tempore præmiis fraudaret, sed ut quoque modo in philosophiæ viam induceret atque ad reconciliationem ostium aperiret. Nam in omni præclara functione initium facere difficillimum est; post ingressum ea non æque est laboriosa. At non Dominus noster Jesus Christus idem facit, nec cum de virginitate, nec cum de injuriis ferendis disputat; sed illic cæleste regnum proponit: *Sunt enim*, inquit, *eunuchi, qui seipos propter regnum cælorum castrarunt* (Math. 19. 12): cum vero pro hostibus precari monet, nec detrimenti eorum qui læserint, nec igneorum carbonum meminit, sed ea omnia pusillanimis ac miseris dicenda mittens, ipse eos majoribus præmiis invitat. Quibusnam? *Ut similes sitis*, inquit, *Patris vestri qui in cælis est* (Math. 5. 45). Vide quantum præmium; nam auditores erant Petrus, Jacobus, Joannes, cæteraque apostolorum turba: itaque eos spiritualibus præmiis allicit. Atque idem et Paulus fecisset, si cum ejusmodi tractasset: sed qui cum Corinthiis ageret, adhuc rudius affectis, jam inde eis laborum fructum proponit, quo virtutis negotium promptius inirent. Neque aliam ob causam Deus Judæis (Deut. 28), ommissa cælestis regni pollicitatione, terrena bona largiebatur, et pro sceleribus non gehennam, sed ævi hujus calamitates, pestem, famem, morbos, bella, exilium, reliquaque similia comminabatur, his enim carnaliores magis continentur ac

μενος και καταμαθών την από της συζυγίας βίαν ευ-  
 κωλύτερον τον περι της αγαμίας δέξη λόγον. Έάν δε και  
 γήμης, φησιν, ούχ ημαρτες· και εάν γήμη η παρθέ-  
 νος, ούχ ημαρτεν. Ίδου τὸ μέγα του γάμου κατόρθωμα  
 πῶν τελευτᾷ· εἰς τὸ μὴ ἐγκληθῆναι, οὐκ εἰς τὸ θαυμα-  
 σθῆναι·<sup>α</sup> τοῦτο γάρ τὸ οὐχ ἡμαρτες, ὁ δὲ γεγαμηκὸς  
 ἀρκεῖσθω ἀκούων ὅτι οὐχ ἡμαρτες. Τίνος οὖν ἔνεκεν παρ-  
 αινεῖς, φησὶ, μὴ ζητεῖν γυναῖκα; "Οτι δεθέντα καθάπαξ  
 λυθῆναι οὐκ ἐνι, ὅτι πολλὴν ἔχει τὸ πρᾶγμα τὴν θλιψιν.  
 Τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, κερδανούμεν ἀπὸ τῆς παρθενίας  
 μόνον τὸ τὴν ἐνθάδε θλιψιν διαφυγεῖν; και τίς ἀνέξεται  
 παρθενεῖν ἐπὶ τοιούτοις μισθοῖς; τίς δ' ἂν ἐδέξαστο εἰς  
 τοσοῦτον καθεῖναι β' ἀγώνα, μέλλον τσοσούτων ἰδρώτων  
 ταύτην μόνην ἀπολαμβάνειν τὴν ἀμοιβήν;

ΜΘ. Τί λέγεεις; πρὸς δαίμονάς με μάχεσθαι καλῶν (Οὗ  
 γάρ ἐστιν ἡμῶν ἡ πάλη πρὸς αἷμα και σάρκα), πρὸς μα-  
 νίαν φύσεως ἐστάναι προτρέπων, μετὰ σαρκὸς και αἵματος  
 ἴσα ταῖς ἀσωμάτοις δυναπέτοι καταροθῆσαι παρακαλῶν,  
 τῶν ἐν τῇ γῆ μέμνηται καλῶν, και ὅτι θλιψιν οὐχ ἔξο-  
 μεν τὴν ἀπὸ τῶν γάμων; Διὰ τί γάρ οὐχ οὕτως εἶπεν·  
 Έάν δε και γήμη η παρθένος, οὐχ ἡμαρτε, τῶν δὲ ἀπὸ  
 τῆς παρθενίας ἑαυτὴν ἀπεστέρησε στεφάνων, τῶν μεγάλων  
 και ἀποβρόχτων δωρεῶν; Διὰ τί μὴ διηγήσατο τὰ μετὰ  
 τὴν θλιψιν ε' αὐταῖς ἀποκείμενα καλά, πῶς εἰς ἀπάν-  
 τησιν ἔρχονται τοῦ Νυμφίου, πῶς φαειδράς ἔξουσι τὰς  
 λαμπάδας, πῶς μετὰ δόξης πολλῆς και παρῆρσίας εἰς  
 ἐκεῖνον συνεισέρχονται τὸν νυμφώνα τῷ βασιλεῖ, πῶς μά-  
 λιστα [309] πάντων πλησίον ἐκείνου τοῦ θρόνου και τῶν  
 οὐρατειῶν λάμπουσι τῶν βασιλικῶν; Ἄλλὰ τοῦτων μὲν  
 οὐδὲ βραχέϊαν μνήμην πεποιήται, ἄνω δὲ και κάτω τῆς  
 ἀπαλλαγῆς τῶν ἐν τῷ βίῳ μνημονεύει δυσχερῶν. Νομίζω  
 τοῦτο, φησὶ, καλὸν ὑπάρχειν· και ἀφεις εἰπεῖν. Διὰ  
 τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ, λέγει, διὰ τὴν ἐνδοτώσαν ἀνάγκη-  
 ν. Εἶτα πάλιν εἰπὼν· Έάν δε και γήμη η παρθένος,  
 οὐχ ημαρτε· και σιωπήσας τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς δωρεάς,  
 ὧν ἑαυτὴν ἀπεστέρησε, Θλιψιν, φησὶ, τῇ σαρκὶ ἔξουσι  
 οἱ τοιοῦτοι. Καὶ οὐ μέχρι τοῦτο μόνον, ἀλλὰ και ἔως  
 τέλους τοῦτο ποιεῖ, και παρείς ἐπάραι τὸ πρᾶγμα ἀπὸ  
 τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, πάλιν δ' ἐπὶ τὴν αὐτὴν αἰτίαν  
 καταφεύγει, Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστὶ, λέγων· και  
 ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, θέλω ὑμᾶς ἀστράψαι ἐν τοῖς οὐρανοῖς,  
 και πολλῶ λαμπροτέρους δειχθῆναι τῶν γεγαμηκῶτων,  
 πάλιν ἐνταῦθα ἔχεται λέγων, θέλω δὲ ὑμῖς ἀμερίμους  
 εἶναι. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ και περι  
 ἀνεξικακίας διαλεγόμενος ἐπὶ τὴν αὐτὴν τῆς συμβουλῆς  
 ἦλθεν ὁδόν. Εἰπὼν γάρ ὅτι, Έάν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου,  
 γνώμιζε αὐτόν· εάν διψᾷ, ποτίζε αὐτόν· και πρᾶγμα το-  
 σοῦτον ἐπιτάξας, και τῆς φύσεως βίβασαθα: τὴν ἀνάγκην  
 κελύσας, και πρὸς οὕτως ἀφόρητον παρατάξασθαι πυρᾶν,  
 ἐν τοῖς περι τῶν μισθῶν λόγοις σιωπήσας τὸν οὐρανόν,  
 και τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐν τῇ τοῦ λελυπηκότος βλάβῃ τὴν  
 ἀντίδοσιν ἴστησι· Τοῦτο γάρ, φησὶ, ποιῶν, ἀνθρακας  
 πυρὸς σωρεύεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Τίνος οὖν ἔνεκεν  
 τοῦτω τῆς παρακλήσεως κέχρηται τῷ τρῶπῳ; Οὐ δι'  
 ἀγνοίαν, οὐδὲ διὰ τὸ μὴ εἰδέναι πῶς ἂν τις ἐπαγάγοιτο  
 και πείσειε τὸν ἀκρατὴν, ἀλλὰ και ὁ διὰ τὸ μάλιστα πάν-  
 των ἀνθρώπων ταύτην κατωρθωκέναι τὴν ἀρετὴν, τὴν τοῦ  
 πείθειν λέγω Τοῦτο πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῶν εἰρημένων  
 αὐτῷ. Πῶς και τίνι τρῶπῳ; Κορινθίοις διελέγετο (πρό-  
 τερον γάρ ὑπὲρ τῶν περι παρθενίας αὐτῷ διελεγμένων  
 ἐροῦμεν), Κορινθίοις, ἐν οἷς ἔκρινε μηδὲν εἰδέναι, εἰ μὴ  
 Ἰησοῦν Χριστόν, και τοῦτον ἐσταυρωμένον· οἷς οὐκ ἔδου-

νήθη γαλῆσαι ὡς πνευματικῶς, και διὰ τὸ σαρκικούς εἶναι  
 εἰ γάλα ἐπότιζεν, ὃς και ὅτε ταῦτα ἐπέστελλεν ἐνεκάλει,  
 λέγων· Ἄλλ' οὐδὲ εἰ τῶν δύνασθε· εἰ γάρ ἰ σαρκικοί  
 ἐστε, και κατὰ ἀνθρώπων περιπατεῖτε. Διὰ τοῦτο ἀπὸ  
 τῶν ἐν τῇ γῆ πραγμάτων, ἀπὸ τῶν δωμμένων, ἀπὸ τῶν  
 αἰσθητῶν, και προτρέπει εἰς παρθενίαν αὐτοῦς, και  
 ἀπάγει τοῦ γάμου. Συνεῖδε γάρ τοῦτο καλῶς, ὅτι τοὺς  
 ταπεινοὺς και χαμαιπετεῖς και πρὸς τὴν γῆν εἰ κύ-  
 πτοντας ἀπὸ τῶν ἐν τῇ γῆ μᾶλλον ἐφελκύσαστο ἂν τις  
 και προτρέψει. Διὰ τί γάρ, εἰπέ μοι, πολλοὶ τῶν  
 ἀγροικότερον εἰ και παχύτερον διακειμένους τὸν μὲν  
 θεῖον και ἐπὶ μικροῖς και ἐπὶ μεγάλους και ὁμνούνσι και  
 ἐπιροκοῦσιν ἀδελφῶς, ἐπὶ δὲ τῆς τῶν παίδων κευφαλῆς οὐδ'  
 ἂν ὁμοῖα· ἔλαιντο τὴν ἀρχὴν; και τοι γε και ἡ ἐπιροκία  
 και ἡ κόλασις πολλῶ μείζων ταύτης ἐκείνη· ἀλλ' ὁμως  
 τοῦτω μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ τῷ ὄρκῳ κατέχονται. Και πρὸς  
 τὸ βοηθῆσαι δὲ πένθησιν οὐχ οὕτως αὐτοὺς οἱ τῆς βασι-  
 λεῖας διεγείρουσι λόγοι, και τοι γε συνεχῶς ἐνηλούμενοι,  
 ὡς τὸ χρηστὸν ἐλπίσαι τι κατὰ τὸν παρόντα βίον ἢ ὑπὲρ  
 παίδων ἢ ὑπὲρ ἑαυτῶν. Τότε γοῦν μάλιστα φιλότιμοι γί-  
 νονται περι τὰς [510] τοιαύτας ἐπικουρίας, ὅταν ἐκ  
 μακρὰς ἀνεγέγκωσι νόσου, ὅταν κίνδυνον διαφυγῶσιν,  
 ὅταν δυναστείας τινὸς ἐπιτύχωσι και ἀρχῆς· και ὅλους  
 τοὺς πλείονος τῶν ἀνθρώπων τοῖς παρὰ πόδας εὐροῖ τις  
 ἂν μᾶλλον νοουθετοῦμενος. Ἐν τε γάρ τοῖς χρηστοῖς  
 ταῦτα μᾶλλον προτρέπει, ἐν τε τοῖς λυπηροῖς μείζονως  
 φοβεῖ, τῷ τὴν αἰσθησιν ἐγγυτέραν ὑπάρχειν αὐτοῖς. Διὰ  
 ταῦτα και Κορινθίοις οὕτω διελέγετο, και Ῥωμαίους ἀπὸ  
 τῶν παρόντων εἰς ἀνεξικακίαν ἐγύμναζεν. Ἢ γάρ ἀσθε-  
 νῆς και ἡδίκημένη ψυχὴ οὕτως εὐκόλως ἀφίησι τῆς  
 ἔρηγῆς τὸν ἴον, ὅταν περὶ βασιλείας ἀκούσῃ, και εἰς μα-  
 κρὰς ἐλπίδας ἐμπέσῃ, ὡς ὅταν παρὰ τοῦ λελυπηκότος  
 προσδοκῆσῃ λήψεσθαι δίκην. Βουλόμενος οὖν διατίσαι  
 τῆς μνησικακίας τὴν βίβαν, και τέως κενώσαι τὴν ὄρ-  
 γην, ὁ μᾶλλον ἐπαγωγὸν ἦν πρὸς τὸ παραμυθῆσασθαι  
 τὴν ἡδίκημένον, τοῦτο τίθησιν, οὐκ ἀποστερῶν αὐτὸν  
 τῆς ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ κειμένης τιμῆς, ἀλλὰ τέως  
 αὐτὸν ἐμυθῆσθαι σπεύδων οἰωδῆποτε τρῶπῳ εἰς τὴν τῆς  
 φιλοσοφίας ὁδόν, και τὰς οὐρας ἀνοίξει τῆς καταλλαγῆς·  
 τὸ γάρ δυσκολώτατον, τῆς ἀρχῆς ἐπιλαθέσθαι τοῦ κατ-  
 ορθώματος, μετὰ δὲ τῇ εἰσοδῶν οὐκέτι τοσοῦτος ὁ πό-  
 νος ἐστίν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός  
 τοῦτο ποιεῖ, οὔτε περι παρθενίας, οὔτε περὶ ἀνεξικακίας  
 διαλεγόμενος· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τὴν βασιλείαν τιθησι τῶν  
 οὐρανῶν· Εἰσὶ γάρ εὐνοῦχοι, φησιν, οἵτινες εὐνοῦ-  
 γισαυ αὐτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ὅτε  
 δὲ εὐχασθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν παρεκάλει ἔ, οὐδὲν ὑπὲρ  
 τῆς τῶν λελυπηκότων βλάβῆς εἰπὼν, οὐδὲ τῶν ἀνθρώ-  
 πων μνημονεύσας τοῦ πυρὸς, ἀλλὰ πάντα ἐκείνα ἀφεις  
 πρὸς τοὺς μικροφύχους λέγεσθαι και ταιαπῶρους, αὐ-  
 τὸς ἀπὸ τῶν μείζονων αὐτοὺς προτρέπει. Ποῖων δὲ  
 τοῦτων; Ὅπως γένησθε, φησιν, ὁμοιοι τοῦ Πατρὸς  
 ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Βλέπε πόσον τὸ ἐπαθλον  
 Πέτρος γάρ ἦν ὁ ταῦτα ἀκούων, καὶ Ἰάκωβος, και Ἰωάν-  
 νης, και ὁ λοιπὸς τῶν ἀποστόλων χορὸς· διὰ τοῦτο ἀπὸ  
 τῶν πνευματικῶν αὐτοὺς ἐνήγεν ἐπάθλων. Καὶ ὁ Παῦ-  
 λος δὲ τὸ αὐτὸ ἂν ἐποίησεν, εἰ πρὸς τινας τοιοῦτους ὁ  
 λόγος ἦν αὐτῷ· ἐπειδὴ δὲ πρὸς Κορινθίους τοὺς ἀτελέ-  
 στερον διακειμένους, ἡδὴ τῶν τῶνων αὐτοῖς δίδωσι τοὺς  
 καρπούς, ἵνα προθυμότερον ἐπὶ τῇ ἐργασίαν ἐλθωσι τῆς  
 ἀρετῆς. Διὰ τοῦτο και ὁ θεὸς Ἰουδαίους ἀφεις ἐπαγγέ-  
 λασθαι βασιλείαν οὐρανῶν, τὰ τῆς γῆς ἐχαρίζετο ἀγαθὰ·  
 και ἀντὶ τῶν πονηρῶν δὲ πράξεων οὐ γέενναν, ἀλλὰ τὰς  
 ἐν τῷ αἰῶνι τοῦτω συμφορὰς ἠπέλει, λιμούς, και λοι-

<sup>α</sup> Θαυμαστωθῆναι Reg. Mox idem ἀρκεῖται.  
<sup>β</sup> Κατέναι Reg. Ibid. idem ἰδρώτων γέμοντα εἰ ταύτην ἀπο-  
 λαμβάνει τὴν ἀμοιβήν.  
<sup>γ</sup> Reg. μετὰ τὴν ἀνάβασιν. Mox idem ἀπάντησιν τὰς λαμπάδας  
 λαβούσαι μετὰ δόξης πολλῆς και παρῆρσίας συνεισέρχονται εἰς τὸν.  
<sup>δ</sup> Reg. και οὐ παρεσιάγει τὸ... ἀλλὰ πάλιν.  
<sup>ε</sup> Ἄλλὰ και: deest in Reg.

<sup>ι</sup> Reg. λέγων « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα. Οὐκω γάρ  
 ἡ δύνασθε· ἀλλ' οὐδὲ εἰ δύνασθε· εἰ γάρ. »  
<sup>θ</sup> Reg. παρήγει.



μούς, καὶ νόσους, καὶ πολέμους, καὶ αἰχμαλωσίαν, καὶ  
 ὅσα τοιαῦτα ἕτερα. Τούτους γὰρ μᾶλλον οἱ σαρκικώτεροι  
 τῶν ἀνθρώπων κατέχονται, καὶ ταῦτα μᾶλλον δεδοίκασι  
 λόγον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τούτους μᾶλλον ἐνδιατρι-  
 βει, ἃ μάλιστα αὐτῶν καθιεῖσθαι τῆς παχύτητος ἦν  
 ικανά. Πρὸς τοῦτους δὲ κάκεινο δεῖξαι ἐβούλετο, ὅτι τῶν  
 μὲν ἄλλων ἀγαθῶν ἕνια ἐνταῦθα μὲν ἡμᾶς πόνοις πε-  
 ριβάλλει πολλοῖς, τὸν δὲ καρπὸν ἅπαντα ἐν τῷ μέλλοντι  
 ταμιεύεται χρόνῳ· ἢ δὲ παρθενία ἐν αὐτῷ τῷ κατορ-  
 θοῦσθαι οὐ μικρὰς ἡμῖν ἀποδίδωσι τὰς ἀμοιβάς, τοσού-  
 των ἀπαλλάττουσα πόνων καὶ φροντιδῶν. Μετὰ δὲ τού-  
 των καὶ τρίτον τι συγκατασκευάσα. Ποῖον; Τὸ μὴ τῶν  
 ἀδυνάτων [311] νομισθῆναι εἶναι τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ καὶ  
 τῶν σφόδρα δυνατῶν. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ, ἐκ περιουσίας πολ-  
 λῆς τὸν γάμον ἀποφαίνων πλειονὰς ἔχοντα δυσκολίας, ὡς  
 εἰ πρὸς τινα ἔλεγε· Μοχλοτρὸν καὶ ἐπιπόνον σοι εἶναι τὸ  
 πρᾶγμα τοῦτο δοκεῖ; δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἔγωγέ φημι  
 δεῖν αὐτὸ μετεῖναι, ὅτι οὕτω βῆξτον ἐστίν, ὡς πολὺ τοῦ  
 γάμου πρᾶγματα ἡμῖν παρέχειν ἐλάττω· ἐπειδὴ γὰρ  
 φεῖσθαι, φησίν, ὡμῶν καὶ οὐ βούλομαι θλιψὶν ὡμᾶς  
 ἔχειν, διὰ τοῦτο ὡμᾶς οὐ θέλω γαμεῖν. Καὶ ποῖαν θλιψίν;  
 εἴποι τις ἂν ἴσως· τὸναντίον μὲν οὖν καὶ ἀνεσιν ἔχοντα  
 πολλήν καὶ τρυφήν τὸν γάμον εὐρήσομεν. Καὶ πρῶτον  
 ἀπάντων τὸ μετὰ πάσης ἀδείας τὴν ἐπιθυμίαν ἀποπλη-  
 ροῦν, καὶ μηδεμίαν ἀπὸ τῆς φύσεως ὑπομένειν βίαν, οὐ  
 μικρὸν εἰς βῆξτωνῆς λόγον ἐστίν· ἔπειτα τὴν καὶ τὴν  
 ἄλλην διαγωγὴν ἀπηλλάχθαι κατηφείας καὶ αὐχμοῦ, καὶ  
 μεστήν εἶναι φαιδρότητος καὶ γέλωτος καὶ χαρᾶς. Καὶ  
 γὰρ τραπέζῃ πολυτέλει, καὶ μαλακοῖς ἱματίοις, καὶ  
 στρωμνῇ μαλακωτέρᾳ, καὶ λουτροῖς διηνεκεσί, καὶ μύ-  
 ροις, καὶ οἴνω μύρου οὐδὲν χεῖρον διακειμένῳ, καὶ ἐτέρᾳ  
 πολλῇ καὶ διαφόρῳ δαπάνῃ λειτουργοῦντες τῇ σαρκί,  
 πολλὴν ἀπὸ ταύτης παρέχουσαν αὐτῇ τρυφήν.

Ν. Μάλιστα μὲν οὐδὲ ταῦτα ἐφίεται· ὁ δὲ γάμος τὴν  
 τῆς μίջως μόνης ἄδειαν, οὐχὶ δὲ καὶ τὴν τρυφήν ἢ  
 πρέχειν ἡμῖν εἴωθε. Καὶ μάρτυς ὁ μακάριος Παῦ-  
 λος οὕτως λέγων· *Ἦ δὲ σαταλιῶσα ζωσι τέθνη-  
 κεν*. Εἰ δὲ περὶ χηρῶν ταῦτα εἰρηται, ἄκουσον καὶ  
 περὶ τῶν γεγαμημένων τί φησι· *Γυναικας ἐν κα-  
 τιστολῇ κοσμίῳ μετὰ πάσης υἰδοῦς καὶ σωφροσύνης  
 κοσμεῖν ἑαυτάς, μὴ ἐν κλέμασι, ἢ χρυσοῦ, ἢ μαρ-  
 γυρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ, ἀλλ' ὡς πρέπει  
 γυναιξίν ἐπαγγελιομέναις θεοσέδειαν, δι' ἔργων  
 ἀγαθῶν*. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθι  
 ἴδοι τις ἂν πολλὴν αὐτὸν ποιούμενον τὸν λόγον ὑπὲρ τοῦ  
 μηδὲν ὅλως εἶναι τούτων ἡμῖν περισπούδαστον. Καὶ τί  
 λέγω Παῦλον; ὅς ὅτε τῆς ἄκρας φιλοσοφίας ἦν ὁ και-  
 ρός, καὶ πολλῇ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, ἔλεγε ταῦτα.  
 Ὁ γὰρ Ἄμωῖς τοῖς νηπίοις Ἰουδαίους διαλεγόμενος,  
 ἐφ' ὧν καὶ τρυφή συγκεχώρητο καὶ πολυτέλεια καὶ  
 πάντα, ὡς εἰπεῖν, τὰ περιττά, ἄκουσον πῶς σφόδρα καθ-  
 ἄπτεται τῶν τῇ τρυφῇ προσκειμένων<sup>α</sup>. Οὐαί, οἱ ἐρ-  
 χόμενοι εἰς ἡμέραν κακήν, οἱ ἐγγιζόντες καὶ ἐφαπτό-  
 μενοι σαββάτων ψευδῶν, οἱ καθυδρόντες ἐπὶ κλιῶν  
 ἐλεφαντίνων, καὶ κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρω-  
 μυαῖς αὐτῶν· οἱ ἐσθλοῦτες ἐρίφους ἐκ ποιμνίων, καὶ  
 μισθάρια ἐκ μέσου βουκόλων γαλιθηνά· οἱ ἐπι-  
 κροτοῦντες πρὸς τὴν φωνὴν τῶν ὀργάνων· ὡς ἐστὼτα

<sup>α</sup> Reg. πολέμων καὶ φροντιδῶν.

<sup>β</sup> Reg. οὐδὲ ταῦτα ἐφίεται τὸ γάμῳ· τὴν γὰρ τῆς μίջως... καὶ  
 τὴν τῆς τρυφῆς. *Infra* Reg. *mullum* differt ab *editis*: sic enim  
 habet, γεγαμηκότων τί φησιν; γυναῖκας ὡσαύτως ἐν καταστολῇ  
 κοσμίῳ.

<sup>γ</sup> Reg. περισπούδαστον « Ἐχοντες » γὰρ, φησὶ, « διατροφὰς  
 καὶ σκεπάσματα, τοῦτοις ἀρκεσθησόμεθα. Οἱ γὰρ βουλόμενοι  
 πλουτεῖν, ἐμπόπτουσι εἰς ἐπιθυμίας ἀνόητους καὶ βλαβερὰς, αἰ-  
 τινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. » Καὶ  
 τι λέγω Παῦλον.

<sup>δ</sup> Reg. πῶς ἐσχωπετ σφοδρῶς τοὺς τῇ τρυφῇ προσκειμένους,  
 λ. γ. ων.

*ἐλογίζαντο, καὶ οὐχ ὡς φεῦγοντα*· οἱ πίνοντες τὸν  
*διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μῦρα χρισόμενοι*.

ΝΑ. Ὅπερ οὖν ἔφη μάλιστα μὲν οὐκ ἐφίεται τρυφῆν· εἰ  
 δὲ καὶ μηδὲν τούτων ἐκεκώλυτο, ἀλλὰ πάντα συνεχωρεῖτο,  
 ἔστιν ἕτερα τούτων ἀντίβροπα εἰς ἀθυμίας καὶ ὀδύνης  
 λόγον· μᾶλλον δὲ οὕτω πλείονα καὶ μείζω, ὡς μηδὲ μι-  
 κράν ἀπὸ τούτων ἡμᾶς λαμβάνειν τὴν αἰσθησιν, ἀλλ'  
 ἐκποδῶν ἅπασαν γέμειαι τὴν ἐξ αὐτῶν ἦδονην.

ΝΒ. Εἰ γάρ τις, εἰπέ μοι, φύσει ζηλότυπος ὢν τύχοι, ἢ  
 καὶ ἐκ τινος προφάσεως οὐκ ἀληθοῦς τούτῳ ληφθεῖ  
 [312] τῷ κακῷ, τί τῆς τοιαύτης ψυχῆς ἐλειονότερον γέ-  
 νοιτ' ἂν; Πόλεμον τινα καὶ χεῖμῶνα ἢ τῆ τοιαύτη πα-  
 ραβάλλοντες οἰκία, ἀκριβῶς ἐπιτυχεῖν δυνασόμεθα τῆς  
 εἰκόνας· πάντα ὀδύνης μεστὰ, πάντα ὑποφίας καὶ στά-  
 σεως καὶ παραχῆς. Τῶν γὰρ δαιμονιώντων ἢ φρενίτι· δι  
 κατεχομένους νόσῳ οὐδὲν ἀμεινον διάκειται ὁ ταύτη τῇ  
 μανίᾳ πληγεῖς· οὕτω συνεχῶς ἐξέλλεται καὶ ἀποπηδᾷ  
 καὶ δυσχεραίνει πρὸς ἅπαντας, καὶ εἰς τοὺς παρόντας  
 ἀπλῶς καὶ ἀνευθύνους ἀφήσιν αἰετὴν ὀργῆν, κἂν δού-  
 λος ἦ, κἂν υἱός, κἂν ὁμοίου ἕτερος. Καὶ ἦδονὴ μὲν  
 ἀπελήλαται πᾶσα, κατηφείας δὲ ἅπαντα γέμει καὶ πέν-  
 θος καὶ ἀηδίας· κἂν οἶκοι μένη, κἂν εἰς ἀγορὰν ἐμ-  
 βάλλῃ, κἂν ἀποδημίαν στέλλῃται, πανταχοῦ τὸ δεινὸν  
 ἄπτεται κέντρον παντὸς χαλεπώτερον παρακνίζον καὶ  
 ἐρεθίζον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, καὶ οὐ συγχωροῦν ἡρεμεῖν·  
 οὐ γὰρ ἀθυμίαν μόνον αὐτῇ ἡ νόσος, ἀλλὰ καὶ θυμὸν  
 ἀφόρητον τίχτειν εἴωθε. Τούτων δὲ ἕκαστον καὶ καθ'  
 ἐκείτῳ μὲν ἱκανὸν ἀπολείπει τὸν ἄλόντα· ὅταν δὲ καὶ ὁμοῦ  
 συνελθόντα πολιορκῇ, συνεχῶς αὐτὸν πιέζοντα, καὶ οὐδὲ  
 βραχὺν ἀναπνεῖν συγχωροῦντα καιρὸν, πῶσων τοῦτο  
 θανάτων οὐ χαλεπώτερον; Ἄν τε γὰρ πενίαν εἰποι τις  
 τὴν ἐσχάτην, ἂν τε νόσον ἀνάταν, ἂν τε πῦρ, ἂν τε  
 σιδήρον, οὐδὲν ἴσον ἐρεῖ. Καὶ τοῦτο οἱ πείραν λαβόντες  
 ἴσασιν μόνον καλῶς· λόγος γὰρ οὐδεὶς ἂν παραστήσειε  
 τοῦ δεινοῦ τὴν ὑπερβολήν. Ὅταν γὰρ τὴν μάλιστα πάν-  
 των ἀγαπωμένην, καὶ ὑπὲρ ἧς ἂν ἠδέως καὶ τὴν ψυχὴν  
 προτιοιτο, ταύτην ἀναγκάζῃται δι' ὑποφίας ἔχειν αἰετὴν, τί  
 τῶν ἀπάντων αὐτὸν παραμυθησασθαι δύναται ἂν; Ἄν τε  
 γὰρ εἰς εὐνήν τρέπεσθαι, ἂν τε σίτον ἐλέσθαι καὶ πότον  
 δέη, τὴν μὲν τραπέζαν οἰήσεται δηλητηρίων γέμειν  
 φαρμάκων μᾶλλον ἢ ἐδεσμάτων· ἐπὶ δὲ τῆς εὐνῆς οὐδὲ  
 μικρὸν ἀτρεμεῖν ἀνέξεται χρόνον, ἀλλ' ὥσπερ ἀνθρώπων  
 ὑποκειμένων οὕτως θορυβεῖται καὶ μεταστρέφεται· καὶ  
 οὔτε συνουσία φίλων, οὔτε πραγμάτων φροντίς, οὔτε  
 κινδύνων φόβος, οὔτε ἦδονης ὑπερβολὴ, οὔτε ἄλλο οὐ-  
 δὲ τῆς τοιαύτης αὐτὸν ζήτησιν ἀπαγαγεῖν ὁ δυνατὸς·  
 ἀλλὰ παντὸς μὲν χρῆστοῦ, παντὸς δὲ λυπηρῶν τυραν-  
 νικώτερον οὗτος αὐτοῦ κατακρατεῖ τὴν ψυχὴν ὁ χειμῶν.  
 Ταῦτα διασκεψάμενος ὁ Σολομὼν ἔλεγε· *Σκληρὸς ὡς  
 ἄδης ζῆλος*· καὶ πάλιν, *Μετὸς γὰρ ζήλου θυμὸς  
 ἀνδρὸς αὐτῆς, οὐ φεσται ἐν ἡμέρα κρισως, καὶ οὐκ  
 ἀναλλάσσεται οὐδέποτε λύτερον τῆν ἔχθραν, οὐδὲ μὴ  
 διαλυθῆ πολλῶν δώρων*. Τοσαύτη γὰρ ἡ τῆς νόσου  
 ταύτης μανία, ὡς μηδὲ μετὰ τὴν τοῦ λελυπηκότος τι-  
 μωρίαν ἀφεῖσθαι τῆς ὀδύνης· πολλοὶ γοῦν πολλὰς ἀν-  
 ελόντες τὸν μοιχὸν, τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἀθυμιαν οὐκ ἴσχυ-  
 ρον ἀνελεῖν. Εἰαὶ δὲ οἱ καὶ μετὰ τὸ κατασφάζαι τὰς ἑαυ-  
 τῶν γυναῖκας ἔμειναν ὁμοίως ἢ καὶ μισζόνως τρυχόμενοι  
 τῇ πυρᾷ. Καὶ ὁ μὲν ἀνὴρ τοσούτοις αὐξῆ κακοῖς, καὶ  
 ὅταν μηδὲν ἀληθὲς ὦν τύχῃ ἢ δὲ ἀθλίᾳ καὶ ταλαίπωρος  
 ἐκείνη πολλῶν χαλεπώτερα ὑπομένει τάνδρος. Ὅταν γὰρ  
 τὸν ὀφείλοντα εἶναι παραμυθιαν τῶν λυπηρῶν ἀπάντων,  
 καὶ ὄθεν προστασίαν ἐχρῆν προσδοκᾶν, τοῦτον ἐκτεθηριω-  
 μένον καὶ πάντων πολειώτερον ἰδῆ διακείμενον πρὸς  
 αὐτὴν, ποῦ δύναται βλέψαι λοιπὸν; πρὸς τίνα κατα-  
 φύγη; πόθεν τὸν κακῶν ἐμρητὴν ἀπαλλαγῆν, τοῦ λυμένου  
 αὐτῆ προκεχωσμένου, καὶ μωρίων γέμοντος προδόλων; Τότε

<sup>α</sup> Reg. τῶν ὀργάνων· οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον... μῦρα  
 χρισόμενοι, ὡς ἐστὼτα ἐλογίζαντο, καὶ οὐχ ὡς φεῦγοντα.

<sup>β</sup> Reg. ἡ Savil. ποῖον πόλεμον, τίνα χεῖμῶνα.

<sup>γ</sup> Reg. ἀναγαγεῖν.



perterresunt; de iis vero quæ aspectum fugiant, nec præsto sint, minus anguntur. Quare Paulus in iis magis hæret, quæ eorum tarditatem potissimum ferirent. Præterea illud quoque ostendere volebat, cæterarum virtutum quasdam hic nos multis laboribus exercere, et fructum omnem in futurum tempus condere: virginitatem vero, etiam dum colitur, non levem nobis compensationem reddere, quæ nos tot ærumnis atque curis liberet. Atque insuper et tertium quiddam præstitit. Quidnam? Ne res impossibilis crederetur, sed vel in primis facilis. Id autem efficit, inesse in matrimonio plus difficultatum facile demonstrans; quasi diceret: Ærumnosa tibi ac laboriosa res videtur! equidem vero propterea persequendam censeo, quod adeo levis sit, ut negotiorum multo minus quam matrimonium præbeat. Nam cum vobis parcam, inquit, nec velim miseras habere, optarem vos matrimonium non contrahere. Quam miseriam? dicat fortasse quispiam; imo vero grandem oblectationem ac delicias habere inveniemus. Atque in primis summa cum licentia cupiditatem explere, nec cogi naturæ impetum ferre non minimum facit ad facilitatem: insuperque reliqua omnis vita a mœrore ac squalore libera, hilaritatis, risus, gaudii plena est. Etenim et opiparis mensis, et delicatis vestibus, et molli toro, et perpetuis balneis, et unguentis, et vino unguento nihilo deteriori, aliaque multa ac varia impensa corpus curantes, inde summas ei delicias comparant.

L. *Deliciæ perinde in Veteri atque in Nova Lege prohibentur.* — At vero neque hæc licent, et matrimonium coitus solum licentiam, non etiam deliciarum præstare solet: id beatus Paulus testatur his verbis, *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est (1. Tim. 5. 6).* Quæ si de viduis effatus est, audi quid de nuptis itidem dicat: *Mulieres habitu modesto, cum omni verecundia et sobrietate ornantes se, non cincinnis, aut auro, aut margaritis, aut sumptuoso vestitu, sed ut feminas decet, pietatem recte factis profitentes (1. Tim. 2. 9. 10).* Neque hic solum, sed alibi quoque in eo valde frequens est, nihil plane harum rerum magnopere expetendum nobis esse. Et quid Paulum dico? qui cum et summæ accurationis tempus esset, et ingens spiritus gratia, hæc dicebat. Amos enim, qui infantes Judæos alloquebatur, qua tempestate deliciae, luxus, omniaque, ut sic dicam, supervacanea permissa erant, audi ut deliciis addictos serio tangat: *Væ qui ad diem malum constituunt, qui falsa sabbata frequentant atque tractant; qui in lectis cubantes eburneis, luxuriantur in suis cubilibus, et ovillum hædos, et ex medio bovillum lactentes vitulos comedunt; qui ad organorum sonum plaudunt, fugitiva pro stolis habentes, vinum defæcatum bibentes, et primariis unguentis delibuti (Amos 6. 4-6).*

L1. *Licet deliciari permissum esset, matrimonii tamen molestias satis esse quæ eam voluptatem extinguant.* — Itaque quod dicebam in primis, nec deliciari

licet. Quin ut nihil horum vetitum esset, sed omnia concessa, at sunt alia ad mœstitiam ac dolorem his æqualia, imo tanto et plura et majora; ut illorum nec minimum quidem sensum capiamus, sed omnis ex iis voluptas facessat.

LII. *Quantum malum sit zelotypia.* — Si enim quis natura sit ad zelotypiam propensus, aut ex causa ulla minime vera eo malo corripatur, ecquid quimã hujusmodi miserabilis sit? Si bellum atque tempestatem cum his ædibus comparemus, accuratam hujusce rei consequemur imaginem: omnia tristitiæ, suspitionis, rixarum, turbæ plena sunt. Nam qui hac insaniam ictus sit, ei nihilo melius est, quam dæmoniacis ac mento captis: adeo assidue exsilit, resilit, in omnes stomachatur in præsentem, seu servus, seu natus, seu quisquis alius sit, immerentes licet, irascitur. Voluptas prorsus fugatur, mœrore, luctu, insuavitate omnia referuntur: seu domi maneat, seu in forum prodeat, seu iter adornet, ubique malo tangitur, animum ei quovis stimulo acris pungente ac vexante, nec quiescere sistente: neque enim hic morbus tristitiam solum, sed etiam intolerabilem furorem parere solet. Atque hæc vel singula satissint quæ hoc morbo captum conficiant: sin autem simul conjuncta oppugnent, eum assidue prementia, nec minimum ei respirandi tempus tributentia, qua non morte id acerbius sit? Nam seu extremam egestatem, seu insanabilem morbum, seu ignem, seu ferrum nomines, nihil par dixeris: id soli experti probe sciunt. Nulla est enim dicendi tanta vis, quæ mali gravitatem consequatur. Etenim cum omnium carissimam, et pro qua lubens vel vitam impendat, suspectam habere semper cogitur, quid est omnino quod solari eum possit? Seu namque somnum inire, seu cibum potumque capere necessum sit, mensam letalibus venenis potius quam edulis instructam credet: in lecto nec vel momento quiescet, sed tanquam subjectis prunis æstuabit ac jactabitur: neque aut amicorum congressus, aut negotiorum cura, aut periculorum metus, aut ingens voluptas, aut aliud quidquam ab eo æstu hominem abducere potest, sed procella hæc omnibus et jucundis et tristibus potentius animum possidet. Hæc cum perspexisset Salomon, dicebat: *Durus sicut infernus zelus (Cant. 8. 6):* et rursum, *Plenus enim zeli ejus viri furor, non parcat in die judicii, nec redemptione ulla inimicitias componet, nec quantivis donis placabitur (Prov. 6. 34. 35).* Is est enim morbi hujus furor, ut nec sumpto de eo qui læserit supplicio, dolorem missum faciat. Itaque multi, adultero sublato, iram atque mœrorem tollere non potuerunt. Sunt et qui cæsis suis conjugibus, æque, imo magis, eo rogo exarserint. Ac vir quidem in lris malis degit, etiam cum nihil verum sit. Cæterum misera illa et ærumnosa vel viro gravius excrucietur. Nam cum eum, qui ærumnarum omnium solatium esse debeat, et unde præsidium expectandum sit, efferum atque omnium in se inimicissime affectum cernit, quo jam se vertat? ad quem confugiat? unde malorum auxilium petat, portu ei præstructo, et innumerabilibus scopulis referto? Tum et servi et an-

<sup>1</sup> Reg.... *Nobis esse: Habentes enim, inquit, alimenta et tegumenta, his contenti sumus. Nam qui volunt divites fieri incidunt in tentationem, et in laqueum diaboli, et desideria multa inutilia et noxia, quæ mergunt homines in interitum et perditionem (1. Tim. 6. 8. 9). Et quid Paulum dico?...*

cillæ in eam viro contumeliosiores sunt. Est enim genus hoc hominum, cum alioqui suspiciosum et ingratum, tum licentiæ plus nacti, interque se adversos heros conspicientes, ex eorum bello non levem improbitatis suæ ansam capiunt. Nam tum iis quidquid lubet summa impunitate fingere atque comminisci licet, et suspicionem calumniis suis confirmationem reddere. Animus enim semel hoc pestilenti morbo occupatus, facile cuncta credit, et aure omnibus æquo aperta, sycophantas a non sycophantis discernere non sustinet, sed ii potius vera dicere videntur, qui suspicionem augent, quam qui tollere conantur. Itaque fugitivi illi, eorumque uxores, nihilo minus ei quam contubernalis timendi et horrendi sunt, suumque illis locum cedat in illorumque ordinem transeat oportet. Et quando sine lacrymis agere poterit? quam noctem? quem diem? quod festum? quando citra gemitum, ejulatum, lamenta? Mæne, contumeliæ, convicia perpetuo, tum a viro temere saucio, tum ab impuris famulis: custodiæ unæ atque alteræ: omnia terroris ac trepidationis plena. Neque enim exitus solum et ingressus, sed et verba et obtutus et suspiria accurate atque curiose explorantur, et vel saxis rigidiorum silentio cuncta ferre, ac thalamo perpetuo affixam esse vincto durius necesse est, vel loqui, suspirare, egredi volentem, omnium causam dicere apud corruptos eos iudices, famulas inquam et servorum turbam. Igitur, si placet, cum his malis et opes ingentes et splendida mensas et servorum gregem, generis splendorem, potentiæ magnitudinem, gloriam summam, majorum claritatem confer; eorumque vitæ hanc studio desiderabilem efficiant nihil prætermitte, sed omnia diligenter collecta dolori huic opponere: sane voluptatem quæ ex iis manat nec apparentem quidem cernes, atque ita profligatam, ut scintilla in vastum æquor illapsa exstinguitur. Et hæc quidem ubi vir zelotypia fuerit affectus. Sin ad uxorem ægritudo ea pervadat (neque enim id raro evenire solet), cum illo quam cum hac melius agatur: sed in hanc miseram rursus major dolorum pars redundabit: neque enim fas est iisdem armis in suspectum uti. Nam quis uxorem ferat iubentem domi assidue manere? quis e servis herum observare ausit, quin continuo ad barathrum abripiatur? Itaque nec his machinamentis solari se possit, nec iram verbis efferre: sed vir semel fortasse iterumque vitiligantem patietur; sin criminari persistat, statim docebit, præstare ea silentio ferre ac tabescere. Atque hæc quidem si suspicio sit. Porro si malum hoc verum sit, jam uxorem nemo e læsi manibus eripiat, quin leges opitulantes nactus omnium sibi carissimam in iudicium adductam trucidet: cæterum vir legum pœnas effugit, sublimes ac divinæ sententiæ servatus. Verum id ad miseræ consolationem non sufficit; sed necesse est longam quamdam ac miserandam mortem subire, per incantamenta atque beneficia, quæ adulteræ mulieres præparant: pleræque etiam nec insidiis in eas quas lacessant opus habuerunt, sed illæ inæroris vehementia prius extinctæ,

ipsas præverterunt. Ita ut quantumvis viri omnes ad matrimonium confluerent, feminis id non sit persequendum. Nam nec inesse in se tantam libidinis impotentiam possunt dicere, et dolorum qui ex eo impendeant plus capiunt: quod quidem jam est a nobis demonstratum. Quid igitur, inquit, id in omni matrimonio est? Nec vero abest ab omni: cæterum ab omni virginitate longe atque procul est. Ac nupta licet in malum non incidat, at in mali metum incidet: neque enim potest, cui cum viro consuescendum sit, non una cum consuetudine mala omnia secum portare ac metuere: virgo autem non solum a molestiis, sed etiam a suspitione libera est. At hoc non est in omni matrimonio. Non equidem id dico, sed quamvis id non insit, alia insunt multa, ac licet illa effugias, omnia plane effugere non possis; sed velut in sentibus, quæ vestimentis adhæreant, qui sepem transcendit, ad unam evellendam conversus, aliis pluribus tenetur: ita et in re uxoria, qui hoc perumpit, illo rursus læditur; qui vero illud evaserit, aliud offendit: nec facile matrimonium invenias omni molestia solutum.

LIII. *Conjugium divitum expetendum non esse, imo pauperum connubio molestius esse.* — Verum, si videtur, infaustis dimissis, quod in eo ter beatum existimetur, et multi, adeoque omnes optent consequi, id nunc in medium productum inquiramus. Quidnam id est? Qui pauper, humilis, abjectus sis, ex ampla ac potenti et locuplete domo uxorem ducere. At hoc, quod expetendum videtur, non minoribus, quam illud, quod perosum est, calamitatibus obnoxium deprehendemus. Est enim alioqui cum hominum genus insolentissimum, tum in iis mulieres, eo quidem magis, quo impotentiores sunt. Quare et morbo hoc facilius capiuntur: si vero superbix graves etiam causas habeant, nihil est quod eas in officio contineat; sed quasi flamma materiam nacta, ita immane quantum se sustollunt, ordinem invertunt, summa infimis mutant. Nam virum uxor capitis locum tenere non sinit, sed qua est contumacia atque fastu, de eo gradu dejectum in suum, id est ad subjectionem, compellit, ipsaque sit caput ac dux. Et quid ea absurditate gravius esse potest? ut nihil dicam, convicia, contumelias, insuavitatem, quæ omnium sunt durissima.

LIV. *Quantumvis subjectam uxorem opulentam habeas, ingens incommodum esse.* — Jam si quis dicat (nam equidem multos dicere audivi, cum ejusmodi sermones incidunt): Tantum dives et nummosa sit, nullo negotio ejus fastus deprinetur ac dejicietur: si quis, inquam, hæc dicat, hæc ille primum ignorat valde id difficile esse; deinde ut contingat, non parum adfert detrimenti. Etenim vi et timentem ac coactam viro subjici, gravius atque injucundius est, quam vel summa auctoritate ei imperare. Quid ita? Quod ea vis amicitiam omnem ac voluptatem expellat: amicitix autem atque studii vicem terrore ac necessitate subeunte, quanti jam illud fuerit matrimonium æstimandum?

LV. *Intolerabile malum esse ditiori viro nubere.* — Atque hæc quidem si uxor opulenta sit. Sin contingat,

καὶ [313] οἰκείται καὶ θεράπαινα τάνδρῶς ὑβριτικώτερον αὐτῇ κέχρηται· ὑποπον μὲν γὰρ καὶ ἄλλως καὶ ἀχάριστον τοῦτο τὸ γένος, ὅταν δὲ καὶ παρῆρησις μεϊζονος ἐπιλάβηται, καὶ διαστασιάζοντα πρὸς ἀλλήλους ἴδη τους κρατούντας αὐτῶν, οὐ μικρὰν ἀφορμὴν τῆς οἰκείας βδελυρίας· τὸν ἐκείνων λαμβάνουσι πόλεμον. Καὶ γὰρ συντιθέναι καὶ πλάττειν ὅσα περ ἂν ἐθέλωσιν ἐξεστὶν αὐτοῖς μετὰ ἀδείας· ἀπάσης τότε, καὶ τὴν ὑπόψιν ταῖς παρ' αὐτῶν διαβολαῖς δυνατωτέραν ποιεῖν. Ἡ γὰρ ἄπαξ τῇ πονηρᾷ ταύτῃ νόσῳ κατασχεθεῖσα ψυχὴ πάντα εὐκόλως πείθειται, καὶ πᾶσιν ἀναπετάσασα ἐξ Ἰση; τὴν ἀκοήν, οὐκ ἀνέχεται διακρίνειν τὸς συκοφάντας τῶν μη τοιούτων, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ μάλιστα πιστὰ λέγειν δοκοῦσιν, ὅσοι τὴν ὑπόψιν ἐπαίρουσιν, ἢ ὅσοι σπουδάζουσιν αὐτὴν καθελείν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἀνάγκη δεδοικέναι καὶ τρέμειν τοῦ συνοικούντος οὐχ ἤττον τοὺς δραπέτας· ἐκείνους, καὶ τὰς ἐκείνων γυναῖκας, καὶ τὴν αὐτῇ πρέπουσαν τάξιν προεμένην ἢ αὐτοῖς, τὴν ἐκείνων ἀντιλαβεῖν. Πότε οὖν ἀδικροῦ διαγαγεῖν δυνήσεται; ποῖαν νύκτα; ποῖαν ἡμέραν; ποῖαν ἑσπέραν; πότε στεναγμῶν χωρὶς καὶ ὀδυρμῶν καὶ ὀρηγῶν; Ἀπειλαὶ καὶ ὕβρεις καὶ λοιδορίαι διαπαντός, αἱ μὲν παρὰ τοῦ τετρωμένου μίτην ἀνδρῶς, αἱ δὲ παρὰ τῶν μιαρῶν θεραπόντων· ψυλακαὶ, προψυλακαὶ, καὶ ἄπαντα δέους καὶ τρόμου μεστά. (Ὁ γὰρ ἑ εἰσοδοὶ καὶ ἐξοδοὶ πολυπραγμονοῦνται μόνον, ἀλλὰ καὶ βήματα καὶ βλέμματα καὶ στεναγμοὶ μετὰ πολλῆς βασανίζονται τῆς ἀκριβείας, καὶ ἀνάγκη ἢ τῶν λίθων ἀκινήτοτέρων εἶναι, καὶ σιγῇ πάντα φέρειν, καὶ τῷ θαλάμῳ προσηλωσθαι διαπαντός δεσμώτου χεῖρον, ἢ βουλομένην φθέγγεσθαι καὶ στένειν καὶ ἐξίεναι, πάντων εὐθύνας ὑπέχειν καὶ λόγον, ἐν τοῖς διεφθαρμένοις ἐκείνοις δικασταῖς, ταῖς θεραπαινίσι λέγω καὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκετῶν. Τούτων, εἰ βούλει, μεταξὺ τῶν δεινῶν τίθει καὶ πλοῦτον ἄφατον, καὶ τραπέζης πολυτέλειαν, καὶ οἰκετῶν ἀγάλας, γένους λαμπρότητα, δυναστείας μέγεθος, δόξαν πολλήν, προγόνων περιφάνειαν· μηδὲν ὅλως ἀφῆς τῶν δοκούντων ζηλωτῶν τὸν πρόνοντα βίον ποιεῖν, ἀλλὰ πάντα ἀκριβῶς συναγαγῶν, ἀντίθεος ταύτῃ τῇ λύπῃ, καὶ οὐδὲ φαινομένην ὕψει τὴν ἐξ ἐκείνων ἠδονὴν, ἀλλ' οὕτως ἠφρανισμένην, ὡς περ ἐν πελάγει πολλῶν σπινθηρα μικρὸν ἐμπεσόντα σθεσθῆναι εἰκόσ. Καὶ ταῦτα μὲν ὅταν ὁ ἀνὴρ ζηλοτυπῇ· εἰ δὲ ἐπὶ τὴν γυναῖκα ποτε μεταβαίη τὸ πάθος (οὐκ ὀλιγάκις δὲ τοῦτο εἴωθε γίνεσθαι), ἐκείνος μὲν ῥῆον διακείσεται τῆς γυναικός, τὸ δὲ πλεόν τῆς ὀδύνης πάλιν ἐπὶ τὴν ἀθλίαν ἐκείνην μετέπεσεν· οὔτε γὰρ τοῖς αὐτοῖς ὅποιος χρήσασθαι ἐπὶ τὸν ὑποπευθέντα δυνήσεται· τίς γὰρ ἀνίσταται γυναικὸς κελουούσης οἴκου μένειν διαπαντός; τίς δὲ τὸν δεσπότην τολμήσει παρατηρεῖσθαι τῶν οἰκετῶν, καὶ οὐκ εὐθέως ἐπὶ τὸ βάραθρον ἀπαχθήσεται; Ὅτε οὖν τούτοις δυνήσεται ἑαυτὴν παραμυθῆσασθαι τοῖς μιχρῶν, οὔτε τῷ τὴν ὀργὴν διὰ τῶν ῥημάτων ἐξενεγκεῖν, ἀλλ' ἄπαξ μὲν αὐτὴν ἰσω; χαλεπαίνουσαν ὀσει καὶ δις ὁ ἀνὴρ· ἐὰν δὲ ἐπιμείνῃ συνεχῶς ἐγκαλοῦσα, διδάξει ταχέως αὐτὴν, ὅτι βέλτιον σιγῇ τὰ τοιαῦτα φέρειν καὶ τήκασθαι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν ταῖς ὑποψίαις· ὅταν δὲ ἀληθῆς ὦν τύχη τὸ δεινόν, τὴν μὲν γυναῖκα οὐδεὶς ἀξίωσθαι τῶν τοῦ ἠδικομένην χειρῶν, [314] ἀλλ' ἔχων ἀσπῶ βοηθησάσας τοὺς νόμους τῶν ἀπάντων αὐτῷ φιλάτην εἰς δικαστήριον ἀγαγῶν κατέστραξεν· ὁ δὲ ἀνὴρ τὴν μὲν ἀπὸ τῶν νόμων διαφεύγει τιμωρίαν, τῇ δὲ θνωθεν καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ<sup>d</sup> τετήρηται ψήφῳ. Ἄλλ' οὐχ ἱκανὸν τοῦτο παραμυθῆσασθαι τὴν ἀθλίαν ἐκείνην, ἀλλ' ἀνάγκη

<sup>a</sup> Reg. λοιδορίας. Infra idem ἀν βουλομένης, ἐξεστὶν αὐταῖς.

<sup>b</sup> Reg. αὐτοῖς πρέπουσαν δόξαν προεμένης.

<sup>c</sup> Reg. καὶ μετὰ σφραγίδων ἄπαντα. Οὐ γὰρ.

μακρὸν τινα καὶ ἐλεεινὸν ὑπομένειν θάνατον, τὸν ἀπὸ τῶν μαγγανειῶν, τὸν ἀπὸ τῶν φαρμακικῶν, ἅπερ αἱ πορνευόμεναι γυναῖκες κατασκευάζουσιν. Εἰσὶ δὲ αἷς οὔτε ἐπιβουλής ἐπὶ τὰς ἡδικομένης ὀδύνην, ἀλλ' ἐφοῦσαν ἐκείναι προαναρπασθεῖσαι τῆς τῆς ἀθυμίας σφοδρότητι· ὡστε εἰ καὶ πάντες ἄνδρες ἐπέτρεχον τῷ γάμῳ, τὰς γυναῖκας οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν διώκειν. Οὔτε γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν ὡς τὸσαύτη παρ' αὐταῖς τῆς ἐπιθυμίας ἢ τυραννίς, καὶ τῶν τοῦ πράγματος κακῶν τὸ πλεόν αὐταὶ καρποῦνται μέρος. ὡς περ οὖν καὶ ὁ λόγος ἀπέδειξε. Τί οὖν, φησὶν, ἅπασι τοῦτο πρόσεστι τοῖς γάμοις; Ἄλλ' οὐδὲ πάντων ἅπασι, παρθένους δὲ πόρῳ καὶ μακρὰν πάσης ἐστὶ. Καὶ ἡ μὲν γαμηθεῖσα, κἂν μὴ τῷ δεινῷ περιπέσῃ, ἀλλὰ τῇ τοῦ δεινοῦ προδοικί περιπεσέται· οὐ γὰρ ἐστὶ τὴν ἀνδρὶ μέλλουσαν ὀμειλεῖν, μὴ μετὰ τῆς ὀμιλίας πάντα ἀναλογίζεσθαι καὶ δεδοικέναι τὰ δεινὰ· ἡ δὲ παρθένος οὐ μόνον τῶν δυσχερῶν πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑποψίας ἀπῆλλακται. Οὐ πρόσεστι τοῦτο πᾶσι τοῖς γάμοις. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τοῦτ' ἔφημι, ἀλλ' ἐὰν τοῦτο μὴ προση, πολλὰ ἔτερα πρόσεστι· κἂν ἐκείνῃ τὴν διαφύγῃ, πάντα ἀπλῶς διαφυγεῖν οὐ δυνήσεται. Ἄλλ' ὡς περ ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν τῶν τοῖς ἱματίοις προσπηγνυμένων ἐν τῷ τῆς αἵμασις διαβαίνειν, ὅταν ἐπιστραφῇ τις τὴν μίαν ἐξελεῖν, ἐτέρας κατέχειται πλείοσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ γάμου πραγμάτων ὁ τοῦτο διαδράξ, ἐκείνῳ περιπέρεται πάλιν· καὶ ὁ τοῦτο διαδύς, ἄλλῳ προσέπτασε, καὶ ἔλω; οὐκ ἐνὶ γάμον πάσης εὐρεῖν ἀφῆδίας ἐλεύθερον.

ΝΓ'. Ἄλλ', εἰ βούλει, τὰ δυσχερῆ τῶς ἀφέντες τὸ δοκοῦν εἶναι ἐν αὐτῷ μακαριστὸν, καὶ οὐ πολλοὶ πολλάκις, μᾶλλον δὲ πάντες εὐχονται ἐπιτυχεῖν, τοῦτο ἀγαγόντες εἰς μέσον ἐξετάσωμεν νῦν. Τί δὴ τοῦτ' ἐστὶν; Τὸ πένητα ὄντα καὶ εὐτελεῖ καὶ ταπεινὸν ἀπὸ μεγάλων καὶ δυνατῶν καὶ πολλὰ χρέηματα κεκτημένων γυναῖκα λαβεῖν. Ἄλλὰ τοῦτο τὸ ζηλωτῶν ἐκείνων τοῦ ἄπεικτου οὐκ ἐλάττους εὐρήσομεν ἔχον τὰς συμφορὰς. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ ἄλλως τὸ τῶν ἀνθρώπων γάμον ἢ ὑπεροπτικώτατον, καὶ ἐν αὐτῷ τοῦτο μᾶλλον τὸ τῶν γυναικῶν, ὅσῳ καὶ ἀσθενέστερον· διδ καὶ μᾶλλον ὑπὸ τοῦ πάθους ἀλίσκεται· ὅταν δὲ καὶ ἀφορμὰς ἔχη τῆς ὑπεροφίας πολλὰς, οὐδὲν ἐστὶ τὸ κατέχον αὐτάς· ὡς περ ὕλης τινὸς λαβομένη φλόξ, οὕτως εἰς ὕψος ἄφατον αἵρονται, καὶ τὴν τάξιν ἀντιστρέφουσι, καὶ τὰ ἄνω κάτω ποιοῦσιν. Οὐ γὰρ ἀφίησιν ἐν τῇ τῆς κεφαλῆς χώρᾳ μένειν τὴν ἀνδρὰ τῆς γυνῆς, ἀλλ' ὑπὸ φρονήματος καὶ ἀπονοίας ἀπισταμένη τῆς τάξεως αὐτῶν ἐκείνης, καὶ εἰς τὴν αὐτῇ προσήκουσαν ἄγουσα, τὴν τῆς ὑποταγῆς, αὐτὴ γίνεται κεφαλὴ καὶ ἀρχή. Τί οὖν ταύτης τῆς ἀνωμαλίας χεῖρον γένοιτ' ἂν; Καὶ σιωπῶ τὰ ὀνειδῆ, τὰς ὕβρεις, τὰς ἀηδίας, ἢ πάντων ἐστὶν ἀφορητότερα·

ΝΔ'. Εἰ δὲ λέγοι τις (καὶ γὰρ πολλῶν ἦκουσα λεγόντων ἐγὼ, ὅταν τοιοῦτοι γίνωνται λόγοι)· Πλουτεῖται μόνον [315] καὶ εὐπορος ἔστω, καὶ οὐδὲν ἔργον ἐστὶ κατενεγκεῖν αὐτῆς καὶ ταπεινώσεται τὸ φρόνημα· εἰ τις οὖν ταῦτα λέγοι, πρῶτον μὲν ἀγνοεῖ ὅτι τῶν σφόδρα δυσκόλων ἐστὶν ἔπειτα ὅτι κἂν γένοιτο, οὐ μικρὰν ἔχει τὴν ζημίαν. Τὸ γὰρ ἀνάγκη καὶ δεδοικέναι καὶ μετὰ βίας ὑποτετάχθαι τῷ ἀνδρὶ τοῦ μετὰ πάσης ἐξουσίας ἐπιτάττειν· αὐτῷ βαρύτερον ἔσται καὶ ἀφρότερον. Τί δὴ ποτε; Ὅτι πᾶσαν ἐκβάλλει φίλιαν καὶ ἠδονὴν αὐτῇ τῇ βίᾳ· φίλιος δὲ οὐκ οὐσης οὐδὲ πλόου, ἀλλ' ἀντὶ τούτων φόβου καὶ ἀνάγκης, τίνος ὁ τοιοῦτος ἄξιος ἔσται γάμος λοιπὸν·

ΝΕ'. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ γυνὴ ὅταν εὐπορος ᾖ. Εἰ δὲ συμβαίη ταύτην μὲν μηδὲν ἔχειν, τὴν δὲ ἀνδρὰ πλουτεῖν, θερά-

<sup>d</sup> Reg. ἄνωθεν παρὰ τοῦ Θεοῦ.

<sup>e</sup> Reg. τὸ τῶν γυναικῶν γένος.

<sup>f</sup> Sic e Savilio pro ὑποτάττειν. Edit.

παίνα μὲν ἀντι γαμετῆς, καὶ ἡ ἐλευθερία γίνεται δούλη, καὶ τὴν αὐτῇ προσήκουσαν παρῆρσιαν ἀπολέσασα, τῶν ἀργυρωμάτων οὐδὲν ἀμεινον διακεῖσεται, ἀλλὰ καὶ ἀσελγαίνειν, καὶ παρορνεῖν ἐκείνου θέλην, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἀγειν τὴν ἐκείνης εὐνήν ἐταιριζομένων πληθῆος γυναικῶν, πάντα φέρειν ἀνάγκη καὶ ἀσμενίζειν, ἢ τῆς οἰκίας ἐκπεσεῖν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ἀλλ' ὅτι τάνδρὸς οὕτω διακεκμημένον, οὔτε οἰκέταις, οὔτε θεραπαίσι μετ' ἐλευθερίας ἐπιτάττειν δυνήσεται, ἀλλ' ὡσπερ ἐν ἄλλοτρίῳ ζῶσα, καὶ τῶν οὐ προσηκόντων ἀπολαύουσα, καὶ δεσπότη μᾶλλον ἢ ἀνδρὶ συνοικουσα, οὕτω καὶ πράττειν καὶ πάσχειν ἅπαντα ἀναγκάζεται. Εἰ δὲ καὶ ἐξ ὁμοίων τις ἐθέλοι γαμεῖν, πάλιν τῷ τῆς ὑποταγῆς νόμῳ ἐκ τῆς ὁμοιότητος λυμαίνεται, τοῦ τῆς οὐσίας μέτρον πεῖθοντος αὐτὴν ἐξισοῦσθαι τῷ ἀνδρὶ. Τί οὖν ἂν τις ποιήσειε τοσαύτης δυσκολίας πανταχοῦ οὐσίας; Μὴ γάρ μοι, εἰπου σφόδρα ὀλίγοι καὶ εὐαριθμητοί: ταῦτα διέφυγον γάμοι, τούτους εἰς μέσον ἀγάγῃς· οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν σπανιζόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀεὶ συμβαίνοντων χαρακτηρίζειν τὰ πράγματα προσήκει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς παρθενίας δύσκολον ταῦτα γενέσθαι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον, ἐπὶ δὲ τῶν γάμων δύσκολον μὴ γενέσθαι.

ΝΓ'. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῖς δοκοῦσιν εἶναι χρηστοῖς, τοσαῦτα τιχνοῦνται ἀηδία καὶ συμφοραί, τί ἂν τις ἐπὶ τοῖς ὠμολογημένοις εἴποι λυπηροῖς; Οὐ γὰρ ὑπὲρ ἐνὸς δέδοικε ὀφειλόμενον μόνον, καίτοι: γε ἅπασι μέλλουσα ἐναποθανεῖσθαι\*, οὐδὲ ὑπὲρ μίαν φροντίδα ψυχῆς μίαν ἔχουσα μόνην, ἀλλὰ τρέμει μὲν ὑπὲρ ἀνδρός, τρέμει δὲ ὑπὲρ παίδων, τρέμει δὲ ὑπὲρ τῶν ἐκείνοις προσηκόντων γυναικῶν πάλιν καὶ παίδων, καὶ ὅσῳ περ ἂν εἰς πλείονα ἐκτείνηται κλάδους ἡ βίβα, τοσοῦτον πλεονάζει καὶ τὰ τῶν φροντιδῶν αὐτῇ· καὶ καθ' ἕκαστον τούτων εἰτε ζημία χρημάτων, εἰτε σώματος ἀβρωσία, εἰτε ἕτερόν τι συμβαίη τῶν ἀδουλήτων, ἀνάγκη κόπτεσθαι καὶ θρηνεῖν τῶν πασχόντων οὐχ ἤττον αὐτῶν· καὶ μὲν προαπέλθωσιν ἅπαντες, ἀφόρητον τὸ πένθος· ἂν δὲ οἱ μὲν μένωσιν, οἱ δὲ ἀύρωις ἀπενεχθῶσι θανάτοις, οὐδὲ οὕτω καθαρῶν εὖροι τις ἂν παρμυθίαν. Ὁ γὰρ ὑπὲρ τῶν ζώντων ἀεὶ φόβος κατασεῖων τὴν ψυχὴν οὐκ ἐλάττων τῆς ἐπὶ τοῖς τετελευτηκόσι γίνεται λύπη, ἀλλ' εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστόν εἰπεῖν, χαλεπώτερος. Τὴν μὲν γὰρ ἐπὶ τοῖς κεκοιμημένοις ἀθυμίαν ὁ χρόνος ἐμάλαιζε, τὰς δὲ ὑπὲρ τῶν ζώντων φροντίδας μένειν ἀνάγκη διαπαντός, ἢ θανάτῳ παύσασθαι μόνῳ. Εἰ δὲ τοῖς οἰκέταις οὐκ [316] ἀρκούμεν πάθει, ποῖον βιωσόμεθα βίον τὰς ἐτέρων πενθεῖν ἀναγκαζόμενοι συμφοράς; Πολλὰ πολλάκις ἐγένοντο γονέων λαμπρῶν, ἀνετρέφθησαν μετὰ πολλῆς τῆς τρυφῆς, ἐξεδύθησαν τινὲ τῶν μεγάλα δυναμένων ἀνδρῶν, εἴτα ἐξαίφνης πρὶν ἐπὶ τούτοις μακαρισθῆναι, κινδύνου τιδὸς καθάπερ καταϊγίδος ἢ πνεύματος προσπεσόντος, κατέδυσαν καὶ αὐταί, καὶ τῶν τοῦ ναυαγίου συμμετέσχον δεινῶν, καὶ μυρίων πρὸ τοῦ γάμου καλῶν ἀπολαύουσαι, πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀπὸ τοῦ γάμου κατέπεσαν συμφορὰν. Ἄλλ' οὐ ταῦτα, φησὶ, πᾶσιν, οὐδὲ ἀεὶ συμπίπτειν εἶθ' ἔθ' ἔθ' οὐδὲ πάντων κεραιστία (καὶ γὰρ ἐγὼ τὰ αὐτὰ πάλιν ἐρῶ), ἀλλὰ τοῖς μὲν καὶ διὰ τῆς πείρας ἐπῆλθον, ὅσοι δὲ τὴν πείραν διέφυγον, τούτους διὰ τῆς προσδοκίας ἠγίασε. Παρθένοιο δὲ πᾶσα καὶ τῆς πείρας καὶ τῆς προσδοκίας ἐστὶν ἀνωτέρα.

ΝΖ'. Πλὴν ἀλλ' εἰ δοκεῖ ἐκεῖνα ἀφέντες, ἀ συγκεκλιρωται φύσει τῷ γάμῳ, καὶ ἅπερ οὐδεὶς ἂν οὔτε ἐκὼν οὔτε ἄκων διαφύγοι, ταῦτα διασκεψόμεθα νῦν β. Τίνα οὖν ἐστὶ ταῦτα; Ὀδίνες καὶ τόχοι καὶ παιδία. Μᾶλλον δὲ ἀνακέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν, καὶ τὰ πρὸ τοῦ γάμου

καταμάθωμεν ὡς δυνατόν· μετὰ ἀκριβείας γὰρ οἱ παθόντες ἴσασιν μόνον. Ἐπέστη τῆς μνηστείας ὁ καιρὸς· καὶ φροντίδες εὐθέως ἐπάλληλοι καὶ ποικίλαι, τίνα δρᾶ λήψεται ἄνδρα, μὴ δυσγενῆ, μὴ τῶν ἀτίμων τινὰ, μὴ αὐθάδη, μὴ ἀπατεῶνα, μὴ ἀλαζόνα, μὴ θρασύν, μὴ ζυλότυπον, μὴ μικρολόγον τινὰ, μὴ εὐήθη, μὴ ποτηρῶν, μὴ σκληρῶν, μὴ ἀνανδρῶν. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα συμβαίνειν μὲν οὐκ ἀνάγκη ταῖς γαμουμέναις ἀπάταις, μεριμνᾶν δὲ ἀνάγκη καὶ φροντίζειν ἅπαντα· οὕτω γὰρ ὄντος τοῦ κληρωθησομένου δήλου, ἀλλ' ἐτι τῆς ἐλπίδος μετώρου μενούσης, πάντα ἡ ψυχὴ δέδοικε καὶ τρέμει, καὶ οὐδὲν ἐστιν ὅπερ οὐ λογίζεται τούτων. Εἰ δὲ λέγοι τις δεῖ καὶ τὰ ἐναντία προσδοκῶσα εὐφραίνεσθαι δύναται· ἂν, οὐ ἴστω ὅτι οὐχ οὕτως ἡμᾶς αἰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδες παραμυθούονται, ὡς αἰ τῶν πονηρῶν προσδοκίαι λυποῦσι. Τὰ μὲν γὰρ ἀγαθὰ ὅταν ἐλπισθῇ βεβαίως, τότε μόνον τίχτει τὴν ἡδονήν· τὰ δὲ κακὰ καὶ ὑποπτεῦσθαι μόνον, εὐθέως συνέχει καὶ συνετάραιζε τὴν ψυχὴν. Ὄσπερ δὲ ἐπὶ τῶν ἀνδραπόδων ἢ τῶν ἐσομένων ἀδηλα δεσποτῶν οὐκ ἀφίησιν ἡρεμῆσαι τὴν ἐκείνων ψυχὴν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παρθένων πάντα τὸν ἀπὸ τῆς μνηστείας καιρὸν χεμαζομένῳ πλοῦν προσείκεν αὐτῶν ἡ ψυχὴ, καθ' ἕκαστην ἡμέραν τῶν γονέων αὐτῶν μὲν κρατουμένων δ, τοῦ δὲ ἐκβαλλόντων. Τὴν γὰρ νικῆσαντα χθὲς τῶν μνηστῆρων σήμερον παρευδοκίησεν ἕτερος, καὶ τοῦτον πάλιν ἐξέβαλεν ἄλλος. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ πρὸς αὐταῖς τοῦ γάμου ταῖς θύραις ὁ μὲν προσδοκῆθεις νυμφίος κενεῖα ἀπῆλθε χερσὶ, τῷ δὲ μὴ ἐλπισθέντι τὴν κόρην παρέδωκαν οἱ γονεῖς. Οὐ γυναῖκες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνδρες χαλεπὰς ἔχουσι τὰς φροντίδας. Τούτους μὲν γὰρ καὶ πολυπραγμονεῖν ἐνεσσι, τὴν δὲ ἐνδον συγκεκλισμένην διαπαντός πῶς ἂν τις περιεργάσαιτο τρόπῳ ἐνεκεν ἡ μορφῆς; Καὶ ταῦτα μὲν κατὰ τὸν τῆς μνηστείας καιρὸν ὄταν δὲ ὁ τοῦ γάμου παραγίγηται, ἐπιδίδωσιν ἡ ἀγωνία, καὶ τῆς ἡδονῆς πλείων ὁ φόβος, μήποτε ἀπ' αὐτῆς τῆς ἐσπέρας ἀηδῆς τις εἶναι ὁδῆ, καὶ τῆς προσδοκίας πολλῶν καταδεσετέρα. Τὴν μὲν γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν εὐδοκίμησασαν ὑστερὸν καταφρονήθηται φορητόν· ὅταν δὲ ἀπ' αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς γραμμῆς [317] φαίνεται προσκορῆς, τότε δυνήσεται θαυμασθῆναι λοιπόν; Καὶ μή μοι τοῦτο εἴπῃς, τί δὲ, ἂν εὐμνηστος οὖσα τύχη; Οὐδὲ γὰρ οὕτω ταύτης ἀπῆλλαται τῆς φροντίδος. Πόλλ' ἂν γοῦν διαλάμψασαι σφόδρα κατὰ τὴν τοῦ σώματος ὥραν οὐκ ἴσχυσαν τοὺς ἄνδρας ἑαυτῶν εἰλεῖν, ἀλλὰ ἀφέντες αὐτὰς ἐκείνοις ταῖς σφόδρα λειπομέναις αὐτῶν ἐξέδωκαν ἑαυτούς. Καὶ ταύτης δὲ τῆς φροντίδος λυβείτης ἕτερα πάλιν ἐπεισέρχεται ἀηδία ἐν τῇ τῆς προκοῆς καταβολῇ, ὅτε κηδεστῆς οὐ μετὰ προθυμίας ἀποδίδου, ἅτε προῖκα κατατιθεῖς, ὅτε νυμφίος πάντα μὲν ἀπολαθεῖν σπεύδων, τὴν δὲ εἰσπραξίν μετὰ αἰδοῦς ποιεῖσθαι ἀναγκάζομενος. ἢ τε γυνὴ ἐν τῇ τῆς ἐκτίσεως ἀναβολῇ αἰσχυνομένη καὶ ἐρυθρῶσα τὸν ἄνδρα παντός μᾶλλον ἀγνώμονος ὀφειλέτου· παρήμι νῦν. Ἀλλὰ γὰρ ἐκείνης τῆς φροντίδος λυβείσης ὁ τῆς ἀπαιδίας εὐθέως ἐπεισέρχεται φόβος, καὶ πρὸς τούτῳ πάλιν ἡ τῆς πολυπαιδίας φροντίς, καὶ οὐδενὸς ὄντων τούτων οὐδέπω φανεροῦ, ταῖς ἀμφοτέρων ἐξ ἀρχῆς τὰράττονται φροντίσι. Κἂν μὲν εὐθέως κηῖση, μετὰ φόβου πάλιν ἡ χαρὰ (οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν τῷ γάμῳ καλῶν φόβου χωρὶς)· ὁ δὲ φόβος, μήποτε γενομένης ἀμβλώσεως διαφθορῇ μὲν τὸ συλληφθῆναι, κινδυνεύσῃ δὲ περὶ τῶν ἐσχάτων ἡ κύουσα. Ἄν δὲ πολὺς μεταξὺ γέννηται χρόνος, ἀπαρῆρσιastos ἡ γυνὴ, ὡσπερ αὐτῇ κυρία οὖσα τοῦ τεκεῖν. Ὅταν δὲ ὁ τοῦ τόκου καιρὸς ἐπιστῇ, διακόπτουσι μὲν καὶ διασπῶσι τὴν ἐπὶ τοσοῦτῳ

\* Hæc est scriptura Savilii. Alio et, ut videtur, minus idoneo Monf. καίτοι: γε μελ. ἐναποθανεῖσθαι μόνῳ. Edit. ἐπισκεψόμεθα νῦν.

• Reg. ἅπαντας.  
 d Reg. et Savil. ἐγκρινόντων.  
 e Reg. ἐκτίσεως. Paulo post Reg. ὀφειλέτου πατρὸς τῆς οὐσας. Παρήμι.

ea nihil habente, virum divitem esse, famula erit pro conjuge, et quæ ingenua est serva efficietur, ac se digna libertate e manibus amissa, emptitiis nibilo præstabit; sed quantumvis vir lasciviat, quantumvis ferociat, quantumvis meretricum manum in ejus torum adsciscat, omnia pati ac benigne accipere necessum erit, aut domo cedere. Neque id solum est molestia, sed etiam quod viro sic affecto, nec servis, nec ancillis libere mandare poterit, sed velut in alienis degens, iisque quæ ad se non pertineant utens, et hero potius quam viro convivens, ita omnia et agere et pati cogitur. Quod si æqualis conditionis uxorem ducas, subjectionis rursus legem æqualitas pessumdabit, cum facultatum modus postulet, ut ea cum viro æquetur. Quid igitur tot ubique difficultatibus agas? Neque enim mihi, si quæ usquam pauca matrimonia hæc effugerunt, ea in medium profer; nam ex iis quæ assidue contingant, non quæ insolentia sint, res describendæ sunt. Næc namque in virginitate difficile est evenire, imo ea accidere nequeant; in matrimonio difficile est non evenire.

LVI. *Nuptæ gravem doloris necessitatem impositam esse.* — Quod si in iis quæ jucunda videntur, tantum oritur miseriæ et calamitatum, quid de iis quæ haud dubie acerbæ sunt, dicendum erit? Neque enim cum sola moritura sit, unam solum mortem expavescit, nec quæ unam habeat animam de una sollicita est, sed et viro et liberis timet eorumque conjugibus atque soboli, ac quo radix in plures ramos effunditur, tanto ei et curarum plus accedit. Horum singulis seu numerorum jactura, seu corporis valetudo, seu aliud aliquid accidat ingratum, ei macerare se ac lugere necesse erit nihilo minus, quam iis qui hæc patiuntur. Ac si quidem omnes ante eam decedant, intolerabilis erit luctus; sin aliis superstitionibus alii immatura morte rapiantur, ne sic quidem solatium purum invenias. Nam de vivis metus assidue animam conciens dolore de mortuis haud sane levior est; quin si mirum quiddam dicere fas sit, etiam gravior. Nam defunctorum macerem tempus mitigat: de vivis sollicitudinem perpetuo manere oportet, aut morte sola exstingui. Quod si nec propriis malis sufficimus, quam vitam agemus, aliorum calamitates lugere coacti? Multæ sæpe claris majoribus ortæ, admodum delicate educatæ, viro cuiquam præpotenti elocatæ, repente priusquam iis rebus beentur, periculo aliquo tamquam procella ac turbine ingruenti et ipsæ demersæ naufragii malorum participes sunt, et quæ innuptæ mille bonis fræbantur, nuptæ in extremam calamitatem decidunt. At non hæc, inquit, omnibus, aut semper evenire solent. Neque vero ad omnibus remota sunt; nam equidem quoque idem repetam; sed cum partim usui venerunt, tum quibus usui non venissent, eos sui metû cruciarunt: cæterum virgo et experimento et metû omni sublimior est.

LVII. *De molestiis quæ cum omni matrimonio conjunctæ sint.* — Sed enim si placet, his omissis, quæ naturâ matrimonio tributa sint, neque a quoquam volente nolente vitari possint, in præsentia perlustre-

mos. Quænam ea sunt? Dolores partus, infantes. Imo vero alius orationem repetamus, et quæ matrimonium antecedant, quantum fas est cognoscamus; nam accurate soli experti cæsent. Adest sponsaliorum tempus; itaque protinus cura anceps atque varia quem virum captura sit, an obscurum, an infamem, an pervicacem, an fallacem et arrogantem, an audacem, an zelotypum, an trivialem quæmpiam, an hardum, an improbum, an durum, an imbellem. Hæc enim omnia nuptas consequi non est necesse, vereri omnia ac timere necesse est: quippe cum nondam certum sit quem sit sortitura, sed adhuc spe tamquam e thalini imminente animæ omnia pavet ac formidat, neque horum quidquam est quod non cogitet. Sin dicat aliquis, eam expectantem contraria lætari etiam posse, sciat non tam nos bonorum spem solari, quam malorum metum augere. Nam bonâ denum cum certo sperantur, voluptatem pariunt; mala, ubi vel suspicio sit, extemplo mentem confundunt ac perturbant. Ut enim mancipia de futuris heris incerta animo quiescere non possunt: ita et virginum mens, ex quo facta sponsio est, fluctuantis navigii similis est, parentibus in dies alios retinentibus, alios exigentibus. Nam heri victorem procum hodie gratia vincit alius, et hunc rursus exturbat alius. Quin plerumque in ipso matrimonii tamquam limine, qui sponsus speretur, vacuis manibus discedit, puella a parentibus insperato cuiquam tradita. Nec feminæ solum, sed etiam viri acerbæ curas habent. In hos namque perquirere facile est; illius vero quæ assidue intus conclusa teneatur, mores atque formam quo pacto exploraveris? Atque hæc quidem sponsalium tempore. At ubi jam præsto est matrimonii tempus, crescit sollicitudo, ac voluptate major metus est, ne ex eo ipso vespere ingrata et multo expectatione deterior videatur. Etenim initio laudatam post contemni, ferendum est; at cum a curriculi carceribus, ut ita dicam, fastidio esse videtur, quando suscipi poterit? Neque hic mihi illud commemora, Quid vero, si lepida sit? nam ne sic quidem cura hac soluta et libera est. Multæ enim corporis venustate admodum conspicuæ viros suos capere nequiverunt, sed ii aliis longe se inferioribus adlecti ipsas reliquerunt. Jam ea etiam cura expedita, alia rursus molesta succedit in dotis pensione, socero, quasi gratis numeret, haud sane comiter reddente, et sponso, qui totum nancisci studeat, omnem verecundia exigere coacto, et nova nupta solutionis dilatione pudefacta, virum quovis improbo debitore magis reverente: quæ mitto in præsentia. At enim hæc soluta cura, continuo sterilitatis metus ingruit; præterea autem et protiam frequentia anxietas: noque adhuc horum quoquam explorato, utramque in partem jam inde ad initio turbantur. Quod si brevi utrum gestet, rursus cum terrore lætitia; nihil est quim matrimonii honorum vacuum terrore; terror, inquam, ne abortu incidente et quod conceptum est intereat, et gravida in extremum discrimen veniat. Sin multum temporis intersit, uxor hiscere non audet, quasi sit arbitra ipsa pariendi. Partus autem momento impen-

dente alvum tanto jam tempore afflictatam dolores disrumpunt ac divellunt, qui vel soli omnem matrimonii voluptatem offuscant. Quin et alix deinceps curæ eam sollicitant. Etenim misera et ærumnosa puella, etsi vehementissime iis cruciatibus distenta, nihilo his minus formidat, ne pro perfecto et integro vitiosus atque mutilus infans prodeat, ne pro mare femina. Neque enim hæc eas sollicitudo levius tum, quam dolores, exercet; quæ non modo in quibus noxam committant, sed etiam in quibus absint a culpa, in his non minus quam in illis viros metuant; in eaque tempestate salutis suæ studio omisso, ne quid viro accidat ingratum, verentur. Jam edito in auras infante, ac primam vocem effato, alix rursus curæ excipiunt incolumitatis atque educationis. Si indole est liberali et ad virtutem comparata, iterum in metu parentes, ne quid sinistrum patiat, ne immatura morte obeat, ne in vitium aliquod degeneret; nam non solum ex improbis probi, sed etiam ex probis improbi ac flagitiosi fiunt. Quorum si quid eveniat invisum, intolerabilius malum est, quam si hæc ab initio contigissent: sin omnia in eo præclara stabilia permaneant, at mutationis timor assidue præsto est, parentum animos versans magnamque voluptatis partem detruncans. At non omnibus maritis contingit liberos habere. Itaque mihi aliam rursus iniquitudinis causam narras. Quare si et susceptis liberis ac non susceptis, et probis ac flagitiosis, variis doloribus atque curis continentur, unde jam porro suavissimam conjugum vitam vocabimus? Jam si conjugati concordēs vitam exigant, formido erit ne irruens mors voluptatem dissipet; imo vero non formido erit, neque id malum metuendum dumtaxat fuerit, sed omnino necessitas erit aliquando in actum prodire; nemo enim potuit utrumque uno die extinctum ostendere. Quod si non contingat, quod superest necessitas erit vel morte acerbiorem vitam sustinere, seu diu cum ea consuevit, seu parum. Nam ille quo magis periculum fecit, eo majorem habet dolorem, longa consuetudine intolerabile dissidium reddente: hic priusquam amorem gustaverit ac expleverit, fervente adhuc desiderio ea spoliatus, id ipsum vehementer luget; atque ex contrariis causis eadem uterque miseria tenetur. Quid jam dicam, quæ interim incidunt, separationes, diuturnas peregrinationes, angores iis conjunctos, morbos? Quid hoc ad matrimonium? inquit. Certe multæ sæpe ejus opera ægritudinem contraxerunt: injuria enim affectæ et irritatæ partim ira, partim mœnore, gravem febrim concitarunt. Ac quamvis eo præsentem nihil ejusmodi patientur, sed facili perpetuo utantur, peregrinationibus in ea mala rursus coguntur. Sed hæc omnia missa faciamus, nec matrimonium culpemus: at non hoc æque crimen effugere possit. Quodnam? Quod sanum ægro nihilo melius affectum demittat, sed ad parem decumbenti inquietudinem compellat.

LXIII. *Matrimonium licet omnes miseras effugiat, nihil magnum habere.*—Visne hæc etiam cuncta dimittamus, ac quæ fieri nequeant supponamus, et ma-

trimonium demus omnia simul bona complexum, prolem numerosam, scitos liberos, opes, matrem-familias frugi, formosam, strenuam, consensionem, longævam senectutem? addo et generis claritatem, et potentie magnitudinem: nec vel commune hoc naturæ malum eos sollicitet, harum rerum conversionis formido, sed omnis mœroris, omnis metus ac curarum causa proscripta sit, neque aut alia ulla vis, aut mors immatura matrimonium dirimat, sed eam quoque omnes eodem die obeant, aut quod eo longe fortunatius videtur, liberi hæredes supersint, parentem utrumque in extrema senectute simul præmittant: quem tandem finem consequentur, et quo demum ex hac tanta voluptate accepto emolumento, eo discedent? Nam multos liberos reliquisse, uxorem venustam cum deliciis cæterisque omnibus quæ jam percensui tractasse, ad senectam longam evasisse, ecquid nobis ad tribunal illud præsidii afferre possit, in veris æternisque rebus? Nihil. Itaque umbra sunt hæc, atque somnium; quippe cum in perennibus illis sæculis, quæ tum nos excipient, nihil ex his fructus, nihil solatii sperandum sit; qui his potitus est, eodem loco est habendus quo expertes. Neque enim si quis in mille annis noctem unam suave somnium vidit, plus quiddam habere dicendus est, quam qui ejus visi expertus fuerit. Imo vero nec quantum volebam loquutus sum. Nam nec quantum veris distant somnia, tantum hæc ab illis absunt, sed multo amplius: nec quod in mille annis una nox est, tantumdem hoc ad futurum sæculum est, sed hic rursus etiam plus interest discriminis. At virginitas non est ejusmodi; quin facta grandi quæstu discedit. Sed rem omnem a capite disquiramus.

LIX. *Virginitatem facilem esse.*—Non necesse habet in sponsum inquirere, nec fucum timet: Deus est enim non homo, Dominus non conservus. Ac sponсорum hoc discrimen est: vide autem et quibus rebus respondeantur. Non mancipia, non terræ jugera, non tot ac totidem auri talenta, sed cæli et cælestia bona, sponsæ hujus dotalia sunt. Præterea conjux mortem trepidat, cum propter alia, tum quod se a contubernali disjungat. Virgo et mortem desiderat, et vita gravatur, sponso præsentem præsentem intueri, eaque gloria frui properans.

LX. *Virginitatem nullius egere quod in nobis positum non sit.*—Nec vero ei, ut in matrimonio, in inopia degere quidquam fraudi esse potest; quin potius quod ultro sustineat, sponso id eam reddit cariorem: nec sordide natam esse, nec corporis venustate non excellere; neque aliud quidquam simile. Et quid hæc commemoro? Nam et si nec libera sit, neque id quidem ejus sponsalibus derogat, sed sufficit animum pulchrum præstare, ut vel primas consequatur. Non hic zelotypia timenda est, non alterius feminae, ut clariori viro conjugatæ, invidia dolendum: neque enim ei quisquam similis atque par est, nec vero parvo intervallo proximus. At in matrimonio quantumvis prædivitem et præpotentem virum mulier nacta sit, aliam tamen reperiet

χρόνῳ πονηθεῖσαν νηδὺν ὠδίνες, αἱ καὶ μόναι ἰκαναὶ πάντα συσχεῖσαι τὰ τοῦ γάμου χρηστά. Θοροβοῦσι δὲ αὐτὴν καὶ ἄλλαι μετὰ τούτων φροντίδες. Ἡ γὰρ ἀθλία καὶ ταλαίπωρος κόρη, καίτοι οὕτω σφοδρῶς ὑπὸ τῶν ἀληθόνων ἐκεῖνων καταπεινομένη, δέδοικε τούτων οὐχ ἤττον, μήποτε λελωθῆμενον καὶ ἀνάτηρον ἀντὶ ἀρτίου καὶ ὑγιούς προέλθῃ, μήποτε ἀντὶ ἄρρενος θῆλυ. Καὶ γὰρ αὕτη οὐχ ἤττον αὐτάς τῶν ὠδίνων ἢ ἀγωνία θορυβεῖ τότε· οὐδὲ γὰρ ἐν οἷς εἰσιν ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὧν τῆς αἰτίας ἀφείνται, κἂν τούτοις δεδοίκασι τοὺς ἄνδρας οὐκ ἔλαττον ἢ ἐν ἐκείνοις, καὶ τὴν ἰδίαν ἀσφάλειαν ἀφείλασι σκοπεῖν ἐν τοσοῦτῳ κλύδωνι, μεριμνῶσι μὴ τι τάνηρ τῶν ἀβουλήτων γένηται. Τοῦ δὲ παιδίου πεσόντος εἰς τὴν γῆν καὶ πρώτην ἀφέντος φωνὴν, ἔτεροι πάλιν διαδέχονται φροντίδες, αἱ τῆς σωτηρίας, αἱ τῆς ἀνατροφῆς. Κἂν μὲν εὐφρῆς ᾖ τύχη καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐπιτήδειον, πάλιν ἐν φόβοις οἱ τεκόντες μὴ τι πάθη δεινὸν τὸ τεχθὲν, μὴ θάνατον ἄωρον ὑποστή, μὴ μεταβάλῃ πρὸς κακίαν τινά. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ πονηρῶν χρηστοὶ γίνονται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ σπουδαίων φαῦλοι καὶ πονηροί. Κἂν μὲν τούτων τι γένηται τῶν ἀπεικῶν, ἀφορητοτέραν ἔχει τὴν λύπην, ἢ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν ταῦτα συνέπεσαν· ἂν δὲ ἅπαντα μὲν τὰ χρηστά βέβαια, ὁ γοῦν ἀπὸ τῆς μεταβολῆς ἄελ πάρεστιν αὐτοῖς φόβος, κατασεῖων τὴν ψυχὴν τῶν τεκόντων, καὶ πολὺ τῆς ἡδονῆς ὑποτιμνόμενος μέρος. Ἄλλ' οὐ πᾶσι τοῖς γεγαμηκόσι παῖδας ἔχειν συμβαίνει. Οὐκοῦν ἑτέραν μὲν λέγεις πάλιν ἀθυμίας ὑπόθεσιν. Ὅταν οὖν καὶ παῖδων ὄντων καὶ οὐκ ὄντων, καὶ χρηστῶν γενομένων καὶ πονηρῶν, διαφοροὶσιν συνέχωνται λύπαις καὶ φροντίσι, πόθεν λοιπὸν ἡδίστην καλέσομεν τὴν ἐν τῷ γάμῳ ζωὴν; Πάλιν, ἂν μὲν ὁμοιοῦντες [318] οἱ συνοικοῦντες διατελώσι, φόβος μὴ θάνατος ἐμπεσῶν διακόψῃ τὴν ἡδονὴν· μᾶλλον δὲ οὐκέτι φόβος τοῦτο μόνον, οὐδὲ μέχρι προσδοκίας τὸ δεινὸν, ἀλλὰ καὶ εἰ ἔργον αὐτὸ προσελθὲν πάντως ἀνάγκη. Οὐδεὶς γὰρ ἔσχεν ἐπιδειξάσαι ποτε ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ ἀμφοτέρους τελευτήσαντας· τούτου δὲ οὐκ ὄντος τὸ λειπόμενον ἀνάγκη πολὺ τοῦ θανάτου χαλεπωτέραν ὑπομένειν ζωὴν, ἂν τε πολὺν τύχῃ συνωκικῶς χρόνον, ἂν τε ὀλίγον. Ἐκείνος μὲν γὰρ ὅσω πλείονα τὴν πείραν ἔλαβε, τοσοῦτω μείζονα ἔχει τὴν ὀδύνην, τῆς πολλῆς συνήθητος ἀφόρητον ποιούσης τὸν χωρισμὸν· ὁ δὲ πρὶν ἢ θεύσασθαι καὶ ἐμπλησθῆναι τῆς φιλαίας, ἀκμαζούσης ἔτι τῆς ἐπιθυμίας, αὐτὴν ἀφαιρεθείς, αὐτὸ τοῦτο μᾶλλον ἐκείνου πενθεῖ, καὶ ἐξ ὑποθέσεως ἂν ἐναντίων ἴσοις ἀμφοτέροι συνέχονται τοῖς λυπηροῖς. Τί δὲ χρὴ λέγειν τοὺς ἐν τῷ μεταξὺ γινόμενους χωρισμοῖς, τὰς μακρὰς ἀποδημίας, τὰς συνεζευγμένας αὐτοῖς ἀγωνίας, τὰς νόσους; Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν γάμον; φησὶ. Μάλιστα μὲν καὶ ἀπὸ τῆς αἰτίας τῆς τούτου πολλὰς ἀλλάξαι ἠρρώσθησαν. Καὶ γὰρ ὕβρισθῆναι καὶ ὀργισθῆναι τότε μὲν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ, τότε δὲ ὁ ὑπὸ τῆς ἀθυμίας πολλοὺς ἔτεκεν πυρετούς. Ἐὰν δὲ καὶ παρόντος μηδὲν πάθωσι τοιοῦτον, ἀλλὰ προσηνοῦς ἀπολαύσασθαι διαπαντός, ὑπὸ τῆς ἀποδημίας εἰς ταῦτα πάλιν περισταναὶ τὰ κακά. Πλὴν ἀλλὰ ταῦτα πάντα παρεῖσθαι, καὶ μηδὲν ἐγκαλῶμεν τῷ γάμῳ, ἀλλ' οὐχὶ μετὰ τούτων κάκεινης αὐτῶν ἀπαλλάξαι δυνήσομεθα τῆς αἰτίας. Ποίας δὲ ταύτης; Ὅτι τὸν ὑγαίονον οὐδὲν ἀφίρσιν ἄμεινον τοῦ κάμνοντος διακείσθαι, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτὴν τῷ κειμένῳ καθίστησιν ἀθυμίαν.

NH. Βούλει καὶ ταῦτα πάντα ἐκβαλόντες θῶμεν τῷ λόγῳ

<sup>a</sup> Reg. ὑπὲρ τῆς σωτηρίας καὶ τῆς.

<sup>b</sup> Reg. ἐξ ὑποθέσεως.

<sup>c</sup> Reg. τότε μὲν ὑπὸ τοῦ ἀνδρός, τότε δὲ.

τὰ ἀδύνατα, καὶ συγχωρήσωμεν γενέσθαι γάμον πάντα ὁμοῦ ἔχοντα τὰ ἀγαθὰ, πολυπαιδίαν, εὐπαιδίαν, πλοῦτον, γυναικὸς σωφροσύνην, κάλλος, σύνεσιν, ὁμόνοιαν, γῆρας μακρὸν; προσέτω καὶ γένους περιφάνεια, καὶ δυναστείας μέγεθος, καὶ μηδὲ τὸ κοινὸν τοῦτο τῆς φύσεως ὀχλείτω πάθος, ὁ φόβος τῆς τούτων μεταβολῆς, ἀλλ' ἐξωρίσθω πᾶσα μὲν ἀθυμίας ὑπόθεσις, πᾶσα δὲ φροντίδος καὶ μερίμνης ἀφορμὴ, καὶ μήτε ἄλλη τις αἰτία, μήτε θάνατος ἄωρος διαζευγνύτω τὸν γάμον, ἀλλὰ καὶ τοῦτον ἐν μιᾷ πάντες δεχέσθουσιν ἡμέρα, ἢ, ὁ τούτων πολλῶ μακαριώτερον εἶναι δοκεῖ, μενέτωσαν μὲν οἱ παῖδες κληρονομήναι, τοὺς δὲ γονεῖς ἀμφοτέρους ὁμοῦ προπεμπόντων <sup>d</sup> μετὰ γῆρας μακρὸν· καὶ τί τὸ πέρας; ποῖον τὸ κέρδος ἐκ ταύτης τῆς πολλῆς ἡδονῆς ἔχοντες ἀπελεύσονται ἐκεῖ; Τὸ γὰρ πολλοὺς παῖδας καταλιπεῖν καὶ καλῆς ἀπολαύσαι γυναικὸς μετὰ τρυφῆς καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὧν ἔκρι διήλθον, καὶ εἰς γῆρας ἐλάσαι μακρὸν, τί πρὸς τὸ δικαστήριον ἡμᾶς ὠφελῆσαι δυνησεται ἐκεῖνον ἐν τοῖς αἰωνίοις πράγμασι καὶ ἀληθινοῖς; Οὐδὲν. Οὐκοῦν σκία ταῦτα καὶ ἄναρ. Ὅταν γὰρ ἐν τοῖς ἐκεῖ διαδεξομένοις ἡμᾶς αἰῶσι καὶ πέρας οὐκ ἔχουσι μηδὲν ἀπὸ τούτων δυνηθῶμεν κερθᾶναι, μήτε παραμυθίας ἀπολαύσαι τινος, ἐν ἴσῳ τοῖς οὐ μετασχούσι τὸν μετασχόντα θετόν. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις ἐν χιλίοις ἔτεσι μίαν νύκτα μόνην εἶδεν ἄναρ χρηστὸν, πλέον τι τοῦτον ἔχειν φήσομεν τοῦ μὴ ταύτης ἀπολελαυκότος [319] τῆς ἕψεως. Καίτοι γε οὐδὲ ὅσον ἐβουλόμην εἶπον. Οὐδὲ γὰρ ὅσον τὰ θνητά ἀπολείπεται τῆς ἀληθείας, τοσοῦτον τὰ ἐναυθα ἀφέστηκε τῶν ἐκεῖ, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον· οὐδὲ ὅπερ ἐστὶν ἐν ἔτεσι χιλίοις μία νύξ, τοσοῦτον ὁ παρὼν αἰὼν πρὸς τὸν μέλλοντα, ἀλλὰ κἂν τούτῳ πολλῶ πλέον πάλιν τὸ μέσον. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς παρθένου τοιαῦτα, ἀλλὰ πολλὴν ἀπεισιν ἔχουσα τὴν ἐμπορίαν· μᾶλλον δὲ τὸν λόγον ἄνωθεν ἐξετάσωμεν.

NΘ. Οὐκ ἀναγκάζεται πολυπραγμονεῖν τὸν νυμφίον, οὐδὲ μὴ τινα ἀπάτην ὑπομένη δεδοικέν· θεὸς γὰρ ἐστὶν οὐκ ἀνθρωπος, δεσπότης οὐχ ὁμόδουλος. Καὶ τῶν μὲν νυμφίων τὸ μέσον τοσοῦτον· σκόπει δὲ καὶ ἐπὶ τίσιν ἀρμόζονται. Οὐ γὰρ ἀνδράποδα, οὐδὲ γῆς πλέθρα, οὐδὲ τόσα καὶ τόσα χρυσοῦ τάλαντα, ἀλλ' οὐρανοὶ καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀγαθὰ τὰ ἔδνα ταύτης τῆς νύμφης ἐστὶ. Πρὸς τοῦτοις ἢ μὲν γεγαμητοῦα φρίττει, τὸν θάνατον τῶν τε ἄλλων ἔνεκεν, καὶ ὅτι τοῦ συνοικοῦντος αὐτὴν ὁ διαζευγνυσθῆναι ἢ δὲ παρθένος καὶ ποθεῖ τὴν τελευτήν, καὶ βαρύνεται τῇ ζωῇ, σπεύδουσα τὸν νυμφίον ἰδεῖν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ τῆς δόξης ἀπολαύσαι ἐκεῖνης.

Σ'. Οὐτε δὲ τὸ πενία συζῆν καθάπερ ἐπὶ τοῦ γάμου παραβιάζει δύναται· ἂν αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον παθεινότεραν τῷ νυμφίῳ τὴν ἐκούσαν τοῦτ' ὑπομένουσιν ποιεῖ, οὐτε τὸ ἐκ ταπεινῶν γεγονέναι, οὐτε τὸ μὴ διαλάμπειν τὴν τοῦ σώματος ὕψην, οὐτε ἄλλο πῶν τοιούτων οὐδέν. Καὶ τί λέγω ταῦτα; κἂν γὰρ μηδὲ ἐλευθέρᾳ οὔσα τύχῃ, οὐδὲ τοῦτο αὐτῆς λυμάνεται τὴν μνηστειαν, ἀλλ' ἀρκεῖ ψυχὴν ἐπιδειξασθαι καλὴν, καὶ τῶν πρωτείων τυχεῖν. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ φοβηθῆναι ζηλοτυπίαν, οὐκ ἔστιν ἀλγῆσαι διαφθονομένην ἑτέραν γυναικὶ ὡς λαμπροτέρην συνεξυμμένην ἀνδρὶ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ὁμοῖος αὐτῷ οὐδὲ ἴσος οὐδεὶς, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἔγγυς· ἐν 3ῃ τῷ γάμῳ κἂν τῶν σφόδρα πλουτουμένων καὶ μεγάλᾳ δυναμένων ἔχη τις ἄνδρα, ἀλλ' ὁμοῦ δύναται· ἂν ἑτέραν εὐρεῖν πολλῶ μείζονα ἔχουσαν. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ ἐλαττοῖ τὴν

<sup>d</sup> Morel. et Savil. in textu προπεμπόντων, Reg. et Savil. in marg. προπεμπέτωσαν.

<sup>e</sup> Reg. τὸς συνοικοῦντας αὐτῆς,



ἐκ τῆς τῶν ἡττόνων ὑπεροχῆς ἤδονην ἢ τῶν μειζόνων ἢ ὑπερβολῆ. Ἄλλ' ἢ πολλή τρυφή τῶν χρυσίων καὶ τῶν ἱματίων καὶ τῆς τραπέζης καὶ τῆς ἄλλης ἀδείας ἱκανῆ ἐλεάσαι ψυχῆν καὶ ἐφελκύσασθαι; Καὶ πόσαι τούτων ἀπολαύουσι γυναῖκες; τὸ γὰρ πλείστον τῶν ἀνθρώπων μέρος πενία συζῆ καὶ ταλαιπωρίας καὶ πόνοις. Εἰ δέ τινες εἰεν αἱ τούτων μετέχουσαι, σφόδρα μὲν ὀλίγαι; καὶ εὐαριθμητοί; καὶ αὐταὶ δὲ παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· οὐδενὶ γὰρ ἐφίεται ἐν τούτοις τρυφῆν, ὡς καὶ ἀπεδείξαμεν ἐν τοῖς πρόσθεν λόγοις <sup>b</sup>.

ΞΑ'. Πλὴν ἀλλὰ θῶμεν πάλιν τῷ λόγῳ καὶ ταύτην συγχωρεῖσθαι τὴν τρυφήν, καὶ μήτε τὸν προφήτην, μήτε τὸν Παῦλον ἀπεχθάνεσθαι πρὸς τὰς χλιδῶσας τῶν γυναικῶν· τί τὸ ὄφελος τῶν πολλῶν χρυσίων; Ἐτερον μὲν οὐδὲν, βασκανία δὲ καὶ φροντίς καὶ φόβος οὐχ ὁ τυχόν. Οὐ γὰρ μόνον ὅταν εἰς τὸ κιβώτιον αὐτὰ ἀποθῶνται, οὐδὲ νυκτὸς καταλαβούσης μόνον ταράττονται ταῖς φροντίσιν, ἀλλὰ καὶ ὅταν αὐτὰ περικρίνται <sup>c</sup>, καὶ ὅταν ἡμέρα ᾖ, τὴν αὐτὴν ὑπομένουσι μέριμναν, μᾶλλον δὲ καὶ χαλεπωτέραν. Καὶ γὰρ ἐν βαλανείοις καὶ ἐκκλησίαις παραγίνονται αἱ τὰ τοιαῦτα [320] κακουργοῦσαι γυναῖκες· κάκειναι δὲ πολλάκις χωρὶς ὑπὸ τοῦ πληθους ὠθούμεναι καὶ πιεζόμεναι αἱ χρυσοφοροῦσαι οὐδὲ αἰσθάνονται ἐκπεσόντος αὐταῖς τῶν χρυσίων τινός. Οὕτω γοῦν πολλοὶ οὐ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ πολλῶ τούτων εἰ τιμιώτερα περιδέραια ἀπὸ τιμίων συγκείμενα λίθων διασπασθέντα καὶ ἐκπεσόντα ἀπώλεσαν.

ΞΒ'. Πλὴν ἀλλὰ μηδὲ οὕτος ἔστω ὁ φόβος, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἐξηρήσθαι ἢ φροντίς, τί τὸ ὄφελος; Εἶδεν ἂ ἕτερος, φησί, καὶ ἐθαύμασεν. Ἄλλὰ οὐ τὴν περικειμένην, ἀλλὰ τὰ περικείμενα, ἐκείνην δὲ διὰ ταῦτα καὶ ἐκάκισε πολλάκις, ὡστερὰ παρὰ τὴν ἀξίαν κοσμουμένην αὐτοῖς. Ἄν μὲν γὰρ εὐμορφος ᾖ, λυμαίνεται τῷ κάλλει τῆς φύσεως· ὁ πολὺς γὰρ κόσμος ἐκείνου οὐκ ἀφίησιν αὐτὸ φαίνεσθαι γυμνὸν τὸ πλείστον αὐτοῦ μέρος ἀφαιρούμενος· ἂν δὲ ἀμορφος ᾖ καὶ δυσειδής, ἀτερπεστέραν ἀπέδειξεν οὕτω μᾶλλον αὐτήν. Ἡ γὰρ ἀμορφία πανταχοῦ καθ' ἑαυτὴν μὲν φαινόμενη ὅσον ἐστὶ φαίνεται μόνον· ὅταν δὲ αὐτῇ παραβάλληται λίθων λαμπρότης καὶ ἑτέρας τινός ὕλης κάλλος, ἐπιτείνεται εἰς δυσειδίαν μειζόνως. Τὸ τε γὰρ τοῦ σώματος μέλαν πολλῶ μελάντερον δείκνυσιν ἐπιχειμῶνον τοῦ μαργαρίτου τὸ φῶς καὶ ὡστερὰ ἐν σκότῳ στίλβον, τὸ τε τοῦ προσώπου δυσδιάπλαστον τὰ τῶν ἱματίων ἄνηθ' ἰσχυρὸν ἀποφαίνει, οὐκ ἀφίεντα καθ' ἑαυτὸν ἀγωνίζεσθαι τὸν τῆς βίσεως τύπον παρὰ τῆς θεαταῖς, ἀλλὰ πρὸς τὸ χειροποίητον ἐκείνη καὶ ἀμήχανον κάλλος, ὅθεν ἢ μελίων ἦτα γίνεται. Ὁ γὰρ διεσπαρμένος ἐν τοῖς ἱματίοις χρυσοῦς, καὶ ἢ πολλή τῶν τὰ τοιαῦτα ἐργαζομένων ποικιλία, καὶ ὁ λοιπὸς κόσμος ἅπας, καθάπερ τις ἀθλητῆς γενναῖος εὐεκτήων καὶ σφριγῶν ψωραλέον τινὰ καὶ αἰσχρὸν καὶ λιμώττοντα παρασάμενος ἀνταγωνιστήν, οὕτω τὴν τοῦ προσώπου δόξαν τῆς περικειμένης καταβαλὼν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάται τοὺς θεατάς, ἐκείνην μὲν καταγέλασθαι μειζόνως, αὐτὸν δὲ μεθ' ὑπερβολῆς θαυμάζεσθαι παρασκευάσθαι.

ΞΓ'. Ἄλλ' οὐχ ὁ τῆς παρθενίας κόσμος τοιοῦτος. Οὐ γὰρ λυμαίνεται τῇ περικειμένῃ, ἐπειδὴ μηδ' ἐστὶ σωματικός, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ὄλος· καὶ διὰ τοῦτο, ἂν τε δυσειδής ᾖ, μετέβαλε τὴν δυσειδίαν εὐθέως κάλλος περιθεῖς ἢ ἀμήχανον, ἂν τε ὠραία καὶ παιδρὰ, λαμπροτέραν εἰργά-

σατο. Οὐ γὰρ λίθοι καὶ χρυσοῦς, οὐδὲ ἱματίων πολυτέλεια, οὐδὲ χρωμάτων πολυτελὴ ἄνηθ' διάφορα, οὐδὲ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν τῶν φαρτῶν ἐκείνων κοσμεῖ τὰς ψυχὰς, ἀλλ' ἀντὶ τούτων νηστεῖαι, παννυχίδες ἱεραὶ, πραδείαι, ἐπιείκεια, πενία, ἀνδρεία, ταπεινοφροσύνη, καρτερία, πάντων ἀπλῶς τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ πραγμάτων ὑπεροφία. Καὶ γὰρ ὀφθαλμὸς αὐτῇ οὕτω μὲν καλῶς καὶ εὐπρεπῆς, ὡς ἀντὶ ἀνθρώπων τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις καὶ τὸν τούτων Δεσπότην ἔχειν ἔραστῆν· οὕτω δὲ καθαρὸς καὶ διειδής, ὡς ἀντὶ τῶν σωματικῶν τὰ ἀσώματα κάλλη δύνασθαι καθορᾶν· οὕτω δὲ ἡμερος καὶ γαληνός, ὡς μηδὲ πρὸς τοὺς ἀδικούντας καὶ συνεχῶς λυπούντας ἀγρίαίνειν καὶ διαντίστασθαι, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἡδῶ καὶ μελίχον ὁρᾶν. Κοσμιότης δὲ αὐτῇ τοσαύτη περικείται, ὡς καὶ τοὺς ἀκολάστους αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾶν καὶ τῆς οικείας ἐνδιδοῦναι μανίας, ὅταν πρὸς αὐτὴν ἴδωσιν ἀκριβῶς. Ὡστερὰ δὲ γυναικὶ κοσμίᾳ τὴν διακουμένην θεράπειαν καὶ αὐτὴν εἶναι [321] τοιαύτην ἀνάγκη, κἂν μὴ βούληται· οὕτω καὶ τὴν σάρκα τῆς οὐτῶ φιλοσοφούσης ψυχῆς πρὸς τὰ ἐκείνης κινήματα καὶ τὰς οικείας ἀνάγκη ρυθμίζειν ὀρμάς. Καὶ γὰρ ὀφθαλμὸς, καὶ γλῶττα, καὶ σῆχημα, καὶ βάδις, καὶ πάντα ἀπλῶς πρὸς τὴν ἔνδον εὐταξίαν χαρακτηρίζεται· καὶ καθάπερ μύρον βαρυτίμον, κἂν εἰς ἄγγος ἀποκλείηται, τὸν ἀέρα τῆς οικείας ἀναχρῶσαν εὐωδίας, οὐ τοὺς ἔνδον καὶ πλησίον ἐστῶτας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔξω πάντας ἐμπύλησι τῆς ἡδονῆς· οὕτω καὶ ἢ τῆς παρθενικῆς ψυχῆς εὐωδία τῆς αἰσθησῆσι περιβρέουσα ἐνδοέκνυται τὴν ἔνδον ἀποκειμένην ἀρετήν, καὶ τὰς χρυσοῦς τῆς εὐκοσμίας ἐπιβάλλουσα πᾶσιν ἠνίας ἐν πολλῇ τῶν ἱππων ἕκαστον εὐρυθμίᾳ διατηρεῖ, καὶ οὕτε τὴν γλῶτταν ἀφίησιν ἀπὸ τῆς τι καὶ ἀνάρμοστον φθέγγεσθαι, οὕτε τὸν ὀφθαλμὸν μόνον ἀναίσχυντως καὶ ὑπόπτως ἐνιδεῖν, οὕτε τὴν ἀκοὴν βέζεσθαι τὴν οὐ προσοκνόντων μελῶν. Καὶ ποδῶν δὲ αὐτῇ μέλει, ὡστε μὴ ἄτακτα βαδίζειν καὶ διατεθρυμμένα, ἀλλ' ἄπλαστον τινὰ καὶ ἀνεπιτήδευτον ἔχειν τὴν βάδισιν· καὶ τὸν ἀπὸ τῶν ἱματίων δὲ καλλωπισμὸν περικόψασα καὶ τῷ προσώπῳ παραινεῖ συνεχῶς μὴ διαχειεσθαι τῷ γέλωτι, ἀλλὰ μηδὲ ἡρέμα μειδῆν, ἀλλ' ἐπισκύνιον αἰδέσθαι μὲν καὶ αὐστηρὸν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ πρὸς δάκρυα παρσκευάσθαι διαπαντός, πρὸς γέλωτα δὲ μηδέποτε.

ΞΔ'. Ὅταν δὲ δακρύων ἀκούσης, μηδὲν ὑποπτέυσθαι σκυθρωπὸν τοσαύτην γὰρ ἔχει τὰ δάκρυα ἐκείνη τὴν ἡδονὴν, ὅσην οὐδὲ ὁ γέλως τοῦ κόσμου τούτου. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἀκούσον τοῦ Λουκᾶ λέγοντος, ὅτι μαστιχθέντες οἱ ἀπόστολοι ἀνεχώρουν ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες· καίτοι γε οὐ τοιαύτη τῶν μαστίγων ἢ φύσις· οὐ γὰρ ἡδονὴν καὶ χαρὰν, ἀλλ' ὀδύνην καὶ πόνον ἐργάζεσθαι εἴωθεν. Ἄλλ' ἢ μὲν τῶν μαστίγων φύσις οὐ τοιαύτη, ἢ δὲ εἰς Χριστὸν πίστις τοιαύτη, ὡς καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς τῶν πραγμάτων κρατεῖν. Εἰ δὲ μαστιγῆς ἡδονὴν ἔτεκον διὰ τὸν Χριστόν, τί θαυμαστὸν ἢ εἰ καὶ τὰ δάκρυα τὸ αὐτὸ ἐργάζεται διὰ τὸν αὐτόν; Διὰ τοῦτο ἦν στενήν καὶ τεθλιμμένην ἐκάλεσεν ὁδὸν, ταύτην πάλιν καλεῖ καὶ ζυγὸν χρηστὸν καὶ φορτίον ἐλαφρόν. Τῇ μὲν γὰρ φύσει τὸ πρᾶγμα τοιοῦτόν ἐστι, τῇ δὲ τῶν κατορθούτων προαιρέσει· καὶ ταῖς ἐλπίσι ταῖς χρυσταῖς σφόδρα γίνεται κούφον. Διὰ τῆς εὐρυχώρου καὶ πλατείας τὴν στενήν καὶ τεθλιμμένην μετὰ πλείονος ἂν τις ἴδοι προθυμίας ὀδεύοντας τοὺς ἐλομένους αὐτήν, οὐ διὰ τὸ μὴ θλίβεσθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ τῶν θλίψεων ἀνωτέρας εἶναι, καὶ μηδὲν πάσχειν ὑπ' αὐτῶν, ὅλον καὶ τοὺς ἄλλους εἰκόσ. Ἔχει μὲν γὰρ θλίψεις καὶ ὀδὸς ὁ βίος, ἀλλ' ὅταν αὐτὰς πρὸς τὰς τοῦ γάμου παραβάλοιμεν, οὐδὲ θλίψεις χρῆ καλεῖν.

<sup>a</sup> Reg. μελίχον.

<sup>b</sup> Reg. τί θαυμάζει.

<sup>a</sup> Reg. ὑπεροχὴν ἢ δόξαν ἢ τῶν μειζ. Infra Reg. τούτων ἀπολαύουσαι, alii ἀπολαύουσαι. Mox idem πενίας συζῆ καὶ ταλαιπωρίας καὶ πόνοις.

<sup>b</sup> Reg. πρότερον λόγους. Paulo post Reg. Παῦλον ἀποφῆσασθαι.

<sup>c</sup> Reg. περικρίνονται.

<sup>d</sup> Reg. τί τὸ ὄφελος ἐκ τοῦ χρυσοφορεῖν; εἶδεν.

<sup>e</sup> Reg. ἀποπερόμενος.

<sup>f</sup> Sic optime Savil., περιθεῖς ad κόσμος referens. Monif. περιθεῖσα. Edit.

multo majori nuptam. Non parum autem minorum præstantiæ voluptatem, majorum præcellentia minuit. Verum ingens auri, vestium, mensæ, aliarumque rerum copiæ luxus, animum inescabit et alliciet? Et quot mulieres iis potiuntur? quandoquidem major hominum pars in inopia, ærumnis ac laboribus degit. Quod si aliquæ iis potiuntur, admodum sunt paucæ, et quas facile sit numerare, æque ipsæ præter Dei sententiam faciunt; nulli enim fas est in iis deliciari, quod et superius ostendimus.

**LXI. Aurum gerere metus quam voluptatis plus habere.**— Sed age disputandi iterum causa et has delicias concessas ponamus, neque aut prophetam aut Paulum luxuriosas mulieres odisse: quorsum auri vim? Nempe nihil nisi invidia est, cura et metus haud vulgaris. Nam et eo in capsulam coniecto ac nocte ingruente curis anguntur, et eo indutæ atque interdium æque, imo etiam magis, sollicitantur. Etenim et in balneis et in templis præsto sunt femine quæ id compilent: ac citra eas quoque aurigeræ a turba pressæ et impulsæ nec sentiunt quidem auri sibi aliquid elapsum. Itaque multæ non hæc solum, sed multo etiam pretiosiora monilia, et rarissimis gemmis adornata, revulsa ac delapsa perdidierunt.

**LXII. Aurea ornamenta et formæ nocere, et augere deformitatem.**— Age vero neque hic terror sit, sed hæc etiam cura exempta sit: qui refert? Vidit quispiam, inquit, ac miratus est. At non ornatam, sed ornamenta, illam autem sæpe vel ob ea criminatus est, quasi præter dignitatem iis ornatam. Nam si formosa sit, naturæ pulchritudinem perdit: si quidem ingens ille mundus eam nudam apparere non permittit, magnam ejus partem auferens: sin tetra ac deformis, vel eo turpiorem se exhibet. Deformitas enim ubique sola apparens, quantacumque est, apparet tantum: quod si gemmarum splendor, aut alterius cujusquam materiæ pulchritudo admoveatur, fœditatis plus etiam contrahit. Nam et corporis atrorem multo atriorem imminens margaritæ lumen, et tamquam in tenebris micans, repræsentat, et oris pravitatem vestium diversi colores longe tetriorem demonstrant, qui vultus formam a spectatoribus seorsim censi non sinant, sed cum illo arte quæsito eximioque decore collatam: unde fit, ut magis superari videatur. Aurum enim passim vestibus inspersum, atque varii operis diversitas omnisque reliquus ornatus est quasi quidam pugil bono habitu ac robustus, qui scabrum quemdam et turpem ac strigosum adversarium repulerit: ad eundem modum ornatus ille, vultus splendore erepto atque detracto, omnium in se oculis conversis, illam magis ridiculum, se in primis suspiciendum præbet.

**LXIII. Quis virginitalis mundus et quæ pulchritudo.**— At non ejusmodi est virginitalis ornatus, neque indutam defraudat: qui nec corporalis sit, sed animi totus. Itaque seu deformis sit, protinus deformitatem mutat, adhibito incomparabili ornatu: seu venusta et nitida, illustriorem reddit. Si quidem non gemmæ et aurum, non vestium luxus, non colorum flores varii atque sumptuosi, non alia id genus res caduca, animos ornat,

sed eorum loco jejunia, sancta pervigilia, comitas, modestia, paupertas, fortitudo, humilitas, tolerantia, omnium plane vitæ hujus rerum despectus. Nam et oculus ei tam pulcher atque lepidus est, ut pro hominibus incorporeas Virtutes, earumque Dominum habeat amatorem: tam purgatus ac perspicax, ut pro corporea incorpoream pulchritudinem videre possit: tam suavis ac serenus, ut nec adversum assidue lacescentes ac molestos efferetur et insurgat, sed eos etiam blande atque comiter inspiciet. Jam vero ea est modestia, ut vel impudici quique, si in eam accurate intueantur, pudescant et erubescant ac furorem suum remittant. Ac velut ancilla honestæ matrifamilias serviens, ipsa quoque velit nolit ejusmodi sit oportet: ita et corpus animæ tam philosophæ ad ejus nutum omnes motus suos dirigat oportet. Nam et oculus, et lingua, et habitus, et ingressus, et omnino omnia ad internam disciplinam conformantur, quasique unguentum pretiosum, quantumvis in vas inclusum, aere fragrantia sua tamquam delibuto, non intraneos solum et proximos, sed extraneos etiam omnes voluptate replet: ita et virginis animæ fragrantia sensus circumfluens intus positam virtutem ostendit, et aureis modestiæ frenis omnibus injectis equos singulos in summa concinnitate tuetur: neque aut linguam sinit absonum aliquid et incompositum effari, aut oculum vel impudenter ac suspiciose spectare, aut aures indecens aliquod carmen admittere. Quin et pedum ei cura est, ne dissolutus atque mollis, sed simplex et inaffectedus sit incessus; omni que vestium ornatu abjecto vultum quoque assidue monet, ne risu diffluat: imo ut nec leviter ideo, sed grave semper et austerum supercilium repræsentet, ad lacrymas perpetuo parata, ad risum numquam.

**LXIV. Quæ propter Christum patimur, ea licet tristitia sint voluptatem habere.**— Atque hic cum lacrymas audis, nihil tetricum singe: habent enim eæ lacrymæ tantam voluptatem, quantam nec hujus mundi risus. Sin diffidis, audi dicentem Lucam, verberatos apostolos lætos ex concilio discessisse (*Act. 5. 40*). At non ea est verberata natura: non enim voluptatem ac lætitiā, sed dolores laboreque afferre solent. Sane non ea est verberum natura, sed Christiana fides ea est, ut ipsi etiam rerum naturæ imperet. Quod si verbera voluptatem pariebant propter Christum, quid mirum si et lacrymæ idem præsentent propter eundem? Itaque quam angustam et ærumnosam viam dixit, eam rursus et jugum suave et onus leve appellat: nam rei quidem hæc natura est, sed studio atque spe eorum qui perfungantur admodum fit levis (*Matth. 7. 13. et 11. 30*). Quare alacriores etiam videas, qui arctam et ærumnosam viam sint amplexi, quam qui latam atque spatiosam, iter facere; non quod non afflicti, sed quod afflictionibus sublimiores nihil ab iis ejusmodi patiantur, quæ solent alii pati. Habet enim æque et hæc vita afflictiones, sed quæ si cum illis matrimonii conferantur, hæc afflictiones quidem sint dicende.

**LXV. Labores virginitalis minores doloribus partus**

*qui conjugium conituntur.* — Quid enim, quæso, tale per omnem vitam virgo sustinet, quale pene in annos conjux doloribus partus ac lamentis cruciata? Nam tanta est ejus cruciatus vehementia, ut sacræ literæ, cum exilium, famem, pestem, et intolerabilia mala designare volunt, ea omnia dolores partus nominent. Deus quoque id supplicii ac maledictionis vice mulieri irrogavit, non parere, inquam, sed sic parere, cum arumnis et doloribus: *Cum dolore* enim, inquit, *paries filios* (Gen. 3. 16). At virgo iis diris ac dolore excelsior est: nam qui legis diras antiquavit, et has una etiam sustulit.

**LXVI. Jucundius esse pedibus ire quam mulis circumvehi.** — Sed mulis in foro circumvehi jucundum est. Imo id inanis tantum fastus est voluptate omni carens: atque ut nec tenebræ quam lux, nec conclusum quam solutum esse, nec multis quam nullo egere, melius est: sic huic quoque suis pedibus non utenti nihilo melius est. Omitto enim molestias quas hinc sustinere est necesse. Nam nec cum vult, ei domo prodire licet, sed plerumque cum ut inde exeat magna aliqua utilitas efflagitat, domi manere cogitur, velut, mendici qui pedibus mutili non habent quo vehantur. Quod si vir mulos alii usui mandaverit, simultas, contentio, pertinax silentium: sin ipsa futuri ignara idem fecerit, omisso viro, in se iram vertit, assidue ea se injuria consumens. Et quanto satius erat pedibus utentem (nam ea causa nobis eos Deus fabricatus est) nihil horum malorum subire, quam mollitie hac, in tantam miserix ac mœroris necessitatem se inducere? Neque enim hæ solæ causæ eas domi continent; sed seu uterque, seu alter forte mulus pedibus dolet, idem contingit: et cum in pascua dimittuntur (sit autem id quotannis, atque in multos dies), rursus tamquam vincitæ domi manendum est, et nec negotio quidem necessario vocante ædibus prodeundum. Quod si quis dicat, eam a salutantium turba expeditam esse, non coactam notorum oculis patere ac pudesceri, is valde ignorare mihi videtur, quæ muliebri naturæ pudorem et adimant et afferant: siquidem non conspici aut latere id efficit, sed illud petulantia intus animum possidens, hoc modestia atque verecundia. Itaque multæ ea custodia solutæ, ac per mediam turbam in foro gradientes, non solum in se accusatores non concitarunt, sed multos etiam modestiæ admiratores habuerunt: quæ et habitu et ingressu et vestium neglectu luculentum tamquam radium internæ probitatis emitterent: nec paucæ intus desidentes sinistram sibi opinionem contraxerunt. Potest enim quæ conclusa sit, etiam magis quam quæ prædeant, volentibus egregie petulantem se et impudentem exhibere.

**LXVII. Molestum esse multas fumulas habere.** — Sed forsitan ancillarum grex jucundus est. Hac quidem voluptate nihil pejus, tantum habet curarum: nam et ægritudine cujusque et morte turbari atque angari est necesse. Ac sunt hæc forte tolerabilia, necnon quæ his etiam graviora sunt, quotidie curis distendi, segnitiam castigando, nequitiam tollendo, rixas sedando,

omnemque reliquam vitiositatem corrigendo: at illud certe omnium gravissimum est, quod quidem vel maxime in ejusmodi famulitii copia evenire solet, si in eo grege aliqua venusta sit: id enim omnino in ea multitudine accidere necesse est, divitibus non multas solum, sed etiam æque formosas studiose parantibus. Itaque si inter eas ulla præstans sit, seu amore sui herum capiat, seu nihil ulterius possit, quam ut admirationi sit, hera æque dolebit, quod ab ea superetur, si non amore, at corporis venustate atque admiratione. Quare si in iis quæ apud eos illustria ac præclara habeantur, tantum inest ærumnarum, quid de acerbis dicendum?

**LXVIII. De tranquillitate quæ virginitati inest.** — At non virgo horum quidquam patitur, quin et domuncula turbis libera est, et clamor omnis profligatus: quasique in tranquillo quodam portu omnia intus silentium possidet, et vel silentio major animum serenitas, quippe nihil humanum tractantem, sed assidue cum Deo colloquentem, atque in eum fixe contuentem. Et quis eam voluptatem metiatur? quæ oratio mentis sic affectæ lætitiâ repræsentet? Equidem nulla, sed ii soli qui in Deo delicias ponant earum magnitudinem sciunt, et quanto omnem comparationem vincant agnoscunt. At ingens argenti vis undique conspicua valde oculos oblectat, et quanto præclarius est in cælum suspicere, atque inde majorem longe voluptatem capere? Nam quanto aurum stanno et plumbò, tanto cælum auro, argento atque omni materia illustrius ac splendidius est: quin contemplatio hæc curis vacua est, illa admodum sollicita, quod quidem vel maxime concupiscentiam cohibet. At non vis in cælum spectare? licet depositum in foro argentum cernere. *Ad verecundiam vestram dico* (1. Cor. 6. 5), ut cum beato Paulo loquar: quoniam pecuniarum amore tam estis stupidi. Atque hic quid dicam nescio. Valde enim me scrupulus quidam suspendit, nec video, cur omne pene hominum genus, cum facile ac jucunde oblectari liceat, id nec in voluptate quidem ponant; in sollicitudine, distractione atque curis potissimum gaudeant. Nam cur non eos æque depositum in foro argentum ac domesticum oblectat, quod quidem et probatus sit, et animum angore omni liberum dimittat? Quoniam, inquit, illud meum non est, hoc meum est. Avaritia igitur jucunda est, non argenti natura: quod si esset, inde etiam æque oblectari oportebat. Sin dicas, usus gratia, multo præstat vitrum: atque id divites ipsi confirmant, qui ex ea materia pocula ut plurimum parant. Quod si fastu quodam etiam ex argento fabricari cogantur, prius vitro interius constituto ita argento exterius obducunt, ostendentes illud ad potum suavius et commodius esse, hoc ad fastum solum et inanem ostentationem. Quid est autem hoc, Meum et non meum? Nam equidem cum verba hæc accuratius expendo, voces tantum esse mihi videntur. Multi enim illud dominium suum refugiens nec vivi retinere potuerunt; et quibus ad finem usque permansit, ù volentes nolentes mortis tempore ejus potestate exiderunt. Nec solum in ar-

ΒΕ'. Τί γάρ, εἰπέ μοι, παρά πάντα τὸν βίον ἢ παρθένος ὑπομένει τοιοῦτον, ὅσον καθ' ἕκαστον ὡς εἰπεῖν ἑνιαυτὸν ἢ γεγαμημένη, ὥδισι καὶ οἰμωγαῖς διακοπτομένη; Τοσαύτη γὰρ τῆς ἀλγηδόνος ταύτης ἢ τυραννίς, ὡς καὶ τὴν θεῖαν Γραφὴν ἠγίκα ἂν αἰχμαλωσίαν, καὶ λιμὸν, καὶ λοιμὸν, καὶ τὰ ἀφόρητα τῶν κακῶν αἰνίττεσθαι βούληται, ὥδιναι πάντα τὰ τοιαῦτα καλεῖν. Καὶ ὁ Θεὸς δὲ ἀντὶ τιμωρίας αὐτὸ καὶ ἀρᾶς ἐπέθηκε τῇ γυναικί· οὐ τὸ τί κτειν λέγω, ἀλλὰ τὸ οὕτω τί κτειν, μετὰ πόνον καὶ ὠδίνων· [322] Ἐν λύπαις γάρ, φησι, τέξῃ τέκνα. Ἡ δὲ παρθένος ἀνωτέρω ταύτης ἔσθηκε τῆς ὠδίνος καὶ τῆς ἀρᾶς· ὁ γὰρ τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου κατάραν· λύσας καὶ ταύτην ἔλυσε μετ' ἐκείνης.

ΒΓ'. Ἀλλὰ τὸ περιφέρεσθαι ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐπὶ ἡμιόνων ἡδύ. Τῦρος τοῦτο περιττὸς μόνον, ἡδονῆς δὲ ἀπεστέρηται πάσης· καὶ ὡσπερ οὔτε σκότος τοῦ φωτός ἀμεινον, οὐδὲ τὸ συγκεκλεισθαι τοῦ λελύσθαι, οὔτε τὸ πολλῶν χρῆζειν τοῦ μηδενός, οὕτως οὐδὲ αὐτὴ τοῖς οἰκείοις ποσὶ μὴ κεχρημένη ἀμεινον διακίεσθαι. Τὰς γὰρ ἀηδίας δσας ἐκ τούτων ὑπομένειν ἀνάγκη παρήμι. Καὶ γὰρ οὐχ ὅτε βούλεται ἔξισιν αὐτὴν· τῆς οἰκίας προσελθεῖν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς χρησίμου τινός κατεπεργούσης ἐξόδου οἰκοὶ μένειν ἀναγκάζεται, καθάπερ τῶν ἐπαυτῶν οἱ τοὺς πόδας ἀποτετηγμένοι καὶ οὐκ ἔχοντες ὄσω φέροντο. Κἂν μὲν ὁ ἀνὴρ τύχη τὰς ἡμιόνους ἀπασχολῆσας, μικροψυχία καὶ μάχη καὶ πολλὰ παρασιώπησις· ἂν δὲ αὐτὴ μὴδὲν τῶν μελλόντων προορμμένη τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐργάσθαι, τὸν ἀνδρα ἀφείσας καθ' ἑαυτῆς τρέπει τὸν θυμὸν, διατρῶγουσα συνεχῶς ὑπὸ τῆς ἐπιθρείας ἑαυτῆν. Καὶ πόσω βέλτιον ἦν τοῖς ποσὶ κεχρημένην (διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν αὐτοὺς ἐποίησεν ὁ Θεός) μὴδὲν τούτων ὑπομένειν τῶν δεινῶν, ἢ βουλομένην θρύπτεσθαι τοσαύτας ἔχειν λύπης καὶ μικροψυχίας ἀνάγκας! Οὐδὲ γὰρ αὐταὶ μόναι αἱ προφάσεις αὐτὰς οἰκοὶ κατέχουσιν, ἀλλὰ κἂν ἀλγήσαι τοὺς πόδας τύχη, ἂν τε ἀμφοτέρας τὰς ἡμιόνους, ἂν τε θατέραν, τὸ αὐτὸ γίνεται· καὶ ὅταν δὲ εἰς πόαν ἀφελθῆναι ἢ συμβῆ (συμβαίνει δὲ τοῦτο καθ' ἕκαστον ἑνιαυτὸν καὶ ἐπὶ πολλαῖς ἡμέραις), ἀνάγκη πάλιν οἰκοὶ μένειν ὡσπερ δεδεμένην, καὶ μὴδὲ χρείας καλούσης ἀναγκαίας ἐξίεναι τῆς οἰκίας· εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι τοῦ πλήθους ἀπῆλλακται τῶν ἐντυγχανόντων οὐκ ἀναγκαζομένη καθ' ἕκαστον τῶν γυναικῶν ὀρθᾶσθαι καὶ ἐρυθριᾶν, σφόδρα ἀγνοεῖν μοι δοκεῖ καὶ τὰ ἀπαλλάττοντα καὶ τὰ περιβάλλοντα τὴν γυναικίαν φύσιν τὴν αἰσχύνην. Οὔτε γὰρ τὸ φαίνεσθαι, οὔτε τὸ κρύπτεσθαι τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ τὸ μὲν ἢ κατέχουσα ἢ τὴν ψυχὴν ἔνδον προπέτεια, τὸ δὲ ἢ σωφροσύνη καὶ ἢ αἰδώς. Διὰ ταῦτα καὶ τὸν ἀπῆλλαγμένον τῆς εἰρκτικῆς ἐκείνης πολλὰ καὶ διὰ μέσου τοῦ πλήθους ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς βαδίζουσα οὐ μόνον οὐκ ἐπισπᾶσαντο κατηγόρους, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἔσχον τῆς σωφροσύνης τοὺς θαυμαστάς, καὶ διὰ τοῦ σχήματος, καὶ διὰ τοῦ βραδύματος, καὶ διὰ τοῦ τῶν ἱματίων ἀνεπιτηδεύτου· τῆς ἔνδον κοσμιότητος ἀφίεσαι τὴν ἀκτίνα λαμπρᾶν· οὐκ ἄλγαι δὲ τῶν ἔνδον καθημένων πονηρᾶ δόξῃ περιέβαλον ἑαυτάς. Ἐνεστὶ γὰρ καὶ συγκεκλεισμένην μᾶλλον τῶν φαινομένων τοῖς βουλομένοις ἐπιδεικνύσθαι μετὰ πολλῆς τῆς κρυπτείας καὶ τῆς ἱαμαότητος.

ΒΔ'. Ἀλλ' ἴσως τὸ τῶν θεραπευαίνων πλήθος ἡδύ. Ταύτης μὲν οὐδὲν χεῖρον τῆς ἡδονῆς, τοσαύτας ἔχει τὰς φροντιδας· ἀνάγκη γὰρ ἐφ' ἑκάστη καὶ ἀβρωστούση καὶ τελευτώσῃ ταραττεσθαι καὶ ἀθυμεῖν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἴσως φορητά, καὶ τὰ τούτων ἔτι χαλεπώτερα, ὅσον τὸ καθ' ἑκάστην διατείνεσθαι τὴν ἡμέραν βραθυμίαν ἐπι-

\* Reg. αὐτῆ.

ῃ Reg. ἀπενεθῆναι.

ῃ Correctio est Savillii pro vulg. οὐσίας. Mox idem τῆ αἰσχύνῃ pro τῆν αἰσχύνῃ. Edit.

ῃ Reg. τὸ μὲν ἢ μὴ κατέχουσα, alii τὸ μὲν ἢ κατέχουσα.

ῃ Post ἡδύ Reg. τοσαύτας μὲν οὖν, ὅσαι τὸ πλήθος εἰσιν ἐπέκειν γὰρ.

στρέφουσαν, κακουργίαν ἐγκόπτουσαν, ἀχαριστίας παύουσαν, τὴν ἄλλην πᾶσαν αὐτῶν κακίαν παιδαγωγούσαν· τὸ δὲ πάντων χαλεπώτερον, [323] ὅπερ μάλιστα ἐν τῷ πλήθει τῆς τοιαύτης θεραπείας συμβαίνει εἶδω, ὅταν ἐν τῇ τῶν θεραπευαίνων ἐκείνων ἀγέλῃ εὐπρεπῆς τις οὖσα τύχη. Ἀνάγκη γὰρ τοῦτο πάντως ἐν τῷ πλήθει συμπεσεῖν· οὐδὲ γὰρ ὥστε πολλὰς κτήσασθαι μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ εὐεῖδεις ἐξ ἴσης οἱ πλουτοῦντες σπουδάζουσιν. Ὅταν οὖν συμβῆ τινα διαλάμπειν ἐν αὐταῖς, ἂν τε ἔλῃ ἰ τὸν δεσπότην τῷ φίλτρῳ, ἂν τε μὴδὲν περαιτέρω τοῦ θαυμασθῆναι ἰσχύσῃ, τὰ τῆς ἔδνης ἴσα γίνεται τῇ δεσποίνῃ παρευδοκίμουμένη, εἰ καὶ μὴ τῷ πόδι, ἀλλὰ τῇ τοῦ σώματος ὄρφ καὶ τῷ θαύματι. Ὅταν οὖν τὰ δοκούντα εἶναι παρ' αὐτοῖς λαμπρὰ καὶ ζηλωτὰ τοσαύτας ἔχη τὰς θλίψεις, τί ἂν τις εἰποῖ περὶ τῶν λυπηρῶν;

ΒΕ'. Ἀλλ' οὐχ ἢ παρθένος ὑπομένει τούτων οὐδὲν, ἀλλ' ἀπῆλλακται ταραχῆς τὸ θυμάτιον, καὶ κραυγὴ πᾶσα ἐκποδῶν ἀπελήλκται· ὡσπερ δὲ ἐν εὐδεινῷ ῃ λιμένι αἰγὴ πάντα κατέχει τὰ ἔνδον, καὶ τῆς αἰγῆς πλείων ἐτέρα ἀταραξία τὴν ψυχὴν, ἄτε ἀνθρώπινον μὲν οὐδὲν μεταχειρίζουσαν, διαπαντός δὲ τῷ θεῷ διαλεγομένην, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνεύστερον ὀρώσαν. Τίς ἂν οὖν ταύτην ἀναμετρήσειε τὴν ἡδονὴν; ποῖος λόγος τὴν εὐφροσύνην τῆς οὕτω διακειμένης παραστήσειε ψυχῆς; Οὐκ ἔστιν οὐδέ τις· ἀλλ' οἱ τοῦ Κυρίου καταρτυφῶντες, αὐτοὶ μόνου τὸ μέγεθος ἴσασι ταύτης τῆς τρυφῆς, καὶ πῶς πᾶσαν σύγκρισιν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικᾷ. Ἀλλ' ὁ πολὺς ἀργυρος ὀρώμενος πανταχοῦ πολλὴν παρέχει τὴν τέρψιν τοῖς ὀφθαλμοῖς. Καὶ πόσω βέλτιον εἰς τὸν οὐρανὸν ἐν-ορᾶν, καὶ πολλῶν μεζιζονα ἐκεῖθεν καρποῦσθαι τὴν ἡδονὴν; Ὅσον γὰρ ὁ χρυσὸς κασιτέροιο καὶ κολύβδου, τοσοῦτον ὁ οὐρανὸς χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ πάσης ὕλης λαμπρότερός τε ἐστὶ καὶ φαειρότερος· καὶ αὕτη μὲν χωρὶς φροντίδος ἢ θεωρίας, ἐκείνη δὲ μετὰ πολλῆς τῆς μερίμνης, ὃ μάλιστα πανταχοῦ ταῖς ἐπιθυμίαις λυμᾶνεται. Ἀλλ' οὐ βούλει τὸν οὐρανὸν ἰδεῖν; ἔξεστί σοι τὸν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς κείμενον ἀργυρον ἰδεῖν. Πρὸς ἐντροπὴν ἡμῖν λέγω, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ἐπειδὴ οὕτως ἐπέστησε πρὸς τὸν τῶν χρημάτων ἔρωτα. Ἀλλ' οὐκ ἔχω τί εἰπεῖν. Πολλὴ γὰρ με ἐνταῦθα κατέχεν ἀπορία, καὶ οὐ δύναμαι συνιδεῖν, πόθεν ἅπαν, ὡς εἰπεῖν, τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ὅταν μὲν ἐξῆ μετ' εὐκολίας καὶ ἀνέσεως τέρπεσθαι, οὐδὲ ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα τίθενται, ἐν δὲ τῷ φροντίζειν καὶ περισπᾶσθαι καὶ μεριμνᾶν μάλιστα πάντων ἡδοναί. Διὰ τί γὰρ αὐτοὺς οὐχ οὕτω τέρπει ὁ κείμενος ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀργυρος, ὡς ὁ κατὰ τὴν οἰκίαν; καίτοι γε λαμπρότερος ἐκείνός ἐστι, καὶ μερίμνης ἀπάσης ἐλευθέραν ἀφίησι τὴν ψυχὴν. Ὅτι, φησὶν, ἐκείνος μὲν οὐκ ἐμὸς, οὗτος δὲ ἐμὸς. Ἡ πλεονεξία ἄρα ἐστὶν ἢ τὴν ἡδονὴν ἔχουσα, φύσις ἢ τοῦ ἀργύρου φύσις· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, καὶ ἐκεῖθεν ὁμοίως τέρπεσθαι ἔδει. Εἰ δὲ χρήσεως ἕνεκεν λέγοις, πολλῶν βελτίων ἢ ὑελοῦ· καὶ ταῦτα αὐτοὶ οἱ πλουτοῦντες εἰποῖεν ἂν, οἱ τὰ ἐκτώματα ἀπὸ τῆς ὕλης ταύτης ὡς τὰ πολλὰ κατασκευάζοντες. Εἰ δὲ που διὰ τὸν τύφον ἀναγκαζοῦσθαι καὶ ἐξ ἀργύρου τοῦτο ποιῆσαι, πρότερον ἐνδοθεν θέντες τὴν ὑελον οὕτως ἐξέ-ωθεν τὸν ἀργυρον περιβάλλουσι, δεικνύντες ὅτι αὕτη μὲν πρὸς πόμα ἢ ἡδίων καὶ ἐπιτηδεῖα, ἐκείνος δὲ πρὸς τύφον [324] μόνον καὶ ἀλαζονεῖαν περιττήν. Τί δὲ ἐστὶν ὕλος; Ἐμὸς καὶ οὐκ ἐμὸς; Ταῦτα γὰρ ὅταν μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσω τὰ ῥήματα, ῥήματα μόνον ὀρῶ ψιλὰ. Πολλοὶ μὲν γὰρ καὶ ζῶντες ἀποπηδῶντα αὐτὸν τῆς αὐτῶν δεσποτείας οὐκ ἴσχυσαν κατασεῖν· οἷς δὲ μέχρι τέλους παρέμεινε, ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευτῆς καὶ ἐκόντες καὶ ἄκοντες αὐτοῦ τῆς ἐξουσίας ἐξέπεσον. Οὐκ ἐπὶ τοῦ ἀργύρου δὲ μόνον καὶ χρυσοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν

ῃ Συμβῆ τινα εὐεῖδῃ εἶναι ἐν αὐταῖς, ἂν τε ἔλῃ τὸν, Reg.

ῃ Reg. ἐν εὐδεινῷ. Morel. et Savil. ἐν εὐδεινῷ. Savil. in marg. ἐν εὐδεινῷ.

ῃ Reg. πρὸς στόμα.

ῃ Παρὴν Reg. Intra idem κοινῇ πᾶσιν ἐστίν.

λουτρῶν, καὶ ἐπὶ τῶν παραδείσων, καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις τὸ Ἐμὸν καὶ οὐκ ἔμὸν, τοῦτο ῥῆμα ἂν τις ἴδοι μόνον ψιλόν. Ἡ μὲν γὰρ χρῆσις κοινὴ πάντων ἐστίν, πλεονεκτοῦσι δὲ οἱ δοκοῦντες αὐτῶν εἶναι κύριοι τῶν οὐκ ὄντων τὴν ὑπὲρ αὐτῶν φροντίδα. Οἱ μὲν γὰρ ἀπολαύουσι μόνον αὐτῶν, οἱ δὲ μετὰ τοῦ ποιεῖσθαι πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν τὸ αὐτὸ τοῦτο καρποῦνται, ὃ μετὰ τῆς ἀμελείας ἐκεῖνοι.

ΞΘ'. Εἰ δὲ τις τὴν πολλὴν θαυμάζει τρυφὴν, οἷον τὸ τῶν κατακοπτομένων πλῆθος κρεῶν, τὴν περιττὴν τοῦ οἴνου δαπάνην, τῶν καρυκευμάτων τὴν περιεργίαν, τραπεζοποιῶν καὶ σιτοποιῶν τέχνας <sup>α</sup>, παρασίτων καὶ δαιτυμόνων ὄχλον, εὖ ἴστω ὅτι τῶν μαγεύρων αὐτῶν οὐδὲν ἄμεινον ἐν τοῖς τοιοῦτοις οἱ πλουτοῦντες διάκεινται. Καθὰ περ γὰρ ἐκεῖνος τοὺς δεσπότας, οὕτω τοὺς κεκλημένους αὐτοὶ δεδοίκασι, μὴ τιος ἐπιλάθωνται τῶν μετὰ πολλοῦ πόνου καὶ δαπάνης παρασκευασθέντων αὐτοῖς. Καὶ τούτῳ μὲν ἐξιπύονται τοῖς μαγεύροις <sup>β</sup>, καθ' ἕτερον δὲ καὶ πλεονεκτοῦσιν αὐτῶν· οὐ γὰρ μόνον κατηγοροῦντες ἐκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ βασκάνους δεδοίκασι. Πολλοὶς γὰρ πολλάκις ἀπὸ τῶν τοιούτων συμποσίων ἐτέχθη φθόνος, καὶ οὐ πρότερον ἔσθη, ἕως κινδύνους ἐπήγαγε τοὺς ἐσχάτους. Ἄλλὰ σιτεῖσθαι πολλὰ πολλάκις ἴδύ. Ἄπαγε ὅταν καρθαριαί, καὶ γαστρὸς διάτασις, καὶ πνεύματος ἔμφραξις, καὶ σκοτοδινίαί, καὶ ἰλιγγοί, καὶ ἀγλύες, καὶ τὰ ἔτι τούτων ἀτοπώτερα ἀπὸ τῆς τρυφῆς ταύτης ἀναστασάνη δεινά. Καὶ εἶθε μέχρι τῶν παρ' ἡμέραν λυπηρῶν τὰ τῆς ἀσχημοσύνης ἐκείνης καὶ τὰ τῆς ζημίας ἴστατο μόνον· νυνὶ δὲ αἱ μάλιστα τῶν νόσων δυσίατοι ἀπὸ τῶν τοιούτων τραπεζῶν ἔχουσι τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ ποδαγλαί, καὶ φθθῆ, καὶ νόσος, καὶ παράλυσις, καὶ πολλὰ ἔτι τούτων χαλεπώτερα ἀπολασδόντα τὸ σῶμα πολιορκεῖ εἰς ἐσχάτας ἀναπνοάς. Τίνα οὖν ἂν τις ἔχοι τούτων ἀντιβρόπον τῶν κακῶν ἡδονῆν εἰπεῖν; ποίαν δὲ οὐκ ἂν τις ἔλοιτο σκληραγωγίαν ὑπὲρ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς;

Υ'. Ἄλλ' οὐχ ἡ εὐτέλεια τοιαύτη, ἀλλὰ πόρρω τούτων ἀφῆσθηκε τῶν δυσχερῶν, ὑγιείας καὶ εὐεξίας οὕσα ποιητικῆ. Εἰ δὲ καὶ ἡδονὴν τις ἐπιζητοῖ, καὶ ταύτην παρ' αὐτῆς μερίζουσα εὐρήσει τῆς τρυφῆς· καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ ἐρῶσθαι καὶ μηδενὶ τῶν κακῶν ἐνοχλεῖσθαι ἐκείνων, ὧν ἕκαστον καὶ καθ' ἑαυτὸ πᾶσαν ἰκάνον σβέσαι καὶ ἀναπερῆσαι ἐκ βάθρων ἡδονῆν· δευτέρον δὲ καὶ ἀπὸ τῶν σιτίων αὐτῶν. Πῶς; Ὅτι ἡδονῆς ποιητικὸν ἐπιθυμία· ἐπιθυμίαν δὲ οὐχ ὁ κόρος, οὐδὲ ἡ πλησμονή, ἀλλ' ἡ ἔνδεια καὶ ἡ σπάνις ποιεῖ. Αὕτη δὲ οὐκ ἐν ἐκείνοις τοῖς συμποσίοις τοῖς τῶν πλουτοῦντων, ἀλλ' ἐν τοῖς τῶν πενομένων ἀεὶ πάρεστι, παντὸς τραπεζοποιοῦ καὶ μαγεύρου μᾶλλον ἐπιστάζουσα πολὺ τοῖς προκειμένοις τὸ μέλι. Οἱ μὲν γὰρ πλουτοῦντες οὕτε πεινῶντες ἐσθίουσι, καὶ χωρὶς τοῦ διψεῖν πίνουσι, καὶ πρὶν σφοδρῶς αὐτοῖς ἐπελθεῖν [325] τὴν ἀνάγκην τοῦ ὑπνου καθυδούουσι· οὗτοι δὲ ἐν χρεῖα τούτων καθιστάμενοι πρότερον οὕτως αὐτῶν μετέχουσιν· ὃ μάλιστα πάντων ἀξίζει τὰ τῆς ἡδονῆς. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, καὶ ὁ Σολομῶν τὸν ὑπνον τοῦ δούλου φησὶ εἶναι ἡδὺν, οὕτως αὖ λέγων, Ἡδὺς ὑπνος ἐφ' οὐδύλω, ἂν τε πολὺ, ἂν τε ὀλίγον φάγη; Ἄρα διὰ τὴν στρωμνὴν τὴν ἀπαλὴν; Καὶ μὴ ἐπὶ ἐδάφους ἢ ἐπὶ σιτιβάδος οἱ πλείους καθυδούουσιν. Ἄλλὰ διὰ τὴν ἄδειαν; Ἄλλ' οὐδὲ μικρᾶς καιροῦ ῥοπῆς εἰσι κύριοι. Ἄλλα διὰ τὴν ῥαστώνην; Ἄλλ' οὐ διαλιμπάνουσι μόχοις κοπτόμενοι

καὶ τάλαιπωρίαίς. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ ποιῶν τὸν ὑπνον ἡδὺν, ἢ τὸ πρότερον εἰς χρεῖαν <sup>ε</sup> καταστάντας οὕτως αὐτοῦ μεταλαμβάνειν; Τοὺς δὲ πλουτοῦντας ἂν μὴ μέθῃ βαπτισθέντας ἢ νῦξ καταλάβῃ, ἀνάγκη διαπαντὸς ἀγρυπνεῖν καὶ ἐπιστρέφεσθαι καὶ ἀλύειν ἐπὶ τῶν μαλακῶν κειμένων στρωμάτων.

ΟΑ'. Ἐντὴν καὶ ἐτέρωθεν δεῖξαι τῆς τρυφῆς τὴν ἀηδίαν καὶ τὴν ζημίαν καὶ τὴν ἀσχημοσύνην, τὰς νόσους καταλέγοντα ὄσας ἐναπομόργνυται τῇ ψυχῇ πολλῶ πλείους καὶ χαλεπωτέρας οὕσας τῶν σωματικῶν. Καὶ γὰρ μαλακοὺς, καὶ ἀνάνδρους, καὶ θρασεῖς, καὶ ἀλαζόνας, καὶ ἀσελγεῖς, καὶ ὕβριστὰς, καὶ ἀκολάστους, καὶ ἀκροχόλους, καὶ ὠμούς, καὶ ἀγενεῖς, καὶ πλεονέκτας, καὶ δουλοπρεπεῖς, καὶ πρὸς ἅπαν εἰπεῖν τῶν χρησίμων καὶ ἀναγκαίων ἀχρήστους καθίστησιν ὧν τάναντία πάντα ἢ αὐτάρχεια ποιεῖ. Ἄλλὰ νῦν πρὸς ἕτερον ἡμῖν ὁ λόγος ἐπιέγεται· διὸ μόνον ἐκεῖνο προσθέντες τῶν ἀποστολικῶν πάλιν ἀψώμεθα ῥημάτων. Εἰ γὰρ τὰ δοκοῦντα εἶναι ζηλωτὰ τοσοῦτων γέμει κακῶν, καὶ τοσοῦτον τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι τὸν νιφετὸν ἐπάγει τῶν νοσημάτων, πού τὰ λυπηρὰ θήσομεν; οἷον ἀρχόντων φόβους, δῆμων ὄρμας, συκοφαντῶν καὶ βασκανῶν ἐπιβουλάς· ἃ μάλιστα τῶν πλουτοῦντας περιστοιχίζεται· ἐν οἷς καὶ τὰς γυναῖκας μεζόνως τῶν κακῶν ἀνάγκη κοινωνεῖν διὰ τὸ μὴ γενναίως τὰς τοιαύτας φέρειν μεταβολάς.

ΟΒ'. Καὶ τί λέγω γυναῖκας; καὶ γὰρ αὐτοὶ οἱ ἄνδρες τάλαιπώρως ὑπὸ τῶν τοιούτων ἀλίσκονται. Ὁ μὲν γὰρ ἐν αὐταρχείᾳ ζῶν οὐδεμίαν μετὰπτωσιν δέδοικεν· ὁ δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ ὑγρῷ καὶ διακεχυμένῳ βίῳ δαπανηθεὶς, εἴποτε συμβαίη κατὰ περιστάσιν τίνα καὶ ἀνάγκην παραδοθῆναι πενίᾳ, τεθνήσκει· πρότερον ἢ ταύτην οἶσει τὴν μεταβολὴν, διὰ τὸ ἀμελέτητον καὶ ἀγύμναστον. Διὰ ταῦτα ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγε· Ἐλίψιν τῇ σαρκὶ ἐξουσιν οἱ τοιοῦτοι· ἐγὼ δὲ ὁμῶν φείδομαι. Εἶτα μετὰ τοῦτο φησιν· Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος τὸ λοιπὸν ἐστίν.

ΟΓ'. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν γάμον; ἴσως ἂν εἴποι τις. Καὶ σφόδρα μὲν οὖν πρὸς αὐτόν. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παρῶντι βίῳ συγκλείεται, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι οὕτε γαμοῦσιν οὕτε γαμίζονται, ὁ δὲ παρῶν καιρὸς πρὸς τὸ τέλος ἐπιέγεται, καὶ ἐπὶ θύραις τὰ τῆς ἀναστάσεως ἔστηκεν, οὐ γάμων καιρὸς οὐδὲ κτημάτων, ἀλλ' ἔνδεια καὶ τῆς ἄλλης φιλοσοφίας ἀπάσης τῆς ἐκεῖ χροσήμευούσης ἡμῖν. Ὅσπερ γὰρ ἡ παρθένος ἕως μὲν ἀνοίκοι μὲν μετὰ τῆς μητρὸς, πολλὴν τῶν παιδικῶν ἀπάντων ποιεῖται φροντίδα, καὶ κιδώτιον ἐν τῷ ταμιεῖῳ καταθεμένη τῶν ἀποκειμένων ἐκεῖ, καὶ τὴν κλεῖν αὐτῇ κέχρηται, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἄπασαν ἔχει, καὶ τοσαύτην ὑπὲρ τῆς τῶν μικρῶν ἐκείνων καὶ φαύλων [326] φυλακῆς ἀναδέχεται· μέριμναν, ὅσῃν οἱ τὰς μεγάλας ἐπιτροπεύοντες· ἐπειδὴν δὲ μνηστεύεσθαι δέη καὶ ὁ τοῦ γάμου καιρὸς ἀναγκάζῃ τὴν πατρῴαν οἰκίαν ἀφείναι, τότε τῆς εὐτελείας ἐκείνης ἀπαλλαγείσα καὶ τῆς ταπεινότητος, οἰκίας προστασίαν, καὶ κτημάτων καὶ ἀνδραπόδων πλῆθος, καὶ ἀνδρὸς θεραπεῖαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τούτων μερίζουσα μεριμνᾷ ἀναγκάζεται· οὕτω καὶ ἡμᾶς χρῆ, ἐπειδὴ πρὸς τὸν τέλειον ἀγόμεθα βίον καὶ τὸν ἀνδράσι προσήκοντα, τὰ ἐπὶ τῆς γῆς πάντα ἀφέντας τὰ ὄντως παιδικὰ ἀθύρματα, φαντάζεσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς τὴν λαμπρότητα καὶ τὴν ὄψαν ἄπασαν. Ἡρμόσθημεν γὰρ καὶ ἡμεῖς νυμφίῳ οὕτως ζητοῦντι παρ' ἡμῶν ἀγαπάσθαι, ὡς μὴ τῶν ἐν τῇ γῇ ὄντων, μηδὲ τῶν μικρῶν τούτων καὶ εὐτελῶν, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἀφίστασθαι δι' αὐτὸν, ὅταν δέη. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖ λοιπὸν ἀπίεναί χρῆ, ἀπαλλάξωμεν ἑαυτοὺς τῆς φροντίδος τῆς εὐτελοῦς. Οὐδὲ γὰρ εἰς βασιλείαν μεθίστασθαι μέλλοντες ἀπὸ πενιχρᾶς

<sup>α</sup> Reg. σιτοποιῶν καὶ μαγεύρων τέχνας.

<sup>β</sup> Reg. τοῖς οἰκίταις, Morel. et Savil. τοῖς μαγεύροις.

<sup>ε</sup> Reg. ἡδὺν; οἱ πόνοι. καὶ τὸ πρότερον εἰς χρεῖαν.

gento et auro, sed in balneis quoque, hortis, ædibus, Meum et non meum, verba solum mera deprehendas. Nam usus omnibus communis est: tantum qui domini videantur, hoc plus habent quam qui non sint, eorum inquam curam. Hi enim fruuntur tantum; illi adhibito grandi studio tantumdem consequuntur, quantum hi citra studium.

**LXIX. *Sumptuosas mensas magnæ insuavitatis plenas esse.*** — Quod si quis summas delicias miretur, puta concisarum carniū multitudinem, inutilem vini sumptum, exquisita condimenta, structorum seu mensariorum et pistorum<sup>1</sup> artificia, parasitorum et convivarum turbam, sciat, divites in his nihilo meliori esse loco quam coquos. Nam ut hi dominos, sic illi hospites verentur, ne quid eorum quæ operose et sumptuose iis apparta sint, reprehendant et carpant. Atque hac in parte coquis<sup>2</sup> exæquantur: in alia etiam superant. Neque enim solum accusatores, sed æmulos etiam timent: siquidem multis sæpe ex ejusmodi conviviis invidia creata est, nec ante destitit, quam eos in capitis periculum adduxit. At helluari sæpe suave est. Apagesis: quando ex hoc luxu et gravedo, et ventris obesitas, et spiritus obstructio, et oculorum obscuritas, et vertigo, et caligo, aliaque his etiam fœdiora mala pullulant. Atque utinam ea immoderatio ac jactura quotidianis tantum doloribus circumscripta sit: nunc morbi fere incurabiles ex his mensis originem trahunt; nam et podagra, et tabes, et sacer corpus, et paralysis, multaque his etiam graviora corpus aggressa ad extremum spiritum infestant. Quibus malis quæ par explicari voluptas possit? quæ non vitæ durities ad eorum effugium ineunda sit?

**LXX. *Sobrietatem deliciis et utiliore et suaviore esse.*** — At ejusmodi non est frugalitas, sed ab his infaustis procul remota, sanitatis atque valetudinis causa. Quod si quis voluptatem etiam requirat, in ea, quam in luxu, majorem inveniet: ac primum ex eo quod homo valeat, neque horum malorum quoquam exagitetur, quorum vel singula seorsim satis sint quæ voluptatem exstinguant, et tamquam a fundamentis evertant: deinde ex cibus ipsis. Quo pacto? Voluptatem efficit appetitus: appetitum non saturitas ac satiety, sed egestas et inopia parit. Ea autem non in divitum, sed in pauperum cœnis assidue præsto est, epulis quovis structore et coquo gratius mel instillans. Siquidem divites nec esurientes cibum capiunt, nec sitiētes bibunt, et antequam vehemens somni necessitas eis ingruat, consopiantur: hi eorum prius indigi, ita demum ea percipiunt: quod quidem voluptatem auget maxime. Cur enim et Salomon servi somnum dulcem confirmat his verbis: *Dulcis est sermo somnus, sive multum sive parum comederit (Eccles. 5. 11)?* An propter mollem torum? At humi, aut super cespite ut plurimum dormiunt. An propter libertatem? At nec temporis momentum habent liberum. An propter otium? At laboribus et ærumnis assidue afficiantur.

<sup>1</sup> Reg., et coquorum artificia.

<sup>2</sup> Sic Morel. et Savil. Reg., famulis.

Quid est igitur quod somnum dulcem reddit, nisi ad necessitatem prius compulsos ita cum denique inire? Cæterum divitibus nisi ebriis nox ingruat, pervigilandum est, et in mollibus stragulis jacentes æstuan dum ac dolendum.

**LXXI. *Animam etiam lædi deliciis.*** — Poteram et aliunde deliciarum insuavitatem, incommoda, fœditatem ostendere, morbos, quibus animam imbuant, corporalibus longe et plures et graviores percensens. Etenim molles, effeminatos, audaces, arrogantes, lascivos, injurios, impudicos, iracundos, crudeles, illiberales, avaros, sordidos, ad cuncta utilia ac necessaria ineptos præstat: quibus diversa omnia frugalitas efficit. Sed jam alio mihi properat oratio. Itaque hoc uno addito, rursus apostolica verba retractemus. Quod si quæ expetenda videantur, tot malis sunt referta, tantas et animo et corpori morborum pruinas accersunt, quo loco acerba sint habenda, magistratum terror, populorum motus, sycophantarum et æmulorum insidiæ quæ in primis divites circumstant? Quibus malis mulieres sane etiam vehementius angi est necesse, quod eas vicissitudines impotentius ferant.

**LXXII. *Delicias cum aliis malis vitæ commutationem offerre.*** — Et quid mulieres dico, cum vel viri misere iis capiantur; nam qui frugaliter vivit, commutationem nullam horret; qui frigidam illam ac dissolutam vitam exigit, eum si qua incidens calamitas atque vis inopiæ tradat, utpote qui rudis et inexercitatus sit, ante moriatur, quam vices eas perferat. Itaque beatus Paulus ait, *Tribulationem carnis habebunt hujusmodi, ego autem vobis parco (1. Cor. 7. 28)*: ac post addit, *Tempus breve est.*

**LXXIII. *Non esse tempus hoc matrimonii tempus.*** — Et quid hoc ad matrimonium? dicat quispiam. Valde sane ad ipsum pertinet; si enim vita hac conclusum est, et in futuro nec ducunt nec ducuntur, atque hoc præsens tempus ad finem decurrit, quasique pro foribus resurrectio est, non jam tempus est matrimonii ac pecuniarum, sed egestatis, et id genus reliquæ philosophiæ, quæ illic nobis profutura sit. Nam quemadmodum virgo quamdiu domi manet apud matrem, magnam puerilium omnium curam suscipit, et arcula in penum deposita eorum quæ illic condita sint et clavem ipsa possidet, et arbitrium omne tenet, de levium illorum et futillum custodia æque sollicita ac qui grandem familiam administrant; cum autem sponsalia adsunt, paternas aedes dimittere coacta, tum vero iis nugis et minutiis liberata, domus gubernationem, opes, et mancipium numerosum, viri cultum, aliaque his majora procuret necesse est: ita et nobis adultis atque ætate virilibus, terrenis omnibus, vere puerilibus ludicris, omissis, de cælo cælestisque vitæ splendore et gloria cogitandum est. Desponsi enim sumus et nos sponso, eum a nobis amorem flagrantem, ut non solum terrestribus et levibus his futilibus, sed etiam vita propter eum, si opus sit, cedamus. Quare cum illuc discedendum sit, exilem hanc curam a nobis propulsemus; nam nec in regnum ex inopi domo translo-

rendi, de fictilibus, lignis, utensilibus, et reliqua domestica tenuitate laboraremus. Itaque nec jam terrena curemus, tempore nos jam ad cælum vocante; ut et beatus Paulus Romanis scribens ait, *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus: non præcessit, dies autem appropinquavit* (Rom. 13. 11); et rursus, *Tempus breve est* (1. Cor. 7. 29), ut qui uxores habent perinde sint ac si non haberent. Quorsum igitur matrimonium eo non usuris, sed perinde ac si non haberent futuris? quorsum opes? quorsum prædia? quorsum vitæ præsidia, quorum usus caducus porro atque intempestivus sit? Nam si apud nos qui iudicii sistendi sunt, scelerum causam dicturi, capitali die instanti non uxoris tantum, sed etiam cibi et potus, atque omni posthabita cura, defensionem solum cogitant, multo magis nobis, non terreno cuidam foro, sed cælesti tribunali sistendis, et dictorum, gestorum, cogitatorum rationem reddituris, ab omnibus abstinendum est, et gaudio et tristitia rerum præsentium, ac circa terribilem illam diem unice metuendum. Si quis enim, inquit, *venit ad me, nec suum patrem, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, insuper et animam suam odit, non potest meus esse discipulus. Et qui non portat crucem suam, et me sequitur, non potest meus esse discipulus* (Luc. 14. 26. 27). Tu vero segnis uxoris cupiditati, risui, mollitiei, delicis vacas? *Dominus prope est: nihil solliciti sitis* (Philipp. 4. 5. 6). Tu de pecuniis curas ac sollicitus es? Cæleste regnum instat. Tu ædes, luxum et reliquam voluptatem dispicias? *Præterit figura hujus mundi* (1. Cor. 7. 31). Quid te de mundi rebus non perennibus, sed caducis, perennium ac stabilium oblitus, crucias? Non jam matrimonium, non dolores partus, non voluptas et coitus, non divitiarum copia, non prædiorum studium, non cibus, non tegumenta, non agricultura ac navigatio, non artes et ædificia, non urbes, non ædes, sed alius quidam status atque vita consequetur; hæc paulo post cuncta interibunt. Id enim est, *Præterit figura hujus mundi*. Quid igitur velut in omnia sæcula hic mansuri, ita in earum rerum studio, a quibus sæpe ante vesperam descendum sit, summa ope nitimur? quid laboriosam vitam deligimus, Christo ad otiosam nos vocante? *Volo enim, inquit, vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, Domini res curat* (1. Cor. 7. 32).

LXXIV. *Cur cum velit nos sine sollicitudine esse, jubet esse sollicitos.* — Quomodo igitur nos sine sollicitudine esse vis, quos in aliam iterum curam conjicias? Quia hocne curare quidem est, quemadmodum nec afflicti propter Christum afflicti; non mutata quidem rerum natura, sed eorum qui ea cum voluptate patientur studio vel rerum naturam vincente. Nam qui ea curet, quibus non longum tempus fruiturus sit, imo sæpe nec minimum, curare merito dicitur; qui vero e curis majorem fructum capturus sit, omni ratione inter eos qui sine sollicitudine sunt numerabitur. Præterea autem utriusque curæ tantum est discrimen, ut hæc cum illa comparata no cura quidem habeatur; adeo illa et levior est, et multis partibus facilior. Quæ

nos omnia superius ostendimus. *Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt; qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi*. At hic abit, ille manet. Annon igitur vel hoc solum sufficiat ad virginitatis dignitatem commonstrandam? Quanto enim Deus mundo præstat, tanto hæc illa potior cura est. Cur ergo matrimonium permittit, quod et curis nos obstringat, et a spiritualibus abducat? Ideo enim, inquit, dixi: Ut qui uxores habent perinde sint ac si non haberent, ut qui jam vincti sunt, aut post vincendi sunt, alio quopiam modo vinculum relaxent. Nam quoniam haud fas est semel circumjectum rumpere, tolerabilius redde. Siquidem licet, si velimus, supervacua omnia recidere, nec nostra ipsorum ignavia alia nobis addero iis curis, quas rei natura pariat, majora.

LXXV. *Quid sit habentem uxorem non habere.* — Quod si quis etiam clarius intelligere vult, quid sit, Uxorem habentem perinde esse ac si non haberet, is mihi non habentes atque crucifixos cogitet, quomodo degant. Quomodo igitur degunt? Non necesse habent ancillarum gregem coemere, non aurum ac monilia, non ædes magnificas et amplas, non tot ac tot terræ jugera; sed iis omnibus dimissis amictum unum atque victum procurant. Licet autem uxorem habenti ad eam se philosophiam reducere. Nam quod supra ait, *Ne defraudate alter alterum* (1. Cor. 7. 5), de coitu solo dictum est: in eo enim invicem obsequi jubet, neque alterutrum sui dominum esse sinit: in reliquo philosophiæ exercitio, vestitu, victu, atque aliis omnibus, alter alteri non est obnoxius, sed et viris fas est uxore invita delicias omnes ac circumfluentem curarum turbam amoliri; et uxori vicissim non est necesse, si noluit, comi, inanem gloriam cæptare, supervacua curare. Nec injuria; nam cupiditas quidem illa naturalis est; itaque ei nonnihil condonatum est, nec potest alter alterum nolentem defraudare; hæc vero deliciarum, supervacui cultus, inutilis curæ, non a natura proficiunt, sed ex ignavia et insigni nequitia manant. Quare neque in his, ut in illis, conjuges invicem teneri cogit. Hoc igitur est, Uxorem habentes perinde esse ac si non haberent, supervacuas illas propter uxorum fucum ac molliorem curas non admittere, sed tantum curarum auctarium suscipere, quantum par sit unius capitis additamento, atque ejus philosophice ac tenuiter vitam instituentis. Id enim se velle corollario hoc significat, *Et qui flent tamquam non flentes* (Ibid. v. 30), et qui in prædiis gaudent, ac si non gauderent: nam nec qui non gaudent, prædia curabunt; nec qui non flent, aut inopiam horrere, aut frugalitatem aversari poterunt. Hoc vero est uxorem habere nec habere, mundo uti nec abuti. *Qui cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi* (Ibid. v. 53). Itaque cum et hic et illic curetur, atque hic etiam temere et frustra, imo et moleste et misere (nam *Tribulationem* [Ibid. v. 28], inquit, *carnis habebunt hujusmodi*), illic, quod ingens bonum sit, cur non illam potius adsciscimus curam, quæ non solum tot ac tantas remunerationes habeat, sed hac natura etiam levior sit? Quid enim curat in-nupta? an opes, an veruas, an œconomos, an agros,



οικίας, κεραμίδων, καὶ ξύλων, καὶ ἐπίπλων, καὶ τῆς ἄλλης τῆς κατὰ τὴν οἰκίαν ἐφροντισαμεν ἂν πενίας. Μὴ τοίνυν μηδὲ νῦν τὰ ἐν τῇ γῆ μεριμνῶμεν· ὁ γὰρ καιρὸς ἡμᾶς ἤδη καλεῖ πρὸς τὸν οὐρανὸν, καθάπερ καὶ Ῥωμαῖοις ἐπιστελλῶν ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγε· *Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν· ἡ νῦν προέκοσμεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε.* Καὶ πάλιν, *Ἐνταῦθα ὁ καιρὸς συνεσταλμένος τὸ λοιπὸν ἐστίν, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι.* Τί οὖν δεῖ γάμου τοῖς οὐ μέλλουσιν ἀπολαύσεσθαι γάμου, ἀλλ' ἐν ἰσῷ τοῖς οὐκ ἔχουσι διακεῖσθαι; τί δὲ χρημάτων, τί δὲ κτημάτων, τί δὲ τῶν βιωτικῶν, τῆς χρήσεως αὐτῶν ἄωρου λοιπὸν οὐσης καὶ παρακαίρου; Εἰ γὰρ οἱ μέλλοντες δικαστηρίῳ παραστήσεσθαι τῷ παρ' ἡμῶν, καὶ λόγον ὑφέξιν τῶν πεπλημμελημένων, τῆς κυρίας γενομένης ἔγγυς, οὐ γυναϊκῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ σίτων καὶ ποτῶν καὶ πᾶσις ἑαυτοὺς ἀποστήσαντες φροντίδος, τῆς ἀπολογίας γίνονται μόνῃς, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς οὐκ ἐπιγελῶσιν ἐν δικαστηρίῳ, ἀλλ' οὐρανίῳ βήματι παραστήσεσθαι μέλλοντας, καὶ βημάτων καὶ πραγμάτων καὶ ἐννοιῶν εὐθύνας ὑφέξιν, πάντων ἀφίστασθαι χρῆ, καὶ χαρᾶς καὶ λύπης τῆς ἐπὶ τοῖς παροῦσι πράγμασι, καὶ τὴν φοβερὰν μόνον ἐκείνην ἡμέραν μεριμνᾶν. *Εἰ τις γὰρ, φησὶν, ἔρχεται πρὸς μὲ, καὶ οὐ μοσεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ τέκνα, καὶ τοὺς ἀδελφούς, καὶ τὰς ἀδελφάς, ἔτι δὲ καὶ τὴν δεσποῦ ψυχῆν, οὐ δύναται μου μαθητὴς εἶναι· καὶ ὅστις οὐ βαστάζει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἔρχεται ὀπίσω μου, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής.* Σὺ δὲ παρὰ τὴν σχολάζων ἐπιθυμίας γυναϊκῶς καὶ γέλωτι καὶ διαχύσει καὶ τρυφῇ; Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε· σὺ δὲ ὑπὲρ χρημάτων φροντίζεις καὶ μεριμνᾶς; Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐφέστηκε· σὺ δὲ περὶ οἰκίας καὶ τρυφῆς καὶ τῆς ἄλλης σκοπεῖς ἡδονῆς; *Παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου·* τί οὖν κόπτεται σαυτὸν ἐν τοῖς τοῦ κόσμου πράγμασι τοῖς οὐ μένουσιν, ἀλλὰ δαπανωμένους, τῶν μενόντων καὶ βεβαίων ἀμελῶν; Οὐκέτι γάμος, οὐκέτι ὠδίνες, οὐχ ἡδονὴ καὶ μίξις, οὐ χρημάτων εὐπορία, οὐδὲ κτημάτων ἐπιμέλεια, οὐ τροφή, οὐδὲ ἐνδύματα, οὐ γεωργία καὶ ναυτιλία, οὐ τέχνη οὐτε οἰκοδομῆ, οὐ πόλις οὐδὲ οἰκία, ἀλλ' ἔτέρα τις κατάστασις καὶ διαγωγὴ. Ταῦτα δὲ πάντα μικρὸν ὑστερον ἀπολείπεται. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, *Παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου.* Τί τοίνυν ὡς εἰς τοὺς αἰῶνας ἅπαντας ἐνθάδε μενοῦντες, [327] οὕτω πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδεικνύμεθα, ὑπὲρ πραγμάτων μεριμνῶντες, ὡν πρὸ τῆς ἐσπέρας πολλάκις ἀποστήσόμεθα; τί τὸν μοχθηρὸν αἰρούμεθα βίον, ἐπὶ τὸν ἀπράγμονα καλοῦντος ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ; *Θέλω γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς ἀμερίμνους εἶναι. Ὁ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου.*

ΟΔ'. Πῶς οὖν ἡμᾶς ἀμερίμνους εἶναι βούλει, εἰς ἑτέραν πάλιν ἐμβαλὼν φροντίδα; Ὅτι οὔτε φροντίζειν τοῦτο ἐστίν, ὡς περὶ οὐδὲ θλίβεσθαι τὸ διὰ τὸν Χριστὸν θλίβεσθαι, οὐδὲ τὰ μεταβάλλεσθαι τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ τὴν προαιρῆσαι τὴν ταῦτα φερόντων μεθ' ἡδονῆς, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως κρατεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὲρ τούτων φροντίζων, ὡν οὐκ εἰς μακρὸν ἀπολαύσεται χρόνον, πολλάκις καὶ οὐδὲ εἰς βραχύν, εἰκότως ἂν λέγοιτο μεριμνᾶν· ὁ δὲ μείζονας τῶν φροντίδων ἀπολαύσόμενος τοὺς καρποὺς, ἐν τοῖς ἀμερίμνους παντὶ δικαίως ἂν τάττοιτο λόγῳ. Καὶ τούτων δὲ χωρὶς τοσοῦτον τῆς μερίμνης ἑκατέρως τὸ μέσον, ὡς μηδὲ μερίμναν ταύτην ἐκείνη παραβαλλομένην νομίζεσθαι· οὕτω κουφοτέρα τέ ἐστὶν ἐκείνη καὶ σφοδρὰ εὐκολωτέρα. Καὶ ταῦτα ἅπαντα διὰ τῶν ἐμπροσθεν ἀπεδείξαμεν λόγων· *Ὁ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ὁ δὲ γαμήσιος μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου·* ἀλλ' ὁ μὲν παράγει, ὁ δὲ μένει. Τοῦτο οὖν μόνον οὐχ ἱκανὸν δεῖξαι τὴ τῆς παραβενίας ἀξίωμα; Ὅσον γὰρ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν κόσμον τὸ διάφορον, τοσοῦτον αὐτῆ βελτίων ἐκείνης ἢ φροντίς.

Πῶς οὖν συγχωρεῖ τὸν γάμον, τὸν προσηλοῦντα ἡμᾶς ταῖς φροντίσι, καὶ τῶν πνευματικῶν ἀπάγοντα; Διὰ γὰρ τοῦτο, φησὶν, εἶπον· *Ἴνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας ὡς μὴ ἔχοντες ὦσιν, ἵνα οἱ φθάσαντες ἤδη δεθῆναι, ἢ καὶ μέλλοντες, ἐτέρω τινὶ τρόπῳ χαυνότερον ἐργάσωνται τὸν δεσμόν.* Ἐπειδὴ γὰρ διαβρόχῃ αὐτὸν οὐκ ἐνι περιδληθέντα ἄπαξ, ἀνεκτότερον αὐτὸν ποίησον. Ἐξεστὶ γὰρ, ἂν βουλώμεθα, πάντα περικόπτειν τὰ περιττά, καὶ μὴ μείζονας τῶν ἀπὸ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως τικτομένων φροντίδων τὰ παρὰ τῆς ἡμετέρας προστιθέναι νοθείας.

ΟΕ'. Εἰ δὲ καὶ σαφέστερόν τις θέλοι μαθεῖν τί ποτέ ἐστιν, ἔχοντα γυναῖκα μὴ ἔχειν, τοὺς οὐκ ἔχοντας ἐννοεῖτω τοὺς ἐσταυρωμένους, πῶς διάκεινται. Πῶς οὖν ἐκεῖνοι διάκεινται; Οὐ θεραπεῖνδων ἀναγκάζονται πλήθος ὠνεῖσθαι, οὐ χρυσία καὶ περιδέραια, οὐκ οἰκίας λαμπρὰ καὶ μεγάλας, οὐ πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφέντες ὑπὲρ ἱματίου φροντίζουσιν ἐνδὸς καὶ τροφῆς αὐτῶν. Ἐξεστὶ καὶ τῷ γυναῖκα ἔχοντι εἰς ταύτην ἑαυτὸν ἀγαγεῖν τὴν φιλοσοφίαν. Τὸ γὰρ ἀνωτέρω λεχθὲν, *Μὴ ἀποστρεψαίτε ἀλλήλους, περὶ μίξεως εἰρηται μόνῃς·* ἐν τούτῳ γὰρ ἐπισπαί ἀλλήλους κελεύει, καὶ οὐδένα ἀφήσιν ἑαυτοῦ κύριον εἶναι· ἐνθα δὲ ἂν δέη τὴν ἄλλην φιλοσοφίαν ἀσχεῖν, τὴν ἐν τοῖς ἱματίοις, τὴν ἐν τῇ διαίτῃ, τὴν ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οὐκέτι θατέρῳ λοιπὸν ὁ ἕτερος ὑπεύθυνος γίνεται, ἀλλ' ἔξεστὶ τοῖς ἀνδράσι, κἀν ἡ γυνὴ μὴ βούληται, περικόψαι τρυφὴν ἅπασαν καὶ τὸν περιβρόντα τῶν φροντίδων δχλον· καὶ γυναϊκὶ πάλιν ὁμοίως οὐδέμα ἀνάγκη μὴ βουλομένη καλλωπίζεσθαι καὶ κενοδοξεῖν καὶ περιττὰ μεριμνᾶν. Εἰκότως· ἐκείνη μὲν γὰρ ἢ ἐπιθυμία φυσικὴ τίς ἐστίν, καὶ διὰ τοῦτο πολλῆς ἔτυχε τῆς συγχώμητος, καὶ οὐκ ἐστὶ [328] κύριος ὁ ἕτερος ἀποστρεφεῖν τὸν ἕτερον μὴ βουλούμενον· ἢ δὲ τῆς τρυφῆς καὶ τῆς θεραπείας τῆς περιττῆς, καὶ τῆς φροντίδος τῆς ἀνοήτου οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως ὀρμάται, ἀλλ' ἀπὸ τῆς βραθυμίας καὶ τῆς πολλῆς ὕβρεως τίκτεται. Διὰ ταῦτα οὐκ ἀναγκάζει καὶ ἐν τούτοις τοὺς γεγαμηκότας ὑποκείσθαι ἀλλήλοις, καθάπερ καὶ ἐν ἐκείνοις. Τοῦτο τοίνυν ἐστίν ἔχοντα γυναῖκα μὴ ἔχειν, ὅταν τὰς περιττὰς φροντίδας τὰς διὰ τὸν ἀκκισμὸν καὶ τὴν διάθροψιν γινομένης τῶν γυναϊκῶν μὴ δεχόμεθα, ἀλλὰ τοσαύτην λάθωμεν προσθήκη φροντίδος, ὅσην εἰκὸς μίξις ψυχῆς προστεθείσης ἡμῖν, καὶ ταύτης φιλοσόφως καὶ εὐτελεῶς ζῆν προηρημένης. Ὅτι γὰρ τοῦτο φησὶ, διὰ τῆς ἐπαγωγῆς ἐδήλωσε· *Καὶ οἱ κλαιοντες ὡς μὴ κλαιοντες, καὶ οἱ χαίροντες ἐν κτήσεσιν ὡς μὴ χαίροντες.* Οἱ γὰρ μὴ χαίροντες οὐδὲ τῆς κτήσεως ἐπιμελήσονται, καὶ οἱ μὴ κλαιοντες οὔτε τὴν πενίαν δυνήσονται φρῖττειν, οὔτε τὴν αὐτάρκειαν ἀποστρεφόμεθα. Τοῦτο ἐστὶν ἔχειν γυναῖκα καὶ μὴ ἔχειν· τοῦτο ἐστὶ κεχρησθαι τῷ κόσμῳ καὶ μὴ παρακεχρησθαι. Ὁ δὲ γαμήσιος μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου. Ὅταν οὖν καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ μερίμνα ἦ, καὶ ἐνταῦθα μὲν εἰκὴ καὶ μάτην, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπὶ λύπη καὶ θλίψει (θλίψιν γὰρ τῇ σαρκί, φησὶν, ἔξουσιν οἱ τοιοῦτοι), ἐκεῖ δὲ ἐπὶ τοῖς ἀπορόητοις ἀγαθοῖς, τί μὴ ταύτην αἰρούμεθα μᾶλλον τὴν φροντίδα, οὐ τῷ τοιαύτας καὶ τοσαύτας ἔχειν τὰς ἀντιδέσεις, ἀλλὰ καὶ τῇ φύσει κουφοτέρων οὐσαν ἐκείνης; Τί γὰρ ἢ μὴ γαμηθεῖσα μεριμνᾷ; Ἴρα ὑπὲρ χρημάτων, ὑπὲρ οἰκετῶν, ὑπὲρ οἰκονόμων, ὑπὲρ ἀγγρῶν, καὶ τῶν ἄλλων;

<sup>a</sup> Sic Reg. et Savil. Morel et Plantin. μειζόνως τῶν ἀπὸ τοῦ πράγματος καὶ τῆς φύσεως.

<sup>b</sup> Sic Savil. et Reg. recte; vulg. ἀπελόντες. Edrt.

<sup>c</sup> Hic multum variant exemplaria. Morel. διὰ τὸν κνισμὸν, Plantin. διὰ τὸν ἀκκισμὸν, Reg. et Savil. διὰ τὸν ἀκκισμὸν. quae videtur esse vera lectio. Vox ἀκκισμός, Luciano et ab aliis frequentatur.

<sup>d</sup> Reg. solus δυνήσονται φέρειν.

<sup>e</sup> Reg. et Savil. in marg. κατακεχρησθαι, Savil. in textu et Morel. παρακεχρησθαι.

μαγείροις ἐφέστηκε, καὶ ὑφάνται, καὶ τῇ λοιπῇ θερα-  
πειᾷ; "Ἄπαγε· οὐδὲν τούτων εἰς νοῦν βάλλεται, ἀλλ'  
ἔν φροντίζει μόνον, τὴν αὐτῆς οἰκοδομεῖν<sup>α</sup> ψυχὴν, τὸν  
ναὺν ἐκείνον τὸν ἅγιον κοσμεῖν οὐκ ἐν πλέγμασιν ἢ  
χρυσῷ ἢ μαργαρίταις, οὐκ ἐπιτρίμμασιν οὐδὲ ὑπογρα-  
φαῖς, οὐ ταῖς ἄλλαις δυσκολαῖς καὶ μοχθηραῖς, ἀλλὰ  
τῇ ἀγιωσύνῃ τῇ κατὰ σῶμα καὶ κατὰ πνεῦμα. Ἡ δὲ  
γαμήσασα<sup>β</sup>, φησὶ, *μεριμνᾷ πῶς ἀρέσει τῷ ἀνδρὶ*.  
Σφόδρα συνετῶς οὐκ ἤλθεν ἐπὶ τὴν τῶν πραγμάτων  
αὐτῶν ἐξέτασιν, οὐδὲ εἶπεν ὅσα πάσχοισι γυναῖκες  
ὑπὲρ τῆς εἰς τοὺς ἄνδρας ἀρεσκείας καὶ τῷ σώματι  
καὶ τῇ ψυχῇ, τὸ μὲν βασανίζουσαι καὶ κονιῶσαι καὶ  
ἐτέραις κολάσσει κατατείνουσαι, τὴν δὲ ἀνελευθερίας,  
κολακείας, ὑποκρίσεως, μικροψυχίας, φροντίδων πε-  
ριττῶν καὶ ἀνοήτων πληροῦσαι· ἀλλὰ μὴ ῥῆσει πάντα  
ταῦτα αἰνιζόμενος<sup>γ</sup> ἀφῆκε τῷ συνειδῶτι τῶν ἀκούον-  
των αὐτὰ ἀναλογισασθαι· καὶ δεῖξας οὕτω τῆς παρθε-  
νίας τὴν ὑπεροχὴν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἄρας αὐτὴν τὸν οὐ-  
ρανὸν, πάλιν μετατίθεισιν ἐπὶ τὴν τοῦ γάμου συγχώ-  
ρησιν τὸν λόγον, πανταχοῦ δεδοικὸς μὴ τις τὸ πρᾶγμα  
ἐπίταγμα εἶναι νομίζῃ. Διόπερ οὐδὲ ἠρέστη ταῖς προ-  
τέραις παραινέσεσιν, ἀλλ' εἶπεν· *Ἐπιταγὴν Κυρίου*  
*οὐκ ἔχω· καὶ, Ἐὰν γήμη ἢ παρθένος, οὐχ ἡμαρτε,*  
*πάλιν ἐνταυθὰ φησιν, Οὐχ ἴνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω.*

OC'. Ὑπὲρ οὗ καὶ διαπορήσειεν ἂν τις εἰκότως, πῶς  
ἀνωτέρω λύσιν δεσμῶν τὸ πρᾶγμα καλῶν, καὶ πρὸς τὸ  
συμφέρον ἡμῖν αὐτὸ συμβουλευεῖν λέγων, καὶ ἵνα θλίψιν  
μὴ ἔχωμεν, καὶ ἵνα ἀμέριμοι ὦμεν, καὶ ἐπαίδῃ [329]  
φείδεται ἡμῶν, καὶ διὰ τούτων ἀπάντων δεικνύς τὸ  
κοῦφον αὐτοῦ καὶ φορητὸν, ἐνταυθὰ φησιν· *Οὐχ ἴνα*  
*βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω;* Τί οὖν ἐστίν; Οὐ τὴν παρθε-  
νίαν βρόχον ἐκάλεσεν· ἄπαγε· ἀλλὰ τὸ μετὰ βίας καὶ  
ἀνάγκης αἰρεῖσθαι τοῦτο τὸ καλόν. Καὶ γὰρ οὕτως  
ἔχει. Πᾶν ὅπερ ἂν βιαζόμενος καὶ μετὰ τοῦ μὴ βού-  
λεσθαι καταδέχεται τις, κἂν σφόδρα κοῦφον ἢ, πάντων  
ἀφορητότερον γίνεται, καὶ ἀγχόνης χαλεπώτερον τὴν  
ἡμετέραν ἀποπνίγει ψυχὴν. Διὰ τοῦτο εἶπεν, *Οὐχ ἴνα*  
*βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω*· τοῦτο ἐστίν· "Ἄπαντα τὰ καλὰ  
τῆς παρθενίας εἶπον καὶ ἀπέδειξα, καὶ μετὰ ταῦτα ὅμως  
ἄπαντα τὴν αἰρεσιν ὑμῖν ἐπιτρέπω τοῦ πράγματος,  
οὐχ ἵνα μὴ βουλομένους ἔλω πρὸς τὴν ἀρετὴν. Οὐδὲ γὰρ  
ὁμᾶς θλίψαι βουλόμενος ταῦτα συνεβούλευσα, ἀλλ' ὥστε  
μὴ τὴν εὐσχήμονα προσεδρίαν ὑπὸ τῶν βιωτικῶν ἐκκο-  
πῆναι πραγμάτων. Σὺ δὲ μοι θεὰ κἀνταῦθα τοῦ Παύ-  
λου τὴν σύνεσιν, πῶς ταῖς παραιτήσεσι πάλιν παραι-  
νεσιν ἐπεισήγαγε, καὶ διὰ τῆς συγχωρήσεως συμβου-  
λήν. Τῷ γὰρ εἶπεν, *Οὐκ ἀναγκάζω, ἀλλὰ παραινῶ*,  
καὶ προσθεῖναι, διὰ τὸ *εὐσχημον καὶ εὐπρόσδερον*,  
ἔδειξε τῆς παρθενίας τὸ θαυμαστόν, καὶ τὸ κέρδος ὅσον  
ἡμῖν ἐν τῇ κατὰ Θεὸν ἀπ' αὐτῆς γίνεται πολιτεία. Οὐ  
γὰρ ἐνὶ τὴν βιωτικαῖς ἐμπεπλεγμένην φροντίσι, καὶ  
πανταχοῦ περιελοκωμένην εὐπρόσδερον<sup>δ</sup> εἶναι, τῆς  
σπουδῆς καὶ σχολῆς ἀπάσης εἰς πολλὰ μεριζομένης, εἰς  
ἄνδρα λέγω, καὶ οἰκίας ἐπιμέλειαν, καὶ τῶν ἄλλων  
ἀπάντων, ἅπερ ὁ γάμος ἐπισύρσθαι εἴωθε.

ΟΖ'. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν καὶ ἡ παρθένος πολλὰ πραγμα-  
τεύεται, καὶ μερίμνας ἔχη βιωτικὰς; "Ἄπαγε, ἔξω  
ταύτην ἐλάσθας τοῦ τῶν παρθένων χοροῦ· οὐ γὰρ ἀρκεῖ  
τὸ μὴ γαμηθῆναι ποιῆσαι παρθέλιαν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς  
ψυχικῆς ἀγνεύσεως· ἀγνεύειν δὲ λέγω οὐ τὸ πονηρὰς καὶ  
αἰσχρὰς ἐπιθυμίας ἀπηλλάχθαι μόνον καὶ καλλωπισμά-

<sup>α</sup> Reg. μόνον τῆς αὐτῆς οἰκονομεῖν.

<sup>β</sup> Reg. γαμήσασα.

<sup>γ</sup> Reg. ἐνδειξόμενος.

<sup>δ</sup> Reg. πολιτεία, οὐ πανταχοῦ περιελοκωμένη; διὰ τὸ εὐπρό-  
σδερον.

των καὶ περιεργίας, ἀλλὰ καὶ φροντίδος εἶναι καθαρὰν  
βιωτικῆς· ἂν δὲ μὴ τοῦτο ἦ, τί τὸ ὄφελος σωματικῆς  
καθαρότητος; "Ὡσπερ γὰρ στρατιώτου οὐδὲν αἰσχρό-  
τερον γένει· ἂν τὰ ὄπλα βίβαντος καὶ κατηλειῶς σχο-  
λάζοντος, οὕτως οὐδὲ παρθένου ἀσχημονέστερον βω-  
τικαῖς ἐνδεδεμένον φροντίσι. Καὶ γὰρ αἱ πέντε ἐκεῖναι  
καὶ λαμπάδας ἔχον καὶ παρθενίαν ἤσκησαν, ἀλλ' οὐ-  
δενὸς τοῦτων ἀπόναντα, ἀλλὰ τῶν θυρῶν ἀποκλεισθει-  
σῶν ἔμενον ἔξω καὶ ἀπώλλυτον<sup>ε</sup>. Καὶ γὰρ ἡ παρθενία  
διὰ τοῦτο καλὴν, ὅτι πᾶσαν ἐκκόπτει φροντίδος ὑπόθεσιν  
περιττῆς, καὶ πᾶσαν σχολὴν τοῖς κατὰ Θεὸν ἀνατίθεισιν  
ἔργοις· ὡς ἂν μὴ τοῦτο ἔχοι, πολὺ τὸ γάμου πάλιν  
ἐλάττων γίνεται, ἀκάνθας ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρουσα καὶ  
τὸν καθαρὸν καὶ οὐράνιον συμπνίγουσα σπόρον.

OH'. *Εἰ δὲ τις ἀσχημονεῖν*, φησὶν, *ἐπὶ τὴν παρθένον*  
*αὐτοῦ νομίζει, ἐὰν ἢ ὑπέρακμος, καὶ οὕτως ὀφείλει*  
*γίνεσθαι, ὃ θέλει ποιεῖτω, οὐχ ἁμαρτάνει, γαμή-*  
*τωσαν*. Τί λέγεις, "Ὁ θέλει ποιεῖτω· καὶ οὐ διορθοῖς  
τὴν ἐσφαλμένην γνώμην, ἀλλ' ἐπιτρέπεις γαμεῖν; Διὰ  
τί γὰρ οὐκ εἶπες· Εἰ δὲ ἀσχημονεῖ ἐπὶ τὴν παρθένον  
αὐτοῦ νομίζει, ἀθλιὸς ἐστὶ καὶ ταλαίπωρος, πρᾶγμα  
οὕτω θαυμαστόν ἐπονειδιστόν εἶναι νομίζων; διὰ τί μὴ  
συνεβούλευσας ταύτης ἀπαλλαγέντα τῆς ὑποψίας, ἀπα-  
γαγεῖν τοῦ γάμου τὴν αὐτοῦ θυγατέρα; "Οτι, φησὶ, τῶν  
σφόδρα ἀσθενῶν καὶ χαμᾶ συμφορῶν ἦσαν αἱ τοιαῦται  
ψυχαί· τὰς δὲ οὕτω διαχειροῦναι [330] οὐκ ἐντὶν ἄδρόν  
ἀγαγεῖν ἐπὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς παρθενίας λόγους. Ὁ γὰρ  
οὕτω πρὸς τὰ τοῦ κόσμου πράγματα ἐπτοημένος, καὶ  
τὸν παρόντα βίον θαυμάζων, ὡς καὶ μετὰ τὴν τοσαύ-  
την παραινέσιν αἰσχύνῃς ἄξιον εἶναι νομίζειν, ὃ τῶν  
οὐρανῶν ἄξιον ἐστὶ καὶ τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας ἐγ-  
γύς, πῶς ἂν ἠνέσχετο συμβουλής εἰς τοῦτο ἐναγοῦσης  
αὐτόν; Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐπὶ πράγματος συγχε-  
χωρημένου τοῦτο ὁ Παῦλος ἐποίησεν, ὅπου γε ἐπὶ κε-  
κωλυμένου καὶ παρανόμου τὸ αὐτὸ πάλιν ποιεῖ; Οἶόν  
τι λέγω· τὸ τῆς τῶν βρωμάτων παρατηρήσεως ἔχε-  
σθαι, καὶ τοῦτο μὲν ἐγκρίνειν, ἐκεῖνο δὲ ἐκβάλλειν,  
Ἰουδαϊκῆς ἀσθενείας ἦν· ἀλλ' ὅμως ἦσαν παρὰ Ῥω-  
μαίοις οἱ ταύτην ἔχοντες τὴν ἀσθένειαν· καὶ οὐ μόνον  
αὐτῶν οὐ κατηγόρησε μετὰ σφοδρότητος, ἀλλὰ καὶ  
ἕτερόν τι πλέον τοῦτου ποιεῖ. Τοὺς γὰρ ἁμαρτάνοντας  
ἀφελὲς τοῖς ἐπιχειροῦσι κωλύειν αὐτοὺς ἐπιτιμᾷ, λέγων·  
*Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* "Ἄλλ' οὐχ, ὅτε  
Κολοσσαεῦσιν ἐπέστειλε, τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ μετὰ  
πολλῆς ἐξουσίας καὶ καθάπτεται αὐτῶν, καὶ φιλοσοφεῖ,  
λέγων· *Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει ἢ ἐν*  
*πόσει· καὶ πάλιν· Εἰ ἀπεθάνετε ἐν Χριστῷ ἀπὸ τῶν*  
*στοιχείων τοῦ κόσμου, τί ἄς ζῶντες ἐν κόσμῳ δο-*  
*γματίζεσθε; Μὴ ἄνη, μηδὲ γέισθη, μηδὲ θλιγῆς, ἃ*  
*ἐστὶ πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει*. Τί δήποτε  
οὖν τοῦτο ποιεῖ; "Οτι ἐκεῖνοι μὲν ἦσαν ἰσχυροί, Ῥω-  
μαῖοι δὲ πολλῆς ἔτι τῆς συγκαταβάσεως ἐδέοντο, καὶ  
περιέμενε πρότερον τὴν πίστιν ἐν ταῖς ἐκείνων παγῆναι  
ψυχαῖς, δεδοικὸς μὴ πρὸ καιροῦ τοῦ δέοντος ἄττον  
ἐπὶ τὸ τὰ ζιζάνια ἀνασπάσαι ἐλθῶν, πρόρριζα μετ-  
αὐτῶν συνασπάσῃ καὶ τὰ τῆς ὑγιοῦς διδασκαλίας  
φυτὰ. Διὰ τοῦτο οὕτε καθικνεῖται αὐτῶν σφοδρῶς, οὔτε  
ἀνεπιτιμήτους ἀφήσιν, ἀλλὰ καθάπτεται μὲν, ἀνυπό-  
πτως δὲ καὶ λανθάνοντως, καὶ ἐν τῇ τῶν ἑτέρων ἐπιτι-  
μῇσιν. Τῷ γὰρ λέγειν, *Τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει ἢ πλ-*  
*πτει*, δοκεῖ μὲν ἐπιστομίζειν τὸν ἐπιπλήττοντα ἐκείνῳ,  
τὸ δὲ ἀληθὲς τὴν τοῦτου δάκνει ψυχὴν, ἐμφαίνων ὅτι  
τὸ τὰ τοιαῦτα αἰρεῖσθαι οὐ τῶν βεβαίων οὐδὲ τῶν πα-  
γίως ἐστώτων ἐστίν, ἀλλὰ τῶν ἐπιταλευομένων, τῶν  
εἰ μὴ σταθεῖν καὶ πεσεῖν κινδυνουμένων. Τὸν αὐτὸν δὲ  
κἀνταῦθα φυλάττει νόμον, διὰ τὴν πολλὴν ἀσθένειαν

<sup>ε</sup> Reg. ἀπώλοτον.

an reliqua? an coquis, textoribus, cætero servitio instat? Minime gentium; quin nihil horum vel cogitat, sed unum id laborat, ut animam suam tantum ædificet, et templum illud sanctum (1. Cor. 3. 17) non cincinnis, aut auro, aut margaritis, non intritis, aut pigmentis, non id genus molestiis et ærumnis (1. Tim. 2. 9) sed animi atque corporis sanctimonia exornet. At *Nupta*, inquit, *curat ut viro placeat*. (1. Cor. 7. 34). Admodum sapienter ad ipsarum rerum examen non descendit, neque ea commemoravit, quæ ut viris placeant et corpore et animo patiuntur, illud torquentes, oblinentes, atque aliis malis mulctantes, hunc illiberalitate, adulatione, simulatione, similitate, ineptis et inutilibus curis implentes; sed uno verbo hæc omnia subindicans recogitanda auditorum conscientiæ reliquit; atque ita virginitatis præstantiam declarans, ad cælumque eam tollens, rursus sermonem ad matrimonii permissionem confert; ubique sollicitus, ne id quisquam præceptum esse arbitraretur. Quamobrem nec superioribus cohortationibus contentus, cum dixisset, *Domini præceptum non habeo*; et, *Si nupsit virgo, non peccavit*: iterum hic ait, *Non ut laqueum vobis injiciam* (Ibid. v. 25. 28. 35).

LXXVI. *Non virginitatem, sed nostram inertiam esse laqueum.* — In quo merito hoc alicui scrupulum moveat, quo pacto qui rem supra vinculorum solutionem vocet, et ad utilitatem nostram eam consulere dicat, ne miseras habeamus, ut sine sollicitudine simus, et quod nobis parceret, atque iis omnibus ejus levitatem ac facilitatem notet, hic dicat, *Non ut laqueum vobis injiciam* (Ibid. v. 35)? Quid igitur est? Non virginitatem: apage: sed vi et coactione bonum hoc amplecti, id laqueum vocat. Nam ita se res habet: quidquid compulsus et invitus suscipias, quantumvis leve sit, difficillimum redditur, et vel restegravium mentem strangulat. Ideo ait, *Non ut laqueum vobis injiciam*. Id est, virginitatis bona omnia proposui et explicui, atque interim post hæc omnia optionem vobis permitto, non invitos ad virtutem traho; neque enim vos afflictere volens hæc consului, sed ne honesta assiduitas humanis rebus frangatur. Videtis autem mihi et hic Pauli prudentiam, ut deprecationibus rursus exhortationem addat, ac permittens consulat. Nam qui dicit, *Non cogo, sed hortor*; ac subjicit, *Propter honestatem et assiduitatem* (Ibid. v. 35) virginitatis admirabilitatem atque fructum, qui ex ea ad divinam vitam manat, ostendit. Neque enim potest quæ humanis curis implicatur, et huc illuc distrahitur, assidua esse, studio omni atque otio in multa distributo, in virum, ac familiæ curam, aliaque cuncta quæ matrimonium attrahere solet.

LXXVII. *Quæ de terrenis rebus sollicita sit, virginem non esse.* — Quid vero, inquit, si et virgo de multis laboret, atque humana curet? Apage: qui virginum choro eam exerneris. Siquidem ad virginem præstandam baud satis est non nupsisse, sed animi quoque castitate opus est; castitatem autem intelligo, non fœda ac flagitiosa solum libidine, ornatu, curiositate vacare; sed vitæ etiam curis solutam esse ac liberam: quod

ni sit, quorsum corporis castitatem? Nam ut milite, qui abjectis armis in popinis occupetur, nihil turpius: ita nec virgine vitæ curis obstricta quidquam inhonestius. Etenim quinque illæ et lucernas habebant (Matth. 25), et virginitatem exercuerant: quorum nihil eis profuit, sed clausis foribus exclusæ perierunt. Quippe ob id præstans est virginitas, quod omnem supervacua curæ ansam præcedat, otium omne atque studium divinis operibus consecrans: quod nisi habeat, matrimonio longe deterior est, spinas in animo circumferens, et legitimum ac cælestes semen suffocans.

LXXVIII. *Cur non acriter eum carpat, qui in virgine sua indecorum se esse putat.* — Si quis autem, ait, turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, atque ita faciendum est, quod volet faciat, non peccat: nubant (1. Cor. 7. 36). Itane, *Quod volet faciat?* nec falsam existimationem corrigis, sed nubere permittis? Cur enim non dixisti, *Quod si quis in virgine sua indecorum esse putat, miser et infelix est, rem tam admirandam infamem arbitratus? cur non consuluisti, opinione ea dimissa, filiam a matrimonio arcere?* Quia, inquit, animæ illæ admodum infirmæ et humi repentes erant, illæque sic affectæ statim ad virginitatis sermones adduci non poterant. Nam qui ad mundi res tam est attonitus, et hujus vitæ laudator, ut post tantam exhortationem, quod cælo dignum est et angelici instituti affine, probro habuisset, consilium eo inducens qui tulisset? Et quid mirum, si id in re concessa Paulus fecit, qui idem in vetita et illegitima faciat? Exempli causa: ciborum delectum habere, et alios probare, alios rejicere, Judaicæ imbecillitatis erat: quidam tamen apud Romanos ea imbecillitate laborabant: quos adeo non incessit vehementer, ut aliud quiddam majus etiam faciat; omissis enim iis qui peccassent, qui eos prohibere vellent objurgat his verbis, *Tu autem quid judicas fratrem tuum* (Rom. 14. 10)? At non Colossensibus scribens idem facit, sed magna auctoritate et eos carpit, et philosophatur dicens: *Nemo ergo vos judicet in cibo atque potu* (Col. 2. 16). Et rursus: *Si ergo mortui estis cum Christo ad elementis mundi, quid tamquam viventes in mundo decernitis? Ne tangito, neu gustato, neu attractato: quæ omnia usu pereunt* (Ibid. v. 20. 21. 22). Cur igitur id facit? Quod hi confirmati essent: Romani adhuc magna indulgentia opus haberent, et expectaret ille, dum fides in eorum prius animis constabilliretur: veritus ne ante tempus et æquo citius zizania revellere aggressus (Matth. 13), cum iis sanæ doctrinæ stirpes una etiam revelleret. Itaque nec acriter incessit, nec irreprehensos dimittit, sed clam et nec opinantes in aliis castigandis perstringit. Nam qui dicat, *Suo domino stat, aut cadit* (Rom. 14. 4), ille increpanti silentium imponere videtur, sed revera increpati illius animum vellicat: ostendens, iis rebus duci non stabilium esse et firmiter consistentium, sed qui adhuc titubent, quibusque, ni stent, porieulum sit ne cadant. Eadem legem et hic servat propter insignem imbecillitatem eorum quibus pudendum esset: neque enim aperte eum petit, sed

laudando eo qui suam virginem servet egregie verberat. Nam quid ait? *Sed qui stat firmus in corde suo* (1. Cor. 7. 37): quod ad distinctionem dictum est ejus, qui leviter et facile jactetur, neque adhuc firmus gradiatur, nec viriliter stet. Deinde quia sciebat orationem eam satis esse, ut ejus animam pungeret, vide ut eam rursus obnubat, causam haud sane reprehensione dignam afferendo. Eo enim dicto, *Sed qui stat firmus in corde suo*, addit, *Non habens necessitatem, potestatem autem habens*. Atqui consequens erat ut diceret, *Sed qui constans est*, neque id indecorum esse putat. Verum id acerbius erat. Itaque aliud substituit, eum consolans atque ad hanc potius causam venire passus. Siquidem minus indignum est coactum, quam dedecori habentem id vetare. Nam illud imbecilli et miseri animi est; hoc etiam depravati, nec rerum naturam recte discernere scientis. Sed nondum hæc dicendi erat locus: etenim nec necessitate incumbente fas esse eam, quæ virgo degere instituerit, arcere, sed adversus omnia, quæ præclarum hoc studium impediunt, fortiter nitendum esse, audi quid Christus censet: *Qui patrem aut matrem amat supra me, non est me dignus* (Matth. 10. 37). Quippe ubi quid Deo acceptum persequimur, quisquis prohibet, seu pater, seu mater, seu quicumque sit, hostis atque inimicus est habendus. Sed hæc Paulus, qui auditorum imperfectionem adhuc sustineret, scribit, inquiens: *Sed qui stat firmus non habens necessitatem*. Neque hic stetit, etsi, *non habens necessitatem, et, potestatem habens*, idem sint: sed sententiæ prolixitate, ac permissionum assiduitate, fractam et exilem mentem solatur; postea et alteram addens causam, *Qui in corde suo statuit*. Neque enim sufficit liberum esse, neque hinc solum fit obnoxius, sed ubi eligat atque statuatur, tum vero recte facit. Deinde ne propter ingentem indulgentiam nihil interesse crederes, iterum discrimen edit, timide ille quidem, sed edit tamen his verbis: *Itaque et qui matrimonio jungit, bene facit, et qui nonjungit melius facit* (1. Cor. 7. 38). Cæterum quanto hoc melius sit, hic non explicat eadem de causa: quod si scire vis, audi dicentem Christum *Nec ducunt, nec ducuntur, sed sunt sicut angeli in cælo* (Matth. 22. 30). Vidisti discrimen, quo virginitas mortalem repente attollit, modo vera sit virginitas?

LXXIX. *Nulla re inferiorem fuisse Angelis Eliam et qui ejus similes, idque virginitatis beneficio*. — Etenim qua re ab angelis differebant Elias, Elisæus, Joannes, germani hi virginitatis amatores? Nulla nisi quod mortali natura erant obstricti: cætera si quis accurate inquirat, nihilo iis deterius affectos inveniet, atque hoc ipsum, quo inferiores videbantur, valde ad laudem facit. Nam in terra degentes, ac mortalis naturæ necessitati subjectos, ad eam virtutem evadere potuisse, vide quantæ fortitudinis, quantæ philosophiæ erat. At virginitatem eos tales comparasse, hinc perspicuum est. Si enim conjuges atque liberos habuissent, non tam facile deserta habitassent, nec ædes et reliquum vitæ apparatus neglexissent. Nunc iis omnibus vinculis soluti, in terra veut in cælo degentes age-

bant, non parietibus, non tecto, non toro, non mensa, non alio id genus ullo indigentes: quin cælum pro tecto, humum pro toro, solitudinem pro mensa habebant, ac quæ res aliis famis causa videatur, deserti sterilitas, ea sanctis illis abundantiam præstabat: siquidem nec vitibus, nec torcularibus<sup>1</sup>, nec frugibus, nec messe opus habebant, sed uberem ac dulcem potum fontes, stagna et fluvii suppeditabant. Mensam uni angelus paravit inauditam, insolentem, humana consuetudine majorem: *Unus enim, inquit, panis ad quadraginta dierum inediis sufficit* (3 Reg. 19. 6. et 8.). Alterum Spiritus gratia sæpe mirifice pavit, neque eum solum, sed alios etiam ejus causa (Vide 4. Reg. 4. 40). Cæterum Joannes plus quam propheta (Matth. 11), quo nullus in seminarum natis major surrexit, nec humani cibi indiguit: qui non frumento, vino, oleo, sed locustis sylvestrique melle corporis vitam sustentaret. En terrestres angelos, en virginitatis vim: efficiebat ut homines carne atque sanguine coagmentati, lumi gradientes, mortalis naturæ necessitati obnoxii, tamquam incorporei, tamquam cælum jam adepti, tamquam immortalitatem consequuti, cuncta præstarent.

LXXX. *Quid sit honestas et assiduitas decora*. — Quippe erant iis cuncta supervacua, non hæc solum quæ vere supervacua sunt, deliciae, opes, potentia, gloria, et reliqua somniorum<sup>2</sup> istorum series, sed etiam quæ necessaria videntur, ædes, urbes, artificia. Hoc est *honestas et decora assiduitas*, hoc virginitatis virtus. Nam mirum quidem et multis coronis dignum est, libidinum insaniam frangere, ac furentem naturam coercere: sed tum vere mirum, cum ejusmodi etiam vita accedit; seorsim autem et per se exile est, neque eo præditos servare potest. Atque hic nobis testes sint quotquot hodieque virginitatem exercent, quæ tantum absunt ab Elia et Elisæo et Joanne, quantum terra a cælo. Ut enim, si *honestatem et decora assiduitatem* eripias, virginitatis nervos succideris: ita si eam cum vita quam optima conjungas, radicem ac fontem bonorum tenes. Nam quemadmodum radicem terra pinguis ac fertilis, sic vita quam optima virginitatis fructus nutrire novit: imo et radix et fructus virginitatis vita crucifixæ est. Hæc generosos illos ad mirabilem cursum inunxit, vinculis omnibus recisis, liberis ac pernicibus pedibus tamquam alatos in cælum evoluturos dimittens. Ubi enim nec uxoris studium, nec liberorum cura sit, perfacilis est egestas: egestas autem nos cælo vicinos præstat, non terroribus solum et curis ac periculis, sed reliquis etiam omnibus molestiis liberans.

LXXXI. *Quantum bonum sit egestas*. — Nam qui nihil habet, ceu omnia tenens omnia contemnit, et magna libertate adversus magistratus, primates, atque ipsum diademate ornatum utitur. Qui opes contemnit, sensim progressus facile mortem etiam contemnet: atque his excelsior omnes intrepide alloquatur, neminem pavens ac formidans. At qui opibus occupetur,

<sup>1</sup> Sic juxta Savil. in B., *præis*, pro, *torcularibus*. M.

<sup>2</sup> Pro, *somniorum*, Reg. habet, *mortalium*.

τῶν ἐπαιχυνομένων τῷ πράγματι. Οὐ γὰρ φανερώς πρὸς αὐτὸν ἀποτείνεται, ἀλλ' ἐν τοῖς ἐπαίνοις τοῦ τὴν αὐτοῦ διατηροῦντος παρθένον δίδωσιν αὐτῷ σφοδρὰν τὴν πληγὴν. Τί γὰρ φησιν; Ὅς δὲ ἐστῆκεν ἐδραῖος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν εἰρηται τοῦ εὐκόλως καὶ εὐχερῶς περιφερομένου, καὶ οὐδέποτε βίβαια βαδίζεις εἰδότες, οὐδὲ ἐσάναι μετὰ πολλῆς τῆς ἀνδρείας. Εἶτα ἐπειδὴ συνεῖδεν ἱκανὸν ὄντα τὸν λόγον δακεῖν τὴν ἐκείνου ψυχὴν, ὄρα πῶς αὐτὸν συνεσκίασε πάλιν, αἰτίαν ἐπαγαγὼν οὐ σφόδρα κατηγορίας ἀξίαν. Εἰπὼν γὰρ, Ὅς δὲ ἐστῆκεν ἐδραῖος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, προσέθηκε, *Μὴ ἔχω ἀνάγκη, ἐξουσίαν δὲ ἔχω*. Καίτοι ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Ὅς δὲ ἐστῆκεν ἐδραῖος, καὶ μὴ νομίζει τὸ πρᾶγμα ἀσχημοσύνην εἶναι· ἀλλὰ τοῦτο πληκτικώτερον ἦν· διὸ ἕτερον ἀντὶ τούτου προσέθηκε παραμυθούμενος αὐτὸν, καὶ διδοῦς μᾶλλον ἐπὶ ταύτην ἐλθεῖν τὴν αἰτίαν. Οὐ γὰρ οὕτω δεῖνδον τὸ πρᾶγμα δι' ἀνάγκη κωλύειν, ὡς δι' αἰσχύνην. Τοῦτο μὲν γὰρ ψυχῆς ἐστὶν ἀνάνδρου καὶ τάλαιπύρου, ἐκείνο δὲ καὶ διεστραμμένης, καὶ οὐδὲ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν ἐπισταμένης κρίνειν ὀρθῶς. Ἀλλὰ τούτων οὕτω τῶν λόγων ἦν ὁ καιρὸς· ἐπεὶ [331] ὅτι γε οὐδὲ ἐπικειμένης θέμις τὴν προηρημένην παρθενεύειν κωλύεσθαι, ἀλλὰ πρὸς πάντα ἱστασθαι χρὴ γενναίως καὶ διακόπτοντα τὴν καλὴν ταύτην ὁρμὴν, ἀκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· Ὁ *φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος*. Ὅταν γὰρ τι μετώμεν τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων, ἅπας ὁ κωλύων ἐχθρὸς ἔστω καὶ πολέμιος, κἂν πατὴρ ἦ, κἂν μήτηρ, κἂν ὄστισούν. Ἀλλ' ὁ Παῦλος ἔτι διαβαστάζων τῶν ἀκουόντων τὸ ἀτελές, ταῦτα ἔγραφε, λέγων· Ὅς δὲ ἐστῆκεν ἐδραῖος *μὴ ἔχω ἀνάγκη*· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου τὸν λόγον ἐστῆσε· καίτοι γε τὸ, *Μὴ ἔχω ἀνάγκη*, καὶ, *Ἐξουσίαν ἔχω*, ταυτόν ἐστιν· ἀλλὰ τῷ μήκει τοῦ λόγου καὶ τῇ συνεχεῖα τῶν συγχωρήσεων τὴν εὐτελεῖ καὶ μικρὰν παραμυθεῖται διάνοιαν, μετὰ τούτων καὶ ἑτέραν αἰτίαν προσθεῖς τὸ, Ὅς *κέρκιον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἐλεύθερον εἶναι, οὐδὲ ἀπὸ τούτου μόνον ὑπεύθυνός ἐστιν, ἀλλ' ὅταν ἔλθῃ καὶ κρίνῃ, τότε καλῶς ποιεῖ. Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ διὰ τὴν πολλὴν συγκατάδοσιν μηδὲν εἶναι τὸ μέσον, εἴθησι πάλιν τὴν διαφορὰν μεθ' ὑποστολῆς μὲν, τίθησι δ' ὁμοως, λέγων· Ὅστε καὶ ὁ *ἐκγαμίζων καλῶς ποιεῖ, ὁ δὲ μὴ ἐκγαμίζων κρείσσον ποιεῖ*. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν ὅσον τὸ κρείττον οὐκ ἔδειξε διὰ τὴν αὐτὴν πάλιν αἰτίαν· οὐ δὲ εἰ θέλεις μαθεῖν, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ὅστε *γαμοῦσιν, ὅστε γαμίζονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι ἐν οὐρανῷ*. Εἶδες τὸ μέσον, ποῦ τὸν θνητὸν ἢ παρθενία ἀθρόον ἀφρῖ, ὅταν ὄντως ἢ παρθενία;

ΘΘ'. Τί γὰρ τῶν ἀγγέλων ἀπέχον, εἰπέ μοι, ὁ Ἥλιος, ὁ Ἐλισσαῖος, ὁ Ἰωάννης, οὗτοι οἱ γνήσιοι τῆς παρθενίας ἔραστοι; Οὐδὲν ἀλλ' ἢ ὅσον θνητῇ προσεδέδεντο φύσει· τὰ δὲ ἄλλα εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν, οὐδὲν χεῖρον κείνων εὐρήσει διακειμένους· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τὸ δοκοῦν ἐλάττωμα εἶναι, μέγα εἰς ἐγκωμίω λόγου ἐστί. Τὸ γὰρ πρὸς οἰκονομίας, καὶ τῇ τῆς θνητῆς φύσεως ὑποκειμένους ἀνάγκῃ; δυνήθηται φθάσαι πρὸς ἐκείνην τὴν ἀρετὴν, ὄρα πόσῃ ἀνδρείᾳ, πόσῃ φιλοσοφίᾳ ἦν. Ὅτι δὲ αὐτοὺς ἢ παρθενία τοιοῦτους ἐποίησε, δῆλον ἐκείθεν· εἰ γὰρ γυναῖκα εἶχον καὶ παῖδας, οὐκ ἂν εὐκόλως τὴν ἐρημίαν ὤκησαν, οὐκ ἂν οἰκίας κατεφρόνησαν, οὐκ ἂν τῆς ἄλλης τοῦ βίου κατασκευῆς· νῦν δὲ πάντων τούτων ἀπολυθέντες τῶν δεσμῶν, ὡς ἐν οὐρανοῖς ὄντες οὕτω διέτριβον ἐπὶ

τῆς γῆς· οὐ τοίχων ἐδέοντο, οὐκ ὄροφῆς, οὐ κλίνης, οὐ τραπέζης, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων τινός, ἀλλ' ἀντὶ μὲν στέγης εἶχον τὸν οὐρανόν, ἀντὶ δὲ κλίνης τὴν γῆν, ἀντὶ δὲ τραπέζης τὴν ἐρημίαν· καὶ πρᾶγμα ὁ τοῖς ἄλλοις αἴτιον εἶναι λιμοῦ δοκεῖ, τῆς ἐρημίας ἢ ἀκαρπία, τοῦτο τοὺς ἁγίους ἐκείνους ἐν ἀφρονίᾳ καθίστη. Οὐ γὰρ ἀμπέλων αὐτοῖς ἐδέησεν, οὐδὲ ληνῶν ἢ, οὐδὲ λητῶν, οὐδὲ ἀμητοῦ· ἀλλὰ τὸ μὲν ποταμοὶ καὶ λίμναι, τράπεζαν δὲ τῷ μὲν ἄγγελος κατέσκευαζε θαυμαστὴν τινα καὶ παράδοξον, καὶ μερίζον ἢ κατ' ἀνθρωπίνην συνήθειαν· Ὁ γὰρ εἰς ἄρτος, φησὶ, πρὸς *τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἀσιτίαν ἤρασε*· τὸν δὲ ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις πολλάκις ἔτρεφε θαυματουργοῦσα, καὶ οὐκ αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνους ἐτέρους. Ὁ δὲ προφήτου πλὴον Ἰωάννης, οὐ μερίζων ἐν γεννητοῖς [332] γυναικῶν οὐκ ἐγγήρεται, οὐδὲ ἀνθρωπίνης ἐδέηθη τροφῆς· οὐ γὰρ σίτος καὶ οἶνος καὶ ἔλαιον, ἀλλ' ἀκριδες καὶ μέλι ἄγριον τὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ διεκράτουν ζωὴν. Εἶδες ἀγγέλους ἐπὶ τῆς γῆς; εἶδες παρθενίας; ἰσχύ; Τοὺς αἵματι καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένους, τοὺς χαμαὶ ἐρχομένους, τοὺς ἀνάγκη φύσεως ὑποκειμένους θνητῆς, ὡς ἀσμάτους, ὡς τὸν οὐρανὸν ἦδη λαχόντας, ὡς ἀθανάσιαν μετεπιληφότας, οὕτως ἅπαντα ποιεῖν παρεσκευάσα.

Π'. Πάντα γὰρ ἐκείνους ἦν περιττὰ, οὐ ταῦτα μόνον τὰ ὄντως ὄντα περιττὰ, τρυφή, καὶ πλοῦτος, καὶ δυναστεία, καὶ δόξα, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν ὀνειρων τούτων ἢ ὀρμαθός· ἀλλὰ καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀναγκαῖα, οἰκίαι, καὶ πόλεις, καὶ τέχναι· τούτῳ ἐστὶν τὸ, *Εὐσχημον καὶ εὐπρόσδερον* εἶναι, τοῦτο παρθενίας ἀρετῆ. Θαυμαστὸν μὲν γὰρ καὶ πολλῶν στεφάνων ἀξίον καὶ τὸ τῆς τῶν ἐπιθυμιῶν περιγενέσθαι λύττης, καὶ μαινομένην κατέχειν τὴν φύσιν, ἀλλὰ τότε ὄντως γίνεται θαυμαστόν, ὅταν ὁ τοιοῦτος βίος προσῆ· αὐτὸ δὲ καὶ ἑαυτὸ ἀσθενές, καὶ οὐκ ἱκανὸν σώσαι τοὺς ἔχοντας. Καὶ μαρτυρήσειαν ἂν ἡμῖν ὅσαι παρθενία μὲν ἀκούσι καὶ νῦν· τοσοῦτον δὲ ἀποδέουσι Ἠλλοῦ καὶ Ἐλισσαίου καὶ Ἰωάννου, ὅσον ἢ γῆ τοῦ οὐρανοῦ. Ὅσπερ γὰρ τὸ *Εὐσχημον καὶ εὐπρόσδερον* ἂν περιέλη, αὐτὰ τὰ νεῦρα τῆς παρθενίας ἐξέκοψας, οὕτως ὅταν αὐτὴν μετὰ πολιτείας ἔχη ἀρίστη, τὴν ρίζαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν ἔχει τῶν καλῶν. Καθάπερ γὰρ ρίζαν ἢ γῆ λιπαρὰ καὶ γόνιμος, οὕτως οἶδεν ἀρίστη πολιτεία τρέφειν τοὺς τῆς παρθενίας καρπούς· μᾶλλον δὲ καὶ ρίζα καὶ καρπὸς παρθενίας ὁ ἐσταυρωμένος βίος ἐστίν. Αὕτη τοὺς γενναίους ἐκείνους πρὸς τὸν θαυμαστόν ἤλειψε δρόμον, πάντα μὲν αὐτῶν τὰ δεσμὰ περικόψασα, ποσὶ δὲ εὐλύτοις καὶ κούφοις καθάπερ πτηνοῦς ἀφείσα πέτεσθαι πρὸς τὸν οὐρανόν. Ὅπου γὰρ οὕτε γυναικὸς θραπέα, οὕτε παιδῶν ἐπιμέλεια, πολλῆ τῆς ἀκτημοσύνης ἢ εὐκολία· ἀκτημοσύνη δὲ ἐγγύς εἶναι ποιεῖ τῶν οὐρανῶν, οὐ φόβων μόνον, οὐδὲ φροντίδων, οὐδὲ κινδύνων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης δυσκολίας ἡμᾶς ἀπαλλάττουσα.

ΠΑ'. Ὁ μὲν γὰρ μηδὲν ἔχων ὡς τὰ πάντα κατέχων, οὕτως ἀπάντων καταφρονεῖ, καὶ παρῆρσιφ κέρχηται πολλῇ καὶ πρὸς ἄρχοντας καὶ πρὸς δυνάστας καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν τὸν διδάχμα περιεκείμενον. Ὁ χρημάτων καταφρονῶν ὄψυ προβαίνων καὶ θανάτου καταφρονήσει βαδίως· τούτων δὲ γενόμενος ἀνωτέρω πᾶσι μετὰ παρῆρσιφ διαλέξεται, οὐδένα δεδοικώς οὐδὲ τρέμων. Ὁ δὲ περὶ χρήματ' ἡσυχλημένος οὐ χρημάτων ἐστὶ μόνον δούλος, ἀλλὰ καὶ δόξης καὶ τιμῆς καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ πάντων ἀπλῶς

<sup>b</sup> Savil. οὐδὲ ληνῶν. Montf. οὐδὲ λιμῶνων. Espit.

<sup>c</sup> Reg. τῶν θνητῶν τούτων.

<sup>d</sup> Sic Reg. et Savil. Ai Plantin. et Morel. ζίτα

• Reg. μόνον ἐλεύθερος.

εἰπεῖν τῶν βιωτικῶν. Διὰ τοῦτο ῥίζαν αὐτὴν τῶν κακῶν πάντων ὁ Παῦλος ἐκάλεσεν. Ἄλλὰ ταύτην ἰκανῆ ξηρᾶναι τὴν ῥίζαν ἢ παρθενία, καὶ ἑτέραν ἡμῖν ἐνθεῖναι τὴν ἀρίστην, τὴν ἅπαντα βλαστάνουσαν τὰ καλὰ, ἐλευθερίαν, παρῆρσιαν, ἀνδρείαν, ζῆλον πεπωρωμένον, ἔρωτα τῶν οὐρανίων θερμὸν, ὑπεροψίαν πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· οὕτω τὸ *Ἐύσχημον* καὶ *εὐπρόσδερον* γίνεται.

ΠΒ'. Ἄλλὰ τίς ὁ σοφὸς τῶν πολλῶν λόγος; Ὁ πατριάρχης, φησὶν, Ἀβραὰμ καὶ γυναῖκα εἶχε, καὶ παῖδας, καὶ χρήματα, καὶ ποιμνία, καὶ βουκόλια· καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα Ἰωάννης, ὁ τε Βαπτιστῆς, ὁ τε Εὐαγγελιστῆς, [333] παρθένοι ἀμόφτεροι τυγχάνοντες, καὶ Παῦλος καὶ Πέτρος ἐπὶ τῆς ἐγκρατείας διαλάμπαντες, εἰς τοὺς ἐκεῖνου κόλπους εὐχονται ἔλθειν. Τίς σοι τοῦτο εἶπεν, ὦ βέλτιστε, ποῖος προφήτης, τίς εὐαγγελιστῆς; Αὐτὸς, φησὶν, ὁ Χριστός. Τὸν γὰρ ἐκατοντάρχην ἰδὼν πολλὴν ἔχοντα πίστιν, ἔλεγεν· *Ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ*. Καὶ ὁ Λάζαρος δὲ μετ' αὐτοῦ τότε ὁρᾶται ὑπὸ τοῦ πλουσίου τρυφῶν. Καὶ τί τοῦτο πρὸς Παῦλον, τί δὲ πρὸς Πέτρον, τί δὲ πρὸς Ἰωάννην; Οὐ γὰρ ὁ Λάζαρος Παῦλος καὶ Ἰωάννης ἦν, οὐδὲ οἱ πολλοὶ οἱ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ὁ τῶν ἀποστόλων ἦσαν χορὸς. Ὡστε περὶ τοῦ ἡμῖν οὕτως ὁ λόγος καὶ μάταιος. Εἰ δὲ θέλεις ὁλοῦς ἀκοῦσαι τὰ τῶν ἀποστόλων ἐπαθλα, ἀκουσον τοῦ μέλλοντος αὐτὰ διδόναι, λέγοντος· *Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα ἁ θρόνους κρινόντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ*. Καὶ οὐδαμοῦ ἐναυθῆα ὁ Ἀβραὰμ, οὔτε ὁ τούτου παῖς, οὐδὲ ὁ ἐκεῖνου, οὐδὲ ὁ λαγῶν αὐτοῦς κόλπος, ἀλλ' ἄξια πολλῶν μεζῶν ἐκείνης· τοὺς γὰρ ἐκεῖνον οὗτοι καθεδουνται κρινόντες ἐκχρόνους. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἡ διαφορὰ δῆλη, ἀλλ' ὅτι ὡν μὲν ὁ Ἀβραὰμ ἔτυχε πολλοὶ τεύζονται· *Πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται*, φησὶν, *ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ*· τῶν δὲ θρόνων ἐκεῖνον οὐδεὶς ἕτερος ἐπιλήψεται, ἀλλὰ μόνος ἡ τῶν ἁγίων τούτων χορὸς. Ἐτ' οὖν, εἰπέ μοι, ποιμνίων μέμνησθε, καὶ βουκολίων, καὶ γάμων, καὶ παίδων; Τί οὖν, φησὶν, ὅταν τῶν παρθενευσάντων πολλοὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρωτὰς εὐχονται χωρῆσαι ἐκεῖ; Ἐγὼ δὲ τούτου μεζῶν ἐρῶ, ὅτι πολλοὶ τῶν παρθενευσάντων οὐδὲ ἐκεῖνων ἐπιτεύζονται τῶν κόλπων, οὐδὲ τῶν ἐλαττόνων, ἀλλ' εἰς τὴν γένναν αὐτὴν ἀπελεύσονται. Καὶ δηλοῦσιν αἱ τοῦ νυμφωνος ἀποκλεισθεῖσαι παρθένοι. Ἄρ' οὖν παρὰ τοῦτο τῆς παρθενίας ἴσος ὁ γάμος, ἢ καὶ χεῖρων; τὸ γὰρ ὑπόδειγμα τὸ σὸν καὶ χεῖρονα αὐτὴν ποιεῖ. Εἰ γὰρ ὁ μὲν γεγαμηκῶς Ἀβραὰμ ἐν ἀνέσει καὶ τρυφῇ, οἱ δὲ παρθενεύσαντες ἐν γέννη, τοῦτο λείπεται κατὰ τὸν ὑμέτερον ὑποπεῦσαι λόγον. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἐλάττων, ἀλλὰ καὶ πολλῶν βελτίων ἢ παρθενία τοῦ γάμου. Πῶς; Ὅτι οὔτε τὸν Ἀβραὰμ ὁ γάμος τοιοῦτον ἐποίησεν, οὔτε ἢ παρθενία τὰς ἀθλίαις ἐκεῖνας ἀπέωλεσεν· ἀλλὰ καὶ τὸν πατριάρχην ἢ λοιπὴ τῆς ψυχῆς ἀρετὴ λαμπρὸν ἀπέδειξε, καὶ ταύτας ἢ λοιπὴ κακία τοῦ βίου τῷ πυρὶ παρέδωκεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ἐν γάμῳ ζῶν ἐσπούδασε τὰ τῆς παρθενίας κατορθῶσαι καλὰ, τὰ *Εὐσχημον* λέγω καὶ

*εὐπρόσδερον*· αὐταὶ δὲ καὶ παρθενίαν ἐλόμεναι, εἰς τὸν τοῦ βίου κλύδωνα καὶ τὰς ἐν τῷ γάμῳ πραγματείας κατέπεσαν. Τί οὖν κωλύει, φησὶ, καὶ νῦν μετὰ τοῦ γάμου καὶ τῶν παίδων καὶ τῶν χρημάτων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸ *εὐπρόσδερον* διασωσαι; Πρῶτον μὲν ὅτι οὐδεὶς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ νῦν, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγύς. Καὶ γὰρ τῶν ἀκτημοσύνην ἀκούοντων μᾶλλον ἐκεῖνος χρημάτων κατεφρόνησε, πλουτῶν καὶ γυναῖκα ἔχων, καὶ ἡδονῆς μᾶλλον τῶν παρθενευόντων ἐκράτει. Οὗτοι μὲν γὰρ καθ' ἑκάστην ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας φλέγονται τὴν ἡμέραν· ἐκεῖνος δὲ οὕτω ταύτην κατεσθέκει τὴν φλόγα, καὶ οὐδεμιᾶ συνεδέετο προσπάθεια, ὡς μὴ μόνον [334] ἀποσῆσθαι τῆς παλλακίδος, ἀλλὰ καὶ ἐκβαλεῖν αὐτὴν τῆς οἰκίας ὑπὲρ τοῦ μάχης καὶ στάσεως; πᾶσαν ὑπόθεσιν ἀνελεῖν· νῦν δὲ οὐ σφόδρα εὐκολον τοῦτο εὐρεῖν.

ΠΓ'. Καὶ χωρὶς τούτων δὲ, ὅπερ καὶ ἀρχόμενος ἔλεγον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι οὐ τὸ αὐτὸ τῆς ἀρετῆς ἀπαιτούμεθα μέτρον ἡμεῖς τε κάκεινοι. Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἔστι τέλειον εἶναι μὴ πάντα πωλήσαντα, μὴ πᾶσιν ἀποταξάμενον, οὐ χρήμασι λέγω μόνον καὶ οἰκίῃ, ἀλλὰ καὶ τῇ ψυχῇ τῇ ἑαυτοῦ· τότε δὲ οὕτω τοσαύτης ἀκριθείας ἐπίδειξις ἦν. Τί οὖν; ἀκριθέστερον ἡμεῖς, φησὶ, τοῦ πατριάρχου βιοῦμεν νῦν; Ὀφείλομεν μὲν, καὶ τοῦτο ἐπιτεράξμεθα, οὐ βιοῦμεν δέ· καὶ διὰ τοῦτο πολὺ τοῦ δικαίου λειπόμεθα· ἐπεὶ ὅτι γε μεζῶνα ἡμῖν τὰ σκάμματα πρόκειται, παντὶ που δῆλόν ἐστι. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Νῶε θαυμάζουσα ἡ Γραφὴ οὐκ ἀπλῶς τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης τινός. Νῶε γὰρ, φησὶ, *δίκαιος, τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, τῷ Θεῷ εὐηρέστησεν*. Οὐκ ἀπλῶς τέλειος, ἀλλ' ἐν τῷ τότε καιρῷ· πολλοὶ γὰρ τελειότητος τρόποι κατὰ διαφόρους ὠρισμένοι καιροῦς· καὶ *τοῦ χρόνου προκόπτοντος τὸ ποτὲ τέλειον ἀτελὲς ὕστερον γίνεται*. Οἶδόν τι λέγω· Τέλειος ἦν ποτε ὁ κατὰ τὸν νόμον βίων· *Ὁ ποιήσας γὰρ αὐτὰ*, φησὶ, *ζήσεται ἐν αὐτοῖς*· ἀλλ' ἐλθὼν ὁ Χριστὸς τοῦτο τὸ τέλειον ἐδείξεν ἀτελέως. *Ἐὰν γὰρ μὴ περισσεύσῃ*, φησὶν, *ἡ δικαιοσύνη ὡμῶν πλείον τῶν ἡμαρτιῶν καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσελίθῃτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Τότε φόρος δόκει μόνον εἶναι δεῖνόν, νῦν δὲ καὶ ὀργὴ καὶ λοιδορία μόνῃ τῇ γέννη παραπέμψαι δύναται· ἂν· τότε μοιχεῖα ἐκολάζετο μόνον, νῦν δὲ καὶ τὸ ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς γυναῖκα ἰδεῖν οὐκ ἀπέλλακται τιμωρίας· τότε ἢ ἐπιπορκία μόνῃ ἦν ἐκ τοῦ Πονηροῦ, νῦν δὲ καὶ τὸ ὁμόσαι· *τὸ γὰρ περισσόν*, φησὶ, *τούτων ἐκ τοῦ Πονηροῦ ἐστίν*. Οὐδὲν πλεόν ἀπητούντο οἱ τότε, ἢ τὸ τοὺς φιλοῦντας ἀγαπᾶν· νῦν δὲ τὸ μέγα τοῦτο καὶ θαυμαστόν οὕτως ἐστὶν ἀτελέως, ὡς καὶ μετὰ τὴν κατορθῶσιν αὐτοῦ μηδὲν πλέον ἡμᾶς ἔχειν τῶν τελωνῶν.

ΠΔ'. Τί δὴ ποτε οὖν τῶν αὐτῶν κατορθωμάτων οὐχὲ αὐτὸς καίται μισθὸς ἡμῖν καὶ τοῖς ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἀλλὰ μεζῶνα ἐπιδείκνυσθαι δεῖ τὴν ἀρετὴν, εἰ μέλλομεν τῶν αὐτῶν ἐκεῖνοις τυγχάνειν; Ὅτι πολλὴ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐκκέχυται νῦν, καὶ μεγάλη τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἡ δωρεά· ἄνδρας γὰρ αὐτὴ τελείους ἀντὶ νηπίων ἐποίησεν. Ὡσπερ οὖν ἡμεῖς τοὺς παῖδας τοὺς ἡμετέρους, ὅταν ἠδῆσῃσι, πολλῶν μεζῶνα ἀπαιτοῦμεν τὰ κατορθώματα, καὶ ἃ ποιούντας πρότερον ἐπηνοῦμεν κατὰ τὴν πρώτην

\* Reg. et Savil. in marg. : « Ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι, ὅταν καθίσῃ ὁ Ἰῶς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καθίσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ θρόνῳ. »

ἢ Reg. ἀλλ' ἡ μόνος.

\* Αἰτί ἀπολειπόμεθα.

non opum tantum mancipium est, sed etiam gloriæ, honoris, præsentis vitæ, atque ut semel dicam, omnium quæ ad vitam pertinent. Itaque avaritiam Paulus malorum omnium radicem dixit (1 Tim. 6. 10). Verum et hanc radicem virginitas potis est exsiccare, et aliam optimam nobis indere, unde bona omnia pululent, libertas, fiducia, fortitudo, zelus ardens, cælestium fervens amor, terrestrium omnium despectus. Ita honestas et decora assiduitas paratur.

LXXXII. *Contra eos qui dicunt optare virgines in Abrahami sinum venire.* — Sed quæ est hæc multorum sapiens oratio? Patriarcha, inquit. Abraham et uxorem habuit, et liberos, et opes, et greges, et armenta: ac post ea omnia Joannes tum Baptista, tum Evangelista, uterque virgo, et Paulus atque Petrus continentia illustres, in ejus sinum venire optant. Et quis autem tibi id dixit, bone vir? quis propheta? quis evangelista? Ipse, inquit, Christus. Nam centurionem videns summa fiducia præditum, ait: *Multi ab Oriente et Occidente venient, et recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob (Matth. 8. 11)*. Quin Lazarus cum eo tum delicias a divite videtur (*Luc. 16*). Quid hoc ad Paulum? quid ad Petrum? quid ad Joannem? neque enim aut Lazarus, Paulus ac Joannes erat, aut multi illi ab Oriente et Occidente, apostolorum chorus erant. Itaque hæc vobis cassa et inanis est oratio. Quod si apostolorum præmia plane audire vis, ea distributuri sententiam accipe: *Sedebitis super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel*<sup>1</sup> (*Matth. 19. 28*). Nusquam hic aut Abraham, aut ejus natus, aut nepos, aut qui eos acceperit sinus, sed dignitas longe hac sublimior: nam hi illorum posteros judicaturi sedebunt. Neque hic dumtaxat evidens discrimen est, sed quod quæ Abrahamus est adeptus multi nanciscuntur: *Multi enim, inquit, ab Oriente et Occidente venient, et recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob (Matth. 8. 11)*: thronos autem illos, nisi sanctorum horum chorus, occupabit nemo. Et adhuc greges, armenta, matrimonia, liberos commemoratis? Quid igitur, inquit, si virginum multi post graves sudores eo venire optant? Ego vero majus etiam quiddam dicam, virginum multos nec eos quidem sinus, nec minora consequuturos, sed in gehennam discessuros: atque id virgines ostendunt thalamo exclusæ. Ergo hinc virginitati par est matrimonium, imo hæc etiam deterior: exemplum quippe tum illo deteriorem facit. Nam si Abraham conjugatum in requie et deliciis est, virgines in gehenna, id ex oratione vestra conjectandum relinquunt. Sed non ita est, inquam: quin adeo matrimonio deterior non est, ut longe etiam præstantior sit. Quomodo? Quod nec Abraham matrimonium talem præstitit, nec miseris illas virginitas perdidit; sed et patriarcham reliqua animæ virtus illustrem reddidit, et has reliqua vitæ nequitia igni tradidit. Siquidem ille in matrimonio

degens, virginitatis bonis perfungi studuit, *Honestate, inquam, et decora assiduitate*: hæc virginitatem amplexæ, in vitæ procellas et matrimonii negotia reciderunt. Quid igitur, inquit, et nunc vetat maritum, ac liberis, opibus, cæterisque omnibus instructum, *decoram assiduitatem* tueri? Primum quod nemo nunc par est Abrahamo, sed nec parvo intervallo proximus. Nam ille, qui et opes et uxorem haberet, etiam magis quam qui inopiam profiteantur pecunias contempsit, et voluptatem fortius quam virgines cohibuit. Hi enim quotidie libidinibus ardent; ille adeo eam flammam exstinxerat, neque ulla cupiditate obstrictus tenebatur, ut non solum pellice abstineret, sed etiam domo eam pelleret, quo litis ac dissidii occasionem omnem tolleret. Quod equidem nunc haud facile reperire est.

LXXXIII. *Non eundem virtutis modum nobis et antiquis propositum esse.* — Præterea autem, quod initio dicebam, et nunc repetam, non eundem a nobis atque ab illa virtutis modum exigi. Siquidem nunc perfectum esse non licet, nisi omnibus venditis, nisi omnibus valere jussis (*Matth. 19*) non opibus tantum et ædibus, sed anima etiam sua: tum pondum tantæ accuracionis specimen erat. Quid igitur? inquit; accuratius nunc quam patriarcha vivimus? Debemus certe, atque id jubemur, sed non præstamus: ideoque longe a justo relinquitur. Nam quin majora nobis certamina proposita sint, nulli dubium est. Itaque Noe laudans Scriptura, non simpliciter id facit, sed cum additamento quodam: nam ait: *Noe justus, perfectus in generatione sua, Deo placuit (Gen. 6. 9)*: non simpliciter perfectus, sed in generatione sua. Multi enim sunt perfectionis modi, aliis atque aliis temporibus definiti: ac *Quod aliquando perfectum fuit, temporis progressu fit imperfectum*. Verbi gratia: aliquando perfectus erat qui legem exsequebatur: *Nam hæc qui faciat, inquit, per ea victurus est (Levit. 18. 5)*: at Christus exortus perfectum hoc imperfectum ostendit. *Nisi enim, inquit, abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Matth. 5. 20)*. Tum homicidium solum atrox videbatur; nunc vel ira dumtaxat ac convicium ad gehennam rapere queat: tum adulterium solum plectebatur; nunc vel flagitiosis oculis mulierem aspicere, non abest a supplicio: tum perjurium solum a malo erat; nunc vel jurare: *Nam quod præter hæc est, inquit, a malo est (Ib. v. 37)*. Ab iis nihil amplius requirebatur, quam amare eos qui se amarent: nunc magnum hoc et præclarum tam est imperfectum, ut eo perfuncti nihilo publicanis præstemus.

LXXXIV. *Merito eorumdem recte factorum non idem præmium nobis et antiquis propositum esse.* — Cur igitur non idem præmium iisdem recte factis, et nostris et antiquorum, propositum est, sed majorem virtutem exhibeamus necesse est, si eadem quæ illi consequemur? Quia nunc ingens Spiritus gratia effusa est, et magnum adventus Christi munus: adultos quippe pro infantibus reddidit. Itaque quemadmodum

<sup>1</sup> Reg. et Savil. in margine, *O vos, qui me secuti estis, quando in solo gloriæ Filii Hominis sedebit, sedebitis super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.*

<sup>2</sup> *Anthypophora*, est ejus quem ex adverso loquentem induxerat.



nos a pueris nostris puberibus majorem virtutem postulamus, et quæ in prima ætate facientes laudabamus, eadem si viri effecti præsentent non æque admiramur, sed alia multo iis graviora edere jubemus : ita et ab humana natura Deus primo quoque tempore eximia quædam facinora non exigebat, ut quæ puerilius affecta esset : at ubi prophetas, apostolos audivit, Spiritus gratiam consequuta est, virtutis ei magnitudinem auxit : nec injuria. Nam et mercedem amplio-rem et præmia multo illustriora nunc proposuit : non enim amplius terra ac terrena, sed cælum, et quæ intelligentiam superent bona perfunctos expectant. An non igitur absurdum sit, adultos adhuc in eadem infantia persistere ? Nam humana tum natura adversum se factionibus divisa erat, bello ardens internecino. Atque id describens Paulus ait, *Aliam video legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me legi peccati, quæ lex est in membris meis* (Rom. 7. 23). At nunc hæc non sunt. *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne* (Rom. 8. 3). De iisque gratias agens Paulus dicebat : *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Ago Deo gratias per Jesum Christum* (Rom. 7. 24). Itaque merito punimur, soluti tantumdem currere, quantum impediti, nolentes. Quamquam ut tantumdem possimus, nec sic pœna solvimur : nam qui alta pace fruatur, longe majus et illustrius tropæum erigere par est, quam qui admodum bello prematur.

Quod si in opibus, deliciis, conjugum studio, negotiorum cura assidue versamur, ecquando viri evademus, spiritu vivemus, Domini res curabimus ? An postquam hinc migratum erit ? Al non id laborum ac certaminis, sed præmiorum et pœnarum tempus erit. Tum nec virgini oleum in lucernis non habenti ab aliis sumere licebit, sed ea foris manebit (*Matth. 25*) : nec qui sordidis indutus adstet, egressus mutare vestem poterit, sed ad gehennæ ignem abripietur (*Matth. 23*) : nec si vel Abrahamum impleret (*Luc. 16.*) quidquam tum proficiet. Quippe orta jam die propria, posito tribunali, sedente judice, et manante quasi quodam ignis fluvio (*Dan. 7 10*), habita actionum nostrarum quæstione, non jam flagitia eluere sinemur, sed ad supplicium, iis debitum velimus nolimus trahimur modo, nullius tum precibus liberandi ; sed quamvis quis pari fiducia sit cum magnis et admirandis viris, quamvis Noe, Job, Daniel sit (*Respicit ad Ezech. c. 14. v. 14.*), etiamsi pro liberis ac filiabus deprecetur, nihil agat, sed necesse erit peccatores immortales pœnas expendere, ut qui recte fecerunt, honorem inire. Nam neque his neque illis finem fore Christus declaravit, ut vitam, sic supplicium æternum esse dicens : qui et dextris collaudatis, et sinistris damnatis, ita subdit : *Abibunt hi in pœnam sempiternam, justi vero in vitam sempiternam* (*Matth. 25. 46*). Itaque hic serio laborandum est, et qui uxorem habeat, ei perinde agendum ac si non haberet : et qui vere non habeat, ei cum virginitate reliquæ etiam omnes virtutes exercendæ sunt, ne post decessum ex hac vita incassum lamentemur.

ἡλικίαν, ταῦτα γενομένους ἄνδρας καὶ κατορθοῦντας οὐκέθ' ὁμοίως θαυμάζομεν, ἀλλ' ἕτερα πολλῶ μείζονα ἐκείνων κελεύομεν ἐπιδεικνυσθαι· οὕτω καὶ τὴν ἀνθρωπίνην<sup>a</sup> φύσιν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς πρώτοις χρόνοις οὐ μεγάλη ἀπήτει τὰ κατορθώματα, ἅτε νηπιωδέστερον διακειμένην· ἐπειδὴ δὲ προφητῶν ἤκουσεν, ἀποστόλων, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐπέτυχε χάριτος, ἐπέτεινεν αὐτῆ τῶν κατορθωμάτων τὸ μέγεθος· εἰκότως. Καὶ γὰρ μισθοῦς μείζονας ἔθηκε, καὶ τὰ ἔπαθλα πολλῶ λαμπρότερα νῦν οὐκέτι γὰρ γῆ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' οὐρανὸς καὶ τὰ νοῦν ὑπερβαίνοντα ἀγαθὰ τοῖς [335] κατορθοῦσιν ἀποκαίεται. Πῶς οὖν οὐκ ἄσπονον ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἔτι μένειν σμικρότητος ἀνδρωθέντας; Τότε μὲν γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη καθ' ἑαυτῆς ἐσχιστο φύσις, καὶ πόλεμος ἦν ἀσπονδος· καὶ τοῦτον ὁ Παῦλος διηγούμενος οὕτως· *πῶς φησιν· Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ τοῦ μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου.* Ἄλλα νῦν οὐκ ἔστι ταῦτα. Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί· καὶ περὶ τούτων εὐχαριστῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ δι' Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Διὰ τοῦτο κολαζόμεθα εἰκότως, ὅτι τῶν συμπεποδισμένων ἴσα τρέχειν οὐ βουλόμεθα οἱ λελυμένοι· μᾶλλον δὲ καὶ ἴσα δυνηθῶμεν, οὐδὲ οὕτως ἀπηλλάγμεθα τῆς κολάσεως. Τοὺς γὰρ βαθείας ἀπολαύοντας εἰρήνης τῶν σφόδρα βαρυνομένων πολέμῳ<sup>b</sup> πολλῶ μείζονα δεῖ καὶ λαμπρότερα ἴσθην τὰ τρόπαια. Εἰ δὲ μέλλομεν περὶ χροήματα καὶ τρυφὴν καὶ γυναῖκας καὶ πραγμάτων ἐπε-

μέλειαν στρέφεσθαι, πότε ἄνδρες ἐσόμεθα, πότε πνεύματι ζήσομεν, πότε ἐὰ τοῦ Κυρίου μεριμνήσομεν; Ὅταν ἀποδημήσωμεν ἐντεῦθεν; Ἄλλ' οὐκέτι πόνων οὐδὲ ἀγῶνων ὁ καιρὸς, ἀλλὰ στεφάνων καὶ κολάσεων. Τότε, καὶ παρθένος ἢ τις οὐκ ἔχουσα ἔλαιον ἐν ταῖς λαμπάσιν, οὐ δυνησεται παρ' ἑτέρων λαβεῖν, ἀλλ' ἔξω μενεῖ· καὶ ρυπαρά τις ἱμάτια ἐνδεδυμένης παραγένηται, οὐ δυνησεται ἐξελθὼν ἀμείψαι τὴν στολήν, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς γέφυνης ἀπαχθήσεται πῦρ· καὶ αὐτὸν παρακαλῆ τὸν Ἀβραάμ, οὐδὲν αὐτῷ πλεόν εἶσται λοιπόν. Τῆς γὰρ κυρίας παραγενομένης, καὶ τοῦ βήματος θεθέντος, καὶ τοῦ δικαστοῦ καθίσαντος, καὶ τοῦ ποταμοῦ συρομένου τῆς φλογός, καὶ τῆς ἐξετάσεως γινομένης τῶν πεπραγμένων ἡμῖν, οὐκέτι λοιπὸν ἀπεκλύσασθαι· τὰ πλημμελήματα συγχωρούμεθα, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὀφειλομένην ἀπὸ τούτων δίκην καὶ ἐκόντας καὶ ἄκοντες ἐλκόμεθα μόνον, οὐδενὸς ἡμᾶς ἐξαιτήσασθαι τότε δυναμένου, ἀλλὰ καὶ τύχῃ τὴν αὐτὴν τοῖς μεγάλοις καὶ θαυμαστοῖς ἀνδράσι παρῆρησιαν ἔχων τις, καὶ Νῶε, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιὴλ, καὶ ὑπὲρ παίδων δέηται καὶ θυγατέρων, οὐδὲν εἶσται πλεόν, ἀλλ' ἀνάγκη λοιπὸν ἀθάνατα κολάζεσθαι τοὺς ἡμαρτηκότας, ὥσπερ οὖν καὶ τιμᾶσθαι τοὺς κατωρθωκότας. Ὅτι γὰρ οὕτε τούτων οὕτε ἐκείνων τέλος εἶσται, ὁ Χριστὸς ἀπεφῆνατο, ὥσπερ τὴν ζωὴν αἰώνιον, οὕτω καὶ τὴν κόλασιν αἰώνιον εἶναι λέγων. Ὅτε γὰρ τοὺς μὲν ἐκ δεξιῶν ἀπεδέξατο, τοὺς δὲ ἐξ εὐωνύμων κατεδίκασεν, ἐπήγαγε λέγων· *Ἀσελεύσοντα οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Διὸ χρὴ πάντα ἐνταῦθα πραγματεύεσθαι, καὶ τὸν ἔχοντα γυναῖκα ὡς μὴ ἔχοντα εἶναι, καὶ τὸν ὄντως οὐκ ἔχοντα μετὰ τῆς παρθενίας καὶ τὴν ἄλλην ἄπικαν ἀσκεῖν ἀρετὴν, ἵνα μὴ μετὰ τὴν ἐνθὲνδε ἀποδημίαν ἀνόνητα ἀποδурώμεθα.

<sup>a</sup> Ὁῦτω καὶ τὴν ἀνθρωπίνην. » In hæc verba desinit Reg. ubi reliqua desiderantur.

<sup>b</sup> Savil. in marg. τῶν σφόδρως βαρυνομένων πολέμοις.

<sup>c</sup> Savil. in marg. ἀποδύσασθαι. Infra Savil. in marg. ἐλκόμεθα, οὐ μόνον οὐδενὸς ἡμᾶς ἐξελάσασθαι.

## IN DUOS SEQUENTES AD VIDUAM JUNIOREM TRACTATUS

## MONITUM.

[336] Inter præstantissima S. doctoris nostri opuscula commemorari debent hi duo seu libri seu tractatus, quorum prior præter pulcherrima monita, lectissimaque consolationis verba, non pauca carptim refert, tum ad Chrysostomi vitam, tum ad historiam illius temporis opportuna. De secundo autem libro infra tractabitur. Quo tempore primus scriptus fuerit, ex ipsa auctoris narratione diligenter explorata expiscari sat commode possumus; sed antequam ejus verba adducamus in medium, quælam de argumento opusculi prælibanda sunt.

Therasius, vir inter primarios sui temporis conspicuus, genere facultatibusque insignis, quem spes erat ad præfecturas perventurum esse, ad hæc probitate, modestia, pietate ornatus, in ætatis flore diem obiit extremum, postquam annos tantum quinque cum uxore egerat. Quam ut consolaretur, hunc librum edidit Chrysostomus: et primo Dei singularem viduis exhibitam curam ob oculos ponit, quibus etiam viri loco esse probat: hinc honestæ viduitatis dignitatem ex Pauli verbis deprædicat, deque proborum obitu gaudendum esse demonstrat: postea humanæ vitæ volubilitatem ut ostendat, exemplum affert quorundam insignium virorum, qui ad majorem evecti dignitatem, præcipiti violentaque morte sublati sunt. Nec iis beatorum esse aut imperatores, sed quo majore fortuna evehuntur, eo gravioribus calamitatibus impeli. *Atque ut vetera omittamus, inquit, ex iis omnibus qui ævo nostro imperarunt, fuerunt autem novem, duo solum communi morte vitam clauserunt. Reliquorum autem hic quidem a tyranno, ille vero in bello, alius domesticorum custodum insidiis, alius autem ab illo ipso, qui coronam ac purpuram imposuerat, interfectus occubuit. Uxores porro eorum partim, ut narrant, veneno interierunt, partim mœnore. Earum vero, quæ adhuc superstites sunt, altera quidem filium habens pupillum tremis ac metuit ne quis eorum, qui imperant, metu futurorum eum de medio tollat; altera vero vix multorum precibus ab exsilio rediit, quo antea ab eo, qui rerum potiebatur, missa erat. Quod ad eorum autem, qui nunc imperant, uxores, altera ex pristinis calamitatibus respirans, voluptati magnum habet dolorem admistum, eo quod qui rerum potitur nimis juvenis ac inexperius sit, multosque habeat undique insidiantes: altera vero timore exanimata iis, qui capite damnati sunt, miseriores vitam ducit, eo quod vir ipsius ab eo*

*tempore, quo diadema suscepit, usque ad hodiernum diem in bello et præliis versetur, verecundiaque et probis, quibus undique afficitur, magis quam ex calamitatibus, tabescat. Deinde postquam multa interposuit de barbaris seu Gothis, imperium Romanum invadentibus insultantibusque, multa quoque strage cuncta replentibus, sic prosequitur: *Ecquid vero mirum, si multi ex ducibus hoc modo interierunt, quando et imperator ipse in vico quodam cum paucis militibus conclusus, exire quidem et sese invadentibus opponere minime ausus est, sed intus manens accenso ab illis igne una cum iis omnibus, quos secum habebat, combustus est; nec viris solum, sed etiam equis et trabibus et muris et omnibus in unum atque eundem cinerem abeuntibus?**

In hisce postremis Chrysostomi dictis miserandam Valentis imperatoris necem describi liquidum est. Accidit illa anno 378, v Idus Augusti, atque adeo post hoc tempus emissa fuit hæc ad viduam juniorem parænesis. Ut porro ex aliis ejus verbis editi opusculi annum subtilius exploremus, singula ordine persequamur oportet. *Ex novem, inquit, qui nostro ævo imperarunt, ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, duo soli communi morte vitam clauserunt.* Hi novem imperatores esse videntur, Constantius, et filii ejus Constantinus, Constantius et Constans: posteaque Gallus, qui licet Cæsar tantum fuerit, hic tamen memoratur trucidatus ab eo, qui ipsi purpuram imposuerat, nempe Constantio; sextus Julianus, septimus Jovianus, octavus Valentinianus I. nonus Valens. Nam quod Constantinum dicat mortuum ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ævo nostro, vel ad litteram, *generatione nostra*, etiamsi is ante Chrysostomi ortum obierit, nihil mirum. Etenim præterquam quod in more est ea ævo nostro dicere facta, quæ patrum nostrorum tempore contigerunt, id apud ipsum Chrysostomum usitatum reperimus, qui homilia xv ad Philipenses dicit Faustæ uxoris Constantini necem suo tempore contigisse, ἐπὶ τῶν χρόνων τῶν ἡμετέρων. Ex iis itaque novem imperatoribus [337] duo soli communi morte vitam clauserunt, videlicet Constantinus et Constantius ejus filius. Ex reliquis vero alius a tyranno occisus est, nempe Constans a Magnentio; alius in bello periit, nimirum Constantinus junior; alius domesticorum custodum insidiis: is est Jovianus, qui, ut refert Suidas, venenato cibo ex-

stinctus est, μύχτα παραμαχμένον φαγών, quod ipse Chrysostomus confirmat hom. xv ad Philipenses, ὑπὸ δηλητηρίων ἀνήρητο φαρμάκων. Alius ab illo ipso, qui purpuram imposuerat, scilicet Gallus Cæsar a Constantio. Hactenus Chrysostomus, qui in recensione reliquorum trium violentam mortem tacet, Juliani nempe, qui cum Persis pugnans occisus est; Valentiniani primi, qui cum Quadorum legatis responderet iratus, profluvio sanguinis suffocatus derepente interiit, et Valentis, quem postea narrat a Gothis combustum.

Quod spectat autem ad defunctorum imperatorum uxores, quas partim veneno, partim mœrore extinctas dicit, nullam hac in re historici nobis lucem ministrant. Ex duabus autem quæ superstites erant, quæ pupillo filio timebat ne quis imperatorum eum meta futurorum de medio tolleret, videtur omnino esse uxor Joviani, cujus filio Varoniano jam oculus alter effossus fuerat, ne videlicet paternum imperium affectaret, atque eo spectat illud φόβῳ τῶν μελλόντων, metu futurorum, ne scilicet paterno jure imperator acclamari posset. Hæc quippe ad Justinam et filium ejus Valentinianum quadrare non possunt, quippe qui, licet tenellus, imperator acclamatus jam fuerat, et ex familia imperatoria tunc imperante erat. Altera vero imperatoris cujusdam defuncti uxor, quæ vix multorum precibus ab exsilio redierat, quænam sit, haud ita facile statui potest, an Valentis uxor Dominica, an potius Severa prior Valentiniani I uxor, ab illo repudiata et in exsiliū missa, quæ defuncto Valentiniano ab exsilio redierit. Hinc ad uxores tunc imperantium progreditur, quarum alia ex pristinis calamitatibus respirans, mœrendi causam habuit quod conjux ejus junior atque inexpertus esset: hæc videtur esse Constantia Constantii filia, cujus conjux Gratianus vix annorum viginti tunc erat; altera vero, quæ conjugii metuebat, quotidie in bellis atque periculis versanti, Flacilla haud dubie erat, uxor Theodosii imperatoris.

Jam ut calculum ponamus, a nece Valentis exordium ducendum est; ea contigit anno 378, mense Augusto. Insequenti anno 379, mense Februario, Theodosius a Gratiano imperator proclamatus est, atque exinde cum Gothis sæpe cœmlixit, usque ad

annum 382, quo attritæ res Gothorum fuerunt. Dum hæc vero scriberet Chrysostomus, Gothi adhuc ferociebant, Romanisque formidolosi erant, ut ille ait, Theodosiusque *in bello et præliis versabatur*. Hæc probe competere possunt in annum 380, quo vertente circiter ex spelunca, ubi biennio delituerat, Antiochiam rediit Chrysostomus, vel insequentem 381. Certe omnes supra recensitæ notæ ad hoc tempus optime quadrant, ad aliud vero minime.

Restat ut de sequenti *ad viduam* tractatu agamus. Si titulo fides habeatur, ad eandem viduam, nempe Therasii uxorem, hunc etiam misit Chrysostomus: sic quippe legitur in omnibus cum editis, tum manuscriptis, Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὴν αὐτὴν περὶ μοναδρίας, *ejusdem ad eandem de non iterando conjugio*. Huic quoque sententiæ favere videtur argumenti genus: nam de juniore vidua agitur, quæ semel nupserit, quæ ambo Therasii uxori competunt. Verum hic non viduam aliquam juniorem alloquitur, sed omnes simul viduas concionantis more non iterandi conjugii causas docet: licet enim secundæ nuptiæ culpandæ non sint, non sunt tamen laude dignæ, ac nonnullam incontinentiæ notam præ se ferunt. Orationem vero claudit, ut in homiliis solet: *Hæc, inquit, non quo necessaria judicarem, attulimus, aut quo illas, quæ in viduitate permanere nolunt, condemnarem, sed hoc unum cohortatione admonitioneque nostra agentes, ut ne terræ perpetuo affixæ hæerere velint, sed semel solutæ in libertate maneant, ad cælum aspirent, cœlestem vivendi rationem adhibeant, ac junctæ Christo ea omnia præstent, quæ iis conveniunt, quæ tantum nactæ sunt sponsum: quoniam ipsum decet omnis gloria, honor, etc.* Hæc concionis epilogum esse nemo non videt. Quare vel in titulo illud πρὸς τὴν αὐτὴν, *ad eandem*, a librario quodam temere adjectum est: vel si eam orationem ad Therasii uxorem vere miserit Chrysostomus, ipsam postea homiliæ more concinnatam in cœtu recitaverit. Ut ut vero sit, opportune ponitur post orationem ad Therasii uxorem, quia est ejusdem argumenti, nec debuit moveri loco.

Flaminii Nobilii interpretationem, utpote accuratam nec inelegantem, aliquot tamen in locis emendatam, e regione Græci textus posuimus.

## AD VIDUAM JUNIOREM.

1. Gravem te quidem accepisse plagam, atque ad maxime vitalem partem jaculum superne immissum pervenisse omnes sane tibi consenserint, ac nemo ne ex iis quidem, qui valde philosophi sunt, contradixerit: verum quoniam male acceptos non in luctu ac lacrymis omne suum tempus consumere oportet, sed vulnèrum quoque curationi plurimum operæ studique navare, ne, si despecta fuerint, majorem ipsismet lacrymis afferant plagam, atque ipso luctu vehementiorem flammam excitent: æquum profecto fuerit te eam quæ per sermones adhibetur consolationem non repudiare, ac lacrymarum fluxus parumper coercentem ad breve saltem tempus iis etiam, qui te consolari aggrediuntur, te ipsam dare. Hæc enim causa est, cur et nos non in ipso luctus vigore, neque simul ac fulmen decidit, obturbaremus, sed cunctantes toto hoc intermedio tempore, ac permittentes te satiari fletu, quando jam a caligine illa paululum oculos attollere, atque aures iis, qui te consolari tentarent, præbere potuisti, tunc ipsi quoque post ancillarum sermones nostra adjungeremus. Nam cum adhuc tempestas magna est, et luctus viget, qui dolorem deponere suadet, is ejulatum magis provocat, nihil aliud lucri reportans, quam odium, multamque materiem ejusmodi oratione suppeditat igni, simulque de se et inimici et stulti hominis affert opinionem: verum quando jam æstus ille desiderare cœpit, ac violentiam fluctuum sedavit Deus, facile orationis vela pandemus. Nam mediocri quidem tempestate poterit fortasse ars suum officium facere: at cum ventorum impetus invictus fertur, nihil loci est peritiæ. His ad ducti causis toto superiore tempore solumus, ac vix nunc emittere vocem aggressi sumus. Audivimus enim a patre tuo, confidendum posthac esse: nam et famulas, quæ paulo honoratioribus sint, audere de his rebus prolixos inferre sermones, imo externas quoque mulieres, atque eas quæ aut genere tibi cognatæ, aut alia quavis ratione ad hoc munus obeundum sint idoneæ. Quod si illarum sermones admittis, valde confidimus ac pro certo habemus fore ut nostros non contempnas, sed quietem ac tranquillitatem, quoad poteris, ipsis audiendis adhibeas. Sane muliebris sexus proclivior quodammodo ad concipiendum dolorem est: at cum præterea juvenus adest, et viduitas immatura, et nullus negotiorum usus, et curarum magna moles, atque omne pristinum tempus in deliciis, hilaritate, divitiis insumptum est, multis partibus major redditur

calamitas, ut, nisi supernum adsit auxilium, periculum sit ne a quacumque irruente cogitatione dejiciatur: quod equidem vel præcipuum ac maximum divinæ erga te curæ indicium censuerim. Nam quod tot repente concurrentibus malis non te agritudo absorberit, nec de naturali mentis statu sis deturbata, non id humani alicujus auxilii fuit, sed Omnipotentis illius manus, sed intelligentiæ illius cujus non est numerus, sed prudentiæ illius quæ investigari non potest, sed Patris misericordiarum, ac Dei totius consolationis. *Ipsè enim, inquit, verberavit nos, et ipse sanabit nos; percutiet, et curabit et sanos faciet nos (Osæ 6. 2).*

*Viduis Deus viri loco est.* — Quamdiu enim tecum una vivebat beatus ille vir, capiebas quidem fructus honoris, curæ, studii; capiebas autem, quales ex homine capere par erat: quoniam vero illum ad se vocavit Deus, ipse nunc illius loco se tibi substituit. Neque hoc meum est, sed beati prophætæ Davidis, qui ita inquit, *Pupillum et viduam suscipiet (Psal. 145. 9)*; et alibi ipsum vocat patrem pupillorum, et judicem viduarum (*Psal. 67. 6*), omninoque hoc hominum genus magnæ ipsi curæ esse videbis.

2. Cæterum ne hoc nomen assidue usurpatum animum tibi dejiciat, ac rationem perturbet reputanti in ipso ætatis flore illud te subisse, de hoc mihi primum disserendum proposui, atque ostendendum, non calamitatis nomen esse nomen viduitatis, sed honoris, et honoris quidem maximi. Neque enim tu mihi vulgi depravatam opinionem in testimonium afferas, sed beati Pauli, vel potius Christi decretum ac legem. Quæ enim ille loquebatur, hæc per ipsum pronuntiabat Christus, quemadmodum et ipse dixit, *An experimentum queritis ejus qui in me loquitur Christi (2. Cor. 13. 5)*? Quid igitur inquit? *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum,* et rursus, *Adolescentiores autem viduas devota (1. Tim. 5. 9. 11)*, utroque hoc præcepto rei nobis magnitudinem indicans. Nam de episcopis quidem præcipiens nullibi numerum annorum statuit, hic autem magnam adhibet accurationem. Quid ita? Non quod viduitas sacerdotio major sit, sed quoniam majorem ipsæ quam illi laborem sustinent, multis undique negotiis illas circumvenientibus publicis et privatis. Etenim quemadmodum civitas mœnibus non circumdata patet exposita omnibus, quicumque diripere eam voluerint: ita et puella in viduitate ætatem degens multos habet qui undique insidentur, non solum eos qui pecuniis animum ad-

## ΕΙΣ ΝΕΩΤΕΡΑΝ ΧΗΡΕΥΣΑΣΑΝ <sup>a</sup> [338]

α. Ὅτι μὲν χαλεπὴν ἑλαβες τὴν πληγὴν, καὶ ἐν καιρίῳ τὸ πεμφθὲν καὶ ἀνωθεν ἐδέξω τὸ βέλος, ἅπαντες ἂν σοι συνομολογήσαιεν, καὶ οὐδὲ τῶν σφόδρα φιλοσοφούντων οὐδεὶς ἀντρεψέ· ἐπεὶ δὲ τοὺς πληττομένους οὐκ εἰς πένθος καὶ δάκρυα τὸν ἅπαντα χρόνον ἀναλίσκειν δεῖ, ἀλλὰ καὶ τῆς θεραπείας τῶν τραυμάτων πολλὴν ποιῆσθαι τὴν πρόνοιαν, ὥστε μὴ παροφθέντα <sup>b</sup> μείζονα τοῖς δάκρυσι παρασχεῖν τὴν πληγὴν, καὶ τῆς ὀδύνης σφοδροτέραν τὴν φλόγα ἐργάσασθαι, καλὸν καὶ τῆς διὰ τῶν λόγων ἀνασχέσθαι παρακλήσεως, καὶ τοὺς κρουνοὺς μικρὸν ἀνασχούσαν τῶν δακρύων χρόνον γούν βραχὺν καὶ τοῖς παραμυθεῖσθαι σε ἐπιχειροῦσι παρασχεῖν σεαυτὴν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς οὐ παρ' αὐτὴν τοῦ πένθους τὴν ἀκμὴν, οὐδ' ἅμα τῷ κατενεχθῆναι τὸν σκηπτὸν ἠνωχλήσαμεν· ἀλλ' ἀναμείναντες τὸν ἐν μέσῳ τουτονὶ χρόνον, καὶ συγχωρήσαντες ἐμπληροῦσθαι σε τῶν ὀδυρμῶν, ὅτε λοιπὸν καὶ διαβλέψαι μικρὸν ἀπὸ τῆς ἀχλύος ἐκείνης, καὶ τὰς ἀκοὰς παρανοεῖαι δεδύνησαι τοῖς σε παρακαλεῖν περρωμένοις, τότε καὶ αὐτοὶ μετὰ τοὺς τῶν θεραπειῶν λόγους καὶ τὰ παρ' ἐαυτῶν προστεθείκαμεν. Ἐτι μὲν γὰρ τοῦ χειμῶνος ὄντος σφοδροῦ, καὶ πολλοῦ τοῦ πένθους κνέοντος, ὁ παρακαλῶν ἀποσχέσθαι τῆς λύπης πλέον ἂν παρῶνθε πρὸς τὰς οἰμωγὰς, καὶ τὸ μισηθῆναι κερδάνας μόνον ὕλην ἂν πολλὴν τοῖς τοιοῦτοις λόγοις παρέσχε τῷ πυρὶ μετὰ τοῦ καὶ ἐχθροῦ καὶ ἀνοήτου δόξαν λαβεῖν· ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἤρξατο λήγειν ἡ ζάλη, καὶ τὸ τῶν κυμάτων ἄγριον κατεστόρεσεν ὁ θεὸς, εὐκόλως τοῦ λόγου τὰ ἱστία ἀναπετάσομεν <sup>c</sup>. Ἐν συμμέτρῳ μὲν γὰρ χειμῶνι δυνήσεται ἴσως ἡ τέχνη ποιῆσαι τὸ ἐαυτῆς· ὅταν δὲ ἄμαχος ἢ τῶν πνευμάτων ἢ προσβολῆ, τῆς ἐμπειρίας θραλος οὐδέν. Διὰ ταῦτα πάντα τὴν ἐμπροσθεν χρόνον σιγήσαντες, μόλις καὶ νῦν ἐπεχειρήσαμεν ῥῆξαι φωνὴν, ἐπειδὴ παρὰ τοῦ θείου ἠκούσαμεν τοῦ σοῦ, ὅτι λοιπὸν χρὴ θαρρῆναι καὶ γὰρ καὶ τῶν θεραπειῶν τὰς ἐν τιμῇ κατατολμῆν ὑπὲρ τούτων μακροὺς ἀποτείνειν λόγους, τὰς τε ἐξωθεν γυναίκα, καὶ τὰς γένει προσηκούσας, καὶ τὰς ἄλλως πῶς ἐπιτηδεῖως ἔχουσας. Ὅτι δὲ τοὺς παρ' ἐκείνων δεχομένη λόγους οὐκ ἀτιμάσεις τοὺς παρ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἡσυχίαν καὶ ἀταραξίαν παρέξεις αὐτοῖς κατὰ δύναμιν, σφόδρα θαρρῶμεν καὶ πεπιστεύκαμεν. Καὶ ἄλλως μὲν οὖν τὸ γυναικίον γένος ἐπιβρῆπέστερόν πῶς ἔστι πρὸς συμπάθειαν· ὅταν δὲ καὶ νεότης προσῆ, καὶ χηρεῖα ἄωρος, καὶ πραγμάτων ἀπειρία, καὶ φροντιδῶν ὄχλος πολλὸς, καὶ τὸ ἐν τρυφῇ καὶ εὐθυμίᾳ καὶ πλοῦτι

τὸν ἐμπροσθεν ἅπαντα τετράφθαι χρόνον, πολλαπλάσιον γίνεται τὸ δεινόν, καὶ ἡ τοῦτο παθούσα μὴ τῆς ἀνωθεν [339] τύχῃ ροπῆς, καὶ ὁ τυχίων αὐτὴν λογισμὸς καταλῦσαι δυνήσεται <sup>d</sup>, ὅπερ πρῶτον καὶ μέγιστον τῆς πολλῆς περὶ αὐτοῦ θεοῦ κηδεμονίας τίθεται εἶναι τεκμήριον. Τὸ γὰρ τοσοῦτων συνδραμόντων ἐξαίφνης κακῶν μὴ ἀποπιγιῆναι τῇ λύπῃ, μηδὲ τῶν κατὰ φύσιν ἐκστῆναι φρενῶν, οὐκ ἀνθρωπίνης τινὸς βοήθειας ἦν, ἀλλὰ τῆς τὰ πάντα δυναμένης χειρὸς, τῆς συνέσεως, ἧς οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, τῆς φρονήσεως, ἧς οὐκ ἔστιν ἐξεύρεσις, τοῦ Πατρὸς τῶν οἰκτιρῶν καὶ θεοῦ πάσης παρακλήσεως. Αὐτὸς γὰρ *πέπεικεν ἡμᾶς, φησὶ, καὶ ἰδσεται ἡμᾶς· κατάξει, καὶ μοτώσει ἡμᾶς καὶ ὑγιᾶσει ἡμᾶς.*

Ἔως μὲν γὰρ σοι συνῆν ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ἀπέλαυες <sup>e</sup> μὲν τιμῆς καὶ φροντιδῶς καὶ σπουδῆς, ἀπέλαυες δὲ οἴας παρὰ ἀνθρώπου ἀπολαύειν εἰκὸς ἦν· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνον ἑλαβε πρὸς ἐαυτὸν ὁ θεὸς, ἀντ' ἐκεῖνον σοι γέγονεν αὐτός. Καὶ οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου προφήτου Δαυὶδ· φησὶ γάρ· Ὁρφανὸν καὶ χήρα ἀναλήψεται. Καὶ ἀλλαγῶν <sup>f</sup> δὲ αὐτὸν πατέρα καλεῖ τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴν τῶν χηρῶν· οὕτω πολλὴν ὑπὲρ τούτου τοῦ γένους πολλαχοῦ ποιούμενον αὐτὸν ὄφει τὴν σπουδῆν.

β. Ἴνα δὲ μὴ συνεχῶς τοῦτο λεγόμενον τὸ ὄνομα στρέφῃ σου τὴν ψυχὴν, καὶ συγχέῃ σου τὸν λογισμὸν, ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἀνθεὶ ἐπελθόν, ὑπὲρ τούτου διαλεχθῆναι βούλομαι πρῶτον καὶ δεῖξαι· οὐ συμφορὰς, ἀλλὰ τιμῆς ἔστιν ὄνομα [τὸ τῆς χηρείας ὄνομα], καὶ τιμῆς τῆς μεγίστης. Μὴ γὰρ μοι τὴν τῶν πολλῶν δόξαν τὴν πεπληνημένην εἰς μαρτυρίαν ἀγάγῃς, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστοῦ τῆν νομοθεσίαν. Ἄ γὰρ ἐκεῖνος ἐφθέγγετο, ταῦτα ὁ Χριστὸς ἐλάλει δι' αὐτόν, καθὼς καὶ αὐτὸς ἔλεγεν, *Εἰ <sup>g</sup> δοκιμῆν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; Τί οὖν φησι; Χήρα καταλεγεσθω μὴ ἑλαττορ ἐτῶν ἐξήκοντα γεροντία· καὶ πάλιν· Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ· δι' ἀμφοτέρων τοῦ πράγματος ἡμῖν τὸ μέγεθος παραστῆσαι βουλόμενος. Καὶ περὶ μὲν ἐπισκοπῶν διαταττόμενος οὐδαμῶς τίθεισιν ἐτῶν ἀριθμὸν, ἐνταῦθα δὲ πολλὴν ποιεῖται τὴν ἀκριβείαν. Τί δὴ ποτε; Οὐχ ὅτι ἡ χηρεῖα μεζῶν ἰερωσύνης ἔστιν, ἀλλ' ὅτι μείζονα αὐτὰ πόνον ἐκείνων ἔχουσι, πραγμάτων αὐτὰς πολλῶν πολλαχόθεν περιβρέδοντων, δημοσίων καὶ ἰδιωτικῶν. Καθάπερ γὰρ πόλις ἀτειχίστος εἰς μέσον ἅπασιν τοῖς βουλομένοις ἀρπάζειν πρόκειται, οὕτω καὶ κόρη χηρεῖα συζῶσα πολλοὺς ἔχει πανταχόθεν τοὺς ἐπιβουλεύοντας, οὐ τοὺς τῶν χρημάτων αὐτῆς ἐπιειμένους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὴν σωφροσύνην αὐτῆς*

<sup>a</sup> Collata cum codice Colbertino 974 et cum edit. Savil. Colbert. et Morel. habent χηρεύσασαν. Savilius in textu χηρεύσασαν, in marg. χηρεύσασαν. Paulo post initium col. ante ἀνωθεν deest in Colbert.

<sup>b</sup> Colb. παροφθέντων.

<sup>c</sup> Sic Morel.; Colb. et Savil. ἀναπετάσωμεν.

<sup>d</sup> Sic Colb. Morel. et Savil. in marg., Savil. in textu καταλῦσαι δυνήσεται.

<sup>e</sup> Sic Savil. melius quam Morel. et Colb. qui habent ἐπέλαυσε bis.

<sup>f</sup> Savil. et Colb. καὶ πάλιν.

<sup>g</sup> Savil. et Morel. ei, Colb. ἡ.

διαφθεῖραι σπεύδοντας. Καὶ οὐ ταύτας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας πρὸς τὸ πείσειν αὐτὴν ἀφορμάς προσηγομένας εὐρήσομεν. Καὶ γὰρ οἰκείται καταφρονούντες, καὶ πράγματ' ἀμελούμενα, καὶ τὸ μηκέτι ἐν τῇ προτέρᾳ εἶναι τιμῇ, καὶ τὸ τὰς ὁμιλικίας εὐπραττούσας ὄρεῖν, πολλάκις δὲ καὶ τὸ τρυφῆς ἐπιθυμεῖν, δευτέροις αὐτάς ἐπεισεν ὁμιλῆσαι γάμοις.

Εἰσὶ δὲ αἷ νόμῳ μὲν γάμου οὐκ ἐθέλουσι συγγενέσθαι τοῖς ἀνδράσι, λάθρα δὲ καὶ μετὰ τοῦ κρύπτεσθαι. [340] Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν, ἵνα τὰ ἐγκώμια τῆς χηρείας καρπώσωνται· οὕτως οὐκ ἐπονειδιστον, ἀλλὰ θαυμαστὸν καὶ τιμῆς ἄξιον τὸ πρᾶγμα παρὰ ἀνθρώποις εἶναι δοκεῖ, οὐ παρ' ἡμῖν μόνον τοῖς πιστοῖς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπίστοις αὐτοῖς. Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε νέος ἔτι ὢν, τὸν σοφιστὴν τὸν ἐμὸν (πάντων δὲ ἀνδρῶν δεισιδαιμονέστερος ἐκεῖνος ἦν) οἶδα ἐπὶ πολλῶν τὴν μητέρα τὴν ἐμὴν θαυμάζοντα. Τῶν γὰρ παρακαθημένων αὐτῷ πυνθανόμενος\*, οἷα εἶπθε, τίς εἶην ἐγὼ, καὶ τίνας εἰπόντος, ὅτι χήρας γυναικός, ἐμάνθανε παρ' ἐμοῦ τὴν τε ἡλικίαν τῆς μητρὸς καὶ τῆς χηρείας τὸν χρόνον· ὡς δὲ εἶπον, ὅτι ἐτῶν τεσσαράκοντα γεγονυῖα εἰκοσιν ἔχει λοιπὸν, ἐξ οὗ τὸν πατέρα ἀπέβαλε τὸν ἐμὸν, ἐξεπλάγη, καὶ ἀνεβόησε μέγα, καὶ πρὸς τοὺς παρόντας ἰδὼν· Βαβαί, ἔφη, οἷαι παρὰ Χριστιανοῦς γυναικίς εἰσι. Τοσούτου οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν<sup>β</sup> τὸ πρᾶγμα ἀπολαύει τοῦ θαύματος καὶ τοῦ ἔπαινου. Ἄπερ ἅπαντα συνιδὼν ὁ μακάριος Παῦλος, ἔλεγε· *Χήρα καταλεγέσθω, μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἐξήκοντα γεγονυῖα*. Καὶ οὐδὲ μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν χρόνων μαρτυρίαν ἀφίησιν αὐτὴν εἰς τὸν ἅγιον τοῦτον ταγῆναι χορὸν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προστίθησι λέγων, *Ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς μαρτυρουμένη, εἰ ἐτεκνοτρόφησεν, εἰ ἐξενεδοχῆσεν, εἰ ἀγίων πόδις ἐνίστην, εἰ ὀλιβομόνοις ἐπίρριπκεν, εἰ παρτι ἔρηψ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησε*. Βαβαί τῆς δοκιμασίας καὶ τῆς βραβύου, ὅσην παρὰ τῆς χήρας ἀπαιτεῖ τὴν ἀρετὴν καὶ πῶς ἀκριβολογεῖται! οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ μὴ πρᾶγμα τίμιον καὶ σεμνὸν ἐμελλεν ἐμπιστεύειν αὐτῇ. Καὶ, *Νεωτέρας δὲ, φησί, χήρας παραιτοῦ*. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησιν· *Ὅταν γὰρ καταστρηγιάωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσι*. Διὰ τούτου γὰρ ἡμῖν τοῦ ῥήματος αἰνίττεται, ὅτι αἱ τοὺς ἀνδρας ἀποβαλοῦσαι ἀντ' ἐκείνων ἀρμόττονται τῷ Χριστῷ. Ὅρα πῶς δεικνύς<sup>ο</sup> τὴν ἁρμονίαν ταύτην ῥήματα οὔσαν καὶ ἐπειρικῇ, τοῦτο τίθησι· λέγω δὲ τὸ, *Ὅταν γὰρ κατιστρηγιάωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσι, καθάπερ τινὸς ἀνδρός ἐπεικουός, καὶ οὐ μετ' ἐξουσίας αὐταῖς κεκρημένου, ἀλλ' ἐώντος ἐν ἐλευθερίᾳ ζῆν*. Καὶ οὐδὲ μέγροι τούτων τὸν λόγον ἔστησεν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθι πάλιν πολλὴν ὑπὲρ αὐτῆς τὴν φροντίδα πεποιήται λέγων· *Ἡ δὲ σπιταλῶσα ζῶσα τέθνηκεν· ἡ δὲ θνητῶς χήρα καὶ μεμοιωμένη ἡλιπίσεν ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι*

\* Savil. πυνθανόμενων, Colb. πυνθανόμενον, Morel. πυνθανόμενος.

<sup>β</sup> Sic Colb. et Savil. recte, Morel. vero παρ' ἡμῶν μ., ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν ἔξωθεν.

<sup>ο</sup> Colb. et Savil. τῷ Χριστῷ. Εἶτα δεικνύς, Morel. τῷ Χριστῷ. Ὅρα πῶς δεικνύς. Mox Morel. et Savil. in textu βραβύου οὔσαν, Savil. in marg. βραβύου οὔσαν, Colb. βραβύου οὔσαν.

καὶ ταῖς προσευχαῖς ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ Κορινθίους ἐπιστέλλων φησί· *Μακαριώτερα δὲ ἐστὶν ἐὰν οὕτω μείγη*. Εἶδες ὅσα τῆς χηρείας τὰ ἐγκώμια, καὶ ταῦτα ἐν τῇ Καινῇ, ὅτε καὶ τὸ τῆς παρθενίας διέλαμψε καλόν; ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τότε τὰς μαρμαρυγὰς αὐτῆς ἀποκρύψαι ἔσυχεν ἢ ταύτης φαιδρότης, ἀλλὰ διαλάμπει καὶ οὕτω τὴν οἰκειαν ἔχουσα ἀρετὴν. Ὅταν οὖν μνημονεύωμεν μετὰ τῆς χηρείας, μὴ καταπέσης, μηδὲ θνείδος τὸ [341] πρᾶγμα νόμιζε· εἰ γὰρ τοῦτο ἐπονειδιστον, πολλῶν μᾶλλον ἢ παρθενία. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ, μὴ γένοιτο. Ὅπου γὰρ τὰς ἐτι περιόντων ἀπεχομένας τῶν ἀνδρῶν θαυμάζομεν ἅπαντες καὶ ἀποδεχόμεθα, τὰς καὶ ἀπελθόντων αὐτῶν τὴν αὐτὴν περὶ αὐτοὺς ἐπιδεικνυμένας εὐνοίαν, πῶς οὐκ ἐκπλήττεσθαι δεῖ καὶ ἐπαινεῖν; Ἔως μὲν οὖν, ὅπερ ἔφη, συνῆς τῷ μακαρίῳ Θηρασίῳ, καὶ τιμῆς καὶ προνοίας ἀπέλαυσας<sup>δ</sup>, οἷας παρὰ ἀνθρώπου ἀπολαύειν εἰκόσ· νῦν δὲ εἰς τὴν ἐκεῖνου τάξιν ἔχεις τὸν ἀπάντων Δεσπότην Θεόν, ὅς καὶ πάλαι σου προσοτῶς μερίζων καὶ μετὰ κλεινοῦς τοῦτο ποιήσει τῆς σπουδῆς νῦν· καὶ τῆς πολλῆς αὐτοῦ προνοίας οὐ μικρὸν, ὡσπερ ἔφη, ἐκπλήττεσθαι δεῖ καὶ ἐπαινεῖν, τεκμήριον ἔδειξεν ἡμῖν ἡθῆ, ἐν τοσαύτῃ καμίνῳ φροντίδων καὶ λύπης ὑγιῆ καὶ ἀνεπαφόν σε διαφυλάξας, καὶ μηδὲν ἀφεις τῶν ἀβουλήτων παθεῖν. Ὁ δὲ ἐν τοσοῦτῳ σάλῳ μηδὲν συγχωρήσας γίνεσθαι ναυάγιον, πολλῶν μᾶλλον ἐν γαλήνῃ διατηρήσει τὴν σὴν ψυχὴν καὶ κοῦφην ποιήσει τὴν χηρείαν, καὶ τὰ ἐκ ταύτης δοκοῦντα εἶναι δεινά.

γ'. Εἰ δὲ σε οὐ τὸ τῆς χηρείας ὄνομα θορυβεῖ, ἀλλὰ τὸ ἀνδρα τοιοῦτον ἀποβαλεῖν, συνομολογῶ μὲν σοι καγὼ πανταχοῦ γῆς ὀλίγους γεγενῆσθαι τοιοῦτους ἐν ἀνδράσι βιωτικοῖς φιλοστόργους, ἐπεικειζ, ταπεινοὺς, ἀπλάστους, συνετοῦς<sup>ε</sup>, εὐλαβεῖς. Ἄλλ' εἰ μὲν διελεύετο παντελῶς, καὶ εἰς τὸ μηδὲν ἔλθην, ἔδει θορυβεῖσθαι καὶ ἀλγεῖν· εἰ δὲ εἰς τὸν εὐδοῖον κατέπλευσε λιμένα, καὶ πρὸς τὸν θνητῶς αὐτοῦ βασιλέα ἀποδεδήμηκεν, οὐ πενθεῖν ὑπὲρ τούτων, ἀλλὰ καὶ χαίρειν δεῖ. Οὐ γὰρ θάνατος ὁ θάνατος οὗτος, ἀλλ' ἀποδημία καὶ μετὰστασις τις ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπὶ τὰ βελτίω, ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸν οὐρανόν, ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων πρὸς ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων Δεσπότην. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς στρατευόμενον βασιλεῖ καὶ κινδύνους ἦν προσδοκᾶν, καὶ πολλὰς παρὰ τῶν φθονούντων τὰς ἐπιθουλὰς· ὅσῳ γὰρ αὐτῷ τὰ τῆς εὐδοκίμῆσεως ἠδύετο, τοσοῦτῳ καὶ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπλεόναζεν· ἐκεῖ δὲ ἀπελθόντα οὐκ ἐστὶν ὑποπεύσαι τούτων οὐδέν. Ὅστε ὅσῳπερ ἂν πενθῆς ὅτι χρηστὸν θνητῶν καὶ ἐνάρετον ἔλαθεν ὁ Θεός, τοσοῦτῳ χαίρειν δεῖ ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας καὶ τῆς δόξης ἀποδεδήμηκε, καὶ τῆς ἐν τῷ παρόντι κινδύνῳ ταραχῆς ἀπαλλαγῆς, ἐστὶν ἐν εἰρήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ πολλῇ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον τὸν μὲν οὐρανὸν πολλῶν βελτίω τῆς γῆς εἶναι ὁμολογεῖν, τοὺς δὲ ἀπὸ ταύτης ἐκεῖ μετὰστατὰς πενθεῖν; Εἰ μὲν γὰρ τῶν ἀίσχρῶς βεβιωκότων καὶ παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ὁ μακάριος

<sup>δ</sup> Colb. et Savil. ἀπέλαυσε, Morel. ἀπέλαυσας.

<sup>ε</sup> Sic Colb. et Savil. In Mor. hæc. ἀπλάστους, συνετοῦς, desunt.



pererunt, sed etiam qui pudicitiam ipsius violare student. Neque vero has tantum, sed etiam alias labendi occasiones in ipsam incurrere invenimus. Nam et domesticorum contemptus, et res neglectæ, et pristinae dignitatis amissio, æqualium prosperitas, sæpe autem et deliciarum cupiditas eo ipsas adduxerunt, ut secundis se nuptiis illigarent.

*Præceptoris gentilis de matre S. Chrysost. iudicium*<sup>1</sup>. — Nec vero desunt quæ legitimo quidem matrimonio viris se jungere nimine velint, sed occulte et clam. Id autem propterea faciunt, ut encomia viduitatis lucrentur: ita non ignominie, sed admirationis atque honoris plena res ipsa apud homines est, non modo fideles, verum etiam infideles ipsos. Nam et ego aliquando cum essem junior, doctori meo (erat autem ille omnium hominum maxime superstitiosus) animadverti matrem meam in multis magnam excitasse admirationem.

*Viduarum dignitas.*—Nam cum eos, qui sibi assidebant, more suo interrogasset, quis ac cujus ego essem, ac responsum esset, me viduæ mulieris esse filium, de me quæsit ætatem matris, et viduitatis tempus. Cum primum vero audivit quadraginta annos natam esse, vigesimum vero jam annum agi, ex quo patrem meum amiserit, obstupuit plane, atque ad eos qui aderant conversus, clara voce exclamavit: Papæ, quales mulieres apud Christianos sunt! Tanta non modo apud nos, sed etiam apud gentiles viduitatis laus est et admiratio. Quæ omnia considerans beatus Paulus dixit, *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum* (1. Tim. 5. 9). Neque vero ex hoc solo, quamvis gravi ætatis testimonio, continuo sinit ut in sacrum hunc adlegatur chorum; sed alia addit ita scribens: *In operibus bonis testimonium habens, si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus ministravit, si omne opus bonum subsequuta est* (Ibid. v. 10). O diligentiam atque accuratorem in probando! quantam a vidua requirit virtutem, et quam subtiliter omnia persequitur! hanc sane operam non sumpturus, nisi munus honestatis ac dignitatis plenum illi commissurus fuisset. At vero cum dixisset, *Adolescentiores autem viduas devita*, causam quoque adjungit: *Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt* (Ibid. v. 11). Illis enim verbis illud nobis significat, mulieres quæ viros amiserunt in illorum locum aptari et jungi Christo. Quo autem ostendat hanc conjunctionem esse suavem ac lenem, vide quid dicat: *Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt*: quasi de viro quodam leni ac probo loquens, quique non illis cum imperio utatur, sed libertate illas frui permittat. Nec vero hactenus orationem produxisse satis habuit; sed et alimnde rursus magnæ sibi illas curæ esse declaravit, ita scribens: *Nam quæ in deliciis est, rivens mortua est: quæ autem vere vidua est et desolata, speravit in Deum, et instat obsecrationibus et orationibus nocte ac die* (Ibid. v. 6. 5). Et ad Corinthios scribens inquit, *Beatorum autem erit, si sic permanserit* (1. Cor.

<sup>1</sup> Hac de re vide supra vitam Chrysostomi a nobis adnotatam.

7. 40). Vides quanta viduitatis encomia, atque hæc quidem in nova lege, quando jam virginitatis decus summopere emicuit? Verumtamen neque hujus splendor viduitatis luminibus officere potuit; sed et ipsa elucet adhuc suam habens virtutem. Quotiescumque igitur inter dicendum viduitatis mentionem faciemus, ne animo concidas, nec rem turpem existimes: nam si viduitas turpis, multo turpior virginitas. Sed non ita se res habet; absit. Quando enim eas, quæ viris adhuc superstitionibus continentiam servant, omnes admiramur et commendamus, cur non eas, quæ post virorum obitum eandem illis benevolentiam præstant, laudibus et admiratione prosequamur? Donec igitur, quemadmodum dicebam, cum beato Therasio vivebas, eum ille tibi honorem tuorumque commodorum studium præstitit, ejusmodi a viro expectanda erant. Nunc autem illius loco habes Dominum omnium Deum, qui cum antea tibi affuit, tum vero id nunc multo impensius ac cumulatus faciet. Atqui providentiæ ipsius non minimum, quemadmodum antea dicebam, indicium jam nobis dedit in hoc curarum atque doloris incendio incolumem te præstans, nec permittens ut quidquam damni patereris. Qui autem tanta tempestatis vi incumbente naufragium fieri minime permisit, multo magis tranquillo jam mari custodiet animam tuam, et levem reddet viduitatem, atque ea quæ ex ipsa oriri videntur mala.

3. *Therasii laus.* — Quod si non viduitatis nomen te discruciat, sed talis viri jactura, ego etiam tibi plane assentior, in toto terrarum orbe paucos ex viris sæcularibus exstitisse viri tui similes tanta humanitate, probitate, modestia, sinceritate, prudentia<sup>1</sup>, pietate præditos. Verum, si quidem penitus interiisset atque in nihilum abiisset, mœrendum ac dolendum erat; sin autem ad quietum placidumque delatus est portum, atque ad suum vere Regem profectus est, nullus hic lacrymis, sed lætitiæ locus est. Etenim hæc mors non est mors, sed migratio ac domicilii mutatio a deterioribus ad meliora, a terra ad cælum, ab hominibus ad angelos et archangelos, atque adeo ipsum angelorum et archangelorum Dominum. Nam hic quidem dum in terris Imperatori militabat, multæ erant expectanda discrimina, multæ ab invidis insidiæ. Quo enim magis illius existimatio et gloria augebatur, eo plures in ipsum excitabantur inimicitia. Illic autem profecto nihil ejusmodi metuendum est. Quamobrem quantum luges, tam commodum ac bonum jussu esse ad Deum ire, tantum lætari oportet quod magna cum securitate et gloria profectus, et a periculis quæ hic imminabant tumultu liber in pace et quiete multa degat. Quam enim absurdum est fateri quidem cælum terra longe melius esse, ac tamen eos, qui hinc eo commearunt, luctu prosequi?

*De proborum obitu gaudendum.* — Nam si beatus iste ex illorum hominum numero fuisset, qui turpiter ac Deo minime probati vixerunt, profecto non solum mortuus, sed etiam vivens fletu prosequendus erat:

<sup>1</sup> Sic Colb. et Savil.; in Morel, hæc, *Sinceritate, prudentia*, desunt.

nunc vero, quando et ipse unus ex Dei amicis est, non solum viventi, sed etiam somnum suum dormienti gratulandum est. Audisti sane ex beato Paulo, faciendum hoc esse, cum ita diceret, *Longe satius est dissolvi, et esse cum Christo* (Philipp. 1. 23). At forte voces illius audire cupis tuoque erga illum amore frui, et consuetudinem requiris et gloriam, splendorem, decus, securitatem, quæ ab illo in te redundabant, atque hæc omnia periisse ægre fers, et quasi tenebras menti tuæ offundi sentis. Verum tuam quidem erga illum amicitiam æque tibi nunc atque antea tueri licet.

*Caritas et prope et longe positos complectitur.* — Talis enim est caritatis potentia; non solum præsentem ac proximos, quique ob oculos versantur, sed eos etiam qui longe absunt complectitur, conglutinat, conjungit: ac neque temporis longinquitas, neque locorum intervalla, neque afflud hujus generis quidquam frangere ac discindere animæ amicitiam potest. Quod si præsens præsentem intueri cupis (non enim me fugit id tibi esse maxime in optatis), custodi illi lectum alteri viro minime pervium, incumbere in eam curam, ut eadem in te atque in illo vitæ probitas eluceat, ac sine dubio ad eundem cum ipso pervenies chororum, atque una cum eo habitabis non quinque annos, quemadmodum hic, non viginti, non centum, non mille, aut bis mille, aut decem millia, aut multo plures, sed infinita sæcula. Regiones enim illas requiei deputatas non corporeæ cognationes, sed vitæ similitudo obtinebit. Nam si eadem suscepta vivendi ratio Lazarum Abrahamæ ignotum in sinum illius adduxit multosque facit ab Oriente et Occidente cum illo recumbere, profecto te quoque una cum optimo Therasio locus quietis excipiet, si eandem atque ille colere volueris vitam, tuncque ipsum non cum ea corporis pulchritudine, qua præditus abiit, iterum recipies, sed cum alio quodam splendore, ac venustate, quæ ipsos solis radiis fulgore vincat.

*Quanta sit futura gloria corporum in beatis.* — Etenim hoc quidem corpus, etiam si ad summum pulchritudinis gradum pervenerit, mortale tamen est; corpora autem eorum, qui Deo placuerunt, tantam induent gloriam, quantam ne intueri quidem his oculis licet. Atque harum quidem rerum signa quædam atque obscura vestigia et in Vetere et in Novo Testamento nobis ostendit Deus. Nam illic quidem Mosis facies tanta fulgebat gloria, ut eam oculi Israelitarum ferre minime possent; in Novo autem longe magis fulsit Christi facies. Quæro igitur ex te, si quis tibi pollicitus esset ei se totius orbis regnum traditurum, sed ob hanc causam jussisset viginti ipsos annos te secedere, atque iis transactis diademate ac purpura ornatum eum tibi traditurum promisisset, teque in eodem atque illum honoris gradu collocaturum: nonne secessionem istam æquo animo et ea qua decet continentia tulisses? nonne munus præclarum, remque omnibus votis optandam duxisses? Patienter scærae igitur et nunc non regni terreni, sed cælestis causa; non ut veste aurea, sed immortalitate in-

dotum recipias et gloria, quantum eos, qui in cælis degunt, habere consentaneum est. Quod si valde tibi intoleranda videtur temporis diuturnitas, verisimile est illum tibi interdum in somniis adstare, et quæ consueverat tecum colloqui, et optatam faciem ostendere. Id te loco epistolarum consoletur: quinimo id epistolis clarius est. In illis enim literas tantum cernere licet: hic vero et formam vultus, et risum tranquillum, et figuram, et incessum, et sonum audire, et amicam illam vocem agnoscere.

*4. Exemplis variis sæcularium dignitatum instabilitatem probat.* — Cæterum quoniam securitatis præterea ratio, quæ ex illo tibi aderat, te ad fletum impellit, fortasse etiam spes illæ, quæ sese ostendebant, majoris dignitatis et amplitudinis (audivi enim cito futurum fuisse, ut ille ad præfectorum thronum ascenderet, idque præcipue animum tuum excruciare puto): illos tibi ante oculos pone, qui cum ad majorem quam ille dignitatem evecti essent, miserrimum vitæ exitum sortiti sunt. Revocabo autem tibi in memoriam: Theodorum illum † e Sicilia fortasse audisti; erat enim in primis conspicuus. Hic et pulchritudine et magnitudine corporis et auctoritate apud Imperatorem omnibus præstans, qui ea poterat quæ intimorum familiarium nemo, prosperam illam fortunam non moderate tulit, sed insidiatus Imperatori ac deprehensus, ipse quidem valde miserabiliter obtruncatus est; ipsius autem uxor, neque educatione, neque genere, neque ulla alia re nobilitati tuæ concedens, omnibus repente rebus suis spoliata ac libertate amissa, cubiculariis ancillis annumerata, ac nulla non ancilla miseriorem vitam agere coacta est, hoc uno cæteras antecellens, quod propter non comparabilem calamitatis magnitudinem lacrymas eorum omnium, qui ipsam aspicerent, eliciebat. Fertur etiam Artemisia viro valde claro nupta, quoniam et ille tyrannidem affectavit, in eandem incidisse paupertatem, ac præterea oculis esse capta. Nam magnitudo ægritudinis et lacrymarum vis lumina exstinxit: at nunc quidem hominibus eget qui deducant, atque ad alienas portas adducant, ut hoc modo necessarium sibi victum comparare queat. Nec vero aliæ familiæ desunt itidem dejectæ ac prostratæ quas commemorarem, nisi probitatem ac prudentiam tuam probe nossem, quæ minime ex alienis malis calamitati tuæ cupis solatium adhibere. Neque vero hæc exempla aliam ob causam commemoravi, quam ut intelligas res humanas nihil esse, vereque a propheta esse dictum, *Omnis gloria hominis, ut flos sæni* (Isai. 40. 6). Quo enim altius evehitur atque emicat, eo majorem parit ruinam, neque iis solum, qui sub alieno imperio vivunt, sed etiam Imperatoribus ipsis. Neque enim facile quis in-

† Hujus Theodori, qui affectatæ tyrannidis poenas dedit, Valentiniano, Valente, et Gratiano Imperatoribus, anno 371, historiam habes apud Amosænum Marcellinum, lib. XXIX, ubi illum *antiquitus claro genere in Galliis natum* dicit. Quod si illum e Sicilia dicit esse Chrysostomus, id intelligas, vel quod in Sicilia sedes habuerit, vel præfecturam aliquam gesserit, vel quod, ut opinatur Henricus Valesius, in Sicilia natus ex Galliis originem habuerit. Vide locum Ammiani, et notam Valesii. Artemisia verò sequens cujus uxor fuerit, nondum satis perspectum habemus.

ἐκεῖνος ἦν, εἶδει κόπτεσθαι καὶ θρηνεῖν, οὐκ ἀπελθόντα μόνον, ἀλλὰ καὶ ζῶντα ἐκεῖνον ἐπειδὴ δὲ τῶν αὐτῷ φίλων καὶ οὗτος εἰς ἐτύγχανεν ὦν, οὐ ζῶντι μόνον, ἀλλὰ καὶ κοιμηθέντι συνήδεσθαι χρή. Καὶ ὅτι τοῦτο ποιεῖν δεῖ, τοῦ μακαρίου Παύλου πάντως ἤκουσας λέγοντος· *Τὸ ἀγαλλῆσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι κολλῶν μᾶλλον κρείσσον*.<sup>α</sup> Ἀλλὰ βήμάτων ἴσως ποιεῖς ἀκούσαι τῶν ἐκείνου, [342] καὶ φιλίας ἀπολαῦσαι τῆς πρὸς αὐτὸν, καὶ συνήθειαν ἐπιζητεῖς, καὶ δόξαν τὴν δι' αὐτὸν, καὶ λαμπρότητα καὶ τιμὴν καὶ ἀσφάλειαν, καὶ ταῦτά τε πάντα φροῦδα γενόμενα θορυβεῖ καὶ σκότοφ. Τὴν μὲν οὖν φιλίαν τὴν πρὸς ἐκεῖνον ἐξεστὶ σοὶ φυλάττειν καὶ νῦν ὁμοίως, ὡσπερ καὶ πρότερον.

Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δυνάμις· οὐ τοὺς παρόντας μόνον καὶ πλησίον ὄντας ἡμῶν<sup>β</sup> καὶ ὀρυμένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς μακρὰν ἀφεστώτας περιλαμβάνει καὶ συγκολλᾷ καὶ συνδεῖ· καὶ οὔτε χρόνου πλήθος, οὔτε ὁδῶν διάστημα, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ψυχῆς φιλίαν διακόψαι δύναται· ἂν καὶ διατεμεῖν. Εἰ δὲ καὶ πρόσωπον αὐτὸν βούλει πρὸς πρόσωπον ἰδεῖν (τοῦτο γὰρ οἶδα ὅτι μάλιστα ποθεῖς), διαφύλαξον αὐτῷ τὴν εὐνήν ἀνέπαρον ἀνδρὸς ἐτέρου, καὶ βίον ἐπιδειξασθαι σπουδαῖον ἴσον ἐκείνῳ, καὶ πάντως εἰς τὸν αὐτὸν ἀπελευσῆναι χορδὸν<sup>γ</sup> αὐτῷ, οὐ πέντε ἔτη καθάπερ ἐνθάδε, οὐδὲ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν, οὐδὲ χίλια καὶ δις τοσαῦτα, οὐδὲ μύρια καὶ πολλάκις τοσαῦτα, ἀλλὰ τοὺς ἀπείρους καὶ ἀτελευτήτους αἰῶνας αὐτῷ συνοικήσους. Τοὺς γὰρ τῆς ἀναπαύσεως τόπους ἐκείνους<sup>δ</sup> οὐχ αἱ συγγένειαί αἱ σωματικάαι, ἀλλ' ἡ τῶν βίων ἰσότης κληρονομεῖν πέφυκεν. Εἰ γὰρ καὶ τὸν Ἀδᾶραρον ἀγνώστα ὄντα τῷ Ἀβραάμ εἰς τοὺς αὐτοὺς αὐτῷ κόλπους ἤγαγε, καὶ πολλοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν μετ' ἐκείνου ἀνακλιθῆναι παρασκευάζει τὸ τῆς πολιτείας ἀπαράλλακτον, καὶ σὲ μετὰ τοῦ καλοῦ Θεουρασίου ὃ τῆς ἀνέσεως ἐκδέξεται τόπος, ἂν ἐκείνῳ τὸν βίον θέλῃς ἐπιδειξασθαι τὸν αὐτόν· καὶ τότε αὐτὸν οὐκ ἐν τούτῳ τῷ κάλλει τοῦ σώματος, ὅπερ ἔχων ἀπλήθειαν, ἀπολήψῃ πάλιν, ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ τινὶ μαρμαρυγῇ καὶ φαιδρότητι μᾶλλον τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων ἀπολαμπύση.

Τοῦτο γὰρ τὸ σῶμα, κἂν ἐν ὕψει τρέχῃ πολλῶν, φαρτὸν ὄμως ἐστὶ· τὰ δὲ σῶματα τῶν εὐηρεστηκῶτων τῷ Θεῷ τοσαύτην ἐνδύσεται δόξαν, ὅσην οὐδὲ ἰδεῖν ἐνι τούτοις τοῖς ὀφθαλμοῖς. Καὶ τούτων ἡμῖν σημεῖά τινα καὶ ἰχνη ἀμυδρὰ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ δοθῆναι παρασκευάσεν ὁ Θεός. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ πρόσωπον τοῦ Μωϋσέως τοσαύτην καταλάμπετο δόξη τότε, ὡς ἀπρόσιτον εἶναι τοῖς τῶν Ἰσραηλιτῶν ὀφθαλμοῖς· ἐν δὲ τῇ Καινῇ τούτου πολλῶν πλέον ἐξέλαμψε τὸ τοῦ Χριστοῦ. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ βασιλεῖα τις αὐτὸν ἐπηγγέλλετο πάσης ποιῆσαι τῆς γῆς, εἰτὰ ἐτῶν εἴκοσι χρόνον ἀποστῆναι σε ἐκέλευσεν ὑπὲρ τούτου, καὶ μετὰ ταῦτά σοι μετὰ τοῦ διαδήματος καὶ τῆς ἀλουργίας ἀποδώσειν αὐτὸν ἐπηγγέλλετο, καὶ πάλιν εἰς τὴν<sup>δ</sup> αὐτὴν τάξειν ἐκείνῳ τιμὴν, ἄρα οὐκ ἂν τὸν χωριστὸν πρῶτος ἐνέγκῃς καὶ μετὰ σωφροσύνης τῆς προσήκουσης; ἄρα οὐκ ἂν ἡσμένισας τῷ

δύρω, καὶ πρᾶγμα εὐχῆς ἔξινον εἶναι ἐνόμισας; Τοῦτο τοῖνον ἀνάσχου καὶ νῦν, οὐκ ὑπὲρ βασιλείας τῆς ἐν τῇ γῆ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἐν οὐρανοῖς· οὐχ ἵνα ἱμάτιον χρυσοῦν φοροῦντα ἀπολάβῃς, ἀλλ' ἵνα ἀθανάσιον<sup>ε</sup> καὶ δόξαν, ὅσην τοὺς ἐν οὐρανοῖς διάγοντας ἔχειν εἰκός [343]. Εἰ δὲ σφόδρα ἀφορήτως ἔχεις πρὸς τὸ τοῦ χρόνου μακρὸν, εἰκὸς αὐτὸν καὶ δι' ὄνειράτων ἐπιστῆναι σοὶ ποτε, καὶ διαλέγεσθαι τὰ ἐν συνηθείᾳ, καὶ δεῖξιν ἐψιν τὴν ποθουμένην τοῦτό σοι ἀντι τῶν ἐπιστολῶν ἔστω παραμύθιον, μᾶλλον δὲ τοῦτο καὶ ἐπιστολῶν τρανότερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ γράμματα μόνον ἔστιν ἰδεῖν, ἐνταῦθα δὲ καὶ τύπον ὄψεως καὶ γέλωτα προσοπῆ καὶ σχῆμα καὶ βάδισιν, καὶ ἤχη ἀκούσαι, καὶ φωνὴν ἐπιγυῖναι τὴν φιλετάτην.

δ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὑπὲρ ἀσφαλείας θρηνεῖς, ἦν δι' ἐκείνον πάλα ἐκέκτησο, ἴσως δὲ καὶ διὰ τὸ μείζους ἐμφαίνειν ἐλπίδας εὐδοκιμῆσεως (καὶ γὰρ ἤκουον εὐθέως ἐπὶ τῶν τῶν ὑπάρχων θρόνων<sup>ε</sup> ἤξινον αὐτόν, ὃ μάλιστα πάντων, οἶμαι, συστρέφει σοὺ τὴν ψυχὴν καὶ συγγεῖ), ἐνόησον τοὺς ἐπὶ μείζονος ἀξιώματος ὄντας ἐκείνου, καὶ τὸν βίον σφόδρα ἐλευσινῶς καταστρέφοντας. Ἀναμνήσω δὲ σε· Θεόδωρον ἴσως ἀκούεις τὸν ἀπὸ Σικελίας· καὶ γὰρ τῶν σφόδρα ἐπιστήμων ἐτύγχανεν ὦν· οὗτος καὶ κάλλει καὶ μεγέθει σώματος καὶ παρρησίᾳ τῇ πρὸς τὸν βασιλεῖα πάντων κρατῶν, καὶ δυνάμενος ὅσα τῶν ἐνδον στρεφομένων οὐδεὶς, οὐκ ἤνεγκε τὴν εὐπραγίαν πρῶτος ἐκείνην, ἀλλ' ἐπιβουλεύσας βασιλεῖ καὶ ἀλοῦς, αὐτὸς μὲν ἀπετμήθη σφόδρα ἐλευσινῶς, ἡ δὲ τούτου γυνή, καὶ ἀνατροφῆς καὶ γένους καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων οὐδὲν Ἐλαττον ἔχουσα τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, πάντων ἀφῶν γυμνωθεῖσα τῶν αὐτῆς καὶ τῆς ἐλευθερίας αὐτῆς ἐκπέσουσα ταῖς ταμιακαῖς ἐρίθοις ἐγκατελέγετο, καὶ πάσης θεραπευτικῆς οἰκτροτέρου ζῆν ἠναγκάζετο βίον, τοσοῦτον ἔχουσα τῶν ἄλλων πλέον, ὅσον διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς συμφορᾶς ἔδακρύετο παρὰ τῶν ὀρώντων ἀπάντων αὐτῇ. Λέγεται δὲ καὶ Ἀρτεμισία ἀνδρὸς σφόδρα εὐδοκίμου γενομένη γυνή, ἐπειδὴ κάκεινος τυραννίδος ἐπεθύμησεν, οὕτως εἰς ταύτην τὴν πενίαν ἐλθεῖν καὶ τὴν πῆρωσιν. Τό τε γὰρ μέγεθος τῆς ἀθυμίας, τό τε πλήθος τῶν δακρύων ἐσθεσεν αὐτῇ τοὺς ὀφθαλμοῦς· καὶ νῦν τῶν χειραγωγησόντων δεῖται καὶ πρὸς τὰς ἐτέρας ἀξόντων θύρας, ἵνα τῆς ἀναγκαίας οὕτως εὐπορεῖν ἔχη τροφῆς. Καὶ πολλὰς ἂν ἐτέρας εἶχον οἰκίας εἰπεῖν οὕτω κατένευχθείσας, εἰ μὴ τὴν τε εὐλάβειαν καὶ τὴν σύνεσιν τῆς σῆς ἠπιστάμην ψυχῆς, οὐκ ἐκ τῶν ἀλλοτριῶν κακῶν τῆς οἰκίας συμφορᾶς παραμυθίαν βουλομένην εὐρεῖν. Καὶ τούτων δὲ, ὧν ἐμνήσθην, δι' οὐδὲν ἕτερον ἐμνήσθην νῦν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι τὰ ἀνθρώπινα οὐδὲν ἐστὶ πράγματα, ἀλλ' ἀληθῶς, ὡς ὁ προφήτης φησὶ, *Πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου*. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπαρθῇ καὶ λάμπῃ, τοσοῦτῳ μείζονα τὴν πτώσιν ἐργάζεται, οὐ τὰ τῶν ἀρχομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν βασιλευμένων αὐτῶν. Οὐδὲ γὰρ ἂν εὐροὶ τις οἰκίαν ἰδιωτικὴν τοσοῦτων ἐμπεπλησμένην συμφορῶν, ὅσων τὰ βασιλεία γέμεται τῶν

<sup>α</sup> Colh. ἡμῖν. Infra Savil. et Colb. χρόνον πλήθος.

<sup>β</sup> Savil. χρόνον.

<sup>γ</sup> Colb. et Savil. in textu τόπους ἐκείνης, Morel. et Savil. in marg. τόπους ἐκείνους.

<sup>δ</sup> Savil. et Colb. αὐτὸν ἐπηγγέλλετο, καὶ πάλιν εἰς τὴν, Morel. αὐτὸν ἔλεγε, καὶ πάλιν τούτον εἰς τὴν. Infra Morel. et Savil. ἡσμένισας τῷ δώρῳ, Colb. ἡσμένισας τὸ δῶρον.

<sup>ε</sup> Sic Colb.; Morel. ἀββασιάν, Savil. ἀββασιάν καὶ ἀθανάσιαν.

κακῶν. Καὶ γὰρ ὀρφανῶναι ἄωροι, καὶ χρεῖται, καὶ θάνα-  
τοι [344] βίαιοι, καὶ τῶν ἐν ταῖς τραγωδίαις παρανομώ-  
τεροι πολλῶ καὶ πικρότεροι μάλιστα εἰς ταύτην κατα-  
σκήπτουσι τὴν ἀρχήν.

Καὶ ἵνα τὰ παλαιὰ ἀφῶμεν, τῶν βασιλευσάντων  
ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ἑνέα γεγενημένων  
ἀπάντων, δύο μόνοι κοινῶ θανάτῳ τὸν βίον κατέλυσαν·  
τῶν δὲ ἄλλων ὁ μὲν ὑπὸ τυράννου, ὁ δὲ ἐν πολέμῳ,  
ὁ δὲ ὑπὸ τῶν ἔνδον φυλαττόντων αὐτὸν ἐπιβουλεύ-  
θεις, ὁ δὲ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ χειροτονήσαντος, καὶ τὴν  
ἀλουργίδα περιθέντος αὐτῷ· αἱ δὲ τούτοις συνοικήσασαι  
γυναῖκες, αἱ μὲν, ὡς φασί, φαρμάκοις ἀπέθανον, αἱ δὲ  
ὑπὸ τῆς ἀθυμίας αὐτῆς. Τῶν δὲ ἔτι περιουστῶν ἡ μὲν  
παῖδα ἔχουσα ὀρφανὸν τρέμει καὶ δέδοικε μὴ τις αὐτὸν  
τῶν κρατούντων φθῶν τῶν μελλόντων ἀνέλῃ· ἡ δὲ μόλις  
πολλῶν δεηθέντων ἀπὸ τῆς ὑπερορίας ἐπανήλθεν, εἰς τὴν  
αὐτὴν ὁ κρατῶν ἐξέβαλε πρότερον. Τῶν δὲ τοῖς νῦν βα-  
σιλεύουσι συνοικουσῶν ἡ μὲν ἀπὸ τῶν προτέρων ἀνα-  
πισύσασα συμφορῶν ἀναμειγμένῃ ἔχει πολλὴν τῆ  
ἡδονῆ τὴν δδύνη διὰ τὸ σφόδρα ἔτι νέον εἶναι καὶ ἀπει-  
ρον τὸν κρατοῦντά, καὶ πολλοὺς πολλαχῶθεν ἔχειν τοὺς  
ἐπιβουλεύοντας· ἡ δὲ ἀποτέθηκε τῷ δέει, καὶ τῶν κα-  
ταδίκων ἀθλιώτερον ζῆ διὰ τὸ τὸν ἄνδρα αὐτῆς, ἐξ οὗ  
τὸ διάδομα ἀνεδήσατο μέχρι τῆς σήμερον, ἐν πολέμοις  
διατρίβειν καὶ μάχαις, καὶ τῶν συμφορῶν πλέον ὑπὸ τῆς  
αἰσχύνῃ ἀναλίσκεσθαι καὶ τοὺς παρὰ πάντων ὄνειδισιν.  
"Ὁ γὰρ μηδέποτε γέγονε, συντέθειν νῦν, καὶ τὴν αὐτῶν  
ἀφέντες οἱ βάρβαροι χώραν ἢ μυρίους σταδίους τῆς ἡμε-  
τέρας καὶ πολλὰς τοσοῦτους ἐπέδραμον, καὶ τὰς χώρας  
κατακαύσαντες, καὶ τὰς πόλεις ἐλόντες, οὐκ ἐθέλουσιν  
ὑποστρέφειν οἴκαδε πάλιν, ἀλλ' ὡσπερ χορεύοντες μάλ-  
λον ἢ πολεμοῦντες, οὕτω καταγελωσί τοὺς ἡμετέρους  
ἄπικτας· καὶ τίνα τῶν παρ' ἐκείνοις βασιλέων φασὶν ἢ  
εἰπεῖν ὅτι τῆς ἀναίσχυντίας ἐκπλήττοιο τοὺς ἡμετέρους  
στρατιώτας, ὃ μᾶλλον προβάτων κατασφαττόμενοι  
προσδοκῶσιν ἔτι νικᾶν, καὶ οὐκ ἐθέλουσιν ἐκστῆναι τῆς  
ἐαυτῶν· αὐτὸς μὲν γὰρ ἔφασκε καὶ κόρον εἰληφέναι πολ-  
λάκις κατακόπτων αὐτούς. Ποῖαν οὖν οἶει καὶ τὸν βασι-  
λέα, καὶ τὴν τούτου γυναῖκα ταῦτα ἀκούουσαν τὰ ῥήμα-  
τα, ἔχειν ψυχὴν;

ε'. Ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθη τὸ πολέμου τούτου, ἐσμός μοι  
πολύς χερῶν ἐπέδραμεν, αἶ πάλοι ἢ μὲν σφόδρα ἔλαμ-  
πον ἀπὸ τῆς τῶν ἀνδρῶν τιμῆς, νῦν δὲ ἀθρόως ἅπασαι  
πενθήρη καὶ μέλαιναν περιθέμεναι· στολὴν θρηνοῦσι τὸν  
ἅπαντα χρόνον. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο αὐταῖς ὑπῆρξεν, ὅπερ  
τῆ τιμῆ σου κεφαλῆ. Σὺ μὲν γὰρ, ὦ θαυμασία, καὶ  
κείμενον ἐπὶ τῆς κλίνης εἶδες τὸν καλὸν ἐκείνον, καὶ  
ἐσχάτης ἠκουσας φωνῆς, καὶ τίνα χρῆ πρᾶξι ὑπὲρ τῶν  
πραγμάτων τῆς οἰκίας ἐμαθες ἐπισκήπτουτος, καὶ διὰ  
τῶν διαθηκῶν ἅπασαν τοῖς πλεονέχταις καὶ συκοφάνταις  
ἀποτειχίζοντος ἔφοδον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ  
νεκρῶ ἔτι κειμένῳ πολλάκις ἐπέπεσες, καὶ κατεφίλησας  
σφάλλομας, καὶ περιεχύθης, καὶ ἐκώκυσας, καὶ προκεμ-  
φθέντα εἶδες μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς [345], καὶ τὰ πρὸς  
τὴν ταφὴν πάντα ἔπραξας, ὡς προσήκον ἦν, καὶ πρὸς  
τὸν τάφον πολλάκις ἐργασμένη τὸν ἐκείνου παραμυθίαν

ἔχεις τῆς δδύνης οὐ μικράν. Αὐταὶ δὲ τούτων ἀπάντων  
ἐστέργηται, ἐκπέμψασαι μὲν εἰς πόλεμον ἅπασαι τοὺς  
ἐαυτῶν ἄνδρας, ὡς πάλοι αὐτοὺς ἀποληφόμεναι, ἀντὶ δὲ  
ἐκείνων τὴν πικρὰν τῆς τελευτῆς αὐτῶν ἀγγελίαν στρέ-  
φονται δεξάμεναι. Οὐδὲ γὰρ τὰ σώματά τις αὐτῶν κομί-  
ζων ἐπανήλθεν αὐταῖς, ἀλλὰ ῥήματα μόνον τὸν τρόπον  
διηγούμενα τῆς τελευτῆς. Εἰσὶ δὲ αἶ οὐδὲ ταύτης ἤξιώ-  
θησαν τῆς διηγῆσεως, οὐδὲ ὅπως κατέπεσον μαθεῖν ἠδύ-  
νήθησαν, ἐν πολλῶ τῷ πλήθει τῆς συμβολῆς καταχω-  
σθέντων αὐτῶν.

Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ τῶν στρατηγῶν οὕτως ἀπέθα-  
νον οἱ πολλοί, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς κώμην  
τίνα ἀπολειφθεὶς μετ' ὀλίγων στρατιωτῶν ἐξελεῖν  
μὲν καὶ ἀντιστῆναι τοῖς ἐπελοῦσιν οὐκ ἐτόλμησε,  
μένων δὲ ἔνδον πῦρ ἐξαφάντων ἐκείνων συγκατεφλέχθη  
τοῖς ἔνδον ἅπασιν οὐκ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἴσποις  
καὶ δοκοῖς καὶ τοίχοις, καὶ πάντα μία ἢ γέγονε κόνις;  
Καὶ ταύτην οἱ μετὰ τοῦ βασιλέως ἀπελθόντες εἰς  
πόλεμον ἀντὶ τοῦ βασιλέως ἐπανήλθον τῆ γυναικὶ φέρον-  
τες τὴν φωνήν. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῶν ἐν τῇ σκηνῇ γι-  
νομένων καὶ τῆς τῶν ἑαρινῶν ἀνθῶν ἑώρας τὰ τοῦ  
κόσμου λαμπρὰ διενήνοχε. Πρῶτον μὲν γὰρ πρὶν ἢ φα-  
νῆναι ἀφίπταται· ἔπειτα δὲ, κἂν μικρὸν ἀναμείναι ἀνά-  
σχηται χρόνον, εὐθέως εὐφάρτα γίνεται. Τί γὰρ τῆς  
παρὰ τῶν πολλῶν τιμῆς καὶ δόξης οὐδαμινέστερον; τίνα  
ἔχει τὸν καρπὸν, ποῖαν τὴν δυσιν; εἰς ποῖον τέλος χρή-  
σιμον ἀπαντᾷ; Καὶ εἶδε τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεῖνόν· νυνὶ  
δὲ, πρὸς τῷ μηδὲν ἔχειν ἀπὸ τοῦ κερδαίνειν καλὸν, πολλὰ  
λυπηρὰ καὶ ἐπιθλασθὶ φέρειν ἀναγκάζεται συνεχῶς ὁ  
τὴν χαλεπωτάτην ταύτην δέσποιναν ἔχων. Δέσποινα γάρ  
ἔστι τῶν ἐχόντων αὐτὴν, καὶ ὅσπερ ἂν κολαεύεται  
παρὰ τῶν δούλων, τοσοῦτῳ πλέον ἀφεται κατ' αὐτῶν καὶ  
σκληροτέρους αὐτοὺς κατατείνει τοῖς ἐπιτάγμασι· τοὺς  
δὲ διαπτύοντας αὐτὴν καὶ παρορώντας οὐδὲ αὐτὴ ληπὸν  
ἀμυνάσθαι δύναται ἂν· οὕτω καὶ τυράννου καὶ θηρίου  
παντός ἔστι χαλεπωτέρα. Ὁ μὲν γὰρ τυράννος καὶ τὰ  
θηρία τιθασσεύονται διὰ θωπείας πολλάκις ἢ αὐτὴ δὲ τότε  
μάλιστα ἀγριαίνει, ὅταν αὐτῇ μάλιστα πειθώμεθα, κἂν  
εὐρῆ τὸν ἀκουσόμενον καὶ εἰς πάντα εἰζόντα, οὐδὲν ἔστιν  
ὃ παραιτεῖται ἐπιτάξει λοιπόν. Ἐχει δὲ καὶ σύμμαχον  
ἔτεραν, ἣν οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι θυγατέρα αὐτῆς προσει-  
πῶν. Ὄταν γὰρ καὶ αὐτὴ τραφεῖσα καὶ ἀυξηθεῖσα κα-  
λῶς ἐρίζωθῃ παρ' ἡμῖν, τότε τίχτει τὴν ἀπόνειαν, πρᾶγμα  
οὐχ ἥττον αὐτῆς δυνάμενον κατακρημνίσαι τὴν τῶν ἐχόν-  
των ψυχὴν.

ζ'. Ταῦτα οὖν θρηνεῖς, εἰπέ μοι, ὅτι ἐσὶ θεὸς τῆς οὔτω  
χαλεπωτάτης δουλείας ἀπήλλαξεν, ὅτι ταῖς λοιμικαῖς  
ταύταις νόσοις πᾶσαν ἀπετείχισεν ἔφοδον; [346] Ζῶντος  
μὲν γὰρ σοι τοῦ ἀνδρὸς οὕτω ἐπαύσαντο συνεχῶς ἐπι-  
πηδῶσαι ἢ τοῖς τῆς ψυχῆς λογισμοῖς, τελευτήσαντος δὲ  
οὐκ ἔχουσι πῶθεν ἐπιλάθονται τῆς διανοίας τῆς σῆς.  
Τοῦτο οὖν δεῖ κατορθωθῆναι λοιπόν, τὸ μὴ θρηνεῖν αὐ-  
τῶν τὴν ἀναχώρησιν, μηδὲ τὴν δεσποτείαν ἐπιζητεῖν  
τὴν πικρὰν. Ὅπου γὰρ ἂν αὐταὶ πνεύσασιν σφοδρῶν,  
πάντα ἐκ βάθρων ἀνέτρεψαν καὶ κατέσπασαν· καὶ καθά-

<sup>a</sup> Sic Colb. et Savil. In Morel. χώραν deest.

<sup>b</sup> Sic Colb. et Savil. At Morel. φησί.

<sup>c</sup> Colb. αἶ πάλοι, quæ lectio præstare videtur. Morel. et Savil. αἶ πολλά, et ita legit Nobilius.

<sup>d</sup> Sic Savil. et Colb. optime, in Morel. μία deest.

<sup>e</sup> Colb. ἀνώθ.

<sup>f</sup> Colb. et Savil. διὰ θωπείας πολλάκις, Morel. διὰ θωπείας  
πολλάκις.

<sup>g</sup> Morel. ἐπιτηδῶσαι, Savil. et Colb. ἐπιτηδῶσαι.

veniat privatam domum æque refertam calamitatibus, ac regiae malis redundant. Nam et orphaniae, et viduitates immaturæ, et neces violentæ, atque iis quidem, quæ in tragœdiis narrantur, multo scelestiores et acerbiores in hoc ipsum præcipue cadunt imperium.

*Imperatorum illius ævi maxima pars violenta nece sablati sunt.* — Atque, ut vetera omittamus, ex iis omnibus, qui ævo nostro<sup>1</sup> imperarunt (fuerunt autem novem) duo soli communi morte vitam clausurunt: reliquorum autem hic quidem a tyranno, ille vero in bello, alius domesticorum custodum insidiis, alius autem ab illo ipso, qui coronam ac purpuram imposuerat, interfectus occubuit; uxores vero illorum partim, ut ferunt, veneno interierunt, partim mœrore. Earum vero, quæ adhuc superstites sunt, altera quidem filium habens pupillum tremat ac metuit, ne quis eorum qui rerum potiuntur, metu futurorum eum de medio tollat, altera vero vix multorum precibus ab exilio rediit, quo antea ab eo, qui rerum potiebatur, missa erat. Quod ad eorum autem qui nunc imperant uxores, altera ex pristinis calamitatibus respirans voluptati magnum habet dolorem admistum, eo quod qui rerum potitur nimis juvenis ac inexpertus sit, multosque habeat undique insidiantes; altera vero timore exanimata iis, qui capite damnati sunt, miseriozem vitam ducit, eo quod vir ipsius ab eo tempore, quo diadema suscepit, usque ad hodiernum diem in bello et præliis versetur, verecundiaque et probris, quibus undique afficitur, magis quam ex calamitatibus tabescat. Quod enim antea numquam, nunc evenit, ut barbari propriam relinquentes regionem, multa stadiorum millia regionis nostræ percurrerint, et agris incensis captisque urbibus domum redeundi omnem cogitationem abjecerint; ac perinde quasi choreas ducerent, non bellum gererent, ita nostros omnes irrident; et quemdam ex illorum regibus dixisse ferunt, mirari se impudentiam nostrorum nullum, qui cum facilius quam oves soleant jugulari, adhuc victoriam sperent, neque ex sua regione velint excedere. Nam ipse quidem dixit, sese illis cædendis satietate sæpe captum esse. Quo igitur animo et Imperatorem et ipsius uxorem ista verba audientem existimas esse?

5. Et quoniam hujus belli mentio incidit, magnum mihi viduarum agmen occurrit, quarum alia olim ex virorum quidem dignitate plurimum splendoris acceperunt, nunc vero repente omnes nigra ac luctuosa stola amictæ omne tempus in lacrymis ducunt. Neque illis hoc datum est, quod honorato tuo capiti. Tu enim, o admirabilis, et in lectulo jacentem vidisti honestum illum, et supremam audisti vocem, cum quibus modis res domesticæ administrandæ essent te doceret, et testamento omnem alieni appetentibus ac scophantis aditum obstrueret. Adde illud, quod jacenti mortuo sæpe incubuisti, et suaviata es oculos et amplexa es ac luxisti, honestissimoque funere elatum vidisti: omnibus quæ decebat erga illum officii fun-

<sup>1</sup> De Imperatoribus hic memoratis vide ea, quæ diximus in *Monito*.

cta es, et justa persolvisti, et ad sepulchrum sæpe accedens non minimum habes tui doloris solatium. Illæ vero omnibus hujusmodi solatiis sunt destitutæ, cum omnes quidem ad bellum misissent viros suos tamquam rursus ipsos recepturæ, at pro illis tristem illorum mortis acceperint nuntium. Non enim quisquam corpora ipsorum afferens, sed verba tantum mortis genus narrantia, ad ipsas rediit. Verum sunt quæ neque hac ipsa narratione dignæ fuerint habitæ, neque quomodo illi ceciderint doceri potuerint, cum in magno cæsorum numero reliquis essent coæservati.

*Valentis interitum innuit a Gothis combusti.* — Ecquid vero mirum, si multi ex ducibus hoc modo interierunt, quando et Imperator ipse in vico quodam cum paucis militibus conclusus exire quidem et sese invadentibus opponere minime ausus est, sed intus manens accenso ab illis igne una cum iis omnibus, quos secum habebat, combustus est; nec viris solum, sed etiam equis, et trabibus, et muris, et omnibus in unum atque eundem cinerem abeuntibus? atque hunc nuntium ii, qui una cum Imperatore ad bellum profecti fuerant, loco Imperatoris ipsius ad uxorem reportantes redierunt. Nihil enim, nihil plane ea, quæ in mundo splendida sunt, ab iis, quæ in scena geruntur, atque a vernorum florum venustate differunt. Primum enim antequam appareant evanescent, deinde, etiam si paululum temporis maneant, cito tamen ad interitum properant. Quid enim honore, qui a vulgo exhibetur, et gloria exilium ac vilium? quem fructum, quam utilitatem afferunt? quoniam bono exitu concluduntur?

*Gloriæ humanæ conditionem exponit.* — Atque utinam nihil aliud subesset mali: nunc vero præterquam quod nihil vere boni inde provenit, multas etiam molestias, multa damna assidue is ferre cogitur, qui se huic acerbissimæ dominæ subiecit. Domina enim est eorum, qui ipsam admiserunt, et quo majoribus blanditiis et assentationibus colitur a servis, eo magis sese contra ipsos erigit, et durioribus ipsos urget mandatis; eos vero, qui ipsam rejiciunt ac despiciunt, nullatenus ulcisci potest: ita et tyranno et fera qualibet inmitior est. Nam tyrannus quidem et fera blanditiis sæpe mitescunt; hæc autem tunc maxime efferatur, quando ei maxime auscultaverimus, ac si dicto audientem inveniat atque ad omnia obsequentem, nihil est præterea quod imperare omittat. Habet vero et alteram belli sociam, quam non male fortasse quis ipsius filiam appellarit. Quando enim ipsa probe a nobis educata et aucta radices egerit, tunc arrogantiam parit, rem quæ nihilo minus quam mater animum, quem ceperit, præcipitem agere potest.

6. Hoc igitur, dic mihi, Iuges, quod ab hac durissima domina Deus te liberavit? quid omnibus his pestiferis morbis omnem obsepsit viam? Vivente enim adhuc tibi viro nullum in mentem tuam insultandi finem fecissent; mortuo autem non habent unde in cogitationes tuas impetum faciant. Hoc igitur tibi posthac curandum ac præstandum est, ut ne illarum

discessum lugeas, neque acerbum illum dominatum expetas. Nam ubi illæ vehementius spirant, omnia funditus evertunt ac prosternunt: et quemadmodum meretrices, cum plerumque suapte natura deformes sint ac squalidæ, frictionibus et fucis incautos et simplices juvenum animos illaqueant, et postquam in suam ditionem receperint, servis omnibus contumeliosius tractant: ita et hujusmodi affectiones, ambitio et arrogantia, quavis luce hominum animos magis inquinant.

*Gentiles quid divitias contempserunt.* — Hinc et multi divitias magnum bonum duxerant: quare qui ambitionem ejecerit, neque a divitiis etiam capietur. Nam quibus licuit ob paupertatem consequi magnam gloriam, ii ditescere minime voluerunt, sed magnam auri vim sibi oblatam contempserunt. Atque hos minime ex me cognoscere necesse habes: ipsa enim longe melius quam ego nosti Epaminondam, Socratem, Aristidem, Diogenem, Cratem, qui suos agros in pecorum pastum reliquit. Nam alii quidem, cum non esset in promptu ditescere, exorientem sibi ex paupertate gloriam animadvertentes, facile in eam se partem dederunt; hic autem et ea, quæ habebat, projecit: adeo omnes hujus feræ bellæ sibi acquirendæ cupiditate insaniebant. Ne igitur queramus Deum ex hac turpi nos tyrannide et ridicula et multorum probro- rum plena exemisse. Nomen enim solum splendidum est, res autem ipsa longe alios atque appellatio ipsa polliceatur, amatores suos reddit, ac nemo est qui gloriæ causa quidpiam agentem non irrideat. Ille enim solus suspiciendum se præbere, et gloria circumfluere poterit, qui eo minime spectat: qui autem magnum quiddam putat gloriam a multis delatam, atque illius consequendæ causa omnia facit et patitur, is potissimum ab ea longe aberit, ejusque expertus erit; rerum vero gloriæ adversantium maxime participis, irrisionis, criminationis, maledictorum, offensionis, odii. Neque in viris tantum id usu venit, sed etiam in vobis mulieribus, atque multo magis.

*Vana gloria res odiosa.* — Nam quæ et figura et incessu et vestitu simplicem quamdam bonitatem præ se fert, et a nemine honorem aucupatur, eam omnes admirantur, suspiciunt, prædicant, omnibus bonis omnibus prosequuntur: vanæ autem gloriæ cupidam aversantur, oderunt, et veluti belluam quamdam agrestem fugiunt, sexcentas in illam execrationes et contumelias conjicientes. Nec vero his dumtaxat malis nos eripimus vulgarem gloriam contemnentes, sed et ea, quæ omnium maxima sunt, lucratur, dum præter ea quæ dicta sunt paulatim erudimur respirare, et aspirare ad cælum, et terrena omnia dispicere. Nam qui delato ab hominibus honore minime egere se putat, quidquid boni faciet, magna cum securitate faciet, neque aut adversis, aut secundis hujus vitæ rebus quidquam incommodi sentiet. Neque enim aut adversæ illum dejicere atque obruere possunt, aut secundæ inflare ac tumidum reddere, sed in rebus maxime caducis ac fluxis ipse omnis mutationis expertus manet. Quod celeriter et in

tuò ipsius animo eventurum spero, confestimque terrenis omnibus abjectis, cælestem te nobis vivendi rationem repræsentaturam, gloriam vero, quam nunc defles, paulo post irrisuram, et vanam ac futilem illius personam illusuram. Quod si pristinam, qua per illum potiebaris, securitatem desideres, et bonorum custodiam, nec patere velis eorum insidiis, qui alienis calamitatibus insultant, *Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet (Psal. 54. 23).* *Inspicite enim, inquit, in antiquas generationes, et videte si quis speravit in Domino, et confusus est, vel si quis invocavit illum, et despectus est, vel si quis stetit in mandatis ejus, et derelictus est (Eccli. 2. 10).* Nam qui onus tam intolerabilis calamitatis levius reddidit, et in præsentī tranquillitate te collocavit, is et quæ imminet propulsabit. Nam hac quidem plaga nullam te umquam graviorem posse accipere profecto nobis assentieris. Quando igitur præsens malum adeo fortiter ac generose tulisti, idque cum te usus nondum docuisset, multo magis ex iis, quæ accidere possunt, si quid præter voluntatem nostram acciderit, quod Deus omnia avertat, facile feres. Cælum quære, et omnia quæcumque ad vitam illic degendam conducunt, ac nihil eorum quæ hic sunt lædere te poterit, ne ipse quidem tenebrarum imperator, dummodo ne nobis ipsi noceamus. Nam et si quis bonis apoliet, et si corpus concidat, nihil horum ad nos, modo animus nobis incolumis maneat.

*7. Pecunias in cælum mittendæ quomodo.* — Omnino autem si vis pecunias ab omni periculo tutas custodire et amplificare, ego sane et modum et locum demonstrabo, quo nulli eorum, qui insidiari solent, fas est irruere. Quis igitur locus est? Cælum: mitte illas ad optimum illum virum, ac neque fur, neque insidiator, neque ulla alia pestis impetum facere in illas poterit. Si ibi has ipsas pecunias defoderis, magnum ex his lucrum reportabis. Omnia enim quæcumque a nobis in cælis seruntur, longe majorem ac meliorem proventum habent, ac plane talem, qualem consentaneum est ex iis, quæ in cælis radices egerunt. Quod si hoc feceris, vide qualibus frueris bonis: primum quidem sempiterna vita et iis quæ promissa sunt diligentibus Deum, quæ neque oculus vidit, neque auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt: deinde consuetudine optimi viri tui in omne ævum: postremo a curis, timoribus, periculis, insidiis, similitate, odio, quæ hanc exercent, te ipsam liberabis. Quamdiu enim pecunias apud te retinebis, erunt fortasse aliqui, qui fraudibus intervertant: sin autem ad cælum transmiseris, periculis vacuam, tutam, ac tranquillitatis plenissimam vitam vives, quippe quæ sufficientia una cum pietate frueris. Magnæ enim dementiæ est, si agri quidem emendi sint, feraciorem terram sectari; cum vero cælum terræ loco sit propositum, cum ibi liceat prædium sibi comparare, terræ potius inhærere, seque molestiis, quæ ex hac sæpe incidunt, exponere: sæpe enim nostram frustratur spem. Quoniam vero illud graviter percellit concutitque animum tuum,

περ πολλὰ τῶν πορνευομένων γυναικῶν, δυσειδεῖς οὐσαι κατὰ φύσιν καὶ εἰδεχθεῖς, τοῖς ἐπιτρίμμασι καὶ ταῖς ὑπογραφαῖς ἀκαλῶς οὐσας ἔτι τὰς τῶν νέων ἀναπτέρουσι ψυχάς, καὶ ἐπειδὴν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν λάβωσι τὴν ἑαυτῶν, παντὸς ἀνδραπόδου τούτοις ὕβριστικώτερον κέχρηται· οὕτω καὶ αὐτὰ ἐὰ πάθη, ἥ τε κενοδοξία καὶ ἡ ἀπόνεια, παντὸς ἄγρους μᾶλλον τὰς τῶν ἀνθρώπων μολύνουσι ψυχάς.

Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πλοῦτος τοῖς πολλοῖς ἔδοξεν εἶναι καλὸν· ταύτης γοῦν γυμνωθεὶς οὐδὲ αὐτὸς ἔσται λοιπὸν ἐπείραστος. Οἷς γοῦν ἔξῃν διὰ πενίας ἐπιτυχεῖν τῆς δόξης τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, οὐκ ἔτι εἰδοντο πλουτεῖν, ἀλλὰ πολὺ διδόμενον χρυσοῖν διέπτυσαν. Καὶ τούτους οὐκ παρ' ἐμοῦ δεήσει μαθεῖν, ἀλλ' ἀκριβέστερον ἡμῶν οἶδας αὐτὴ τὸν Ἑσταμεινῶνδαν, τὸν Σωκράτην, τὸν Ἀριστεῖδον, τὸν Διογένην, τὸν Κράτητα, τὸν μηλόδοτον ἀνέντα τὴν χώραν τὴν ἑαυτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι παρ' ὧν πλουτῆσαι οὐκ ἦν, διὰ τῆς πενίας εἶδον τὴν δόξαν παραγενομένην αὐτοῖς, καὶ ἐπὶ τοῦτο ἤλθον εὐθέως· οὗτος δὲ καὶ ἄπειρ εἶχεν ἔρριψεν· οὕτως ἄπαντες ἦσαν ἐμμανεῖς πρὸς τὴν τοῦ χαλεποῦ τούτου κτήσιν θηρίου. Μὴ δὴ δακρύωμεν δεῖ ἡμᾶς ὁ Θεὸς ταύτης τῆς τυραννίδος ἀπήλλαξεν τῆς αἰσχρᾶς καὶ καταγελάστου καὶ πολλὰ ἐχούσης ὄνεϊδ' ὄνομα γὰρ ἔχει μόνον λαμπρῶν, ἐν δὲ τοῖς ἔργοις τάναντία τῇ προσηγορίᾳ τοὺς ἔχοντας αὐτὴν διατίθεισι, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὁ μὴ καταγελῶν τοῦ πρὸς δόξαν τι πράττοντος. Μόνος γὰρ ἐκεῖνος περιδελπτος καὶ ἐπίδοξος γενέσθαι δυνήσεται ὁ μὴ πρὸς τοῦτο ὄρων· ὁ δὲ μεγάλην δόξαν τιθέμενος τὴν παρὰ τῶν πολλῶν, καὶ πάντα ὑπὲρ τοῦ ταύτης τυχεῖν ὑπομένων καὶ ποιῶν, οὗτος μάλιστα αὐτῆς ἀποτειβέεται καὶ ἀποπεσεῖται, καὶ τῶν ἐναντίων ἀπολαύσεται πάντων, γέλωτος καὶ κατηγορίας, σκωμμάτων, ἀψυχθείας καὶ μίσους. Οὐκ ἐπὶ τῶν ἀνδρῶν δὲ μόνον τοῦτο συμβαίνειν εἰσθεν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ὡμῶν τῶν γυναικῶν, καὶ μάλιστα γὰρ ἐφ' ὡμῶν. Τὴν μὲν γὰρ ἀπλαστον καὶ ἐν σχήματι, καὶ ἐν βαδίσει, καὶ ἐν ἱματίοις, καὶ παρὰ μηθεδὸς ἐπιζητοῦσαν τιμὴν θαυμάζουσιν ἅπαναι καὶ ἐκπλήττονται καὶ μακαρίζουσι καὶ πάντα αὐτῇ συνεύχονται τὰ καλά· τὴν δὲ κενόδοξον ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσι, καὶ ὡσπερ τι θηρίον ἄγριον φεύγουσι, καὶ μυριάς ἀραί· τε καὶ λαοβοραῖς βέλλουσιν. Ὡς ταῦτα δὲ μόνον ἀπὸ τοῦ μὴ προσίσθαι τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν διαφεύγομεν τὰ κακά, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα πάντων κερδανοῦμεν πρὸς τοῖς εἰρημέτοις, παιδεύομενοι κατὰ μικρὸν ὀνέται· καὶ μεταστῆναι πρὸς τὸν οὐρανὸν, [547] καὶ πάντων καταφρονεῖν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὁ γὰρ μὴ δεόμενος τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμῆς, ἄπειρ ἂν πράττοι καλὰ, ταῦτα μετὰ ἀσφαλείας ἄπαντα πράξει, καὶ οὕτε ἐπὶ τῶν λυπηρῶν, οὕτε ἐπὶ τῶν χρηστῶν τοῦ βίου τούτου πείσεται τι δεινόν. Οὕτε γὰρ ταῦτα αὐτὸν καταπτίξει<sup>α</sup> καὶ καθελεῖν, οὕτε ἐκεῖνα ἐφοκῶσαι καὶ φουστῆσαι ὀνέται, ἀλλ' ἐν πράγμασιν εὐμεταπτῶσι καὶ τεταραγμένοις αὐτὸς μένει πάσης ἐκτὸς ὧν μεταβολῆς ὅπερ ταχέως καὶ ἐπὶ τῆς σῆς ἔσεσθαι προσδοκῶ ψυχῆς, καὶ ἀθρόως ἀπάντων ἀποσπασθεῖσαν τῶν βιωτικῶν, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡμῖν ἐπιδειξέσθαι πολιτείαν, καὶ τῆς δόξης τῆς θρηνηεῖς<sup>β</sup> οὖν μικρῶν

ὑστερον καταγελάσασθαι, καὶ τὸ διάκενον καὶ μάταιον κατοπτέουσιν προσωπεῖον αὐτῆς. Εἰ δὲ ἀσφάλειαν ποθεῖς τὴν δι' ἐκεῖνόν σοι γεγεννημένην, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων φυλακὴν, καὶ τὸ παρὰ μηθεδὸς ἐπιβουλεύεσθαι τῶν ἐπὶ ἄλλοτρίαις ἐπιτηδῶντων συμφοραῖς, *Ἐπίβρινον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου, καὶ αὐτὸς σε διαθρέψει.* *Ἐμβλέψατε γὰρ, φησὶν, εἰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε τίς ἠλπυσε ἐπὶ Κύριον<sup>δ</sup>, καὶ κατησχύνθη<sup>ε</sup>· ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτὸν, καὶ ὑπερῖδεν αὐτὸν, ἢ τίς ἐνέμνησε ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ, καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτόν.* Ὁ γὰρ τὴν συμφορὰν τὴν οὕτως ἀφόρητον παρεγκῶν, καὶ ποιήσας εἶναι ἐν γαλήνῃ νῦν, οὗτος καὶ τὰ ἐπερχόμενα ἀποκρούσεται· δεῖ γὰρ ταύτης τῆς πληγῆς οὐδεμίαν ἑτέραν χαλεπωτέραν λήψῃ λοιπὸν, καὶ αὐτὴ συνομολογήσας ἡμῖν. Ἡ τοίνυν οὕτω γενναίως ἐνεγκούσα τὰ ἐν χερσὶ, καὶ ταῦτα ἀπειρος οὐσα, πολλῶν μᾶλλον τὰ ἐπερχόμενα, εἴποτε, ὃ μὴ γένοιτο, συμβῆ τι τῶν ἀδουλήτων ἡμῖν, οἴσεις εὐκόλως. Οὐκαὶ τὸν οὐρανὸν ζητεῖ<sup>ς</sup>, καὶ πάντα τὰ πρὸς τὴν ἐκεῖ φέροντα ζῶην, καὶ οὐδὲ τῶν ἐνταῦθα βλάψαι δυνήσεται σε, οὐδὲ ὁ τοῦ σκότους κοσμοκράτωρ αὐτὸς, μόνον μὴ ἑαυτοῦς καταδράψωμεν ἡμεῖς. Κἂν γὰρ τὴν οὐσίαν τις ἀφῆλται, κἂν κατατέμῃ τὸ σῶμα, τούτων οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, ὕγιους μενούσης ἡμῖν τῆς ψυχῆς.

ζ'. Ὅπως δὲ εἰ βούλει καὶ τὰ χρήματά σοι μένειν ἐν ἀσφαλείᾳ, καὶ αὖξασθαι πάλιν, ἐγὼ σοὶ καὶ τὸν τρόπον ὑποδείξω καὶ τὸν τόπον, ἐνθα οὐδενὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων θέμις εἰσαλεῖν. Τίς οὖν ἔστιν ὁ τόπος; Ὁ οὐρανός. Ἀπόστειλον αὐτὰ πρὸς τὸν καλὸν ἐκεῖνον ἄνδρα, καὶ οὕτε κλέπτης, οὕτε ἐπίδοξος, οὕτε ἄλλο τι τῶν λυμνομένων αὐτοῖς ἐπιτηδῶσαι δυνήσεται. Ἄν ἐκεῖ κατορύξῃς ταῦτα τὰ χρήματα, πολλὴν εὐρήσεις τὸν ἀπὸ τούτων καρπὸν. Τὰ γὰρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς φυτευόμενα πάντα παρ' ἡμῶν καὶ πλεῖονα καὶ κρείττονα ἔχει τὴν φορὰν, καὶ τοιαύτην οἶαν εἰκὸς ἐν οὐρανοῖς ἐρριζωμένων αὐτῶν. Κἂν τοῦτο πράξῃς, ὄρα ποῖων ἀπολαύσει καλῶν· πρώτον μὲν τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ τῶν ἐπιγγελλόμενων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν<sup>ι</sup>, ἃ οὕτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὕτε οὖς ἤκουσεν, οὕτε ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέβη, ἔπειτα τοῦ πάντα συνοικῆσαι τῷ καλῷ τούτῳ τὸν αἰῶνα, καὶ τῶν ἐνταῦθα δὲ φροντίδων καὶ φόβων [548] καὶ κινδύνων καὶ ἐπιβουλῶν καὶ ἔχθρας καὶ μίσους ἀπαλλάξεις σαυτήν. Ἔως μὲν γὰρ αὐτὰ περιχειμένη ἦς, ἴσως ἔσονταί τινας οἱ ἐπιτεθροσμένοι· ἂν δὲ πρὸς τὸν οὐρανὸν αὐτὰ μεταβῆς, ἀκίνδυνον καὶ ἀσφαλῆ καὶ πολλῆς ἡσυχίας γέμοντα βίωσῃ βίον, αὐταρχαίως μετὰ εὐσεβείας ἀπολαύουσα<sup>ε</sup>. Καὶ γὰρ πολλῆς ἀλογίας, ἀγρῶν μὲν βουλόμενον ὀνήσασθαι τὴν εὐφοροῦσαν γῆν ἐπιζητεῖν, οὐρανοῦ δὲ ἀντὶ γῆς προκειμένου, καρπὸν ἐκεῖ κηθήσασθαι χωρίον, μένειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐκ ταύτης ἀνέχεσθαι πόνων [καὶ τῶν δι' ἁμαρτιῶν<sup>η</sup>]· πολλάκις γὰρ σφάλλει τῆς ἐλπίδος ἡμᾶς. Ἐπειδὴ δὲ σου δεκνὸς στρέφει τὴν ψυχὴν καὶ θαρραβεῖ τὸ προσδοκῆσθαι<sup>θ</sup>, πολλάκις αὐτὸν ἐπὶ τῶν τῶν ὑπάρχων ἦξεν ἀξίωμα, καὶ προσηρησάσθαι τῆς ἀρχῆς πρῶτον μὲν ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι εἰ

<sup>δ</sup> Colb. τίς ἐνεπίστευσε τῷ Κυρίῳ.

<sup>ε</sup> Τὸν γὰρ οὐρανὸν ζητεῖ, Colb. et Sav. Infra idem Colb. τῶν ἐνθάδε βλ.

<sup>ι</sup> Colb. et Morel. τὸν Κύριον.

<sup>η</sup> Sic Colb. et Savil. At Morel. ἀπολαύοντα. Mox Colb. ἀγρῶς μὲν.

<sup>θ</sup> Hæc, καὶ τῶν δι' ἁμαρτιῶν, in Savil. cum asterisco tantum ponuntur, et peregrina videntur.

<sup>α</sup> Colb. καὶ πέτασθαι πρὸς τὸν, Savil. καὶ πέτασθαι πρὸς τὸν, Morel. καὶ μεταστῆναι πρὸς τὸν.

<sup>β</sup> Savil. et Colb. αὐτὸν βαπτίσαι, Morel, αὐτὸν καταπτίξει.

<sup>γ</sup> Savil. et Colb. ἦν θρηνηεῖς.



καὶ σφόδρα δὴλη ἦν αὐτῆ ἡ ἐλπίς, ἀλλ' ὁμως ἀνθρώπων ἐλπίς ἦν, πολλάκις διαπίπτουσα· καὶ πολλὰ ἐν τῷ βίῳ τοιαῦτα ὁρῶμεν γινόμενα, καὶ τῶν σφόδρα προσδοκηθέντων ἀτελέστων μινάντων, τὰ δὲ μὴδ' εἰς νοῦν ἐλθόντα ἡμῖν εἰς τέλος ἐξῆλθε πολλάκις, καὶ τοῦτο κἀν ταῖς ἀρχαῖς, κἀν ταῖς βασιλείαις, κἀν ταῖς κληρονομίαις, καὶ τοῖς γάμοις <sup>a</sup>, καὶ πανταχοῦ συμβαῖνον ὁρῶμεν ἀεὶ. Ὡστε εἰ καὶ σφόδρα ἐγγὺς ἦν ὁ καιρὸς, ἀλλὰ πολλὰ, κατὰ τὴν παροιμίαν, *μεταξὺ κύλικος καὶ χεῖλεος ἄκρου πέλει*. Καὶ ἡ Γραφή δὲ φησιν· *Ἀπὸ πρωῒθεν ἕως ἐσπέρας μεταβάλλει καιρὸς*. Οὕτω καὶ βασιλεὺς ὁ σήμερον ὢν αὖριον τελευτᾷ. Καὶ πάλιν τὸ παρ' ἐλπίδας ἐμφανῶν ἡμῖν αὐτὸς οὗτος ὁ σοφὸς φησι· *Πολλοὶ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπὶ ἐδάφους, ὁ δὲ ἀνυπολόγητος ἐφόρεσε διάδημα*. Καὶ οὐ πάντως ὁῦλον ἦν ὅτι ζήσας ἐπ' ἐκείνην ἤξει τὴν ἀρχὴν· τὸ γὰρ τοῦ μέλλοντος ἀδῆλον καὶ ἕτερα ὑποπτεύειν παρῆγεν ἡμῖν. Πόθεν γὰρ ὁῦλον ὅτι ζήσας ἐπ' ἐκείνην ἤξει τὴν ἀρχὴν; ὅτι οὐχὶ καὶ τὰ ἐναντία ἐξέβαινε, καὶ τῆς οὐσίας ἐξέπιπτε τιμῆς νόσφ παραδοθεῖς, καὶ φθόνῳ καὶ βασκανίᾳ τῶν βουλομένων αὐτὸν παρευημερῆσαι βληθεῖς, ἢ καὶ ἕτερόν τι παθῶν χαλεπόν; Ὡς μὲν δὲ, εἰ βούλει, καὶ ὁῦλον εἶναι σαφῶς ὅτι πάντως ἐπιβύσας, ταύτης ἐμελλεν ἐπιτυγχάνειν τῆς κορυφῆς· ὅσφ γὰρ ἡ ἀξία μεζῶν, τοσοῦτω καὶ μεζῶνας ἔχειν ἀνάγκη τοὺς κινδύνους ἦν καὶ φροντίδας καὶ ἐπιβουλὰς. Μὴδὲ ταῦτα ἔστω, ἀλλ' ἀκινδύνως καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡσυχίας ἐκεῖνο διαπλεῖται τὸ πέλταγος· καὶ εἰ τὸ πέρας, εἰπέ μοι; οὐ τοῦτο ὅπερ νῦν, μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο, ἀλλ' ἕτερον ἴσως ἀηδὲς καὶ ἀπευκτόν. Πρῶτον μὲν τὸ βραδύτερον ἰδεῖν τὸν οὐρανόν, καὶ τὰ ἐν τοῖς

οὐρανοῖς, ὅπερ οὐ μικρὰ ζημίας τοῖς ὑπὲρ τῶν μελλόντων πεπιστευκόσιν ἐστίν· ἔπειτα δὲ, εἰ καὶ σφόδρα ἐβίον καθαρῶς, ἀλλ' ὁμως τὸ μῆκος τοῦ βίου καὶ ἡ τῆς ἀρχῆς ἐκείνης ἀνάγκη οὐκ ἂν ἀφήκεν [349] οὕτως ἀπελθεῖν καθαρὸν ὡσπερ νῦν. Ἄδῆλον δὲ εἰ καὶ πολλὰς δεξάμενος μεταβολὰς καὶ πρὸς βραθυμίαν ἀποκλίνας ἐσχάτην ἀπέπνευσε <sup>b</sup>. Νῦν μὲν γὰρ θάρρῶμεν, ὅτι τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι πρὸς τὸ τῆς ἀναπαύσεως ἀπέπτη χωρῶν, διὰ τὸ μὴδὲν αὐτῷ τετοληθῆσαι τῶν ἀποκλειόντων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· τότε δὲ πολὺν χρόνον δημοσίως πράγμασιν ἐνδιατρίψας <sup>c</sup>, ἴσως ἂν καὶ ῥύπον πολὺν προσετρίψατο. Τὸ γὰρ ἐν μέσφ στρεφόμενον τοσοῦτων κακῶν κατορθῶσαι μὲν τῶν σφόδρα σπανίων ἐστίν, ἀμαρτεῖν δὲ καὶ ἄνοτα καὶ ἐκόντα, τῶν εἰκότων καὶ συμβαίνόντων ἀεὶ. Ἄλλὰ νῦν τοσούτου τοῦ δέους ἀπηλλάγημεθα, καὶ σφόδρα πεπεισμεθα ὅτι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ μετὰ πολλῆς ἤξει τῆς φαιδρότητος, ἐγγὺς πρὸ βασιλέως ἀπολάμπων, καὶ μετ' ἀγγέλων προηγούμενος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀρῆστον δόξαν ἡμφοισμένος, καὶ κρίνοντι παρεστῶς τῷ βασιλεῖ, καὶ τὰ πρῶτα διακονούμενος αὐτῷ. Διδ τοὺς ὀρθῶς ἀφείσα καὶ τὰς οἰμωγὰς ἔχου τῆς αὐτῆς πολιτείας, μᾶλλον δὲ καὶ ἀκριβεστέρας, ἵνα πρὸς τὴν ἴσῃ αὐτῷ φθάσασα ἀρετῆν, τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ κατοικήσης σκηνήν, καὶ συναφθῆναι πάλιν αὐτῷ δυνηθῆς εἰς τοὺς ἀθανάτους αἰῶνας ἐκείνους, οὐ ταύτην τὴν τοῦ γάμου συνάφειαν, ἀλλ' ἕτερον πολλῷ βελτίονα. Αὕτη μὲν γὰρ σωμάτων ἐστὶ συμπλοκή μόνον· τότε δὲ ψυχῆς ἔσται πρὸς ψυχὴν ἔνωσις ἀκριβέστερα, καὶ ἡδίων πολλῷ καὶ βελτίων.

<sup>b</sup> Morel. ἐσχάτην ἀπέπνευσε, Savil. in textu et Culb. ἐσχάτως ἀπέπνευσε, Savil. in marg. ἐσχάτην.

<sup>c</sup> Morel. πράγμασιν ἐδον διατρίψας. Savilius et Colbert. πράγμασιν ἐνδιατρίψας.

<sup>a</sup> Colb. κἀν τοῖς γάμοις. Infra post ἄκρου Colbert. et Savilius in textu non habent πέλει, quod legitur in textu Morel. et in margine Savilii.

#### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΑΥΤΗΝ ΠΕΡΙ ΜΟΝΑΝΔΡΙΑΣ.

α'. Τὸ μὲν τὰς ἀπέλους ὀμιλίας ἀνδρῶν καὶ ὠδίνων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἅπερ ἐπισυρόμενος ὁ γάμος εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων εἰσέρχεται οἰκίας, ἀνδρας ἐπιζητεῖν θαυμαστὸν οὐδέν· καὶ γὰρ τὸν πόλεμον πρᾶγμα οὕτως ἐπίπονον τοῖς ἀπέροις γλυκὴν ἡ παροιμία εἶναι φησι· τὸ δὲ τὰς μυρία ἀνασχομένας <sup>a</sup> κακὰ, πολλάκις δὲ ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης ἀναπεισθεῖσας, μακαρίσαι μὲν τὰς ἀπῆλλαγμένας τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, ἐπαρᾶσθαι δὲ μυριάκις ἑαυταῖς, καὶ ταῖς προμνηστουτρίαις, καὶ τῇ ἡμέρᾳ καθ' ἦν αἱ παστάδες ἐπλέκοντο, ταύτας δὲ μετὰ τοσαύτην ἀποδυσπέτησιν ἄλλιν τῶν αὐτῶν πραγμάτων ἐπιθυμεῖν, τοῦτό ἐστι τὸ μάλιστα με ἐκπλήττον καὶ ποιοῦν ἀπορεῖν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιζητεῖν, δι' ἦν τὰ πράγματα, & πρότερον ἐνόμιζον εἶναι φευκτὰ, ὅτε ἦσαν ἐν αὐτοῖς, ταῦτα νῦν, ὅτε αὐτῶν ἀπῆλλάγησαν, ὡς ποθεινὰ πάλιν διώκειν. Καὶ μυρίουσιν ἄνω καὶ κάτω στρέφων παρ' ἑμαυτῷ λογισμοὺς μόλις ποτὲ, ὡς ἑμαυτὸν πείθω, τὴν αἰτίαν τοῦ πράγματος ἠύρισκον· μᾶλλον δὲ οὐ μία τίς ἐστὶν αἰτία, οὐδὲ δύο μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦτων πλείους. Αἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ πολλοῦ χρόνου λήθη

παρδοῦσαι τὰ πρότερα, καὶ τὰ ἐν χειρὶ μνημονεύουσαι μόνον, ἔρχονται μὲν ἐπὶ τὸν γάμον ὡς ἐπὶ λύσιν τῶν τῆς χηρείας κακῶν, εὐρίσκουσι δὲ ἕτερα πολλῷ χαλεπώτερα ἐν αὐτῷ, ὡς [350] πάλιν τὰς αὐτὰς ἀφίενα φωνὰς ἄσπερ καὶ πρότερον. Ἄλλαι δὲ πάλιν πρὸς τὰ τοῦ κόσμου κεχρησῖαι πράγματα, καὶ τῆς δόξης τοῦ παρόντος ἐκχερεμάμεναι βίου, καὶ τὴν χηρείαν ἐπονείδιστον πρᾶγμα εἶναι νομίζουσαι, αἰρούνται τὰς ἐν τῷ γάμῳ τάλαιπωρίας, ὑπὲρ τῆς δόξης τῆς κενῆς καὶ τοῦ τύφου τοῦ περιττοῦ. Εἰσι δὲ αἱ τούτων μὲν οὐδενί, ἀκρῶσις δὲ μόνῃ κρατούμεναι, ἐπὶ τὰ πρότερα πάλιν ἐπανερχονται, καὶ τὴν ἐν τῶν αἰτίων πειρῶνται ταῖς εἰρημέναις ἀποκρύπτειν προφάσεις. Αἰτιάσασθαι μὲν οὐν αὐτὰς καὶ καταδικάσαι ὑπὲρ τοῦ γάμου τούτου οὐτε αὐτὸς τολμῶ, οὐτε ἄλλω παραινῶ· ἐπειδὴ μὴδὲ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τοῦτο δοκεῖ, μᾶλλον δὲ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Εἰπὼν γὰρ, *Γυνὴ δέδεται ῥόμφ ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ ὁ ἀρῆ αὐτῆς· ἐὰν δὲ κοιμηθῆ ὁ ἀρῆ αὐτῆς, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ* καὶ συγχωρήσας τῇ χήρᾳ εἰ βούλοιο γαμηθῆναι πάλιν,

<sup>a</sup> Colb. ἀνεχομένας.

quod sæpe sperasti fore, ut is ad præfectorum dignitatem eveheretur, ideoque magistratum illi quodammodo ereptum dolens, primum illud quidem fac tecum cogites, licet valde explorata esset hæc spes, attamen humanam fuisse spem, quæ sæpe fallere sit solita: ac multa hujusmodi in hac vita quotidie evenire cernimus: ut, cum ea, quæ valde sperantur, minime exitum inveniant, ea, quæ neque in mentem venerunt, ad finem sæpenuero perducantur: sive ad imperia, sive ad regna, sive ad hæreditates, sive ad matrimonia, sive alio animum intendamus. Quocirca quamvis prope adesset tempus, tamen, ut in proverbio est, *Multa sunt inter calicem et summum labium* (a). Ac sane Scriptura ipsa inquit: *A mane usque ad vesperam immutatur tempus* (Eccli. 18. 26): sic et rex, qui hodie est, cras moritur. Ac rursus quam incerti rerum exitus sint, nobis declarans hic ipse Sapiens inquit, *Multi tyranni sederunt in solio, et insuspiciens portavit diadema* (Eccli. 11. 5). Non igitur exploratissimum erat, si vixisset, ad cum dignitatis gradum perventurum. Nam incertus futuri eventus, atque alia etiam erant, quæ nobis suspicionem injicerent. Unde enim manifestum erat, si vixisset, ad magistratum illum evectum iri, nullaque adversa eventura esse: verbi gratia, ut morbo correptus, aut invidia ac malevolentia eorum, qui prosperitatem illius non ferrent, circumventus, vel aliqua alia calamitate affectus, præsentem etiam dignitatem privaretur? Sed ponamus exploratum fuisse, si diutius vixisset, ad illud fastigium perventurum: at certe, quanto major dignitas, tanto majoribus periculis, curis, insidiis necessario suberat. Cæterum

(a) Adagiolum.

absint et ista, ac sine periculo summaque cum tranquillitate illud navigarit pelagus: æquis finis, dico mihi, manebat? an non idem qui nunc? aut potius non idem, sed alius fortasse, tristis nimirum, ac votis omnibus fugiendus? Primum quidem tardius vidisset cælum et ea quæ in cælis sunt, quod iis qui res futuras fide et spe præceperunt, non minimum damnus est. Deinde, quantumvis pure vixisset, attamen vitæ longitudo ac necessitas quædam in illum magistratum incurrens non æque integrum et purum ab re hinc permisissent, atque hoc tempore. Incertum quoque et illud, an forte multis modis immutatus, ac negligentia deditus extremum emisisset halitum. Nam nunc quidem confidimus Dei gratia illum evolasse ad locum quietis, quod nullam ex iis culpis in se admiserit, quæ a regno cælorum excludunt: tunc vero publica negotia plerumque tractans fortasse multas ad se attraxisset sordes. Nam tot undique malis circumstantibus rectum tenere cursum rarum admodum est; peccare autem et per imprudenciam et sponte, valde usitatum ac quotidianum. Nunc vero a timore isto longe absumus, ac magnopere confidimus, venturum in die illa plenum gaudii et splendoris proximum Regi, atque una cum angelis præeuntem Christo, gloria amictum ineffabili, et judicanti Regi assistentem, et in præstantissimis muneribus ministrantem. Quamobrem misso jam fletu et ejulatu eandem vivendi rationem, imo accuratiorem tene, ut eandem atque ille adepta virtutem, in idem etiam cum illo tabernaculum recipiaris, ac rursus conjungi cum illo queas in sempiterna illa sæcula, non hoc matrimonii nexu, sed alio quodam longe meliore. Ille enim corpora tantum copulat, ille vero justior, multo jucundior meliorque animam animæ jungit.

## EJUSDEM AD EAMDEM DE NON ITERANDO CONJUGIO.



1. Mulieres, quæ virorum consuetudinem, partus dolores, et cætera omnia quæ secum trahens matrimonium in hominum domos ingreditur, numquam usu cognoverunt, ad viros animum appellere, nihil sane mirandum est: nam et bellum, rem adeo laboriosam, inexpertis dulce esse in proverbio est. At sexcentis malis affectas, quibusque dura ipsa rerum conditio persuasit, eas quidem, quæ solutæ a rebus hujus mundi vitam agerent, beatas prædicare, seipsas autem, et pronubas, et diem quo in matrimonium sunt collocatæ, nullies exsecrari, eas ipsas post tantum fastidii rursus earundem rerum desiderio capi, hoc est, quod me propemodum obstupescit ac dubitare cogit, et quærere equid causæ sit quamobrem quas res antea, cum in iis versarentur, fugiendas existimabant, has nunc, cum ab iis liberæ sunt, tanquam expectandas persequantur. Ac multa quidem anno versans, vix tandem, ut puto, ad ipsam rei causam indagando perveni. Atque ea quidem non una est, aut altera; sed plane multe. Partim enim ob temporis longinquitatem

priorum oblitæ, et ea tantum quæ in manibus sunt recolentes, veniunt quidem ad matrimonium, quasi ad id quod omnia viduitatis incommoda depellat; sed alia quædam ibi longe graviora invenientes rursus easdem quas antea, voces emittunt: partim vero mundanis rebus rursus inhiantes gloriamque præsentis vitæ adiuverantes et viduitatem rem dedecoris plenam putantes, hujus inanis gloriæ et tumoris causa easdem appetunt matrimonii miserias. Nec vero desunt quæ non hujusmodi causis adductæ, sed soli intemperantiæ cedentes, rursus ad priorem vitæ rationem redeunt, ac veram causam occultaro iis, quas diximus, prætexendis conantur. Atqui istas accusare atque hujusmodi matrimonii nomine condemnare neque ipse ausim, neque alteri ut audeat auctor sum, quandoquidem aliter visum est beato Paulo, vel potius Spiritui ipsi sancto. Nam cum dixisset, *Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit: quod si dormierit vir ejus, libera est cui velit nubere, tantum in Domino* (1. Cor. 7. 59); atque ita viduæ po-

testatem fecisset rursus si velit nubendi, addidissetque *Beatior autem est, si sic permanserit* (1. Cor. 7. 40): ne quis putaret humanum esse præceptum, hæc adjunxit: *Puto autem, quod et ego Spiritum Dei habeam* (*Ibid.*), plane ostendens Spiritu dicente ita sibi esse conscripta.

*Secundæ nuptiæ non culpandæ.* — Ne quis igitur, quæ modo dicturus sum, in eam partem accipiat, quasi eas, quæ matrimonio se jungunt, reprehendam ac criminer. Summæ enim arrogantæ ac furoris fuerit, quas non castigavit beatus ille, sed quibus pepercit, has contra a nobis acerbè condemnari, idque cum sexcentis nos criminibus premamur. Etenim qui vel a iudicando abstinere, ne eadem mensura in nos iudicium exerceatur, atque in aliorum peccata minime vehementes esse iudices jubemur, sed lenes et ad veniam dandam faciles; si rem quæ extra culpam sit criminemur et condemnemus, quomodo non omnem nobis veniam præcedemus, ex nostro in proximum facto in eam sententiam inducentes iudicem, ut in nos vicissim se præbeat duriores? Non igitur ut illas accusem ac pungam, huc oratione delatus sum: quod enim in Domino fieri potest, in id cadere crimen nullo modo potest: *Tantum*, inquit, *in Domino*. Verum quemadmodum cum de virginitate verba facimus, non ut de matrimonii dignitate detrahamus, illam laudibus extollimus: ita cum de viduitate disputamus, non quidem ceu secundas nuptias in earum rerum numero, quibus interdictum sit, colloceamus, mulieres, ut semel nupsisse contentæ sint, cohortamur; sed fatemur quidem secundis etiam legem non violari, verumtamen unas iteratis longe præstare non dubitamus. Itaque in hac comparatione, cum unum alteri præstare dicimus, nemo hoc ipsum, quod inferiorem locum tenere dicimus, vitium putet. Non enim illa inter se ideo conferimus, ut ipsorum alterum in malorum ordinem rejiciatur; sed concedentes id legi consentaneum esse, nostroque arbitrio permissum, alterum tamen præ hoc longe pluris facimus, magisque suspicimus. Quid ita? Quoniam multum interest eandem mulierem unius viri esse uxorem, ac duorum. Nam cui prior satis est, plane ostendit neque ad illum ipsum se adjuncturam fuisse, si rem usu ipso probe novisset: quæ autem alterum sponsum in prioris cubile inducit, magnum egregiæ erga mundum amicitiaæ atque erga res terrenas propensionis iudicium præbet. Atque illa quidem nec dum viveret vir, erga alium commota animo est: hæc vero, etsi illo vivente ab aliis se pudicam servavit, attamen multos alios magis quam illum suscepit.

2. Sed ne ex hoc facto conjecturam de præterita vita faciamus, rem ipsam expendamus. Etenim ut virginitas matrimonio melior est, ita hoc matrimonio illud. Vidua enim de principio tantum virginitati concessit, ad extremum vero ipsi rursus æquatur et coniungitur: hoc vero matrimonium utraque ex parte a virginitate abest. Huc accedit, eam quæ facile fert viduitatem, a viro quoque, dum vivit, sæpe

se continere: eam vero, quæ rem maxime molestam putat, ita animum instituisse, ut non eum duobus solum tribusve, sed etiam multo pluribus, si ita sors ferat, sibi res habenda sit, ac vix extrema ætate abstineat. Quemadmodum igitur matrimonium illud magnæ honestatis ac temperantiæ specimen est: ita hoc minime quidem dixerim lascivæ, absit, sed certe animi infirmioris, et qui carni deditus sit terræque affixus nec magnum atque excelsum quidpiam animo concipere umquam possit.

*Sophisma in laudem repetitarum nuptiarum refellitur.* — Quod si quis objiciat, quod honestum est, tale esse, sive semel obeatur, sive bis, sive sæpius: similiter enim honestum manere, quinetiam eum, qui sæpius functus est, laudabiliorem esse eo qui rarius; respondebimus hujusmodi sophisma incautiorebus fortasse posse imponere, ab iis autem, qui animum advertere voluerint, facile refelli posse. Matrimonium enim non corporum commistio facit (ita enim et fornicatio matrimonium esset), sed quod ea, quæ nupta est, uno viro contenta est. Atque hoc inter meretricem atque ingenuam pudicamque mulierem interest. Quod si uno viro contenta perpetuo sit, conjunctionem istam matrimonii nomine vere appellaris: sin pro uno multos sponso in domum inducat, non equidem fornicationem audeo dicere, sed illud contenderem, hanc illa, quæ unum duntaxat virum novit, longe inferiorem esse. Illa enim auditivum Dominum dicentem: *Propter hoc dimittet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam* (*Matth.* 19. 5), ac viro adhæsit, periure ac vere sua caro esset, neque oblita est sibi semel impositi capitis. Hæc vero nec priorem nec posteriorem virum propriam carnem reputat: nam primus a secundo, secundus ab illo ejectus est. Neque enim mulier prioris viri memoriam colere poterit, quæ post illum alteri nupsit, nec posteriorem justo amore prosequetur, magna adhuc mentis parte in eum qui obiit derivata. Ita fit, ut neutri is, qui viro debetur, amor atque honos ab uxore exhibeatur. Ecquid vero animi putet posteriori sponso esse, qui in prioris thalamum ingreditur, et illius lectum scandit, ac præterea illius uxorem ridentem, et hac de causa jocantem ac ludentem videt? Valde quidem commoveatur, neque ad illam thagno cum amore accedat necesse est. Nam tametsi omnium hominum durissimus sit, non tamen ita immanis, ut humano quodam sensu non afficiatur, etiam si illa sexcentis ornamentis et seipsam et domum compserit. Dolor enim domui illatus non sinit puram et sinceram esse voluptatem: sed quemadmodum in muris usu venit, ut cum pars aliqua valde exusta est, licet postmodum dealbetur, subjectus tamen ac profundus nigror candorem tectorii obscurat, atque injucundum spectaculum præbeat: ita et hac in re, tametsi multa splendida excogitentur, in mediis tamen ipsis eminent tristitia, ac molesta quædam ex iis mistio fit. Nam et servi, et ancillæ, et agricolæ, et inquilini, et vicini, et gentiles prioris viri moerentes intuentur quæ fiunt ac

καὶ εἰπών· *Μακαριωτέρα δὲ ἔστιν, ἐν οὕτω μείνη*· ἵνα μὴ τις νομίση ἀνθρώπινον εἶναι τὸ ἐπίταγμα, ἐπήγαγε· *Δοκῶ δὲ ἂ κατῶ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν*· ὀτλῶν ὅτι Πνεύματι ταῦτα ἔγραψε.

Μὴ τοίνυν ἐγκαλοῦντα ταῖς γαμουμέναις ἢ μεμφομένον νομιζέτω μέ τις λέγειν ταῦτα, ἅπερ ἐρῶ νῦν. Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῆς ἐσχάτης ἀπονοίας τε καὶ μανίας, ἃς οὐκ ἐκόλασεν ὁ μκχάριος ἐκεῖνος, ἀλλ' ἐφείσατο, ταύτας ἡμᾶς καταδικάζειν ἀφειδῶς ἐξ ἐναντίας, καὶ ταῦτα μυρίων ἐμπεπλησμένους κακῶν. Εἰ γὰρ μὴδὲ κρίνειν κελυόμεθα, ἵνα μὴ τῷ αὐτῷ μέτρῳ κριθῶμεν, μηδὲ σφοδρῶ τῶν ἑτέροις ἁμαρτανομένων γίνεσθαι δίκασται, ἀλλὰ συγγνωμονικὸν καὶ ἡμεροῦ· ὅταν πρᾶγμα τὴν κολάσης μὴδὲ ἀμάρτημα ὄν, καὶ κατακρίνης ἑτέρου, πάσης ἀποστερεῖς σεαυτὸν συγγνώμης<sup>β</sup>, διὰ τῶν εἰς τὸν πλησίον σφοδρότερον σαυτῷ γίνεσθαι παρασκευάζων τὸν κριτήν. Οὐ τοίνυν κατηγορῶν αὐτῶν οὐδὲ καθαπτόμενος ἐπὶ τοῦτο ἦλθον νῦν· τὸ γὰρ ἐν Κυρίῳ γενέσθαι δυνάμενον, πάσης κατηγορίας ἀπῆλλακται. *Μόνον* γὰρ, φησὶν, ἐν Κυρίῳ. Ὡσπερ οὖν ὅταν ὑπὲρ παρθενίας λέγωμεν, οὐ τὸν γάμον ἀτιμάζοντες ἐκείνην ἐπαίρομεν· οὕτως ὅταν περὶ χηρείας διαλεγώμεθα, οὐ τὸν δεύτερον γάμον ἐν τοῖς ἀπειρημένοις τιθέντες τῷ προτέρῳ στέργειν παρακαλοῦμεν, ἀλλ' ὁμολογοῦμεν μὲν καὶ τοῦτον εἶναι κατὰ νόμον τὸν δεύτερον, πολλῶν δὲ τὸν ἕνα τοῦ δευτέρου βελτίονα. Μὴ δὴ οὖν ἑ τὴν κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴν τοῦ κατ' αὐτὴν ἐλαττωθέντος πράγματος κακίαν τίς εἶναι νομιζέτω. Οὐδὲ γὰρ εἰς τὴν τῶν πονηρῶν τὸ πρᾶγμα ὠθοῦντες τάξις τὴν σύγκρισιν ταύτην ποιούμεθα· ἀλλ' ἀφέντες αὐτὸ τῶν [351] νενομισμένων εἶναι καὶ ἐν ἐξουσίᾳ, οὕτως αὐτοῦ τὸ πολλῶν κρεῖττον προτιμώμεν τε καὶ θαυμάζομεν. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἔστιν ἴσον ἐνὸς ἀνδρός εἶναι γυναῖκα καὶ δευτέρου τὴν αὐτὴν<sup>δ</sup>. Ἡ μὲν γὰρ ἀρκεσθεῖσα τῷ προτέρῳ ἔδειξεν ὅτι οὐδ' ἂν τοῦτον εἴλετο τὴν ἀρχὴν, εἰ τοῦ πράγματος ἦδει τὴν πείραν καλῶς· ἢ δὲ δευτέρον ἐπειράγουσα νυμφίον τῆ τοῦ προτέρου εὐνή, τῆς πολλῆς περὶ τὸν κόσμον φιλίας καὶ πρὸς τὰ γήινα πράγματα συμπαθείας τεκμήριον ἐξήνεγκεν οὐ μικρόν. Κἀκεῖνη μὲν οὔτε ζῶντος τοῦ ἀνδρός πρὸς ἕτερόν τινα ἐπτοεῖτο· αὕτη δὲ εἰ καὶ μὴ ἡμαρτεν εἰς ἑτέρους ζῶντος ἐκείνου, ἀλλ' ἐκείνου μᾶλλον πολλοὺς ἑτέρους ἐθαύμασαν.

β. Ἴνα δὲ μὴ τοῦ διελθόντος καταστοχαζώμεθα βίου, αὐτὸ τὸ πρᾶγμα συγκρίνωμεν. Ὡσπερ γὰρ ἡ παρθενία τοῦ γάμου κρεῖττων, οὕτως οὗτος ἐκείνου βελτίων ὁ γάμος. Ἡ μὲν γὰρ χήρα, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐλαττωθεῖσα τῆς παρθενίας μόνον, κατὰ τὸ τέλος ἐξισῶνται πάλιν αὐτῇ καὶ συνάπτεται· ὁ δὲ γάμος οὕτος ἐξ ἑκατέρων αὐτῆς ἀφῆσθηκε τῶν μερῶν. Χωρὶς δὲ τούτων ἢ μὲν εὐκόλως φέρουσα τὴν χηρείαν, καὶ ζῶντος πολλὰς ἐγκρατεῦσται

τοῦ ἀνδρός· ἢ δὲ τὸ πρᾶγμα ἔχουσα ἐπαχθῶς· οὐ δύο μόνον καὶ τρισὶν, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείοσιν ὀμιλήσαι παρεσκευάσται ἀνδράσι, καὶ μόλις τοῦ γήρωος ἐπελθόντος ἀφίσταται. Ὡσπερ οὖν πολλῆς σεμνότητος καὶ σωφροσύνης σημεῖον ὁ γάμος ἐκεῖνός ἐστιν, οὕτως οὗτος ἀσελγείας μὲν οὐκ ἂν εἴποιμι, μὴ γένοιτο! ἀσθενοῦς δὲ ψυχῆς καὶ σαρκικωτάτης, καὶ τῆ γῆ προσδεδεμένης, καὶ μέγα καὶ ὑψηλὸν οὐδὲν δυναμένης φαντασθῆναι ποτε.

Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι τὸ καλὸν ταυτὸν ἔστι, κἂν τε ἅπαξ γένηται, κἂν τε δις, κἂν τε πολλάκις (ὁμοίως γὰρ ἔσται καλὸν, καὶ ὁ πολλάκις αὐτῷ χρώμενος μᾶλλον ἐπαινοῖτ' ἂν δικαίως· ὥστε εἰ καὶ ὁ γάμος καλὸν, ὁ συνεχῶς αὐτῷ κεχρημένος τοῦ σπανιάκις θαυμαστότερος, καὶ μᾶλλον ἀποδεκτός)· ἐροῦμεν, ὅτι τοὺς μὲν ἀφελεστέρους τοῦτο σοφίσασθαι δύναται· ἂν, τοῖς δὲ βουλομένοις προσέχειν, εὐφώρατον ἔσται τὸ σόφισμα. Γάμος γὰρ οὐ διὰ τὴν μίξιν λέγεται γάμος· ἐπεὶ οὕτω γε καὶ ἡ πορνεία γάμος ἂν ἦν· ἀλλὰ διὰ τὸ στέργειν ἐν τὴν γαμουμένην ἀνδρὶ, καὶ τούτῳ τῆς πόρνης διέστηκεν ἡ ἐλευθέρη καὶ σώφρων γυνή. Εἰ μὲν γὰρ ἐνὶ διαπαντός ἀρκοῖτο ἀνδρὶ, γάμος τὸ πρᾶγμα εἰκότως ἂν λέγοιτο· εἰ δὲ ἀνθ' ἐνὸς πολλοῦς εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάγει νυμφίους, πορνείαν μὲν οὐ τολμῶ τὸ πρᾶγμα καλεῖν, τῆς δὲ οὐκ εἰδιυίας ἕτερον ἀνδρα πλὴν ἐνὸς πολλῶν τῷ μέτρῳ ἀπολείπεσθαι φαίην ἂν. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἤκουσε τοῦ Κυρίου λέγοντος, Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, καὶ ὡσπερ σαρκοῦ ἀληθῶς οἰκείας ἀντίχειρο, καὶ οὐκ ἐπελάθετο τῆς ἅπαξ δοθείσης αὐτῇ κεφαλῆς· αὕτη δὲ οὔτε τὸν πρῶτον, οὔτε τὸν δεύτερον ἔσχεν ἐν τάξει τῆς οἰκείας σαρκός· ὁ μὲν γὰρ πρῶτος ἐκβέβληται παρὰ τοῦ δευτέρου, [352] ὁ δεῦτερος δὲ ὑπ' ἐκείνου· οὔτε δὲ τοῦ προτέρου μεμνησθαι δύναται· ἂν καλῶς τῷ ἑτέρῳ μετ' ἐκείνου προσέχουσα, οὔτε τοῦτον μετὰ τῆς προσηκούσης φιλοστοργίας ὄψεται, σχιζομένης εἰς τὸν ἀπελθόντα τῆς διανοίας αὐτῆς. Ὡστε ἐκότερον λοιπὸν συμβαίνει, καὶ τοῦτον κἀκεῖνον ἐκβεβλησθαι τῆς ἀνδρὶ προσηκούσης καὶ τιμῆς καὶ φιλίας παρὰ γυναικός. Ποίαν δὲ ὅλως οἶεται ἔχειν ψυχὴν τὸν δεύτερον νυμφίον εἰς τὸν τοῦ προτέρου θάλαμον εἰσαγόμενον, καὶ εἰς τὴν εὐνὴν ἀναβαίνοντα τὴν ἐκείνου, καὶ γελῶσαν καὶ χαριεντιζομένην ἐπὶ τοῦτοις ὀρώντα ἢ τὴν ἐκείνου γυναῖκα; Σφόδρα γε· οὐδὲ γὰρ μετὰ πολλῆς αὐτῆ προσελεύσεται τῆς φιλίας· κἂν γὰρ ἀπάντων ἀνθρώπων ἀπηγέστερος ἦ, οὐκ ἔσται οὕτως ἀγριος, ὡς μὴδὲν ἀνθρώπινον παθεῖν, κἂν μυρίους καὶ ἑαυτὴν καὶ τὸν οἶκον περιβάλλῃ καλλωπισμοῖς ἐκείνη. Τὸ γὰρ καταλαθὼν ἤδη πένθος τὴν οἰκίαν οὐκ ἀφίηται καθαρὰν γενέσθαι τὴν εὐφροσύνην· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν τοίχων ὅταν σφόδρα καταφλεγέν τι μέρος τύχη, εἴτα ἡρέμα κονιαθέντι ἢ τὸ τῆς μελανίας ἐπιτεταμένον καὶ βαθὺ λυμαίνεται τῆ τῆς ἐπιφανείας λευκότητι, καὶ ἔσται ὀξμα ἀηδὲς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, κἂν πολλὰ ἐπινοήσῃ τὰ λαμπρὰ, ἐν μέσοις αὐτοῖς διαφαίνεται τὰ σκυθρωπὰ, καὶ τις ἐν αὐτοῖς μίξις ἀτερπῆς. Καὶ γὰρ καὶ οἰκέται, καὶ θεράπαινοι, καὶ γεωργοὶ, καὶ πάροιχοι, καὶ γείτο-

<sup>α</sup> Sic Colb. Editi vero δοκῶ γάρ.

<sup>β</sup> Savil. ὅταν πρᾶγμα τὴν κολάσης μὴδὲ ἀμάρτημα ὄν, καὶ κατακρίνης ἑτέρου, πάσης ἀποστερεῖς σεαυτὸν συγγνώμης. Morel. ὅταν πρᾶγμα τὴν κολάσης καὶ κατακρίνης ἑτέρου, πάσης ἀποστερεῖς σεαυτὸν συγγνώμης. Colb. ὅταν πρᾶγμα τὴν κολάσης καὶ κατακρίνης μὴδὲ ἀμάρτημα ὄν, πῶς οὐκ αὐτὸν πρῶτον πάσης ἀποστερήσει συγγνώμης. Paulo post Colb. et Savil. κατηγορῶν αὐτῶν οὐδέ.

<sup>γ</sup> In Colb. ὄν derst.

<sup>δ</sup> Sic Morel. et Savil. in margine. Sed Colb. et Savilius in textu καὶ δύο τὴν αὐτὴν.

<sup>ε</sup> Colb. ἐπαχθῶς.

<sup>ς</sup> Colb. ὀρώντος.

<sup>ζ</sup> Morel. κωνιαθέντι, Savil. κωνιαθέν. Colb. κωνιασθέν.

νες, καὶ συγγενεῖς τοῦ προαπελθόντος κατηφοῦσιν <sup>a</sup> ἐπὶ τοῖς γενομένοις καὶ στενάζουσιν. Εἰ δὲ καὶ ὄρφανοὶ τύχῳσι καταλειφθέντες, νέοι μὲν ὄντες κομιδῇ, σφοδρὸν τὸ παρὰ τῶν δυναμένων συνίνασι τῶν γινομένων τῇ μητρὶ τὸ μῖσος ἐξάπτουσιν· εἰ δὲ ἐνήλικες τύχῳσι ὄντες, πάντων ἐκείνοι μᾶλλον ἀγρίαν κατασευάζουσιν. Ἄπερ οὖν καὶ οἱ νομοθέται συνειρακότες <sup>b</sup> ἅπαντα, καὶ τοὺς ἐπὶ τούτοις ἀγαθοῦντας παραμυθούμενοι, καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἀπολογούμενοι, ὅτι οὐ κατὰ γνώμην οὐδὲ προηγουμένως τοῦτον τὸν γάμον ἐπέταξαν, ἀλλὰ δεδουκότες, μὴ τι χεῖρον γένηται κακὸν, πάντα τοῦ δευτέρου γάμου τὰ φαιδρὰ παρητήσαντο <sup>c</sup>, καὶ οὔτε αὐλῆς, οὔτε κρότοι, οὔτε ὑμναιοί, οὔτε ὀρχήματα, οὔτε στέφανοι νυμφικοί, οὔτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων τὴν ἐσπέραν κοσμοῦσιν ἐκείνην, ἀλλὰ πάντων αὐτὴν ἀποκοσμήσαντες, οὕτως ἀσπεφάνωτον ἄγουσι τὸν ἄνδρα πρὸς τὴν χήραν γυναῖκα, μονουοῦχι βῶντες διὰ τούτων ὅτι πάντα συγγνώμης ἄξια πράττουσιν, ἀλλ' οὐκ ἐπαίνων καὶ κρότων καὶ στεφάνων.

γ'. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος ἐκώλυσε χηρεῦειν, φησὶ, καὶ βουλομένης τὰς νέας, οὕτως ἰσχυρῶν· *Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ*; Οὐχ ὁ Παῦλος τὰς βουλομένης χηρεῦειν ἐκώλυσε, ἀλλ' ἐκεῖναι καὶ τὸν Παῦλον ἠνάγκασαν μὴ βουλομένον τούτων διατάξασθαι τὸν νόμον αὐταῖς· εἰ γὰρ τοῦ Παύλου τὸ θέλημα βούλει μαθεῖν, ἄκουε τί φησι· *Θέλω δὲ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτὸν, ἐν ἐγκρατεῖα*. Ὡστε οὐκ ἂν ἐμαχέσαστο ἐαυτῷ, οὐδὲ ἐναντιολογία τοσαύτη περιέπεσον ὁ μακάριος ἐκεῖνος, οὐδ' ἂν ὁ πάντας ἀνθρώπους βουλόμενος [353] εἶναι ἐν ἐγκρατεῖα, τὰς βουλομένης χηρεῦειν ἐκώλυσε. Πῶς οὖν φησι· *Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ*; Ἄλλ' εἰπέ, τίνας ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὕτως εἴρηκεν, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν προστέθεικεν εἰπὼν· *Ὅταν γὰρ κατασηρηθῶσιν τοῦ Χριστοῦ, γαμῆν θέλουσιν*. Ὅρᾳς ὅτι οὐ τὰς χηρεῦειν βουλομένας, ἀλλὰ τὰς γαμήσασαι προαιρουμένας μετὰ τὸ χηρεῦσαι κωλύει ἐκεῖνος χηρεῦσαι καὶ εἰς τὸν ἅγιον ἐκείνον κατατάττεσθαι χορὸν· καὶ σφόδρα ποιῶν συνετώς. Εἰ γὰρ μέλλοις, φησὶ, δευτέρους γάμοις ὁμιλεῖν, μὴ δὲ ἐπαγγελίᾳ χηρεῖαν· τοῦ γὰρ μὴ ὄλως ὑποσχέσθαι τὸ μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἀγνωμονῆσαι πολλῷ χεῖρόν ἐστιν. Ὡσπερ οὖν τὰς συνεχεῖς συνουσίας ἐπέτρεψεν, οὐ νομοθετῶν, ἀλλὰ συγγνώσκων αὐτοῖς· *Τοῦτο γὰρ λέγω, φησὶ, κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγήν, διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δι' ἕτερον μείζον κακὸν τὸν δεύτερον γάμον ἐπέταξε, δεικνύς ὅτι καὶ τοῦτο συγγνώμης ἐστὶ, τῆς τῶν πολλῶν ἀσθενείας συγκαταβαίνουσης. Ἀσθενείαν δὲ οὐ δυνάμει, ἀλλὰ προαιρέσει φημι. Καθάπερ γὰρ ἡ παρθένος, μετὰ τὴν τῆς παρθενίας ἐπαγγελίαν διαφθαρεῖσα, μοιχεύει χεῖρον ἐτόλμησεν· οὕτω καὶ ἡ χήρα ἀπαξ ἐπαγγελομένη, εἴτα πατήσασα τὰς πρὸς τὸν Θεὸν συνθήκας, ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἀμαρτίαν πεσεῖται, καὶ τῆς αὐτῆς ἔσται τιμωρίας ὑπεύθυνος· εἰ δὲ χρὴ τι καὶ θευμαστὸν εἰπεῖν, τάχα καὶ πολλῷ μείζονος· οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον, ὅπερ καὶ ἀρχόμενος εἶπον, τὴν τε ἀπειρον, καὶ τὴν πεπειραμένην τοῖς αὐτοῖς πάλιν περιπεσεῖν πειρασμοῖς.

Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ προειπὼν, καὶ πάλιν λέγων, *Βούλομαι νεωτέρας χήρας γαμῆν, τεκνογονεῖν, οικοδοσοποιεῖν*, τὴν αἰτίαν προσθήσει, δι' ἣν ταῦτα βούλεται. Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; *Μηδεμίαν, φησὶ, διδοῦναι τῷ ἀντικειμένῳ ἀφορμὴν λοιδορίας χάριν*. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰς τῶν χηρῶν εἰκὸς ἦν τότε προπετέστερον καὶ αὐθαδέστερον τῷ μετὰ ταῦτα κεχρησθαι βίῳ, καθάπερ τινὸς ἀνάγκης καὶ δεσποτείας τῆς πρὸς τὸν ἄνδρα συζυγίας ἀπαλλαγείας, ὡς καὶ πονηρὰν ἐπισπάσασθαι δόξαν διὰ τῆς ἰταμότητος, ἀπάγων αὐτὰς τῆς ὀλεθρίου ταύτης ἐλευθερίας, πάλιν ἐπὶ τὸν ζυγὸν ἄγει τὸν πρότερον. Εἰ γὰρ μέλλοι τις, φησὶ, χήρα οὐσα λάθρα πορνεύειν καὶ καταισχύνειν ἑαυτήν, πολλῷ βέλτιον γαμῆν, καὶ *μηδεμίαν διδοῦναι τῷ ἀντικειμένῳ ἀφορμὴν λοιδορίας χάριν*· ὥστε διὰ τὸ μὴ παρέχειν τὰς ἀφορμὰς τῆς λοιδορίας, καὶ βίον ἐφύδριστον ζῆν καὶ πορνικὸν, τὸν γάμον ἐπέταξεν. Ἄκουε γοῦν καὶ ὅσα αὐτῶν κατηγορεῖ. Δέον γὰρ εἰς προσευχὰς τετράφθαι τὸν ἅπαντα χρόνον καὶ ἱκετηρίας· *Αἱ δὲ, φησὶ, καὶ ἀργαὶ μαρθάνουσι περιερχόμεναι τὰς οἰκίας*· οὐ μόνον δὲ ἀργαί, ἀλλὰ καὶ φλύαροι καὶ περιεργοί, *λαλοῦσιν αὐτὰς μὴ δέοντα*. Αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτω βούλεται, ἀλλὰ προσηκῶσθαι αὐτὴν διαπαντὸς τοῖς πνευματικοῖς· *Ἢ γὰρ σπαταλώσα, φησὶ, ζῶσα τέθνηκεν*. Ἐπεὶ καὶ τὴν παρθένον, οὐ τῇ τοῦ σώματος ἀγνείᾳ βούλεται ὀρίζειν τοῦτο τὸ καλὸν [354], ἀλλὰ τὴν πᾶσαν σχολὴν εἰς τὴν λατρείαν ἀναλίσκειν τοῦ Θεοῦ. *Τοῦτο γὰρ, φησὶ, λέγω ὑμῖν, οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω, ἀλλὰ πρὸς τὸ εὐσχημον καὶ εὐπρόσδερον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως*. Οὐ γὰρ θέλει αὐτὴν μερίζεσθαι, ἀλλ' ὅλην εἶναι τῶν πνευματικῶν καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνᾶν. Οὕτω καὶ τὴν χήραν πολιτεύεσθαι παραινεῖ λέγων· *Ἢ δὲ δτωσ χήρα καὶ μεμωρῶμένη ἤλπισεν* <sup>d</sup> *ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι, καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας*. Ὅταν οὖν τὴν σχολὴν ἦν ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς πράγμασιν ἀναλίσκειν χρῆ, ταύτην μὴ μόνον εἰς περιττὰ καὶ ἀνωφελεῖ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ σφόδρα ἐπιβλαβῆ παρὰ πάντα δαπανῶσι τὸν βίον, εἰκότως αὐτὰς ἐπὶ τὸν γάμον ἄγει λοιπόν. Καθάπερ οὖν καὶ Ἰουδαίους τὸ σάββατον ἔδωκεν ὁ Θεός, οὐχ ἵνα ἀργῶσιν ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα τῶν πονηρῶν ἀπέχωνται πράξεων· οὕτω καὶ ἡ χήρα καὶ ἡ παρθένος, οὐχ ἵνα ἀπλῶς μὴ ὁμιλώσιν ἀνδρὶ, τοῦτον ἀφροῦνται τὸν βίον, ἀλλ' ἵνα τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνήσῃ, ἵνα ἐξ ὀλοκλήρου τῇ τοῦ Θεοῦ <sup>e</sup> *θεραπείᾳ προσεδρεύωσι*.

δ. Να, φησὶν· ἀλλ' ἀφόρητον ἔσται κακὸν γυναῖκα οὐσαν πραγμάτων ἀπειρον τὰ τῶν ἀνδρῶν ἀναγκάζεσθαι ὑπομένειν. Οὕτε γὰρ αὕτη μεταχειρίσασθαι δύνησται, καθάπερ ἐκεῖνος, καὶ θλίψεις ἀπὸ τούτων καὶ τὸ πάντα ἀπολέσαι κερδανεῖ μόνον. Ἄρ' οὖν πᾶσαι αἱ μὴ δευτέρους ὁμιλήσασαι γάμοις πάντα ἀπόλεσαν τὰ αὐτῶν, καὶ πάντων ἐξέπεσον, καὶ οὐκ ἐστὶν ἰδεῖν γυναῖκα χήραν πραγμάτων προϊσταμένην; Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις καὶ τῆς οικείας ἀσθενείας προκαλύματα. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνδρῶν γενναϊότερον καὶ οἰκίας προσέτησαν, καὶ παῖδας ἐξέθρε-

<sup>a</sup> Colb. κατηφῶσιν.

<sup>b</sup> Savil. et Colb. καὶ οἱ νόμοι συνειρακότες.

<sup>c</sup> Colb. παρ' ἐπέτασαντο.

<sup>d</sup> Colb. ἤλπισεν.

<sup>e</sup> Colb. τοῦ Κυρίου.

gemunt. Quod si præterea pupilli affuerint, si quidem valde pueri sint, magnum ab iis, qui de rebus iudicare queunt, in matrem odium excitant: sin autem puberes, tantam, quantam vix aliud quidquam, molestiam comparant. Quæ quidem omnia cum legislatores animadverterent, et eos, qui propterea anguntur, consolari vellent, et simul sui facti rationem reddere, quod non ex proposito vel ex professo hujusmodi matrimonium instituerent, sed tantum metu adducti, ne gravius aliquod malum exsisteret, secundas nuptias omni illa splendida pompa spoliarent: neque enim tibia, neque plausus, neque hymenæus, neque choreæ, neque coronæ nuptiales, neque aliud quidpiam ejusmodi vesperam illam ornant, sed hæc omnia auferentes, sic non coronatum virum ad viduam mulierem adducunt: tantum non per hæc clamantes, quæ sunt omnia esse quidem ejusmodi quibus venia detur, sed laudibus, coronis, plausibus minime digna.

3. *Cur Paulus juniores viduas nubere velit.* — Cur igitur, dices, Paulus prohibet, ne juniores, etiam si velint, viduæ maneant? ita enim scribit: *Adolescentiores autem viduas devita* (1. Tim. 5. 11). Non sane Paulus impedimento est, quominus quæ volunt virginitatem servent, sed ipsæ potius sunt, quæ Paulum eo necessitatis adegerunt, ut præter animi sui sententiam hanc ipsi legem ferret. Nam si Pauli sententiam vis cognoscere, audi quid dicat: *Volo omnes homines esse sicut meipsum* (1. Cor. 7. 7): id est continentiam servare. Quamobrem non sibi ipsi adversatur beatus ille, neque inter se pugnantia loquitur, nec qui velit omnes homines colere continentiam, obstarat quo minus quæ volunt viduæ maneant. Cur ergo dicit: *Adolescentiores autem viduas devita* (1. Tim. 5. 11)? dic cur et qua de causa. Non enim ista absolute protulit, sed causam adjunxit: *Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt.* Vides non eas, quæ viduitatem servare volunt, sed quæ postquam in viduitate incidunt, nubendum sibi statuunt, ab illo prohiberi ne viduæ maneant, neve in sacrum illum chorum admittantur, idque valde sapienter. Nam si alteri matrimonio illiganda es, neque spondere etiam viduitatem debes. Nam post promissionem mutare sententiam longe deterius est, quam neque omnino promittere. Quemadmodum igitur assiduam liberis operam dare permisit, non legem statuens, sed ipsi indulgens: sic enim inquit, *Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium, propter incontinentiam vestram* (1. Cor. 7. 6): ita hoc etiam loco gravioris mali metu secundum instituit matrimonium, ostendens hoc quoque indulgentiæ esse ad multorum infirmitatem sese accommodantis. Infirmitatem autem dico non potentiæ, sed voluntatis. Nam quemadmodum virgo, si post promissam virginitatem se violari siverit, facinus adulterio gravius perpetravit: ita et vidua, quæ semel promisit, si deinde pactionem cum Deo factam conculcans eodem crimine se polluerit, eidem quoque supplicio obnoxia est, ac forte etiam, si licet mirum quiddam dicere, longe majori. Non

enim idem est, ut initio dicebam, Imperitam atque usu jam edoctam iisdem succumbere tentationibus. Neque vero hoc loco dumtaxat, sed etiam paulo post, cum hæc præmisisset, *Volo ego juniores viduas nubere, filios procreare, matres familias esse* (1. Tim. 5. 14), causam subdit, cur istud velit. Quæ ea est? *Nullam, inquit, occasionem dare adversario maledicti gratia.* Nam quoniam verisimile est multas eo tempore viduas post viri obitum licentius, magisque arbitrato suo vivere solitas, a viri societate, quasi a necessitate quadam ac dominatu, liberatas, ita ut impudentiæ nomine malam de se opinionem afferrent, abducens ipsas ab hac pestifera libertate, rursus ad pristinum jugum adducit. Nam si, inquit, futurum est ut viduitatem præ se ferens quæpiam clam fornicetur ac se ipsam dedecoret, longe satius nubere, ac *Nullam occasionem dare adversario maledicti gratia.* Quamobrem, ne occasiones maledictis dent, ac vitam meretriciam contumeliisque obnoxiam agant, matrimonium præcipit. Audi quot præterea sint quæ ipsi vitio vertat. Nam cum deberent omne suum tempus orationibus et supplicationibus instare, istæ vero, inquit, *Et otiosæ discunt circumire domos; non solum otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet* (Jb. v. 13). Hæc vero ipsi minime probantur, sed vult perpetuo affixas esse rebus spiritualibus. *Nam quæ in deliciis est, inquit, vivens mortua est* (1. Tim. 5. 6); quandoquidem et virginem ipsam vult bonum hoc suum non corporis castitate definire, sed universum otium suum Deo consecrare, atque illi perpetuo deservire. Ita enim scribit: *Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id, quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi* (1. Cor. 7. 35). Non enim ipsam patitur divisam esse, sed totam rebus spiritualibus ac cælestibus hæerere vult, et quæ Domini sunt curare. Ad eandem vitæ rationem viduam quoque vocat, dicens: *Quæ autem vere vidua est, et desolata speravit in Deum, et instat obsecrationibus et orationibus nocte et die* (1. Tim. 5. 5). Quando igitur otium, quod in evangelicis negotiis insumendum erat, id non modo in rebus supervacuis atque inutilibus, sed etiam valde noxiis perpetuo impendunt; merito ad matrimonium eas rursus adducit. Nam quemadmodum Judæis sabbatum dederat Deus, non ut otiantur dumtaxat, sed ut a turpibus actionibus abstinerent: ita vidua, et virgo, non ut viris non misceantur, hanc sibi deligunt vitam, sed ut ea quæ Domini sunt curent, atque se totas in Dei cultum conferant.

4. *Num possint viduæ subsidio virorum carere.* — Ita sane, inquiet aliquis. Verum intolerabile malum erit, mulierem nullo rerum usu peritam ea, quæ ad viros pertinent, subire cogi: neque enim ipsa perinde atque ille tractare atque administrare res poterit; atque hinc nihil aliud lucrabitur, quam fortunarum ruinam. Ergo quæcumque a secundis nuptiis abhorruerunt, omnia sua pessum dederunt, omnia perdidit; neque mulierem viduam invenias, quæ

rem suam recte gerat? Tergiversationes ista sunt ac prætextus propriæque infirmitatis integumenta. Multæ enim præclarior quam viri et domum administrarunt, et filios pupillos educaverunt, et bona, quæ acceperant, aliæ auxerunt, aliæ non minuerunt. Nam ab ipsomet initio non omnia viris commisit Deus; neque ab ipsis solis pendere, quæ ad vitam pertinent, voluit, ne si mulier nihil ad vitam conferret despiciatui duceretur. Quamobrem id prospiciens Deus non inferiore illam loco constituit; atque id ab ipsomet initio clarum faciens dixit: *Faciamus ipsi adiutorem* (*Gen. 2. 18*). Etenim ne eo quod ipse primum factus est ac propter ipsum formata mulier, magnos adversus illam spiritus vir sumeret, hoc verbo tumorem ipsius compressit, ostendens mundana negotia nihilo minus mulieris, quam viri egere. Quenam igitur ista sunt? quibusque in rebus ad vitam sustentandam nobiscum mulier societatem inuit? Sane quoniam ad præsentis vitæ statum componendum non minus privata, quam publica negotia faciunt, hæc dispertiens Deus, forensia quidem viris commisit, domestica autem mulieribus: ac si munera officiaque ista commutentur, omnia corrumpent ac peribunt: tanto uterque utilior altero in suo munere obeundo est. Igitur, si domestica ex mulieribus scientia pendet, atque ista in re tantum viro mulier præstat, quantum rudi homini artifex in rebus in quibus artifex est, cur vanum nobis timorem incutimus? Nam peregre quidem proficisci resque colligere virorum tantummodo est, mulieribus autem lucro operam dare minime fas est; at quæ sunt apportata custodire ac tueri ipsius solius est. Ac tametsi præstantius quiddam videatur acquirere, quam tueri, attamen, si hoc absit, illud quoque inutile ac vanum: sæpe vero etiam si hoc adsit, illud non solum nihil profuit, sed etiam cuncta evertit. Quoniam enim difficile est, hominem foris negotiantem atque amplificando patrimonio operam navantem juste quæstum facere, majori enim ex parte ex alienis isti calamitatibus lucrum faciunt; hinc quoque mulieris arti et gubernationi sæpe officiant ea, quæ per injustitiam et vim parta in manus ipsius pervenerunt. Quamobrem etsi majus sit acquirere, quam conservare, tamen altera ex parte minus esse deprehenditur, quando non solum ad honorum amplificationem nihil confert, sed etiam perdit jam reposita. Quid igitur metuat vidua, ne viri absentia res domesticæ deterius se habeant, quarum vivente etiam viro ipsa procuracionem suscepit? At facilius, inquiet, gubernabit, cum metu illius nemo reluctabitur, nemo molestiam afferet. Nam et famuli, et œconomi, et procuratores, ac reliqui omnes illum metuentes ad parendum aderunt prompti, ac nemo erit qui contradicat: at eo quem metuebant e medio sublato, omnes viduæ mulieri insultant, improbe versantur, confidentes sunt, atque omnia pervertunt ac dissipant. Quod si ulcisci ac vindictam sumere velit, torquens, verberans, in carcerem conjiciens, tum vero in vulgi reprehensionem, criminationem, contumelias incurrit. Cæterum si fidem ei qui abiit datam fregerit, atque illius amorem

oblivione deleverit, et vesperam, qua ille ad se primum accessit, et plausum, et hymenæum, et faces nuptiales, et primos amplexus, et mensas, et convictus ejus una cum illo per omne tempus particeps fuit, et verba, quæ a viro magna cum voluptate uxorem audire verisimile est: si hæc, inquam, omnia, perinde ac si numquam fuissent, repente abijciat, atque alteri viro fores aperiat, ipsumque ad illius cubite trahat, rerum omnium priorum conscium: si hæc faciat, nemone erit qui reprehendat? nemo qui criminetur? nemo qui odio prosequatur, ac inhumanam, perfidam, foedifragam vocet, atque hujusmodi aliis conviciis oneret?

5. *Secundæ nuptiæ non laude dignæ.* — Non enim, etsi beatus Paulus rem istam permisit, propterea laudibus dignam putes, ac quæ vulgi reprehensionem fugiat; pœna tantum ac supplicio caret, laudes quidem et encomia non est quod se reportare posse speret (*1. Tim. 5. 14*). Nam et remissum atque ad libidinem proclivem esse, ac ne jejunii quidem tempore, aut quovis alio ab uxore abstinere, longe quidem et multum a supplicio abest, non tamen laudi proximum est: nam hæc ipsa indulgentia nihil aliud est, quam signum magnæ ejusdem infirmitatis ac socordix. Quamobrem si times, ne famulis puniendis audaciæ subeas opinionem, illud vicissim cogites, multo magis pertimescendum esse, ne tantam mollietiei et libidinis famam subeas. Præterea vero licet viduæ meliore quadam ratione rebus suis consulere, ut et magna ex parte in tuto illas collocet, et non solum reprehensionem fugiat, sed etiam ab omnibus laudetur, quodque præcipuum est, mercedes illas, quæ a Deo præbentur, reportet. Nam si pecunias in cælo sibi deponendas censuerit ibique tamquam in asylo quodam defodiendas, non solum non minuentur, sed multis partibus majores fient. Talis enim est hujus sementis natura. Quod si infirmiore animo est, quam ut perfectæ illi legi implendæ par sit, neque omnia simul eo trajicere velit, illud rursus cogitet, si virum accipiat, non sane talem accepturam, qui bona amplifcet. Quod si etiam talis sit, non solam pecuniarum accessionem consideret, sed illud quoque, fore ut multis in rebus Deum atque homines lædere cogatur. Nam si ille ex numero potentium atque opibus abundantium fuerit, multa illam præter sententiam et facere et ferre coget; et quod a viduitate metuebat, illi nunc multo gravius et violentius imminet. Adde, evenire facillime posse, ut celerrimam faciat mutationem. Nam dum vidua est, etiam si aliquid in bonis detrimentum accipiat, reliqua tamen illa salva et tuta manebunt: at potenti viro, et rempublicam, vel aliam quampiam procuracionem gerenti, matrimonio juncta, sæpe omnia simul amittet: calamitatum enim, quæ viris accidunt, uxores quoque participes sint oportet. Sed esto, nihil ejusmodi accidat, equid lucri, dic mihi, servitutum libertati anteferre? equid utilitatis divitiæ afferent, cum illis arbitrato suo uti minime queat? Nonne multo præstabilius est, pauca ita possidere, ut illa in potestate



φαν ὄφρανοὺς, καὶ τὰς ἐν χερσίν οὐσίας αἱ μὲν ἠύξησαν, αἱ δὲ οὐκ ἠλάττωσαν. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς οὐ τὸ πᾶν τοῖς ἀνδράσιν ἐπέτριψεν, οὐδὲ ἐν πᾶσιν αὐτῶν ἐκκρέμασθαι τὰ ἐν τῷ βίῳ πράγματα μόνον ἀφήκεν· ἢ γὰρ ἂν εὐκαταφρόνητος ἡ γυνὴ ἦν, μηδὲν συντελοῦσα πρὸς τὸν βίον ἡμῖν. Ὅπερ οὖν εἰδὼς ὁ Θεὸς ἀπένειμεν αὐτῇ μοῖραν οὐκ ἐλάττωνα· καὶ τοῦτο δηλῶν ἄνωθεν ἔλεγε, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν*. Ἰνα γὰρ μὴ τῷ πρῶτον<sup>α</sup> γεγενῆσθαι, μηδὲ τῷ δι' αὐτὸν τὴν γυναῖκα πεπλάσθαι, μέγα κατ' αὐτῆς ἔχη φρονεῖν ὁ ἀνὴρ, διὰ τοῦ ῥήματος τούτου κατέστειλε τὸν τύπον αὐτοῦ, δεῖκνυς ὅτι οὐκ ἤϊτο τὸν αὐτὸν τῆς γυναίκος τὰ τοῦ κόσμου δεῖται πράγματα. Τίνα οὖν ἔστι ταῦτα, καὶ ἐν τίσι συνεφάπτεται ἡμῖν εἰς τὴν τοῦ βίου σύστασιν αὐτή; Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἤϊτον τῶν δημοσίων τὰ ἰδιωτικὰ συγκροτεῖ τὴν παρούσαν κατάστασιν, διανείμας αὐτὰ, τὰ μὲν ἐπ' ἀγορᾶς πάντα ἐνεχειρίσει τοῖς ἀνδράσι, τὰ δὲ κατὰ τὴν οἰκίαν ταῖς γυναῖξι· κἂν ἀλλάξωνται τὴν τάξιν, πάντα διεφθάρη καὶ ἀπώλῳεν· οὕτως ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ πολὺ θατέρου χειριώτερος. Οὐκοῦν εἰ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν τῆς γυναικείας ἐπιστήμης ἐξήρηται, καὶ τοσοῦτον ἐν τούτῳ κρείττων ἀνδρὸς ἢ γυνῆ, ὅσον τῶν ἀτέχνων οἱ τεχνῖται· ἢ [355] ἐν οἷς εἰσι τεχνῖται, τί περιττῶς τὸ δέος τοῦτο δεδοικαίμεν; Τὸ μὲν γὰρ προσοδεύειν ἐξωθεν καὶ συνάγειν, ἀνδρῶν μόνον ἐστὶ, γυναικῶν δὲ κερδαίνειν οὐ θέμις· τὸ δὲ τὰ συναχθέντα διατηρεῖν καὶ φυλάττειν, ταύτης μόνης ἐστίν. Ὅστε, εἰ καὶ δοκεῖ πλέον εἶναι τὸ κτήσασθαι τοῦ φυλάξαι, ἀλλ' ὅμως ἄνευ τούτου κάκεινο ἄχρηστον γίνεσθαι καὶ περιττόν· πολλὰκις δὲ καὶ τούτου προσόντος ἐκεῖνο οὐ μόνον οὐδὲν ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ τὰ πάντα διεφθίρειν. Ἐπειδὴ γὰρ πρῶτῳ ἐστὶ δυσχερὲς, κερδαίνοντα ἐξωθεν ἄνδρα δίκαια κέρη πορίζεσθαι (ὡς γὰρ ἐπὶ πολὺ τὰς τῶν ἀλλοτρίων οὗτοι πραγματεύονται συμφορὰς), καὶ τῇ τῆς γυναικὸς τέχνῃ καὶ τῇ οἰκονομίᾳ πολλὰκις ἐλυμήναντο τὰ ἀδίκως καὶ μετὰ βίας εἰς τὰς χεῖρας ἀχθέντα τὰς ἐκείνης. Ὅστε, εἰ καὶ μείζον τὸ κτήσασθαι τοῦ φυλάξαι, ἐτέρῳ δείκνυται τρόπῳ ἕλαττον τοῦτο, ὅταν μὴ μόνον μηδὲν συντελεῖ εἰς τὴν τῶν ὄντων προσθήκην, ἀλλὰ καὶ διαφθεῖρη τὰ ἀποκείμενα. Τί οὖν δέδοικεν ἢ χήρα, μὴ παρὰ τὴν ἀπουσίαν τοῦ ἀνδρὸς χεῖρον διαθῆ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, ἥς καὶ ζῶντος ἐκεῖνου τὴν ἐπιμέλειαν εἶχεν αὐτῇ; Ἄλλ' εὐκολώτερον, φησὶ, μεταχειρίζεται, διὰ τὸν ἐκεῖνου φόβον οὐδενὸς ἀντιπίπτοντος, οὐδὲ δυσκολίαν παρέχοντος. Καὶ γὰρ οἰκέται καὶ οἰκονόμοι καὶ ἐπιτροποὶ καὶ ὅ πάντες κατεπτήχασαι, καὶ μετὰ πολλῆς ὑπακούουσι τῆς πειθοῦς, καὶ ὁ ἀντιλέγων οὐδεὶς· ὅταν δὲ ὁ φοβὸν ἀπέλθῃ, ἅπαντες ἐπεμβαίνουσι τῇ χήρᾳ, κακοουργοῦσι, καταθρασύνονται, πάντα συγχέουσι καὶ διασπῶσι· κἂν ἐπεξέλθῃ καὶ ἀμύνηται, στρεβλοῦσα, μαστίζουσα, εἰς δεσμωτήριον ἐμβάλλουσα, καταγκώπεις, λοιδοραὶ, κατηγοραὶ παρὰ τῶν πολλῶν. Ἄν δὲ τὰς πρὸς τὸν ἀπελθόντα συνθήκας πατήσῃ, καὶ τῆς φιλίας ἐπιλάβηται τῆς ἐκεῖνου, καὶ τὴν ἐσπέραν καθ' ἣν πρῶτον αὐτῇ συνήπτετο, καὶ τὸν κρότον, καὶ τὴν ὑμέναιον, καὶ τὰς γαμηλίους δᾶδας, καὶ τὰς πρώτας περιπλοκάς, καὶ τὰς τραπέζας, καὶ τῶν ἄλλων<sup>δ</sup> ὧν αὐτῇ

παρὰ πάντα τὸν χρόνον ἐκοινωνήσῃ, καὶ ῥημάτων ὧν εἰκὸς γυναῖκα ἀπολαύειν παρὰ ἀνδρὸς· ἂν ταῦτα ρίψῃ πάντα ἐξαίφνης ὡς οὐδὲ γεγεννημένα, ἐτέρῳ τὰς θύρας ἀναπετάσασα τῆς οἰκίας, καὶ πρὸς τὴν εὐνήν αὐτὸν ἔλκη τὴν ἐκεῖνου τὴν πάντα τὰ πρότερον· συνειδύων, ἂν ταῦτα ποιῆ, οὐδεὶς ὁ μεμφόμενος, οὐδὲ ἐγκαλῶν; οὐδεὶς ὁ μισήσων, καὶ ἄστοργον, καὶ ἄπιστον, καὶ ἄσπονδον καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα προσερῶν;

ε'. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ συνεχώρησεν ὁ μακάριος Παῦλος τὸ πρᾶγμα, ἤδη αὐτὸ καὶ ἐπαίνων ἄξιον νόμιζε, καὶ κατανύσσεως ἀπηλλάχθαι τῆς παρὰ τῶν πολλῶν. Κολάσεως μὲν γὰρ καὶ τιμωρίας ἐστὶν ἐκτός, ἐπαίνων δὲ καὶ ἐγκωμίων οὐκ ἂν δύναται κοινωρεῖν. Καὶ γὰρ τὴ κατωφερῆ τινα καὶ λάγρον εἶναι, καὶ μῆτε ἐν καιρῷ τῆς νηστείας, μῆτε ἐν ἄλλῳ τινὶ τῆς γυναικὸς ἀπέχεσθαι, [356] κολάσεως μὲν καὶ αὐτὸ πόρῳ καὶ μακρᾶν, οὐ μὴν ἐπαίνων ἐγγύς· αὐτὴ γὰρ τὸ συγκαταβῆναι τοσοῦτον, οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ σημείον ἀσθενείας καὶ ἀπροσεξίας πολλῆς. Ὅστε εἰ δέδοικας μὴ θρασυτέρως δόξαν λάβῃς διὰ τὴν τῶν οἰκετῶν ἐπιτίμησιν, πρὸς τοῦτο δεδοικέναι χρὴ μὴ λαγνείας καὶ ἀσωτίας δόξαν προστρέψῃ τοσαύτην. Χωρὶς δὲ τούτων τῇ χήρᾳ τὸ πρᾶγμα ἄμεινον ἐξέσται μεταθεῖν, ὥστε καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ αὐτῇ τὰ πολλὰ πράγματα εἶναι, καὶ μὴ μόνον μὴ ψέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐπαυνεῖσθαι παρὰ πάντων, καὶ πρὸ τούτου τῶν ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν<sup>ε</sup> τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἄν γὰρ θελήσῃ παρακαταθέσθαι τὰ χρήματα τῷ οὐρανῷ, καὶ εἰς τὴν ἄστυον αὐτὰ κατορύξῃς τόπον ἐκεῖνον, οὐ μόνον οὐκ ἐλαττωθήσεται, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείω γενήσεται. Τοιοῦτος γὰρ οὗτος ὁ σπόρος. Εἰ δὲ ἐλάττων ἐστὶ τοῦ χωρῆσαι μέχρι τῆς νομοθεσίας ἐκείνης, καὶ πάντα ἀθρόως οὐ βούλεται μεταθεῖναι, λογιζέσθω πάλιν ἐκεῖνο, ὅτι καὶ ἄνδρα λαβοῦσα οὐ πάντως λήψεται τοιοῦτον, οἷον καὶ προσθεῖναι τοῖς οὖσιν· ἂν δ' ἄρα καὶ τοιοῦτος ἦ, μὴ τοῦτο ἐννοεῖται μόνον τὴν τῶν χρημάτων προσθήκην, ἀλλ' ὅτι πολλὰ καὶ τῷ Θεῷ καὶ τοῖς ἀνθρώποις προσκροῦσιν προαχθήσεται. Ἄν μὲν γὰρ τῶν δυνατῶν ἦ καὶ πολλῶν ἐχόντων ἰσχύν, ἐστὶν ὅτε παρὰ γνώμην πολλὰ καὶ πρᾶξαι καὶ παθεῖν αὐτὴν βιάσεται, καὶ ὅπερ ἐπὶ χηρείας ἐδεδοίκει, τοῦτο μετὰ πλείονος ἀνάγκης ὑποστήσεται· νῦν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ταχίστην εἰκὸς αὐτὴν δέξασθαι τὴν μεταβολήν. Χήρα μὲν γὰρ οὖσα, κἂν ἐλαττώσῃ τι τῶν τοιούτων<sup>ε</sup>, ὅμως τὰ λειπόμμενα μετὰ πολλῆς ἕξει τῆς ἀσφαλείας· ἀνδρὶ δὲ συναφθεῖσα δυνατῷ, καὶ τὰ τῆς πόλεως πράττοντι, ἢ καὶ ἐτέραν τινὰ μετιόντι φροντίδα, πολλὰκις ἀθρόον πάντα ἀποβαλεῖται· ταῖς γὰρ τῶν ἀνδρῶν συμφοραῖς ἀνάγκη καὶ τὰς συνοικούσας αὐτοῖς κοινωρεῖν. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν συμβαῖη τοιοῦτον, τί τὸ κέρδος, εἰπέ μοι, δουλείαν ἀντὶ ἐλευθερίας αἰρεῖσθαι; τί δὲ τὸ φελοσ τῶν πολλῶν χρημάτων, ὅταν αὐτοῖς χρήσασθαι μὴ δύνηται πρὸς ὃ βούλεται; Οὐ πολλῷ βέλτιον ὀλίγα μετ' ἐξουσίας ἔχειν, ἢ τὰ τῆς οἰκουμένης μετὰ τοῦ καὶ αὐτὴν σὺν ἐκεῖνοισι υποκεῖσθαι ἐτέρῳ; Τὰς γὰρ φροντίδας, καὶ τὰς ὑδρεῖς, καὶ τὰς λοιδορίας, καὶ τὰς ζήλοτυπίας, καὶ τὰς ὑποψίας τὰς εἰκῆ,

<sup>α</sup> Savil. in marg. et Colb. πρῶτος.

<sup>β</sup> Sic correctum ex apographo Sirmondi. Vulg. ὅσον τεχνιτῶν ἢ ἀτεγνοί. Edit.

<sup>γ</sup> Sic Colb. In editis καὶ ante πάντες desideratur.

<sup>δ</sup> Savil. et Morel. τῶν ἄλλων, Colb. τῶν ἄλλων.

<sup>ε</sup> Savil. in textu et Colb. πρότερα, Savil. in marg. et Morel. πρότερον.

<sup>ε</sup> Colb. μισθῶν ἐπιτ.

<sup>ε</sup> Colb. τῶν ὄντων.

καὶ τὰς ὠδίνους, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα παρήμι· νῦν. Ὁ μὲν γὰρ τῆ παρθένου διαλεγόμενος εἰκότως καὶ περὶ τούτων διαλέγεται. ἅτε ἀπίερῳ οὕτῃ καὶ ἀμαθεὶ τῶν πραγμάτων ἐκείνων· χῆρα δὲ κἄν ἐνοχλήσειε τις ταῦτα λέγων. Ἄ γὰρ διὰ τῶν πραγμάτων ἔμαθεν ἀκριβέστερον, περιττὸν τῷ λόγῳ περιῤῃσθαι διδάσκειν αὐτήν. Τοσοῦτον δὲ προσθεῖναι καλὸν, ὅτι καὶ μετὰ πλείονος ἠμιλήσει τῆς παρθενίας καὶ τῆς ἐλευθερίας ἢ παρθένος γαμηθεῖσα τῆς μετὰ τὴν χηρείαν. Ταύτην μὲν γὰρ κἄν ὡς γυναῖκα στέργῃ, ἀλλ' οὐχ ὡς παρθένον λαβών· ὅτι δὲ πολλῶ ἐκείνοι· αὐτῶν οἱ ἔρωτες σφοδρότεροι καὶ μακικώτεροι, παντὶ που δῆλόν ἐστιν· ἐκείνην δὲ ἅτε μὴ παντὸς ἀνδρὸς ἀπειρον [357] οὐ παντὶ θυμῷ καὶ ἀσπάσεται καὶ φιλήσει. Περύκαμεν γὰρ, ὡς εἰπεῖν<sup>b</sup>, ἅπαντες ἄνθρωποι, εἴτε ὑπὸ ζηλοτυπίας, εἴτε ὑπὸ κενοδοξίας, εἴτε οὐκ οἶδ' ὄθεν ἐτέρωθεν, τῶν πραγμάτων ἐκεῖνα μάλιστα φιλεῖν ἔχουσιν καὶ τὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν οὐ μεθ' ἐτέρους ἔχουσιν, ἀλλ' αὐτοὶ πρώτοι καὶ μόνοι καθεστήκαμεν κύριοι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ἱματιῶν ἴδοι τις ἂν συμβαῖνον ἡμῖν· οὐ γὰρ ὁμοίως διακειμεθα πρὸς τὰ παρ' ἐτέρων εἰς χρῆσιν ἐλθόντα· τοῖς παρ' οὐδενός. Τοῦτο καὶ ἐπὶ οἰκίας καὶ ἐπὶ σκευῶν· καὶ γὰρ καὶ οἰκίαν τὴν παρ' ἐτέρου δοθεῖσαν ἡμῖν οὐχ ὁμοίως ἐκεῖνη φιλοῦμεν, ἢν αὐτοὶ κατεσκευάσαμεν· καὶ τῶν σκευῶν τὰ μὲν ἄρτι γενόμενα καὶ πρώτῃν παρ' ἡμῖν χρεῖαν δεξάμενα ἐν πολλῇ τῇ φειδοῖ φυλάττομεν καὶ σπουδῇ, τὰ δὲ ἐξ ἐτέρων ἐλθόντα εἰς ἡμᾶς οὐ σφόδρα προσιέμεθα, ἀλλ' οὕτως ἀποστρεφόμεθα, ὡς καὶ ἀνασκευάσαι πολλάκις αὐτά. Εἰ δὲ ἐπὶ οἰκίας καὶ ἱματιῶν καὶ σκευῶν τοῦτο ἡμῖν συμβαίνει τὸ πάθος, ἐνόησον ἐπὶ τῆς γυναϊκός, οὐ τιμωτέρον ἀνδράσιν οὐδὲν, πῶς αὐτὸ μετὰ σφοδρότητος ἐμπίπτειν εἰκός. Ἐκείνων μὲν γὰρ κἄν μεταδιδοῦμεν<sup>d</sup> τοῖς βουλομένοις, ταύτης δὲ ὁ θείμις ἡμῖν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ἀποστησόμεθα πρώτον, ἢ τοῦτο παθεῖν ἀνεξόμμεθα. Τὴν μὲν οὖν παρθένον, ὅπερ ἔφη, ἅτε ἀνέπαφον οὖσαν καὶ ἰδίαν αὐτοῦ καὶ οὐδενός ἐτέρου γενομένην, πάσῃ προθυμίᾳ προσέεται· τὴν δὲ ἐτέρῳ πρότερον συναφθεῖσαν οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς φιλίας ὄφεται καὶ εὐνοίας.

ζ'. Μὴ γὰρ μοι τὰ σπανιὰ καὶ μολίς ἅπαξ συμβαίνοντα εἴπῃς, ἀλλὰ τὰ συνεχῆ ἐπὶ τῶν πραγμάτων δεικνύμενα. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον πλείονος ἐκείνη μεθέξει τῆς παρθενίας, ἀλλὰ καὶ δι' ἕτερα πολλά. Οὗτος μὲν γὰρ καὶ ὀνειδίσει εὐκόλως δύναται· ἂν ὡς καταφρονούμενος παρ' αὐτῆς, καὶ τεκμήριον τῆς ὀλιγορίας τὴν εἰς τὸν πρότερον αὐτῇ γεγεννημένην ἀπιστίαν προσενεγκεῖν καὶ ἐπιστοιμῆσαι καὶ ὑπὲρ τῶν γεγεννημένων, καὶ ὑπὲρ τῶν μὴδὲ συμβησομένων ἰσως. Ὁ γὰρ ἀπελθὼν καὶ καταφρονηθεὶς καὶ τὸν ζῶντα ταῦτα ὑποπτεῦσαι πείσει περὶ ἑαυτοῦ, κἄν μὴ γένηται. Οὐχ ἐκείνος δὲ μόνον ταῦτα προσφέρων αὐτῇ συνεχῶς ἔσται φορτικός, ἀλλὰ καὶ οἰκεία καὶ θεράπαινα, κἄν μὴ φανερώς, λάθρα γοῦν διαγογγύζοντες μυρίοις αὐτὴν βάλλουσι σκώμμασιν. Εἰ δὲ οὐ συμβῆ καὶ παῖδας τοῦ τετελευτηκότος καταλειφθῆναι νέους, πῶς αὐτοὺς ἀναθρέψει, πῶς δὲ προσθήσεται; τίνων δὲ ὀρφανῶν οὐ χαλεπώτερον ἐκείνοι βιώ-

σονται τὰ τοῦ πατρὸς ὄρωντες ἅπαντα ἕτερον ἔχοντα, καὶ οἰκέτας, καὶ οἰκίαν, καὶ ἀγρούς, καὶ τὸ πάντων κεφάλαιον τὴν γυναῖκα; πῶς δυνήσονται ὡς πρὸς μητέρα διακείσθαι ἐκείνοι; πῶς δὲ αὐτὴ ὡς πρὸς παῖδας, οὐς αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾶν ἀναγκάζεται, καὶ οἷς πᾶσαν ἀπονεῖμαι τὴν μητρικὴν οὐκ ἔχει φιλοστοργίαν, εἰς τοὺς ἐξ ἐκείνου<sup>f</sup> παῖδας σχιζομένης αὐτῆς διανοίας; Τί οὖν, ἂν ἢ σφόδρα κόρη, φησί, καὶ βραχὺν ἀπολαύσασα χρόνον τοῦ [358] ἀνδρός; Πρὸς γὰρ τὰς κόρας μοι ταῦτα εἰρηται, οὐ πρὸς τὰς γενηρακίας· πρὸς γὰρ ἐκεῖνας τοῦτο ποιούσας οὐδὲ διαλεχθήσομαι· εἰ γὰρ ὁ πολὺς χρόνος καὶ ἡ ἡλικία καὶ τὰ ἄλλα πάντα οὐκ ἔπεισαν αὐτὰς ἀποσχέσθαι δευτέρου γάμου, πολὺ γε ἤττον ἡμεῖς· οὐ γὰρ ὁ παρ' ἡμῶν πείσει λόγος· ἀλλ' ἅπας μοι πρὸς ταύτας ὁ λόγος ἐστί. Τί οὖν, ἂν ἢ κόρη, φησί, καὶ μόνον ἑναιαυτὸν μετὰ τοῦ προτέρου συνοικήσασα δευτερογαμηται<sup>g</sup> ἄλλιν; τίνας ἔνεκεν τῆς εἰκοστῶν ἔτος καὶ τριακοστῶν ἀνηλωκίας ἐν γάμῳ προτιμήσεις αὐτήν; Οὐκ ἔγωγε, ἀλλ' ὁ μακάριος Παῦλος· ἐκείνος γὰρ φησί, *Μακαριώτερον δὲ ἐστίν, ἔαν οὕτω μεῖνῃ*. Τί γὰρ, εἰ καὶ πολλὴν ἐκείνη χρόνον συνήκησεν ἀνδρὶ, ἀλλ' ἐνὶ καὶ τῷ αὐτῷ καὶ μόνῳ καὶ ᾧ ἐξ ἀρχῆς ἐκληρώθη; αὐτὴ δὲ δυσὶν ἔδωκεν ἑαυτήν, καὶ ταῦτα ἐν βραχεὶ τῷ χρόνῳ. Ἄλλ' οὐχ ἔκοῦσα<sup>h</sup>, φησίν· εἰ γὰρ ὁ πρῶτος ἐξῆ, οὐκ ἂν ἕτερον ἠγάπησεν ἐπ' ἐκείνῳ· ἐπειδὴ δὲ πρὸ ὥρας ἀπῆλθεν ἐκείνος, ὑπὸ τῆς ἀνάγκης δευτέρῳ συνήθησεν ἄλλιν. Ποίως ἀνάγκης; Ἐγὼ γὰρ ταύτης ἧς λέγεις μεζζονα ἐτέραν ἀνάγκην ὀρῶ ἰκανὴν αὐτὴν κατασχεῖν ἐπὶ τῷ τετελευτηκότι, τὸ πικρῶν οὕτως ἀπολαῦσαι τῶν πραγμάτων τοῦ κόσμου. Ἡ μὲν γὰρ πολλὴν αὐτοῦ συγγενομένην χρόνον, καὶ ἐμπλησθεῖσα καλῶς, ὡς τῶν αὐτῶν τευζομένη τῶν ἰσῶν ἄφεται ἄλλιν· ἢ δὲ προοιμίῳ οὕτω χαλεπῶν πειραθεῖσα ποῖα προαιρέσει καὶ ἐλπίδι πρὸς τὴν πείραν ἤξει τῶν χαλεπῶν; Οὐδὲ γὰρ εἰ τις βουλούμενος ἐμπορεύσασθαι, πρὶν τι κερδάνῃ ἄμα τῷ τὸν λιμένα ἐξελεῖν<sup>i</sup> ἢ ναυάγιον ὑπομείναι, εὐκόλως ἄφεται τῆς πραγματείας λοιπόν. Οὐδὲ ταύτην εἰκότως<sup>j</sup> τὴν πολλὰ μὲν προσδοκῆσασαν ἠδέα, πρὶν ἢ δὲ ἐκείνων πείραν καλῶς λαθεῖν, τοσοῦτον πένθος ἰδοῦσαν ἀγαπήσει τὰ τοῦ κόσμου πράγματα, εἰ μὴ σφόδρα ἀκρατῆς οὖσα τῆς ἡμᾶλλον δὲ, εἰ καὶ σφόδρα πρὸς αὐτὰ διακείτο, καὶ λίαν ἔχοι προσπαθῶς, ἰκανὴ τῆς ἀρχῆς ἢ ἀηδία πᾶσαν σθέσει τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς. Τότε γὰρ τοῖς πράγμασι μάλιστα ἐπιμένειν εἰθώμεν, ὅταν προοιμίῳ πειραθῶμεν καλῶν· ὅταν δὲ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀπ' αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς γραμμῆς χαλεπῶν καὶ δυσκόλων αἰσθώμεθα, ταχέως ἀνακρουόμεθα τῆς προαιρέσεως σθενυμένης ἡμῖν. Ὅστε αἰ τὰς ἄωρος ὑπομείνας χηρείας, αὐταὶ εἰκότως ἂν ἀπόσχοντο γάμου δευτέρου ὑπὲρ τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ πάλιν παθεῖν. Ἡ μὲν γὰρ ἐν τῇ χηρείᾳ μένουσα ἔξει τὸ ἀσφαλές, καὶ οὐχ ὑποπτεῦσει πένθος ἕτερον τοιοῦτον πάλιν ἢ δὲ προσομιλήσασα γάμῳ δευτέρῳ καὶ τοῦτο προσδοκᾶν ἀναγκασθήσεται τὸ δεινόν. Καὶ ἄλλως δὲ, εἰ καὶ πρᾶγμα ἔν ἐστιν ἡ χηρεία, ἀλλ' οὐ πᾶσαι τοὺς αὐτοὺς ἀπολή-

<sup>a</sup> Colb. ἐκείνοι, editi ἐκείνου.

<sup>b</sup> Savil. et Colb. ὡς εἶπον, Morel. ὡς εἰπεῖν.

<sup>c</sup> Morel. et Savil. in marg. εἰς χρῆσιν ἐλθόντα, Savil. in textu et Colb. χρησθέντα καὶ τὰ παρ' οὐδ'.

<sup>d</sup> Colb. μεταδότημεν.

<sup>e</sup> Savil. et Colb. ἦν ἐξ.

<sup>f</sup> Sic Savil. et Colb. Morel. τοὺς ἐκείνου.

<sup>g</sup> Malim legere δευτέρῳ γαμηται. Edit.

<sup>h</sup> Colb. ἐκοῦσα, et mox πρότερος ἐξ.

<sup>i</sup> Colb. et Savil. ἐξελεῖν, Morel. εἰσελεῖν.

<sup>j</sup> Legendum εἰκός. Edit.

habeas, quam omnia, quæ in orbe terrarum sunt, ea conditione, ut una cum illis te quoque alteri subicias? Mitto nunc curas, contumelias, convicia, zelotypias, inanes suspiciones, dolores pariendi, et reliqua id genus. Hæc enim recte tunc afferuntur, cum ad virginem sermo habetur, quippe quæ rudis atque imperita est hujusmodi difficultatum; viduæ autem si narrentur molestiam potius afferent. Quæ enim usu ipso optime didicit, ea si ipsam verbis docere velis, frustra operam sumas. Illud tantum addere par est, eam quæ virgo nupsit, multo majore cum libertate ac fiducia viro usuram, quam quæ post viduitatem. Nam hanc qui acceperit, ut uxorem amare potest, ut virginem ductam non potest. Quam vero amores illi his vehementiores, et magis quodammodo insani sint, nemini non exploratum est. Viduam autem tamquam viri non omnino insciam minime toto animo complectetur atque amabit. Omnes enim fere homines solemus sive zelotypia, sive inanis gloriæ studio, sive nescio qua alia causa adducti eas res præcipue in amore habere, quibus antequam in aliorum potestatem venerint fruimur, quarumque nos primi ac soli domini sumus. Id et in vestimentis usu venire animadvertas; non enim ea, quibus alii uti sunt, æque cara habemus atque illa quibus nemo. Idem in domo, idem in vasis: domum enim nobis ab alio datam non perinde amamus, atque illam, quam nobis ipsi paravimus: ac vasis, quæ nuper facta sunt nobisque primum usui fuerunt, valde parcimus, magnumque illis conservandis studium impendimus; quæ autem ab aliis ad nos venerunt, non magnopere in deliciis habemus, sed adeo aversamur, ut sæpe in aliam convertamus formam. Quod si in domo, in veste, in vasis hoc animo sumus, cogites velim, in uxore, qua nihil hominibus pretiosius est, quanto vehementius nos affici consentaneum sit. Nam alia quidem nec iis, qui cupiunt, recusamus communicare: hanc autem minime fas est, ac citius vitam profundemus, quam id ferre animum inducamus. Virginem igitur ut dicebam, utpotè intactam et sibi propriam omni animi impetu complectetur, eam vero, quæ alteri prius consuevit, non æque benevolis atque amicis oculis aspiciet.

6. Neque tu mihi, quæ raro ac vix semel eveniunt, afferas, sed quæ quotidie in communi vita cernuntur. Neque vero hæc solæ causæ sunt, cur illa fidentius agat, verum etiam aliæ multæ. Nam viduæ quidem maritus facile exprobrare poterit, se quoque ab illa parvi fieri, ac despectus indicium proferre infidelitatem, quam erga priorem virum adhibuit, atque ita os illi obstruere, idque tam de præteritis rebus, quam de iis, quæ fortasse futuræ non sunt. Mortui enim viri contemptus, viventem quoque, ut idem sibi expectet, admonet, licet eventurum non sit. Neque vero ille solus hæc perpetuo uxori objiciens molestus erit, sed famuli etiam atque ancillæ, si minus palam, certe tacito quodam murmure sexcentis ipsam conviciis incessunt. Quod si filios impuberes ex priore viro habuerit, quomodo illos educabit, quomodo

curabit? quibus autem pupillis non illi miserius vivent, qui paterna omnia in alterius potestate videbunt, famulos, domum, prædia, et quod caput omnium est, uxorem? quomodo matris loco ipsam colere illi poterunt? quomodo ipsos illa filiorum loco diligere, quos cum intuetur, crubescat ac pudore suffundatur necesse sit, quibusque non omnem impendere maternum affectum potest, magna animi atque amoris parte in filios, quos ex altero suscepit, translata? Quid igitur, inquires, si valde tenera ætate fuerit, atque exiguo tempore frui viro potuerit? Quin ad puellas hæc mihi dicta sunt, non illas, quæ jam senuerunt; nam cum illis, si ad nuptias animum adjiciant, ne verbum quidem faciam; neque enim nostra illis oratio a secundo matrimonio abstinentum persuaderet, quod neque temporis longinquitas, neque ætas, neque aliud quidquam persuadere potuit; sed ad juvenes omnis mihi est instituta oratio. Quæris igitur, quid si puella, et quæ uno tantum anno cum priore viro fuerit, alteri nubat? cur illam præferes ei, quæ viginti aut triginta annos in matrimonio egit? Non hoc meum est, sed beati Pauli: ille enim inquit: *Beatior autem erit, si sic permanserit* (1. Cor. 7. 40). Cæteroque, tametsi illa diu cum viro vixit, tamen cum uno, eodem, ac solo, quemque ab initio accepit: hæc autem duobus se ipsam dedit, idque intra breve tempus. At non voluntate sua, inquit; nam si prior viveret, utum illum amaret, præterea neminem: nunc quando immatura morte sublatus est, necessario alteri jungitur. Sed qualis est hæc necessitas? Ego enim hac quam affers aliam longe majorem video, quæ ipsam mortuo viro contentam esse suadeat, nimium gustando percepisse, quantum amari insit in rebus mundanis. Nam quæ in ipsis perditu versata et satiata est, ad easdem rursum se conferet, quasi similes inventura: quæ autem principia ipsa adeo molesta experta est, quid sibi volens, aut sperans, molestiarum periculum faciet? Nam si quis ad mercaturam animum appulit, si antequam quidquam lucri faciat, simul ac e portu exiit, naufragium fecit, non facile mercaturam posthac exercebit; ita consentaneum est, hanc multa sibi e matrimonio jucunda pollicentem, verum antequam ad ea bene percipienda pervenire queat, tantum luctum deprehendentem, rerum humanarum amorem, nisi valde sit intemperans, deponere. Quinetiam si valde iis afficiatur atque inhiet, principii tamen injunctitas satis idonea est, quæ omnem exstinguat cupiditatem. Neque enim in iis, quæ suscepimus, potissimum perseverare consuevimus, cum principia ipsa ex sententia processerint; quod si ab initio, atque ab ipsis, ut ita dixerim, carceribus in molestias ac difficultates incurrimus, statim cupiditas deservet, ac totum negotium deponimus. Quamobrem, quarum immatura viduitas est, has mihi alterum matrimonium facilis repudiaturas verisimile videtur, ne eadem rursus perpetiantur. Nam quæ servat viduitatem, in tuto se collocabit, nec similem posthac luctum timebit; quem sane expectare cogetur, quæ secundo matri-

monium contraxit. Iluc accedit eandem quidem esse viduitatem, non tamen eandem omnibus viduis propositam esse mercedem, sed uni ampliorem, alteri parciorem. Quæ enim ab adolescentia jugum susceperunt, multo majore honore poterunt, atque amplioribus muneribus; quæ autem in ipsa jam senectute, non æque atque illæ. Quid ita? Quod illa quidem, cum multa obstarent, ob Dei timorem omnia sibi perferenda duxit, huic autem nullo sudore ac labore opus fuit: quis enim labor, ubi nihil quod viam afferat? Quemadmodum igitur, quæ seipsam alteri viro didit, ei, quæ unicum agnovit, concedat oportet: ita quæ in ipsomet ætatis flore in viduitate perseverat, longo intervallo eam, quæ in senectute virum amisit, anteibit. Atqui utraque unum habuit virum, sed hæc tamen ipsum castitatis curriculum confecit, illa vero longo abest intervallo. Igitur non ad laborem solum, sed etiam ad mercedem spectes. Sic pleraque virtutum officia difficilia nobis videntur, cum sudores atque ærumnas, quæ subeundæ sunt, assidue animo versamus, neque proposita illis præmia animadvertimus.

*Una cum laboribus præmia quoque spectanda.* — Quod minime faciendum est, sed circumspectis simul laboribus ac præmiis summa subducenda; tunc autem, ut vere sunt, ita a nobis facilia judicabuntur. Nam qui in bello præclare se gerit, non vulnera dumtaxat, casus ac mortem, sed etiam tropæa, victorias cæterosque honores omnes reputans in aciem fortiter descendit: sic agricola non solum laborem, qui

arando ac fodiendo sumendus est, sed etiam aream ac torcularia ob oculos proponens, alacriter opera sua urget. Itidem igitur et nos spe bona ærumnam viduitatis levem reddamus, atque eo magis nos quam illi, quod illis quidem multa sæpe ex iis, quæ in ipsis sita non erant, expectationem præciderunt; nostras autem spes nemo est qui confundat, nisi voluntas nostra accesserit. Quæ utinam non accedat, sed illud nobiscum cogitantes viduam a virgine non procul abesse, atque etiam interdum illam antecellere, nimirum, cum virgo negotiis se implicarit: *Vidua autem ex Pauli sententia desolata et in Deo spem ponens institerit obsecrationibus et orationibus (1. Tim. 5. 5)*, atque ab hujus vitæ negotiis abstinerit. In arenam hanc descendamus ut quæ inde nos manent præmia consequamur. Hæc, non quo necessaria judicemus, attulimus, aut quo illas, quæ in viduitate permanere nolunt, condemnaremus, sed hoc unum cohortatione admonitioneque nostra agentes, ut ne terræ perpetuo affixæ hæerere velint, sed semel solutæ in libertate maneant, ad cælum aspirent, cælestem vivendi rationem adhibeant, ac junctæ Christo ea omnia præsent, quæ iis conveniunt, quæ tantum nactæ sunt sponsum: quoniam ipsum decet<sup>1</sup> omnis gloria, honor et adoratio una cum experte principii Patre ac vivifico sanctoque ipsius Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> *Quoniam ipsum decet, etc.* Hæc vulgata conclusio doct in Colb., estque fortasse additamentum librarii.

φονται τούτου μισθοῦ, ἀλλ' αἱ μὲν πλείους, αἱ δὲ ἐλάττους. Αἱ μὲν γὰρ ἐν νεότητι τὸν ζυγὸν ἀναδεξάμεναι κλεινὸς ἀπολαύσονται καὶ τῆς τιμῆς καὶ τῆς δωρεᾶς, αἱ δὲ πρὸς αὐτῷ τῷ γήρῳ οὐχ ὁμοίως ἐκείναις. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἡ μὲν πολλῶν [359] ὄντων τῶν κωλυμάτων διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον πάντα ἠνέσχετο, αὕτη δὲ οὐδὲ βραχὺν ἰδρῶτα ὑπέμεινεν οὐδὲ πόνον· πῶς γὰρ, οὐδενὸς ὄντος πράγματος τοῦ βίαν παρέχοντος; Ὡσπερ οὖν ἡ δευτέρῃ δοῦσα ἑαυτὴν ἐλάττων ἐστὶ τῆς τὸν ἕνα ἄνδρα ἐχούσης, οὕτως ἡ ἐν χηρείᾳ μένουσα ἐν αὐτῇ τῇ νεότητι πολλῷ τῷ μέτρῳ τὴν ἐν τῷ γήρῳ τὸν ἄνδρα ἀποβαλοῦσαν ὑπερακοντίσαι δυνήσεται καίτοι γε ἀμφοτέραις εἰς γέγονεν ὁ ἀνὴρ, ἀλλ' ὁμῶς αὕτη μὲν τὸν τῆς ἀγνείας ἔδραμε δρόμον, ἐκείνη δὲ πολλοῖς ἀπελείφθη τοῖς σταδίοις. Μὴ τοίνυν τὸν πόνον ἰθὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν μισθόν. Καὶ γὰρ τὰ πολλὰ τῶν κατορθωμάτων οὕτως ἡμῖν δύσκολα φαίνεται, ὅτι τὸν μόχθον αὐτῶν καὶ τοὺς ἰδρῶτας συνεχῶς στρέφοντες τοὺς ἀποκειμένους αὐτοῖς μισθοῦ οὐκ ἐν νῷ λαμβάνομεν. Ἄλλ' οὐχ οὕτω δεῖ ποιεῖν, ἀλλὰ πάντα ὁμοῦ λογίζεσθαι μετὰ τῶν πόνων καὶ τὰς ἀμοιβάς, καὶ οὕτως εὐκολα ἡμῖν φανείται, ὥσπερ οὖν καὶ ἐστὶν εὐκολα. Καὶ γὰρ ὁ ἀριστεύς οὐ τὰ τραύματα μόνον, οὐδὲ τὰ πτώματα, οὐδὲ τὸν θάνατον, ἀλλὰ καὶ τὰ τρόπαια καὶ τὰς νίκας καὶ τὰς ἄλλας ἀπάσας ἀναλογισάμενος τιμὰς οὕτως ἐπὶ τὴν ἀριστείαν ἔρχεται· καὶ ὁ γεωργὸς δὲ οὐχὶ τὴν ἀροσίαν μόνον, οὐδὲ τὸν ἐν τῷ

σκάπτειν πόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλω, καὶ τὰς ληνοὺς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν θείς, οὕτω τῶν ἔργων ἐφάπτεται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ταῖς ἐλπίσι ταῖς χρησταῖς τὸν τῆς χηρείας μόχθον ἐπικουφίσωμεν, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς ἢ ἐκεῖνοι· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ πολλὰ πολλάκις τῶν οὐκ ἐπ' αὐτοῖς κειμένων τὴν προσδοκίαν διέκοψε, τὰς δὲ ἡμετέρας ἐλπίδας οὐδεὶς ὁ κατασχύνων ἐστὶν, ἂν μὴ βουληθῶμεν αὐτοί. Μὴ δὴ βουληθῶμεν, ἀλλ' ἐννοήσαντες ὡς οὐ πολλῷ τῆς παρθένου ἢ χήρα λείπεται (ἐστὶ δὲ ὅπου αὕτην καὶ ὑπερηκόντισεν, ὅταν ἡ μὲν παρθένος περιπλέκηται πράγμασιν, ἢ δὲ χήρα, κατὰ τὸν Παῦλον, *μεμονωμένη καὶ ἐλπίζουσα ἐπὶ τὸν Θεὸν προσκαρτερῆ ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς*, καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἀπέχεται), ἀναδεξώμεθα τὸν ἀγῶνα τοῦτον, ἵνα τῶν ἐν αὐτῷ στεφάνων τύχωμεν. Ταῦτα ὁμῖν οὐκ ἀνάγκης ἐνεκεν εἴρηται, οὐδὲ, ὅπερ ἔφη, καταδικάζοντες τὰς οὐ βουλομένας χηρεύειν, ἐπὶ ταύτην ἤλθομεν τὴν παραίνεσιν, ἀλλὰ προτρέποντες καὶ παρακαλοῦντες, μὴ ἐπὶ τοσοῦτον προσδεθῆναι τῇ γῆ, ἀλλ' ἅπαξ λυθείσας μένειν ἐλευθέραις, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐπιζητεῖν, καὶ τὴν πολιτείαν ἐπιδεικνυσθαι τὴν ἐκεῖ, καὶ ἀρμολογίαις τῷ Χριστῷ οὕτως ἅπαντα πράττειν, ὡς προσῆκε τὰς τὸν τοιοῦτον ἐχούσας νυμφίον, ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ καὶ ἀγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## IN LIBROS DE SACERDOTIO MONITUM.

[360] Eximii operis argumentum ex ipso ejus procenio mutuamur. Basilium, inter amicos Chrysostomi præcipuus, iisdem atque ille magistris, iisdem disciplinis operam dedit: par erat utriusque animus, par generis conditio; unum circa vitæ rationem propositum, amicitiae vinculo opportunum. Cum vero proximum esset ut Basilium vitam monasticam amplecteretur, tunc Chrysostomus foro scenæque addictus studia in contraria declinabat. Basilium vero, qui Chrysostomi amicitiam et contubernium magni faciebat, hoc ab eo demum impetravit, ut domo uterque sua relicta commune domicilium incolerent. Hæc consilia ubi primum sensit Chrysostomi mater, filium ne se deserat admistis blanditiis hortatur, dumque ipsi a pristina pene sententia abducto instat Basilium, eadem quæ prius effragitans, ecce fama undique percubuit utrumque in episcopalem dignitatem promovendum esse. Hoc percussi ambo rumore longe dissimile consilium ineunt; Basilium totum rei iudicium permittit amico, in utrumque paratus, sive consentiendum sive fugiendum esset; Chrysostomus vero, qui se tanto honore prorsus indignum, amicum vero dignissimum censebat, ne tam idoneo ministro Ecclesiam Dei privaret, pia usus arte, nihil urgere dixit, sed hac de re postea suo tempore deliberandum esse: ea scilicet mente, ut incautus Basilium caperetur et episcopalem ordinem vel invitus acciperet. Ipse vero interim sese occultavit: resque pro voto illi cessit; captus enim Basilium, etsi diu reluctatus, ordinatus tamen est. Hinc quærelæ Basilii apud Chrysostomum, et responsiones Chrysostomi, quæ totum opus dialogi more constituitur; ibi vero de dignitate et officio sacerdotum tam egregie loquitur sanctus doctor, ut hic liber omnibus semper admirationi fuerit. Isidorus certe Pelusiota epist. 156 libri 1, *Nullum enim, ait, nullum, inquam, pectus hujus lectio penetravit, quod non divino amore sauciarit: venerandam quippe rem atque aditu difficilem sacerdotium esse demonstrat, ejusque rite administrandi rationem docet. Nam Dei arcunorum sapiens ille interpret Joannes, Byzantii episcopus, atque adeo totius Ecclesiæ oculus, librum illum tam subtiliter et accurate concinnavit, ut omnes tam qui secundum Dei placitum, quam qui negligenter sacerdotio funguntur, hic tum virtutes tum offensiones suas representatas inveniant.* Suidas vero hunc librum eximium esse dicit τῶ τε ὑψεῖ, καὶ τῆ φράσει,

καὶ τῆ λειότητι, καὶ τῶ κάλλει τῶν ὀνομάτων, « tum sublimitate et dictione, tum lenitate et elegantia verborum. »

Sed circa hanc historiam aliquot quæstiones moventur: primo quo tempore hæc, quæ supra narrata sunt, contigerint; deinde quis sit ille Basilium, Chrysostomi amicus, et cujus civitatis episcopus sit ordinatus; demum quo tempore Chrysostomus hosce libros ediderit. Quod spectat ad tempus peractæ rei, certum est, ipso testificante Chrysostomo, id accidisse cum adhuc ille in forum frequens ventitaret, et scenæ oblectamenta sectaretur; atque adeo ante annum 375, quo cum tardissime in solitudinem se contulit, ubi sex annis severiori disciplinæ sese totum dedit: neque enim post illum secessum, vel forensibus causis operam dedit, vel scenæ spectacula sectatus est unquam. Certum est itidem, ipso sancto doctore narrante, cum hæc agerentur, jam Chrysostomum et Basilium magistris et doctoribus valedixisse, quorum postremus fuerat Diodorus Tarsensis. Huic vero operam dabant uterque anno circiter 371; unde sequatur ea omnia illo accidisse spatio quod interfluit annos inter 372 et 375, neque ullo modo posse isthæc vel prius vel postea locari. Adversus hanc tamen chronologiæ rationem aliquot exsurgunt difficultates: nam si anno 374 vel circiter Chrysostomus ut episcopus ordinaretur perquisitus est, cum utpote natus anno 347 vel circiter, anno 374 vicesimum septimum circiter annum ageret, nondum attigerat ætatem a synodo Neocæsariensi pro presbyteris deligendis assignatam, triginta videlicet annorum: quomodo ergo poterat in episcopum cooptari? Ad hæc vero, priusquam Chrysostomus ad episcopatum perquireretur, mater ejus ipsum alloquens se jam consenuisse, et obitum propediem expectare dicit: Οἱ δὲ γεγηρακότες ἡμεῖς οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν θάνατον ἀναμένομεν. atqui Chrysostomus, ut ipse narrat, ante vicesimum matris annum natus est, unde sequatur ipsam, cum Chrysostomus in episcopatum perquisitus est, nondum quadragesimum septimum attigisse annum, et qui poterat illa jam vetula et per ætatem morti proxima esse? Hæc porro difficultates majores evadent, si in annum 373, vel in 372, hæc perquisitio retrahatur. Verum hæc quantumvis probabilia videantur [361], ne minimum quidem nos a priore sententia dimoveant: nam ex,

quas modo posuimus, temporis notæ omnino certæ videntur. Quod autem urgente casu ac necessitate quapiam viri nondum triginta annos emensi episcopi antiquitus creati fuerint, non vacat exemplis: etsi illa admodum rara sint. S. Remigius quippe Remensis episcopus creatus est, cum duorum supra viginti annorum esset: et Eleutherius quidam viginti annorum adolescens ab Aniceto papa episcopus missus est in Illyricum. Quod spectat autem ad matrem Chrysostomi, quæ sese vetulam et morti proximam dicebat, cum quadraginta septem tantum annorum esset: hæc dicta matris filium compellantis, et ne se deserat hortantis, non sunt ad litteram accipienda. Nam, ut alibi non semel monuimus, si ex dictis hujusmodi, quibus *senes, extremæ senectutis homines*; vel vicissim, *juvenes, adolescentes, pueri* commemorantur, calculum temporis ponere, passim chronologiam pessumdare opus esset.

Jam de Basilio Chrysostomi amico, quis nempe cujusve civitatis episcopus fuerit, agendum. Socrates, quem multi deinceps secuti sunt, ait esse Basilium Magnum; sed est illud ἀπροσδιόγιστον, ut nemo non videt. Siquidem ille Cæsariensis episcopus Chrysostomum nostrum ætate longe præcedit, nec ullo modo studiorum ejus socius, nec Antiochiæ ordinatus esse potuit: quid plura dicam, quando palam est labi Socratem? Nec felicius Photius, qui putat esse Basilium Seleuciensem, quem anno 372 vix natum putamus, quandoquidem anno 451 synodo Chaleedonensi episcopus interfuit, et anno 458 imperatori Leoni scripsit. Non audiendi item videntur, qui putant Maximum Chrysostomi amicum eundem esse atque Basilium in his *De sacerdotio* libris memoratum: nam quorsum illa nominum tam dissimilium commutatio? Omnibus igitur accurate perpensis, veri-

simile puto Basilium eum esse, qui synodo Constantinopolitanæ anno 381 episcopus Raphanææ subscribit, siquidem tempus apprime quadrat: Raphanea in Syria prope Antiochiam sita erat: commodus sane locus, ut Joannis Chrysostomi frequenti colloquio, imo etiam contubernio frueretur Basilius, quod in fine dialogi se peroptare dicit.

Restat ut pauca dicamus de tempore quo hosce libros edidit Chrysostomus: neque enim audiendi sunt ii qui volunt eodem ipso tempore, quo res peracta est, hæc scripsisse S. doctorem. Siquidem vel ipsa ordiendi ratio aliquod elapsum tempus subindicat, et series tota rem meditatam, et in oratio adornatam præ se fert. Ait Socrates lib vi, cap. 3, Chrysostomum, cum diaconus esset, hos condidisse libros, scilicet ab anno 381 ad annum 386, quo in presbyterium adlectus est. Palladius vero, secundum interpretationem Latinam Ambrosii Camaldulensis, in recessu et solitudine hæc illum edidisse narrat, scilicet ab anno circiter 371 ad 381, quo ex deserto in urbem rediit. Palladium sane incunctanter sequeremur, utpote Chrysostomum æqualem et aliunde fide digniorem, si in Græco textu, quem edidit Emericus Bigotius, eadem ipsa legerentur; sed cum ibi ne γρῦ quidem hæc de re compareat, a calculo ferendo supersedemus. Neque enim Ambrosii Camaldulensis lectionem omnino rejiciendam putamus: siquidem ille non hæc somnando commentus videtur, sed illa interpretatus esse, quæ in aliquo exemplari Græco legebantur. Ut ut vero sit, nihil de tempore statuemus, donec quidpiam certius emergat.

Interpretationem Germani Brixii, licet aliquam elegantiam speciem præ se ferret, utpote quæ paraphrasin saperet neque ita accurate concinnata esset, rejecimus, novamque paravimus.





SANCTI PATRIS NOSTRI  
JOANNIS CHRYSOSTOMI  
DE SACERDOTIO

Tibri sex.

LIBER PRIMUS.

HÆC INSUNT LIBRO PRIMO :

- I. Basilius omnibus Chrysostomi amicis antecellit.
- II. Concordia Basilii et Chrysostomi, et communis circa res omnes disquisitio.
- III. Statera inæqualis, cum vita monastica ineunda esset.
- IV. Propositum communis habitationis utriusque.
- V. Matris blanditiæ.
- VI. Fraus qua in ordinatione usus est Chrysostomus.
- VII. Basilii accusatio modesta et simplex.
- VIII. Chrysostomi defensio cum reprehensione conjuncta.
- IX. Magna ex tempestiva fraude utilitas : thesis et locus communis.

1. *Basilius omnibus Chrysostomi amicis antecellit.* — Mihi quidem amici complures fuere, iique germani et veri, qui amicitia leges et probe intelligerent et diligenter observarent : horum vero complurium unus, qui cæteros omnes amicitia longe superabat, tantum illos retro relinquere studebat, quantum illi reliquos mediocriter erga me affectos. Is ex eorum numero erat, qui lateri meo perpetuo hærerent : etenim iisdem tum disciplinis tum magistris operam dedimus. Unum utriusque erat circa literas studium, una sollicitudo, par desiderium iisdem ex rebus natum. Neque enim solum cum ad magistros ventitarem, sed etiam cum illinc egressos consilium inire oporteret, quod præstantius vitæ genus nobis capessendum esset, tunc etiam idem consensus apparebat.

2. *Concordia Basilii et Chrysostomi, et communis circa res omnes disquisitio.* — Erant et alia quæ hanc concordiam firmam inconcussamque servarent. Neque enim ob patriæ amplitudinem alter adversus alterum se efferre poterat : mihi non opes summæ erant, nec ille extrema premebatur inopia : imo et facultatum modum propositi paritas æmulabatur : par generis conditio erat, omniaque ad sententiam nostram concurrebant.

3. *Statera inæqualis, cum vita monastica ineunda esset.* — Cum autem proximum esset ut beatus ille vir monachorum vitam veramque philosophiam amplecteretur, jam non par erat statera, sed ejus laus, utpote levior, sublimis ferebatur ; ego vero mundi cupiditatibus irretitus lancem meam, juvenilibus onustam cogitationibus, deprimebam. Hic demum amicitia quidem firma, ut ante, manebat, sed consuetudo dirimebatur : neque enim una versari poterant qui non

iisdem studiis tenerentur. Cæterum ubi et ipse a vitæ hujus fluctibus caput paululum crexi, me ille ambabus apprehendit manibus : at ne sic quidem potuimus æqualitatem pristinam retinere. Etenim cum ille nos tempore antevertisset, ardensque studium exhibuisset, rursus sublimior ferebatur, in altum valde sublatus.

4. *Propositum communis habitationis utriusque.* — Attamen bonus cum esset amicitiamque nostram magni faceret, a cæterorum omnium contubernio se abducens, nobiscum omni tempore versabatur, quod antea ipsi in voto erat, sed, ut dixi, a segnitie nostra prohibitus fuerat. Neque enim poterat is, qui iudiciis et foro hærebat et scenæ oblectamenta sectabatur, cum eo sæpe versari, qui libris deditus in forum nunquam ventitaret. Quamobrem cum antea repulsus nos ad eandem vitæ societatem accepisset, quod jam pridem desiderium parturiebat, confestim peperit, ac ne minimam quidem dici partem a nobis abesse patiebatur : sed assidue hortabatur, ut domo uterque sua relicta commune domicilium incolemus : quo impetrato jam res in manibus erat.

5. *Matris blanditiæ.* — Verum assiduæ matris illecebæ obstiterunt, quominus hanc illi gratiam redderem ; imo vero, quominus id beneficii ab eo acciperem. Enimvero ubi illa odorata est me id consilii inire, dextra apprehensum introduxit me in peculiare sibi domicilium, ac me prope lectum, ubi me enixa fuerat, assidere jussu, emissis lacrymarum fontibus, ipsis lacrymis miserabiliora verba proferebat, his me gemebunda compellans : Ego, inquit, fili, virtute patris tui non multo tempore ita providente numine frui potui. Nam partus tui dolores excipiens illius obitus, te pupillum, me viduam præmature reliquit, additis viduitatis incommodis, quæ expertis solum probe nota sunt. Nullus enim sermo illam tempestatem ac procellam exprimere possit, quam puella subit, cum nuper e domo patris emissa, ac negotiorum imperita, repente luctu intolerabili percussa, sollicitudinem ætate ac sexu suo majorem suscipere cogitur. Opus enim est servorum ignaviam emendare, nequitiam observare, cognatorum insidias propulsare, publicanorum molestias et in vectigalibus exigendis immanitatem fortiter ferre. Quod si is, qui mortem obit,

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ  
ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ  
ΠΕΡΙ ΙΕΡΩΣΥΝΗΣ \*.

ΛΟΓΟΙ Γ'.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

[362] ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΩ ΠΡΩΤΩ ΛΟΓΩ.

- α. Βασιλικὸς ὁ κίνεος τοῦ Χρυσοστόμου ἐπισημειωμένος.  
β. Ἡ ἁγία Βασιλικὴ καὶ Χρυσοστόμου, καὶ συζήτησις περὶ πάντων.  
γ. Ὁ Ζηρὸς ἄνωσος ἐν τῇ τοῦ μοναχικοῦ βίου μεταδιόξει.  
δ. Ἡ πρόθεσις περὶ κοινῆς οὐσίας ἀφοσιώσεων.  
ε. Αἱ τρις μητρὸς ἐπιφάσεις.  
ς. Ἡ ἀπάτη Χρυσοστόμου, ἣ ἐχρήσατο ἐν τῇ χειροτονίᾳ.  
ζ. Βασιλικὴ κατηγορία ἰσχυρῆς καὶ ἀελέης.  
η. Χρυσοστόμου ἀπολογία ἀντιδικητικῆ.  
θ. Ἀπάτης οὐκ αἰετοῦ μέγα κέρδος. Θεοῦ καὶ κοινῆς τόποις.

α'. Ἐμοὶ πολλοὶ μὲν ἐγένοντο φίλοι γνήσιοί τε καὶ ἀληθεῖς καὶ α' τοὺς τῆς φιλας νόμους καὶ εἰδότες καὶ φυλάττοντες ἀκριβῶς· εἰς δὲ τις τουτωνι τῶν πολλῶν, ἅπαντας αὐτοὺς ὑπερβαλλόμενος τῇ πρὸς ἡμᾶς φιλίᾳ, τοσοῦτον ἐφιλονείκησεν ἀφείναι κατόπιν αὐτοὺς, ὅσον ἐκείνοι τοὺς ἀπλῶς πρὸς ἡμᾶς διακειμένους. Οὗτος τῶν τῶν ἅπαντα ἰσὺν χρόνον παρηκολουθηκότων ἦν· καὶ γὰρ μαθημάτων ἠψάμεθα τῶν αὐτῶν, καὶ διδασκάλοις ἐχρησάμεθα τοῖς αὐτοῖς. Ἦν δὲ ἡμῖν καὶ προθυμία καὶ σπουδὴ περὶ τοὺς λόγους οὓς ἐπονούμεθα<sup>β</sup> μία, ἐπιθυμία τε ἰσὴ καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν τιχομένην πραγμάτων. Οὐ γὰρ ὅτε εἰς διδασκάλους μόνον ἐφοιτῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἡνέκα ἐκεῖθεν ἐξελλόνομας βουλευέσθαι ἐχρήθη, ὅποιαν ἐλθεῖναι τοῦ βίου βέλτιον ἡμῖν ὁδοῦν, καὶ ἐνταῦθα ὁμογνωμονοῦντες ἐφαίνόμεθα.

β'. Καὶ ἕτερα δὲ πρὸς τοῦτοις ἡμῖν τὴν ὁμοίαν ταύτην ἐφύλαττεν ἀβραγῆ τε καὶ βεβαίαν. Οὐτε γὰρ ἐπὶ πατρὶδος μεγέθει ἕτερος ἑτέρου μᾶλλον φρονεῖν εἶχεν, οὔτε ἐμοὶ μὲν πλουτος ὑπέρροχος ἦν, ἐκείνους δὲ ἐσχάτη συνέξῃ πένι, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐσίας μέτρον τὸ τῆς προαιρέσεως ἰσοστάσιον ἐμμεῖτο. Καὶ γένος μὲν ἡμῖν<sup>ο</sup> ὁμότιμον [363] ἦν, καὶ πάντα τῇ γνώμῃ συνέτρεχεν.

γ'. Ἐπειδὴ δὲ εἶδει τὸν μακάριον τὸν τῶν μοναχῶν μεταδιώκειν βίον, καὶ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀληθῆ, οὐκ ἔτι ἡμῖν ὁ ζυγὸς οὗτος ἴσος ἦν, ἀλλ' ἡ μὲν ἐκείνου πλάστιγξ ἐκουφίζετο μετέωρος, ἐγὼ δὲ ἔτι ταῖς τοῦ κόσμου πεπεδημένους ἐπιθυμίαις, καθελκον τὴν ἐμαυτοῦ<sup>δ</sup>, καὶ ἐδιαζόμεν κάτω μένειν, νεωτερικῶς αὐτὴν ἐπιβρίθων φαντασίαις. Ἐνταῦθα λοιπὸν ἡ μὲν φιλία

βέβαιος ἔμενον ἡμῖν<sup>ε</sup>, καθάπερ καὶ πρότερον, ἡ δὲ συνουσία διεκόπτετο· οὐ γὰρ ἦν τοὺς μὴ περὶ τὰ αὐτὰ σπουδάζοντας κοινὰς ποιέσθαι τὰς διατριβὰς. Ὡς δὲ ποτε καὶ αὐτὸς μικρὸν ἀνέκυψα τοῦ βιωτικοῦ κλύδωνος, δέχεται μὲν ἡμᾶς ἄμφω τῷ χειρὲ προτείνας<sup>ς</sup>, τὴν δὲ ἰσότητά οὐδὲ οὕτως ἰσχύσαμεν φυλάξαι τὴν προτέραν. Καὶ γὰρ καὶ τῷ χρόνῳ φθάσας ἡμᾶς, καὶ πολλὴν τὴν σφυρότητα ἐπιδειξάμενος, ἀνωτέρω πάλιν ἡμῶν ἐφέρετο, καὶ εἰς ὕψος ἤρετο μέγα.

δ. Πλὴν ἀλλ' ἀγαθὸς τε ὢν, καὶ πολλοῦ τὴν ἡμετέραν τιμώμενος φιλίαν, ἅπαντων ἑαυτὸν ἀποστήσας τῶν ἄλλων, ἡμῖν τὸν ἅπαντα χρόνον συνῆν, ἐπιθυμιῶν μὲν τούτου καὶ πρότερον, ὅπερ δὲ ἔφη, ὑπὸ τῆς ἡμετέρας κωλυόμενος βραθυμίας. Οὐ γὰρ ἦν τὸν δικαστηρίῳ προσεδρεύοντα<sup>ς</sup> καὶ περὶ τὰς ἐν τῇ σκηπῇ τέρψεις ἐπιτοημένον συγγίνεσθαι πολλὰς τῷ βιβλίῳ προσηλωμένῳ, καὶ μὴδὲ εἰς ἀγορὰν ἐμβαλόντι ποτέ. Διὰ τοῦτο οὖν πρότερον διεργόμενος, ἐπειδὴ ποτε<sup>ε</sup> ἡμᾶς ἔλαβεν εἰς τὴν αὐτὴν τοῦ βίου κατάστασιν, ἀθρόως ἦν πάλαι ὠδινεν ἐπιθυμίαν ἀπέτεκε τότε, καὶ οὐδὲ τὸ βραχύτατον τῆς ἡμέρας ἡμᾶς ἀπολιμπάνειν ἠνείχετο μέρος. Διετέλει τε παρακαλῶν, ἵνα τὴν οἰκίαν ἀφέντες ἔκαστος τὴν ἑαυτοῦ κοινήν ἀμφοτέροι τὴν οἰκίαν ἔχοιμεν, καὶ ἔπεισέ γε, καὶ τὸ πρᾶγμα ἦν ἐν χειρῶν.

ε'. Ἀλλὰ με αἰ συνεχῆς τῆς μητρὸς ἐπιφάσεις διεκώλυσαν δοῦναι ταύτην ἐκείνῳ τὴν χάριν, μᾶλλον δὲ λαβεῖν ταύτην παρ' ἐκείνου τὴν δωρεάν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦσθε ταῦτα βουλευόμενοι, λαβοῦσα με τῆς δεξιᾶς εἰσῆγαγεν εἰς τὸν ἀποτεταγμένον οἶκον αὐτῆ, καὶ καθίσασα πλησίον ἐπέτης εὐνῆς τῆς ἡμᾶς ὠδινεν, πηγᾶς τε ἠφαίε δακρῶν, καὶ τῶν δακρῶν ἐλεινότερα προσετίθει τὰ βήματα, τοιαῦτα πρὸς ἡμᾶς ἀποδουρομένη· Ἐγὼ, παιδίον, φησί, τῆς ἀρετῆς τοῦ πατρὸς τοῦ σοῦ οὐκ ἀφείθην ἀπολαῦσαι ἐπὶ πολὺ, τῷ Θεῷ τοῦτο δοκοῦν. Τὰς γὰρ ὠδίννας τὰς ἐπὶ σοὶ διαδεξάμενος ὁ θάνατος ἐκείνου, σοὶ μὲν ὄρφανίαν, ἐμοὶ δὲ χηρείαν ἐπέστησεν ἄωρον καὶ τὰ τῆς χηρείας δεινὰ, ἃ μόναι αἱ παθοῦσαι δύναιντ' ἂν εἶδέναι καλῶς. Λόγος γὰρ οὐδεὶς ἂν ἐφίκοιτο τοῦ χειμῶνος ἐκείνου καὶ τοῦ κλύδωνος, ὃν ὑφίσταται κόρη, ἄρτι μὲν τῆς πατρῴας οἰκίας προελθοῦσα, καὶ πραγμάτων ἀπειρος οὔσα, ἐξαίφνης δὲ πένθει τε ἀσχετῶ βαλλομένη, καὶ ἀναγκαζομένη φροντίδος καὶ τῆς ἡλικίας καὶ τῆς φύσεως ἀνέχεσθαι μεζονος<sup>ι</sup>. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, βραθυμίας τε οἰκετῶν ἐπιστρέφειν, καὶ καχοργίας παρατηρεῖν, συγγενῶν ἀποκρούεσθαι ἐπιβουλὰς, τῶν τὰ δημόσια εἰσπραττόντων τὰς ἐπιηρείας καὶ τὴν ἀπήνειαν ἐν ταῖς τῶν εἰσφορῶν καταβολαῖς φέρειν γενναίως. Ἐάν δὲ καὶ παι-

<sup>ε</sup> Nonnulli ἐν ἡμῖν.

<sup>ς</sup> Προτείνας ἀβέστ α τριβὺς mss.

<sup>ε</sup> Duo mss. et Savil. in marg. παρεδρεύοντα.

<sup>ε</sup> Alii ἐπειδὴ δὲ ποτε.

<sup>ι</sup> Φροντίδων... μεζόνων, sic quidam et Savil.

\* Collati sunt quatuor Regg. codd. nempe 1819, 1960, 1973, 2491 : Colbertini 247, 248, 374, 3035, 3061 : Coisl. 262, et edit. Savil. et Morel.

<sup>α</sup> Sic in tribus mss. et in Sav., in cæteris καὶ deest. Ibid. tres mss. τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλας, in aliis πρὸς ἡμᾶς deest. Paulo post duo mss. et Savil. κατόπιν ἐκείνους.

<sup>β</sup> Magna pars mss. et Savil. in marg. οὓς ἐπονούμεθα, cæteri mss. et Savil. in textu οὓς ἐπονούμεθα. Infra aliquot mss. habent βίου βελτίω ἡμῖν. Paulo post tres codices καὶ ἕτερα ἡμῖν ἐφυλάττετο ἀβραγῆ τε καὶ βέβαια, quæ lectio non spernenda.

<sup>γ</sup> Sic maxima pars mss., melius quam editi καὶ γένος δὲ ἡμῖν. Infra αὐ ante οὐκ ἐτι ἀβέστ α manuscriptis pene omnibus, licet in editis legatur. Mox οὗτος desideratur in tribus.

<sup>δ</sup> Savil. addit ψυχῆν, sed præstat subintelligere πλάστιγγα. Edit.

θλον καταλιπών [364] ὁ θεοσεύς ἀπέλθῃ, θῆλυ μὲν δὴν πολλήν καὶ οὕτω παρέξει τῇ μητρὶ τὴν φροντίδα, ὅμως δὲ καὶ ἀναλωμάτων καὶ δούς ἀπληλαγμένην· ὁ δὲ υἱὸς κυρίων αὐτὴν φέδων καθ' ἐκάστην ἐμπίπτῃσιν τὴν ἡμέραν, καὶ πλείονα φροντίζων. Τὴν γὰρ τῶν χρημάτων ἔω δαπάνην, ὅσην ὑπομένει ἀναγκάζεται, ἐλευθερίως αὐτὸν θρέψαι ἃ ἐπιθυμοῦσα. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν με τούτων ἐπεῖσα δευτέρως ὁμιλήσαι γάμοις, οὐδὲ ἕτερον ἐπεισαγαγεῖν νυμφίον τῇ τοῦ πατρὸς οἰκίᾳ τοῦ σου· ἀλλ' ἔμενον ἐν τῇ ζάλῃ καὶ τῷ θορύβῳ, καὶ τὴν σιδηρᾶν τῆς χηρείας οὐκ ἐφυγον κάμινον, πρῶτον μὲν ὑπὸ τῆς ἀνωθεν βοηθουμένη ῥοπῆς· ἔφερε δὲ μοι παραμυθίαν οὐ μικρὰν τῶν δεινῶν ἐκείνων καὶ τὸ συνεχῶς τὴν σὴν ἔδιν ὄρῃν, καὶ εἰκόνα μοι τοῦ τετελευτηκότος φυλάσσεισθαι ἐμψυχον, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἀπηκριδωμένην καλῶς. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐτι νῆπιος ὢν, καὶ μηδὲ φθέγγεσθαι πω μαθῶν, ὅτε μάλιστα τέρπουσι τοὺς τεκνόντας οἱ παῖδες, πολλήν μοι παρεῖχες τὴν παράκλησιν. Καὶ μὴν οὐδὲ ἐκεῖνός γ' ἂν ἔχεις εἰπεῖν καὶ αἰτιάσασθαι ὅτι τὴν μὲν χηρείαν γενναίως ἠνέγκαμεν, τὴν δὲ οὐσίαν σοι τὴν πατρῴαν ἠλαττώσαμεν διὰ τὴν τῆς χηρείας ἀνάγκην, ὅπερ πολλοὺς τῶν ὄρφανῶν ἐδυστυχησάντων οἶδα πᾶσοντας ἐγώ. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην ἀκέραιον ἐφύλαξα πάσαν, καὶ τῶν ὀρελιόντων εἰς τὴν εὐδοκίμῃσιν δαπανηθῆναι τὴν σὴν ἐνέλιπον οὐδὲν, ἐκ τῶν ἐμαυτῆς καὶ ὧν ἤλθον οἰκοδὸν ἔχουσα δαπανώσα χρημάτων. Καὶ μὴ τοι νομίσωσθε ὄνειδίζουσάν με ταῦτα λέγειν νῦν· ἀλλ' ἀντὶ πάντων σε τούτων μίαν αἰτῶ χάριν, μή με δευτέρᾳ χηρείᾳ περιβαλεῖν, μηδὲ τὸ κοιμηθὲν ἤδη πένθος ἀνάψαι πάλιν, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐμὴν τελευτήν· ἰσως μετὰ μικρὸν ἀπελεύσομαι χρόνον. Τοῦς μὲν γὰρ νέους ἐλπὶς καὶ εἰς γῆρας ἤξειν μακρὸν, οἱ δὲ γενηρακότες ἡμεῖς οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν θάνατον ἀναμένομεν. Ὅταν οὖν με τῇ γῆ παραδῶς, καὶ τοῖς ὁστέοις τοῦ πατρὸς ἀναμίξῃς τοῦ σου, στέλλου μακρὰς ἀποδημίας, καὶ πλέε θαλάσσαν ἢν ἂν ἐθέλῃς· τόσε δ' κωλύσαν οὐδεὶς· ἔως δ' ἂν ἐμπνεύσῃς ἀνάσχου τὴν μεθ' ἡμῶν οἰκισιν· μὴ δὴ προσκρούσῃς τῷ Θεῷ μάτην καὶ εἰχθῆ τοσοῦτοις ἡμᾶς περιβάλλον κακοῖς ἡδικοκῶτας οὐδὲν. Εἰ μὲν γὰρ ἔχεις ἐγκαλεῖν ὅτι σε εἰς βιωτικὰς περιέλω φροντίδας, καὶ τῶν πραγμάτων ἀναγκάξω προστήναι τῶν σῶν, μὴ τοὺς τῆς φύσεως νόμους, μὴ τὴν ἀνατροφήν, μὴ τὴν συνήθειαν, μηδὲ ἄλλο μηδὲν αἰδεσθῆς, ἀλλ' ὡς ἐπιβούλους ὁ φεύγε καὶ πολεμιοὺς· εἰ δὲ ἅπαντα πράττομεν ὑπὲρ τοῦ πολλῆν σοι παρασκευάσαι σχολὴν εἰς τὴν τοῦ βίου τούτου πορείαν, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, οὕτως γούν κατεχέτω σε παρ' ἡμῶν ὁ δεσμός. Κἄν γὰρ κυρίους σε λέγῃς φιλεῖν, οὐδεὶς σοι παρέξει τοσαύτης ἀπολαῦσαι ἐλευθερίας, ἐπειδὴ μηδὲ ἔστι τις ὅτω μέλει τῆς σῆς εὐδοκίμησας ἐξ ἴσης ἐμοί.

ζ'. Ταῦτα μὲν καὶ τὰ τούτων πλείονα πρὸς ἐμὲ μὲν ἢ μήτηρ· ἐγὼ δὲ πρὸς τὸν γενναῖον ἔλεγον ἐκεῖνον. Ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐδυσωπεῖτο τοῖς ῥήμασι τούτοις, ἀλλὰ καὶ πλεον ἐνέκεῖτο, τὰ αὐτὰ ἀπαιτῶν ἅπερ καὶ πρότερον. Ἐν τούτῳ δὲ ἡμῶν ὄντων, καὶ τοῦ μετ' ἐμοὶ συνεχῶς ἰκετεύοντος, ἔμοῦ δὲ οὐκ ἐπνεύοντος, [365] ἄφνω τις ἐπιστάσα φήμη διετάραξεν ἀμφοτέρους· ἢ δὲ φήμη ἦν εἰς τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ἢ ἡμᾶς ἀξίωμα μέλλειν προάγεσθαι. Ἐγὼ μὲν οὖν ἅμα τῷ τὸν λόγον ἀκούσαι τοῦτον δέει τε καὶ ἀπορία συνεγιόμην· δέει μὲν, μήποτε καὶ ἔκων ἄλλω, ἀπορία δὲ, ζητῶν πολλάκις πῶθεν ἐπήλθε τοῖς ἀνδράσι

α Sav. et quidam mss. ἀνατρέψαι. Morel. et alii θρέψαι.

β Savil. et quidam mss. εἰς τὴν σὴν.

γ Savil. et quidam mss. τὴν ὄρφανίαν, minus recte.

δ Morel. et quidam mss. ἐπιμένομεν.

ε Savil. et duo mss. μηδὲν αἰδεσθῆς, ὡς ἐπιβούλους.

ζ Savil. in textu, Morel. et maxima pars mss. τὸ τῆς ἐπισκοπῆς, Savil. in marg. et quatuor mss. τὸ τῆς ἱερωσύνης. Mox Savi'. et unus παράγεσθαι.

ἐκείνους ἐνθυμηθῆναι τι τοιοῦτο περὶ ἡμῶν· εἰς γὰρ ἑμαυτὸν ἀφορῶν οὐδὲν εὐρισκον ἔχοντα τῆς τιμῆς ἄξιον ἐκείνης. Ὁ δὲ γενναῖος οὕτωσι προσελθὼν μοι κατ' ἰδίαν καὶ κοινωσάμενος περὶ τούτων ὡς ἀνηκόη γε ἔντι τῆς φήμης, ἔδειτο κἀναυθα καὶ πράττοντας καὶ βουλευσάμενους ὀφθῆναι τὰ αὐτὰ, καθάπερ καὶ πρότερον· ἐψεσθαι γὰρ αὐτὸν ἐτοιμῶς ἡμῖν, καθ' ὅποτέραν ἂν ἠγώμεθα τῶν ὁδῶν, εἰτε φυγεῖν ε, εἰτε ἐλθεῖν ἀέοι. Αἰσθόμενος τοῖσιν αὐτοῦ τῆς προθυμίας ἐγώ, καὶ ζημίαν ἠγγασάμενος οἴσειν παντὶ τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας, εἰ νέου οὕτως ἀγαθοῦ καὶ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἐπιστάσιαν ἐπιτηδεῖον ἀποστεροῖην τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀγέλην διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἑμαυτοῦ, οὐκ ἀπεκάλυφα τὴν γνώμην, ἢν εἶχον περὶ τούτων ἐκεῖνῳ· καίτοι γε μηδέποτε πρότερον ἀνασχόμενος λαθεῖν τι τῶν βουλευμάτων αὐτὸν τῶν ἐμῶν· ἀλλ' εἰπὼν δεῖν τὴν ὑπὲρ τούτων βουλὴν εἰς ἕτερον ἀναβάλλεσθαι καιρὸν, οὐ γὰρ νῦν τοῦτο κατεπιείγειν, ἐπεισά τε εὐθέως μηδὲν ὑπὲρ τούτων φροντίζειν, καὶ ὑπὲρ ἑμαυτοῦ παρέσπον θαρρεῖν ὡς ὁμογενωμονήσαντος, εἰ ποτε συμβαίῃ ἢ τοιοῦτόν τι παθεῖν. Χρόνου δὲ παρελθόντος οὐ πολλοῦ, καὶ τοῦ μέλλοντος ἡμᾶς χειροτονήσειν ἔλθόντος, καὶ κρυπτομένου μου, αὐτὸς μηδὲν τούτων εἰδὼς ἀγεταί μὲν ὡς ἐφ' ἑτέρα προφάσει, δέχεται δὲ τὸν ζυγόν, ἐλπίζων ἐξ ὧν ὑπεσχημένος ἦμην αὐτῷ, καὶ ἡμᾶς πάντως ἐψεσθαι, μᾶλλον δὲ νομίζων ἡμῖν ἀκολουθεῖν. Καὶ γὰρ τινες τῶν ἐκεῖ παρόντων, ἀσχάλλοντα πρὸς τὴν σύλληψιν ὀρώντες, ἠπάτησαν βῶντες ὡς ἄστονον εἴη τὸν μὲν θρασύτερον εἶναι δοκούντα παρὰ πᾶσιν, ἐμὲ λέγοντες, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς εἰξαι τῇ τῶν Πατέρων κρίσει, ἐκεῖνον δὲ τὸν πολὺ συνετώτερον καὶ ἐπιεικύτερον θρασύνεσθαι καὶ κενοδοξεῖν ακριτώντα καὶ ἀποτηδῶντα καὶ ἀντιλέγοντα. Τούτοις εἰξας τοῖς ῥήμασιν, ἐπειδὴ ἤκουσον ὅτι διέφυγον, εἰσελθὼν πρὸς μετὰ πολλῆς τῆς κατηφείας, καθέζεται πλησίον μου, καὶ ἐβούλετο μὲν τι καὶ εἰπεῖν, ὑπὸ δὲ τῆς ἀπορίας ἰ κατεχόμενος, καὶ ἄσφω παραστέθεισά τὴν βίαν, ἢν ὑπέμενον, οὐκ ἔχων, ἅμα τῷ χῆναι ἐκωλύτο φθέγγεσθαι ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, πριν ἢ τοὺς ὀδόντας ὑπερβῆναι, διακοπτοῦσθαι τὴν λόγον. Ὅρων τοῖσιν ἐγὼ περιδαικρυν ὄντα, καὶ πολλῆς πεπληρωμένον τῆς ταραχῆς, καὶ τὴν αἰτίαν εἰδὼς, ἐγέλων τε ὑπὸ πολλῆς τῆς ἡδονῆς, καὶ τὴν δεξιάν κατέχων, ἐθιαζόμεν καταφίλειν ἰ, καὶ τὸν Θεὸν ἐδόξαζον ὅτι μοι τὰ τῆς μηχανῆς τέλος εἶχε καλὸν καὶ οἶον ἠγρόμην ἀέι. Ὡς δὲ εἶδε περιχαρῆ τε ὄντα καὶ φαιδρῶν, καὶ πρότερον ἠδυστήμενος ὑπ' ἡμῶν ἦσθετο, καὶ μᾶλλον ἐδόκουν καὶ ἐπισχεραίνε.

ζ'. [566] Καὶ ποτε μικρὸν ἀπ' ἐκείνου καταστάς τοῦ θορύβου τῆς ψυχῆς. Ἄλλ' ἢ εἰ καὶ τὸ ἡμέτερον, φησι, μέρος διέπτυσας, καὶ λόγον ἡμῶν ἔχεις οὐδένα λοιπόν. ὡς ἔγωγε οὐκ οἶδα ἀνὸ ὅτου, τῆς γούν ὑπολήψεως ἔδει σε φροντίσαι τῆς σῆς· νῦν δὲ τὰ πάντων ἠνώμας στόματα, καὶ δόξης σε ἐρῶντα κενῆς τὴν λειτουργίαν ταύτην παρητήσθαι λέγουσιν ἅπαντες, ὁ δὲ ἐξαιρεσόμενός σε τῆς κατηγορίας ταύτης οὐκ ἔστιν. Ἐμοὶ δὲ οὐδὲ εἰς ἀγορᾶν ἐμβαλεῖν ἀνεκτόν· τοσοῦτοι οἱ προσιόντες ἡμῖν, καὶ καθ' ἐκάστην ἐγκαλοῦντες τὴν ἡμέραν. Ὅταν γὰρ ἴδωσι φα-

ε Αἱετ φυγεῖν, αἱετ φεύγειν. Infra non pauci mss. εἰ νέου οὕτως ἀγαθόν... ἐπιτήδειον, quæ lectio corrupta est. Ibid. Morel. et maxima pars mss. ἐπίστασιν, Savil. et tres mss. ἐπιστάσιαν, quæ lectio præstare videtur hoc loco.

ζ Συμβαίῃ Morel., συμβαίῃ Savil. Manuscripti vero pars priorum, pars alteram lectionem habent. Infra αὐτὸς ante μηδὲν deest in quibusdam mss., et paulo post Morel. ἐκεῖ ἡμᾶς πάντως, alii cum Savil. melius καὶ ἡμᾶς πάντως.

ι Sic Morel., Savil. et aliquot mss. Αἱετ vero τῆς ἐπιφρείας. Infra ὑπὸ ante τῆς ἀθυμίας deest in Savil. et Morel., sed habetur in maxima manuscriptorum parte.

κ Sic Savil. et quatuor mss. Αἱετ et Morel. φιλῶν.

λ Duo mss. τῆς ψυχῆς, ἐπὶ ἄλλ'. Infra quidam mss. ἠνώμας, melius quam edd. et alii codd. qui habent ἀνώμας.

prolem relinquat; si sit femina, magnam utique matricuram exhibet, sed tamen sumptibus et metu vacantem: at filius sexcentis quotidie timoribus replet multisque sollicitudinibus; mitto enim pecuniarum expensam, quam multam facere cogitur mater, si liberaliter illum educare cupiat. Me tamen horum nullum ad alteras nuptias vel ad alterum in patris tui aedes induendum sponsum permovit; sed in procella et turbine mansi, ferreamque viduitatis fornacem non evasi, primo quidem superno fulta subsidio, deinde non modico mihi in calamitatibus solatio erat, quod vultum frequenter tuum aspicerem, ac vivam defuncti imaginem servarem, quæ illum accurate referret. Quapropter cum adhuc infans esses, necdum loqui valeres, cum maxime pueri parentes oblectare solent, magnæ mihi consolationi fuisti. Neque illud mihi vitio vertere possis, quod licet viduitatem fortiter tulerim, paternas tamen ob viduitatis incommodum tibi minuerim facultates, quod multis in orbitate infeliciter accidisse novi: nam illas tibi integras servavi, licet nihil eorum sumptuum prætermiserim, qui ad liberalem institutionem tuam necessarij erant: idque ex facultatibus meis exque pecuniis, quas e domo paterna attuleram. Ne vero putes me tibi exprobrantem hæc dicere: sed pro his omnibus unam postulo gratiam, ne me altera viduitate involvas, ne sopitum jam luctum denuo excites, verum mortem expectes meam: hinc fortasse brevi emigrandum mihi erit. Nam juvenes quidem ad provectam perducere senectutem sperare possunt; nos autem, qui consenuimus, nihil aliud quam mortem præstolamur. Cum itaque me terræ tradideris, patrique ossibus admiscueris, longas suscipito peregrinationes, et quodcumque volueris pelagus trajicito: nemo tunc prohibiturus est: ceterum donec respiramus, contubernium meum ne respuas, ne in Dei offensionem temere incurras, dum nos nihil tamen læsus a nobis tot malis involves. Etenim si conqueri potes, quod te ad mundanas curas pertraham, ac negotiis prospicere tuis cogam, ne leges naturæ, ne educationem, ne consuetudinem, ne aliud quidpiam reverearis, sed nos tamquam insidiatores et inimicos fuge; sin vero nihil non agimus, ut tibi otium paremus ad vitam instituendam, si minus aliud vinculum, certe hoc unum te apud nos detineat. Nam etiamsi te a sexcentis aliis amari dicas, nullus tibi tantam libertatem procurabit, quandoquidem nemo est, cui existimatio tua æque ac mihi cara sit.

6. *Fraus qua in ordinatione usus est Chrysostomus.*—Hæc et his plura matris verba erant: quæ cum generoso illi viro renuntiarem, ille nedum hujusmodi verbis moveretur, acrius etiam instabat eadem ipsa quæ prius efflagitans. Hæc cum inter nos versaremur, illo frequenter instante, me abnuente, exortus subito rumor utramque turbavit: fama enim erat nos ad episcopalem dignitatem<sup>1</sup> promovendos esse. Qui-

bus auditis, ego timore simul et hæsitatione pereulsum, timore, ne invitus raperer; hæsitatione, cum identidem disquirerem quo pacto viris illis in mentem venisset de nobis quidquam hujusmodi cogitare: nam meipsum inspicienti nihil succurrebat illo dignum honore. Generosus autem ille, me seorsim conveniens, cum famam quasi ignoranti aperisset, rogabat, ut quemadmodum ante, hic etiam factorum consiliorumque consortes videremur: paratum se esse ad utramvis viam amplecterer, sive fugiendum, sive consentiendum esset, persequendam. Ejus ego animum conspicatus, damnumque ratus me universæ Ecclesiæ illaturum, si tam probo, tam ad multorum præfecturam idoneo juvene gregem Christi ob infirmitatem meam privarem, quod in animo erat non detexi, etsi antea nullum consiliorum meorum ipsi occultassem: sed cum respondissem ea de re consultationem aliud in tempus rejiciendam esse; neque enim id in præsentia urgere: statim persuasi nihil propterea curandum esse, fiduciamque indidi, me ejusdem sententiæ consortem fore, si quando res hujusmodi contingeret. Haud ita multo elapso tempore, cum is qui nos ordinaturus erat advenisset, ac me ipse occultassem, horum ignarus ille quasi ad aliud negotium ducitur, jugumque accipit, sperans me, ut promiseram, perinde sequuturum esse: ino potius se, me præeunte, sequuturum. Etenim nonnulli ex iis qui aderant videntes eum, quod comprehensus esset, ægre ferentem, ei verba dederunt, clamantes, absurdum esse, eum qui omnibus ferocior videbatur, me designantes, cum magna modestia Patrum placito obtemperasse; illum autem multo prudentiorem et moderatiorem ferocire, vanam gloriam appetere, subsultantem, resilientem, repugnantem. His ille verbis obsequutus, postquam audivit me aufugisse, tristis admodum me adit, assidetque mihi, verba facere cupiens; verum animi angustia detentus, cum eam, quam passus fuerat, vim declarare non posset, in ipso oris biatu sari prohibebatur, mœrore orationem antequam dentes transiliret, interrumpente. Ilum ego intuitus lacrymis perfusum animoque turbatum, rei causam edoctus, multa cum voluptate in risum prorupi, apprehensumque dextera deosculari conatus sum, Deoque gloriam referebam, quod machinamenta mihi recte ac pro voto cessissent. Ille ut me lætum hilaremque vidit, ubi primam se a nobis deceptum esse animadvertit, id longe gravius indigniusque ferebat.

7. *Basilii accusatio modesta et simplex.*—Porro ab ille perturbatione sedato parumper animo, Etsi, inquit, partes nostras respueris, ac nullam jam nostri rationem habeas, nec certe scio qua de causa oportuit saltem te existimationis tuæ curam habere. Nuue vero omnium ora aperuisti, teque ex inanis gloriæ amore euneti dieunt hoc ministerium recusasse, nec quisquam est qui te ab hac criminatione eximat. Mihi autem ne in forum quidem ventitare hæc: tam multi nempe sunt qui nos conveniunt, ac quotidie incusant. Nam quoties me in quacumque urbis parte

<sup>1</sup> savil. in textu, Morel. et maxima pars Mss., ad episcopalem dignitatem; savil. in margine et quatuor Mss., ad sacerdotium.

vident, seorsim adductum familiares nostri me in maximam criminis partem vocant. Ejus consilii gnarus, aiunt, nullam enim rerum ad eum pertinentium ignorabas, nihil oportuit dissimulare, sed rem nobiscum communicare, neque defuisset ars, qua illum in reia conjiceremus. Me vero fateri pudet dicere, me id consilium a te jam pridem initum ignorare, ne illi amicitiam nostram fictam esse putent. Nam si ita est, ut vere est, quod ne tu quidem post talia gesta inficiari possis, non e re fuerit externos homines, qui vel mediocrem de nobis opinionem habent, mala celare nostra. Rem itaque ut vere se habet illis aperire vereor, sed tacere cogor, oculosque in terram demittere, atque ab occurrentibus declinare et resilire. Etenim licet prius illud crimen effugiam, restat tamen ut mendacii necessario arguar. Neque enim credent unquam mihi dicenti te Basilium in eorum numero posuisse, quibus arcana scire tua non licet. Verum hæc non multum curo, quando ita tibi jucunda fuere; at reliquum dedecus, qui ferre possimus? Nam alii te arrogantia, alii vanæ gloriæ accusant; qui autem reis minus parcere volunt, et hæc utraque improperant, et præterea adjiciunt eam, quam iis qui nos honore affecerunt intulimus, contumeliam, quos etiam dicunt hæc jure passos esse, imo graviora promeruisse; utpote qui tot tantisque relictis viris, pueros heri ac nudiustertius in sæcularibus curis volutatos, ut ad breve tempus supercilia contraherent, pullas vestes induerent, vultusque tristitiam simularent, derepente ad tantum honorem adduxerint, quantum ne in somnis quidem assequi speravissent. Atque ii quidem, aiunt, qui a prima ætate ad extremam usque senectutem ascesim sive exercitationem sectati sunt, in subditorum numero sunt; imperant autem illis ipsorum filii, qui ne leges quidem noverunt huic exercendo magistratui positas. Hæc et plura loquentes frequenter instant. Ego vero quid ad hæc respondeam ignoro: tu, quæso, mihi suppeditato. Neque enim puto temere te et sine causa fugisse tantamque suscepisse adversus adeo præstantes viros inimicitiam; sed ponderatis rebus ad id venisse, unde et tibi paratam defensionem adesse arbitror. Dic ergo, num justam habeas excusationem, quam criminatibus asseramus. Nam de injuria qua me affecisti non exoptulo tecum, non quod deceperis, non quod prodideris, non quod omni tempore amicitia meæ fructum tuleris. Nos quippe animam nostram, ut ita dicam, tibi allatam, in manibus tuis reposuimus: tu vero tantam adversum nos calliditatem adhibuisti, quantam si ab inimicis tuis cavendum tibi fuisset. Atqui oportuit, si consilium hujusmodi utile esse putabas, illius lucrum non fugere: sin damnosum, nos quoque, quos omnibus semper præferre dicebas, damno eripere. Tu vero nihil non egisti ut eo incidere-mus, neque dolo vel simulatione opus erat adversus eum, qui sine dolo et simpliciter omnia dicere et agere apud te solebat. Attamen, ut dixi, nihil eorum crimini do, neque solitudinem exprobro, in qua nos constituisti, cum colloquia illa abstulisti, ex quibus

et voluptatem et utilitatem non minimam sæpe carpebamus. Verum hæc omnia mitto, hæc tacite et mansuete fero: non quod tu mansuete in nos deliqueris, sed quod eam mihi legem præscripserim ab illa die, qua amicitiam inii tuam, ut quamvis mihi molestiam afferres, nullam abs te apologiam exigere. Etenim quod non mediocre mihi damnum intuleris, ipse nosti, si modo meminisse velis sermonum, tum quos exteri de nobis, tum quos nos de nobis ipsis perpetuo habuimus. Hi porro sermones erant, magnum nobis fore lucrum ex concordia, præsidiumque ex amicitia mutua. Aliique omnes dicebant, aliis etiam bene multis non modicæ utilitati fore concordiam nostram: ego vero, quod ad me attinet, numquam utilitatem cuiquam posse me præstare putavi; dicebam tamen, hoc saltem nos lucrum non parvum ex amicitia decerpturos esse, quod iis qui nos oppugnare vellent, inexpugnabiles futuri essemus. Hæc tibi in mentem revocare numquam cessabam: Difficile est tempus, insidiatores multi, germana caritas extincta, invidia pernicies ejus locum subit, in medio laqueorum progredimur, in pinnis urbium ambulamus: ad gaudendum de malis nostris parati sunt, si quid forte sinistrum acciderit, multi, et undique instant; nemo vero est qui vicem nostram doleat, vel saltem pauci hujusmodi sunt. Vide ne si disjungamur, risum multum aliis moveamus, risuque graviorem jacturam: *Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas munita, et quasi regnum vectibus firmatum* (Prov. 18. 19). Ne, quæso, hanc dissolvas necessitudinem, neque vectem dirumpas. Hæc et his plura sæpe dicebam, nihil unquam hujusmodi suspicans, sed te sano admodum animo erga nos esse putans, atque ex abundanti medelam sano adhibere curans, nec animadvertens, ut patet, me ægrotanti remedia apponere, at ne sic quidem infelix quidpiam lucratus sum, neque ex tanta illa cautela mihi quidquam accessit emolumentum. Omnia quippe illa confertim projiciens, neque id tecum reputans, me tamquam navem non saburratam in pelagus immensum emisisti, nihil cogitans decumanos illos fluctus, quos me sustinere necesse est. Nam si contingat vel calumniam, vel cachinnum, vel aliam quamvis contumeliam et molestiam in nos inferri, sæpe autem multa hujusmodi necessario accidunt, ad quem confugiemus? apud quem angustias nostras exonerabimus? quis defensionem suscipiet nostram? quis mæroris auctores retundet atque sedabit, nobisque dolorum finem faciet, et solatium afferet, paratosque nos reddet ad aliorum ferendas ineptias? Nemo sane adest, te ab hoc gravissimo bello procul remoto, ut ne clamorem quidem meum audire valeas. An nosti quantum admiseris malum? an vel nunc, postquam percussisti, agnoscis quam letale mihi vulnus inflixeris? Verum hæc missa faciamus: neque enim deinceps poterunt ea dissolvi, quæ facta sunt, neque exitus reperiri in rebus exitu carentibus. Quid porro ad externos dicemus? quid eorum criminationibus respondebimus?

8. *Chrysostomi defensio cum reprehensione conjuncta.*

νέντα που τῆς πόλεως <sup>a</sup>, λαβόντες καταμόνας ὄσοι πρὸς ἡμᾶς οἰκειῶς ἔχουσι, τῷ πλείονί με τῆς κατηγορίας ὑποβάλλουσι μέρος. Εἰδὸτα γὰρ αὐτοῦ τὴν γνώμην, φασιν, οὐδὲ γὰρ ἂν σε εἰλαθέ τι τῶν ἐκείνου, οὐκ ἔδει ἀπο-  
 τρύφασθαι, ἀλλ' ἡμῖν ἀνακονώσασθαι ἐχρῆν, καὶ πάντως οὐκ ἂν ἠπορήσαμεν μηχανῆς πρὸς τὴν ἄγραν. Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν σε οὐκ ἤδειν ἐκ πολλοῦ ταῦτα βουλευόμενον, αἰσχύνομαι καὶ ἐρυθριῶ πρὸς ἐκείνους εἰπεῖν, μήποτε καὶ ὑπόκρισιν τὴν ἡμέτεραν εἶναι νομισῶσι φίλων. Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν, ὡσπερ οὖν καὶ ἔστιν, καὶ οὐδὲ ἂν αὐτὸς ἀρνηθείης, ἐξ ὧν εἰς ἡμᾶς ἐπραξας νῦν· ἀλλὰ τοὺς ἐξωθεν καὶ μετρίαν γοῦν περὶ ἡμῶν ἔχοντας δόξαν καλὴν τὰ ἡμέτερα κρύπτειν κακῶς. Εἰπεῖν μὲν οὖν πρὸς αὐτοὺς πάληθες, καὶ ὡς ἔχει τὰ καθ' ἡμᾶς, ὄκνῶ· ἀναγκάζομαι δὲ λοιπὸν σιωπᾶν καὶ κύπτειν εἰς γῆν καὶ τοὺς ἀπαντῶντας ἐκτρέπεσθαι καὶ ἀπορηθῆναι. Κἂν γὰρ τὴν προεθραὶ ἐκφύω κατάγνωσιν, ψεύδους ἀνάγκη με κρινεσθαι λοιπὸν. Οὐδὲ γὰρ ἐβελήσουσί μοι πιστεῦσαι ποτε, ὅτι καὶ Βασιλείου μετὰ τῶν ἄλλων ἔταξας, οἷς οὐ θέμις εἰδέναι τὰ σά. Ἄλλὰ τούτων μὲν οὐ πολὺς μοι λόγος, ἐπειδὴ σοι τοῦτο γέγονεν ἡδῶ· τὴν δὲ λοιπὴν <sup>b</sup> πῶς ὀφ-  
 σουμεν αἰσχύνῃν; Οἱ μὲν γὰρ ἀπονοίας, οἱ δὲ φιλοδοξίας σε γράφονται· ὄσοι δὲ εἰσιν ἀφειδέστεροι τῶν αἰτιωμένων, ταῦτά τε ἡμῖν ἀμόφρατα ἐγκαλοῦσιν ὁμοῦ, καὶ προστιθέασιν τὴν εἰς τοὺς τετιμηκότας ὕβριν, δίκαια πεπονημένα λέγοντες αὐτούς, καὶ εἰ μείζονα τούτων ἀτιμασθέντες ἔτυχον παρ' ἡμῶν, ὅτι τοσοῦτους καὶ τηλικούτους ἀφέντες ἄνδρας, μεираκία χθές καὶ πρώην ἔτι ταῖς τοῦ βίου μερίμναις ἐγκαλινοῦμενα, ἵνα χρόνον βραχὺν τὰς ὄφρως συναγάγωσι, καὶ παιὰ περιβάλλωνται, καὶ καθήρειαν ὑποκρίνονται, ἐξαίφνης εἰς τοσαύτην ἡγᾶγον τιμὴν, ὅσην οὐδὲ ἄναρ λήψασθαι προσεδόκησαν. Καὶ οἱ μὲν ἐκ πρώτης ἡλικίας εἰς ἔσχοντον γῆρας τὴν ἑαυτῶν ἔκτεινάντες ἄσκησιν, ἐν τοῖς ἀρχομένοις εἰσὶν· ἄρχουσι δὲ αὐτῶν οἱ παῖδες αὐτῶν, καὶ μηδὲ τοὺς νόμους ἀκηκοότες καθ' οὓς ταύτην δεῖ διοικεῖν τὴν ἀρχήν <sup>c</sup>. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων λέγοντες συνεχῶς ἡμῖν ἐπιφύονται. Ἐγὼ δὲ ὅ τι μὲν ἀπολογησομαι πρὸς ταῦτα οὐκ ἔχω, δέμαί μοι σου φράσαι μοι. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ ταύτην οἶμαι σε φυγεῖν τὴν φυγὴν, καὶ πρὸς ἄνδρας οὕτω μεγάλους τοσαύτην ἀναδέξασθαι τὴν ἔχθραν, ἀλλὰ μετὰ τινος λογισμοῦ καὶ σκέψεως ἐπὶ τοῦτο ἔλθειν, ὅθεν καὶ λόγον ἔτοιμον εἶναι σοι πρὸς ἀπολογία ἀστοχάζομαι. Εἰπέ οὖν εἰ τίνα πρόφασιν [367] δίκαιαν πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας δυνησόμεθα λέγειν. Ὡν γὰρ αὐτὸς ἠδίκημαι παρὰ σοῦ, οὐδένα ἀκαιτῶ λόγον, οὐχ ὧν ἠπάτησας, οὐχ ὧν προῦδωκας, οὐχ ὧν ἀπήλαυσας παρ' ἡμῶν ἅπαντα τὸν ἔμπεσον χρόνον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ καὶ τὴν φυγὴν τὴν ἡμετέραν, ὡς εἰπεῖν, φέροντες, ἐνεθῆκαμέν σου ταῖς χερσὶ· σὺ δὲ τοσαύτη πρὸς ἡμᾶς ἐχρήσω τῆ πανουργία, ὅσην περ ἂν εἰ πολεμίους σοὶ τινας φυλάξασθαι προῦκειτο. Καίτοι γε ἐχρῆν, εἰ μὲν ὠφέλιμον ταύτην ἤβεις ὄσασιν τὴν γνώμην, μηδὲ αὐτῆς τὸ <sup>d</sup> κέρδος φυγεῖν· εἰ δὲ ἐπιβλαθὴ, καὶ ἡμᾶς, οὓς ἀπάντων ἀεὶ προτιμᾶν ἔλεγε, ἀπαλλάξει τῆς ζημίας. Σὺ δὲ καὶ ὅπως ἐμπροσόμεθα ἅπαντα ἐπραξας· καὶ δόλου σου καὶ ὑποκρίσεως ἐδέξην οὐδὲν πρὸς τὸν ἀδόλω, καὶ ἀπλῶς ἅπαντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν εἰωθότα πρὸς σέ. Ἄλλ' ὅμως, ὅπερ

ἔφην, οὐδὲν τούτων ἐγκαλῶ νῦν, οὐδὲ θνειδίζω τὴν ἐρημίαν, εἰς τὴν κατέστησας ἡμᾶς, τὰς συνόδους διακόψας ἐκείνας, ἐξ ὧν καὶ ἠδονὴν καὶ ὠφέλειαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐκαρπώσαμεθα πολλάκις· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ὀφείμι, καὶ φέρω σιγῇ καὶ πράως· οὐκ ἐπειδὴ πράως εἰς ἡμᾶς ἐπλημμέλησας, ἀλλ' ἐπειδὴ τούτου ἐβήκα ἑμαυτῶ τὸν νόμον ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἧς τὴν φίλιαν ἔστερσα τὴν σὴν, ὑπὲρ ὧν ἂν ὀέλῃς ἡμᾶς λυπεῖν, μηδέποτε σε εἰς ἀπολογίας ἀνάγκη καθιστᾶν. Ἐπεὶ, ὅτι γε οὐ μικρὰν <sup>e</sup> τὴν ζημίαν ἡμῖν ἐπήγαγες, οἶσα καὶ αὐτὸς, εἰ γε μένησαι τῶν ῥημάτων, καὶ τῶν παρὰ τῶν ἐξωθεν περὶ ἡμῶν, καὶ τῶν ὑφ' ἡμῶν λεγομένων ἀεὶ· ταῦτα δὲ ἦν, ὅτι πολὺ κέρδος ἡμῖν ὁμοφύχοις εἶναι τε καὶ φράττεσθαι τῇ πρὸς ἀλλήλους φιλία. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἔλεγον, καὶ ἑτέροις πολλοῖς οὐ μικρὰν ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν οἶσιν ὁμόνοιαν· ἐγὼ δὲ ὠφέλειαν μὲν οὐδέποτε ἐνενόησα, τό γε εἰς ἐπὶ ἡμῶν, παρῆξεν τιςὶν· ἔλεγον δὲ, ὅτι τοῦτο γοῦν ἀπ' αὐτῆς κερδανόμεν κέρδος οὐ μικρὸν, τὸ δυσχεῖρωτοι γενέσθαι· τοῖς καταγωνίσασθαι βουλομένοις ἡμᾶς. Καὶ ταῦτά σε ὑπομιμνήσκων οὐκ ἐπαυσάμην ποτέ. Χαλεπὸς ὁ καιρὸς· οἱ ἐπιβουλευόντες πολλοί· τὸ τῆς ἀγάπης γνήσιον ἀπόλοιεν· ἀντιστήχεται δὲ ὁ τῆς βασκανίας δλεθρὸς· ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνομεν, καὶ ἐπὶ ἐπάλλεων πόλεων περιπατοῦμεν· οἱ μὲν ἔτοιμοι τοῖς ἡμετέροις ἐφησθῆναι· κακοῖς, εἰ ποτέ τι συμβαίη, πολλοὶ καὶ πολλαχόθεν <sup>f</sup> ἐφέστηκασι· ὁ δὲ συναλγήσων οὐδεὶς, ἢ καὶ εὐαρίθμητοι λίαν. Ὅρα μὴ διαστάντες ποτὲ πολὺν τὸν γέλωτα ὀφλήσωμεν, καὶ τοῦ γέλωτος μείζονα τὴν ζημίαν· Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὄκνηρα, καὶ ὡς μεμοχλευμένη βασιλεία. Μὴ δὴ διαλύσει ταύτην τὴν γνησιότητα, μηδὲ διακόψῃ τὸν μοχλόν. Ταῦτα καὶ τὰ τούτων πλείονα ἔλεγον συνεχῶς, οὐδὲν μὲν ποτε ὑποπετεύω τούτου, ἀλλὰ καὶ πάνου σε τὰ πρὸς ἡμᾶς ὑγαινεῖν νομίζων, ἐκ περιουσίας δὲ καὶ ὑγαινόντα θεραπεύειν βουλόμενος· ἐλάνθανον δὲ, ὡς ἔοικε, νοσοῦντι τὰ φάρμακα ἐπιτιθεῖς· καὶ οὐδὲ οὕτως ὁ δειλῆιος ὠνησα, [368] οὐδὲ γέγονεν ἐμοὶ τι πλεόν ἐκ ταύτης τῆς ἄγαν προμηθείας. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα βίψας ἀθρόως, καὶ οὐδὲ εἰς νοῦν βαλόμενος, ὡσπερ ἀνερμάτιστον πλοῖον εἰς πῆλαγος ἡμᾶς ἀπειρον ἀφήκας, οὐδὲν τῶν ἄγγρων ἐκείνων ἐνοήσας κυμάτων, ἄτερ ἡμᾶς ὑπομένειν ἀνάγκη. Εἰ γὰρ ποτε συμβαίη <sup>h</sup> συκοφαντίαν, ἢ χλευασίαν, ἢ καὶ ἄλλην τινα ὕβριν καὶ ἐπήρειαν ἐπενεχθῆναι ποθεν ἡμῖν (πολλάκις δὲ τὰ τοιαῦτα συμβαίνειν ἀνάγκη), πρὸς τίνα καταφευξόμεθα; τίνοι κοινωσόμεθα τὰς ἡμετέρας ἀθμίας; τίς ἡμῖν ἀμῦναι θελήσει, καὶ τοὺς μὲν λυπῶντας ἀνακόψει, καὶ ποιήσει μηκέτι λυπεῖν, ἡμᾶς δὲ παραμυθεύσει, καὶ παρασκευάσει τὰς ἐτέρων φέρειν ἀπαιδεύσας; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, σοῦ πόρρωθεν ἐστηκότος τοῦ δεινοῦ τούτου πολέμου, καὶ μηδὲ κραυγῆν ἀκοῦσαι δυναμένου <sup>i</sup>. Ἄρα οἶδας ὅσον εἰργασταί σοι κακόν; ἄρα νῦν γοῦν μετὰ τὸ πᾶλξαι ἐπιγινώσκεις ὡς καιρίαν ἡμῖν ἔδωκας τὴν πληγὴν; Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἀφείσθω· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ τὰ γενόμενα ἀναλῦσαι λοιπὸν, οὐδὲ πόρον τοῖς ἀπόροις εὐρεῖν. Τί πρὸς τοὺς ἐξωθεν ἐρούμεν; τί πρὸς τὰς αἰτίας ἀπολογησόμεθα τὰς ἐκείνων;

<sup>a</sup> Duo mss. φανέντα τῆς ἡμέρας μέρος τῆς πόλεως.

<sup>b</sup> Quatuor mss. τῶν δὲ λοιπῶν, αὐτὸς lectio non spernenda.

<sup>c</sup> Quikdam mss. καθ' οὓς ταύτην αὐτοὺς διοικεῖν τὴν ἀρχήν.

<sup>d</sup> Sic maxima pars mss. h. dicit ei alii mihi αὐτὸν το. infra οὐδὲν post ἐδέξην deest in Savil. et in aliquot mss.

<sup>e</sup> Alii οὐκ εἰς μικρά.

<sup>f</sup> Alii δυσχεῖρωτοι εἶναι.

<sup>g</sup> Sic nonnulli recte. Vulg. πολλοὶ δὲ πολ. Editt.

<sup>h</sup> Sic recte Savi. et aliquot mss. I. e. g. hatur συμβαίη. Ed.

<sup>i</sup> Alii δυναμένου ποτέ.

ἡ. ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΣ. Θάρσει, ἔξην ἐγὼ οὐ γὰρ θῆρ  
 τούτων εἶμι μόνον ἔτοιμος· εὐθύναισιν ὑπέχειν, ἀλλὰ καὶ ὧν  
 ἀνευθύνουσι ἡμᾶς ἀρῆκας, καὶ τούτων περὶ ἰσομοίαι σοι  
 λόγον δοῦναι, ὡς ἂν οἴδῃς τε ὦ. Καὶ, εἰ βούλει γε, ἀπ'  
 αὐτῶν πρῶτον τῆς ἀπολογίας ποιήσομαι τὴν ἀρχήν. Καὶ  
 γὰρ ἂν εἴην ἄτοπος καὶ λίαν ἀγνώμων, εἰ τῆς παρὰ τῶν  
 ἔξωθεν δόξης φρονεῖζων, καὶ ὅπως παύσονται ἡ μῆνιν  
 ἐγκαλοῦντες, πάντα ποίων, τὸν ἀπάντων μοι φίλτατον,  
 καὶ τοσαύτη πρὸς ἡμᾶς αἰδοῖ κερχημένον, ὡς μηδὲ ὑπὲρ  
 ὧν ἠδικησάτω φησὶν ἐγκαλεῖσθαι θελήσει, ἀλλὰ παρ' οὐδὲν  
 τὰ β' αὐτοῦ θέμενον εἰ τῶν ἡμετέρων φρονεῖζεν, μὴ  
 δυναίμην ὡς οὐκ ἀδικῶ πείσαι, ἀλλὰ μείζονι περὶ αὐτὸν  
 φαινομένην κερχημένον βραχυμῆξ ἤξ αὐτὸς περὶ ἡμᾶς ἐπεί-  
 δεῖξαι τοσούτῃς. Τί ποτε οὖν σε ἠδικήκαμεν, ἐπειδὴ καὶ  
 ἐντεῦθεν ἐγνώκαμεν εἰς τὸ τῆς ἀπολογίας ἀφρῆσαι πέ-  
 λαγος; ἀρα οὐτι σε παρεκρουσάμεθα, καὶ τὴν ἡμετέραν  
 ἐκρύψαμεν γνώμην; Ἄλλ' ἐπὶ κέρδει καὶ τοῦ ἀπατη-  
 θέντος σου, καὶ οἷς ἀπατησάντες σε προῦδῶκαμεν. Εἰ  
 μὲν γὰρ δι' ὅλου τὸ τῆς κλοπῆς κακὸν, καὶ οὐκ ἔστιν  
 εἰς δέον αὐτῷ χρῆσασθαι ποτε, δοῦναι ἐτοιμοδίκην ἡμῆς,  
 ἣν ἂν αὐτὸς ἐθέλῃς· μᾶλλον δὲ σὺ μὲν οὐδέποτε παρ'  
 ἡμῶν ἀνέξῃ δίκην λαβεῖν, ἡμεῖς δὲ αὐτῶν καταγνωσά-  
 μεθα ταῦτα, ἀ τῶν ἀδικούντων οἱ δικάζοντες, ὅταν αὐ-  
 τοὺς ἔλωσιν ὁ οἱ κατηγοροί. Εἰ δὲ οὐκ αἰεὶ τὸ πρῶτον  
 ἐπιθλαβῆς, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν χρωμένων προαίρεσιν  
 γίνεται φαῦλον ἢ καλόν, ἀφρῆς ἐγκαλεῖ τὸ ἡπατήσθαι,  
 δεῖξαι ἐπὶ κακῷ τούτου τεγνωσμένους· ὡς ἔως ἂν τούτο  
 ἀπῆ, μὴ ὅτι μέμψεις καὶ αἰτίας ἐπάγειν, ἀλλὰ καὶ ἀπο-  
 δεῖξασθαι τὸν ἀπατῶντα δίκαιον ἂν εἴη τοὺς γε εὐγνωμό-  
 νους διακείσθαι βουλομένους. Τοσούτον [369] γὰρ ἔχει  
 κέρδος εὐκαίριος ἀπάτη, καὶ μετὰ τῆς ὀρθῆς γινόμενῃ  
 ἐπιδοσία; ὡς πολλοὺς, ὅτι μὴ παρεκρούσαντο, καὶ δίκην  
 δοῦναι; πολλῶν. Καὶ εἰ βούλει γε τῶν στρατηγῶν τοὺς  
 εἰς αἰῶνος εὐδοκίμησαντας ἐξετάσαι, τὰ πλεονα αὐτῶν  
 πρόβαια τῆς ἀπάτης εὐρήσεις ὄντα κατορθώματα, καὶ  
 μᾶλλον τούτους ἐπαινούμενους, ἢ τοὺς ἐκ τοῦ φανεροῦ  
 κρατούντας. Οἱ μὲν γὰρ μετὰ πλείους τῆς δαπάνης καὶ  
 τῆς τῶν χρημάτων, καὶ τῆς τῶν σωματῶν κατορθοῦσι  
 τοὺς πολέμους, ὡς μηδὲν αὐτοὺς πλέον ἀπὸ τῆς νίκης  
 γίνεσθαι, ἀλλὰ παρ' οὐδὲν ἤττον ἢ τῶν ἡττημένων τοὺς  
 κρατήσαντας δυστυχεῖν, καὶ τῶν στρατευμάτων ἀνηλω-  
 μένων, καὶ τῶν ταμίων κενωμένων. Πρὸς δὲ τούτοις  
 οὐδὲ τῆς ἐπὶ τῇ νίκῃ δόξης αὐτοὺς ἀφρῆσαι ἀπολαύσαι  
 πάσης· μέρος γὰρ αὐτῆς οὐ μικρὸν συμβαίνει καὶ τοὺς  
 πεπτωκότας καρποῦσθαι, διὰ τὸ ταῖς ψυχαῖς νικῶντας  
 τοῖς σώμασιν ἡττηθῆναι ὁ μόνους· ὡς, εἰ γε ἐνήν βαλλο-  
 μένους μὴ πίπτειν, μηδὲ ἐπειθῶν ὁ θάνατος αὐτοὺς  
 ἐπαυεν, οὐκ ἂν ἔστησαν τῆς προθυμίας ποτέ. Ὁ δὲ  
 ἀπὴν κρατήσαι δυναθεῖς, οὐ συμφορᾷ μόνον ἰ, ἀλλὰ  
 καὶ γέλῳ περιβάλλει τοὺς πολεμίους. Οὐ γὰρ ὡςπερ  
 ἐκεῖ τοὺς ἐπαίνους ἐξ ἴσης ἀμφοτέροι ἀποφέρονται τοὺς  
 ἐπὶ τῇ βύμῃ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἐπὶ τῇ φρονήσει,  
 ἀλλ' ὅλον τῶν νικούντων ἐστὶ τὸ βραδεῖον, καὶ, τὸ τού-  
 των οὐκ ἔλαττον, τὴν ἀπὸ τῆς νίκης ἡδονὴν ἀκέραιον τῇ  
 πόλει φυλάττουσιν. Οὐ γὰρ ἔστιν ὡςπερ ὁ τῶν χρημά-  
 των πλοῦτος καὶ τὸ τῶν σωματῶν πλήθος, ἢ τῆς ψυχῆς  
 φρόνησις· ἀλλ' ἔχεινα μὲν, ὅταν τις αὐτοῖς ἐν τοῖς πο-  
 λέμοις χρῆται συνεχῶς, δαπανᾶσθαι συμβαίνει καὶ ἀπο-  
 λίσπειν τοὺς ἔχοντας, αὐτὴ δὲ, ὅσπερ ἂν τις αὐτῆν ἀνα-

κινή, τοσούτω μᾶλλον αὐξῆσθαι πέφυκεν. Οὐκ ἐν τοῖς  
 πολέμοις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρήνῃ πολλὴν καὶ ἀναγ-  
 κάλων εὐροι τις ἂν τῆς ἀπάτης τὴν χρείαν, καὶ οὐ πρὸς  
 τὰ τῆς πόλεως πράγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν οἰκίᾳ πρὸς  
 γυναῖκα ἀνδρὶ, καὶ πρὸς ἀνδρα γυναίκα, καὶ πατρὶ πρὸς  
 υἱόν, καὶ πρὸς φίλον φίλῳ, ἤδη δὲ καὶ πρὸς πατέρα  
 πατρί. Καὶ γὰρ τῶν τοῦ Σαοὺλ χειρῶν ἢ τοῦ Σαοὺλ θυ-  
 γάτηρ οὐκ ἔσχευεν ἂν ἐτέρως ἐξελέσθαι τὸν ἀνδρα τὸν  
 αὐτῆς, ἀλλ' ἢ μετὰ τοῦ παραλογίσασθαι τὸν πατέρα.  
 Καὶ ὁ ταύτης δὲ ἀδελφός, τὸν ὑπ' ἐκείνης διασωθέντα  
 σῶσαι βουλόμενος κινδυνεύοντα πάλιν, τοῖς αὐτοῖς ὄπλοις  
 ἐχρησάτο ἢ, ὅσπερ καὶ ἡ γυνή.

Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Ἄλλ' οὐδὲν τούτων πρὸς ἐμὲ, φησὶν.  
 οὐδὲ γὰρ ἐχθρὸς ἐγὼ καὶ πολέμιος, οὐτε τῶν ἀδικεινῶν ἐπιχει-  
 ρούντων, ἀλλ' ἄπαν τούτων ἐν τῇ σῇ γὰρ γνώμῃ τὰ ἐμαυ-  
 τοῦ πάντα ἐπιτρέψας αἰεὶ ταύτῃ εἰκόμην, ἥπερ ἐκέλευσας.

Θ. ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΣ. Ἄλλ', ὦ θαυμάσιε καὶ ἀγα-  
 θοῦτατε, διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς φθάσας εἶπον, ὅτι  
 οὐκ ἐν πολέμῳ μόνον, οὐδ' ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς, ἀλλὰ  
 καὶ ἐν εἰρήνῃ καὶ ἐπὶ τοὺς φιλάτους χρῆσθαι ἢ ταύτῃ  
 καλόν. Ὅτι γὰρ οὐ τοῖς ἀπατῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς  
 ἀπατωμένοις τούτου χρῆσιμον, προσελθὼν τινι τῶν ἰατρῶν  
 ἐρώτησον, πῶς ἀπαλλάττουσι τῆς νόσου τοὺς κάμνοντας,  
 καὶ ἀκούσῃ παρ' αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἀρκούνται τῇ τέχνῃ  
 μόνη, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ τὴν ἀπάτην παραλαβόντες,  
 καὶ τὴν παρ' αὐτῆς βοήθειαν καταμιζάντες, οὕτως [370]  
 ἐπὶ τὴν ὑγίαιαν τοὺς ἀσθενοῦντας ἐπανήγαγον. Ὅταν  
 γὰρ τὸ δυσάρεστον τῶν ἀρρώστων καὶ τῆς νόσου δὲ  
 αὐτῆς τὸ δυστράπελον μὴ προσήται τὰς τῶν ἰατρῶν  
 συμβουλὰς, τότε τὸ τῆς ἀπάτης ὑποδοῦναι προσωπιῶν  
 ἀνάγκη, ἢ ὡςπερ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τῆν τῶν γενομένων ἰ  
 ἀλήθειαν κρύψαι δυναθῶσιν. Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἐγὼ σοι  
 διηγήσομαι ὅσλον ἓνα ἐκ πολλῶν, ὧν ἤκουσα κατασκευά-  
 ζειν ἰατρῶν παιδας. Ἐπίπεσέ ποτέ τινα πυρετὸς ἀθρόως  
 μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, καὶ ἡ φλόξ ἦρετο· καὶ  
 τὰ μὲν δυνάμενα σῆσαι τὸ πῦρ ἀπεστρέφετο ὁ νοσῶν,  
 ἐπεθύμει δὲ καὶ πολλὸς ἐνέκειτο, τοὺς εἰσόντας πρὸς  
 αὐτὸν ἀπαντας παρακαλῶν, ἀκρατον ὀρέξαι πολὺν, καὶ  
 παρασχεῖν ἐμφορηθῆναι τῆς ὀλθρῆς ταύτης ἐπιθυμίας.  
 Οὐ γὰρ τὸν πυρετὸν ἐκκαύσει μόνον ἐμελλεν, ἀλλὰ καὶ  
 παραπληξίᾳ παραδώσει τὸν δαίλιον, εἰ τις αὐτῷ πρὸς  
 ταύτην εἰξέ τὴν χάριν. Ἐνταῦθα τῆς τέχνης ἀπορου-  
 μένος καὶ οὐδεμίαν ἐχούσης μηχανῆν, ἀλλὰ παντελῶς  
 ἐκβεβλημένος, εἰσελθούσα τοσαύτην ἐπεδείξατο τὴν αὐ-  
 τῆς δύναμιν ἢ ἀπάτην, ὅταν αὐτίκα παρ' ἡμῶν ἀκούσῃ.  
 Ὁ γὰρ ἰατρὸς ἀρτι ἀπὸ τῆς καμίνου προελθὼν ἄγγος  
 ὀστράκου λαβῶν, καὶ βάψας οἴνῳ πολλῷ, εἶτα ἀνασπά-  
 σας κενὸν καὶ πλήσας ὕδατος, κελεῖται τὸ δωμάτιον ἐνθα  
 κατέκειτο ὁ νοσῶν συσκιάσαι παραπετάσματος πολλοῖς,  
 ἵνα μὴ τὸ φῶς ἐλέγξῃ τὸν ὄσλον, καὶ δίδωσιν ἐκπιεῖν ὡς  
 ἀκράτου πεπληρωμένον. Ὁ δὲ πρὶν εἰς τὰς χεῖρας λαβεῖν  
 ὑπὸ τῆς ὀσμῆς προσπεσούσης εὐθέως ἀπατηθεῖς οὐδὲ  
 πολυπραγμονεῖν ἠγέσχετο τὸ δοθῆναι, ἀλλὰ ταύτῃ πιθό-  
 μενος, καὶ τῷ σκότει ἀπλατεῖ, ὅπο τε τῆς ἐπιθυμίας ἐπι-  
 εῖγόμενος, ἔσπασε τὸ δοθῆναι ἢ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας,  
 καὶ ἐμφορηθεῖς ἀπεινάξατο τὸ πνίγος εὐθέως, καὶ τὸν  
 ἐπιλείμενον ἐφυγε κίνδυνον. Εἶδες τῆς ἀπάτης τὸ κέρδος;  
 Καὶ εἰ πάντας βουλοῖτο τις τῶν ἰατρῶν καταλέγειν τοὺς  
 ὄσλους, εἰς ἀπειρον ἐκπεσεῖται μῆκος ὁ λόγος. Οὐ μόνον  
 δὲ τοὺς τὰ σώματα θεραπεύοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῶν  
 ψυχικῶν νοσημάτων ἐπιμελομένους εὐροι τις ἂν συνεχῶς  
 τούτω κερχημένους τῷ φαρμάκῳ. Οὕτω τὰς πολλὰς μυ-  
 ριάδας ἐκείνας τῶν Ἰουδαίων ὁ μακάριος προσηγάγετο

<sup>a</sup> Aliquot mss. παύσαιντο.

<sup>b</sup> Sic Savil., Morel. et aliquot mss. Alii ἀλλὰ φρούδην τῆ. Alii  
 ἀλλὰ φρούδα τῆ.

<sup>c</sup> Duo mss. αὐτοὺς ἐλέγχωσιν.

<sup>d</sup> Ἔττον doest in Iribus mss. Infra Savil. et alii qui. am ta-  
 μείων. Paulo post aliquot mss. ἀφρῆσιν.

<sup>e</sup> Alii ἡττάσθαι. Mox βαλλομένους Savil. et omnes fere mss.  
 Morel. βουλομένους.

<sup>f</sup> Alii μόνη. Mox Savil. et maxima pars mss. ἀποφέρονται,  
 Morel. φέρονται.

<sup>g</sup> Sic Savil. et magna pars mss. Editti ἔχρητο.

<sup>h</sup> Alii χρῆσασθαι.

<sup>i</sup> Alii γινόμενους.

<sup>j</sup> Quatuor mss. ἔσπασε τοῦ δοθέντος. Alii ut in textu. Paulo  
 post εὐθέως doest in Morel., sed habetur in Savil. et in omni-  
 bus pene codd. Mox aliquot mss. ἔεργε.



— CHRYSOSTOMUS. Bono, inquam, animo esto; neque enim ad horum tantum rationem reddendam paratus sum, sed et in quibus nos culpa immunes dimisisti, in iis etiam pro virili mea defensionem parare conabor; ac si libet, ab iis ipsis ordiar. Siquidem absurdus admodumque ingratus essem, si exterorum opinionem curans, nihilque non agens ut ei accusandi finem faciant, virum mihi omnium amicissimum, qui tanta erga me usus sit verecundia, ut ne quidem de illata sibi, ut putat, injuria conqueri velit, imo etiam suis pothabitis de nostris insuper satagat, non possim flecere, meque apud illum de illata injuria purgare, quin etiam majore erga illum segnitie uti videar, quam ille sollicitudine erga me utitur. Qua igitur in re te læsimus, quandoquidem hinc constitutum apologiæ pelagus ingredi? an quia te circumvenimus, nostramque tibi mentem celavimus? Atqui illud cum pro tui decepti, tum pro eorum etiam, quibus te fallendo prodidimus, utilitate fecimus. Si itaque astutia semper mala, neque illa umquam vel ad quodlibet commodum uti liceat, paratus sum pœnas dare quascumque volueris: seu potius quia numquam ex me pœnas exigere sustinebis, eas ipsi nobismetipsis irrogabimus; quas solent iudices sonitibus, cum ab actoribus suis rei peracti fuerint. Sin vero astutia non semper noxia est, sed pro eorum qui illa utuntur animo seu mala seu bona efficitur, missam faciens eriminationem istam, qua te circumventum quereris, proba nos in malum astu usos esse: donec enim id abfuerit, non eriminari, sed laudare decipientem æquum fuerit apud eos saltem qui aliquam æqui bonique rationem habent. Tantum enim lucri habet opportuna bonoque animo parata fraus, ut multi sæpe, quod ea non usi sint, pœnas dederint. Ac si velis duces exercituum examinare ab orbe condito celebriores, illorum tropæa quam plurima dolo parta comperies, eosque majori laude celebratos, quam qui aperto Marte vicerunt. Nam hi quidem majori pecuniarum hominumque dispendio hostes superant, ita ut plerumque nihil commodi ex victoria referant, sed non minorem<sup>1</sup> victores quam victi tum exercitus tum ærarii jacturam faciant. Ad hæc vero non sinunt eos victi tota victoria gloria frui; etenim ipsis ejus pars non minima cedit, utpote qui animis victores, corporibus solum inferiores fuerint; ita ut, si potuissent confossi<sup>2</sup> non cadere, neque mors illos prostravisset, numquam avaritatem anni amisissent. Qui vero fraude vincere potuit, non calamitosos solum, sed etiam risu dignos efficit hostes. Non enim, ut illic, parem utrique fortitudinis, ita et hic ambo prudentiæ laudem referunt; sed integram victoribus victoriæ præmium cedit: quodque non minus est, victoriæ voluptatem civitati sinceram servant. Neque enim perinde se habent pecuniarum copia hominumque multitudo, atque animi prudentia; siquidem illa in usu bellico frequenti consumi solent, atque possessores suos deserere; hæc

vero quanto magis exerceas, tanto magis augetur. Neque solum in bellis, sed etiam pacis tempore, magnum necessariumque fraudis usum esse comperias, nec tantum ad civitatis negotia, sed et ad domestica, viro adversus uxorem, uxori adversus virum, patri in filium, amico in amicum, imo etiam filio in patrem. Neque enim alio modo potuit filia Saülis virum suum e manibus ejus erucere, quam patrem decipiendo (I. Reg. 19. 12). Ejusque frater jam ereptum a sorore, iterumque periclitantem servare cupiens, iisdem quibus uxor ejus usus est telis (Ibid. 20. 8).

Tum BASILIUS, Nihil hæc ad me, inquit, neque enim hostis sum vel inimicus, neque ex eorum numero, quibus ledendi animus est; contra vero tuæ semper sententiæ omnia mea commisi, cui semper, quando tu jussisti, obsequutus sum.

9. *Magna ex tempestiva fraude utilitas.* — CHRYSOSTOMUS. At, o vir admirande atque optime, ideo tibi jam antea dixi, non in bello tantum et contra hostes, sed etiam in pace et adversus amicissimos fraude uti interdum opus esse. Quod autem ea non modo decipientibus, sed etiam deceptis utilis sit, a quopiam medicorum sciscitare, quoniam illi modo ægros a morbo liberent; audiesque ipsos non arte tantum uti, sed et fallaciam interdum adhibere, atque ejus auxilio adhibito ægros sanitati restituere. Quando enim tum morbo laborantium morositas, tum morbi ipsius difficultas medicorum consilium non admittit, tunc fallaciæ personam induere coguntur, ut quemadmodum in scena rei veritatem obtegere possint. Atque hic, si placet, unum tibi ex multis dolum enarrabo, quem a medicis concinnatum audivi. Incidit quidam in febrim ardentem ac vehementissimam: æstus ingens erat, ac cuncta ea, quæ ignem extinguere poterant, respuebat ager. Cupiebat autem et apud omnes se adeuntes instabat, sibi merum large procurgerent, et exitiosam illam cupidinem implere procurarent. Quod sane non febrim modo inflammasset, sed miserum in furorem conjecisset, si quis tamen talem ipsi gratiam exhibuisset. Cum hic ars nihil proficeret, nullamque machinam excogitare posset, imo prorsus ea rejicienda videretur, ejus vices fallacia suscipiens vim tantam ostendit, quantam mox audies. Etenim medicus vas testaceum recens e fornace eductum vino permulto immersit: abstractum hinc vacuum cum aqua replevisset, jubet ægrotantis cubiculum velis multis obumbrari, ne lux dolum proderet; et ægro vas quasi mero plenum propinat: quo vix manibus apprehenso ægrotus vini odore statim deceptus, quod oblatum fuerat non curavit examinandum, sed odore illectus ac tenebris delusus, urgente etiam cupidine, multa cum aviditate hausit; ac satiatus suffocationem statim<sup>1</sup> excussit, et imminens periculum effugit. Viden<sup>2</sup> fallaciæ lucrum? Quod si quis omnes medicorum dolos recensere velit, oratio sane longior, quam par sit, evadet. Nec solum ii, qui corpora curant, sed etiam ii, qui animæ morbis curandis vacant, hoc frequenter remedio uti compe-

<sup>1</sup> Deest, *minorem*, in tribus Mss.

<sup>2</sup> Sic Savil. et omnes fere Mss.; Morel. habet, *volentes*.

<sup>1</sup> In Morel. deest, *statim*; sed habetur in Savil. et in omnibus pene cœdibus.

riuntur. Sic beatus Paulus (*Act. 21. 26*) multas illas Judæorum myriadas attraxit (*Id. 16. 5*): hoc item consilio Timotheum circumcidit ille, qui Galatis (*Gal. 5. 2*) scribebat<sup>1</sup> nihil profuturum Christum iis qui circumciduntur. Ideo legi se subdidit is, qui justitiam ex lege post fidem in Christum detrimentum putabat (*Philipp. 3. 7*). Fraudis quippe magna vis, dum ne doloso consilio offeratur. Imo vero hæc minime fraus appellanda est, sed œconomia, sapientia et ars quædam, quæ possit multos exitus in rebus arduis reperire, animæque delicta emendare. Neque enim Phineem homicidam dixim (*Num. 25. 7*), quod plaga una duos occiderit: quemadmodum neque Heliam (*4. Reg. 1. 9-12*) ob illos centum milites eorumque duces, ac magnum illum sanguinis torrentem, quem ex eorum qui dæmonum sacrificuli erant cæde manare

<sup>1</sup> Sic Savil. et aliquot Mss. In B. *communitur*.

fecit (*3. Reg. 18. 34*). Nam si hoc concederemus, et si res ipsas nudas, non expenso auctorum consilio, expendere quis voluerit, Alraham occisi nati damnare quivis poterit (*Gen. 22. 3; 27. 19*); nepotem item et abnepotem ejus maleficii et doli accusare (*Exod. 11. 2*): sic enim ille primogenituram obtinuit; hic vero Ægyptiorum divitiis in Israelitarum exercitus transtulit. At non ita se res habet, non ita sane: apage tantam audaciam. Non modo enim illos culpa vacare dicimus, sed etiam eo nomine miramur; quandoquidem ipse Deus illos ideo laudavit. Namque ille fallax jure dicatur, qui id inique aggreditur, non autem qui sano id consilio facit<sup>1</sup>. Sæpeque contingit ut fallere sit opus, ut per hujusmodi artem magna utilitas importetur. Qui autem recta via incedit, ei quem fallere noluit magna sæpe mala intulit.

<sup>1</sup> Hæc, non autem qui sano id consilio facit, desunt in maxima Mss. parte, sed habentur in Savil. et Morel.

## LIBER SECUNDUS.

### HÆC INSUNT LIBRO SECUNDO:

- I. sacerdotium grande esse signum charitatis erga Christum.
- II. Hoc ministerium aliis antecellere.
- III. Magnum et admirandum animum requirere.
- IV. Rem esse plenam difficultatum ac periculorum.
- V. Nos propter caritatem in Christum rem istam fugisse.
- VI. Demonstratio virtutis Basilii, ac vehementis ejus caritatis.
- VII. Quod non in contumeliam eorum, qui nos elegerant, ordinationem effugerimus.
- VIII. Quod etiam fugiendo a vituperatione illos eruerimus.

Quod igitur ex æquo et bono fraudis vi uti liceat, imo potius quod eam non fraudem, sed admirandam œconomiam appellare oporteat, pluribus poterat comprobari. Quia vero quæ superius dicta sunt ad id demonstrandum sufficiunt, grave molestumque putarim supervacaneam prolixamque ea de re orationem texere. Tuum de reliquo erit ostendere, num ex commodo tuo fraus ea a nobis adhibita sit. Tum BASILIUS: Eo quod, inquit, nobis lucrum ex tali vel œconomia vel sapientia, et quomodo eam appellare libeat, ut persuasum nobis sit nos a te non fuisse deceptos?

1. *Sacerdotium grande esse signum caritatis erga Christum.* — JOANNES<sup>1</sup>. Ecquid, inquam, hoc lucro majus fuerit, quam si hæc agamus, quæ dilectionis erga Christum argumenta esse dixit ipse Christus, qui apostolorum coryphæum sic alloquitur, *Petre*, inquit, *amas me* (*Joan. 21. 15*)? id illo confitente, adjungit: *Si amas me, pasce oves meas*. Interrogat discipulum Magister, num diligatur ab eo, non ut ediscat: quomodo enim ediscat cum omnium corda norit? sed ut nos doceret, quantum cordi sibi esset hujusmodi gregis præfectura. Id cum palam sit, illud item manifestum erit, magnam fore mercedem laboranti in iis, quæ magno apud Christum in pretio

<sup>1</sup> In aliquot codicibus hic inseritur, *Joannes*, supple, *Chrysostomus*, quæ est altera colloquii persona. In aliis secus.

sunt. Nam si, cum quosdam videmus famulorum vel pecorum<sup>1</sup> nostrorum curam habere, sollicitudinem illam pro argumento amoris erga nos habemus, etiamsi illa omnia pecuniæ pretio emantur: qui non pecunia aut alio quopiam simili, sed propria morte hunc gregem emit, et pro ovilis pretio sanguinem dedit, quanto præmio pastores ejus remunerabit? Quamobrem cum dixisset discipulus, *Tu scis, Domine, quia amo te*, et dilectum ipsum in dilectionis testem vocasset: non hic stetit Servator, sed dilectionis argumentum adjecit. Non enim quantum Petrus se diligeret ostendere tunc volebat: nam id nobis ex multis argumentis jam palam erat; sed quantum ipse Ecclesiam diligeret suam, et Petrum et nos omnes edoceri voluit, ut magnam et nos hac in re sollicitudinem exhiberemus (*Rom. 8. 32*). Cur enim Deus Filio suo unigenito non pepercit, sed quem unicuique habebat tradidit (*Joan. 3. 16*)? Ut eos qui inimico erga se animo essent sibi reconciliaret, et peculiarem sibi populum faceret. Cur sanguinem effudit? Ut has emeret oves, quas Petro et successoribus ejus tradidit (*Tit. 2. 14*). Jure<sup>2</sup> ergo dicebat Christus, *Quisnam est fidelis servus et prudens, quem constituet dominus ejus super donum suam* (*Matth. 24. 45*)? Rursum verba dubitantis sunt, etsi qui loquitur nihil dubitans ea proferat: sed quemadmodum cum Petrum interrogaret num se diligeret, non ideo sciscitabatur quod vellet discipuli amorem explorare, sed ut proprii amoris magnitudinem declararet; ita et nunc cum dicit, *Quisnam est fidelis servus et prudens?* non hoc ait, quod ei ignotus sit fidelis ac prudens servus, sed quod ostendere velit, quam rari sint hujusmodi servi, et quanta sit illius magistratus amplitudo. Vide itaque quantum sit præmium: *Super omnia*, inquit, *bona sua constituet eum*.

<sup>1</sup> Sic Savil. et plurimi Mss. In Morel. c. aliis, *famulorum et propinquorum*, legitur.

<sup>2</sup> Aliquot Mss., *jure ac juste*.

Παῦλος. Μετὰ ταύτης τῆς προαιρέσεως τὸν Τιμόθεον περιέτεμεν ὁ Γαλάταις ἐπιστέλλων α, ὅτι Χριστὸς οὐδὲν ὠφέλησει τοὺς περιτεμενομένους. Διὰ τοῦτο ὑπὸ νόμον ἐγένετο ὁ ζημιᾶν ἠγούμενος μετὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου δικαιοσύνην. Πολλὴ γὰρ ἡ τῆς ἀπάτης ἰσχὺς· μόνον μὴ μετὰ δολερᾶς προσαγέσθω β τῆς προαιρέσεως. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀπάτην τὸ τοιοῦτο δεῖ καλεῖν, ἀλλ' οἰκονομίαν τινὰ καὶ σοφίαν καὶ τέχνην ἱκανὴν πολλοὺς πόρους ἐν τοῖς ἀπόροις εὐρεῖν, καὶ πλημμελείας ἐπανορθῶσαι ψυχῆς. Οὐδὲ γὰρ τὸν Φινεὲς ἀνδροφόνον εἴπομι· ἂν ἔγωγε, καίτοι γε μὴ πληγῆ δύο σώματα ἀνείλεν· ὥσπερ οὐδὲ τὸν Ἥλιαν μετὰ τοὺς ἑκατὸν στρατιώτας, καὶ τοὺς τούτων ἡγεμόνας, καὶ τὸν πολὺν τῶν αἰμάτων χειμάρρουν, ὃν ἐκ τῆς τῶν ἱερωμένων τοῖς δαίμοσιν ἐποίησε βεῦσαι σφαγῆς. Εἰ γὰρ τοῦτο

συγχαρῆσαιμεν, καὶ τὰ πράγματα τῆς τῶν πεποικηκότων προαιρέσεώς τις γυμνώσας ἐξετάζοι καθ' ἑαυτὰ, [571] καὶ τὸν Ἀβραὰμ παιδοκτονίας ὁ βουλόμενος κρινεῖ, καὶ τὸν ἔγγονον τὸν ἐκείνου καὶ τὸν ἀπόγονον κακουργίας καὶ δόλου γράφεται. Οὕτω γὰρ ὁ μὲν τῶν τῆς φύσεως ἐκράττησε πρεσβείων, ὁ δὲ τὸν τῶν Αἰγυπτίων πλοῦτον εἰς τὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν μετέηνεγκε στρατόν. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· ἀπαγε τῆς τόλμης. Οὐ γὰρ μόνον αὐτοὺς αἰτίας ἀφίεμεν, ἀλλὰ καὶ θαυμάζομεν διὰ ταῦτα, ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς αὐτοὺς διὰ ταῦτα ἐπήνεσεν. Καὶ γὰρ ἀπατεῖον ἐκείνος ἂν εἴη καλεῖσθαι δίκαιος ὁ τῆ πράγματι κεκρημένος ἀδίκως, οὐχ ὁ μεθ' ὑγιούς γνώμης τοῦτο ποιῶν c. Καὶ πολλάκις ἀπατῆσαι δέον, καὶ τὰ μέγιστα διὰ ταύτης ὠφελῆσαι τῆς τέχνης, ὁ δὲ ἐξ εὐθείας προσερχοίς κατὰ μεγάλα τὸν οὐκ ἀπατηθέντα ἐργάσατο.

\* Savil. et aliquot mss. ἐπιστέλλον, alii ἀπειλῶν.  
 b Savil. et aliqui codd. προσαγέσθω, alii προαγέσθω.

c Hæc, οὐχ ὁ μεθ' ὑγιούς γνώμης τοῦτο ποιῶν, (desunt in maxima mss. parte, sed habentur in Savil. et Morel.

## ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

### ΤΑΥΤΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ Τῷ ΔΕΥΤΕΡῳ ΛΟΓῳ.

- α. Ὅτι μέρμερον ἢ ἱερουργία ταμῆριον τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης.
- β. Ὅτι ἡ ταύτης ὑπερβολὴ μείζων εἶναι.
- γ. Ὅτι μαγίης εἶναι ψυχῆς καὶ θαυμαστῆς.
- δ. Ὅτι πολλῆς τὸ πρᾶγμα δυσκολίας γίμει καὶ κινδύνου.
- ε. Ὅτι τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης εἰμὲν τὸ πρᾶγμα ἰσόγυμον.
- ς. Ἀπεδίειξεν τῆς ἀρετῆς τοῦ Βασιλείου, καὶ τῆς ἀγάπης τῆς σφοδρᾶς.
- ζ. Ὅτι οὐκ ἔβρισκε ἰδιόμοτον τοῦ; φηροσαμῆνους ἰσόγυμον τὴν χειροτονίαν.
- η. Ὅτι καὶ μέρμερος αὐτοῦς ἀπηλλάξαν διὰ τῆς φοβῆς.

Ὅτι μὲν οὖν ἔστι καὶ ἐπὶ καλῶ τῆ τῆς ἀπάτης κερῆσθαι δυνάμει, μᾶλλον δὲ ὅτι μὴδὲ ἀπάτην δεῖ τὸ τοιοῦτο καλεῖν, ἀλλ' οἰκονομίαν τινὰ θαυμαστὴν, ἐνήν μὲν καὶ πλεονα λέγειν· ἐπειδὴ δὲ καὶ τὰ εἰρημένα πρὸς ἀποδείξιν ἱκανὰ γέγονε, φορτικὸν καὶ ἐπαχθὲς περιττὸν τῷ λόγῳ προστιθέναι μῆκος. Σὺν δὲ ἂν εἴη δεικνύναι λοιπὸν εἰ μὴ τῷ πράγματι τούτῳ πρὸς τὸ κέρδος ἐκρημέθη τὸ σὺν. Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Καὶ ποῖον ἡμῖν κέρδος, φησὶν, ἐκ ταύτης γέγονε τῆς οἰκονομίας, ἢ σοφίας, ἢ ὅπως ἂν αὐτὴν χαίρης καλῶν, ἵνα πεισθῶμεν ὅτι οὐκ ἠπατήμεθα παρὰ σοῦ;

α. ἸΩΑΝΝΗΣ. Καὶ τί τούτου τοῦ κέρδους, ἔφη, ἂν γένοιτο μείζον, ἢ τὸ ταῦτα φαίνεσθαι πρᾶττοντας, ἅπερ δεῖγματα τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης αὐτὸς ἐζητεῖν εἶναι ὁ Χριστός; Πρὸς γὰρ τὸν κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων διαλεγόμενος, Πέτρε, φησὶν, φιλεῖς με; τοῦτο δὲ ὁμολογήσαντος, ἐπιλέγει, *Εἰ φιλεῖς με, ποίωυς τὴν πρόβατόν μου*. Ἐρωτᾷ τὸν μαθητὴν ὁ διδάσκαλος; εἰ φιλοῖτο παρ' αὐτοῦ, οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθῃ (πῶς γὰρ ὁ τὰς ἀπάντων ἐμβατεύων καρδίας), ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς διδάξῃ, ὅσον αὐτῷ μέλει τῆς τῶν ποιμνῶν ἐπιστάσις τούτων. Τούτου δὲ ὄντος δήλου, κάκεινο ὁμοίως ἔσται φανερόν, ὅτι πολὺς καὶ ἄρατος ἀποκαίεται μισθὸς τῆ περὶ ταῦτα πονουμένη [572] & πολλοῦ τιμᾶται ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ ἡμεῖς, ὅταν ἴδωμεν τῶν οἰκετῶν ἢ τῶν ὁρμημάτων \* τῶν ἡμετέρων ἐπιμελομένους τινὰς, τῆς

περὶ ἡμῶν ἀγάπης τὴν εἰς ἐκεῖνα σπουδὴν τιθέμεθα σημεῖον, καίτοι γε ταῦτα πάντα χρημάτων ἐστὶν ὠνητὰ, ὁ μὴ χρημάτων, μὴδὲ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου, ἀλλ' ἰδίῳ θανάτῳ τὸ ποίμνιον πριάμενος τοῦτο, καὶ τιμὴν τῆς ἀγέλης τὸ αἷμα δοῦς τῷ ἑαυτοῦ, πόση τοὺς ποιμαίνοντας αὐτὴν ἀμείψεται δωρεᾶ; Διὰ τοῦτο τοῦτο εἰπόντος τοῦ μαθητοῦ, *Σὺ οἶδας, Κύριε, ὅτι φιλοῦ σε*, καὶ μάρτυρα τῆς ἀγάπης αὐτὸν τὸν ἀγαπώμενον καλέσαντος, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου ἢ ὁ Σωτὴρ, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς ἀγάπης προσέθηκε σημεῖον. Οὐ γὰρ ὅσον ὁ Πέτρος αὐτὸν ἐφίλει, τότε ἐπιδείξει ἐθούλετο· καὶ γὰρ ἐκ πολλῶν τούτου ἡδὴ ἡμῖν γέγονε ὅηλον· ἀλλ' ὅσον αὐτὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἀγαπᾷ τὴν ἑαυτοῦ, καὶ Πέτρος καὶ πάντας ἡμᾶς μαθεῖν ἠθέλησεν, ἵνα πολλὴν καὶ ἡμεῖς περὶ ταῦτα εἰσφερούμεν τὴν σπουδὴν. Διὰ τί γὰρ Ἰησοῦ καὶ μονογενοῦς οὐκ ἐφείσατο ὁ Θεός, ἀλλ' ὄν μόνον εἶχεν ἐξέδωκεν; Ἴνα τοῦ ἐχωρωδῶς πρὸς αὐτὸν διακειμένους ἑαυτῷ καταλλάξῃ, καὶ ποιήσῃ λαὸν περιούσιον. Διὰ τί καὶ τὸ αἷμα ἐξέχευεν; Ἴνα τὰ πρόβατα κτήσῃται ταῦτα, & τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς μετ' ἐκείνου ἐνεχέρισεν. Εἰκότως ἄρα d ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει e ὁ κύριος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ;* Πάλιν τὰ μὲν ῥήματα ἀπορῶντος, ὁ δὲ φθειγγόμενος αὐτὰ οὐκ ἀπορῶν ἐφθέγγετο· ἀλλ' ὥσπερ τὸν Πέτρον ἐρωτῶν, εἰ φιλοῖτο, οὐ μαθεῖν δεόμενος τοῦ μαθητοῦ τὸν πῶθον ἠρώτα, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος τῆς οικείας ἀγάπης τὴν ὑπερβολὴν· οὕτω καὶ νῦν λέγων· *Τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος;* οὐ τὸν πιστὸν καὶ φρόνιμον ἀγνοῶν ἔλεγεν, ἀλλὰ παραστήσαι θέλων τὸ τοῦ πράγματος σπάνιον, καὶ τῆς ἀρχῆς ταύτης τὸ μέγεθος. Ὅρα γοῦν καὶ τὸ ἔπαθλον ὅσον· *Ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν, φησὶν*

b Savil. et quidam mss. μέχρι τούτου, al. μ. κούτων.  
 c Alii περὶ αὐτὰ. Infra Morel. ἵνα τοὺς ἐχθρῶν, Savil. et alii ut in textu.  
 d Aliquot mss. εἰκότως ἄρα καὶ δικαίως.  
 e Sic Savil. et tres mss. Vulg. κατεστήσεν. Edit.

\* Sic Savil. et plurimi mss. In Morel. et aliis τῶν οἰκετῶν ἢ τῶν οικείων.

β'. Ἐτι οὖν ἀμφισθητήσεις ἡμῖν τοῦ μὴ καλῶς ἰπα-  
 τῆσθαι, πᾶσι μέλλων ἐπιστήσεσθαι τοῦ Θεοῦ τοῖς ὑπάρ-  
 χουσι, καὶ ταῦτα πράττων, & καὶ τὸν Πέτρον ποιῶντα  
 ἐφῆσε δυνήσεσθαι καὶ τῶν ἀποστόλων ὑπερακοντίζαι  
 τοὺς λοιποὺς. Πέτρος γὰρ, φησὶ, *φιλεῖς με πλείον τού-  
 των; Ποίμηνε τὰ πρόβατά μου.* Καίτοι γ' ἐνῆν εἰπεῖν  
 πρὸς αὐτὸν, εἰ φιλεῖς με, νηστεῖαν ἄσκει, χαμμευλίαν,  
 ἀγρυπνίας συντόνους, προῖστασο τῶν ἀδικουμένων, γίνου  
 ὄρραφοὺς ὡς πατήρ, καὶ ἀντὶ ἀνόρης τῇ μητρὶ αὐτῶν.  
 Νῦν δὲ πάντα ταῦτα ἀφέεις, τί φησι; *Ποίμηνε τὰ πρό-  
 βατά μου.* Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, & προσείπον, καὶ τῶν ἀρχο-  
 μένων πολλοὶ δύνανται ἀν' ἐπιτελεῖν βραδίως, οὐκ ἄνδρες  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες· ὅταν δὲ Ἐκκλησίας προστήναι  
 δεῖη, καὶ ψυχῶν ἐπιμέλειαν πιστευθῆναι τοσοῦτων, πᾶσα  
 μὲν ἡ γυναικεία φύσις παραχωρεῖται τῷ μεγέθει τοῦ  
 πράγματος, καὶ ἀνδρῶν δὲ τὸ πλέον ἀγέσθωσαν δὲ εἰς  
 μέσον οἱ πολλῶ τῷ μέτρῳ πλεονεκτοῦντες ἀπάντων, καὶ  
 τοσοῦτον ὑψηλότεροι τῶν ἄλλων κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς δυ-  
 ντες ἀρστήν, ὅσον τοῦ παντὸς ἔθνους Ἑβραίων κατὰ τὸ  
 τοῦ σώματος μέγεθος ὁ Σαοὺλ, μᾶλλον δὲ καὶ [373] πολ-  
 λῶ πλέον. Μὴ γάρ μοι μόνον ὑπερβολῆς ἐνταῦθα ζητεῖ-  
 σθαι μέτρον· ἀλλ' ὅση πρὸς τὰ ἄλλα τῶν λογικῶν ἀν-  
 θρώπων ἡ διαφορά, τοσοῦτον τοῦ ποιμένου· καὶ τῶν ποι-  
 μαινομένων ἔστω τὸ μέτρον, ἵνα μὴ καὶ πλέον τι εἴπω·  
 καὶ γὰρ περὶ πολλῶν μεζίζων ὁ κίνδυνος. Ὁ μὲν πρό-  
 βατὰ ἀπολλύς, ἢ λύκων ἀρπαζάντων, ἢ λησῶν ἐπιστάν-  
 των, ἢ λοιμοῦ τινος, ἢ καὶ ἄλλου συμπτώματος ἐπιπε-  
 σόντος, τύχοι μὲν ἄν τινος καὶ συγγνώμης παρὰ τοῦ  
 κυρίου τῆς ποιμνῆς· εἰ δὲ καὶ δικὴν ἀπαιτοῖτο, μέχρι  
 τῶν χρημάτων ἡ ζημία· ὁ δὲ ἀνθρώπου πιστευθεὶς, τὸ  
 λογικὸν τοῦ Χριστοῦ ποιμῖνον, πρῶτον μὲν οὐκ εἰς χρή-  
 ματα, ἀλλ' εἰς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τὴν ζημίαν ὑφίσταται  
 ὑπὲρ τῆς τῶν προβάτων ἀπωλείας· ἔπειτα καὶ τὸν ἀγῶ-  
 να πολλῶ μεζίζονα καὶ χαλεπώτερον ἔχει. Οὐ γὰρ αὐτῷ  
 πρὸς λύκους ἢ μάχη, οὐδὲ ὑπὲρ ληστῶν δέδοικεν, οὐδὲ  
 ἵνα λοιμὸν ἀπελάσῃ τῆς ποιμνῆς φροντίζει· ἀλλὰ πρὸς  
 εἶνας ὁ πόλεμος, καὶ μετὰ τίνων ἡ πάλη; Ἄκουε τοῦ  
 μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη*  
*πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς*  
*τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκο-*  
*τους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς*  
*πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.* Εἶδες πολεμίων πλῆθος  
 δεινὸν, καὶ φάλαγγας ἀγρίας, οὐ σιδήρῳ πεφραγμένας,  
 ἀλλ' ἀντὶ πάσης πανοπλίας ἀρκουμένας τῇ φύσει; Βού-  
 λει καὶ ἕτερον στρατόπεδον ἰδεῖν ἀπηνές καὶ ὥμον ταύτη  
 προσεδρεῦον τῇ ποιμνῇ; καὶ οὗτο ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἔψαι  
 περὶωπῆς. Ὁ γὰρ περὶ ἐκείνων ἡμῖν διαλεχθεὶς, οὗτος  
 καὶ τούτους ἡμῖν ὑποδείκνυσι τοὺς ἐχθρούς, ὧδέ πως  
 λέγων· *Φανερά ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκός, αἵτινά ἐστι,*  
*πορνεία, μοιχεία, ἀκαθαρσία, ἀσεβεία, εἰδωλολα-*  
*τρεία, φαρμακεία, ἐχθραὶ, εἰρεις, ζῆλοι, θυμοὶ, ἐρι-*  
*θεῖαι, καταλαλαίαι, ψιθυρισμοὶ, φυσιώσεις, ἀκατα-*  
*στασίαι, καὶ ἕτερα τούτων πλείονα·* οὐ γὰρ πάντα κατε-  
 λέεξεν. ἀλλ' ἐκ τούτων ἀφήκων εἰδέναι καὶ τὰ λοιπὰ. Καὶ  
 ἐπὶ μὲν τοῦ ποιμένου τὸν ἀλόγων οἱ βουλόμενοι δια-  
 φθεῖραι τὴν ποιμνῆν, ὅταν ἴδωσι τὸν ἐφειστώτα φεύγον-  
 τα, τὴν πρὸς ἐκεῖνον μάχην ἀφέντες, ἀρκοῦνται τῇ τῶν  
 θρεμμάτων ἀρπαγῇ· ἐνταῦθα δὲ, κἂν ἅπασαν λάθωσι τὴν  
 ποιμνῆν, οὐδ' οὕτω τοῦ ποιμένου ἀφίστανται, ἀλλὰ μᾶλ-  
 λον ἐφεισθήσασιν, καὶ πλέον θρασύνονται· καὶ οὐ πρότερον  
 παύονται, ἕως ἂν ἡ καταβάλωσιν ἐκεῖνον, ἢ νικηθῶσιν  
 αὐτοί. Πρὸς δὲ τούτοις τὰ μὲν τῶν προβάτων νοσημάτα

καθέστηκε φανερά, κἂν λιμὸς ᾖ, κἂν λοιμός, κἂν τραῦ-  
 μα, κἂν ὀτιδιηποτοῦν ἕτερον ἢ τὸ λοιπὸν· οὐ μικρὸν· δὲ  
 τοῦτο δύνανται ἀν' πρὸς τὴν τῶν ἐνοχλοῦντων ἀπαλλαγῆναι.  
 Ἔστι δὲ τὶ καὶ ἕτερον τούτου μεζίζον, τὸ ποιῶν ταχεῖαν  
 τῆς ἀβρωστίας ἐκείνης τὴν λύσιν. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶ;  
 Μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας καταναγκάζουσι τὰ πρόβατα  
 οἱ ποιμένες δέχεσθαι τὴν ἰατρῆαν, ὅταν ἐκόντα μὴ ὑπο-  
 μένη. Καὶ γὰρ δεῖσαι εὐκολον, ὅταν καῦσαι δεῖη, καὶ τέ-  
 μιν καὶ φυλάξαι ἐνδον ἐπὶ χρόνον πολὺν, ἤνικα ἂν τοῦτο  
 συμφέρη, καὶ ἐτέραν δὲ ἀνθ' ἐτέρας προσπαγεῖν τρο-  
 φὴν, καὶ ἀποκωλύσαι ναμάτων, καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα,  
 ὅσαπερ ἂν δοκιμάσῃ πρὸς τὴν ἐκείνων ὑγίαιαν συμβάλ-  
 λεσθαι β, μετὰ πολλῆς ἀγους τῆς εὐκολίας.

[374] γ'. Τὰς δὲ τῶν ἀνθρώπων ἀβρωστίας πρῶτον  
 μὲν οὐκ ἔστιν ἀνθρώπων βραδίον ἰδεῖν· *Οὐδεὶς γάρ οἶ-  
 δεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα*  
*τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ.* Πῶς οὖν τις προσπαγεῖ  
 τῆς νόσου τὸ φάρμακον, ἢς τὸν τρόπον οὐκ οἶδε, πάλαι-  
 κος δὲ μὴδὲ εἰ τυγχάνοι νοσῶν δυνάμενος συνιδεῖν; Ἐπει-  
 δὴν δὲ καὶ καταφανῆς γένηται, τότε πλείονα αὐτῷ παρ-  
 ἔχει τὴν δυσκολίαν c. Οὐ γὰρ ἐστὶ μετὰ τοσαύτης ἐξου-  
 σίας ἅπαντας θεραπεύειν ἀνθρώπους, μεθ' ὅσης τὸ πρό-  
 βετον ὁ ποιμὴν. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ ἐνταῦθα καὶ δεῖσαι,  
 καὶ τροφῆς ἀπειρῆσαι, καὶ καῦσαι, καὶ τεμεῖν· ἀλλ' ἡ ἐξ-  
 ουσία τοῦ δεξασθαι τὴν ἰατρῆαν οὐκ ἐν τῷ προσάγοντι  
 τὸ φάρμακον, ἀλλ' ἐν τῷ d ἀμύνοντι κεῖται. Τοῦτο γάρ  
 καὶ ὁ θαυμαστός ἐκεῖνος ἀνὴρ συνιδῶν, Κορινθίους ἐλε-  
 γεν· *Οὐ γὰρ κυριεύομεν ὁ ὡμῶν τῆς πίστεως, ἀλλὰ*  
*συνεργοὶ ἐσμεν τῆς χάριτος ὡμῶν.* Μάλιστα μὲν γὰρ  
 ἀπάντων Χριστιανοὺς οὐκ ἐφείσται πρὸς βίαν ἐπανορθοῦν  
 τὰ τῶν ἀμαρτανόντων πταίσματα. Ἄλλ' οἱ μὲν ἐξωθεν  
 δικασαὶ τοὺς κακούργους ὅταν ὑπὸ τοῖς νόμοις λάθωσι,  
 πολλὴν ἐπιδείκνυνται τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἄκοντας τοῖς  
 τρόποις κωλύουσι χρῆσθαι τοῖς αὐτῶν ἐνταῦθα δὲ οὐ  
 βιαζόμενον, ἀλλὰ πείθοντα δεῖ ποιεῖν ἀμείνω τὸν τοῦ οἰ-  
 οῦτον. Οὗτε γὰρ ἡμῖν ἐξουσία τοσαύτη παρὰ τῶν νόμων  
 δέδοται πρὸς τὸ κωλύειν τοὺς ἀμαρτανόντας, οὔτε, εἰ  
 καὶ ἔδωκαν, εἴγομεν ὅπου χρῆσόμεθα f τῇ δυνάμει, οὐ  
 τοὺς ἀνάγκη τῆς κακίας, ἀλλὰ τοὺς προαιρέσει ταύτης  
 ἀπεχρμένους g στεφανοῦντος τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο πολλῆς  
 χρεῖα τῆς μηχανῆς, ἵνα πειθῶσιν h ἐκόντες ἑαυτοῦς  
 ὑπέχειν ταῖς παρὰ τῶν ἱερῶν θεραπεῖαις οἱ κἀμνοντες,  
 καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ χάριν εἰδῶσι τῆς ἰα-  
 τρείας αὐτοῖς. Ἄν τε γὰρ ποτε σκιρτήσῃ θεθεὶς (κύριος  
 γὰρ ἐστὶ τοῦτου), χεῖρον εἰργάσατο τὸ δεινόν· ἂν τε  
 τοὺς σιδήρου δίκην τέμνοντας λόγους παραπέμψηται,  
 προσέθηκε διὰ τῆς καταφρονήσεως τραῦμα ἕτερον, καὶ  
 γέγονεν ἡ τῆς θεραπείας πρόφασις νόσου χαλεπωτέρας  
 ὑπόθεσις. Ὁ γὰρ καταναγκάζων καὶ ἄκοντα θεραπεύσαι  
 δυνάμενος οὐκ ἔστι.

δ. Τί οὖν ἂν τις ποιήσειε; Καὶ γὰρ, ἂν πράότερον  
 προσενηχθῆς, τῷ πολλῆς ἀποτομίας δεομένῳ, καὶ μὴ δῶς  
 βαθεῖαν τὴν πληγὴν i τῷ τοιαύτης χρεῖαν ἔχοντι, τὸ μὲν  
 περιέκοφας, τὸ δὲ ἀφήκας τοῦ τραύματος· κἂν ἀφειδῶς

a Unus cod. διττὸν δὲ τὸ λοιπὸν· ἕτερον οὐ μικρὸν

b Alii συμβαλλέσθαι.

c Savil. δυσχέρειαν.

d Sic Savil. et omnes fere mss. Edit. Morel. ἀλλ' ἢ ἐν τῷ.

e Sic Savil. et omnes mss. Morel. vero οὐχ ὅτι κυρ. Intra

Savil. et maxima pars mss. ἀφείσται, aliis ἐφίεται.

f Alii ὅποι καὶ χρῆσόμεθα, alii ὅπου καὶ χρ. In aliis kai deest.

g Ἀπεχομένους iterum legebatur supra post κακίας, sed re-

dundanter, ut nobis visum est. Edit.

h Quidam mss. πείσωσιν. Paulo post Morel. ἂν τε γὰρ τις

σκιρτήσῃ θεθεὶς, κύριος δὲ ἐστὶ τοῦτου. Savil. et aliquot mss.

ἂν τε γὰρ ποτε σκιρτήσῃ θεθεὶς, κύριος γὰρ ἐστὶ.

i Sav. et quidam mss. τὴν τομῆν. Alii cum Mor. τὴν πληγὴν.

2. *Hoc ministerium alius antecellere.*—Etiamne igitur nunc nobiscum contendes quasi te male in fraudem injecerimus, cum omnibus Dei bonis præficiendus sis, illa agens, quæ agenti Petro potentiam indidit, cæterisque apostolis longe anteposuit. Nam, *Petre*, inquit, *amas me plus his? Pasce oves meas.* At, ut poterat sic eum alloqui: Si amas me, jejunia exerce, humi cuba, vigiliis cole, injuria affectis patrocinare, esto pupillis quasi pater, et matri eorum quasi maritus. Nunc vero his prætermisiss omnibus, quid ait? *Pasce oves meas.* Illa enim quæ supra dixi ex subditis multi facile præstare possint, non viri solum, sed etiam mulieres: at cum de Ecclesiæ præfectura deque concedenda tot animarum cura agitur, recedat a magnitudine tanti negotii totus feminibus sexus, imo etiam virorum pars maxima; agantur in medium qui magno intervallo cæteris omnibus antecellunt, et qui secundum animi virtutem cæteris tanto sublimiores sunt, quanto universa Hebræorum gente S. ul secundum corporis proceritatem (1. Reg. 10. 23); imo et longe majori spatio. Ne mihi enim hic humerorum proceritatis mensura quæretur: sed quanta est inter bruta et rationabiles homines differentia, tantum inter pastorem et eos qui pascuntur sit interval- lum, ne quid amplius dicam: nam de multo majoribus periculum est. Siquidem qui oves perdidit, aut lupis rapien- tibus, aut furibus instantibus, aut peste quadam, aut alio contingente casu, aliquam fortasse veniam a domino gregis impetraverit; sin pœnas ille exigat, pecunia tantum muletabitur: at ille cui homines, rationabilis Christi grex, concrediti sunt, primo quidem pro ovium pernicie non pecuniarum, sed animæ suæ jacturam facit: deinde multo majus gra- viusque certamen habet. Non cum lupis ipsi pugna- est, nec de furibus metuit, neque ut pestem abigat a grege sollicitus est; sed quibuscum bellum sit, et adversum quos lucta ineunda, audi beatum Pau- lum dicentem: *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus, adversus spiritualia nequitiae in celestibus* (Ephes. 6. 12). Vidistin' inimicorum multitudinem ingentem, phalanges feroces non ferro munitas, sed quibus sufficit ad omnienam armaturam ipsa natura? Vis et alium exercitum videre trucem et immanem, huic gregi insidiantem? ipsum quoque ex eadem specula conspicias. Nam qui de supra dictis verba fecit, is ipse et hos nobis hostes indicat his verbis: *Manifesta sunt opera carnis* (Galat. 5. 19. 20. 21): *quæ sunt fornicatio, adulterium, immunditia, impudicitia, idolorum servitus, veneficium, inimicitur, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, detractio- nes, susurri, animi tumores, dissensiones* (2. Cor. 12. 20), et alia his plura: neque enim omnia enumeravit, sed ex his nobis cætera reliquit intelligenda. Porro quod ad brutorum pastorem pertinet, qui gregem perdere volunt, ubi vident præfectum fugientem, non illum oppugnant, sed satis habent si pecora rapiant: hic vero, etsi totum gregem

abripuerint, ne sic quidem a pastore abstinent, sed magis instant magisque ferociunt, nec prius finem faciunt quam vel illum prostraverint, vel ipsi profligati fuerint. Ad hæc autem pecudum morbi mani- festi sunt, sive fames sit, sive pestis, sive vulnus, sive aliud quidpiam dolorem pariens: id autem non mo- dico adjumento est ad ægritudinis curationem. Est et aliud hoc commodius ad quemvis morbum cito abigendum. Quid illud? Magna cum potestate pa- stores pecudes suas porrectam medicinam capere co- gunt, etiamsi obsistant. Nam facile ligare possunt, si adustione, si sectione opus sit, si diu inclusas servare oporteat, et aliud pro alio pabulum offerre, si abigere a rivis aquarum: cæteraque omnia, quæ censuerint ad illarum incolumitatem conferre, nullo negotio admovent.

3. *Magnum et admirandum animum requirere.*—At hominum infirmitates laud facile homo noverit: *Nullus enim hominum novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in illo* (1. Cor. 2. 11). Qui igitur possit quispiam remedium admovere morbo, cujus modum non novit, cum etiam persæpe nes- cere possit an ægrotet necne? Cum porro notus mor- bus est, tunc majus negotium facessit. Neque enim possunt quilibet homines pari facilitate curari, ac pastor curat ovem. Hic enim opus perinde est ligare, ab alimento abigere, urere, secare; sed potestas me- dicinæ accipiendæ non penes illum est qui remedium admovet, sed penes illum qui morbo laborat. Hoc enim cum nosset admirandus ille vir, Corinthiis dicebat: *Non enim dominamur fidei vestræ, sed adju- tores sumus gaudii vestri* (2. Cor. 1. 23). Christianis enim minime omnium licet delicta peccantium vi emendare. Exteri quidem judices facinorosos homi- nes, qui secundum leges cæpi sunt, magna cum auctoritate cohibeat, ac vel invitos a moribus pri- stinis arecent: hic autem non vi adactum, sed per- suasum hujusmodi hominem oportet ad meliorem frugem revocare. Non enim tanta nobis facultas a legibus datur ad delinquentes coercendos; imo etiamsi dedissent, non possemus illa uti, quando- quidem Deus non eos coronat, qui vi abacti a nequitia abstant, sed eos, qui ex libero proposito ab ea declinant. Quamobrem multa quidem arte opus est, ut agri sacerdotum remediis libenter se subjicere suadeantur: neque id solum, sed ut etiam illis me- delæ gratiam habeant. Nam si quis vincetus resiliat (id enim penes ipsum est), gravius sibi malum ef- ficat; si monentis verba, ferri more secantia, res- puerit, contemptu suo aliud sibi vulnus adjicit, ac medelæ occasione vehementioris morbi causa nasci- tur: neque enim est qui vim afferat, nec qui curare invitum possit.

4. *Rem esse plenam difficultatum ac periculorum.*—Quid igitur agendum? Etenim si mitius agas cum eo, qui magna sectione opus habet, neque profundam opus habenti plagam infligas, partem vulneris abstulisti, partem reliquisti; sin requisitam sectionem pro- sus adhibueris, sæpe ille doloris impatientia animum

despondens, omnibus confertim rejectis, tum medicina, tum ligamine, seipsum præcipitem dabit, contrito jugo ac confracto vinculo. Equidem multos recensere possem in extrema mala deductos, quod ab eis pœna peccatis par exposceretur. Neque enim temere ad peccatorum modum oportet et pœnam adhibere; sed peccantium propositum explorandum est, ne, dum quod scissum est consuere vis, deteriorem scissuram facias, neu, dum lapsum emendare studes, majorem ruinam pares. Nam qui infirmi sunt ac remissi, magisque mundi deliciis irretiti, quique ex genere et potentia altum sapere possunt, si sensim paulatimque a peccandi consuetudine retrahi, ac si non penitus, partim saltem ab iis, quibus detinentur, malis liberari possint: quibus si statim correptionem inducas, etiam minore illa emendatione privabis. Anima quippe confestim in ruborem acta in indolentiam labitur, neque blandis postea verbis paret, neque minus fluctit, nec beneficiis movetur; sed multo deterior efficitur illa civitate, quam propheta vituperans dicebat: *Facta est tibi frons meretricis, apud omnes invereconde egisti (Jer. 3. 3)*. Quocirca multa opus est pastori prudentia ac sexcentis oculis, ut undique animæ statum circumspectat. Quemadmodum enim multi in arrogantiam extolluntur et in salutis suæ desperationem incidunt, quod acerbiora remedia pati nequeant: ita sunt et alii qui, quod pares peccatis suis pœnas luere nolint, in neglectum vertuntur, et multo deteriores evadunt, majoremque peccandi licentiam usurpant. Nihil itaque horum sine examine relinquendum est, sed omnibus rite exploratis episcopus congruenter, quæ ad se pertinent, proferat oportet, ne vanam sollicitudinem adhibeat. Neque hac in re tantum, sed etiam in abscissis Ecclesiæ membris conjungendis multis illum negotiis distendi videas. Nam ovium quidem pastor gregem habet sequentem quocumque duxerit: quod si quæ oves de recta via deflectant, salubrique relicto pabulo sterilia atque abrupta loca depascant, satis est, si altius clamet, ut eas repetat et ad gregem reducat. At si quis a recta fide aberraverit, magnum pastori opus incumbit, magna eget perseverantia atque patientia. Neque enim potest vel vi retrahere, vel metu cogere; sed suasionem oportet ad veritatem reducere, unde initio excidit. Generoso itaque indiget animo, ne viribus deficiat, neu de errantium salute desperet, ut frequenter hæc cogitet et loquatur, *Nequando Deus det illis penitentiam ad cognoscendam veritatem, et respiscunt a diaboli laqueo (2. Tim. 2. 25. 26)*. Propterea Dominus discipulos sic alloquebatur: *Quisnam fidelis servus et prudens (Matth. 24. 45)*? Nam qui seipsum exercet, in se solum utilitatem circumscribit: pastoralis autem officii lucrum ad universum populum manat. Sane qui pecunias egenis distribuit, aut alias læsis patrocinator, in aliquo proximis prodest, tanto minus tamen quam sacerdos, quanto intervallo anima corpori præstat. Jure itaque Dominus curam gregis amoris erga se argumentum esse dixit.

BASIL. Tu vero, inquit, Christum non amas?

CHRYSOST. Et amo, et amanti finem nunquam faciam: at vereor ne, quem amo, eum irriterem. BASIL. Ecquod ænigma, inquit, obscurius fuerit, si Christus illum, qui se amet, oves suas pascere jubeat: tu vero dicas ideo nolle pascere, quia hoc præcipientem amas? CHRYSOSTOMUS. Non est, inquam, ænigma, imo res admodum clara et simplex. Nam si idoneus essem administrando muneri juxta Christi placitum, et tamen effugerem, argute posses dicta mea refellere: quia vero animi imbecillitas huic me officio inutilem constituit, cur objectione opus erit? Etenim vereor ne si gregem Christi bene valentem ac vegetum accipiam, deindeque ipsum incuria perdam, Deum adversum me irriterem, qui ita ipsum amat, ut ad ejus salutem in pretium sese tradiderit. BASILIUS. Ludens, inquit, hæc dicis: nam si serio, non video quomodo melius demonstrare volueris nos jure dolere, quam hisce verbis tuis, quibus mœrorem depellere curabas. Ego enim licet prius noverim me per te deceptum ac proditum fuisse, nunc sane multo magis, quando objecta tibi crimina diluere conatus es, id edisco et præbe intelligo, quo me tandem majorum induxeris. Nam si te ideo ab hoc ministerio subduxisti, quia animum tuum tantæ molis rei parem non esse sciebas, me prius creptum oportuit, etiam si id summo studio ambivissem: ne dicam me tibi horum consilium penitus commisisse. Nunc vero rem solum tuam ob oculos habens meam neglexisti. Atque utinam neglexisses! id sane optandum esset: verum tu, ut facilius a querentibus caperer, insidias struxisti. Neque enim illud effugii tibi relinquitur, quod videlicet vulgi opinio te deceperit, teque ad magna mirabilia de me existimanda deduxerit. Non enim inter admirandos et conspicuos censemur: neque, etiamsi res ita se habuisset, multorum opinio veritati anteponenda fuisset. Nam si tibi nunquam per nos antea licuisset, ut consuetudinis nostræ periculum faceres, color aliquis adesse tibi videretur, cum ex vulgi fama sententiam ferres; sin autem nullus perinde atque tu nostra novit, imo nostrum animum melius quam ipsi parentes et eductores perspectum habes, qua tam probabili oratione utaris, ut possis auditoribus persuadere, te nos in tantum periculi non ultro conjecisse? Verum hæc nunc missa faciamus: non enim te cogimus his de causis jus dicere: qua defensione contra accusatores utemur? dic sodes. CHRYS. Certe non prius, inquam, ad illa me vertam, quam ea diluero, quæ ad te spectant, etiamsi sexcenties iustes ut crimina depellam. Ignorantiam enim dixisti veniam nobis afferre, et omni nos criminatione liberare fore, si rerum tuarum ignari, te in præsentem statum deduxerimus; quia vero te non ignorantes prodidimus, res tuas apprime callentes, ideo omnem nobis auferri excusationis et congruentis apologiæ ansam. At ego contra censeo: hæc enim multo egent examine. Sane cum qui ad sacerdotium quempiam tradere velit, non oportet sola vulgi opinione contentum esse, sed ut cum illa suam præ omnibus addat opus est, utque in primis illius facultates exploret. Nam

την ὀφειλομένην ἐπαγάγης τομήν, πολλάκις ἀπογνοὺς πρὸς τὰς ἀληθινὰς ἐκείνης, ἀθρώως ἅπαντα βίψασα, καὶ τὸ φάρμακον, καὶ τὸν ἐπίδεσμον, φέρων ἐαυτὸν κατεκρήμισε, συντρίψας τὸν ζυγὸν, καὶ διαβρῆξας τὸν δεσμὸν. Καὶ πολλοὺς ἂν ἔχοιμι λέγειν τοὺς εἰς ἔσχατα ἐξοκειλάντας κακὰ διὰ τὸ δίκην ἀπαιτηθῆναι τῶν ἁμαρτημάτων ἄξιαν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς πρὸς τὸ τῶν παραπτωμάτων ὀ μέτρον δεῖ καὶ τὴν ἐπιτιμίαν ἐπάγειν, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν ἁμαρτανόντων στοχαζέσθαι προαιρέσεως, μήποτε βράβηι τὸ διεβρωγὸς βουλόμενος χεῖρον τὸ σίγμα ποιήσῃ, καὶ ἀνορθῶσαι τὸ καταπεπτωκὸς σπουδάζων μείζονα ἐργάσῃ τὴν πῦσιν. Οἱ γὰρ ἀσθενεῖς καὶ διακεχυμένοι καὶ τὸ πλέον τῆ τοῦ κόσμου προσδεδεμένοι τροφῆ, ἔτι δὲ καὶ ἐπὶ γένει καὶ δυναστείᾳ μέγα φρονεῖν ἔχοντες, [375] ἡρέμα μὲν καὶ κατὰ μικρὸν ἐν οἷς ἂν ἁμαρτανῶσιν ἐπιστροφόμενοι, δύνανται ἂν, εἰ καὶ μὴ τέλειον, ἀλλὰ γούν ἐκ μέρους τῶν κατεχόντων αὐτοὺς ἀπαλλαγῆναι· κακῶν ἂν δὲ ἀθρόον τις ἐπαγάγῃ τὴν παιδεύσειν, καὶ τῆς ἐλάττους αὐτοὺς ἀπεστέρησε διορθώσεως. Ψυχὴ γὰρ ἐπειδὴν εἰς ἅπασ ἀπερυθιάσαι θιασθῆ, εἰς ἀναληθίαν ἐκπίπτει· καὶ οὔτε προσηέσις εἶχει λόγους λοιπῶν, οὔτε ἀπειλαῖς κάμπτεται, οὐκ εὐεργεσίαις προτρέπειται, ἀλλὰ γίνεται πολὺ χεῖρων τῆς πόλεως ἐκείνης, ἢ ὁ προφήτης κακῶν ἔλεγεν· *Ὅστις πόρνης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύνθησας πρὸς πάντας*. Διὰ τοῦτο πολλὰς δεῖ τῆς συνέσεως τῷ ποιμένι, καὶ μυρίων ὀφθαλμῶν πρὸς τὸ περισκοπεῖν πάντοθεν τὴν τῆς ψυχῆς ἔξιν. Ὡς περ γὰρ εἰς ἀπόνους ἀφρονταῖς πολλοὶ, καὶ εἰς ἀπόθνησκον τῆς ἐαυτῶν καταπίπτουσι σωτηρίας, ἀπὸ τοῦ μὴ δυναθῆναι πικρῶν ἀνασχέσθαι φαρμάκων· οὕτως εἰσὶ τινες, οἳ διὰ τὸ μὴ δοῦναι τιμωρίαν τῶν ἁμαρτημάτων ἀντίρροπον εἰς ὀλιγοψύχων ἐκτρέπονται, καὶ πολλὰ γίνονται χεῖρους, καὶ πρὸς τὸ μείζονα ἁμαρτανεῖν προάγονται. Χρὴ τοίνυν μηδὲν τούτων ἀνεξέταστον ἀφεῖναι, ἀλλὰ πάντα διερευνησάμενον ἀκριβῶς καταλλήλως τὰ παρ' αὐτοῦ προσάγειν τὸν ἱερωμένον, ἵνα μὴ μάταιος αὐτῷ γίνηται ἡ σπουδὴ. Οὐκ ἐν τούτῳ δὲ μόνῃ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ τὰ ἀπερδρηγμένα τῆς Ἐκκλησίας μέλη συνάπτειν πολλὰ εἶσι τὶς ἂν αὐτὸν ἔχοντα πράγματα. Ὁ μὲν γὰρ τῶν προβάτων ποιμὴν ἔχει τὸ ποιμνιον ἐπόμενον, ἢ περ ἂν ἠγγίται· εἰ δὲ καὶ ἐκτρέποιτό τινα τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ τὴν ἀγαθὴν ἀφίνατα νομῆν λεπτόγεια καὶ ἀπόκρημα βλασκoiτο χωρία, ἀρχεῖ βοήσαντα σφοδρότερον συνελάσαι πάλιν, καὶ εἰς τὴν ποιμνῆν ἐπαναγαγεῖν τὸ χωρισθέν· εἰ δὲ τῆς εὐθείας ἀνθρώπος ἀποπλανηθείη πίστει, πολλὰς δεῖ τῷ ποιμένι τῆς πραγματείας, τῆς καρτερίας, τῆς ὑπομονῆς. Οὐ γὰρ ἔλκυσαι πρὸς βίαν ἔστιν, οὐδὲ ἀναγκάσαι φάβω, πείσαντα δὲ δεῖ πάλιν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀγαγεῖν<sup>α</sup>, ὅθεν ἐξέπεσε τὴν ἀρχὴν. Γενναίως οὖν δεῖ ψυχῆς, ἵνα μὴ περιχαξῆ, ἵνα μὴ ἀπογινώσκῃ τὴν τῶν πλανωμένων ὀ σωτηρίαν, ἵνα συνεχῶς ἔκεινο καὶ λογίζηται καὶ λέγῃ, *Μὴ ποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετόνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνατήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος*. Διὰ ταῦτα τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος διαλεγόμενος ἔφη· *Τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρονιμῶς*· Ὁ μὲν γὰρ ἐαυτὸν ἄσκων εἰ ἐαυτὸν μόνον περιίστησι τὴν ὠφέλειαν τὸ δὲ τῆς ποιμαντικῆς κέρδος εἰς ἅπαντα διαβαίνει τὸν λαόν. Καὶ ὁ μὲν χρήματα διανέμων τοῖς δεομένοις, ἢ καὶ ἐτέρως πως ἀδικουμένοις ἀμύνων<sup>β</sup>, ὤνησε μὲν τι καὶ οὗτος τοὺς πλησίον, τοσοῦτον δὲ ἐλάττον τοῦ ἱερέως, ὅσον τὸ μέσον σώ-

<sup>α</sup> Alii ἀθρώως πάντα ἀποβρῆξας.

<sup>β</sup> Alii τῶν ἁμαρτημάτων.

<sup>γ</sup> Savil. et aliqui mss. τὴν παιδεύσειν. Morel. et alii τὴν παιδείαν.

<sup>δ</sup> Alii ἐπαναγαγεῖν.

<sup>ε</sup> Savil. et aliqui mss. πεπλανημένων. Infra quidam mss. ἀληθείας, καὶ ἀπαλλαγῶσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβ. Paulo post Savil. et aliqui mss. ἐαυτῶ ἄσκων, Morel. et alii ἐαυτὸν ἄσκων, ponunt ἂν ἐαυτῶ ἄσκων.

ματος πρὸς ψυχὴν. Εἰκότως ἄρα τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης τὴν περὶ τὰ ποιμνία σπουδῆν ὁ Κύριος ἔφησεν εἶναι σημείον.

ΒΑΣΙΑ. Σὺ δὲ, φησὶν, οὐ φιλεῖς τὸν Χριστὸν; ΧΡΥΣΟΣΤ. Καὶ φιλῶ, καὶ φιλοῦν οὐ παύσομαι ποτε, δέδοικα δὲ μὴ παροξύνω τὸν φιλοῦμένον ὑπ' ἐμοῦ. ΒΑΣΙΑ. Καὶ τί τοῦτο γένοιτο· ἂν αἰνίγμα, φησὶν, ἀσαφέστερον, εἰ ὁ μὲν Χριστὸς τὸν φιλοῦντα αὐτὸν ποιμαίνειν προσέταξεν αὐτοῦ τὰ πρόβατα, σὺ [376] δὲ διὰ τοῦτο φησὶ οὐ ποιμαίνεις, ἐπειδὴ τὸν τοῦτο προστάξαντα φιλεῖς; ΧΡΥΣΟΣΤ. Οὐκ ἔστιν αἰνίγμα, ἔφη, ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ λίαν σαφὲς καὶ ἀπλούς. Εἰ μὲν γὰρ ἱκανῶς ἔχων διοικήσαι τὴν ἀρχὴν ταύτην, καθὼς ὁ Χριστὸς ἤθελεν, εἴτα ἀπέφυγον, ἔδει πρὸς τὸ παρ' ἐμοῦ λεγόμενον ἀπορεῖν· ἐπειδὴ δὲ ἀχρηστόν με πρὸς τὴν διακονίαν ταύτην ἡ τῆς ψυχῆς ἀσθένεια καθίστησι, πῶς ζητήσεως ἄξιον τὴ λεγόμενον; Καὶ γὰρ δέδοικα μὴ τὴν ἀγγέλιον τοῦ Χριστοῦ σφριγῶσαν καὶ εὐτοσφῆ παραλαβὼν, εἴτα αὐτὴν ἐξ ἀπροσεξίας λυμηνάμενος ε, παροξύνω κατ' ἐμαυτὸν τὸν οὕτως αὐτὴν ἀγαπήσαντα Θεόν, ὡς ἐαυτὸν ἐκδοῦναι διὰ τὴν ταύτης σωτηρίαν τε καὶ τιμὴν. ΒΑΣΙΑ. Παιζὼν λέγεις ταῦτα, φησὶν· εἰ γὰρ σπουδάζων<sup>β</sup>, οὐκ οἶδα πῶς ἂν ἐτέρως μᾶλλον ἡμᾶς ἐπέδειξας δικαίως ἀλγοῦντας, ἢ διὰ τῶν βημάτων τοῦτων, δι' ὧν ἀποκρούσασθαι τὴν ἀθυμίαν ἐσπούδασας. Ἐγὼ γὰρ καὶ πρότερον εἰδὼς ὅτι με ἠπάτησας καὶ προὐδωκας, νῦν δὲ πολλῶ πλείον, ὅτε καὶ τὰ ἐγκλήματα ἀποδύσασθαι ἐπεχειρήσας, τοῦτο μανθάνω καὶ συνίημι καλῶς, οἷ τῶν κακῶν με ἤραγες. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο σαυτὸν ὑπεξήγαγες τῆς τοιαύτης λειτουργίας, ὅτι σύνοιδας οὐκ ἀρκοῦσάν σου τὴν ψυχὴν πρὸς τὸν τοῦ πράγματος ὄγκον, ἐμὲ πρότερον ἐξελεῖσθαι ἐχρῆν, καὶ εἰ πολλὴν πρὸς τοῦτο ἐπιθυμίαν ἔχων ἐτύχχανον, μὴ ὅτι καὶ πᾶσαν τὴν ὑπὲρ τοῦτων ἐπέτρεψά σοι βουλήν· νῦν δὲ τὸ σαυτοῦ μόνον ἰδὼν τὸ ἡμέτερον παρεῖδες. Εἴθε μὲν οὖν παρείδες, καὶ ἀγαπητὸν ἂν ἦν· σὺ δὲ καὶ ὅπως εὐχέρινοι γενόμεθα τοῖς βουλομένοις λαβεῖν, ἐπεβούλευσας. Οὐδὲ γὰρ εἰς ἐκείνο καταφυγεῖν ἔχοις ἂν, ὅτι ἡ τῶν πολλῶν δόξα ἠπάτησέ σε, καὶ μεγάλη τινὰ καὶ θαυμαστὰ περὶ ἡμῶν ὑποπτεύειν ἔπεισεν. Ὅτε γὰρ τῶν θαυμαζομένων καὶ ἐπισήμων ἡμεῖς, οὔτε, εἰ καὶ τοῦτο οὕτως ἔχον ἐτύχχανε, τὴν τῶν πολλῶν δόξαν τῆς ἀληθείας προτιμῆσαι ἐχρῆν. Εἰ μὲν γὰρ μηδέποτε σοι πετραν τῆς ἡμετέρας εὐδοκασμένης ἰσχυροσίας, ἔδοκε τις εἶναι σοι πρόφασιν εὐλογος, ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν φήμης φέροντι τὴν ψῆφον· εἰ δὲ οὐδ' εἰς οὕτω τὰ ἡμέτερα οἶδεν, ἀλλὰ καὶ τῶν γεγεννηκότων καὶ θρηψαμένων αὐτῶν τὴν ἡμέτερα μᾶλλον ἐπίστασαι ψυχὴν, τίς οὕτως ἔσται σοι λόγος πιθανός, ὡς δυναθῆναι πείσαι τοὺς ἀκούοντας ὅτι οὐκ ἐκὼν ἡμᾶς εἰς τοῦτον ὥσας τὸν κίνδυνον; Ἀλλὰ γὰρ ταῦτα ἀφείσθω νῦν· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τοῦτων ἀναγκάζομαι σε κρῖνεσθαι· τί πρὸς τοὺς ἐγκαλούοντας ἀπολογησόμεθα; λέγει. ΧΡΥΣΟΣΤ. Ἄλλ' οὐδὲ αὐτὸς πρότερον, ἔφη, ἐπ' ἐκείνα πορεύσομαι, ὅς ἂν διαλύσωμαι τὰ πρὸς σέ, κὰν μυριάκις αὐτῆς ἡμᾶς τῶν ἐγκλημάτων ἐθέλῃς ἀπολείπειν. Σὺ μὲν γὰρ ἔφης τὴν ἀγνοίαν ἡμῖν φέρειν συγγνώμην, καὶ πάσης ἂν ἡμᾶς ἀφείναι κατηγορίας, εἰ μὴ δὲ τὸν σὺν εἰδότες, εἰτὰ σε εἰς τὰ παρόντα ἡγάγομεν· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἀγνοοῦντας προδούσαν, ἀλλ' ἀκριβῶς ἐπισταμένους τὰ σά, διὰ τοῦτο πᾶσαν ἡμῖν πρόφασιν εὐλογον καὶ ἀπολογίαν ἀνηρησθαι δικαίαν<sup>γ</sup>. Ἐγὼ δὲ πᾶν τοῦναντίον φημὶ· διότι τὰ τοιαῦτα πολλὰς δεῖται τῆς ἐξετάσεως, καὶ τὸν μέλλοντα [377] παραδώσειν τὸν εἰς ἱερωσύνην ἐπιτήθειον οὐ δεῖ τῆ τῶν

<sup>α</sup> Alii ἐπαμύνων, et ibid. Savil. et aliqui mss. ὤνησε. Ibid. quidam ὅσον τὸ μέσον, — e quas lectiones, pro ὤνησε et ὅσον τὸ μέσον, receperimus, Edit. »

<sup>β</sup> Savil. et quidam mss. εἴτα αὐτὴν ὑπὸ τῆς ἀπειρίας λυμ. Alii et Morel. ut in textu.

<sup>γ</sup> Alii et γὰρ οὐ παίζω.

<sup>δ</sup> Savil. et unus cod. ἔδομεν.

<sup>ε</sup> Alii δίκαιον. Mox Savil. et unus cod. διατί; ὅτι τὰ τοιαῦτα.



πολλῶν ἀρκεῖσθαι· φήμη μόνον, ἀλλὰ μετ' ἐκείνης καὶ αὐτὴν μάλιστα πάντων καὶ πρὸ πάντων ἐξηταχέναι τὰ ἐκείνου. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος εἰπὼν, *Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν ἔχειν καλὴν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν*, οὐκ ἀναίρει τὴν ἀκριβῆ καὶ βεβαιωμένην ἔρην, οὐδ' ὡς προηγουμένον τεκμήριον τοῦτο τίθει· τῆς τῶν *ποιῶτων* δοκιμασίας. Καὶ γὰρ πολλὰ πρότερον διαλεχθεὶς, ὕστερον τοῦτο προσέθηκε, δεικνύς ὡς οὐκ αὐτῷ μόνον ἀρκεῖσθαι δεῖ πρὸς τὰς τοιαύτας αἰρέσεις, ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸ παραλαμβάνειν χρῆ. Συμβαίνει γὰρ πολλάκις τὴν τῶν πολλῶν ψευδεσθαι φήμην· τῆς δὲ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως ἠγῆσαμένης, οὐδένα ἐκ ταύτης κινδύνον ἔστιν ὑποπεύσαι λοιπῶν. Διὰ τοῦτο μετὰ τὰ ἄλλα τὰ παρὰ τὸν ἔξωθεν αὐτοῦ τίθησιν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἔφησε· *Δεῖ δὲ αὐτὸν μαρτυρίαν ἔχειν καλὴν*, ἀλλὰ τὸ καὶ *Παρὰ τῶν ἔξωθεν* παρενέβαλε, δηλώσαι βουλόμενος ὅτι πρὸ τῆς τῶν ἔξωθεν φήμης πρὸς ἀκριβείαν αὐτὸν διερευνῆσασθαι δεῖ. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτὸς ἦδειν τὰ σὰ τῶν γεγεννηκότων μᾶλλον, ὡς καὶ αὐτὸς ὠμολόγησας, διὰ τοῦτο δίκαιος ἂν εἴην πάσης ἀφείσθαι αἰτίας.

ΒΑΣΙΛ. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο, φησίν, οὐκ ἂν ἐφυγεσθαι, εἰ τίς σε γράφεται ἤθελεν. Ἡ οὐ μέμνησαι καὶ παρ' ἡμῶν ἀκούσας καὶ πολλάκις καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν διδαχθεὶς τὸ τῆς ψυχῆς ἀγεννὲς τῆς ἐμῆς; Οὐ διὰ τοῦτο εἰς μικροψυχίαν ἡμᾶς διετελείς σκόπτων ἀεὶ, ὅτι καὶ ταῖς τυχοῦσαις φροντίαι καταπίπτομεν εὐκόλως; ε'. ΧΡΥΣΟΣΤ. Μένυμαι μὲν καὶ ταῦτα πολλάκις, ἔφη, ἀκούσας παρὰ σοῦ τὰ ῥήματα, καὶ οὐκ ἂν ἀνηθέην. Ἐγὼ δὲ σε εἴ ποτε ἔσκωπτον, παίζων, οὐκ ἀληθεῶν τοῦτο ἐποιοῦν. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν ὑπὲρ τούτων φιλονεικῶ νῦν, ἀξίω δὲ καὶ σεαυτὸν τὴν ἴσην μοι παρασχέιν εὐγνωμοσύνην, ὅταν θελήσω τίνος ἐπιμνησθῆναι τῶν σοὶ προσόντων ἀγαθῶν. Κἂν γὰρ ἐπιχειρήσης ἡμᾶς ἀπελέγξαι ψευδομένους, οὐ φεισόμεθα, ἀλλ' ἀποδείξομεν μετριάζοντά τε μᾶλλον ἢ πρὸς ἀλήθειαν ταῦτα φεγγόμενον, ἐτέρῳ μὲν οὐδὲν, τοῖς δὲ λόγοις τοῖς σοῖς καὶ ταῖς πράξεσι μάρτυσι κεκρημένοι πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ἀλήθειαν. Πρῶτον δὲ σε ἐκεῖνο ἐρέσθαι βούλομαι· οἴσθα πόση τῆς ἀγάπης ἡ δύναμις; Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς τὰ τεράστια πάντα ἀφεί, ἅπερ ἐμελλεν ὑπὸ τῶν ἀποστόλων τελείσθαι, *Ἐν τούτῳ*, φησί, *γινώσκονται οἱ ἄνθρωποι*, ὅτι *ἔμοι ἔστε μαθηταί, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*· ὁ δὲ Παῦλος πλήρωμα τοῦ νόμου· φησὶν αὐτὴν εἶναι, καὶ ταύτης ἀπόουσης οὐδὲν εἶναι τῶν χαρισμάτων δρελος. Τοῦτο δὴ τὸ ἐξαιρετὸν ἀγαθὸν, τὸ γινώρισμα τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν, τὸ τῶν χαρισμάτων ἀνωτέρω κείμενον, εἶδον γενναίως ἐν τῇ σῇ πεφυτευμένον ψυχῇ, καὶ πολλῶν βρῦον τῷ καρπῷ. Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛ. Ὅτι μὲν πολλὴ μοι, φησί, τοῦ πράγματος ἡ φρονεσις, καὶ μεγίστην ποιούμεμαι τὴν σπουδὴν ὑπὲρ ταύτης τῆς ἐντολῆς, καὶ αὐτὸς ὀμολογῶ· ὅτι δὲ οὐδὲ ἐξ ἡμισείας αὐτὴν διηνύσαμεν, καὶ αὐτὸς ἂν μοι μαρτυρήσεις<sup>d</sup>, εἰ τὸ πρὸς χάριν λέγειν ἀφείς τιμῆσαι τάληθες βουληθείης. ΧΡΥΣΟΣΤ. Οὐκοῦν ἐπὶ τοὺς ἐλέγχους τρέψομαι, ἔφη, καὶ ὅπερ ἤπιπλασα, ποιῆσω νῦν [378], μετριάζειν μᾶλλον

ἢ ἀληθεῖν βουλόμενον ἀποδείξας. Ἐγὼ δὲ πρᾶγμα ἀρτι συμβεβηκὸς, ἵνα μὴ τις ὑποπέυσθαι, τὰ παλαιὰ με διηγούμενον τῷ πλήθει τοῦ χρόνου τάληθες ἐπισκιάζειν ἐπιχειρεῖν, τῆς λήθης· οὐκ ἀφείσθαι ἐπισκιάσει τι τοῖς πρὸς χάριν λεγομένοις παρ' ἡμῶν.

ς'. Ὅτε γὰρ τῶν ἐπιτηδείων τις τῶν ἡμετέρων ἐπιέγκλημασιν ὕβρεως· καὶ ἀπονοίας συκοφαντηθεὶς περὶ τῶν ἐσχάτων κινδύνουε, τότε οὐτε ἐγκαλοῦντά· σοὶ τινος, οὐτε ἐκείνου τοῦ κινδυνεύειν μέλλοντος δεηθέντος, εἰς μέσους σαυτὸν ἐβρίσας τοὺς κινδύνους. Καὶ τὸ μὲν ἔργον τοῦτο ἦν· ἵνα δέ σε καὶ ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἐλέγξωμεν, καὶ αὐτῶν τῶν εἰρημένων σοὶ μνημονεύσωμεν· ἐπειδὴ γὰρ τὴν προθυμίαν ταύτην οἱ μὲν οὐκ ἀπέδεγοντο, οἱ δὲ ἐπῆνον καὶ ἐθαύμαζον· Καὶ τί πάθω; πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ἔφη· ἐτέρως γὰρ οὐκ οἶδα φιλεῖν, ἀλλ' ἢ μετὰ τοῦ καὶ τὴν ψυχὴν ἐκιδόνου τὴν ἑμαυτοῦ, ἤνικα ἂν τινα τῶν ἐπιτηδείων κινδυνεύοντα διασωῶσαι δέη, ῥήμασι μὲν ἐτέροις, διανοίᾳ δὲ τῇ αὐτῇ τὰ τοῦ Χριστοῦ φεγγόμενος, ἃ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγε, τῆς τελείας ἀγάπης τοὺς ὅρους τιθεὶς· *Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει*, φησὶν, *ἢ ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*. Εἰ τοῦτον μείζονα ταύτης οὐκ ἔστιν εὐρεῖν, ἐπὶ τὸ τέλος αὐτῆς ἐφθασας, καὶ δι' ὧν ἐπραξας, καὶ δι' ὧν εἶπες, τῆς κορυφῆς ἐπέβης αὐτῆς. Διὰ τοῦτο σε προδύκαμεν, διὰ τοῦτο τὸν δόλον ἐβράβαμεν ἐκείνον. Ἄρα σε πείθομεν ὅτι οὐτε ἐκ κακονοίας, οὐτε εἰς κίνδυνον ἐμβαλεῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ χρήσιμον ἔσεσθαι εἰδότες, εἰς τὸ στάδιον εἰλκομεν τοῦτο; ΒΑΣΙΛ. Εἶτα ἀρκεῖ οἶει, φησί, πρὸς τὴν τῶν πλησίον διόρθωσιν τὴν τῆς ἀγάπης δύναμιν; ΧΡΥΣΟΣΤ. Μάλιστα μὲν πολὺ μέρος, ἔφη, πρὸς τοῦτο συμβάλλεσθαι δύναται· ἂν· εἰ δὲ βούλει καὶ τῆς φρονήσεως ἡμᾶς τῆς σῆς δείγματα ἐξενεγκεῖν, καὶ ἐπὶ ταύτην βασιδύμεθα, καὶ δεῖξομεν συνετὸν ὄντα μᾶλλον ἢ φιλόστοργον.

Ἐπὶ τούτοις<sup>h</sup> ἐρυθρίασας ἐκείνος καὶ φοινηχθεὶς (ΒΑΣΙΛ.), τὰ μὲν ἡμέτερα, φησὶ, παρείσθω νῦν· οὐδὲ γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν σε τὸν ὑπὲρ τούτων λόγον ἀπήκουσ'· εἰ δὲ τι πρὸς τοὺς ἔξωθεν δίκαιον ἔχεις εἰπεῖν, ἡδέως ἂν τοὺς ὑπὲρ τούτων ἀκούοιμι λόγους. Διὸ τὴν σκιαμαχίαν ταύτην ἀφείς εἶπε, τί πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀπολογησόμεθα, καὶ τοὺς τετιμηκότας καὶ τοὺς ὑπὲρ ἐκείνων ὡς ὕβρισμένων ἀλογούντας.

ζ'. ΧΡΥΣΟΣΤ. Καὶ αὐτὸς λοιπὸν, ἔφη, πρὸς τοῦτο ἐπέιγομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πρὸς σέ μοι διήυσσαι λόγος, εὐκόλως καὶ ἐπὶ τοῦτο τρέφομαι τῆς ἀπολογίας τὸ μέρος. Τίς οὖν ἡ τούτων κατηγορία, καὶ τίνα τὰ ἐγκλήματα; Ὑβρίσθαι φασὶν ὑφ' ἡμῶν, καὶ δεινὰ πεπονθέναι, ὅτι τὴν τιμὴν, ἣν τιμῆσαι ἠθέλησαν, οὐκ ἐδεξάμεθα. Ἐγὼ δὲ πρῶτον μὲν ἐκεῖνο φημι, ὅτι οὐδένα λόγον ποιεῖσθαι δεῖ τῆς εἰς ἀνθρώπους ὕβρεως, ὅταν διὰ τῆς εἰς ἐκείνους τιμῆς<sup>i</sup>, ἀναγκαζώμεθα προσκροῦσθαι Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἀνακτοῦσιν αὐτοῖς τὸ δυσχεραίνειν ἐπὶ τούτοις ἀκίνδυνον φαίνῃ ἂν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἔχειν τὴν ζημίαν. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ, καὶ πρὸς αὐτὸν βλέποντας μόνον, οὕτως [379] διακείσθαι εὐλαδῶς, ὡς μηδὲ ὕβριν τὸ τοιοῦτο ἡγεῖσθαι, κἂν μυριάκις ἠτιμωμένοι τυγχάνοιεν. Ὅτι δὲ οὐδὲ μέχρι ἐννοίας τετόλμηται τι τοιοῦτον ἢ ἕτερον ἔμοι, δῆλον ἐκείθεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀπονοία καὶ φιλοδοξία, ὡς πολλάκις ἔφησιν τινὰς διαβάλλειν, ἐπὶ τοῦτο

• Sic aliquot mss. et Sav. in marg., « quod vulg. lectioni, τῆς ἀληθείας, προτιμίμυς. » Edit.  
 † Hæc, καὶ αὐτῶν τῶν εἰρημένων σοὶ μνημονεύσωμεν, desunt in aliquot mss.  
 ‡ Savil. et aliquot mss. εἶπας.  
 § Sic omnes fere præter Morel. qui habet ἐπὶ τούτῳ.  
 † Allii διὰ τῆς ἐκείνων τιμῆς. Infra quidam mss. φησὶν ἂν omitunt, et mox habent ἔχει. Infra quidam ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἔχεισθαι.

<sup>a</sup> Savil. ὡς οὐκ αὐτῷ, « recie pro vulg. ὡς οὐκ ἂν αὐτῷ. Ed. »  
 Paulo post duo mss. ψεύζεσθαι δόξαν, τῆς δὲ ἀπρ. Intra aliquot mss. αὐτὸ τίθησιν.  
<sup>b</sup> Aliqui ἀπέφυγε. Intra in Savil. et quibusdam mss. καὶ δεστέ ante πολλάκις.  
<sup>c</sup> Aliqui τοῦ νόμου καὶ προφητῶν.  
<sup>d</sup> Quidam mss. μαρτυρήσας.



beatus ille Paulus cum dixit: *Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt* (1. Tim. 3. 7), nequaquam tollit accuratum probatumque examen, neque ut præcipuum ejus probationis signum id proponit. Etenim multis antea præmissis tandem hoc addidit, ut ostenderet, non suum tantum calculum sufficere ad tales electiones, sed cum aliis tamen requiri. Sæpe namque evenit ut vulgi opinio falsa sit: præeunte autem accurato examine nihil postea periculi ex ea suspicari licet: ideoque post alia exteriorum etiam testimonium requirit. Neque enim solum dixit, *Oportet autem illum et testimonium habere bonum* (1. Tim. 3. 7); sed addidit, *Ab iis qui foris sunt*, ut palam faceret, exteriorum opinioni et famæ præire debere accuratum examen. Quoniam igitur ego quæ te spectabant plus quam parentes tui, ut ipse fateris, noveram, ideo dignus sum qui ab omni crimine liber dimittar.

**BASILIUS.** Non ideo effugeris, inquit, si te quispiam accusare velit. Annon meministi te a nobis sæpe audisse, atque ab ipsis operibus edidicisse quam parum generosi sim animi? Annon mihi sæpe ridendo pusillanimitatem exprobrabas, quod vel levisimis curis facile dejicerer?

5. *Nos propter caritatem in Christum rem istam fugisse.* — **CHRYSOST.** Memini sane me sæpe hoc abs te audire, neque inficias eo. Ego vero si quando cavillabar, joco, non serio, id agebam. Attamen non ea de re nunc contendam; rogo te autem eandem mihi præstes ingenuitatem, ubi virtutum tuarum mentionem faciam. Etenim si coneris nos mendacii arguere, tibi non parcemus, sed ostendemus te modestiæ potius, quam veritatis causa hæc verba fecisse, non aliis quam verbis et factis tuis usurpatis ad rem confirmandam testibus. Atque primum abs te quærere volo: Nostin', quanta sit vis caritatis? Etenim Christus, missis prodigiis omnibus, quæ ab apostolis edenda erant, *In hoc, inquit, cognoscent homines, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35). Paulus vero ait illam esse legis<sup>1</sup> plenitudinem, sine qua charismata nihil prosunt (Rom. 13. 10). Illud sane eximium bonum, discipulorum Christi signum, quod ipsis charismatibus superius est, vidi in animo tuo generose insitum, copiosiusque fructum emittere. Tum **BASILIUS**: Mihi hanc rem summopere curæ esse, maximamque me sollicitudinem in hoc implendo præcepto ponere fateor: quod autem ne dididium quidem ejus assequutus sim, tu mihi testis eris, si non ad gratiam, sed secundum rei veritatem loqui volueris. **CHRYSOST.** Igitur ad argumenta me vertam, et quod comminatus sum nunc præstabo, ut ostendam te modestiam quam veritatem magis curare. Remque narrabo nuper gestam, ne quis, si vetera recenseam, suspicetur me temporis diuturnitate veritatem obtegere: cum veritas ipsa non permittat nos quidquam affingere vel iis, quæ ad gratiam dicuntur.

<sup>1</sup> Aliqui, legis et prophetarum.

6. *Demonstratio virtutis Basilii, et vehementis ejus caritatis.* — Cum enim quidam ex familiaribus nostris contumeliæ et arrogantia per calumniam accusatus, in extremo periculo esset: tunc nemine te incusante, nec rogante illo qui periclitabatur, in medium te periculum coniecisti. Hoc tu factum edidisti. Ut autem te ex verbis tuis arguamus, tibi que ipsa verba tua in mentem revocemus<sup>1</sup>: cum hanc animi tui generositatem alii non approbarent, alii laudarent ac mirarentur, accusatoribus tuis dixisti: *Ecquid agam? aliter amare non didici, nisi ut vitam meam exponam, cum periclitante amico servare opus est: aliis quidem verbis, sed eodem sensu, Christi dicta loquutus, quibus ille discipulis perfectæ caritatis terminos posuit: nam Majorem hac, inquit, caritatem nemo habet, quam ut animam suam quis ponat pro amicis suis* (Joan. 15. 13). Igitur si major hac inveniri non potest, ad finem ejus pervenisti, ac gestis dictisque tuis ipsius culmen attigisti. Ideo te prodidimus, ideo dolum hujusmodi concinnavimus. Num tibi persuadebimus, nos non ex malevolentia, non ut te in periculum conjeceremus, sed quod id utile fore sciremus, te in hoc stadium pertraxisse? **BASILIUS.** An ad proximorum emendationem vim caritatis satis esse putas? **CHRYSOST.** Maxime quidem et magna ex parte ad id conferre caritas possit. Quod si velis ut prudentiæ quoque tuæ specimina proferamus, ad id quoque me conferam, ostendamque te magis prudentia valere.

Ad hæc ille pudore ruboreque affectus (**BASIL.**), Quæ me, inquit, spectant nunc missa faciamus: neque enim ab initio horum abs te rationem exigebam. Si quid porro habes quod exteris congruenter opponere possis, id vero libenter audiam. Quapropter missa hac umbratili pugna, dic quam excusationem cæteris afferemus, scilicet iis qui nos honore affecerunt, necnon aliis qui illorum tamquam injuria affectorum vicem dolent.

7. *Quod non in contumeliam eorum, qui nos elegerant, ordinationem effugerimus.* — **CHRYSOST.** Equidem ad id, inquam, jam propero; quandoquidem enim rationis apud te reddendæ finem feci, ad hanc apologiæ partem facile me vertam. Quænam igitur horum accusatio, quæ crimina? Se contumelia affectos et gravia passos queruntur, quia honorem, quo nos ornare volebant, non accepimus. Ego vero primum dicam, nos de contumeliis hominibus illatis nihil curare debere, cum per eis illatum honorem in Dei offensionem incurrere cogimur. Neque enim puto eos ipsos qui indignantur, cum eam rem moleste ferunt, periculo vacare, imo magnum accipere detrimentum dixerim. Illos quippe, qui Deo addicti sunt, et ad ipsum solum respiciunt, ita pie affectos esse debere censeo, ut id non pro contumelia habeant, etiamsi sexcentis sic inhonorentur. Quod vero similis ausus non in mentem quidem mihi umquam venerit, hinc liquidum erit. Nam si fastu vel vanæ gloriæ cupidine, ut sæpe dixisti nonnullos calumniari, ad id deductus

<sup>1</sup> Hæc, tibi que ipsa verba in mentem revocemus, in aliquot Mss. desunt.

suum, ut accusatoribus adstipuler, maximam sane injuriam intulerim, qui admirandos et conspicuos illos, etiamque mihi beneficos contempserim. Etenim si nihil lædentes injuria afficere supplicio dignum est, quanto in honore sunt habendi illi, qui honorem nobis ultro conferre volunt<sup>1</sup>? Neque enim dicere quis possit, ipsos vel parvo vel magno beneficio affectos vicem rependere voluisse. Quanto igitur supplicio dignus esset qui adversa rependeret? Sin autem id ne cogitavimus quidem, sed alio longe consilio ab onere declinavimus: quorsum illos, quibus si non approbationem, saltem veniam dare debuissent, criminantur, quod animæ pepercerimus nostræ? Tantum enim abest ut ipsis contumeliam irrogaverim, ut etiam recusando ipsos honore affecisse me putem. Neque vero paradoxum me dixisse putaveris; etenim mox hujus explicationem proferam.

8. *Quod etiam fugiendo illos a vituperatione eruerimus.* — Tunc enim, si minus omnes, saltem ii, qui maledictis delectantur, multa cum de me ordinato, tum de iis qui me elegerant, suspicari potuissent; verbi gratia, quod ad divitias respicerent, quod generis splendorem mirarentur, quod adulatione nostra moti ad id nos cooptarint; quin etiam pecunia adductos id egisse nescio an dicam aliquem suspicatum fuisse. Christus quidem, dixissent, piscatores, tabernaculorum opifices et publicanos ad hujusmodi magistratum vocavit (*Matth. 4. 19*): hi eos, qui sibi quotidiano opere victum parant, respiciunt (*Act. 18. 5*); si quis autem exterorum literis operam det, otioseque vivat, hunc approbant et admirantur (*Luc. 5. 27*). Nam cur tandem eos, qui in Ecclesiæ negotiis mille sudores pertulerant, contempserunt, eumque, qui hos numquam expertus labores totam ætatem in

vanis exterorum disciplinis contriverat, statim in tantum honorem pertraxere? Hæc et similia dicere poterant, si hanc dignitatem accepissem. Nunc vero secus: omnis enim illis maledicendi occasio resecta est, nec mihi adulationem, nec illis accepta munera explorare possunt, nisi fortasse sint, qui ultro insanire velint. Quo pacto enim adulatione et largitione usus quispiam ad honorem adipiscendum, mox adepturus eum, aliis relinquit? Perinde enim illud esset ac si quis post infinitos in excolenda terra labores, ut uberes fructus segetesque colligeret, et vino torcularia redundarent, post mille sudores et multam pecuniarum expensam, cum messis et vindemiæ tempus adveniret, aliis fructuum proventum traderet. Viden<sup>2</sup>, etiamsi quæ tunc jactabantur procul a veritate essent, magnam calumniandi ansam habituros adversarios fuisse, quod scilicet non recto judicio electio facta fuisset. Nunc autem ne hæc quidem vel os aperire mea opera possunt. Et hæc quidem multoque his plura initio dixissent. Postquam autem ministerium attigissemus, numquam potuissemus quotidianas accusatorum calumnias refellere, etiamsi inculpate omnia egissemus: ne dicam nos hac ætate rerumque imperitia in multis necessario aberraturos fuisse. At nunc illis criminationis hujusmodi occasionem sustulimus: tunc autem probris eos innumeris obnoxios reddidissemus. Quis enim non dicturus erat: Res tantas tanque admirandas pueris insipientibus commiserunt, Dei gregem pessumderunt, res Christianorum jam risui ac ludibrio expositæ sunt? At vero nunc *Omnis iniquitas oppilabit os suum* (*Psal. 106. 42*). Si enim tui causa ista protulerint, statim illos ex ipsa re docebis, non oportere prudentiam ætate metiri, neque senem ex canitie probatum habere, neque juvenem a tali ministerio prorsus arceri, sed neophytum. Multum est autem inter utrumque discrimen.

<sup>1</sup> Hæc, quando in honore sunt habendi, desunt in maxima manuscriptorum parte, sed habentur in Morel. et Savil.

## LIBER TERTIUS.

### HEC INSUNT LIBRO TERTIO.

- I. Qui suspicati sunt nos per superbiam recusasse, suam ipsorum existimationem læsisse.
- II. Nos non propter vanam gloriam fugisse.
- III. Quod si gloriam concupisceremus, tale potius ministerium eligere oportuerit.
- IV. Tremendum quid esse sacerdotium, novumque cultum veteri formidabiliorem esse.
- V. Magnam esse sacerdotii potestatem et dignitatem.
- VI. Ministeria e numero esse maximorum Dei donorum.
- VII. Ipsum etiam Paulum formidasse ad aspectum tanti principatus.
- VIII. Sæpe ad peccandum induci, qui in medium progrediantur, nisi perquam fortis animi fuerit.
- IX. Vana gloria ejusque malis ipsum irreviri.
- X. Non ipsum sacerdotium horum malorum causam esse, sed nostram ignaviam.
- XI. Anhitum principatus eliminandum ab animo sacerdotis.
- XII. (a) Sapientissimum oportere esse sacerdotem.

(a) Hæc a numero XII non exstant in Græcis, sed a priori interprete lecta fuisse videntur.

- XIII. Præter maximam abstinentiam alia quoque in animo sacerdotis requiri.
- XIV. Nihil tam puritatem et aciem mentis obtundere, quam iracundiam inordinatam.
- XV. Aliam speciem litis plenam periculorum Chrysostomus ostendit.
- XVI. Quantum esse oporteat eum, qui tantis tempestatibus opponendus sit.
- XVII. Quantum sit in gubernatione virginum timor.

1. *Qui suspicati sunt nos per superbiam recusasse, suam existimationem læsisse.* — Quod spectat eam contumeliam nos honorantibus illatam, quodque non eos dehonoreandi animo honori nos subduxerimus, ex jam dictis sat comprobari posset: quod vero nulla inflati superbia id egerimus, jam pro viribus palam facere conabor. Nam si vel militaris legationis vel imperii nobis optio proponeretur, eique proposito insisterem, jure posset quispiam id de me suspicari;

ἦλθον ἐγὼ ψηφίζασθαι τοῖς κατηγοροῖς, τῶν τὰ μέγιστα ἡδικοκτότων ἂν εἶην, ἀνδρῶν καταφρονήσας θυμαστῶν καὶ μεγάλων, καὶ πρὸς τούτοις εὐεργετῶν. Εἰ γὰρ τὸ τοὺς μηδὲν ἡδικοκτότας ἀδικεῖν κολάσει; ἄξιον, τοὺς τιμῆσαι προελομένους; ἀφ' ἐαυτῶν πῶς τιμῆν χρῆ; Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν, ὅτι εὐ παθόντες ἢ μικρῶν ἢ μέγα παρ' ἐμοῦ, τῶν εὐεργεσιῶν ἐκείνων ἐξέτισαν τὰς ἀμοιβάς. Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιον, τοῖ; ἐναντίους ἀμείβεσθαι; Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐδὲ εἰς νοῦν ἐθαλόμεθα ποτε, μεθ' ἑτέρας δὲ προαιρέσεως τὸ βαρὺ φορτίον ἐξεκλίναμεν, τί παρέντες συγγινώσκειν, εἰ γε ἀποδέχεσθαι μὴ βούλοιντο, ἐγκαλοῦσιν ὅτι τῆς ἑαυτῶν ἐρε:σάμεθα ψυχῆς; Ἐγὼ γὰρ τοσούτον ἀπέσχον εἰς τοὺς ἄνδρας ὑβρίσαι ἐκείνους, ὅτι καὶ τετιμηκῆναι αὐτοὺς φαίην ἂν τῇ παραιτήσει. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ παραδόξως τὸ λεγόμενον ταχεῖαν γὰρ καὶ τούτου τὴν λύσιν ἐπάξομεν.

Τότε μὲν γὰρ, εἰ καὶ μὴ πάντες, ἀλλ' οἷς τὸ κακῶς ἀγορευεῖν ἤδῃ, πολλὰ ἂν εἶχον καὶ ὑποπεῦσαι καὶ εἰπεῖν περὶ τε τοῦ χειροτονηθέντος ἐμοῦ, περὶ τε τῶν ἐλομένων ἐκείνων ὅσον ὅτι τε πρὸς πλοῦτον βλέπουσιν, ὅτι λαμπρότητα γένους θαυμάζουσιν, ὅτι κολακευθέντες ὑφ' ἡμῶν εἰς τοῦτο ἡμᾶς παρήγαγον ἢ εἰ δὲ καὶ ὅτι χρήμασι πεισθέντες, οὐκ ἔχω λέγειν, εἰ τις καὶ τούτο ὑποπεύων ἦν. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς ἀλιεῖς καὶ σκηνοποιούς καὶ τελώνας ἐπὶ ταύτην ἐκάλεσε τὴν ἀρχὴν οὗτοι δὲ τοὺς μὲν ἀπὸ τῆς ἐργασίας τῆς καθημερινῆς τρεφομένους διαπτύουσιν ὃ εἰ τις λόγων ἄψαιτο τῶν ἐξῴθεν καὶ ἀργῶν τρέφοιτο, τοῦτον ἀποδέχονται καὶ θαυμάζουσι. Τί γὰρ δῆποτε τοὺς μὲν μυρίους ἀνασχόμενος ἰδρώτας εἰς τὰς τῆς Ἐκκλησίας χρεῖας παρεῖδον τὸν δὲ οὐδέποτε τοιούτων γευσάμενον πόνου, πᾶσαν δὲ τὴν ἡλικίαν ἐν τῇ τῶν ἐξῴθεν λόγων ματαιοπониζ καταναλώσαντα, ἐξαίφνης εἰς ταύτην ἐλκυσαν τὴν τιμὴν; Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων λέγειν εἶχον ἂν, δεξαμένων ε

ἡμῶν τὴν ἀρχὴν. Ἄλλ' οὐ νῦν ὃ πᾶσα γὰρ αὐτοῖς κακῆγορίας ἐκκόπτεται πρόφασις, καὶ οὐτε ἐμοὶ κολακείαν, οὐτε μισθαρνίαν ἐκείνοις ἔχουσιν ἐγκαλεῖν, πλὴν εἰ τινες ἀπλῶς μαίνεσθαι βούλοιντο. Πῶς γὰρ ὁ κολακεύων καὶ χρήματα ἀναλίσκων, ἵνα τύχη τῆς τιμῆς, ἦνίκα ἴδει τυχεῖν, ἑτέροις ἂν ἀφήκεν αὐτήν; Ὅμοιον γὰρ ἂν εἴη τοῦτο, ὡσπερ ἂν εἰ τις πολλοὺς περὶ τὴν γῆν ἀνασχόμενος πόνους, ἵνα βριθῆται μὲν αὐτῷ τὸ λῆθρον ποικίλῳ τῷ καρπῷ, οὐκ δὲ ὑπερβλύζουσιν αἱ ληνοὶ, μετὰ τοὺς μυρίους ἰδρώτας καὶ τὴν πολλὴν τῶν χρημάτων δαπάνην, ἦνίκα ἂν καλαμᾶσθαι καὶ τραγᾶν δέη, τηνικαῦτα ἑτέροις τῆς τῶν καρπῶν ἐκστατῆ φορᾶς. Ὅρξες ὅτι τότε μὲν εἰ καὶ πόρρω τῆς ἀληθείας ἦν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ὁμοῦ εἶχον πρόφασιν οἱ βουλόμενοι [580] διεδάλλειν αὐτοὺς, ὡς οἰκ ὀρθῇ κρίσει λογισμῶν τὴν αἴρεσιν ποικιλιμένους; Ἡμεῖς δὲ αὐτοῖς νῦν οὐδὲ χάνα οὐδὲ ἀπλῶς διαῖραι τὸ στόμα συνεχωρήσαμεν. Καὶ τὰ μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν λεγόμενα τοιαῦτα ἂν ἦν, καὶ τούτων πλείονα. Μετὰ δὲ τὸ τῆς διακονίας ἄψασθαι οὐκ ἂν ἠρξάμεν ὃ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῖς ἐγκαλοῦσιν ἀπολογούμενοι, εἰ καὶ πάντα ἡμῖν ἀναμαρτήτως ἐπράττετο, μὴ ὅτι καὶ πολλὰ διαμαρτεῖν ὑπὸ τε τῆς ἀπειρίας καὶ τῆς ἡλικίας ἠναγκάσθημεν ἂν. Νῦν δὲ καὶ ταύτης αὐτοὺς κατηγορίας ὃ ἀπηλλάξαμεν, τότε δὲ μυρίους ἂν αὐτοὺς περιεβάλομεν ὀνειδέσει. Τί γὰρ οὐκ ἂν εἶπον; πασιῶν ἀνοήτοις πράγματα οὕτω θαυμαστά καὶ μεγάλα ἐπέτρεψαν, ἐλυμῆναντο τοῦ Θεοῦ τὸ ποίμνιον, παίγνια καὶ γέλως γέγονε τὰ Χριστιανῶν; Ἄλλὰ νῦν Πᾶσα ἀνομία ἐμφράξει τὸ στόμα αὐτῆς. Εἰ γὰρ καὶ διὰ σὲ ταῦτα λέγοιεν, ἀλλὰ ταχέως αὐτοὺς διδάξεις διὰ τὸν ἔργων, ὅτι οὐ χρῆ τὴν σύνεσιν ἡλικίᾳ κρίνειν, οὐδὲ τὸν νεοπροσθύτην ἀπὸ τῆς πολιᾶς δοκιμάζειν, οὐδὲ τὸν νέον πάντως ἀπειργεῖν τῆς τοιαύτης διακονίας, ἀλλὰ τὸν νεόφυτον. Πολὺ δὲ ἀμφοτέρων τὸ μέσον.

<sup>d</sup> Maxima pars manuscriptorum ἠρξάμεν. Savilius autem et Morel. ἤρξασαν. Paulo post aliquot mss. διαμαρτάνειν.

<sup>e</sup> Quidam habent κακῆγορίας. Infra Morel. τίς γὰρ οὐκ ἂν εἶπε, Savil. autem cum maxima manuscriptorum parte τί γὰρ οὐκ ἂν εἶπεν.

## ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

### ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ Τῷ ΤΡΙΤῷ ΛΟΓῷ.

- α'. ὅτι οἱ ὑπονοήσαντες δι' ἀπόδειαν παρητήσθαι ἡμᾶς τὴν ἐαυτῶν ὑπόληψιν ἐβλάψαν.
- β'. ὅτι οὐδὲ διὰ κενοδοξίαν ἱρίγομεν.
- γ'. ὅτι εἰ δόξας ἐπεθυμοῦμεν, ἴδιόσθαι μᾶλλον τὸ πρῆγμα ἔχρη.
- δ'. ὅτι φριετόν ὃ ἱερουσόνη, καὶ πολλὸ τῆς παλαιᾶς λατρείας ἢ καὶ τῆς φριετοῦς.
- ε'. ὃ εἰ κολλᾶ τῆς ἐξουσίας καὶ ἡ τιμῆς.
- ς'. ὅτι τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ μεγίστων δωρεῶν εἰσιν αἱ διακονίαι.
- ζ'. ὅτι καὶ ὁ Παῦλος περιεδοξῆς ἦν, πρὸς τὸ μέγεθος τῆς ἀρχῆς φέρων.
- η'. ὅτι κολλᾶται ἀμαρτάνειν πράττειται, εἰς τὸ μέσον ἰδῆσιν, ἂν μὴ σφίδρα γενεῖται ὃ.
- θ'. ὅτι κενοδοξία καὶ εἰς ταύτης ἀλιεῖται διανοῖς.
- ι'. ὅτι ὅχι ὃ ἱερουσόνη τούτων ἀλιεῖται, ἀλλ' ἢ ἡμέτερος βραβύα.

α'. ὅτι τὴν ἐκδοξίαν τῆς φριετοῦς ἐβλάψθηται διὰ ἀπὸ τῆς τοῦ ἱεροῦ φριετοῦ.

α'. Τῆς μὲν οὖν ὑβρεως ἔνεκεν τῆς εἰς τοὺς τετιμηκότες, καὶ ὅτι αὐτοὺς οὐ καταισχύναι βουλόμενοι ταύτην ἐφύγομεν τὴν τιμὴν ὃ, ταῦτα ἂν ἔχοιμεν λέγειν, ἅπερ εἰρήκαμεν ὅτι δὲ οὐδὲ ὑπὸ ἀπονολας τινὸς φουσηθέντες [581], καὶ τοῦτο νῦν εἰς δύναμιν τὴν ἐμὴν πειράσομαι σοι ποιῆσαι φανερόν. Εἰ μὲν γὰρ στρατηγίας ἡμῖν ἢ βασιλείας αἴρεσις προῦκτετο, εἰ ταύτην ὃ εἶχον τὴν γνώμην, εἰκότως ἂν τις τοῦτο ὑπέλαβεν, ἢ τότε μὲν ἀπονολας οὐδεὶς, ἀνολας δὲ πάντες ἂν ἡμᾶς ἐκριναν ἱερουσόνης δὲ

<sup>a</sup> Duo habent ἐφύγομεν τὴν φριετὴν, et sic Savil. in marg.

<sup>b</sup> Alii εἶτα ταύτην. Paulo post a. ii. ἐκρινον. Mox aliqui τοσοῦτω, et infra ὅστω.

προκειμένης, ἢ τοσοῦτον ἀνωτέρω βασιλείας ἕστηκεν, ἕσον πνεύματος καὶ σαρκὸς τὸ μέτρον, τολμήσει τις ἡμᾶς ὑπεροφίας γράφεισθαι; Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον τοὺς μὲν τὰ μικρὰ διαπτύοντας ὡς παραπαίοντας αἰτιασθαι, τοὺς δὲ ἐπὶ τῶν ἄγαν ὑπερχόντων τοῦτο ποιοῦντας τῶν μὲν τῆς παραπληξίας ἐγκλημάτων ἐξαιρεῖν, ταῖς δὲ τῆς ὑπερηφανίας ὑποβάλλειν αἰταιας; Ὅσπερ ἂν εἰ τις τὸν ἀγέλης βοῶν καταφρονῶντα, καὶ μὴ βουλόμενον εἶναι βουκόλον, εἰς ὑπερηφανίαν μὲν οὐδαμῶς, εἰς δὲ φρενῶν ἕκστασιν αἰτιώμενος, τὸν ἀπάσης τῆς οἰκουμένης τὴν βασιλείαν καὶ τὸ γενέσθαι κύριον τῶν ἀπανταχοῦ στρατοπέδων μὴ δεχόμενον ἂν αὐτὸ τοῦ μαίνεσθαι τετυφῶσθαι φαίη. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἡμᾶς μᾶλλον ἢ ἑαυτοὺς οἱ ταῦτα λέγοντες διαβάλλουσι. Τὸ γὰρ ἐνοῆσαι μόνον, ὅτι δυνατόν ἀνθρωπεῖα φύσει τῆς ἀξίας ὑπερφρονῆσαι ἐκείνης, δείγμα κατ' αὐτῶν τῶν ἐκφερόντων ἔστιν ἣς ἔχουσι περὶ τοῦ πράγματος δόξης. Εἰ γὰρ μὴ τῶν τυχόντων αὐτῶ, καὶ ὧν οὐ πολλὸς ὁ λόγος, ἐνόμιζον εἶναι, οὐδ' ἂν ὑποπτεῦσαι τοῦτο ἐπηλθεν αὐτοῖς. Διὰ τί γὰρ περὶ τῆς τῶν ἀγγέλων ἀξίας οὐδεὶς ἐτόλμησέ τι τοιοῦτον ὑποπτεῦσαι ποτε, καὶ εἰπεῖν ὅτι ἔστιν ἀνθρωπίνη ψυχὴ δι' ἀπόνοιαν οὐκ ἂν ἐλομένη ἢ ἐπὶ τὸ τῆς φύσεως ἐκείνης ἀξίωμα ἐλθεῖν; Μεγάλα γὰρ τινα φανταζόμεθα περὶ τῶν δυνάμεων ἐκείνων, καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐκ ἀφ' ἧσι πιστεύομεν ὅτι δύναται ἀνθρώπος τῆς τιμῆς φρονῆσαι τὴν μείζον ἐκείνης. Ὅστε αὐτοὺς μᾶλλον δικαίως ἂν τις γράψαιτο ἀπονοίας τοὺς ἡμῶν τοῦτο κατηγοροῦντας. Οὐ γὰρ ἂν ποτε περὶ ἐτέρων τοῦτο ὑπέλαβον, εἰ μὴ πρότερον αὐτοὶ τοῦ πράγματος, ὡς οὐδεὶς ἄλλος, κατέγνωσαν. Εἰ δὲ πρὸς δόξαν ὁρώντά με τοῦτο πεποιημένοι φαίνονται, περιπίπτοντες ἑαυτοῖς ἐλεγχθήσονται καὶ μαχόμενοι φανερωῶς οὐδὲ γὰρ οἶδα ποίους ἂν ἐτέρους πρὸ τούτων ἐξήτησαν λόγους, εἰ τῶν τῆς κενοδοξίας ἡμᾶς ἠθέλησαν ἀπαλλάξαι ἐγκλημάτων.

β'. Εἰ γὰρ οὗτος μέ ποτε ὁ εἰσῆλθεν ὁ ἔρωσ, καταδέξασθαι μᾶλλον ἐχρῆν, ἢ φυγεῖν. Διὰ τί; Ὅτι πολλὴν ἡμῖν τοῦτο τὴν δόξαν ἤνεγκεν ἂν. Τὸ γὰρ ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας ὄντα, καὶ πρὸ βραχέος ἀποστάντα τῶν βιωτικῶν φροντίδων, ἐξείφνης οὕτω δόξαι παρὰ πᾶσιν εἶναι θαυμαστοῦν, ὥστε τῶν τῶν ἄπαντα χρόνον ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἐξαναλωθέντων πόνοις προτιμηθῆναι, καὶ πλείονας ψήφους πάντων ἐκείνων λαβεῖν, θαυμαστά τινα καὶ μεγάλα περὶ ἡμῶν πάντας ἂν ὑποπτεῦειν ἔπεισε, καὶ σεμνοῦς ἂν ἡμᾶς καὶ περιδλέπτους κατέστησε. Νῦν δὲ, πλην ὀλίγων, τὸ πλεον τῆς Ἐκκλησίας μέρος οὐδ' ἐξ ὀνόματος ἡμᾶς ἴσασιν ὥστε οὐδὲ ὅτι παρητήμεθα πᾶσιν ἔσται ἢ φανερόν, ἀλλ' ὀλίγοις τισιν, οὓς οὐδ' αὐτοὺς οἶμαι τὸ σαφὲς εἰδέναι πάντας. Εἰκόξ δὲ καὶ [382] τούτων πολλοὺς ἢ μὴδ' ὄλωξ ἡμᾶς ἠρῶσθαι νομίσει, ἢ παρεῶσθαι μετὰ τὴν ἀφρεσιν, ἀνεπιτηδέλους εἶναι δόξαντας, οὐχ ἐκόντας φυγεῖν.

γ'. ΒΑΣΙΛΙΑ. Ἄλλ' οἱ τάληθες εἰδότες θαυμάζονται. ΧΡΥΣΟΣΤ. Καὶ μὴν τούτους ἔφησ ὡς κενοδόξους καὶ ὑπερηφάνους διαβάλλειν ἡμᾶς. Πῶθεν οὖν ἔστιν ἐλπῖσαι τὸν ἐπαῖνον; Ἀπὸ τῶν πολλῶν; Ἄλλ' οὐκ ἴσασι τὸ σαφές.

α Savil. et alii quot mss. μὴ καταδεχόμενον.  
 β Savil. et alii quot mss. οὐκ ἀνελομένη. ὁ Nonnullis conjectum est οὐκ ἀνελομένη. ὁ Edit.  
 γ Aliquot mss. ὑποπτεῦσαι. Alii et editi πιστεύσαι.  
 δ Savil. et alii qui φήσουσιν.  
 ε Aliquot manuscripti μοι ποτε.  
 ς Alii πᾶσιν ἔσται. Infra alii πάντας ἄλλ' εἰκόξ. Paulo post Morel. παρεῶσθαι, Savil. παρεωρᾶσθαι, mss. complures παρῶσθαι.

Ἄλλ' ἐκ τῶν ὀλίγων; Ἄλλὰ κἀνταῦθα ἡμῖν εἰς τούναντιον τὸ πρᾶγμα περιτέτραπται Ἔ. Οὐδὲ γὰρ ἐτέρου τινὸς ἔνεκεν ἐνθάδε εἰσῆλθες νῦν, ἀλλ' ἵνα μάθης, τί πρὸς ἐκείνους ἀπολογησασθαι δεῖσι. Καὶ τί τούτων ἔνεκεν ἀκριβολογοῦμαι νῦν; Ὅτι γὰρ, εἰ καὶ πάντες ἢ ἤθεσαν τάληθες, οὐδὲ οὕτως ἡμᾶς ἀπονοίας ἢ φιλοδοξίας ἔδει κρίνειν, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ τοῦτο εἴση σαφῶς. Καὶ πρὸς τοῦτω πάλιν ἐκείνο ὅτι οὐ τοῖς ταύτην τολμῶσι τὴν τόλμαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς περὶ ἐτέρων ὑποπτεῦσαι, κίνδυνος ἐπικείσεται ἢ οὐ μικρὸς.

δ. Ἡ γὰρ ἱερωσύνη τελεῖται μὲν ἐπὶ τῆς γῆς, τάξιν δὲ ἐπουρανίῳ ἔχει ταγματῶν καὶ μάλα γε εἰκότως. Οὐ γὰρ ἀνθρώπος, οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐκ ἄλλη τις κτιστὴ δύναμις, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Παράκλητος ταύτην διετάξατο τὴν ἀκολουθίαν, καὶ ἔτι μένοντας ἐν σαρκὶ τὴν τῶν ἀγγέλων ἔπεισε φαντάζεσθαι διακονίαν. Διὸ χρὴ τὸν ἱερωμένον ὡσπερ ἐν αὐτοῖς ἐστῶτα τοῖς οὐρανοῖς μεταξὺ τῶν δυνάμεων ἐκείνων οὕτως εἶναι καθαρὸν. Φοβερὰ μὲν γὰρ καὶ φρικωδέστατα καὶ τὰ πρὸ τῆς χάριτος, ὅσον οἱ κώδωνες, οἱ βότσκοι, οἱ λίθοι οἱ ἐπὶ τοῦ στήθους, οἱ τῆς ἐπωμίδος, ἢ μίτρας, ἢ κίβδαρις, ὁ ποδῆρης, τὸ πέταλον τὸ χρυσοῦν, τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ἢ πολλὴ τῶν ἔνδον ἡρεμία. Ἄλλ' εἰ τις τὰ τῆς χάριτος ἐξετάσειε, μικρὰ ὄντα εὐρήσει τὰ φοβερὰ καὶ φρικωδέστατα ἐκεῖνα, καὶ τὸ περὶ τοῦ νόμου λεχθὲν κἀνταῦθα ἀληθὲς ὄν, Ὅτι οὐ δεδοξασται τὸ δεδοξασμένον ἐν τούτῳ τῷ μέρει ἔνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τὸν Κύριον τεθυμένον καὶ κείμενον, καὶ τὸν ἱερέα ἢ ἐφεστῶτα τῷ θύματι, καὶ ἐπευχόμενον, καὶ πάντας ἐκεῖνῳ τῷ τιμῷ φοινετισομένους αἵματι, ἄρα ἔτι μετὰ ἀνθρώπων εἶναι νομίζεις, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐστάναι, ἀλλ' οὐκ εὐθέως ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς μετανίστασαι, καὶ πᾶσαν σαρκικὴν διάνοιαν τῆς ψυχῆς ἐκβαλῶν, γυμνῆ τῇ ψυχῇ καὶ τῷ νῷ καθαρῷ περιδλέπεις τὰ ἐν οὐρανοῖς; Ὁ τοῦ θαύματος! ὦ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας! Ὁ μετὰ τοῦ Πατρὸς ἄνω καθήμενος, κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην ταῖς ἀπάντων κατέχεται χερσὶ, καὶ δίδωσιν αὐτὸν τοῖς βουλομένοις περιπτύξασθαι καὶ περιλαβεῖν. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο πάντες διὰ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς πίστεως. Ἀρὰ σοὶ τοῦ καταφρονεῖσθαι ταῦτα ἄξια καταφρονεῖται, ἢ τοιαῦτα εἶναι ὡς δυνήθησθαι τὰ καὶ ἐπαρῆναι κατ' αὐτῶν; Βούλει καὶ ἐξ ἐτέρου θαύματος τῆς ἁγιαστικῆς ταύτης ἰδεῖν τὴν ὑπερβολὴν; ὑπόγραψόν μοι τὴν Ἥλιαν τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὴν ἄπειρον ἕχλον περιεστῶτα, καὶ τὴν θυσίαν ἐπὶ τῶν λίθων κείμενην, καὶ πάντας μὲν ἐν ἡσυχίᾳ τοὺς λοιποὺς καὶ πολλῇ τῇ σιγῇ, μόνον δὲ τὸν προφήτην εὐχόμενον εἶτα ἐξαίφνης τὴν φλόγα ἐκ τῶν οὐρανῶν [383] ἐπὶ τὸ ἱερεῖον ῥιπτουμένην ὁθαμαστὰ ταῦτα καὶ πάσης ἐκπλήξεως γέμοντα. Μετάδθηθι τίνων ἐκεῖθεν ἐπὶ τὰ νῦν τελούμενα, καὶ οὐ θαυμαστά ὄξει μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν ἐκπληξιν ὑπερβαίνοντα. Ἔστηκε γὰρ ὁ ἱερεὺς, οὐ πῦρ καταφέρων, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ τὴν ἐκτετηρίαν ἐπὶ πολὺ ποιεῖται, οὐχ ἵνα τις λαμπὰς ἄνωθεν ἀφειθέστα καταναλώσῃ τὰ προκειμένα, ἀλλ' ἵνα ἡ χάρις ἐπιπεσοῦσα τῇ θυσίᾳ δι' ἐκείνης τὰς ἀπάντων ἀνάψῃ ψυχὰς, καὶ ἀργυροῦ λαμπροτέρως ἀποδείξῃ πεπρωμένον. Ταύτης οὖν τῆς φρικωδέστατης τελετῆς τίς μὴ σφόδρα μαινόμενος, μὴδὲ ἐξεστηκῶς,

ε Quidam τούναντιον ὁ λόγος περιέτρη.  
 ς Morel. εἰ καὶ μὴ πάντες, Savil. et mss. εἰ καὶ πάντες.  
 ζ Savil. et alii quot mss. ἀποκείσεται, Morel. ἐπικείσεται.  
 η Aliquot mss. τὸν ἀριερέα.

imo non jam superbæ, sed amentæ me omnes damnarent: at sacerdotio proposito, quod tantum imperio sublimius est, quantum inter spiritum et carnem est intervallum, audebitne quispiam me superbæ accusare? Qui porro non absurdum fuerit, eos qui minora respuunt insanæ accusare, eos autem, qui in longe sublimioribus idipsum faciunt, non jam in amentæ, sed in superbæ crimen vocare? Haud secus ac si quis cum, qui boum armentum despiceret, ac bubulcus esse nollet, non superbæ, sed amentæ accusans, cum qui totius orbis imperium et omnium ubique terrarum exercituum dominatum non acciperet, non insanire diceret, sed superbia inflari. Sed non ita est, non ita sane, neque nos magis, quam seipsum, criminantur qui hæc jaclitant. Nam vel cogitasse tantum, quod possit humana natura tantam despiciere dignitatem, satis indicat quid opinionis circa illam habeant qui id protulerunt: nisi enim putarent esse rem levem ac parvi pretii, numquam ipsis talis suspicio in mentem venisset. Cur enim de angelica dignitate nullus umquam quid simile suspicari vel dicere ausus est, nempe humanum esse animum, qui præ superbia nolit ad illius naturæ dignitatem pervenire? Magna quippe concipimus de Potestatibus illis, idque impedit quominus credamus, posse hominem quilibet majus honore illo sapere. Quo fit ut jure quis illos potius superbæ accuset, qui hac de re nos criminantur. Neque enim id de aliis suspicati fuissent, nisi prius rem ipsam quasi nullius pretii æstimassent. Porro si id me gloriæ causa fecisse dicant, secum dissentire ac pugnare palam deprehenduntur: nescio enim quam aliam orationem quasivissent, si nos ab inanis gloriæ crimine liberare voluissent.

2. *Nos non propter vanam gloriam fugisse.* — Nam si hujusmodi me umquam amor invasit, accipere potius, quam fugere oportuit. Quare? Quia magnam id nobis gloriam attulisset. Siquidem virum hac ætate, qui nuper a sæcularibus curis se abdicaverit, usque adeo admirandum apud omnes derepente videri, ut iis etiam, qui in hujusmodi laboribus totam ætatem contrivissent anteferreretur, et plura his omnibus suffragia acciperet; id certe magnam et admirabilem de nobis opinionem omnibus indidisset, nosque conspicuos et illustres exhibuisset. Nunc vero, paucis exceptis, maxima pars Ecclesiæ nos ne nomine quidem norunt: adeo ut ne omnibus quidem notum sit quod abnuerimus, sed paucis tantum, quos tamen omnes non puto probe nosse quid gestum sit: verisimile autem est eorum multos aut nullatenus nos electos fuisse censere, ut post electionem depulsos fuisse, ut non sat idoneos visos, neque sponte aufugisse.

3. *Si gloriam concupisceremus, tale ministerium eligere oportuit.* — BASIL. At qui rem vere sciunt, mirabuntur. CHRYSOST. Atqui hos ipsos dixisti nobis vanæ gloriæ ac superbæ crimen offerre. Undenam igitur laus speranda est? A multitudine? At rem, ut peracta est, nesciunt. A paucis? Sed hic quoque nobis res in contrarium cecidit. Neque alio nomine

huc ingressus es, quam ut edisceres, quæ adversus eos defensio paranda sit. Quid vero hac de re accurate nunc proferam? Quod enim etiamsi omnibus rei veritas nota esset, ne sic quidem superbæ aut vanæ gloriæ accusare oporteret, si paulum expectes, id planum tibi erit, atque insuper illud, nempe non iis modo qui id ausi fuerint, si tamen quis reperiat (non enim facile credam), sed etiam iis, qui de aliis suspicantur, periculum non modicum imminere.

4. *Tremendum esse nunc sacerdotium magis quam in veteri Lege.* — Sacerdotium enim in terra peragitur, sed cælestium ordinum classem obtinet: et jure quidem merito. Non enim homo, non angelus, non archangelus, non alia quæpiam creata potestas, sed ipse Paracletus hoc officium ordinavit, qui manentibus in carne auctor fuit ut angelorum ministerium animo conciperent. Idcirco sacerdotium obeuntem ita purum esse decet, ac si in cælis inter potestates illas collocatus esset. Terribilia namque erant quæ gratiam præcesserunt (*Exod.* 28): qualia erant tintinnabula, mala punica, lapides in pectore positi, et alii in superhumerali, mitra, cidaris, poderes, lamina aurea, sancta sanctorum, ingens intus quies. At si quis ea, quæ ad gratiam spectant, consideret, terribilia illa atque horridifica, parva esse comperiet: ac quod de lege dictum est, hic quoque verum deprehenderet; nempe, *Non glorificatum est quod claruit in hac parte propter excellentem gloriam* (2. *Cor.* 5. 10). Cum enim videris Dominum immolatum et jacentem, et sacerdotem<sup>1</sup> sacrificio incumbentem ac precantem, omnesque pretioso illo sanguine rubentes, an putas te adhuc cum hominibus et in terra esse? annon potius in cælos translatus, omnique carnali cogitatione eliminata, nudo animo menteque pura quæ in cælis sunt circumspicis? O miraculum! o Dei benignitatem! Qui cum Patre sursum sedet, illa hora omnium manibus tenetur, seseque volentibus dat complectendum et accipiendum. Illud autem omnes faciunt oculis fidei. Num tibi hæc contemptu digna videntur? an hujusmodi esse, ut possit quispiam adversus ea extolli? Visus et sanctimonie illius excellentiam ex alio miraculo perspicere? Hæliam mihi ob oculos depinge, immensamque circumfusam turbam, et hostiam lapidibus impositam (3. *Reg.* 18): atque omnes alios in quiete et magno silentio stantes, solum vero prophetam precantem: tum repente flammam ex cælis in sacrificium injectam. Admiranda sunt hæc, omnique stupore plena. Illinc te transfer ad ea quæ nunc peraguntur, ac non mira tantum videbis, sed omnem stuporem superantia. Stat enim sacerdos, non ignem gestans, sed Spiritum sanctum; preces multo tempore fundit, non ut fax demissa cælitus apposita consumat, sed ut gratia in sacrificium delapsa per illud omnium animos inflammet, et argento igne purgato splendidiore exhibeat. Hoc itaque terribilissimum mysterium, quis

<sup>1</sup> Allquot Mss., *pontificem*.

tandem, nisi admodum insaniat, vel mente captus sit, despiciere queat? An ignoras humanam animam ignem sacrificii hujusmodi numquam gestare potuisse, sed omnes funditus perituros fuisse, nisi magnum a dasset gratiæ Dei auxilium?

5. *Magnam esse sacerdotii potestatem et dignitatem.* — Si quis enim secum reputet quantum illud sit, nempe hominem carne et sanguine involutum, prope beatam illam et immortalem naturam constitui, tunc probe intelliget quanto honore Spiritus gratia sacerdotes ornaverit. Nam per eos hæc peraguntur aliaque his nihil inferiora, quæ ad dignitatis salutisque nostræ rationem spectant. Etenim qui terram incolunt in eaque commorantur, ad ea quæ in cælis sunt dispensanda commissi sunt, potestatemque acceperunt, quam neque angelis neque archangelis dedit Deus. Neque enim illis dictum est: *Quæcumque ligaveritis in terra, erunt ligata et in cælo; et quæcumque solveritis in terra, erunt soluta et in cælo* (Matth. 18. 18). Habent quidem ii, qui in terra imperant, potestatem ligandi, verum corpora solum: hoc autem vinculum ipsam attingit animam, cælosque transcendit: ac quæcumque inferne sacerdotes faciunt, eadem Deus superne confirmat; servorumque sententiam ipse Dominus ratam facit. Quid enim aliud illis dedit, quam omnem cælestium potestatem? nam *Quorum, inquit, remiseritis peccata, remittuntur; et quorum retinueritis, retenta sunt* (Joan. 20. 23). Quæ major hæc potestas fuerit? *Omne judicium dedit Pater Filio* (Joan. 5. 22): videoque ipsum omne ipsis traditum a Filio esse. Ac si enim jam in cælos translati essent, atque humanam naturam exsuperassent, a nostris affectibus liberati, ita in tantum imperium eveci sunt. Ad hæc, si Imperator subditorum cuiuspiam hunc honorem contulerit, ut quos libuerit possit in carcerem conjicere indeque eruere, ille admirandus et conspicuus apud omnes habetur; at is qui a Deo tanto majorem potestatem accepit, quanto cælum terra pretiosius est, et quanto animæ corporibus, ita exiguum nonnullis videtur honorem accepisse, ut cogitari possit, quempiam hoc sibi conceditum donum despiciere. Apage insaniam: insaniam namque manifesta est, tantum principatum despiciere, sine quo neque salutem neque promissa bona consequi possumus. Nam si non potest quis intrare in regnum cælorum, nisi per aquam et spiritum regeneratus fuerit (Joan. 3. 5); et qui non manducat carnem Domini, nec bibit ejus sanguinem, æterna vita privatur (Joan. 6. 54): hæc autem omnia non aliter, quam per sanctas illas manus, sacerdotum nempe, perficiuntur: quis sine illarum opera aut gehennæ ignem effugere, aut repositas assequi coronas poterit?

6. *Magnum esse sacerdotum munus.* — Hi namque sunt, hi sunt, quibus concediti sunt spirituales partus et generatio per baptismum: per hos Christum induimus, et cum Filio Dei sepelimur, membra beati illius capitis efficiuntur. Ita non modo principibus ac regibus formidabiliores, sed patribus etiam venerabiliores nobis jure fuerint. Illi enim ex sanguinibus

exque voluntate carnis nos genuerunt; hi vero illius quæ ex Deo est generationis nobis auctores sunt, beatæ nempe illius regenerationis, veræ libertatis, et illius quæ secundum gratiam est adoptionis. Corporis lepram purgare, imo potius nullatenus purgare, sed purgatos probare tantum, Judæorum sacerdotibus licebat (*Levit. 14*): et tamen nosti quanta tunc esset pro sacerdotali dignitate concertatio. Hi vero non lepram corporis, sed immunditiam animæ, non purgatam probandi, sed prorsus purgandi potestatem acceperunt; ita ut qui ipsos contempnunt, longe sceleratioribus et graviore supplicio digniores sint ipso Dathan et sociis ejus (*Num. 16*). Illi enim, etsi principatum ad se non spectantem sibi vindicarent, attamen miram quamdam de illo opinionem habebant, ut ex magno illius desiderio palam faciebant: hi vero, postquam sacerdotium tantopere ornatum est, tantumque accepit incrementum, contra quam illi, sed tamen longe graviora ausi sunt. Neque enim par est contemptus, non competentem sibi honorem ambire, et tanta bona despiciere; sed tanto gravius hoc illo est, quantum est inter fastidium et admirationem intervallum. Quis ita miser fuerit, ut tot bona despiciat? Neminem dixerim, nisi quis diabolico stimulo concitetur. Verum eo jam redibo, unde digressus sum: neque enim in puniendo solum, sed etiam in beneficiendo majorem sacerdotibus quam parentibus potestatem dedit Deus: tantaque est inter utrosque differentia, quanta inter præsentem et futuram vitam. Nam illi quidem in hæc vitam, hi in futuram gignunt: atque illi ne corporalem quidem interitum a liberis amoliri possunt, non ingruentem morbum depellere; hi vero ægram et mox interituram animam sæpe servarunt, aliis remissionem pœnam reddentes, alios prorsus labi non sinentes; idque non doctrinæ tantum atque monitionum, sed etiam orationum auxilio. Neque enim tantum cum nos regenerant, sed etiam post regenerationem admissa peccata condonare possunt. Nam *Infirmatum, inquit, quis in vobis? advocet presbyteros Ecclesiæ, et orent super eo, ungentes eum oleo in nomine Domini. Et oratio fidei salvabit infirmum: et excitabit eum Dominus: et si peccata fecerit, remittentur ei* (*Jac. 5. 14. 15*). Insuper naturales parentes, si viros quosdam principes et potentes eorum liberi offenderint, opem ipsis nullam afferre possunt. Sacerdotes vero non principes, non reges, sed ipsum Deum iratum illis sæpe reconciliarunt. An postea quispiam ausit nos superbiæ accusare? Ego enim ex jam dietis tantam puto religionem auditorum animos occupasse, ut non ultra eos, qui fugiunt; sed eos qui suo motu accedunt, et tantum sibi ambiunt honorem, arrogantiam et audaciæ damnent. Nam si ii quibus civitatum magistratus concediti sunt, nisi admodum prudentes ac vigilantes fuerint, sæpe rempublicam seiposque simul in perniciem dederunt, qui Christi sponsam ornandam suscipit, quanta tibi videtur potestate indigere, tum sua, tum superne data ut non peccet?

7. *Ipsam etiam Paulum formidasse sacerdotium.* —

ὕπερφρονῆσαι δυνήσεται; Ἡ ἀγνοεῖς, ἔτι οὐκ ἂν ποτε ἀνθρωπινή ψυχὴ τὸ πῦρ ἐκεῖνο τῆς θουσίας ἐθάστασεν, ἀλλ' ἄρδῃ ἂν ἅπαντες ἤφρανίσθησαν, εἰ μὴ πολλὴ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἦν ἡ βοήθεια;

ε'. Εἰ γὰρ τις ἐγνωσείεν ὅσον ἐστὶν ἀνθρωπὸν ὄντα, καὶ εἰ: σαρκὶ καὶ αἵματι περιεπελεγμένον\*, τῆς μακαρίας καὶ ἀκηράτου φύσεως ἐκείνης ἐγγύς δυνήθηται γενέσθαι, τίτε ὁφεται καλῶς ὁπτις τοὺς ἱερεῖς τιμῆς ἢ τοῦ Πνεύματος ἠξίωσε χάρις. Διὰ γὰρ ἐκείνων καὶ ταῦτα τελεῖται, καὶ ἔτερα τούτων οὐδὲν ἀποδέοντα, καὶ εἰς ἀξιώματος καὶ εἰς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας λόγον. Οἱ γὰρ τὴν γῆν οἰκοῦντες, καὶ ἐν ταύτῃ ποιούμενοι τὴν διατριβὴν, εὖ ἐν οὐρανῶς διοικεῖν ἐπεστράπησαν, καὶ ἐξουσίαν ἔλαβον ἢν οὕτε ἀγγέλοις οὕτε ἀρχαγγέλοις ἔδωκεν ὁ Θεός. Οὐ γὰρ πρὸς ἐκείνους εἰρήται: "Ὅσα ἂν δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ." Ἐχουσι μὲν γὰρ καὶ οἱ κρατοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς τὴν τοῦ δεσμείν ἢ ἐξουσίαν, ἀλλὰ σωματικῶν μόνον· οὗτος δὲ ὁ δεσμός αὐτῆς ἅπτεται τῆς ψυχῆς, καὶ διαβαίνει τοὺς οὐρανούς: καὶ ἅπαν ἂν ἐργάζονται κάτω οἱ ἱερεῖς, ταῦτα ὁ Θεὸς ἄνω κροῖ, καὶ τὴν τῶν δούλων γνώμην ὁ Δεσπότης βεβαιῶσθαι. Καὶ τί γὰρ ἀλλ' ἢ πᾶσαν αὐτοῖς τὴν οὐράνιον ἔδωκεν ἐξουσίαν; "Ὁν γὰρ ἂν, φησὶν, ἀψητε τὰς ἀμαρτίας, ἀφῶνται, καὶ ὧν ἂν κρατήτε, κεκράτηνται. Τίς ἂν γένοιτο ταύτης ἐξουσίας μείζων: Πᾶσαν τὴν κρίσιν ἔδωκεν ὁ Πατήρ τῷ Υἱῷ· ὁρῶ δὲ πᾶσαν αὐτὴν τούτους ἐγχειρισθέντας· ὁ πατρὸς τοῦ Υἱοῦ." Ὅσπερ γὰρ εἰς οὐρανούς ἦδη μετατεθέντες, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν ὑπερβάντες φύσιν, καὶ τῶν ἡμετέρων ἀπαλλαγέντες παθῶν, οὕτως εἰς καὶ τὴν ἡχοῦσαν τὴν ἀρχῆν. Εἶτα, ἂν μὲν βασιλεὺς τιμὴ τῶν ὕπ' αὐτὸν ὄντων ταύτης μεταδῶ τῆς τιμῆς, ὥστε ἐμβάλλειν εἰς δεσμοτήριον οὗς ἂν ἐθέλη, καὶ ἀφίναί πάλιν, ζηλωτὸς καὶ περίσπετος παρὰ πᾶσιν οὗτος: ὁ δὲ παρὰ Θεοῦ τοσοῦτον μείζονα ἐξουσίαν λαθῶν, ὅση τῆς τιμιώτερος ὁ οὐρανῶς καὶ σωματικῶν ψυχῶν, οὕτω μικρὰν τιμὴν ἔδοξεν εἰληφέει καὶ τιμὴν, ὡς δυνήθηται καὶ ἐνοήσει ὅτι τῶν ταῦτά τις πιστευθέντων ὑπερφρονῆσει τῆς δωρεᾶς. Ἀπαγε τῆς μανίας ἢ μανία γὰρ περιφανῆς ὑπερορῶν τῆς τοσαύτης ἀρχῆς, ἢς ἄνευ οὕτε σωτηρίας ἡμῖν, οὕτε τῶν ἐπηγεμεμένων τυχεῖν ἔστιν ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ οὐ δύναται τις εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐξ ἢν μὴ δι' ὕδατος καὶ πνεύματος ἀναγεννηθῆ, καὶ ὁ μὴ τρώγων τὴν σάρκα τοῦ [384] Κυρίου, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ πίνων. ἐκδέδληται τῆς αἰωνίου ζωῆς, πάντα δὲ ταῦτα δι' ἐτέρου μὲν οὐδενός, μόνον δὲ διὰ τῶν ἀγίων ἐκείνων ἐπιτελεῖται χειρῶν, τῶν τοῦ ἱερέως λέγω· πῶς ἂν τις, τούτων ἔκτος, ἢ τὸ τῆς γενένης ἐκφυγεῖν δυνήσεται πῦρ, ἢ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων τυχεῖν;

ς'. Οὗτοι γὰρ ἡμῖν εἰσιν, οὗτοι οἱ τὰς πνευματικὰς πιστευθέντες ὄδωντας, καὶ τὸν διὰ τοῦ βαπτισματος ἐπιτραπέντες τόκων διὰ τούτων ἐνομέωθα τὸν Χριστὸν, καὶ συνθαπτόμεθα τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μέλη γινόμεθα τῆς μακαρίας ἐκείνης κεφαλῆς<sup>d</sup>. Ὅστε ἡμῖν οὐκ ἀρχόντων μόνον, οὐδὲ βασιλέων φοδερῶτεροι, ἀλλὰ καὶ πατέρων τιμιώτεροι δικαίως ἂν εἶεν. Οἱ μὲν γὰρ ἐξ αἱμάτων καὶ ἐκ θελήματος σαρκὸς ἐγέννησαν, οἱ δὲ τῆς ἐκ τοῦ Θεοῦ γεν-

νήσεως ἡμῖν εἰσιν αἷται. τῆς μακαρίας παλιγγενεσίας ἐκείνης, τῆς ἐλευθερίας τῆς ἀληθοῦς καὶ τῆς κατὰ χάριν υἰοθεσίας. Λέπραν σώματος ἀπαλλάττειν, μᾶλλον δὲ ἀπαλλάττειν μὲν οὐδαμῶς, τοὺς δὲ ἀπαλλαγέντας δοκιμάζειν μόνον εἶγον ἐξουσίαν οἱ τῶν Ἰουδαίων ἱερεῖς, καὶ οἰσθα πῶς περιμάχον ἦν τὸ τῶν ἱερέων τότε. Οὗτοι δὲ οὐ λέπραν σώματος, ἀλλ' ἀκαθαρσίαν ψυχῆς, οὐκ ἀπαλλαγείσαν δοκιμάζειν, ἀλλ' ἀπαλλάττειν παντελῶς ἔλαβον ἐξουσίαν. Ὅστε οἱ τούτων ὑπερορῶντες πολλῶν καὶ τῶν περὶ Δαθὴν εἶεν ἐναγέστεροι, καὶ μείζονος ἄξιοι τιμωρίας. Οἱ μὲν γὰρ εἰ καὶ μὴ προσηκούσης οὐτεῖς ἀντεποιοῦντο τῆς ἀρχῆς, ἀλλ' ὅμως θαυμάστην τινα περὶ αὐτῆς εἶγον δόξαν, καὶ τοῦτο τῷ μετὰ πολλῆς ἐπίσταθαι σπουδῆς; ἔδειξαν οὗτοι δὲ ὅτε ἐπὶ τὸ κρεῖττον διεκοσμήθη καὶ τοσαύτην ἔλαβον ἐπίδοσιν τὸ πρᾶγμα, τότε ἐξ ἐναντίας μὲν ἐκείνοις, πολλῶν δὲ ἐκείων μείζονα τετολμήσαντι, οὐδὲ γὰρ ἴσον εἰς καταφρονήσεως λόγον ἐπίσταθαι μὴ προσηκούσης τιμῆς, καὶ ὑπερορῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν, ἀλλὰ τοσοῦτον μείζον ἐκεῖνο τούτου, ὅση τοῦ διαπτύειν καὶ θαυμάζειν τὸ μέσον ἐστίν. Τίς οὖν οὕτως ἄθλια ψυχῆ, ὡς τοσοῦτων ὑπεριδείν ἀγαθῶν; Οὐκ ἂν ποτε οὐδένα φαίην ἐγωγε, πλὴν εἰ μὴ τις οἴσθρον ὑπομαίνειν δαιμονικόν. Ἀλλὰ γὰρ ἐπάνεμι: πάλιν ὅθεν ἐξέβη· οὐ γὰρ ἐν τῷ κολάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ποιεῖν εἰ, μείζονα τοῖς; ἱερεῦσιν ἔδωκε δύναμιν τῶν φυσικῶν γενῶν ὁ Θεός· καὶ τοσοῦτον ἀμφοτέρων τὸ διάφορον, ὅσον τῆς παρούσης καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς· οἱ μὲν γὰρ εἰς ταύτην, οἱ δὲ εἰς ἐκείνην γεννώσι· κἀκεῖνοι μὲν οὐδὲ τὸν σωματικὸν αὐτοῖς δύνανται· ἂν φέμναι θάνατον, οὐ νόσον ἐπενεχεῖσαν ἀποκρούσασθαι, οἴτοι δὲ καὶ κάμουσιν καὶ ἀπόλλουσιν ἢ μέλλουσιν τὴν ψυχὴν πωλάσαις ἔουσιν, τοῖς μὲν προσητέραν τὴν κίλασιν ἐργασάμενοι, τοὺς δὲ οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀφέντες ἐμπεσεῖν, οὐ τῷ διδάσκειν μόνον καὶ νοουθετεῖν, ἀλλὰ καὶ τῷ δι' εὐχῶν βοθηεῖν. Οὐ γὰρ ὅταν ἡμᾶς ἀναγεννωσὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα συγχυρεῖν ἔχουσιν ἐξουσίαν ἀμαρτήματα. Ἀσθενεῖ γὰρ τις, φησὶν, ἐν ἡμῖν; προσκαλοσάσθω τοὺς προσητέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν ἰ, ἀλείψαντες αὐτὸν ἔλαιω ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Κυρίου. Καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα, καὶ ἔγερει αὐτὸν ὁ Κύριος· κὰν ἀμαρτίας ἢ πεπονηκώς, ἀφῆθησεται [385] αὐτῷ. Ἐπειτα οἱ μὲν φυσικοὶ γονεῖς, εἰ μὲν τισι τῶν ὑπερεχόντων καὶ μεγάλα ὡδε ἢ δυναμένων προσκρούσαιεν οἱ παῖδες, οὐδὲν αὐτοῖς ἔχουσιν ὠφελεῖν· οἱ δὲ ἱερεῖς οὐκ ἀρχοντας, οὐδὲ βασιλεῖς, ἀλλ' αὐτὸν αὐτοῖς πολλάκις ὀργισθέντα κατήλλαξαν τὸν Θεόν. Ἐτι οὖν ἡμᾶς μετὰ ταῦτα τολμήσει τις ἀπονοίας κρίνειν; Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐκ τῶν εἰρημῶνων τοσαύτην εὐλάβειαν οἶμαι τὰς τῶν ἀκούοντων κατασχεῖν ψυχὰς, ὡς μηκέτι τοὺς φεύγοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀφ' ἑαυτῶν προσόντας καὶ σπουδάζοντας ταύτην ἑαυτοῖς κτήσασθαι τὴν τιμὴν, ἀπονοίας καὶ τολμῆς κρίνειν ἢ. Εἰ γὰρ οἱ τὰς τῶν πόλεων ἀρχὰς πιστευθέντες, ὅταν μὴ συνετοί καὶ λίαν ὄξει συγγάκωσιν ὄντες, καὶ τὰς πλῆεις ἀνέτρεφαν, καὶ ἑαυτοῖς προσεπώλεσαν ὁ τοῦ Χριστοῦ τὴν νύμφην κατακοσμεῖν λαχῶν, πόσης σοι δοκεῖ δεῖσθαι δυνάμεως καὶ τῆς φερ' αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνωθεν πρὸς τὸ μὴ διαμαρτεῖν;

\* Savil. et alij quot mss. περιελεγμένον.  
 ἢ Allij τοῦ δεσμοῦ, allij τοῦ δεσμείν. infra aliqui mss. διαβαίει εἰς οὐρανούς.  
 ἢ Allij τούτοις ἐγχειρισθείσαν.  
 ἢ Sic Savil. et maxiam pars mss. Morel. vero τ. μ. σαρκ. ἐκ.

ἢ In quibusdam mss. post ζωῆς additur τὸ μέσον. Intra quibusdam ἄμικτος.  
 ἢ Quidam mss. ὑπὲρ αὐτοῦ.  
 ἢ In quibusdam ὡδε deest. Mox allij ἰσχυροσύν ὠφελεῖν.  
 ἢ Alii καὶ τολμῆς γράσασθαι. Mox aliqui ἐμαρτυροσύντες,



ζ'. Οὐδαίς μᾶλλον Παύλου τὸν Χριστὸν ἰγάπησεν, οὐδαίς μείζονα ἐκεῖνον σπουδῆν ἐπεδείξατο, οὐδαίς πλείονος ἡρώδη χάριτος· ἀλλ' ὁμοῦ μετὰ τοσαῦτα πλεονεκτηματα δέδοικεν ἔτι καὶ τρέμει περὶ ταύτης τῆς ἀρχῆς καὶ τῶν ἀρχομένων ὑπ' αὐτοῦ. Φοδοῦμαι γὰρ, φησί, μή πως, ὡς ὁ δρις Εὐδαν ἐξηπάτησεν ἐν τῇ πανοργίᾳ αὐτοῦ, οὕτω φθορῇ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλότητος τῆς εἰς τὸν Χριστὸν· καὶ πάλιν, Ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμῖν· ἄνθρωπος εἰς τρίτον ἀπαγγεῖς οὐρανὸν, καὶ ἀποβλήτων κοινωνήσας Θεῷ<sup>α</sup>, καὶ τοσοῦτους ὑποκειμένας θανάτους, ὅσας μετὰ τὸ πιστεύσασα· ἔζησαν ἡμέρας· ἄνθρωπος μὴδὲ τῇ δοθείσῃ παρὰ τοῦ Χριστοῦ χρήσασθαι ἐξουσίᾳ βουληθεὶς, ἵνα μὴ τις τῶν πιστευσάντων σκανδαλισθῇ. Εἰ τοίνυν ὁ τὰ προστάγματα ὑπερβαίνων τοῦ Θεοῦ<sup>β</sup>, καὶ μηδαμῶς τὸ ἐπιτοῦ ζητῶν, ἀλλὰ τὸ τῶν ἀρχομένων, οὕτως ἔμφοδος ἦν ἀσὶ, πρὸς τὸ τῆς ἀρχῆς μέγεθος ἀφορῶν, τί πεισόμεθα ἡμεῖς ὁ πολλαχθὺν τὰ ἐαυτῶν ζητοῦντες, οἱ τὰς ἐντολάς τοῦ Χριστοῦ οὐ μόνον οὐχ ὑπερβαίνοντες, ἀλλὰ καὶ ἐκ πλείονος παραβαίνοντες μοίρας; *Τίς ἀσθενεῖ, φησί, καὶ οὐκ ἀσθενεῖ; τίς σκινδαλιζέται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* τοιοῦτον εἶναι δεῖ τὴν ἰσρέα, μᾶλλον δὲ οὐ τοιοῦτον μόνον μικρὰ γὰρ ταῦτα καὶ τὸ μηδὲν πρὸς ὃ μέλλω λέγειν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; *Ἡβρόμην, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα.* Εἰ τις δύναται ταύτην ἀφιέναι τὴν φωνήν, εἴ τις ἔχει τὴν ψυχὴν ταύτης ἐφικνουμένην τῆς εὐχῆς, ἐγκαλεῖσθαι δίκαιος ἂν εἴη φεύγων· εἰ δὲ τις ἀποδοίῃ τῆς ἀρετῆς ἐκεῖνης τοσοῦτον, ὅσον ἡμεῖς, οὐχ ὅταν φεύγῃ, ἀλλ' ὅταν δέχεται μισεῖσθαι δίκαιος. Οὐδὲ γὰρ, εἰ στρατιωτικῆς ἀξίας αἴρεσις πρόκειται, εἴτα χαλκοτύπον, ἢ σκυτοτόμον, ἢ τινα τῶν τοιοῦτων δημιουργῶν ἐλύσαντες εἰς τὸ μέσον οἱ δοῦναι κύριον τὴν τιμὴν, ἐνχειρίζον τὸν στρατὸν, ἐπιγνεσθαι<sup>ε</sup> ἂν τὸν δεύλιον ἐκεῖνον οὐ φεύγοντα, καὶ πάντα ποιοῦντα ὥστε μὴ εἰς προὔπτον ἑαυτὸν ἐμβαλεῖν κακόν. Εἰ μὲν γὰρ ἀπλῶς τὸ κληθῆναι ποιμένα καὶ μεταχειρίσασθαι τὸ πρᾶγμα ὡς ἔτυχεν [386] ἀρκεῖ, καὶ κίνδυνος οὐδεὶς, ἐγκαλεῖτω κενοδοξίας ἡμῖν ὁ βουλούμενος· εἰ δὲ πολλὴν μὲν σύνεσιν, πολλὴν δὲ πρὸ τῆς συνέσεως τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τρόπων ὀρθότητα, καὶ καθαρότητα βίου, καὶ μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἔχειν δεῖ τὴν ἀρετὴν, τὸν ταύτην ἀναδεχόμενον τὴν φροντίδα, μὴ με ἀποστερήσῃς συγγνώμης, μάτην ἀπολέσθαι μὴ βουλόμενον καὶ εἰκῆ. Καὶ γὰρ εἰ μυριάγωγόν τι· ὀλκάδα ἄγων, πεπληρωμένην ἑρετῶν, καὶ φορτίων γέμουσαν πολυτελῶν, εἴτα ἐπὶ τῶν οἰάκων καθίσας ἐκέλευε με περᾶν τὸ Αἰγαῖον ἢ τὸ Τυρρηνικὸν πέλαγος, ἐκ πρώτης ἀνἀπεθῆσα τῆς φωνῆς· καὶ εἰ τις ἤρετο, διὰ τί; Ἴνα μὴ καταδύσω τὸ πλοῖον, εἶπον ἄν. Εἴτα ἔνθα μὲν εἰς χρήματα ἢ ζῆμα, καὶ ὁ κίνδυνος σωματικοῦ μέχρι θανάτου, οὐδεὶς ἐγκαλεῖσι πολλῇ κεχηρημένους προνοία· ὅπου δὲ τοῖς ναυαγοῦσιν οὐκ εἰς τὸ πέλαγος τοῦτο, ἀλλ' εἰς τὴν ἄβυσσον τοῦ πυρὸς ἀπόκειται πσεῖν, καὶ θάνατος αὐτοῦσ οὐχ ὃ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σώματος διαίκαν, ἀλλ' ὃ ταύτην μετ' ἐκεῖνον εἰς κόλασιν παραπέμπων αἰώνιον ἐκδέχεται, ἐνταῦθα ὅτι μὴ προπετῶς εἰς τοσοῦτον ἑαυτοῦσ ἐβρόψαμεν κακῶν, ὀργισθε καὶ μισήσατε; ἦ'. Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ. Οἶδα τὴν ἑμαυτοῦ ψυχὴν,

τὴν ἀσθενῆ ταύτην καὶ μικράν· οἶδα τῆς διακονίας ἐκείνης τὸ μέγεθος καὶ τὴν πολλὴν τοῦ πράγματος δυσκολίαν. Πλείονα γὰρ τῶν τὴν ὀλάκταν ταρραττότων πνευμάτων<sup>δ</sup> χειμᾶζει κύματα τὴν τοῦ ἱερωμένου ψυχῆν.

θ'. Καὶ πρῶτον ἀπάντειν ὁ δεινότερος τῆς κενοδοξίας σκόπελος, χαλεπότερος ὢν οὐπερ οἱ μυθοποιοὶ τερατεύονται τῶν Σειρήνων· τοῦτον γὰρ πολλοὶ μὲν ἴσχυσαν διαπλεύσαντες διαφυγεῖν ἀσινεῖς· ἐμοὶ δὲ οὕτω τοῦτο χαλεπὸν, ὡς μὴδὲ νῦν, ὅτε οὐδεμία με τις ἀνάγκη πρὸς ἐκεῖνο ὕβει τὸ βράσθρον, δύνασθαι καθαρεύειν τοῦ δεινοῦ. Εἰ δὲ καὶ τὴν ἐπιστάσιν τις ἐγγεμῖζοι ταύτην, μονονουχὶ ὀθλας ὀπίσω τῶν χειρῶν, παραδῶσει τοῖς ἐν ἐκείνῳ τῷ σκοπέλῳ κατοικοῦσι θηρίοις καθ' ἑκάστην με σπαράττειν τὴν ἡμέραν. Τίνα δὲ ἐστὶ τὰ θηρία; Θυμὸς, ἀθυμία, φθόνος, ἔρις, διαβολαί, κατηγορίαι, ψεῦδος, ὑπόκρισις, ἐπιβουλαί, ὀργαί κατὰ<sup>ε</sup> τῶν ἰδικοκῶτων οὐδὲν, ἦθροναί ἐπὶ ταῖς τῶν λειτουργούντων ἀσημοσύναῖς, πένθος ἐπὶ ταῖς εὐμερῖαις, ἐπαίκων ἔρωσ, τιμῆς πόθος (τοῦτο δὴ τὸ μάλιστα πάντων τὴν ἀνθρωπείαν ἐκτραχηλίον ψυχῆν), διδασκαλίαι πρὸς ἦθρονα, ἀνελεύθεροι κόλακειαί, οὐκίπαι ἀγεννεῖς, καταφρονήσεις πενήτων, ὀραπεῖαι πλουσίων, ἀλόγιστοι τιμαὶ καὶ ἐπιθλάσεις, χάριτες κίνδυνον ἐφέρουσαι καὶ τοῖς παρέχουσαι καὶ τοῖς δεχομένους αὐτάς, φόβος δουλοπρεπῆς, καὶ τοῖς φαυλοτάτοις τῶν ἀνδραπέδιων προσήκων μόνους, παβρότησ ἀναίρεσις, ταπεινοφροσύνης τὸ μὲν σχῆμα πολὺ, ἡ ἀλήθεια δὲ οὐδαμοῦ, ἔλεγχοι δὲ ἐκποδῶν καὶ ἐπιτιμήσεις, μᾶλλον δὲ κατὰ μὲν τῶν ταπεινῶν καὶ πέρα τοῦ μέτρον, ἐπὶ δὲ τῶν δυναστεῶν περιβέβλημένων οὐδὲ διαραί τις τὰ χεῖλην τολμᾶ. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα, καὶ τὰ τούτων πλείονα, ὁ σκόπελος ἐκεῖνος τρέφει θηρία, οἷς τοῦσ ἀπαξ ἀλόντας εἰς τοσοῦτον ἀνάγκη καθελκυσθῆναι δουλείας, ὡς καὶ εἰς γυναικῶν ἀρεσκείαν πράττειν πολλὰ πολλὰκις, ἔ μὴδὲ εἰπεῖν καλόν. Ὁ μὲν γὰρ θεῖος νόμος αὐτάς ταύτης ἐξέωσε τῆς λειτουργίας, [387] ἐκεῖναι δὲ ἑαυτάς εἰσωθεῖναι βιάζονται. Καὶ ἐπειδὴ δι' ἑαυτῶν ἱσχύουσιν ἰούδην, δι' ἐτέρων ἅπαντα πράττουσιν· καὶ τοσαῦτην περιβέβληνται δύναμιν, ὡς τῶν ἱερῶν καὶ ἐγκρίνειν καὶ ἐκβάλλειν οὐσ; ἂν ἐθέλωσι· καὶ τὰ ἄνω κάτω, τοῦτο δὴ τὸ τῆς παροιμίας λεγόμενον ἐστιν ἰδεῖν γινόμενον, τοῦσ ἀρχοντας ἀγοῦσιν οἱ ἀρχόμενοι· καὶ εἴθε μὲν ἄνδρες, ἀλλ' αἰς οὐδὲ διδάσκων ἐπιτετραπται. Τί λέγω διδάσκων; οὐδὲ λαλεῖν μὲν οὖν αὐταῖς ἐν Ἐκκλησίᾳ συνεχώρησεν ὁ μακάριος Παῦλος. Ἐγὼ δὲ τινος ἤκουσα λέγοντος, ὅτι καὶ τοσαύτης αὐταῖς μετέδωκαν<sup>ε</sup> παβρότησ, ὡς καὶ ἐπιτιμᾶν τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν προεστώσι, καὶ καθάπτεσθαι πιχρότερον ἐκείνων, ἢ τῶν ἰδῶν οἰκῶτων οἱ δεσπῶται.

ι'. Καὶ μὴ με τις οἰέσθω πάντας ταῖς ἐιορημένας ὑποβάλλειν αἰτίαῖς· εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ πολλοὶ οἱ τούτων ὑπενεχεθόντες τῶν δικτύων, καὶ τῶν ἀλόγτων πλείους. Ἄλλ' οὐδὲ τὴν ἱερωσύνην αἰτιάταιμι ἂν τούτων τῶν κακῶν, μῆποτε οὕτω μαγεῖν ἐγὼ! Οὕτε γὰρ τὸν σίδηρον τῶν φόνων, οὕτε τὸν οἶνον τῆς μέθης, οὕτε τὴν βίωμην τῆς ὕβρωσ, οὕτε τὴν ἀνορέαν τῆς ἀλόγου τὸλμης, ἀλλὰ τοῦσ οὐκ εἰς δέον χρωμένους ταῖ; παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομέναῖς δωρεαῖς ἅπαντες οἱ νοῦν ἔχοντες αἰτίους εἶναι φασὶ καὶ κολάζουσιν. Ἐπεὶ ἦ γε ἱερωσύνη καὶ ἐγκαλέ-

<sup>α</sup> Αἱὶ Θεοῦ.

<sup>β</sup> Αἱὶ τοῦ Χριστοῦ.

<sup>ε</sup> Morel. ἐπῆγσαν. Savil. et quidam miss. ἐπῆγσα. Αἱὶ ἐπῆγσα.

<sup>δ</sup> Αἱὶ ταρραττότων κυμάτων.

<sup>ε</sup> Αἱὶ ἐπιβουλαί, εὐγαί κατὰ. Μοx αἱὶνι συλλειτουργούντων.

<sup>ι</sup> Αἱὶνι δι' ἑαυτῶν ἴσως ἱσχύουσι.

<sup>κ</sup> Sic Savil. Vulg. μετέδωκε. Edit.

Nemo Christum magis quam Paulus dilexit, nemo majus quam ille studium exhibuit, nemo majore gratia dignatus est. Attamen tot fultus præclaris dotibus adhuc timebat tremebatque, tum principatus hujusmodi, tum subditorum causa: *Timeo enim, inquit, ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri a simplicitate, quæ est in Christo* (2. Cor. 11. 3); ac rursus: *In timore et tremore multo factus sum ad vos* (1. Cor. 2. 3): homo in tertium cælum raptus atque arcanis Dei communicans (2. Cor. 12. 2), totque perpressus mortes, quot dies post susceptam fidem vixerat: homo qui data per Christum potestate uti noluit, ne quis credentium scandalizaretur. Si igitur ille, qui majora, quam præcepta Dei<sup>1</sup> ferrent, præstaret, et nusquam quæ sua erant quæreret, sed quæ subditorum, ita formidolosus erat, cæm ad principatus magnitudinem respiceret, quid faciemus nos, qui sæpe nostra quærimus, qui Christi mandata non solum non superamus, sed majori ex parte transgredimur? *Quis infirmatur, inquit, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Talem esse oportet sacerdotem, imo non talem solummodo: parva enim hæc sunt, imo nihil his comparata, quæ jam dicturus sum. Quænam hæc? *Optabam, ait, anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem* (Rom. 9. 3). Si quis possit hanc emittere vocem, si quis ea præditus sit anima, quæ ad hujusmodi votum accedere possit, is jure possit argui si fugiat. At si quis tantum ab hac virtute remotus sit, quantum nos sumus, non cum fugerit, sed cum munus susceperit, odio dignus est. Neque enim si qua militaris dignitatis electio proponeretur, et ii quibus tale munus deferendi potestas incumberet, fabrum ararium, aut coriarium, aut similem artificem in medium pertractum exercitui præficerent, miser ille laudaretur, si non fugeret, nec omnia ageret ut non se in malum imminens conjiceret. Nam si satis est pastorem vocari, et munus utcumque accipere, nullumque adsit periculum, quis pro lubito nos inanis gloriæ accuset; sicut magna prudentia, si ante prudentiam magna Dei gratia, morum probitas, vitæ puritas, et major humana virtus requiritur in illo, et qui talem curam suscipit: ne me venia privatum velis, si frustra ac temere me in perniciem dare nolim. Etenim si quis navem ducens innumeris onustam mercibus, remigibusque plenam, me ad gubernacula constitutum juberet Ægeum Tyrrenumve mare trajicere, ad primum rei auditum resilire: ac si quis causam rogaret, me navem submersurum responderem. Itane ubi pecuniæ tantum jactura timetur, nec nisi corporeæ mortis periculum est, nemo arguet si quis magna cautione utatur; ubi autem naufragis non in hoc pelagus corruendum, sed in abyssum ignis cadendum est, et mors expectanda, non quæ animam a corpore, sed quæ hanc cum illo in supplicium æternum conficiat, jam quia non temere in tantum nos malum præcipitavimus, irascimini nosque odio habebitis?

<sup>1</sup> Alii, Christi.

8. *Sæpe sacerdotem peccare, nisi forti sit animo.* — Absit quæso et obsecro. Novi animam meam, infirmam illam et exiguam, necnon ingentem rei difficultatem, Majores sane fluctus iis, quos in mari excitant venti, sacerdotis animum concutiunt.

9. *Vanæ gloriæ periculum.* — Primus autem omnium est terribilissimus ille vanæ gloriæ spiritus, longe infestior illo Sirenarum portento, quod poëtæ confingunt. Illud enim multi præternavigantes elugere sine dano non poterant; mihi ita molestus hic scopulus est, ut ne nunc quidem, ubi nulla me in hoc barathrum compellit necessitas, a malo hujusmodi evadere possim. Si quis autem hanc mihi præfecturam tradat, perinde faciat ac si ligatis a tergo manibus me feris hujus scopuli incolis quotidie lacerandum tradat. Quænam illæ feræ? Ira, tristitia, invidia, contentio, calumniæ, criminationes, mendacium, hypocrisis, insidiæ, iræ<sup>1</sup> contra nihil lædentes, voluptates de ministrorum turpitudine, luctus de prosperitate, laudum cupido, honoris desiderium (hoc enim maxime omnium humanum perimit animum), doctrinæ ad voluptatem, illiberales adulationes, palpationes sordidæ, despectus pauperum, cultus divitum, honores indebiti et dampnosi, gratiarum largitiones periculum creantes tam largientibus quam accipientibus, timor servilis vilissimisque tantum mancipiis congruens, fiduciæ eliminatio, humilitatis species quidem multa, veritatis nulla, arguendi et increpandi facultas sublata; imo potius contra inopes ultra mensuram, adversus autem optimates ne hiscere quidem quisquam audeat. Hæc quippe omnia et horum plura alit scopulus illæ ferarum genera, quibus semel capti, in tantam necessario servitutem rediguntur, ut et in mulierum gratiam multa sæpe facere cogantur, quæ ne fieri quidem decet. Nam lex divina illas ab hoc ministerio repulsi (1. Cor. 14. 34): illæ vero se introumittere conantur et quia nihil per se possunt, per alios omnia agunt, tantamque obtinent potestatem, ut quos velint episcopos vel cooptent, vel ejiciant, ac quæ sursum deorsum faciant: hoc sane in proverbio vulgatum ipsis oculis videre licet: *Principes suos agunt subditi* (1. Tim. 2. 12): atque utinam viri, non illæ etiam quibus ne quidem docere permittitur. Quid dico docere? ne loqui quidem in Ecclesia beatus Paulus concessit (1. Cor. 14. 34). Audivi tamen quemdam dicentem, quod tantum ipsis impertissent libertatem, ut etiam Ecclesiarum antistites objurgarent, illosque acerbius quam servos domini incenserent.

10. *Non esse ipsum sacerdotium malorum causam.* — Cæterum ne quispiam existimet me omnes simul de memoratis criminibus reos agere. Sunt enim, sunt, inquam, multi his relictus superiores, imo plures iis qui capti sunt. Neque tamen sacerdotium tamquam horum causam malorum culpaverim: absit ut eo usque insaniam; neque enim ferrum cædium, neque vinum ebrietatis, neque fortitudinem contumeliæ, neque robur inconsideratæ audaciæ, sed eos qui Dei domis illicite utuntur, omnes sanæ mentis

<sup>1</sup> Alii, vota.

homines causam esse dicunt, illosque puniunt. Quandoquidem et sacerdotium nos jure culpāre possit, si non recte ipsum tractemus: neque enim in causa est eorum, quæ supra diximus, malorum: sed nos ipsum tantis, quantum facultas tu'it, polluimus sordibus cum quibuslibet ipsum tradimus: qui cum ne animi quidem sui vim edidicerint, neque rei molem considerent, oblatum munus avidè suscipiunt; cum autem manus operi admovenda est, imperitia sua obtenebrati commissos sibi populos malis replent innumeris. Hoc sane, hoc ipsum pene in vobis futurum erat, nisi nos Deus subito ex tantis periculis cruisset, et Ecclesie suæ et animæ nostræ consulens. Siquidem dic mihi, unde putas tanto in Ecclesiis oriri tumultus? Ego sane non aliunde existimo, quam quia præsulum electiones temere et inconsulto fiunt. Nam caput oportebat firmissimum esse, ut pravas exhalationes ex imo corpore emissas dispensare et ad congruentem statum reducere posset. Cum autem per se caput infirmum est, nec morbos illos vapores depellere potest, tunc ipsum infirmius in dies redditur, et reliquum corpus secum in perniciem trahit. Quod ne nunc etiam fiat, in pedum ordine nos Deus servavit, quo in statu ab initio fuimus. Multa enim, Basili, multa sane sunt, præter ea quæ diximus, sacerdoti necessaria, quæ nos non habemus. Illud vero præ omnibus, nempe illius muneris concupiscentia animus ejus omnino vacuus sit oportet; nam si ad eum principatum nimio affectu propendeat, eo adepto vehementiorem accendit flammam: ac vi captus, ut eum sibi firmiorem statuatur, innumera sustinet mala, sive adulandum sit, sive quidpiam servile atque indignum sustinendum, sive pecuniæ multæ absumendæ. Nam quod multi ejus dignitatis gratia pugnantes Ecclesias cædibus repleverint, civitatesque devastaverint, id jam missum facio, ne quibusdam incredibilia narrare videar. Oportere autem puto tanta circa rem hanc pietate teneri, ut illius molem onusque declines; adeptus non aliorum judicia exspectes, si quando in delictum incidas depositione dignum, sed avertens te ipsum ab illo munere exturbes. Sic enim par est ut divinam misericordiam impetres: quod si præter decorum obsistas, te indignum venia constituis, magisque Dei iram accendis, dum secundum addis deterius facinus.

11. *Cupiditas principatus expellenda ex animo sacerdotis.* — Sed nemo unquam hoc dedecus sustineat. Grave quippe est, grave admodum hunc honorem appetere. Id vero dico, non cum beato Paulo decertans, sed verbis ejus maxime consentiens. Quid enim ait ille? *Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat* (1. Tim. 3. 1). Ego vero non opus, sed auctoritatem et potentiam desiderare grave dico esse. Hancque concupiscentiam toto studio ab animo deturbandam, neque vel initio retinendam censeo, ut cum libertate omnia facere possit. Nam qui non concupiscit in hac potestate splendere, is sane deturbari non formidat: si non formidet, cum ea quæ Christianos

deceat libertate omnia facere poterit. Itaque qui inde deturbari metuunt ac formidant, duram multisque incommodis refertam sustinent servitutem, atque in hominum ipsiusque Dei offensionem incurrere sæpe coguntur. Non sic autem anima affecta esse debet; sed quemadmodum in præliis strenuos milites videmus alacriter pugnare, fortiterque cadere, ita et eos, qui ad hoc ministerium accedunt, par est et sacerdotio fungi, et a principatu dejici eo modo, quo Christianos viros decet, cum scient talem depositionem non minorem, quam ipsum principatum, referre coronam. Quando enim quis, ut nihil indecorum, vel dignitati non consentaneum sustineat, simile quidpiam patitur, et se injuste deponentibus supplicium, et majorem sibi mercedem<sup>1</sup> procurat: nam *Beati*, inquit, *estis, cum exprobraverint vos et persequuti fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me: gaudete et exultate, quia multa est merces vestra in cælis* (Matth. 5. 11. 12). Et hæc cum a ministris, vel per invidiam, vel ad aliorum gratiam, vel per inimicitiam, vel alia quadam non recta ratione, quis ex loco movetur. Cum autem ab adversariis id patitur, nulla puto esse oratione opus ad lucrum demonstrandum, quod malitia sua ipsi colligunt. Id ergo undique circumspectandum et accurate explorandum est, ne qua desiderii illius scintilla ardens lateat. Optandum quippe est eos, qui initio hoc morbo liberi fuere, ubi ad hujusmodi dignitatem pervenerint, illum effugere posse. Quod si quis, ante quam honorem illum assequatur, hanc sævam immanemque feram penes se nutriat, dici nequit in quantam fornacem illum nactus se conjiciat. Nos autem (ne vero putes modestiæ causa me ullatenus apud te mentiri velle) magna hujusmodi cupidine tenemur: quæ res una cum aliis omnibus non parum nos exterruit, et in hanc fugam vertit. Quemadmodum enim corporum amatores, quamdiu licet cum amatis versari, gravorem morbi cruciatum habent, cum autem procul illis abducuntur, tunc insaniam excutiunt, sic et qui principatus istius cupidine tenentur, cum penes illum sunt, malo ferendo sunt impares; ubi vero spem amittunt, cum expectatione ipsam cupidinem extinguunt.

12. *Sapientissimum oportere esse sacerdotem.* — Hæc una causa est non medioeris: quæ licet sola esset, nos ab hac dignitate arcere posset. Verum et alia additur hæc non minor. Quæ illa? Vigilantem oportet episcopum esse, perspicacem, et innumeris undique præditum oculis, utpote qui non sibi solum, sed tantæ multitudini vivat (1. Tim. 3. 2). Nos vero segnes sumus et remissi, et nostræ salutis vix sufficientes. Hoc vel tute lateare, qui maxime omnium amicitie causa mala nostra obtegere conaris. Ne mihi enim hic jejuniū alleges, vel vigiliās, vel humi cubationem, et reliquam corporis macerationem: nam quantum ab his virtutibus absimus non ignoras. Etiam si vero a nobis accu-

<sup>1</sup> Alii, honorem procurat.

σε = δικαίως ἡμῖν οὐκ ὀρθῶς αὐτὴν μεταχειρίζουσιν. Οὐ γὰρ αὐτὴ τῶν εἰρημένων ἡμῖν αἰτία κακῶν, ἀλλ' ἡμεῖς αὐτὴν τοσοῦτοις, τὸ γε εἰς ἡμᾶς ἦκον, κατεβρύσαναμεν μολυσμοῖς, ἀνθρώποις τοῖς τυχοῦσιν ἐγγειρίζοντες αὐτὴν· οἱ γὰρ οὐτε τὰς ἑαυτῶν πρότερον καταμαθόντες ψυχὰς, οὐτε εἰς τὴν τοῦ πράγματος ἔγκον ἀποδιέψαντες, δέχονται μὲν προθύμως τὸ διδόμενον, ἦνίκα δ' ἂν εἰς τὸ πράττειν ἔλθωσιν, ὑπὸ τῆς ἀπειρίας σκοτούμενοι, μυρῶν ἐμπιπλῶσι κακῶν οὐς ἐπιστεύθησαν λαούς. Τοῦτο δὴ, τοῦτο, ὅπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν μικροῦ δεῖν ἐμελλε γίνεσθαι, εἰ μὴ ταχέως ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῶν κινδύων ἐκείνων ἐξείλαυσε, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τῆς αὐτοῦ καὶ τῆς ἡμετέρας φειδόμενος ψυχῆς. Ἐπεὶ πόθεν <sup>b</sup>, εἰπέ μοι, νομίσεις τὰς τοσαύτας ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τίττεσθαι παραχά; Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐδὲ ἄλλοθεν ποθεν, οἶμαι, ἢ ἐκ τοῦ τὰς τῶν προεστώτων αἰρέσεις καὶ ἐκλογὰς ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε γίνεσθαι. Τὴν γὰρ κεφαλὴν ἰσχυροτάτην εἶναι ἐχρῶν <sup>c</sup>, ἵνα τοὺς ἐκ τοῦ λοιποῦ σώματος κάτῳθεν πεμπομένους ἀμύους πονηροῦς διοικεῖν καὶ εἰς τὸ δέον καθιστᾶν δύνῃται. Ὅταν γὰρ <sup>d</sup> καθ' ἑαυτὴν ἀσθενῆς οὔσα τύχη, τὰς νοσοποιούς ἐκείνας προσβολὰς ἀποκρούσασθαι μὴ δυναμένη, αὐτὴ τε ἀσθενεστέρα μᾶλλον ἢ περ ἔστι καθίσταται, καὶ τὸ λοιπὸν μεθ' ἑαυτῆς προσάπλλυσι σῶμα. Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ νῦν γένηται, ἐν τῇ τάξει τῶν πῶδων ἡμᾶς ἐφύλαξεν ὁ Θεός, ἦν περ καὶ ἐλάχομεν ἐξ ἀρχῆς. Πολλὰ γὰρ ἐστίν, ὡ βασιλείαι, πρὸς τοῖς εἰρημένοισι, πολλὰ ἕτερα, ἃ τὸν ἱερῶμένον ἔχειν χρῆ, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἔχομεν· καὶ πρὸ γε τῶν ἄλλων ἐκείνῳ πανταχόθεν αὐτῷ τῆς τοῦ πράγματος ἐπιθυμίας καθαρεύειν δεῖ τὴν ψυχὴν· ὡς ἂν προσπαλῶς πρὸς ταύτην διακείμενος τύχη τὴν ἀρχὴν, γενόμενος ἐπ' αὐτῆς, ἰσχυροτέραν ἀνάπτει τὴν φλόγα, καὶ κατὰ κράτος ἀλοῦς, ὑπὲρ τοῦ βεβαῖαν [388] ἔχειν αὐτὴν μυρία ὑπομέναι δεινὰ, κἂν κολακεύσαι δέη, κἂν ἀγεννές τι καὶ ἀνάξιον ὑπομείναι, κἂν χρήματα ἀναλώσαι πολλά <sup>e</sup>. Ὅτι γὰρ καὶ φόνων τὰς Ἐκκλησίας ἐνέπλησάν τινες, καὶ πόλεις ἀναστάτους ἐποίησαν ὑπὲρ ταύτης μαχόμενοι τῆς ἀρχῆς, παρήμι νῦν, μὴ καὶ ἀπιστα δόξω λέγειν τισίν. Ἐχρῶν δὲ, οἶμαι, τοσαύτην τοῦ πράγματος ἔχειν εὐλάβειαν, ὡς καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκφυγεῖν τὸν ὄγκον, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι ἐν αὐτῇ μὴ περιμένειν τὰς παρ' ἐτέρων κρίσεις, εἴ ποτε συμβαίη καθαίρειν ἰκανὸν ἐργάσασθαι ἀμάρτυμα, ἀλλὰ προλαβόντα ἐκβάλλειν ἑαυτὸν τῆς ἀρχῆς. Οὕτω μὲν γὰρ καὶ ἔλεον ἐπισπάσασθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰκόδ' ἦν· τὸ δὲ ἀντέχεσθαι παρὰ τὸ πρόπον τῆς ἀξίας πάσης ἑαυτὸν ἀποστερεῖν συγγνώμης ἐστὶ, καὶ μᾶλλον ἐκκαίειν τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, δεύτερον χαλεπώτερον προσθέντα πλημμελήμα.

ια'. Ἄλλ' οὐδεὶς ἀνέξεται ποτε. Δεινὸν γὰρ ἀληθῶς, δεινὸν τὸ ταύτης γλίχασθαι τῆς τιμῆς. Καὶ οὐ μαχόμενος τῷ μακαρίῳ Παύλῳ ταῦτα λέγω, ἀλλὰ καὶ πάνυ συνάδων αὐτοῦ τοῖς ῥήμασι. Τί γὰρ ἐκεῖνός φησιν; *Εἰ τις ἐπισκοπῆς ἐρέγγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ*. Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦ ἔργου, τῆς δὲ αὐθεντίας καὶ δυναστείας ἐπιθυμεῖν εἶπον εἶναι· δεινόν. Καὶ τοῦτον οἶμαι δεῖν τὸν πόθον πάση σπουδῇ τῆς ψυχῆς ἐξωθεῖν, καὶ μηδὲ τὴν ἀρχὴν κατασχέθηναι αὐτὴν ὑπ' αὐτοῦ συγχωρεῖν, ἵνα μετ' ἔλευθε-

ρίας ἅπαντα αὐτῷ πράττειν ἐξῆ. Ὁ γὰρ οὐκ ἐπιθυμῶν ἐπὶ ταύτης δειχθῆναι τῆς ἐξουσίας οὐδὲ τὴν καθαίρειν αὐτῆς δέδοικεν, οὐ δεδοικὸς δὲ μετὰ τῆς προσήκουσας Χριστιανοῖς ἐλευθερίας πάντα πράττειν δύναται· ἂν ὡς οἱ γὰρ φοβούμενοι καὶ τρέμοντες κατενεχθῆναι ἐκείθεν, πικρὰν ὑπομένουσι δουλείαν καὶ πολλῶν γέμουσαν τῶν κακῶν, καὶ ἀνθρώποις καὶ Θεῷ προσκρούειν ἀναγκάζονται πολλάκις. Δεῖ δὲ οὐχ οὕτω διακείσθαι τὴν ψυχὴν, ἀλλ', ὥσπερ ἐν τοῖς πολέμοις τοὺς γενναίους τῶν στρατιωτῶν ὀρώμεν καὶ πολεμοῦντας προθύμως καὶ πίπτουτας ἀνδρείως, οὕτω καὶ τοὺς ἐπὶ ταύτην ἔκοντας τὴν οικονομίαν καὶ ἱερᾶσθαι καὶ παραλύεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὡς Χριστιανοῖς ἐστὶ προσήκον ἀνδράσιν, εἰδότες ὡς ἡ τοιαύτη καθαίρεισι οὐκ ἐλάττωνα φέρει τῆς ἀρχῆς τὸν στέφανον. Ὅταν γὰρ τις ὑπὲρ τοῦ μηδὲν ἀπρεπὲς μηδ' ἀνάξιον τῆς ἀξίας ὑπομείναι ἐκείνης πάθῃ τι τοιοῦτο, καὶ τοῖς ἀδίκως καθελούσι τὴν κόλασιν, καὶ ἑαυτῷ μείζονα προσενεῖ τὸν μισθόν <sup>f</sup>. *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, ἐστὲ ὅταν διειδῶσιν καὶ διώξωσιν ὑμᾶς, καὶ ἐπιωσι πᾶν κοληρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἔρεκεν ἐμοῦ χαίρετε καὶ ἀγαλλιῶσθε, ὅτι πολὺς ἐστὶν ὁ μισθὸς ὑμῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Καὶ ταῦτα μὲν ὅταν ὑπὸ τῶν ὁμοταγῶν ἢ διὰ φόβον, ἢ πρὸς ἐτέρων χάριν, ἢ πρὸς ἀπέχθειαν, ἢ ἐτέρῳ τι μὴ ὀρθῶς τις ἐκβάλλεται ὀγισμῶν· ὅταν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν ἐναντίων τοῦτο πάσχειν συμβαίη, οὐδὲ λόγου δεῖν οἶμαι πρὸς τὸ δεῖξαι τὸ κέρδος, ὅσον αὐτῷ διὰ τῆς ἑαυτῶν συλλέγουσι πονηρίας ἐκεί· οἱ. Τοῦτο οὖν δεῖ πανταχόθεν περισκοπεῖν καὶ ἀκριβῶς διερευνᾶν <sup>g</sup>, μὴ πού τις σπινθήρ τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης ἐντυφόμενος λάθῃ. Ἄγαπητὸν γὰρ καὶ τοὺς ἐξ ἀρχῆς καθαρεύοντας τοῦ πάθους, ἦνίκα ἂν ἐμπέσωσιν εἰς τὴν ἀρχὴν, δυνηθῆναι τοῦτο [389] διαφυγεῖν. Εἰ δὲ τις καὶ πρὶν ἢ τυχεῖν τῆς τιμῆς τρέψῃ παρ' ἑαυτῷ τὸ δεινὸν καὶ ἀπηλὸν τοῦτο θηρίον, οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν εἰς ὅταν ἑαυτὸν ἐμβάλῃ κἀμῖνον μετὰ τὸ τυχεῖν. Ἡμεῖς δὲ (καὶ μὴ τοι νομίσης μετριάζοντας ἡμᾶς; ἐθέλησαι ἂν τί ποτε ψεύσασθαι πρὸς σέ) πολλὴν ταύτην κεκτημέθα τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων οὐκ ἤττον ἡμᾶς καὶ τοῦτο ἐφύδῃσε, καὶ πρὸς ταύτην ἔτρεψε τὴν φύσιν. Καθ' ἅπερ γὰρ οἱ σωματῶν ἐρώντες, ἕως μὲν ἂν πλησίον εἶναι τῶν ἐρωμένων ἐξῆ, χαλεπωτέραν τοῦ πάθους τὴν βάσανον ἔχουσιν, ὅταν δὲ ὡς πορβῶτάτω τῶν ποθουμένων ἑαυτοὺς ἀπαγάγωσι, καὶ τὴν μανίαν ἀπῆλταν· οὕτω καὶ τοῖς ταύτης ἐπιθυμοῦσι τῆς ἀρχῆς, ὅταν μὲν πλησίον αὐτῆς γένωνται, ἀφόρητον γίνεται τὸ κακὸν, ὅταν δὲ ἀπελπίσωσι, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν μετὰ τῆς προσδοκίας ἐσθεσαν.

ιβ'. Μία μὲν οὖν αὕτη πέρβρασις οὐ μικρά. Ἄλλ' εἰ καὶ μία καθ' ἑαυτὴν οὔσα ἐτύγχανεν, ἰκανὴ ταύτης ἡμᾶς ἀπέτρχει τῆς ἀξίας· νῦν δὲ καὶ ἕτερα ταύτης οὐκ ἤττον προστέθειται. Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; Νηφάλιον εἶναι δεῖ τὸν ἱερέα, καὶ διορατικὸν, καὶ μυρῖους πανταχόθεν κεκτηθεῖν τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὡς οὐχ ἑαυτῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλήθει ζῶντα τοσοῦτω. Ἡμεῖς δὲ οἱ νωβροὶ καὶ παρσιμένοι καὶ πρὸς τὴν ἑαυτῶν μόλις ἀρκούντες σωτηρίαν, καὶ αὐτὸς ἂν ὁμολογήσειαι, ὁ μάλιστα πάντων τὰ ἡμέτερα διὰ τὴν φιλεῖν κρῖπτειν σπουδάζων κακά. Μὴ γὰρ μοι νηστεῖαν ἐνταῦθα εἴπησ, μηδὲ ἀγρυπνίαν, μηδὲ χαμμενίαν, καὶ τὴν λοιπὴν τοῦ σώματος σκληραγωγίαν· καὶ τοῦτων μὲν γὰρ ὅσον ἀπέχομεν οἶδας. Εἰ δὲ καὶ εἰς

<sup>f</sup> Aliqui προσενεῖ τὴν τιμὴν.  
<sup>g</sup> Alii διερευνᾶσθαι. Mox alii ἐντυφόμενος, alii ἐντυφώμενος.

<sup>a</sup> Sav. κἂν ἐγκαλέσῃ. Unus cod. κἂν ἐγκαλέσαι.  
<sup>b</sup> Savil. et quidam mss. ψυχῆς, ἢ πόθεν.  
<sup>c</sup> Savil. et Morel. ut in textu. Quilain mss. εἰ γὰρ κεφαλὴ ἦν ἰσχυροτάτην. Unus δὲ γὰρ τὴν κεφαλὴν ἰσχυρ.  
<sup>d</sup> Savil. et quidam mss. ὅταν δὲ. Morel. et alii ὅταν γὰρ.  
<sup>e</sup> Addunt aliqui οὐδὲν παραιτούμενος.

ἀκριβείαν ἡμῖν κατώρθωτο, οὐδὲ οὕτως μετὰ τῆς παρούσης νωθρότητος ἰσχυρεν ἂν τι πρὸς τὴν ἐπιστασίαν ἡμῶν ταῦτα ὠφελῆσαι ἐκαίην. Ἀνθρώπῳ μὲν γὰρ εἰς οἰκίσκον τινὰ κατακλιθεὶς, καὶ τὰ αὐτοῦ μεριμνῶντι μόνον, πολλὴν ἂν ταῦτα παράσχοι τὴν ὠφέλειαν· εἰς δὲ τοσοῦτον σχιζομένῳ πλήθος, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν ἀρχομένων ἰδίᾳ κεκτημένῳ φροντίδας, τί δύναται ἂν πρὸς τὴν ἐκείνων ἐπιδοσιν ἀξιώσιστον συμβάλλεσθαι κέρδος, ἢ μὴ ψυχὴν εὐτονον καὶ ἰσχυροτάτην ἔχων τύχη;

γ'. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ μετὰ τοσαύτης καρτερίας ἂ ἐτέραν βάσανον ζητῶ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ἀνδρείας. Τὸ μὲν γὰρ σίτων καὶ ποτῶν καὶ στρωμνῆς καταφρονεῖν ἀπαλῆς, πολλοῖς· οὐδὲ ἔργον ὀρώμενον, καὶ μάλιστα γὰρ τοῖς ἀγροκώτερον διακειμένοις, καὶ οὕτως ἐκ πρώτης τραφεῖσι τῆς ἡλικίας, καὶ πολλοῖς δὲ ἐτέροις, τῆς τε τοῦ σώματος κατασκευῆς καὶ τῆς συνθηλαίας ἐξευμαριζούσης τὴν ἐν ἐκείνοις τῆς πόνου τρυφήν ὕβριν δέ, καὶ ἐπὶ ῥηταιν καὶ λόγον φορτικόν, καὶ τὰ παρὰ τῶν ἐλαττόνων σκώμματα, τὰ τε ἀπλῶς καὶ τὰ ἐν δίκῃ λεγόμενα, καὶ μέμφεις τὰς εἰκὴ καὶ μάτην παρὰ τῶν ἀρχόντων καὶ παρὰ τῶν ἀρχομένων γινόμενάς, οὐ τῶν πολλῶν ἐνεγκεῖν, ἀλλ' ἐνός που καὶ δευτέρου· καὶ τοῖς ἂν τοὺς ἐν ἐκείνοις ἰσχυροὺς πρὸς ταῦτα οὕτως ἰλιγιῶντας, ὡς μᾶλλον τῶν χαλεπωτάτων ἀγρίαινας θηρίων. Τοὺς δὲ τοιοῦτους μάλιστα τῶν τῆς ἰερουσύνης ἀπερίεργον περιβόλων. Τὸ μὲν γὰρ μήτε πρὸς τὰ σῖτα ἀπηγωνίσθαι, μήτε ἀνυπόδετον εἶναι τὸν πρόσσωπα, οὐδὲν ἂν βλάβῃσι τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας· θυμὸς δὲ ἀγριὸς εἰς τε τὸν κεκτημένον, εἰς τε τοὺς πλησίον μεγάλας [390] ἐργάζεται συμφοράς. Καὶ τοῖς μὲν ἐκεῖνα μὴ ποιοῦσιν οὐδεμίαν ἀπειλὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ κεῖται, τοῖς δὲ ἀπλῶς ὀργιζομένοις γέεννα καὶ τὸ τῆς γέεννης ἠπειλῆται πῦρ. Ὡς περ οὖν ὁ δόξης ἐρῶν κενῆς, ὅταν τῆς τῶν πολλῶν ἀρχῆς ἐπιλάβηται, μείζονα τῷ πυρὶ παρέχει τὴν ὕλην, οὕτως ἢ καθ' ἑαυτὸν καὶ ἐν ταῖς πρὸς ἀλίους ὀμιλίαις κρατεῖν ὀργῆς μὴ δυνάμενος, ἀλλ' ἐκπερέμενος εὐχερῶς, ὅταν πλῆθους ὄλου προστασίαν ἐμπιστευθῆ, καθάπερ τι θηρίον πινυταχθὲν καὶ ὑπὸ μυρίων κεντούμενον, οὐτὲ αὐτὸς ἐν ἡσυχίᾳ δύναται ἂν ποτε διάγειν, καὶ τοὺς ἐμπιστευθέντας αὐτῷ μυρία διατίθησι κακὰ.

ιδ'. Οὐδὲν γὰρ οὕτω καθαρῶς τὰ νοῦ καὶ τὸ διειδὲς θολοῖ τῶν φρενῶν, ὡς θυμὸς ἄτακτος, καὶ μετὰ πολλῆς φερίμενος τῆς ῥύμης. Θυμὸς γὰρ, φησὶν, ἀπόλλυσι<sup>β</sup> καὶ τοὺς φρονίμους. Καθάπερ γὰρ ἐν τινι νυκτομαχίᾳ σκοτωθεὶς ὁ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς οὐχ εὐρίσκει διακρίνει τοὺς φίλους τῶν πολεμίων, οὐδὲ τοὺς ἐντίμους τῶν ἀτίμων, ἀλλὰ πᾶσιν ἐφεξῆς ἐνὶ κέρχῃται τρόπῳ, κἂν λαθεῖν τι δέη<sup>ε</sup> κακὸν, ἅπαντα εὐκόλως ὑπομένων ὑπὲρ τοῦ πληρώσαι τὴν τῆς ψυχῆς ἡδονήν. Ἡθονὴ γὰρ τῆς ἐστὶν ἡ τοῦ θυμοῦ πύρωσις, καὶ ἡθονῆς χαλεπώτερον τυραννεῖ τὴν ψυχὴν, πᾶσαν αὐτῆς τὴν ὕγιή κατάστασιν ἄνω καὶ κάτω ταραττόσα<sup>δ</sup>. Καὶ γὰρ πρὸς ἀπόνουσαν αἶρει βλάβειν, καὶ ἔχθρας ἀκίρους, καὶ μῖσος ἄλογον καὶ προσκρούματα ἀπλῶς, καὶ εἰκὴ προσκρούειν παρασκευάζει συναχῶς· καὶ πολλὰ ἔτερα τοιαῦτα καὶ λέγειν καὶ πράττειν βιάζεται, πολλῶν τῷ ῥόλῳ τοῦ πάθους τῆς ψυχῆς ὑποσυρμένης, καὶ οὐκ ἐχούσης ὅπου τὴν αὐτῆς ἐρείσασα δύναμιν ἀντιστήσεται πρὸς τοσαύτην ὀρμήν.

<sup>α</sup> Savil. et quidam mss. μετὰ τοσαύτην καρτερίαν.

<sup>β</sup> Allii ῥύμης. Ὁμοῦ γὰρ, φησὶν, ἀπόλλυσι. Mox allii σκοτιθεῖς.

<sup>γ</sup> Allii ἑόν.

<sup>δ</sup> Mor. et pauci mss. σπαράττοσα. Sav. et allii ταραττοσα.

ΒΑΣΙΛ. Ἄλλ' οὐκ ἔτι σε εἰρηνευόμενον ἀνέξομαι περαιτέρω. Πῶς γὰρ οὐκ οἶδε, φησὶν, ὅσον ταύτης ἀπέχεις τῆς νόσου; ΧΡΥΣΟΣΤ. Τί οὖν, φησὶν, ὦ μακάριε, βούλει πλησίον με τῆς πυρᾶς ἀγαγεῖν, καὶ παροξύναι τὸ θηρίον ἡρεμοῦν; Ἢ ἀγνοεῖς, ὡς οὐκ οἰκεία τοῦτο κατωρθώσαμεν ἀρετῇ, ἀλλ' ἐκ τοῦ τὴν ἡσυχίαν ἀγαπᾶν, τὸν δὲ οὕτω διακεῖμενον ἀγαπητὸν ἐφ' ἑαυτοῦ μένοντα, καὶ ἐνὶ μνήμῃ τῇ δευτέρῳ χρώμενον φθῆναι, δυνηθῆναι τὸν ἐκεῖθεν διαφυγεῖν ἐμπρησμὸν, μὴ ὅτι εἰς τὴν ἄβυσσον τῶν τοσοῦτων ἐμπεισόντα φροντίδων; Τότε γὰρ οὐχ ἑαυτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους πολλοὺς ἐπιστῶρει μεθ' ἑαυτοῦ πρὸς τὸν τῆς ἀπωλείας κρημνόν, καὶ περὶ τὴν τῆς ἐπιεικείας ἐπιμέλειαν ἀργότερους καθίστησι. Πέφυκε γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τὸ τῶν ἀρχομένων πλήθος, ὥσπερ εἰς ἀρχετύπον τινα εἰκόνα τοὺς τῶν ἀρχόντων τρόπους ὄραν, καὶ πρὸς ἐκείνους ἐφομοῖον ἑαυτοὺς. Πῶς οὖν ἂν τις τὰς ἐκείνων παύσει φλεγμονάς, οἰδαίνων αὐτός; τίς δ' ἂν ἐπιθυμήσει<sup>ε</sup> ταχέως τῶν πολλῶν γενέσθαι μέτρος, τὸν ἀρχοντα ὀργίλον ὄραν; Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἔστι δύνατον τὰ τῶν ἱερῶν κρύπτεσθαι ἐλαττώματα, ἀλλὰ καὶ τὰ μικρὰ ταχέως κατάδηλα γίνεσθαι. Καὶ γὰρ ἀθλητῆς, ἕως μὲν ἂν οἴκοι μὲνη, καὶ μηδὲν συμπλέκῃται, δύναται λανθάνειν, κἂν ἀσθενέστατος ὦν τύχη· ὅταν δὲ ἀποδύσῃται πρὸς τοὺς ἀγῶνας, βραδίως ἐλέγχεται. Καὶ τῶν ἀνθρώπων τοίνυν οἱ μὲν τὸν ἰδιωτικὸν τοῦτον καὶ ἀπράγμονα βιοῦντες βίον, [501] ἔχουσι παραπέτασμα τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων τὴν μόνωσιν· εἰς δὲ τὸ μέσον ἀθθέντες καθάπερ ἱμάτιον τὴν ἡρεμίαν ἀποδύουσι ἀναγκάζονται, καὶ πᾶσι γυμνάς ἐπιδειξίει τὰς ψυχὰς διὰ τῶν ἐξωθεν κινήματων. Ὡς περ οὖν αὐτῶν τὰ κατορθώματα πολλοὺς ὦντες πρὸς τὸν ἴσον παρακλοῦντα ζῆλον, οὕτω καὶ τὰ πλημμελήματα βραθυμοῦς κατέστησε περὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν, καὶ βλαπτικὴν πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῶν σπουδαίων παρεσκευάσατο πόνους. Διὸ χρὴ πάντοθεν αὐτοῦ τὸ κάλλος ἀποστῆλθαι τῆς ψυχῆς, ἵνα καὶ εὐφραίνειν ἄμα καὶ φωτίζειν δύνῃται τὰς τῶν ὀρίωντων ψυχὰς. Τὰ μὲν γὰρ τῶν τυχόντων ἀμαρτήματα, ὥσπερ ἐν τινι σκότειν πρᾶττόμενα, τοὺς ἐργασζομένους ἀπικάλυψε μόνους· ἂν ὀρθὸς δὲ ἐπιφανοῦς καὶ πῶλοις γνωρίμου πημμέλεια κοινήν ἅπασιν φέρει τὴν βλάβην, τοὺς μὲν ἀναγκαστικῶς πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῶν ἀγαθῶν ἰδρωτάς ὑπτιωτέρους προῦσα, τοὺς δὲ προσέχειν ἑαυτοῖς βουλομένους ἐρεθίζουσα πρὸς ἀπόνουσαν. Χωρὶς δὲ τοῦτον τὰ μὲν τῶν εὐτελῶν παραπτώματα, κἂν εἰς τὸ μέσον ἔλθῃ, οὐδένα ἐπληξεν ἀξιόλογον πληγῆν· οἱ δὲ ἐν τῇ κορυφῇ ταύτης καθήμενοι τῆς τιμῆς, πρῶτον μὲν πᾶσιν εἰσι κατάδηλοι, ἔπειτα, κἂν ἐν τοῖς μικροτάτοις σφαλῶσι, μεγάλα τὰ μικρὰ τοῖς ἄλλοις φαίνεται. Οὐ γὰρ τῷ τοῦ γεγονότος μεγέθει<sup>ε</sup>, ἀλλὰ τῇ τοῦ διαμαρτύντος ἀξίᾳ τὴν ἀμολτίαν μετροῦσιν ἅπαντες. Καὶ δεῖ τὸν ἱερέα καθάπερ τινὲν ἀδοξαμάντινον· ὅπολις πεφράχθαι πάντοθεν τῇ τε συντόνῃ σπουδῇ καὶ τῇ διηγκεῖ περὶ τὸν βίον νήψει, πάντοθεν περισκοποῦντα, μὴ πού τις γυμνὸν εὐρών τόσον καὶ παρημελημένον, πληξῆ καίριαν πληγῆν. Πάντες γὰρ περιεσπῆκασιν τρώσαι ἔτοιμοι<sup>ε</sup> καὶ καταβαλεῖν, οὐ τῶν ἔχθρῶν μόνον καὶ πολεμίων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν πολλοὶ τῶν προσποιουμένων φίλων.

Τοιαῦτα οὖν ἐπιλέγεσθαι δεῖ ψυχῆς, οἷα τὰ τῶν ἀγίων ἐκείνων ἀπέδειξε αἰώματα ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐν τῇ Βαβυλωνίᾳ καμίνῳ ποτῇ. Οὐ γὰρ κληματῆς καὶ πίσσα καὶ στυπτεῖον ἡ τοῦ πυρὸς τούτου τροφή, ἀλλὰ πολὺ τοῦτον

<sup>ε</sup> Sic Sav. et quidam mss. Allii vero τίς δ' ἂν εὐπαιθέσσει. Intra post οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἔστι, vox sequens δυνατὸν desca in Sav et in aliquot mss. Mox aliqui et Savil. τὰ μικρότατα.

<sup>ε</sup> Allii οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τοῦ γεγονότος.

<sup>ε</sup> Unus τρώσαι σπουδάζοντες. Intra allii πίσσα καὶ στυπτεῖον.

rae excolerentur, nihil hæc nos tanta animi segnitie præditos ad hanc præfecturam juverent. Homini quippe in domnicula quadam incluso et sua solum curanti hæc magnam afferrent utilitatem; sed in tantam multitudinem scisso, et cujusque subditorum peculiarem sollicitudinem gerenti, quid id lucri afferat ad illum profectum, nisi animum virilem ac fortissimum obtineat?

13. *Præter abstinentiam alia requiri.* — Neque mireris si cum tanta tolerantia<sup>1</sup> alterum postulo fortis animi experimentum. Nam delicatum cibum, potum, lectum despiciere, multis facile esse videmus: maxime vero iis, qui natura agrestiores et a teneris sic educati sunt, ac multis item aliis corporis temperamento atque consuetudine laborum hujusmodi asperitatem mitigantibus. At contumeliam, damnum, molestum verbum, dietoria ab inferioribus tum temere, tum in ipso iudicio prolata, querimonias frustra et temere tum a principibus tum a subditis oblatas, non multi ferre possunt, sed unus fortasse vel alter. Videreque est etiam viros fortes ad hæc ita ceu vertigine captos, ut vel immanissimis belluis ferius exasperentur: hos vero maxime a sacerdotii septis arcemus. Antistitem quippe nec inedia afflictiari, nec nudis pedibus incedere, id sane Ecclesiæ cœtui nihil afferet detrimenti: furor autem animi et illi et proximo magnas parit calamitates. Atque iis quidem, qui supra dicta non præstant, nulla a Deo comminatio: at temere exardescentibus et gehennam et gehennæ ignem Deus comminatus est (*Matth. 5. 22*). Quemadmodum igitur vanæ gloriæ cupidus, cum maiorum præfecturam adit, majorem igni præbet materiam, sic et qui nec apud se, nec in familiaribus paucorum colloquiis iram continere nequit, sed facile exardescit, huic si popularis magistratus tradatur, ceu fera quædam a multis undique exstimulata, nec quieto unquam animo esse potest, insuperque commisso sibi populo innumera procurat mala.

14. *Nihil tam aciem mentis obtundere, quam iracundiam.* — Nihil enim sic ingenii puritatem, mentisque aciem obturbat, ut ira inordinata, quæ multo fertur impetu. *Ira enim, inquit ille, etiam prudentes perdit* (*Prov. 15. 1*). Nam quemadmodum in nocturno prælio obtenebratus mentis oculus amicos ab adversariis discernere nequit, nec nobiles ab ignobilibus, sed cum omnibus eodem se gerit modo, et si quid mali subeundum sit, omnia facile patitur, ut animi voluptatem impleat. Nam certe voluptas quædam est animi exardescencia, et voluptate majorem in animum exercet tyrannidem, tranquillum ejus statum sus deque revolvens: nam in arrogantiam facile impellit, et similitates intempestivas, et odium sine ulla causa, et offensiones temere natas frequenter parat, multaque his similia et dicere et facere cogit, animo multo cum stridore morbi molestia ultro citroque tracto, ita ut nullo modo stare, et tanto impetui obsistere queat.

BASILIUS. Ego vero te sic dissimulantem non ul-

terius patiar. Quis enim ignorat quantum hoc morbo sis alienus? CHIRYSOSTOM. Quid igitur, inquam, o vir beate, vis me huic rogo admovere, ac feram quiescentem irritare? An ignoras id nobis non nostra virtute successisse, sed ex quietæ vitæ amore; cum vero qui sic affectus est, seorsum degentem; et uno alterove utentem amico, hujusmodi incendium effugere posse; secus vero si in tot curarum abyssum incidat? Tunc enim non se solum, sed et alios permultos ad interitus præcipitium secum trahit, et ad probitatis curam segniores efficit. Solet enim subditorum turba præfectorum sibi mores ceu archetypum et quamdam imaginem spectare, seque ad illum formam effingere. Qui ergo possit ille eorum tumores sedare, si ipse tumeat? quis plebeius moderatus statim fieri cupiat, si principem iracundum videat? Neutiquam enim possunt sacerdotum vitia latere, sed etiam exigua cito conspicua sunt. Siquidem athleta quamdiu domi manet, et cum nullo congregitur, licet infirmior sit, occultare se potest; cum autem nudatus in arenam descendit, statim qui sit evincitur. Homines itaque qui seorsim et in otio vitam agunt, vitorum suorum tegmen habent solitudinem; in medium adducti, sicut vestimentum solitudinem exuere coguntur, exque externis motibus nudum omnibus animum exhibere. Quemadmodum ergo ipsorum præclara gesta multis prosunt ad simile studium evocantia, sic et eorum vitia alios ad virtutis exercitium segniores efficiunt, et ad bonorum operum laborem torpere faciunt. Quamobrem animæ ejus pulchritudinem splendere oportet, ut spectatorum animos oblectare simul et illustrare possit. Nam vulgarium hominum peccata, quasi in tenebris perpetrata, peccantes solos perdunt: viri autem illustris et multis cogniti scelus, commune omnibus affert detrimentum, dum remissos ad sudores pro nobis operibus capessendos supiniores efficit, eos autem qui sibi attendere cupiunt, ad superbiam excitat. Ad hæc vero, vulgarium delicta, vel in medium adducta, nemini ita profundam insilunt plagam: qui autem in hoc honoris fastigio sedent, primo omnibus sunt conspicui; deinde, licet in minimis labantur, quæ minora sunt aliis magna videntur. Non enim facti magnitudine<sup>1</sup>, sed peccantis dignitate peccatum omnes metiuntur. Sane sacerdotem oportet ceu quibusdam adamantinis armis undequaque muniri, assiduo rempe studio, et perenni circa vitam vigilantia, undique circumspiciendo, ne quis nudo ac neglecto loco reposito letale infligat vulnus. Omnes enim circumstant parati, ut vulnerent ac dejiciant, non modo ex inimicis multi, sed etiam ex iis, qui amicitiam simulant.

Tales igitur eligi oportet, qualia sanctorum olim illorum corpora in Babylonica fornace Dei gratia exhibuit. Neque enim ignis hujus esca sunt sarmentum, pix et stupa; sed his multo graviora, quandoquidem non sensibilis ille ignis subjacet, sed omnia devorans invidiæ flamma ipsum circumssistit, undique se attollens, ipsi ingruens, accuratiusque ipsum examinans,

<sup>1</sup> Savil. et quidam Mss., *post tantam tolerantiam.*

<sup>1</sup> Alii, *facta mensura.*

quam tunc ighis puerorum illorum corpora. Cum igitur vel tenue quoddam stipulae vestigium invenerit, statim inhaerens vitiatam illam partem exurit; reliquam vero structuram, etiamsi solaribus radiis splendidior fuerit, fumo illo adurit et obscurat totam. Donec enim sacerdotis vita probe unalique concinnata fuerit, hisidiis ille nullis pervius est; sin vel tantillum quid praetermittat, quod sane facile contingere potest, hinc cum sit, et erroribus plenua vita hujus pelagus trajiciat, nihil reliqua illi bona opera prosunt, ut aeneasatorum voces effugiat, sed partum delictum reliquum omne obumbrat et obscurat. Et de sacerdote omnes non quasi carne induto, et humana natura praedito, sed quasi de angelo, omni reliqua infirmitate libero, iudicium ferre volunt. Ac sicut tyrantini, dum imperio potitur, omnes reformidant ipsique adulantur, quod eum deturbare non possint; cum autem rem ejus inclinatum vident, simulatum illum honorem abjicientes, qui paulo ante amici erant, de repente inimici et adversarii evadunt, et debilia quaque explorantes irrupunt, imperiumque illius solvant: sic et sacerdotibus contingit; qui paulo ante, dum munere potiretur, ipsum colebant ac reverebantur, parvam occasionem nacti satim se fortiter comparant, ut eum non quasi tyrannum solum, sed quasi tyranno deteriorem deponant. Ac quemadmodum ille corporis sui satellites metuit, ita et hic proximos comministrosque suos maxime omnium reformidat. Nulli quippe alii perinde ejus dignitatem affectant, ejusdemque res notas habent atque illi: propinqui enim cum sint, si quid hujusmodi contingat, ante omnes id sentiunt, facileque etiam calumniantes credi, et dum parva magna faciunt eum sycophantia circumvenire possunt. Nam apostolicum illud dictum inversum est: *Et sive patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra; sive glorificatur unum membrum, congaudent omnia membra* (1. Cor. 12. 26): nisi forte tanta sit pietas, ut adversus omnia stare possit. Ad tantum itaque bellum nos emittis? et ad pugnam tam variam tamque multiformem animum nostrum sufficere posse putas? Undenam, quæso, et a quo id eductus es? Nam si id tibi Deus indicavit, exhibe oraculum, et morem geram: si non potes, sed ex humana opinione calculum ducis, ab isto tandem errore te libera. Nam circa ea, quæ ad nos spectant, nobis magis credendum quam aliis: quandoquidem *Quæ sunt hominis nemo novit, nisi spiritus hominis, qui in ipso est* (1. Cor. 2. 11). Quod enim et nos ipsos, et eos qui nos elegerant, ridiculos reddituri essemus hoc suscepto mulere, quodque magno dispendio nostro in eum, in quo nunc versamur, vitæ statum reversuri fuissetus, si non antehac, his saltem verbis tibi persuasisse puto. Non enim invidia solum, sed quæ multo invidia vehementior est hujus principatus cupido, multos solet contra ipsum occupantem armare. Ac quemadmodum filii, qui principatum affectant, longam patrum senectutem moleste ferunt: sic et quidam eorum, cum vident sacerdotium in diuturnum produci tempus, quoniam interficere

<sup>1</sup> Savit. et plurimi Mss. habent, *qui divitiis appetunt.*

nefas, ipsum a dignitate deturbare satagunt, omnes illius constitui loco cupientes, ac singuli ad se deferri principatum exspectantes.

15. *Alia litis species, plena periculorum.* — Visne tibi aliam hujus pugnae speciem ostendam, innumeris plenam periculis? Ito jam, ac publica festa spectato, ubi maxime ad dignitates ecclesiasticas electiones fieri mos est: ac tam multis sacerdotem criminationibus impeti videbis, quanta est subditorum turba. Omnes enim penes quos est hunc honorem conferre, in multas tunc scinduntur partes, ac neque mutuo, neque cum eo qui episcopatum sortitus est, presbyterorum cœtum consentire videas: sed unusquisque a suis partibus stat, alius hunc, alius illum eligens. Cujus rei causa hæc est, quod non idem omnes respiciant, quod respicere debebant, nempe animi virutem; sed alie sunt hujus conciliandi honoris cause: nimirum alius dicit, Ille eligatur, quia claro genere ortus: alius, quod opibus abundet, nec eget alimentis ex Ecclesiæ proventu quæritis: alius, quod ab adversariis ad nos transfugerit: ille familiarem, hic sibi genere propinquum, alius adulantem sibi aliis vult anteponi: in eum vero, qui sit idoneus, nemo vult respicere, neque animi dotes explorare. At ego, tantum abest, ut ad sacerdotum probationem causas hujusmodi consentaneas esse putem, ut etiamsi quis multam pietatem exhibeat, quæ tamen non parum nobis ad hanc dignitatem confert, non ideo statim eum eligere ausim, nisi cum pietate magna sit prudentia praeditus. Novi quippe multos, qui perpetuo se esse coerebant ac jejuniis macerabant, quique dum soli degere et sua tantum curare poterant, Deo accepti erant, ac singulis diebus philosophiæ suæ incrementum non minimum addebant: at ubi in turbam prodire, atque vulgi imperitiam emendare coacti sunt, alii ne principio quidem tanto negotio pares fuere; alii vi coacti, ut in munere perseverarent, missa pristina diligentia et magnam ipsi jacturam fecerunt, et aliis nihil profuerunt. Sed neque si quis totum vitæ tempus in ultimo ministerii ordine transegerit, ad extremamque pervenerit senectutem, hunc statim propter ætatis reverentiam ad summum principatum evehemus. Cur enim, si, decursa jam aetate, minus tamen idoneus maneat? Non quo velim canitiam delonestare, nec legem constituere, ut qui ex choro monachorum veniunt, ab hac prefectura omnino arceantur: contigit enim multos ex illo grege profectos in hac dignitate claruisse: sed hoc probare contendo, si neque pietas sola, neque longæva senectus satis sunt, ut quis sacerdotio digne fungatur, vix sane causas supra memoratas hoc ipsum prestare posse. Alii vero alias addunt etiam absurdiores: hi nimirum, ne se in adversariorum partes transferant, in cleri ordinem adleguntur: illi, propter nequitiam, ne contempti magna inferant mala. An possit iniquius quidpiam excogitari, quod homines improbi, innumeris repleti malis, inde colantur, unde supplicio digni erant, et qua de causa ne limen quidem Ecclesiæ prætergredi licebat illis, eadem illi ad sacerdotalem ascendant dignitatem? Etiamne, dic mihi, quæremus



χαλεπωτέρα· ἐπει μὴδὲ πῦρ τὸ αἰσθητὸν ὑπόκειται ἐκεί-  
 νῃ, ἀλλ' ἢ παμφάγος αὐτοῦς· τῆς βασιανίας περιστοι-  
 χίζεται φλόξ, πανταχόθεν αἰρομένη, καὶ ἀκριδέστερον  
 αὐτῶν ἐπιούσα καὶ διερευνωμένη τὸν βίον ἢ τὸ πῦρ τότε  
 τῶν παιδῶν ἐκείνων τὰ σώματα. Ὅταν οὖν εὖρη καλάμης  
 ἕγκος μικρὸν, προσπλέκεται ταχέως· καὶ τὸ μὲν σαθρὸν  
 ἐκείνο κατέκαυσε μέρος, τὴν δὲ λοιπὴν ἅπασαν οἰκοδο-  
 μῆν ὁ κἄν τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων λαμπροτέρα οὔσα τύ-  
 χη, ἀπ' ἐκείνου τοῦ καινοῦ προσέφεξε καὶ ἡμαυρώσεν  
 ἅπασαν. Ἔως μὲν γὰρ ἂν πανταχόθεν ἡρμοσμένος ἦ κα-  
 λῶς ὁ τοῦ ἱερέως βίος, ἀνάλωτος γίνεται ταῖς ἐπιθυ-  
 λαῖς· ἂν δὲ τύχη μικρὸν τι παριδῶν, οἷα εἰκὸς ἀνθρωποῦ  
 ὄντα, καὶ τὸ πολυπλάνες τοῦ βίου τούτου περαιούντα  
 πέλαιος, οὐδὲν αὐτῷ τῶν λοιπῶν κατορθωμάτων ἕφελος  
 πρὸς τὸ δυνηθῆναι τὰ τῶν κατηγμένων στόματα διαφυ-  
 γεῖν, ἀλλ' ἐπισκιάζει παντὶ τῷ λοιπῷ τὴν μικρὰν ἐκεί-  
 νου παράπτωμα. Καὶ οὐχ ὡς σάρακα περιχειμένῳ, οὐδὲ ἀν-  
 ἄθρωποιαν λαχόντι φύσιν, ἀλλ' ὡς ἀγγέλω, καὶ τῆς λοι-  
 πῆς ἀσθενείας ἀπὴλαγμένῳ, δικάζειν ἅπαντες ἐθέλουσι  
 τῷ ἱερεῖ. Καὶ καθάπερ τύραννον, ἕως μὲν ἂν κρατῆ,  
 ἅπαντες περρίκασι καὶ κολακεύουσι, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι  
 [392] καθελεῖν, ὅταν δὲ ἴδωσιν εἰς τὸνναντίον προχω-  
 ρούντα ἐκείνου τὰ πράγματα, τὴν μὲς ὕποκριτους ἀφέν-  
 τας τιμὴν αὐτῶν πρὸς μικρῷ φίλοι γαγόνασιν ἐξαίφνης ἔχθροί  
 καὶ πολέμιοι, καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ σαθρὰ καταμαθόντες  
 ἐπιτίθενται παραλύοντες ὁ τῆς ἀρχῆς· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ  
 τῶν ἱερέων οἱ πρὸς βραχέως, καὶ ἡνίκα ἐκράτει, τιμῶντες  
 καὶ θεραπεύοντες, ὅταν μικρὰν εὐρωσι λαθῆν, πρᾶ-  
 σκευάζονται σφοδρῶς, οὐχ ὡς τύραννον μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 τὸ τούτου χαλεπωτέρον καθαιρήσιν μέλλοντες. Καὶ ὡς-  
 περ ἐκείνους τοὺς τοῦ σώματος φύλακας δεδδοικεν, οὕτω  
 καὶ οὗτος τοὺς πλησίον καὶ συλλειτουργούντας αὐτῷ  
 μάλιστα πάντων τρέμει. Οὕτε γὰρ ἕτεροί τινες οὕτω  
 τῆς ἀρχῆς ἐπιθυμοῦσι τῆς ἐκείνου, καὶ τὰ ἐκείνου μάλι-  
 στα πάντων ἴσασιν, ὡς οὗτοι· ἐγγύθεν γὰρ ἦντες, εἴ τι  
 συμβαῖη τοιοῦτο, πρὸ τῶν ἄλλων αἰσθάνονται, καὶ δύ-  
 ναιντ' ἂν εὐχερῶς καὶ διαβάλλοντες πιστευθῆναι, καὶ τὰ  
 μικρὰ μεγάλα ποιούντες τὸν συκοφαντούμενον ἐλεῖν. Τὸ  
 γὰρ ἀποστολικὸν ἐκείνο ῥῆμα ἀντέστραπται· *Καὶ εἶτε  
 πάσχει ἐν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· εἶτε  
 δοξάζεται ἐν μέλος, συγχαίρει παντὶ τὰ μέλη*· πλην  
 εἴ τις εὐλαβεῖα πολλῇ πρὸς ἅπαντα στήναι δυνήθει. Εἰς  
 τοσοῦτον οὖν ἡμᾶς ἐκπέμπεις πόλεμον; καὶ πρὸς μάχην  
 οὕτω καὶ ποικίλην καὶ πολυειδῆ τὴν ἡμετέραν ἐνόμισας  
 ἀρκέσειν ὁ ψυχῆν; Πῶθεν καὶ παρὰ τίνος μαθῶν; Εἰ μὲν  
 γὰρ ὁ Θεὸς ἐγνώρισε τοῦτο, ἐπίδειξον τὸν χροισμὸν, καὶ  
 πείθομαι· εἰ δὲ οὐκ ἔχεις, ἀλλ' ἀπὸ δόξης ἀνθρωπίνης  
 φέρεις τὴν ψῆφον, ἀπαλλάγηθι ποτε ἐξαπατώμενος.  
 Ὅτι γὰρ τῶν ἡμετέρων ἡμῖν μᾶλλον ἢ ἑτέροις πειθε-  
 σθαι δίκαιον· ἐπειδὴ *τὰ τοῦ ἀνθρώπου οὐδεὶς οἶδεν,  
 εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ*. Ὅτι γὰρ  
 καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς καὶ τοὺς ἐλομένους καταγελάστους ἂν  
 ἐποιήσαμεν, ταύτην δεξάμενοι τὴν ἀρχὴν, καὶ μετὰ πολ-  
 λῆς τῆς ζημίας εἰς ταύτην ἂν ἐπανάλλομεν τοῦ βίου τὴν  
 κατάστασιν, ἐν ἧ καὶ νῦν ἔσμεν, εἰ καὶ μὴ πρότερον,  
 ἀλλὰ νῦν σε τούτοις οἶμαι πεπεικέναι τοῖς ῥήμασιν. Οὐ-  
 ἴα γὰρ βασιανία μόνον, ἀλλὰ πολλῶ καὶ τῆς βασιανίας  
 σφοδρότερον, ἢ τῆς ἀρχῆς ταύτης ἐπιθυμία τοὺς πολλοὺς

ὀπλίξειν εἰώθε κατὰ τοῦ ταύτην ἔχοντος. Καὶ καθάπερ  
 οἱ φίλαργοι ὁ τῶν παιδῶν βαρύνονται τὸ τῶν πατέρων  
 γῆρας, οὕτω καὶ τούτων τινὲς, ὅταν ἴδωσιν εἰς μακρὸν  
 παραταθεῖσαν τὴν ἱερωσύνην χρόνον, ἐπειδὴ ἀνελεῖν οὐκ  
 εὐαγές, παραλύται σπεύδουσι αὐτὸν τῆς ἀρχῆς, πάντες  
 ἀντ' ἐκείνου γενέσθαι ἐπιθυμοῦντες, καὶ εἰς αὐτὸν ἕκα-  
 στος μεταπεσεῖσθαι τὴν ἀρχὴν προσδοκῶντες.  
 ιε'. Βούλει σοι καὶ ἕτερον ἐπιδείξω ταύτης τῆς μάχης  
 εἶδος, μυρίων ἐμπέπλησμένον κινδύνων; Ἴθι δὴ, καὶ  
 διάκυσσον εἰς τὰς δημοτελεῖς ἑορτάς, ἐν αἷς μάλιστα τῶν  
 ἐκκλησιαστικῶν ἀρχῶν τὰς αἰρέσεις ποιεῖσθαι νόμος·  
 καὶ τοσαύταις ἔπει κατηγορήσας τὴν ἱερέα βαλλόμενον,  
 ὅσον τῶν ἀργομένων τὸ πληθὺς ἐστί. Πάντες γὰρ οἱ δύ-  
 ναὶ κύριοι τὴν τιμὴν εἰς πολλά τότε σχίζονται μέρη, καὶ  
 οὕτε πρὸς ἀλλήλους, οὕτε πρὸς αὐτὸν τὸν λαχόντα τὴν  
 ἐπισκοπὴν, τὸ τῶν [393] πρεσβυτέρων συνέδριον ὁμο-  
 γνημονοῦν ἴδοι τις ἂν· ἀλλ' ἕκαστος καθ' ἑαυτὸν ἐστῆ-  
 κασιν, ὁ μὲν τοῦτον, ὁ δὲ ἐκείνον αἰρούμενος. Τὸ δὲ αἴ-  
 τιον, οὐκ εἰς ἓν πάντες ὁρῶσιν, εἰς δὲ μόνον ὄρῃν ἔχρῃν,  
 τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν· ἀλλ' εἰσὶ καὶ ἕτεροι προφάσεις  
 αἱ ταύτης πρόξενοι τῆς τιμῆς· οἷον, Ὅ μὲν, ὅτι γένους  
 ἐστὶ λαμπροῦ, ἐγκρινέσθω, φησὶν· ὁ δὲ, ὅτι· πλουτοῦν πε-  
 ριβέβηται πολλὸν, καὶ οὐκ ἂν δέοιτο τρέφεσθαι ἐκ τῶν  
 ἕκκλησίας προσδῶν· ὁ δὲ, ὅτι παρὰ τῶν ἐξοχρίων  
 ἠτύομολησε· καὶ ὁ μὲν τὸν οἰκείως πρὸς αὐτὸν διακρίμε-  
 νον, ὁ δὲ τὸν γένει προσήκοντα, ὁ δὲ τὸν κολακεύοντα  
 πάλιν τῶν ἄλλων προτιμᾶν σπουδάζουσιν, εἰς δὲ τὸν ἐπι-  
 τήδειον οὐδεὶς ὄρῃν βούλεται, οὐδὲ ψυχῆς τινα ποιεῖσθαι  
 βάσανον. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον δέω ταῦτα γηγεῖσθαι· τὰς αἰ-  
 τίας ἀξιοπίστους εἶναι πρὸς τὴν τῶν ἱερέων δοκιμασίαν,  
 ὡς μὴδὲ εἴ τις πολλὴν εὐλάβειαν ἐπιδείξαιτο τὴν οὐμι-  
 κρὸν ἡμῖν πρὸς τὴν ἀρχὴν συντελοῦσαν ἐκείνην, μὴδὲ  
 τοῦτον ἀπὸ ταύτης εὐθέως ἐγκρίνειν τολμᾶν, εἰ μὴ μετὰ  
 τῆς εὐλαβείας πολλὴν καὶ τὴν σύνεσιν ἔχων τῷχοι. Καὶ  
 γὰρ οἶδα πολλοὺς ἐγὼ τῶν ἅπαντα τὸν χρόνον καθιερέσαν-  
 των ἑαυτοῦς, καὶ νηστειαῖς δαπανηθέντων, ὅτι, ἕως μὲν  
 αὐτοῖς μόνοις εἶναι ἐξῆν καὶ τὰ αὐτῶν μεριμνᾶν εὐδοκί-  
 μων παρὰ Θεῷ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκείνην προσ-  
 ετιθεσαν τῇ φιλοσοφίᾳ μέρος οὐ μικρὸν· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ  
 πληθὺς ἤλθον, καὶ τὰς τῶν πολλῶν ἀμαθίας ἐπανορθοῦν  
 ἡναγκάσθησαν, οἱ μὲν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἤρκεσαν πρὸς τὴν  
 τοσαύτην πραγματείαν· οἱ δὲ βιασθέντες ἐπιμεναι, τὴν  
 πρότερα ἀκριβείαν ῥίψαντες, ἑαυτοῦς τε ἐξημίωσαν τὰ  
 μέγιστα, καὶ ἐτέρους ὠνησαν οὐδέν. Ἄλλ' οὐδὲ εἴ τις  
 τὸν ἅπαντα χρόνον ἀνήλωσεν ἐν τῇ ἐσχάτῃ τῆς λειτουρ-  
 γίας τάξει μένων, καὶ εἰς ἔσχατον ἦλασε γῆρας, τοῦτον  
 ἀπλῶς διὰ τὴν ἡλικίαν αἰθεσθέντες ἐπὶ τὴν ἀρχὴν οἶσο-  
 μεν τὴν ἀνωτέρω. Τί γὰρ, εἰ καὶ μετὰ τὴν ἡλικίαν  
 ἐκείνην ἀνεπιτήδειος ὦν μένοι; Καὶ οὐ τὴν πολὺν ἀτι-  
 μάσαι βουλόμενος, οὐδὲ νομοθετῶν τοὺς ἀπὸ χοροῦ μο-  
 ναχῶντων ἦκοντας, πάντως ἀπείργεσθαι τῆς τοιαύτης  
 ἐπιστασίας; ταῦτα εἶπον νῦν (συνέθη γὰρ πολλοὺς καὶ ἐξ  
 ἐκείνης ἐλύθοντας τῆς ἀγέλης εἰς ταύτην διαλάμψαι τὴν  
 ἀρχὴν), ἀλλ' ἐκείνο δεῖξαι σπουδάζω, ὅτι εἰ μὴτε εὐλά-  
 θεια καθ' ἑαυτὴν, μῆτε γῆρας μακρὸν ἱκανὰ γένοιτο ἂν  
 δεῖξαι τὸν κακῆτὸν ἱερωσύνης ἄξιον ὄντα, σχολῆ γ' ἂν  
 αἱ προεξημέναι προφάσεις τοῦτο ἐργάζαιντο. Οἱ δὲ καὶ  
 ἐτέρας προστιθέασιν ἀποπειράσας· καὶ γὰρ οἱ μὲν, ἵνα  
 μὴ μετὰ τῶν ἐναντίων τάξωσιν ἑαυτοῦς, εἰς τὴν τοῦ  
 κλήρου καταλέγονται τάξιν, οἱ δὲ διὰ πονηρίαν, καὶ ἵνα  
 μὴ παροφθέντες μεγάλα ἐργάζωνται κακά. Ἄρα γένοιτο  
 ἂν τι τούτου παρανομώτερον; Ὅταν ἀνθρωποὶ μοχθηροὶ  
 καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν διὰ ταῦτα θεραπεύονται,  
 δι' ἃ κολάζεσθαι ἔδει, καὶ ὦν ἔνεκεν μὴδὲ τὸν οὐδὸν τῆς  
 ἐκκλησίας ὑπερβαίνειν ἔχρῃν, ὑπὲρ τούτων καὶ εἰς τὴν

• Alii αὐτόν, alii αὐτοῦς.  
 ὁ Alii οἰκονομίαν, alii οἰκοδομίαν.  
 ὁ Plurimi mss. ἐπιτίθενται καὶ παραλύουσι.  
 ὁ Alii ἀρκέειν. Ibid. aliqui εἰ μὲν γὰρ Θεὸς τοῦτο ἀνήγγειλε,  
 ἔκ. ὁ.

• Savil. et plurimi mss. οἱ φίλαργοι. Ibid. quidam τῷ τὸν  
 κτήρων γῆρα.  
 ὁ Unus δέοιτο τροφῆς. Alius δέοι τροφῆς. Infra unus καὶ οἱ  
 μὲν τὸν οἰκείως... οἱ εἶ, εἰ εἰς sequentiā iu plurali.

ἱερατικῆν ἀναβαίνοιαι ἀξίαν; Ἔτι οὖν ζητήσομεν, εἰ-  
 μοι, τοῦ Θεοῦ τῆς ὀργῆς τὴν αἰτίαν, πράγματα οὕτως  
 ἄγρια καὶ φρικωδέστατα ἀνθρώποις τοῖς μὲν πονηροῖς,  
 τοῖς δὲ οὐδενὸς ἀξίοις λυμσίνεσθαι παρέχοντες; Ὅταν  
 γὰρ οἱ μὲν τῶν μηδὲν αὐτοῖς προσηχόντων, οἱ δὲ τῶν πολλῶ  
 μειζύνων τῆς οὐκείας δυνάμεως προστασίαν [594] ἐμπιστευ-  
 θῶσιν, οὐδὲν εὐρίπου τὴν ἐκκλησίαν διαφέρειν ποιοῦσιν.

Ἐγὼ δὲ πρότερον τῶν ἔξωθεν ἀρχόντων καταγέλιον,  
 ὅτι τὰς τῶν τιμῶν διανομὰς οὐκ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τῆς ἐν  
 ταῖς ψυχαῖς, ἀλλ' ἀπὸ τῶν χρημάτων καὶ πλῆθους ἐτύων  
 καὶ ἀνθρωπίνως ποιοῦνται προστασίας· ἐπεὶ δὲ ἤκουσα<sup>α</sup>,  
 ὅτι αὕτη ἡ ἀλογία καὶ εἰς τὰ ἡμέτερα εἰσεκίμασεν,  
 οὐκ ἔτι ὁμοίως ἐποιούμην τὸ πρᾶγμα δεινόν. Τί γὰρ  
 θαυμαστὸν, ἀνθρώπους βιωτικούς, καὶ δόξης τῆς παρὰ  
 τῶν πολλῶν ἐρῶντας, καὶ χρημάτων ἕνεκα πάντα πράτ-  
 τοντας ἀμαρτάνει ταυτά, ὅπου γε οἱ πάντων ἀπηλ-  
 λάχθαι προσποιούμενοι τούτων οὐδὲν ἄμεινον ἐκείνων  
 διάκεινται, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν οὐρανίων τὸν ἀγῶνα ἔχοντες,  
 ὡς περὶ πλέθρων γῆς, ἢ ἐτέρου τινὸς τοιοῦτου τῆς βου-  
 λῆς αὐτοῖς προκειμένης, ἀπλῶς ἀνθρώπους ἀγελαίους  
 λαβόντες ἐφίστασι πράγμασι τοιοῦτοις, ὑπὲρ ὧν καὶ τὴν  
 ἐκείνου κενώσας δόξαν, καὶ ἀνθρώπος γενέσθαι, καὶ δοῦ-  
 λου μορφήν λαβεῖν, καὶ ἐμπυσθῆναι, καὶ βαπτισθῆναι  
 καὶ θάνατον τὸν ἐπονειδίστον ἀποθάνειν διὰ τῆς σαρκὸς  
 οὐ παρατήρησατο ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς; Καὶ οὐδὲ  
 μέχρι τούτων οὗτοι ἴστανται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα  
 προστιθέασιν ἀτοπώτερα· οὐ γὰρ τοὺς ἀναξίους ἐγκρί-  
 νουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐπιτηδείους ἐκβάλλουσιν.  
 Ὅσπερ γὰρ δέον ἀμφοτέρωθεν λυμῆνασθαι τῆς Ἐκκλη-  
 σίας τὴν ἀσφάλειαν, ἢ ὥσπερ οὐκ ἀρκούσης τῆς προτέ-  
 ρας προπάσεως, ἐκκαῦσαι τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν, οὕτω  
 τὴν δευτέραν συνῆψαν, οὐχ ἤττον οὔσαν χαλεπὴν. Καὶ  
 γὰρ ἐξ Ἰσῆς οἶμαι εἶναι δεινόν, τὸ τε τοὺς χρησίμους  
 ἀπείργειν, καὶ τὸ τοὺς ἀρχίλους εἰσθεῖν. Καὶ τοῦτο δὴ  
 γίνεται, ἵνα μηδαμῶς παραμυθίαν εὐρεῖν μηδὲ ἀνα-  
 πνεύσαι δυνήσῃ τοῦ Χριστοῦ τὸ πούμην. Ταῦτα οὖν οὐ  
 μυρίων ἄξια σκηπτῶν; ταῦτα οὐ γεέννης σφοδρότερας,  
 οὐ ταύτης μόνον τῆς ἠπειλημένης ἡμῖν; Ἄλλ' ὅμως ἀν-  
 ἔγεται καὶ φέρει τὰ τοσαῦτα κακὰ ὁ μὴ βουλόμενος τὴν  
 θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέφαι αὐτὸν καὶ ζῆν.  
 Καὶ πῶς ἂν τις αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν θαυμάσειε;  
 πῶς ἂν ἐκπλαγείη τὸν ἔλεον; Οἱ τοῦ Χριστοῦ τὰ τοῦ  
 Χριστοῦ διαφθεύουσιν ἐχθρῶν καὶ πολεμίων μάλλον, ὁ  
 δὲ ἀγαθὸς ἔτι χρησταύεται καὶ εἰς μετάνοιαν καλεῖ. Δόξα  
 σοι, Κύριε, δόξα σοι· πόση φιλανθρωπίας ἄβυσσος παρὰ  
 σοί! πόσος ἀνεξίτητος πλοῦτος! Οἱ δὲ τὸ δνομα τὸ σὺν  
 ἐξ εὐτελῶν καὶ ἀτίμων ἔντιμοι καὶ περίσπετοι γεγο-  
 νότες τῇ τιμῇ κατὰ τοῦ τετιμηκότος κέχρηται, καὶ τολ-  
 μῶσι τὰ ἀτόλμητα, καὶ ἐνυβρίζουσιν εἰς τὰ ἅγια, τοὺς  
 σπουδαίους ἀπωθοῦμενοι καὶ ἐκβάλλοντες, ἵνα ἐν ἡρε-  
 μίᾳ πολλῇ καὶ μετὰ ἀδείας τῆς ἐσχάτης οἱ πονηροὶ πάντα,  
 ὅσα περ ἂν ἐθέλωσιν, ἀνατρέπωσι. Καὶ τούτου δὲ τοῦ δει-  
 νοῦ τὰς αἰτίας εἰ θέλει μαθεῖν, ὁμοίως ταῖς προτέραις  
 ἐρῆσιν τὴν μὲν γὰρ ῥίζαν, καὶ τοὺς ἂν τις εἶποι, μη-  
 ἐτέρα μίαν ἔχουσι, τὴν βασικανίαν· αὐτὰ δὲ οὐ μίαν εἶναι  
 ἰδέας, ἀλλὰ διεστήκασι. Ὁ μὲν γὰρ ἐπειδὴ νέος ἐστίν,  
 ἐκβαλλέσθω, φησὶν ὁ δὲ, ἐπειδὴ κολακαεύειν οὐκ οἶδεν ὁ  
 δὲ, ἐπειδὴ τῷ δεῖνι προσέκρουεν· καὶ ὁ μὲν, ἵνα μὴ ὁ  
 θεῖα λυπῆται, τὸν μὲν ὑπ' αὐτοῦ δοθέντα ἀποδοκιμα-  
 σθέντα, τούτου δὲ ἐγκεκριμένον ὀρών· ὁ δὲ, ἐπειδὴ χρῆ-  
 στός ἐστι καὶ ἐπιεικής· ὁ δὲ, ἐπειδὴ τοῖς ἀμαρτάνουσι  
 φοβερὸς; ὁ δὲ δι' ἄλλην αἰτίαν τοιαύτην. Οὐδὲ γὰρ ἀπο-  
 ροῦσι [595] προφάσεων, ὅταν ἂν ἐθέλωσιν· ἀλλὰ καὶ τὸ  
 πλῆθος τῶν ὄντων ἐστὶν αὐτοῖς αἰτίασθαι<sup>β</sup>, ὅταν μηδὲν

ἔχουσιν ἕτερον. Ἄλλὰ καὶ τὸ μὴ δεῖν ἀθρώος εἰς ταύτην  
 ἀγασθαι τὴν τιμὴν, ἀλλ' ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν, καὶ  
 ἐτέρας, ὅσας ἂν βούλωνται, δύνανται ἂν αἰτίας εὐρεῖν.  
 Ἐγὼ δὲ ἡδέως ἐνταῦθα ἐρήσομαι, Τί οὖν ζεῖ τὸν ἐπίσκο-  
 πον ποιεῖν, τοσοῦτος μαχόμενον πνεύμασι; πῶς πρὸς  
 τοσαῦτα στήσεται κύματα; πῶς πάσας ταύτας ἀπόσεται  
 τὰς προσβολάς; Ἄν μὲν γὰρ ὀρθῶ λογισμῷ τὸ πρᾶγμα  
 διαθῇ<sup>γ</sup>, ἐχθροὶ καὶ πολεμιοὶ καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς αἰρεθεῖσιν  
 ἅπαντες, καὶ πρὸς φιλονεικίαν τὴν ἐκείνου ἅπαντα πράτ-  
 τουσι, στάσεις καθ' ἑκάστην ἐμβάλλοντες τὴν ἡμέραν, καὶ  
 σκώμματα μυρία τοῖς αἰρεθεῖσιν ἐπιτιθέοντες, ἕως ἂν ἡ  
 τούτους ἐκβάλλωσιν ἢ τοὺς αὐτῶν εἰσαγάγωσιν. Καὶ γίνεται  
 παραπλήσιον, οἷον ἂν εἴ τις κυβερνήτης ἔνδον ἐν τῇ νηϊ τῇ  
 πλεούσῃ πειρατὰς ἔχει συμπλέοντας, καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς  
 ναύταις καὶ τοῖς ἐπιβάταις συνεγῶς καὶ καθ' ἑκάστην  
 ἐπιβουλεύοντας ὤραν. Ἄν δὲ τὴν πρὸς ἐκείνους χάριν  
 προτιμήσῃ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας, δεξάμενος οὐς οὐκ ἔδει,  
 ἔξει μὲν τὸν Θεὸν ἀντ' ἐκείνων ἐχθρόν· οὐ τί γένοιτ' ἂν  
 χαλεπώτερον; καὶ τὰ πρὸς ἐκείνους δὲ αὐτῷ δυσκολώτε-  
 ρον ἢ πρότερον διακείσεται, πάντων συμπραττόντων ἀλ-  
 λήλοισι, καὶ τούτῳ μᾶλλον ἰσχυρῶν γενομένων. Ὅσπερ  
 γὰρ ἀγρίων ἀνέμων ἐξ ἐναντίας προσπεσόντων ἀλλήλοισι,  
 τὸ τέως ἡσυχᾶζον πέλαγος μαίνεται ἐξαίφνης καὶ κορυ-  
 φούται, καὶ τοὺς ἐμπλέοντας ἀπόλλυσιν· οὕτω καὶ ἡ τῆς  
 Ἐκκλησίας γαλήνη, δεξάμενη φθόρους<sup>δ</sup> ἀνθρώπων,  
 ζάλης καὶ ναυαγίων πληροῦται πολλῶν.

ις'. Ἐννόησον οὖν, ὁποῖόν τινα εἶναι χρὴ τὸν πρὸς το-  
 σοῦτον μέλλοντα ἀνὸξείν χειμῶνα, καὶ τοσαῦτα κλυῶ-  
 ματα τῶν κοινῇ συμφερόντων διαθῆσιν καλῶς. Καὶ γὰρ  
 καὶ σεμνὸν καὶ ἄτυπον, καὶ φοβερὸν καὶ τροχῆν, καὶ  
 ἀρχικὸν καὶ κρινωνικόν, καὶ ἀδέκαστον καὶ θεραπευ-  
 τικόν, καὶ ταπεινὸν καὶ ἀδούλωτον, καὶ σφοδρὸν καὶ  
 ἡμερον εἶναι δεῖ, ἵνα πρὸς ἅπαντα ταῦτα εὐκόλως μάχ-  
 οσθαι δύνηται· καὶ τὸν ἐπιτηδεῖον δεῖ μετὰ πολλῆς τῆς  
 ἐξουσίας, κἄν ἅπαντες ἀντιπίπτωσι, παρᾶγειν καὶ τὸν  
 οὐ τοιοῦτον μετὰ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας, κἄν ἅπαντες συμ-  
 πνεῦσι, μὴ προσέσθαι, ἀλλ' εἰς ἓν μόνον ὄραν τὴν ἐκ-  
 κλησιαστικὴν οἰκοδομήν<sup>ε</sup>, καὶ μηδὲν πρὸς ἀπέχθειαν τῆ  
 χάριν ποιεῖν. Ἄρα σοὶ δοκοῦμεν εἰκότως παρατήρησθαι  
 τοῦ πράγματος τούτου τὴν διακονίαν; Καίτοι γε ὅπου  
 πάντα διήλθον πρὸς σέ· ἔγω γὰρ καὶ ἕτερα λέγειν. Ἄλλ' ἢ  
 μὴ ἀποκάμης ἀνδρὸς φίλου καὶ γνησίου, βουλομένου σε  
 πείθειν ὑπὲρ ὧν ἐγκαλεῖς, ἀνεχόμενος· οὐδὲ γὰρ πρὸς  
 τὴν ἀπολογία σου τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ταῦτα χρῆσιμὰ ἐστὶ  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὴν τὸ πρᾶγμα τὸν διοικῆ-  
 σιν τάχα οὐ μικρὸν συμβαλεῖται κέρδος. Καὶ γὰρ ἀναγι-  
 κατον, τὸν μέλλοντα ἐπὶ ταύτην ἐργεσθαι τοῦ βίου τὴν  
 ὄψαν πρότερον ἅπαντα διερευνησάμενον καλῶς, οὕτως  
 ἀψασθαι τῆς διακονίας. Τί δὲ ἔπος; Ὅτι, εἰ καὶ μηδὲν  
 [596] ἄλλο, τὸ γοῦν μὴ ξενοπαθεῖν, ἡνίκα ἂν ταῦτα προσ-  
 πίπτῃ, περιέσται τῷ πάντα εἰδότε σαφῶς. Βούλει οὖν ἐπὶ  
 τὴν χερῶν προστασίαν ἴωμεν πρότερον, ἢ τὴν τῶν παρ-  
 θένων κηδεμονίαν, ἢ τοῦ δικαστικοῦ μέρους τὴν δυσχε-  
 ρεταν; καὶ γὰρ ἐφ' ἑκάστου τούτων διάφορος ἡ φροντίς,  
 καὶ τῆς φροντίδος μεζῶν ὁ φόβος. Καὶ πρῶτον, ἵνα ἀπὸ  
 τοῦ τῶν ἄλλων εὐτελεστεροῦ δοκοῦντος εἶναι ποιητώ-  
 μεθα τὴν ἀρχὴν, ἢ τῶν χερῶν θεραπεία δοκεῖ μὴ  
 μέγρι τῆς τῶν χρημάτων δαπάνης τοῖς ἐπιμελουμέ-  
 νου αὐτῶν παρέχειν τὴν φροντίδα· τὸ δὲ οὐ τοιοῦτόν  
 ἔστιν, ἀλλὰ πολλῆς δεῖται<sup>ς</sup> κἀνταῦθα τῆς ἐξετάσεως,

<sup>α</sup> Alii διαθῆται.

<sup>β</sup> Alii φοβερός.

<sup>γ</sup> Savil. et quidam alii τὴν τῆς ἐκκλησίας οἰκοδομήν.

<sup>δ</sup> Sav. et alii quidam, Mor. et alii ἐστὶ. Mox alii σ-μ-β-δ-δ-ο-  
 τ-οι, alii συμβαλεῖται.

<sup>ε</sup> Alii sei.

<sup>α</sup> Savil. et quidam mss. ἐπειδὴ ἤκουσα.

<sup>β</sup> Alii αἰτίαςσθαι. Mox ἀλλὰ post ἕτερον deest in Savil. et  
 aliquot mss. In Mor. vero et aliis legitur.

d. vine in nos ira causam, dum res tam sacras, adeo tremendas hominibus tum improbis, tum indignis labefactandas tradimus? Quando enim alii rerum sibi minime convenientium, alii multo majorum, quam vires ferant, prefecturam accipiunt, ii certe efficiunt, et Ecclesia nihil ab Euripo differat.

Equidem prius exteros principes deridebam, quod in honorum dispensatione non animi virtutem, sed pecunias et annorum numerum et humanum patrocini-um spectarent; ubi autem audivi hanc absurditatem in nostras etiam res debacchari, facinus huiusmodi non perinde grave visum est. Quid enim mirum si sæculares homines, popularem auram venantes, pecuniæ causa nihil non agentes, in huiusmodi vitia prorumpant, quando ii, qui se ab iis omnibus liberos esse simulant, nihilo melius quam illi sunt affecti, sed ubi de cælestibus certamen est, perinde atque si de terræ jugeribus aut alio quopiam simili deliberaretur, gregarios homines talibus præficiunt rebus quarum causa unigenitus Dei Filius gloriam evacuare suam, homo fieri, servi formam accipere (*Philipp. 2. 7*), conspui, colapis cædi (*Matth. 26. 67*), mortem turpissimam obire non recusavit? Neque hic tamen consistunt, sed alia addunt absurdiora: non enim indignos solam deligunt, sed etiam idoneos deiciunt. Nam quasi opus esset Ecclesiæ securitatem utrinque labefactari, ac causa illa prior non sufficeret ad iram Dei accendendam, ita alteram addidit non minus perniciosam. Etenim perinde perniciosum esse puto utiles arcere, atque inutiles introducere. Id autem ideo agitur, ut Christi ovile nulla ex parte consolationem invenire aut respirare valeat. Hæc nonne millibus digna fulminibus? hæc nonne vehementiori etiam gehennâ, quam sacræ literæ comminentur? Attamen hæc mala sustinet patiturque qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (*Ezech. 18. 23. et 33. 11*). Quis non ejus clementiam admiretur? quis non ejus misericordiam stupeat? Ipsi Christiani ea, quæ Christi sunt, plus quam hostes et inimici pessumdant: at ille bonus adhuc benignitatem præfert, et ad penitentiam vocat, Gloria tibi, Domine, gloria tibi: quanta apud te clementiæ abyssus! quantus tolerantiae thesaurus! Qui per nomen tuum ex ignobilibus et obscuris clari et conspicui evadunt, honore illo contra honoratum se utuntur, et non audenda audent, sancta contumeliis afficiunt, probos repellunt et ejiciunt, ut quiete et cum summa licentia nequissimi omnia pro libito subvertere possint. Cujus mali causas si ediscere velis, illas prioribus similes reperies: radicem enim, sive, ut ita dicam, matrem unam habent, invidiam. Earum autem non una tantum species est, sed diversa. Illi enim, aiunt, quia juvenis est, ejiciatur; ille, quia adulari nescit; alius, quia in ejuspiani offensionem incurrit; alius, ne ille quispiam doceat, si eo, quem ipse obtulerat, ejecto hunc electum videat; ille, quia mitis et probus est; ille, quia peccantibus terribilis; ille ob aliam similem causam: neque enim desunt obtentus, quos pro libito offerant; imo et facultatum copiam crimini dant, si nihil aliud proferendum habeant.

Quinetiam illud, non oportere statim in hunc honorem assumi, sed sensim et paulatim, aliasque similes pro voluntate causas comminisci possunt. Ego vero hic libens sciscitarer: Quid episcopum tot ventis agitatam facere opus est? quomodo adversus tantos fluctus stare poterit? quomodo tot impetus repellat? Nam si recta ratione rem gerat, adsunt omnes et ipsi et electis inimici et hostes, et per contentionem omnia cum illo agunt, quotidianas seditiones movent, sexcenta item scommata in electos jaculantur, donec aut illos ejecerint, aut suos intruserint: perinde atque si gubernator in navi piratas secum navigantes habeat, qui et ipsi et nautis et vectoribus assidue horisque singulis insidentur. Quod si illorum gratiam salutis præponat, admissis non admittendis, illorum loco Deum ipsum inimicum habebit: quo quid deterius esse possit? et cum illis ipsis negotium difficilius quam antea erit, omnibus simul consentientibus, ac fortioribus per concordiam effectis. Quemadmodum enim sævis ex adverso pugnantis ventis, mare antea tranquillum derepente furit atque intumescit, vectoresque perdit; sic et Ecclesiæ tranquillitas, corruptoribus admissis, tempestate et naufragiis infestatur multis.

16. *Quantum oporteat esse eum, qui tantis tempestatibus opponitur.* — Cogita ergo qualem oporteat eum esse cui tantæ tempestatibus resistere necesse sit, et tot impedimenta rerum communi utilitati conducendum probe temperare. Nam et gravem illum, sed minime fastuosum, et formidabilem, sed humanum, et imperiosum, sed comem omnibus, et personam non accipientem, sed officiosum, et humilem, sed minime servilem, et vehementem, sed mansuetum esse oportet, ut contra illa omnia pugnare facile possit: atque eum qui idoneus sit, omnibus licet obsistentibus, cum magna potestate promovere; huic vero dissimilem cum eadem auctoritate, omnibus etiam conspirantibus, non admittere, sed unum tantum ob oculos habere, Ecclesiæ nempe structuram, nihilque vel ad inimicitiam vel ad gratiam facere. Num tibi videmur rei huiusmodi ministerium merito recusasse? Atqui nondum omnia recensui: suppetunt et alia dicenda. Verum ne defatigeris dum amici ac vere germani viri sese apud te excusantis orationem toleras. Hæc porro non ad apologiam modo nostram tibi erunt utilia, sed ad ipsam fortasse muneris de quo agitur functionem non parum afferent lucri. Eum namque, qui vitam huiusmodi semitam ingressus est, omnia prius perscrutatam, sic ministerio manum admoveere oportet. Quare? Quia etsi nulla alia subesset causa, omnium probe gnaro id lucri accedet, ut non rei insolentia turbetur, cum hæc contingat. Vis igitur ut prius ad viduarum patrociniū veniamus, an ad virginum curam, an ad judicialis partis difficultatem? nam in horum singulis varia est sollicitudo, et sollicitudine major metus. Ac primum, ut ab eo, quod aliis facilius esse videtur, ordiamur, viduarum cura, ipsam suscipientibus solam sumptuum sollicitudinem afferre videtur (*1. Tim. 5. 16*): at non ita se res habet, sed hic quoque multo opus est examine, ubi illas deligere

oportet : quandoquidem cum temere et ut casus tulit in album relatæ sunt, id innumera peperit mala. Et enim familias pessumdederunt, conjugia diremerunt, et in furtis, cauponis aliisque similibus turpiter se agentes sæpe deprehensæ sunt. Porro tales viduas sumptibus Ecclesiæ ali, id et a Deo supplicium et apud homines infamiam summamque damnationem parit, beneficorumque animum segniorem efficit. Nam quis umquam velit pecunias, quas Christo dare jussus est, iis largiri, qui Christi nomini calumniam pariunt? Ideoque multo et accurato scrutinio est opus, ut neque illæ, neque aliæ, quibus res familiaris sufficere potest, tenuiorum mensam absument. Hanc perquisitionem alia non parva cura excipit, ut ipsis alimenta confertim quasi ex fontibus affluant, nec umquam desint: siquidem insatiabile malum est invita paupertas, querelas ingratumque animum præ se ferens. Multa prudentia diligentiaque est opus ut eorum obstruantur ora, quæ quamlibet criminationis occasionem arripiunt. Sane multi ubi quempiam vident pecuniis non deditum, statim ipsum ad hanc functionem idoneum pronuntiant. Ego vero non existimo hanc illi animi magnitudinem satis esse, sed oportere tamen illam cæteris præire: nam illius expers vastator potius quam patronus, et pro pastore lupus fuerit: verum cum illa allam in eo requirere oportet. Ea autem est honorum omnium hominibus conciliatrix patientia, quæ quasi in tranquillum quemdam portum animam deducit. Nam viduarum genus tum paupertatis, tum ætatis, tum sexus nomine, immoderata quadam loquendi libertate utitur: sic enim congruentius loquimur: importune clamant, abs re queruntur et lamentantur, ubi gratiæ erant habendæ; incusant ubi laudandum erat: præfectumque oportet omnia fortiter ferre, neque ob importunas rixas vel absurdas querelas ira commoveri. Illarum enim inelicitas misericordiam potius, quam contumeliam mœretur: ipsarum autem ærumnis insultare, et paupertatis dolori contumeliam addere, extremæ crudelitatis fuerit. Quamobrem vir quidam sapientissimus, avaritiam superbiamque humanæ naturæ considerans, gnarus paupertatem hujusmodi esse, ut possit vel generosissimum animum dejicere, eoque deducere ut iisdem in rebus sæpius impudenter agat, ne quis potentibus illis irascatur, neu, frequentibus eorum precibus exasperatus, infestus evadat ille, qui opem ferre debet, ut sese mitem et aditu facilem exhibeat hortatur his verbis: *Inclina pauperi sine tristitia aurem tuam, et responde illi in mansuetudine pacifica* ( Eccli. 4. 8 ): ac missum faciens eum qui exasperat ( quid enim jacenti dixeris? ) eum alloquitur qui ejus infirmitatem ferre possit, monens, ut vultus blanditiæ ac verborum mansuetudine etiam ante oblatum donum ipsum erigat. Quod si quis illarum quidem bona non usurpet, sed innumeris ipsas conviciis et contumeliis oneret, et adversus eas irritetur, non modo paupertatem largitione non sublevat, sed calamitatem ipsam conviciis auget. Etiam si enim ob ventris necessitatem admodum impudentes esse cogantur, attamen de hujusmodi

violentia dolent. Cum itaque famis ingruentis metu mendicare coguntur, et mendicando impudentes esse, ac rursus impudentia illa contumeliam pati, multiformis quædam, et mentem caligine offundens doloris vis earum animos occupat. Oportet vero curatorem earum tanta esse æquanimitate, ut non modo indignatione sua dolorem non augeat, sed etiam cohortatione sua mœrorem mitiget. Nam quemadmodum qui contumelia afficitur, et si facultatibus abundet, pecuniarum commodum non sentit ob inflictam contumeliæ plagam; ita qui blande et leniter compellatur, et cum consolatione donum accipit, gaudet et lætatur, duplexque munus ex largiendi modo consequitur. Hæc porro non a meipso, sed ab illo, qui paulo ante hortabatur, loquor. Nam *Fili, inquit, in bonis ne des vituperium, et in omni dolore verborum. Nonne æstum ros sedabit? Ita melius est verbum dono. Ecce enim verbum bonum est plus quam donum, et utrumque est apud virum gratiosum* ( Eccli. 18. 15-17 ). Illarum item præfectum non mitem tantum et patientem, sed perinde œconomicum esse oportet: id vero si aliter sit, rursus pauperum facultates in idem damnatum recidunt. Nuper enim quis huic ministerio adscitus, multa auri vi collecta, ipse ne consumpsit, neque egenibus, paucis exceptis, distribuit; maximam vero partem terra obruit, donec superveniente tumultu tempore hostium manibus illam tradidit. Magna itaque providentia est opus, ut Ecclesiæ facultates nec redudent, nec deficient: sed quæ erogantur omnia statim sunt egenis distribuenda, atque in subditorum pio proposito Ecclesiæ thesauri colligendi sunt. In hospitibus autem excipiendis, et in curandis ægrotis, quanto putas opus esse pecuniarum sumptu, quanta præfectorum diligentia prudentiaque? Hanc enim expensam illa non minorem, imo sæpe majorem esse necesse est. Præfectumque ipsum in largitione decet reverentiam et prudentiam adhibere; quo iis, qui re familiari abundant, suadeat, ut certatim et hilariter sua dona erogent, ne dum infirmorum comodo prospicit, beneficorum animos exasperet. Hic porro majorem alacritatem et diligentiam exhibere convenit: sunt enim ægri morosi et segnes: ac nisi summam undique diligentiam curamque adhibeas, vel tantilla quidem negligentia potest magna ægrotanti mala importare.

17. *Quantus sit in gubernatione virginum timor.* — Quod ad virginum curam attinet, tanto major adest metus, quanto depositum pretiosius, et quanto rege dignior hic grex est, quam alii. Nuper enim innumere in sanetarum hujusmodi chororum ingressæ, vitisque multis refertæ, debacchatae sunt. Hic vero luctus major fuit: ac quemadmodum non perinde est puellane libera, an ejus ancilla peccet: ita non idipsum est si virgo an vidua. His enim et nugari, et mutuis conviciis litigare, et adulari et impudenter agere, et nusquam non apparere et in foro sæpe ambulare, in usu frequenti est. Virgo autem majus certamen adii, et supremam philosophiam sectatur, proficiturque se angelicam vitam in terra ducere, ac cum hac carne

ἔταν αὐτὰς καταλέγειν δέη, ὡς τὴ γὰρ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυ-  
 χεν αὐτὰς ἐγγράφεισθαι μυρία εἰργάσατο δεινά. Καὶ γὰρ  
 οἴκου; διέφθειραν, καὶ γάμους διέσπασαν, καὶ ἐπὶ κλο-  
 παῖ; πολλὰκις καὶ ἐπὶ καπηλείαι; καὶ ἐτέροι; τοιοῦτοι; α  
 ἀσχημονοῦσαι ἐάλωσαν. Τὸ δὲ τὰ; τοιαύτα; ἀπὸ τῶν τῆ;.  
 Ἐκκλησίας τρέφεσθαι χρημάτων καὶ παρὰ Θεοῦ τιμω-  
 ρίαν, καὶ παρὰ ἀνθρώπων φέρει τὴν ἐσχάτην κατάγνω-  
 σιν, καὶ τοῦ; εἶ ποιεῖν βουλομένους δκνηροτέρους καθ-  
 ἵστηαι. Τί; γάρ ἂν ἔλοιτο ποτε, ἃ τῷ Χριστῷ προσετά-  
 χῆθαι δοῦναι; χρήματα, ταῦτα ἀναλίσκειν εἰς τοῦ; τὸ τοῦ  
 Χριστοῦ διαβάλλοντα; ἄνομα; Διὰ ταῦτα πολλὴν δεῖ καὶ  
 ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τὴν ἐξέτασιν, ὡ; β μὴ μόνον τὰ; εἰρη-  
 μένα; ἀλλὰ μηδὲ τὰ; ἑαυταῖ; ἀρκεῖν δυναμένα; τὴν τῶν  
 ἀδυνάτων λυμαινεσθαι τράπεζαν. Μετὰ δὲ τὴν ἐξέτασιν  
 ταῦτην ἑτέρα διαδέχεται φροντι; οὐ μικρά, ἵνα αὐταῖ; τὰ  
 τῆ; τροφῆ; ἀθρόω; ὡσπερ ἐκ πηγῶν, ἐπιβρέη, καὶ μὴ  
 διαλιμπάνη ποτέ. Καὶ γὰρ ἀκρόεστον πως κακὸν ἠ ἀκού-  
 σιο; πενία καὶ μεψίμοιρον καὶ ἀχάριστον. Καὶ δεῖ πολ-  
 λῆ; μὲν τῆ; συνέσεω; πολλῆ; δὲ τῆ; σπουδῆ;, ὡσπερ  
 αὐτῶν ἐμφράττειν τὰ σάματα, πᾶσαν ἐξαιροῦντα κατ-  
 ἡγορίαι; πρόφασιν. Οἱ μὲν οὖν πολλοί, ὅταν τινὰ ἴδωσι  
 χρημάτων κρείττονα, εὐθέω; αὐτὸν ἐπιτηδεῖν εἶναι  
 πρὸ; ταῦτην ἀποφαινοῦνται τὴν οἰκονομίαν. Ἐγὼ δὲ οὐχ  
 ἠγοῦμαι ποτε ταύτην αὐτῷ τὴν μεγαλοφυλίαν ἀρκεῖν  
 μόνην, ἀλλὰ δεῖν μὲν αὐτὴν πρὸ τῶν ἄλλων ἔχειν<sup>α</sup> χωρὶς  
 γὰρ ταῦτη; λυμῶν ἂν εἴη μᾶλλον ἢ προστάτη; καὶ  
 λύκο; ἀντὶ ποιμένο; μετὰ δὲ αὐτῆ; καὶ ἑτέραν ζητεῖν  
 εἰ<sup>β</sup> κεκτημένο; τυγχάνοι. Αὐτὴ δὲ ἐστὶν ἡ πάντων αἰτία  
 ἀνθρώποιο; τῶν ἀγαθῶν, ἀνεξικακία, ὡσπερ εἰ; τινὰ εὖ-  
 διον λιμένα ὀρμίζουσα καὶ παραπέμπουσα τὴν ψυχὴν.  
 Τὸ γὰρ τῶν χρητῶν γένος καὶ παρὰ τὴν πενίαν, καὶ διὰ τὴν  
 φλιξίαν, καὶ διὰ τὴν φύσιν ἀμέτρω τινὶ κέρηται; παρήρσι;  
 σῶτω γὰρ ἀμεινονεῖπειν<sup>γ</sup> καὶ βοῶσιν ἀκαίρω; καὶ αἰτιῶνται  
 μάτην, καὶ ἀποδύρονται ὑπερῶν χάριν εἰδέναι ἔχρη, καὶ  
 κατηγοροῦσιν ὑπερῶν ἀποδέχασθαι ἔδει. Καὶ δεῖ τὸν προ-  
 εστοῦτα ἅπαντα φέρειν γενναίω; καὶ μήτε πρὸ; τὰ; ἀκαί-  
 ρω; ἐνοχλήσει; μήτε πρὸ; τὰ; ἀλόγου; παροξύνεσθαι  
 μέμψει; Ἑλεεσθαι γὰρ ἐκεῖνο τὸ γένος ὑπερῶν δυστυ-  
 χούσιν, οὐχ ὕβριζεσθαι, δίκαιον<sup>δ</sup> ὡ; τὸ γε ἐπεμβαίνειν  
 αὐτῶν ταῖ; συμφοραῖ; καὶ τῇ διὰ τὴν πενίαν ὀδύνη τὴν  
 ἀπὸ τῆ; ὕβρω; προστιθέναι τῆ; ἐσχάτη; ὀμότητο; ἂν  
 εἴη. Διὰ τοῦτο καὶ τισ ἀνὴρ σοφώτατο; εἰ; τε τὸ φιλο-  
 κερδέ; καὶ τὸ ὑπεροπτικὸν τῆ; ἀνθρωπίνη; φύσεω;  
 ἀπειδῶν, καὶ τῆ; πενία; τὴν φύσιν καταμαθῶν δεινὴν  
 [597] οὔσαν καὶ τὴν γενναίοτατην ψυχὴν καταβαλεῖν, καὶ  
 πεῖσαι περὶ τῶν αὐτῶν ἀναισχυντεῖν πολλὰκι; ἵνα μὴ  
 τισ αἰτούμενο; παρ' αὐτῶν ὀργί;ηται, μηδὲ τῷ συνεχεῖ  
 τῆ; ἐντεύξεω; παροξύνητε; πολέμοιο; ὀβοηθεῖν ὀφείλων  
 γένηται, παρασκευάζει προσηγῆ τε αὐτὸν καὶ εὐπρόσι-  
 τον εἶναι τῷ δεομένῳ, λέγων· *Κλίνον πτωχῷ ἀλύπω;.  
 τὸ οὖ; σου, καὶ ἀποκρίθητι αὐτῷ ἐν πρωτῆτι εὐ-  
 ρηνικῶ.* Καὶ τὴν παροξύνουσα ἀφεί; (τί γὰρ ἂν τισ τῷ  
 κειμένῳ λέγοι;), τῷ δυναμένῳ τὴν ἐκεῖνον φέρειν ἀσέβ-  
 εϊαν διαλέγεται, παρακαλῶν τῷ τε ἡμέρω τῆ; βίω;.  
 καὶ τῇ τῶν λόγων πραότητι πρὸ τῆ; δόσεω; αὐτὸν ἄνορ-  
 θοῦν. Ἐν δὲ τισ τὰ μὲν ἐκεῖνων μὴ λαμβάνη, μυρίο;  
 δὲ αὐτὰ; ὄνειθεσι περιβάλλη καὶ ὕβρι;η καὶ παροξύνηται  
 κατ' αὐτῶν, οὐ μόνον οὐκ ἐπεκούφισε τὴν ἀπὸ τῆ; πενία;  
 ἀθυμίαν τῷ δοῦναι<sup>δ</sup>, ἀλλὰ καὶ μείζον ταῖ; λοιδορίαι; εἰρ-

γασατο τὸ δεινόν. Καὶ γὰρ λίαν ἀναισχυτεῖν βιάζονται  
 διὰ τὴν τῆ; γαστρὸ; ἀνάγκην, ἀλλ' ὁμοῦ ἀλγούσιν ἐπὶ  
 τῇ βίᾳ ταύτῃ. Ὅταν οὖν διὰ μὲν τὸ τοῦ λιμοῦ δέο;  
 προσαίτειν ἀναγκάζονται, διὰ δὲ τὸ προσαίτειν ἀναιδεύ-  
 σθαι, διὰ δὲ τὸ ἀναιδεύσθαι πάλιν ὕβριζονται, ποικίλη  
 τισ καὶ πολὺν φέρουσα τὸν ζῶφον ἐπὶ τὴν ψυχὴν ἐκεῖνων  
 κατασκήπτει τῆ; ἀθυμίας ἠ δύναμι;. Καὶ δεῖ τὸν τοῦ-  
 τῶν ἐπιμελούμενον ἐπὶ τοσοῦτον εἶναι μακρόθυμον, ὡ;.  
 μὴ μόνον αὐταῖ; μὴ πλεονάζειν τὴν ἀθυμίαν ταῖ; ἀγανα-  
 κτήσεσιν, ἀλλὰ καὶ τῆ; οὕσε; τὸ πλέον κοιμίζειν διὰ  
 τῆ; παρακλήσεω;. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνο; ὁ ὕβρισθεῖ; ἐν  
 πολλῇ περιουσίᾳ τὸν αἰσθάνεται τῆ; ἀπὸ τῶν χρημάτων  
 ὀφειλά; διὰ τὴν ἀπὸ τῆ; ὕβρω; πληγῆν ὤρων καὶ  
 οὗτο; ὁ προσηγῆ λόγον ἀκούσας, καὶ μετὰ παρακλήσεω;  
 τὸ διδόμενον δεξάμενο;, γάννυται πλέον καὶ χαίρει, καὶ  
 διπλοῦν αὐτὸ τὸ δοθὲν τῷ τρόπῳ γίνεται. Καὶ ταῦτα οὐκ  
 ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἀλλ' ἀπ' ἐκεῖνο; τὸ τὰ πρότερα παραινέ-  
 σαντο;. φεβέγομαι. *Τέκνον γὰρ, φησὶν, ἐν ἀγαθοῖ; μὴ  
 ὄρω; μάμοι, καὶ ἐν πάσῃ δέσει λύπη; λόγων. Οὐχ  
 καύσω; ἀναπαύσει δρόσο; Οὕτω κρείσσω; λόγο;.  
 ἠ δόσο;. Ἰδοῦ γὰρ λόγο; ὑπὲρ δόμα ἀγαθόν· καὶ  
 ἀμφότερα παρὰ ἀνδρὶ κεχαριτωμένῳ.* Οὐκ ἐπιεικῆ δὲ  
 μόνον καὶ ἀνεξικακον τὴν τοῦτων προστάτην, ἀλλὰ καὶ  
 οἰκονομικὸν οὐχ ἤτρον εἶναι χρεῖ, ὡ; ἂν τοῦτο ἀπῆ, π-  
 ἂλιν εἰ; τὴν ἴσην περιστάται ζημιῶν τὰ τῶν πενύτην  
 χρήματα. Ἦδη γὰρ τισ ταύτην πιστευθεῖ; τὴν διακο-  
 νίαν<sup>ι</sup>, καὶ χρυσὸν συναγαγῶν πολὺν, αὐτὸ; μὲν οὐ  
 κατέφαγεν, ἀλλ' οὐδὲ εἰ; τοῦ; δεομένου; πλην ὀλίγων  
 ἀνάλωσε· τὸ δὲ πλέον κατορύξασ ἑφύλλαττεν, ἕω; οὐ και-  
 ρο; χαλεπῶ; ἐπιστά; παρέδωκεν αὐτὰ; ταῖ; τῶν ἐναντιῶν  
 χρεσά. Πολλῆ; ἐν δὲ τῆ; προμηθείᾳ, ὡ; μήτε πλεονά-  
 ζειν μήτε ἐλλείπειν τῆ; Ἐκκλησίας τὴν περιουσίαν,  
 ἀλλὰ πάντα μὲν σκορπίζειν ταχείω; τοῖ; δεομένοιο; τὰ  
 πορίζεμενα. ἐν δὲ ταῖ; τῶν ἀρχομένοιο; προαιρέσει; συν-  
 ἄγειν τῆ; Ἐκκλησίας τοῦ; θησαυροῦ;. Τὰ; δὲ τῶν ξέκων  
 ὑποδογὰ;, καὶ τὰ; τῶν ἀσθενούντων θεραπείαι;, πόση;.  
 μὲν οἱεῖ δεῖσθαι χρημάτων δαπάνη;, πόση; δὲ τῆ; τῶν  
 ἐπιστατούντων ἀκριβεία; τε καὶ συνέσεω; Καὶ γὰρ  
 τῆ; εἰρημένη; ἀναλώσεω; ταύτην ἤτρονα μὲν οὐδαμῶ;.  
 πολλὰκι; δὲ καὶ μείζονα εἶναι ἀνάγκη, καὶ τὸν ἐπιστα-  
 οῦντα ποριστικὸν τινα μετ' εὐλαθεία; [198] καὶ φρονη-  
 σεω;, ὡ; παρασκευάζειν καὶ φιλοτίμο; καὶ ἀλύπω; δι-  
 δῶναι τοῦ; κεκτημένοιο; τὰ παρ' ἐαυτῶν, ἵνα μὴ τῆ; τῶν  
 ἀσθενούντων ἀναπαύσεω; προνοῶν τὰ; τῶν παρεχόντων  
 πλήτη; ψυχὰ;. Τὴν δὲ προθύμιαν<sup>ε</sup> καὶ τὴν σπουδῆν  
 πολλῶ; πλείονα ἐνταῦθα ἐπειδείκνυσθαι δεῖ· δυσάρεστον  
 γὰρ πως οἱ νοσοῦντε; χρεῖμα καὶ ῥάθυμον κἂν μὴ πολλῶ;  
 πανταχόθεν εἰσφέρηται ἀκρίβεια καὶ φροντι;, ἀρκεία  
 τὸ μικρὸν ἐκεῖνο παροφθὲν μεγάλα ἐργάσασθαι τῷ νο-  
 σοῦντι κακά.

ιζ'. Ἐπὶ δὲ τῆ; τῶν παρθένων ἐπιμελεία; τοσοῦτη με-  
 ζων ὁ φόβο;, ὅσῳ καὶ τὸ κτήμα τιμιώτερον, καὶ βασιλι-  
 κωτέρα αὐτῆ τῶν ἄλλων ἠ ἀγέλη. Ἦδη γὰρ καὶ εἰ; τὸ  
 τῶν ἄγων τοῦτων χορὸν μυρία μυριάων γέμουσαι κακῶν  
 εἰσεκώμασαν· μείζον δὲ ἐνταῦθα τὸ πένθο;. Καὶ καθά-  
 περ οὐκ ἴσων, κόρη; τε ἐλευθέραν καὶ τὴν ταύτη; θερά-  
 παιναν ἀμαρτεῖν, οὕτω; οὐδὲ παρθένον καὶ χήραν. Ταῖ;  
 μὲν γὰρ καὶ ληρεῖν, καὶ λοιδορεῖσθαι πρὸ; ἀλλήλα;, καὶ  
 κολακεύειν, καὶ ἀναισχυτεῖν, καὶ πανταχοῦ φαίνεσθαι,  
 καὶ τὸ περιμένα τὴν ἀγοράν, γέγονεν ἀδιόφορον ἠ δὲ  
 παρθένο; ἐπὶ μείζοσιν ἀπεδύσατο, καὶ τὴν ἀνωτάτω φι-  
 λοσοφίαν ἐζήλωσε, καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν δεΐξει

<sup>α</sup> Ἄλλο ἔπος· Paulus post Savill. et maxima pars manuscriptorum ὑπὲρ δόμα, Mor. ὑπὲρ δόματα.

<sup>β</sup> Ἄλλο τὴν οἰκονομίαν.

<sup>γ</sup> Ἄλλο μακροθυμίαν, et mox πολὺ πλείονα.

<sup>α</sup> Ἄλλο καὶ πρὸ; ἑτέρα τοιαῦτα.

<sup>β</sup> Ἄλλο ὡστε, et infra ἐπαρκεῖν προ ἀρκείν.

<sup>γ</sup> Ἄλλο ζῆτειν δεῖ, et. in Savill. δεῖ δερστ.

<sup>δ</sup> Ἄλλο τῷ δοῦναι, et ἄλλο μὴ δοῦναι.

ἐπὶ τῆς γῆς ἐπαγγέλλεται, καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς ταύτης τὰ τῶν ἀσωμάτων αὐτῇ δυνάμει καταρθῶσαι πρόκειται. Καὶ οὐ δεῖ οὔτε προόδους περιττὰς ποιεῖσθαι καὶ πολλὰς, οὔτε ῥήματα αὐτῇ φθέγγεσθαι εἰκῆ καὶ μάτην ἐφεῖται· λειδορίας δὲ καὶ κολακείας οὐδὲ τοῦνομα εἰδέναι χρῆ. Διὰ τοῦτο ἀσφαλστάτης φυλακῆς καὶ πλείονος δεῖται τῆς συμμαχίας. Ὅ τε γὰρ τῆς ἀγιοσύνης ἐχθρὸς αἶε καὶ μᾶλλον αὐταῖς ἐφέστηκε καὶ προσεδρεύει, καταπιεῖν ἔτοιμος, εἶπου τις ἐξολισθήσειε καὶ καταπέσοι, ἀνθρώπων τε οἱ ἐπιβουλεύοντες πολλοὶ. καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων ἡ τῆς φύσεως μανία· καὶ ἀπλῶς ἢ πρὸς διπλοῦν τὸν πόλεμον ἡ παράταξις αὐτῇ, τὸν μὲν ἔξωθεν προσβάλλοντα, τὸν δὲ ἔσωθεν ἐνοχλοῦντα. Διὰ ταῦτα τῷ γούν ἐπιστατοῦντι πολὺς μὲν ὁ φόβος, μείζων δὲ ὁ κίνδυνος καὶ ἡ ὀδύνη, εἴ τι τῶν ἀβουλήτων, ὃ μὴ γένοιτο, συμβαίῃ ποτέ. Εἰ γὰρ πατρὶ θυγάτηρ ἀπόκρηφος ἀγρυπνία, καὶ ἡ μέριμνα αὐτῆς ἀφιστᾷ ὕπνον, ὅπου περὶ τοῦ στειωθῆναι ἢ παρακμάσαι ἢ μισηθῆναι τοσούτου θεός, τί πίπτει τὸ τούτων μὲν οὐδὲν, ἔτραρα δὲ τούτων πολλῶν μείζονα μεριμνῶν; Οὐ γὰρ ἀνὴρ ἐναυθα ὁ ἀθετούμενος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Χριστὸς, οὐδὲ μέχρις ὀνειδῶν ἡ στερίμνος, ἀλλ' εἰς ἀπόλειαν ψυχῆς τελευτᾷ τὸ δεινόν. Πᾶν γὰρ δένδρον, ἄφωσ, μὴ ποιῶν καρπὸν καλόν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. Καὶ μισθωθεὶς δὲ παρὰ τοῦ Νυμφίου οὐκ ἀρκεῖ λαβεῖν ἀποστασίας βιβλίον καὶ ἀπελθεῖν, ἀλλὰ κόλασιν αἰώνιον τοῦ μίσους δίδωσι τὴν τιμωρίαν. Καὶ ὁ μὲν κατὰ σάρκα πατὴρ πολλὰ ἔχει τὰ ποιοῦντα αὐτῷ τὴν φυλακὴν εὐκολον τῆς θυγατρὸς· καὶ γὰρ καὶ ἡ μήτηρ, καὶ τροφὸς, καὶ θεραπευτῶν πλήθος, καὶ οἰκίας ἀσφάλεια, συναντιλαμβάνεται τῷ γεννησάμενῳ πρὸς τὴν τῆς παρθένου τήρησιν. Οὕτε γὰρ εἰς ἀγορὰν αὐτὴν ἐμβάλλειν ἢ ἐφέστα συνεχῶς, οὔτε, ἤνικα ἀν ἐμβάλλῃ, φαίνεσθαι τινα τῶν ἐντυγχανόντων ἀναγκάζεται, [399] τοῦ σκοπούς τῆς ἐσπέρας οὐχ ἦττον τῶν τῆς οἰκίας τοίχων καλύπτοντος τὴν φανῆναι μὴ βουλομένην. Χωρὶς δὲ τούτων πάσης αἰτίας ἀπῆλλακται, ὡς μὴ ἂν ποτε εἰς ἀνδρῶν ἦσιν βιασθῆναι ἔλθειν· οὔτε γὰρ ἡ τῶν ἀναγκαίων φροντις, οὔτε αἱ τῶν ἀδικούντων ἐπήρειαι, οὐδ' ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν εἰς ἀνάγκην αὐτὴν τοιαύτης συντυχίας καθίστησιν, ἀντὶ πάντων αὐτῇ γινόμενου τοῦ πατρὸς. Αὕτη δὲ μίαν ἔχει φροντίδα μόνον, τὸ μηδὲν ἀνάξιον μῆτε κρᾶσαι, μῆτε εἰπεῖν τῆς αὐτῇ προσήκουστος κοσμιότητος. Ἐνταῦθα δὲ πολλὰ τὰ ποιοῦντα τῷ πατρὶ δύσκολον, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδύνατον τὴν φυλακὴν· οὔτε γὰρ ἔνδον ἔχειν αὐτὴν μετ' ἑαυτοῦ δύναται· ἂν· οὔτε γὰρ εὐσχήμιον, οὔτε ἀκίνδυνος ἡ τοιαύτη συνοικήσις. Κἂν γὰρ μηδὲν αὐτοὶ ζημιωθῶσιν ε, ἀλλ' ἄκεραϊαν μείνωσι τὴν ἀγιοσύνην φυλάττοντες, οὐκ ἐλάττονα δώσουσι· λόγον ὑπὲρ ὧν ἐσκανδάλισαν ψυχῶν, ἢ εἰ εἰς ἀλλήλους ἀμαρτάνοντες ἔτυχον. Τούτου δὲ οὐκ δυνατὸς δυνατοῦ, οὔτε τὰ κινήματα τῆς ψυχῆς καταμαθεῖν εὐπορον, καὶ τὰ μὲν ἀτάκτως φερόμενα περικίψαι, τὰ δὲ ἐν τάξει καὶ ῥυθμῷ μᾶλλον ἀσκησαι, καὶ ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀγαγεῖν· οὔτε τὰς ἐξόδους περιεργάζεσθαι ῥάδιον. Ἡ γὰρ πενία καὶ τὸ ἀπροσάτευτον οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν ἀκριβῆ τῆς ἐκεῖνη προσήκουστος εὐκοσμίας γενέσθαι ἐξεταστῆν. Ὅταν γὰρ ἑαυτῇ d πάντα διακοινεῖ ἀναγκά-

ζεται, πολλὰς, εἴ γε βούλοιο μὴ σωφρονεῖν, τῶν προδόντων τὰς προφάσεις ἔχει. Καὶ δεῖ τὸν κειμένοντα διαπαντὸς οἶκοι μένειν, καὶ ταύτας περικίψαι τὰς προφάσεις e, καὶ τὴν τῶν ἀναγκαίων ἀντάρκειαν παροσχῶσαι, καὶ τὴν πρὸς ταῦτα διακοινησμένην αὐτῇ δεῖ ὅτι κατ' ἐκπορῶν καὶ πινυνηθῶν ἀπαίρειν. Οὕτε γὰρ, οἶδεν ὁ πολυμήχανος ἕως ἐκεῖνος καὶ διὰ χρηστών πράξεων τὸν αὐτοῦ παρασπείρειν ἰόν. Καὶ χρῆ τὴν παρθένον πανταχόθεν τειγίζεσθαι, καὶ ὀλιγάκις τοῦ παντὸς ἐνιαυτοῦ προβαίνειν τῆς οἰκίας, ὅταν ἀπαραίτητοι καὶ ἀναγκαῖαι κατεπιγῶσι προφάσεις. Εἰ δὲ λέγει τις, οὐδὲν εἶναι τούτων ἔργον τῷ ἐπισκόπῳ μεταχειρίζεσθαι, εὖ ἴστω, ὅτι τῶν ἐφ' ἐχάστῃς f γινόμενων αἰ φροντίδες καὶ αἱ αἰτίαι εἰς ἐκεῖνον ἔχουσι τὴν ἀναφορὰν. Πολλῶν δὲ λυσιτελέστερον αὐτὸν ἅπαντα διακοινοῦμενον ἀπῆλλάχθαι ἐγκλημάτων, ἢ διὰ τὰς τῶν ἑτέρων ἀμαρτίας ὑπομένειν ἀνάγκη, ἢ τῆς διακονίας ἀφειμένον τὰς ὑπὲρ ὧν ἔπραξαν ἕτεροι τρέμειν εὐθύνας. Πρὸς δὲ τούτοις ὁ μὲν δι' ἑαυτοῦ ταῦτα πράττειν μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ἅπαντα διεξέρχεται· ὁ δὲ ἀναγκαζόμενος μετὰ τοῦ πείθειν τὰς ἀπάντων γνώμας τοῦτο ποιεῖν, οὐ τρῶσάτην ἔχει τὴν ἀνεσιν ἐκ τοῦ τῆς αὐτοῦργίας ἀφείσθαι ὅσα πράγματα καὶ θεοῦ οὐκ ἀντιπίπτοντας καὶ ταῖς αὐτοῦ κρίσεσι μαχομένους. Ἀλλὰ πάσας μὲν οὐκ ἂν δυναίμην καταλέγειν τὰς ὑπὲρ τῶν παρθένων φροντίδας. Καὶ γὰρ καὶ ὅταν αὐτὰς ἐγγράφεσθαι δέη h, οὐ τὰ τυχόντα παρέχουσι πράγματα τῷ ταύτην πεπιστευμένῳ τὴν οἰκονομίαν.

Τὸ δὲ τῶν κρίσεων μέρος μυρίας μὲν ἔχει τὰς ἐπαχθείας, πολλὰ δὲ τὴν ἀσχολίαν, καὶ δυσκολίας τρῶσάτας, ὅσας οὐδὲ οἱ τοῖς ἔξωθεν δικάζειν καθήμενοι φέρουσι· καὶ γὰρ εὐρεῖν αὐτὸ τὸ δίκαιον ἔργον, [400] καὶ εὐρόντα μὴ διασθεῖραι· χαλεπὸν. Οὐκ ἀσχολία δὲ μόνον καὶ δυσκολία, ἀλλὰ καὶ κίνδυνος πρόσθεστι οὐ μικρός. Ἡδὴ γὰρ τινες τῶν ἀσθενεστέρων πράγματιν ἐμπροσόντες, ἐπισιῶν προστασίας οὐκ ἔτυχον, ἐναυάγησαν περὶ τὴν πίστιν. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἡδικομένων οὐχ ἦττον τῶν ἡδικοθέντων τοὺς μὴ βοηθοῦντας μισοῦσι· καὶ οὔτε πραγμάτων διαστροφῆν, οὔτε κειρῶν χαλεπότητα, οὔτε ἰσχυρίας δυναστείας μέτρον, οὔτε ἄλλο τοιοῦτο οὐδὲν λογίζεσθαι· ἢ βούλονται· ἀλλ' εἰσὶν ἀσύγγνωστοι δικασταί, μίαν ἀπολογίαν ἐκδότες, τὴν τῶν συνεχόντων αὐτοὺς κακῶν ἀπαλλαγὴν. Ὁ δὲ μὴ δυναμένος ταύτην παρασχεῖν, κἂν μυρίας λέγει προφάσεις, οὐδέποτε τὴν κατάγνωσιν φεύξεται τὴν παρ' ἐκεῖνων. Ἐπεὶ δὲ προστασίας ἐμνήσθη, φέρεσσι καὶ ἑτέραν μέμψεων i ἀποκαλύψω πρόφασις. Εἰ γὰρ μὴ καθ' ἐκάστην ἡμέραν μᾶλλον τῶν ἀγοραίων περινεστεῖ τὰς οἰκίας ὁ τὴν ἐπισκοπὴν ἔχων, προσκρούματα ἐντεῦθεν ἀμύθητα. Οὕτε γὰρ ἀρθωστούντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑγιαίνοντες ἐπισκοπεῖσθαι βούλονται, οὐ τῆς εὐλαβείας αὐτοῦς ἐπὶ τοῦτο προσκαλουμένης, τιμῆς δὲ καὶ ἀξιωματος οἱ πολλοὶ ἀντιποιοῦμενοι μᾶλλον. Εἰ δὲ ποτε συμβαίῃ τινα τῶν πλουσιωτέρων καὶ δυνατωτέρων, χρεῖας τινὸς κατεπειγούσης, εἰς τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας κέρδος συνεχέστερον ἰδεῖν, εὐθέως ἐντεῦθεν θωπέας καὶ κολακείας προσετρίψατο i δόξαν. Καὶ τί λέγω προστασίας καὶ ἐπισκέψεις; ἀπὸ γὰρ τῶν προσήψεων μόνον τοσούτου φέρουσι ἐγκλημάτων ἄχθος, ὡς καὶ βαρύνεσθαι καὶ καταπίπτειν ὑπὸ τῆς ἀθυμίας πολλὰκις· ἦδη δὲ καὶ βλεψύματος εὐθύνας ὑπέχουσι. Τὰ γὰρ ἀπλῶς παρ' αὐτῶν γινόμενα βασανίζουσι ἀκριβῶς οἱ πολλοὶ, καὶ μέτρον

e Alit τὰς ἀφορμάς.

f Alit ἐφ' ἐκάστῳ, alii ἐφ' ἐκάστης.

g Sic recte Savil. et aliquot mss. Montf. δέοι. Edit.—Paulo post unus πεπιστευμένῳ τὴν διακονίαν.

h Sav. et alii ἀναλογίζεσθαι.

i Sav. et alii μέμψεως.

j Sav. προσετρίψατον.

a Ἀπλῶς deest in quibusdam mss.

b Alit αὐτῇ ἐμβάλλειν vel ἐμβαλεῖν, alii αὐτὴν ἐμβάλλειν.

c Aliquot mss. ὅταν γὰρ αὐτοὶ μηδὲν ζημιωθῶσι.

d Alit ὅταν γὰρ αὐτῇ, alii αὐτῇ.

quæ incorporearum sunt potestatum sibi prestanda proponit. Nec licet ei frequenter et inutiliter foras progredi, nec verba futilia vanaque proferre: convicii et adulationis ne nomen quidem norit oportet. Quapropter firmissima custodia et majori præsidio opus habet: nam sanctitatis hostis ipsas magis observat insidiisque appetit, ad devorandum paratus si quam labentem cadentemque videat: hominum item multi ipsi insidiantur, cum iisque omnibus naturæ petulantia. In summa duplex bellum ab ea geritur, aliud extrinsecus incumbens, aliud intrinsecus obturbans. Leo magnus instat curatori timor, majus periculum, dolor ingens, si quid contra animi sententiam, quod absit, accidat. Nam si *patri filia occulta*<sup>1</sup> *vigilantia* (*Eccli.* 42. 9) est, et sollicitudo ejus somnum ab eo depellit, timente ne aut sterilis sit, vel nubilem transgrediatur ætatem, vel perosa sit conjugii: quid patitur is, qui horum quidem nihil, sed alia iis longe graviora metuit? Neque hic vir contemni potest, sed ipse Christus: neque sterilitas in ignominiam tantum, sed malum in perniciem animæ desinit. Nam *Omnis arbor, aut, quæ non facit fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur* (*Matth.* 3. 10). Ei vero quæ in sponsi odium incurrit, non satis est accepto repudii libello abire; sed odii illius pœnas luit, supplicium æternum. Certe pater carnalis multa habet, quæ facili ipsi filiæ custodiam reddant; nam et mater et nutrix et famularum turba et domus firmitas parentem ad virginem servandam juvant. Neque enim in foras eam frequenter prodire sinit; neque si prodeat, cuiquam occurrentium apparere cogitur, cum vespertinæ tenebræ conspici notenti non minorem obicem obtendant, quam parietes domus. Præter hæc vero nulla subest causa, quæ illam umquam ad virorum conspectum adigat: neque enim rerum necessariarum cura, neque lædentium molestiæ, neque simile quidpiam illam in talis congressus necessitatem impellit: cum illi pater vice omnium sit, ipsa vero unam habeat curam, ut nihil vel agat vel loquatur quod honestatem dedecet. At hic multa sunt quæ custodiam patri difficilem, imo arte superiorem reddant. Neque enim potest eam inus secum habere: hoc quippe contubernium nec honestum esset, nec periculo vacaret. Licet enim hinc illis nihil damni adesset, sed veram sanctitatem servare pergerent, non minorem reddituri essent rationem pro iis animabus, quibus offendiculo fuissent, quam si ambo peccassent. Cum autem id fieri nequeat, non facile ipsi est animæ motus ediscere, et eos qui inordinati sunt resecare, qui vero debito ordine et modo procedunt excolere, et in melius deducere: neque exitus in publicum curiose indagare in promptu est; nam quod illa inops sit et patrocinio destituta, non potest ipse tam accuratus decori et honesti explorator esse. Etenim cum ipsa sibi omnia administrare cogatur, si temperanter vivere nolit, exeundi occasiones comminisci potest.

<sup>1</sup> Sic vocem hebraicam *מַחְסֵי* interpretatur Aquila *Gen.* 24. 43, qua voce significatur virgo quæ clausa et virorum aspectui abscondita manet. Hic locus apud Siracidem loco in textu citato legitur.

Oportetque aliquem jubentem domi manere, qui tales occasiones præcidat, ac necessaria suppeditet, nec talem feminam rem illius curantem: arcenda item est a funeribus ac pervigiis. Novit enim, novit callidissimus ille serpens per bona etiam opera virus spargere suum: opusque est virginem undequaque muniri, et raro per annum domo egredi, nempe cum indeclinabiles ac necessariae urgent causæ. Si quis vero dicat, non opus esse ut res hujusmodi episcopo committatur, noverit is, singularum rerum gestarum occasiones et causas ad ipsum referendas esse; ita ut multo utilius, si omnia ipse administrans, iis criminibus liber futurus sit, quæ propter aliorum peccata subire debet, quam si, dimissa hujusmodi administratione, pro aliorum gestis de ratione reddenda tremere cogatur. Ad hæc, qui per se id agit, admodum facile omnia percurrit: qui vero omnibus aliis ad suam sententiam pertractis id agere cogitur, non tantam habet laboris remissionem ex eo quod non sui solius arbitrio agat, quanta negotia et tumultus per eos qui adversantur et pro suo pugnant iudicio. Verum non omnes de virginibus sollicitudines recensendi facultas est: etenim cum in alium referendæ sunt, non parum negotii facessunt ei, cui hæc administratio concredita est.

*Judiciorum officium quam molestum.* — *Judiciorum officium innumeras parit molestias, multum negotii, tot difficultates, quot ne forenses quidem iudices subeunt: siquidem jus ipsum reperire labor est: repertum non violare difficile. Non modo autem negotium et difficultas adest, sed etiam periculum non parvum. Jam enim quidam ex inferioribus in negotia delapsi, quia patrocinium non invenerunt, circa fidem naufragati sunt. Multi enim ex læsorum numero non minus, quam ipsos lædentes, eos qui sibi non ferunt open odio habent: ac neque negotiorum distractionis, neque temporum iniquitatis, neque sacerdotalis potentiæ mediocritatis, neque alius cuiuspiam rationem habere volunt; sed sunt inexorabiles iudices, hanc unam scientes apologiam, malorum se prementium exitum. Qui hunc præbere nequit, quamvis innumeras causas proferat, nunquam eorum condemnationem effugiet. Quia vero patrocinii mentionem feci, age aliam tibi querelæ causam declarabo. Nam nisi quotidie episcopus plus, quam ipsi forenses, domos circumeat, hinc offensiones innumeræ. Non enim ægri solum, sed etiam qui bene valent, Invisi se volunt; non pietatis religionisve causa, sed honoris dignitatisque id multi exigunt. Quod si forte contingat ut aliquem ex ditioribus potentioribusque, urgente casu, in Ecclesiæ lucrum frequentius visitet, statim palpatoris atque alulalatoris notam sibi inurit. Sed quid patrocinia et aditus memoro, quando ex compellitionibus solum tantam criminationum molem afferunt, ut ex animi mœrore sæpe illi graventur et decendant? Jam vero vel oculorum contuitus explorantur: nam ejus vel simpliciora gesta ad trutinam vocant bene multi, vocis modum, aspiciendi videndique rationem. Illi cuiquam, alunt, effuse arrisit, hilari ipsum vultu et magna voce saluta-*



vit : me vero longe parcus et perfunctorie. Quod si multis assidentibus non undique oculos circumferat inter loquendum, id pro contumelia multi habent. Quis igitur nisi admodum fortis tam multis accusatoribus sufficere poterit, ut vel ab illis nullatenus in crimen vocetur, vel accusatus sese expediat? Oportet enim accusatorem esse neminem; si id minus fieri possit, oblata saltem crimina abluere. Quod si ne hoc quidem facile est, sed quidam temere et frustra culpando gaudent : fortiter ferenda est querimoniarum hujusmodi mœstitia. Etenim qui jure accusatur, facile accusantem tulerit : quandoquidem enim nullus accusator acerbior est ipsa conscientia; ab illo auctore omnium molestissimo capti externos accusatores ut pote mitiores facile patimur. Qui autem nullius sibi culpæ conscius est, falso accusatus continuo in iram vertitur, et in mœrorem facile decedit, nisi prius ad multorum ferendas insanias exercitatus fuerit. Neque enim fieri potest, calumniis impetum et inique damnatum non turbari, et de tanta iniquitate nihil pati. Quid memorem tristitiam tum subeundam, cum quempiam ex cœtu Ecclesiæ amovere opus est? Utinam vero malum totum in tristitia consisteret : nunc vero perniciis non modica. Metuendum quippe est, ne

ultra modum pœnis affectus ille id patiat, quod a beato Paulo dictum est, *Ne abundantiori tristitia absorbeat* (2. Cor. 2. 7). Maxima ergo diligentia hic opus est, ne quod prodesse illi debuerat, majoris ipsi damni sit occasio : nam quæcumque ille post hujusmodi curationem peccata admiserit, communem tam ipsi quam medico iram accendunt, si hic non recte vulnus inciderit. Quot autem supplicia exspectanda sunt, cum quis non ex peccatis modo suis, sed ex aliorum quoque delictis in extremum periculum adducitur? Nam si de propriis sceleribus rationem reddituri exhorrescimus, ac si non valeamus ignem illum effugere, quid illi exspectandum est, qui tam multorum nomine causam sit dicturus? Quod autem hoc verum sit, audi beatum Paulum dicentem; imo potius non illum, sed in ipso loquentem Christum : *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis : ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri* (Hebr. 13. 17). Num exiguus videtur hic comminationis terror? Is quantus sit dici nequit. Verum hæc satis sunt, quæ vel pertinacioribus fidem faciant, nos non superbia vel vana gloria captos, sed nobis tantum metuentes et rei molem considerantes hujusmodi fugam fecisse.

## LIBER QUARTUS.

### HÆC INSUNT LIBRO QUARTO:

- I. Non eos tantum, qui ad clerum pervenire student, verum etiam qui vim patiuntur, ob peccata graviter puniri.
- II. Qui indignos ordinant, idem quod hi supplicium exper-turos esse, licet ipsos non norint.
- III. Sacerdoti necessariam esse expeditam dicendi facultatem.
- IV. Ad quorumvis concertationes, et Græcorum, et Judæorum et hæreticorum eum paratum esse oportere.
- V. Perquam peritum dialecticæ esse oportere.
- VI. B. Paulum id optime præstitisse.
- VII. Eundem non signis tantum claruisse, sed etiam arte dicendi.
- VIII. Eundem id a nobis quoque velle exerceri.
- IX. Quo nisi præditus sit episcopus, subditos non leve damnum necessario subire.

1. *Qui vi ad clerum trahuntur non ideo pœnis immunes.* — His auditis, BASILIUS paulum cunctatus : At si tu quidem, inquit, hanc dignitatem affectasses, hunc jure timorem admittere posses. Nam qui ad rei cuiuspiam administrationem se idoneum esse professus est, quod eam arripere studuerit, illa sibi concredita si labatur, non potest ad imperitiæ excusationem confugere; utpote qui antevortens hanc sibi ipse defensionem ademerit, quod accurrerit, eamque sibi administrationem rapuerit : neque dicere potest is, qui lubens et sponte huc accessit, Invitus hac in re peccavi, invitus illum quempiam perdidit. Respondebit illi, qui tum hac in re iudex futurus est : Et cur tantæ tibi conscius imperitiæ, cum mens ad talem inculpate tractandam artem tibi non adesset, involasti, aususque es majora, quam vires ferrent, negotia suscipere? Quis te cogit, quis reluctantem et fugientem vi per-

traxit? At tu nihil umquam simile audies, neque possis umquam hujusmodi delicti teipsum damnare, omnibusque planum est te ne tantillum quidem ad hunc suscipiendum honorem laborasse, sed id aliorum opera factum esse. Atque adeo quod illis nullam peccatorum veniam relinquit, hoc tibi magnam defensionis materiam suppeditabit. CHRYSOSTOMUS. Ad hæc ego caput cum movissem, sensimque arrissem, hominis simplicitatem miratus, hæc loquutus sum : Equidem optarim rem ita se habere, ut dicis, vir omnium optime, non ut id suscipere possem, quod nunc refugi. Etiamsi enim mihi nullum supplicium propositum esset, si perfunctorie et Imperite Christi gregem curassem : at illud mihi omni supplicio gravius foret, si post tantas mihi concreditas res erga eum, qui concredidisset, ita ingratus viderer. Quare igitur optarim illam tuam opinionem non falsam esse? Ut miseris et infelicibus (sic enim vocandi ii, qui hoc negotium probe tractare nesciunt, quamvis sexcentis ipsos vi adactos et ignorantes peccare dicas), ut illis, inquam, effugere liceat ignem illum inextinguibilem, et tenebras exteriores, vermemque numquam morientem, ne dissecentur et cum hypocritis pereant. Verum quid tibi faciam? Non ita se res habet, non ita sane. Ac si vis, ut a regno primum, quod apud Deum tanti non est quanti sacerdotium, eorum quæ dixi fidem faciam. Saül ille, filius Cis, non suo motu et cura rex factus est (1. Reg. 9) ; sed abiit, ut quæreret asinas, et super iis prophetam interrogare cepit; ille vero de regno ipsum alloquutus est. Ne-

φωνῆς ἐξετάζοντες, καὶ διάθεσιν ὀφείω, καὶ ποσότητα γέλωτος. Πρὸς τὸν δεῖνα α, φησί, δαφιλῶς ἐπεγέλασε, καὶ φαίδρῳ τῷ προσώπῳ, καὶ μεγάλην προσεῖπε τῇ φωνῇ· ἐμὲ δὲ ἕκαττον καὶ ὡς ἔτυχε. Καὶ ἂν πολλῶν συγκαθημένων μὴ πανταχοῦ περιφέρῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαλεγόμενος, ὕβριν τὸ πρᾶγμα φασιν οἱ πολλοί. Τίς οὖν μὴ λαν ἰσχυρὸς ὢν τόσοῦτος ἂν ἀρκέσειε κατηγόροις, ἢ πρὸς τὸ μὴ δ' ὅλων γραφῆναι παρ' αὐτῶν, ἢ πρὸς τὸ διαφυγεῖν μετὰ τὴν γραφὴν; Δεῖ μὲν γὰρ μὴδὲ ἔχειν κατηγόρους· εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, ἀπολύεσθαι ἢ τὰ παρ' ἐκείνων ἐγκλήματα· εἰ δὲ οὐδὲ τοῦτο εὐπορον, ἀλλὰ τέρπονται τινες εἰκῆ καὶ ἀπλῶς αἰτιώμενοι, γενναίως πρὸς τὴν τῶν μέμφων τούτων ἀθυμίαν ἵστασθαι. Ὁ μὲν γὰρ δικαίως ἐγκαλούμενος, κἂν ἐνέγκῃ τὸν ἐγκαλοῦντα βραδίως· ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστι πικρότερός τις τοῦ συνειδότης κατήγορος, διὰ τοῦτο, ὅταν ἔπ' ἐκείνου τοῦ χαλεπωτάτου πρότερον ἄλωμεν, τοὺς ἔξωθεν ἡμερωτέρους ὄντας εὐκόλως φέρομεν. Ὁ δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνειδέναι πονηρὸν ἔχων, ὅταν ἐγκαληταί μάτην, καὶ πρὸς ὀργὴν ἐκφέρεται ταχέως, καὶ πρὸς ἀθυμίαν καταπίπτει βραδίως, ἂν μὴ πρότερον τύχῃ μεμελετηκῶς ὁ τὰς τῶν πολλῶν φέρειν ἀνοίας. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι συκοφαντούμενον εἰκῆ καὶ καταδικαζόμενον μὴ ταράττεσθαι καὶ πάσχειν τι πρὸς τὴν τοσαύτην ἀλογίαν. Τί ἂν τις [401] λέγοι τὰς λύπας, ἃς ὑπομένουσιν, ἤνικα ἂν

α Savil. et unus πρὸς τὸν μὲν δεῖνα φησι. Mor. τὸν δεῖνα φ. Infra aliquot mss. κἂν πολλῶν.  
 β Alii ἀποδύεσθαι, Sav. in marg. ἀπολύσασθαι.  
 γ Hanc Savilli multorumque mss. lectionem vulgatæ, πρὸς τῇ ψυχῇ μεμλ., prætulimus. Edit.

δέη τινὰ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας περικόψαι ἢ πληρώματα; Εἶθε μὲν οὖν μέχρι λύπης ἴστατο τὸ δεινόν· νῦν δὲ καὶ ὀλεθρὸς οὐ μικρός. Δεὸς γάρ, μῆποτε πέρα τοῦ δέοντος κολασθεὶς ἐκείνος πάθῃ τοῦτο δὴ τὸ ὑπὸ τοῦ μακαρίου Παύλου λεχθέν, καὶ Ἰγὼ τῆς περισσοτέρας λύπης καταποθῆ. Πλεισθὺς οὖν κἀνταῦθα δεῖ ὁ τῆς ἀκριβείας, ὥστε μὴ τὴν τῆς ὠφελείας ὑπόθεσιν μείζονος αὐτῷ γενέσθαι ζημίας ἀφορμὴν. Ὡν γὰρ ἂν ἀμάρτη μετὰ τὴν τοιαύτην ἰατρῶν ἐκείνος, κοινωνεῖ τῆς ἐφ' ἐκάστῳ τούτων ὀργῆς, ὁ μὴ καλῶς τὸ τραῦμα τεμὴν ἰατρὸς. Πόσας οὖν χρῆ προσδοκῆν τιμωρίας, ὅταν μὴ μόνον ὑπὲρ ὧν αὐτὸς ἕκαστος ἐπλημμέλησεν ἀπαιτῆται λόγον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἑτέροις ἀμαρτηθέντων εἰς τὸν ἔσχατον καθιστῆται κίνδυνον; Εἰ γὰρ τῶν οἰκείων πλημμελημάτων εὐθύνας ὑπέχοντες φριττομεν, ὡς οὐ δυνασόμενοι τὸ πῦρ ἐκφυγεῖν ἐκεῖνο, τί χρῆ πείσεσθαι προσδοκῆν τὴν ὑπὲρ τοσοῦτων ἀπολογεῖσθαι μέλλοντα; Ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀκουσον τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος, μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκείνου, ἀλλὰ τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ· Πειθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπέκλιτε, ὅτι αὐτοὶ ἰ ἀγγυλοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοιτε. Ἄρα μικρὸς οὗτος ὁ τῆς ἀπειλῆς φόβος; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἀλλὰ καὶ τοὺς σφόδρα ἀπειλεί καὶ σκληροῦς ἱκανὰ ταῦτα πείσει β, ἕως οὔτε ἀπονήσκει οὔτε φιλοδοξία ἀλόγως, ὑπὲρ δὲ ἑαυτῶν δεδοικότες μόνον, καὶ εἰς τὸν τοῦ πράγματος ὄγκον ἀποβλέψαντες, ταύτην ἐφύγομεν τὴν φυγὴν.

δ Alii ἀποκόψαι.  
 ε Mor. δεοί. Sav. et alii δεῖ.  
 ς Alii αὐτοὶ γάρ.  
 ζ Sic Sav. et alii, Mor. vero ταῦτα πάντα πείσει.

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ Τῷ ΤΕΤΑΡΤῷ ΛΟΓῷ.

- α'. Ὅτι οὐ μόνον οἱ σπουδαζόμενοι ἐπὶ ἀλλήρον εἶθε, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀνάγην ἰσομύνοντες, ἐν οἷς ἂν ἀμάτῳτι σφόδρα κολάζονται.
- β'. Ὅτι οἱ χειροτονούμενοι ἀναξίους τῆς ἐκείνου εἶναι ὑπεύθινον τιμωρίας, κἂν ἀρῶσιν τοὺς χειροτονούμενους.
- γ'. Ὅτι πολλὰς τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμειος χρεῖα τῇ ἐκείνου.
- δ'. Ὅτι πρὸς τὸς ἀπάντων μάγας καὶ ἰλλήνων καὶ ἰουδαίων καὶ αἰρετικῶν παρασκευάσασθαι χρεῖα.
- ε'. Ὅτι σφοδρὰ ἱμπεριον εἶναι δεῖ τῆς διαλεκτικῆς.
- ς'. Ὅτι τῷ μακαρίῳ Παύλῳ κἀκεῖνα τοῦτο κἀφῶσθαι.
- ζ'. Ὅτι οὐκ ἀπὸ τῶν σημειῶν μόνον λαμπρὸς ἴσμετο, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ λέγειν.
- η'. Ὅτι καὶ ἡμᾶς τοῦτο βούλεται κατορθοῦν.
- θ'. Ὅτι τοῖσιν μὴ παρόντος τῷ ἱερῷ, πολλὰν ἀνάγην τοὺς ἀρχαίους ζῆμιαν ἰσχυροῦσθαι.

α'. Ταῦτα ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ ἀκούσας, καὶ μικρὸν ἐπισχῶν, Ἄλλ' εἰ μὲν αὐτὸς ἐσπούδασας, φησί, ταύτην κτῆσασθαι τὴν ἀρχὴν, εἶχεν ἂν σοι λόγον οὗτος ὁ φόβος. Τὸν γὰρ ὀμολογήσαντα ἐπιτήθειον εἶναι πρὸς τὴν τοῦ πράγματος διοίκησιν τῷ σπουδάσει λαβεῖν, οὐκ ἔστι μετὰ τὸ πιστευθῆναι ἐν οἷς ἂν σφάλλῃται [402] καταφεύγειν εἰς ἀπειρίαν. Προλαβῶν γὰρ αὐτὸς ἐκτυτῆ ταύτην ἀφείλετο τὴν ἀπολογίαν, τῷ προσδραμεῖν καὶ ἀρπάσαι τὴν δικαιοσύνην, καὶ οὐκ ἔτι ἂν δύνατο λέγειν ὁ ἐκὼν καὶ ἐθελοντῆς ἐπὶ τοῦτο ἐλθῶν, ὅτι Ἄκων τὸ δεῖνα ἡμαρτον, καὶ ἄκων τὸν δεῖνα διεφθαιρα. Ἐρεῖ γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ ταύτην αὐτῷ τότε δικάζων τὴν δίκην· καὶ τί δήποτε τοσαύτην σεαυτῷ συνειδῶς ἀπειρίαν, καὶ οὐκ ἔχων ἢ διάνοιαν ἱκανὴν πρὸς τὸ μεταχειρίσαι τὴν τέγνην ταύτην ἀναμαρτήτως, ἔσπευσας καὶ ἐτόλμησας μείζονα τῆς οἰκείας δυνάμειος ἀναδέξασθαι πράγματα; τίς ὁ κατ-

αναγκάσας; τίς ὁ πρὸς βίαν ἐλύσας ἀποτηδῶντα καὶ φεύγοντα; Ἄλλ' οὐ σύ γε τούτων οὐδὲν ἀκούσῃ ποτὲ· οὔτε αὐτὸς γὰρ ἂν ἔχοις τοιοῦτόν τι σεαυτοῦ καταγνώναι, καὶ πᾶσιν ἔστι καταφανὲς ὅτι οὔτε μέγα οὔτε μικρὸν ὑπὲρ ταύτης ἐσπούδασας τῆς τιμῆς, ἀλλ' ἑτέρων γίγνοντο τὸ κατόρθωμα. Καὶ ἄπερ ἐκείνους ἐν τοῖς ἀμαρτημασιν οὐκ ἀφίησιν ἔχει συγγνώμην, τοῦτό σοι πολλὴν παρέχει πρὸς ἀπολογίαν τὴν ὑπόθεσιν. (ΧΡΥΣΟΣΤ.) Πρὸς ταῦτα ἐγὼ κινήσας τὴν κεφαλὴν, καὶ μειδιάσας ἡρέμα ἐθαύμαζον τὸ αὐτὸν τῆς ἀπλότητος, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς ταῦτα οὕτως εἶναι, ὡς ἐφης, ὡ πάντων ἀγαθώτατε σύ, οὐχ ἵνα δέξασθαι δυνηθῶ τοῦτο, ὅπερ ἐφυγον νῦν. Εἰ γὰρ καὶ μηδεμίαν μοι προῦκειτο κλάσις ὡς ἔτυχε καὶ ἀπειρίως ἐπιμελουμένῳ τῆς πόλεως τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ἐμοὶ πάσης τιμωρίας χαλεπωτέρων ἦν αὐτὸ τὸ πιστευθέντα πράγματα οὕτω μεγάλα περὶ τὸν πιστεύσαντα οὕτω φανῆναι κακόν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἠγχομένη τὴν δόξαν σου ταύτην μὴ διαπεσεῖν. Ἴνα τοῖς ἀθλοῖς καὶ ταλαιπώροις (οὕτω γὰρ δεῖ καλεῖν τοὺς οὐχ εὐδρόντας καλῶς ταύτης προστῆναι τῆς πραγματείας, κἂν μυριάκις αὐτοὺς πρὸς ἀνάγκην ἤχθαι λέγῃς, καὶ ἀγνοοῦντας ἀμαρτεῖν), ἵνα τοῖσιν διαφυγεῖν γένῃται τὸ πῦρ ἐκείνο τὸ ἄσθεσον, καὶ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, καὶ τὸν σκώληκα τὸν ἀτελεύτητον α, καὶ τὸ διχοτομηθῆναι, καὶ τὸ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν ἀπολέσθαι. Ἄλλὰ τί σοι πάθω; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Καὶ, εἰ βούλει γε, ἀπὸ τῆς βασιλείας πρώτων, ἤς οὐ τοσοῦτος ὅσος τῆς ἱερωσύνης τῷ Θεῷ λόγος, παρεξω σοι τούτων ὧν εἶπον τὴν πίστιν. Ὁ Σκοῦλ ἐκείνος ὁ τοῦ Κεῖς ἢ

α Alii ἑαυτοῦ.  
 β Mor. et aliquot mss. καὶ πῶς οὐκ ἔχων, Sav. et alii καὶ οὐκ ἔχων. Mor. rust. ἀμαρτηκῶς, alii ἐσπούδασας. Infra Savil. et aliquot mss. ἀλλὰ σύ γε, Mor. et alii ἀλλ' οὐ σύ γε.

α Alii τὸν ἀκοίμητον.  
 β Alii Κεῖς.

υἱὸς οὐκ αὐτὸς σπουδάσας ἐγένετο βασιλεὺς, ἀλλ' ἀπῆλθε μὲν ἐπὶ τὴν τῶν θνῶν ζήτησιν, καὶ ὑπὲρ τούτων ἐρωτήσεων τὸν προφήτην ἤρξατο, ὃ δὲ αὐτῷ περὶ τῆς βασιλείας διελέγετο. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπέδραμα, καίτοι παρὰ ἀνδρὸς ἀκούων προφήτου, ἀλλὰ καὶ ἀνεδύετο καὶ παρητεῖτο λέγων· *Τίς εἰμι ἐγὼ, καὶ τίς ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς μου; Τί οὖν;* ἐπειδὴ κακῶς ἐχρήσατο τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσῃ τιμῇ, ἴσχυσεν αὐτὸν ἐξελεῖσθαι ταῦτα τὰ ῥήματα τῆς τοῦ βασιλεύσαντος αὐτὸν ὀργῆς α; Καίτοι γε ἐνὶ τῷ λέγειν πρὸς τὸν Σαμουὴλ ἐγκαλοῦντα αὐτῷ· Μὴ γὰρ αὐτὸς ἐπέδραμον τῇ βασιλείᾳ; μὴ γὰρ ἐπεπῆδησα ταύτῃ τῇ δυναστείᾳ; τὸν τῶν ἰδιωτῶν ἐβουλόμην βίον ζῆν τὸν ἀπράγμονα καὶ ἡσύχιον, σὺ δὲ με ἐπὶ τούτῳ εἴκυσας τὸ ἀξίωμα. Ἐν ἐκείνῃ τῇ ταπεινότητι εὐλόγησεν ἂν ταῦτα ἐξέκλινα τὰ προσκορυμάματα. Οὐ γὰρ [403] δῆπου τῶν πολλῶν εἰς ὧν καὶ ἀσῆμων ἐπὶ τούτῳ ἂν ἐξεπέμφθη τὸ ἔργον, οὐδ' ἀνέμωι τὸν πρὸς τοὺς Ἀμαλκιτίας πόλεμον ἐνεχείρισεν ὁ Θεός· μὴ ἐγγχειρισθεὶς δὲ οὐκ ἂν ποτε ταύτην ἤμαρτον τὴν ἀμαρτίαν. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀσθενῆ πρὸς ἀπολογία, οὐκ ἀσθενῆ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπικίνδυνα, καὶ μᾶλλον ἐκκαίοντα δ τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν. Τὸν γὰρ ἐπὶ τὴν ἀξίαν τιμηθέντα οὐκ εἰς τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀπολογία ἤρη προβάλλεσθαι τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος, ἀλλ' εἰς μειζόνος; βελτιώσεως προκοπὴν κεχρησθαι τῇ πολλῇ περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ σπουδῇ. Ὁ δὲ διότι κρείττονος ἔτυχεν ἀξιώματος, διὰ τούτου ἀμαρτάνειν αὐτῷ νομίζων ἐξείναι, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοanthρωπῶν αἰτίαν τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων ἐπιδείξει ἐσπούδασεν, ὅπερ τοὺς ἀσεβέσι καὶ ῥαθυμῶς τὸν ἑαυτῶν διοικοῦσι βίον λέγειν ἔθος ἀεί. Ἀλλ' οὐχ ἡμᾶς οὕτω διακεῖσθαι χρῆ, οὐδὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἐκπίπτειν μανίαν, ἀλλὰ πανταχοῦ σπουδάζειν τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν εἰς θύναμιν τὴν ἡμετέραν, καὶ εὐφημον καὶ γλῶτταν καὶ διάνοιαν ἔχειν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Ἥλι (ἵνα τὴν βασιλείαν ἀφέντες ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην, περὶ ἧς ἡμῖν ὁ λόγος, ἔλθωμεν νῦν) ἐσπούδασε κτήσασθαι τὴν ἀρχήν. Τί οὖν αὐτὸν τούτου, ἠνίκα ἤμαρτεν, ὤνησεν; Καὶ τί λέγω κτήσασθαι; οὐδὲ διαφυγεῖν μὲν οὖν, εἴπερ ἤθελε, δυνατόν ἦν αὐτῷ διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ νόμου· καὶ γὰρ ἦν τῆς Λευὶ φυλῆς, καὶ τὴν ἀρχὴν διὰ τοῦ γένους ἄνωθεν καταβαίνουσαν ἔδει δεῖξασθαι. Ἀλλ' ὁμοῦ καὶ οὕτω, τῆς τῶν παιδῶν παροινία, ὃ ἔδωκε δίκην οὐ μικράν. Τί δὲ αὐτὸς ὁ πρῶτος γενόμενος τῶν Ἰουδαίων ἱερεὺς, περὶ οὗ τοσαῦτα διελέχθη ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ; Ἐπειδὴ οὐκ ἴσχυσε μόνος πρὸς τοσοῦτον πλήθους στήναι μανίαν, οὐ παρὰ μικρὸν ἦλθεν ἀπόλεσθαι, εἰ μὴ ἢ τοῦ ἀδελφοῦ προστασία ἔλασε τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν; Ἐπειδὴ δὲ Μωϋσῆος ἐμνήσθημεν<sup>δ</sup>, καλὸν καὶ ἐκ τῶν ἐκείνω συμβεβηκότων δεῖξαι τοῦ λόγου τὴν ἀλήθειαν. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ μακάριος Μωϋσῆς τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ τὴν προστασίαν ἀρπάσαι τῶν Ἰουδαίων, ὡς καὶ διδομένην παρητῆσθαι ε, καὶ Θεοῦ κελεύοντος ἀνανεύσαι, καὶ παροξύναι τὸν προστάτην. Καὶ οὐ τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα γενόμενος ἐπὶ τῆς ἀρχῆς ὑπὲρ τοῦ ταύτης ἀπαλλαγῆναι ἠδῶς ἂν ἀπέθνησκεν. Ἀποκτεῖνον γὰρ *με, φησὶν, εἰ οὕτω με μῆλλεις ποιεῖν*. Τί οὖν, ἐπειδὴ ἤμαρτεν ἐπὶ τοῦ ὕδατος, ἴσχυσαν αἱ συνεχεῖς αὐταὶ παρητῆσεις ἀπολογῆσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ πείσαι τὸν Θεὸν δοῦναι συγγνώμην; καὶ πόθεν ἄλλοθεν τῆς ἐπιτηγελμένης ἀπεστειράτο γῆς; Οὐδαμόθεν ἄλλοθεν, ὡς ἅπαντες ἴσμεν, ἀλλ' ἢ διὰ τὴν ἀμαρτίαν ταύτην,

δι' ἣν ὁ θαυμαστὸς ἐκείνος ἀνὴρ οὐκ ἴσχυσε τῶν αὐτῶν τοῖς ἀρχομένοις τυχεῖν· ἀλλὰ μετὰ τοὺς πολλοὺς ἄθλους καὶ τὰς ταλαιπωρίας, μετὰ τὴν πλάνην ἐκείνην τὴν ἀφατον, καὶ τοὺς πολέμους καὶ τὰ τρόπαια, ἔξω τῆς γῆς ἀπέθνησκεν, ὑπὲρ ἧς τοσαῦτα ἐμόχθησε· καὶ τὰ τοῦ πελάγους ὑπομείνας κατὰ τῶν τοῦ λιμένος οὐκ ἀπῆλασεν ἀγαθῶν. Ὁρᾷς ὡς οὐ τοῖς ἀρκάουσι μόνον, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ἐκ τῆς τῶν ἐτέρων σπουδῆς ἐπὶ τούτῳ ἔρχομένοις, λείπεται τις ἐν οἷς ἂν πταίσουσιν ἀπολογία. Ὅπου γὰρ οἱ τοῦ Θεοῦ! [404] χειροτονοῦντος παραιτησάμενοι πολλάκις τοσαύτην ἔδωκαν δίκην, καὶ οὐδὲν ἴσχυσεν ἐξελεῖσθαι τοῦ κινδύνου τούτου οὔτε τὸν Ἀαρὼν, οὔτε τὸν Ἥλι, οὔτε τὸν μακάριον ἐκείνον ἄνδρα, τὸν ἅγιον, τὸν προφήτην, τὸν θαυμαστὸν, τὸν πρῶτον μάλιστα πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, τὸν ὡς φίλον λαλοῦντα τῷ Θεῷ, σολῆ γε ἡμῖν τοῖς τοσοῦτον ἀποδέουσι τῆς ἀρετῆς τῆς ἐκείνου δυνήσεται πρὸς ἀπολογία ἀρκέσαι τὸ συνειδέσθαι ἑαυτοῖς μηδὲν ὑπὲρ ταύτης ἐσπούδακσι τῆς ἀρχῆς· καὶ μάλιστα ὅτε πολλὰ τοῦτων τῶν χειροτονιῶν οὐκ ἀπὸ τῆς θείας γίνονται χάριτος, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων σπουδῆς. Τὸν Ἰούδαν ὁ Θεὸς ἐξελέξατο, καὶ εἰς τὸν ἅγιον ἐκείνον κατέλεξε χορδὸν, καὶ τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν μετὰ τῶν λοιπῶν ἐνεχείρισεν· ἔδωκε δὲ τι καὶ τῶν ἄλλων πλέον αὐτῷ, τὴν τῶν χρημάτων οἰκονομίαν. Τί οὖν; ἐπειδὴ τοῖσις ἀμφοτέροις ἐναντίως ἐχρήσατο α, καὶ ὃν ἐπιστεῦθη κηρύττειν προῦδωκε, καὶ ἃ καλῶς διοικεῖν ἐνεχείρισθαι, ταῦτα ἀνήλωσε κακῶς, ἐξέφυγε τὴν τιμωρίαν; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τούτου καὶ χαλεπωτέραν ἑαυτῷ τὴν δίκην εἰργάσατο· καὶ μάλα γε εἰκότως. Οὐ γὰρ εἰς τὸ τῷ Θεῷ προσκρούειν δεῖ κατακεχερηθῆναι ταῖς παρὰ Θεοῦ διδομέναις τιμαῖς, ἀλλ' εἰς τὸ μᾶλλον ἀρῆσκειν αὐτῷ. Ὁ δὲ, ἐπειδὴ πλέον τετίμηται, διὰ τούτου ἀξιῶν ἀποφυγεῖν, ἐν οἷς ἂν κολάζεσθαι δεῖ, παραπλήσιον ποιεῖ ὡςπερ ἂν εἴ τις καὶ τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων ἀκούσας τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ὅτι, *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον· καὶ εἰ μὴ τὰ σημεῖα ἐποιοῦν ἐν αὐτοῖς, ἃ μηδεὶς ἄλλος ἐποίησεν, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον, ἐγκαλοῖ τῷ Σωτῆρι καὶ εὐεργετῇ λέγων· Τί γὰρ ἤρχου καὶ ἐλάλει;* τί δὲ ἐποίεις σημεῖα, ἵνα μειζόνως ἡμᾶς κολάσης; Ἀλλὰ μανίας τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ τῆς ἐσχάτης παραπληξίας. Ὁ γὰρ ἰατρὸς οὐχ ἵνα σε κατακρίνη ἦλθεν, ἀλλὰ μᾶλλον θεραπεύσων· οὐχ ἵνα σε νοσοῦντα παρίθῃ, ἀλλ' ἵνα σε ἀπαλλάξῃ τῆς νόσου τέλεον. Σὺ δὲ σαυτὸν ἐκὼν ἀπεστέρησας τῶν ἐκείνου χειρῶν· δέχου τοίνυν χαλεπωτέραν τὴν τιμωρίαν. Ὡςπερ γὰρ εἰ εἶξας τῇ θεραπείᾳ, καὶ τῶν προτέρων ἂν ἀππλάγης κακῶν, οὕτως ἐπειδὴ παραγενόμενον ἰδὼν ἔφυγες, οὐκ ἔτι ἀπονείψασθαι δ ταῦτα δύνηση, μὴ δυνάμενος δὲ καὶ τούτων δώσεις τὴν τιμωρίαν· καὶ ἀνθ' ὧν αὐτῷ ματαίαν τὴν σπουδὴν ἐποίησας, τό γε μέρος τὸ σὸν, διὰ ταῦτα οὐκ ἴσῃν πρὸ τοῦ τιμηθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ μετὰ τὰς τιμὰς τὴν βράσανον ὑπομένομεν, ἀλλὰ πολλῷ σφοδρότερον ὕστερον. Ὁ γὰρ μηδὲ τῷ παθεῖν εὐ γενόμενος ἀγαθὸς πικρότερος ἰ δίκαιο; ἂν εἴη κολάζεσθαι. Ἐπεὶ οὖν ἀσθενῆς ἡμῖν αὕτη ἢ ἀπολογία δέδεικται, καὶ οὐ μόνον οὐ σῴζει τοὺς εἰς αὐτὴν καταφυγόοντας, ἀλλὰ καὶ προδίδωσι πλέον, ἐτέραν ἡμῖν ποριστέον ἀσφάλειαν.

Πολὴν δὲ ταύτην; ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ ἔφη, ὡς ἐγωγε οὐδὲ ἐν ἑμαυτῷ δύναμαι εἶναι νῦν, οὕτω με ἔμφοβον καὶ ἐντρομον τοῖς ῥήμασι κατέστησας τούτοις. ΧΡΥΣΟΣΤ. Μὴ, δέομαι, ἔφη, καὶ ἀντιβῶλῷ, μὴ τοσοῦτον καταβάλλης σαυτὸν. Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἀσφάλεια τοῖς μὲν ἀσθενέιν ἡμῖν τὸ μηδέποτε ἐμπεσεῖν, ὑμῖν δὲ τοῖς ἰσχυροῖς

<sup>a</sup> Post ὀργῆς Savil. et quidam mss. οὐδαμῶς inserunt, quae vox abest a Morel. et aliis.

<sup>b</sup> Sic Savil. et quidam mss. Morel. vero et alii ἐκκαίει. Infra quidam βελτιώσεως προτροπήν.

<sup>c</sup> Alii παρανομίας.

<sup>d</sup> Alii ἐμνήσθη.

<sup>e</sup> Alii παρητῆσθαι, alii παρητῆσασθαι. Ibid. Savil. et alii ἀνανεύσαι ἐπὶ τοσοῦτον, ὡς.

<sup>1</sup> Alii γὰρ οὗτοι τοῦ Θεοῦ. Infra aliqui Ἥδεις.

<sup>2</sup> Alii ἀπεχρήσατο.

<sup>3</sup> Alii οὐκέτ' ἂν ἄπτον.

<sup>4</sup> Savil. et aliquot mss. πικρότερον.

quæ tamen ille statim regnum adiit, licet id a propheta audisset, sed deprecabatur, renuebatque dicens: Quis sum ego, et quæ domus patris mei? Quid ergo? an cum honore sibi per Deum tradito male usus esset, potuit his verbis eximi ab ira ejus, qui se in regem constituerat? Atqui poterat ad Samuelem increpantem dicere: Num ego regnum invasi? num insilivi in hanc potentiam? vitam privatam, otiosam et quietam ducere volebam: tu vero me in hanc dignitatem pertraxisti. Si in illa humilitate permansissem, hæc offensa facile declinasset; nam cum ex vulgarium et ignobilium essem numero, ad hoc opus missus nunquam fuisset: neque mihi bellum contra Amalecitas Deus commisisset; quo mihi non commisso in peccatum hujusmodi nunquam incidissem. Verum hæc omnia ad defensionem infirma sunt; nec infirma modo, sed periculosa, quæ Dei magis iram accendant. Eum enim, qui meritis majorem dignitatem accepit, non oportet ad peccatorum excusationem honoris magnitudinem ostendere, sed ad majorem in virtute profectum uti magno illo Dei erga se studio. Ille vero quia meliorem nactus dignitatem, ideo peccare sibi licitum esse existimabat, nihil aliud, quam Dei clementiam peccatorum suorum causam facere conatus est. Quod sane impiis, et iis qui vitam ignave ducunt, mos est dicere. Nos autem non sic affectos esse, nec in similem decidere insaniam decet, sed ubique curare ut quæ facultatis nostræ sunt adhibeamus, ac bene de Deo cogitemus et loquamur. Neque enim Heli (1. Reg. 4. 18), ut misso regno ad sacerdotium, de quo nunc agitur, transeamus, principatum studio acquisierat. Quid igitur id illi profuit, cum peccasset? Quid dico, acquisierat? ne si voluisset quidem, lege ita cogente, poterat effugere: nam ex tribu Levi erat, et principatum ex generis retro successione accipere illum oportebat. Attamen et hic non minimas filiorum petulantæ<sup>1</sup> pœnas luit. Quid autem ille qui primus Judæorum sacerdos fuit, de quo tam multa cum Moyse Deus verba fecit? Quia non potuit solus tantæ multitudinis furori obsistere (Exod. 32. 10), annon parum abfuit quin periret, nisi fratris patrocinium Dei iram avertisset? Quia vero Moysis mentionem fecimus, e re fuerit etiam ex iis quæ ipsi contigerunt rei veritatem probare. Hic quippe B. Moyses tantum abfuit, ut præfecturam Judæorum invaderet, ut oblatam recusaret (Exod. 4. 13), Deoque jubente renueret, atque ipsum irritaret. Neque tunc tantum, sed etiam postea, cum principatum obtineret, lubens mortem subiisset, ut eum exeret: *Occide me, inquit, si ita mecum facturus es* (Num. 11. 15). Quid igitur, postquam peccavit ad aquam, potuerene assidue illæ recusationes ipsum defendere, et a Deo veniam impetrare (Num. 20. 12)? ecquanam alia de causa terra illa promissionis privatus est? Certe non alia, ut omnes scimus, quam propter hoc peccatum, cujus causa admirandus ille vir non eadem, quæ subditi, consequi potuit; sed post multos labores multasque miscrias, post evagationem illam inenarrabilem,

<sup>1</sup> *Alii, iniquitatis.*

post bella et tropæa extra terram illam obiit, pro qua tot susceperat labores, marisque incommoda passus, portus commoda non assequutus est. Vides non modo raptoribus, sed etiam iis qui aliorum studio huc evaduntur, nullam relinqui peccatorum excusationem. Quando enim ii, qui Deo se ordinante recusaverant, tantas pœnas luerunt, nihilque potuit ab hoc periculo eximere Aaron, non Heli, non beatus illum virum, sanctum, prophetam, mirabilem, mitissimum omnium qui erant super terram (Num. 12. 3) quasi amicum cum Deo colloquentem (Exod. 33. 11): vix nobis, qui ab illius virtute tantum absumus, satis ad defensionem esse poterit, quod nobis conscii simus, nos hujusmodi munus nullo studio consequutos esse: cum maxime multæ ex hujusmodi ordinationibus non divina gratia fiant, sed hominum studio. Judam Deus elegit, et in sanctum illum chorum cooptavit, atque ipsi apostolicam dignitatem ut reliquis tradidit; imo quidpiam plus dedit quam aliis, pecuniarum nempe dispensationem (Joan. 12. 6). Quid igitur? an quia utroque munere contra quam debuit usus est, cum eum, quem prædicandum susceperat, prodidit, et creditas pecunias male impendit, supplicium effugit? Certe hoc potissimum nomine gravius inde sibi supplicium attraxit; idque juro merito. Non enim a Deo acceptis honoribus ad ejus offensionem utendum est, sed ad ei magis placendum. Ille vero, quia majore dignatus honore, dum rogat, debitum sibi supplicium effugere posse liceat, perinde agit ac si quis ex incredulis Judæis Christum audiens dicentem, *Nisi venissem, et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent; et nisi signa fecissem eis, quæ nullus alius fecerat, peccatum non haberent* (Joan. 15. 22. 24), Servatorem ac beneficium incensaret his verbis: Cur venisti ac loquutus es? cur signa fecisti, ut majore nos supplicio afficeret? Sed furoris ac summæ insanie sunt hæc verba. Medicus enim non ut te damnaret venit, sed ut curaret; non ut te agrotantem despiceret, sed ut a morbo penitus liberaret. Te autem ultro ejus manibus summovisti: gravius igitur supplicium subeas. Quem admodum enim si curationi te subdidisses, a pristinis malis liberareris: sic quia præsentem effugisti, non ultra poteris illa abstergere, cumque non possis, horum pœnas dabis; et quia vanam, quantum penes te fuit, ejus sollicitudinem fecisti, ideo non parem, quam ante collatum a Deo honorem, sed longe graviorem cruciatum sustinebis. Etenim is, quem beneficia accepta meliorem non reddunt, jure acerbius plecti meretur. Quia igitur hujusmodi defensione infirma esse demonstratur, nec solum non tutatur eos qui ad illam confugiunt, sed magis etiam prodit, aliud nobis præsidium quærendum.

Quodnam illud? inquit BASILIUS, quandoquidem ego in meipso esse non possum: tantum mihi terroris ac formidinis verba tua incusserunt. CILRYST. Ne, quæso et obsecro, te eousque dejicias. Est enim, est sane præsidium nobis infirmis, ut nunquam eo incidamus; vobis autem fortibus, ut spem salutis post Dei gratiam non alibi ponatis, quam ut nihil indignum

faciatis illo dono et ipso largitore Deo. Maximo quippe supplicio digni erunt ii, qui postquam studio suo dignitatem hujusmodi sunt adepti, vel ex ignavia, vel ex improbitate, vel ex imperitia, non recte illa utuntur. Neque tamen ideo iis, qui nullo studio ipsam assequuti sunt, vonia relinquitur, sed ne ipsis quidem ulla superest excusatio. Oportet enim, arbitror, quamvis sexcenti advocent et cogant, non illos respicere, sed primo animum explorare suum, et omnia accurate scrutatum ita vim inferentibus cedere. Jam nullus se domum ædificaturum polliceri audeat, nisi sit architectus, neque ægrotantia corpora curare, nisi medicinam calleat; sed etiamsi vim inferant, semper obsistet, nec pudebit eum ignorantia. Cui autem tam multarum animarum cura concedenda est, is nonno prius seipsum explorabit, sed, etiamsi omnium imperitissimus sit, ministerium suscipiet, quia alius quispiam id jubet, aliusque cogit, et ne in-cujuspiam ofensionem incurrat? Annon se ipse sponte cum illis in præcipitum conjicit? Cum liceret sibi salutis suæ consulere, alios secum in perniciem trahit. Undenam salutem sperare possit? unde veniam consequi? quinam tunc nobis patrocinabuntur? an ii qui nobis vim nunc inferunt, et ad necessitatem adigunt? At hos ipsos quis illo tempore servabit? nam et ipsi deprecatoribus indigebunt, ut ignem effugiant. Quod autem hæc dicam non ut tibi terrorem incutiam, sed ut veritas postulat, audi quid Paulus dicat Timotheo discipulo, germano filio atque dilecto: *Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis* (1. Tim. 5. 22). Videntur quanta eos, qui nos ad eam dignitatem perducturi erant, non reprehensione modo, sed etiam pœna, quantum in nobis fuit, eripuerimus?

2. *Qui etiam per ignorantiam indignos ordinant, sæpe puniendi.* — Sicut enim iis, qui electi fuere, non satis est ad defensionem dicere, Non sponte accessi, nec rem prospiciens effugi, ita nec eos, qui elegerunt, juvabit, si dicant, se ordinatum non novisse; sed ideo majus crimen efficitur, quia quem non noverant produxerunt, et quæ videtur esse defensio, crimen auget. Quomodo enim non absurdum fuerit, eos qui mancipium emere volunt, et medicis ostendere, et emptionis sponsores postulare, et vicinos interrogare, nec tamen postea confidere, sed diuturnum ad probationem tempus postulare: in tantum vero ministerium inscribere quempiam volentes, temere et ut fors ferat, sive ad gratiam, sive ad invidiam testimonium judiciumque ferre, nullo alio habito examine? Quis ergo pro nobis tunc deprecabitur, cum ipsi qui patrocinari debebant patrocinio egeant? Proinde oportet eum, qui ordinaturus est, multa prius perquisitione uti; sed multo majore eum, qui ordinandus est. Etiamsi enim peccatorum supplicii consortes habiturus sit eos qui elegerunt, attamen non ipse quidem hac ratione supplicium evadit, imo gravius sustinet; nisi fortasse illi humana aliqua ratione ducti, contra quam consentaneum sibi videbatur, electionem fecerint. Nam si in ejusmodi delicto deprehensi fuerint, et quem indignum certo scirent, quadam de causa cooptarint, paria luent

supplicia: fortasse vero majores pœnas dabit qui non idoneum constituit. Nam qui potestatem dat volenti Ecclesiam corrumpere, is facinorum ejus auctor fuerit. Quod si nulli eorum obnoxius ipse fuerit, sed vulgi opinione se deceptum dicat, ne sic quidem impune fuerit, sed paulo minores, quam qui ordinatus est, dabit pœnas. Quare? Quia verisimile videtur eos qui elegeret falsa vulgi opinione deceptos eo animum apulisse; sed qui electus fuit non perinde dicere potest, Meipsum ignorabam, ut alii se ignorasse ipsum dicunt. Sicut igitur gravius plectendus est, quam ii qui ipsum cooptarunt, ita accuratius sui ipsius examen, quam illi, facere debet: ac si ipsum illi ignorantes pertrahant, obviam ire debet, docereque causas eas, per quas ab errore desistant, sequæ vel probatione indignum ostendens, a tantarum rerum mole eximat. Cur enim cum de re militari, de mercatura, de agricultura, deque aliis sæcularibus rebus deliberatur, non agricola navigationem, nec miles agriculturam, nec gubernator militiam auscipiat, etiamsi mortem illis sexcenties commineris? Nempe quia periculum ex imperitia emergens singuli prospiciunt. Itane ergo ubi de medicis rebus periclitamur, tanta utemur providentia, neque cogentium violentiæ cedemus: ubi autem æternum supplicium paratur, iis quos non norunt, sacerdotium tradunt, an temere et inconsulto, vim ab aliis illatam obtendentes, in tantum nos periculum conjiciemus? At hæc non tolerabit qui tunc nos judicaturus est. Oportebat enim majorem circa spiritualia cautionem, quam circa carnalia exhibere: jam vero ne parem quidem exhibere deprehendimur. Dic enim mihi, si quem suspicati fabrum esse, qui tamen faber non esset, ad opus vocarem, sequereturque ipse, qui manus ad materiam ædificio paratam admovens, ligna, lapidesque labefactaret, sicque domum construeret, ut statim collaberetur, num ad illius defensionem satis esset, quod coactus nec suo motu venisset? Nequaquam, idque jure ac merito: oportebat enim etiam aliis vocantibus resilire. Itane qui ligna et lapides labefactavit, debitas pœnas nullo modo effugiat, qui autem animas perdiderit, ac negligenter ædificaverit, vim sibi illatam ad supplicium declinandum sibi satis esse putabit? quomodo id non admodum ineptum fuerit? Nondum enim adjicio, nolentem a nemine compelli posse. Sed esto, ingentem vim passus sit, machinisque variis impetitus deciderit: an hoc illum supplicio eximet? Ne, obsecro, ne eosque nos ipsos decipiamus; ne nos ignorare simulemus ea, quæ vel puerulis nota sunt. Neque enim, ubi rationes reddendæ erunt, ignorantia simulatio nobis prodesse poterit. Principatum hujusmodi non ipse ambivisti imbecillitatis tuæ conscius? probe et optime illud. Oportebat ergo, cum id esset animi, etiam aliis vocantibus resilire. An cum nemo vocaret, infirmus et non idoneus eras, statim vero atque reperti sunt qui hunc tibi honorem conferrent, statim fortis effectus es? Hæc risu digna et nugæ sunt, extremoque supplicio digna. Nam propterea monet Dominus (Luc. 14. 28), ne qui turrim vult ædificare

τὸ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας εἰς ἕτερον μὲν ἀνηρτησθαι μηδὲν μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἀλλ' ἢ εἰς τὸ ἂ μηδὲν ἀνάξιον πράττειν τῆς [405] δωρεᾶς ταύτης καὶ τοῦ δωκατότος αὐτῆν Θεοῦ. Μεγίστης μὲν γὰρ ἂν εἴεν κολάσεως ἄξιοι οἱ μετὰ τὸ δι' οικείας σπουδῆς ταύτης ἐπιτυχεῖν τῆς ἀρχῆς, ἢ διὰ βραθυμίας, ἢ διὰ πονηρίας, ἢ καὶ δι' ἀπειρίαν κακῶς κεχηρημένοι τῷ πράγματι. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο τοῖς οὐκ ἐσπουδακῶσι καταλείπεται τις συγγνώμη, ἀλλὰ καὶ οὗτοι πάσης ἀπολογίας ἐστέρηνται. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, καὶ μυρῖοι καλῶσι καὶ καταναγκάζωσι, μὴ πρὸς ἐκείνους ὄρῃν, ἀλλὰ πρότερον τὴν ἑαυτοῦ βασανίσαντα ψυχὴν, καὶ πάντα διερευνησάμενον ἀκριβῶς, οὕτως εἶξαι τοῖς βιαζομένοις. Νῦν δὲ οικίαν μὲν οἰκοδομήσασθαι οὐδεὶς ἂν ὑποσχεσθῆαι· τολμήσειε τῶν οὐκ ὄντων οἰκοδομικῶν, οὐδὲ σωμάτων ἄψασθαι νενοσηκῶν. ἐπιχειρήσειεν ἂν τις τῶν ἱατρῶν εἰς εἰδῶτων, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ οἱ πρὸς βίαν ὠθύνονται ὡς, παραιτῆσθαι, καὶ οὐκ ἐρευθισαίε τὴν ἄνοιαν· ψυχῶν δὲ ἐπιμέλειαν μέλλον πιστεῦσθαι ἢ τοσοῦτων οὐκ ἐξετάσει πρότερον ἑαυτὸν, ἀλλὰ, καὶ ἀπάντων ἀπειρότατος ἦ, δέξεται τὴν διακονίαν, ἐπειδὴ ὁ δεῖνα κελυεῖ, καὶ ὁ δεῖνα βιάζεται, καὶ ἵνα μὴ προσκορηθῆ τῷ δεῖνι; Καὶ πῶς οὐκ εἰς προὔπτον ἑαυτὸν μετ' ἐκείνων ἐμβαλεῖ κακῶν; Ἐξὼν γὰρ αὐτῷ σώζεσθαι καθ' ἑαυτὸν, νῦν καὶ ἐτέρους προσαπόλλυσι μεθ' ἑαυτοῦ. Πόθεν γὰρ ἔστιν ἐλπίσαι σωτηρίαν; πόθεν συγγνώμης τυχεῖν; τίνες ἡμᾶς ἐξαιτήσονται τότε; οἱ βιαζόμενοι νῦν ἴσως καὶ πρὸς ἀνάγκην ἔλκοντες; αὐτοὺς δὲ τοῦτοσ τεὶς κατ' ἐκεῖνον διασώσει τὸν καιρὸν; καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ προσδόνται ἐτέρων, ἵνα διαφύγωσι τὸ πῦρ. Ὅτι δὲ σε οὐ δεδιτόμενος ταῦτα λέγω νῦν, ἀλλ' ὡς ἔχει τὸ πρᾶγμα ἀληθείας, ἀκουε τί τῷ μαθητῇ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος Τιμοθέῳ, τῷ γνησίῳ τέκνῳ καὶ ἀγαπῆτῳ· **Κεῖρας ταχέως μηδὲν ἐπιτίθει, μηδὲ κοινῶναι ἀμαρτίας ἀλλοτριᾶς.** Εἶδες ὁσης τού; μέλλοντας ἡμᾶς ἐπὶ τοῦτο παράγειν ὃ οὐ μέμφωσ μόνον, ἀλλὰ καὶ τιμωρίας τὸ γε ἡμέτερον ἀπηλλάξαμεν μέρος;

β'. Ὅσπερ γὰρ τοῖς αἰρεθῆσιν οὐκαυταρχεὶς πρὸς ἀπολογίαν τὸ λέγειν· οὐκ αὐτόκλητος ἦλθον, οὐδὲ προειδῶς οὐκ ἀπέφυγον· οὕτως οὐδὲ τοὺς χειροτονούντας ὠφελῆσαι τι δύναται, εἰ λέγοιεν τὸν χειροτονῆντα ἄγνοεῖν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο καὶ μεῖζον τὸ ἐγκλήμα γίνεται, ὅτι ὃν ἠγνόουν παρήγαγον, καὶ ἡ δοκοῦσα εἶναι ἀπολογία αὐξεῖ τὴν κατηγορίαν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ἀνδράποδον μὲν πρίασθαι βουλομένους καὶ ἱατροῖς ἐπιδεικνύναι, καὶ τῆς πράσεως ἔγγυητὰς ἀπατεῖν, καὶ γειτόνων πυνθάνεσθαι, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα μηδέπω θαρβῆν, ἀλλὰ καὶ χρόνον πολὺν πρὸς δοκιμασίαν αἰτεῖν· εἰς δὲ τοσαύτην λειτουργίαν μέλλοντάς τινα ἐγγράφειν, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, ἂν τῷ δεῖνι δόξη, πρὸς χάριν ἢ πρὸς ἀπέχθειαν ἐτέρων μαρτυρῆσαι, ἐγκρίνειν, μηδεμίαν παυομένους ἐτέραν ἐξέτασιν; Τίς οὖν ἡμᾶς ἐξαιτήσεται ἰ τότε, τὸν ὀφειλόντων προστήναι καὶ αὐτῶν προστατῶν δομένον; Δεῖ μὲν οὖν καὶ τὸν χειροτονεῖν μέλλοντα πολλὴν ποιεῖσθαι τὴν ἔρευναν, πολλῶ δὲ πλείονα τοῦτο τὸν χειροτονούμενον. Εἰ γὰρ καὶ κοινωνοὺς ἔχει τῆς κολάσεως τοὺς ἐλομένους [406] ἐν οἷς ἂν ἀμαρτή, ἀλλ' ὅμως οὐδὲ αὐτὸς ἰπῆλλακται τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ μεῖζονα δίδοσιν μόνον εἰ μὴ διὰ τινα ἀνθρωπίνην αἰτίαν παρὰ τὸ φανέν αὐτοῖς εὐλογον ἢ ἐπραξαν οἱ ἐλόμενοι. Εἰ γὰρ ἐν τούτῳ

φωραθεῖεν, καὶ τὸν ἀνάξιον εἰδότες διὰ τινα πρόφασιν αὐτὸν παρήγαγον, ἐξ ἴσης τὰ τῶν κολαστηρίων αὐτοῖς· τάχα δὲ καὶ μεῖζονα τῷ τὸν οὐκ ἐπιτήδειον καταστήσανει. Ὅ γὰρ τὴν ἐξουσίαν παρασχόν τῷ βουλομένῳ διαρθεῖραι τὴν Ἐκκλησίαν, οὗτος ἂν εἴη τὸν ὑπ' ἐκείνου τολμηθέντων αἴτιος. Εἰ δὲ τούτων μὲν οὐδὲν γένοιτο ὑπεύθυνος, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν πολλῶν ὑπολήψεως ἠπατησθαι λέγοι, ἀτιμώρητος μὲν οὐδὲ οὕτω μένοι ἢ ὀλίγῳ δὲ ἐλάττονα τοῦ χειροτονηθέντος δίδοσι δίκην. Τί δὴ ποτε; Ὅτι τοὺς μὲν ἐλομένους εἰκὸς ὑπὸ δόξης ψευδοῦς ἀπατηθέντας ἐπὶ τοῦτο ἔλθειν· ὁ δὲ αἰρεθῆς οὗκ εἶτι ἂν δύναται λέγειν, ὅτι ἠγνόουν ἑμαυτὸν, καθάπερ αὐτῶν ἕτεροι. Ὡς οὖν βαρύτερον μέλλοντα κολάζεσθαι τῶν παραγαγόντων, οὕτως ἀκριβέστερον αὐτῶν χρῆ ποιεῖσθαι τὴν ἑαυτοῦ δοκιμασίαν· καὶ ἄγνοοῦντες ἔλκωσιν ἐκείνοι, προσιόντα διδάσκειν ἀκριβῶς τὰς αἰτίας, δι' ὧν ἠπατημένους παύσει, καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν τῆς δοκιμασίας ἀποδείξας ἐκφεύξεται τοσοῦτων πραγμάτων ὄγκον. Διὰ τί γὰρ περὶ στρατείας καὶ ἐμπορίας καὶ γεωργίας καὶ τῶν ἄλλων τῶν βιωτικῶν βουλῆς προκειμένης, οὔτε ὁ γεωργὸς ἔλοιτ' ἂν πλεῖν, οὔτε ὁ στρατιώτης γεωργεῖν, οὔτε ὁ κυβερνήτης στρατεύεσθαι, καὶ μυρῖους τίς ἀπειλήσῃ ἰ θανάτους; Ἢ δὴλον ὅτι τὸν ἐκ τῆς ἰστορίας προορώμενοι κίνδυνον ἔκαστος. Εἶτα, ὅπου μὲν ἡ ζῆμια περὶ μικρῶν, τοσαύτη χρῆσμέμεθα προνοία, καὶ οὐκ εἰζόμεν τῆ τῶν βιαζομένων ἀνάγκη· ὅπου δὲ ἡ κολάσις αἰώνιος τοῖς οὐκ εἰδῶσι μεταχειρίζειν ἱερωσύνην, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τοσοῦτον ἀναδεξόμεθα κίνδυνον, τὴν ἐτέρων προβαλλόμενοι βίαν; Ἄλλ' οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ὁ τότε κρινῶν ἡμᾶς. Ἐδεῖ μὲν γὰρ καὶ πολλῶ πλείω τῶν σαρκικῶν περὶ τὰ πνευματικὰ τὴν ἀσφάλειαν ἐπιδείξασθαι· νῦν δὲ οὐδὲ ἴσην εὐρισκόμεθα παρεχόμενοι. Εἶπε γὰρ μοι, εἰ τινα ὑποπτεύσαντες ἄνδρα εἶναι τεκτονικὸν οὐκ ὄντα τεκτονικὸν πρὸς τὴν ἐργασίαν καλοῖμεν, αὐτὸς δὲ ἔποιτο ἰ, εἶτα ἀψάμενος τῆς πρὸς τὴν οἰκοδομὴν παρεσκευασμένης ὕλης, ἀφανίζοι μὲν ξύλα, ἀφανίζοι δὲ λίθους, ἐργάζοιτο δὲ τὴν οἰκίαν οὕτως, ὡς εὐθέως καταπεσεῖν, ἄρα ἀρκέσει πρὸς ἀπολογίαν αὐτῷ τὸ παρ' ἐτέρων ἠναγκάσθαι, καὶ μὴ αὐτεπάγγελτον ἦκειν; Οὐδαμῶς· καὶ μάλα γε εἰκότως καὶ δικαίως. Ἐρῆν γὰρ, καὶ ἐτέρων καλοκλήτων, ἀποτηρῶν. Εἶτα τῷ μὲν ξύλα ἀφανίζονει καὶ λίθους οὐδεμίαν ἔσται καταφυγὴ πρὸς τὸ μὴ δοῦναι δίκην· ὁ δὲ τὰς ψυχὰς ἀπολλύς, καὶ οἰκοδομῶν ἀμελῶς, τὴν ἐτέρων ἀνάγκην ἀποκρῆν αὐτῷ πρὸς τὸ διαφυγεῖν ἔσεται; καὶ πῶς οὐ λίαν εὐθης; Οὕτω γὰρ προστίθημι, ὅτι τὸν μὴ βουλομένον οὐδεὶς ἀναγκάσει δυνήσεται. Ἄλλ' ἔστω μυρῖαν αὐτὸν ὑπομενηκέναι βίαν, καὶ μηχανὰς πολυτρόπους, [407] ὥστε ἐμπεσεῖν· τοῦτο οὖν αὐτὸν ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ἐπὶ τοσοῦτον ἀπατώμεν ἑαυτοὺς, μηδὲ υποκρινόμεθα ἄγνοεῖν τὰ καὶ τοῖς ἄγαν πασι φαμερά. Ὅ γὰρ δῆπου καὶ ἐπὶ τῶν εὐθυῶν αὐτῆ τῆς ἀγνοίας ἡ προσποίησις ἡμᾶς ὠφελῆσαι δυνήσεται. Οὐκ ἐσπούδασας αὐτοῖς ταύτην δέξασθαι τὴν ἀρχὴν, ἀσθένειαν σεαυτῷ συνειδῶς; εὐ καὶ καλῶς. Ἐρῆν οὖν μετὰ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως, καὶ ἐτέρων καλούντων, ἀποτηρῶν. Ἢ ὅτε μὲν οὐδεὶς ἐκάλει, ἀσθενῆς σὺ καὶ οὐκ ἐπιτήδειος· ἐπεὶ δὲ ἰ εὐρέθησαν οἱ δούσαντες τὴν τιμὴν, γέγονας ἐξαιφνης ἰσχυρός; Γέλωσ ταῦτα καὶ λῆρος καὶ τῆς ἐσχάτης ἀξία τιμωρίας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος παμνινεῖ, μὴ

ἂ Aliquot mss. μηδὲν μετὰ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν εἰς το.  
 ἃ Savil. et aliquot mss. ἐμπιστεύεσθαι, Morel. et alii πιστεῖσθεσθαι.  
 ἄ Alii τίνες ἡμῖν παραστήσονται τότε.  
 ε Aliquot mss. προάγειν.  
 ς Alii ἐγράφεσθαι.  
 ζ Alii ἐξαιρήσεται.  
 η Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero εὐλογον.

ἠ Alii μὲν.  
 ἰ Alii ἀπειλή. Infra alii καὶ οὐκ ἂν εἰζόμεν. Infra alii ἐπιδείκνυσθαι.  
 ἰ Aliquot mss. καλοῖμεν. Ὅ δὲ ἔποιτο.  
 κ Savil. et aliquot mss. πρὸς τὸ διαφυγεῖν, Morel. et alii πρὸς τὸ μὴ διαφ., et infra alii ὥστε μὴ ἐμπεσεῖν.  
 λ Alii ἐπειθὶ δέ.

πρότερον βάλλασθαι θεμέλιον τὸν βουλόμενον πύργον οἰκοδομεῖν, πρὶν ἢ εἶναι οἰκείαν ἀναλογισασθαι δύναμιν, ἵνα μὴ δῶ τοῖς παροῦσι μυρίας ἀφορμὰς γλευσάσις τῆς εἰς αὐτόν. Ἄλλ' ἔκεινται μὲν α' μέχρι τοῦ γέλωτος ἡ ζημία· ἐνταῦθα δὲ ἡ κλῆσις πῦρ ἀσθεστον, καὶ σκώληξ ἀτελεύτητος, καὶ βρυγμὸς ὀδόντων, καὶ σκότος ἐξώτερον, καὶ τὸ διχοτομηθῆναι, καὶ τὸ παγῆναι μετὰ τῶν ὑποκριτῶν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐθέλουσιν ἰδεῖν οἱ κατηγοροῦντες ἡμῶν· ἢ γὰρ ἂν ἐπαύσαντο μεμφόμενοι ἢ τὸν οὐκ ἐθέλοντα ἀπολέσθαι μάτην. Οὐκ ἔστιν ἡμῖν περὶ οἰκονομίας πύργου καὶ κριθῶν, οὐδὲ βουῶν καὶ προβάτων, οὐδὲ περὶ τριτοῦτων ἄλλων ἢ σκέψις ἡ προκειμένη νῦν, ἀλλ' ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ. Ἡ γὰρ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, σῶμά ἐστι τοῦ Χριστοῦ· καὶ δεῖ τὸν τοῦτο πεπιστευμένον ε' εἰς εὐεξίαν αὐτὸ πολλὴν καὶ κάλλος ἀμύχανον ἐξασκεῖν, πανταχοῦ περισκοποῦντα, μὴ που σπιλος, ἢ βυτίς, ἢ τις ἄλλος μῶμος τοιοῦτος τὴν ὥραν ἢ καὶ τὴν εὐπρέπειαν λυμαινόμενος ἐκείνην. Καὶ τί γὰρ ἀλλ' ἢ τῆς ἐπικειμένης αὐτῷ κεφαλῆς, τῆς ἀκηράτου καὶ μακαρίας, ἀξιον αὐτὸ κατὰ δύναμιν τὴν ἀνθρωπιαν ἀποφαίνειν; Εἰ γὰρ τοῖς περὶ τὴν ἀθλητικὴν εὐεξίαν ἐσπουδαῖοσι καὶ ἰατρῶν χρεῖα καὶ παιδοτριβῶν, καὶ δικαίτης ἠκριθωμένης, καὶ ἀσκήσεως συνεχοῦς, καὶ μυρίας παρατηρήσεως ἐτέρας (καὶ γὰρ καὶ τὰ τυχὸν ἐν αὐτοῖς πυροφθὲν πάντα ἀνέτρεψε καὶ κατέβαλεν), οἱ τὸ σῶμα τοῦτο θεραπεύειν λαχόντες, τὸ τὴν ἀθλησιν οὐ πρὸς σῶματα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀοράτους δυνάμεις ἔχον, πῶς αὐτὸ δυνήσονται φυλάττειν ἀκέραιον καὶ ὑγιές, μὴ πολὺ τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνοντες ἀρετὴν, καὶ πᾶσαν ψυχὴν πρόσφορον ἐπιστάμενοι θεραπείαν;

γ'. Ἡ ἀγνοεῖς, οἱ α' καὶ πλείοσι τῆς ἡμετέρας σαρκὸς καὶ νόσοις καὶ ἐπιβουλαῖς τοῦτο ὑπόκειται τὸ σῶμα, καὶ θάττον αὐτοῦ φθείρεται, καὶ σχολαίτερον ὑγιαίνει; Καὶ τοῖς μὲν ἐκεῖνα θεραπεύουσι τὰ σῶματα καὶ φαρμάκων ἐξεύρηται ποικιλία, καὶ ὀργάνων διάφοροι κατασκευαί, καὶ τροφαὶ τοῖς νοσοῦσι κατάλληλοι· καὶ φύσις δὲ ἀέρων πολλάκις ἔρκεσε μόνη πρὸς τὴν τοῦ κάμνοντος ὑγίειαν· ἐστὶ δὲ ὅπου καὶ ὑπνος προσπεσὼν εἰς καιρὸν παντὸς πόνου ἀπῆλλαξε τὸν ἰατρόν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τούτων ἐπινοῆσαι ἐστὶν· ἀλλὰ μία τις μετὰ τὰ ἔργα δέδοται μηχανὴ καὶ θεραπείας ὁδός, ἡ διὰ τοῦ λόγου διδασκαλία. Τοῦτο ὄργανον, τοῦτο [109] τροφή, τοῦτο ἀέρον κράσις ἀρίστη· τοῦτο ἀντὶ φαρμάκου, τοῦτο ἀντὶ πυρὸς, τοῦτο ἀντὶ σιδήρου· κἂν κλύσαι δέη καὶ τεμεῖν, τούτῳ ἤρησασθαι ἀνάγκη· κἂν τούτο μὴδὲν ἰσχύσῃ, πάντα οἴχεται· τὰ λοιπά. Τούτῳ καὶ καιμένην ἐγειρομένην καὶ φλεγμαίνουσαν καταττέλλομεν τὴν ψυχὴν, καὶ τὰ περιττὰ περικόπτομεν, καὶ τὰ λείποντα πληροῦμεν, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἐργαζόμεθα, ὅσα εἰς τὴν τῆς ψυχῆς ὑγίειαν ἡμῖν συντελεῖ. Πρὸς μὲν γὰρ βίον κατὰστασιν ἀρίστην βίος ἕτερος εἰς ἴσον ἂν ἐναγάγοι ζῆλον· ὅταν δὲ περὶ δόγματα νοσῇ ἡ ψυχὴ τὰ νόθα, πολλὴ τοῦ λόγου ἐνταῦθα ἡ χρεῖα, οὐ πρὸς τὴν τῶν οἰκειῶν ἀσφάλειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐξωθεν πολέμους. Εἰ μὲν γὰρ εἰς ἔχει τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, καὶ θυρεὸν πίστεως τοσοῦτον, ὡς δύνασθαι θαυματουργεῖν, καὶ διὰ τῶν τερασίων τὰ τῶν ἀναισχυόντων ἐμψράττειν στόματα, οὐδὲν ἂν δέοιο τῆς ἀπὸ τοῦ λόγου

βοηθείας· μάλλον δὲ οὐδὲ τότε ἀχρηστος ἢ τούτου φύσις, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀναγκαῖα. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος αὐτὸν μετεχειρίσε, καίτοι γε ἀπὸ τῶν σημείων πανταχοῦ θαυμαζόμενος. Καὶ ἕτερος τις τῶν ἀπ' ἔκεινται τοῦ χοροῦ παραινεῖ ταύτης ἐπιμελεῖσθαι τῆς δυνάμεως, λέγων· Ἔτοιμοι γίνεσθε πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ αἰτούντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος. Καὶ πάντες δὲ ὁμοῦ τότε δι' οὐδὲν ἕτερον τοῖς περὶ Στέφανον τὴν τῶν χηρῶν ἐπέτρεψαν οἰκονομίαν, ἀλλ' ἢ ἵνα αὐτοὶ τῆ τοῦ λόγου σχολάζουσιν διακονίᾳ. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ παραπλησίως αὐτὸν ἐπιζητήσομεν, τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἔχοντες ἰσχύον. Εἰ δὲ τῆς μὲν δυνάμεως ἐκείνης οὐδὲ ἔχνος ὑπολείπεται, πολλοὶ δὲ πανταχόθεν ἐφεστήκασιν οἱ πολέμοι καὶ συνεχεῖς, τούτῳ λοιπὸν ἡμᾶς ἀνάγκη φράττεσθαι, καὶ ἵνα μὴ βαλλώμεθα τοῖς τῶν ἐχθρῶν βέλεσι, καὶ ἵνα μᾶλλον βάλλωμεν ἐκείνους.

δ'. Διὸ πολλὴν χρῆνὴ ποιεῖσθαι τὴν σπουδὴν, ὥστε τὸν λόγον τοῦ Χριστοῦ ἐν ἡμῖν ἐνοικεῖν πλουσίως. Οὐ γὰρ πρὸς ἐν εἶδος ἡμῖν μάχης ἢ παρασκευῆ, ἀλλὰ ποικίλος οὗτος ὁ πόλεμος, καὶ ἐκ διαφόρων συγκροτούμενος τῶν ἐχθρῶν. Οὐτε γὰρ ὄπλοις ἅπαντες χρώνται τοῖς αὐτοῖς, οὐτε ἐνὶ προσβάλλειν ἡμῖν μεμελετήκασιν τρόπων. Καὶ δεῖ τὸν μέλλοντα τὴν πρὸς πάντας ἀναδέχεσθαι μάχην τὰς ἀπάντων εἰδέναι τέχνας, καὶ τὸν αὐτὸν τοξότην τε εἶναι καὶ σφενδονήτην, καὶ ταξιαρχὸν καὶ λοχαγόν, καὶ στρατιώτην καὶ στρατηγόν, καὶ πεζὸν καὶ ἵππεα, καὶ ναυμάχην ἢ καὶ τειχομάχην. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν στρατιωτικῶν πολέμων, οἷον ἕκαστος ἂν ἔργον ἀπολάβῃ, τούτῳ τοῖς ἐπιόντας ἀμύνεται· ἐνταῦθα δὲ τοῦτο οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ ἂν μὴ πάσας ἐπιστάμενος ἢ τῆς τέχνης τὰς ἰδέας ὁ μέλλων νικᾶν, οἷον ὁ διάβολος καὶ δι' ἐνὸς μέρους, ὅταν ἡμελημένον τυχῇ τοὺς πειρατὰς εἰσαγαγῶν τοὺς αὐτοῦ, διαρπάσαι τὰ πρόβατα· ἀλλ' οὐχ, ὅταν διὰ πάσης ἕκοντα τῆς ἐπιστήμης τὸν ποιμένα αἰσθητῶν, καὶ τὰς ἐπιβουλάς αὐτοῦ καλῶς ἐπιστάμενον ἀπάσας. Διὸ χρὴ καλῶς ἐξ ὅλων φράττεσθαι τῶν μερῶν. Καὶ γὰρ πόλις, ἕως μὲν ἂν πανταχόθεν περιβεβλημένη τυγχάνῃ, καταγαλᾶ τῶν πολιορκούντων αὐτῆν, ἐν ἀσφαλεῖ μέρους πολλῇ· ἐὰν δὲ τις πυλίδος μόνον μέτρον διακόψῃ τὸ τείχος, οὐδὲν αὐτῇ λοιπὸν ὄφελος τοῦ περιβόλου γίνεται, καίτοι γε τοῦ λοιποῦ παντὸς [409] ἀσφαλῶς ἐστηκότος. Οὕτως οὖν καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ πόλις, ὅταν μὲν αὐτὴν πανταχόθεν ἀντὶ τείχους ἢ τοῦ ποιμένου ἀγγινοῖά τε καὶ σύνεσις περιβάλλῃ, πάντα εἰς αἰσχύνην καὶ γέλωτα τοῖς ἐχθροῖς τὰ μηχανήματα τελευτᾷ, καὶ μένουσιν οἱ κατοικοῦντες ἐνδοῦ ἀσινεῖς· ὅταν δὲ τις αὐτὴν ἐκ μέρους καταλύσαι δυνήθῃ, κἂν μὴ πᾶσαν καταβάλλῃ, διὰ τοῦ μέρους ἅπαν, ὡς εἰπεῖν, λυμαίνεται τὸ λοιπόν. Τί γὰρ ὅταν πρὸς Ἑλληνας μὲν ἀγωνίζεται καλῶς, σὺλῶσι δὲ αὐτὸν Ἰουδαῖοι; ἢ τούτων μὲν ἀμφοτέρων κρατῇ, ἀρπάξουσιν δὲ Μανιχαῖοι; μετὰ δὲ τῶν περιγενέσθαι· καὶ τούτων οἱ τὴν εἰμαρμένην εἰσαγόντες ἐνδοῦ ἐστῶτα τὰ πρόβατα σφάττουσι; Καὶ τί δεῖ πάσας καταλέγειν τοῦ διαβόλου τὰς αἰρέσεις; ἄς ἂν μὴ πάσας ἀποκρούεσθαι καλῶς ὁ ποιμὴν εἶδῃ, δύναται ἂν καὶ διὰ μίας τὰ πλείονα τῶν προβάτων καταφαγεῖν ὁ λύκος. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν στρατιωτῶν ἀπὸ τῶν ἐστῶτων καὶ μαχομένων καὶ τὴν νίκην ἐσεσθαι καὶ τὴν ἤτταν προσδοκᾶν αἰετὶ χρῆνὴ ἐνταῦθα δὲ πολὺ τούναντιον. Πολλάκις γὰρ ἢ πρὸς ἐτέρους μάχῃ τοὺς οὐδὲ τὴν ἀρχὴν συμβαλόντας, οὐδὲ ποθέντας ὄλωσ, ἡσυχάζοντας δὲ καὶ καθημένους, νικῆσαι πεποίηκε· καὶ τῷ οἰκείῳ ἕξει περιπαρεῖς ὁ μὴ πολ-

α' Savil. et aliiq. mss. ἀλλ' ἔχει μὲν.

β' Alii ἐπαύσαντο φεγγόμενον καὶ μεμφόμενον.

γ' Alii ἐπιστευόμενον, Savil. in marg. ἐμπιστευόμενον.

δ' Unus habet πᾶσαν ψυχῆς ἰδέαν πρόσφορον ἐπιστάμενον θαυμάζειν; ἢ ἀγνοεῖς οἱ.

ε' Savil. et aliiq. mss. ἢ, πάντα οἴχεται.

ζ' Alii ἀγάγοι.

ε' Alii ναυμάχον καὶ τειχομάχον. Intra alii ἐν ἕκαστος, ἔργον ἀπολαβῶν, alii ut edidimus.

ζ' Alii Μανιχαῖοι· ἢ μετὰ τὸ. Μὴ alii σφάττουσι, alii καταφάττουσι.



prius jaeiat fundamentum, quam vires suas exploraverit, ne praeirentibus sexcentas ridendi ansas praebat. At illius quidem jactura sola derisione terminatur; hic vero supplicium est ignis inexstinguibilis (*Math. 3. 12*), vermīs qui non moritur, stridor dentium, tenebrae exteriores, dissecari, in hypocritarum numero constitui (*Isai. 66. 24. Math. 25. 30*). Horum tamen omnium nihil perpendere volunt accusatores nostri: alioquin finem culpandi ejus facerent, qui non frustra perire velit. Non agitur nunc de dispensatione frumenti et hordei, boum et ovium, aliorumque similitum, sed de ipso Jesu corpore. Nam Ecclesia Christi secundum beatum Paulum corpus Christi est (*Coloss. 1. 18*): parque est eum, cui corpus illud creditum est, ejus habitum optimum, et ingentem pulchritudinem summe curare, et undique circumspicere, ne macula, vel ruga, vel labes similis ejus speciem ac decorem dehonestet (*Ephes. 5. 27*). Et quid aliud praestet, quam ut illud capite immortalī ac beato dignum exhibeat? Nam qui athleticæ habitudini dant operam, opus habent medicis, pædōtribis, diæta temperata, exercitatione frequenti, infinitaque observatione: etenim si quid vel minimum negligatur, id omnia evertit ac dejicit: ii quibus corporis Christi cura incumbit, cui corpori certamen est, non contra corpora, sed contra invisibiles potestates, quomodo illud integrum et sanum servare poterunt, nisi humanam virtutem multum transcendant, et omnem animæ utilem curandi modum probe norint?

3. *Sacerdoti necessariam esse expeditam dicendi facultatem.* — An ignoras hoc corpus pluribus et morbis et insidiis obnoxium esse, quam carnem nostram, itemque citius corrumpi tardiusque sanari? Humana certe corpora curantibus varia inventa sunt medicamina, diversorum instrumentorum apparatus, alimenta ægris congruentia: aeris quoque natura sæpe sufficit ad ægri valetudinem; est etiam cum somnus opportune cadens omnem medico laborem auferat. Hic vero nihil simile excogitari potest; sed una post operum exemplum datur machina viaque ad curationem, nempe verbi doctrina. Hoc est instrumentum, hoc esca, hoc aeris temperies optima, hoc vice medicamenti, hoc vice ignis ac vice ferri: sive urendum, sive secundum sit, illo uti necesse est: si illud nihil possit, reliqua omnia incassum abeunt. Hoc et jacentem animam excitamus, et tumentem compescimus, et redundantia præcidimus, et deficientia supplemus, et reliqua omnia facimus, quæ ad animæ conferunt incolunitatem. Nam ad vitæ optimam constitutionem alterius vita ad simile studium et emulationem revocare possit. Cum autem anima circa spuria dogmata ægrotat, tunc verbi usus maxime necessarius est, non ad domesticorum securitatem tantum, verum etiam ad externa bella. Nam si quis frameam spiritus habeat, clypeumque fidei talem, ut possit miracula edere, et portentis impudentium ora obstruere, nihil opus fuerit verbo; imo ne tunc quidem inutilis esset ejus natura, sed etiam admodum necessaria. Etenim B. Paulus ipsum adhibuit, etiamsi signo-

rum gratia ubique admirationi esset. Et alius quidam ex eodem choro, ut verbi virtutis curam habeamus, monet his verbis: *Parati estote ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe* (*1 Petr. 3. 15*). Et quidem nulla alia de causa tunc omnes Stephano viduarum œconomiam commiserunt, quam ut ipsi verbi ministerio vacarent (*Act. 6. 2*). Verumtamen non perinde verbum requireremus, si virtutem signorum haberemus. Sin virtutis illius ne vestigium quidem relinquitur, multi vero undique instant inimici, sermone muniamur necesse est, ne inimicorum telis confodiamur, imo potius ut ipsos feriamus.

4. *Ad quasvis controversias paratum esse oportere.* — Quapropter ingens adhibere studium oportet, ut Christi verbum assatum in nobis habitet (*Coloss. 3. 16*). Neque enim ad unum pugnae genus apparatus noster est, sed multiplex hoc bellum est, ex variisque constans inimicis. Neque ipsi iisdem utuntur armis, neque uno tantum modo nobiscum congredi meditantur: opusque est eum, qui cum omnibus pugnam commissurus est, omnium technas notas habere, ac eundem esse sagittarium et funditorem, tribunum et manipuli ductorem, militem et ducem, peditem et equitem, navalis et muralis pugnae peritum. Etenim in militaribus præliis, quod quisque opus peragendum suscipit, hoc irruentes propulsat: hic vero non ita se res habet; nisi enim qui victoriam reportaturus est, omnes dimicandi artes noverit, novit diabolum vel per unam partem, si ea negligatur, prædonibus suis immissis oves diripere. At non item cum pastorem senserit omni scientia præditum esse, omnesque ipsius insidias probe callere. Quamobrem oportet nos omnibus ex partibus munitos esse. Etenim urbs donec undique circummunita est, obsidentes se irridet, ac securæ admodum agit; si quis vero murum diruerit ad januæ solum magnitudinem, tunc nihil illi prodest septum, licet reliquum omne munitum sit. Eodem modo et Dei civitas, dum eam undique pro muro ambit pastoris solertia atque prudentia, adversariis suæ omnes machinæ in opprobrium risumque cedunt, eamque incolentes illæsi evadunt; ubi autem quispiam eam ex parte demoliri possit, etiamsi non totam destruxerit, a parte totum, ut ita dicam, deinceps labefactatur. Quid enim cuiquam profuerit adversus gentiles fortiter pugnare, si illum populentur Judæi? quid si, utrisque devictis, a Manichæis diripiatur? vel si his etiam prostratis, qui fatum inducunt, intus positas oves jugulent? Ecquid opus est omnes diaboli hæreses recensere? quas omnes nisi pastor sciat probe refellere, vel per unam possit lupus maximam ovium partem devorare. Sane cum de militibus agitur, ab iis qui stant et dimicant, sive victoria, sive clades expectanda est: hic vero longe secus. Sæpe namque aliorum pugna, eos qui ne ab initio quidem congressi sunt, quique nullum susceperunt laborem, quiescentes sedentesque victores constituit: tum is qui non magno opere exercitatus est, proprio confossus gladio, et amicis et inimicis se deridendum propinat. Verbi gra-

tia (nam tibi dicta mea exemplo palam facere conabor), legem a Deo Moysi datam tum Valentini et Marcionis insaniam sequaces, tum alii quotquot eodem morbo contacti sunt ex divinarum Scripturarum catalogo expungunt: Judæi vero tanto illam in honore habent, ut etiam vetante tempore omnia contentiose, vel præter Dei placitum observent. At Ecclesia Dei amborum immoderatam sententiam devitans media incedit via, ut nec illius jugo se subjiciat, nec cam improbari patiat; imo illam vel cessantem laudat, quia olim in tempore suo utilis fuit. Oportet autem eum, qui adversus utroslibet debellaturus sit, hunc modum calleré. Nam si Judæos docere volens, quod intempestive legi veteri hæreant, acriter illam incusare aggrediatur, hæreticis ipsam vituperare volentibus non parvam dederit ansam: sin, hæreticorum ora obturare volens, illam immodice extulerit, et quasi in præsentem necessariam commendaverit, Judæorum ora aperiet. Rursus qui cum Sabellio insaniant, et quos Arii rabies invasit, ambo ultra modum progressi, a sana fide lapsi sunt; ac nomen quidem Christianorum utrique obtinent: si quis vero eorum dogmata expenderit, alios haud melius quam Judæos affectos esse deprehendet, uno tantum excepto nominum discrimine; alios vero magnam affinitatem cum Pauli Samosatani hæresi habere: sed utrosque procul a veritate esse. Magnum igitur hic periculum, arcta et angusta via est, præcipitiis utrimque intercepta: metusque est non modicus, ne quis alium ferire studens ab alio confodiat. Nam si quis unam dicat deitatem, hanc statim vocem Sabellius ad suam pertrahet insaniam<sup>1</sup>; sin distinxerit, et alium dicat esse Patrem, alium Filium, alium Spiritum sanctum, instat Arius in diversitatem substantiæ personarum distinctionem trahens. Oportet autem et impiam illius confusionem et furiosam hujus divisionem aversari et fugere, divinitatem Patris, Filii et Spiritus sancti unam confitentis, tres autem hypostases adjicientes: hac quippe ratione utrorumque incursum arcere poterimus. Multos item alios congressus enarrare tibi possemus, in quibus, nisi fortiter diligenterque pugnaveris, plurima ex certamine vulnera referes.

5. *Oportet illum peritum esse dialecticæ.* — Jam quis recensere possit domesticorum rixas? Non enim illæ minores sunt externis insultibus, imo majores pariunt docenti sudores. Alii namque præ curiositate temere omnia indagare volunt, ex quorum notitia nihil eveniat lucri, imo quæ edisci neutiquam possunt: alii rursus Dei judiciorum rationes ab eo postulant, et abyssum illam multam demetiri conantur: *Judicia namque tua*, inquit, *abyssus multa* (Psal. 35. 7). De fide autem et de vitæ institutione paucos curare deprehendas, sed multo plures hæc curiose scrutantes perquirentesque, quæ nec inveniri possint, ac quorum exquisitio Deum irretet. Nam ubi ea ediscere conamur, quæ ille nos scire non velit, nec sciemus unquam, (qui enim nolente Deo?) id unum reportabimus, ut quaerendo periclitemur. Attamen, hæc cum ita se ha-

<sup>1</sup> Alii, *iniquitatem*.

beant, cum quis auctoritate interposita curiosorum hominum ora obstruxerit, arrogantiam et imperitiæ notam sibi inurit. Quamobrem hic multa opus antistiti prudentia, ut possit eos a quæstionibus tam absurdis abducere, et supra memoratas criminationes declinare. Adversus hæc omnia nihil aliud quam verbi auxilium datum est, qua facultate si antistes careat, subditorum animi nihilo melius quam naviculæ procellis agitatae affecti erant: de iis loquor, qui infirmiores et curiosiores sunt. Quamobrem par est sacerdotem nihil non agere, ut sibi facultatem hanc comparet.

Tum BASILIUS: Cur ego Paulus, inquit, hanc sibi facultatem comparare<sup>1</sup> non curavit, neque de eloquentiæ inopia erubuit, imo palam fatetur se idiotam esse, idque ad Corinthios scribens, qui eloquentiæ laude florebant, de qua summe gloriabantur (2. Cor. 11. 6)?

6. *Paulum in hoc maxime versatum fuisse.* — CHRYSOST. Hoc est, inquam, hoc est, quod plerisque perdidit, et circa veram doctrinam sequiores effecit. Cum enim apostolicæ mentis altitudinem exacte scrutari non possent, neque verborum sensum capere, omne tempus somnolentiæ et oscitantæ dederunt, incitiam illam amplexati, non qua Paulus se inscium esse dicit, sed a qua tanto ille abfuit intervallo, quanto nullus hominum, qui sub cælo sunt. Cæterum hoc pertractandum aliud in tempus reservamus: interim illud dicam: Ponamus Paulum esse idiotam etiam in illa, qua ipsi volunt, parte: quid hoc ad nostræ ætatis homines? Ille quippe multo majorem verbo virtutem habuit, quæ longe plura præstare posset; nam ostendens se tantum ac tacens dæmonibus formidabilis erat: hodierni autem homines omnes simul coacti, infinitis tum precibus, tum lacrymis, nunquam tantum possint, quantum olim Pauli semicinctia potuere (Act. 19. 11). Paulus quidem precibus mortuos suscitabat, et alia insuper miracula ejusmodi edebat, ut ab externis deus esse putaretur (Ib. 14. 11), ac, prius quam ex hac vita transferretur, dignus habitus est qui raperetur usque ad tertium cælum, verborumque particeps fieret, quæ humanam audire naturam non licet (2. Cor. 12. 2). At qui nunc vivunt (nihil ego eloqui possum<sup>2</sup> quod molestum vel grave esse videatur: hæc quippe non insultans eis dico, sed admiratione captus), quomodo non perhorrescunt, dum se tali viro comparant! Nam si, miraculis omissis, ad vitam beati illius viri accedamus, ejusque mores angelicos disquiramus, in hac re magis, quam in signis, Christi atletam<sup>3</sup> superantem videbis. Quid enim memores stolidium, probitatem, frequentia pericula, continuas sollicitudines, indesinentem pro Ecclesiis mœrorem (Ib. 11. 26), erga infirmos commiserationem, multas ærumnas, novas persecutiones, quotidianas mortes (1. Cor. 9. 22)? Quis orbis locus, quæ continens, quod mare justii hujus certamina ignoravit? Illum in-

<sup>1</sup> Savil., *hanc sibi facultatem comparare*. Magna pars MSS., *hanc tibi... Morel., hanc comparare*. Savilium sequimur.

<sup>2</sup> Alii, *nihil ego eloqui volo*.

<sup>3</sup> Alii, *Dei atletam*.

λήν περὶ ταῦτα τὴν ἐμπειρίαν ἔχων, καὶ τοῖς φίλοις καὶ τοῖς πρὸς ἐμοὶ καταγέλαστος γίνεται. Οἶον (πειράσομαι γάρ σοι καὶ ἐπὶ παραδείγματος ὃ λέγω ποιῆσαι φανερόν) τὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δοθέντα τῷ Μωϋσῆϊ νόμον οἱ τὴν Οὐαλεντίνου καὶ Μαρκίωνος διαδεδεμένοι φρενοβλάθειαν, καὶ ὅσοι τὰ αὐτὰ νοσοῦσιν ἐκεῖνοις, τοῦ καταλόγου τῶν θεῶν ἐκθάλλουσι Γραφῶν· Ἰουδαῖοι δὲ αὐτὸν οὕτω τιμῶσιν, ὡς καὶ τοῦ καιροῦ κωλύοντος φιλονεικεῖν ἅπαντα φυλάττειν, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Ἡ δὲ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀμφοτέρων ἀμετρίαν φεύγουσα<sup>α</sup>, μέσην ἐβάδισε, καὶ οὔτε ὑποκείσθαι αὐτοῦ τῷ ζυγῷ πείθεται, οὔτε διαβάλλειν αὐτὸν ἀνέχεται, ἀλλὰ καὶ πεπαυμένον ἐπαινεῖ, διὰ τὸ χρησιμεῦσαι ποτε εἰς καιρόν. Δεῖ δὴ τὸν μέλλοντα πρὸς ἀμφοτέρους μάχεσθαι τὴν συμμετρίαν εἰδέναι ταύτην. Ἄν τε γὰρ Ἰουδαῖοι διδάξαι βούλομενος, ὡς οὐκ ἐν καιρῷ τῆς παλαιᾶς ἔχοντα νομοθεσίας, ἀρξῆται κατηγοροῦν αὐτῆς ἀφειδῶς, ἔδωκε τοῖς διασύρειν βουλομένοις τῶν αἰρετικῶν λαθὴν οὐ μικράν· ἄν τε τούτους ἐπιστομίσαι σπουδάζων, ἀμέτρως αὐτὸν ἐπαίρη, καὶ ὡς ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι τυγχάνοντα θαυμάζῃ, τὰ τῶν Ἰουδαίων ἀνέωξε στόματα. Πάλιν οἱ τὴν Σαβελλίου μαινόμενοι μανίαν, καὶ οἱ τὰ Ἀρείου λυτῶντες, ἐξ ἀμετρίας ἀμφοτέροι τῆς ὀντοῦ ἐξέπεσον πίστεως· καὶ τὸ μὲν ὄνομα Χριστιανῶν ἀμφοτέροις ἐπικεῖται· εἰ δὲ τις τὰ δόγματα ἐξετάσει<sup>β</sup>, τοὺς μὲν οὐδὲν ἄμεινον Ἰουδαίων διακειμένους εὐρήσει, πλην ὅσον ὀνομάτων διαφέρονται μόνον, τοὺς δὲ πολλὴν τὴν ὑπερφρίαν πρὸς τὴν αἵρεσιν Παύλου τοῦ Σαμοσατέως ἔχοντας, ἀμφοτέρους δὲ τῆς ἀληθείας ἐκτός. Πολλοὺς οὖν κἀνταῦθα<sup>γ</sup> ὁ κίνδυνος, καὶ στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἢ ὑπὸ κρημνῶν ἀμφοτέρωθεν ἀπειλημένη· καὶ δὸς οὐ μικρὸν, μὴ τὸν ἕτερόν τις θέλων βαλεῖν, ὑπὸ θατέρου πληγῆ. Ἄν τε γὰρ μίαν τις εἴπῃ θεότητα, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ παροιμίαν<sup>δ</sup> εὐθέως ἐἴλωσε τὴν φωνὴν ὃ [410] Σαβέλλιος· ἄν τε διέλθῃ πάλιν, ἕτερον μὲν τὸν Πατέρα, ἕτερον δὲ τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ἕτερον εἶναι λέγων, ἐφέστηκεν Ἀρείου, εἰς παραλλαγὴν οὐσίας ἔλκων τὴν ἐν τοῖς προσωποῖς διαφορὰν. Δεῖ δὲ καὶ τὴν ἀσεβῆ σύγχυσιν ἐκείνου, καὶ τὴν μανιώδη τούτου διαίρεσιν ἀποστρέφειν καὶ φεύγειν, τὴν μὲν θεότητα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος μίαν ὁμολογοῦντας, προστιθέντας δὲ καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις· οὕτω γὰρ ἀποτείχεσαι δυνησόμεθα τὰς ἀμφοτέρων ἐφόδους. Πολλὰς δὲ καὶ ἑτέρας ἐνῆν σοι λέγειν<sup>ε</sup>· συμπλοκάς, πρὸς ἃς ἂν μὴ γενναίως τις καὶ ἀκριδῶς μάχηται, μυρία λαθῶν ἀπεισι τραύματα.

ε'. Τί ἂν τις λέγοι τὰς τῶν οικειῶν ἐρεσχεῖας; Οὐ γὰρ εἰσιν ἐλάττους αὐταὶ τῶν ἐξωθεν προσβολῶν, ἀλλὰ καὶ πλείονα τῷ διδάσκοντι παρέχουσι τὸν ἰδρώτα. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ πολυπραγμοσύνης ἀπλῶς καὶ εἰκὴ περιεργάζεσθαι θέλουσιν, ἃ μῆτε μαθόντας ἔστι κερδοῦναι, μῆτε μαθεῖν δυνατόν· ἕτεροι πάλιν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων εὐθύναι αὐτὸν ἀπαιτοῦσιν, καὶ τὴν ἄβυσσον τὴν πολλὴν ἀναμετρεῖν βιάζονται· Τὰ γὰρ κριματὰ σου, φησὶν, ἄβυσσος πολλή. Καὶ πίστεως μὲν πέρι καὶ πολιτείας ὀλίγους ἂν εὖροις σπουδάζοντας· τοὺς δὲ πλείους ταῦτα περιεργαζομένους καὶ ζητοῦντας, ἃ μῆτε εὐρεῖν δυνατόν, καὶ τὸν Θεὸν παροξύνει ζητούμενα. Ὅταν γὰρ, ἄπερ αὐτὸς

<sup>α</sup> Aliquot manuscripti fugiunt, et infra πεπαυμένον αὐτὸν ἐκ. Mox alii δεῖ τὸν.

<sup>β</sup> Codices non pauci ei δὲ τις αὐτῶν τὰ δόγματα ἀκριδῶς ἐξετάσει.

<sup>γ</sup> Alii πολὺς δὲ κἀν.

<sup>δ</sup> Alii παρανομίαν.

<sup>ε</sup> Savil. et maxima pars mss. ἐνῆν σοι λέγειν, Morel. et alii quos ἐν συλλέγειν.

ἡμᾶς οὐκ ἠθέλησεν εἰδέναι, ταῦτα βιαζόμεθα μανθάνειν, οὔτε εισόμεθα, (πῶς γὰρ, τοῦ Θεοῦ μὴ βουλομένου;) καὶ τὸ κινδυνεύειν ἡμῖν ἐκ τοῦ ζητεῖν περιέσται μόνον. Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων τοιούτων δυντων, ὅταν τις μετὰ ἀθηνείας ἐπιστομίῃ τοὺς τὰ ἄπορα ταῦτα ἐρευνῶντας, ἀπονοίας τε καὶ ἀμαθίας ἑαυτῷ προσετρίφατο δόξαν. Διὰ χρῆ κἀνταῦθα πολλῇ κεχρησθαι τῇ συνέσει, ὡς καὶ ἀπάγειν αὐτοὺς τῶν ἀτόπων ἐρωτήσεων τὸν προσετώτα, καὶ τὰς εἰρημένας διχλεύειν αἰτίας. Πρὸς ἅπαντα δὲ ταῦτα ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἢ δὲ τοῦ λόγου βοήθεια ἐξέδοται μόνῃ· κἀν τις ταύτης ἀπεστερημένος ἢ τῆς δυνάμειος, οὐδὲν ἄμεινον τῶν χειμαζομένων πλοίων διηνεκῶς αἰ ψυχὰι τῶν ὑπ' αὐτῷ τεταγμένων ἀνδρῶν διακεισονται, τῶν ἀσθενεστέρων καὶ περιεργότερων λέγω. Διὰ χρῆ τὸν ἱερέα πάντα ποιεῖν ὑπὲρ τοῦ ταύτην κτήσασθαι τὴν ἰσχύον.

Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Τί οὖν ὁ Παῦλος, φησὶν, οὐκ ἐσπούδασε ταύτην αὐτῷ κατορθωθῆναι τὴν ἀρετὴν, οὐδὲ ἐγκαλύπτεται ἐπὶ τῇ τοῦ λόγου πενίᾳ, ἀλλὰ καὶ διαβρήδην ὁμολογεῖ ἰδιώτην ἑαυτὸν εἶναι, καὶ ταῦτα Κορινθίοις ἐπιστέλλων, τοῖς ἀπὸ τοῦ λέγειν θαυμαζομένοις, καὶ μέγα ἐπὶ τούτῳ φρονοῦσι;

ε'. ΧΡΥΣΟΣΤ. Τούτο γὰρ, φησὶν, τοῦτο ἐστίν, ὃ τοὺς πολλοὺς ἀπόλεσε<sup>ε</sup>, καὶ βραθυμότερους περὶ τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν ἐποίησε. Μὴ γὰρ δυνηθέντες ἀκριδῶς ἐξετάσαι τῶν ἀποστολικῶν φρενῶν τὸ βάθος, μὴδὲ συνιέναι τὴν τῶν ῥημάτων διάνοιαν, διετέλεσαν τὸν ἅπαντα κρόνον νυστάζοντες καὶ χασμῶμενοι καὶ τὴν ἀμαθίαν τιμῶντες ταύτην, οὐχ ἦν ὁ Παῦλος φησὶν εἶναι ἀμαθῆς, ἀλλ' ἦς τοσοῦτον ἀπέχετο, ὅσον οὐδὲ ἄλλος τις τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τοῦτον ἀνθρώπων. [411] Ἄλλ' οὗτος μὲν ἡμᾶς εἰς καιρὸν ὁ λόγος ἀναμενέτω, τῶς δὲ ἐκεῖνο φημι· θῶμεν αὐτὸν εἶναι ἰδιώτην τοῦτο τὸ μέρος, ὅπερ αὐτοὶ βούλονται· τί οὖν τοῦτο πρὸς τοὺς ἀνδρας τοὺς νῦν; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ εἶχεν ἰσχύον πολλῷ τοῦ λόγου μέζονα καὶ πλείονα δυναμένην κατορθοῦν· φαίνόμενος μὲν γὰρ μόνον καὶ σιγῶν, τοῖς θαύμασιν ἦν φοβερός· οἱ δὲ νῦν πάντες ὁμοῦ συνελθόντες μετὰ μυρίων εὐχῶν καὶ δακρύων οὐκ ἂν δυνηθεῖεν ὅσα ἰσχυσε τὰ σιμικίθια Παύλου ποτέ. Καὶ Παῦλος μὲν εὐχόμενος νεκρὸς ἀνίστη, καὶ ἄλλα ἐθαυματουργεῖ τοιαῦτα, ὡς καὶ θεὸς νομισθῆναι παρὰ τοῖς ἐξωθεν· καὶ πρὶν ἢ τοῦ βίου μεταστῆναι τούτου, κατηξιώθη ἀρπαγῆναι ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ ῥημάτων μετασχεῖν, ὧν οὐ θέμις ἀνθρωπιαν ἀκοῦσαι φύσιν. Οἱ δὲ νῦν ζντες (ἀλλ' οὐδὲν δυναμαὶ δυσχερὲς ἢ εἰπεῖν οὐδὲ βαρῦ· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα οὐκ ἐπεμβαίνων αὐτοῖς λέγω νῦν, ἀλλὰ θαυμάζων) πῶς οὐ φρίττουσιν, ἀνδρὶ τηλικούτῳ παραβάλλοντες ἑαυτούς; Εἰ γὰρ καὶ τὰ θαύματα ἀφέντες, ἐπὶ τὸν βίον ἔλθοιμεν τοῦ μακαρίου, καὶ τὴν πολιτείαν ἐξετάσαιμεν αὐτοῦ τὴν ἀγγελικὴν, καὶ ἐν ταύτῃ μᾶλλον, ἢ ἐν τοῖς σημείοις, ὄψει νικῶντα τὸν ἀθλητὴν τοῦ Χριστοῦ<sup>ι</sup>. Τί γὰρ ἂν τις εἴποι τὸν ζῆλον, τὴν ἐπεικειαν, τοὺς συνεχεῖς κινδύνους, τὰς ἐπαλλήλους φροντίδας, τὰς ἀδιαλείπτους ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν ἀθυμίας, τὸ πρὸς τοὺς ἀσθενεῖς συμπαθὲς, τὰς πολλὰς θλίψεις, τοὺς καινοτέρους διωγμούς, τοὺς καθημερινούς θανάτους; Τίς γὰρ τόπος τῆς οἰκουμένης, ποῖα ἡπειρος, ποῖα θάλαττα τοῦ δικαίου τούτου τοὺς ἀθλους ἠγνόησεν; Ἐκεῖνος καὶ ἡ ἀόικητος ἔγνω, κινδυνεύοντα δεξαμένη πολλὰς. Πᾶν γὰρ εἶδος ὑπέμεινεν ἐπιβουλῆς,

<sup>ε</sup> Sic Savil., magna pars mss. ταύτην σοι κατορθ., Morel. ταύτην κατορθ.

<sup>ι</sup> Alii ἀπολώλεκε.

<sup>κ</sup> Alii οὐδὲν βούλομαι δυσχ.

<sup>λ</sup> Alii ἀθλητὴν τοῦ Θεοῦ.

καὶ πάντα τρόπον ἐπῆλθε νίκης· καὶ οὕτε ἀγωνιζόμενος, οὕτε στεφανούμενος διέλιπε ποτε. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς τὸν ἄνδρα προφύχθην ὑβρίζειν. Τὰ γὰρ κατορθώματα αὐτοῦ πάντα μὲν ὑπερβαίνει λόγον, τὸν δὲ ἡμέτερον τοσοῦτον, ὅσον καὶ ἡμᾶς οἱ λέγειν εἰδότες. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως (οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκδόσεως, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἡμᾶς ὁ μακάριος κρινεῖ) οὐκ ἀποστήσομαι, ἕως ἂν εἶπω τοῦτο, ὁ τοσοῦτῶ τῶν εἰρημένων κρεῖττόν ἐστιν, ὅσον ἀπάντων ἀνθρώπων ἐκεῖνος. Τί οὖν τοῦτό ἐστιν; Μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα, μετὰ τοὺς μυρίους στεφάνους ἤξαστο εἰς γέενναν ἀπελθεῖν, καὶ αἰωνίῳ παραδοθῆναι κολάσει, ὑπὲρ τοῦ τοὺς πολλάκις αὐτὸν καὶ λιθάσαντας, καὶ ἀνελόντας, τὸ γε αὐτῶν μέρος, Ἰουδαίους σωθῆναι, καὶ τῷ Χριστῷ προσελθεῖν. Τίς οὕτως ἐπόθησε τὸν Χριστόν; εἴ γε πόθον αὐτὸ δεῖ καλεῖν, ἀλλ' οὐχ ἔταρον τι τοῦ πόθου πλέον. "Ἐτι οὖν ἑαυτοὺς ἐκείνῳ παραδεικνύμεν μετὰ τὴν τοσαύτην χάριν, ἣν ἔλαβεν ἄνωθεν, μετὰ τὴν τοσαύτην ἀρετὴν, ἣν οἴκοθεν ἐπεδείξατο; Καὶ τί τοῦτου γένοιτ' ἂν τολμηρότερον; "Ὅτι δὲ οὐδὲ οὕτως ἢ ἦν ἰδιώτης, ὡς οὗτοι νομίζουσι, καὶ τοῦτο λοιπὸν ἀποδείξει· πειράσομαι. Οὗτοι μὲν γὰρ οὐ μόνον τὸν οὐκ ἠσκημένον τὴν τῶν ἐξωθεν λόγων τερθραῖαν ἰδιώτην καλοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐκ εἰδὸτα μάχεσθαι ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων· καὶ καλῶς νομίζουσι. "Ὁ δὲ Παῦλος οὐκ ἔν ἀμφοτέροις [412] ἐφῆσεν ἰδιώτης εἶναι, ἀλλ' ἐν θατέρῳ μόνον· καὶ τοῦτο ἀσφαλιζόμενος, τὸν διορισμὸν ἀκριβῶς πεποιήται, λέγων τῷ λόγῳ ἰδιώτης εἶναι, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν τὴν λειότητά Ἰσοκράτους ἢ ἀπῆττον, καὶ τὸν Δημοσθένους ὄγκον, καὶ τὴν Θουκυδίδου σεμνότητα, καὶ τὸ Πλάτωνος ὕψος, ἔδει φέρειν εἰς μέσον ταύτην τοῦ Παύλου τὴν μαρτυρίαν· νῦν δὲ ἐκεῖνα μὲν πάντα ἀρήμη καὶ τὸν περιεργὸν τῶν ἐξωθεν καλλωπισμῶν, καὶ οὐδὲν μοι φράσεως οὐδὲ ἀπαγγέλλας ἢ μέλει. Ἀλλ' ἐξέστω καὶ τῇ λέξει πτωχεύειν, καὶ τὴν συνήθηκν τῶν ὀνομάτων ἀπλὴν τινα εἶναι καὶ ἀφελῆ, μόνον μὴ τῇ γνώσει τις καὶ τῇ τῶν δογμάτων ἀκριβεῖς ἰδιώτης ἔστω μὴδ', ἵνα τὴν οἰκείαν ἀργίαν ἐπικαλύψῃ, τὸν μακάριον ἐκεῖνον ἀφαιρέσειω τὸ μέγιστον τῶν ἀγαθῶν καὶ τὸ τῶν ἐγκωμίων κεφάλαιον.

ζ'. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τοὺς Ἰουδαίους συνεχές τοὺς ἐν Δαμασκῷ κατοικοῦντας, οὐδέπω τῶν σημείων ἀρξάμενος; πόθεν τοὺς Ἑλληγιστάς καταπάλαισε; διὰ τί δὲ εἰς Ταρσὸν ἐξέπεμπετο; οὐκ ἐπειδὴ κατὰ κράτος ἐνίκα τῷ λόγῳ, καὶ εἰς τοσοῦτον αὐτοὺς ἤλαυνεν, ὡς καὶ εἰς φρόνον προξυνηθῆναι, μὴ φέροντας τὴν ἤτταν; Ἐνταῦθα γὰρ οὐδέπω τοῦ θαυματουργεῖν ἤρξαστο, οὐδ' ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν ὅτι ἀπὸ τῆς περὶ τὰ τεράστια δόξης θαυμαστὴν αὐτὸν ἠγόουντο ἢ οἱ πολλοί, καὶ οἱ μαχομένοι πρὸς αὐτὴν ἀπὸ τῆς ὑπολήψεως ἠπηρεάζοντο τοῦ ἀνδρός· τῶς γὰρ ἀπὸ τοῦ λέγειν μόνον ἐκράτει. Πρὸς δὲ τοὺς ἰουδαίους ἐπιχειροῦντας ἐν Ἀντιοχείᾳ πόθεν ἠγωνίζετο καὶ συνεζήτει; Ὁ δὲ Ἀρεοπαγίτης ἐκεῖνος, ὁ τῆς δεισιδαιμονεστατῆς πόλεως ἐκείνης, οὐκ ἀπὸ δημηγορίας μόνης ἠκολούθησεν αὐτῷ μετὰ τῆς γυναικός; Ὁ δὲ Εὐτυχὸς πῶς κατέπεσεν ἀπὸ τῆς θυρίδος; οὐκ ἐπειδὴ μέχρι βαθείας νυκτὸς εἰς τὸν τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ ἀπασχολεῖτο λόγον; Τί δὲ ἐν Θεσσαλονικῇ καὶ ἐν Κορίνθῳ; τί δὲ ἐν

Ἐρέσω καὶ ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ; οὐχ ὅλας ἡμέρας καὶ νύκτας ἀνήλισκεν ἐφεξῆς εἰς τὴν ἐξήγησιν τῶν Γραφῶν; Τί ἂν τις λέγοι πρὸς τοὺς Ἐπικουραίους διαλέξεις καὶ Στωϊκοὺς; Εἰ γὰρ ἅπαντα θέλομεν καταλέγειν, εἰς μακρὸν ἐκπσεσεται μῆκος ὁ λόγος. Ὅταν οὖν καὶ πρὸ τῶν σημείων καὶ ἐν μέσοις αὐτοῖς φαίνηται πολλῶν ἐκρημνῶν τῷ λόγῳ, πῶς εἴ τι τολμήσουσιν ἰδιώτῃν εἰπεῖν τὸν καὶ ἀπὸ τοῦ διαλέγεσθαι καὶ δημηγορεῖν μάλιστα θαυμασθέντα παρὰ πᾶσι; Διὰ τί γὰρ Λυκάονες αὐτὸν ὑπέλαβον εἶναι Ἐρμηῖν; Τὸ μὲν γὰρ θεοὺς αὐτοὺς νομισθῆναι ἀπὸ τῶν σημείων ἐγένετο, τὸ δὲ τοῦτον Ἐρμηῖν, οὐκ εἴτι ἀπ' ἐκείνων ἐγένετο, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ λόγου. Τίτι δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἀποστόλων ἐπλεονέκτησεν ὁ μακάριος οὗτος; καὶ πόθεν ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν πολὺς ἐν τοῖς ἀπάντων ἐστὶ στόμασιν; πόθεν οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ Ἰουδαίους καὶ Ἑλλησι μάλιστα πάντων θαυμάζεται; οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν ἐπιστολῶν ἀρετῆς, δι' ἣς οὐ τοὺς τότε μόνον πιστοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου μέχρι τῆς σήμερον γενομένους, καὶ τοὺς μέλλοντας δὲ ἔσσεσθαι μέχρι τῆς ἐσχάτης ἢ τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ὠφέλησέ τε καὶ ὠφελῆσει, καὶ οὐ παύσεται τοῦτο ποιῶν ἕως ἂν τὸ τῶν ἀνθρώπων διαμνησθῆναι γένος; Ὅσπερ [413] γὰρ τεῖχος ἐξ ἀδάμαντος κτασκειασθῆν, οὕτως τὰς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίας τὰ τοῦτου τευχῆς γράμματα· καὶ καθάπερ τις ἀριστέως γενναϊότατος ἔστηκε καὶ νῦν μέσος, αἰχμαλωτίζων πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ καὶ καθαιρῶν λογισμοὺς καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαίρομενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα ἐργάζεται δι' ὧν ἡμῖν κατέλιπεν ἐπιστολῶν τῶν θαυμασιῶν καὶ τῆς θείας πεπληρωμένων σοφίας. Οὐ πρὸς δογμάτων δὲ μόνον νόθων τε ἀνατροπὴν καὶ γνησιῶν ἀσφάλειαν ἐπιτήδεια ἡμῖν αὐτοῦ τὰ γράμματα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ βιοῦν εὐοὐκ ἐλάχιστον ἡμῖν συντελεῖ μέρος. Τούτοις γὰρ εἴτι καὶ νῦν οἱ τῶν Ἐκκλησιῶν προσετώτες χρώμενοι, τὴν ἀγνήν παρθένον, ἣν ἠρόδοσο τῷ Χριστῷ, ρυθμίζουσι τε καὶ πλάττουσι, καὶ πρὸς τὸ πνευματικὸν ἀγνοῦσι κάλλος. Τούτοις καὶ τὰ ἐπισκεπτόντα αὐτῇ νοσήματα ἀποκρούονται, καὶ τὴν προσηγομένην διατηροῦσιν ὑγείαν. Τοιαῦτα ἡμῖν ὁ ἰδιώτης κατέλιπε φάρμακα, τοσαύτην ἔχοντα δύναμιν, ὡς Ἰσας τὴν πείραν καλῶς οἱ χρώμενοι συνεχῶς. Καὶ ὅτι μὲν πολλὴν αὐτὸς ἐποιεῖτο τοῦ μέρους τούτου σπουδὴν, ἐκ τούτων δῆλον.

η'."Ἄκουε δὲ καὶ τῷ μαθητῇ τί φησιν ἐπιστέλλων· Πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. Καὶ τὸν ἀπὸ τούτου καρπὸν προσθήσει λέγων· Τούτῳ γὰρ ποιῶν καὶ σβαυτὸν σώσεις καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου. Καὶ πάλιν· Δούλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἡσικον εἶναι πρὸς πάντας, διδασκικόν, ἀνεξικακον. Καὶ προῖον δὲ φησι· Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἐμαθες καὶ ἐπιστεύθης ἔ, εἰδὼς πῶρα τίτος ἐμαθες, καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας, τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι εἰς σωτηρίαν. Καὶ πάλιν· Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος, φησι, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἐλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσιν, πρὸς παιδεύσιν ἢ τὴν ἐν δικαιοσύνῃ, ἵνα ἀρτίος ἦ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος. Ἄκουε δὲ καὶ τῷ Τίτῳ περὶ τῆς πῶν ἐπισκόπων καταστάσεως διαλεγόμενος τί προσθήσει·

<sup>a</sup> Sic Savil et plurimi mss., Morel. vero οὗτος.

<sup>b</sup> Al. τὴν λογιότητα Ἰσοκράτους, al. τὴν λογιότητα Σωκράτους.

<sup>c</sup> Alii ἀπολογία.

<sup>d</sup> Sic Savil. et aliquot mss. Morel. vero ἦγον.

<sup>e</sup> Ἐσχάτης deest in plurimis mss.

<sup>f</sup> Savil. θαυμασιῶν ἐκείνων, καί.

<sup>g</sup> Alii ἐπιστεύθης.

<sup>h</sup> Alii πρὸς παιδείαν.

culta quoque terra noverat, dum eum sæpe periclitantem excipiebat. Omne quippe genus insidiarum tulit, et omnem victoriae modum expertus est, ac neque certaminum neque coronarum finem invenit. Verum nescio quo pacto eo animum appuli, ut virum contumelia afficerem: Gesta quippe ejus omnem sermonem superant, meum vero tantum, quantum nos superant dicendi periti. Attamen ne sic quidem (neque enim ab exitu, sed a voluntate beatus ille nos metitur), non cessabo donec hoc addiderim, quod tanto præstantius est supra dictis, quanto ille præstantior omnibus hominibus. Quid illud est? Post tam multa egregia facinora, post innumeras coronas, in gehennam abire, et æterno tradi supplicio optavit, ut Judæi, qui ipsum sæpe lapidaverant, imo, quantum in ipsis erat, occiderant, salvi essent et ad Christum accederent (*Rom. 9. 3*). Quis ita Christum amavit? si tamen id amor dicendum est, et non quidpiam amore præstantius. Etiamne igitur nos ipsos cum illo conferemus, post tantam quam cælitus accepit gratiam, post tantam virtutem, quam ex seipso exhibuit? Ecquid illo audacius? Quod autem non adeo idiota fuerit, ut ipsi arbitrantur, id jam commonstrare aggrediar. Hi enim non modo idiotam vocant eum, qui in externarum literarum præstigiis non exercitatus fuerit, sed etiam eum qui pro veris dogmatibus pugnare nesciat: ac recte quidem. At Paulus non utrobique se idiotam proficitur, sed in horum altero tantum. Et ut id confirmaret, distinctionem accurate posuit, cum diceret, sermone se idiotam esse, sed non cognitione (*2. Cor. 11. 6*). Sæpe si Isocratis leporem<sup>1</sup> exigerem, si Demosthenis acumen, si Thucydidis gravitatem, si Platonis sublimitatem, hoc Pauli testimonium in medium afferendum esset. Nunc autem illa omnia missa facio, nec non curiosum illum exterorum ornatum, nihilque curo dictionem enuntiationemque<sup>2</sup>. Sed esto illum dictione inopem esse, et compositionem nominum simplicem ac remissam, dum ne cognitione et dogmatum accurratione idiota sit; ne ideo, ut ignaviam legat suam, beato illi quod maximum in bonis est laudemque præcipuum auferat.

7. *Paulum non miraculis solum claruisse, sed etiam arte dicendi.* — Undenam, obsecro, Judæos Damascum incolentes confudit (*Act. 9. 22*), cum nondum miracula edere cœpisset? unde Hellenistas item prostravit? quare Tarsum missus est (*Ib. v. 29. 30*)? nonne quia vi verbi superabat, et in tantum ipsos premebat, ut, se victos esse non ferentes, ad illius necem inflammarentur? Tum enim nondum miracula edere cœperat: neque possit quispiam dicere, multos ipsum ob miraculorum gloriam admirandum habuisse, eosque qui cum eo pugnabant viri existimatione fuisse prostratos: nam ad id usque tempus sermonis vi superabat. Adversus eos autem qui Antiochiæ judaizare aggrediebantur, quomodo dimicabat disputabatque (*Gal. 2. 11*)? Areopagita vero ille, supersticiosissimæ urbis illius civis, nonne ex sola ejus concione cum uxore sequutus eum est (*Act. 17.*

<sup>1</sup> Alii *Isocratis facundiam*; alii, *socratis facundiam*.

<sup>2</sup> Alii, *apologianque*.

34)? Eutychus autem quomodo de fenestra delapsus est (*Act. 20. 9*)? nonne quia usque ad multam noctem ejus audiendæ doctrinæ vacabat? Quid vero Thessalonicæ et Corinthi? quid Ephesi, et in ipsa Roma? nonne dies noctesque insumebat in exponendis Scripturis? Jam quid dixeris de illius disputationibus cum Epicureis et Stoicis (*Id. 17, 18*)? Nam si omnia recensere velimus, longius excurret oratio. Cum itaque et ante signa, et in mediis signis ipsum multa dicendi vi usum esse palam sit, quomodo adhuc audeant idiotam dicere eum, qui disputationibus et concionibus magnam sibi apud omnes admirationem conciliavit? Cur Lycaones ipsum Mercurium esse suspicati sunt (*Act. 14. 11*)? Nam quod dii esse putarentur, id ex signis efficiebatur; quod vero Paulum Mercurium esse putarent, id non signorum, sed eloquentiæ causa evenit. Quare beatus ille vir prærogativam inter cæteros apostolos habuit? unde per totum orbem multus in omnium ore versatur? Quare non apud nos modo, sed et apud Judæos et Græcos maxime omnium admirationi habetur? nonne ex Epistolarum virtute, qua non iis solum, qui nunc erant, fidelibus, sed etiam iis, qui ab illo tempore in hunc usque diem fuerunt, et iis qui post futuri sunt usque ad novissimum Christi adventum, profuit profuturusque est, nec juvandi finem faciet, donec humanum genus permanserit? Quemadmodum enim murus ex adamante constructus, sic scripta ejus universas orbis Ecclesias circummuniunt: ipseque instar fortissimi athletæ stat etiamnum medius, captivam ducens omnem cogitationem in obedientiam Christi, et destruens omnem celsitudinem elevantem se contra cognitionem Dei (*2. Cor. 10. 5*). Hæc porro omnia operatur per admirandas illas Epistolas divina plenas sapientia, quas reliquit nobis. Neque solum ad dogmata spuria confutanda germanaque tutanda idonea sunt ejus scripta, sed etiam ad bonam vitam instituendam non minimæ utilitatis sunt. Horum enim subsidio hodieque Ecclesiarum præfecti utentes virginem castam, quam ille Christo adaptavit (*2. Cor. 11. 2*), concinnant efformantque, et ad spiritualem pulchritudinem deducunt. His item irruentes in illam morbos depellunt, partemque sanitatem conservant. Talia nobis idiota ille remedia reliquit, tanta virtute prædita, quorum experientiam habent qui illis frequenter utuntur. Quod autem ille hac in parte magnam sollicitudinem posuerit, hinc palam est.

8. *Paulum id a nobis quoque velle exerceri.* — Audi vero quid in Epistola sua discipulo dicat: *Attende lectioni, exhortationi, doctrinæ; cujus rei fructum adjicit, et eos qui te audiunt (1. Tim. 4. 16)*. Ac rursus, *Servum Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem (2. Tim. 2. 24)*. Ac progressus ait: *Tu vero permane in iis, quæ didicisti et credita sunt tibi, sciens a quo didiceris, et quia ab insantia sacras literas nosti, quæ te possint instruere ad salutem (Id. 3. 14. 15)*. Ac rursus, *Omnis scriptura divinitus inspirata, inquit, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in*

*justitia, ut perfectus sit homo Dei* (2. Tim. 3. 16). Audi item quid Tito de episcoporum constitutione disserens declaret: *Oportet enim, inquit, episcopum amplecti eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, ut possit eos, qui contradicunt, arguere* (Tit. 1. 9). Qui ergo idiota, ut hi dicunt, contradicentes arguere et refrænare poterit? Quorsum attendere lectioni et Scripturis, si ea nobis ignorantia amplectenda est? Hæc obtentus sunt et prætextus, ac segnitiei ignaviæque excusationes. Verum, inquires, hæc episcopis præcipiuntur: nam de episcopis nobis jam est sermo. Quod autem et subditis idipsum conveniat, audi quid in alia Epistola aliis dicat: *Verbum Christi habitet in vobis abundanter in omni sapientia* (Coloss. 3. 16); ac rursum: *Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere* (Id. 4. 6). Jam quod velit ad respondendum esse paratos, id omnibus dicitur (1. Petr. 3. 15). Ad Thesalonicenses vero, *Ædificate, inquit, alterutrum, sicut et facitis* (1. Thess. 5. 11). Cum autem de sacerdotibus verba facit, *Qui bene præsumunt presbyteri, inquit, duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina* (1 Tim. 5. 17). Etenim hic est perfectissimus doctrinæ terminus, cum et operibus et dictis suis discipulos in beatam a Christo institutam vitam deducunt. Neque enim facta sufficiunt ad docendum. Non meus est sermo, sed ipsius Servatoris: *Qui enim, ait, fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur* (Matth. 5. 19). Nam si facere idem esset quod docere, superflue secundum illud adderetur; satis enim fuisset dixisse tantum, *Qui fecerit*. Nunc vero quod inter utrumque distinguat, ostendit, alias esse operum partes, alias sermonis, adque perfectam ædificationem unum altero indigere. Annon audis quid Ephesiorum presbyteris dicat vas illud electum Christi? *Propter quod, inquit, vigilate, memoria retinentes, quoniam per triennium non cessavi, cum lacrymis monens unumquemque vestrum*

(Act. 20. 31). Nam quid opus lacrymis, vel verbis commonitoriis, vita in illo apostolica ita fulgente? Sed ad præceptorum observationem id nobis admodum conferre possit; neque enim ipsum solum omnia præstare posse dixerim.

9. *Quantum damnum ex ignorantia episcoporum.* — Cum autem de dogmatibus certamen fuerit, omnesque ab iisdem Scripturis dimicaverint, quam vim hic vitæ institutum exhibere possit? Quid utilitatis sudores multi afferant, cum post tantos illos labores ex magna sua imperitia quis in hæresim lapsus, ab Ecclesiæ corpore abscissus fuerit? quod quidem scio multis accidisse. Quod lucrum ipsi ex tolerantia? Nul- lum: sicut nec ex sana fide, si vita corrupta fuerit. His sane de causis harum concertationum maxime omnium peritum esse oportet, eum qui aliorum docendorum munus sortitus est. Nam etiamsi tutus ipse perstet, nihil ab adversariis læsus, at subditorum simpliciorum multitudo, cum viderit ducem superatum nihil posse adversariis opponere, non infirmitatem ejus, sed dogmatis imbecillitatem prostratam esse putabunt: atque ob unius imperitiam multus populus in extremam perniciem dejicitur. Etiamsi enim se non adversariorum in partes recipiant, attamen de quibus confidere poterant, de iisdem dubitare coguntur: et iis, quæ cum inconcussa fide adierant, cum eadem jam firmitate adhærere non possunt: sed tanta tempestas eorum inest animis, idque ex doctoris tui clade, ut in naufragium tandem pessimum desinant. Quanta vero perniciis, quantusque ignis in miserum caput illius pro singulis pereuntibus coarcescervet, non opus est ut a me discas, cum omnia accuratè scias. Hocine igitur est arrogantia, hocine vanæ gloriæ, quod noluerim tot hominum perniciæ causa esse, et mihi majus attrahere supplicium, quam id quod repositum est? Ecquis hæc dixerit? nemo, nisi frustra criminari, et in alienis calamitatibus philosophari velit.

## LIBER QUINTUS.

### HEC INSUNT LIBRO QUINTO :

- I. Multum laboris ac studii adhibendum in hominibus populari- bus concinnandis.
- II. Huic muneri deputatos laudes spernere, ac dicendi pe- ritos esse debere.
- III. Nisi utroque sacerdos sit præditus, inutilem populo fore.
- IV. Invidiam contemnat oportere.
- V. Frudito plus studii et diligentia opus esse, quam ine- rudito.
- VI. Judicium multitudinis imperitæ neque omnino con- temnendum, neque omni ex parte curandum esse.
- VII. Sermones omnes eo, ut Deo tantum placeatur, dirigen- dos esse.
- VIII. Qui non sit laudis contemptor, ei multa gravia esse sustinenda.

#### 1. *Multum laboris in hominibus concinnandis.* —

Quanta sit doctori experientia opus ad certamina pro veritate suscipienda, sat a nobis demonstratum esse puto. Aliud præterea dicendum restat, quod est infirmorum causa periculum; imo vero non illud

esse causam dixerim, sed eos qui illo probe uti ne- sciunt: quandoquidem res ipsa et salutis et multo- rum bonorum conciliatrix est, dum a viris probis et diligentibus administratur. Quid illud est? Labor multus in disputationibus publice ad populum habendis insumptus. Primum enim magna subditorum pars nolunt eos qui loquuntur, in præceptorum habere loco; sed, discipulorum ordinem supergressi, eorum conditionem usurpant, qui in externorum theatri cer- tamina spectaturi sedent. Ac quemadmodum ibi multitudo in contraria studia scinditur, aliis huic, aliis illi faventibus: ita et hic divisi, alii ad hujus, alii ad illius partes transeunt, vel ad gratiam vel ad odium<sup>1</sup> aures dicentibus accommodantes. Neque id solum molestum est, sed et aliud quiddam non le- vius. Nam si quem contingat partem aliquam eorum,

<sup>1</sup> Sic quidam Mss. Editi vero, *ad gratiam et ad odium*.

Δεῖ γάρ, φησίν, εἶναι τὸν ἐπίσκοπον ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδασκίαν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. Πῶς οὖν ἰδιώτης τις ὢν, ὡς οὐτοί φασι, τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν δύνησεται καὶ ἐπιστομίζειν; Τίς δὲ χρεῖα προσέχειν τῇ ἀναγνώσει καὶ ταῖς Γραφαῖς, εἰ ταύτην δεῖ τὴν ἰδιωτικῶν ἀσπάζεσθαι; Σκήψεις ταῦτα καὶ προφάσεις, καὶ βραθυμίας καὶ ὀκνου προσήματα. Ἀλλὰ τοῖς ἱερεῦσι, φησὶ, ταῦτα διατάσσεται· καὶ γὰρ περὶ ἱερῶν ἡμῖν ὁ λόγος νῦν. Ὅτι δὲ καὶ τοῖς ἀρχομένοις, ἄκουε τί πάλιν ἔπρως ἐν ἑτέρᾳ Ἐπιστολῇ παραιοί· Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικεῖται ἐν ἡμῖν πλουσιῶς ἐν πάσῃ σοφίᾳ. Καὶ πάλιν· Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι ἄλατι ἠρυμνέτος, εἰδέναι πῶς δεῖ ἐν ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι. Καὶ τὸ πρὸς ἀπολογίαν ἐτοιμοὺς εἶναι ἅπασιν εἰρήται. Θεσσαλονικεῦσι δὲ ἐπιστέλλων, Οἰκοδομεῖτε, φησίν, εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. Ὅταν δὲ περὶ ἱερῶν διαλέγηται, Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι διὰ πλῆθους ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιώτεροι ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. Καὶ γὰρ οὗτος ὁ τελειώτατος [414] τῆς διδασκαλίας ὄρος ἔστι, ὅταν καὶ δι' ὧν πράττουσι, καὶ δι' ὧν λέγουσι, τοὺς μαθητευομένους ἐνάγωσι πρὸς τὸν μακάριον βίον, ὃν ὁ Χριστὸς διατάξασκε. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ποιεῖν πρὸς τὸ διδάσκειν. Καὶ οὐκ ἔμδς ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος· Ὅς γὰρ ἄν, φησὶ, ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὕτως μέγας κληθήσεται. Εἰ δὲ τὸ ποιῆσαι διδάξαι ἦν, περιττῶς τὸ δευτέρου ἐκεῖτο· καὶ γὰρ ἤρκει εἰπεῖν, Ὅς ἄν ποιήσῃ μόνον· νῦν δὲ τῷ διελεῖν ἀμφότερα δείκνυσιν ὅτι τὸ μὲν τῶν ἔργων ἐστὶ, τὸ δὲ τοῦ λόγου, καὶ ἀλλήλων δεῖται ἑκάτερα πρὸς τελείαν οἰκοδομήν. Ἡ οὐκ ἀκούεις τί φησι τοῖς πρεσβυτέροις Ἐφεσίων τὸ τοῦ Χριστοῦ σκεῦος τὸ ἐκλεκτόν· Διὸ ἠρηγορεῖτε, μνημονεύοντες ὅτι τριετὴρ νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπανόσμησεν μετὰ δακρύων νοσητῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν. Τίς γὰρ χρεῖα τῶν δακρύων, ἢ τῆς διὰ τῶν λόγων νοσησίας,

τοῦ βίου οὕτως αὐτῷ λάμποντος τοῦ ἀποστολικοῦ; Ἀλλὰ πρὸς μὲν τὴν τῶν ἐντολῶν ἐργασίαν δύναται ἄν ἡμῖν οὕτως πολὺ συμβαλέσθαι μέρος· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ μόνον αὐτὸν τὸ πᾶν κατορθοῦν φαίην ἄν.

θ'. Ὅταν δὲ ὑπὲρ δογμάτων ἀγῶν κινῆται, καὶ πάντες ἀπὸ τῶν αὐτῶν μάχωνται Γραφῶν, ποῖαν ἰσχὺν ὁ βίος ἐνταῦθα ἐπιδείξει δύνησεται; Τί τῶν πολλῶν ὀφελος ἰδρώτων, ὅταν μετὰ τοὺς μόχθους ἐκείνους ἀπὸ τῆς πολλῆς τῆς ἀπειρίας εἰς αἴρεσιν ἐκπεσὼν ἀποσχισθῇ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας; ὅπερ οἶδα πολλοὺς παθόντας ἐγώ. Ποῖον αὐτῷ κέρδος τῆς καρτερίας; Οὐδέν· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ὑγιῶς πίστεως, τῆς σωτηρίας διεσφαρμένους. Διὰ δὲ ταῦτα μάλιστα πάντων ἐμπεῖρον εἶναι δεῖ τῶν τοιούτων ἀγῶνων τὸν διδάσκειν τοὺς ἄλλους λαχόντα. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς ἔστηκεν ἐν ἀσφαλείᾳ, μηδὲν ὑπὸ τῶν ἀντιλεγόντων βλαπτόμενος, ἀλλὰ τὸ τῶν ἀφελεστέρων πλῆθος, τὸ ταττόμενον ὑπ' ἐκείνῳ, ὅταν ἴδῃ τὸν ἡγούμενον ἤττηθέντα, καὶ οὐδὲν ἔχοντα πρὸς τοὺς ἀντιλέγοντας εἰπεῖν, οὐ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνου ἢ τῆς ἡττης, ἀλλὰ τὴν τοῦ δόγματος αἰτιῶνται σαθρότητα· καὶ διὰ τὴν τοῦ ἐνὸς ἀπειρίαν ὁ πολὺς λεῶς εἰς ἕσχατον ὄλεθρον καταφέρεται. Κἂν γὰρ μὴ πάντῃ γίνωνται τῶν ἐναντίων, ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ ὧν θαρβέειν εἶχον ἀμφιβάλλειν ἀναγκάζονται, καὶ οἷς μετὰ πίστεως προσήσαν ἀκλινοῦς, οὐκ ἔτι μετὰ τῆς αὐτῆς δύναται προσέχειν στερότητα· ἀλλὰ τοσαύτη ζᾶλη ταῖς ἐκείνων εἰσοικίζεται ψυχαῖς ἀπὸ τῆς ἡττης τοῦ διδασκάλου, ὡς καὶ εἰς ναυαγίῳν τελευτῆσαι τὸ κακόν. Ὅσος δὲ ὄλεθρος, καὶ ὅσον συνάγεται πῦρ εἰς τὴν ἀθλίαν κεφαλὴν ἐκείνου καθ' ἕκαστον τῶν ἀπολλυμένων τούτων, οὐδὲν δεήσῃ παρ' ἐμοῦ μαθεῖν, ἅπαντα αὐτὸς εἰδὼς ἀκριβῶς. Τοῦτο οὖν ἀπονοίας, τοῦτο κενοδοξίας, τὸ μὴ θελήσαι τοσοῦτοις ἀπωλείας αἴτιον γενέσθαι, μηδὲ ἑμαυτῷ μείζονα προξενῆσαι τιμωρίαν τῆς νῦν ἀποκειμένης ἐκεῖ; Καὶ τίς ἄν ταῦτα φησεῖν; Οὐδεὶς, πλην εἰ μὴ τις μάτην μέμφεσθαι βούλοιοτο, καὶ ἐν ταῖς ἀλλοτριαῖς φιλοσοφεῖν συμφοραῖς.

α. Αἱεὶ σκήψεις ταῦτα, καὶ προφάσεις.

β. Ὅμοιος cod. ὁ τελειώτατος τῆς παιδείας τρόπος.

γ. Αἱεὶ οὐ τὴν ἀσθένειαν αὐτὴν ἐκείνου.

## ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

[415] ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ Τῷ ΠΕΜΠΤῳ ΛΟΓῳ.

- α'. Ὅτι καλῶς αἰὶν καὶ σπουδῆς αἰ ἐν τῇ κοινῇ ὁμιλίᾳ δύνανται.  
β'. Ὅτι τὸν εἰς τούτῳ τεταρτῆρον, καὶ ἑκατὸν ἑκατοστὸν χι.η. καὶ δύνανται λέγειν.  
γ'. Ὅτι ἂν μὴ ἀμφοτέρω ἔξη, ἀρχήτος ἐστὶν τῆ ἀλήθειας.  
δ'. Ὅτι μάλιστα βραχυτάτως τούτων διὰ καταγραφῆς.  
ε'. Ὅτι ὁ λόγος εἰδὼς αἰετῶς δίδει σπουδῆς, ἢ ὁ ἀμαθῆς.  
ς'. Ὅτι ἡ ἐξ αἰῶνος τῶν πολλῶν ψήφου οὕτω πάντῃ ἀπ. ἀφ. ἀφ. οὐδὲ πᾶσι φωνοεῖται δὲ.  
ζ'. Ὅτι πρὸς τὸ τῆ θεῶν ἀφῶσιν μόνον δεῖ τοὺς λόγους ἰσχυρίζεσθαι.  
η'. Ὅτι ὁ μὴ καταγραφῶν ἐκείνων πολλὰ ἰσοπεποιθῆται δύνανται.

α'. Ὅσος μὲν ἐμπειρίας τῷ διδασκάλῳ δεῖ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀγῶνας, ἰκανῶς ἡμῖν ἀποδεδείχεται· ἔχω δὲ τι καὶ πρὸς τούτους ἕτερον μυρίων αἴτιον κινδύνων εἰπεῖν. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκεῖνο εἰποίμι ἂν αἴτιον ἔγωγε, ἀλλὰ τοὺς οὐκ εἰδότες αὐτῷ χρηθῆσαι· καλῶς·

α. Αἱεὶ χρῆσασθαι.

ἐπεὶ τὸ γε πρᾶγμα αὐτὸ σωτηρίας τε καὶ πολλῶν γίνεσθαι πρόξενον ἀγαθῶν, ὅταν τοὺς διακονουμένους εὖρη σπουδαίους τε ἀνδρας καὶ ἀγαθοῦς. Τί οὖν τοῦτο ἐστίν; Ὁ πολὺς πόνος ὁ περὶ τῆς διαλέξεως τὰς κοινῆς πρὸς τὸν λαὸν γινομένης ἀναλισκόμενος. Πρῶτον μὲν γὰρ τὸ πλεον τῶν ἀρχομένων οὐκ ἐθέλουσιν ὡς πρὸς διδασκάλους διακεῖσθαι τοὺς λέγοντας, ἀλλὰ τὴν τῶν μαθητῶν τάξιν ὑπερβάντες, ἀντιλαμβάνουσι τὴν τῶν θεατῶν τῶν ἐν τοῖς ἔξωθεν καθεζομένων ἀγῶσι. Καὶ καθάπερ ἐκεῖ τὸ πλῆθος μερίζεται, καὶ οἱ μὲν τούτω, οἱ δὲ ἐκείνῳ προσνέμουσιν ἐξουτούς· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα διαιρεθῆντες, οἱ μὲν μετὰ τούτου, οἱ δὲ μετ' ἐκείνου γίνονται, πρὸς χάριν ἢ πρὸς ἀπέχθειαν ἀκούοντες τῶν λεγομένων. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ χαλεπὸν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐδὲν ἕλαττον τούτου. Ἦν γὰρ τίνα συμβῆ τῶν

β. Ita mss. quidam; ed. πρὸς χάριν καὶ πρὸς.



λεγόντων μέρος τι τῶν ἐτέροις πονηθέντων ἐνουφῆσαι τῆς λόγους αὐτοῦ, πλείονα τῶν τὰ χρήματα κλεπτόντων ὑφίσταται ὀνειδῆ· πολλάκις δὲ οὐδὲ λαθῶν παρ' οὐδενὸς οὐδὲν, ἀλλ' ὑποπτευθεὶς μόνον, τὰ τῶν ἐλακώτων ἔπαθε \*· Καὶ τί λέγουν ἐτέροις πεποιημένων; αὐτὸν τοῖς εὐρήμασι τοῖς ἑαυτοῦ συνεχῶς χρῆσασθαι οὐκ ἐνι. Οὐ γὰρ πρὸς ὠφέλειαν, ἀλλὰ πρὸς τέρψιν ἀκούειν εἰθίσθησαν οἱ πολλοί, καθάπερ τραγῳδῶν ἢ κιθαρωδῶν κηθήμενοι δικασταί. Καὶ ἡ τοῦ λόγου δύναμις, ἣν ἐξεβάλομεν νῦν, οὕτως ἐναυθὰ γίνεται ποθεινὴ, ὡς οὐδὲ τοῖς σοφισταῖς, ὅταν πρὸς ἀλλήλους ἀγωνίζεσθαι ἀναγκάζονται.

β. Γενναίως οὖν δεῖ κἀναυθὰ ψυχῆς, καὶ πολὺ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνουσης σμικρότητα, ἵνα τὴν ἀτακτον καὶ ἀνωφελὴ τοῦ πλήθους ἦδονὴν κολάζῃ. [416] καὶ πρὸς τὸ ὠφελιμώτερον μεταγίνει δύνηται τὴν ἀκρόασιν, ὡς σὺ τῷ τὸν λαὸν ἔπεσθαι καὶ εἰκεῖν, ἀλλὰ μὴ αὐτὸν ταῖς ἐκείνου ἀγεσθαι ἐπιθυμίαις. Τοῦτου δὲ οὐδὲ κωμῶς ἔστιν ἐπιτυχεῖν, ἀλλ' ἢ διὰ τούτων τοῖν δυοῖν, τῆς τε τῶν ἐπαίνων ὑπεροφίας, καὶ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως. Κἀν γὰρ τὸ ἕτερον ἀπῆ, τὸ λειπόμενον ἀχρηστον γίνεται τῇ διαζεύξει θατέρου. Ἄν τε γὰρ ἐπαίνων ὑπεροπῶν ἢ μὴ προσφέρῃ διδασκαλίαν τὴν ἐν χάριτι καὶ ἄλατι ἡρτυμένην, εὐκαταφρόνητος ὑπὸ τῶν πολλῶν γίνεται, οὐδὲν ἀπὸ τῆς μεγαλοψυχίας κερδάνας ἐκείνης· ἂν τε τοῦτο καλῶς κατορθώσας τὸ μέρος, τῆς ἀπὸ τῶν κρότων δόξης ἠττώμενος τύχη, εἰς ταῦτόν πάλιν περισταται τὰ τῆς ζημίας αὐτῷ τε καὶ τοῖς πολλοῖς, πρὸς χάριν τῶν ἀκούοντων μᾶλλον, ἢ πρὸς ὠφέλειαν λέγειν μελετώντι διὰ τὴν τῶν ἐπαίνων ἐπιθυμίαν. Καὶ καθάπερ ὁ μῆτε πάσχων τι πρὸς τὰς εὐφημίας, μῆτε λέγειν εἰδῶς οὕτε εἴκει \* ταῖς τοῦ πλήθους ἡδοναῖς, οὕτε ὠφελὲν ἀξιόλογον τινα δύναται ὠφέλειαν τῷ μὴδὲν ἔχειν εἰπεῖν· οὕτω καὶ ὁ τῷ πόθῳ τῶν ἐγκωμίων ἑλκόμενος, ἔχων ἀφ' ὧν ἀμείνους ἐργάσασθαι δυνήσεται τοὺς πολλοὺς, ἀντὶ τούτων παρέχει τὰ τέρψαι δυνάμενα μᾶλλον, διὰ τούτων τοὺς ἐν τοῖς κρότοις θορύβους ὠνούμενος.

γ. Ἄμφοτέρωθεν οὖν ἰσχυρὸν εἶναι τὸν ἄριστον ἀρχοντα δεῖ, ἵνα μὴ θατέρῳ θάτερον ἀνατρέπεται. Ὅταν γὰρ ἀναστᾶς ἐν τῷ μέσῳ, λέγῃ τὰ τοὺς ῥαθύμως ζῶντας ἐπιστῆσαι δυνάμενα, εἶτα προσπατῆται καὶ διακόπτεται, καὶ ὑπὸ τῆς ἐνδεσίας ἐρυθριᾷ ἀναγκάζεται, διερρύθη τὸ κέρδος τῶν λεχθέντων εὐθέως. Οἱ γὰρ ἐπιτιμηθέντες ἀλοῦντες τοῖς εἰρημένοις, καὶ οὐκ ἔχοντες αὐτὸν ἐτέρως ἀμύνασθαι, τοῖς τῆς ἀμαθίας αὐτὸν βάλλουσι σκώμμασι, τοῦτοις οἰόμενοι τὰ ἑαυτῶν συσπιάζειν ὀνειδῆ. Διὸ χρῆ, καθάπερ τινὰ ἠνίχον ἄριστον, εἰς ἀκρίθειαν τούτων, ἀμφοτέρων ἦκειν τῶν καλῶν δ, ἵνα ἀμφοτέρα πρὸς τὸ δέον αὐτῷ μεταχειρίζεται ἐξῆ. Καὶ γὰρ ὅταν αὐτὸς ἀνεπιληπτος ἅπασι γένηται, τότε δυνήσεται μεθ' ὅσης βούλεται ἐξουσίας καὶ κολάζειν καὶ ἀνιέναι τοὺς ὑπ' αὐτῷ ταττομένους ἅπαντας· πρὸ δὲ τούτου οὐκ εὐμαρὲς ταῦτα ποιεῖν. Τὴν δὲ μεγαλοψυχίαν οὐ μέχρι τῆς τῶν ἐπαί-

νων ὑπεροφίας δεῖκνυσθαι \* χρῆ μόνον ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προάγειν, ἵνα μὴ πάλιν ἀτελεὲς ἦ τὸ κέρδος.

δ. Τίνος οὖν δεῖται καὶ ἐτέρου καταφρονεῖν; Βασκανίας καὶ φθόνου. Τὰς δὲ ἀκαίρους κατηγορίας (καὶ γὰρ ἀνάγκη τὸν προσετώτα μὲμφεις ὑπομένειν ἀλόγους) οὕτε ἀμέτρως δεδοικέναι καὶ τρέμειν, οὕτε ἀπλῶς παρορῶν καλόν· ἀλλὰ χρῆ, κἀν ψευδεῖς τυγχάνωσιν οὐσαι, κἀν παρὰ τῶν τυχόντων ἡμῖν ἐπάγνεται, πειρᾶσθαι σθενύναι ταχέως αὐτάς. Οὐδὲν γὰρ οὕτως αὖξει φήμην πονηρὰν τε καὶ ἀγαθὴν, ὡς τὸ πλήθος τὸ ἀτακτον· ἀδασανίστως γὰρ καὶ ἀκούειν καὶ ἐκλαεῖν ἰ εἰώθος, ἀπλῶς τὸ ἐπελθὸν ἅπαν φθέγγεται, τῆς ἀληθείας οὐδένα ποιούμενον λόγον. Διὰ ταῦτα οὐ δεῖ τῶν πολλῶν καταφρονεῖν, ἀλλὰ ἀρχομένας εὐθέως ἐκκόπτειν τὰς ὑποφίας τὰς πονηρὰς, [417] πείθοντα τοὺς ἐγκαλοῦντας, κἀν ἀλογώτατοι πάντων εἶεν, καὶ μὴδὲν ὅλως ἐλλείπειν τῶν ἀφανίσαι δυναμένων δόξαν οὐκ ἀγαθὴν ἢ ἦν δὲ, πάντα ποιούντων ἡμῶν, μὴ θέλωσιν οἱ μεμφόμενοι πείθεσθαι, τὸ τῆνικαῦτα καταφρονεῖν. Ὡς ἐκ φθασῆ τις ταπεινοῦσθαι τοῖς συμπτώμασι τούτοις, οὐ δυνήσεται ποτε γενναῖόν τι καὶ θαυμαστόν ἀποτεκεῖν ἢ γὰρ ἀθυμία καὶ αἰ συνεχεῖς φροντίδες δεινὰ καταβαλεῖν ψυχῆς δύναμιν, καὶ εἰς ἀσθένειαν καταγαγεῖν τὴν ἐσχάτην. Οὕτως οὖν χρῆ τὸν ἱερέα διακεῖσθαι πρὸς τοὺς ἀρχομένους, ὥσπερ ἂν εἴ τις πατήρ πρὸς παιδᾶς ἄγαν νηπίους διακείτο· καὶ καθάπερ ἐκείνων οὕτε ὑβρίζοντων, οὕτε πληττόντων, οὕτε ὀδυρομένων ἐπιστροφόμεθα, ἀλλ' οὐδὲ ἠνίκα ἂν γελῶσι καὶ προτχαίρωσιν ἡμῖν, μέγα ἐπὶ τούτῳ φρονούμεν ποτε, οὕτω καὶ τούτων μῆτε τοῖς ἐπαίνοις ἐξογκοῦσθαι, μῆτε καταπίπτειν τοῖς ψόγοις ἢ, ὅταν ἀκαίρως γίνωνται παρ' αὐτῶν. Χαλεπὸν δὲ τοῦτο, ὧ μακάριε, τάχα δὲ οἶμαι, ὅτι καὶ ἀδύνατον. Τὸ γὰρ μὴ χαλεπὸν ἐπαινούμενον, οὐκ οἶδα εἰ τινι ἀνθρώπων ποτὲ κατώρθωται· τὸν δὲ χαίροντα εἰκὸς καὶ ἐπιθυμεῖν ἀπολαύειν αὐτῶν· τὸν δὲ ἀπολαύειν ἐπιθυμοῦντα πάντως καὶ ἐν ταῖς τούτων ἀποτυχίαις λυπεῖσθαι καὶ ἐκκλίειν καὶ ἀνιδᾶσθαι καὶ ἀλγεῖν ἰ ἀνάγκη. Ὡσπερ γὰρ οἱ γαννύμενοι τῷ πλουτεῖν, ἠνίκα ἂν καταπέσωσιν εἰς πενίαν, ἀχθονται, καὶ οἱ τρυφᾶν εἰωθότες οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο ζῆν ἐφέτως· οὕτω καὶ οἱ τῶν ἐγκωμίων ἐρωτῆτες, οὐχ ὅταν αὐτέων μόνον εἰκῆ, ἀλλὰ καὶ ὅταν μὴ ἐπαινώντας συνεχῶς, καθάπερ λιμῷ τινι διαφθειρόνται τὴν ψυχὴν, καὶ μάλιστα ὅταν αὐτοῖς ἐντραφέντες τύχωσιν, ἢ καὶ ἐτέρους ἐπαινουμένους ἀκούωσι. Τὸν δὲ μετὰ ταύτης τῆς ἐπιθυμίας εἰς τὸν τῆς διδασκαλίας ἀγῶνα παρελθόντα πόσα πράγματα καὶ πόσας ἔχειν οἶει τὰς ἀλγηδόνας; Οὕτε τὴν θάλατταν ἔστι κυμάτων ἐκτὸς εἶναι ποτε, οὕτε τὴν ἐκείνου ψυχὴν φροντίδων καὶ λύπης.

ε'. Καὶ γὰρ ὅταν πολλὴν ἐν τῷ λέγειν δύναμιν ἔχη (τοῦτο δὲ ἐν ὀλίγοις εὖροι τις ἂν), οὐδὲ οὕτω τοῦ πονεῖσθαι διηνεκῶς ἀπῆλλακται. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ φύσεως, ἀλλὰ μαθήσεως τὸ λέγειν, κἀν εἰς ἄκρον αὐτοῦ τις ἀφίκηται, τότε αὐτὸν ἀφήσειν ἔρημον, ἂν μὴ συνεχεῖ σπουδῇ καὶ γυμνασίᾳ ταύτην θεραπεύῃ τὴν δύναμιν. Ὡστε τοῖς σοφωτέρους μᾶλλον, ἢ τοῖς ἀμαθεστέροις μείζων ὁ πόνος.

\* Alius κέπονθε.

δ Ὅπως ἐπαίνων ὑπεροφίας καὶ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως ὑπεροπῶν. Ibid. alii προσφέρῃ, alii προφέρῃ. Infra alii δόξης ἦτων.

\* Alii οὕτε εἰκεῖν.

δ Savil. et aliiquot mss. ἀμφοτέρων ἐληλακέναι τῶν καλῶν.

\* Alii ἐπιδείκνυσθαι. Infra alii δεῖ καὶ ἐτέρου. Psuio post alii ἀκαίρους κατηγορίας, unus καουργίας.

† Alii ἐγκαλεῖν.

‡ Alii οὐκ ἀληθῆ.

§ Post ψόγοις alii addunt δεῖ.

ι Alii ἀλύειν.

quæ ab aliis elaborata sunt, concioni suæ intexere, pluribus, quam qui pecunias suffurantur, opprobriis oratur. Sæpe vero nihil ab aliis mutuatus, sed in ejus rei tantum suspicionem veniens, paria patitur ac si deprehensus fuisset. Ecquid dico eorum, quæ ab aliis elaborata fuerint? certe ne illi quidem licet inventis suis assidue uti : non enim ad utilitatem, sed ad voluptatem plurimi audire solent : quemadmodum qui de tragœdiis vel de citharœdis judicaturi sedent. Atque adeo dicendi vis illa, quam nuper explodimus, ita desiderabilem nunc se præbet, ut ne in sophistis quidem, cum mutuo altercari coguntur, tanta requiratur.

2. *Doctrina præditus sit, et laudes spernat oportet concionator.* — Generoso itaque hic opus est animo, qui nostram exiguitatem longe superet, ut inordinatam illam infructuosamque vulgi voluptatem compeecat, et auditum eorum ad utiliora transferat : ita ut populus ipsum sequatur, ipsique morem gerat, sed non illo secundum vulgi cupidinem feratur. Id vero nullo modo consequi possis, nisi hoc utrumque ad fuerit, laudum contemptus, et vis dicendi. Nam si alterum absit, aliud ab altero disjunctum inutile efficitur. Etenim si laudes aspernans <sup>1</sup> non proferat doctrinam gratia et sale conditam (Col. 4. 6), despiciabilis apud multos evadit, nihil lucri ex illa animi magnitudine referens ; sin hac parte strenue se gerens a populari aura vincatur, tum ipsi, tum populo id ipsum accidit detrimenti, cum ex laudum cupidine educatur, cum ad gratiam magis quam ad utilitatem auditorum concionari studeat. Ac quemadmodum, qui nec laudibus movetur, nec dicendi vi præditus est, is neque vulgi voluptatibus cedere, neque tantillam utilitatem ob imperitiam loquendi afferre potest : ita qui laudum amore capitur, nactus eam facultatem, qua multos ad meliorem frugem reducere possit, mavult tamen delectabilia proferre, dum populares in plaudendo tumultus lucretur.

3. *Utrolibet deficiente, inutilis populo erit.* — Is itaque qui optimus populi ductor futurus sit, utrumque fortiter teneat oportet, ut ne alterum altero evetatur. Cum enim in medio surgens ea dixerit, quæ ignavos perstringere possint, si deinde labatur et decidat, ac præ dicendi inopia erubescere cogatur, jam dictorum lucrum statim effluit. Nam qui corripuntur, dum de dictis dolent, nec se alio modo ulcisci possunt, ignorantiam ipsi exprobrant, hac putantes se ratione opprobria tegere sua. Quamobrem oportet eum ceu aurigam optimum inter duas illas virtutes accurate procedere, ut utramque rite tractare possit. Etenim cum ille se apud omnes inculpatum præstiterit, tunc quanta potestate voluerit, subditos suos omnes pro lubito vel castigare, vel remissius tractare poterit. Hoc nisi prius agatur, haud factu id facile fuerit. Animi porro magnitudinem non in laudum contemptu tantum exhibere par est, sed ulterius

progrediendum, ne imperfectum lucrum accedat.

4. *Invidium contemnat oportet.* — Quodnam igitur aliud contemnendum est? Livor et invidia. Intempestivas autem accusationes <sup>1</sup> (necesse quippe est antistitem absurdas etiam reprehensiones sustinere) neque admodum timere formidareque, neque prorsus negligere convenit : sed etiamsi illæ falsæ sint, etiamsi a plebeis offerantur, statim eas extinguere conandum est. Nihil enim ita famam seu bonam, seu malam auget, ut incompositum vulgus : cum enim sine examine et audire et garrire <sup>2</sup> soleat, temere quidquid occurrit loquitur, nulla prorsus veri ratione habita. Quamobrem non oportet vulgus contemnere, sed pravas suspensiones statim ab initio excindere, accusatores de contrario persuadendo, etiamsi illi a ratione alienissimi sint : demum nihil retro relinquere convenit, quod pravam <sup>3</sup> opinionem delere possit : sin vero, postquam omnia præstiterimus, nolint accusatores morem gerere, tunc contemptu opus erit. Quandoquidem si quis casibus hujusmodi animo dejectiatur, is numquam poterit quidpiam generosi vel admirandi præstare. Nam moeror animi assiduæque sollicitudines animi vim præternere possunt, et in extremam imbecillitatem deducere. Sic igitur oportet sacerdotem erga subditos affectum esse, ut pater est erga tenerrimos filios : ac quemadmodum illis nec insolescentibus, nec percutientibus, nec flentibus commovemur, sed neque cum nos effusis cachinnis irriserint, admodum curamus, ita nec horum vel laudibus intumescere, vel vituperiis dejecti oportet, cum hæc illi intempestive faciunt. Grave illud est, o vir beate, imo tale fortasse puto, quod præstari non possit. Stquidem laudatum hominem non gaudere, nescio an cuiquam vel magna virtute prædito acciderit. Gaudentem vero necesse videtur id desiderare unde gaudio fruitur, desiderantem porro gaudio frui, prorsus necesse est, si id non consequatur, dolere, torqueri, cruciari, ac moerore affici. Quemadmodum enim ii, qui in divitiis lætantur, si quando in paupertatem decidant, ægre ferunt : et qui delicatis cibis assueverunt, nunquam patiantur tenui uti victus ratione : sic et laudis amatores, non modo cum temere vituperantur, sed etiam cum non assidue laudantur, ceu fame quadam contabescunt ; maxime si in ipsis laudibus educati fuerint, aut si alios laudari audierint. Qui vero cum tali cupidine in doctrinæ certamen descenderit, quam multis illum negotiis, quam multis doloribus obnoxium fore putas? Neque mare umquam potest fluctibus carere, neque illius animus sollicitudine et mœstitia.

5. *Erudito plus studii et diligentæ opus esse, quam inerudito.* — Nam si is fuerit magna dicendi vi præditus (hoc autem in paucis invenitur), ne sic quidem ab assiduo animi moerore vacuus erit. Etenim cum eloquentiam non natura, sed disciplina pariat, licet ad summum ejus apicem quis pervenerit, ab illa certe

<sup>1</sup> Unus habet, Etenim si, laudum superbia et potentia in dicendo spreto.

<sup>1</sup> Alii, intempestivas injurias; unus, multitas.

<sup>2</sup> Alii, vituperare.

<sup>3</sup> Alii, non verum.

destituatur, nisi assiduo studio et exercitatione illam excoluerit: ita ut magis peritioribus, quam imperitioribus sit laborandum. Neque enim par jactura utrosque, si negligentis fuerint, manet; sed tanto major hæc, quantum est inter peritiam et imperitiam intervallum. Atque illos quidem nemo culpaverit, si nihil eximium attulerint; hic vero nisi quidpiam majus existimatione, qua valet apud omnes, semper protulerit, in omnium reprehensionem incurrit. Ad hæc illi pro modicis concionibus magnam consequuntur laudem; hi vero, nisi mirabilia et stupenda proferant, non modo laudibus privantur, sed etiam a multis redarguuntur. Auditores quippe non tam de concione, quam de concionantis existimatione sedent iudices. Quapropter ubi quispiam universos vi dicendi superat, tum illi plus, quam cæteris, studio laboreque opus est. Neque enim licet illi id perpeti, quod toti humanæ naturæ commune est, ut scilicet non semper in omnibus probe rem gerat: sed si illa, quæ concionando dicit, cum famæ magnitudine non consentiant, scormata dicerique a multitudine refert. Nemo secum reputat aut incidentem mœrorem, aut angustiam animi, vel sollicitudinem, vel persæpe iram mentis aciem tenebris offudisse, neque sivistæ sensa ejus pura sinceraque prodire: atque homo cum sit, non posse semper eum ipsum esse, neque in omnibus prospere agere, sed quod fieri solet, accidere ut nonnumquam labatur, ac minora quam pro solita virtute exhibeat. Nihil horum, ut dixi, cogitare volunt: sed, ac si de angelo iudicium ferrent, ita ipsum redarguunt. Alioquin vero solet homo præclara proximi sui gesta, quantumvis multa et magna, despiciere; si autem vitii quidpiam appareat, quantumvis leve sit, quamvis jamdiu acciderit, statim dignoscitur, confestim arripitur, et nunquam e memoria excidit: atque illud perquam tenue exiguumque, multorum magnorumque virorum sæpe famam imminuit.

6. *Judicium multitudinis imperitæ non esse contemnendum.*—Vides, o vir generose, eum qui vi dicendi præditus sit, majore sollicitudine opus habere: ac præter studium tanta tolerantia indigere, quanta non omnes, quorum prius memini, opus habuere. Nam multi sæpe illum temere adoriuntur, et cum nihil criminis offerri possit, non aliam odii causam habent, quam quia apud omnes bene audit. Horum invidiam fortiter ferre par est: nam execrandum hujusmodi odium, quod temere conceperunt, cum tegere non valeant, clam conviciantur, incusant, calumniantur, palamque malitiam exercent. Animus autem qui ad illa singula dolere atque irritari cœperit, non ultra progredi potest, sed dolore contabescit. Etenim non per se tantum se ipsi ulciscuntur, sed etiam aliorum utuntur opera: ac sæpe unum quempiam dicendi imperitum cooptantes, laudibus celebrant ac supra meritum admirantur, alii furore ducti, alii imperitia simul et livore impulsæ; non ut mirabilem exhibeant eum, qui talis non est, sed ut hujus gloriam de medio tollant. Neque adversus istos tantum athletæ

illi certamen est, sed plerumque adversus totius populi imperitiam. Quia enim fieri nequit, ut totus cœtus ex literatis viris coaluerit, sed magna Ecclesiæ pars ex idiotis constat; reliqui vero illis sagaciores quidem sunt, sed ab iis, qui de dicendi facultate iudicium ferre valent, tantum numero distant, quantum iidem a reliquis omnibus: unus scilicet vel alter sedet hac præditus facultate, necesseque est ut qui eloquentius dixerit, minorem sibi plausum conciliet, et aliquando sine laude discedat. Sane contra hujusmodi inæquabilitatem animum generose præparare decet, iisque parcere qui per ignorantiam illud agunt, eos autem, qui per invidiam, ut miseros infelicesque deplorare, a neutroque horum quidpiam putare a sua vi dicendi esse detractum. Neque enim si optimus pictor, qui omnes in hac arte præcellat, perquam diligenter a se depictam imaginem ab imperitis derideri videat, ideo debet animo concidere, nec imperitorum iudicio picturam parvi ducere; quemadmodum neque picturam quæ nihili sit, ex imperitorum admiratione magni facere.

7. *Sermones omnes eo tantum ut Deo placeatur dirigendos esse.*—Nam optimus artifex ipse suorum officiorum iudex esto, et pulchra fœdave illa existimet, cum mens eadem, quæ illa edidit, hunc calculum feret: aliorum autem opinionem erroneam et artis imperitam ne in mente quidem reponat. Ne itaque is qui doctrinæ laborem suscepit, aliorum laudes attendat, neque his deficientibus animum despondeat. Verum sermonem suum ad Dei placitum concinnans (hæc enim ejus norma, hic terminus artificii debet esse, non plausus vel laudes), si quidem ab hominibus etiam laudetur, laudes ne rejiciat; si in laudes ab auditoribus non referat, ne quærat illas, nec ideo doleat. Laborum quippe solatium illud satis erit omniumque maximum, si conscius sibi fuerit, se ad Dei placitum doctrinam concinnasse suam.

8. *Qui non sit laudum contemptor, ei multa gravia accidere.*—Nam si contingat eum laudis cupidine abripi, nihil juvabunt ingentes illi labores, nihil dicendi facultas. Animus enim, qui stultas multorum reprehensiones ferre nequit, dissolvitur, ac dicendi studium abjicit. Quamobrem hac primum disciplina imbui par est, nempe contemnendas esse laudes. Neque enim satis est dicendi vi præditum esse ad eam facultatem conservandam, nisi hoc etiam adsit. Quod si quis eum accurate examinare velit, qui facultate ista caret, comperiet non minus illum, quam hunc laudum contemptu egere. Nam si a popularis auræ cupidine vinci se patiat, multis in rebus necessario delinquet. Cum enim eo pervenire nequeat, ut dicendi laude florentibus æqualis sit, ipsis tum insidiari, tum invidere, tum crimen offerre, tum alias turpiter injurias inferre non dubitabit, sed nihil non audebit, etiamsi animam perdere opus sit, ut ejus gloriam in suæ tenuitatis conditionem deducat. Ad hæc a sudoribus laboribusque abstinebit, cœu quadam torpedine ejus animo circumfusa. Nam multum laborantem modicam referre laudem, id sane in al-

Οὕτῃ γὰρ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν ἡ ζῆμια ἀμελοῦσι τοῦτοις κακείνοις, ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτῆ πλείων, ὅσον καὶ τῆς κτήσεως ἑκατέρας τὸ μέσον. Κακείνοις μὲν οὐδ' ἂν ἐγκαλέσειέ τις, μηδὲν δέξιν λόγου παράχουσι· οὔτοι δὲ, εἰ μὴ μείζονα τῆς δόξης, ἧς ἅπαντες ἔχουσι περὶ αὐτῶν, ἀεὶ προφέρουσι, πολλὰ παρὰ πάντων ἔπεται τὰ ἐγκλήματα. Πρὸς δὲ τοῦτοις ἐκείνοι μὲν καὶ ἐπὶ μικροῖ, μεγάλων ἂν τύχοιεν τῶν ἐπαίνων, τὰ δὲ τούτων, ἂν μὴ λίαν ἢ θαυμαστὰ καὶ ἐκπληκτα, οὐ μόνον ἐγκωμίων ἐστέρηται, ἀλλὰ καὶ τοὺς μεμφομένους ἔχει πολλούς. Οὗ γὰρ τοῖς λεγομένοις, ὡς [418] ταῖς τῶν λεγόντων δόξαις, κάθηται δικάζοντες οἱ ἀκροαταί. Ὡστε ὅταν κρατῆ τι· ἀπάντων ἐν τῷ λέγειν, τότε μάλιστα πάντων αὐτῷ δεῖ πεπονημένης σπουδῆς· οὐδὲ γὰρ τοῦτο, ὃ κοινὸν τῆς ἀνθρωπείας φύσεώς ἐστι, τὸ μὴ πάντα ἐπιτυγχάνειν ἔξωσιν ἐκείνῳ παθεῖν· ἀλλ', ἂν μὴ δι' ὅλου συμφωνῆ τῷ μεγέθει τῆς ὑπολήψεως αὐτοῦ τὰ λεγόμενα, σκώματα μυρία καὶ μέμφεις λαβῶν ἄπεισι παρὰ τῶν πολλῶν. Καὶ οὐδεὶς ἐκείνῳ λογίζεται πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι καὶ ἀθυμία προσπέσους, καὶ ἀγωνία, καὶ φροντίς, πολλὰκις δὲ καὶ θυμὸς ἐπεσκότῃσιν αὐτῷ τῆς διανοίας καθαρῶ, καὶ τὰ τιχτόμενα οὐκ ἀφήκεν προελθεῖν εἰλικρινῆ· καὶ ὅτι ὅλων ἀνθρώπων ὄντα οὐκ ἔστι διὰ παντὸς εἶναι τὸν αὐτὸν, οὐδὲ ἐν ἅπασιν εὐημερεῖν, ἀλλ' εἰκόσ ποτε καὶ διαμαρτεῖν, καὶ ἐλάττωνα τῆς οἰκειᾶς δευχθῆναι δυνάμει. Τούτων οὐδὲν, ὅπερ ἔφη, ἐνοησάτω βούλονται, ἀλλ' ὡςπερ ἀγγέλω δικάζοντες ἐπάγουσι τὰς αἰτίας. Καὶ ἄλλως δὲ πέφυκεν ἀνθρωπος· τὰ μὲν κατορθώματα τοῦ πλησίον καὶ πολλὰ ὄντα καὶ μεγάλα παρορᾶν· ἦν δὲ ἐλάττωμά που φανῆ, κἂν τὸ τυχόν ἦ, κἂν διὰ πολλοῦ συμβεθῆκός, καὶ ἐπισιθάνεται ταχέως, καὶ ἐπιλαμβάνεται προχείρως καὶ μέμνηται διαπαντός· καὶ τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ εὐτέλες, τὴν τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων ἡλάττωτε δόξεν πολλάκις.

ζ'. Ὁρᾶς, ὦ γενναῖε, ὅτι μάλιστα τῷ λέγειν δυναμὲν πλείονος δεῖ τῆς β σπουδῆς, πρὸς δὲ τῇ σπουδῇ καὶ ἀνεξικακίας τοσαύτης, ὅσας οὐδὲ ἅπαντες, ὅσους πρότερόν σοι διήλθον, ἐδέοντο. Πολλοὶ γὰρ αὐτῷ συνεχῶς ἐπιφύονται μάτην καὶ εἰκῆ, καὶ οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, πλὴν παρὰ πῆσιν εὐδοκιμεῖν, ἀπεχθάνονται. Καὶ δεῖ γενναίως φέρειν τὴν πικρὰν τούτων βασκανίαν. Τὸ γὰρ ἐπάρατον τοῦτο μῖσος, ὅπερ εἰκῆ συλλέγουσιν, οὐ στέγοντες κρύπτειν, καὶ λοιδοροῦνται καὶ μέμφονται, καὶ διαβάλλουσι λάθρα, καὶ πονηρεύονται φανερός. Ψυχὴ δὲ ἀρξάμενη καθ' ἕκαστον τούτων ἀλγεῖν καὶ παροξύνεσθαι, οὐκ ἂν εὐθασίαι διαφθαρεῖσα τῇ λύπῃ. Καὶ γὰρ οὐ δι' ἑαυτῶν αὐτὸν ἀμύνονται μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρων τοῦτο ποιεῖν ἐπιχειροῦσι· καὶ πολλάκις τινὰ τῶν οὐδὲν δυναμένων εἰπεῖν ἐκλεξάμενοι, τοῖς ἐπαίνοις ἐπαίρουσι, καὶ θαυμάζουσιν ὑπὲρ τὴν ἀξίαν· οἱ μὲν μανία μόνον, οἱ δὲ καὶ ἀμαθίαι καὶ φθόνῳ τοῦτο ποιοῦντες, ἵνα τὴν δόξαν τοῦτου καθέλωσιν, οὐχ ἵνα διεξίσωσι θαυμαστὸν τὸν οὐκ ὄντα τοιοῦτον. Οὐ πρὸς τοῦτους δὲ μόνον ἐκείνῳ τῷ γενναίῳ ὁ ἀγὼν, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀπειρίαν ὅλου δήμου πολλάκις. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔνεστιν ἐξ ἔλλογιμων ἀνδρῶν συλλέγεσθαι τοὺς συνεργομένους ἅπαντας, ἀλλὰ τὸ πλεόν τῆς Ἐκκλησίας· μέρος ἐξ ἰδιωτῶν συνήχθαι συμβαίνει, τοὺς δὲ λοιπούς καὶ αὐτοὺς ἐκείνων μὲν εἶναι συνετω-

τέρους, τῶν δὲ λόγους κρῖναι δυναμένων λέπεσθαι πολλῶν πλέον, ἢ ὅσον ἐκείνων οἱ λοιποὶ πάντες, ἕνα δὲ μόλις ἡ δαύτερον καθῆσθαι τὸν ταύτην κεκτημένον τὴν ἀρετὴν, ἀνάγκη τὸν ἀμεινον εἰπόντα ἐλάττωνα ἀπενέγκασθαι κρότους, ἔστι δὲ ὅτε μὴδὲ ἐπαινεθῆναι ἀπελθεῖν<sup>d</sup> [419] Καὶ δεῖ πρὸς ταύτας γενναίως παρεσκευάσθαι τὰς ἀνωμαλίαις, καὶ τοῖς μὲν δι' ἀμαθίαν ταῦτα πάσχουσι συγγινώσκειν, τοὺς δὲ διὰ φθόνον τοῦτο ὑπομένοντας δακρύειν ὡς ἀθλίους ὄντας καὶ ἔλεινους, μηδέτερον δὲ τούτων ἐλάττω τὴν αὐτοῦ νομίζειν γεγενῆσθαι δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ εἰ ζωγράφος ὢν ἄριστος, καὶ πάντων κατὰ τὴν τέχνην κρατῶν, τὴν μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἀναγεγραμμένην εἰκόνα ὑπὸ τῶν τῆς τέχνης ἀκρίβειων σκαπτομένην ἐώρα, ἔδει καταπεσεῖν, καὶ τῇ κρείσει τῶν οὐκ εἰδῶτων φαύλην ἡγεῖσθαι τὴν γραφὴν, ὡςπερ οὐδὲ τὴν ὄντως φαύλην θαυμαστὴν τινα καὶ ἐπέραστον ἀπὸ τῆς τῶν ἀτέχνων ἐκπλήξεως.

ζ'. Ὁ γὰρ ἄριστος δημιουργὸς αὐτὸς ἔστω καὶ κριτῆς τῶν αὐτοῦ τεχνημάτων, καὶ καλὰ καὶ ψαῦλα ταύτη τιθέσθω τὰ γινόμενα, ὅταν ὁ τεχνησάμενος αὐτὰ νοῦς ταύτας φέρῃ τὰς ψήφους· τὴν δὲ τῶν ἐξωθεν δόξαν, τὴν πεπλανημένην καὶ ἀτεχνον, μηδὲ εἰς νοῦν βαλλέσθω ποτέ. Μὴ τοίνυν μήτε ὁ τῆς διδασκαλίας ἀναδεξάμενος τὸν ἀγῶνα, ταῖς τῶν ἐξωθεν εὐφημίαις προσεχέτω, μηδὲ ἀπὸ τούτων τὴν ἑαυτοῦ καταβάλλετω ψυχὴν· ἀλλ' ἐργαζόμενος τοὺς λόγους, ὡς ἂν ἀρέσειε τῷ Θεῷ (οὗτος γὰρ αὐτῷ κανὼν καὶ ὄρος ἔστω μόνος τῆς ἀρίστης δημιουργίας ἐκείνων, μὴ κρότος, μηδὲ εὐφημία), εἰ μὲν ἐπαινοῖτο<sup>e</sup> καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων, μὴ διακρουέσθω τὰ ἐγκώμια, μὴ παρεχόντων δὲ αὐτὰ τῶν ἀκροατῶν, μὴ ζητεῖτω, μηδὲ ἀλγεῖτω· ἱκανὴ γὰρ αὐτῷ παραμυθία τῶν πόνων, καὶ πάντων μείζων, ὅταν ἑαυτῷ συνειδέσθαι δύνηται, πρὸς ἀρέσειαν τοῦ Θεοῦ συντιθεῖς καὶ ρυθμίζων τὴν διδασκαλίαν.

η'. Καὶ γὰρ ἂν φθάσῃ τῇ τῶν ἀλόγων ἐπαίνων ἐπιθυμίᾳ ἀλόωνται, οὐδὲν αὐτῶν τῶν πολλῶν πόνων ὄφελος, οὐδὲ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμει. Τὰς γὰρ ἀνοήτους τῶν πολλῶν καταγνώσεις μὴ δυναμένη φέρειν ψυχὴ ἐκλύεται, καὶ τὴν περὶ τὸ λέγειν ρίπτει σπουδῆν. Διὰ τοῦτο χρὴ μάλιστα πάντων πεπαιδευθῆναι ἐπαίνων ὑπερορᾶν· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ λέγειν εἰδέσθαι πρὸς τὴν ταύτης τῆς δυνάμειος φυλακὴν, ἂν μὴ καὶ τοῦτο προσῆ. Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάζειν ἐθέλοι καὶ τὸν ἐν ἐνδείᾳ καλεστώτα ταύτης τῆς ἀρετῆς, εὐρήσει δεόμενον τοῦ τῶν ἐπαίνων καταφρονεῖν οὐχ ἦττον ἢ τοῦτο. Καὶ γὰρ πολλὰ ἀμαρτάνει ἀναγκασθῆσθαι, τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἦττων γενόμενος. Ἀτωνῶν γὰρ ἐξισωθῆναι τοῖς εὐδοκίμοις κατὰ τὴν τοῦ λέγειν ἀρετὴν, ἐπιβουλεύειν τε καὶ διαφθορεῖσθαι αὐτοῖς, καὶ μέμφεσθαι μάτην, καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἀσχημονεῖν οὐ παραιτήσεται, ἀλλὰ πάντα τολμήσει, κἂν τὴν ψυχὴν ἀπολέσει ἀέξῃ, ὑπὲρ τοῦ τὴν ἐκείνων δόξαν εἰς τὴν τῆς ἰδίας εὐτελείας καταγαγεῖν ταπεινότητα. Πρὸς δὲ τοῦτοις καὶ τῶν ἰδρωτῶν ἀποστῆσθαι τῶν περὶ τὸ πονεῖν, νάρκησις ὡςπερ τινὸς κατασκαδασθεῖσθαι αὐτοῦ τῇ ψυχῇ. Τὸ γὰρ πολλὰ μοχθοῦντα ἐλάττωνα καρποῦσθαι ἐγκώμια, ἱκανὸν καταβαλεῖν καὶ τρέψαι πρὸς ὑπνον βαθὺν τὸν οὐ δυνάμενον ἐγκωμίων καταφρονεῖν. Ἐπεὶ καὶ ὁ γεωργός, ὅταν εἰς λεπτόγειον<sup>f</sup> κάμηνη χωρίον, καὶ πέτρας ἀναγκάζηται

<sup>a</sup> Alii et Savil. ἐπεσκότῃσι.

<sup>b</sup> Alii δεῖναι. Paulo post alii σπουδῆς, ἐπὶ δὲ τῇ σπουδῇ.

<sup>c</sup> Alii καταμείφονται. Intra Savil. et quidam mss. κἂν ρ' ἀσκει δι: ἀτ' ἄρηναι.

<sup>d</sup> Alii ἐπαινεθῆναι.

<sup>e</sup> Alii ἐπαινεῖται, alii ἐπαινοῖτο. Infra alii αὐτὰ τῶν ἀκούστων μήτε ζητεῖτω.

<sup>f</sup> Alii λεπτόγειον.

γαωργεῖν, ταχέως ἀφίσταται τοῦ πονεῖν, ἦν μὴ πολλὴν περὶ τὸ πρᾶγμα κεκτημένος ἢ τὴν προθυμίαν, ἢ λιμοῦ ὄδος ἐπιπέμμενος ἔχη. Εἰ γὰρ οἱ μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας δυνάμενοι λέγειν τοσαύτης δέονται τῆς [420] γυμνασίας πρὸς τὴν τῆς κτήσεως φυλακὴν, ὁ μὴδὲν ὅλως συναγίας, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀγίοις ἀναγκαζόμενος μελετᾶν, πάσῃν ὑποστῆσεται τὴν δυσχέρειαν, πόσον θόρυβον, πόσον ταραχὴν, ἵνα πολλῶ τῷ μόθῳ μικρόν τι συναγαγεῖν δυνήθῃ; Ἐὰν δὲ τις καὶ τῶν μετ' αὐτὸν α τεταγμένων, καὶ τὴν ἐλάττω τάξιν λαχόντων, ἐν τῷ μέρει τούτῳ μᾶλλον ἐκείνου διαφανῆται δυνήθῃ, θείας τινὸς δεῖ ψυχῆς ἐν-αῦθα, ὥστε μὴ ἀλῶναι βασκανίᾳ, μὴδὲ ὑπὸ ἀθυμίας καταπεσεῖν. Τὸ γὰρ ὑπὸ τῶν ἐλαττόνων παρευήμερεῖσθαι αὐτὸν ἐν ἀξιώματι καθεστῶτα μέλζον, καὶ φέρειν γενναίως, οὐ τῆς τυχοῦσης, οὐδὲ τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ τινος ἀδαματίνης ἂν εἴη ψυχῆς. Κἂν μὲν ἐπεικῆς ἢ καὶ μέτριος ἄγαν ὁ παρευδοκίμων, φορητὴν ὀπωσιὺν γίνεται τὸ πάθος· ἂν δὲ καὶ θρασὺς καὶ ἀλαζῶν καὶ φιλόδοξος, θάνατον ἐκείνῳ καθ' ἐκάστην εὐκτέον ἡμέραν· οὕτως αὐτῷ πικρὰν καταστήσει τὴν ζωὴν ἐπεμβαίνων<sup>b</sup> πανερῶς, καταμακρῶμενος λάθρα, τῆς ἐξουσίας πολλὰ παραρῶν τῆς ἐκείνου, πάντα αὐτὸς εἶναι βουλόμενος. Μεγίστην δὲ ἐν ἅπασι τοιοῦτος τὴν ἀσφάλειαν τὴν ἐν τῷ λέγειν κέχτηται παρῆρσιαν, καὶ τὴν τοῦ πλήθους περὶ αὐτὸν σπουδὴν, καὶ τὸ φιλεῖσθαι παρὰ τῶν ἀρχομένων ἀπάντων. Ἡ οὐκ οἶδας, ὅσος ταῖς τῶν Χριστιανῶν ψυχαῖς λόγων ἔρωσ εἰσεκόμισα νῦν, καὶ ὅτι μάλιστα πάντων οἱ τούτους ἀσκοῦντες ἐν τιμῇ οὐ παρὰ τοῖς ἐξωθεν

μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς τῆς πίστεως οἰκείοις; Πῶς οὖν ἂν τις ἐνέγκῃ τοσαύτην αἰσχύνην, ὅταν αὐτοῦ μὲν φβεγγομένου πάντες σιγῶσι, καὶ διανοχλεῖσθαι<sup>c</sup> νομίζωσι, καὶ τοῦ λόγου τὸ τέλος ὡσπερ τινὰ πόνων ἀνάπαισιν περιμένωσι, θατέρου δὲ καὶ μακρὰ λέγοντος μετὰ μακροθυμίας ἀκούωσιν, καὶ παύσεσθαι μέλλοντος δυσχεραίνωσι, καὶ σιγᾶν βουλομένου παροξύνονται; Ταῦτα γὰρ εἰ καὶ μικρὰ σοι δοκεῖ νῦν εἶναι καὶ εὐκαταφρόνητα, διὰ τὸ ἀπειράτον<sup>d</sup>, ἀλλ' ἱκανὰ γέ ἐστι προθυμίαν σβέσαι, καὶ ψυχῆς παραλῦσαι δύναμιν, ἦν μὴ πάντων τις ἐαυτὸν τῶν ἀνθρωπίνων ἀνασπάσας παθῶν, ὁμοίως ταῖς ἀσωμάτοις μελετήσῃ διακεῖσθαι δυνάμεσιν, αἰ μὴτε φθόνῳ, μὴτε δόξης ἔρωτι, μὴτε ἐτέρῳ τινὶ τοιούτῳ θηρῶνται νοσήματι. Εἰ μὲν οὖν τίς ἐστὶν ἀνθρώπου τοιοῦτος, ὡς δύνασθαι τὸ δυσθήρατον τοῦτο καὶ ἀκαταγώνιστον καὶ ἀνήμερον θηρίον, τὴν τῶν πολλῶν δόξαν, καταπατεῖν, καὶ τὰς πολλὰς αὐτῆς ἐκτεμεῖν<sup>e</sup> κεφαλὰς, μᾶλλον δὲ μὴδὲ φῦναι τὴν ἀρχὴν συγχωρεῖν, δυνήσεται εὐκόλως καὶ τὰς πολλὰς ταύτας ἀποκορῦσεσθαι προσβολὰς, καὶ εὐδίου<sup>f</sup> τινὸς ἀπολαύειν λιμένος· ταύτης δὲ οὐκ ἀπληλαγμένος πόλεμόν τινα πολυειδῆ, καὶ θόρυβον συνεχῆ, καὶ ἀθυμίας, καὶ τῶν λοιπῶν παθῶν τὸν ἔχλον κατασκεδάσει τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς<sup>g</sup>. Τί δεῖ τὰς λοιπὰς καταλέγειν δυσκολίας, ἃς οὔτε εἰπεῖν οὔτε μαθεῖν δυνήσεται τις, μὴ ἐπὶ τῶν πραγμάτων γενόμενος αὐτῶν;

<sup>c</sup> Plurimi mss. διοχλεῖσθαι.  
<sup>d</sup> Alii ἀπειράστον.  
<sup>e</sup> Alii ἐκτέμνειν.  
<sup>f</sup> Aliquot mss. εὐδιδεῖν οὐ.  
<sup>g</sup> Sic Savil. et alii mss. Morel. et aliquot mss. κατασκευάζει, et ibid. alii τῆ ἑαυτοῦ ψυχῆ, alii τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς.

<sup>a</sup> Alii μετ' αὐτόν, alii μετ' αὐτοῦ.  
<sup>b</sup> Alii ἐπεμβαίνων, quod rescripsimus pro ὑπερβαίνων. Ed.)

# ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

## [421] ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ Τῷ ΕΚΤῷ ΛΟΓῷ.

- α. Ὅτι καὶ ταῖς εὐθύναις τῶν ἑτέρων ἀμαρτανόμων ὑπεκρίναται οἱ ἱερεῖς.
- β. Ὅτι τὸν βραχέστερον ἀμαρτίας δέον αἰ κλινοῦς.
- γ. Ὅτι κλινοῦς εὐσεβίας ἀπολαύει ὁ μόνος παρὰ τὸν ἑαυτοῦ προστάτη.
- δ. Ὅτι τῆς εὐσεβείας τὴν προσεσσομένην ἐμαρτυροῦντο οἱ ἱερεῖς ἕτερα πράγματα τῆς ἐκείνου.
- ε. Ὅτι πρὸς πάντα ἐπὶ ἡμέραν εἶναι χρεῖ τὸν ἱερέα.
- ς. Ὅτι οὗχ οὕτω τὸ μολύνειν, ὡς τὸ κληθεὶς προσεσσομένην κληθεῖς, καρτερίας σημεῖον.
- ζ. Ὅτι οὗχ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν, τῶν κατ' ἑαυτὸν ὄντων, καὶ τῶν ἐν μέσῳ περιεμένων, ἡ ἀσκαρὶς ἐστίν.
- η. Ὅτι εὐσεβέστερον τὴν ἀρετὴν οὐ κατ' ἑαυτοῦ ὄντας, ἢ οἱ πολλῶν φρονιζόντας, καταρτίζουσιν.
- θ. Ὅτι οἱ χρεῖ καταρτίζεσθαι τῆς τῶν πολλῶν ὑπολήψεως, καὶ φουδῆς οὕτως οὕτως.
- ι. Ὅτι εὐ μίγα σθεταῖ ἱερόν.
- ια. Ὅτι πολλὰ χαλεκότερα μένει τρυφή τὰ τῶν ἱερῶν ἀμαρτήματα, ἢ τὰ τῶν ἰδιωτῶν.
- ιβ. Ἐὰν παραδειγμάτων κερτασίας καὶ τῆς ὀδύνης τῆς διὰ τὴν προδοσίαν τῆς ἱερουσίας γενόμενης, καὶ τοῦ φέθου.
- ιγ. Ὅτι ἡ παντὶς κλέρου χαλεκότερος ὁ τοῦ διαβόλου κερτασμός.

κρμασθῆ εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῆ εἰς τὴν θάλατταν, καὶ πάντες οἱ τὴν συνειδησιν τῶν ἀδελφῶν τύπτοντες<sup>a</sup>, εἰς αὐτὸν ἀμαρτανόουσι τὸν Χριστόν· οἱ μὴ μόνον ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ πλήθῃ τοσαῦτα ἀπολλύντες, τί ποτε ἄρα πείσονται, καὶ ποῖαν δώσουσι δίκην; Οὐδὲ γὰρ ἀπειρίαν ἐστὶν αἰτιάσασθαι. οὐδὲ εἰς ἀγνοίαν καταφυγεῖν, οὐδὲ ἀνάγκην προβαλέσθαι καὶ βίαν· ἀλλὰ θῆτρον ἂν τις τῶν ἀρχομένων, εἰ γε ἐνῆν, ἐν ταῖς οἰκείαις ἀμαρταῖς ἐχρήσατο ταύτῃ τῇ καταφυγῇ, ἢ ἐν ταῖς ἐτέρας οἱ προσεστώτες. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ ταχθεὶς τὰς τῶν ἄλλων ἀγνοίας ἐπανορθοῦν, καὶ τὸν διαβολικὸν πόλεμον προμηνύειν ἐρχόμενον, οὐ δυνήσεται προβαλέσθαι τὴν ἀγνοίαν, οὐδὲ εἰπεῖν, Οὐκ ἤκουσα τῆς σάλπιγγος, οὐ προῆδον τὸν πόλεμον. Ἐπὶ τοῦτῳ γὰρ ἐκάθισεν, ὡς ὁ Ἰσραηλῆ φησιν, ἵνα καὶ τοῖς ἄλλοις σάλπιγγι, καὶ προμηνύῃ τὰ μέλλοντα δυσχερῆ. Καὶ διὰ τοῦτο ἀπαραίτητος ἡ κόλασις, καὶ εἰς ὧν ὁ [422] ἀπολωλὼς τύχη. Ἐὰν γὰρ, τῆς ῥομφαίας ἐρχομένης, μὴ σάλπισσῃ τῷ λαῷ, μὴδὲ σημάνῃ, φησιν, ὁ σκοπὸς, καὶ ἔλθοῦσα ἡ ῥομφαία λάθῃ ψυχὴν, αὐτὴ μὲν διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῆς ἐλήφθη, τὸ δὲ αἷμα αὐτῆς ἐκ χειρὸς τοῦ σκοποῦ ἐκχρητῆσω Παῦσαι τοῖνον ἡμᾶς ὧθων εἰς οὕτως ἀφυκτον δίκην. Οὐ γὰρ ὑπὲρ στρατηγίας, οὐδὲ

<sup>a</sup> Aliquot mss. καὶ πάντες ὅσοι τὴν συνειδησιν τῶν ἀδελφῶν τύπτοσσι. Paulo post Savil. et aliquot mss. ἕνα, μὴδὲ δύο, μὴδὲ τρεῖς.

α'. Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα, ὁ ἄπερ ἤκουσας· τὰ δὲ ἐκείνῳ ὅσοι μὲν, ὅταν καθ' ἕκαστον τῶν πιστευθέντων ἀναγκαζώμεθα τὰς εὐθύναις ὑπέχειν; Οὐ γὰρ μέχρις αἰσχύνης ἢ ζημίας, ἀλλὰ καὶ αἰώνιος ἐκδέχεται κόλασις. Τὸ γὰρ, *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπεῖκετε, ὅτι αὐτοὶ ἀγγυνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες*, εἰ καὶ πρότερον εἶπον, ἀλλ' οὐδὲ νῦν σιωπήσομαι· ὁ γὰρ φόβος ταύτης τῆς ἀπειλῆς συνεχῶς κατασειεῖ μου τὴν ψυχὴν. Εἰ γὰρ τῶ μόνον ἕνα σκα δαλίζονται καὶ ἐλάχιστον, συμφέρει ἵνα μύλος ὄνικος

lum somnum conficiat et vertat eum, qui laudes contemnere nequit. Quandoquidem et agricola, cum in sterili agro laborat, et petrosa arare cogitur, cito abssistit ab opere, nisi magna laborandi alacritas et famis timor urgeat. Etenim si ii, quibus magna inest dicendi facultas, tanta exercitatione opus habent ut illam conservent : qui nihil omnino collegit, sed ipso certaminis tempore meditari cogitur, quantam difficultatem, quantum tumultum, quantam perturbationem patietur, ut multo labore tantillum quidpiam congregare possit? Si quis vero inferioris dignitatis et ordinis hac in parte plus, quam ille, clarescere possit, divino quodam hic opus est animo, ut ne livore capiatur, neu in mororem decidat. Nam ab inferioribus superari eum, qui majoris sit dignitatis, illudque fortiter ferre, non exigui, nec nostri, sed adamantini fuerit animi. Ac si quidem is, qui præcellit, probus admodumque modestus fuerit, malum utcumque tolerari potest; sin audax, arrogans et vanæ gloriæ cupidus, mors illi quotidie optanda est : Ita nempe ipsi vitam amaram reddet, dum palam insultat<sup>1</sup>, clam irridet, ac quotidie quidpiam ex ejus auctoritate divellit, omniaque ipse esse cupit. Maximumque in his omnibus præsidium habet libertatem in dicendo, et multitudinis in se studium, subditorumque omnium erga se amorem. An ignoras quantum

<sup>1</sup> Sic nonnulli Mss. in B., *antecellit* : minus bene.

animos Christianorum invasit nunc concionum desiderium, atque eos qui illam exercent artem, non apud exteros modo, sed etiam apud servos fidei in honore haberi? Quis igitur tantum dedecus ferat, cum nempe Ipso loquente taceant omnes et molestiam sibi inferri putent, orationisque finem quasi a laboribus requiem expectent, altero autem prolixius orante, alacriter auscultent, ac finem dicendi facturo, agre ferant, et facere volente, exacerbescant? Hæc licet nunc parva tibi videantur ac despicabilia, utpote inexperto : tamen satis sunt ut et animi studium extinguant mentisque vium enervent, nisi quis humanis omnibus se morbis eximens, perinde atque incorporate potestates affectus esse studeat, quæ nec invidia, neque gloriæ amore, neque alio quopiam simili morbo rapiuntur. Si quis igitur hominum talis est, ut possit hanc capti difficilem, inexpugnabilem et indomitam feram, popularem scilicet auram, conculcare, ac multiplicia illius capita præcidere, imo ne nasci quidem sinere, is facile poterit permultos illos insultus depellere, ac tranquillo quodam portu frui. At si ab illa liber non fuerit, sane multiplex bellum, frequentem tumultum, animi mœstiliam, cæterarumque ægritudinum turbam contra animam ipse suam preparabit. Quorsum attinet reliquas enumerare difficultates, quas nec docere, neque ediscere quisquam possit, nisi in rebus ipsis fuerit?

## LIBER SEXTUS.

### HÆC INSUNT LIBRO SEXTO :

- I. Pœnas dare sacerdotes etiam pro populi delictis.
- II. Majore quam ipsos novachos vitæ diligentia opus habere.
- III. Faciliore vitæ ratione frui monachum, quam Ecclesiæ præfectum.
- IV. Sacerdotem terrarum orbi aliisque rebus tremendis præpositum esse.
- V. Sacerdotem ad omnia aptum esse debere.
- VI. Vitam monasticam non tantum patientie argumentum esse, quantum multitudinis præfecturam eximiam.
- VII. Eum qui seorsim vivat, eumque qui in rerum medio versetur, non super iisdem exercitari.
- VIII. Facilius eos qui solitarie vivunt, quam eos qui multorum curam gerunt, virtutem exercere.
- IX. Non contemnendas esse vulgi suspiciones, quamvis falsas.
- X. Non magni esse negotii seipsum servare.
- XI. Longe graviores pœnam manere sacerdotum peccata, quam idiotarum.
- XII. Exemplis probatur et dolore propter sacerdoti expectationem oriri et timorem.
- XIII. Omni bello molestiorem esse tentationem diaboli.

1. *Pœnas dare sacerdotes etiam pro populi delictis.*  
— Res quidem hujus mundi tales sunt, quales audisti : illius autem vitæ (futuræ) res quomodo feremus, cum de singulis nobis commissis hominibus rationem reddere cogemur? Non enim in pudore sis ita damnatum, sed æternum expectatur supplicium. Illud enim, *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis, quia ipsi vigilanti pro animabus vestris. ut rationem reddituri* (Hebr. 13. 17), etiamsi prius dixeram, tamen ne nunc quidem tacebo : nam tantæ conminationis metus fre-

quenter animum concutit meum. Si enim ei, qui vel minimum unum scandalizaverit (*Matth.* 18. 6), expedit ut mola asinaria suspendatur in collo ejus, et demergatur in mare, et omnes qui conscientiam fratrum suorum percutiunt, in ipsum Christum peccant (*1. Cor.* 8. 12) : qui non unum modo, vel duos vel tres<sup>1</sup>, sed tantam multitudinem perdant, quid passuri sunt, et quas pœnas daturi? Neque enim imperitia in causam afferenda est, neque ad ignorantiam confugiendum, neque necessitas aut vis obtendi potest; sed potius subditus, si quidem liceret, hoc in propriis peccatis effugio uti posset, quam in aliorum delictis antistites. Quare? Quia is qui ad hoc deputatus est, ut aliorum ignorantiam emendet, et diabolicum bellum instans prænnuntiet, nequit ignorantiam obtinere, nec dicere, Non audivi tubam, bellum non prævidi. Ad hoc quippe sedebat, ut Ezechiel ait, ut aliis tuba caneret, et futuras ærumnas prænnuntiaret (*Ezech.* 33. 3). Ideoque supplicium nulla excusatione vitari potest, etiamsi unus tantum periisset. Nam si accedente framea populo non tuba cecinerit, ait, nec speculator signum dederit, adveniensque framea animam invaserit, ipsa quidem propter iniquitatem suam capta est, sanguinem vero ejus de manu speculatoris requiram. Desine ergo nos in tam inevitabile iudicium impellere : neque enim de ducendo exercitu, neque

<sup>1</sup> savil. et aliquot Mss., *neque duos neque tres.*

de regno sermonem habemus, sed de negotio, quod angelica virtute opus habeat.

2. *Major perfectio in episcopo, quam in monachis requiritur.* — Etenim solaribus radiis puriorem esse oportet sacerdotis animam, nequando Spiritus sanctus illum desertum relinquat; ut possit dicere: *Vivo autem jam non ego: vivit vero in me Christus* (Galat. 2. 20). Nam si ii, qui creinum incolunt, et urbe et foro et tumultibus procul, semper portu et tranquillo caelo fruantes, nolunt tamen ejusmodi vitæ instituto confidere, verum sexcentas alias custodias adhibent, undique se circumnuntiantes, et cum magna accuratione omnia et dicere et facere satagentes, ut cum fiducia et puritate sincera, quantum humanæ vires patiuntur, accedere ad Deum possint: quanta putas oportere sacerdotem uti vi atque violentia, ut possit animam ab omni inquinamento eripere, et spiritualem pulchritudinem illasam servare? Etenim multo majore, quam illi, eget puritate: ac qui majore indiget, ille pluribus necessitatibus subjacet, quæ possint illum inquinare, nisi assidua vigilantia, multaque animi attentione usus, inaccessum illis animum reddat suum. Nam et oris venustas, et motuum mollities, et incessus affectata ratio, et vocis confractio, oculorum et malarum stigmata<sup>1</sup>, cincinnorum compositiones, capillitii tinctura, vestium sumptuositas, auri varius ornatus, gemmarum pulchritudo<sup>2</sup>, unguentorum fragrantia, aliaque omnia, quæ muliebre genus affectare solet, animum turbare possunt, nisi temperantiæ austeritate se municit. Sed ab iis turbari mirum non est; at per res iis contrarias posse diabolus humanas animas confodere, id sane stupore et dubitatione plenum. Jam enim nonnulli, qui hæc venabula effugerant, a longe diversis capti sunt. Etenim neglecta facies, squalida coma, sordida vestis, habitus incompositus, morum verborumque simplicitas, incessus non affectatus, vox inconcinna, victus paupertas, contemptus ac præsidii penuria, itemque solitudo spectatorem primum ad miserleordiam, deinde in extremam perniciem pertraxerunt.

3. *Faciliorem esse vitæ rationem monachorum, quam præsulum.* — Multique ex prioribus elapsi rebus, nempe aureis ornatis, unguentis, vestimentis, cæterisque supra memoratis, in hæc adeo ab illis diversa ceciderunt perieruntque. Cum ergo per paupertatem et divitias, per ornatum et habitus neglectum, per compositos mores et incompositos, atque uno verbo per omnia alia supra enumerata, bellum in spectantis animo accendatur, et machinamenta illum undique circumstant, undenam respirare poterit tot illi circumpositis laqueis? quas inveniat latebras, non dico, ne vi capiatur (id quippe non admodum difficile est), sed ut animum suum a fœdis cogitationibus imperturbatum custodiat? Mitto honores, innumerorum causas malorum. Etenim qui a mulieribus deferuntur,

<sup>1</sup> Savil. et aliquot Mss., et oculorum stigmata, et malarum picture; alii, et malarum et cincinnorum fucationes.

<sup>2</sup> Sæ Savil. et aliquot Mss.; alii, auri et gemmarum pulchritudo.

temperantiæ assiduitate<sup>1</sup> encervantur; attamen ii sæpe dejiciunt eum, qui contra tales insidias perpetuo vigilare nescit. Honores autem a viris delatos nisi quis magna cum animi constantia exceperit, a duobus contrariis morbis corripitur, a servitute scilicet quæ ex adulatione nascitur, et ab arrogantia insaniam, dum adulatoribus suis se subicere cogitur, et ex honoribus per eos delatis adversus tenuiores inflatur, et in amentia barathrum dejicitur. Hæc quidem a nobis dicta sunt: quam vero damnosa sint, non nisi expertus probe discere potest. Neque enim hæc tantum, sed longe his plura et periculosiora in medio versanti accidere necesse fuerit. Qui vero solitudinem colit, horum omnium immunitatem consequitur: si quando absurda cogitatio quid simile ipsi repræsentaverit, imbecilla tamen est phantasia, quæ cito possit extingui, quia nulla extrinsecus flammæ materia ex oculorum aspectu suppeditatur. Ac monachus quidem sibi soli timet; si vero de aliis quandoque curare cogatur, certe paucissimi illi sunt; sin plures fuerint, at multo minores numero quam ii qui in Ecclesiis versantur, atque ii multo leviores præfecto suo sollicitudinem exhibent, non ob paucitatem tantum, sed quoniam omnes a secularibus rebus vacui degunt, nec liberos, nec uxorem, neque ullam hujuscemodi curam susceperunt. Id porro illos admodum præfectis morigeros efficit, et quod communi domicilio utantur, facile possunt eorum delicta et cogno-ci et emendari: quod non modicum confert ad virtutis incrementum, cum scilicet magister perpetuam gerat sollicitudinem.

4. *Sacerdotem orbi terrarum esse præpositum.* — Eorum vero, qui sacerdoti subsunt, maxima pars secularibus curis sunt addicti quod illos ad spiritualia opera peragenda segniore reddit. Unde et doctorem necesse est singulis, ut ita dicam, diebus sementem jacere, ut assiduitate<sup>2</sup> illa possit doctrine verbum ab auditoribus retineri. Etenim divitiæ ingentes, potentia magnitudo, segnitia ex voluptate nata, multaque alia jactum semen suffocant: sæpe vero spinarum frequentia, ne ad superficiem quidem terræ semen cadere sinit. Hinc vero arumnarum magnitudo, vis paupertatis, molestia assidua, aliaque hujusmodi, prioribus contraria, a divinorum studio abducunt. Peccatorum autem ne tantilla quidem pars potest in eorum notitiam venire: quomodo enim, cum maximam eorum partem ne de facie quidem norit? Ac quæ ad populum quidem spectant his sunt perplexa difficultatibus. Quod si quis ea quæ ad Deum pertinent, exploraverit, priora nihil prorsus esse videbuntur: ita majorem hæc diligentemque curam postulant. Nam qui pro tota civitate, et quid dico civitate? imo pro universa terra oratorem agit, Deoque supplicans ut omnium peccatis sit propitiis, non vivorum tantum, sed etiam eorum qui obierunt, qualem, quæso, oportet esse?

<sup>1</sup> Pro, temperantiæ assiduitate; unus, temperantiæ molestia.

<sup>2</sup> Savil. et plurimi Mss., assiduitate. Morel. et pauci Mss., consuetudine.



ὅπερ βασιλείας ἡμῖν ὁ λόγος, ἀλλ' ὑπὲρ πράγματος ἀγαλικῆς ἀρετῆς δεομένον.

β'. Καὶ γὰρ τῶν ἀκτίων αὐτῶν καθαρωτέραν τῷ ἱερεῖ τὴν ψυχὴν εἶναι δεῖ, ἵνα μηδέποτε ἔρημον αὐτὸν καταλιμπάνῃ \* τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα δύνηται λέγειν, Ζῷ δὲ οὐκ εἶμι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς. Εἰ γὰρ οἱ τὴν ἔρημον οἰκοῦντες, καὶ πόλεω· καὶ ἀγορᾶς καὶ τῶν ἐκείθεν ἀπηλλαγμένοι θορυβῶν, καὶ διαπαντός λιμένων καὶ γαλήνης ἀπολαύοντες οὐκ ἐθέλουσι θαρβῆναι ἢ, τῇ τῆς ἀσφαλείας ἀσφαλείᾳ, ἀλλὰ καὶ μυρίας ἐτέρας προστιθέασιν φυλακὰς, πάντοθεν ἑαυτοὺς περιφράττοντες, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας καὶ λέγειν ἅπαντα καὶ πράττειν σπουδάζοντες, ἵνα μετὰ παύσεως καὶ καθαρότητος ἐλικρινούσιν, ὅσον εἰς ἀνθρωπιάν ἦκε δύναμιν, προσίεναι τῷ Θεῷ δύναται· πόσης· οἷοι δὲ τῷ ἱερωμένῳ καὶ δυνάμεως καὶ βίας, ὥστε δυνῆσθαι πικρῶς ἐξαίτιας ἐκείνης ἀπολαύσει τὴν ψυχὴν, καὶ ἀσινὲς τὸν πνευματικὸν τηρῆσαι· κἀλλος· Καὶ γὰρ πολλῶ μείζονος αὐτῷ δεῖ καθαρότητος, ἢ ἐκείνοις· καὶ ὃ μείζονος δεῖ, οὗτος πλείοσιν ἀνάγκαις ἐκείνων ὑπόκειται ταῖς δυναμέναις αὐτὸν ῥυπῶν, ἣν μὴ τῇ διηγεῖται νήψει καὶ τῷ πολλῷ τόνῳ χρησάμενος, ἄδατον αὐταῖς ἐργάσεται τῆς ψυχῆν. Καὶ γὰρ προσώπων εὐμορφία, καὶ κινήματων διάθρυψις, καὶ βλάβειος ἐπιτηδεύσις, καὶ φωνῆς διάκλασις, καὶ ὀφθαλμῶν ὑπογραφαί, καὶ παρειῶν ἐπιγραφαί, καὶ πλεγμάτων ἰ συνθέσεις, καὶ τριχῶν βαφαί, καὶ ἱματίων πολυτέλεια, καὶ χρυσίων ποικιλία, καὶ λίθων κἀλλος, καὶ μύρων εὐωδία, καὶ τὰλλα πάντα, ἃ τὸ γυναικεῖον ἐπιτηδεύει γένος, ἱκανὰ θορυβῆσαι ψυχὴν, ἣν μὴ πολλῆ τῇ τῆς σωφροσύνης αὐστηρότητι ἀπεσκληρυκῆται τύχη. Ἄλλα τὸ μὲν ὑπὸ τούτων ταρταρῆσθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ καὶ διὰ τῶν τούτοις ἐναντίων δύνασθαι βάλλει τὸν διάβολον καὶ κατατοξεύει τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, τοῦτο ἐστὶ τὸ πολλῆς ἐκπλήξεως καὶ ἀπορίας μεστόν. Ἡδὴ γὰρ τινες ταῦτα ἐκφυγόντες τὰ θήρατρα, τοῖς πολὺ τούτων ἀφροσύνην ἐάλωσαν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμελημένη ὄψις, καὶ αὐχμῶσα κόμη, καὶ ῥυτίδια στολή, καὶ σχῆμα ἀνεπίπλαστον, καὶ ἦθος ἀπλόον, καὶ ῥῆμα ἀφελές, καὶ βλάβειος ἀνεπιτηδεύτος, καὶ ἀσχημάτιστος· φωνή, καὶ τὸ πένιζ συζῆν, καὶ τὸ καταφρονεῖσθαι, καὶ τὸ ἀπροστάτευτον, καὶ ἡ μόνωσις, πρῶτον μὲν εἰς ἔλεον τὸν ὄρωντα, ἀπ' ἐκείνου δὲ εἰς τὸν ἔσχατον ἤραγεν. ὁλεθρον.

γ'. Καὶ πολλοὶ τὰ πρότερα ἐκφυγόντες δίκτυα, τὰ διὰ τῶν χρυσίων, καὶ τῶν μύρων, καὶ τῶν ἱματίων, καὶ τῶν λοιπῶν ὧν εἶπον συγκαίμενα, τούτοις τοῖς ποσοῦτον αὐτῶν ἀφροσύνην εὐκόλως ἐνέπεσον καὶ ἀπώλοντο. Ὅταν οὖν καὶ διὰ πενίας, καὶ διὰ πλοῦτου, καὶ διὰ καλλωπισμοῦ καὶ διὰ σχήματος εἰκὴ κειμένου, καὶ διὰ τρόπων τῶν τε ἐπιτηδεύτων καὶ τῶν ἀπλάτων, καὶ διὰ πάντων ἀπλῶς ὧν ἀπρηθμιστάμην, ὁ πόλεμος ἀναβρίπτει τῇ τοῦ θεωμένου ψυχῇ, καὶ τὰ μηχανήματα [423] αὐτὸν περιφραζομένη πανταχόθεν· πῶθεν ἀναπνεῦσαι δυνήσεται, ποσοῦτον κύκλω περιχειμένον παγίδων· ποῖαν κατάδυσιν εὐρεῖν, οὐ λέγω πρὸς τὸ μὴ κατὰ κράτος ἀλῶναι (τοῦτο μὲν γὰρ οὐ πᾶν χαλεπὸν), ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ ἀτάραχον τῶν μιαιῶν λογι-

σμῶν τὴν ἑαυτοῦ φυλάξει ψυχὴν· Καὶ παρήμι τὰς τιμὰς, τὰς τῶν μυρίων αἰτίας κακῶν. Αἱ μὲν γὰρ παρὰ τῶν γυναικῶν γινόμεναι, τῷ τῆς σωφροσύνης λυμαινόμεναι τόνῳ, καὶ καταβάλλουσι· ὁ δὲ πολλάκις, ὅταν τις μὴ διαπαντός ἀγρυπνεῖν εἰδῆ πρὸς τὰς τοιαύτας ἐπιβουλὰς· τὰς δὲ παρὰ τῶν ἀνδρῶν εἰ μὴ μετὰ πολλῆς τῆς δέξεται τῆς μεγαλοφυχίας, δύο τοῖς ἐναντίοις ἀλίσκεται πάθει, τῇ τε τῆς θωπείας δουλοπρεπείᾳ, καὶ τῇ τῆς ἀλαζονείας ἀνοίᾳ ἰ, τοῖς μὲν θεραπεύουσιν αὐτὸν ὑποκύπτει ἀναγκασόμενος, διὰ δὲ τὰς παρ' ἐκείνων τιμὰς κατὰ τῶν ἐλαττόνων ἐξογκούμενος, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπονοίας ὀφθαλμοῦ βάραθρον. Ταῦτα εἴρηται μὲν παρ' ἡμῶν· ὅσην δὲ ἔχει τὴν βλάβην οὐκ ἂν τις ἀνευ τῆς πείρας μάθοι καλῶς. Οὐ γὰρ δὴ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων πολλῶ πλείονα καὶ σφαιρωτέρω τῶ ἐν μέσῳ στρεφομένῳ ἰ συμπίπτει ἀνάγκη γένοιτ' ἂν. Ὁ δὲ τὴν ἐρημίαν στέργων, πάντων μὲν ἔχει τὴν ἀτέλειαν· εἰ δὲ ποτε αὐτῷ καὶ λογισμὸς ἄσποπος ὑπογράψις εἰ τοιούτων, ἀλλ' ἀσθενῆς ἢ φαντασία, καὶ ταχέως σθεσθηναί δυναμένη, διὰ τὸ μὴ προσκείσθαι ἐξωθεν τὴν ἀπὸ τῆς θεωρίας ὕλην τῇ φλογί. Καὶ ὁ μὲν μοναχὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ μόνου δέδοικεν· εἰ δὲ καὶ ἐτέρων φροντίζει ἀναγκασθεῖν, ἀλλ' εὐαριθμητῶν λίαν· εἰ δὲ καὶ πλείονες εἴεν, ἀλλὰ τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐλάττους τέ εἰσι, καὶ τὰς ὑπὲρ ἑαυτῶν φροντίδας πολλῶ κουφοτέρας παρέχουσι τῷ προεστῶτι ἢ, οὐ διὰ τὴν ὀλιγότητα μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πάντες τῶν κοσμικῶν εἰσὶν ἀπηλλαγμένοι πραγμάτων, καὶ οὔτε παῖδας, οὔτε γυναῖκα, οὔτε ἄλλο τι μεριμνᾶν ἔχουσι τοιοῦτο. Τοῦτο δὲ αὐτοὺς λίαν τε εἶναι εὐπειθεῖς τοῖς ἡγουμένοις καὶ τὸ κοινὴν τὴν οἰκίαν ἔχειν ἐποίησαν, ὡς δύνασθαι αὐτῶν τὰ πταίσματα ἀκριβῶς συνορᾶν τε καὶ ἐπανορθῶν, ὅπερ οὐ μικρὸν πρὸς ἀρετῆς ἐπιδοσιν, ἐπιστάσια διδασκάλου ἰ διηγεῖται.

δ'. Τῶν δὲ ὑπὸ τῷ ἱερεῖ τεταγμένων τὸ πλεον βιωτικαῖς πεπεδηται φροντίσι, καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἀργότερος πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν ἐργασίαν καθίστησιν. Ὅθεν ἀνάγκη τῷ διδασκάλῳ σπεῖρειν καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, ἡμέραν, ἵνα τῇ γοῦν συνεχέῃ ἰ δυνήτῃ κρατηθῆναι παρὰ τοῖς ἀκούουσι τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος. Καὶ γὰρ πλοῦτος ὑπέρογκος, καὶ δυναστείας μέγεθος, καὶ βῆθυμία ἀπὸ τρυφῆς προσγινομένη, καὶ πολλὰ ἕτερα πρὸς τούτοις, συμπνίγει τὰ καταβαλλόμενα σπέρματα· πολλάκις δὲ ἡ τῶν ἀκανθῶν πυκνότης οὐδὲ μέχρι τῆς ἐπιφανείας ἀφήσει τὸ σπειρόμενον πεσεῖν. Ἡδὴ δὲ καὶ θλίψεως ὑπερβολή, καὶ πενίας ἀνάγκη, καὶ ἐπιτηδεύσις συνεχεῖς, καὶ ἄλλα τριαῦτα τοῖς προτέροις ἐναντία, ἀπάγει τῆς περὶ τὰ θεῖα σπουδῆς· τῶν δὲ ἀμαρτημάτων οὐδὲ τὸ πολλοστὸν αὐτοῖς μέρος δυνατὸν γενέσθαι καταφανές· πῶς γὰρ, [424] ὧν τοὺς πλείονας οὐδὲ ἐκ προσώψεως ἴσασι· Καὶ τὰ μὲν πρὸς τὸν λαὸν αὐτῷ τσαούτην ἔχει τὴν ἀμυχανίαν· εἰ δὲ τις τὰ πρὸς τὸν θεὸν ἐξετάσειεν, οὐδὲν ὄντα εὐρήσει ταῦτα· οὕτω μείζονος καὶ ἀκριβεστερας ἐκείνα δεῖται τῆς σπουδῆς. Τὸν γὰρ ὑπὲρ ὅλης τῆς πόλεως, καὶ τί λέγω πόλεως· πάσης μὲν οὖν τῆς οἰκουμένης προσθεύοντα, καὶ δεόμενον ταῖς ἀπάντων ἀμαρτίαις ἴλεον γενέσθαι τὸν θεόν, οὐ τῶν ζώντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπεθθόντων, ὁποῖόν τινα εἶναι χρή·

\* Unus λυμαινόμενος πόνῳ καὶ καταβάλλουσι.

† Alii ἀλαζονείας ἀπονοίᾳ.

‡ Savil. et alii τοῖς ἐν μέσῳ στρεφομένοις. Mox alii ἱερμῶν.

§ Savil. et quidam τῷ προεστῶτι. Morel. et alii mss. τῷ προεστῶτι.

¶ Alii διδασκάλου.

‡ Savil. et plurimi mss. συνεχεῖς, Morel. et pauci συνεχεῖς.

\* Alii ἐγκαταλιμπάνῃ.

† Alii οὐκ ἀνέγονται θαρβῆναι.

‡ Alii συντηρῆσαι.

§ Savil. et aliquot mss. καὶ παρειῶν ἐπιτρίμματα, καὶ πλεγμάτων, alii καὶ παρειῶν ἐπιγραφαί καὶ πλεγ. Paulo post alii χρυσίων ἐπιπρέπεια καὶ λίθων. Ib. alii μύρων εὐδομία, al. εὐωδία.

Εγὼ μὲν γὰρ καὶ τὴν Μωσῶως καὶ τὴν Ἑλλίου παρῆρσιαν οὐδέπω πρὸς τὴν τοσαύτην ἰκετηρίαν ἀρκεῖν ἠγοῦμαι. Καὶ γὰρ ὡσπερ τὸν ἅπαντα κόσμον πεπιστευμένος, καὶ αὐτὸς ὢν ἀπάντων πατήρ, οὕτω πρόσεισι τῷ Θεῷ, δέόμενος τοὺς ἀπανταχοῦ ἁ πολέμους σθεοθῆναι, λυθῆναι τὰς παραχὰς, εἰρήνην, εὐετηρίαν, πάντων τῶν ἐκάστῳ κακῶν ἐπιχειμένων καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ ταχέϊαν αἰτῶν ἀπαλλαγὴν. Δεῖ δὲ πάντων αὐτὸν, ὑπὲρ ὧν δεῖται, τοσοῦτο διαφέρειν ἐν ἅπασιν, ὅσον τὸν προεστῶτα τῶν προστατευομένων εἰκόσ.

Ὅταν δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καλῆ καὶ τὴν φρικωδεστάτην ἐπιτελῆ θυσίαν, καὶ τοῦ κοινοῦ πάντων συνεχῶς ἐγράφηται Δεσπότη, ποῦ τάξομεν αὐτὸν, εἰπέ μοι; πόσην δὲ αὐτὸν ἀπαιτήσομεν καθαρότητα, καὶ πόσην εὐλάβειαν; Ἐνόησον γὰρ ὅποιος τὰς ταῦτα διακονουμένας χεῖρας εἶναι χρῆ, ὅποιαν τὴν γλῶτταν τὴν ἐκείνα προχέουσαν τὰ ῥήματα, τίνος δὲ οὐ καθαρωτέραν καὶ ἀγιωτέραν τὴν τοσοῦτον πνεῦμα ὑποδεξαμένην ψυχὴν. Τότε καὶ ἄγγελοι παρεστήκασιν τῷ ἱερεῖ, καὶ οὐρανίων δυνάμεων ἅπαν τάγμα βοᾷ, καὶ ὁ περὶ ἂ τὸ θυσιαστήριον πληροῦται τόπος εἰς τιμὴν τοῦ κειμένου. Καὶ τοῦτο ἱκανὸν μὲν καὶ ἐξ αὐτῶν πεισθῆναι τῶν ἐπιτελουμένων ἔοτε. Ἐγὼ δὲ καὶ αἱ τινος ἤκουσα διηγουμένου ποτὲ, ὅτι αὐτῷ τις πρεσβύτης, θαυμαστός ἀνὴρ, καὶ ἀποκαλύψεις ὄρᾳ εἰωθώς, ἔλεγεν ὄψεως ἡξιώσθαι τοιαύτης ποτὲ, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον ἄφνω πλήθος ἀγγέλων ἰδεῖν, ὡς αὐτῷ δυνατὸν ἦν, στολά; ἀναθεβλημένων λαμπρῶν, καὶ τὸ θυσιαστήριον κυκλούντων, καὶ κάτω νεύοντων, ὡς ἂν εἰ τις στρατιώτης παρόντος βασιλέως ἐστηκότας ἴδοι. Καὶ ἔγωγε πειθόμαι. Καὶ ἔτερος δὲ τις ἐμοὶ διηγήσατο, οὐ παρ' ἐτέρου μαθὼν, ἀλλ' αὐτὸς ἰδεῖν ἀξιωθεὶς καὶ ἀκοῦσαι, ὅτι τοὺς μέλλοντας ἐνθόνδε ἀπαίρειν, ἂν τύχωσι τῶν μυστηρίων μετασχόντες ἐν καθαρᾷ συνειδήσει, ὅταν ἀποπνεῖν μέλλωσι, δορυφοροῦντες αὐτοὺς δι' ἐκεῖνο τὸ ληφθὲν ἀπάγουσιν ἐνθόνδε ἄγγελοι. Σὺ δὲ οὕτω φρίττεις εἰς οὕτως ἱερὰν τελετὴν τοιαύτην εἰσάγων ψυχὴν, καὶ τὸν τὰ ῥυπαρὰ ἐνδοθυμένον ἱμάτια εἰς τὸ τῶν ἱερῶν ἀναφέρειν ἀξίωμα, ὃν καὶ τοῦ λοιποῦ τῶν δαιτυμόνων χοροῦ ἐξέωσεν ὁ Χριστός; Φωτὸς γὰρ δίκην τὴν οἰκουμένην καταυγάζοντος, λάμπειν δεῖ τοῦ ἱερέως τὴν ψυχὴν ἢ δὲ ἡμετέρα τοσοῦτον ἔχει περικείμενον αὐτῇ σκότος ἐκ τῆς πονηρᾶς συνειδήσεως, ὡς ἀεὶ καταδύεσθαι καὶ μηδέποτε δύνασθαι μετὰ παρῆρσιος εἰς τὸν αὐτῆς ἀτενίσαι Δεσπότην. Οἱ ἱερεῖς τῆς γῆς εἰσιν ἄλλοι. [425] τὴν δὲ ἡμετέραν ἄνοιαν καὶ τὴν ἐν ἅπασιν ἀπειρίαν τίς ἂν ἐνέγκοι ῥάβδιν, πλὴν ὁμῶν τῶν καθ' ὑπερβολὴν ἡμᾶς ἀγαπᾶν εἰθισμένων ἁ; Οὐ γὰρ μόνον καθαρὸν οὕτως, ὡς τηλικαύτης ἡξιωμένον διακονίας, ἀλλὰ καὶ λίαν συντόν καὶ πολλῶν ἔμπειρον εἶναι δεῖ, καὶ πάντα μὲν εἰδέναι τὰ βιωτικὰ τῶν ἐν μέσῳ στρεφομένων οὐχ ἤστων, πάντων δὲ ἀπηλλάχθαι μᾶλλον τῶν τὰ ὄρη κατελιγφότων μοναχῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώποι αὐτὸν ὁμιλεῖν ἀνάγκη, καὶ γυναῖκας ἔχουσι, καὶ παῖδας τρέφουσι, καὶ θεράποντας κεκτημένους, καὶ πλοῦτον περιβεβλημένους πολλὸν, καὶ δημοσία πράττουσι, καὶ ἐν δυναστείαις οὕσι, ποικίλον αὐτὸν εἶναι δεῖ· ποι-

κίλον δὲ λέγω, οὐχ ὑπουλον, οὐ κόλακα, οὐχ ὑποκριτὴν, ἀλλὰ πολλῆς μὲν ἐλευθερίας καὶ παρῆρσιος ἀνάμεστον, εἰδῶτα δὲ καὶ συγκατεῖναι χρησίμως, ὅταν ἡ τῶν πραγμάτων ὑπόθεσις τοῦτο ἀπαιτῆ, καὶ χρηστὸν εἶναι ὁμοῦ καὶ αὐστηρόν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐνὶ τρόπῳ χρῆσθαι ἁ τοῖς ἀρχομένοις ἅπασιν ἁ ἐπειδὴ μηδὲ ἱερῶν πασῶν ἐνὶ νόμῳ τοῖς κάμνουσι προσφέρεσθαι καλόν, μηδὲ κυβερνήτη μίαν ὁδὸν εἰδέναι τῆς πρὸς τὰ πνεύματα μάχης. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην τὴν ναῦν συνεχεῖς περιστοιχίζονται χειμῶνες ἁ οἱ δὲ χειμῶνες οὗτοι οὐκ ἐξωθεν προσβάλλουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνδοθεν τρίκτονται ἁ καὶ πολλῆς χρεῖα καὶ συγκαταβάσεως καὶ ἀκριβείας.

ε'. Πάντα δὲ ταῦτα τὰ διάφορα εἰς ἐν τέλος ὄρᾳ, τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν, τῆς Ἐκκλησίας τὴν οἰκοδομήν. Μέγας ὁ τῶν μοναχῶν ἀγὼν, καὶ πολὺς ὁ μόχθος ἁ ἀλλ' εἰ τις τῆ καλῶς διοικουμένη ἱερωσύνη τοὺς ἐκεῖθεν ἰδρωτάς παραβάλοι, τοσοῦτον εὐρήσει τὸ διάφορον, ὅσον ἰδιώτου καὶ βασιλέως τὸ μέσον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εἰ καὶ πολὺς ὁ πόνος, ἀλλὰ κοινὸν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὸ ἀγώνισμα ἁ μᾶλλον δὲ τὸ πλέον τῆ τοῦ σώματος κατορθοῦται κατασκευῆ ἁ καὶ μὴ τοῦτο ἰσχυρὸν ἦ, μένει καθ' ἑαυτὴν ἡ προθυμία, οὐκ ἔχουσα εἰς ἔργον ἐξελεθῆν. Καὶ γὰρ καὶ νηστεία ἁ σύντονος, καὶ χαμυνία, καὶ ἀγρυπνία, καὶ ἀλousία, καὶ ὁ πολὺς ἰδρῶς, καὶ τὰ λοιπὰ, ὅσα πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐπιτηδεύουσι τάλαιπωρίαν, πάντα οἴχεται, τοῦ κολάζεσθαι μέλλοντος οὐκ ὄντος ἰσχυροῦ. Ἐνταῦθα δὲ καθαρὰ τῆς ψυχῆς ἡ τέχνη, καὶ οὐδὲν τῆς τοῦ σώματος εὐεξίας προσδεῖται, ὥστε δεῖξαι τὴν αὐτῆς ἀρετήν. Τί γὰρ ἡμῖν ἡ τοῦ σώματος ἰσχύς συμβάλλεται πρὸς τὸ μήτε αὐθάδεις εἶναι, μήτε ὀργίλους, μήτε σροπετεῖς, ἀλλὰ νηφαλίους καὶ σώφρονας καὶ κοσμίους, καὶ ἑἴλλα πάντα, δι' ὧν ἡμῖν ὁ μακάριος Παῦλος τὴν τοῦ ἀρίστου ἱερέως ἀνεπλήρωσεν εἰκόνα ἁ; Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῆς τοῦ μονάζοντος ἀρετῆς ἔχει τις ἂν τοῦτο εἰπεῖν ἁ ἀλλὰ καθάπερ τοῖς μὲν θαυμαστοποιοῖς ὀργάνων δεῖ πολλῶν καὶ τροχῶν καὶ σχοινίων καὶ μαχαιρῶν, ὁ δὲ φιλόσοφος ἅπασαν ἐν τῇ ψυχῇ κειμένην ἔχει τὴν τέχνην, τῶν ἐξωθεν οὐδὲν δεομένος ἁ ὁ οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Ὁ μὲν γὰρ μοναχὸς καὶ τῆς σωματικῆς εὐκαθείας προσδεῖται καὶ τόπων [426] πρὸς τὴν διαγωγὴν ἐπιτηδείων, ἵνα μήτε ἄγαν ἀπικισμένοι τῆς τῶν ἀνθρώπων ὡσιν ὁμιλίας, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐρημίας ἔχουσι ἡσυχίαν, ἔτι δὲ καὶ τῆς ἀρίστης μὴ ἀμοιρῶσι κράσεως τῶν ὠρῶν ἁ οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀφόρητον τῷ κατατροχουμένῳ νηστείας, ὡς ἡ τῶν ἀέρων ἀνωμαλία.

ς'. Τῆς δὲ τῶν ἱματίων κατασκευῆς καὶ διαίτης ἔνεκεν, ὅσα πράγματα ἔχειν ἀναγκάζονται, πάντα αὐτοურγεῖν αὐτοὶ φιλονεικοῦντες, οὐδὲν δέομαι λέγειν νῦν. Ὁ δὲ ἱερεὺς οὐδενὸς τούτων εἰς τὴν ἑαυτοῦ δεήσεται χρεῖαν, ἀλλ' ἀπερίεργος καὶ κοινῶς ἐν ἅπασιν ἔστι τοῖς οὐκ ἔχουσι βλάβην, τὴν ἐπιστήμην ἅπασαν ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς θησαυροῖς ἀποκειμένην ἔχων. Εἰ δὲ τίς τὸ μένειν ἐφ' ἑαυτῷ καὶ τὰς τῶν πολλῶν ὁμι-

ἁ Ἄλλ' ἀπανταχῆ.

ἂ Ἄλλοι ἄλλοι mss. ἅπαν τὸ βῆμα καὶ ὁ περὶ.

ἂ Savil. et alii τῶν ἐπιτελουμένων, alius τῶν τελουμένων, κισρελ. τῶν ἐκτελουμένων.

ἂ Ἄλλ' εἰωθῶν.

ἁ Ἄλλ' χρῆσασθαι. Ibidem quidam mss. ἐνὶ μόνῳ τρόπῳ τοῖς κάμνουσιν, alii ἐν μόνον φάρμακον τοῖς κάμνουσι.

ἂ Ἄλλ' νηστεία etc. in plurali.

ἂ Ἄλλ' ἀνετύπωσεν εἰκόνα.

ἂ Ἄλλ' οὐ δέομος.

Equidem neque Moysis, neque Heliae fiduciam ad hujusmodi supplicationem sufficere posse putaverim. Etenim ac si mundus totus sibi concreditus sit, ac si omnium pater ipse sit, sic ad Deum accedit, rogans omnia mundi bella exstingui, tumultus sedari, pacem, prosperitatem, omnium singulis imminetium, qua privatim, qua publice malorum celerem depulsionem. Oportet autem illum singulos, pro quibus precatur, adeo in omnibus antecellere, ut praefectus subditis praecellere debet.

*Invocatio Spiritus sancti in oblatione sacrificii.* — Cum autem Spiritum sanctum invocaverit, et horrendum illud sacrificium obtulerit, et communem omnium Dominum assidue tractaverit, quo illum, quaeso, in ordine constituemus? quamnam ab illo puritatem, quam pietatem exigemus? Cogita quales oporteat esse manus illas, qualem eam linguam, quae illa verba effundat, qua denique non puriorem sanctionemque illam animam, quae tantum Spiritum suscipiat. Tunc angeli sacerdoti adsunt, totusque caelestium Virtutum ordo clamat<sup>1</sup>, ac vicinus altari locus in illius qui ibidem jacet honorem iis repletus est: idque vel ex iis, quae tunc peraguntur, credibile est. Ego vero aliquem olim narrantem audivi, quemdam senem, virum admirabilem ac revelationibus assuetum, dixisse, visione hujusmodi se quodam tempore dignum habitum fuisse: scilicet multitudinem angelorum derepente vidisse, quantum ejus facultas ferebat, splendidis vestibus indutorum, et altare circumdantium, inclinato capite, ac si quis milites praesente Imperatore stantes videret: quod et ipse mihi persuadeo. Alius item narravit mihi, non ab alio edoctus, sed cum ipse vidisset et audisset, scilicet eos qui ex hac vita migraturi sunt, si mysteriis pura conscientia participaverint, animam effluros, ab angelis satellitum more ipsos, ob illud quod acceperunt stipantibus illinc abduci. Tu vero nondum exhorrescis, hujusmodi animam in tam sacrum mysterium introducens, et sordidis indutum vestibus in sacerdotum dignitatem illum promovens, quem a reliquo convivarum choro Christus expulit (*Matth. 22. 13*)? Animam quippe sacerdotis instar lucis totum orbem illustrantis splendere oportet. Nostra autem anima ob pravam conscientiam tantas habet circumfusas tenebras, ut semper se abdat, nec possit umquam cum fiducia Dominum suum obtueri. Sacerdotes sal sunt mundi: nostram vero insipientiam, et in omnibus imperitiam, quis facile tulerit, nisi vos qui nos ultra modum amare consuevistis? Neque enim purum dumtaxat esse oportet, utpote qui tanto ministerio dignatus sit, sed etiam prudentem et rerum peritum multarum: multa quoque saecularia nosse debet, non minus quam ii qui in medio rerum versantur, omnibusque tamen exutum magis quam monachi, qui montes occuparunt. Nam cum necesse sit eum cum viris versari, qui et uxores habent, et liberos alunt, et servos possident, qui divitiis circumfluunt, res pu-

<sup>1</sup> Pro, *Totusque caelestium virtutum ordo clamat, ac vicinus...*, aliquot Mss., *totusque caelestium virtutum chorus ac vicinus...*

blicas agunt, et in magistratibus versantur, multiformem illum esse par est: multiformem dico, non subdolum, non adulatorem, non hypocritam; sed multa libertate ac fiducia plenum, qui sese utiliter attemperare sciat, cum id negotiorum conditio postulat: mansuetum item et austerum. Non enim uno uti oportet modo erga subditos omnes, quandoquidem nec medicis una erga aegrotos omnes lego<sup>1</sup> uti convenit, neque gubernatori unam tantum cum ventis pugnandi artem cahere: etenim hanc quoque navem assidue tempestates jactant undique. Hujusmodi autem procellae non extrinsecus tantum adoriuntur, sed etiam intrinsecus nascuntur, multa quoque opus est tum attemperazione, tum diligentia.

5. *Sacerdotem ad omnia aptum esse debere.* — Haec porro omnia, diversa licet, finem respiciunt unum, nempe Dei gloriam, atque Ecclesiae aedificationem. Magnum est monachorum certamen, eorumque labor multus: sed si quis probe administratum sacerdotium cum illorum laboribus conferat, tantum reperiet discrimen, quantum est inter idiotam et regem intervallum. Illic enim etiamsi multus adsit labor, at communis animae corporisque concertatio; imo potius ex corporis exercitatione magna laboris pars perficitur; ac si illud robustum non fuerit, sola et otiosa manet alacritas animi, cum non possit in opus exire; siquidem assiduam jejuniis<sup>2</sup>, humi cubatio, vigiliae, balnei privatio, sudor ingens, caeteraque omnia ad corpus macerandum idonea, statim de medio tolluntur, cum id quod castigandum erat robore careat: hic vero sola puraque ars animi requiritur, neque corporis habitudine est opus, ut animi virtus exhibeatur. Quid enim nobis confert corporis robor, ut ne arrogantes simus, neque iracundi, neque petulantes; sed vigilantes, temperantes, ornati, caeterisque omnibus praediti quibus beatus Paulus optimi sacerdotis imaginem nobis depinxit (*1. Tim. 3. 2*). Verum id de monachi virtute dici nequit: sed quemadmodum iis, qui res stupendas exhibent, instrumentis multis est opus, itemque rotis, funiculis et gladiis, philosophus vero totam in mente artem reconditam habet externisque rebus non indiget: ita et hoc loco se res habet. Nam monachus quidem corporis incolumitate opus habet, itemque locis ad vitam hanc instituendam idoneis, ut neque nimis ab hominum consortio remotus, tamen solitudinis quietem nanciscatur, insuperque temperatis anni tempestatibus non careat: nihil quippe sic intolerabile ei, qui jejuniis maceratur, quam aeris intemperies.

6. *Major virtus in episcopo, quam in monacho requiritur.* — Non loquor hic de vestium et victus apparatus, quem ut sibi monachi suppeditent, mag-nopere laborant, suis ipsi manibus omnia conferre studentes. Sacerdos autem nullius eorum in usum suum opus habebit, utpote qui non peculiarem sibi, sed communem vitam ducat in iis rebus, quae damnum non afferant: totamque scientiam in animae

<sup>1</sup> Quidam Mss., *uno modo*, alii, *uno medicamento*.

<sup>2</sup> Alii, *assidua jejunia*, in plurali.

thesauris reconditam habeat. Quod si quis vitam illam admiretur, qua quis intra seipsum manens, hominum consortium aversatur, ego quoque illud sapientiæ specimen esse fatear; non tamen idoneum argumentum virtutis animi. Nam qui in portu ad gubernacula sedet, nondum idoneum artis suæ periculum fecit: eum vero qui in medio pelago, sævientem tempestate, navem eripere potuit, nemo est quin gubernatorem optimum dicat.

7. *Longe diversa vita episcopi a monastica.* — Proinde nec monachus admodum laudandus, quod apud se vivens neque turbetur, neque in multa magnaque peccata labatur; neque enim adsunt quæ animum lacescant et incitent. Sed si quis sese in turbas coniecit, et multorum ferre peccata coactus, immo us firmusque manserit, in tempestate quasi tranquillo tempore animum gubernans suum, hic apud omnes plausu et admiratione dignus: idoneus quippe virtutis suæ experimentum dedit. Ne itaque mireris, si forum multorumque consortium fugientes, accusatores multos non habeamus: neque enim si dormiens non peccarem, aut non colluctans non caderem, aut non pugnans non ferirer, ideo mirari oporteret. Quis, quæso, quis improbitatem meam revelare poterit? an tectum, an ædes? At ne vocem quidem emittere possint. An mater potius, cui res omnes meæ notæ sunt? At ne cum illa quidem mihi consortium est, neque inter nos ulla unquam rixa suborta est: quod etiamsi accidisset, nulla mater sic amoris et affectus erga prolem expers fuerit, ut quem parturivit, peperit, educavit, nulli impellente causa nulloque cogente, accuset atque criminetur apud omnes. Nam si quis alioquin hanc animam nostram diligenter explorare voluerit, mala multa reperiet, ipseque non ignoras, qui maxime omnium nos laudibus apud universos efferre soles. Quod autem non modestiæ causa sic loquar, recordare quoties tibi dixerim, cum idem sermo sæpe inter nos incideret, si optio mihi daretur, ubinam magis splendescere vellem, in Ecclesiæne præfectura, an in monastica vita, me prius illud vitæ genus mille calculis antepositurum: neque enim finem faciebam umquam eos apud te suspiciendi, qui illo ministerio probe fungi possent. Quod autem illud quod tanti faciebam non declinaturus fuissem, si modeste administrando par fuissem, nemo negaverit. Verum quid faciam? Nihil enim minus aptum ad Ecclesiæ præfecturam, quam socordia et incuria, quam alii exercitationem quandam admirabilem esse putant: ego vero illam ceu velamen ignaviæ meæ habeo, qua defectuum meorum partem maximam obtego, neque sese prodere patior. Nam qui tanto est otio et tantæ quieti assuetus, quantumvis magna sit præditus indole, peritiæ defectu statim perturbatur et angitur, ac non minimam virtutis ejus partem resecat exercitationis inopia. Cum autem simul et tardioris ingenii et verborum certaminumque hujusmodi expers fuerit, quæ sane nostra conditio est, a lapidibus nihil differret, si hanc suscipiat administrationem. Quamobrem pauci admodum sunt, qui ex palæstra illa in hæc cer-

tamina descendant: ex iis vero complures sese quales sint produunt, animo concidunt, resque et ingratas et acerbas ferre coguntur. Neque id mirum insolensve est. Cum enim certamina exercitationisque non circa res solitas versantur, tum is qui decernat ab exercitationis nihil differt. Gloriam in primis contemnat oportet is, qui in hoc stadium descendit, ira superior sit, præsentia plenus multa; huic autem qui monasticam amplectitur vitam, nulla exercitationis occasio proponitur: neque enim adsunt multi, qui illum ad iram concitent, ut iræ vim coercere studeat: neque qui illum mirentur, ipsique plaudant, ut popularem auram respicere discat: prudentiæ autem, quæ in Ecclesia administranda requiritur, non magna apud illos cura habetur. Cum igitur ad certamina descenderint, quorum nullum antea periculum fecerunt, hærent, vertigine et consilii inopia laborant: ac præterquam quod ad virtutem nullum progressum faciunt, etiam eorum, quæ prius habebant, plerumque jacturam faciunt.

8. *Facilior vita monachi quam sacerdotis.* — Tum BASILIUS: Quid igitur? an eos, qui in medio rerum versantur, qui de sæcularibus negotiis curam gerunt, qui in rixis et conviciis ætatem contriverunt, qui ingenti dexteritate pleni sunt, qui deliciis assuevere, Ecclesiæ regimini præficiemus? CHRYSOST. Bona verba, quæso, o vir beate. Hi quippe ne in mentem quidem venire debent, cum de sacerdotum delectu agitur; sed si quis in omnium consortio et contubernio possit puritatem, tranquillitatem, sanctitatem, patientiam et sobrietatem, necnon alia quæ monachis insunt bona, intemerata et inconcussa magis, quam monachi ipsi servare. Quandoquidem is, qui vitiiis multis laborat, cum possit illa in solitudine tegere, curareque ne in opus erumpant, si cum nullo consortium habeat; is, inquam, si in medium prodeat, nihil aliud lucrabitur, nisi ut deridendum se propinet, magisque periclitabitur; quod nobis propemodum accidisset, nisi Dei providentia ignem a capite nostro citius abegisset. Neque enim qui sic affectus est latere potest, palam constitutus, sed qui sit statim apprehenditur. Ac quemadmodum metallicas materias ignis probat, sic cleri probatio humanos discernit animos. Ac si quis iracundus, si ignavus, si vanæ gloriæ cupidus, si arrogans, sive alio quopiam morbo sit affectus, omnia retegat, vitiaque sua revelat: nec revelat tantum, sed graviora et valentiora efficit. Etenim corporis vulnera, attrita, curatu difficiliora evadunt: itemque animi morbi, si perfrices irritesque, exasperari consueverunt, illisque correptos plura peccare cogunt. Nam ad gloriæ cupidinem efferunt eum, qui sibi non attendit, necnon ad arrogantiam et pecuniarum cupiditatem, in deliciis quoque pertrahunt, in ignaviam, in segnitiam, paulatimque ad ulteriora, quæ ab illis gignuntur, mala. Multa quippe in medio sunt, quæ possint animæ diligentiam solvere, ipsumque ad Deum cursum sistere: atque in primis colloquia cum mulieribus. Neque potest antistes, qui totius gregis curam suscipit, viris tantum curandis operam

λιας ἐκτρέπεσθαι θαυμάζοι, τῆς καρτερίας μὲν τοῦτο δεῖγμα καὶ αὐτὸς εἶναι φαίην ἂν, οὐ μὴν ἀπάσης τῆς ἀνδρείας τῆς ἐν τῇ ψυχῇ τεκμηριον ἱκανόν. Ὁ μὲν γὰρ εἰσω λιμένων ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος, οὐπω τῆς τέχνης ἀκριθῆ διδῶσι βάσανον· τὸν δὲ ἐν μέσῳ τῷ πελάγει καὶ τῷ χειμῶνι δυνηθέντα διασῶσαι τὸ σκάφος, οὐδεὶς ὅστις οὐκ ἂν εἶναι φαίη κυβερνήτην ἄριστον.

ζ'. Οὐ τοίνυν ἡμῖν οὐδὲ τὸν μοναχὸν θαυμαστόν ἂν εἴη λίαν καὶ μεθ' ὑπερβολῆς, ὅτι μένων ἐφ' ἑαυτοῦ οὐ ταράσσεται, οὐδὲ διαμαρτάνει πολλά καὶ μεγάλα ἀμαρτήματα· οὐδὲ γὰρ ἔχει τὰ παρακινύζοντα καὶ διεγείροντα τὴν ψυχὴν. Ἄλλ' εἰ τις πλήθεισι ὄλοις ἑαυτὸν ἐνδεδωκώς, καὶ εἰς τῶν πολλῶν φέρειν ἀμαρτίας ἀναγκασθεὶς, ἐμεινεν ἀκλινηὶς καὶ στερόδης, ὡς περ ἐν γαλήνῃ τῷ χειμῶνι τὴν ψυχὴν διακυβερῶν, οὕτως κροτεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι παρὰ πάντων ἂν εἴη δίκαιος· ἱκανῶν γὰρ τῆς οικείας ἀνδρείας τὴν δοκιμασίαν ἐπεδείξατο. Μὴ τοίνυν μηδὲ αὐτὸς θαυμάσης, εἰ τὴν ἂ ἀγορᾶν φεύγοντες ἡμεῖς, καὶ τὰς τῶν πολλῶν συνουσίας, οὐκ ἔχομεν τοὺς κατηγοροῦντας πολλούς· οὐδὲ γὰρ εἰ καθεδῶν οὐκ ἡμάρτανον, οὐδ' εἰ μὴ παλαιῶν οὐκ ἔπιπτον, οὐδ' εἰ μὴ μαχόμενος οὐκ ἐβαλλόμεν, θαυμάζειν ἐχρῆν. Τίς γὰρ, εἰπέ, εἰς δυνήσεται κατεπιεῖν καὶ ἀποκαλύψαι τὴν μοχθηρίαν τὴν ἐμὴν; ὁ βροφος οὗτος καὶ ὁ οἰκίσκος; Ἄλλ' οὐκ ἂν δύναίτητο ῥήξαι φωνῆν. Ἄλλ' ἡ μήτηρ ἡ μάλιστα πάντων εἰδύσα τὰ ἐμά; Μάλιστα μὲν οὐδὲ πρὸς αὐτὴν ἐστὶ μοί τι κοινόν, οὐδὲ εἰς φιλονεικίαν ἤλθομεν πώποτε. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ἦν συμβῆν, οὐδεμία οὕτως ἐστὶ μήτηρ ἀστοργος καὶ μισότεκνος, ὡς τοῦτον, ὃν ὠδινε καὶ ἔτεκε καὶ ἔθρεψε ὁ μηδεμιᾶς ἀναγκαζούσης προφάσεως, μηδὲ βιαζόμενου τινὸς, κακίζειν καὶ διαβάλλειν παρὰ πᾶσιν. Ἐπεὶ ὅτι γε, εἰ τις τὴν ἡμετέραν πρὸς ἀκριβείαν ἐθέλοι βασανίζειν ψυχὴν, πολλὰ αὐτῆς εὐρήσει τὰ σαθρὰ, οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοεῖς ὁ μάλιστα πάντων ἡμᾶς τοῖς ἐγκωμίοις ἐπαίρειν παρὰ πᾶσιν εἰθιώς. Καὶ ὅτι γε οὐ μετριάζων ταῦτα λέγω νῦν, ἀνάμνησον σαυτὸν, ὁσάκις εἶπον πρὸς σέ, λόγῳ τοιούτου γενομένου πολλὰκις ἡμῖν· ὅτι, εἰ τις ἀτρεσὶν μοι προτιθεῖ, ποῦ μᾶλλον βουλομένη εὐδοκίμεῖν, ἐν τῇ τῆς Ἐκκλησίας προστασίᾳ, ἢ κατὰ τὸν τῶν μοναχῶν βίον, μυριάς ἂν ψήφοις τὸ πρότερον ἐδεξάμην ἔγωγε. Οὐ γὰρ διέλιπόν ποτε μακαρίζων πρὸς σέ τοὺς ἐκείνης τῆς διακονίας προστήναν δυνηθέντας καλῶς. Ὅτι; [427] δὲ ὅπερ ἐμακάριζον, οὐκ ἂν ἔφυγον, ἱκανῶς ἔχον μετελθεῖν, οὐδεὶς ἀντερεῖ. Ἀλλὰ τί πάθω; Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀχρηστον εἰς Ἐκκλησίας προστασίαν ὡς αὐτὴ ἡ ἀργία καὶ ἡ ἀμελετήσια, ἣν ἕτεροι μὲν ἀσκησὶν τινα θαυμαστὴν εἶναι νομίζουσιν· ἐγὼ δὲ αὐτὴν ὡς περὶ παραπτώματα τῆς οικείας ἔχω φαυλότητος, τὰ πλείονα τῶν ἐλαττωμάτων τῶν ἑαυτοῦ ταύτῃ συγκαλύπτων, καὶ οὐκ ἐὼν φαίνεσθαι. Ὁ γὰρ ἐνεθισθεὶς ἂ τοσαύτης ἀπολαύειν ἀπραγμοσύνης, καὶ ἐν ἡτυχίᾳ διάγειν πολλῇ, καὶ μεγάλῃ ἢ φύσεως, ὑπὸ τῆς ἀνασκησίας θορυβεῖται καὶ ταράττεται, καὶ τῆς οικείας δυνάμεως περικόπτει μέρος οὐ μικρὸν τὸ ἀγύμναστον. Ὅταν δὲ ὁμοῦ καὶ βραδείας ἢ διανοίας, καὶ τῶν τοιούτων λόγων καὶ ἀγώνων ἀπειρος, τοῦτο δὴ τὸ ἡμέτερον, τῶν λιθίνων οὐδὲν διοίσει, ταύτην δεξάμενος τὴν οικονομίαν. Διὰ τοῦτο τῶν ἐξ ἐκείνης ἐρχομένων τῆς παλαιστρας εἰς τοὺς ἀγῶνας

τούτους ὀλίγοι διαφαίνονται· οἱ δὲ πλείους ἐλέγχονται καὶ καταπίπτουσι, καὶ πράγματα ὑπομένουσιν ἀήδη καὶ χαλεπά. Καὶ οὐδὲν ἀπεικός. Ὅταν γὰρ μὴ περὶ τῶν αὐτῶν οἶ τε ἀγῶνες· ὡς καὶ τὰ γυμνάσια, τῶν ἀγυμνάστων ὁ ἀγωνιζόμενος οὐδὲν διενήνοχε. Δόξης μάλιστα δεῖ καταφρονεῖν τὸν εἰς τοῦτο ἐρχόμενον τὸ στάδιον, ὀργῆς ἀνύτερον εἶναι, συνέσεως ἐμπλεων πολλῆς. Τοῦτι μὲν δὲ τῷ τὸν μονήρην στέργοντι βίον οὐδεμία ὁ γυμνασίας ὑπόθεσις πρόκειται. Οὕτε γὰρ τοὺς παροξύνοντας ἔχει πολλούς, ἵνα μελετήσῃ κολάζειν τοῦ θυμοῦ τὴν δύναμιν· οὕτε τοὺς μακαρίζοντας καὶ κροτοῦντας, ἵνα παιδεύῃ τοὺς παρὰ τῶν πολλῶν διαπτύειν ὡς ἐπαίνους· τῆς τε ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἀπαιτουμένης συνέσεως οὐ πολὺς αὐτοῖς ὁ λόγος. Ὅταν οὖν ἔλθωσιν εἰς τοὺς ἀγῶνας, ὧν μὴ μεμελετήκασι τὴν πείραν, ἀποροῦνται, ἰλιγγιώσιν, εἰς ἀμηχανίαν ἐκπίπτουσι<sup>ε</sup>, καὶ πρὸς τῷ μηδὲν ἐπιδοῦναι πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἄπερ ἔχοντες ἤλθον πολλοὶ πολλὰκις ἀπώλεσαν.

η'. Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ. Τί οὖν; τοὺς ἐν τῷ μέσῳ στροφόμενους, καὶ πραγμάτων φρονιζοντας βιωτικῶν, καὶ τετριμμένους πρὸς μάχας καὶ λοιδορίας, καὶ μυρίας δεινότητος γέμοντας, καὶ τρυφᾶν εἰδόμενους, ἐπιστήσομεν τῇ τῆς Ἐκκλησίας οικονομίᾳ; ΧΡΥΣ. Εὐφήμεν, ἔφη, ὦ μακάριε σύ. Τοῦτους γὰρ ὁ οὐδ' εἰς νοῦν βάλλεσθαι δεῖ, ὅταν ἱερῶν ἐξέτασις ἦ· ἀλλ' εἰ τις μετὰ τοῦ πᾶσιν ὁμιλεῖν καὶ συνασπρέφεσθαι δύναται τὴν καθαρότητα καὶ τὴν ἀταραξίαν, τὴν τε ἀγισσύνην καὶ τὴν καρτερίαν καὶ νῆψιν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοῖς μοναχοῖς προσόντα ἀγαθὰ, φυλάττειν ἀκέραια καὶ ἀπαρασάλευτα μᾶλλον τῶν μεμονωμένων ἐκείνων ἢ· ὡς ὁ γε πολλὰ μὲν ἔχον ἐλαττώματα, δυνάμενος δὲ αὐτὰ τῇ μόνωσει καλύπτειν καὶ ποιεῖν ἀπρακτα τῷ μηδενὶ καταμιγνύναι ἑαυτὸν· οὗτος εἰς μέσον ἐλθὼν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ καταγέλαστος γενέσθαι κερδαίνει, καὶ κινδυνεύσει μειζύων· ὁ μικροῦ δεῖν ἐπάθομεν ἂν ἡμεῖς, εἰ μὴ ἡ τοῦ Θεοῦ κηδεμονία τὸ πῦρ ταχέως ἀνέσχε τῆς ἡμετέρας κεφαλῆς. [428] Οὐ γὰρ ἐστὶ λαθεῖν τὸν οὕτω διακείμενον, ὅταν ἐν τῷ φανεφῷ καταστῇ, ἀλλὰ πάντοτε ἐλέγχεται ἰ, καὶ καθάπερ τὰς μεταλλικὰς ὕλας δοκιμάζει τὸ πῦρ, οὕτω καὶ ἡ τοῦ κλήρου βάσανος τὰς τῶν ἀνθρώπων διακρίνει ψυχὰς, καὶ ὀργίλος τις ἢ, καὶ μικρόψυχος, καὶ φιλόδοξος, καὶ ἀλαζών, καὶ ὁ τι δῆποτε ἕτερον, ἅπαντα ἐκκαλύπτει ἰ, καὶ γυμνοῖ ταχέως τὰ ἐλαττώματα· οὐ γυμνοῖ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα καὶ ἰσχυρότερα αὐτὰ καθίστησι. Καὶ γὰρ τὰ τοῦ σώματος τραύματα προστριβόμενα δυσίατα γίνονται, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς πάθη κινεζόμενα καὶ παροξυνόμενα μᾶλλον ἄγριαίνεσθαι ἐπέφυκε, καὶ τοὺς ἔχοντας αὐτὰ πλείονα ἀμαρτάνειν βιάζεται. Καὶ γὰρ εἰς ἔρωτα δόξης ἐπαίρει τὸν μὴ προσέχοντα, καὶ εἰς ἀλαζονείαν, καὶ εἰς χρημάτων ἐπιθυμίαν· ὑποσφύρει δὲ καὶ εἰς τρυφὴν καὶ εἰς ἀνεσιν καὶ βραθυμίαν, καὶ κατὰ μικρὸν εἰς τὰ περαιτέρω τούτων, καὶ ἐκ τούτων τικτόμενα κακὰ. Πολλὰ γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ μέσῳ τὰ δυνάμενα ψυχῆς ἀκριβείαν ἐκλύσαι, καὶ τὸν ἐπὶ Θεῷ διακόψαι<sup>κ</sup> ὁρόμῳ· καὶ πρώτων ἀπάντων αἰ πρὸς τὰς γυναῖκας ὁμιλεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ τὸν προσετώτα καὶ

<sup>ε</sup> Αἱ οὐδεμιᾶς. Infra Savil. et aliquot mss. οὕτε τοὺς ἰουμάζοντας καὶ κροτοῦντας.

<sup>ε</sup> Αἱ εἰς ἀμηχανίαν ἐκπίπτουσι.

<sup>ε</sup> Αἱ τοῦτο γὰρ.

<sup>ε</sup> Ὅμοιος μᾶλλον τῶν φαινομένων ἐκείνων.

<sup>ε</sup> Αἱ ἄλλα πάντα τότε ἐλ.

<sup>ε</sup> Αἱ ἅπαν ἐκκ.

<sup>ε</sup> Αἱ τὸν ἐπ' εὐθείας διακόψαι.

<sup>α</sup> Αἱ θαυμαστόν.

<sup>α</sup> Αἱ ὅτι τὴν.

<sup>α</sup> Αἱ ἐξέθρεψε.

<sup>α</sup> Αἱ εὐθροεῖς.

παντός τοῦ ποιμνίου κηδόμενον τοῦ μὲν τῶν ἀνδρῶν ἐπιμελεῖσθαι μέρους, τὸ δὲ τῶν γυναικῶν παρορᾶν· ὁ μάλιστα δέσται προνοίας πλείονος διὰ τὸ πρὸς τὰς ἀμαρτίας εὐλόγητον· ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς τούτων ὑγείας, εἰ καὶ μὴ ἐκ πλείονος, ἀλλ' οὖν ἐξ ἴσης φροντίζειν τῆς μοίρας τὴν λαθόντα τὴν ἐπισκοπὴν διοικεῖν. Καὶ γὰρ ἐπισκοπεῖσθαι αὐτὰς ἤνικα ἂν κάμνωσι, καὶ παρακαλεῖν ἤνικα ἂν πενθῶσι, καὶ ἐπιπλήττειν βῆθυμούσαις, καὶ βοηθεῖν ἢ καταπινομέναις ἀνάγκη. Τούτων δὲ γινομένων, πολλὰς ἂν εὐροὶ τὰς παρσιδούσεις ὁ πονηρὸς, εἰ μὴ ἠκριωμένη τις ἑαυτὴν τειχίσειε φυλακῆ. Καὶ γὰρ ὀφθαλμὸς βάλλει καὶ ὀφθαλμὸς ψυχῆν, οὐχ ὁ τῆς ἀκολάστου μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τῆς σὺφρονος, καὶ κολακεία μιλᾶσσοῦσι, καὶ τιμαὶ καταδουλοῦνται· καὶ ἀγρία γέουσα, τοῦτο δὴ τὸ πάντων αἴτιον τῶν ἀγαθῶν, μὴ μίσην αἴτιον γέγονε κακῶν τοῖς οὐκ ὀρθῶς χρῆσαμένοις αὐτῇ. Ἡδὴ δὲ καὶ φροντίδας συνεχεῖς ἤμιδλυναν τὸ τῆς διανοίας ὄξυ, καὶ μολίβδου βαρύτερον τὸν πτηνὸν ἀπειργάσαντο· καὶ θυμὸς δὲ καὶ προσπετῶν καπνοῦ δίκην τὰ ἔνδον κατέσχευε πάντα. Τί ἂν τις λέγοι τὰς λοιπὰς βλάβας β, τὰς ὕβρεις, τὰς ἐπιηρείας, τὰς μέμφεις, τὰς παρὰ τῶν μειζόνων, τὰς παρὰ τῶν ἑλαττόνων, τὰς παρὰ τῶν συνετῶν, τὰς παρὰ τῶν ἀσυνετῶν;

Θ. Τοῦτο γὰρ δὴ μάλιστα τὸ γένος τῶν ὀρθῆς ἀπестερημένον κρίσεως μεμφίμοιρόν τε ἐστὶ, καὶ οὐκ ἂν εὐκόλως ἀπολογία ἀνάσχοιτο ποτε. Τὸν δὲ προεστῶτα καλῶς οὐδὲ τούτων δεῖ καταφρονεῖν, ἀλλὰ πρὸς ἕπαντας περὶ ὧν ἂν ἐγκαλῶσι, διαλύεσθαι μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειίας καὶ πραότητος, συγγινώσκοντα μᾶλλον αὐτοῖς τῆς ἀλόγου μέμφεως ἢ ἀγανακτοῦντα καὶ ὀργιζόμενον. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος, μὴ κλοπῆς ὑπόνοια· λάβη παρὰ τοῖς μαθηταῖς, ἔδεισε, καὶ διὰ τοῦτο προσέλαθε καὶ ἐτέρους εἰς τὴν τῶν χρημάτων διακονίαν, Ἴνα μὴ τις ἡμᾶς μοιμησῆται, φησὶν, ἐν τῇ ἀδρότητι ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν· [429] πῶς ἡμᾶς οὐ πάντα δεῖ ποιεῖν ὡς τὰς πονηρὰς ἀναρεῖν ὑποψίας, κἂν ψευδεῖς, κἂν ἀλόγητοι τυγχάνωσιν οὔσαι, κἂν σφόδρα τῆς ἡμετέρας ἀπέχουσι δόξης; Οὐδενὸς γὰρ ἀμαρτήματος τοσοῦτον ἡμεῖς ἀφεστήκαμεν, ὅσον κλοπῆς ὁ Παῦλος. Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ τοσοῦτον ἀφροσύνης τῆς πονηρᾶς ταύτης πράξεως, οὐδὲ οὕτως ἡμέλησε τῆς τῶν πολλῶν ὑπονοίας, καίτοι λίαν οὕτη ἀλόγου καὶ μανιώδους· μανία ἢ γὰρ ἦν τοιοῦτον ὑποπευθεῖσθαι τε περὶ τῆς μακαρίας καὶ θαυμαστῆς ἐκείνης κεφαλῆς. Ἄλλ' ὁμοῦ οὐδὲν ἤττον καὶ ταύτης τῆς ὑποψίας τῆς οὕτως ἀλόγου, καὶ ἦν οὐδεὶς ἂν μὴ παραπαίων ὑπόπτεισε, πόρρωθεν ἀναιρεῖ τὰς αἰτίας· καὶ οὐ διεπτύσε τὴν τῶν πολλῶν ἔνοιαν, οὐδὲ εἶπε· Τίνι γὰρ ἂν ἐπέλοι ποτὲ τοιαῦτα περὶ ἡμῶν ὑπονοεῖν, καὶ ἀπὸ τῶν σημείων καὶ ἀπὸ τῆς ἐπεικειίας τῆς ἐν τῷ βίῳ πάντων ἡμᾶς καὶ τιμώντων καὶ θαυμαζόντων; ἀλλ' ἅπαν τουναντίον, καὶ ὑπείδετο καὶ προσεδόκησε ἃ ταύτην τὴν πονηρὰν ὑπόνοιαν, καὶ πρόβριζον αὐτὴν ἀνέσπασε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ φῶναι τὴν ἀρχὴν ἀφῆκε. Διὰ τί; Προνοοῦμεν γὰρ, φησὶ, καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. Τοσαύτη δεῖ, μᾶλλον δὲ καὶ πλείονι κεχηρῆσθαι

σπουδῆ, ὥστε μὴ μόνον αἰρομένας κατασπᾶν καὶ κωλύειν τὰς φήμας τὰς οὐκ ἀγαθὰς, ἀλλὰ καὶ πόρρωθεν ἂν γένοντο προορᾶν, καὶ τὰς προφάσεις ἐξ ὧν τίκονται προαναιρεῖν, καὶ μὴ περιμένειν αὐτὰς συστῆναι, καὶ ἐν τοῖς τῶν πολλῶν διαβρυλλήθηναί στόμασι. Τηνικαῦτα γὰρ οὔτε εὐπορον αὐτὰς ἀφανίσει λοιπόν, ἀλλὰ καὶ λίαν δυσχερὲς, τάχα δὲ καὶ ἀδύνατον· οὔτε ἀζήμιον τῷ μετὸ τῆν τῶν πολλῶν βλάβῃν τοῦτο γενέσθαι. Ἄλλὰ γὰρ μίχρι τίνος οὐ στήσομαι διώκων ἀκίχητα; τὸ γὰρ ἀπάσας τὰς ἐκεῖ δυσχερείας καταλέγειν, οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν ἢ πέλαιος ἀναμετρεῖν. Καὶ γὰρ ὅταν τις αὐτὸς παντὸς καθαρύσῃ πάθος, ὁ τῶν ἀδυνάτων ἐστίν, ἵνα τὰ τῶν ἄλλων ἐπανορθώσῃ πταίσματα, μὴρία ὑπομένει ἀναγκάζεται δεινὰ· προστεθέντων δὲ καὶ τῶν οικείων νοσημάτων, θέα τὴν ἄβυσσον τῶν πόνων καὶ τῶν φροντίδων, καὶ ὅσα πάσχειν ἀνάγκη τῶν τε οικείων καὶ τῶν ἄλλοτριῶν βουλόμενον περιγενέσθαι κακῶν.

Γ'. Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Νῦν δὲ, φησὶν, οὐδεὶς σοι τῶν πόνων τούτων ἄγων, οὐδὲ φροντίδας ὁ ἔχεις, κατὰ σαυτὸν ὧν. ΧΡΥΣΟΣΤ. Ἔχω μὲν, ἔφη, καὶ νῦν· πῶς γὰρ ἐστὶν, ἀνθρωπον ὄντα καὶ τὸν πολύμοχθον τοῦτον βιούοντα βίον, φροντίδων ἀπηλλάχθαι καὶ ἀγωνίας; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν ἴσον εἰς πέλαιος ἀπειρον ἐμπειεῖν, καὶ ποταμὸν παραπλεῖν· τοσοῦτον γὰρ τούτων κάκεινων τῶν φροντίδων τὸ μέσον. Νῦν μὲν γὰρ εἰ μὲν δυνηθεῖν καὶ ἐτέρους γενέσθαι χρήσιμος, βουλοίμην ἂν καὶ αὐτὸς, καὶ πολλῆς μοι τοῦτο ἔργον εὐχῆς· εἰ δὲ οὐκ ἐστιν ἕτερον ὄνησαι, ἑμαυτὸν γοῶν ἔαν ἐγγένηται διατώσαι καὶ τοῦ κλύδωνος ἐξελεῖν, ἀρκεσθήσομαι τούτῳ. Εἶτα, τοῦτο οἶε μέγα, φησὶν, εἶναι, ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, ὅπως δὲ καὶ σωθήσεται νομίσεις, ἐτέρων μὴδὲν ἢ γενόμενος χρήσιμος; ΧΡΥΣΟΣΤ. [430] Εὐ καὶ καλῶς, ἔφη, εἰρηκας· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς τοῦτο πιστεύειν ἔχω, ὅτι σώζεσθαι ἐνεστι τὸν οὐδὲν εἰς τὴν τοῦ πληστον κάμνοντα σωτηρίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνον τὸν δειλαῖον ὤνησέ τι τὸ μὴ μειώσαι τὸ τάλατον, ἀλλὰ καὶ ἀπόλεσε τὸ μὴ πλεονάσαι καὶ διπλοῦν προσενεγκεῖν. Πλὴν ἀλλ' ἐπεικειστέραν μοι τὴν τιμωρίαν οἶμαι ἔσεσθαι ἐγκαλουμένην διὰ τί μὴ καὶ ἐτέρους ἔσωσα, ἢ εἰ καὶ ἕτέρους καὶ ἑμαυτὸν προσαπόλεσα, πολὺ χείρων γενόμενος μετὰ τὴν τοσαύτην τιμὴν. Νῦν μὲν γὰρ τοσαύτην ἔσεσθαι μοι πιστεύω τὴν κόλασιν, ὅσην ἀπαιτεῖ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ μέγεθος· μετὰ δὲ τὸ δέξασθαι τὴν ἀρχὴν, οὐ διπλὴν μόνον καὶ τριπλὴν, ἀλλὰ καὶ πολλαπλασίονα, τῷ τε πλείονος σκανδαλίσει, καὶ τῷ μετὰ μείζονα τιμὴν προσκρούσει τῷ τετιμηκότι Θεῷ.

ια'. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν σφοδρότερον κατηγορῶν, τοῦτῳ δεικνύσει αὐτοὺς μείζονος ὄντας κολάσεως ἀξίους τῷ μετὰ τὰ παρ' αὐτοῦ γενομένης εἰς αὐτοὺς τιμὰς ἀμαρτεῖν, ποτὲ μὲν λέγων· Πλὴν ὑμῶν ἔγνω ἐκ πασῶν τῶν φυλῶν τῆς γῆς, διὰ τοῦτο ἐκδικήσω ἐφ' ὑμᾶς τὰς ἀσεβείας ἢ ὑμῶν· ποτὲ δὲ· Ἐλαθον ἐκ τῶν υἱῶν ὑμῶν εἰς προσήτας, καὶ ἐκ τῶν νεανίσκων ὑμῶν εἰς ἀγιασμόν. Καὶ πρὸ τῶν προφητῶν ἐπὶ τῶν θυσῶν δεῖξαι βουλόμενος ὅτι τὰ ἀμαρτήματα μείζονα ἐκδέχεται πολλῷ τὴν τιμωρίαν, ὅταν ὑπὸ τῶν ἱερέων γίνηται, ἢ ὅταν ὑπὸ τῶν ἰδιωτῶν, προστάττει τοσαύτην

α Quisdam mss. ἐπιβοηθεῖν.

β Aliquot mss. τις εἶποι τὰς ἐκ τῆς λύπης βλάβας.

γ Alii μανίας. Mox Savill. et alii κεφαλῆς, Morel. ψυχῆς.

δ Alii καὶ προεῖδε καὶ προσ. Infra alii διατί; προνοοῦμενοι γὰρ.

ε Savil. et maxima pars mss. οὐ δεῖ σοι πόνων, οὐδὲ φροντίδας. Morel. οὐδεὶς σοι τῶν πόνων τούτων ἄγων, οὐδὲ φροντίδας.

ζ Alii ἐτέρω μὴδὲν.

η Alii ἔσωσα, ἢ ἱατί καί.

θ Alii τὰς ἀδικίας.

dare, mulieres vero negligere : qua in re majore opus est providentia, quod ad peccandum hic sexus proclivis sit; sed oportet eum qui episcopatum sortitus sit, earum curandæ incolumitati, si non majorem, certe parem sollicitudinem impendere. Necesse quippe est illas invisere ægotantes, consolari lugentes, increpare socordes, juvare laborantes. Dum hæc vero fiunt, multos adrepenti aditus inveniet malignus ille, nisi quis accurata se custodia muniat. Etenim non impudicæ solum, sed pudicæ etiam mulieris oculus animum ferit, adulationes emolliunt, honores in servitotem redigunt : caritasque fervens, honorum causa omnium, non recte illa utentibus malorum omnium causa efficitur. Aliquando etiam sollicitudines frequentes mentis acumen hebetant, volucrumque plumbo graviores reddunt. Denique ira, quæ animum invaserit, summi instar interiora obtinet omnia. Quis tandem reliqua recenseat damna<sup>1</sup>, contumelias, molestias, querimonias, tum dignorum, tum vulgarium, tum prudentium, tum imprudentium?

9. *Non esse condemnandas vulgi suspiciones etiam falsas.* — Hoc enim maxime genus eorum, qui recto animi iudicio carent, querelis deditum est, nec facile excusationem admittit. Probum vero antistitem ne hos quidem contemnere par est, sed apud omnes de oblati criminationibus sese purgare, idque multa cum comitate et mansuetudine, iniquas potius criminationes condonantem, quam indigne et ægre ferentem. Si enim beatus Paulus ne in furti apud discipulos suspicionem veniret timuit, ideoque et alios in pecuniarum administrationem secum assumpsit: *Ne quis, inquit, nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur a nobis (2. Cor. 8. 20)*; quomodo non omnia a nobis agenda sunt, ut pravas suspiciones de medio tollamus, etsi falsæ illæ, et si absurdæ fuerint, etiamsi ab existimatione nostra longe sint alienæ? A nullo quippe nos peccato tantum absumus, quantum Paulus a furto: at tamen cum a pravo huiusmodi facinore adeo remotus esset, ne sic quidem multorum suspicionem neglexit, etiamsi admodum iniquam atque insanam. *Hasania enim fuisse tale quidpiam suspicari de beato illo et admirando capite<sup>2</sup>: nihilominus tamen ille suspicionis tam absurdæ, quæ non nisi in furjosi cujuspian mentem venire poterat, occasiones diu ante tollit: neque vero vulgi contempsit insaniam, neque dixit: Cui umquam in mentem veniat talia de nobis suspicari, quando universi nos tum a signis miraculisque, tum a probitate vitæ honori et admirationi habent? sed contra ille et suspicatus est<sup>3</sup> et expectavit hanc fore malam suspicionem, et radicitus illam avulsit; imo potius illam ne exoriri quidem passus est. Quare? Providemus, inquit, bona, non tantum coram Domino, sed etiam coram hominibus (Rom. 12. 17)* Tantum scilicet, imo majus oportet

studium adhibere, ut non modo malam subortam famam arceamus, sed etiam ut procul prospiciamus, unde ea oriri possit: et occasiones præscindere, unde ea nascitur, neque expectare dum percrebrescat et in vulgi ore versetur. Tunc enim non facile est eam delere, imo admodum difficile, forteque nulla arte fieri possit; neque periculo vacat, ne multorum damno tunc fiat. Sed quousque tandem immorabor in persequendis iis, quæ assequi minime possim? nam omnes, quæ illic occurrunt, difficultates recensere, nihil aliud fuerit, quam pelagus ipsum dimetiri. Nam etiamsi quis ab omni animi ægritudine purus esset, quod minime fieri potest, ut aliorum delicta corrigat, innumera pati cogitur mala. Quibus si addas proprias ægritudines, vide mihi laborum sollicitudinumque abyssum ingentem, et quanta ferenda sint in superandis propriis alienisque vitis.

10. *Non magni esse negotii seipsum servare.* — Tum BASILIUS. Nunc vero, inquit, nullum tibi horum laborum certamen; et curis vacas, dum tecum vivis. CHRYSOST. Adsunt et nunc curæ, inquam. Qui enim fieri potest hominem hanc ærumosam vitam ducentem curis angustiisque vacare? Verum non idem labor est, immensum in pelagus incidere, et flumen trajicere: par quippe est inter has et illas curas intervallum. Equidem si possem aliorum servire commodis, id vellem ac multis votis exoptarem: siu alios juvare non possim, at mihi certe satis esse putabo, si me servare et ex fluctibus eruere possim. Putasne, inquit BASILIUS, te salutem consequi posse, qui aliorum neminem ulla in re juveris? CHRYSOST. Optime, inquam, dixisti: neque enim id credere valeam, posse quempiam salutem consequi, qui ad proximi sui salutem nihil nunquam egerit. Non enim miserum illum juvit, quod talentum non minuisset (*Math. 25. 24*); imo et perdidit illud, quod non auxisset, ac duplum reportasset. Veruntamen mihi levius fore supplicium existimo, cum accusabor quod non aliorum salutem procurarim, quam si et alios et meipsum perdidissem, multo deterior effectus post tantum susceptum honorem. Nunc enim tantum mihi credo fore supplicium, quantum peccatorum magnitudo postulat; postquam autem præfecturam hanc suscepissem, non duplum modo triplumve, sed multiplex, quod pluribus offendiculo fuissem, quodque majorem adeptus dignitatem Deum me honorantem offendissem.

11. *Graviores pœnam manere peccata sacerdotum.* — Quapropter Israelitas vehementius accusans, eo illos majore dignos supplicio exhibet, quod post multos ab se susceptos honores peccassent, modo dicens: *Veruntamen vos novi ex omnibus tribubus terræ: propterea vindicabo super vos impietates vestras (Amos 3. 2)*; modo autem: *Accepi ex filiis vestris in prophetas, et ex juvenibus vestris in sanctificationem (Id. 2. 11)*. Et ante prophetarum tempora cum de sacrificiis ageretur ostendere volens, peccata longe majori supplicio expiari, cum a sacerdotibus, quam cum a

<sup>1</sup> Pro verbis, *Quis tandem reliqua recenseat damna*, aliquot Mss., *Quis damna, quæ ex ægritudine nascuntur, dicat?*

<sup>2</sup> Sic Savil. et alii; Morel., *admiranda anima*.

<sup>3</sup> Alii *prævidit*.

<sup>4</sup> Alii, *injustitias*.



privatis perpetrantur, præcipit tantum pro sacerdotibus offerri sacrificium, quantum pro universo populo (*Levit. 4. 3. 14*). Quod nihil significat aliud, quam sacerdotis vulnera majore auxilio indigere, atque tanto, quanto conjuncta simul universi populi vulnera indigent: porro majori nequaquam indigerent, nisi graviora essent: graviora autem sunt non natura sua, sed dignitate sacerdotis illa admittere audentis (*Id. 21. 9*). Et quid loquor de viris hoc ministerium pertractantibus? Nam et sacerdotum filiarum, quibus nihil cum sacerdotio commune, propter paternam tamen dignitatem peccatorum suorum multo acerbiori poenam subeunt (*Deut. 22*). Ac peccatum quidem earum peccatus aliarum ex privatis parentibus prognatarum par et æquale est: nam fornicatio utrimque est: sed supplicium longe gravius.

12. *Exemplis probatur timendum et dolendum esse sacerdoti.* — Viden' quam abunde declaret Deus, longe majorem se poenam a principe, quam a subditis exposcere? Neque enim qui in sacerdotis filiam patris causa gravius, quam in alias animadvertit, eum, qui illi additamentum poenæ procurat, pari cum aliis poena plectet, sed multo graviore: idque jure ac merito. Non enim damnium in ipso solo consistit, sed etiam infirmiorum, qui in ipsum respiciunt, animos dejicit. Hoc ipsum docere<sup>1</sup> cum vellet Ezechiel, arietes ab ovibus discernit in judicio (*Ezech. 34. 17*). An tibi nunc videmur jure timuisse? Nam præter illa, quæ dicta sunt, quamquam multum nunc laborem subire oportet, ne ab animi affectibus omnino prosternar, attamen laborem suscipio, nec certamen subterfugio. Etenim a vana quidem gloria nunc capior; attamen sæpe respisco, et me captum fuisse video: interdum vero in servitute redactum animum increpo. Absurdæ cupidines me etiam nunc incessunt, sed quæ remissionem flammam accendant, quod externis oculis materia nulla igni apta suppetat. A maledictorum probro et auditu prorsus vaco, cum nulli, qui me alloquantur, adsint: neque enim hi parietes emittere vocem queant. Sed nec ab ira temperare possum, etiamsi nullus adsit qui exasperet: mihi quorum quippe virorum ipsorumque facinorum memoria animum mihi intumescere facit; verum id non usque in finem: statim enim ipsum ardentem compeccimus, et ad quiescendum deducimus, in nobis ipsis dicentes, admodum insulsum<sup>2</sup> extremæque miseræ esse, dum nostra omitimus mala, de alienis tam curiosos esse. Verum si ad turbam me conferam, innumerisque tumultibus occuper, jam non hujusmodi admonitione perfrui poterò, neque cogitationes illas me probe instituentes reperire: sed quemadmodum ii, qui per præcipitia vel fluentis aliquibus, vel alio quodam modo<sup>3</sup> ducuntur, proximam quidem perniciem prævidere possunt, auxilium vero nullum sibi excogitare valent: sic et ego, si in tantum argitudinum

<sup>1</sup> Savil. et alii, ostendere.

<sup>2</sup> Alii, noxium.

<sup>3</sup> Sic Morel. et alii; sed Savil. et aliquot Mss., *aku quadam necessitate*.

tumultum incidam, supplicium quidem quotidie mihi augeri cernere poterò: in meipso autem cogitare ut nunc cogito, ac furens animi impetus frænare, non ita facile erit mihi, ut prius erat. Mihi quippe anima est infirma, pusilla, captuque facilis, non his solum affectibus, sed et omnium acerbissimo, nempe invidiæ: neque illa contumelias, neque honores moderate ferre novit; sed et illis admodum extollitur, et his valde deprimitur. Quemadmodum ergo feræ immanes, dum corpore bene valent ac gestiunt, se adorientes facile vincunt, si maxime ii infirmi sint et imperiti; si quis vero illas fame maceravit, hinc evenit ut illarum furor sopiatur, viriumque magna pars exstinguatur: sic et animi affectus qui imbecillos reddit, eosdem rectæ rationi subjicit; si quis contra diligenter aluerit, graviorem sibi adversus eos pugnam parat, et ita terribiles<sup>1</sup> reddit, ut in servitute ac metu totam vitam ducat. Quænam igitur belluarum harum alimenta? Vanæ gloriæ quidem honores et laudes, arrogantia vero potentia et dignitatis magnitudo, livoris aliorum celebritas, avaritiæ largientium liberalitas, luxuriæ deliciae, et frequens mulierum consuetudo: et sic aliud ab alio fovetur. Hæc porro omnes belluæ me in rerum medium accedentem invadent, animam meam dilaniabunt, terrorem incutient, et gravius mihi adversus illa bellum parabunt: hic vero sedenti mihi, magna sane adhibita violentia, vix subjicientur; subjicientur tamen per Dei gratiam, ita ut præter latratum nihil plus habeant. Ideo hanc domunculam incolò, nemini aditum do, cum nemine consortium colloquiumque misceò, similesque alias criminationes innumeras audiens facile fero, quas liberet quidem abstergerem; cum vero non possim, excrucior doleoque. Neque enim mihi facile est simul hominum consuetudine uti, atque in præsentem securitate manere: quamobrem te rogo mei potius tanta intercepti difficultate miserearis, quam me calunnieris: at nondum id tibi persuadere potui. Tempus itaque est, ut quod unum mihi superest arcanum, id in te tandem effundam; quod fortasse multis incredibile videatur: neque tamen in medium proferre pudebit. Etiamsi enim quod dicturus sum et malæ conscientia et innumerorum delictorum argumentum sit, cum is qui nos judicatorum est Deus omnia accurate noverit, quid ultra nobis ex hominum ignorantia conferri poterit? Quid est igitur illud arcanum? Ab eo ipso die, quo mihi hanc suspicionem iniecisti, sæpe fuit periculum ut hoc corpus mihi penitus dissolveretur; tantus timor tantusque mœror animum meum occupavit. Mecum enim reputans Christi sponsæ gloriam, sanctitatem, spiritualem pulchritudinem, prudentiam, ornatum, meaque considerans mala, non cessabam illam deslere, meque miserum dicere, ac frequenter gemens, hærensque, talia mecum loquebar: Quis consilii hujus auctor fuit? quid tantum peccavit Ecclesia Dei? quæ tanta res Dominum ejus exacerbavit, ut omnium

<sup>1</sup> Alii, terribiliores.

ὕπερ τῶν ἱερέων προσάγεσθαι τὴν θυσίαν, ὅσην ὑπερπαντός τοῦ λαοῦ. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον δηλοῦντός ἐστιν ἢ ὅτι μείζονος βοηθείας δεῖται τὰ τοῦ ἱερέως τραύματα, καὶ τοσαύτης, ὅσης ὁμοῦ τὰ παντός τοῦ λαοῦ· μείζονος δὲ οὐκ ἂν ἔδειτο, εἰ μὴ χαλεπώτερα ἦν· χαλεπώτερα δὲ γίνεται, οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ἀξίᾳ· α τοῦ τολμῶντος αὐτὰ ἱερέως βαρούμενα. Καὶ τί λέγω τούτῳ ἀνδρᾶς τοὺς τὴν λειτουργίαν μετιόντας; Αἱ γὰρ θυγατέρες τῶν ἱερέων, αἷς οὐδεὶς πρὸς τὴν ἱερωσύνην λόγος, ὁμῶς διὰ τὸ πατρικὸν ἀξίωμα τῶν αὐτῶν ἀμαρτημάτων πολὺ πικροτέρην ὑπέχουσι τὴν τιμωρίαν· καὶ τὸ μὲν πλημμέλημα ἴσον αὐταῖς καὶ ταῖς τῶν ἰδιωτῶν θυγατρᾶσι, πορνεία γὰρ ἀμφοτέρα, τὸ δὲ ἐπιτίμιον πολλῶ τούτων χαλεπώτερον.

ἰβ'. Ὁρᾶς μεθ' ὅσης σοι δείκνυσιν ὑπερβολῆς ὁ Θεὸς ὅτι πολλῶν πλείονα τῶν ἀρχομένων ἀπαιτεῖ τὸν ἀρχοντα τιμωρίαν; Οὐ γὰρ δὴ ποῦ ὁ τὴν ἐκείνου θυγατέρα δι' ἐκείνον μείζονος τῶν ἄλλων κολάζει, τὸν καὶ ἐκείνη τῆς προσθήκης τῶν βασάνων ἀξίον ἴσον τοῖς πολλοῖς· εἰσπράξεται δίκην, ἀλλὰ πολλῶ μείζονα· καὶ μάλα γε εἰκότως. Οὐ γὰρ εἰς αὐτὸν περισταται μόνον ἡ ζημία, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν ἀσθενέστερων καὶ εἰς αὐτὸν βλεπόντων καταβάλλει ψυχάς. Τοῦτο καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ διδάξει· δ βουλόμενος, δίδωσθαι ἅπ' ἀλλήλων τὴν τῶν κριῶν καὶ τὴν τῶν προβάτων κρίσιν. Ἄρα σοι δοκοῦμεν λόγον ἔχοντα πεφοβῆσθαι φόβον; Πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις νῦν μὲν εἰ καὶ πολλοῦ μοι δεῖ πόνου πρὸς τὸ μὴ δὴ καταγωνισθῆναι τέλειον ὑπὸ τῶν τῆς ψυχῆς παθῶν, ἀλλ' ὁμῶς ἀνέχομαι τὸν πόνον, καὶ οὐ φεύγω τὴν ἀγῶνα. Καὶ γὰρ ὑπὸ κενοδοξίας ἀλίσκωμαι μὲν καὶ [451] νῦν, ἀναφέρω δὲ πολλάκις, καὶ ὅτι ἐάλων συνορῶ· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἐπιτιμῶ τῇ δουλωθείσῃ ψυχῇ. Ἐπιθυμῶ μοι προσπίπτουσι μὲν ἄτοποι καὶ νῦν, ἀλλ' ἀργότεραν ἀνάπτουσι τὴν φλόγα, τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐξωθεν οὐκ ἐχόντων ἐπιλαβέσθαι τῆς τοῦ πυρὸς ὕλης· τοῦ δὲ κακῶς τὸν δεινὰ λέγειν, καὶ λεγόμενον ἀκούειν, ἀπῆλλαγμα παντελῶς, τῶν διαλεγόμενων οὐ παρόντων· οὐ γὰρ δὴ οὕτοι οἱ τοῦτοι δύνανται· ἀν' ἀφ' εἰναί φωνήν. Ἄλλ' οὐχὶ καὶ τὴν ὀργὴν ὁμοίως δυνατὸν διαφυγεῖν, καίτοι γε τῶν παροξυνόντων οὐκ ὄντων. Μνήμη γὰρ πολλάκις ἀνδρῶν ἀτόπων προσπεσοῦσα, καὶ τῶν ὑπ' αὐτῶν γενομένων, ἐξοιδεῖν μοι τὴν καρδίαν ποιεῖ, πλὴν ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος· ταχέως γὰρ αὐτὴν φλεγμαινούσαν καταστέλλομεν, καὶ πείθομεν ἡσυχάζειν εἰπόντες ὅτι λιαν ἀσύμφωνον· ε καὶ τῆς ἐσχάτης ἀθλιότητος, τὰ οικεῖα ἀφέντας κακὰ, τὰ τῶν πλησίον περιεργάζεσθαι. Ἄλλ' οὐκ εἰς τὸ πλῆθος ἐλθῶν. καὶ ταῖς μυριάσι ἀποληφθεὶς παραχαῖς, δυνήσασθαι ταύτης ἀπολαύειν τῆς νουθεσίας, οὐδὲ τοὺς ταῦτα παιδαγωγούντας λογισμοὺς εὐρεῖν· ἀλλ' ὥσπερ οἱ κατὰ κρημνῶν ὑπὸ τίνος βεύματος ἦ καὶ ἐτέρως ὠδοῦμενοί· τὴν μὲν ἀπώλειαν, εἰς ἣν τελευτήσῃ, προορᾶν δύνανται, βοηθειαν δὲ τινα ἐπινοεῖν οὐκ ἔχουσιν· οὕτω καὶ αὐτὸς εἰς τὸν πολλὸν τῶν παθῶν θόρυβον ἐμπεσῶν, τὴν μὲν κλάσιν καθ' ἑκάστην αὐξομένην μοι τὴν ἡμέραν δυνή-

σμαι συνορᾶν, ἐν ἑμαυτῷ δὲ γενέσθαι καθάπερ καὶ νῦν, καὶ ἐπιτιμῆσαι πάντοθεν τοῖς νοσήμασι λυτῶσι τούτοις, οὐκ ἔτι ὁμοίως εὐπορον ἔμοι, καθάπερ καὶ πρότερον. Ἐμοὶ γὰρ ψυχὴ τίς ἐστιν ἀσθενῆς καὶ μικρὰ καὶ εὐχείρωτος οὐ τούτοις μόνον τοῖς πάθεσιν, ἀλλὰ καὶ τῷ πάντων πικροτέρῳ φθόνῳ, καὶ οὐτε ὕβρεις οὐτε τιμὰς μετρίως ἐπίσταται φέρειν, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς ἐκείναι τε ἐπαίρουσιν αὐτήν, καὶ ταπεινοῦσιν αὐταί. Ὡσπερ οὖν θηρία χαλεπὰ, ὅταν μὲν εὐσωματῆ καὶ σφριγᾶ, τῶν πρὸς αὐτὰ μαχομένων κρατεῖ, καὶ μάλιστα ὅταν ἀσθενεῖς ὥσι καὶ ἄπειροι, εἰ δὲ τις αὐτὰ λιμῶ κατατῆξει, τὸν τε θυμὸν αὐτοῖς ἐκοίμισε, καὶ τῆς δυνάμεως τὸ πλεόν ἐσσεσεν, ὡς καὶ τὸν μὴ λιαν γενναῖον ἀναδέξασθαι τὸν πρὸς ταῦτα ἀγῶνα καὶ πόλεμον· οὕτω καὶ τὰ πάθη τῆς ψυχῆς, ὁ μὲν ἀσθενῆ ποιῶν, ὑποχείρια τοῖς ὀρθοῖς· ε αὐτὰ τίθησι λογισμοῖς· ὁ δὲ τρέφων ἐπιμελῶς χαλεπώτερον αὐτῷ τὴν πρὸς αὐτὰ καθίστησι μάχην, καὶ οὕτως αὐτῷ φοβερὰ ἢ ἀπεργάζεται, ὡς ἐν δουλείᾳ καὶ δειλίᾳ τὸν πάντα χρόνον βιοῦν. Τίς οὖν τῶν θηρίων τούτων ἡ τροφή; Κενοδοξίας μὲν τιμαὶ καὶ ἔπαινοι, ἀπονοίας δὲ ἐξουσία καὶ δυναστείας μέγεθος, βασκανίας δὲ αἱ τῶν πλησίον εὐδοκιμήσεις, φιλαργυρίας αἱ τῶν παρεχόντων φιλοτιμίαι, ἀκολασίας τροφή καὶ αἱ συνεχεῖς τῶν γυναικῶν ἐντεύξεις, καὶ ἔτερον ἔτερον. Πάντα δὲ ταῦτα εἰς μὲν τὸ μέσον ἐλθόντι σφοδρῶς ἐπιθήσεται, καὶ σπαράξει μοι τὴν ψυχὴν, καὶ φοβερὰ ἔσται, καὶ χαλεπώτερον μοι τὸν πρὸς ταῦτα ποιήσει πόλεμον. Ἐνταῦθα δὲ καθημένῳ μετὰ πολλῆς μὲν καὶ οὕτως ὑποταγῆς βίας, ὑποταγῆς δ' οὐν ὁμῶς τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι, καὶ τῆς ἰλαχῆς αὐτοῖς οὐδὲν ἔσται πλεόν. Διὰ ταῦτα τὸν οἰκίσκον φυλάττω τούτου καὶ ἀπρόιτος καὶ ἀκοινωνητός εἰμι [432] καὶ ἀσυνουσίαστος, καὶ μυρίας ἐτέρας τοιαύτας μέμφεις ἀκούειν ἀνέγομαι· ἡδέως μὲν ἂν αὐτὰς ἀποτριψάμενος, τῷ δὲ μὴ δύνασθαι δακνόμενος καὶ ἀλγῶν. Οὐδὲ γὰρ εὐπορὸν μοι, ὀμιλητικὸν τε ὁμοῦ γενέσθαι, καὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας ἀσφαλείας μένειν. Δι' ὃ καὶ αὐτὸν σε παρακαλῶ, τὸν ὑπὸ τοσαύτης δυσχερείας ἐπιελιγμένον ἐλεεῖν μάλλον ἢ διαβάλλειν· ἀλλ' οὐδέπω σε πεύλομεν. Ὀλοκὸν ὦρα μοι λοιπὸν, ὃ μόνον εἶχον ἀπόρρητον, πρὸς σὲ καὶ τοῦτο ἐκβαλεῖν. Καὶ ἴσως μὲν ἄπιστον εἶναι δόξει πολλοῖς· ἐγὼ δὲ αὐτὸ οὐδὲ οὕτως εἰς μέσον ἐνεγκεῖν αἰσχυνοῦμαι. Εἰ γὰρ καὶ πονηρὰς συνειδῆσεως καὶ μυρίων ἀμαρτημάτων ἔλεγχος τὸ λεγόμενον ἦ, τοῦ μέλλοντος ἡμῶς κρῖνειν Θεοῦ πάντα εἰδότες ἀκριβῶς, τί πλεόν ἡμῖν ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀγνοίας ἐγγενέσθαι δυνήσεται; Τί οὖν ἔστι τὸ ἀπόρρητον; Ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἔκει· νης, ἐν ἣ ταύτην ἐνέθηκάς μοι τὴν ὑπόψιν, πολλάκις ἐκινδύνευσέ μοι παραλυθῆναι τὸ σῶμα τέλειον· τοσοῦτος μὲν φόβος, τοσαύτη δὲ ἀθυμία κατέχευε μοι τὴν ψυχὴν. Τῆς γὰρ Χριστοῦ νύμφης τὴν δόξαν ἐνοσῶν, τὴν ἀγιωσύνην, τὸ κάλλος τὸ πνευματικόν, τὴν σύνεσιν, τὴν εὐκοσμίαν, καὶ τὰ ἑμαυτοῦ λογίζόμενος κακὰ, οὐ διελίμπανον ἐκείνην τε πενθῶν, καὶ ἑμαυτὸν ταλανίζων, καὶ στένων συνεχῶς καὶ διαπορῶν πρὸς ἑμαυτὸν ἔλεγον ταῦτα· Τίς ἄρα ταῦτα συναβούλευσε; τί τοσοῦτον ἤμαρτεν ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία; τί τηλικούτου παρώξυνε τὸν αὐτῆς Δεσπότην, ὡς τῷ πάντων ἀτιμοτάτῳ παραδοθῆναι

α Aliqui ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀξίας.

β Alii δείκνυσιν τῆς περιουσίας ὁ Θεός.

γ Alii ἴσον τοῖς ἄλλοις.

δ Savil. et alii δείξει.

ε Alii ἀσύμφορον. Infra alii μυριάσι ἀπολειφθεῖς.

ς Savil. et alii quot mss. ἡ καὶ ἐτέρας ἀνάγκης ὠδοῦμενοί. Morel. et alii ἡ καὶ ἐτέρως ὡθ.

ς Hanc correctionem a Savil. mutuati sumus. Legebatur ὑπὸ τοῖς ὀρθοῖς. Enit.

η Alii φοβερώτερα.

ἔμοι, καὶ τοσαύτην ὑπομείναι αἰσχύνην; Ταῦτα πολλάκις κατ' ἔμαυτον λογιζόμενος, καὶ τοῦ λίαν ἀτόπου μηδὲ τὴν ἐνθύμησιν δυνάμενος ἐνεργεῖν, ὡσπερ οἱ παραπλήγεις ἀκείμην ἀχανῆς, οὔτε ὄρῶν οὔτε ἀκούειν τι δυνάμενος. Τῆς δὲ ἀμηχανίας με τῆς τοσαύτης ἀφείσης (καὶ γὰρ ἔστιν ὅτε καὶ ὑπεξίστατο), διεδέχετο δάκρυα καὶ ἀθυμία· καὶ μετὰ τὸν τῶν δακρῶν κόρον ἀντείσθη· πάλιν ὁ φόβος, ταράττων καὶ θορυβῶν καὶ διασειῶν μοι τὴν διάνοιαν. Τοσαύτη ζάλη τὸν παρελθόντα συνέζων χρόνον· σὺ δὲ ἠγνόεις, καὶ ἐν γαλήνῃ με διάγειν ἐνόμιζες. Ἀλλὰ νῦν σοι ἀποκαλύψαι πειράζομαι τὸν χειμῶνα τῆς ἐμῆς ψυχῆς· τάχα γὰρ μοι καὶ ἀπὸ τούτου συγγνώμη, τὰ ἐγκλήματα ἀφεί. Πῶς οὖν σοι, πῶς αὐτὸν ἐκκαλύψωμεν; Εἰ μὲν σαφῶς ἐθέλοις ἰδεῖν, ἑτέρως οὐκ ἂν εἴη, ἀλλ' ἢ τὴν καρδίαν γυμνῶσαντα· τὴν ἐμὴν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, δι' ἀμυδρᾶς τινος εἰκόνας, ὡς ἂν οἶός τε ὦ, πειράσομαι σοι τὸν τῆς ἀθυμίας τέως ὑποδείξαι καπνόν· σὺ δὲ ἐκ τῆς εἰκόνας τὴν ἀθυμίαν σὺλλεγε μόνον b. Ὑποθώμεθα εἶναι τινη μνηστῆρην τοῦ πάσης τῆς ὕψ' ἤλιον κειμένης γῆς βασιλεύοντος Ουγατέρα, ταύτην τε τὴν κόρην κάλλος τε ἔχειν ἀμήχανον, οἷον καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνειν φύσιν, καὶ τούτῳ τὸ τῶν γυναικῶν ἀπασῶν φύλον ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος νικᾶν, καὶ ψυχῆς ἀρετὴν τοσαύτην, ὡς καὶ τὸ τῶν ἀνδρῶν γένος. τῶν τε γενομένων, τῶν τε ἔσομένων ποτὲ, πολλῶν τῶν μέτρῳ κατόπιν ἀφείναι· καὶ πάντας μὲν [433] ὑπερβῆναι φιλοσοφίας ὄρους τῆ τῶν τριῶν εὐκοσμίξ, πᾶσαν δὲ κρύψαι σώματος ὄραν τῆ τῆς οἰκείας ὄψεως κάλλει· τὸν δὲ ταύτης μνηστῆρα, μὴ διὰ ταῦτα μόνον περικαλεῖσθαι τῆς παρθένου, ἀλλὰ καὶ χυρῆς τούτων πάσης ἐν τὴν αὐτῆν, καὶ τῶ πάθει τούτῳ τοὺς μανικωτάτους τῶν πώποτε γενομένων ἀποκρύψαι ἐραστῶν· εἶτα μεταξὺ τῶ φίλτρῳ καιόμενον καὶ ἀκούσαι ποθεν, ὅτι τὴν θουμαστὴν ἐρωμένην ἐκείνην τῶν εὐτελῶν τις καὶ ἀπεβῆριμμένον ἀνδρῶν, καὶ δυσγενῆς καὶ τὸ σῶμα ἀνάπηρος, καὶ πάντων τῶν ἤντων μοθηρότατος μέλλοι πρὸς γάμον ἀγεσθαι c. Ἀρὰ σοι μικρόν τι μέρος τῆς ἡμετέρας ὀδύνης παρεστήσαμεν, καὶ ἀρκεῖ μέχρι τούτου στήσαι τὴν εἰκόνα; Τῆς μὲν ἀθυμίας ἔνεκεν ἀρκεῖν οἶμαι· καὶ γὰρ διὰ τοῦτο μόνον αὐτὴν παρείληφαμεν· ἵνα δὲ σοι καὶ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἐκπλήξως ὑποδείξω τὸ μέτρον d, ἐφ' ἔστιν πάλιν ἴωμεν ὑπογραφήν. Καὶ ἔστω στρατόπεδον ἐκ πεζῶν καὶ ἱππέων καὶ ναυμάχων συνειλεγμένων ἀνδρῶν, καὶ καλυπτέτω μὲν τὴν θάλατταν ὁ τῶν τριήρων ἀριθμὸς, καλυπτέτωσαν δὲ τὰ τῶν πεδίων πλήθη e καὶ τὰς τῶν ὀρίων κορυφὰς αἱ τῶν πεζῶν καὶ ἱππέων φάλαγγες· καὶ ἀντιλαμπέτω μὲν ἥλιψ τῶν ὀπλων ὁ χαλκός, καὶ ταῖς ἐκείθεν πεμπομέναις ἀκτίσιν ἢ τῶν περικεφαλαίων καὶ τῶν ἀσπίδων ἀνταφείσθω μαρμαρυγῆ· ὁ δὲ τῶν δοράτων κτύπος καὶ ὁ τῶν ἱππων χρεμετισμὸς πρὸς αὐτὸν φερέσθω τὸν οὐρανόν· καὶ μήτε θάλασσα φαίνεσθω μήτε γῆ, ἀλλὰ χαλκός καὶ σίδηρος πανταχοῦ· ἀντιπαρτατέσθωσαν δὲ αὐτοῖς καὶ πολέμοιοι, ἄγριοι τινες ἄνδρες καὶ ἀνήμεροιο· ἐνεστηκέτω δὲ ἤδη καὶ ὁ τῆς συμβουλῆς καιρὸς· εἶτα ἀρπάσας τις ἐξαίφνης μεράκιον τῶν ἐν ἀγρῶ τραπέντων καὶ τῆς πηκτίδος καὶ τῆς καλαῦροπος f πλέον εἰδόντων

a Ita Savil. et aliquot mss., melius quam vulg. οὐκ ἐνήν. Ed.

b Savil. et aliquot mss. ἀπογυμνῶσαντα.

c Sic Savil. Legebatur σοι δὲ ἐκ τ. εἰκ. ἔνεστι τ. ἀθ. συλλέγειν μ. Alii ἀθυμίαν συλλεγομένην ὄρα. Infra alii ὕψ' ἤλιψ, et paulo post ἀνθρωπίαν ὑπερβ.

d Alii ἀγαγέσθαι.

e Savil. et aliquot mss. παραστήσω τὸ μέτρον.

f Nota πλήθη in sensu la infinitis. Sic Herodotus, πεδίων τ' ἕβος ἀπειρον, campis latitudine infinitis. Editt.

g Ius καλαυρότης.

οὐδὲν. καθοπιζέτω μὲν αὐτὸ ὄπλοισι χαλκοῖς, περιαγέτω δὲ τὸ στρατόπεδον ἅπαν, καὶ δεικνύτω λόχους καὶ λοχαγούς, τοξότας, σφενδονήτας, ταξιάρχους, στρατηγούς, ὀπλίτας, ἱππέας, ἀκοντιστάς, τριήρεις, τριηράρχους, τοὺς ἐκεῖ πεφραγμένους στρατιώτας. τῶν ἐν ταῖς ναυσὶν ἀποκειμένων μηχανημάτων τὸ πλήθος· δεικνύτω δὲ καὶ τὴν τῶν πολεμίων παράταξιν ἅπασαν, καὶ ὄψεις ἀποτροπαίους τινάς, καὶ σκευὴν ὀπλων ἐξηλλαγμένην, καὶ πλήθος ἀπειρον, καὶ φάραγγας καὶ κρημνοὺς βαθεῖς καὶ δυσχωρίας ὀρίων· δεικνύτω δὲ ἔτι παρὰ τοῖς ἐναντίοις καὶ πετομένους ἵππους διὰ τινος μαγανείας, καὶ ὀπλίτας δι' ἀέρος φερομένους, καὶ πάσης γοητείας δύναμιν τε καὶ ἰδέαν· καταλεγέτω δὲ καὶ τὰς τοῦ πολέμου συμφορὰς, τῶν ἀκοντίων τὸ νέφος, τῶν βελῶν τὰς νιφάδας, τὴν πολλὴν ἀχλὺν ἐκείνην, καὶ τὴν ἄορασαν, τὴν ζοφωδεστάτην νύκτα, ἣν τὸ τῶν τοξοματῶν συνίστησι πλήθος, ἀποστρέφον τῆ πυκνότητι τὰς ἀκτίνας, τὴν κόνιν οὐχ ἤττον τοῦ σκότους τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀμαυροῦσαν, τοὺς τῶν αἰμάτων χειμάρρους, τῶν πιπτότων τὰς οἰμωγὰς, τῶν ἐστύτων τοὺς ἀλαλαγμοὺς, τῶν κειμένων τοὺς σωροὺς, τροχούς g αἵματι βαπτίζομένους, ἵππους αὐτοῖς ἀναβάταις πρηγεῖς φερομένους ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν κειμένων νεκρῶν, τὴν γῆν φύρδην ἅπαντα ἔχουσαν, αἶμα καὶ τόξα καὶ βέλη, ἵππων ὀπλὰς καὶ ἀνθρώπων κεφαλὰς ὁμοῦ κειμένας, καὶ βραχίονας καὶ τράχηλον h, καὶ κνημίδα, καὶ στήθος διακοπὴν, [434] ἔγκεφάλους ξίφει προσπεπλάσμενους, ἀκίδια βέλους ἐκκεκλασμένους, καὶ ὀφθαλμοὺς ἔχουσαν ἐμπεπενημένον· καταλεγέτω καὶ τὰ τοῦ ναυτικοῦ πάθη, τριήρεις τὰς μὲν ἐν μέσοις ἀναποτομένας τοῖς ὕδασι, τὰς δὲ αὐτοῖς ὀπλίταις καταδυομένας, τὴν τῶν ὑδάτων ἤχον, τὸν τῶν ναυτῶν θόρυβον, τὴν τῶν στρατιωτῶν βοήθην, τὸν τῶν κυμάτων καὶ τῶν αἰμάτων ὁμοῦ μιγνύμενον ἀφρῶν καὶ ὁμοῦ τοῖς πλοίοις ἐπεισιόντα πᾶσι, τοὺς ἐπὶ τῶν καταστρωμάτων νεκροὺς, τοὺς καταποντιζομένους, τοὺς ἐπιπλέοντας, τοὺς εἰς τοὺς αἰγιαλοὺς ἐκθρασσομένους, τοὺς ἐνδον τοῖς κύμασι περικλυζομένους, καὶ ταῖς ναυσὶν ἀποφράττοντας τὴν ὁδόν· καὶ πάσα ἀκριβῶς διδάξας τὰς τοῦ πολέμου τραγυρίας, προστίθετω καὶ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας δεινὰ, καὶ τὴν παντός θανάτου χαλεπωτέραν δουλείαν· καὶ ταῦτα εἰπὼν, κελυεύτω τὸν ἵππον ἀναβαίνειν εὐθέως, καὶ τοῦ στρατοπέδου παντὸς ἐκείνου στρατηγεῖν. Ἄρα οἶει πρὸς τὴν διήγησιν μόνην i ἀρκέσειν τὸν μετριαστικὸν ἐκείνον, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ πρώτης ὄψεως εὐθέως ἀφήσειν τὴν ψυχὴν;

γ'. Καὶ μήτοις με νομίση ἐπαίρειν τὸ πρᾶγμα τῶ λόγῳ· μὴδ' ὅτι τῶ σώματι τούτῳ καθάπερ τινὶ δεσμοτηρίῳ κατακλιθεῖσθαι τῶν ὀράτων οὐδὲν δυνάμεθα ἰδεῖν, μεγάλα τὰ εἰρημένα εἶναι νομίση i. Πολὺ γὰρ ταῦτες τῆς μάχης μείζονα καὶ φορικωδεστέραν εἶδες ἂν, εἰ τοῦ διαβόλου τὴν ζοφωδεστάτην παράταξιν καὶ τὴν μανιδῶδη συμβολὴν τούτοις τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν ἠδυνήθησεν ποτέ. Οὐ γὰρ χαλκός ἐκεῖ καὶ σίδηρος, οὐδὲ ἵπποι καὶ ἄρματα καὶ τροχοί, οὐδὲ πῦρ καὶ βέλη. [οὐδὲ] ταῦτα τὰ ὀρατὰ, ἀλλ' ἕτερα πολὺ τούτων φοβερώτερα μηχανήματα. Οὐδεῖς τούτοις τῆς πολεμίας θύρακος, οὐδὲ ἀσπίδος, οὐδὲ ξίφῶν καὶ δοράτων· ἀλλ' ἀρκεῖ μόνη ἢ ὄψις τῆς ἐπαράτου στρατιάς ἐκείνης παραλύσαι τὴν ψυχὴν, ἣν μὴ λίαν οὔσα γενναία τύχη, καὶ πρὸ τῆς οἰκείας ἀνδρείας πολλῆς ἀπολαύση τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας. Καὶ εἰ γε ἦν δυνατόν, τὸ σῶμα ἀποδύοντα τοῦτο, ἢ καὶ μετὰ αὐτοῦ τοῦ σώματος δυνηθῆναι καθαρῶς καὶ ἀφόδως ἅπασαν

g Savil. et aliquot mss. κειμένων τὰς σωρείας, τροχούς. Alii et Morel. κειμένων τοὺς σωροὺς, τροχούς.

h Alii βραχίονα καὶ τροχόν. Infra alii ἐγκεκλασμένην. Paulo post unus πάθη μικρὰ πλοῖα ἀνὰ τρεῖς κομηλάτας ἔχοντας τριήρεις.

i Savil. et aliquot mss. τὴν διοίκησιν ἐκείνην, Morel. τὴν διήγησιν μόνην.

j Savil. νομίσει, Morel. νομίση.

ignominiosissimo mihi traderetur, et tantam pareret infamiam? Hæc frequenter mecum revolvens, cum indignitatis tantæ ne cogitationem quidem ferre possem, quasi attonitus et stupore percussus, nec videre nec audire quidpiam poteram. Cum me hoc animi deliquium desereret (interdum quippe desistebat), succedebant lacrymæ et mœstitia: tum post lacrymarum satietatem iterum adventabat timor, mentem turbans, tumultu replens ac concutiens. In æstu tanto præteritum transegi tempus; tu vero ignorabas, et in tranquillitate me versari arbitrabare. At nunc tibi animæ meæ procellam revelare tentabo: hinc forsasse mihi, positis criminationibus, veniam concedes. Qui illam tibi, qui detegere possim? Si quidem clare videre velles, non alio modo possem, quam cor detegendo meum: cum autem id fieri nequeat, per obscuram quamdam imaginem pro facultate mea mœstitiæ meæ interim fumum tibi depingere conabor; tu vero ex ipsa imagine mœstitiam solum colligas oportet. Supponamus esse puellam cuidam desponsam, regis qui universo orbi dominetur filiam, inenarrabili pulchritudine, ita ut humanam transcendat naturam, et hac in re totum muliebri genus magno admodum discrimine superet: ad hæc animi virtute tanta, ut virorum genus eorum qui vel ante fuerunt, vel post futuri sunt, longo post se intervallo relinquat; morumque honestate omnes philosophiæ terminos excedat, facieque venustate corporeum omnem decorem obscuret: procumque ejus non ob ea tantum, quæ diximus, virginis amore ardere, sed præterea alio nescio quo erga illam furore affici, ita ut insanissimos, qui unquam fuerint, amatores longe retro relinquat: hinc ponamus illum, sic amore flagrantem, alicunde audivisse, futurum ut puellam illam ab se adamatam, vilissimæ conditionis vir, ignobilis, corpore mutilus, omniumque mortalium nequissimus in uxorem ducat. An tibi exiguum doloris nostri imaginem representavimus? satisne erit imaginem hucusque deduxisse? Meæ declarandæ mœstitiæ satis esse puto, cujus unius causa exemplum hoc adhibuimus. Ut autem metus stuporisque mei magnitudinem tibi oculis subjiciam, ad aliud me confero exemplum. Ponamus exercitum peditibus, equitibus nauticisque viris instructum: ac mare quidem operiat triremium numerus; rursumque camporum planities, montiumque vertices occupent peditum equitumque phalanges: æs armorum solis splendore reluceat, atque hinc emissis radiis galearum clypeorumque coruscatio vibretur: hastarum fragor, equorumque hinnitus ad ipsum cælum feratur: neque mare, neque terra appareat, sed æs et ferrum undique: ipsique bellatoribus adversi acie instructa stent hostes, feri quidam trucesque viri. Instet jam conflictus tempus: hinc raptum quispiam adolescentem, in agro educatum, qui præter pastoritiam lyram et pedum nihil prorsus sciat: ipsumque armatura ærea induat, ac per totum exercitum circumducatur, ostendat manipulos manipulorumque ductores, sagittarios, funditores, ordinum præfectos, duces, cataphractos,

equites, jaculatores, triremes, triremium præfectos, munitos ibidem milites, machinarum navalium copiam: ostendat item hostium aciem universam, formidolosos aspectus, arriorum apparatus diversum, immensam multitudinem, valles, alta præcipitia, montium scabrosa: ostendat item apud adversarios equites quibusdam præstigiis volantes, et cataphractos per aerem delatos, omnisque incantationis vim speciemque: recenseat ipsi bellorum calamitates, missilium nubem; telorum imbrem, hinc magnam caliginem et tenebras, obscurissimam noctem, quam sagittarum vis efficiat, ita ut illa tanta frequentia solares radios avertat: pulverem non minus, quam tenebras, oculos obscurantem, sanguinis rivos, cadentium gemitus, stantium clamores, prostratorum acervos, rotas sanguine tinctas, equos cum sessoribus præcipites actos a multitudine cadaverum, terram mixtim hæc omnia tenentem, sanguinem, arcus, tela, equorum ungulas, hominumque capita simul jacentia et brachia, collum, tibiam, pectus dissectum, cerebella gladiis hærentia, teli cuspidem effractam, oculumque ceu infibulatum habentem: enarret item nautici belli mala, triremes alias mediis in fluctibus conflagrantes, alias cum militibus ipsis demersas, fluctuum fragorem, nautarum tumultum, militum clamorem, unda sanguineque mixtam spumam, eandemque in navibus simul omnibus irruentem, in tabulatis cadavera, alia item demersa, alia supernatantia, alia æstu maris ad littus appulsa, alia in ipsis fluctibus obruta, quæ navibus iter claudant: omnibusque belli tragœdiis accurate exhibitis, addat et captivitatis calamitates, et omni morte duriorum servitutem. His parro dictis, jubeat equum statim conscendere, universique illius exercitus ducentem agere. An putat adolescentulum illum vel solam horum narrationem ferre posse, ac non potius vel a primo rei aspectu animo defecturum esse?

13. *Omni pugna vehementiorem esse diaboli in nos assaultum.* — Ac ne putes me rein oratione amplificare, neve quia hoc corpore ceu quodam carcere inclusi, invisibilem nihil prorsus cernere possumus, magna esse dicas ea, quæ a me dicta sunt. Multo hac majorem et horribiliorem pugnam videres, si caliginosissimum diaboli aciem, furiosumque conflictum oculis istis cernere posses. Non enim illic ferrum aut æs, non equi, currus et rotæ, non ignis et tela, non hæc visibilia; sed alia multo his terribiliora machinamenta. Adversariis istis nihil opus est thorace, non clypeo, non ensibus et hastis; sed vel solus exsecrandæ aciei aspectus animam dissolvere possit, nisi admodum generosa fuerit, et præ virtute propria multa fruatur a Deo providentia. Ac si fieri posset ut hoc exuto corpore, vel cum ipso corpore, conspicere ac sine timore totam ejus aciem et bellum contra nos instructum ipsis oculis cerneret: videres utique non sanguinis torrentes, non cadavera, sed animarum ruinas tantas, adeoque gravia vulnera, ut tota illa

<sup>1</sup> Sic Morel.; sed Savil. et aliquot Mss., *ordinationem*.

belli descriptio, quam modo expressi, puerorum oblectamenta et ludi esse videantur potius, quam bellum: tam multi scilicet ii sunt qui quotidie feriuntur. Vulnera autem non eandem inferunt necem, sed quantum est inter animam et corpus discrimen, tanta est inter hanc et illam differentia. Nam cum anima plagam accipit et cadit, non sine sensu jacet ut corpus; sed jam inde ex mala conscientia contabescit, post obitum vero, iudicii tempore, aeterno traditur supplicio. Quod si quis de vulneribus a diabolo inflictis nihil doleat, majus ipsi damnum ex indolentia illa infligitur: quem enim prior plaga non mordet, is secundam et subinde aliam facile recipit. Siquidem nefarius ille usque ad extremum halitum numquam finem ferendi facit, si supinam inveniat animam, prioresque plagas contemnentem; etenim si confictus modum expendere velis, hunc vehementiorem, callidioremque reperias. Neque enim quisquam est, qui fraudis et doli tantas species norit, quantas ille scelestus: neque inimicitias quis tam implacabiles exercere possit contra sibi infensissimos hostes, quantas malignus ille daemon contra humanam naturam. Animum autem si quis examinaverit, quo pugnam committit, certe ridiculum putabit homines ipsi hac in parte conferri. Sin iracundissimas truculentissimasque feras quispiam deligens, eas illius insanæ comparare voluerit, mansuetissimas illas humanissimasque cum illo comparatas esse inveniet: tantum ille furorem spirat, cum animas nostras adoritur. Pugnae porro hominum breve tempus est; imo in hac brevitate temporis multæ dantur induciæ. Nox quippe superveniens, et occidendi labor, et cibi capiendi tempus, aliaque multa, militi quiescendi potestatem faciunt, ita ut armaturam omnem exuit, parumque respiret, sequæ cibo potuque reficiat, ac multis aliis rebus pristinas vires recuperet. In bello autem contra malignum illum numquam licet arma ponere, nec somnum capere eum qui velit semper invulneratus esse. Ex duobus enim unum necessario eligat oportet, ut aut cadat et pereat armis nudatus, aut armatus stet vigiletque semper. Nam ille stat perpetuo cum acie sua, nostram segnitiam observans, majusque studium ad nostram perniciem adhibens, quam nos ad salutem nostram. Ac quod a nobis non videatur, quodque de repente irrumpat (quæ maxime

in causa sunt innumerabilium malorum), id certe illi, qui non semper vigilant, magis dubium hujus quam illius belli eventum facit. Illic igitur nos volebas milites Christi ducere? At hoc fuisset diabolo ducem esse. nam cum is, qui debet alios ad bellum instruere, ipsisque imperare, omnium imperitissimus infirmissimusque est, imperitia sua concedit sibi milites prodens, diabolo magis, quam Christo ducem agit. Tu vero quid ingemiscis, quid lacrymaris? Non enim quæ ad me pertinent nunc lacrymis digna sunt, sed gaudio et lætitia. BASILIUS. At non item mea, inquit, sed potius sexcentis sunt digna planctibus. Vix enim hæc animadvertere potui, in quantum malorum me conjeceris. Siquidem ideo te adieram, ut quid criminatorem tuis mihi respondendum esset ediscerem: tu vero me dimittis curam aliam pro alia injiciens. Non enim jam mihi curæ est quid illis pro te respondeam, sed quam ad Deum parabo pro me proque malis meis defensionem. Cæterum te rogo et obsecro, si qua tibi est rerum mearum cura, si qua in Christo consolatio (*Philipp. 2. 1*), si qua viscera et commiserationes (etenim nosti me tua potissimum opera in hoc periculum conjectum fuisse): manum mihi porrigas, illa dicens faciensque, quæ nos emendare possint: ne animum inducas, ut ad brevissimum nos tempus deseras; sed nunc magis quam prius commune sit nobis contubernium. CHRYSOST. Ego autem ad hæc verba subridens: Et qua in re, inquam, tibi usui esse possim in tanta illa negotiorum mole? Cæterum, quia id tibi in voto est, bono animo esto, o dilectum mihi caput: quo enim tempore a curis hujusmodi tibi respirare licebit, adero tibi teque consolabor, quantum in me erit nulla tibi in re defuturus. Ad hæc ille magis illacrymans surgit. Ego vero virum complexus, caputque deosculatus, ipsum deduxi hortatus, ut quod acciderat fortiter ferret, his verbis: Fiduciam in Christo habeo, qui te vocavit suisque præfecit ovibus, te tantam ex hoc ministerio acquisiturum fiduciam, ut nos illa die periclitantes in aeterna tabernacula recipias <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> In fine addunt quidam codices hanc vel similem clausulam, *gratia et misericordia nostri benigni Dei, cui gloria, etc.*, quam in fine homiliarum passim videmus.

## IN HOMILIAM CUM PRESBYTER FUIT ORDINATUS.

Hanc primam habuit homiliam Chrysostomus postquam a Flaviano Antiochiæ episcopo in presbyterum adlectus et ordinatus fuit, ineunte videlicet anno 386; tuncque primum concionari cœpit, cum antehac, ut ipse ait, hæc palæstræ genius nunquam attigisset. Quando autem hoc primum tum eloquentiæ, tum modestiæ suæ specimen dedit, adolescentulus, *μετράχιστος*, erat

hoc nempe se nomine non semel appellat in hac homilia: quanquam, si ducto calculo annos vite illius numeremus, natus anno cum tardissime 347, ut in Vita ejus pluribus demonstratur, ordinatusque presbyter ineunte 386, quadragesimum circiter ætatis ageret annum: usque adeo exploratum esse debet, ex hujusmodi verbis, *puerulus, adolescentulus*, et vicissim *senex, extreme senectutis*

τὴν ἐκείνου παράταξιν καὶ τὸν πρὸς ἡμᾶς πόλεμον ὀφθαλμοφανῶς ἰδεῖν, εἶδες ἂν οὐ χειμάρρους αἰμάτων, οὐδὲ σώματα νεκρά, ἀλλὰ ψυχῶν πτώματα τοσαῦτα, καὶ τραύματα οὕτω χαλεπὰ, ὡς ἅπασαν ἐκείνην τοῦ πολέμου τὴν ὑπογραφὴν, ἣν ἄρτι διήλθον πρὸς σέ, παιδῶν τινῶν ἃ ἀθύρματα εἶναι νομίσαι, καὶ πειδιὰν μᾶλλον ἢ πόλεμον· τοσοῦτοι οἱ καθ' ἐκάστην πληττόμενοι τὴν ἡμέραν. Τὰ δὲ τραύματα οὐκ ἴσῃ ἐργάζεται τὴν νέκρωσιν, ἀλλ' ὅσον ψυχῆς καὶ σώματος τὸ μέσον, τοσοῦτον ἐκείνης καὶ ταύτης τὸ διάφορον. Ὅταν γὰρ λάβῃ τὴν πληγὴν ἢ ψυχὴ καὶ πέση, οὐ κείται καθάπερ τὸ σῶμα ἀνεπαισθῆτως, ἀλλὰ βασανίζεται μὲν ἐντεῦθεν ἤδη τῇ πονηρᾷ συνειδήσει τρηχομένη· μετὰ δὲ τὴν ἐνθόνδε ἀπαλλαγὴν, κατὰ τὴν τῆς κρίσεως καιρὸν ἀθανάτων παραδίδοται τιμωρίᾳ. Εἰ δὲ τις ἀναλήθως ἔχοι πρὸς τὰς τοῦ διαδόλου πληγὰς, μείζον ὑπὸ τῆς ἀναίσθησιος ἐκείνου γίνεται τὸ δεινόν· ὁ γὰρ ἐπὶ τῇ προτέρᾳ πληγῇ μὴ δηχθεὶς, εὐκόλως δέχεται ἢ καὶ δευτέραν, καὶ μετ' ἐκείνην ἔτεραν. Οὐ γὰρ διαλιμπάνει μέγρι [435] καὶ τῆς ἐσχάτης ἀναπνοῆς παῖων ὁ μισρὸς, ὅταν εὖρη ψυχὴν ὑπῆιαν, καὶ τῶν προτέρων καταφρονούσαν πληγῶν. Εἰ δὲ καὶ τῆς συμβολῆς τὸν τρόπον ἐξετάζειν ἐθέλοις, πολὺ ταύτην ὁ σφοδροτέραν καὶ ποικιλωτέραν ἴδοις ἂν. Οὔτε γὰρ κλοπῆς καὶ δόλου τοσαύτας τις οἶδεν ἰδέας, ὅσα· ἐκείνος ὁ μισρὸς· ταύτη γοῦν τὴν πλείονα κέκτηται δύναμιν· οὔτε ἔχθραν τις οὕτως ἀκήρυκτον δύναται ἢ ἐξείν πρὸς τοὺς ἄγαν πολεμιοτάτους αὐτῷ, ὅσῃν πρὸς τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος. Καὶ τὴν προθυμίαν δὲ εἰ τις ἐξετάζει, μεθ' ἧς μάχεται ἐκείνος, ἀνθρώποις μὲν ἐνταῦθα καὶ γελοῖον περιβαλεῖν· εἰ δὲ τις τὰ ὀργιλώτατα καὶ ἀπηνέστατα τῶν θηρίων ἐκλεξάμενος ἀντιτιθέναι θέλοι τῇ τούτου μανίᾳ, πραύτατα δὲ καὶ ἡμεριώτατα εὖρησει τῇ παραβολῇ ὁ τοσοῦτον οὗτος πνεῖ θυμὸν, ταῖς ἡμετέραις προσβάλλων ψυχαῖς. Καὶ ὁ τῆς μάχης δὲ χρόνος ἐνταῦθα μὲν βραχύς, καὶ ἐν τῷ βραχεῖ δὲ αὐτῷ πολλαὶ αἱ ἀνακωχαί. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἐπελθοῦσα, καὶ ὁ τοῦ σφάξενος ἰάματος, καὶ τροφῆς καιρὸς, καὶ πολλὰ ἔτερα διαναπαύειν τὴν στρατιώτην πέφυκεν, ὡς καὶ ἀποδύναει τὴν παντευχίαν, καὶ ἀναπνεύσαι ἰ μικρὸν, καὶ σίτη καὶ ποτῶ καταψύξαι, καὶ ἑτέροις πολλοῖς τὴν προτέραν ἀνακτῆσασθαι δύναμιν. Ἐπὶ δὲ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἔστι τὰ ὄπλα καταθέσθαι ποτὲ, οὐκ ἔστιν ὑπὸν ἄρασθαι τὸν βουλόμενον ἄτρωτον μένειν διαπαντός. Ἀνάγκη γὰρ δυοῖν θάτερον, ἢ πεσεῖν

\* Savil. et aliquot mss. παίδων τινά, Morel. et alii παίδων τινῶν. Ibidem unus καὶ παίγνια μᾶλλον.

ἢ Savil. et alii δέχεται, Morel. δέξεται.

ἢ Alii ταύτης.

ἢ Alii θυήσεται.

ἢ Alii ἐν τῇ παραβ.

ἢ Alii et Savil. διαναπνεύσαι, et mox ἀναψύξαι.

καὶ ἀπολέσθαι γυμνωθέντα, ἢ διὰ παντὸς καθωπλισμένον ἐστῶτα ἢ καὶ ἐργηγορῶτα εἶναι. Καὶ γὰρ ἐκείνος διαπαντὸς ἔστηγε μετὰ τῆς αὐτοῦ παρατάξεως, τὰς ἡμετέρας ὀφθυμίας παρατηρῶν, πλείονα τε εἰσφέρων σπουδὴν εἰς τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν, ἢ εἰς τὴν σωτηρίαν ἡμεῖς τὴν ἑαυτῶν. Καὶ τὸ μὴ ὀρθῶσαι δὲ αὐτὸν ὑφ' ἡμῶν, καὶ τὸ ἐξαπίνης ἐπιτίθεσθαι (ἃ μάλιστα τῶν μυρίων ἔστιν αἴτια κακῶν) τοῖς οὐκ ἐργηγορῶσι διαπαντὸς πολὺ τοῦτον ἀποριώτερον ἐκείνου δείκνυσαι τὸν πόλεμον. Ἐνταῦθα οὖν ἡμᾶς ἤθελες στρατηγεῖν τοῖς στρατιώταις τοῦ Χριστοῦ· Ἀλλὰ τῷ διαδόλῳ τοῦτο ἦν στρατηγεῖν. Ὅταν γὰρ ὁ διαπάττει καὶ διακοσμεῖν τοὺς λοιποὺς ὀφείλων, πάντων ἀπειρότατος καὶ ὀσθενέστατος· ἢ, προδοῦς ὑπὸ τῆς ἀπειρίας τοὺς πιστευθέντας, τῷ διαδόλῳ μᾶλλον ἐστρατηγήσεν ἢ τῷ Χριστῷ. Ἀλλὰ τί στένεις, τί δακρύεις; οὐ γὰρ θρήνων ἄξια τὰ κατ' ἐμὲ νῦν, ἀλλ' εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς. ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ. Ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὰ ἐμὰ, φησί, ἀλλὰ μυρίων ἄξια ταῦτα κοπετῶν· νῦν γὰρ μόλις ἡδυνήθην συνιδεῖν οἱ τῶν κακῶν με ἡγαγες. Ἐγὼ μὲν ψὰρ εἰσηλθὼν πρὸς σέ, ὅ τι ποτὲ ὑπὲρ σου πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ἀπολογῆσομαι, δεόμενος μαθεῖν· σὺ δὲ με ἐκπέμπεις ἑτέραν ἀνθ' ἑτέρας φροντίδα ἐνθεῖς. Οὐ γὰρ ἔτι μοι μέλλει, τί πρὸς ἐκείνους ὑπὲρ σου, ἀλλὰ τί πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἑμαυτοῦ καὶ τῶν ἐμῶν ἀπολογῆσομαι κακῶν. Πλὴν ἀλλὰ σοῦ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, εἰ τι σοι μέλει τῶν ἐμῶν, εἰ τις παράκλησις ἐν Χριστῷ, εἰ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἰ τινα σπλάγγνα καὶ οἰκτιρμό! (καὶ γὰρ οἶδας, ὅτι με μάλιστα πάντων αὐτὸς εἰς τοῦτον τὸν κίνδυνον ἡγαγες), χεῖρα δρεψέ, καὶ λέγων καὶ πράττων [436] τὰ δυνάμενα ἡμᾶς ἀνορθοῦν· μηδὲ ἀνάσχη πρὸς γοῦν τὸ βραχύτατον ἡμᾶς ἀπολιπεῖν, ἀλλὰ νῦν μᾶλλον ἢ πρότερον κοινὰς ποιείσθαι τὰς διατριβὰς. ΧΡΥΣΟΣΤ. Ἐγὼ δὲ μειδιάσας, Καὶ τί συμβαλέσθαι, ἔφην, τί δὲ σε ὄνησαι δυνήσομαι πρὸς τοσοῦτον πραγμάτων ὄγκον; Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ σοι τοῦτο ἡδύ, θάρρει, ὦ φίλη κεφαλὴ· τὸν γὰρ καιρὸν καθ' ὃν ἂν ἐξῆ σοι τῶν ἐκεῖθεν φροντιδῶν ἀναπνεῖν, καὶ παρέσομαι, καὶ παρακαλέσω, καὶ τῶν εἰς δύναμιν τὴν ἐμὴν ἐλλείψω ἢ οὐδέν. Ἐπὶ τοῦτοις πλέον ἐκείνου δακρύδους ἀνίσταται· ἐγὼ δὲ αὐτῷ περιχυθεὶς, καὶ καταφιλήσας τὴν κεφαλὴν, προθύπεμπον, παρακαλῶν γενναίως φέρειν τὸ συμβεβηκός. Πιστεύω γὰρ, ἔφην, τῷ καλέσαντί σε Χριστῷ, καὶ τοῖς ἰδιοῖς ἐπιστήσαντι προβάτοις, ὅτι τοσαύτην ἐκ τῆς διακονίας ταύτης κτήσῃ τὴν παύρησιαν, ὡς καὶ ἡμᾶς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην κινδυνεύοντας εἰς τὴν αἰώνιον σου δέξασθαι σκηνήν.

\* Alii ἐσάται, omisso mox εἶναι, et sic Savil.

ἢ Alii ἐλλείπει. In fine addunt quidam codices hanc vel similem clausulam, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἡμῶν, ᾧ πρέπει δόξα, etc. quam in fine homiliarum passim videmus.

## MONITUM.

tis, nullam posse chronologiæ rationem duci. Jam sane ostendimus hoc computandi genus aggressos viros doctos frequenter lapsos esse. Uno verbo concludam, postquam vidimus matrem Chrysostomi vix quadragesimum septimum ætatis annum emensam se ætate proveciam, γεγραμυῖαν, et sepulcro proximam dicere, et ipsum Chrysostomum quadra-

genarium se μεираξίσχον, puerulum vel adolescentulum, appellare, ab hujusmodi temporis notis prorsus abstinemus oportet.

Incerti cujusdam interpretationem sat accuratam et elegantem, aliquot tamen in locis emendatam retinuius.

ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΠΡΩΤΗ<sup>α</sup>,

*Ὅτε περὶ εὐτερος προεχειρισθη, εἰς ἑαυτὸν, καὶ εἰς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ εἰς τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ.*

α'. Ἄρα ἀληθῆ τὰ συμβάντα περὶ ἡμᾶς; καὶ γέγονεν ὄντως τὰ γεγενημένα, καὶ οὐκ ἐξηπατήμεθα; οὐδὲ νῦν τὰ παρόντα καὶ ὄναρ, ἀλλ' ἡμέρα ὄντως ἔσται, καὶ ἐργηγοῦμεν ἅπαντες; Καὶ τίς ἂν ταῦτα πιστεύσειεν, ὅτι ἡμέρας οὐσης, νηφόντων ἀνθρώπων καὶ ἐργηγοῦντων, μειρακίσκος εὐτελής καὶ ἀπερβίμμενος πρὸς ὕψος ἀρχῆς ἀνηνέχθη τοσοῦτον; Ἐν νυκτὶ μὲν γὰρ οὐδὲν ἀπεικὸς τὰ τοιαῦτα συμβαίνειν. Ἡδὲ γοῦν [437] τινες τὸ σῶμα ἀνάπηροι, καὶ μηδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦντες τροφῆς, καθευδήσαντες εἶδον ἑαυτοὺς ἀρτίους βασιλικῆς· ἀλλ' ἦν ὕπνος καὶ ὄνειρων ἀπάτη τὰ φαινόμενα. Καὶ γὰρ τοιαύτη τῶν ὄνειράτων ἡ φύσις· πανουργός τις ἔστι καὶ θαυμαστὴ, καὶ τοῖς παραδόξοις ἐντροφῶσα χαίρει. Ἄλλ' οὐκ ἐν ἡμέρᾳ ταῦτα, οὐδὲ ἐπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ἀληθείας τοῦτο τάχα συμβαίνειν ἴδοι τις ἔν. Ἄλλὰ πάντα νῦν συνέθη καὶ γέγονε καὶ τέλος ἔχει, καθὼς θεωρεῖτε, ταῦτα δὲ τὰ τῶν ὄνειρων ἀπιστότερα· καὶ πόλις ὁ οὗτω μεγάλη καὶ πολυάνθρωπος, δῆμός τε θαυμαστός καὶ μέγας πρὸς τὴν ἡμετέραν εὐτέλειαν κέχηεν, ὡς μέγα τι καὶ γενναῖον ἀκουσόμενος παρ' ἡμῶν. Καίτοι καὶ εἰ κατὰ τοὺς ἀενάους ἔρβρον ποταμοὺς, καὶ πηγαὶ ἃ λόγων ἐναπέκειντό μου τῷ στόματι, τοσοῦτον ἄρβρον συνδραμόντων πρὸς τὴν ἀρχάσιν, ταχεῶς ἀνεστάλη μοι τῷ φόβῳ τὸ βεῖθρον, καὶ ἀνεχάϊτισεν ἂν εἰς τοῦπίσω τὰ νάματα· ὅταν δὲ μὴ ποταμῶν, μηδὲ πηγῶν μόνον, ἀλλὰ μηδὲ ψεκᾶδος ὁ εὐτελοῦς διασώζωμεν μέτρον, πῶς οὐ θεὸς μὴ καὶ αὐτὸ τὸ μικρὸν τῆς ἐπιβροῆς ἐπιλίπη τῷ φόβῳ ξηρανθὲν, καὶ γένηται ταῦτόν, ὃ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων συμβαίνειν εἴωθε; Τί δὲ γίνεται ἐπὶ τῶν σωμάτων; Πολλὰ πολλαῖς κατέχοντες τῇ χειρὶ, καὶ τοῖς δακτύλοις ἡμῶν σφιγγόντες, πτοηθέντες ἅπαντα ἐξεγέσαμεν, χανουθέντων ἡμῶν τῶν νεύρων, καὶ τοῦ τόνου τῆς σαρκὸς χαλασθέντος. Τοῦτο δὲ θεὸς μὴ καὶ τήμερον γένηται ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ ἃ μετὰ πολλοῦ πόνου συνηγάγομεν ὑμῖν νοήματα, τὰ μικρὰ δὲ ταῦτα καὶ εὐτελῆ, ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἐλαθέντα, φροῦδα οἰχῆσθαι, καὶ τὴν διάνοιαν ἡμῶν ἰ ἐρήμην καταλιπόντα ἀποπτῆ. Διὸ δέομαι πάντων ὁμοίως ὑμῶν, ἀρχόν-

των καὶ ἀρχομένων, ὅσῃν ἡμῖν ἀγωνίαν ἐνεθάλετε τῇ συνδρομῇ τῇ κατὰ τὴν ἀρχάσιν, τοσοῦτον ἐμπνεῦσαι θάρρους ἡμῖν διὰ τῆς σπουδῆς τῆς κατὰ τὰς εὐχὰς, καὶ δεηθῆναι τοῦ διδόντος ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ, δοῦναι καὶ ἡμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν. Πάντως ὑμῖν πόνος οὐδεὶς τοσοῦτος οὐσι; καὶ τηλικούτοις, ἐνὸς μειρακίσκου ψυχῆν τῷ φόβῳ διαλυθεῖσαν ἐπισφίγγει πάλιν· δίκαιοι δὲ ἂν εἴητε ταύτην ἡμῖν παρασχεῖν τὴν αἰτησίαν, ἐπεὶ καὶ δι' ὑμᾶς τὸν κύβον ἀνεβρίψαμεν τοῦτον, δι' ὑμᾶς καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἧς οὐδὲν βιαιότερον, οὐδὲ τυραννικώτερον, ὅπου γε καὶ ἡμᾶς οὐ μάλ' ἐμπίερωσ ἔχοντας τοῦ λέγειν, λέγειν ἀνέπεισε, καὶ πρὸς τὸ τῆς διδασκαλίας στάδιον ἀποδύσασθαι παρεσκεύασε, καίτοι μηδέπω πρότερον τούτων ἀψαμένους τῶν παλαισμάτων, ἀλλ' αἰετὰ μετὰ τῶν ἀρχοτῶν ταττομένους, καὶ τῆς ἀπράγμονος ἀπολαύοντας ἡσυχίας. Ἄλλὰ τίς οὕτω σκληρὸς καὶ δυσάγωγος, ὡς τὸν ὑμέτερον σύλλογον σιγῇ παρελθεῖν, καὶ θερμούς εὐρὸν ἀκροάσεως ἔραστάς, μὴ προσσιτεῖν, κἂν ἀπάντων ἀνθρώπων ἀφωνότερος [438] ἦ; Ἐβουλόμην οὖν πρῶτον ἐν Ἐκκλησίᾳ μέλλων ἀφιέναι λόγον, τῶν προοιμίῶν ἀπάρχεσθαι τῷ τῆν γλῶσσαν ἡμῖν ταύτην δεδωκότε Θεῷ· καὶ γὰρ οὕτως ἔδει. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἄλωνος καὶ ληνοῦ, ἀλλὰ καὶ λόγων ἀπάρχεσθαι δεῖ τῷ λόγῳ, καὶ λόγων πολλῶ μᾶλλον, ἢ δραγμάτων. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν ὁ οἰκειότερος οὗτος ὁ καρπὸς, καὶ αὐτῷ προσφιλέστερος τῷ τιμωμένῳ Θεῷ. Βότρυον μὲν γὰρ καὶ ἄσταχυν λαγόνες ἐκφέρουσι γῆς, καὶ τρέφουσιν δμῶν ἐπιβροαί, καὶ γηπῶν θεραπεύουσι χεῖρας· ὕμνον δὲ ἱερὸν τίκτει μὲν εὐλάβεια ψυχῆς, τρέφει δὲ συνειδὸς ἀγαθὸν, δέχεται δὲ εἰς τὰ ταμειῖα τῶν οὐρανῶν ὁ Θεός. Ὅσῳ δὲ γῆς ἀμείνων ψυχῇ, τοσοῦτω καὶ αὕτη βελτίων ἐκείνης ἢ φορὰ. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν προφητῶν τις, ἀνήρ θαυμαστός καὶ μέγας, Ὡστὴ δνομα αὐτῷ, τοῖς τῷ Θεῷ προσκεκρουκόσι καὶ μέλλουσιν ἔλαω καταστήσειν αὐτὸν παραινεῖ φέρειν μεθ' ἑαυτῶν ἢ, οὐχὶ βοῶν ἀγέλας, οὐδὲ σεμιδάλεως μέτρα τόσα καὶ τόσα, οὐδὲ τρυγῶνα καὶ περιστρᾶν, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλὰ τί; Φέρετε μεθ' ἑαυτῶν λόγους, φησί. Καὶ ποῖα θυσία λόγος; ἴσως εἶποι τις ἂν. Μεγίστη μὲν οὖν, ἀγαπητὴ, καὶ σεμνοτάτη, καὶ τῶν ἄλλων ἀπαστῶν βελτίων. Καὶ τίς ταῦτά φησω; Αὐτὸς ὁ ταῦτα μάλιστα πάντων εἰδὼς ἀκριβῶς, ὁ γενναῖος καὶ μέγας Δαυὶδ. Τῷ γὰρ Θεῷ ποτε εὐχαριστήρια θύων ἐπὶ νίκη πολέμου γεγεννημένη

<sup>a</sup> Collata est cum codice Colb. 1050.

<sup>b</sup> Ὅντως deest in codice Colb.

<sup>c</sup> Colb. καθὼς φατέ. Ταῦτα δὲ, ταῦτα τῶν ὄνειράτων ἀπιστότερα· ὅτι πόλις.

<sup>d</sup> Colb. ἀενάως βρόντας ποταμοὺς, πηγαί. Edit. ἀενάους ἔρβρον ποταμοὺς καὶ πηγαί.

<sup>e</sup> Co b. ἀλλὰ ψεκᾶδος. Morel. et Savil. ἀλλὰ μηδὲ ψεκᾶδος. In h. Colb. ἐπιλίπη... καὶ γένηται ταῦτα, ἃ καί.

<sup>f</sup> Colb. ἐλασθέντα, φροῦδα οἰχεται, καὶ τὴν διάνοιαν ἡμῶν.

<sup>g</sup> Colb. δραγμάτων, ὅσῳ καὶ ἡμῖν.

<sup>h</sup> Colb. παραινεῖ λαῶν· Φέρετε μεθ' ἑαυτῶν.



## CHRYSOSTOMI HOMILIA I<sup>1</sup>,

*Cum presbyter fuit ordinatus, de se, ac de episcopo, deque populi multitudine.*

1. Num vera sunt quæ nobis acciderunt? num rep-  
 ip-sa gesta sunt, nec falsi sumus, neque quæ nunc  
 fiunt sunt nox et somnia? an vere<sup>2</sup> dies est, et  
 vigilamus omnes? Et quis credat quod in die, cum  
 sobrii sunt ac vigilant homines, adolescens infun-  
 sortis et abjectus ad tantum dignitatis fastigium sub-  
 vectus sit? Nam nocte talia accidere nihil sit in-  
 credible. Tum enim quidam et corpore mutili, et  
 adeo tennes, ut ne necessarius quidem suppetat victus,  
 in somnis sibi videntur integris membris, et formosi, et  
 regali frui mensa: sed quæ videbantur somnus, erant  
 et insomniorum ludibria: siquidem hæc est natura  
 somniorum, vafra quaedam ac versuta res est, ac  
 prodigiorum artifex, gaudet novis et incredibilibus  
 simulacris illudere. At vero nec interdium, nec revera  
 quis umquam videat hoc accidere. Verum omnia nunc  
 contigerunt, facta sunt, perfecta sunt, quemadmo-  
 dum videtis; hæc, inquam, somniorum visis incre-  
 dibilia: et civitas tantæ magnitudinis, tam frequen-  
 tata, populus et multus et admirandus ad meam inhiat  
 exiguitatem, tanquam a nobis magnum quiddam ac  
 præclarum auditurus. Atqui etiamsi mihi annuum  
 more perennium proflueret oratio, sique verborum  
 fontes essent in ore meo, protinus ex tantæ multi-  
 tudinis ad audiendum concursu metu sisteretur pro-  
 fluvium, et retro fluenta resiliunt. Nunc vero cum  
 tantum absimus a fluminum ac fontium copia, ut  
 nec exiguæ pluviolæ medioeritatem obtineamus, qui  
 fieri possit, ut me non deficiat tam exiguus fluxus,  
 metu arefactus, idemque eveniat, quod in corpo-  
 ribus solet accidere? Quid accidit in corporibus?  
 Multa frequenter quæ manu tenemus, quæ digitis  
 stringimus, præ metu nobis excidunt omnia, disso-  
 lutis nervis nostris, corporisque vigore remisso.  
 Idem mihi profecto nunc metus est, ne idem even-  
 niat in animo nostro, videlicet ne quæ multo cum  
 labore excogitavimus, quamquam et hæc sane per-  
 quam exilia parvique momenti, præ pavore ve-  
 niant in oblivionem, et evanescant abeantque,  
 animum nostrum desertum relinquentia. Quapropter  
 pariter omnes, tum vos qui cum imperio estis,  
 tum vos qui paretis imperio, obsecro: ut quan-  
 tam nobis anxietatem iniecitis vestro ad audi-  
 endum concursu, tantumdem nobis audaciter in-

spiret precum vestrarum diligentia, si rogetis illum,  
 qui dat sermonem evangelizantibus virtute multa, ut  
 nobis quoque det sermonem in apertione oris nostri  
 (Psal. 67. 42; Ephes. 6. 19). Nullus omnino vobis  
 tot ac tantis viris laborerit unius adolescentis ani-  
 mum timore dissolutum denuo confirmare: quin et  
 par fuerit, ut quod nunc petimus, præstetis: quan-  
 doquidem tantam aleam subivimus propter vos ve-  
 stramque caritatem, qua nihil violentius aut impe-  
 riosius, ut quæ nos non admodum dicendi peritos  
 ad dicendum pertraxit, effecitque ut ad doctrinæ  
 stadium exiremus, licet antehac hoc palæstræ ge-  
 nus numquam attigerimus, sed semper in audito-  
 rum ordine quieto silentio frui soleamus. Verum  
 quis sit adeo durus et intractabilis, ut istum ve-  
 strum conventum silentio prætereat, et amicos nactus  
 audiendi studio flagrantem non alloquatur, etiamsi  
 omnium hominum esset loquendi imperitissimus?  
 Cupiebam equidem primum in Ecclesia dicturus,  
 præciorum primitias illi dicere, qui linguam nobis  
 hæc dedit, nimirum Deo. Atque ita sane fieri oportuit:  
 neque enim aræ tantum ac torcularis, verum  
 etiam verborum primitias oportet verbo persolvere,  
 multoque magis verborum quam manipulorum. Quin  
 etiam ut ad nos hic fructus magis pertinet, ita ipsi  
 Deo qui honoratur acceptior est. Botrum enim et spi-  
 cam suo terra emittit gremio, alit pluviarum irri-  
 gatio, colit agricolarum manus: at sacrum hymnum  
 parit animi pietas, alit bona conscientia, Deus in  
 caelestia recipit horrea: porro quanto præstantior  
 est animus terra, tanto hic illo melior est provenus  
 et admirandus, nomen illi Osee, eos qui Deum offen-  
 derant, parabantque illum sibi propitium reddere,  
 adhortatur<sup>3</sup>, ut ferant secum non armenta boum,  
 neque similes mensuras tot aut tot, neque turturem,  
 neque columbam, neque aliud quidquam istiusmodi  
 rerum: sed quid? *Ferte vobiscum verba* (Osee 14. 3),  
 inquit. Et quale sacrificium, dixerit aliquis, sunt  
 verba? Maximum quidem, o carissime, ac splendi-  
 dissimum, cæterisque omnibus præstantius. Et quis  
 ista dicit? his nimirum qui hæc omnia novit maxi-  
 me atque exactissime, videlicet magnanimus ille ac  
 magnus David. Is enim cum aliquando Deo gratiarum

<sup>1</sup> Collata est cum Codice Colb. 1050.

<sup>2</sup> Vox, vere, deest in Codice Colb.

<sup>3</sup> Colb., adhortatur dicens: *Ferte vobiscum.*

actiones immolaret pro victoria quam ex hoste tulerat, ita ferme loquitur: *Laudabo nomen Dei mei cum cantico: magnificabo eum in laude (Ps. 68. 31)*. Mox hujus sacrificii præstantiam nobis aperiens, subjicit, *Et placebit Deo supra vitulum novellum, cornua producentem et ungulas (Ib. v. 52)*. Cupiebam igitur et ipse hodie has mactare victimas, et altare spirituale hisce cruentare hostiis, sed quid faciam? Vir quidam sapiens obturat mihi os, deterretque dicens: *Non est speciosa laus in ore peccatoris (Eccli. 15. 9)*. Quemadmodum enim in coronis non sat est flores esse puros, nisi pura sit et manus eas contexens: sic et in sacris hymnis oportet non verba tantum esse pia, verumetiam animum hymnos concinentem. At is mihi impurus est, fiduciæ vacuus, utpote multorum plenus scelerum. Porro sic affectis non hæc modo lex obturat os, verumetiam alia quædam illa vetustior, et ante illam lata, quam et ipsam adjecit is, qui modo nobis de sacrificiis loquutus est David. Cum enim ait: *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelsis (Psal. 148. 1)*: et paulo post rursus dicens: *Laudate Dominum de terra: cum utramque invitat creaturam, et quæ sursum est, et quæ inferne, sensibilem atque intelligibilem, conspicuam et inconspicuam, quæ supra cælos est et quæ sub cælo, et ex utraque chorum constituit unum; atque ita jubet hymnis celebrare regem universorum, nequaquam invitavit peccatorem, sed et hic illi fores oclulit.*

2. *Peccator ad laudandum Deum non evocatur.* — Caterum, ut vobis quod dico fiat evidentius, ipsam psalmum ab initio vobis prælegemus. *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelsis; laudate eum omnes angeli ejus; laudate eum omnes Virtutes ejus.* Vides angelos laudantes? vides archangelos? vides Cherubim et Seraphim, summas illas virtutes? Cum enim ait, *Omnes Virtutes ejus*, universum populum cælestem complectitur. Numcubi vides peccatorem? Et quomodo, dixerit aliquis, in cælo videre possum? Ergo age in terram descendamus, ad alteram chori partem transeantes, nec hic rursus videbis peccatorem. *Laudate Dominum de terra dracones et omnes abyssi, bestiarum et omnia pecora, reptilia et volucres pennatarum (Ps. 148. 10)*. Haud frustra neque temere, dum hæc loquor, intersilii: quia et mentis cogitatio metu confusa est, ad amaras usque lacrymas gravemque ejulatum fere perducta. Quid enim, obsecro, possit esse miserabilis? Scorpii, serpentes ac dracones invitantur ad laudandum eum a quo conditi sunt: solus peccator ab hac sacra chorea submotus est, idque jure optimo.

*Peccatum mala bestia.* — Mala et effera bestia est peccatum, non quidem in conserva corpora malum proferens, sed in ipsam Domini gloriam effundens malitiam: *Propter vos, inquit, nomen meum blasphematum in gentibus (Isai. 52. 5; Rom. 2. 24)*. Eoque peccatorem tamquam e sacra patria abegit ex orbe terrarum propheta, et exulare coegit: atque uti musicus optimus e cithara bene modulata chordam dissonam resecat, ne reliquiarum vocum harmonia

vitiatur; et peritus artis medicus membrum putrefactum amputat, ne hæc lues ad cætera membra sana transiliat: eundem ad modum propheta fecit, dum veluti chordam dissonam ac veluti membrum ægrum ab universo creature corpore peccatorem resecat. Quid igitur nobis faciendum est? Posteaquam rejecti sumus, posteaquam resecti sumus, omnino sileamus oportet: dic igitur, obsecro, num tacebimus? neque quispiam nobis permittit hymnis celebrare Dominum nostrum? ergone frustra vestras preces imploravimus; frustra ad vestra configimus patrocinia? Absit ut frustra: reperi enim, reperi et alterum glorificandi modum, vestris in hac hæsitacione precibus, ceu fulguribus in caligine apparentibus: conservos laudabo<sup>1</sup> Fas enim est et conservos nostros laudare, quibus laudatis haud dubium est, quin ea gloria ad Dominum transeat omnino. Quod autem hinc glorificetur, docet ipse Christus dicens: *Lucent<sup>2</sup> lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est (Math. 5. 16)*. An alter glorificandi modus, quo et peccatori fas est uti, ut legem tamen non violet.

3. *Flavianum Episcopum laudat.* — Quem igitur, quem, inquam, conservorum laudabimus? Quem alium, quam illum communein hujus patriæ doctorem, et per patriam universi orbis terrarum? Quemadmodum enim vos ille docuit ut usque ad mortem pro veritate staretis: ita et vos alios homines docuistis, a vita citius quam a pietate rocedendum esse. Vultis igitur illi posthac laudum coronas plectamur? Volebam equidem et ipse, sed video recte factorum pelagus inimensæ profunditatis, vereorque ne sermo noster ad fundum delatus, præ imbecillitate non possit in altum recurrere. Oportet enim vetusta narrare facinora, peregrinationes, vigiliis, curas, judicia, pugnas, tropæa tropæis, victorias victoriis cumulatas, res gestas non nostram modo, sed et omnem humanam linguam superantes, quæque vocem requirunt apostolico spiritu concitatam, qui potest omnia tum eloqui, tum docere: sed hanc partem prætercurrentes, ad alteram quæ minus habet periculi accedimus, quam vel exigua scapha licet enavigare.

*Flavianus in domo sumptuosa educatus.* — Age igitur de temperantia dicere tentabimus, quomodo ventri imperarit, quomodo delicias contempserit, quomodo mensam sumptuosam deriserit, idque cum in domo sumptuosa esset educatus. Nam mirum non est, eum qui in paupertate vixit, ad hanc squalidam asperamque venire vitam, quandoquidem is habet ipsam paupertatem peregrinationis ac viæ comitem, quæ illi sarcinam in dies reddit leviozem. At qui fuit divitiarum dominus, haud facile sese ab illarum explicet complexu: tantum cupiditatum examen animam illam circumvallavit: tam gravis et caliginosa affectuum nubes mentis illius oculos obducit, ut non sinat ad cælum intuitum

<sup>1</sup> verba hæc, *conservos laudabo*, desunt in Colb., nec ab interprete lecta sunt, sed habentur in Savil. et Morel.

<sup>2</sup> sic Savil. et Morel., sed Colb. et interpres, *Quemadmodum igitur et ipse dicit, lucent*.

ὡτωσί πως ἔλεγεν· Αἰρέσω τὸ δρομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ἠδῆς· μεγαλυῶ αὐτὸν ἐν αἰρέσει. Εἶτα τῆς ὑσίας ταύτης τὴν ὑπεροχὴν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, ἐπιγγαγε· *Καὶ ἀρᾶσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μισχον νέον κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὀπλάς*. Ἐβουλόμην μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ταῦτα τήμερον καταβαλεῖν τὰ ἱερεῖα, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἀπὸ τῶν θυμάτων τούτων αἰμάξει τὸ πνευματικόν· ἀλλὰ τί πάθω; Σοφὸς τις ἀνὴρ ἐπιστομίζει με, καὶ φοβεῖ λέγων· *Οὐχ ὠραῖος αἶνος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ*. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν στεφάνων οὐχὶ τὰ ἀνθημόνον εἶναι χρῆ καθαρά, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑφαίνουσαν αὐτὰ χεῖρα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ὕμνων τῶν ἱερῶν οὐχὶ τοὺς λόγους εὐλαβείας μετέχειν χρῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πλέκουσαν αὐτοῦ ψυχὴν. Ἡμῖν δὲ ἐναγῆς τίς ἐστι, καὶ ἀπαρῆρσις, καὶ πολλῶν γέμουσα τῶν ἀμαρτημάτων. Τοὺς δὲ οὕτω διαχειμένους οὐχ οὕτως ἐπιστομίζει μόνον ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ ἕτερος ἀρχαιότερος ἐκείνου καὶ πρὸ ἐκείνου τεθείς. Καὶ γὰρ καὶ τούτου εἰσηγγεγον ὁ περὶ τῶν θυσιῶν ἡμῖν ἄρτι διαλεχθεὶς Δαυτὸ· εἰπὼν γὰρ, *Αἰρεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις*· καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν εἰπὼν, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῆς γῆς*, καὶ τὴν κτίσιν καλέσας ἐκατέραν, τὴν ἄνω, τὴν κάτω, τὴν αἰσθητὴν, τὴν νοητὴν, τὴν ὀρωμένην, τὴν οὐχ ὀρωμένην, τὴν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, τὴν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, καὶ χορὸν ἕνα στήσας ἐξ ἐκατέρας, καὶ οὕτω τὸν βασιλεῖα τῶν ὄλων παρακλευσάμενος ἀνυμνεῖν, οὐδαμοῦ τὸν ἀμαρτωλὸν ἐκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα αὐτῷ τὰς θύρας ἀπέκλεισε.

[439] β'. Καὶ ἴνα σαφέστερον ὑμῖν γένηται τὸ λεγόμενον, αὐτὸν ὑμῖν ἄνωθεν ἀναγνώσομαι τὸν ψαλμὸν. *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν*, φησὶν, *αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις*· αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ. Εἶδες ἀγγέλους αἰνούοντας, εἶδες ἀρχαγγέλους, εἶδες τὰ Χερουδὶμ καὶ τὰ Σεραφίμ, τὰς ἀνωτέρας δυνάμεις; Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ*, πάντα τὸν ἄνω παραλαμβάνει δῆμον. Μὴ που τὸν ἀμαρτωλὸν εἶδες; Καὶ πῶς ἦν ἢ ἐν οὐρανῷ δυνατὸν ὀφθῆναι; φησὶν· Οὐκ οὖν δεῦρο καὶ εἰς τὴν γῆν σε καταγάγωμεν, πρὸς τὸ ἕτερον τοῦ χοροῦ μεταστήσαντες μέρος· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα αὐτὸν ὄψει πάλιν. *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῆς γῆς, δράκοντες καὶ πῦσαι ἄβυσσοι, τὰ θηρία καὶ πάντα τὰ κτήνη*, ἔρπετά καὶ αετρινὰ πτερωτά. Οὐ μάτην, οὐδὲ εἰκῆ μεταξὺ ταῦτα λέγων ἐσίγησα· ἀλλὰ γὰρ συνεχῆς ἢ μοι τῆς διανοίας ὁ λογισμὸς, καὶ πικρὸν ἐπέηθε δακρῦσαι καὶ οἰμῶσαι μέγα. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἑλεεινότερον; εἰπέ μοι· Σκορπίοι καὶ ἔχεις καὶ δράκοντες πρὸς τὴν εὐφημίαν καλοῦνται τοῦ πεποιηκότος αὐτοῦ, μόνος δὲ ὁ ἀμαρτωλὸς τῆς ἱερᾶς ταύτης χοροστασίας ἀπολείπεται· καὶ εἰκότως.

Θηρίον γὰρ ἐστὶ πονηρὸν ἢ ἁμαρτία καὶ ἀνήμερον, οὐκ εἰς τὰ σύνδουλα τῶν σωμάτων τὴν κακίαν ἐπιδεικνύμενον, ἀλλ' εἰς τὴν δόξαν τὴν δεσποτικὴν τὸν ἰδὸν τῆς πονηρίας ἐκχέον. Δι' ὑμᾶς γὰρ, φησὶ, *τὸ δρομά μου βλισσόμεται ἐν τοῖς ἔθνεσι*. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ὡςπερ ἐξ ἱερᾶς πατρίδος, τῆς οἰκουμένης ἀπέπλασεν ὁ προφήτης, καὶ πρὸς τὴν ὑπεροχίαν ἀπέψικισεν. Οὕτω που καὶ ὁ μουσικὸς ἄριστος εὐαρμόστου κιθάρας τὴν

ἀπρηχοῦσαν νευρὰν ἀποτέμνει, ὥστε μὴ τῆ τῶν λοιπῶν φλόγγων ἀρμονίᾳ λυμήνασθαι· οὕτω καὶ ἱατρὸς τεχνικὸς τὸ σεσηπὸς ἐκκόπτει μέλος, ὥστε μὴ τὴν ἐκεῖθεν λύμην τῆ τῶν λοιπῶν μελῶν εὐεξία ἐπιδραμεῖν· οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἐποίησεν ὡςπερ ἀπρηχοῦσαν νευρὰν, καὶ ὡςπερ μέλος νενοσηκός, τοῦ παντός σώματος τῆς κτίσεως τὸν ἀμαρτωλὸν ἀποκόψας. Τί τοίνυν ἂν εἴη πρακτέον ἡμῖν; ἐπειδὴ γὰρ ἀπεβρίφημεν, ἐπειδὴ ἐξεκόπιμεν, ἀνάγκη πάντως σιγᾶν. Σιγήσομεν οὖν; εἰπέ μοι· καὶ οὐδεὶς ἡμῖν συγγωρήσει τὸν Δεσπότην ὕμνησαι τὸν ἡμέτερον, ἀλλ' εἰκῆ τὰς ὑμετέρας ἐκάλεσαμεν εὐχάς; εἰκῆ πρὸς τὰς ὑμετέρας κατεφύγομεν πρεσβείας; Οὐκ εἰκῆ, μὴ γένοιτο. Εὐρον γὰρ, εὐρον καὶ ἕτερον δοξολογίας τρόπον, αὐτῶν τῶν ὑμετέρων εὐχῶν μεταξύ ὁ τῆς ἀπορίας ταύτης, ὡςπερ ἐν σκάτει φανεισῶν ἀστραπῶν· ἐπαινεσόμεθα τοὺς συνδούλους. Ἐξεστὶ γὰρ καὶ τοὺς ἑμυδούλους ἐπαινεῖν· τούτων δὲ ἐπαινουμένων, εἰς τὸν Δεσπότην ἡ δόξα διαθήσεται πάντως. Ὅτι δὲ καὶ ἐντεῦθεν δοξάζεται, δείκνυσι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς λέγων· *Λαμπρῶτα δ τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων*, *ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν*, καὶ *δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ἰδοὺ λοιπὸν καὶ ἕτερος δοξολογίας τρόπος, ὃν καὶ ἀμαρτωλῷ δυνατὸν εἰπεῖν, καὶ μὴ παραλῦσαι τὸν νόμον.

γ'. Τίνα οὖν, τίνα τῶν συνδούλων ἐπαινεσόμεθα; Τίνα δὲ ἄλλον, ἀλλ' ἢ τὸν κοινὸν τῆς πατρίδος διδάσκαλον, [440] καὶ διὰ τῆς πατρίδος τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Καθάπερ γὰρ ὑμᾶς οὗτος ἐπαίδευσεν μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐνίστασθαι, οὕτως ὑμεῖς τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους ἐδιδάξατε τῆς ψυχῆς μᾶλλον ἢ τῆς εὐσεβείας ἀφίστασθαι. Βούλεσθε οὖν ἐντεῦθεν αὐτῷ πλέξωμεν τοὺς τῶν ἔγκωμων στεφάνους; Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς, ἀλλ' ὄρω πέλαγος ἀχανὲς κατορθωμάτων, καὶ δέδοικα μὴ πρὸς τὸν πυθμένα κατενεχθεὶς ὁ λόγος ἀσθενήσῃ πάλιν ἀναδραμεῖν. Ἀνάγκη γὰρ παλαιὰ διηγήσασθαι κατορθώματα, ἀποδημίας, ἀγρυπνίας, φροντίδας, γνῶμας, μάχας, τροπαια τροπαιοῖς καὶ νίκαις νίκαις συναπτομένας, πράγματα οὐχὶ τῆς ἡμετέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀνθρωπίνης μείζονα γλώττης, ἀποστολικῆς δέδεμενα φωνῆς πνεύματι κινουμένης, ᾧ πάντα καὶ εἰπεῖν καὶ διδάξαι δυνατὸν. Ἀλλὰ τοῦτο παραδραμόντες τὸ μέρος, ἐφ' ἕτερον ἀσφαλέστερον ἤξομεν, ὃ καὶ ἀκατιῶ διαπλευσάει ἐνὶ μικρῷ.

Φέρε οὖν τοὺς περὶ τῆς ἐγκρατείας κινήσωμεν λόγους, καὶ εἴπωμεν πῶς ἐκράτησε γαστρὸς, πῶς ὑπερεῖδε τρυφῆς, πῶς κατεγέλασε τραπέζης πολυτελοῦς, καὶ ταῦτα ἐν μεγάλῃ ὁ τραφεὶς οἰκίᾳ. Τὸν μὲν γὰρ ἐν πτωχείᾳ βεδιωκότα θαυμαστὸν οὐδὲν πρὸς τὸν ἀυχιμῶντα τοῦτον καὶ σκληρὸν βίον ἐλθεῖν· ἔχει γὰρ τὴν πενίαν συνέμπορον καὶ συνοδοιπόρον, τὸ φορτίον αὐτῷ κατ' ἐκάστην ἐπικουφίζουσαν τὴν ἡμέραν· ὃ δὲ πλουτοῦ γενόμενος κύριος, οὐκ ἂν βρῆδῖος τὰς ἐκεῖθεν λαβὰς ἀποδύσαιτο· τοσοῦτος τῶν νοσημάτων ἐσμὸς τὴν τοιαύτην περιίπτται ψυχῇ. Διὸ καὶ καθάπερ νέφος παθημάτων πυκνὸν καὶ γνοφῶδες ἢ τὰς τῆς διανοίας διαφράττον

• Colb. ὑμετέρων τρόπων μεταξύ. Infrā hęc, ἐπαινεσόμεαι τοῦ συνδούλου, desunt in Colb. nec ab interprete lecta sunt, sed habentur in Savil. et Morel.

• Colb. πάντως. Ὅσπερ οὖν καὶ αὐτὸς φησὶ, λαμπρῶτα, et sic legit interpretes Savil. et Morel. ut in textu.

• E Savillio, pro vulg. πολυτελεῖ. Edit.

• Colb. ψυχῇ καὶ νέφει· παθημάτων βαρῶν καὶ γνοφῶδες.

• Colb. εἶδες; πῶς γὰρ ἦν.

• Colb. ἀλλὰ καὶ συνεχῆς. Mox idem πικρὸν προήλθε. Paulo post idem σκόρπιοι μὲν καὶ ἔχεις.

ἄφεις, οὐκ ἀφίσει πρὸς τὸν οὐρανὸν ἰδεῖν, ἀλλὰ κάτω νεύειν βιάζεται, καὶ πρὸς τὴν γῆν καχηγένοι. Καὶ οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἕτερον οὕτω κώλυμα πρὸς τὴν ἀποδημίαν τῶν οὐρανῶν ὡς πλοῦτος καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ πλοῦτου κακὰ. Οὐκ ἔμψ οὗτος ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ψῆφός· ἐστὶν ἐξηνηνεγημένη εἰπόντος· *Εὐχολώτερόν ἐστι κίχηλον διὰ τρυπήματος βασιίδος εἰσελεῖν, ἢ πλοῦσιον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ἄλλ' ἰδοὺ τὸ δύσκολον τοῦτο, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον, γέγονε δυνατὸν· καὶ ὁ πάλα· Πέτρος ἤπυρει πρὸς τὸν διδάσκαλον, καὶ μαθεῖν ἐξῆγει, τοῦτο διὰ τῆς πείρας αὐτῆς ἐγνωμεν ἅπαντες, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτου πλέον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὕτος εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη, ἀλλὰ καὶ δῆμον εἰσάγει τοσοῦτον, μετὰ τοῦ πλοῦτου καὶ ἕτερα τούτου οὐχ ἤττονα κωλύματα ἔχων, νεότητα καὶ ὕψαν ἕκον, ἃ πᾶσαν εἰς ἀνθρώπων μᾶλλον ἰκανὰ γοητεῦσαι ψυχῆν· τοιαύτας ἔχουσι ἐπιπόδᾳ, τοιαῦτα κατασκευάζουσι φάρμακα. Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτων οὗτος ἐκράτησε ἂ, καὶ τῶν οὐρανῶν ἐπελάβετο, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖ φιλοσοφίαν μετέβηκεν ἑαυτὴν, καὶ οὐτε τὴν λαμπρότητα τοῦ πρόχουτος ἐνενόησε βίου, οὕτε εἰς τὴν τῶν προγόνων περιφάνειαν εἶδε· μᾶλλον δὲ εἰς τὴν τῶν προγόνων εἶδε περιφάνειαν, οὐ τῶν κατὰ φύσιν δὲ ἀνάγκην συνδεδεμένων αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν κατὰ προαίρεσιν εὐσεβείας αὐτῶν προσηκόντων. [441] Διὸ καὶ τοιοῦτος ἐγένετο. Εἶδεν εἰς τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ, εἶδεν εἰς τὸν μέγαν Μωϋσῆν, δὲ ἐν οἰκίᾳ τραφεὶς βασιλικῆς, καὶ τραπέζης μετασχῶν Συβαριτικῆς, καὶ μεταξὺ θορύβων ἀποληφθῆς Αἰγυπτιακῶν (ἴστε δὲ οὐα τὰ βαρβάρων, ὅσοι τύφου καὶ φαντασίας γέμει), πάντα ἀτιμάτας ἐπέινα, πρὸς τὸν πλῆλον τὴν ἑπὶ πλινθίαν ἀπητυμολόγησε, τῶν δούλων καὶ αἰγυπλιῶτων ἐν αἰπιθυμῆσας, ὁ βασιλεὺς καὶ τοῦ βασιλέως υἱός· τοιγάρτοι διὰ τοῦτο μετὰ λαμπροτέρου πάλιν ἐπανήει τοῦ σχήματος, ἢ πρότερον ἔχων ἀπέβαλε. Μετὰ γὰρ τὴν φυγὴν καὶ τὴν παρὰ τῷ κηδεστῇ θητεσίαν, καὶ τὴν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ταλιπιωρίαν, ἐπανήει τοῦ βασιλέως ἡγούμενος, μᾶλλον δὲ τοῦ βασιλέως γενόμενος θεός· *Τέθεικα γὰρ σε, φησί, Θεὸν Φαραώ*. Καὶ λαμπρότερος ἦν τοῦ βασιλέως, οὐ διάδημα ἔχων, οὐδὲ ἀλουργίδα περικεῖμενος, οὐδὲ ζεύγος ἐλαύνων χρυσοῦν, ἀλλὰ πάντα ἐκείνον πατήσας τὸν τύφον. *Πῶσα γὰρ, φησὶν, ἢ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν*. Ἐπανήει τοίνυν σκῆπτρον ἔχων, δι' ὃ οὐκ ἀνθρώποις ἐκέλευε μόνον, ἀλλ' οὐρανῶ καὶ γῆ καὶ θαλάττῃ, καὶ ἀέρων καὶ ὑδάτων φύσει, καὶ λίμναις καὶ πηγαῖς καὶ ποταμοῖς. Πάντα γὰρ, ὅσα ἐβούλετο ὁ Μωϋσῆς, ταῦτα ἐγένετο τὰ στοιχεῖα· καὶ ἐν ταῖς χερσὶ δὲ αὐτοῦ μετεσχηματίζετο πάλιν ἡ κτίσις, καὶ καθάπερ θεράπεινά τις εὐγνώμων, δεσπότης φίλον ἰδοῦσα παραγενόμενον, πάντα ἐπέβητο καὶ ὑπῆκουε καθάπερ αὐτῷ τῷ δεσπότη. Πρὸς τοῦτον καὶ οὗτος ἰδὼν ε, τοιοῦτος ἐγένετο, καὶ ταῦτα νέος ὢν, εἰ δὴποτε καὶ ἐγένετο νέος· οὐ γὰρ ἔγωγε πεῖθουμαι· οὕτως ἐξ αὐτῶν αὐτῶ τῶν σπαργάνων πολὺν φρόνημα ἦν. Ἄλλὰ καὶ κατὰ τὸν τῆς ἡλικίας λόγον νέος ὢν, πάσης φιλοσοφίας ἐπελάβετο, καὶ καταμαθὼν τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὅτι καθάπερ χωρίον ἐστὶν ὑλομανοῦν, τὰ μὲν νοσήματα τῆς ψυχῆς τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας, καθάπερ δρεπάνη τινί, βαδίως ἐξέκοπτε, καθα-

ρὸς παρέχων τῷ γεωργῷ τὰς ἀρούρας πρὸς τὴν τῶν σπερμάτων καταβολὴν, καὶ δεχόμενος ἅπαντα, πρὸς τὸ βάθος παρέπεμπε· ὥστε κάτωθεν ριζωθέντα μήτε πρὸς τὴν τῆς ἀκτίνας ἐνδοῦναι προσβολὴν, μήτε ὑπὸ τῶν ἀκανθῶν ἀποπνεῖγναι πάλιν. Ἄλλὰ τὴν μὲν ψυχὴν ἐθεράπευεν οὕτω· τὰ δὲ τῆς σαρκὸς σκιρτήματα τοῖς τῆς ἐγκρατείας φαρμάκοις κατέστειλεν, ὡς περ ἵππῳ τινὶ δυσηνῶ, τῷ σώματι τὸν ἀπὸ τῆς νηστείας χαλινὸν ἐμβάλλον, καὶ μέχρι τοσοῦτου τείνων ὅπισθ, ὡς αὐτὰ τῶν ἐπιθυμιῶν αἰμάξαι τὰ στόματα μετὰ τῆς προσήκουσης φειδοῦς. Οὕτε γὰρ κατέτεινε τὸ σῶμα, ὥστε μὴ συμποδισθέντα τὸν ἵππον ἀχρηστον αὐτῷ γενέσθαι πρὸς τὴν διακονίαν, οὕτε εἰς τὴν ἄγαν εὐεξίαν ἐμπεσεῖν ἤγει, μήποτε πολυσαρκῆσας πάλιν, κατεξαναστῆ τοῦ ἡνωχούτος αὐτὸν λογισμοῦ, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ τῆς εὐεξίας αὐτοῦ καὶ τῆς εὐταξίας ἐπεμελεῖτο. Καὶ οὐχὶ νέος μὲν ὢν τοιοῦτος ἦν, ἐπειθὶ δὲ παρήλθε τὴν ἡλικίαν ἐκείνην, καὶ τὴν πρόνοιαν αὐτῆν ἔλυτεν, ἀλλὰ καὶ νῦν, ὅτε ὡς ἐν εὐδίῳ λιμένι τῷ γῆρα κάθηται, τῆς αὐτῆς ἔχειται ἐπιμελείας [442] πάλιν. Ἢ μὲν γὰρ νεότης, ἀγαπητὴ, πελάγει προσέοικε μαινομένῳ, κυμάτων ἀγρίων καὶ πνευμάτων γέμοντι πονηρίῳ· ἡ δὲ πολλὰ ὡς περ εἰς λιμένα ἀκυμαίνοντι τὰς τῶν γεγηρακῶτων ὀρμίζει ψυχὰς, παρέχουσα τῇ παρὰ τῆς ἡλικίας ἐντυρῶν ἀσφαλείᾳ. Ταύτης καὶ οὗτος ἀπολαύων νῦν, καὶ ἐν τῷ λιμένι, ὡς ἐφθῆν εἰπὼν, καθήμενος, τῶν ἐν μέσῳ πελάγει σαλευόντων οὐχ ἤττον ἐστὶν ἐναγώνιος· καὶ τοῦτον ἐδέξατο παρὰ τοῦ Παύλου τὸν φόβον, ἔς καίτοι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβάς, καὶ τὸν μετ' ἐκείνων διαδραμῶν, καὶ τοῦ τρίτου πάλιν ἀψάμενος, ἔλεγε· *Φελοῦμαι μήπως, ἄλλοις κηρύξω, αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι*. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος ἐν διηγεσίᾳ κατέστησεν ἑαυτὸν φόβῳ, ἵνα διηγεῖτο· ἐν τῷ θαλάσσῃ ἦ, καὶ κάθηται ἐπὶ τῶν οἰάκων, οὐκ ἀστέρων δ ἐπιτολῆς παρατηρῶν, οὐδὲ ὑφάλους καὶ σπιάδας, ἀλλὰ δαιμόνων ἐπαναστάσεις, καὶ διαβόλου κακοουργίας, καὶ λογισμῶν μάχας, καὶ κύκλω τοῦ στρατοπέδου περιῶν, ἅπαντας ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησιν. Οὐ γὰρ ὅπως μὴ βαπτισθεῖ τὸ σκάφος σκοπεῖ μόνον, ἀλλ' ὅπως μὴδὲ τῶν ἐμπλεόντων τὶς πειραθεῖθαι θορύβου τινός, ἅπαντα πραγματεύεται. Διὰ τοῦτον καὶ τὴν τοῦτου σοφίαν ἡμεῖς ἐξ οὐρίας πλέομεν ἅπαντες, πλήρη τὰ ἑστία πετάσαντες τῆς νηός.

δ. Καίτοι γε ὅτε τὸν πρότερον πατέρα ἀπεθάλομεν, ἔς καὶ τοῦτον ἡμῖν ἐγέννησεν, ἐν ἀπορίᾳ τὰ ἡμέτερα ἦν. Διὸ καὶ ἐλευνῶς ἐθρηνοῦμεν, ὡς οὐ προσδοκώντες τὸν θρόνον τοῦτον ἕτερον ἀνδρα τοιοῦτον δέξασθαι ε. Ἐπειθὶ δὲ οὗτος ἐφάνη καὶ παρήλθεν εἰς μέσον, πᾶσαν ἐκείνην τὴν ἀθυμίαν παρελθεῖν ἐποίησεν, ὡς περ νέφος, καὶ τὰ σκυθρωπὰ ἀπέκρυψεν ἅπαντα, οὐ κατὰ μικρὸν ἐξαλείφων ἡμῖν τὸ πένθος, ἀλλ' οὕτως ἀθρόον, ὡς ἂν εἰ ὁ μακάριος αὐτὸς ἐκείνος ἀπὸ τῆς λάρνακος ἀναστὰς, ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνέβη πάλιν τοῦτον. Ἄλλὰ γὰρ ἐλάθομεν ἐπιθυμία πατρικῶν κατωρθωμάτων πέρα τοῦ μέτρου τῶς λόγους ἐξάγοντες, οὐ τοῦ μέτρου τῶν τούτῳ κατωρθωμένων, τοῦτον γὰρ οὐδέπω ἠρξάμεθα, ἀλλὰ τοῦ προσήκοντος ἡμῶν τῇ νεότητι f. Φέρε οὖν, ὡς περ εἰς

<sup>a</sup> Colb. ἀλλ' ἐξ αὐτῶν ἡ ψῆφος καταδείχθηκεν Εὐχοπώτερον γὰρ.

<sup>b</sup> Colb. ἀλλὰ τούτων οὗτος ἐκράτ.

<sup>c</sup> Colb. δεσπότη, πρὸς δὲ οὗτος ἰδὼν, ἐτ sic legit interpres.

<sup>d</sup> Sic Savil. et Colb. recte. Morel. vero καὶ ἀστέρων.

<sup>e</sup> Morel. et Savil. in marg. δέξασθαι. Savil. in textu et Colb. δέξασθαι.

<sup>f</sup> In hæc verba, τῇ νεότητι, desinit Savil.

erigere, sed cogat deorsum inclinare caput, et ad terram inhiare. Nec est alia res, quæ periunde obstat quo minus proficiscamur in cælum, ac divitiæ, et hinc venientia mala. Nec meus est hic sermo, sed ab ipso Christo devenit sententia: *Facilius est, inquit, camelum per foramen acus ingredi, quam divitem in regnum cælorum (Matth. 19. 24)*. Sed ecce, quod erat difficile, vel impossibile potius, factum est possibile: et de quo Petrus olim dubitabat apud Præceptorem, voluitque ex eo discere, jam ipsa experientia novimus omnes, imo etiam amplius. Non enim jam dives ipse tantummodo ascendit in cælum, verum etiam populum introducit, cum præter divitias et alia his non minora habeat impedimenta, quod juvenis est, quod ante tempus orphanus, quæ res quemvis hominis animum possint in fraudem illicere: ejusmodi habent incantamenta, ejusmodi præbent venena. Verum hæc iste devicit, et cælum apprehendit, seseque contulit ad cælestem philosophiam, ac neque splendorem præsentis consideravit vitæ, neque ad progenitorum claritatem respexit: imo potius ad majorum claritatem respexit, non quidem istorum quos ipsi natura necessario devinxerat, sed qui juxta pietatis propositum conjuncti sunt, eoque talis factus est quales illi fuerint. Respexit ad patriarcham Abraham, respexit ad magnum illum Mosem, qui cum esset in regio educatus palatio, mensa Sybaritica frui consuetus, et inter Ægyptios relictus strepitus ac tumultus (nostis autem ejusmodi sint barbarorum illorum mores, quam fastus et arrogantia pleni sint), contemptis illis omnibus, ad lutum et laborem figulorum uliro se contulit, et in servorum numero esse concupivit, qui rex erat et regis filius. Atqui hæc ob causam post reversus est majore cum dignitate, quam antea gerebat atque abjecerat. Siquidem post exsilium, post servitutem apud socerum, post ærumnas peregre toleratas, rediit, regis ipsius princeps, imo verius regi jam factus deus: *Feci, inquit, te deum Pharaoni (Exod. 7. 1)*: ipsoque rege splendidior erat, non gestans diadema, neque purpura amictus, neque curru vectus aureo, sed universo illo fastu conculcato. *Omnis enim filia regis gloria ab intus (Ps. 44. 14)*. Reversus est igitur sceptrum gestans, quod imperaret, non hominibus tantum, sed et cælo, terræ, marique, aeris et aquarum naturæ, stagnis, fontibus ac fluminibus: in quacumque enim voluit Moses, in ea vertebantur elementa, et in manibus illius denuo transformabatur creatura: quæ non alter quam ancilla quæpiam officiosa, conspicata heri sui amicum advenisse, per omnia parebat, dictoque audientem se præbebat, periunde atque ipsi domino. Ad quem hic, quem nunc laudandum suscipimus, respiciens, illi similis effectus est, cum esset juvenis, si tamen unquam fuit juvenis: non enim sane credo, usque adeo illi ab ipsis cunabulis mens erat cana: sed cum juxta supputationem ætatis esset juvenis, omnem arri-

puit philosophiam: et posteaquam cognoverat naturam hominis esse veluti fundum quemdam et agrum sylvestrem, animi morbos oratione pietatis eam falce quæpiam facile resecurit, agricolæ purgata reddens arva ad jaciendum sementem: ea recepta totum semen ad profunda demisit, ut deorsum radicatum, nec ad solarium radiorum impetum cederet, nec a spinis male suffocaretur. Animum quidem ad hunc curavit modum: carnis vero lasciviam temperantiæ remediis compressit, tanquam equo cuiquam rebelli, corpori jejunii frenum injiciens, et adeo in diversum tendens, ut ipsa concupiscentiarum ora cum moderatione congruente cruentaret. Nam neque corpus exercebat, ne immodice stringendo equum sibi ad ministerium redderet inutilem, neque patiebatur supra modum obesum fieri, ne corpulentior factus, rursus erigeret sese adversus rationem habenas moderantem: sed simul et sanitatis illius et moderationis curam habuit. Neque vero cum talis in juventute fuisset, posteaquam teneram ætatem excessit, hanc quoque curam abiecit: verum etiam nunc qui in senectute, velut in amœno portu sedet, rursus eandem curam observat. Nam juvenis, o dilecte, pelago furenti similis est, immitibus undis ac ventis malis referto: canities vero velut in tranquillo portu fovet eorum animos, qui consenserunt, præstans ut ætatis beneficio parta periculorum immunitate jucunde fruantur. Hæc tranquillitate cum hic nunc tuto potatur, atque in portu, ut dixi, sedens, nihilo minus tamen est sollicitus: at hunc timorem accepit a Paulo, qui cum ascendisset in cælum, atque inde reversus terras rursus attigisset, atebat, *Vercoor ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar (1. Cor. 9. 27)*: eoque hic sese in perpetuo timore constituit, ut esset in perpetua fiducia, assideretque clavo, non ille quidem stellarum exortus observans, neque rupes sub aquis latentes, neque scopulos, sed dæmonum insultus, ac diaboli versutias, cogitationumque pugnas, omnique parte lustrans exercitum, cunctos in tuto constituit. Neque enim illud modo spectat, ne scapha demergatur: sed ne quis eorum, quos secum habet in navi vectores, a tumultu quodam ceu a piratis abripiatur, nihil non curat agitatque. Per hunc, perque hujus sapientiam nos omnes secundo navigamus vento, plena navis vela pudentes.

4. *De Meletio Antiocheno loquitur.* — Sane cum priorem illum patrem amissemus, qui et hunc nobis genuit, in angustia res nostræ erant: quare miserabiliter lamentabamur, ut qui non sperabamus fore ut hic thronus alium virum talem acciperet. Verum ubi hic advenit, et in clara luce visus est, efficit ut omnia illa angustia veluti nubes præterierit, et omnes molestiæ evanuerint. Neque sensim nobis læctum illum exemit, sed adco repente, quasi idem ille beatus et tumulto redivivus in hunc thronum denuo ascendisset. Verum imprudentes amore studioque præclare gestorum patris nostri, sermonem ultra modum produximus, non dico ultra modum eorum quæ hic cum laude gessit; nam de his ne loqui quidem cœpimus:

<sup>1</sup> Ms. Colb. habet, sed ab illis descendit sententia: *Facilius....*

sed ultra mediocritatem nostræ juventutis<sup>1</sup>. Agendum igitur rursus velut in portum orationem silentio ad quietem revocemus: cæterum ea desinere non vult, sed ægre fert, indignaturque cupiens toto prato expleri. Verum id impossibile est, o pueri. Desinamus igitur ea persequi, quæ non possumus assequi; sufficiant nobis ad solatium ea quæ dicta sunt. Quandoquidem in pretiosis unguentis non tantum si quis effundat lecythum, verum etiam si quis vel summis digitis superficiem attingat, et aerem novo colore tinxit, et quotquot adsunt, suavitate fragrantia replevit. Quod et in præsentia contigit, non viribus eloquentiæ nostræ, sed propter vim ab hoc bene gestorum. Abeamus igitur, abeamus ad preces divertentes, deprecemur Deum, ut communis mater nostra illabefacta et immota maneat, ut hunc patrem, doctorem, pastorem et gubernatorem, ad longam producat vitam. Si qua vobis etiam nostri ratio est; neque enim jam nos ipsos in sacerdotum numero ponere audebimus,

<sup>1</sup> In hoc verbum, *juventutis*, desinit Savil. Reliqua deficiunt.

quando nec fas est abortivos partus cum legitimis ac perfectis numerare; quod si qua, inquam, est apud vos et nostri ratio tanquam fetus cujusdam abortu ejecti, orate ut e supernis nobis multus accedat vigor. Opus quidem erat nobis et prius tutela, dum soli vitam degeremus a negotiis liberam: at postquam in medium producti sumus; omitto quomodo, sive humano studio, sive favore divino: nihil enim vobiscum hac de re contendam, ne cui videar per dissimulationem et ironiam loqui; atamen quando producti sumus, ac jugum hoc validum graveque suscepimus, multis nobis opus est manibus, infinitis precibus, quo possimus depositum salvum reddere domino qui deposuit, in die illo, cum ii quibus talenta credita sunt, citabuntur, et judicio sistentur rationem reddituri. Orate igitur, ne nobis eveniat, quod evenit illis alligatis et in tenebras exteriores connectis: sed simus in eorum numero, qui poterunt qualemcumque assequi veniam, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, imperium et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

## IN HOMILIAS DE INCOMPREHENSIBILI

Inter primas Chrysostomi conciones, eas videlicet quas anno 386 ad populum Antiochenum habuit, hasce *De incomprehensibili* consignamus: cujus temporis notas ipse suppeditat; verum intricatas, et ut Chrysostomo in more est, non ita diligenter positas. Prima itaque nota petitur ex homilia IV *De incomprehensibili*, ubi sic legitur: *Ante hos decem annos quidam tyrannidem affectantes deprehensi captivi sunt, quod vos non ignoratis. Tum aliquis in magistratu constitutus, criminis reus compertus, cum ad mortem fure ad os alligato duceretur, tota urbs ad hippodromum accurrit, eductisque e carcere captivis, simul totus populus reum imperatoris ultioni, etsi nulla dignum venia, subduxit.* Palam sane videtur esse hic de Theodori conspiratione agi, qui anno cum tardissime 374 capite plexus est: missis enim aliis quæ ex hac Chrysostomi narratione oriuntur difficultatibus, in ejus *Vita* explanandis, id certe planum videtur, non posse Theodori necem ultra annum 374 differri. Quo posito calculo, non ante hos decem, vel ante hos duodecim annos dicturus erat Chrysostomus, ut supputatio constaret: nam in presbyterum adlectus anno 386, aliquot clapsis postea mensibus, hæc concionabatur.

Alteram notam mutuamur ex homilia quadam *contra Judæos* anno 387 habita, ubi talia fatur Chrysostomus: *Quod vero jam dicturus sum etiam admodum juvenibus est clarum ac perspicuum. Non enim gestum est sub Adriano aut Constantino, sed sub imperatore qui fuit ætate nostra ante annos viginti. Etenim cum Julianus, qui imperatores omnes superavit impietate, vocaret illos ad sacrificandum idolis, etc., ubi parem ἀναρχονισμόν animadvertas.* Julianus enim anno 363 exstinctus est, a quo si supputatio duceretur, anno 385 hæc concionatus esset Chrysostomus. Atqui tunc diaconus ille erat, neque ullam ad populum concionem habuit antequam presbyter ordinaretur, ut ipse in prima sua homilia testificatur supra: ordinatus autem est anno 386, ut sæpe diximus et pluribus commonstrabitur in *Vita* ejus ad calcem Operum adornanda. In annum itaque 386 has homilias conferimus: neque putamus tamen hasce *contra Anomæos* disceptationes eodem absolutas anno esse, sed, ut de homiliis *contra Judæos* infra dicetur, quas coepit anno 386, anno sequenti ineunte absolvit. Hujus vero chronologiæ ratio constabit ex iis, quæ in *Monito ad Homilias contra Judæos* infra dicentur.

λιμένα, πάλιν τῆ σιγῇ τοὺς λόγους ἀναπαύσωμεν. Ἄλλ' οὐκ ἐθέλουσιν ἀφίστασθαι, ἀλλὰ δυσχεραίνουσι καὶ ἀγακτοῦσι, πάντως ἐμπλησθῆναι τοῦ λειμῶνος ἐπιθυμοῦντες. Ἄλλὰ τοῦτο ἀμήχανον, ὦ παῖδες. Πασύωμεθα οὖν διώκοντες ἀκίχτητα· ἀρκεῖ εἰς παραμυθίαν ἡμῖν καὶ τὰ εἰρημένα· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν μύρων τῶν πολυτελῶν, οὐκ ἂν τὸν λέβητα χεῖ τις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄκρας τῆς ἐπιφανείας ἄφηται τοῖς δακτύλοις, τὸν τε ἄερα ἀνέχρωσε, καὶ τοὺς παρόντας τῆς εὐωδίας ἐπέπλησεν ἔπαντας· ὁ δὲ καὶ νῦν γέγονεν, οὐ διὰ τὴν δύναμιν τῶν ἡμετέρων λόγων, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀρετὴν τῶν οὗτου κατορθωμάτων. Ἀπίωμεν οὖν, ἀπίωμεν εἰς εὐχὰς καταλύσαντες· δεηθῶμεν ὥστε τὴν κοινὴν ἡμῶν μητέρα ἀσάλευτον μένειν καὶ ἀκίνητον, καὶ τὸν πατέρα τοῦτον, τὸν διδάσκαλον, τὸν ποιμένα, τὸν κυβερνήτην, πρὸς μακροτέραν ἐξενεχθῆναι ζωὴν. Εἴ τις ὑμῖν καὶ ἡμῶν λόγος· οὐ γὰρ δὴ μετὰ τῶν ἱερέων ἑαυτοὺς καταλέγειν τολμήσομεν, [443] ἐπειδὴ μηδὲ θεμίς τὰ ἐκτρώματα μετὰ τῶν ἀρτιστόκων ἀριθμεῖν· εἰ δὲ τις ὑμῖν καὶ ἐμοῦ λό-

γος, ὡσπερ ἀμῆλωθριδίου τινός, δεήθητε πολλὴν ἡμῖν ἄνωθεν γενέσθαι τὴν βοήθην. Ἐδεῖ μὲν γὰρ ἡμῖν καὶ πρότερον ἀσφαλείας, ὅτε καθ' ἑαυτοὺς ἐζῶμεν τὸν ἀπράγμονα βίον· ἐπειδὴ δὲ εἰς μέσον ἤχθημεν· τὸ δὲ πῶς παρήμι, εἴτε ἀνθρωπίνῃ σπουδῇ, εἴτε χάριτι θεῆ· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν φιλονεικῶ, ἵνα μή τις καὶ εἰρωνεύσθαι φαίη· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ ἤχθημεν, καὶ τὸν ζυγὸν τοῦτον ὑπέδουμεν τὸν ἰσχυρὸν καὶ βαρῦν, πολλῶν ἡμῖν δεῖ χειρῶν, μυρίων εὐχῶν, ὥστε δυναθῆναι τὴν παρακαταθήκην ἀποδοῦναι σώαν τῷ παρακαταθεμένῳ Δεσπότη κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν οἱ τὰ τάλαντα πιστευθέντες κελῶνται καὶ εἰσάγωνται, καὶ τὰς εὐθύνας ὑπέχωσι. Δεήθητε τοίνυν μὴ τῶν δεδεμένων ἡμῶς γενέσθαι, μηδὲ τῶν εἰς τὸ σκότος ἐκβαλλομένων, ἀλλὰ τῶν δυναμένων συγκώμης γοῦν μετρίας τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### MONITUM.

[444] Primam vero absente Flaviano episcopo ad populum habuit. Hinc solerter ille laudandi pastoris ansam arripit; postea jampridem destinatam contra Anomæos pugnam init: quam se ideo tardius suscepisse commemorat, quod multos Anomæorum videret concionibus adesse suis, ac cum voluptate aures sibi præbere: quamobrem ne prædam abigeret, ait ille, utpote ipsorum animos irritet, linguam ab hujusmodi certaminibus coercebat. Demum hortantibus illis ipsis ut in arenam descenderet, Anomæorum errores impetere orsus est, amico tamen animo, non ut adversarios feriret, sed ut jacentes erigeret.

Secundam contra Anomæos homiliam interposito multorum dierum spatio pronuntiavit: plurima enim Chrysostomum a destinato cursu interpellarunt: contra Judæos nempe habita, eaque admodum necessaria concertatio: Patrum quorundam spiritualium, sic ille, adventus: hos porro vicinos quosdam episcopus fuisse dicit is, qui titulum homiliæ concinnavit; verum hac de re pluribus in Vita Chrysostomi: demum illis ad loca sua reversis, sanctum præconem excepere memoriæ martyrum frequentes, quibus celebratis intermiesam concertationem repetiit.

-In tertia idem argumentum de incomprehensibilitate Dei contra Anomæos prosequitur: sub finem vero in auditores vehementer invehitur, quod, concione cui alacriter operam dabant soluta, sese statim subducerent, et sacris mysteriis quæ continuo celebrabantur non interessent.

In quarta, post solitas contra hæreticos velitationes, cætui gratulatur quod monitis suis morem gesserit pravamque ante sacra mysteria recedendi consuetudinem abjecerit: dolet tamen quod marsupiorum sectores quidam concionem interturbarent, monetque ne aurum argentumve in marsupiiis deferant, si velint talem pestem abigere.

In quinta demum, iis breviter retractatis quæ prius dixerat, nova affert contra Anomæos argumenta. In his porro concionibus elucet Chrysostomi non solum eloquentia, sed etiam ἐνέργεια, seu vis argumentorum: nec minus suspiciendæ sunt responsiones ad objecta hæreticorum; ita ut haud a vero aberret si quis has homilias inter præstantissima sancti doctoris opera computaverit.

Interpretationem porro Theodori Gazæ, utpote παραφραστικῶς adornatam, verbis et aliquando sententiis redundantem, rejecimus, novamque edidimus.



# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ, ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ,

## ΑΠΟΝΤΟΣ ΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ, ΠΡΟΣ ΑΝΟΜΟΙΟΥΣ \*.

Λόγος πρῶτος.

α'. Τί τοῦτο; ὁ ποιμὴν οὐ πάρεστι, καὶ τὰ πρόβατα μετὰ πολλῆς εὐταξίας ἔσθηκε. Καὶ τοῦτο τοῦ ποιμένου τὸ κατόρθωμα, τὸ μὴ μόνον παρόντος, ἀλλὰ καὶ ἀπόντος πᾶσαν ἐνδεικνύσθαι σπουδὴν τὰ ποιμνία. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀλόγων, ὅταν ὁ πρὸς τὴν νομὴν ἐξάγων μὴ παρῆ, μένειν εἰσω τῶν σηκῶν ἀνάγκη τὰ πρόβατα, ἢ χωρὶς τοῦ ποιμαίνοντος τῆς μάνδρας προκύψαντα πολλὴν ὑπομένειν τὴν πλάνην· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ μὴ παρόντος· τοῦ ποιμαίνοντος πρὸς τὰς συνήθεις νομὰς μετὰ πολλῆς ἀπητηθήκατε τῆς εὐταξίας. Μᾶλλον δὲ καὶ ὁ ποιμὴν πάρεστιν, εἰ καὶ μὴ τῆ σαρκί, ἀλλὰ τῆ διαθέσει, εἰ καὶ μὴ τῆ παρουσίᾳ τοῦ σώματος, ἀλλὰ τῆ εὐταξίᾳ τοῦ ποιμνίου. Διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν ἐκπλήτομαι καὶ μακαρίζω, ὅτι τοσαύτην ὑμῖν<sup>b</sup> σπουδὴν ἐναποθέσθαι ἴσχυεν. Καὶ γὰρ καὶ στρατηγὸν τότε μάλιστα θανατούμενον, ὅταν καὶ μὴ παρόντος αὐτοῦ τὰ στρατόπεδα εὐτακτῆ. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τῶν μαθητῶν ἐζητεῖ λέγων· *Ὅστε, ἀδελφοί μου* <sup>c</sup>, *καθὼς πάντοτε ὑπηκούσατε, μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου.* Διὰ τί *Πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου;* <sup>d</sup> Ὅτι παρόντος μὲν τοῦ ποιμαίνοντος, [445] κἂν ἐπέλθῃ λύκος τῆ ποιμνῆ, ῥαδίως ἀπελαύνεται τῶν προβάτων· μὴ παρόντος δὲ ἐν μείζονι τὰ ποιμνία ἀγωνίζεσθαι ἀνάγκη, μηδενὸς ἔντος τοῦ αὐτὰ τειχιζόντος. Καὶ πρὸς τοῦτοις δὲ παρὼν μὲν μερίζεται μετ' αὐτῶν τοὺς ἐπὶ τῇ σπουδῇ μισθοὺς, μὴ παρὼν δὲ γυμνὸν ἀφίησιν αὐτῶν φαίνεσθαι τὸ κατόρθωμα. Ταῦτα καὶ ὁ διδάσκαλος εἰπὼν ὑμῖν διαλέγεται, καὶ ὅπου περ ἂν ἦ, νῦν ὑμῖς<sup>d</sup> καὶ τὸν ὑμέτερον φαντάζεται· σύλλογον, καὶ οὐχ οὕτως τοὺς ἐκεῖ συγγινόμενους αὐτῷ καὶ παρόντας, ὡς ὑμᾶς τοὺς ἀπόντας ὄρῳ νῦν.

Οἶδα αὐτοῦ τὴν ἀγάπην τὴν ζήσουςαν, τὴν πεπυρωμένην καὶ θερμὴν καὶ ἀκάθεκτον, ἣν κατὰ πολλοῦ τοῦ βάθους τῆς διανοίας ἐβρίζωμένην ἔχει, καὶ μετὰ πολλῆς θεραπείας τῆς σπουδῆς. Καὶ γὰρ οἶδε σαφῶς ὅτι κεφάλαιον

αὕτη πάντων ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν, καὶ ρίζα καὶ πηγή καὶ μήτηρ, καὶ ταύτης οὐκ οὐσης τῶν ἄλλων ἡμῖν ὕψελος οὐδὲν· αὕτη γὰρ ἐστὶ τῶν μαθητῶν τοῦ Κυρίου ἡ εἰκὼν, ὁ χαρακτήρ τῶν τοῦ Θεοῦ δοῦλων, τὸ γινώρισμα τῶν ἀποστόλων· *Ἐν τούτῳ γὰρ γινώσκονται πάντες*, φησὶν, *ὅτι μαθηταὶ μου ἐστέ.* Ἐν τίνι, εἰπέ; ἄρα ἐν τῷ νεκροῦς ἐγείρειν, ἢ λεπροῦς καθαίρειν, ἢ δαίμονας ἀπελαύνειν; Οὐχί, φησὶν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα παραδραμῶν, *Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες*, φησὶν, *ὅτι μαθηταὶ μου ἐστέ, εἴαν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.*

Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῆς ἀνωθεν χάριτός ἐστι δῶρα μόνως, τοῦτο δὲ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης σπουδῆς ἐστὶ τὸ κατόρθωμα. Τὸν δὲ γενναῖον οὐχ οὕτω τὰ ἀνωθεν διδόμενα δῶρα χαρακτηρίζειν εἰθῶθεν, ὡς τῶν οἰκειῶν πόνον τὰ κατορθώματα. Διόπερ οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγάπης γινωρίζεσθαι φησὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ὁ Χριστός. Ταύτης γὰρ παρουσίας οὐδὲν μέρους φιλοσοφίας ἔλλείπει τῷ κεκτημένῳ, ἀλλ' ὀλόκληρον ἔχει καὶ παντελῆ καὶ ἀπηρητισμένην τὴν ἀρετὴν, ὡς περ οὖν ἀπούσης ἔρημός ἐστιν ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος αὐτὴν ἐπαίρει καὶ ὑψοῖ <sup>e</sup> τῷ λόγῳ· μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν εἴη, οὐδέπω τῆς ἀξίας αὐτῆς ἐφικνεῖται.

β'. Τί γὰρ ἂν γένοιτο αὐτῆς ἴσον, ἢ τοὺς προφίτας συνέχει, καὶ τὸν νόμον ἅπαντα, καὶ ἥς ἄνευ οὐ πίστεις, οὐ γνώσεις, οὐ μυστηρίων εἰδησεις, οὐκ αὐτὸ τὸ μαρτύριον, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὸν κεκτημένον διασωταὶ δυνησεται; καὶ γὰρ *εἴαν παραιδῶ τὸ σώμῃ μου*, φησὶν, *ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελούμαι*· καὶ ἀλλαγῶ πάλιν, ὅτι πάντων μειζων ἐστὶ, καὶ κορυφὴ τῶν ἀγαθῶν, παραδηλῶν ἔλεγεν· *Εἴτε δὲ προφητεία καταργηθῆσονται, εἴτε γλῶσσαι παύσονται, εἴτε γνώσεις καταργηθῆσονται· μένει δὲ πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα· μειζων δὲ πάντων ἐστὶν ἡ ἀγάπη.* Ἀλλὰ γὰρ οὐ τὸ τυχόν ἡμῖν ζήτημα ὁ περὶ τῆς ἀγάπης ἐπιστήγαγε λόγος. Τὸ μὲν γὰρ προφητεῖαν καταργηθῆναι καὶ παύσασθαι γλῶσσας, χαλεπὸν οὐδὲν· εἰς καιρὸν γὰρ τὰ χαρίσματα ταῦτα τὴν ἑαυτῶν χρεῖαν παρασχόντα ἡμῖν, καὶ παυσάμενα παραβλάψαι τὸν λόγον οὐδὲν ἐυνήσεται· ἰδοὺ γοῦν νῦν προφητεία οὐκ ἐστίν, οὐδὲ γλωσσῶν χάρισμα, καὶ ὁ τῆς εὐσεβείας οὐδὲν ἐνεποδίσθη λόγος· τὸ δὲ καὶ γινῶσιν παύσασθαι, τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον. Εἰπὼν γὰρ [446]· *Εἴτε προφητεία καταργηθῆσονται, εἴτε γλῶσσαι παύσονται*, ἐπήγαγεν· *Εἴτε γνώσεις καταργηθῆσονται.* Εἰ δὲ μέλλει ἡ γνώσις παύεσθαι, οὐκ ἐπὶ τὸ βέλτιον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον ἡμῖν προκίψει τὰ πρᾶ-

\* Collatae sunt hae homiliae cum codicibus Reg. 1819, 1933, 1960, 1963, 1964, 1973, 1975, 2900; Colb. 247, 3033; Coislin. 262.

<sup>a</sup> Savil. et quatuor mss. καὶ τὰ θρέμματα μετὰ πάσης. Infra lidem πᾶσαν ἐπιδεικνύσθαι σπουδὴν. Infra alii χωρὶς τοῦ ποιμένου, alii χωρὶς τοῦ ποιμαίνοντος, siquae lidem variant in eadem voce duabus interpositis lineis. Infra hae, et καὶ μὴ τῆ σαρκί, ἀλλὰ τῆ διαθέσει, desunt in Morel., sed habentur in Savil. et in maxima manuscriptorum parte.

<sup>b</sup> Alii ἡμῖν, alii ὑμῖν.

<sup>c</sup> Alii ἀγαπῶμαι.

<sup>d</sup> Editti ἡμᾶς, et postea ἡμέτερον. Edit. Paulo post quatuor mss. καὶ συμπαρόντας, ὡς ὑμᾶς.

<sup>e</sup> Sic Savil. et multi mss. Savil. ἀνωψοί. Morel. et quidam alii αὐτὴν ἐπαίνει καὶ ὑψοί.

# EJUSDEM DE INCOMPREHENSIBILI,

## CONTRA ANOMŒOS, ABSENTE EPISCOPO.

### HOMILIA PRIMA.

1. Quid est hoc? pastor abest, et tamen oves rectum ordinem apprime servant. Sane id quoque boni pastoris officium est, ut non tantum ipso presente, sed etiam absente, omnem ovile diligentiam exhibeat. Irrationabiles quippe oves, cum is, qui ad pascua educturus est, abest, intra septa manere necesse est; vel si absque pastore e caula prodierint, longe aberrant et vagantur: hic autem nihil hujusmodi, sed etiam absente pastore, ritu et ordine multo solita pascua adiistis. Imo potius pastor adest, etsi non carne, saltem affectu<sup>1</sup>; etsi non presentia corporea, vel ipso saltem tam congruente gregis ordine. Ideoque magis illum admiror beatumque prædico, quod tantum vobis<sup>2</sup> studium indere potuerit. Nam exercitus ducem tum maxime suspicimus, cum etiam illo absente copiae suam servant ordinem. Hoc et Paulus in discipulis quærebatur, cum diceret: *Itaque, fratres mei<sup>3</sup>, sicut semper obedistis, non ut in presentia mei tantum; sed multo magis in absentia mea.* Quare *Multo magis in absentia mea* (Philipp. 2. 12)? Quia presente pastore, etiam si lupo gregem invadat, facile procul ovibus repellitur, absente vero majus certamen inire gregem necesse est, nemine servante. Ad hæc autem pastor cum grege mercedem, si præsens sit, partitur; sin absit, totum gregi boni operis meritum relinquere videtur. Illis nos alloquitur et doctor noster, et ubicunque tandem sit, nos jam nostrumque cæcum mente revolvit, nec tam eos quibuscum jam præsens versatur quam nos absentes respicit.

*Laus Flavianæ.* — Novi ferventem illius caritatem, igneam illam, ardentem atque insuperabilem, quam intimo animi alte defixam habet, magnoque studio colit. Probe quippe novit ipsam esse caput honorum omnium, radicem, fontem et matrem, qua destitutis cæterorum nulla nobis utilitas. Hæc enim discipulorum Domini imago est, servorum Dei character, indicium apostolorum: *In hoc, inquit, cognoscent omnes*

<sup>1</sup> Hæc, etsi non carne, saltem affectu, desunt in Morel., sed habentur in savil. et in maxima manuscriptorum parte.

<sup>2</sup> Alii, nobis, alii, vobis.

<sup>3</sup> Alii, dilecti mei.

*quod discipuli mei estis* (Joan. 13. 35): in quo, dic mihi? num quod mortuos suscitatis, leprosos mundetis, aut demones expellatis? Minime, inquit, sed his omnibus prætermisissis. *In hoc, inquit, cognoscent omnes quod discipuli mei estis, si vos invicem diligatis.*

*Ad caritatem humana diligentia requiritur.* — Illa quippe ænius supernæ gratiæ dona sunt, hoc autem humanæ etiam diligentiae est opus. Generosum autem non tam cælitus data munera secernere solent, quam propriis laboribus edita opera: quare non a signis, sed a dilectione discipulos suos internosci Christus ait. Hæc enim præsentem, nulla philosophiæ pars possidenti deficit; sed universam ille perfectamque virtutem obtinet, quemadmodum absente vacuus bonis omnibus est. Quapropter Paulus ipsam laudat verbisque extollit; imo quantumvis dixerit, non ad dignitatem ejus attingit.

2. Quid enim huic par esse possit, quæ prophetas totamque legem continet, et sine qua non fides, non scientia, non mysteriorum cognitio, non ipsum martyrium, non aliud quidpiam bis potitum servare valeat? *Nam si tradidero, inquit, corpus meum ita ut ardeam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest* (1. Cor. 13. 3). Et alibi rursus eam omnibus majorem, et honorum esse caput ostendit dicens: *Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destructur* (Ibid. v. 8). *Manent autem fides, spes et caritas, tria hæc; major autem omnibus est caritas* (Ib. v. 13). Sed non modicam nobis questionem hæc de caritate dicta inducunt: nam quod prophetiæ evacuentur et linguæ cessent, nihil inde durum; cum enim hæc munera, postquam suum præstiterint usum, postea cessabunt, nihil verbo nocummenti afferre poterunt, siquidem jam prophetia non est, non linguarum munus, et tamen pietatis verbum non impoditur.

*Quomodo intelligatur illud, scientia destructur.* — Quod autem scientia destruat, de illo questio movetur. Cum enim dixisset, *Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, intulit, Sive scientia destructur.* Si autem futurum est ut scientia cesset, non in melius, sed in pejus res nostræ cedent: sine illa

quippe id quoque quod homines simus, amittimus : *Deum enim*, inquit, *time, et mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo* ( *Eccle. 12. 13* ). Si itaque homo esse idem sit quod Deum timere, timor autem Dei ex scientia prodeat, scientiaque destruat, ut ait beatus Paulus, tunc funditus peribimus, cum scientia non erit, omniaque nostra defluent, ac brutis nihilo melioris erimus, imo multo pejoris conditionis. Hac enim re una illis præstamus, ut in aliis omnibus corporeis ab iis longe superemur. Quid igitur est de quo loquitur Paulus, cum ait, *Scientia destruetur* ? Non de universali, sed de particulari quadam scientia loquitur, destructionem vocans progressum in melius : ita ut particularis illa destructa, non amplius sit particularis, sed perfecta. Quemadmodum enim puerilis ætas destruitur, non deleta substantia, sed aucta statura et in virum perfectum evadente, sic et in scientia evenit. Parva, inquit, hæc non ultra parva erit, quando deinceps magna efficietur : sic intelligendum illud, *destruetur* : quod clarius in sequentibus explicavit. Ut enim, cum audis *destruetur*, non omnimodam destructionem esse putares, sed incrementum quoddam, et progressum in melius, postquam dixerat, *destruetur*, addidit : *Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus : cum autem venerit quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est* ; ita ut non ultra ex parte sit, sed perfectum. Itaque imperfectio ejus destruitur, ut non ultra sit imperfectum, sed perfectum. destructio igitur est complementum, et in majus augmentum.

3. Atque animadvertite mihi Pauli prudentiam : non enim dixit, *Partem cognoscimus* ; sed, *Ex parte cognoscimus* ( *1. Cor. 13. 9* ), ostendens nos partis partem tenere. Fortasse audire optatis, quantam retineamus partem, quantamque relinquamus, et an majorem minoremve partem teneamus. Ut itaque discas te minorem tenere partem, et non tantum minorem, sed, ut ita dicam, centesimam, aut decies millesimam, audi quæ sequuntur : vel potius antequam vobis apostolicam vocem legamus, exemplum referam, quo vobis declaretur, ut exemplo fieri potest, quantum relictum sit, et quantum sit quod nunc retinemus. Quantum igitur discrimen est inter eam, quæ nobis in futuro dabitur, scientiam, et præsentem ? Quantum inter virum perfectum et lactentem : æque enim præstat præsentem futura scientia. Quod autem id verum sit, eaque sit illius præcellentia, Paulus iterum declarat : cum enim dixisset, *Ex parte cognoscimus*, et vellet ostendere ex quanta parte, nosque brevissimam nunc tenere, intulit : *Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus : cum autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli* ( *1b. v. 11* ) : cum statu parvuli præsentem scientiam, cum perfecti viri statu futuram comparans. Neque dixit, *Cum essem puer* : nam et duodecim annorum <sup>1</sup> puer dicitur ; sed, *Cum essem parvulus*, id est, lactens et infans. Quod enim Scri-

ptura talem vocet infantem, audi Psalmum dicentem : *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra ! Quoniam elevata est magnificentia tua super cælos : ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* ( *Psal. 8. 2. 3* ). Vides jam parvulum pro lactente ubique vocari. Tum spiritu prospiciens futurorum hominum impudentiam, neque hoc uno contentus exemplo, secundum etiam ac tertium ad confirmationem addidit. Quemadmodum enim Moyses cum ad Judæos mitteretur, trium signorum indicium accipiebat ( *Exod. 5* ), ut si primo non crederent, secundi vocem audirent ; sin etiam hoc aspernarentur, tertio pudefacti prophetam reciperent : ita et hic tria ponit exempla <sup>1</sup> ; primum ex parvulo, dum ait, *Cum essem parvulus, sapiebam ut parvulus* : secundum ex speculo, tertium ex ænigmatate. Postquam dixerat enim, *Cum essem parvulus*, intulit, *Videmus <sup>2</sup> autem nunc per speculum in ænigmatate*. En quippe secundum exemplum infirmitatis præsentis : quodque imperfecta sit scientia, tertio probatur his verbis, *In ænigmatate*. Namque parvulus multa quidem videt, audit et loquitur : nihil tamen dilucide vel videt, vel audit, vel loquitur : et sapit quidem, sed nihil integre. Ita et ego scio quidem multa, sed eorum non novimodum. Deum enim ubique esse novi, totum item ubique esse novi ; quomodo autem, nescio : sine principio, non genitum, sempiternum novi ; quomodo autem, nescio. Neque humana ratio capere valet, quomodo possit esse substantia, quæ nec a seipsa, nec ab alio quopiam esse acceperit. Scio ipsum genuisse Filium ; quomodo autem, ignoro : novi Spiritum ex ipso esse ; quomodo autem ex ipso sit, nescio. Cibos comedo <sup>3</sup> ; quo pacto autem dividantur in pituitam, sanguinem, humorem et bilim, ignoro. Hæc, quæ quotidie comedentes videmus, ignoramus tamen, et Dei substantiam curiose scrutamur ?

4. *Contra Anomæos loquitur*. — Ubi sunt igitur, qui se totam scientiam accepisse dicunt, quique tamen in barathrum ignorantie delapsi sunt ? Nam qui nunc dicunt se totum accepisse, in futuro se omnimodo scientia vacuos constituunt. Ego quippe qui dico me ex parte cognoscere, etsi dicam hanc scientiam destructum iri, in melius ac perfectius progredior, utpote cum, destructa particulari scientia, perfectior accedat : ille vero qui dicit se totam, omnimodam et perfectam habere scientiam, et postea fatetur ipsam in futuro destructum iri, se scientia vacuum futurum esse declarat, cum hæc destruenda, nullaque alia perfectior inducenda sit : siquidem hæc secundum illos perfecta scientia est. Videtisne quo pacto, dum se totum hic habere contendunt, neque hic obtineant, atque illic se toto destituant ? Tantum scilicet malum est intra li-

<sup>1</sup> Alii post, *exempla*, addunt, *confirmans quod voluit ostendere*. In Morel. hæc, *confirmans quod voluit ostendere*, desiderantur.

<sup>2</sup> Duo Mss. habent : *Videmus vero nunc per speculum et ænigma. En habes utrumque exemplum tibi demonstrans quam imperfecta sit scientia ænigmatatis speculi et parvuli.*

<sup>3</sup> *Cibos comedo*, et sequentia usque ad, *scrutamur* ? desunt in Morel., sed habentur in savil. et in maxima manuscriptorum parte.

<sup>1</sup> Tres Mss., *decem annorum*.

γμματα· ἄνευ γάρ ταύτης καὶ τὸ εἶναι ἄνθρωποι παντελῶς ἀπολούμεν· τὸν γὰρ Θεόν, φησὶ, φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πῶς ἄνθρωπος· Εἰ τοίνυν τοῦτο ἐστὶν ἄνθρωπος, τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν, τὸ δὲ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν ἀπὸ γνώσεως γίνεται, ἡ δὲ γνώσις μέλλει καταργεῖσθαι, καθὼς ὁ Παῦλος φησὶ, τότε παντελῶς ἀπολούμεθα, γνώσεως οὐκ οὐσης, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς δὲ πάντα ολιχῆσεται, καὶ τῶν ἀλόγων οὐδὲν ἄμεινον διακεισόμεθα, ἀλλὰ πολλῶ χειρῶν· Ἐν τούτῳ γὰρ πλεονεκτούμεν αὐτῶν, ὡς τοῖς γε ἄλλοις ἅπασιν τοῖς σωματικοῖς ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος αὐτοῖς νικώμεθα. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησὶν ὁ Παῦλος, καὶ περὶ τίνος, ὅτι *Ἡ γνώσις καταργηθήσεται*; Οὐ περὶ τῆς παντελοῦς, ἀλλὰ περὶ τῆς μερικῆς τοῦτο φησὶ, κατάργησιν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον πρόδοον λέγων, ὡς τὴν μερικὴν καταργουμένην μηκέτι εἶναι μερικὴν α, ἀλλὰ τελείαν. Καθάπερ γὰρ ἡ ἡλικία τοῦ παιδίου καταργεῖται, οὐκ ἀφανιζομένης τῆς οὐσίας, ἀλλ' αὐξανομένης τῆς ἡλικίας, καὶ εἰς ἀνδρα τέλειον ἐκβαίνουσης· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς γνώσεως γίνεται· Ἡ μικρὰ, φησὶν, αὕτη οὐκέτι ἂν εἴη μικρὰ, διὰ τῶν ἐξῆς γενομένην μεγάλῃ· τοῦτο ἐστὶ τὸ, *καταργεῖται*· καὶ τοῦτο διὰ τῶν ἐξῆς σαφέστερον ἡμῖν ἐδήλωσεν· Ἰνα γὰρ ἀκούσας ὅτι καταργεῖται, μὴ κατὰ λυσι παντελῆ νομίσῃς εἶναι, ἀλλ' αὐξήσῃν τινα καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπίδοσιν, εἰπὼν *καταργεῖται*, ἐπήγαγεν· *Ἐκ μέρους γὰρ γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται*· ὡς μηκέτι εἶναι αὐτὸ ἐκ μέρους, ἀλλὰ τέλειον· Ὡστε τὸ ἀτελὲς αὐτοῦ καταργεῖται, ὡς μηκέτι εἶναι ἀτελὲς, ἀλλὰ τέλειον· Ἡ τοίνυν κατάργησις αὕτη πλήρωσις ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ μείζον ἐπίδοσις.

γ. Καὶ σκόπει μοι τὴν τοῦ Παύλου σύνεσιν· οὐ γὰρ εἶπε, μέρος γινώσκωμεν, ἀλλ', *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν*, δηλῶν ὅτι τοῦ μέρους μέρος κατέχομεν. Τάχα ἐπιθυμεῖτε ἀκούσαι, καὶ πόσον μέρος κατέχομεν, καὶ πόσον ὑπολείπεται, καὶ πότερον τὸ πλεόν ἢ τὸ ἔλαττον κατέχομεν. Οὐκοῦν ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ ἔλαττον κατέχεις, καὶ οὐχ ἀπλῶς τὸ ἔλαττον, ἀλλ' ὡς ἂν εἴποι τις τὸ ἑκατοστὸν ἢ τὸ μυριοστὸν, ἀκουσον τῶν ἐξῆς· μάλλον δὲ πρὶν ἢ τὴν ἀποστολικὴν ὑμῖν ἀναγνῶναι φωνὴν, ὑπόδειγμα ἐρῶ δυνάμενον ὑμῖν παραστήσαι, ὡς ἐξ ὑποδείγματος δυνατὸν, πόσον ὁ ὑπολείπεται, καὶ πόσον ἐστὶν ὃ κατέχομεν νῦν. Πόσον τοίνυν ἐστὶ τὸ μέσον τῆς μελλούσης ἡμῖν δοθήσεσθαι γνώσεως, καὶ τῆς παρουσίας νῦν; Ὅσον ἀνδρὸς τελείου πρὸς παῖδα θηλάζοντα τὸ μέσον· τσαούτῃ γὰρ τῆς μελλούσης γνώσεως πρὸς τὴν παρούσαν ἡ ὑπεροχὴ. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ τοσοῦτον ἐκεῖνη ταύτης μείζων ἐστίν, αὐτὸς λεγέτω πάλιν ὁ Παῦλος. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν*, καὶ βουλόμενος δεῖξαι ὁ ἐκ πόσον μέρους, καὶ ὅτι τὸ βραχυτάτον νῦν κατέχομεν, ἐπήγαγεν· *Ὅτε ἡμῖν ῥήπιος, ὡς ῥήπιος ἐλάλουν*, ὡς ῥήπιος [447] ἐφρόνου, ὡς ῥήπιος ἐλογιζόμεν· ὅτε δὲ ῥήπιος ἀνήρ, κατήρηκα τὰ τοῦ ῥηπίου· νηπίου μὲν ἔξει τὴν παρούσαν γνῶσιν, ἀνδρὸς δὲ τελείου τὴν γνῶσιν τὴν μελλούσαν παραβάλλων. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅτε

ἡμῖν παῖς· παῖς γὰρ καὶ ὁ δωδεκάετης ὁ λέγεται ἀλλ', *Ὅτε ἡμῖν ῥήπιος*, τὸν ὑπομάζιον καὶ ἐτι γαλακτοτροφούμενον καὶ θηλάζοντα ἡμῖν ἐμφαίνων. Ὅτι γὰρ ἡ Γραφὴ τοῦτόν φησι νηπίον, ἀκουσον τοῦ ψαλμοῦ λέγοντος· Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θανάσιον τὸ δρομά· σου ἐν ἀποσῆ τῆ γῆ· ὅτι ἐπήρηθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω τὸν αἴνον· Ὅρξ ὅτι τὸν νηπίον πανταχοῦ τὸν θηλάζοντα καλεῖ; Εἶτα τῷ πνεύματι προορῶν τῶν μελλόντων ἀνδρῶν τὴν ἀναισχυντίαν, οὐχὶ τῷ ἐνὶ παραδείγματι τοῦτο μόνον ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ τοῦτο βέβαιον ἡμῖν ἐποίησε. Καθάπερ γὰρ ὁ Μωϋσῆς πρὸς Ἰουδαίους ἀποστελλόμενος τριῶν σημείων ἐλάβηκεν ἀπόδειξιν, ἵνα, ἐὰν ἀπιστήσῃσι τῷ προτέρῳ, τῆς τοῦ δευτέρου φωνῆς ἀκούσωσι, ἂν δὲ καὶ ταύτης καταφρονήσωσι, τὸ τρίτον αἰσχυνθέντες καταδέξωνται· τὸν προφήτην· οὕτω καὶ οὕτως τρία τίθησιν ὑπόδειγματα· ἐν μὲν ὁ τὸ τοῦ παιδίου, λέγων, *Ὅτε ἡμῖν ῥήπιος*, ὡς ῥήπιος ἐφρόνου· δεύτερον τὸ τοῦ ἐσόπτρου· καὶ τρίτον τὸ τοῦ αἰνίγματος. Εἰπὼν γὰρ, *Ὅτε ἡμῖν ῥήπιος*, ἐπήγαγε· *Βλέπομεν νῦν δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι*. Ἴδου γὰρ δεύτερον ὑπόδειγμα τῆς παρουσίας ἀσθενείας, καὶ τοῦ ἀτελῆ τὴν γνῶσιν εἶναι· τρίτον πάλιν τὸ *Ἐν αἰνίγματι*. Καὶ γὰρ τὸ παιδίον ὄρξ μὲν πολλὰ καὶ ἀκούει καὶ φθέγγεται, τρανὸν δὲ οὐδὲν οὔτε ὄρξ, οὔτε ἀκούει, οὔτε φθέγγεται· καὶ φρονεῖ μὲν, οὐδὲν δὲ διηρθρωμένον. Οὕτω καὶ ἐγὼ οἶδα μὲν πολλὰ, οὐκ ἐπίσταμαι δὲ αὐτῶν τὸν τρόπον. Ὅτι μὲν γὰρ πανταχοῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς οἶδα, καὶ ὅτι ὅλως ἐστὶ πανταχοῦ οἶδα· τὸ δὲ πῶς οὐκ οἶδα· ὅτι ἀναρχός ἐστι καὶ ἀγέννητος καὶ ἀίδιος, οἶδα· τὸ δὲ πῶς οὐκ οἶδα· οὐ γὰρ δέχεται λογισμὸς εἰδέναι πῶς οἶόν τε οὐσίαν εἶναι, μήτε παρ' ἑαυτῆς μήτε παρ' ἑτέρου τὸ εἶναι ἔχουσαν. Οἶδα ὅτι· ἐγένεον Ἰὴν, τὸ δὲ πῶς ἄγνοῦ· οἶδα ὅτι τὸ Πνεῦμα ἐξ αὐτοῦ, τὸ δὲ πῶς ἐξ αὐτοῦ οὐκ ἐπίσταμαι· βρώματα ἐσθίω<sup>δ</sup>, τὸ δὲ πῶς μερίζονται εἰς φλέγμα, εἰς αἷμα, εἰς χυμὸν, εἰς χολήν, ἀγνοῦ. Ταῦτα ἄπερ βλέπομεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐσθιοντες ἀγνοοῦμεν, καὶ τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ πολυπραγμονοῦμεν;

δ'. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ τὸ πᾶν ἀπειληφέναι τῆς γνώσεως λέγοντες, οἱ πρὸς τὸ βάραθρον τῆς ἀγνωσίας καταπεσόντες; Οἱ γὰρ κατὰ τὸ παρὸν λέγοντες ἀπειληφέναι τὸ πᾶν, εἰς τὸ μέλλον ἐρήμους ἑαυτοὺς τῆς παντελοῦς καθιστώσι γνώσεως. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὁ λέγων, ὅτι ἐκ μέρους γινώσκω, κἂν εἶπω, ὅτι καταργεῖται ἡ γνώσις αὕτη, πρὸς τὸ βέλτιον, καὶ τελειότερον οὐδεὶα, καταργηθείσης τῆς μερικῆς καὶ γενομένης τελειότερας· ἐκεῖνος δὲ ὁ λέγων παντελῆ καὶ ὀλόκληρον καὶ τελείαν ἔχειν τὴν γνῶσιν, εἶτα ὁμολογῶν αὐτὴν καταργεῖσθαι ἐν τῷ μέλλοντι, ἐρημον ἑαυτὸν ἀποφαίνει [448] τῆς γνώσεως, ταύτης μὲν καταργουμένης, ἑτέρας δὲ τελειότερας οὐκ ἐπισηγομένης· εἴπερ αὕτη ἐστὶ κατ' αὐτοὺς ἡ τελεία. Ὅρατε πῶς φιλονεικούντες ἐνταῦθα τὸ πᾶν ἔχειν, οὔτε τὸ ἐνταῦθα ἔχουσι, καὶ ἐκεῖ τοῦ παντός ἑαυτοὺς ἐκβάλλουσι;

<sup>d</sup> Tres mss. et Sav. καὶ ὁ δεκάετης.

<sup>e</sup> Ἄλλ' ὑπόδειγματα βεβαιῶν ὃ ἐσπούδασε δεῖξαι, ἐν μὲν. In Morel. hæc, βεβαιῶν ὃ ἐσπούδασε δεῖξαι, desiderantur. Paulo post duo mss. βλέπομεν δὲ ἄρτι δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος. Ἴδου ἄμφοτερά ἔχεις τὰ ὑπόδειγματα τὰ δηλοντά σοι τοῦ (sic) ἀτελῆ εἶναι τὴν γνῶσιν τοῦ αἰνίγματος τοῦ ἐσόπτρου, καὶ τοῦ νηπίου.

<sup>f</sup> Βρώματα ἐσθίω, et sequentia usque ad πολυπραγμονοῦμεν desunt in Morel., sed habentur in Savil. et in maxima manuscriptorum parte.

<sup>a</sup> Unus codex πρόδοον καλῶν, ὡς τῆς μερικῆς καταργουμένης, μηκέτι εἶναι μερικῆν.

<sup>b</sup> Savil. παραστήσαι, ὡς ἐξ ὑποδείγματος δυνατὸν, αὐτὸ τοῦτο τὸ ζητούμενον, καὶ δεῖξαι πόσον.

<sup>c</sup> Quatuor mss. et Savil. διδάξαι.

Τοσοῦτον ἐστὶ κακὸν τὸ μὴ μένειν εἰσω τῶν ὄριων ὧν ἐξ ἀρχῆς ἔταξεν ἡμῖν ὁ Θεός. Οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ ἐλπίζει τείλειον τιμῆς καὶ τῆς οὐσίας ἐξέπεσεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν φιλαργῶν γίνεται· πολλοὶ πολλάκις μειζόνων ἐπιθυμοῦντες καὶ τὰ παρόντα ἀπώλεσαν· οὕτω καὶ οὗτοι προσδοκῶντες ἐνταῦθα τὸ πᾶν ἔχειν, καὶ τοῦ μέρους ἐξέπεσον. Διὸ παραινῶ φεύγειν αὐτῶν τὴν μανίαν· μανίας γὰρ ἐσχάτης φιλονεικεῖν<sup>α</sup> εἰδέναι τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μανίας ἐσχάτης τοῦτο, ἀπὸ τῶν προφητῶν ὑμῖν τοῦτο ποιήσω φανερόν· οἱ γὰρ προφηταὶ οὐ μόνον τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ἀγνοοῦντες φαίνονται, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς σοφίας αὐτοῦ πόση τις ἐστὶν ἀποροῦσι· καίτοι γε οὐχ ἡ οὐσία ἀπὸ τῆς σοφίας, ἀλλ' ἡ σοφία ἐκ τῆς οὐσίας. Ὅταν δὲ μὴδὲ ταύτην δύνωνται καταλαμβάνειν οἱ προφηταὶ μετ' ἀκριβείας, πόσης ἂν εἴη μανίας τὸ τὴν οὐσίαν αὐτὴν νομίζειν δύνασθαι τοῖς οἰκείοις ὑποβάλλειν λογισμοῖς; Ἀκούσωμεν τοίνυν τί φησὶν ὁ προφήτης; περὶ αὐτῆς· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ*. Μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγόμεν. *Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι φοβερῶς ἐθαυμαστώθης*. Τί ἐστὶ φοβερῶς; Πολλὰ θαυμάζομεν νῦν, ἀλλ' οὐ μετὰ φόβου, ὅσον κύνων κάλλη, τύπων ζωγραφίας<sup>β</sup>, ἀνθη σαμάτων· θαυμάζομεν πάλιν τῆς θαλάσσης τὸ μέγεθος, καὶ τὸν ἄπειρον βυθόν, ἀλλὰ μετὰ φόβου, ὅταν πρὸς τὸ βῆθος κατακύψωμεν. Οὕτω τοίνυν καὶ ὁ προφήτης πρὸς τὸ ἄπειρον καὶ ἀχανές πέλαγος τῆς τοῦ Θεοῦ κατακύψας σοφίας, καὶ ἰλιγγιάσας, μετὰ ὡς φόβου πολλοῦ θαυμάσας ἀνεχώρησε βοῶν καὶ λέγων· *Ἐξομολογήσομαι σοι ὅτι φοβερῶς ἐθαυμαστώθης· θαυμάσια τὰ ἔργα σου· καὶ πάλιν· Ἐθαυμαστώθη ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραυαώθη, οὐ μὴ δύνομαι πρὸς αὐτήν*.

Ὅρα εὐγνωμοσύνην οἰκέτου· *Εὐχαριστῶ σοι, φησὶ, διὰ τοῦτο, ὅτι ἀκατάληπτον ἔχω Δεσπότην*· οὐ περὶ οὐσίας ἐνταῦθα λέγων· ἐκείνου μὲν γὰρ ὡς ὁμολογημένου ἀκατάληπτον εἶναι παρήκει· περὶ δὲ τοῦ πανταχοῦ παρεῖναι τὸν Θεὸν ταῦτα φησὶ, δεικνύς ὅτι οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο οἶδε, πῶς πανταχοῦ πάρεστιν. Ὅτι γὰρ περὶ τοῦτου φησὶν, ἀκουε τῶν ἐξῆς· *Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἔὰν καταβῶ εἰς τὸν ἄδην, πάρει*. Εἶδες πῶς πανταχοῦ πάρεστιν; Ἄλλ' ὁ προφήτης οὐκ οἶδεν, ἀλλ' ἰλιγγιά καὶ ἀπορεῖ καὶ φοβεῖται μόνον· εἰς νοῦν αὐτὸ λαθῶν; Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τοὺς τοσοῦτον ἀπέχοντα; τῆς ἐκείνου χάριτος αὐτὴν τοῦ Θεοῦ πολυπραγμονεῖν τὴν οὐσίαν; Καίτοι οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης ὁ λέγων· *Τὰ ἄδην καὶ τὰ κρυφία τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι*· ἀλλ' ὅμως τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρυφία τῆς σοφίας αὐτοῦ μαθῶν, περὶ αὐτῆς φησὶ ταύτης, ὅτι ἄπειρός τις ἐστὶ καὶ ἀκατάληπτος. *Μέγας γὰρ ὁ Κύριος*, φησὶ, καὶ [449] *μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς*, τουτέστιν, οὐκ ἔστι κατάληψις. Τί λέγεις; ἡ σοφία ἀκατάληπτος τῷ προφήτῃ, καὶ ἡ οὐσία ἡμῖν καταληπτὴ; Ἄρα οὐ φανερὰ αὕτη ἡ μανία; ἡ μεγαλωσύνη αὐτοῦ οὐκ ἔχει πέρασ, καὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ περιγράφεις;

ε'. Ταῦτα καὶ ὁ Ἡσαίας φιλοσοφῶν ἔλεγε· *Τὴν γερεῖν αὐτοῦ τίς διηγήσεται*; Οὐκ εἶπε· Τίς διηγείται, ἀλλὰ,

<sup>α</sup> Duo mss. μανίαν γὰρ ἔγωγε οἶμαι ἐσχάτην τὸ φιλονεικεῖν.

<sup>β</sup> Morel. et quidam mss. τύπων ζωγραφίας, Savil. et alii τῶν ζωγραφῶν. Paulo post quidam mss. θαλάσσης τὸ πλάγιον καὶ τὸν.

<sup>γ</sup> Savil. et quidam mss. καὶ διαπορεῖ καὶ θοροῦσθαι μόνον.

*Τίς διηγήσεται, καὶ τὸ μέλλον ἀπέκλεισε*. Καὶ ὁ μὲν Δαυὶδ φησὶν· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ*· ὁ δὲ Ἡσαίας οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ πάσης τῆς ἀνθρώπινης φύσεως ἀποκεκλεισθαι τὴν διηγήσιν ταύτην. Ἄλλ' ἴδωμεν, μήποτε ὁ Παῦλος οἶδεν, ἅτε δὴ μειζόνος ἀπολεαυκῶς χάριτος· αὐτὸς μὲν οὖν ἐστὶν ὁ λέγων· *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ, οὐ περὶ οὐσίας, ἀλλὰ περὶ σοφίας καὶ αὐτὸς διαλεγόμενος τῆς ἐν τῇ προνοίᾳ φαινομένης, οὐ τῆς καθόλου λέγω, καθ' ἣν ἀγγέλιον καὶ ἀρχαγγέλιον καὶ τῶν ἄνω προνοεῖ δυνάμεων, ἀλλ' ἐκεῖνο τῆς προνοίας τὸ μέρος ἐξετάζων, καθ' ὃ προνοεῖ τῶν ἐν τῇ γῆ ἀνθρώπων, καὶ ταύτης αὐτῆς πάλιν μέρος. Οὐδὲ γὰρ αὐτὴν ὅλην ἐξετάζει, καθ' ἣν ἀνατέλλει τὸν ἥλιον, καθ' ἣν ψυχὰς ἐμπνέει, καθ' ἣν σώματα διαπλάττει, καθ' ἣν τρέφει τοὺς ἐπὶ γῆς ἀνθρώπους, καθ' ἣν συγκρατεῖ τὸν κόσμον, καθ' ἣν τὰς πτησίους δίδωσι τροφὰς· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφείκει, καὶ μικρὸν τι μέρος ἐξετάσας τῆς προνοίας αὐτοῦ, καθ' ὃ τοὺς μὲν Ἰουδαίους ἐξέθλαξε, τοὺς δὲ ἐξ ἐθνῶν εἰσεδέξατο, καὶ πρὸς αὐτὸ τοῦτο τὸ μικρὸν μέρος, ὡσπερ πρὸς πέλαγος ἄπειρον ἰλιγγιάσας, καὶ βάθος ἰδὼν ἀχανές, ἀπεπήδησεν εὐθείας, καὶ μέγα ἀνεβόησεν εἰπῶν· Ὁ βῆθος πλεούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρύματα αὐτοῦ. Οὐκ εἶπεν, Ἀκατάληπτα, ἀλλ', Ἀνεξερεύνητα. Εἶδὲ ἐρευνηθῆναι οὐ δύναται, πολλῶ μᾶλλον καταληφθῆναι ἀδύνατον. *Καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ*. Αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι καὶ αὐτὸς καταληπτός; εἰπέ μοι. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ὁδῶν; τὰ ἐπαθλα τὰ ἀποκείμενα ἡμῖν ἀκατάληπτα· Ὅρθαιμὸς γὰρ αὐτὰ οὐκ εἶδεν, οὐδὲ οὖς ἤκουσεν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνοήτου ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ἄλλὰ καὶ ἡ δωρεὰ αὐτοῦ ἀνεκδιήγητος· *Χάρις γὰρ τῷ Θεῷ*, φησὶν, *ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεῇ, καὶ ἡ εἰρήνη αὐτοῦ ὑπερέχει πάντα νοῦν*. Τί λέγεις; τὰ κρύματα αὐτοῦ ἀνεξερεύνητα, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι, ἡ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν, ἡ δωρεὰ ἀνεκδιήγητος, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν οὐκ ἀνέβη ἐπὶ καρδίαν ἀνοήτου, ἡ μεγαλωσύνη πέρασ οὐκ ἔχει, ἡ σύνεσις ἀριθμὸν οὐκ ἔχει, πάντα ἀκατάληπτα, καὶ αὐτὸς μόνος καταληπτός; Καὶ ποῖαν οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο μανίας ὑπερβολὴν; Κάτεχε τὸν αἰρετικόν· μὴ ἀφῆς ἀναχωρῆσαι· εἰπέ· Τί φησὶν ὁ Παῦλος; *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν*. Οὐ περὶ τῆς οὐσίας τοῦτο λέγει, φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν οικονομῶν. Μάλιστα μὲν, εἰ καὶ περὶ τῶν οικονομῶν ἦν ὁ λόγος, ἐκ πλείονος ἡμῖν περιουσίας καὶ οὕτω τὰ νικητήρια· εἰ γὰρ αἱ οικονομίαι ἀκατάληπτοι, πολλῶ μᾶλλον αὐτός· ὅτι δὲ ἐνταῦθα οὐ περὶ τῶν οικονομῶν φησὶν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀκουσον τῶν ἐξῆς· [450] εἰπὼν γάρ· *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*, ἐπήγαγεν· *Ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσομαι καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην*. Ὅτι τίνος οὖν ἐπεγνώσθη; ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἢ ὑπὸ τῶν οικονομῶν; Ὅτι τοῦ Θεοῦ δηλονότι· τοῦτον οὖν καὶ ἐκ μέρους γινώσκει. Ἐκ μέρους δὲ εἶπεν, οὐχ ὅτι τὸ μὲν αὐτοῦ τῆς οὐσίας γινώσκει, τὸ δὲ ἀγνοεῖ (ἄπλους γὰρ ὁ Θεός)· ἀλλ' ἐπειδὴ ὅτι

<sup>δ</sup> Alii ὅρα πῶς τὸ μέλλον ἀπέκλεισε τὴν διηγήσιν· καὶ ὁ μὲν.

<sup>ε</sup> Unus habet συγκρατεῖ.

entes non manere, quos a principio constituit nobis Deus. Sic et Adam spe amplioris, quem habebat honorem perdidit. Idipsum et avaris accidit: multi sæpe majora cupientes, præsentia amiserunt. Eodem modo et isti dum se totum hic assequi posse sperant, parte quoque illa excidunt. Quamobrem hortor eorum insaniam fugiatis: extremæ quippe insanix est contendere<sup>1</sup>, quid Deus substantia sit se probe scire. Ut autem scias id extremæ dementiæ esse, a prophetis demonstrabo. Prophetæ quippe non modo quid substantia sit ignorare videntur, sed et de sapientia ejus, quanta scilicet sit, hærent: quamquam non a sapientia substantia, sed a substantia sapientia sit. Cum autem ne hanc quidem prophetæ accurate capere possint, quantæ dementiæ fuerit existimare quæpiam se posse ipsam substantiam propriis subjicere ratiociniis? Audiamus igitur quid de illa propheta dicat: *Mirabilis facta est scientia tua ex me (Psal. 138. 6)*. Vel potius altius sermonem repetamus: *Confitebor tibi quia terribiliter magnificatus es (Ib. v. 14)*. Quid est illud, *terribiliter*? Multa nunc miramur, sed non cum timore; verbi gratia columnarum pulchritudinem, figurarum picturam<sup>2</sup>, flores corporum: miramur item maris magnitudinem, immensosque gurgites, sed cum timore quando profunditatem ejus inspicimus. Sic itaque propheta in vastum et immensum Dei sapientiæ pelagus inspicens, ceu vertigino captus, cum timore magno stupens recessit clamans, *Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es, mirabilia opera tua*; ac rursus, *Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, et non potero ad eam (Ib. v. 6)*.

*Non substantia Dei tantum, sed etiam sapientia ejus Prophetis incomprehensibilis.* — Vide gratum famuli animum: Ideo gratias tibi ago, inquit, quia incomprehensibilem habeo Dominum. Non de substantia hic loquitur: id enim, quasi in confesso esset incomprehensibile esse, prætermisit: sed his declarat Deum ubique esse, ostendens se neque capere posse quomodo ubique sit. Nam quod hac de re loquatur audi in sequentibus: *Si ascendero in cælum, tu illic es; si descendero in infernum, ades*. Viden' quomodo ubique adsit? At hoc propheta non novit, sed caligine perfusus hæret et timet vel ex ipsa rei cogitatione. Quomodo igitur non summæ dementiæ fuerit, eos qui ab illius gratia tantum absunt ipsam Dei substantiam curiose scrutari? Et tamen hic ipse est propheta qui dicit, *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi (Psal. 50. 8)*. Atamen cum incerta et occulta sapientiæ ejus edidisset, illam ipsam dicit immensam et incomprehensibilem esse. Nam *magnus Dominus, inquit, et magna virtus ejus, et intelligentiæ ejus non est numerus (Psal. 144. 3)*; id est, non est comprehensio. Quid dicis? sapientia ipsi prophetæ incomprehensibilis est, et substantia nobis est comprehensibilis? annon hæc aperta insania est? magnitudo ejus non habet terminum, et tu substantiam ejus circumscribis?

5. Hæc Isaias quoque philosophabatur his verbis: *Generationem ejus quis enarrabit (Isai. 53. 8)*? Non dixit, Quis enarrat? sed, *Quis enarrabit*, ut futurum prorsus excluderet<sup>1</sup>. David quidem ait, *Mirabilis facta est scientia tua ex me (Psal. 138. 6)*; Isaias vero non a seipso tantum, sed a tota humana natura hanc narrationem secludi ait. At videamus num Paulus, utpote majorem nactus gratiam, id noverit. Illic sane est qui dicit, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus (1. Cor. 13. 9)*. Neque hic tantum, sed alibi quoque, non de substantia, sed de sapientia loquens illa, quæ in providentia conspicitur, non de universali, quæ angelis, archangelis et supernis Potestatibus prospicit, sed illam providentiæ partem expendens, quæ hominibus in terra providet. Neque tamen hanc totam examinat, quæ solem oriri facit, quæ animas inspirat, quæ corpora efformat, quæ homines alit in terra, quæ mundum conservat<sup>2</sup>, quæ annuam præbet escam, sed his missis omnibus, expensa quadam modica providentiæ ejus parte, quæ Judæos eiecit, gentilesque recepit, et ad illius solum partis quasi ad immensi pelagi aspectum caligine repletus, ac si vastum gurgitem inspiceret, statim resiliit, et voce magna clamavit: *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus (Rom. 11. 33)*! Non dixit, Incomprehensibilia, sed, *Inscrutabilia*: quod si scrutari non possumus, multo minus comprehendere possumus. *Et investigabiles viæ ejus*. Viæ ejus investigabiles, et ipse comprehensibilis, dic mihi? Ecquid de viis loquor? Præmia nobis reposita incomprehensibilia sunt: *Oculus enim non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se (1. Cor. 2. 9)*. Sed donum ejus inenarrabile: *Gratias enim Deo, inquit, de inenarrabili ejus dono (2. Cor. 9. 15)*; et, *Pax ejus superat omnem intellectum (Philipp. 4. 7)*. Quid ais, judicia ejus inscrutabilia, viæ ejus investigabiles, pax ejus superat omnem intellectum, donum inenarrabile est, quæ præparavit Deus diligentibus se, in cor hominis non ascenderunt, magnitudinis ejus non est finis, prudentiæ ejus non est numerus, omnia incomprehensibilia, ipse solus comprehensibilis? ecquis hic est furoris excessus? Retine hæreticum, ne sinas abire: dic, Quid ait Paulus? *Ex parte cognoscimus*. Non de substantia, inquit, id dicit, sed de dispensationibus. Optime, si de dispensationibus sermo esset, major nobis pateret ad victoriam aditus: nam si dispensationes incomprehensibiles sunt, multo magis ipse: quod autem hic non de dispensationibus loquatur, sed de ipso Deo, audi quæ sequuntur. Cum enim dixisset, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus*, intulit, *Nunc cognosco ex parte, tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum*. A quo igitur cognitus est? a Deo, an a dispensationibus? A Deo sane: Deum igitur ex parte cognoscit. *Ex parte* vero dixit, non quod aliud ex ejus substantia cognoscat, aliud ignoret (Deus enim simplex est); sed quod quidem

<sup>1</sup> Duo Mss., *insaniam enim credo extremam, contendere*.

<sup>2</sup> Morel et quidam Mss., *figurarum picturam, Savil. et alii, partium picturam*.

<sup>1</sup> Alii, *vide quomodo futurum enarrationem excluderet*.

<sup>2</sup> Unus habet, *regit*.

sciat Deum esse, quid autem quoad substantiam sit ignoret: Sapientem esse scit, sed quantum sit sapiens nescit: magnum esse non ignorat, quantum vero magnus, et quanta sit ejus magnitudo nescit: quod ubique sit novit, quo pacto autem, nescit: quod provideat, quod omnia contineat et accurate servet<sup>1</sup>, non nescit; quo autem modo id faciat, nescit. Ideo dicebat, *Ex parte cognoscimus, et ex parte propheta-*

6. *Supernis etiam Virtutibus incomprehensibilis est Deus.* — Verum, si placet, dimisso Paulo atque prophetis, ascendamus in cœlos: an forte quipiam ibi sint qui Dei substantiam norint; licet si qui ibi sint qui norint, nihil commune nobiscum habent: magnum enim discrimen angelos inter et homines. Verum ut ex abundanti discas, nullam ibi creatam Virtutem id nosse, ipsos audiamus angelos. Quid igitur? an de substantia illa ibi disserunt, et quæstionem mutuo habent? Minime; sed quid? Glorificant, adorant, triumphalia et mystica cantica perpetuo et cum multo tremore emittunt: et alii quidem dicunt, *Gloria in altissimis Deo (Luc. 2. 14)*; Seraphim vero, *Sanctus, sanctus, sanctus (Isai. 6. 3)*, et oculos avertunt, cum Dei illam attemperationem ne ferre quidem valeant; Cherubim autem, *Benedicta gloria ejus ex loco ejus (Ezech. 3. 12)*. Non quod loco opus sit Deo, absit; sed ut humano more dicamus, ubicumque sit, et quomodocumque sit: si tamen illud de Deo tuto dici possit, humanam quippe linguam habemus. Vidistin' quantus timor in cœlis, quantus contemptus in terra? Illi glorificant, hi curiose inquirunt; laudant illi, hi multas movent quæstiones<sup>2</sup>; illi oculos obtegunt, hi in gloriam inenarrabilem inspicere impudenter conantur. Quis non ingenuerit? quis non luxerit eorum insaniam extremamque amentiam? Volebam rem prolixius agere: sed quando nunc primum in hæc certamina descendi, e re vobis fore puto si præmissis contenti sitis, ne eorum quæ dicenda supersunt copia, multo impetu succedens, eorum memoriam detrahat. Plane, si Deus permiserit, hoc argumentum diu tractabimus. Equidem jam pridem vobis hos conferre sermones cupiebam, sed cunctabar et procrastinabam, quia multos eo morbo laborantes videbam nobis cum voluptate aures præbere: cumque nollem prædam abigere, interim linguam ab his concertationibus coercebam, ut cum illos firmiter detinerem, tunc in arenam descenderem. Quoniam vero per Dei gratiam illos audiavi hortantes, ut in hoc certamen descenderem, me demum fidens ad pugnam accinxi, armaque arripui illa, quæ purgant rationem et omnem celsitudinem quæ extollitur contra scientiam Dei. Hæc porro assumpsi arma, non ut ferirem adversarios, sed ut jacentes erigerem. Hæc est autem armorum hujusmodi vis, ut contentiosos feriant, eos vero qui benevolo audiunt animo cum multa di-

ligentia curent: vulnera non infligunt, sed curant.

7. Ne igitur adversus illos ferociamus, ne cum irrore illos adorianur, sed modeste cum illis disseramus: nihil quippe modestia et mansuetudine validius est. Quamobrem Paulus cum multo studio hæc observare jubet his verbis, *Servum Domini non pugnare oportet, sed mansuetum esse erga omnes (2. Tim. 2. 24)*. Non dixit, *Erga fratres tantum, sed, Erga omnes*. Ac rursus, *Modestia vestra nota sit (Philipp. 4. 5)*, non fratribus, sed omnibus hominibus. Quæ enim utilitas est, inquit<sup>3</sup>, si eos diligitis, qui vos diligunt? Si itaque amicitia eorum detrimento sint, et ad impietatis societatem pertrahant, licet illi parentes sint, resiliis oportet; si oculus sit, erue illum. Si enim, inquit, *oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum (Matth. 5. 29)*: non id de corpore dicens: quo pacto enim? Nam si id de corporis natura dixisset, crimen in natura: Conditorem transferretur: alias non unum erui oportet: licet enim sinister relinqueretur, pari modo ille hominem scandalizaret. Sed ut discas non de oculo sermonem esse, dextrum adjecit, quo ostenderet, ut si amicum quempiam oculi dextri loco habeas, et hunc ejicias et ab amicitia tua excindas, si te scandalizet. Quid enim juvat oculum habere in perniciem reliqui corporis? Si itaque amicitia noceant, fugiamus et resiliamus; sin nobis ad pietatis rationem nullum damnum inferant, ipsos ad nos alligamus et pertrahamus; quod si nihil illum juves, et ab ipso lædaris, id lucri referas ut per sectionem sine jactura maneat. Et fuge illorum amicitias, si noceant: fuge tantum, nec pugnes, neque concertes; sic Paulus monet his verbis: *Si possibile est, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes (Rom. 12. 18)*. Servus es Dei pacis: ille qui dæmones ejiciebat et innumera operabatur bona, cum eum dæmoniacum appellarent, non fulmen emisit, non conviciatores contrivit, non linguam illam combussit usque adeo impudentem et ingraturam, licet hæc omnia facere posset; sed accusationem solum depulit dicens: *Ego dæmonium non habeo, sed honorifico eum, qui me misit (Joan. 8. 49)*. Cum autem servus pontificis illum percussit, quid ait? *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis (Joan. 18. 23)*? Quod si Dominus angelorum se excusat, et rationem famulo reddit, non opus oratione longiori. Hæc solum verba mente revolve, ac frequenter meditare, et dic: *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis?* Et cogita quis loquatur, ad quem loquatur, et qua de re; eruntque tibi verba isthæc divinum quoddam et perpetuum canticum, atque omnem animi tumorem sedare poterunt: cogita dignitatem ejus, qui affectus est contumelia, lædentis vilitatem, contumeliæ gravitatem. Non enim contumelia affectit tantum, sed percussit; non percussit tantum, sed et alapam dedit: hujusmodi autem percussione nihil ignominiosius. Attamen omnia tulit, ut majori exemplo moderato

<sup>1</sup> Alii, *secure regat*.

<sup>2</sup> Sic Savill. et maxima pars Mss. Morel. et quidam alii, *hi vilipendunt*. At hic legendum esse, *movent quæstiones multas*, ex serie liquet.

<sup>3</sup> Quidam Mss., *qualis enim, inquit, vobis gratia, etc.*



μὲν ἔστι Θεὸς οἶδε, τὸ δὲ, τί τὴν οὐσίαν ἔστιν, ἀγνοεῖ· ἔτι μὲν σοφὸς ἔστιν ἐπίσταται, τὸ δὲ, πόσον ἔστι σοφός, ἀγνοεῖ· ὅτι μὲν ἔστι μέγας οὐκ ἀγνοεῖ, τὸ δὲ πόσον, ἢ τίς ἢ μεγαλωσύνη αὐτοῦ, τοῦτο οὐκ οἶδεν· ὅτι πανταχοῦ πάρεσιν ἐπίσταται, τὸ δὲ πῶς οὐκ ἐπίσταται· ὅτι προνοεῖ καὶ συνέχει τὰ πάντα καὶ συγκρατεῖ μετ' ἀκριβείας<sup>α</sup>, οὐκ ἀγνοεῖ, τὸν δὲ τρόπον καθ' ὃν ταῦτα ποιεῖ ἀγνοεῖ. Διὰ τούτου ἔλεγεν· Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προσηγνύομεν.

ς'. Ἀλλὰ γὰρ, εἰ δοκεῖ, τὸν Παῦλον ἀφέντες καὶ τοὺς προφήτας, ἀνέλθωμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς· μὴ ποτε ἐκεῖ τινὲς εἰσιν εἰδότες, τί τὴν οὐσίαν ἔστιν ὁ Θεός. Μάλιστα μὲν γὰρ, κἂν εὐρεθῶσιν εἰδότες, οὐδὲν κοινὸν πρὸς ἡμᾶς· πολὺ γὰρ τὸ μέσον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων· πλὴν ἀλλ' ἵνα ἐκ περιουσίας μάθης, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖ τις οἶδε κτιστὴ ἢ δύναμις τοῦτο, ἀκούσωμεν τῶν ἀγγέλων. Τί οὖν; περὶ τῆς οὐσίας ταύτης ἐκεῖ διαλέγονται, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ζητοῦσιν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τί; Δοξάζουσι, προσκυνοῦσι, τὰς ἐπινικίους καὶ μυστικὰς ᾠδὰς διηνεκῶς ἀναπέμπουσι μετὰ πολλῆς τῆς φρίκης· καὶ οἱ μὲν λέγουσι· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ· τὰ δὲ Σεραφίμ· Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποστρέφουσιν, οὐδὲ τὴν συγκατάθεσιν ἐνεγκεῖν δυνάμενα τοῦ Θεοῦ· τὰ δὲ Χερουβίμ· Ἐθλογημένη ἡ δόξα αὐτοῦ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ· οὐχ ὅτι τόπος περὶ Θεὸν, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς ἂν εἴποιμεν ἀνθρωπίνως φεγγόμοιοι, ὅπουπερ ἂν ἔστιν, ἢ ὅπως ἂν ἔστιν· εἰ δὴ καὶ τοῦτο ἀσφαλῆς ἐπὶ Θεοῦ εἴπειν· ἀνθρωπίνην γὰρ ἔχομεν γλῶτταν. Εἶδες πόσος ἂν φόβος, πόση κάτου καταφρόνησις; Ἐκείνοι δοξάζουσιν, οὗτοι περιεργάζονται· εὐφημοῦσιν ἐκείνοι, πολυπραγμονοῦσιν· οὗτοι· ἐκείνοι τὰς ὕψεις ἀποκρύπτουσιν, οὗτοι φιλονεικοῦσιν ἐνατενίζον ἀναισχύντως εἰς τὴν ἀνεκδιήγητον δόξαν. Τίς οὐκ ἂν στενάξει, τίς οὐκ ἂν θρηνησείεν αὐτοὺς τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἐσχάτης ταύτης ἀνοίας; Ἐβουλόμην μὲν οὖν μακροτέρω προσηγαγεῖν τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ νῦν πρώτον εἰς ταῦτα κατέβην τὰ παλαισμάτα, λυσιτελεῖς ὑμῖν εἶναι νομιζῶ ἀρκεσθῆναι τέως τοῖς εἰρημένοις, ὥστε μὴ τὸ πλῆθος τῶν μελλόντων βηθῆσθεσθαι ἐπελθόν πολλῇ τῇ ῥύμῃ παρασύρη καὶ τούτων τὴν μνήμην· πάντως δὲ ἂν ὁ Θεὸς ἐπιτρέπη, ταύτην λοιπὸν μέχρι πολλοῦ τὴν ὑπόθεσιν ἐργασάμεθα. Ἐγὼ μὲν γὰρ καὶ πάλοι τούτους ὠδινὸν πρὸς ὡμὰς τοὺς λόγους εἴπειν, ἐμελλον δὲ καὶ ἀνεβαλλόμεν, ὅτι πολλοὺς τῶν ταῦτα νοσοῦντων ἐύρων μεθ' ἡθονῆς ἡμῶν ἀκρωμένους, καὶ οὐ βουλόμενος ἀποσοθῆσαι τὴν θήραν, τέως ἐπέλιχον τὴν γλῶτταν τούτων τῶν παλαισμάτων, ὥστε μετὰ τὸ κατασεῖν αὐτοὺς ἀκριβῶς, τότε ἐπαποδύσασθαι· ἐπειδὴ δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν πούτων ἤκουσα παρακαλούντων καὶ ἐνοχλούντων εἰς τούτους, ἐμβῆναι τοὺς ἀγῶνας, θαρρῶν ἀπεδυσάμην λοιπὸν, καὶ τὰ ὄπλα ἔλαβον [451] τὰ τοὺς λογισμοὺς καθαιρουῦντα καὶ πᾶν ὑψώμα ἐπαρῶμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ ἔλαβον τὰ ὄπλα, οὐχ ἵνα καταβάλω<sup>ο</sup> τοὺς ἐναντίους, ἀλλ' ἵνα ἀναστήσω κειμένους· τοιαύτη γὰρ τῶν ὄπλων τούτων ἡ δύναμις, τοὺς μὲν φιλονεικοῦντας πλήτεϊν οἶδε, τοὺς δὲ εὐγνωμόνως ἀκούοντας μετὰ πολλῆς

θεραπεύειν τῆς ἐπιμελείας· οὐχὶ δίδωσι τραύματα, ἀλλ' ἰάται τραύματα<sup>ι</sup>.

ζ'. Μὴ τοίνυν πρὸς ἐκείνους ἀγριαίνωμεν, μηδὲ θυμὸν προβαλλώμεθα, ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικείας αὐτοῖς διαλεγώμεθα· οὐδὲν γὰρ ἐπιεικείας καὶ πραότητος ἰσχυρότερον. Διὰ τούτου καὶ Παῦλος πολλῇ τῇ σπουδῇ τούτου τοῦ πράγματος ἀντέχεσθαι ἐκέλευσε λέγων· Δούλον δὲ Κυρίον οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἥπιον εἶναι πρὸς πάντας. Οὐκ εἶπε, Πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς μόνον, ἀλλὰ, πρὸς πάντας. Καὶ πάλιν, Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω· οὐκ εἶπε τοῖς ἀδελφοῖς, ἀλλὰ πᾶσιν ἀνθρώποις. Τί γὰρ, φησὶν, ὄφθαλμος ἐάν τοὺς σ φιλοῦντας ὑμᾶς φιλήτε; Ἄν μὲν οὖν βλάπτωσιν αὐτῶν αἱ φίλαι, καὶ πρὸς κοινωνίαν τῆς ἀσεβείας ἔλκωσι, κἂν οἱ γεγεννηκότες ὦσιν, ἀποπήδησον· κἂν ὀφθαλμὸς ᾖ, ἐξόρυξον· Ἐάν γὰρ, φησὶν, ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίξῃ σε, ἐκκοψον αὐτόν· οὐ περὶ σώματος λέγων, πῶς γάρ; Εἰ γὰρ περὶ τῆς τοῦ σώματος φύσεως ἔλεγε, τὸ ἐγκλημα εἰς τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν διέβαινεν· ἄλλως δὲ οὐχὶ τὸν ἕνα ἐξορῦττειν ἐχρῆν· κἂν γὰρ ὁ ἀριστερὸς ὑπόλειπθῃ, ὁμοίως σκανδαλίξει τὸν ἕχοντα. Ἀλλὰ ἵνα μάθης, ὅτι οὐ περὶ ὀφθαλμοῦ ὁ λόγος, προσέθηκε τὸν δεξιόν, δεικνύς, ὅτι κἂν ὡς δεξιὸν ὀφθαλμὸν ἔχῃς ἢ τινὰ φίλον, καὶ τούτων ἐκβαλε, καὶ ἀποτέμε τῆς πρὸς σὲ φιλίας, ἐάν σε σκανδαλίξῃ. Τί γὰρ ὄφθαλμος ἔχειν ὀφθαλμὸν ἐπὶ λύμῃ τοῦ λοιποῦ σώματος; Ἄν μὲν οὖν, ὅπερ ἔφη, βλάπτωσιν αἱ φίλαι, φεύγωμεν καὶ ἀποπηδῶμεν· ἐάν δὲ μὴδὲν ἡμᾶς εἰς τὸν τῆς εὐσεβείας ἀδικίαι λόγον, ἔλκωμεν καὶ ἐπισπώμεθα πρὸς ἑαυτοὺς ἐκείνους· εἰ δὲ μήτε αὐτὸν ὠφελεῖς, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου δέχῃ βλάβην, κέρδανον τὸ μείναι διὰ τῆς ἐκκοπῆς ἀσινήθης, καὶ φεύγε αὐτῶν τὰς φιλίας, ἂν βλάπτωσι· φεύγε μόνον, μὴ μάχου, μηδὲ πολέμει. Οὗτω καὶ Παῦλος παραινῶν λέγει· Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. Δούλος εἰ τοῦ τῆς εἰρήνης Θεοῦ· ἐκείνος τοὺς δαίμονας ἐκβάλλων καὶ μυρία ἐργαζόμενος ἀγαθὰ, ἐπειδὴ δαιμονῶντα αὐτὸν ἐκάλεσαν, οὐκ ἀψῆκε σκηπτὸν, οὐ συνέτριψε τοὺς λοιδοροῦντας, οὐ κατέκαυσε τὴν γλῶτταν τὴν οὕτως ἀναίσχυντον καὶ ἀγνώμονα, καίτοι πάντα ταῦτα δυνάμενος, ἀλλ' ἀπεκρούσατο τὴν κατηγορίαν μόνον εἰπών. Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν πέμψαντά με. Ἦκει δὲ καὶ ὁ δούλος τοῦ ἀρχιερέως αὐτὸν ἔτυψε, τί φησιν; Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρις; Εἰ δὲ ὁ Δεσπότης τῶν ἀγγέλων ἀπολογεῖται, καὶ εὐθὺς δίδωσιν οἰκίτην, οὐ χρεῖα μακροτέρων λόγων. Ταῦτα μόνον στρέφε τὰ ῥήματα ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ συνεχῶς αὐτὰ μελέτα, καὶ λέγε· Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, [452] μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρις; Καὶ ἐνόησον τὸν λέγοντα, καὶ πρὸς τίνα φησὶ, καὶ τίνας ἐνεκεν, καὶ ἔσται σοι θεῖα τις ἐπαυθὴ καὶ διηνεκῆς τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ πᾶσαν δυνήσεται φλεγμονὴν καταστεῖλαι· ἐνόησον τὸ ἀξίωμα τοῦ ὑβρισθέντος, τὸ εὐτελεῖς τοῦ ὑβρισαντος, τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὑβρεως. Οὐ γὰρ ἐλοιδορήσατο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτύπησε· καὶ οὐκ ἐτύπησεν ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἐῤῥάπισεν· οὐδὲν δὲ ταύτης τῆς πληγῆς ἀτιμότερον· ἀλλ' ὅμως ἅπαντα ἤνεγκεν, ἵνα ἐκ περιουσίας μάθης σὺ σωφρονεῖν. Ταῦτα μὴ μόνον ἐναυθῆσαι φιλοσοφώμεν, ἀλλὰ καὶ ὅταν καιρὸς ᾖ, αὐτῶν μνημονεύομεν. Ἐπηνέσατε<sup>ι</sup> τὰ λεγόμενα, ἀλλ'

<sup>α</sup> Alii καὶ συγκρατεῖ μετ' ἀσφαλείας.

<sup>β</sup> Savil. οἶδε οὐδὲ ἕτερα κτιστῇ.

<sup>γ</sup> Sic Sav. et maxima pars mss. Mor. et quidam alii βλασφημοῦσιν. At hic legendum esse πολυπραγμονοῦσιν ex serie li. uel.

<sup>δ</sup> Sic Savil. et magna pars mss. Alii πάντως γάρ.

<sup>ε</sup> Sic nonnulli. Editum fuerat βάλλω, minus bene. Eort.

<sup>ι</sup> Savil. ἀλλὰ θεραπεύει νοσήματα.

<sup>κ</sup> Quidam mss. ἀνθρώποις. Ποία γὰρ, φησὶν, ὑμῖν χάρις ἐάν τοὺς.

<sup>λ</sup> Ὅτι εἰ ἐν τάξει ὀφθαλμοῦ ἔχῃς quidam mss.

<sup>μ</sup> Savil. Μὴ μόνον ἐπαυθῆσατε, eodem sensu. Eort.

ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδείξατέ μοι τὸν ἔπαινον. Καὶ γὰρ ὁ παλαιστῆς ἐν τῇ παλαιστρα γυμνάζεται, ἵνα ἐπὶ τῶν ἀγώνων δείξῃ τῆς ἐκεῖ γυμνασίας τὴν ὠφέλειαν· καὶ σὺ τοῖνον τῆς ἐνταῦθα ἀκροάσεως, ὅταν ἐπέλθῃ θυμὸς, δείξον τὸ κέρδος, καὶ τοῦτο συνεχῶς λέγε τὸ ῥῆμα, *Εἰ μὲν κωκῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρις;* Τοῦτο ἐγγράψον τῇ διανοίᾳ· διὰ τοῦτο γὰρ συνεχῶς ὑπομιμνήσκω τούτων τῶν λόγων ὑμᾶς, ὥστε ἐντεθῆναι ὑμῶν τῇ ψυχῇ τὰ εἰρημένα ἄπαντα, ὥστε ἀνεξάλειπτον μείναι τὴν μνήμην, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς μνήμης ὠφέλειαν. Ἄν γὰρ ἔχωμεν ἐγγεγραμμένα τὰ ῥήματα ταῦτα ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς διανοίας τῆς ἡμε-

τέρας, οὐδεὶς οὕτω λίθινος καὶ ἀγνώμων καὶ ἀνάσθητος, ὡς ἐξενεθῆναι ποτε πρὸς ὀργὴν· ἀντὶ γὰρ χαλικοῦ παντός καὶ πάσης ἡνίας, τὴν γλῶτταν ἡμῖν πέρα τοῦ μέτρου καὶ τοῦ προσήκοντος ἐκφερομένην ταῦτα ἐπισχίζῃ δύνησεται τὰ ῥήματα, καὶ τὴν διάνοιαν οἰδοῦσαν καταστεῖλαι, καὶ ποιῆσαι ἄμετριάζειν διηνεκῶς, καὶ δλόκληρον ἡμῖν ἐγκατοικίσει τὴν εἰρήνην· ἥς γένοιτο διαπαντὸς ἡμᾶς ἀπολαύειν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

• Savil. et quidam alii καὶ πείσαι μετριάζειν.

*Τοῦ αὐτοῦ πρὸ πολλῶν ἡμερῶν πρὸς Ἀνομοίους εἰπόντος, εἶτα πρὸς Ἰουδαίους, εἶτα σιγήσαντος διὰ παρουσίαν ἐπισκόπων καὶ μαρτύρων μνήμας πολλῶν γενομένης, νῦν πάλιν πρὸς Ἀνομοίους περὶ ἀκαταλήπτου.*

### Λόγος δευτέρος.

α'. Φέρε δὴ πάλιν πρὸς τοὺς ἀπίστους Ἀνομοίους ἀποδυσίωμεθα· εἰ δὲ ἀναγκατοῦσιν ἀπίστοι καλούμενοι, φευγέτωσαν τὸ πρᾶγμα, καγὼ κρύπτω τὸ ὄνομα· ἀποστήτωσαν τῆς ἀπίστου διανοίας, καὶ ἀφίσταμαι τῆς ἐπονείδιστου προσηγορίας. Εἰ δὲ αὐτοὶ διὰ τῶν ἔργων ἀτιμάζοντες τὴν πίστιν, καὶ ἑαυτοὺς κατασχύνοντες οὐ καταδύονται, τίνας ἔνεκεν πρὸς ἡμᾶς δυσχεραίνουσι διὰ τῶν ῥημάτων ἐγκαλοῦντας αὐτοῖς ἃ διὰ τῶν ἔργων αὐτοὶ ἐπιδείκνυνται; Πρῶν μὲν γὰρ ἦνίκα εἰς τὸ στάδιον τῶν λόγων τούτων [453] καθήκαμεν ἑαυτοὺς, καθάπερ δὴ μύμηθησθε, καὶ τῶν αὐτῶν ἠψάμεθα παλαισμάτων, οἱ πρὸς Ἰουδαίους ἡμᾶς εὐθέως διεδέξαντο ἀγῶνας, καὶ οὐκ ἦν ἀσφαλὲς τὸ οἰκεῖα μέλη νενοσηκῶτα παρατρέχειν. Οἱ μὲν γὰρ πρὸς Ἀνομοίους λόγοι ἀεὶ καιρὸν ἔχουσι· τότε δὲ τοὺς ἀρῶστούοντας τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ νοσοῦντας εἰ μὴ προλαβόντες εὐθέως ἐξηπάσαμεν τῆς πυρᾶς τῆς Ἰουδαϊκῆς, οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν λοιπὸν ἐγένετο τῆς παραινέσεως, τῆς ἁμαρτίας τῆς κατὰ τὴν νηστείαν προχωρησάσης αὐτοῖς. Μετὰ δὲ τοὺς πρὸς ἐκεῖνους ἀγῶνας πάλιν διεδέξατο πατέρων παρουσία πνευματικῶν πολλῶν πολλαγόνων ἐνταῦθα ἀφιγμένων, καὶ οὐδὲ τότε εὐχαιρον ἦν, ἀπάντων ἐκείνων καθάπερ τινῶν ποταμῶν εἰς τὴν πνευματικὴν ταύτην βρόντων θάλασσαν, τὸν ἡμέτερον ἐκτείνεσθαι λόγον· καὶ μετὰ τὴν ἐκείνων δὲ ἀποδημίαν μαρτύρων ἀπήνητησαν ἐπάλληλοι μνήμαι καὶ συνεχεῖς, καὶ οὐκ ἔδει καταφρονῆσαι τῆς τῶν ἀθλητῶν ἐκείνων εὐλογίας. Ταῦτα δὲ λέγω καὶ ἀπειρομῶμαι, ἵνα μὴ νομίσητε ἐξ ὄκνου τινὸς καὶ βρυθμίας ἡμῖν γενέσθαι τὴν ἀναβολὴν τῶν ἀγῶνων τῶν πρὸς ἐκεῖνους. Νῦν γοῦν ἐπειδὴ καὶ τῆς πρὸς Ἰουδαίους λοιπὸν ἀπηλλάγημεν μάχης, καὶ οἱ πατέρες πρὸς τὰς ἐαυτῶν ἐπανῆλθον πατρίδας, καὶ τῆς εὐλογίας τῶν μαρτύρων ἀπηλαύσαμεν ἱκανῶς, φέρε δὴ λοιπὸν τὴν χρονίαν ὠδίνα τῆς ἡμετέρας ἀκροάσεως λύσωμεν. Εὐ γὰρ οἶδ' ὅτι ἐμοῦ τοῦ λέγοντος οὐκ ἔλαττον ἕκαστος ὑμῶν ὠδίνει τοὺς περὶ τούτων ἀκοῦσαι λόγους· τὸ δὲ αἴτιον, φιλόχριστος ἡμῖν ἄνωθεν ἡ πόλις ἐστὶ, καὶ πατρῶαν ταύτην διεδέξασθε κληρονομίαν, μηδὲποτε περιορῆν τὰ τῆς εὐσεβείας δόγματα νοθευόμενα. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Κατέθησάν τινες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ποτὲ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν

• Alii καὶ ἀπελαύνοντες.

ὑμετέρων, ἐπιθολουντες τὰ καθαρὰ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας δόγματα, καὶ κελεύοντες περιτέμεσθαι καὶ τηρεῖν τὸν νόμον Μωϋσέως. Ταύτην οὐκ ἤνεγκαν σιγῇ τὴν καινοτομίαν οἱ τότε τὴν πόλιν ὑμῶν οἰκοῦντες· ἀλλ' ὡσπερ γενναῖοι σκύλακες λύκους ὀρώντες ἐπεισιόντας, καὶ τὴν ποιμνὴν ἄπασαν διαφθείροντας, οὕτως ἐπιτηδήσαντες ἐκεῖνοις οὐ πρότερον ἀπέστησαν σοδοῦντες αὐτοὺς πάντοθεν καὶ ἐλαύνοντες\*, ἕως παρεσκευάσαν παρὰ τῶν ἀποστόλων πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πεμφθῆναι δόγματα ἀποτεριχίζοντα κάκεινοις καὶ τοῖς μετ' ἐκεῖνους ἅπασιν τὴν τοιαύτην κατὰ τῶν πιστῶν ἔσφοδον.

β'. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἀρκτεῖον τῶν πρὸς ἐκεῖνους λόγων; Πόθεν ἄλλοθεν ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀπιστίαν κατηγορίας; Πάντα γὰρ ποιοῦσι καὶ πραγματεύονται, ὥστε ἐξωσθῆσαι τῆς τῶν ἀκούοντων διανοίας τὴν πίστιν, οὐ τί γένοιτ' ἂν μείζον ἀσεβείας ἐγκλημα; Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφαίνηται τι, δέχεσθαι χρὴ πιστῶς τὸ λεχθὲν, οὐ περιεργάζεσθαι τολμηρῶς. Ὁ βουλόμενος αὐτῶν καλεῖτω με ἀπίστον, οὐκ ἀνακατῶ. Διὰ τί; Διὰ γὰρ τῶν ἔργων ἐπιδείκνυμαι τὴν προσηγορίαν. Καὶ τί λέγω, καλεῖτω με ἀπίστον; καλεῖτω με καὶ μωρὸν ἐν Χριστῷ· καὶ ἐπὶ τούτῳ ὡσπερ ἐπὶ στεφάνῳ πάλιν ἀγάλλομαι· καὶ γὰρ μετὰ Παύλου κοινῶν τῆς προσηγορίας ταύτης. Ἐκεῖνος γὰρ φησὶν· *Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστόν*. Πάσης σοφίας αὕτη ἡ μωρία φρονιμωτέρα. Ἄ γὰρ οὐκ ἴσχυσεν ἡ ἐξωθεν εὐρεῖν σοφία, ταῦτα [454] κατώρθωσεν ἡ μωρία ἢ κατὰ Χριστόν· αὕτη τὸ σκότος τῆς οἰκουμένης ἀπῆλασεν, αὕτη τὸ φῶς τῆς γνώσεως ἐπανάγαγε. Τί δὲ ἐστὶ μωρία κατὰ Χριστόν; Ὅταν τοὺς οἰκεῖους λογιζομένους λυτῶντας ἀκαίρους κατὰτέλλωμεν. Ὅταν ἔρημον καὶ κενὴν τὴν ἡμετέραν διάνοιαν τῆς ἐξωθεν ποιῶμεν παιδείσεως, ἵνα, ὅταν δέῃ τὰ τοῦ Χριστοῦ δέχεσθαι, σχολάζουσιν καὶ σεσαρωμένην αὐτὴν πρὸς ὑποδοχὴν τῶν θείων λόγων παρέχωμεν.

Καὶ γὰρ ὅταν ἀποφαίνηται τι ὁ Θεός, ὃ μὴ δεῖ πολυπραγμοῦσθαι, πιστεῖ παραδέχεσθαι χρὴ. Τὸ γὰρ ἐπὶ τῶν τοιούτων περιεργάζεσθαι τὰς αἰτίας καὶ ἀπαιτεῖν τὰς εὐθύναις, καὶ τὸν τρόπον ἐπιζητεῖν, τολμηροτάτης καὶ βρυκοκινδύνου ψυχῆς. Καὶ τοῦτο πάλιν ἀπ' αὐτῶν τῶν Γραφῶν παραστῆσαι πειράσομαι. Ζαχαρίας τις ἦν ἀνὴρ θαυμαστός καὶ μέγας, ἀρχιερωσύνην τετιμημένος, παρὰ

agere disceres. Hæc non hoc tantum loco philosophemur, sed suo tempore horum recordemur. Laudastis ea quæ dicta sunt, sed operibus laudem exhibete. Athleta quippe in palestra exercetur, ut in certaminibus exercitationis utilitatem commonstret. Et tu ergo eorum quæ audisti, invadente ira, lucrum exhibe: et hoc dictum frequenter in ore habe: *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis (Joan. 18. 23)?* Hoc in mente describe. Nam ideo vobis hæc verba frequenter commemoro, ut omnia quæ dicta sunt, in mente rependantur, et nunquam ex memoria deleantur, exque

recordatione utilitas sequatur. Nam si hæc verba in latitudine mentis nostræ descripta habeamus, nemo ita lapideus et ingratus atque sensus expertus, ut ira efferatur: nam vice frangi et habenarum hæc verba linguam, ultra modum et terminos evagantem, coercere poterunt, mentemque tumentem reprimere, et in moderato vitæ genere perpetuo continere, pacemque in nobis integram constituere: qua utinam semper fruamur, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, simulque sancto Spiritui, gloria, imperium et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

CUM ANTE MULTOS DIES CONTRA ANOMŒOS DIXISSET, DEINDE CONTRA JUDÆOS, HINC PROPTER EPISCOPORUM <sup>1</sup> PRÆSENTIAM, MULTORUMQUE MARTYRUM INTERJECTAM MEMORIAM SILUISSET, NUNC RURSUM CONTRA ANOMŒOS DE INCOMPREHENSIBILI.

SERMO SECUNDUS.

1. Age iterum adversus infideles Anomœos certamen ineamus: qui si indigne ferant se infideles vocari, rem ipsi fugiant, et ego nomen obtegam. Absint ab infideli mente, et absint a contumelioso vocabulo. Sin autem ipsi operibus fidem inhonorantes, seque ipsi turpitudine replentes nullo pudore afficiuntur, cur mihi succenseant, si verbis ea obficiam, quæ operibus ipsi exhibent? Nuper enim cum in hujus disputationis arenam descendimus, ut meministis, et eadem certamina inivimus, pugnae contra Judæos nos statim exceperunt, quod tutum non esset propria membra ægrotantia negligere. Nam sermones contra Anomœos semper opportuni sunt: tunc autem fratres nostros quosdam ægrotantes, et Judaico morbo laborantes, nisi præoccupantes statim ex incendio Judaico eruissemus, nihil juvare deinceps poterat admonitio, cum jam illud peccatum circa jejunium admisissent. Post commissam adversus illos prælia, nos Patrum spiritualium diversis ex locis adventantium frequentia rursum excepit: neque enim tunc opportunum fuisset, illis ceu fluminibus in hoc spirituale mare confluentibus, nostrum sermonem extendi. Post illorum profectum martyrum memoriæ frequentes adventarunt; athletarum hujusmodi laudem negligi non oportuit. Hæc autem dico et numero, ne putetis nos ex segnitie et desidia quadam certamina illa distulisse. Nunc itaque quandoquidem a pugna cum Judæis liberi sumus, patresque in patriam suam reversi sunt, ac martyrum laudes nos satis delectarunt: age diuturnum vestrum audiendi desiderium expleamus: probe quippe novi non minus vos hæc de re audire cupere, quam me disserere. Cujus rei causa est, quod urbs nostra jamdiu Christi amans sit: hanc porro paternam hereditatem accepistis, ut nunquam religionis dogmata adulterari patiamini. Unde id liquet? *Descenderunt olim quidam*

*a Judæa (Act. 15. 1)* majorum vestrorum tempore, pura apostolicæ doctrinæ dogmata turbantes, præcipientesque circumcisionem ac legis Mosaicæ observationem: quam novandi cupidinem silere non potuerunt qui tunc urbem vestram incolebant: sed quemadmodum generosi canes, qui lupos viderent irruere et totum gregem devastare; sic illos adorti, non prius destiterunt illos abigere et expellere, donec curarent ut ab apostolis dogmata per orbem terrarum quoquoersum mitterentur, quæ cum illos, tum post accessuros omnes, talem adversus fideles incursum suscipere ausos, coercerent.

2. Undenam igitur disputationem adversus illos ordiemur? Unde, inquam, nisi ab infidelitatis crimine? Nihil enim non agunt et moliantur, ut fidem ab auditorum mente excludant, quo criminis quid gravius contra religionem esse possit? Cum enim Deus quidpiam sancit, quod dicitur fideliter accipiendum est, nec audacter disquirendum. Vocet me quisvis ex illis infidelem, non indigne fero. Quare? Quia operibus qui sim appellandus ostendo. Et quid dico vocet me infidelem? me stultum in Christo appellat: et hæc de re quasi de corona gloriabor: etenim cum Paulo in partem ejusdem appellationis venio: ait quippe: *Nos stulti propter Christum (1. Cor. 4. 10)*. Hæc stultitia omni sapientia prudentior est: nam ea, quæ externa sapientia invenire non potuit, hæc secundum Christum stultitia perfecit: hæc tenebras abegit ex orbe, hæc lumen scientiæ revocavit. Quid porro est stultitia secundum Christum? Cum proprias cogitationes intempestive furentes comprimimus, cum mentem nostram externa disciplina vacuum effecimus; ut cum oportuerit Christi doctrinam excipere, vacantem illam et mundatam pro divinis admittendis verbis exhibeamus.

*Fide, non ratiocinio, utendum in divinis.* — Nam cum Deus aliquid sancit, quod non debeat curiosus explorari, fide accipiatur oportet. Etenim de hujusmodi rebus curiose perquirere et rationes exposcere, modumque sciscitari, audacissimi et temerarii animi est. Quod et ipsum ex sacris Scripturis explanare

<sup>1</sup> Qui in titulo vocantur episcopi, in contextu Chrysostomi Patres spirituales appellantur. Hi videntur potius fuisse veteres monachi, qui regiones Antiochiæ vicinas incolebant. Hæc de re pluribus in Vita Chrysostomi.

tentabo. Zacharias vir quidam erat admirandus et magnus, summo sacerdotio ornatus, cui a Deo totius populi præfectura commissa fuerat. Is in sancta sanctorum in ipsaque adyta <sup>1</sup> ingressus, quæ ipsi uni fas erat aspicere (intellige eum universæ multitudini parem fuisse, ita ut supplicationes pro multitudine tota offerret Deo, et Dominum famulis propitium redderet [vidistin' fductæ magnitudinem?]) quasi mediator quidam Dei et hominum; vidit angelum intus stantem, et quia hic aspectus virum in stuporem conjecit, ait ille, *Ne timeas, Zacharia, quia exaudita est oratio tua; et ecce gignes filium* (Luc. 1. 13). Quænam hæc consequitio? pro populo rogabat, pro delictis supplicabat, veniam postulabat conservis; et, *Noli timere*, inquit, *Zacharia, exaudita est enim oratio tua*, et ipsum exauditum fuisse inde comprobat, quod nasciturus esset ipsi filius nomine Joannes? Ac jure quidem merito. Quia enim pro peccatis populi rogabat, filium editurus erat, qui clamaret, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29), jure ait, *Exaudita est oratio tua, et gignes filium*. Quid igitur ille? Quod enim proponimus tale est, nullam veniam dari eis, qui modum oraculorum divinatorum curiosius scrutantur; sed eorum sententiam fide accipiendam esse. Videbat ætatem suam, canitiem, corpus imbecillum: videbat item uxoris sterilitatem; modum discere voluit, et ait, *Unde hoc sciam* (Luc. 1. 18)? Quomodo illud erit? Jam consenui et incanui, et uxor mea sterilis, proventa in diebus suis, ætas inepta, natura imbecilla: qua ratione possunt expleri promissa? ego qui seram infirmus, quæ seritur sterilis. Annon videatur venia dignus qui rerum consequitionem quærat, cum e re loqui videatur? At non Deo dignus venia visus est; et merito quidem. Cum enim Deus sententiam dicit, non contra ratiocinandum, neque rerum consequitio vel naturæ necessitas objicienda est, neque hujusmodi quidpiam agendum: his quippe omnibus superior est divinæ sententiæ vis, nulli obnoxia impedimento. Quid agis, homo? Deus pollicetur, et ad ætatem confugis, et senectutem objicis? num potentior senectus Dei promissione? num validior natura creatore suo? nescis fortia esse verborum ejus opera? verbum ejus cælum constituit, verbum ejus creaturam produxit, verbum ejus angelos fecit, et tu de filii procreatione dubitas? Ideo indignatus est angelus, neque sacerdotii causa pepercit; imo vero ob idipsum graviores intulit pœnam. Nam eum, qui plus cæteris obtinebat honoris, majore quam alii fide instructum esse oportebat. Quis autem pœnæ modus? *Ecce eris tacens, et non poteris loqui* (Ibid. v. 20). Lingua tua, inquit, incredulitatis tuæ ministra fuit, ipsa incredulitatis pœnas luet: *Ecce eris tacens, et non loqueris donec illa fiant*. Animadvertite benignitatem Domini. Non credis mihi,

inquit, nunc pœnam accipe; cumque rebus ipsis veritatem comprobavero, tunc iram solvam: cum didiceris te jure plexum fuisse, tunc a pœna te liberabo. Audiant Anomœi, quantum irascatur Deus, cum de se curiosius inquiritur. Quod si ille, quia mortali generationi non crederet, plectitur: tu qui arcanam illam et supernam perscrutaris, quomodo supplicium effugies, dic mihi? Ille nihil asseruit, sed ediscere voluit, veniamque consequutus non est: tu vero ea, quæ omnibus invisibilia incomprehensibiliaque sunt, affirmans, quam habebis defensionem? quod non tibi pertrahes supplicium?

3. *Anomœi dicebant se Deum nosse ut seipso noverat.* — Verum hæc de generatione disputatio suum in tempus reservetur, interimque prius argumentum repeta-mus, cujus nuper reliquias dimisimus, dum perniciosam illam radicem, omnium malorum matrem, evellere conaremur, undenam illis hæc dogmata suborta sunt. Quænam illa radix malorum omnium? credite mihi, me illam pronuntiatorum horror occupat: piget ea narrare quæ illi semper meditantur. Quænam igitur est horum malorum radix? Ausus est homo dicere, Deum novi, ut ipse Deus seipsum novit. Hæc-cine confutatione indigent, hæccine demonstratione? annon satis est hæc solum verba proferre, ut tota eorum impietas reveletur? Etenim hæc insania est perspicua, amentia inexcusabilis, novus impietatis modus. Nemo quidpiam hujusmodi vel mente concipere, vel lingua proferre ausus est. Cogita, miser et infelix, quisnam sis, et ueniam tam curioso scrutaris: homo cum sis, Deum exploras? Vel nomina mera satis sunt, ut stultitiæ magnitudinem declarent: homo terra et cinis, caro et sanguis, fœnum et flos scæni, umbra, fumus, vanitas, et si quid his obscurius et vilius. Neque putetis hæc incusandæ naturæ causa dici: neque enim ego, sed prophetæ ita philosophantur, non ut genus nostrum dedecore afficiant, sed ut insanorum tumorem comprimant; non ut naturam nostram contemnant, sed ut furiosorum arrogantiam dejiciant. Nam si, postquam illi tot tantaque dixere, reperti tamen sunt qui verborum petulantia ipsum diabolum superarunt: si nihil ejusmodi dictum fuisset, quo tandem amentitiæ non prorupissent? Si appositam habentes medicinam, adhuc tamen inflantur, quo demum tumoris et arrogantiam non processissent, nisi talia illi circa naturam humanam protulissent? Audi igitur quid de seipso dicat justus ille patriarcha, *Ego autem sum terra et cinis* (Gen. 18. 27). Cum Deo loquebatur, neque tamen confidentia efferebatur; imo vel hoc ipsum ut moderate ageret ipsi suadebat. Hi vero, qui ne umbra quidem illius digni sunt, se angelis ipsis majores esse putant: quod extremæ dementiæ argumentum est. Deumne scrutaris, dic mihi, qui sine principio est, invariabilis, incorporeus, incorruptibilis, qui ubique adest, et omnia superat, universaque creatura superior est? Audi quid de illo prophetæ philosophentur, et metue: *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (Psal. 103. 32): aspexit solum, et illam tan-

<sup>1</sup> Hæc, in ipsa adyta, in Savil. et in aliquot Mss. desunt hic, sed ponuntur infra sic, *hominum: in ipsa adyta tum ingressus, vidit angelum...* Quod rectius. Paulo post hæc, *universæ multitudinî parem fuisse*, desunt in Morel.

<sup>2</sup> Hæc, *vidistin' fiduciæ magnitudinem?* desunt in Savil. et in quibusdam Mss.

τοῦ Θεοῦ τὴν προστασίαν ἐμπειστευμένος τοῦ δήμου παντός· οὗτος ὁ Ζαχαρίας εἰσελθὼν εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, εἰς αὐτὰ τὰ ἄδυστα <sup>a</sup>, ἃ μόνον τῶν πάντων ἀνθρώπων ἐκείνῳ θέμις ἦν τότε ὄρᾶν (καὶ σκόπει πῶς καὶ τοῦ πλήθους παντὸς ἀντίβροπος ἦν, ὡς καὶ λιτάς ὑπὲρ τοῦ κλήθους παντὸς ἀναφέρειν τῷ Θεῷ, καὶ ἴδωσιν ποιῆν τὸν Δεσπότην τοῖς οἰκέταις (εἶδες παρῆρησις μέγεθος;) καθάπερ μεσίτης τις ὢν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων), εἶδεν ἄγγελον ἔνδον ἐστῶτα, καὶ ἐπειδὴ ἐξέπληξεν ἡ ὄψις τὸν ἀνθρώπου, φησὶν ἐκεῖνος· *Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἰδοὺ τέξῃ υἱόν*. Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία; ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παρεκάλει, ὑπὲρ τῶν ἀμαρτημάτων ἔδειτο, συγγνώμην ἤτει τοῖς συνδούλοις, καὶ λέγει, *Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, ἡκούσθη γὰρ ἡ δέησίς σου*· τὸ τοῦ ἀκουσθῆναι ἠπόδειξεν ποιεῖται τὸ τεχθῆσθαι παῖδα αὐτῷ τὸν Ἰωάννην; Καὶ μάλα εἰκότως· Ἐπειδὴ γὰρ <sup>b</sup> ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν τοῦ λαοῦ παρεκάλει, ἔμελλε δὲ τίκτειν υἱὸν βοῶντα· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἰῶν τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου*, εἰκότως, φησὶν, *Εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ τέξῃ υἱόν*. Τί οὖν ἐκεῖνος; Τὸ γὰρ ζητούμενον τοῦτο ἐστίν, ὅτι τὸ περιεργάζεσθαι τῶν τρόπων χρησίων θεῶν ἀσυγγωστόν ἐστι, τὰς δὲ ἀποφάσεις πίστει δέχεσθαι χρεῖ. Εἶδεν εἰς τὴν ἡλικίαν τὴν ἑαυτοῦ, εἰς τὴν πολιάν, εἰς τὸ σῶμα τὸ ἐξησθενηκός· εἶδεν εἰς τὴν στείρωσιν τῆς γυναίκος, καὶ διηπιστάσε, καὶ τὸν τρόπον ἐξήτησε μαθεῖν, καὶ εἶπε· *Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο*; Πῶς, φησὶν, ἔσται τοῦτο; Ἴδου ἐγὼ γεγηράκα καὶ πετωλῶμαι, καὶ ἡ γυνὴ μου στεῖρα προδεηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς· ἡ ἡλικία ἄυρος, ἡ φύσις ἀρηριστος· πῶς ἔχει λόγον τὰ ἐπηγγελμένα; ἐγὼ ὁ σπειρῶν ἀσθενής· ἡ ἀρουρα ἀγονος. Ἄρ' οὐ δοκεῖ τισι συγγνώμης ἄξιος εἶναι πραγμάτων ἀκολουθίαν ἐπιζητῶν, καὶ δοκῶν τι λέγειν εἰκότως; Ἄλλ' οὐ τῷ Θεῷ ἔδοξεν ἄξιος εἶναι· καὶ μάλα εἰκότως. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφαίνηται, λογισμοὺς κινεῖν οὐ χρεῖ, οὐδὲ πραγμάτων ἀκολουθίαν, οὐδὲ φύσεως ἀνάγκην προβάλλεσθαι, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδέν· πάντων γὰρ τούτων ἀνωτέρα τῆς ἀποφάσεως ἡ δύναμις οὐδὲν διακοπτομένη κωλύματι. Τί ποιεῖς, ἀνθρώπε; ὁ Θεὸς ἐπαγγέλλεται, καὶ ἐπὶ ἡλικίαν καταφεύγεις, [455] καὶ γῆρας προβάλλῃ; μὴ γὰρ ἰσχυρότερον τὸ γῆρας τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ; μὴ γὰρ δυνατωτέρα ἡ φύσις τοῦ δημιουργοῦ τῆς φύσεως; οὐκ οἶδας ὅτι ἰσχυρὰ ἔργα λόγων αὐτοῦ; Ὁ λόγος αὐτοῦ τὸν οὐρανὸν ἐστησεν· ὁ λόγος αὐτοῦ τὴν κτίσιν παρήγαγεν· ὁ λόγος αὐτοῦ ἀγγέλους ἐποίησε, καὶ σὺ περὶ γεννήσεως ἀμφιβάλλεις; Διὰ ταῦτα ἠγανάκτησεν ὁ ἄγγελος, καὶ οὐδὲ διὰ τὴν ἱερωσύνην συνέγνω· διὰ ταύτην μὲν οὖν καὶ ἐκολάζετο μειζρόνως. Τὸν γὰρ πλέον τῶν ἄλλων εἰς τιμῆς ἔχοντα λόγον καὶ περὶ τὴν πίστιν τῶν ἄλλων πλεονεκτεῖν ἔδει. Καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς κολάσεως; *Ἴδου ἔσθι σιωπῶν, καὶ μὴ δυναίμενος λαλεῖν* <sup>c</sup>. Ἡ γλώσσά σου, φησὶν, ἡ διηκο-

νησε πρὸς τὴν τῶν ῥημάτων ἀπιστίαν, αὕτη δέξεται καὶ τὴν ἐπὶ τῇ ἀπιστίᾳ τιμωρίαν· *Ἴδου ἔσθι σιωπῶν καὶ μὴ λαλῶν, ἕως ἂν γένηται ταῦτα*. Ἐνόησον φιλανθρωπίαν Δεσπότη· Ἄπιστεῖς μοι, φησὶ· νῦν δέχου τὴν κολάσιν, καὶ ὅταν διὰ τῶν πραγμάτων παράσχω τὴν ἀπόδειξιν, τότε λῶ τὴν ὀργήν· ὅταν μάθης, ἅτι δικαίως ἐκολάζεσθαι, τότε σὲ ἀπαλλάττω. τῆς τιμωρίας. Ἀκουέτωσαν οἱ Ἀνόμοιοι πῶς ἀγανακτεῖ πολυπραγμανοῦμενος ὁ Θεός. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἀπιστήσας τῇ θνητῇ γεννήσει κολάζεται, σὺ ὁ τὴν ἀπόβροτον καὶ τὴν ἀνω περιεργάζομενος πῶς διαφεύξῃ τιμωρίαν, εἰπέ μοι; Ἐκεῖνος οὐκ ἀπεφῆναιτο, ἀλλὰ μαθεῖν ἠθέλησε, καὶ οὐκ ἔτυχε συγγνώμης· σὺ δὲ ὁ καὶ εἰδέναι διισχυρίζομενος τὰ πᾶσιν ἀθάτα καὶ ἀκατάληπτα, ποῖαν ἐξέως ἀπολογίαν; τίνα δὲ οὐκ ἐπιστάση κατὰ σαυτοῦ τιμωρίαν;

γ'. Ἄλλ' οἱ μὲν περὶ γεννήσεως λόγοι τοὺς προσήκοντας ἀναμενέτωσαν καιροῦς· τῶς δὲ ὀδῷ βαδίζομεν ἐπὶ τὴν προτέραν ὑπόθεσιν, ἧς πρῶην τὰ λείψανα κατελίπομεν, τὴν ἀλεθρίαν ἐκσπάσαι ῥίζαν ἐπιχειροῦντες, τὴν πάντων μητέρα τῶν κακῶν, καὶ ὅθεν αὐτοῖς τὰ δόγματα ταῦτα ἐδλάσθησε. Ποία δὲ ἡ ῥίζα τῶν κακῶν πάντων; Πιστεύσατε· φρίκη με κατέγει μελλόντα αὐτὴν ἐκλαλεῖν· ὀκνῶ γὰρ διὰ γλώττης ἐκφέρειν ἃ μελετῶσιν ἐπὶ τῆς διανοίας ἐκεῖνοι διαπαντός. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ ῥίζα τούτων τῶν κακῶν; Ἐτόλμησεν ἀνθρώπος εἰπεῖν ὅτι, Θεὸν οἶδα, ὡς αὐτὸς ὁ Θεὸς ἑαυτὸν οἶδε. Ταῦτα οὖν ἐλέγχου δεῖται; ταῦτα ἀποδείξεως; οὐκ ἀρκεῖ μόνῃ ἡ προφορὰ τῶν ῥημάτων δεῖξαι πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἀσέβειαν; Καὶ γὰρ μανία τίς ἐστι ταῦτα σαφῆς, παραπλήξια ἀσύγγωστος, καινότερος ἀσεβείας τρόπος· οὐδεὶς τοιούτου οὐδὲν οὐδέποτε οὔτε εἰς νοῦν βαλέσθαι, οὔτε διὰ τῆς γλώττης προενεγκεῖν ἐτόλμησεν. Ἐνόησον, ἄθλια καὶ ταλαίπωρε, τίς εἶ, καὶ τίνα περιεργάζῃ· Ἄνθρωπος ὢν Θεὸν πολυπραγμανοῦντις; Ἀρκεῖ γὰρ τὰ ὀνόματα ψιλά τῆς ἀνοίας δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν, ἀνθρώπος γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχων, ἀρξὲ καὶ αἶμα, χόρτος καὶ ἄνθος χόρτου, σκία καὶ κανθὸς καὶ ματαιότης, καὶ εἰ τι τοῦτων ἀδρανέστερον καὶ εὐτελέστερον. Καὶ μὴ νομίσητε κατηγορίαν εἶναι τῆς φύσεως τὰ λεγόμενα· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ ταῦτα λέγω, ἀλλ' οἱ προφήται ταῦτα φιλοσοφοῦσιν, οὐκ ἀτιμάζοντες ἡμῶν τὸ γένος, ἀλλὰ καταστέλλοντες τῶν ἀνοήτων τὸ φύσιμα· οὐκ ἐξευτελίζοντες ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλὰ ταπεινοῦντες τῶν μεινομένων τὴν ἀπάνοιαν. Εἰ γὰρ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα εἰρηκότων [456] ἐκείνων ὅμως ἐφάνησαν τινες οἱ τοῦ διαβόλου τὴν μεγάληγορίαν νικήσαντες, εἰ μὴδὲν τούτων εἴρητο, ποῦ οὐκ ἂν ἐξελάττωσαν ἀπονοίας, εἰπέ μοι. Εἰ ἔχουσι τὸ φάρμακον ἐπιχειρῶν καὶ εἰ φλεγμῶν, ποῦ οὐκ ἂν ὄγκου καὶ ἀπονοίας ἐξεφυσήθησαν <sup>d</sup>, εἰ μὴ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα ἀπεφῆναντο περὶ τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης ἐκεῖνοι; Ἀκουσον γοῦν τί φησὶν ὁ δικαίος πατριάρχης περὶ αὐτοῦ· Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός. Θεῷ διελέγετο, καὶ οὐκ ἐπῆρεν αὐτὸν ἡ παρῆρησία· αὕτη μὲν οὖν, αὕτη μεταρῖάζει αὐτὸν ἀνέπειθον. Οὗτοι δὲ οὐδὲ τῆς σκιδῆς ὄντες ἄξιον τῆς ἐκεῖνου, τῶν ἀγγέλων αὐτῶν μείζους ἑαυτοῦ εἶναι νομίζουσιν, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶ μανίας ἀπόδειξις. Θεὸν, εἰπέ μοι, περιεργάζῃ τὸν ἀναρχον, τὸν ἀναλλοίωτον, τὸν ἀνώματον, τὸν ἀφάρθρον, τὸν πανταχοῦ παρῶντα, καὶ πάντα ὑπερβαίνοντα καὶ ἀνωτέρω τῆς κτίσεως ἀπάσης ὄντα. Ἀκουσον τί φιλοσοφοῦσιν οἱ προφῆται περὶ αὐτοῦ, καὶ φοβήθητι· *Ὁ ἐπιβλέπων*

<sup>a</sup> Haec, εἰς αὐτὰ τὰ ἄδυστα, in Savil. et in aliquot mss. desunt hic, sed ponuntur infra sic: καὶ ἀνθρώπων· εἰς αὐτὰ τὰ ἄδυστα τοῖνυν παρελθὼν, εἶδεν. Paulo post haec, πῶς καὶ τοῦ πλήθους παντὸς ἀντίβροπος ἦν, desunt in Morel., sed habentur in mss. maxima parte. Paulo post quidam mss. ἀναφέρειν, et postea ποιεῖν, ubi Morel. habet ἀναφέρειν et ποιῶν. Mox illud, εἶδες παρῆρησις μέγεθος, deest in Savil. et in quibusdam mss.

<sup>b</sup> Quidam mss. Ἰωάννην; καὶ σφόδρα πολλὴ καὶ εὐπρόσωπος· ἐπειδὴ γὰρ.

<sup>c</sup> Haec, καὶ μὴ δυναίμενος λαλεῖν, desunt in quibusdam mss. et Savilio.

<sup>d</sup> Alii ἐφυσήθησαν.

ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν. Εἶδε μόνον καὶ ἐσάλευσεν τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην γῆν. Ὁ ἀπτόμετος τῶν ὀρέων, καὶ καρκιζοῦνται ὁ σείων τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐκ θεμελίων, καὶ οἱ στῦλοι αὐτῆς σαλεύονται ὁ ἀπειλῶν τῇ θαλάσῃ, καὶ ξηραίων αὐτὴν ὁ λέγων τῇ ἀδύσῳ, ἐρημωθήσῃ. Ἐθλάσσα εἶδε, καὶ ἐφυγεν ὁ Ἰορδάνης ἀνεχώρησεν εἰς τὰ ὀπίσω τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοὶ, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀρνία προβάτων. Πᾶσα ἡ κτίσις σαλεύεται, δέδωκε, τρέμει ὁ μόνος δὲ οὗτοι καταφρονούσιν, ὑπερορῶσιν, ἐξευτελιζοῦσι τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν ὁ γὰρ ἂν εἶπομι τὸν ἀπάντων Δεσπότην. Πρῶτον μὲν οὖν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἄνω δυνάμεων ἐσωφρονίζομεν, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουβιμ, τῶν Σεραφίμ ἄνω δὲ ἀπὸ τῆς ἀναισθήτου κτίσεως, καὶ οὐδὲ ἐντεῦθεν ἐντρέπονται. Οὐχ ὄρξ τούτου τὸν οὐρανὸν, πῶς καλῶς, πῶς μέγας, πῶς τῷ ποικίλῳ τῶν ἄστρον ἐστεφάνωται χορῷ; πόσον διήκεις χρόνον; Πεντακισχίλια γὰρ καὶ πλείω λοιπὸν ἔστηκεν ἔτη, καὶ τὸ πλῆθος τοῦ χρόνου οὐκ ἐπήγαγεν αὐτῷ γῆρας ἄλλ' ὡσπερ σῶμα νέον καὶ σφριγῶν ἀνθρώπων ἔχει καὶ ἐνακμάζουσαν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τὴν ὥραν ὅτω δὴ καὶ οὐρανὸς ἄπερ ἐξ ἀρχῆς ἔλαχε κάλλος διετήρησε. καὶ οὐδὲν ὑπὸ τοῦ χρόνου γέγονεν ἀσθενέστερος. Ἄλλὰ τοῦτον τὸν κἀλόν, τὸν μέγαν, τὸν φαίδρον, τὸν κατηστερωμένον, τὸν διαρκῆ, τὸν ἐπὶ τοσοῦτον ἐστηκότα χρόνον, ὁ Θεὸς οὗτος, ὃν σὺ περιεργάζῃ, καὶ τῇ τῶν οικείων λογισμῶν ὑποβάλλεις περιγράφῃ, ὡς ἂν εἰ παλίων τις καλύθῃ ποιήσεις, οὕτω μετ' εὐκολίας εἰργάσατο. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνων ὁ Ἡσαίας ἔλεγε· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διαστίνας αὐτὸν ὡς σκηνὴν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄλλὰ καὶ τὴν γῆν βούλει ἰδεῖν; ἄλλὰ καὶ ταύτην ὡς οὐδὲν ἐποίησε. Περὶ μὲν γὰρ ἐκείνου λέγει· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διαστίνας αὐτὸν ὡς σκηνὴν ἐπὶ τῆς γῆς· περὶ δὲ ταύτης· Ὁ κατέχων τὸν γῦρον τῆς γῆς, ὁ ποιήσας τὴν γῆν ὡς οὐδὲν. Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν εἶπε τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην;

δ. Ἐνόησον γὰρ πόσον μὲν ὄρων ὄγκον, πόσα δὲ ἀνθρώπων ἔθνη, πόσα δὲ ὕψη καὶ πλῆθη φυτῶν, πόσας δὲ πόλεις, καὶ πόσα οἰκοδομημάτων μεγέθη, καὶ πόσα τετραπόδων, θηρίων, ἐρπετῶν πλήθη παντοδαπῶν [457] ἐπὶ τῶν νύτων φέρει τῶν ἑαυτῆς. Ἄλλ' ὁμως τὴν τοιαύτην καὶ τοσαύτην οὕτως εὐκόλως ἐποίησεν, ὡς καὶ τὸν προφήτην, μηδὲ παράδειγμα τῆς εὐκολίας δυνάμενον εὐρεῖν, εἰπεῖν, ὅτι τὴν γῆν ἐποίησεν ὡς οὐδὲν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἤρακε τὰ μεγέθη καὶ τὰ κάλλη τῶν ὀρωμένων τοῦ δημιουργοῦ παραστήσας τὴν δύναμιν, ἀλλὰ πολλῷ τῷ μέτρῳ ἐλείπετο τοῦ μεγέθους καὶ τῆς ἰσχύος τοῦ πεποιηκότος αὐτὰ ἀπάσης, εὗρον ἕτερον οἱ προφήται τρόπον, δι' οὗ κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτῶν ἴσχυσαν παραδηλώσαι τι πλεον ἡμῖν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Ποῖον δὴ τοῦτον; Τὸ μὴ τὰ μεγέθη προθεῖναι τῶν κτισμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τῆς δημιουργίας εἰπεῖν, ἵν' ἐκατέρωθεν, καὶ ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν γεγεννημένων, καὶ ἐκ τῆς κατὰ τὴν δημιουργίαν εὐκολίας, δυνηθῶμεν ἀξίαν τινὰ κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν ἔνοιαν λαθεῖν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Μὴ τοίνυν τὸ μέγεθος ἐξέταξας μόνον τῶν γεγεννημένων, ἀλλὰ καὶ

τὴν εὐκολίαν τοῦ πεποιηκότος. Οὐκ ἐπὶ γῆς δὲ τοῦτο ἐνδείκνυται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων· νῦν μὲν γὰρ φησιν, Ὁ κατέχων τὸν γῦρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡσεὶ ἀκρίδας· νῦν δὲ φησιν, Ὡς σταγῶν ἀπὸ κάδου πάντα τὰ ἔθνη ἐναντίον αὐτοῦ. Μὴ ἀπλῶς παρέλθῃς τὸν λόγον, ἀλλ' ἀνάπτυσον τὸ εἰρημένον καλῶς καὶ ἐξέτασον ἀναλόγισαι πάντα τὰ ἔθνη, Σύρους, Κιλικίας, Καππαδόκας, Βιθυνοὺς, τοὺς τὸν Εὐξείνιον πόντον οἰκούντας, Θράκην, Μακεδονίαν, τὴν Ἑλλάδα πᾶσαν, τοῖς ἐν ταῖς νήσοις, τοὺς ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, τοὺς ὑπὲρ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην, τοὺς ἐν ταῖς νήσοις ταῖς Βρετανικαῖς, Σαυρομάτας, Ἰνδοὺς, τοὺς τὴν τῶν Περσῶν οἰκούντας γῆν, τὰ ἄλλα τὰ ἀπειρα γένη καὶ φύλα, ὧν οὐτε τὰ ὀνόματα ἴσμεν· ἀλλὰ πάντα ταῦτα τὰ ἔθνη, Ὡς σταγῶν, φησὶν, ἀπὸ κάδου ἐναντίον αὐτοῦ. Πόσον μέρος εἰ τῆς σταγόνος ταύτης, εἰπέ μοι, ὅτι περιεργάζῃ τὸν Θεὸν, ὅτι πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγῶν ἀπὸ κάδου; Καὶ τί χρὴ λέγειν περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ ἀνθρώπων φύσεως; Ἀναδῶμεν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τῷ λόγῳ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἀγγέλους ἔλθωμεν. Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο, ὅτι τῆς κτίσεως τῆς ὀρωμένης ταύτης εἰς ἄγγελος μόνος ἀντιβρόπος ἔστι μάλλον δὲ καὶ πολλῷ τιμιώτερος. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου δικαίου ἀξίος οὐκ ἂν εἴη πᾶς ὁ κόσμος, καθὼς ὁ Παῦλος δείκνυσι λέγων, Ὁρὸν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος οὗτος· πολλῷ μάλλον ἀγγέλου οὐκ ἂν γένοιτό ποτε ἀξίος· πολλῷ γὰρ τῶν δικαίων ἀγγελοὶ μείζους. Ἄλλ' ὁμως μύριας μυριάδες εἰσὶν ἀγγέλων ἄνω, καὶ χιλιαὶ χιλιάδες εἰσὶν ἀρχαγγέλων, καὶ θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαί, καὶ ἐξουσίαι, ἀπειροὶ δῆμοι ἀσωμάτων δυνάμεων, καὶ φύλα ἀμύθητα, καὶ ταύτας ἀπάσας τὰς δυνάμεις μετὰ τοσαύτης εὐκολίας ἐποίησε, μεθ' ὅσης οὐδεὶς λόγος παραστήσασαι δύναται. Ἦρκεσε γὰρ αὐτῷ τὸ θελήσαι πρὸς ἅπαντα, καὶ καθάπερ ἡμῖν ἡ βούλησις οὐ παρέχει ἄματον, οὕτως οὐδὲ ἐκείνῳ τὸ δημιουργῆσαι τοσαύτας καὶ τηλικαύτας δυνάμεις. Καὶ τοῦτο ὁ προφήτης ἐμφαίνων ἔλεγε· Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ. Ὁρᾷς ὅτι οὐ πρὸς δημιουργίαν τῶν ἐν τῇ γῇ [458] μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν κτίσιν τῶν ἄνω δυνάμεων ἤρκεσεν ἡ θέλησις αὐτοῦ μόνῃ; Ταῦτα οὖν ἀκούων οὐ θρηνεῖς σαυτὸν, εἰπέ μοι, καὶ κατορύττεις πρὸς τοσοῦτον ἀπονοίας ἀρθεῖς, ὅτι ὃν δοξάζεις χρὴ μόνον καὶ προσκυνεῖν, τοῦτον ὡς ἐν τι τῶν εὐτελεστάτων πραγμάτων περιεργάζεσθαι φιλονεικεῖς καὶ πολυπραγμονεῖς; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ὁ πολλῆς σοφίας ἐμπειρησμένος ὄρων τὴν ἀσύγκριτον ὑπεροχὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν εὐτέλειαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, πρὸς τοὺς περιεργαζομένους αὐτὸν τὰς οἰκονομίας ἀγακτῶν, καὶ μετὰ πολλῆς δυσχεραίνων τῆς σφοδρότητος ἔλεγε· Μενούρ γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Τίς εἶ; ἐνώησόν σου τὴν φύσιν πρότερον· οὐδεὶς γὰρ ἔστιν ὄνομα εὐρεῖν δυνάμενον παραστήσαι σου τὴν εὐτέλειαν ὁ.

ε'. Ἄλλ' ἐρεῖς, ὅτι Ἄνθρωπος εἰμι ἐλευθερία τιμιμημένος. Ἄλλ' ἐτιμηθῆς οὐχ ἵνα εἰς ἀντιλογίαν τῇ ἐλευθερίᾳ, ἀλλ' ἵνα τῇ τιμῇ πρὸς ὑπακοὴν καταχρήσῃ τοῦ τιμιμηκότος. Ἐτιμησέ σε ὁ Θεός, οὐχ ἵνα αὐτὸν ὑβρίζῃς, ἀλλ' ἵνα δοξάζῃς ὑβρίζεις δὲ ὁ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ περιεργαζέ-

• Sic Sav. et quidam mss. In Mor. vero et alii hæc desunt, Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν εἶπε.

• Alii τὴν εὐτέλειαν, alii τὴν οὐδένοιαν

iam terram concussit. *Qui tangit montes, et fumigant (Ibid.): qui concutit terram a fundamentis, et columnæ ejus nutant: qui minatur mari, et siccat illud (Job 9.6): Qui dicit abysson, Desolaberis (Isa. 44.27); Mare vidit, et fugit; Jordanis conversus est retrorsum: montes exsultaverunt sicut arietes, et colles sicut agni ovium (Psal. 113.3.4).* Omnis creatura movetur, meluit, contremiscit: hi soli despiciunt, negligunt, salutem suam parvâ faciunt: non enim dixerim, Dominum omnium. Nuper eos a supernarum Virtutum exemplo admonebamus, angelis, archangelis, Cherubim et Seraphim, nunc vero ab insensibili creatura: neque tamen sic afficiuntur pudore. Annon vides hoc cælum, quam pulchrum, quam magnum, quam vario choro stellarum coronatum: quantum temporis duraverit? Plus quinque millibus annis stetit, et diuturnitas temporis nullam ipsi senectutem innoxit: sed sicut corpus juvenile et robustum florem ætatis vigorem servat; ita et cælum, quam ab initio habuit pulchritudinem conservavit, nectemporis diuturnitate ullatenus imbecillius evasit: sed illud ita pulchrum, magnum, lætum, stellis ornatum, perpetuum, tamdiu consistens, Deus, quem tu curiose scrutaris, et ratiociniorum tuorum limitibus subjicis, ita facile condidit, ac si quis tugurium ludens construeret: quam rem sic declarat Isaias propheta: *Qui statuit cælum sicut cameram, et extendit illud sicut tabernaculum super terram (Isai. 40. 22).* Visne terram quoque intueri? hanc etiam quasi nihil fecit. Nam de illo quidem ait: *Qui statuit cælum sicut cameram, et extendit illud sicut tabernaculum in deserto (Ibid.): de hac vero, Qui continet gyrum terræ, qui fecit terram quasi nihil. Videsne quomodo nihil dixerit tantum tamque ingens corpus?*

4. Cogita quantam montium molem, quot hominum nationes, quot plantarum varietatem et altitudinem, quot urbes, quot ædificiorum magnitudines, quot quadrupedum, ferarum, reptilium genera dorso suo sustinet. Attamen illam talem tantamque ita facile condidit, ut propheta, cum tantæ facilitatis exemplum non haberet, dixerit eum fecisse terram *quasi nihil*. Cum enim visibilium magnitudo et pulchritudo non satis esset ad Creatoris potentiam declarandam, sed multo intervallo procel esset a magnitudine et robore ejus qui ipsa condiderat, alium prophetæ modum invenerunt, quo pro facultate sua possent aliquid amplius de Dei potentia declarare. Quodnam illud? Ut non modo creaturarum rerum magnitudinem exponerent, sed etiam modum creationis efferrent, ut ex utraque parte, cum ex magnitudine opificiorum, tum ex creationis facilitate pro captu nostro dignam posimus de potentia Dei notitiam accipere. Ne itaque opificiorum magnitudinem tantum explores, sed etiam condentis facilitatem. Neque solum in terra hoc deprehenditur, sed et in ipsa hominum natura: modo enim ait, *Qui continet gyrum terræ, et habitantes in ea quasi locustas (Isai. 40. 22)*; modo, *Quasi stilla situlæ omnes gentes in conspectu ejus (Ibid. v. 15).*

<sup>4</sup> Sic Savil. et quidam Mss. In Morel. vero et aliis hæc desunt, *videsne quomodo nihil dixerit?*

Ne minus considerate hoc dictum prætereas, sed excute et explora: repete omnes gentes, Syros<sup>1</sup>, Cilices, Cappadoces, Bithynos, Euxini Ponti incolas, Thraciam, Macedoniam, Græciam omnem et insulas, Italos, eos qui sunt supra continentem nostram, eos qui in insulis Britannicis, Sauromatas, Indos, Persas, aliasque innumeras gentes et nationes quarum ne nomina quidem novimus. Verum hæc *Omnes gentes quasi stilla situlæ*, inquit, *in conspectu ejus*. Quota pars es ejus stillæ tu, qui Deum scrutaris cui omnes gentes quasi stilla situlæ? Ecquid oportet de cælo et terra dicere, de mari, deque hominum natura? Ascendamus in cælum verbo, angelosque adeamus; scitis enim vel unum angelum parem esse toti visibili creaturæ, imo longe præstantiorem. Nam si vel uno homine justo totus mundus dignus non sit, ut Paulus ostendit his verbis, *Quibus dignus non erat mandus (Hebr. 11.38)*. multo minus angelo dignus erit: angeli quippe multo præstantiores sunt justis. Attamen decem millies dena millia angelorum sursum sunt, et millia millium archangelorum; itemque Throni, Dominationes, Principatus et Potestates, atque innumerari incorporearum Virtutum populi tribusque inenarrabiles: omnesque illas Virtutes cum tanta facilitate condidit, quanta nullus sermo potest exprimere. Satis enim illi fuit ut vellet, et sicut apud nos voluntas nihil laboris affert, sic nullo ipse labore tot tantasque Virtutes condidit. Quod declarans propheta dicebat, *Omnia quæcumque voluit fecit in cælo et in terra (Psal. 134.6)*. Viden' non ad terrenarum tantum rerum creationem, sed etiam ad creationem supernarum Virtutum satis fuisse illius voluntatem? Hæc cum audis, non te ipsum deploras, dic mihi? non te in terram defodis et obruis, cum in tantum arrogantiae proruperis, ut eum quem glorificare et adorare solum fas est, quasi unam vilissimarum rerum scrutaris et comprehendere coneris? Ideo et Paulus multa plenus sapientia, incomparabilem Dei excellentiam, simulque humanæ naturæ vilitatem intuitus, indignatusque adversus eos qui ejus dispensationem curiosius explorarent, rem moleste ferens cum multa vehementia dicebat: *O homo, tu quis es, qui respondes Deo (Rom. 9.20)*? Tu quis es? cogita prius naturam tuam: nullum quippe nomen potest tuam vilitatem declarare.

3. *Contumelia Deum afficit is qui substantiam ejus curiosius explorat.* — At dices, Homo sum libertate honoratus. Atqui honoratus es, non ut ea libertate ad repugnandum, sed ut illo honore ad obsequendum honoranti, te uteris. Honoravit te Deus, non ut

<sup>1</sup> Longe majorem gentium enumerationem extulit in interpretatione sua Theodoros Gaza; nempe sic: *Syros, Cilices, Cappadoces, Bithynos, Mysos, Phryges, Mæones, Lycios, Pamphylios, Iones, Assyrios, Arabes, Indos, Aegyptios, Ethiopes, Pænos, Hispanos, Gallos, Cermanos, Sarmatas, Pannonios, Sauromatas, Massagetas, denique omnes Scythas, degentesque ultra Aquilonem: item Albanos, Iberos, Bactrianos, Caspios, Medos, Persas, Parthos, Armenios, Ponti Euxini vicinos omnes et incolas, Thracas, Macedonas, Græcos omnes; adde Epirum, Daciam, Dalmatiam, Italiam: insulas omnes tam interioris maris, quam exterioris, cæterasque innumerabiles gentes, etc.* Sed nescio unde evipiscatus: omnes quippe Manuscripti, Morel. et Savil. id ipsum efferunt, nullo discrimine, quod in textu legitur.



illum contumelia afficeret, sed ut glorificaret; contumelia vero afficit is qui substantiam ejus curiosus explorat. Nam si, dum promissa ejus non exploras, illum gloria afficit; dum exploras et curiose inquiris, non sententias modo ejus, sed etiam eum qui ipsas protulit dedecore afficit. Quod autem Deum glorificetis qui ejus promissa non curiose scrutatur, audi Paulum de Abrahamo deque ejus obedientia fideque in omnibus dicentem : *Consideravit quidem corpus suum emortuum, et emortuam vulvam Saræ : verum in repromissione Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide (Rom. 4. 19)*. Natura et ætas, inquit, in desperationem ipsum conjiciebant, sed fides spem bonam substituebat. *Sed confortatus est in fide dans gloriam Deo, et plenissime sciens quia quæcumque promisit potens est et facere (Ibid. v. 20)*. Vident eum, qui certior est de rebus a Deo prolatis, gloriam Deo dare? Si itaque is, qui Deo credit, gloriam ipsi dat, qui non credit ipsi, contumeliam illam in suum ipse caput convertit. *Tu quis es, qui Deo respondeas?* Deinde ut ostendat quantum sit Deum inter et hominem intervallum, id demonstrat non quidem quantum oporteret, sed tamen ex proposito exemplo longe majus discrimen esse intelligi potest. Quid igitur ait? *Numquid dicet figmentum ei qui se finxit, Quid me fecisti sic? Annon habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam (Rom. 9. 20. 21)?* Quid ais? itane Deo debeo subijci, ut lutum figulo? Ita, inquit : tantum enim est Deum inter et hominem intervallum, quantum inter lutum et figulum; vel potius, non tantum, sed multo majus. Luti enim et figuli eadem substantia est, ut apud Job dicitur : *Sino, inquit, habitantes domos luteas, ex quo et ipsi sumus ex eodem luto (Job 4. 19)*. Quod si homo præstantior luto et formosior appareat, differentiam non diversitas naturæ, sed artificis sapientia fecit : in nullo quippe differt a luto; quod si non credis, id tibi persuadeant tumuli et urnæ sepulcrales. Nam si sepulcra majorum tuorum adeas, hæc ita se habere deprehendes. Inter lutum itaque et figulum differentia nulla : inter Dei vero et hominis substantiam tantum intervallum est, quantum nec oratione narrare, nec mente æstinare possumus. Quemadmodum igitur lutum figuli manus, quocumque ille duxerit, sequitur : ita et tu luti instar mutus esto, quando Deus aliquid dispensare voluerit. Neque tamen ideo Paulus hæc dixit, ut facultatem nostram tolleret, aut liberum arbitrium labefactaret, absit; sed ut arrogantiam nostram magis magisque coærceat. Verum, si placet, videamus quidnam ipsi ediscere voluerint; ita ut ipsos Paulus tam vehementer refrænaret. An substantiam Dei scrutabantur? Nequaquam : nemo enim id umquam ausus est. Sed quod longe minus est, ejus dispensationes scrutabantur; verbi gratia, quare illum puniret, illius miseretur; quare illum supplicio eximat, hunc in ærumnis sinat; quare ille veniam sit consequutus, hic minime. Hæc et similia quærebant. Undenam id liqueat? Ex præcedentibus. Cum enim dixisset : *Ergo quem vult miseratur, et quem vult indurat.*

*Dices itaque mihi, Quid adhuc queritur? voluntati enim ejus quis resistit (Rom. 9. 18. 19)?* tunc intulit, *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo (Ib. v. 20)?* Eos igitur qui dispensationes Dei scrutabantur reprimit Paulus, Profecto ne id quidem illis concedit, tu vero beatam illam substantiam omnia dispensantem curiose scrutaris? annon te sexcentis fulminibus dignum censes? quomodo non id extremæ dementiæ fuerit? Audi prophetam, vel potius Deum dicentem : *Si Pater ego sum, ubi est gloria mea? et si Dominus ego sum, ubi est timor meus (Maluch. 1. 6)?* Qui enim metuit, non curiose scrutatur, sed adorat; non curiose inquit, sed laudat et glorificat. Hæc te doceant et supernæ Virtutes, et beatus Paulus : non enim cum hac de re alios increpat, ipse eodem quo illi modo affectus est. Audi quid Philippensibus dicat, cum declarat se particularem scientiam habere : quemadmodum et Corinthiis scribens dicebat, *Ex parte cognoscimus (1. Cor. 13. 9)*, totum vero nondum : et nunc infert, *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse (Philipp. 3. 15)*. Quid hac apertius voce? Tuba clarius cecinit, orbem totum instituens, ut datam scientiæ mensuram diligerent et amplecterentur, nec existimarent umquam se totum accepisse. Quid ais, diq̄ mihi? Christum habes in te ipso loquentem (2. Cor. 13. 13), et dicis : *Ego me non arbitror comprehendisse*. Ideo enim, inquit, dixit me Christum habere in meipso loquentem : ipse me hæc docuit. Quamobrem hi, nisi Spiritus sancti auxilii prorsus vacui essent, et omnem ejus operationem ex anima sua eliminassent, cum Paulus dicat, *Non arbitror meipsum comprehendisse*, non ipsi se uni versum comprehendisse putarent.

6. Undenam liquet, dicet quispiam, ipsum ita loquentem de fide agere, de scientia et de dogmatibus, et non de vitæ institutione, quasi dicat : Ego me imperfectum esse arbitror in vita et institutione? Id certe planum fecit cum dixit : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ (2. Tim. 4. 7)*. Qui vero consummato cursu coronam accepturus est, nequaquam diceret, *Non arbitror meipsum comprehendisse*. Alioquin autem quæ agenda et quæ non agenda sunt nemini sunt incerta; sed omnibus manifesta et nota, et barbaris et Persis, et toti hominum generi. Ut autem id clarius reddam, quæ hanc clausulam sequuntur legam. Postquam dixisset, *Videte malos operarios (Philipp. 3. 2)*, ac multa disse-risset de iis, qui Judaica dogmata intempestive inducunt, subjunxit : *Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum esse, ut inveniar non habens justitiam quæ ex lege est; sed justitiam quæ ex Deo est, quæ per fidem Jesu Christi est (Ibid. v. 7. 9)*. Postea dicit de qua fide loquatur : *Ut eum cognoscerem, et potentiam resurrectionis ejus et societatem passionum ejus (Ibid. v. 10)*. Quid est, *Potentiam resur-*

<sup>1</sup> Sic Savil. et maxima pars manuscriptorum. In Morel. vero, *opportune subjuncti*, anteposita virgula. Mox in Morel. quedam deerrant, quæ ex Savil. et Max. addita sup.

μενος. Εἰ γὰρ τὸ μὴ περιεργάζεσθαι τὰς ἐπαγγελμαίας αὐτοῦ δοξάζειν αὐτὸν ἐστὶ, τὸ πολυπραγμονεῖν καὶ διερευνᾶν ἢ οὐχὶ τὰς ἀποφάσεις μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀπορηνάμενον ἀτιμάζειν ἐστίν. Ὅτι δὲ τὸ μὴ περιεργάζεσθαι τὰς ἐπαγγελμαίας αὐτοῦ δοξάζειν αὐτὸν ἐστίν, ἔκρουσον τοῦ Παύλου λέγοντος περὶ τοῦ Ἄβραμ καὶ τῆς ὑπακοῆς τῆς ἐκείνου, καὶ τῆς ἐν ἄπιστι πίστεως· *Κατενόησε μὲν γὰρ, φησί, τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νεκρωμένον, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μητέρας Σάρρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει.* Ἡ φύσις καὶ ἡ ἡλικία εἰς ἀπόγνωσιν, φησὶν, ἐνέβαλλον, ἡ δὲ πίστις ἐπίστευσε ὑπέπεσε χρηστάς. Ἄλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει οὐκ ὄξεν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι ὁ ἐπηγγέλται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι. Ὅραξ ὅτι ὁ πληροφορούμενος ὑπὲρ ὧν ἂν ὁ Θεὸς ἀποφαίνεται, ὡς ἂν διδῶσι τῷ Θεῷ; Εἰ τοίνυν ὄξεν διδῶσι τῷ Θεῷ ὁ πιστεύων αὐτῷ, ὁ ἀπιστῶν αὐτῷ τὴν ἀτιμίαν αὐτοῦ εἰς τὴν ἑαυτοῦ περιτρέπει κεφαλὴν. Σὺ τίς εἶ ὁ ἀταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Εἴτα βουλόμενος δεῖξαι τὸ μέσον ὅσον ἐστὶν ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ, ἔδειξεν οὐχ ὅσον ἔδει· πλὴν ἀπὸ τοῦ δοθέντος ὑποδείγματος δυνατὸν καὶ πολλῶν μείζονος διαφορᾶς ἔνοιαν λαβεῖν. Τί γὰρ φησι; *Μὴ ἔρπει τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, τί με ἐποίησας οὕτως; Ἡ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ σφράγματος ποιῆσαι ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκευῆς, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν;* Τί λέγεις; οὕτως ὄφελω ὑποκείσθαι τῷ Θεῷ ὡς ὁ πηλὸς τῷ κεραμεῖ; Ναί, φησί· τοσοῦτον γὰρ τὸ μέσον ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ, ὅσον πηλοῦ καὶ κεραμέως· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοσοῦτον τὸ μέσον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλεόν. Πηλοῦ μὲν γὰρ καὶ κεραμέως οὐσία μία, καθάπερ καὶ παρὰ τῷ Ἰωὺ εἰρηται· *Ἐὼ δὲ τοὺς κατοικοῦντας οὐκίας πηλῖνας, ἐξ οὗ καὶ αὐτοὶ ἐσμεν ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ.* Εἰ δὲ ἀμείνων φαίνεται καὶ εὐπρεπέστερος ἐκείνου ὁ ἀνθρώπου, τὴν διαφορὰν οὐχ ἡ ἐναλλαγὴ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἡ σοφία τοῦ τεχνίτου πεποίηκε· [459] ἐπεὶ πηλοῦ οὐδὲν διέστηκας. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, πειθόμενός σου αἱ σοροὶ καὶ αἱ λάρνακες· ἐπὶ γὰρ τοὺς φάρους ἀπελλῶν τῶν προγόνων εἴρη ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει. Πηλοῦ μὲν οὖν καὶ κεραμέως οὐδὲν τὸ μέσον· Θεοῦ δὲ καὶ ἀνθρώπων τῆς οὐσίας τοσοῦτον τὸ μέσον, ὅσον οὐδὲ λόγος παραστήσαι δύναται, οὐδὲ ἔννοια μετρησαι χωρεῖ. Ὡς περὶ οὖν ὁ πηλὸς ἔπεται ταῖς χερσὶ τοῦ κεραμέως, ἥπερ ἂν ἐκεῖνος ἔλκη καὶ περιάγη· οὕτω καὶ σὺ κατὰ τὸν πηλὸν ἀφωσος ἔσο, ὅταν ὁ Θεὸς οἰκονομεῖν τι βούληται. Οὐδὲ γὰρ ἀφαιρούμενος τὴν ἐξουσίαν ἡμῶν (μὴ γένοιτο), οὐδὲ τῷ αὐτεξουσίῳ λυμαινόμενος, ταῦτα εἴρηκεν ὁ Παῦλος, ἀλλ' ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας τὴν αὐτίθειαν ἡμῶν ἐπιστομιζῶν· εἰ δὲ δοκεῖ, καὶ τοῦτο ἴωμεν. Τί ποτε ἄρα ἐβουλήθησαν ἐκεῖνοι μαθεῖν, καὶ οὕτως σφοδρῶς αὐτοὺς ἐπεστόμισεν; Ἄρα οὐσίαν περιεργάζοντο; Οὐδαμῶς· οὐδὲς γὰρ τοῦτο ἐτόλμησεν οὐδέποτε, ἀλλὰ τὸ πολλῶν ἑλαττον, οἰκονομίας ἐξήτουν τοῦ Θεοῦ· ὅσον διὰ τί ὁ δεῖνα κολάζεται, καὶ διὰ τί ὁ δεῖνα ἐλεεῖται· διὰ τί ὁ δεῖνα ἀπαλλάττεται τιμωρίας, ὃ δὲ ἐν δεινῷ ἐστὶ· καὶ ὁ μὲν συγγνώμης ἔτυχεν, ὃ δὲ οὐκ ἔτυχε. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα ἐξήτουν. Πόθεν δὴλον τοῦτο; Ἐκ τῶν ἀνωτέρω τούτων· εἰπὼν γὰρ, *Ἄρα οὖν ἔν θεῷ ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Ἐρεῖς οὖν μοι *Τί ἐτι μέμφεται;* τῷ γὰρ βουληματι αὐτοῦ τίς

ἀνθέστηκε; τότε ἐπήγαγεν, *Μενοῦν' γε, ὦ ἀνθρώπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Οἰκονομίας τοίνυν ζητούντας περιεργάζεσθαι ἐπιστομιζεῖ ὁ Παῦλος. Εἴτα ἐκεῖνος μὲν οὐδὲ ταῦτα ἀφίεται· σὺ δὲ τὴν μακαρίαν οὐσίαν τὴν πάντα οἰκονομοῦσαν ἢ πολυπραγμονῶν οὐχ ἡγῆ μυρίων ἀξίος εἶναι σκηπτῶν; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα μανίας; Ἄκουσον τοῦ προφητοῦ λέγοντος, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ δι' ἐκείνου· *Εἰ πατήρ ἐγὼ εἰμι, ποῦ ἐστὶν ἡ δόξα μου; καὶ εἰ Κύριος ἐγὼ εἰμι, ποῦ ἐστὶν ὁ φόβος μου;* Ὁ γὰρ φοβούμενος οὐ περιεργάζεται, ἀλλὰ προσκυνεῖ, οὐ πολυπραγμονεῖ, ἀλλ' εὐφημεῖ καὶ δοξάζει. Διδασκέτωσάν σε ταῦτα καὶ αἱ ἄνω δυνάμεις καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· οὐ γὰρ ἑτέροις μὲν ταῦτα ἐπιπλήττει, αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτω διακείται. Ἄκουσον γοῦν τὴν Φιλιππησίους φησί, δεικνύς ὅτι μερικτὴν ἐπίγνωσιν ἔχει (καθάπερ καὶ Κορινθίους γράφων ἔλεγεν ὅτι, *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν*), καὶ τοῦ παντὸς οὐδέπω· καὶ νῦν ἐπιπλήττει· Ἄδελφοί, ἐγὼ ἑμαυτὸν οὐ λογιζομαι κατελιφέναι. Τί ταύτης σαφέστερον τῆς φωνῆς; Σάλπιγγος λαμπρότερον ἐβόησε τὴν οἰκουμένην ἅπασαν παιδεῦσαν ἀγαπᾶν καὶ στέργειν τῷ δοθέντι τῆς γνώσεως μέτρῳ, καὶ μὴ νομιζεῖν τὸ πᾶν ἐπιλιφέναι ποτέ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὸν Χριστὸν ἔχεις ἐν σεαυτῷ λαλοῦντα, καὶ λέγεις ὅτι, *Ἐγὼ οὐ λογιζομαι ἑμαυτὸν κατελιφέναι;* Διὰ γὰρ αὐτὸ τοῦτο, φησὶν, εἶπον, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔχω ἐν ἑμαυτῷ λαλοῦντα· αὐτὸς με ταῦτα ἐδίδασκεν. Ὡστε καὶ οὗτοι, εἰ μὴ παντελῶς ἔρημοι τῆς τοῦ Πνεύματος ἦσαν βοηθείας, καὶ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ πᾶσαν ἐκ τῆς ἑαυτῶν ἀπέσταντο ψυχῆς, οὐκ ἂν, Παύλου λέγοντος, *Οὐ λογιζομαι ἑμαυτὸν κατελιφέναι*, αὐτοὶ τοῦ παντὸς ἐπιπλήφθαι ἐνόμισαν.

[460] ζ'. Καὶ πόθεν δὴλον, φησὶν, ὅτι περὶ πίστεως ταῦτα λέγει καὶ γνώσεως καὶ δογμάτων, καὶ οὐχὶ περὶ βίου καὶ πολιτείας· ὅτι ἀτελῆ ἑμαυτὸν νομιζῶ ἐν βίῳ καὶ πολιτείᾳ; Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο δὴλον ἐποίησεν εἰπὼν· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ εἰς δικαιοσύνης στέφανος.* Ὁ δὲ τὸν στέφανον μέλλων ἀπολαμβάνειν, καὶ τὸν δρόμον τελέσας, οὐκ ἂν εἶπεν, *Οὐ λογιζομαι ἑμαυτὸν κατελιφέναι.* Ἄλλως δὲ τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα, οὐδενὶ τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν ὁ ἀφανῆς; ἀλλὰ πᾶσι δὴλα καὶ γνώριμα, καὶ βαρβάρους καὶ Πέρσας καὶ παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ὁ λέγων ποιῆσεν, αὐτῆς ἀναγνώσομαι τῆς περικοπῆς ἀκολουθίαν· εἰπὼν γὰρ, *Βλέπετε τοὺς κῆνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας,* καὶ πολλὰ διαλεχθεὶς περὶ τῶν εισαγόντων Ἰουδαϊκὰ δόγματα ἀκαίρως<sup>δ</sup>, ἐπήγαγε λέγων· *Ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν· ἀλλὰ μὲν οὖν γε καὶ ἠγήσομαι τὰ πάντα ζημίαν, ἵνα εὐρεθῶ μὴ ἔχων δικαιοσύνην τὴν ἐκ νόμου, ἀλλὰ τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην, τὴν διὰ τῆς πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Εἴτα λέγει ποίας πίστεως, *Τοῦ γνῶναι αὐτὸν καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ καὶ τὴν κοινωρίαν τῶν παθημάτων αὐτοῦ.* Τί ἐστὶ, *δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ;* Καινὸς τις, φησὶν, ἀναστάσεως

<sup>δ</sup> Quinque mss. τὴν ταῦτα οἰκονομοῦσαν. Paulo ante Savil. φεῖται.

<sup>ε</sup> Idem τῶν ἀνθρώπων, ἀνθρώπε, ἐστίν.

<sup>δ</sup> Sic Savil. et maxima pars mss. In Morel. vero οὐκ αἰρως, anteposita virgula. Mox in Morel. quaedam deerant, quae ex Sav. et mss. addita sunt. Paulo post Sav. et quidam mss. τῆς ἀναστάσεως ἐδείχθη τρόπος.

<sup>9</sup> Alii cum Savillio καὶ διεκρινόμενοι

ιδείσθαι τύπος. Πολλοὶ μὲν γὰρ καὶ πρὸ ἐκείνου πολλὰ κίς ἀνέστησαν νεκροί, οὕτω δὲ οὐδὲ εἰς. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πάντας ἀναστάντες πάλιν εἰς τὴν γῆν ὑπέστρεψον, καὶ πρὸς καιρὸν ἀπαλλαττόμενοι τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος, ὑπὸ τὴν ἀρχὴν πάλιν ἤγοντο τὴν ἐκείνου· τὸ δὲ σῶμα τὸ δεσποτικὸν ἀναστὰν οὐκ εἰς τὴν γῆν ὑπέστρεψεν. ἀλλ' εἰς τοὺς οὐρανὸν ἀνέβη, καὶ πᾶσαν τοῦ ἐχθροῦ κατέλυσε τὴν τυραννίδα, καὶ μετ' ἑαυτοῦ τὴν οἰκουμένην συνανέστησεν ἅπασαν καὶ νῦν ἐν τῷ θρόνῳ κάθηται τῷ βασιλικῷ. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐνοῶν ὁ Παῦλος καὶ δεικνύς, ὅτι τὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα θαύματα λογισμὸς μὲν οὐδὲς παραστῆσαι δυνήσεται, πίστις δὲ μόνη δύναται διδάξαι καὶ ποιῆσαι σαφῆ, ἔλεγεν, Ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ γνῶναι τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἅπλως ἀνάστασιν οὐ δύναται παραστῆσαι λογισμὸς (μειζὸν γὰρ τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ἐστὶ), τὴν τοσοῦτον τῶν ἄλλων ἀναστάσεων διαφέρουσαν ἀνάστασιν ποῖος δυνήσεται παραστῆσαι λογισμὸς; Οὐκ ἐστὶν οὐδὲς· ἀλλὰ πίστεως ἡμῖν δεῖ μόνως, ἢ μέλλοιμεν \* πείθεσθαι, ὅτι σῶμα θνητὸν καὶ ἀνέστη, καὶ εἰς ζωὴν ἦλθεν ἀθάνατον, σπέρμα οὐδὲν οὐδὲ τέλος ἔχουσαν· ὅπερ οὖν καὶ ἀλλαχού σημαίνοντες ἔλεγεν· Ὁ Χριστὸς ἐγερθεὶς οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κερταίσει. Ὡστε διπλοῦν τὸ θαῦμα, καὶ τὸ ἀναστῆναι, καὶ τὸ οὕτως ἀναστῆναι. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ γνῶναι τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ. Εἰ δὲ τὴν ἀνάστασιν οὐ δύνατον λογισμοῖς εὐρεῖν, πῶς μᾶλλον τὴν γέννησιν τὴν ἄνω; Περὶ δὲ τούτων διαλεγόμενος ὁ Παῦλος καὶ περὶ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους λέγων, κάκεινα τῇ τῆς πίστεως ἐπέτρεψε δύναμι· εἶτα τοῦτον ἅπαντα κινήσας τὸν λόγον, [461] προῖόν εἶπεν, Ἄδελφοί, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὐ λογιζομαι κατελιθέναι. Οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ ἐμαυτὸν οὐ λογιζομαι εἰδέναι, ἀλλὰ κατελιθέναι· οὔτε παντελῆ ἄγνοιαν, οὔτε παντελῆ γνῶσιν ἐμαρτύρησεν ἑαυτῷ. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Οὐ λογιζομαι κατελιθέναι, δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι ἐπὶ τῆς ὁδοῦ τέως ἔστηκε, καὶ βαδίζει, καὶ πρόσεισι περαιτέρω, τοῦ δὲ τέλους πάντως οὐκ ἐπιλιπταί. Τοῦτο καὶ ἑτέροις παραινέει λέγων οὕτως· Ὅσοι τέλειοι, τοῦτο φρονώμεν<sup>a</sup> καὶ εἰ τι ἐτέρως<sup>b</sup> φρονεῖτε, τοῦτο ὁ θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. Οὐ λογισμὸς, εἶπε, διδάξει, ἀλλ' ὁ θεὸς ἀποκαλύψει. Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ βίου καὶ πολιτείας ἐστὶν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ δογμάτων καὶ πίστεως; Πολιτεία γὰρ καὶ βίος οὐκ ἀποκαλύψως δεῖται, ἀλλὰ δόγματα καὶ γνῶσις. Καὶ ἐτέρωθι δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· Εἰ τις δοκεῖ εἰδέναι τι, οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκεν. Οὐκ εἶπεν ἅπλως, Οὐδὲν ἔγνωκεν, ἀλλὰ καθὼς δεῖ γνῶναι· ἔχει μὲν γὰρ γνῶσιν, οὐκ ἀκριβῆ δὲ καὶ ἀπληρτισμένην.

Ζ. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, μηδὲν περὶ τῶν ἄνω διαλεχθῶμεν, ἀλλ', εἰ βούλει, κάτω πρὸς τὴν ὀρωμένην κτίσιν τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Οὐχ ὀρᾷς τουτοῦ τὸν οὐρανόν; ὅτι μὲν καμάρας εἰκόνα διασώζει ἴσμεν, καὶ τοῦτο αὐτὸ οὐκ ἀπὸ λογισμῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς μαθόντες· καὶ ὅτι πᾶσαν περιλαμβάνει τὴν γῆν, καὶ τοῦτο ἴσμεν, ὁμοίως παρ' ἐκείνης ἀκούσαντες· τίς δὲ τὴν οὐσίαν<sup>c</sup> ἐστὶν ἄγνωστοῦμεν. Εἰ δὲ τις διςχυρίζοιτο καὶ φιλονεικοίη, λεγόμεν τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ οὐρανός· ἄρα κρύσταλλος πεπηγώς; ἄρα νέφος πεπικνωμένον;

\* Alii ἢ μέλλοιμεν, alii εἰ μέλλοιμεν.

<sup>b</sup> Alii εἰ τι ἕτερον.

<sup>c</sup> Alii τίς δὲ τῆ οὐσία. Infra tres mss. ἂν ἔγοι· σαφῆς οὐδὲν εἶπειν.

ἄρα ἄρ παχύτερος; Ἄλλ' οὐδὲς ἂν ἔγοι σαφῶς εἰπεῖν· Ἔτι οὖν ἀποδείξω, εἰπέ μοι, δεῖσθε πρὸς τὸ μαθεῖν τὴν μανίαν τῶν τὸν θεὸν εἰδέναι λεγόντων; Τοῦ οὐρανοῦ τοῦ ὀρωμένου καθ' ἡμέραν τὴν φύσιν οὐκ ἔχει εἰπεῖν, καὶ τοῦ ἀοράτου θεοῦ μετὰ ἀκριβείας ἐπαγγέλλη τὴν οὐσίαν εἰδέναι; Καὶ τίς οὕτως ἀναίσθητος, ὡς μὴ τὴν ἐσχάτην τῶν ταῦτα λεγόντων καταγινώσκειν μανίαν;

Διὰ δὲ ταῦτα παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς καθάπερ τοὺς φρενιτιδι περιπεσόντας νόσῳ καὶ παραπαίοντας κατὰ δύναμιν τὴν ὑμετέραν πειρᾶσθαι θεραπεύειν μετὰ προσηνεῖας καὶ ἐπεικειας αὐτοῖς διαλεγόμενος· καὶ γὰρ ἐξ ἀπονοίας αὐτοῖς τὸ δόγμα τοῦτο ἐτέθη, καὶ πολὺ τῆς διανοίας αὐτῶν τὸ φύσημα· τὰ δὲ φλεγμαίνοντα τῶν τραυματῶν οὐδὲ ἐπιβολῆν χειρὸς ἀνέχεται, οὐδὲ ἀφῆν ὑπομένει τραχυτέραν. Διὰ τοῦτο οἱ σοφοὶ τῶν ἰατρῶν μαλακῆ τινι σπογγίᾳ τὰ τοιαῦτα καταψήχουσιν ἢ ἔλκη. Ἐπεὶ οὖν καὶ τούτοις ἔλκος ἐστὶν ἐν τῇ ψυχῇ φλεγμαίνον, ὡσπερ ἀπαλῆ τινι σπογγίᾳ προσηνὲς ὕδωρ καὶ πότιμον σπάντες, οὕτω τὰ εἰρημένα ἅπαντα, καταντλήσαντες κειρώμεθα καταστῆλιν αὐτῶν τὸ φύσημα, καὶ τὸν ὄγκον καθαιρεῖν ἅπαντα· κἂν ὑβρίζωσι, κἂν λακτίζωσι, κἂν ἐμπύουσιν, κἂν ὀτιῦν ποιῶσι, μὴ καταλείπησιν τὴν ἰατρειάν, ἀγαπητέ. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπων παραπλήγη θεραπεύοντας ἀνάγκη πολλὰ τοιαῦτα ὑπομένειν· ἀλλ' ὁμῶς οὐδὲ οὕτως ἀφίστασθαι χρῆ, ἀλλὰ δι' αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτα μάλιστα αὐτοὺς ταλανίζειν καὶ δακρύνειν χρῆ, ὅτι τοιοῦτον αὐτῶν τῆς ἀρρώστιας ἐστὶ τὸ εἶδος. Ταῦτα πρὸς τοὺς [462] ἰσχυροτέρους λέγω καὶ ἀνεπηρέαστους, καὶ δυναμένους ἐκ τῆς ἐκείνων ὀμιλίας μηδεμίαν παραδέσθαι βλάβην· ὡς εἰ τίς ἀσθενέστερος εἴη, φευγέτας τοῦτων τὰς συνουσίας ἀποπηδάτω τοὺς συλλόγους, ὥστε μὴ τὴν τῆς φιλίας ὑπόθεσιν ἀφορμὴν ἀσεβείας γενέσθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ, αὐτὸς μὲν τοῖς ἀρρώστουσιν ἀναμίγνυται καὶ λέγει· Ἐγρηγόρη τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνόμος· τοὺς δὲ μαθητὰς καὶ ἀσθενέστερον διακειμένους ἀπάγει παραινῶν οὕτω καὶ διδάσκων· Φοβέσθουσιν ἦθη χρηστὰ ὀμιλίας κακαί· καὶ πάλιν· Ἐξέλιθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε. Λέγει Κύριος· Ὁ μὲν γὰρ ἰατρός ἂν ἔλθῃ πρὸς τὸν κάμνοντα, κάκεινον καὶ ἑαυτὸν πολλάκις ὠφέλησεν· ὁ δὲ ἀσθενέστερος καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν ἀρρώστοῦντα παρέδραψε, τοῖς νοσοῦσιν ἀναμιγνύμενος· ἐκείνόν τε γὰρ οὐδὲν ὠφέλησαι δυνήσεται, καὶ αὐτὸς ἐπισπάσεται πολλὴν ἀπὸ τῆς ἀρρώστιας τὴν βλάβην. Καὶ ὅπερ οἱ πρὸς τοὺς ὀφθαλμιῶντας ὀρῶντες πάσχουσιν, ἐφελκόμενοι τι τῆς ἀρρώστιας ἐκείνης, τοῦτο καὶ οἱ τοῖς βλασφημῶσι συναναμιγνύμενοι τούτοις ὑπομένουσιν, ἂν ὥσιν ἀσθενέστεροι, πολὺ τῆς ἀσεβείας πρὸς ἑαυτοὺς ἐπισπώμενοι μέρος. Ἴν' οὖν μὴ τὰ μέγιστα ἑαυτοὺς παραβλάψωμεν<sup>e</sup>, φεύγωμεν αὐτῶν τὰς συνουσίας, εὐχόμενοι μόνον καὶ παρακαλοῦντες τὸν φιλόφθωρον θεόν, τὸν θέλοντα πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἔλθειν, ἀπαλλάξαι μὲν αὐτοὺς τῆς πλάνης, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐπαναγαγεῖν δὲ ἐπὶ τὸ τῆς γνώσεως φῶς, ἐπὶ τὸν θεόν καὶ πατέρα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, σὺν τῷ ζωοποιῷ καὶ παναγίῳ πνεύματι, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>d</sup> Alii καταψήσιν. Infra Savil. et alii καταπλύνουσιν.

<sup>e</sup> Savil. et aliquot mss. παραβλάπτωμεν, Morel. et alii παραβλάψωμεν. Infra post hæc verba, ἐπὶ τὸ τῆς γνώσεως φῶς, Savil. et aliquot mss. ἵνα πάντες βροθυμαδὸν ἐνὶ στόματι δεξιζόμενοι τὸν θεόν καὶ πατέρα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, etc. Morel. et alii codices ut in textu.

rectionis ejus? Novus, inquit, resurrectionis modus ostensus est. Multi quidem antea mortui resurrexere, hoc modo nullus. Alii quippe omnes postquam resurrexerant, rursus in terram redierunt, ac mortis tyrannide ad tempus liberati, rursus sub ejus imperium redacti sunt: corpus autem Dominicum postquam resurrexerat, non in terram rediit, sed in caelos ascendit, et totam inimici tyrannidem solvit, atque secum totum orbem suscitavit, jamque in throno regio sedet. Hæc omnia cum mente volveret Paulus, et ostendisset tot tantaque mirabilia non ratione declarari posse, sed fide solum posse doceri et declarari, dicebat: *In fide ad cognoscendum potentiam resurrectionis ejus*. Nam si ratio fidem declarare non potest, quia et humanæ naturæ captum et communem rerum seriem superat, resurrectionem illam, quæ tanto intervallo differt ab aliis resurrectionibus, quæ poterit ratio demonstrare? Nulla certe: sed sola nobis opus est fide, qua persuasum habeamus, corpus mortale resurrexisse, et immortalem accepisse vitam, nullum finem vel terminum habentem. Quod et alibi significabat his verbis: *Christus suscitatus non moritur: mors illi ultra non dominabitur* (Rom. 6. 9); ita ut duplex fuerit miraculum, et resurrexisse, et illo modo resurrexisse. Ideo dicebat, *In fide ad cognoscendum potentiam resurrectionis ejus*. Quod si resurrectionem ejus non possumus ratione assequi, quanto minus supernam generationem? De his porro disputans Paulus, necnon de cruce et passione loquens, hæc quoque ad fidem pertinere dixit: cumque de his sermonem habuisset, subjunxit: *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse* (Philipp. 3. 13). Non dixit, Ego non arbitror me scire, sed *comprehendisse*, neque omnimodam ignorantiam, neque omnimodam scientiam sibi adscripsit. Cum enim dicit, *Non arbitror comprehendisse*, significat se adhuc in via esse et ire, ulteriusque progredi, sed finem nondum attigisse. Qua de re, alios quoque admonet his verbis: *Quicumque perfecti sumus, hoc sentiamus; et si quid aliud sapientia, hoc Deus vobis revelabit* (Ibid. v. 15). Ratio docet, sed Deus revelabit. Vides non de vita et moribus agi, sed de dogmatibus et fide? Vita enim et mores non opus habent revelatione, sed dogmata et scientia. Et alibi quoque id ipsum declarans dicebat: *Si quis existimat se aliquid nosse, nondum quidquam novit* (1. Cor. 8. 2). Non dixit simpliciter, Nihil novit, sed quemadmodum oporteat scire: scientiam quippe habet, sed non accuratam et perfectam.

7. Atque ut id verum esse discas, nihil de supernis disseramus, sed si vis ad visibilia deorsum sermonem convertamus. Non vides hoc cælum? Quod quidem cameræ vel fornix formam servet scimus, idque non ratiocinio, sed ex Scriptura divina discimus: scimus item ipsum totam complecti terram, quia similiter ab eadem Scriptura id didicimus; cujus vero substantiæ sit ignoramus. Si quis autem repugnet et contendat, dicat quæ sit cæli substantia, an crystal-

lus concreta, an nubes addensata, an aer crassior? Sed nemo id plane dicere potest. Num, quæso, ulteriore opus est demonstratione ad eorum comprobendam insaniam, qui se Deum nosse dicunt, Cæli, quod quotidie cernis, naturam non potes dicere; et invisibilis Dei substantiam te probe nosse jactitas? Equis ita sensus expers, ut talia loquentium insaniam non damnet?

*Moderate cum hæreticis agendum.* — Quapropter rogo vos omnes, ut moderate et cum mansuetudine ipsos alloquentes, ceu phrenesi captos et furentes, ad meliorem frugem reducere curetis. Etenim hoc ipsius dogma ex arrogantia ortum est: maximoque illi animi tumore laborant. Vulnere autem tumescentia, neque sibi injici manus, neque tactum asperiores patiuntur. Quamobrem periti medici molli quadam spongia hæc abstergunt ulcera. Quoniam ergo inest ipsorum animis ulcus inflatum, quasi molli spongia dulcem potabilemque aquam haurientes, sicque absteris omnibus eorum tumorem comprimere omnemque livorem auferre satagamus: etsi contumelias inferant, etsi recalcitent, etsi inspuant, etsi quidvis aliud faciant, ne curandi studium deseras, dilectissime. Nam eos, qui furiosum curant hominem, multa similia ferre necesse est: attamen non propterea desistendum; sed ideo maxime ipsorum miseriam lugere convenit, quia talis est hujus morbi species. Hæc firmioribus et fortioribus loquor, qui nullum ex eorum colloquio accipere possint detrimentum. Itaque si quis infirmior sit, eorum consortium fugiat, ab eorum colloquiis resiliat, ne amicitia ratio impietatis occasio evadat. Sic et Paulus facit, ipse quidem cum ægris versatur, et ait: *Factus sum Judæis tanquam Judæus, iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem* (1. Cor. 9. 20. 21), discipulos autem infirmiores advocat, hisque verbis monet ac docet: *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (Ibid. 15. 33); *acurrsum, Exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus* (2. Cor. 6. 17). Medicus enim si ægrotum adeat, et sibi et illi sæpenumero prodest; infirmior autem et sibi et ægroto nocet, si cum ægris admisceatur: illum quippe nihil juvare poterit, ipseque ex agritudine magnum hauriet nocentum. Quodque ii patiuntur qui lippientium oculos inspicientes illius sibi infirmitatis aliquid attrahunt, id ipsum patientur ii qui cum blasphemis illis hominibus versantur; si infirmiores sint, magnam impietatis partem contrahunt. Ne igitur maxima nobis damna inferamus, illorum consortium vitemus, Deum clementissimum, qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4), precantes obsecrantesque, ut eos ab errore liberet et a laqueo diaboli, et ad lumen scientiæ reducat, nempe ad Deum Patrem Domini nostri Jesu Christi, cum vivifico et sancto Spiritu, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## DE INCOMPREHENSIBILI,

ET QUOD DEUS NE QUIDEM SESE ATTEMPERANS A SERAPHIM FERRI POSSIT.



### HOMILIA TERTIA.

1. Laboriosi agricolæ, cum arborem vident infructuosam et sylvestrem, suisque laboribus officientem, quæ vel radicis duritie, vel umbræ densitate, fructiferas stirpes corrumpat, summa eam diligentia reseccant. Sæpe autem ventus irruens sectionem juvat, frondiumque comam impetens, ac magna vi quatiens, frangit illam, in terramque prosternit, magnamque illis laboris partem aufert. Cum ergo nos quoque arborem præcidendam curemus sylvestrem et infructuosam, Anomæorum scilicet hæresim, Deum precemur, ut nobis Spiritus gratiam mittat, ut omni vento vehementius ingruens, hæresim radicibus evellat, nobisque laborem reddat leviores. Jam enim terra inculta, quæ agrorum manibus non exercita est, herbas vitiosas, spinarum vim et arbores sylvestres ex sinu suo sæpe eduxit; ita et Anomæorum deserta anima, et eo cultu qui ex Scripturis manat privata, ex se hanc feram horridamque hæresim eduxit. Hanc quippe arborem neque Paulus plantavit, nec Apollo rigavit, nec Deus auxit; sed plantavit quidem rationiorum intempestiva curiositas, rigavit arrogantiam tumor, auxit vanæ gloriæ amor. Opusque nobis est Spiritus flamma, ut pessimam hanc radicem non tantum evellamus, sed etiam comburamus. Invochemus itaque ipsum, qui ab illis quidem blasphematur, a nobis autem celebratur; rogemusque ut linguam nostram ad celeriores cursum excitet, et mentem ad clariorem dicendorum intelligentiam aperiat. Pro illo namque, et pro gloria ejus totus hic labor suscipitur, imo potius pro salute nostra.

*Dei laudes non Deo, sed homini prosunt.* — Deum enim nemo vel contemnendo ledere, vel laudando illustriorem facere poterit; sed in sua semper ille manet gloria, nec laudibus auctus, nec blasphemis imminutus. Homines vero qui illum pro dignitate laudant, imo pro dignitate nemo potest, sed pro facultate sua, laudis fructum consequuntur: qui autem ipsum blasphemant ac vilipendunt, suam ipsi salutem amittunt. Illud enim, *Qui jecit lapidem sursum, in caput suum jecit* (Eccli. 27. 28), de blasphemis dictum est. Quemadmodum enim qui lapidem in altum jaculatur, cæleste quidem corpus scindere non poterit, neque ad tantam altitudinem pertingere, sed plagam suo capite excipiet, lapide in jacientem recidente: sic qui in beatam substantiam blasphemat, illam quidem numquam læserit, utpote quæ longe major excelsiorque sit, quam ut possit aliquod damnum excipere; sed contra animam suam<sup>1</sup> gladium acuit,

ingratus erga benefactorem effectus. Vocemus itaque ipsum ineffabilem<sup>2</sup>, inintelligibilem Deum, invisibilem, incomprehensibilem, humanæ linguæ vim superantem, mortalis mentis comprehensionem excedentem, angelis non vestigabilem<sup>3</sup>, Seraphinis invisibilem, Cherubinis inintelligibilem, inaspectabilem Principatibus, Potestatibus, Virtutibus, ac simpliciter omni creaturæ: a solo autem Filio et a Spiritu sancto cognitum. Nec ignoro eos me petulantia accusaturos esse, quod ipsis supernis Virtutibus ipsum incomprehensibilem esse dixerim: ego autem ideo summam illorum arrogantiam et insaniam damnabo. Non enim petulantia est dicere, creatorem omnium creaturarum captum et cognitionem superare; sed dicere eum, qui supernis Virtutibus incomprehensibilis sit, posse ab humi repentibus, qui tantum distant ab illis, infirma cogitationum facultate circumscribi et comprehendere. Ego si quod pollicitus sum non demonstravero, dignus plane fuerim qui petulantia crimen subeam: vos vero, si postquam ostensum sit ipsum supernis Virtutibus esse incomprehensibilem, vos illum nosse contentiose affirmetis, quot barathris, quot præcipitiis digni eritis, qui incorporeis Virtutibus inaccessa vos perfecte nosse petulanter jactatis?

2. Age ergo ad rem ipsam demonstrandam properemus, ad precationem rursus conversi: sæpe enim accidit ut ipsa precandi series argumenta pro re proposita nobis suppeditet. Vocemus itaque ipsum *Regem regum et Dominum dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem inaccessibilem habitat: quem nullus hominum vidit, neque videre potest, cui est honor et imperium in sæcula. Amen* (1. Tim. 6. 15. 16). Hæc non mea sunt, sed Pauli verba. Tu velim animæ illius pietatem consideres, amoremque summum: cum enim Dei meminit, non ante in seriem doctrinæ procedit quam debitum suum exsolvat, cum laude sermonem claudens. Nam *Si memoria justi cum laudibus* (Prov. 10. 7), multo magis memoria Dei cum benedictione. Id ipsum vero facit in exordiis epistolarum. Sæpius enim epistolam ordiens, facta Dei mentione, non prius ad doctrinam procedit quam Deo debitam laudem gloriamque dederit. Audi quid scribens ad Galatas dicat: *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino nostro Jesu Christo, qui dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de præsentis sæculo nequam secundum voluntatem Dei et Patris, cui gloria in sæcula. Amen* (Gal. 1. 3-5). Rursumque alibi: *Regi autem sæculorum immortalis et invisibilis;*

<sup>1</sup> Sic omnes fere Mss., et ita legit Theodorus Gaza; Morcl. vero, *caput suum*.

<sup>2</sup> Quidam Mss. addunt, *infirmum*.

<sup>3</sup> Quidam Mss. addunt, *archangelis inscrutabilem*.

## ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ,

Και οτι ουδέ η συγκατάβασις του Θεου φορητή τοις Σεραφίμ.

### Λόγος τρίτος.

α'. Οι φιλόπονοι τῶν γεωργῶν, ἐπειδὴν ἴδωσι δένδρον ἀκαρπον καὶ ἀνήμερον τοῖς αὐτῶν λυμαινόμενον πόνοις, καὶ τῇ τῆς ρίζης τραχύτητι καὶ τῇ βαρύτητι τῆς σκιᾶς διαφθεῖρον τὰ ἡμερα τῶν φυτῶν, μετὰ πολλῆς ἐκτέμνουσιν αὐτὸ τῆς σπουδῆς. Πολλάκις δὲ αὐτοῖς καὶ ἀνεμὸς ποθεν ἐπελθὼν, συνεφάπτεται τῆς τομῆς, καὶ τῇ κόμῃ τοῦ δένδρου προσπεσῶν, καὶ μετὰ πολλῆς τινάξας τῆς σφοδρότητος, συνέκλασέ τε αὐτὸ, καὶ εἰς τὴν γῆν ἐβρίψε, καὶ τοῦ πόνου τὸ πλεόν αὐτοῖς ἐπεκούφισεν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς δένδρον ἐκτέμνομεν ἀγρίου καὶ ἀνήμερον, τῶν Ἄνομοῖων τὴν αἵρεσιν, παρακαλέσωμεν τὸν Θεὸν πέμψαι τοῦ Πνεύματος ἡμῖν τὴν χάριν, ἵνα ἀνεμὸς σφοδρόταρον παντὸς προσβαλοῦσα πρόβριζον ἀνασπάσῃ τὴν αἵρεσιν, τὸ πλεόν ἡμῖν ἐπικουφίζουσα τοῦ πόνου. Ἡθὴ γάρ που καὶ γῆ χερσωθεῖσα, καὶ γεωργικῶν οὐκ ἀπολαύσασα χειρῶν, πονηρὰς βοτάνας, καὶ ἀκανθῶν πλῆθος, καὶ δένδρα ἀγρία ἐξέβρασεν ἐκ τῶν οἰκείων κόλπων πολλάκις· οὕτω καὶ ἡ τῶν Ἄνομοῖων ἐρημωθεῖσα ψυχὴ, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐπιμελείας οὐκ ἀπολαύσασα, σκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῆς [463] τὴν ἀγρίαν ταύτην καὶ ἀνήμερον ἐξέβρασεν αἵρεσιν. Τοῦτο γάρ τὸ δένδρον οὐ Παῦλος ἐφύτευσε, οὐκ Ἄπολλῶς ἐπότισεν, οὐχ ὁ Θεὸς ἠύξανε, ἀλλ' ἐφύτευσε μὲν λογισμῶν ἀκαιρὸς περιεργία, ἐπότισε δὲ ἀπονοίας τύφος, ἠύξανε δὲ φιλοδοξίας ἔρως. Καὶ δεῖ τῆς τοῦ Πνεύματος ἡμῖν φλογός, ἵνα μὴ μόνον ἀνασπάσωμεν, ἀλλὰ καὶ κατακασώμεν τὴν πονηρὰν ταύτην ρίζαν. Καλέσωμεν τοίνυν αὐτὸν, τὸν οὐ ἐκείνων μὲν βλασφημούμενον, ὑφ' ἡμῶν δὲ εὐφημούμενον Θεὸν, καὶ παρακαλέσωμεν, ὥστε καὶ τὴν γλῶτταν ἡμῶν πρὸς πλείονα διεγείραι δρόμον, καὶ τὴν διάνοιαν ἡμῖν πρὸς σαφέστεραν διανοίξει τῶν λεγομένων ἀναπτύξιν. Ὑπερ γὰρ αὐτοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἅπας ἡμῖν ὁ πόνος, μᾶλλον δὲ ὑπερ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας.

Τὸν μὲν γὰρ Θεὸν οὐδεὶς οὕτε ἀτιμάζων παραβλάψαι δύνηται, οὕτε εὐφημῶν λαμπρότερον ἀποφῆναι· ἀλλ' ἐπὶ τῆς οἰκειᾶς αἰὶ μένει δόξης, οὕτε εὐφημίαις αὐξάνόμενος, οὕτε ἐλαττούμενος βλασφημίαις· τῶν δὲ ἀνθρώπων οἱ μὲν δοξάζοντες αὐτὸν κατ' ἀξίαν, μᾶλλον δὲ κατ' ἀξίαν μὲν οὐδενὶ δυνατόν, εἰς δὲ δύναμιν τὴν ἑαυτῶν, τὴν ἀπὸ τῆς δοξολογίας ὠφέλειαν καρποῦνται· οἱ δὲ βλασφημοῦντες καὶ ἐξευτελίζοντες, τὴν οἰκείαν λυμαινοῦνται σωτηρίαν. Τὸ γάρ, *Ὁ βαλὼν λίθον ἐς ὕψος, εἰς τὴν κεφαλὴν ἑαυτοῦ ἐβαλε*, περὶ τῶν βλασφημοῦντων τις εἶρηκε. Καθάπερ γὰρ ὁ λίθον πρὸς ὕψος ἀκοντίζων, τοῦ οὐρανοῦ μὲν τὸ σῶμα διατεμεῖν ἐς δύνησεται, οὕτε πρὸς τὸ ὕψος φθάσαι ἐκεῖνο, τὴν δὲ πληγὴν τῇ οἰκειᾷ δέχεται κορυφῇ, πρὸς τὸν ἀκοντίσαντα ἐπανιόντος τοῦ λίθου· οὕτω δὴ καὶ ὁ βλασφημῶν τὴν μακαρίαν ἐκείνην οὐσίαν, ἐκείνην μὲν οὐδὲν ἂν παραβλάψέ ποτε πολλῶν μείζονα οὔσαν καὶ ὑψηλοτέραν,

ἢ ὥστε δέξασθαι τινὰ βλάβην, κατὰ δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς<sup>b</sup> τὸ ξίφος ἀκοντῆ, ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην γενόμενος. Καλῶμεν τοίνυν αὐτὸν τὸν ἀνέκφραστον, τὸν ἀπερινόητον Θεὸν, τὸν ἀόρατον, τὸν ἀκατάληπτον, τὸν νικῶντα γλώττης δύναμιν ἀνθρωπίνης, τὸν ὑπερβαίνοντα θνητῆς διανοίας κατάληψιν, τὸν ἀνεξιχνίαστον ἀγγέλους, τὸν ἀθέατον τοῖς Σεραφίμ, τὸν ἀκατανόητον τοῖς Χερουθίμ, τὸν ἀόρατον ἀρχαῖς, ἐξουσίαις, δυνάμεσι, καὶ ἀπλῶς πάσῃ τῇ κτίσει, ὑπὸ δὲ Υἱοῦ μόνου καὶ Πνεύματος ἁγίου γνωριζόμενον. Καὶ οἶδα μὲν οτι ἀλαζονεῖαν καταγνώσσονται τοῦ λόγου, οτι καὶ ταῖς ἀνωτέρω δυνάμεσιν ἀκατάληπτον αὐτὸν εἶπον εἶναι· ἐγὼ δὲ διὰ τοῦτο πολλὴν αὐτῶν καταγνώσομαι μανίαν καὶ ἀπόνοιαν. Ἄλαζονεῖαν γὰρ οὐ τὸ λέγειν, οτι τῆς τῶν γεννητῶν ἀπάντων καταλήψεως ἀνώτερός ἐστιν ὁ δημιουργός, ἀλλὰ τὸ λέγειν, οτι τὸν ταῖς ἀνω δυνάμεσιν ἀκατάληπτον δυνατὸν αὐτοῖς τοῖς χαμᾶ ἐρχομένοις<sup>c</sup>, καὶ τοσοῦτον ἐκείνων ἀφεστηκόσι, τῇ τῶν οἰκείων λογισμῶν ἀσθενείᾳ περιγράψαι καὶ περιλαβεῖν. Ἐγὼ μὲν οὖν, ἂν μὴ δεῖξω τοῦτο ὅπερ ὑπεσχόμην, δίκαιος ἂν εἴην ἀλαζονείας ὑποστῆναι ἐγκλημα· ὑμεῖς δὲ εἰ μετὰ τὸ δεῖξαι με ταῖς ἀνω δυνάμεσιν ὄντα ἀκατάληπτον, δυσχυρίζεσθε ἐτι καὶ φιλονεικεῖτε αὐτὸν εἰδέναι, πῶσον ἂν εἴητε βαράθρων, πῶσον δὲ κρημῶν ἄξιοι, [464] τὰ ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεσιν ἀπάσαις ἀθέατα ἀλαζνευόμενοι μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι;

β'. Φέρε οὖν, ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις λοιπὸν αὐτὰς χωρῶμεν, πάλιν ἐπὶ τὴν εὐχὴν τὸν λόγον τρέψαντες· πολλάκις γὰρ αὕτη τῆς εὐχῆς ἡ ἀκολουθία παρέξει τῶν ζητούμενων ἡμῖν τὴν ἀπόδειξιν. Καλῶμεν τοίνυν αὐτὸν τὸν *Βασιλέα τῶν βασιλευσόντων*, καὶ τὸν *Κύριον τῶν κυριουσίωντων*, τὸν *μόνον ἔχοντα ἀθανασίαν*, καὶ *φῶς ἀπρόσιτον οἰκοῦντα, ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται· ᾧ τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας*. Ἀμήν. Ταῦτα οὐκ ἐμὰ, ἀλλὰ Παύλου τὰ ῥήματα· σὺ δὲ μοι κατάμαθε αὐτοῦ τῆς ψυχῆς εὐλάβειαν καὶ πόθον ἐβρίζωμένον. Μνησθεὶς γὰρ τοῦ Θεοῦ, οὐ πρότερον ἠνάγεσθε πρὸς τὴν ἀκολουθίαν ἐκθῆναι τῆς διδασκαλίας, ἕως ἂν ὀφειλόμενον αὐτῷ χρέος ἀπέδωκεν εἰς δοξολογίαν κατακλείσας τὸν λόγον. Εἰ γὰρ *Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων*, πολλῶ μᾶλλον μνήμη Θεοῦ μετ' εὐφημίας. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἐν προοιμίαις ἐπιστολῶν· ἀρχόμενος γὰρ ἐπιστολῆς πολλάκις, ἐπειδὴν μνησθῆ τοῦ Θεοῦ, οὐ πρότερον ἐπὶ τὴν διδασκαλίαν προέσιν, ἕως ἂν ἀποδῶ τὴν ὀφειλομένην αὐτῷ δοξολογίαν. Ἄκουσον γοῦν Γαλάταις γράφων πῶς φησι· *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ὅπως ἐξέλθῃται ἡμῶς ἐκ τοῦ ἐνεστώτος αἰῶνος τοῦ πονηροῦ κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας*. Ἀμήν. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· *Τῷ δὲ βασιλεῖ*

<sup>b</sup> Morel. κατὰ ἑαυτοῦ κεφαλῆς. Paulo post quidam mss. ἀνέκφραστον, τὸν ἀπερίληπτον, τὸν ἀπερινόητον. Infra quidam (inter quos Savil.) ἀγγέλους, τὸν ἀνεξερεύνητον ἀρχαγγέλιον.

<sup>c</sup> Sic omnes lum ed. tum mss., sed videtur legendum τοῖς χαμᾶ ἐρχομένοις. — « Savil' etiam legit ἐρχομένοις. Edm. »

<sup>a</sup> Savil. et aliquot mss. τῶν λεγομένων ἀνάπτυνξιν, Morel et alii τῶν λεγομένων σύνεσιν.

τῶν αἰώνων, ἀφάρτη, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ τιμῆ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἐπειδὴ οὖν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς αὐτὸ ποιεῖ μόνον, ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ οὐχ οὕτως; Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποίηκεν· εἰπὼν γὰρ ὅτι, *Ἡυχόμεν ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα*, ἐπήγαγεν· Ὁν ἡ υἱοθεσία, καὶ αἱ διαθήκαι, καὶ ἡ τομοθεσία, καὶ αἱ λατρίαι, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ὡς περ γὰρ τῷ Πατρὶ, οὕτω καὶ τῷ Μονογενεῖ τὴν δοξολογίαν πρότερον ἀποδοῦς, τότε ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἦλθε τοῦ λόγου· ἤκουσε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα*. Καὶ, ἵνα μάθῃτε ὅτι αὐτὴ ἡμῖν ἡ εὐχὴ παρέξει τὴν ἀπόδειξιν, φέρε αὐτὴν εἰς μέσον ἀγαγόμεν· *Ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, φησὶ, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον*. Ἐνταῦθα στῆθι, καὶ ἐρώτησον τὸν αἰρετικόν, τί ποτὲ ἐστὶ τοῦτο, τὸ φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, καὶ πρόσχε τῇ ἀκριβείᾳ τοῦ Παύλου. Οὐκ εἶπε, Φῶς ἡν ἀπρόσιτον, ἀλλὰ, *Φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον*· ἵνα μάθῃς ὅτι εἰ ὁ οἶκος ἀπρόσιτος, πόσω ἄλλο ὁ ἐνοικῶν αὐτόν Θεός. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐχ ἵνα οἶκον καὶ τόπον περὶ Θεὸν ὑποπτεύσῃς, ἀλλ' ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας τὸ ἀκατάληπτον μάθῃς. Ἀλλ' οὐδὲ φῶς οἰκῶν ἀκατάληπτον εἶπεν, ἀλλὰ ἀπρόσιτον, ὃ τοῦ ἀκατάληπτου πολλῶ μείζον ἐστὶ. Τὸ μὲν γὰρ ἀκατάληπτον λέγεται, ὅταν ἐρευνηθὲν καὶ ζητηθὲν μὴ καταληφθῇ παρὰ τῶν ζητούντων αὐτό· ἀπρόσιτον δὲ ἐστὶν, ὃ μὴδὲ ἐρευνησθαι ἀνέχεται· ἢ τὴν ἀρχὴν, [465] μὴδὲ ἐγγύτα αὐτοῦ γενέσθαι· ἢ τὴν δύναμιν. Ὅσον ἀκατάληπτον λέγεται πέρασος, εἰς ὃ καθιέντες αὐτοῦς οἱ κολυμβῆται, καὶ πρὸς πολὺ καταφερόμενοι βάθος, τὸ πέρασ ἀδυνατοῦσιν εὐρεῖν· ἀπρόσιτον δὲ ἐκεῖνο λέγεται, ὃ μὴτε τὴν ἀρχὴν ζητηθῆναι δυνατόν, μὴδὲ ἐρευνηθῆναι.

γ'. Τί πρὸς ταῦτα ἂν εἴποις; Ἀλλὰ ἀνθρώποις, φησὶν, ἀκατάληπτον, οὐχὶ δὲ ἀγγέλοις, οὐδὲ ταῖς ἄνω δυνάμεσι. Σὺ μὲν οὖν ἀγγελος εἶ, εἰπέ μοι, καὶ εἰς τὸν χορὸν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τελεῖς; οὐχὶ ἀνθρωπος εἶ, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐμοί, ἢ καὶ τῆς φύσεως ἐπιπέλασαι; Ὡς γὰρ ἀπρόσιτον ἀνθρώποις εἶναι μόνον, καίτοι γε τοῦτο οὐ πρόσκειται, οὐδὲ εἶπεν ὁ Παῦλος· Ἀνθρώποις μὲν φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, ἀγγέλοις δὲ οὐκ ἀπρόσιτον· πλὴν ἀλλ', εἰ βούλει, κατὰ συγγώρῃσιν θῶμεν· οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἀνθρωπος εἶ; Τί οὖν εἶ καὶ ἀγγέλοις ἀπρόσιτον μὴ ἦ, τί τοῦτο πρὸς σὲ τὸν φιλονεικούντα καὶ περιεργαζόμενον καὶ λέγοντα ἀνθρωπίνῃ φύσει καταληπτὴν εἶναι τὴν οὐσίαν ἐκείνην; Ἴνα δὲ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐστὶν ἀπρόσιτος, ἄκουσον ὁ Ἡσαίας τί φησὶν· ὅταν δὲ εἶπω τὸν Ἡσαίαν, τοῦ Πνεύματος τὴν ἀπόφασιν λέγω· προφήτης γὰρ πᾶς τὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ενεργείας φθέγγεται· *Καὶ ἐγένετο τοῦ ἔτους ἢ οὐ ἀπέθανεν Ὁσίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ τὰ Σεραφίμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, ἐξ ἑτέρων τῶ ἐπὶ, καὶ ἐξ ἑτέρων τῶ ἐπὶ, καὶ ταῖς μὲν δυοὶ κατεκάλυπτον τὰ πρόσωπα αὐτῶν, ταῖς δὲ δυοὶ τοὺς πόδας*. Τίνος ἔνεκεν,

εἰπέ μοι, καλύπτουσι τὰ πρόσωπα καὶ προβάλλονται τὰς πτέρυγας; Τίνος δὲ ἔνεκεν ἑτέρου, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν ἐκ τοῦ θρόνου πεδῶσαν ἀστραπὴν καὶ τὰς μαρμαρυγὰς ἐκείνας; Καίτοι γε οὐκ αὐτὸ ἀκρατον ἐώραν τὸ φῶς, οὐδ' αὐτὴν ἀκραιφνῆ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ συγκατάβασίς ἦν τὰ ὀρώμενα. Τί δὲ ἐστὶ συγκατάβασίς; Ὅταν μὴ ὡς ἐστὶν ὁ Θεὸς φαίνεται, ἀλλ' ὡς ὁ δυνάμενος αὐτὸν θεωρεῖν οἷός τε ἐστὶν, οὕτως αὐτὸν δεικνύη, ἐπιμετρῶν τῇ τῶν ὀρώντων ἀσθενείᾳ τῆς ὁψεως τὴν ἐπίδειξιν. Καὶ ὅτι συγκατάβασίς ἦν, ἐξ αὐτῶν τῶν ῥημάτων δῆλον· *Εἶδον γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου*. Θεὸς δὲ οὐ κἀθηται· σωμάτων γὰρ ὁ σχηματισμὸς οὗτος· καὶ ἐπὶ θρόνου, Θεὸς δὲ θρόνον οὐκ ἐπιμεριελεῖται· ἀπερίγραπτον γὰρ τὸ θεῖον. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ συγκατάβασιν ἠδυνάμειον ἐνεγκέν, καίτοι πλησιον ἐστῶσαι· τὰ γὰρ Σεραφίμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν μάλιστα τοῦτο οὐκ ἴσχυσαν ἰδεῖν, ἐπειδὴ πλησιον ἦσαν· πλησιον δὲ οὐ τόπω φησὶν, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι, καίτοι γε ἡμῶν ἐγγύτεραι οὐσαι τῇ οὐσίᾳ ἐκείνῃ, οὐδὲ οὕτως αὐτὴν δύναται θεωρεῖν, διὰ τοῦτο φησὶ, *Καὶ τὰ Σεραφίμ εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ*, οὐχὶ τόπον πάλιν αἰνιττόμενος, ἀλλὰ τῇ κατὰ τὸν τόπον ἐγγύτητι τὸ ἡμῶν ἐγγυτέρας αὐτὰς εἶναι παραδηλῶν. Τὸ γὰρ ἀκατάληπτον οὐχ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν, ὡς ἐκείναι αἱ δυνάμεις, ὅση καθαρώτεραι καὶ σοφώτεραι καὶ διορατικώτεραι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἰσὶ. Καθ' ἄπερ γὰρ τὸ τῶν ἡλιακῶν [466] ἀκτίων ἀπρόσιτον οὐχ οὕτως οἶδεν ὁ τυφλὸς ὡς ὁ βλέπων, οὕτω καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτον οὐχ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν ὡς ἐκείναι. Ὅσον γὰρ τυφλοῦ καὶ βλέποντος τὸ μέσον, τοσοῦτον ἡμῶν καὶ ἐκείνων τὸ διάφορον. Ὄστε κἄν τοῦ προφήτου λέγοντος ἀκούσῃς, *Εἶδον τὸν Κύριον*, μὴ τοῦτο ὑποπτεύσῃς, ὅτι τὴν οὐσίαν εἶδεν ἐκείνην, ἀλλ' αὐτὴν τὴν συγκατάβασιν, καὶ ταύτην δὲ ἀμυδρότερον, ἤπερ αἱ ἄνω δυνάμεις· τοσοῦτον γὰρ ἰδεῖν οὐκ ἂν ἴσχυον, ὅσον τὰ Κερουβίμ.

δ'. Καὶ τί λέγω περὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης οὐσίας, ὅπου ἡ οὐδὲ ἀγγέλου οὐσίαν δυνατόν ἀνθρώπων μετὰ ἀδελὰς ἰδεῖν; Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀνθρωπὸν εἰς μέσον παράξω Θεοῦ φίλον, παρῆρσιαν ἔχοντα πολλὴν ἐπὶ σοφίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἐπὶ πολλοῖς ἑτέροις μαρτυρηθέντα κατορθώμασι, τὸν ἅγιον Δανιὴλ· ἵνα, ὅταν ἀποδείξω ἐξασθενοῦντα καὶ διαλυόμενον καὶ καταπίπτοντα ἐκ τῆς τοῦ ἀγγέλου παρουσίας, μὴδεὶς δι' ἀμαρτήματα καὶ πονηρὰν συνειδὸς τοῦτο αὐτὸν πεπονημέναι νομίσῃ, ἀλλὰ δειχθεῖσις τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ παρῆρσιας, ἢ τῆς φύσεως ἀσθένεια σαφῶς διελέγχεται. Οὗτος τοίνυν ὁ Δανιὴλ ἠνέστεισε τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν, καὶ ἄρτον ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ οἶνος καὶ κρέας καὶ σίκερα εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, οὐδὲ ἀλειμμα ἤλειψατο. Καὶ τότε εἶδε τὴν ὄπτασίαν ἐκείνην, ὅτε ἐπιτηδειότερα αὐτῷ ἦν ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν τοιαύτης θεωρίας ὑποδοχὴν, ὑπὸ τῆς νηστείας κουφοτέρα καὶ πνευματικώτερα γενομένη. Καὶ τί φησιν; *Ἦρα τοῦ ὀφθαλμοῦ μου, καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ἄνηρ ἐνδεδυμένος βαδδὶν*, τουτέστι στολὴν ἱερὰν, καὶ ἡ ὄσφύς αὐτοῦ περιεβασμένη χρυσίῳ ὠφάτ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ὡσεὶ ὠρασίς, τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ δράσις ἀστραπῆς, οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡσεὶ λαμπρὸς πυρὸς,

<sup>a</sup> Allii οὐ περιελεῖται.

<sup>b</sup> Morel. et alii quot mss. μὴδὲ ἐρευνησθαι ἀνέχεται. Allii et Savil. μὴδὲ ἐρώτησθαι ἀνέχεται.

<sup>c</sup> Allii τοῦ ἑλισσομένου.

<sup>d</sup> Unus ood. νομίζω· καὶ γὰρ δειχθεῖσα τῆς κατὰ ψυχὴν αὐτοῦ ἐννεύσιας ἡ ἀρετὴ, ἢ τῆς φύσεως ἀσθένεια σαφῶς διελέγθη. Οὗτος τοίνυν ὁ Δανιὴλ.



*soli sapienti Deo honor et gloria in sæcula. Amen* (1. Tim. 1. 17). An de Patre solum sic loquitur, de Filio non item? Audi quomodo circa Unigenitum quoque id ipsum fecerit: cum enim dixisset, *Optabam ego anathema esse a Christo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3); subjunxit: *Quorum adoptio filiorum, et testamenta, et legislatio, et obsequia, et promissiones: ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.* (Ibid. v. 4. 5). Cum enim sicut Patri, ita et Unigenito gloriam prius retulisset, tunc sermonis seriem repetit: audierat enim Christum dicentem: *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem* (Joan. 5. 23). Ut vero discatis quod ipsa oratio argumenta nobis suppeditatura sit, age illam in medium proferamus: *Rex regum, et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem habitat inaccessibilem* (1. Tim. 6. 15. 16). Hic siste gradum, et hæreticum interroga, quid significet illud, *Et lucem habitat inaccessibilem*. Pauli accuratorem perpendas velim: non dixit, *Lux est inaccessibilis*; sed, *Lucem habitat inaccessibilem*: ut discas, quod si domus ipsa sit inaccessibilis, quanto magis Deus, qui ipsam inhabitat. Hæc porro dixit, non ut domum et locum Deo esse suspiceris, sed ut magis magisque Dei incomprehensibilitatem ediscas. Sed neque dixit, *Lucem habitat incomprehensibilem*; verum *inaccessibilem*, quod incomprehensibili longe majus est. Incomprehensibile namque dicitur quod perquisitione et examine facto comprehendi nequit: inaccessibile autem illud est, quod ne examinari quidem a principio valet, et ad quod nemo propius accedere potest. Exempli causa, incomprehensibile dicitur mare, in quod sese immittentes urinatores, in multamque delapsi profunditatem, fundum attingere nequeunt: inaccessibile autem id dicitur, quod ne a principio quidem inquirere aut scrutari possis.

3. *Deus incomprehensibilis etiam angelis.* — Quid ad hæc dixeris? Hominibus certe, iniquis, incomprehensibilis est, angelis non item, neque supernis Virtutibus. Tu ergo angelus es, dic mihi, et in choro incorporearum Virtutum annumeraris? nonne homo es et ejusdem cujus ego substantiæ, an naturæ oblitus es tuæ? Ponamus enim eum hominibus tantum inaccessibilem esse: etiamsi illud nec propositum sit, nec dixerit Paulus: *Lucem inhabitat hominibus inaccessibilem, angelis vero non inaccessibilem*: verum, si placet, hoc tibi concedamus, annon et ipse homo es? Quid, si angelis inaccessibilis non sit? quid illud ad te, qui contendis atque affirmas substantiam illam humanæ naturæ esse comprehensibilem? Ut vero discas non hominibus tantum, sed etiam supernis Virtutibus esse inaccessibilem, audi quid dicat Isaias: *Isaiam dicens, Spiritus sententiam effero; propheta namque ex operatione Spiritus loquitur: Et factum est anno, quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum, et Seraphim stabant in circuitu ejus, sex alæ uni, et sex alæ alteri, et duabus quidem obvelabant facies suas,*

*et duabus pedes* (Isai. 6. 1. 2). Dic, quæso, cur obvelant facies suas, alasque prætendunt? Cur, inquam, nisi quia fulgur e throno progrediens radiosque illos ferre non possunt? Quamquam non ipsum sine temperamento lumen, neque ipsam puram substantiam videbant, sed quæ videbantur attemperata erant. Quid autem est illa attemperatio? Quando Deus non sicut est apparet, sed ad modum ejus, qui ipsum visurus est, sese attemperat, videntiumque infirmitati sese accommodat. Quod autem per attemperationem fieret, ex ipsis verbis palam est: nam ait, *Vidi lominum sedentem super thronum excelsum et elevatum.* Deus autem non sedet, corporis enim hic situs est; *super thronum*; at Deus in throno contineri nequit, numen quippe incircumscripsum est. Attamen sic attemperatum ferre non poterant, quamquam proxime starent: *Seraphim enim stabant in circuitu ejus.* Ideo vero maxime videre non poterant, quia prope erant. Prope autem, inquit, non loco; sed cum vellet Spiritus sanctus declarare, illas Virtutes etsi propinquiores nobis essent illi substantiæ, non tamen ipsam videre potuisse, idcirco ait: *Seraphim stabant in circuitu ejus*; non locum indicans, sed loci propinquitate propiores illas, quam nos, esse declarans. Incomprehensibile enim illum, non tam novimus nos, quam illæ Virtutes, quæ quanto puriores, tanto sapientiores et perspicaciores humana natura sunt. Quemadmodum enim solarium radiorum inaccessibilitatem non perinde cæcus atque is qui videt capere potest, ita et Dei incomprehensibilitatem non perinde nos atque illæ novimus. Quantum enim discrimen est cæcum inter et videntem, tanta est inter nos et illas differentia. Itaque licet prophetam audias dicentem, *Vidi Dominum*, ne suspiceris eum vidisse substantiam illam, sed attemperantis se formam, eamque obscurius, quam supernæ Virtutes cernant: non tantum enim videre potuit, quantum Cherubim.

4. *Homo ne angeli quidem substantiam facile videre potest.* — Ecquid dico de beata illa substantia, quando ne angeli quidem substantiam potest homo libere videre? Quod ut ita esse intelligatis, virum in medio adducam Dei amicum, qui ob sapientiam et justitiam fiducia erat præditus magna, quippe præclara multa alia fecisse narratur, sanctum videlicet Daniele; ut postquam illum infirmum, solum, et deficientem ex angeli præsentia fuisse monstravero, nemo putet eum peccatorum et prave conscientiæ causa illa passum esse; sed demonstrata ejus animi fiducia, ipsa naturæ infirmitas clarius comprobetur. Hic itaque Daniel tribus hebdomadibus jejunavit (Dan. 10. 3), panemque desiderabilem non comedit, neque vinum, caro aut sicera introivit in os ejus, neque unctione usus est: et tunc illa visione dignatus est, cum anima ejus esset ad talem contemplationem aptior, jejunio levior et spiritualior effecta. Quid igitur ait? *Levavi oculos meos et vidi, et ecce vir vestitus baddin, hoc est, veste sacra, et renes ejus accincti auro Ophaz et corpus ejus quasi Tharsis, et vultus ejus quasi visio fulguris, oculi ejus quasi lampades ignis; brachia ejus et crura ejus*

quasi visio ætis fulgentis, vox sermonum ejus quasi vox multitudinis. Et ego solus vidi visionem hanc. Porro qui erant mecum non viderunt, sed stupor magnus irruit super eos, et sugerunt in timore, et non reinansit in me fortitudo: et gloria mea conversa est in corruptionem (Dan. 10. 5-8). Quid est illud, Gloria mea conversa est in corruptionem? Formosus erat adolescens: quia igitur timor angeli præsentis effecit ut, expirantium more, pallor nimius speciei florem vultusque nativum colorem exstingueret, ideo dixit, Gloria mea conversa est in corruptionem. Sicut enim, ubi auriga perterritus habenas amisit, equi præcipites feruntur, et currus funditus evertitur: sic et in anima fieri solet, quando stupore et angustia detinetur: perterrita quippe, suasque operationes tamquam habenas a singulis corporis sensibus auferens, membra iis vacua relinquit. Hæc porro, vi illa se continente desitinta, deficiunt et corrumpunt: quod et Danieli tunc accidit. Quid igitur angelus? Erigit illum et ait: Daniel, vir desideriorum, intellige verba, quæ ego loquor ad te, et sta in gradu tuo, quia nunc missus sum ad te (Ibid. v. 11). Ille vero stetit tremens. Et cum incepisset angelus alloqui eum ac diceret, A die qua statuisti ut affigeres cor tuum in conspectu Dei, audita sunt verba tua: et ego veni in verbis tuis (Ib. v. 12); rursum decidit in terram, ut animo deficientes solent. Quemadmodum enim illi erecti et in se reversi, respicientesque eos qui se sustinent faciemque suam aqua frigida inspergunt, in ipsis se sustinentium manibus sæpe deficiunt: ita et prophetæ contigit. Animus namque perterritus præsentiam conservi sui non ferens, neque splendorem illum sustinere valens, conturbabatur, a carnis vinculo tamquam a catena sese expedire festinans. Verum ille adhuc continebat illum. Audiant ii qui Angelorum Dominum curiose scrutantur. Daniel, quem oculi leonum reveriti fuerant; Daniel, qui in humano corpore ea facere poterat quæ hominem superant, conservi præsentiam non tulit, sed exanimatus jacebat. Eversa sunt enim, inquit, interiora mea in visione mea, et spiritus non relictus est in me (Ibid. v. 16. 17). Qui vero a justis illius virtute tantum distant ipsam Dei substantiam se diligentissime nosse profitentur; illam scilicet supremam et primam, quæ innumera angelorum millia produxit, quorum unum Daniel conspiceri non potuit.

5. Deus etiamsi se attemperet, a supernis Virtutibus videri nequit. — Sed ad pristinum propositum revertamur, ostendamusque nec a supernis Virtutibus conspici posse Deum, etiamsi sese attemperet. Cur enim, dic mihi, alas prætendunt Seraphim? Nulla alia de causa, quam ut illud apostolicum, Qui lucem habitat inaccessibilem (1. Tim. 6. 16), ipsis operibus proclamant: neque illa solum, sed etiam illis superiora Cherubim. Hæc quippe Virtutes prope stant; illæ vero throni sunt Dei<sup>1</sup>: non quod throno Deus egeat, sed ut hoc Vir-

<sup>1</sup> Post hæc, illæ vero throni sunt Dei, in alio sequitur: In Scriptura enim mos est illas thronum Dei vocare, non ut thronum intelligas, nam Deo non opus est throno, sed ut Virtutum, etc.

tutum ipsarum dignitatem intelligas. Audi aliam quoque prophetam de illis loquentem: Et factum est verbum Domini ad Ezechiel filium Buzi secus flumen Chobar (Ezech. 1. 3). Et hic ad flumen Chobar, quemadmodum ille ad flumen Tigrim stabat. Cum enim Deus mirabilem quandam visionem servis suis ostensurus est, eos extra urbes educit in locum tumultu vacuum, ut a nullo vel sub aspectum vel sub auditum cadente interpelletur animus, sed totus cum libertate ostensæ rei contemplationi vacet. Quid igitur vidit ille? Ecce nubes, inquit, veniebat ab aquilone, et splendor in circuitu ejus, et ignis fulgurans, et in medio ejus quasi visio electri, et splendor in eo, et in medio similitudo quatuor animalium. Hic aspectus eorum, similitudo hominis in eis. Et quatuor facies uni, et quatuor alæ uni. Et altitudo erat eis, et terribilia erant: et terga eorum plena oculis in circuitu eorum quatuor; et similitudo super caput eorum, quasi firmamentum, quasi aspectus crystalli terribilis, extensa super caput eorum desuper: et alæ eorum unicuique duæ, tegentes corpora eorum: et supra firmamentum quasi aspectus lapidis sapphiri: et similitudo Throni super eum, et super similitudinem throni similitudo quasi species hominis super eum. Et vidi quasi aspectum electri, ab aspectu lumbi, et usque desuper, et ab aspectu lumbi usque deorsum, quasi visionem ignis: et splendor ejus quasi aspectus arcus, cum fuerit in nube in die pluviarum (Ibid. v. 4. seqq.). Post hæc autem cum declarare vellet, nec Prophetam nec Virtutes illas ad meram ipsam substantiam accessisse, dicebat: Hæc visio similitudinis gloriæ Domini (Id. 2. 1.) Viden' et hic et ibi Dei attemperationem? Attamen ipsæ quoque Virtutes se alis operiunt, nulla alia quam supra dicta de causa: quamquam sapientissimæ, perspicacissimæ et purissimæ sint. Undenam id liquet? Ab ipsis nominibus. Quemadmodum enim angelus dicitur, quia quæ Dei sunt hominibus annuntiat, ἀγγελος: et archangelus quia angelis imperat: sic et illæ vocabula nactæ sunt quæ ipsarum sapientiam et puritatem nobis declarent; ac sicut alæ naturæ sublimitatem indicant (etenim Gabriel volans representatur, non quod angelis sint alæ, sed ut ediscas ex altissimis locis, exque supremo domicilio illum ad humanam adventare naturam), sic et in istis nihil aliud alæ, quam sublimitatem naturæ significant. Sicut igitur alæ naturæ sublimitatem declarant, et thronus quod Deus in ipsis requiescat, et oculi perspicacitatem, throni propinquitas et hyni perpetui vigilantiam et insomnia: sic nomina horum sapientiam, illorum puritatem significant. Quid enim sibi vult Cherubim? Plena scientia. Quid Seraphim? Ignita ora. Viden' quo pacto nomina illorum sapientiam, horum puritatem significant? Si vero tibi plena scientia est, ne attemperatum quidem Dei modum accurate videre possunt: ubi ex parte cognitio, ut ait Paulus, Ex parte cognoscimus, et, Per speculum et in ænigmate (1. Cor. 13. 9. 12), quantæ fuerit amentiar, ea, quæ ne illi quidem possunt intueri, sibi nota et perspicua esse putare?

οὐ βραχυλούς αὐτοῦ καὶ τὰ σκέλη ὡσεὶ ὄρασις χαλκοῦ στίλβοντος, ἢ φωνὴ τῶν λόγων αὐτοῦ ὡς φωνὴ ὄχλου. Καὶ ἐγὼ μένος εἶδον τὴν ὄρασιαν ταύτην, καὶ οἱ μετ' ἐμοῦ οὐκ εἶδον, ἀλλ' ἔκστασις μεγάλη ἔβασεν ἐπ' αὐτούς, καὶ ἐκφυγον ἐν φόβῳ, καὶ οὐχ ὑπελείφθη ἐν ἐμοὶ ἰσχύς, καὶ ἡ δόξα μου μετεστράφη εἰς διαφθοράν. Τί ἐστίν, Ἡ δόξα μου μετεστράφη εἰς διαφθοράν; Εὐπρεπὴς ἦν ὁ νεανίας· ἐπεὶ οὖν ὁ φόβος τῆς παρουσίας τοῦ ἀγγέλου, καθάπερ τοὺς ἐκπνέοντας, οὕτως αὐτὸν διέθηκε, πολλὴν κατασκευάσας τὴν ὠχρίαν, καὶ ἀναλώσας τὸ ἄθος τῆς ὥρας, καὶ δαπανήσας τὴν εὐχρῶσαν τῆς ἐπιφανείας ἅπασαν, διὰ τοῦτο φησι, Μετεστράφη ἡ δόξα μου εἰς διαφθοράν. Καθάπερ γὰρ, ἡνιόχου φοβηθέντος καὶ τὰς ἡνίας ἀφέντος, ἐπ' ἔψιν οἱ ἔπποι καταφέρονται πάντες καὶ τὸ ἄρμα ὀλόκληρον περιτρέπεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνειν εἴθως, ὅταν ὑπὸ τινος ὀάμου καὶ ἀγωνίας κατέχηται· πτωχυνόμεν γὰρ, καὶ καθάπερ ἡνίας τινὰς τὰς οἰκείας ἐνεργείας συστέλλουσα ἀφ' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων τοῦ σώματος, ἔρημα ἀρήσει τὰ μέλη· εἴτα ἐκείνα, ἐρημωθέντα τῆς κατεχούσης αὐτὰ δυνάμεως, διαπίπτει καὶ περιχρούεται· ὅπερ καὶ ὁ Δανιὴλ ἔπαθε τότε. Τί οὖν ὁ ἄγγελος; Ἀνέστησεν αὐτὸν, καὶ φησι, Δανιὴλ, ἀνερ ἐπιθυμιῶν, σύνες ἐν τοῖς λόγοις τούτοις ὡς ἐγὼ λαλῶ πρὸς σέ, καὶ στηθὶ ἐπὶ τῆς στάσεως σου, ὅτι νῦν ἀπεστάλην πρὸς σέ. Ὁ [467] δὲ ἀνέστη ἔντρομος. Καὶ ἀρχομένου πάλιν πρὸς αὐτὸν διαλέγεσθαι τοῦ ἀγγέλου, καὶ λέγειν ὅτι, Ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἔδωκας τὴν καρδίαν σου κακωθῆναι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ἡκούσθησαν οἱ λόγοι σου, καὶ ἡ ἄλυσον ἐν τοῖς λόγοις σου, πάλιν κατέπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἐκλυομένων συμβαίνει. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι διεγερθέντες, καὶ εἰς ἐαυτοὺς ἐπανελθόντες, καὶ διαβλήσαντες κατεχόντων ἡμῶν αὐτούς, καὶ βαινόντων τὸ πρόσωπον ψυχροῦς νάμισι, ἐν αὐταῖς ἡμῶν πολλάκις ἐκλύονται μεταξὺ ταῖς χερσίν, οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἔπασχεν. Ἡ γὰρ ψυχὴ φοβηθεῖσα καὶ τὴν ἔψιν τῆς παρουσίας οὐ φέρουσα τοῦ συνδούλου, οὐδὲ τὸ φῶς· ἐκεῖνο δυναμένη βσταῖζειν ἐθερβεῖτο, καθάπερ τινὸς ἀλύσεως τοῦ δεσμοῦ τῆς σαρκὸς ἐαυτὴν ἀπορῥῆξει ἀπειρομένη. Ἄλλ' ἐκεῖνος ἔτι κατεῖχεν. Ἀκουέτωσαν οἱ τῶν ἀγγέλων Δεσπότην περιεργαζόμενοι. Δανιὴλ, ὃν ἤδεσθησαν ὀφθαλμοὶ λέόντων, Δανιὴλ, ὁ τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι δυνηθεὶς, συνδούλου παρουσίαν οὐκ ἤνεγκεν, ἀλλ' ἄπνους ἔκειτο. Ἐστράφη γὰρ, φησὶ, τὰ ἐντός μου ἐν ὄρασει μου, καὶ πνοὴ οὐχ ὑπελείφθη ἐν ἐμοί. Οἱ δὲ τοσοῦτον τῆς ἀρετῆς ἀφαστηχότες τοῦ δικαίου αὐτὴν ὑπισχνούνται τὴν οὐσίαν εἰδέναι μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, τὴν ἀνωτάτω καὶ πρῶτην καὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων τούτων παραγαγούσαν, ὣν ἕνα ὁ Δανιὴλ ἰδεῖν οὐκ ἴσχυσεν.

ε'. Ἄλλ' ἐπαναγάγωμεν τὸν λόγον ἐπὶ τὴν προτέραν ὑπόθεσιν, καὶ δεῖξωμεν ὅτι καὶ ταῖς ἀνω δυνάμεσιν ἀθέατος ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ ταῦτα συγκαταβαλῶν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὰς πτέρυγας προβάλλεται ἃ τὰ Σεραφίμ; Δι' οὐδὲν ἕτερον ἄλλ' ἢ πάντως ἐκεῖνο τὸ ἀποστολικόν, τὸ, Φῶς οὐκ ἔχει ἀπόστολον, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν προαναφωνοῦσαι, καὶ οὐκ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ αἱ τούτων ἀνωτέρω τὰ Χερουβίμ. Αὐτὰ μὲν γὰρ πληθύνον ἐστήκασιν· ἐκεῖνα δὲ θρόνοι ὑπάρχουσι τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐπειδὴ θρόνου δεῖται ὁ Θεός, ἀλλ' ἵνα διὰ τούτου τὴν ἀρε-

τὴν τῶν δυνάμεων αὐτῶν μάθῃς. Ἀκουσον γοῦν καὶ ἕτερον προφήτου περὶ ἐκεῖνων διαλεγόμενον. Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἰεζεκιὴλ υἱὸν Βουζὶ ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ Χοβάρ. Καὶ οὗτος παρὰ τὸν ποταμὸν Χοβάρ, κάκεινος παρὰ τὸν ποταμὸν Τίγριν τότε εἰστήκει. Ὅταν γὰρ μέλλῃ τινὰ παράδοξον ἔψιν τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις δεῖκνύναι ὁ Θεός, ἔξω τῶν πόλεων αὐτοὺς ἐξάγει εἰς καθάρων θορύδων χωρίον, ὥστε μηδεὶν μήτε τῶν ὁρωμένων, μήτε τῶν ἀκουομένων ἔκκρουέσθαι τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ὀλην αὐτὴν ἀδείας ἀπολαύουσαν πρὸς τὴν τῶν ὁρωμένων ἀσχολεῖν θεωρίαν. Τί οὖν οὗτος εἶδεν; Ἰδοὺ νεφέλη, φησὶν, ἀπὸ βορρᾶ ἤρχετο, καὶ φέγγος κύκλω, καὶ πῦρ ἀστράπτει, καὶ ἐν μέσῳ αὐτοῦ ὡσεὶ ὄρασις ἠλέκτρον, καὶ φέγγος ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν τῷ μέσῳ ὁμοίωμα τέσσαρων ζώων. Αὕτη ἡ ὄρασις αὐτῶν, ὁμοίωμα ἀνθρώπου ἐπ' αὐτοῖς. Καὶ τέσσαρα πρόσωπα τῷ ἐνὶ, καὶ τέσσαρες πτέρυγες τῷ ἐνὶ. Καὶ ὕψος ἦν αὐτοῖς, φησὶ, καὶ φοβεροὶ ἦσαν, καὶ οἱ ἴωτοι αὐτῶν πλήρεις ὀφθαλμῶν κυκλόθεν τοῖς τέσσαρσιν, καὶ ὁμοίωμα ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν ὡσεὶ στερέωμα, ὡς ὄρασις κρυστάλλου φοβερόν, ἐκτεταμένον ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν ἀνωθεν, καὶ αἱ πτέρυγες αὐτῶν ἐκάστη δύο, καλύπτουσαι τὰ σώματα αὐτῶν, καὶ ὑπεράνω τοῦ στερέωματος, ὡς ὄρασις λίθου σαπφείρου [468] καὶ ὁμοίωμα θρόνου ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἐπὶ τοῦ ὁμοιώματος τοῦ θρόνου ὁμοίωμα ὡς εἶδος ἀνθρώπου ἐπ' αὐτῷ. Καὶ εἶδον ὡς ὄρασιν ἠλέκτρον, ἀπὸ ὄρασεως ὀσφύος καὶ ἔως ἐπὶ ἄνω, καὶ ἀπὸ ὄρασεως ὀσφύος καὶ ἔως κάτω, ὡς ὄρασιν πυρός, καὶ τὸ φέγγος αὐτοῦ ὡς ὄρασις τόξου, ἔταν ἢ ἐν τῇ νεφέλῃ ἐν ἡμέρᾳ ὑετοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι οὔτε ὁ προφήτης, οὔτε αἱ δυνάμεις ἐκεῖνα ἀκράτῳ προσέβαλον αὐτῇ τῇ οὐσίᾳ, φησὶν· Αὕτη ἡ ὄρασις ὁμοιώματος ὀξείης Κυρίου. Εἶδες κάκει καὶ ἐναυθα συγκατάβασιν; Ἄλλ' ὁμως καὶ αὐταὶ αἱ δυνάμεις καλύπτουσι ἑαυτάς ταῖς πτέρυξι, δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τοῦτο, καίτοι γε σοφώταται καὶ γνωστικώταται καὶ καθαρώταται εἰσιν αἱ δυνάμεις αὐταί. Πόθεν δὴλον; Ἀπ' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων. Ὅσπερ γὰρ ἄγγελος λέγεται, ἐπειδὴ τὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀναγγέλλει, καὶ ἀρχάγγελος λέγεται, ἐπειδὴ τῶν ἀγγέλων ἀρχεῖ, οὕτω καὶ αὐτὰ προσηγορίας ἔχουσι τὴν σοφίαν αὐτῶν καὶ καθαρότητα αὐτῶν δηλούσας ἡμῖν· καὶ ὡσπερ αἱ πτέρυγες τὸ ὕψος ἐμφαίνουσι τῆς φύσεως (καὶ γὰρ ὁ Γαβριὴλ πετόμενος φαίνεται, οὐκ ἐπειδὴ περὶ περὶ τὸν ἄγγελον, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐκ τῶν ὑψηλοτάτων χωρίων καὶ τῶν ἀνω διατριβῶν πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἀφίχεται φύσιν)· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τούτων οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ τὰς πτερὰς, ἢ τὸ τῆς φύσεως ὕψος. Ὅσπερ οὖν αἱ πτέρυγες τὸ τῆς φύσεως ὕψηλόν δηλοῦσι, καὶ ὁ θρόνος τὸ τὸν Θεὸν αὐτοῖς ἐπαναπαύεσθαι, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τὸ διορατικόν, καὶ τὸ ἐγγὺς εἶναι τοῦ θρόνου καὶ τὸ διαπαντὸς αὐτὸν ἀνυμνεῖν τὸ ἄρτυρον καὶ ἐργηγορῶν, οὕτω δὴ καὶ τὰ ὀνόματα τῶν μὲν τὴν σοφίαν, τῶν δὲ τὴν καθαρότητα δηλοῖ. Τί γὰρ ἐστὶ Χερουβίμ; πεπληθυσμένη γνώσις. Τί δὲ Σεραφίμ; ἐμπυρα στόματα. Εἶδες πῶς καὶ τὴν καθαρότητα καὶ τὴν σοφίαν τὰ ὀνόματα παρεδήλωσεν; Εἰ δὲ, ἐνθα πεπληθυσμένη γνώσις, οὐδὲ συγκατάβασιν Θεοῦ δύναται ἰδεῖν μετὰ ἀκριβείας, ἐνθα<sup>β</sup> μερικὴ γνώσις, καθὼς Παῦλος φησὶν, Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ δι' ἐσόπτρον, καὶ ἐν ἀινίγματι, πόσης ἀπονοίας ἂν εἴη, τὰ μηδὲ ἐκεῖνοις θεατὰ, ταῦτα αὐτοῖς νομίζειν εἶναι γινώριμα καὶ καταφανῆ;

β Αἱ δὲ δύναται ἰδεῖν μετ' ἀδείας, ἐνθα.

ς'. Ὅτι δὲ οὐ τοῖς Χερουβιμ, οὐδὲ τοῖς Σεραφίμ μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀρχαῖς, οὐδὲ ἐξουσίαις, οὐδὲ ἄλλῃ τινὶ κτιστῇ δυνάμει κατάληπτός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ τοῦτο ἐβουλόμην ἀποδείξαι νῦν, ἀλλ' ἔκαμην ἡμῖν ἡ διάνοια, οὐ τῷ πλήθει, ἀλλὰ τῇ φρίκῃ τῶν εἰρημένων. Τρέμει γὰρ καὶ ἐκπέπληκται ἡ ψυχὴ ἐπὶ πολὺ ταῖς ἄνω ἐνδιατρίβουσα θεωρίαις. Διὸ φέρε αὐτὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβιβάσωμεν καὶ ψυχαγωγῆσωμεν καταπεπληγμένην, ἐπὶ τὴν συνήθει καταφυγόντες παράκλησιν. Τίς δὲ αὕτη ἐστίν; Ἐβχεσθαί τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ὑγιάναι ποτε. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἐν νόσοις, ἐν μετάλλοις, ἐν σκληραῖς δουλείαις, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων κελουόμεθα τὸν Θεὸν παρακαλεῖν, πόσῃ μᾶλλον ὑπὲρ τούτων; Ἐπεὶ καὶ χαλεπωτέρα τοῦ δαίμονος ἡ ἀσέβεια· ἐκείνη μὲν γὰρ ἔχει συγγνώμην ἢ μανίαν, αὕτη δὲ πάσης ἀπολογίας ἢ νόσος ἐστέρηται. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων ἐμνήσθη ἐύχης, βούλομαι τι πρὸς τὴν ὑμετέραν διαλεχθῆναι ἀγάπην, καὶ νόσημα [469] τῆς Ἐκκλησίας ἐκκλῆσαι ἡλατόν. Καὶ γὰρ ἄστοπον ἂν εἴη τοὺς ἐξωθέν μετὰ τοσαύτης ἱατροῦντας ἐπιμελείας τῶν οικείων καταφρονεῖν μελῶν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ νόσημα; Τὸ πλῆθος τοῦτο τὸ ἄρατον, τὸ συγκεκορημένον νῦν, καὶ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας προσέχον τοῖς λεγομένοις, κατὰ τὴν φρικωδέστατην ὥραν ἐκείνην πολλάκις ἐπιζητήσας ἰδεῖν οὐκ ἠδυνήθη, καὶ σφόδρα ἐστέναξα, ὅτι τοῦ μὲν συνδούλου διαλεγόμενου πολλῇ ἢ σπουδῇ, ἐπιτεταμένη ἡ προθυμία τῶν συνουθούτων ἀλλήλους καὶ μέχρι τέλους παραμενόντων, τοῦ δὲ Χριστοῦ φαίνεσθαι μέλλοντος ἐπὶ τῶν ἱερῶν μυστηρίων, κενὴ καὶ ἔρημος ἡ Ἐκκλησία γίνεται. Καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Ἀπὸ τῆς ῥαθυμίας ταύτης καὶ τοὺς ἐπαίνους τοὺς ἐπὶ τῇ κατὰ τὴν ἀκρόασιν σπουδῇ πάντας ἀπόλλυτε. Τίς γὰρ ὁμῶν οὐ καταγνώσεται καὶ ἡμῶν, ὅταν ἰδῇ τὸν καρπὸν τῆς ἀκρόάσεως; εὐθέως ὑμῖν διαρρύνεται; Εἰ γὰρ μετὰ ἀκριβείας προσείχετε τοῖς λεγομένοις, διὰ τῶν ἔργων ἂν ἐπεδείξατο τὴν σπουδὴν· τὸ δὲ εὐθέως ἀκούοντας ἀποπειθῆναι σημείον ἐστὶ τοῦ μηδὲν δεῖξασθαι τῶν εἰρημένων καὶ ἐναποθέσθαι τῇ διανοίᾳ. Εἰ γὰρ ἐναπέκειτο τὰ λεγόμενα ταῖς ψυχαῖς, πάντως ἂν ὑμᾶς ἔνδον κατέσχε, καὶ πρὸς τὰ φρικωδέστατα μετὰ πλείονος εὐσεβείας παρῆπεμψε. Νῦν δὲ ὡσπερ κίθαροφδοῦ τινος ἀκούσαντες, οὕτως ἔρημοι πάσης ὑπελείπεται, παυσάμενος τοῦ λέγοντος, ἀναχωρεῖτε. Ἀλλὰ τίς ἡ ψυχρὰ τῶν πολλῶν ἀπολογία; Εὐξασθαι, φησὶ, καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας δύναιμαι, ὁμιλίαις δὲ ἀκοῦσαι καὶ διδασκαλίαις οὐ δυνατὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας. Ἀπατῆς σαυτῶν, ἄνθρωπε· εὐξασθαι μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας δυνατὸν, οὕτω δὲ εὐξασθαι ὡς ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀδύνατον, ὅπου Πατέρων πλῆθος τοσοῦτον, ὅπου βοή πρὸς τὸν Θεὸν ὁλοθυμὰδὸν ἀναπέμπεται. Οὐχ οὕτως εἰσακούῃ κατὰ σαυτὸν τὸν Δεσπότην παρακαλῶν, ὡς μετὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν σῶν. Ἐναῦθα γὰρ ἐστὶ τι πλεόν, οἷον ἡ ὁμόνοια καὶ ἡ συμφωνία, καὶ τῆς ἀγάπης ὁ σύνδεσμος, καὶ αἱ τῶν ἱερῶν εὐχαί. Διὰ γὰρ τοῦτο οἱ ἱερεῖς προσετήχασιν. ἵνα αἱ τοῦ πλήθους εὐχαὶ ἀθνεστέραι οὔσαι, τῶν δυνατωτέρων τούτων ἐπιλαβόμεναι, ὁμοῦ συναλέθωσιν αὐταῖς εἰς τὸν οὐρανόν. Ἄλλως δὲ τί γένοιτο; ἂν ἡρελός ὁμιλίαις, ὅταν εὐχὴ μὴ ἦ συνευγμένη; Πρῶτερον εὐχῆ, καὶ τότε λόγος· οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι φασιν· Ἡμεῖς δὲ τῇ προσειχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσωμεν. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ ἐν τοῖς προουμίαις τῶν ἐπιστολῶν εὐχόμενος, ἐν' ὡσπερ λύχνου φῶς, οὕτω τὸ τῆς εὐχῆς φῶς

<sup>a</sup> Alit̃ εὐλαθείας.

προδοποιήσῃ τῷ λόγῳ. Ἐὰν ἐθίσῃ; σαυτὸν εὐχεσθαι μετὰ ἀκριβείας, οὐ δεήσει τῆς παρὰ τῶν συνδούλων διδασκαλίας, αὐτοῦ σοι τοῦ Θεοῦ χωρὶς μεσίτου τινὸς καταυγαζόντος τὴν διάνοιαν. Εἰ δὲ εὐχὴ μόνου τοσαύτην ἔχει δύναιμι, πολλῷ μᾶλλον ἢ μετὰ πλήθους· μείζονα γὰρ ταύτης τὰ νεῦρα, καὶ πλείων ἢ παρῆρσία πολλῷ τῆς ἐν οἰκίᾳ καὶ κατ' ἰδίαν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Αὐτοῦ τοῦ Παύλου λέγοντος ἄκουσον· Ὅς ἐκ τηλικούτου θανάτου ἐρρύσατο ἡμᾶς, καὶ ρύεται· ἡλίπκαμεν δὲ ὅτι καὶ ἐτι ρύσεται, συνουχοῦντων καὶ ὑμῶν τῇ δεήσει ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν προσώπων εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν. Οὕτω καὶ Πέτρος τὸ δεσποτικὸν διέφυγε. Προσευχῇ γὰρ ἦν ἐκτενής ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ αὐτοῦ γινομένη πρὸς τὸν Θεόν. Εἰ δὲ Πέτρον [470] ὠφέλησε τῆς Ἐκκλησίας ἡ εὐχὴ, καὶ τὸν στῦλον ἐκείνον ἐξέβαλε τοῦ δεσποτηρίου, πῶς σὺ καταφρονεῖς τῆς δυνάμεως αὐτῆς, εἰπέ μοι, καὶ ποῖαν ἔξεις ἀπολογία; Ἄκουσον καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντος, ὅτι δυσωπείται τὸ πλῆθος μετ' εὐνοίας αὐτὸν παρακαλοῦν. Πρὸς γὰρ τὸν Ἰωανῶν ἀπολογούμενος, διὰ τοῦ φυτοῦ τῆς κολοκύντης, φησὶ· Σὺ μὲν ἐφείσω ὑπὲρ τῆς κολοκύντης, ὑπὲρ ἧς οὐκ ἐκακοπάθησας, οὐδὲ ἐξέθρεψας αὐτήν· ἐγὼ δὲ οὐ φείσομαι ὑπὲρ Νινευτῆς πόλεως τῆς μεγάλης, ἐν ἣ κατοικοῦσι πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες ἀνδρῶν; Οὐχ' ἀπλῶς τὸ πλῆθος προβάλλεται, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι ἡ μετὰ συμφωνίας εὐχὴ μεγάλην ἔχει τὴν δύναμιν. Τοῦτο καὶ ἐξ ἀνθρωπίνης ἱστορίας ὑμῖν ποιῆσαι βούλομαι φανερόν.

ς'. Πρὸ γὰρ δέκα τούτων ἐτῶν ἐάλωσαν ἐπὶ τυραννίδι τινές, καθάπερ καὶ ὑμεῖς ἴστε. Εἶτα τῶν ἐν δυναστείᾳ<sup>b</sup> τις δντων ὑπεύθυνος τοῖς ἐγκλήμασι φανεί, σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος λαβῶν, ἐξήγετο τὴν ἐπὶ θάνατον ὁδόν. Τότε δὴ πᾶσα ἡ πόλις ἐπὶ τὸν ἱππόδρομον ἔτρεχε, καὶ τοὺς ἐκ τῶν ἐργαστηρίων ἐξήγγη, καὶ κοινῇ πᾶς ὁ ἄθλος ἀνελθὼν ἐξήρπαζε τῆς βασιλικῆς ὄργης; τὸν καταδικασθέντα, καὶ οὐδεμίαν ἄξιον ὄντα συγγνώμης. Εἶτα βασιλεὺς μὲν ὄργην ἐπιγείου καταλύσαι βουλόμενος, μετὰ παίδων καὶ γυναικῶν συνετρέγετε πάντες, τὸν δὲ τῶν οὐρανῶν βασιλεῖα μέλλοντες ἴδω ποιήσῃν, καὶ ἐξαρπάσειν τῆς ὄργῆς αὐτοῦ οὐχ ἕνα καθάπερ τότε, οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ πάντας τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἁμαρτωλοὺς, καὶ τὸν σὺς δαιμονώνας ἀπαλλάττειν τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος<sup>c</sup>, ἐξω καθεξέσθαι, καὶ οὐ συντρέχετε κοινῇ πάντες, ἵνα ὁ Θεὸς τὴν συμφωνίαν ὑμῶν αἰδεσθεῖς, κάκεινους ἀφῆ τὴν κόλασιν, καὶ ὑμῖν συγχωρήσῃ τὰ ἁμαρτήματα; Εἰ γὰρ ἐπ' ἀγορᾶς τύχοις ὦν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον, εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκίας, εἰ γὰρ ἐν ἀπαραίτητοις πράγμασιν, οὐχὶ παντὸς λέοντος σφοδρότερον ἄπαντα διαρρήξας τὰ δεσμὰ πρὸς τὴν κοινὴν ἵκετηρίαν αὐτομολήσεις; Ποῖαν ἔξεις σωτηρίας ἐλπίδα, εἰπέ μοι, κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον, ἀγαπητέ; Οὐκ ἄνθρωποι μόνον βοῶσι τὴν φρικωδέστατην ἐκείνην βοήν, ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι προσπίπτουσι τῷ Δεσπότη, καὶ ἀρχάγγελοι δέονται. Ἐγχοῦσι καὶ τὸν καιρὸν αὐτοῖς; συμμαχοῦντα, τὴν προσφορὰν βοηθοῦσαν. Καὶ καθάπερ οἱ ἄνθρωποι, κλάδους ἐλαίων ἐκκόψαντες, ἐπισείουσι τοῖς βασιλεῦσι, διὰ τοῦ φυτοῦ αὐτῆς ἰλέου καὶ φιλανθρωπίας ἀναμνησκοντες· οὕτω δὴ καὶ οἱ ἄγγελοι τότε ἀντὶ κλάδων ἐλαίων αὐτὸ τὸ σῶμα τὸ δεσποτικὸν προτεινόμενοι, τὴν Δεσπότην παρακαλοῦσιν ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μονονουχὶ λέγοντες ὅτι, Ἵπὲρ τοῦ-

<sup>b</sup> Alit̃ ἐν δυναστείαις.

<sup>c</sup> Morel. τοῦ διαβόλου παγίδος, Savil. τοῦ διαβόλου μάστιγος, alit̃ διαβόλου τυραννίδος.

6. Quod autem non ipsis Cherubim et Seraphim tantum, sed nec etiam Principatibus, Potestatibus, neque alii cuiquam Virtuti comprehensibilis sit Deus, id jam vellem ostendere; sed jam defessus animus est, non multitudine, sed horrore dicendarum rerum. Tremunt enim et horrescit supernis illis contemplationibus diutius immorans. Quamobrem ex cælis eum reducamus, perculsumque recreemus, ad solitam confugientes exhortationem, Quænam illa est? Ut precemur eos qui tali morbo laborant ad sanitatem revocari. Nam si pro ægrotis, pro laborantibus ad metalla, pro dura servitute pressis, pro energumenis, Deum rogare jubemur, quanto magis pro his? Impietas quippe ipso dæmone tetrior est: illa namque insaniam veniam meretur, hic vero morbus nullam habet defensionem. At quando de oratione pro energumenis mentionem feci, aliquid ea de re vestræ caritati disserere animus est, quo gravem ab Ecclesia morbum excindamus. Etenim absurdum esset dum exterorum morbis tanta cura medemur, propria negligere membra. Quod genus morbi illud est?

*Arguit Antiochenos quod post concionem a sacris mysteriis recederent.* — Ingentem hanc populi multitudinem nunc coactam, et tanto studio auscultantem, tremenda illa hora oculis perquirens, videre non potui: admodumque ingemui, quod, loquente quidem conservo, ingens sit studium, summa alacritas, cunctis sese mutuo impellentibus, et ad usque finem manentibus; cum autem Christus in sacris mysteriis sese ostensurus est, ecclesia vacua desertaque maneat. Quo pacto isthæc veniam mereantur? Tali certe segnitie omnem studii in auscultando vestri laudem amittitis. Quis enim ex vobis non nos quoque damnaturus est, cum videat totum concionis fructum vobis statim effluxisse? Nam si dictis sedulo attenderetis, operibus sane vestram exhiberetis diligentiam. Quod autem statim atque audivistis, discedatis, id profecto signum est vos nihil dictorum animo suscepisse. Atenim si ea in animis vestris deposita essent, vos plane intus retinerent, et majori cum pietate horrendis illis mysteriis admovent: nunc autem quasi cytharædum quempiam audissetis, sic omni fructu vacui cessante concione receditis. At quorsum frigida illa multorum excusatio? Precari etiam domi possumus, concionem doctrinamque audire non nisi in ecclesia possumus. Te ipsum, mi homo, decipis. Precari etiam domi potes; ita vero precari ut in ecclesia non potes, ubi tanta patrum frequentia, ubi clamor unanimiter ad Deum emissus. Non perinde exaudieris cum penes te solus Deum precaris, atque ubi cum fratribus tuis. Hic aliquid amplius est, nempe concordia et consensus, caritatis vinculum, et sacerdotum orationes. Ideo namque sacerdotes præsumt, ut multitudinis preces infirmiores cum hisce validioribus conjunctæ una cum eis in cælum ascendant. Alioquin quid concio prosit, nisi sit cum oratione conjuncta? Prius oratio, deinde sermo: sic aiunt apostoli: *Nos autem in oratione et verbi ministerio perseveremus* (Act. 6. 4). Sic et Paulus facit, cum in epi-

stolarum exordiis precetur, ut quasi lumen lucernæ, ita et orationis lux verbo præeat. Si ita te assuefeceris orandi diligentia, conservorum doctrina non egebis, ipso Deo, sine ullo mediatore, mentem tuam irradiante. Quod si unius oratio tantam vim habeat, multo magis ea, quæ cum multitudine emittitur: hæc plus habet nervorum, majoremque fiduciam, quam domi emissa. Undenam id liquet? Ipsum audi Paulum loquentem: *Qui de tanta morte eripuit nos, et adhuc eruet. Speramus autem quod adhuc eripiet: vobis quoque in oratione pro nobis subvenientibus, ut de dono nobis collato per multas personas gratiæ agantur pro nobis* (2. Cor. 1. 10. 11). Sic etiam Petrus carcerem effugit: *Oratio enim fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo* (Act. 12. 5). Quod si Ecclesiæ oratio Petro profuit, ac columnam illam eduxit ex carcere, quare tu ejus vim despicias, dic mihi, et quam habeas excusationem? Ipsum quoque Deum dicentem audi, se multitudinem cum benevolentia orante placari. Nam cum sese apud Jonam excusaret de cucurbitæ frutice, ait: *Tu quidem pepercisti cucurbitæ, pro qua non laborasti, neque excoluisti eam; et ego non parcam Ninivæ civitati magnæ, in qua habitant plus quam centum viginti millia hominum* (Jon. 4. 10. 11). Non abs re multitudinem opponit; sed ut scias, orationem uno consensu factam magnam vim habere. Hoc vobis ex humana etiam historia planum facere libet.

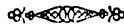
7. *Loquitur hic de Theodoro qui tyrannidem affectabat. Vide supra in Monito.* — Ante hos decem annos quidam tyrannidem affectantes deprehensi captique sunt, quod vos non ignoratis. Tum aliquis in magistratu constitutus, crinini reus compertus, cum ad mortem fune ad os alligato duceretur, tota urbs ad hippodromum accurrit, eductisque officinarum operis, simul totus populus reum imperatoriæ ultioni etsi nulla dignum venia subduxit. Itane terreni Imperatoris iram placare volentes, cum liberis et uxoribus omnes accurritis; cælorum vero Imperatorem vobis propitium reddere studentes, atque ex ira ultioneque ejus non unum, vel duos, aut tres, aut centum, sed omnes per orbem peccatores, necnon dæmoniacos a diaboli laqueis erpturi, sedetis, nec simul omnes concurratis, ut Deus concordiam vestram reveritus, et illis pœnam, et vobis peccata remittat? Nam si in foro illo tempore fuerit, si domi, si in negotiis urgentibus, nonne leone quovis vehementius, abruptis vinculis, ad communem supplicationem te sponte conferes? Equam, dilecte, illo tempore spem salutis habere possis? Non homines solum horrendam illam emittunt vocem, sed et angeli ante Dominum procumbunt, archangeli precantur: habent tempus illud idoneum, oblationem sibi faventem. Ac quemadmodum homines excisis olearum ramis resges movere solent, illaque arbore ad clementiæ ipsos memoriam revocant: sic et angeli tunc temporis pro olearum ramis ipsum corpus Dominicum protendent. Dominum pro humana natura rogant, ac si dicerent: Pro his supplicamus, quos tu præveniens ita diligere dignatus es, ut animam tuam traderes; pro

his supplicationes fundimus, pro quibus tu sanguinem effudisti; pro his rogamus, pro quibus hoc corpus immolasti. Ideo energumenos illo tempore diaconus adducit, jubetque caput tantum inclinare, ut ipso corporis situ supplicationes emittant: ipsis enim cum communi fratrum cœtu precari non licet. Ideoque illos sistit, ut eorum tum calamitatem, tum taciturnitatem miseratus fiducia tua ad illius patrocinium utaris. Hæc itaque cogitantes concurramus illa hora, ut nobis misericordiam attrahamus, et gratiam inveniamus ac opportunum auxilium. Laudastis ea quæ dicta fuere, cum magno tumultu et plausu admonitionem accepistis. Sed ut nobis laudes ipsis operibus exhibeatis,

non longum tempus quæritur ad obsequentiam demonstrandam. Exhortationem oratio sequatur. Hanc quæro laudem, hunc per opera ipsa plausum. Vos itaque mutuo hortamine ad standum quemadmodum stetitistis: si quis sese moveat ut ordinem deserat, hunc sedulo retinete; ut et proprii studii et fraternæ curæ duplicem mercedem reportantes, cum majori fiducia preces effundatis, placatoque Deo, et præsentia et futura bona consequi possitis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## DE INCOMPREHENSIBILI,

CONTRA ANOMŒOS.



### OMILIA QUARTA.

1. Satius jam esset, postquam nuper ostendimus Deum esse incomprehensibilem hominibus, imo et ipsis Cherubim et Seraphim, a negotiis expediri, et nihil ulterius movere: verum quia id nobis in studio et in proposito est, ut non modo adversariorum ora occludamus, sed etiam ut caritatem vestram magis magisque instituamus, id ipsum argumentum repetimus, ulteriusque sermone procedimus. Nam si in iis diutius inmoremur, et vos doctiores efficiemus, et nos splendidiorem victoriam reportabimus; tum si quid reliquiarum supersit, id jam prorsus de medio tollitur; quandoquidem noxias herbas non a summitate modo tondere opus est: si enim radices maneat, de novo pullulabunt: sed etiam ab ipso telluris gremio radicibus evellat oportet, exponasque solarium radiorum ardori, ut omnino marcescant. Age ergo in cælum rursus sermone conscendamus, non ut curiosius<sup>1</sup> scrutemur, vel subtiliores quæstiones moveamus; sed ut eorum qui neque seipsos norunt, neque humanæ naturæ modum intelligere volunt, intempestivam contentionem tollere satagamus. Ideo quippe ex abundantia, non Dei modo, sed etiam angelorum conspectum justo illi viro intolerandum fuisse ostendimus, quando totam vobis historiam legimus: sæpiusque beatum Danielem induximus pallentem, trementem, neque melius affectum, quam ii, qui deficiunt, quorumque anima vincula carnis abrumpere festinat. Sicut enim columba domestica et mansueta in domuncula habitans, si strepitu terreatur, expavescit in tectum avolat, et per fenestras exitum quærit, ut sese ab angustia eximat; sic beati illius viri anima ex corpore egredi et externa petere gestiebat; exissetque plane atque avolasset, corpusque vacuum reliquisset, nisi statim angelus prævertisset, eamque ab angustia liberasset, inque proprium sibi domici-

lium reduxisset. Idcirco autem hæc tunc dicebam, ut edicerent illi, quantum angelus homini præstet, et ex conservi præcellentia emendati, contra Dominum insanire cessarent. Justus ille vir, tanta præditus fiducia, angeli conspectum non tulit, et hi, qui tantum ab illius virtute remoti sunt, non angelum, sed ipsum angelorum Dominum curiose scrutantur; ille leonum ferocitatem edomuit, nos ne vulpes quidem vincere possumus; ille draconem medium dirupit, feræque naturam superavit sua in Deum fiducia fultus, nos minutissima quoque reptilia formidamus; ille regem instar leonis furentem, iramque Nabuchodonosoris omni flamma vehementiorem in barbaros exercitus ruentem, accedens compressit, et tenebris offusa omnia illustravit.

*Multa præcedenti concione dicta repetit.* — Attamen hic qui lucem attulerat angelum venientem intuitus, caligine gravi interceptus est. Quam igitur excusationem afferent ii, qui beatam illam perlustrare<sup>1</sup> naturam conantur? Nos vero non hic finem loquendi fecimus, sed ad sapientes illas virtutes orationem transtulimus, oculos earum aversos ostendimus, obtensas alas, erecta crura, clamorem perpetuum, et quomodo illæ incorporeæ virtutes stupore et admiratione capti animi signa præbeant: quanto enim sapientiores, quanto nobis propinquiores sunt ineffabili illi beatæque substantiæ, tanto magis incomprehensibilitatem norunt: magnitudo quippe sapientiæ magnitudinem pietatis efficit. Diximus vobis quid inaccessible sit, et quod illud multo majus sit incomprehensibile: cuius rei causam adjecimus, quia scilicet incomprehensibile post examen incomprehensibile esse deprehenditur: inaccessible vero examen non patitur, ac ne quidem aedeundi principium, ubi et pelagi exemplo opus habuimus. Addidimus non dixisse Paulum, Deum esse lucem inaccessibleem, sed *lucem habitare inaccessibleem*: quod si domus ipsa sit inaccessibleis, multo magis qui in illa habitat Deus. Hæc

<sup>1</sup> Savil. in marg. et duo Cod., *Sed advertite, quia vos virtus in cælum erigimus. Et hoc agimus, non ut curiosus, etc.*

<sup>1</sup> Alii, *explorare.*

των δέδμεθα, ὡς αὐτὸς φθάσας οὕτως ἀγαπήσαι κατ-  
ηζήσας, ὡς τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν σεαυτοῦ· ὑπὲρ τού-  
των ἐχέομεν τὰς ἰκετηρίας, ὑπὲρ ὧν αὐτὸς τὸ αἷμα  
εἰζέχασ· ὑπὲρ τούτων παρακαλοῦμεν, ὑπὲρ ὧν τὸ σῶ-  
μα τοῦτο κατέθυσας. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἐνεργουμένους κατ'  
ἐκείνον ἴσθησι τὸν καιρὸν ὁ διάκονος, καὶ κελεύει  
κλίνει τὴν κεφαλὴν μόνον, καὶ τῷ σχήματι τοῦ σώμα-  
τος ποιεῖσθαι τὰς ἰκετηρίας· εὐχεσθαι γὰρ αὐτοὺς ἂ  
μετὰ τοῦ κοινοῦ συλλόγου τῶν ἀδελφῶν οὐ θέμις. Διὰ  
τοῦτο αὐτοὺς ἴσθησιν, ἵνα [471] κατελέσας αὐτοὺς καὶ  
τῆς συμφορᾶς καὶ τῆς ἀφωνίας, τῇ οἰκειᾷ παρρησίᾳ πρὸς  
τὴν ἐκείνου ἀποχρήσῃ προστασίαν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα  
ἐννοοῦντες συντρέχωμεν κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην, ἵνα  
ἐπισπασώμεθα ἔλεον, καὶ χάριν εὐρωμεν καὶ εὐκαιρον

\* Alii αὐτοῖς.

βοήθειαν. Ἐπηνέσαστε τὰ εἰρημένα· μετὰ πολλοῦ θοροῦ-  
θου καὶ κρότου τὴν παραίνεσιν ἐδέξασθε. Ἄλλ' ὅπως  
ἡμῖν ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδείξησθε τοὺς ἐπαίνους, οὐ μα-  
κρὸς ὁ χρόνος τῆς ἀποδείξεως τῆς κατὰ τὴν ὑπακοήν.  
Μετὰ τὴν παραίνεσιν εὐθέως εὐχή. Ἐκείνον ζητῶ τὸν  
ἐπαῖνον, ἐκείνον τὸν κρότον τὸν διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν.  
Παρακελεύεσθε τοῖνον ἀλλήλοις ἐστάναι, καθάπερ ἐστή-  
κατε· κἂν διασαλευθῇ τις τῆς τάξεως, κατέχετε μετὰ  
ἀκριβείας, ἵνα καὶ τῆς οἰκειᾶς σπουδῆς καὶ τῆς εἰς τοὺς  
ἀδελφούς κηδεμονίας διπλοῦν λαβόντες τὸν μισθὸν μετὰ  
πλείονος τῆς παρρησίας τὰς ἰκετηρίας ἐκχέητε, καὶ τὸν  
θεὸν ἴλω ποιήσαντες, καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελ-  
λότων δυνηθῆτε τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρω-  
πίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πα-  
τρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς  
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΝΟΜΟΙΟΥΣ.

Λόγος τέταρτος.

α'. Ἦρκει μὲν οὖν δεῖξαντα πρώην ἀνθρώποις ἀκατά-  
ληπτον ὄντα τὸν θεόν, ἔτι δὲ καὶ τοῖς Χερουδίμ, καὶ τοῖς  
Σεραφίμ, ἀπηλλάχθαι πραγμάτων, καὶ μηδὲν περαιτέρω  
κινεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ προθυμία καὶ σπουδὴ πᾶσα ἡμῖν,  
οὐχὶ τῶν ἐναντίων ἀπορρᾶσαι τὰ στόματα μόνον, ἀλλὰ  
καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἐπὶ πλεῖον σοφίαι, πάλιν τῆς  
αὐτῆς ὑποθέσεως ἀπτόμεθα, καὶ περαιτέρω τὸν λόγον  
προάγομεν. Ἢ γὰρ ἐν τούτοις διατριβῇ καὶ ὑμᾶς εἰδέναι  
ποιήσει πλείονα, καὶ ἡμῖν λαμπρότερα ἐργάζεται τὰ  
νικητήρια, εἰ καὶ τι λείψανον ὑπολέλειπται ἐκκαθαί-  
ρουσα. Ἐπεὶ καὶ τὰς πονηρὰς βοτάνας οὐκ ἄνωθεν ἀπο-  
κείρειν χρὴ μόνον (πάλιν γὰρ βλαστάνουσι τῶν ριζῶν  
κάτω κειμένων), ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν λαγόνων τῆς γῆς  
καὶ τῶν κόλπων ἀνασπᾶν καὶ γυμνάς προτιθέναι τῇ  
θέρμῃ τῆς ἀκτίως, ὥστε καταμαρανθῆναι ῥαδίως ἂ.  
Φέρε οὖν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ὑμᾶς ἐπαναγάγωμεν τῷ λόγῳ  
πάλιν, οὐχὶ περιεργαζόμενοι οὐδὲ πολυπραγμονοῦντες,  
ἀλλὰ τῶν οὐκ ἐπισταμένων ἑαυτοὺς οὐδὲ ἀνεχομένων  
εἰδέναι μέτρα φύσεως ἀνθρωπίνης τὴν ἀκαιρον φιλονει-  
κίαν καταλείψαι σπεύδοντες. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκ πολλῆς  
τῆς περιουσίας οὐχὶ Θεοῦ ἐπιφάνειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ  
ἀγγέλων ἐδείξαμεν ἀφόρητον οὖσαν τῷ δικαίῳ τότε  
ἐκείνῳ, ὅτε καὶ τὴν ἱστορίαν ὑμῖν πᾶσαν ἀνέγνωμεν,  
καὶ συνεχῶς ἐδείκνυμεν τὸν μακάριον Δανιὴλ ὠχρῶντα,  
τρέμοντα, τῶν ψυχρῶν οὐδὲν ἀμεινον διακείμε-  
νον, τῆς ψυχῆς ἐπειγομένης ἀπορρῆξαι τὸν τῆς σαρκὸς  
δεσμὸν. Καθάπερ γὰρ περισσότερὰ χειροφθῆς καὶ ἡμερος  
ἐν οἰκίσκῳ τινὶ διατριβούσα, ὅταν ποτὲ αἰσθηταί τινος  
φόδου, ποθηθεῖσα [472] πρὸς τὴν ὄροφὴν ἵπταται, καὶ  
διὰ τῶν θυρίδων τινὰ ἔξοδον ἐπιζητεῖ, τῆς ἀγωνίας  
ἀπαλλαγῆναι ἐπιζητοῦσα ἂ· οὕτω δὲ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ  
μακαρίου τότε ἐκείνου ἐκ τοῦ σώματος ἀναπτήναι ἂ  
ἐσπευδε, καὶ πρὸς τὰ ἔξω πάντοθεν ἤπειετο, καὶ ἐξήλιον·

\* Savil. in marg. et duo cod. ῥαδίως. Ἄλλα προσέχετε ὅτι  
πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐπαναγόμεν ὑμᾶς πάλιν. Καὶ τοῦτο ποιοῦμεν  
οὐχὶ περιεργαζόμενοι, εἰς.

ἂ Alii ἐπιθυμοῦσα.

ἂ Mor. l. σώματος ἀναβῆναι, alii σώματος ἐκθῆναι (Saviliani-  
nam Ierusalem ἀναπτήναι rescriptum). Infra alii ὁ ἄγγελος προ-  
καταλάβων.

ἂν καὶ ἀπέπτη καὶ τὸ σῶμα κατέλιπεν ἔρημον, εἰ μὴ  
ταχέως ὁ ἄγγελος προλαβὼν αὐτὴν ἀπήλλαξε τῆς ἀγωνίας,  
καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον πάλιν ἐπανήγαγε καταγώγιον. Διὰ  
τοῦτο δὲ ταῦτα ἐλέγομεν τότε, ἵνα μαθόντες, ὅσον ἄγγε-  
λος ἀνθρώπου διαφέρει, καὶ ἐν τῇ τοῦ συνδούλου ὑπεροχῇ  
σωφρονισθέντες, τῆς κατὰ τοῦ δεσπότου μανίας ἀπαλ-  
λαγῶσιν. Ὁ δίκαιος ἄγγελος ἰδεῖν οὐκ ἤνεγκεν, ὁ παρ-  
ρησίαν τοσαύτην ἔχων, καὶ οἱ τοσοῦτον ἀφεστηχότες  
αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς, οὐχὶ ἄγγελον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν  
ἀγγέλων δεσπότην περιεργάζονται. Ἐκείνος λεόντων  
θυμὸν ἐδάμασεν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀλωπέκων περιγενέσθαι  
δυνάμεθα· ἐκείνος δράκοντα μέσον ἐβρῆξε, καὶ τῆς τοῦ  
θηρίου φύσεως ἐκράτησε διὰ τῆς πρὸς τὸν θεὸν παρρη-  
σίας· ἡμεῖς δὲ καὶ τὰ ψιλὰ ἐρπετὰ δεδοίκαμεν· ἐκείνος  
βασιλέα θυμούμενον καθάπερ λέοντα ἔστησε, καὶ τὴν  
τοῦ Ναβουχοδονόσορ ὀργὴν φλογὸς ἀπάσης σφοδρότερον  
ἐπὶ τὰ βαρβαρικά στρατόπεδα φερομένην μέσος φανείς  
ἀνέστειλε, καὶ τὰ ἐσκοτισμένα πάντα ἐφώτισεν.

Ἄλλ' οὗτος ὁ φωτισὸς ἄγγελον ἐλθόντα ἰδὼν πρὸς αὐ-  
τὸν, σκοτοδιλίχ κατείχετο χαλεπῇ. Τίνα οὖν ἔξουσι  
ἀπολογίαν οἱ τὴν μακαρίαν ἐκείνην φύσιν ἐμδατεύειν  
ἐπιχειροῦντες δ; Ἠμεῖς δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν λόγον  
ἐστήσαμεν τότε, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὰς σοφὰς ἐκείνας ἀν-  
τηγάγομεν δυνάμεις τὴν διηγήσιν· ἐδείξαμεν τὴν ἀποστρ-  
φὴν τῶν ὀφθαλμῶν, τὴν προβολὴν τῶν πετρῶν, τὴν  
ὀρθότητα τῶν σκελιῶν, τὴν βοήν τὴν διηκεῖν, καὶ ὅτι  
διὰ πάντων τὴν ἐκπλήξιν καὶ τὸ θάμβος ἐμφαίνουσι ἡμῖν  
αἱ ἀσύματοι δυνάμεις ἐκεῖναι· ὅσῳ γὰρ εἰσι σοφαί, ὅσῳ  
ἡμῶν ἐγγύτεραι εἰσι τῇ ἀρρήτῳ καὶ μακαρίᾳ οὐσίᾳ  
ἐκείνῃ, τοσοῦτω μᾶλλον ἡμῶν τὸ ἀκατάληπτον ἴσασιν.  
Ἢ γὰρ ἐπίτασις τῆς σοφίας ἐπίτασιν ποιεῖ εὐλαβείας.  
Εἶπομεν ὑμῖν τί ποτὲ ἐστὶ τὸ ἀπρόσιτον, καὶ ὅτι τοῦ  
ἀκατάληπτου πολλῶν μεζῶν ἐστὶ, καὶ τὴν αἰτίαν προσ-  
εθήκαμεν, ὅτι τὸ μὲν ἀκατάληπτον μετὰ τὸ ἐρευνηθῆναι  
ἀκατάληπτον φαίνεται, τὸ δὲ ἀπρόσιτον οὐδὲ ἐρεύνης  
ἀνέχεται, οὐδὲ προσόδου ὁ τὴν ἀρχὴν, ὅτε καὶ τῆς τοῦ  
πελάγους εἰκόνας ἐδέξθημεν. Εἶπομεν ὅτι οὐκ εἶπε, φῶς  
ὧν ἀπρόσιτον, ἀλλὰ φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον· εἰ δὲ ὁ  
οἶκος ἀπρόσιτος πολλῶν μᾶλλον ὁ ἐνοικῶν Θεός. Ταῦτα

δ Alii φύσιν ἐξετάζειν ἐπι.

• Alii οὐδὲ ἐξόδου. Editum fuerat πρόδου. Edit.



δὲ ἔλεγεν ὁ Παῦλος, οὐχ ἵνα τόπω περιγράψῃ τὸν Θεόν, ἀλλ' ἵνα ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὸ ἀπερινόητον αὐτοῦ καὶ τὸ ἀπρόσιτον καταλάβῃ. Παρηγάγομεν<sup>a</sup> καὶ ἐτέρας δυνάμεις, τὰ Χερουβὶμ, καὶ ἐδείξαμεν πῶς ἐπάνω αὐτῶν στερέωμα, πῶς λίθος κρυστάλλου, πῶς ὁμοίωμα Ὀρόνου, καὶ εἶδος ἀνθρώπου, καὶ ἤλεκτρον, καὶ πῦρ, καὶ τόξον, καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνά φησιν ὁ προφήτης· *Αὕτη ἡ ὄρασις ὁμοιώματος δόξης Κυρίου*, καὶ διὰ πάντων τούτων ἐδείκνυμεν ὑμῖν τοῦ Θεοῦ τὴν συγκατάθεσιν, καὶ ταύτην αὐτὴν ἀφόρητον οὖσαν καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν.

[473] β'. Οὐχ ἀπλῶς δὲ ταῦτα ἀνακεφαλαιοῦμαι· ἀλλ' ἐπειδὴ χρέος ὑμῖν ὀφείλω τῆς ὑποσχέσεως ἐκείνης, βούλομαι μαθεῖν μετὰ ἀκριβείας, τί μὲν κατέβαλον, τί δὲ ὑπολείπεται. Οὕτω καὶ οἱ τὰ δανείσματα ὀφείλοντες ποιοῦσι, τὸ γραμματεῖον ἐς μέσον ἀγαγόντες, ἐνθα ὁ λόγος πᾶς ἐγγέγραπται, καὶ τοῖς δανεισταῖς τοῖς ἑαυτῶν ἐπιδείξαντες, τὰ λειπόμενα καταβάλλουσι. Καὶ ἐγὼ τοῖων καθάπερ βιβλῶν ἀναπτύξας τὴν μνήμην τῆς διανοίας τῆς ὑμετέρας, ὡσπερ δακτύλῳ τινὶ τῷ λόγῳ τὰ καταβληθέντα ἐπιδείξας, ἐπὶ τὰ λειπόμενα βαδιοῦμαι λοιπόν. Τί οὖν ἦν τὸ ὑπολείμενον; Δεῖξαι, ὅτι οὔτε ἀρχαί, οὔτε ἐξουσίαι, οὔτε κυριότητες, οὔτε εἰ τις ἑτέρα κτιστὴ δύναμις ἐστίν, ἢ ἔχει τοῦ Θεοῦ τὴν ἀκριβῆ κατάληψιν. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ καὶ ἕτεραι δυνάμεις, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν. Ἐνοήσατε τὴν ἀνοσίαν τῶν αἰρετικῶν· τῶν δοῦλων οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν, καὶ τοῦ Δεσπότου αὐτῆν τὴν οὐσίαν περιεργάζονται. Εἰσὶ μὲν γὰρ ἄγγελοι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ θρόνοι, καὶ κυριότητες, καὶ ἀρχαί, καὶ ἐξουσίαι· ἀλλ' οὐχ οὕτω· μόνοι οἱ δῆμοι ἐν τοῖς οὐρανοῖς εἰσιν, ἀλλ' ἄπειρα ἔθνη καὶ φύλα ἀμύθητα, ἅπερ λόγος οὐδεὶς παραστήσαι δύναται. Καὶ πῶθεν δῆλον ὅτι καὶ τούτων πλείους εἰσὶ δυνάμεις, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν; Ὅ ταῦτα εἰρηκῶς Παῦλος καὶ τοῦτο φησιν οὕτως λέγων περὶ τοῦ Χριστοῦ· *Ἐκάθισεν αὐτὸν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι*. Ὅρατε, ὅτι τινὰ ἐστὶν ὀνόματα ἐκεῖ μέλλοντα γινώριμα γίνεσθαι, ἅπερ ἀληθῆ ἐστὶ νῦν; Διὰ τοῦτο εἶπεν, Οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ὀνομαζόμενα, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ τῆς οὐσίας τὴν ἀκριβῆ κατάληψιν οὐκ ἔχουσι; τοῦτο γὰρ οὐδὲν μέγα ἀποδείξει. Τῶν γὰρ οἰκονομιῶν αὐτοῦ πολλὰς οὐκ ἴσασιν αἱ ἄνω δυνάμεις αὐταί, αἱ ἀρχαί, καὶ ἐξουσίαι, καὶ κυριότητες. Καὶ τοῦτο πάλιν ἀπ' αὐτῶν τῶν ἀποστολικῶν ἀποδείξομεν ῥημάτων, ὅτι οἰκονομίας αὐτοῦ τινὰς μεθ' ἡμῶν ἔμαθον, καὶ πρὸ ἡμῶν οὐκ ἤθεσαν· οὐ μόνον δὲ μεθ' ἡμῶν ἔμαθον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμῶν. *Ἐτέρας γὰρ γενεὰς οὐκ ἐγνωρίσθη*, φησὶν, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρόνομα καὶ σύσσωμα καὶ συμμετοχὴ τῆς ἐπιγγελίας αὐτοῦ (αἱ δὲ ἐπαγγελίαι τοῖς Ἰουδαίοις ἦσαν δεδομένα) διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, οὐ ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος διάκονος. Καὶ πῶθεν τοῦτο δῆλον ὅτι νῦν ἔμαθον αἱ ἄνω δυνάμεις; τὰ γὰρ εἰρημένα περὶ ἀνθρώπων εἶρηται. Ἄκουσον οὖν. *Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ, φησὶ, πάντων ἀγίων ἡ ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, εὐαγγελισσῆσθαι ἐν τοῖς ἔθνεσι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ*. Τί ἐστὶν ἀνεξιχνίαστον; Μὴ δυνάμενον ζητηθῆναι· οὐ μόνον δὲ μὴ δυνάμενον εὐρεθῆναι, ἀλλ' οὐδὲ ἀνιχνευθῆναι. Ἄκουέτωσαν πάλιν

πῶς πυκνὰ καὶ ἐπάλληλα εἰδώσιν αὐτοῖς τὰ βάλη. Εἰ γὰρ ὁ πλοῦτος ἀνεξιχνίαστος, πῶς ὁ δωρησάμενος τὸν πλοῦτον οὐκ ἀνεξιχνίαστος; *Καὶ ζωοῖται πάντα εἰς ἡ ὀικονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκριμένου* [474] *ἐν τῷ Θεῷ, ἵνα γνωρισθῇ τὸν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἢ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ*. Ἦκουσας πῶς νῦν, οὐχὶ πρὸς τοῦτο, ἔγνωσαν αἱ δυνάμεις ἐκεῖνα ταῦτα; Ἄ γὰρ βασιλεὺς βουλεύεται, ὁ ὑπασιπιστῆς οὐκ ἐπίσταται. *Ἴνα γνωρισθῇ τὸν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις, διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἢ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ*. Ὅρα ὅση τιμὴ πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἐγένετο φύσιν, ὅτι καὶ μεθ' ἡμῶν καὶ δι' ἡμῶν αἱ ἄνω δυνάμεις ἔγνωσαν τὰ ἀπόρρητα τοῦ βασιλέως· Ἀλλὰ πῶθεν δῆλον, ὅτι περὶ ἐκείνων τῶν ἐπουρανίων λέγει; Καὶ γὰρ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καὶ τοὺς δαίμονας οἶδε καλεῖν λέγων· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου*. Ἄρα οὖν μὴ καὶ ἐνταῦθα τοῦτο λέγει ὅτι οἱ δαίμονες τότε ἔγνωσαν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ περὶ ἐκείνων τῶν ἄνω δυνάμεων· εἰπὼν γὰρ *τὰς ἀρχάς καὶ τὰς ἐξουσίας*, ἐπίπαγεν, *Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ αἱ ἀρχαί καὶ ἐξουσίαι ἐπουράνιοι, αὐταὶ δὲ αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι ὑπὸ τὴν οὐρανὸν· διὰ τοῦτο καὶ κοσμοκράτορας αὐτοὺς καλεῖ, δεικνύς ὅτι ἄδατος αὐτοῖς ἐστὶν ὁ οὐρανός, καὶ τὴν τυρανίδα πᾶσαν ἐν τῷ παρόντι κόσμῳ ἐπιδείκνυται μόνον.

γ'. Εἶδες πῶς καὶ μεθ' ἡμῶν καὶ δι' ἡμῶν ἔγνωσαν ταῦτα; Ἄλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ χρέους λοιπὴν καταβολὴν τὴν λόγον ἀγάγωμεν, δεικνύντες ὅτι οὐκ ἴσασιν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν οὔτε ἀρχαί, οὔτε ἐξουσίαι. Τίς οὖν ταῦτά φησιν; Οὐκέτι Παῦλος, οὐκέτι Ἡσαίας, οὐκέτι Ἰεζεκιήλ, ἀλλ' ἕτερον σκευὸς ἅγιον, αὐτὸς ὁ τῆς βροντῆς υἱός, ὁ ἀγαπητὸς τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννης, ὁ ἐπὶ τὸ στήθος ἀνακλιθεὶς τὸ Δεσποτικόν, καὶ τὰς θείας πηγὰς ἐκείθεν ἀρυσάμενος. Τί οὖν οὕτως φησι; *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*. Ὅντως βροντῆς υἱός· σάλπιγγος γὰρ λαμπροτέραν ἀψῆκε φωνὴν ἰκανὴν καταϊχνύσαι πάντα τοὺς φιλονεικοῦντας. Ἄλλ' ἴδωμεν καὶ τὸ ἀντικροῦον. Τί λέγεις, εἰπέ μοι, Ἰωάννη; *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*; τί οὖν ποιήσομεν τοῖς προφήταις λέγουσιν, ὅτι εἶδον τὸν Θεόν; Ὅ μὲν γὰρ Ἡσαίας φησὶν, *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνον ὑψηλοῦ καὶ ἐπηγμένου*· ὁ δὲ Δανιὴλ πάλιν, *Εἶδον ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ ὁ Παλαῖος τῶν ἡμερῶν ἐκάθητο*· Καὶ ὁ Μιχαίας, *Εἶδον τὸν Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ καθήμενον ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐτοῦ*· καὶ ἕτερος προφήτης πάλιν, *Εἶδον τὸν Κύριον ἐστῶτα ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ εἶπέ μοι· πάταξον ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον*. Καὶ πολλὰς τοιαύτας ἐστὶ συνάγειν μαρτυρίας. Πῶς οὖν ὁ Ἰωάννης φησὶν, ὅτι *Τὸν Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*; Ἴνα μάθης ὅτι τὴν ἀκριβῆ αὐτοῦ κατάληψιν καὶ τὴν τετρανωμένην γινώσκιν λέγει. Ὅτι γὰρ πάντα ἐκεῖνα συγκατάθεσις ἦν, καὶ ἀκραίφνη τὴν οὐσίαν οὐδεὶς εἶδεν ἐκείνων, δῆλον ἐκ τοῦ διαφόρους ἐκαστον ὄραϊν. Ὅ γὰρ Θεὸς ἀπλούς καὶ ἀσύνητος καὶ ἀσχημάτιστος· οὕτοι δὲ ἅπαντες σχήματα ἔβλεπον διάφορα. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ δι' ἑτέρου προφήτου ἐμαθίον πάλιν, καὶ πείθων αὐτοὺς ὡς οὐκ ἀκριβῆ τὴν οὐσίαν εἶδον, ἔλεγεν· *Ἐγὼ ὄρασις ἐπιλήθυνα, καὶ ἐν χειρὶ προφητῶν ὁμοιώθη*. Οὐκ αὐτὴν τὴν οὐσίαν εἶδε τὴν ἐμὴν, ἀλλὰ συγκατέθη, φησὶ, πρὸς τὴν τῶν ὁρώτων

<sup>a</sup> Alii cum Sav. ἀπρόσιτον παραστήσει. Παρηγάγομεν.

<sup>b</sup> Savil. et multi mss. πάντων ἁγίων, Morel. et alii πάντων ἀνθρώπων.

porro dixit Paulus, non ut Deum loco circumscriberet, sed ut magis magisque liqueret Deum nec cogitari nec adiri posse. Alias item virtutes induximus, nempe Cherubim, declaravimusque quomodo supra illas sit firmamentum, lapis crystalli, similitudo throni, et species hominis, electrum, ignis, arcus, et quod post hæc omnia propheta dicat, *Hæc visio similitudinis Domini (Ezech. 2. 1)*: atque ex his omnibus Dei attemperationem vobis demonstravimus, eamque tamen ejusmodi, quæ nec a supernis virtutibus ferri possit.

2. Hæc non sine causa repeto; sed quia me promissi debitorem novi, scire volo, quid solverim, quidque solvendum supersit. Sic et æris alieni debitores faciunt, tabellas in medium proferunt, ubi debiti ratio descripta, quibus fœneratori exhibitis residua numerant. Ego similiter, aperto memoriæ vestræ libro, atque iis quæ jam soluta sunt quasi digito demonstratis, ad reliqua demum propero. Quid igitur residuum erat? Ut ostenderemus, neque principatus, neque potestates, neque dominationes, neque aliam ullam creatam virtutem esse, quæ Deum perfecte comprehendat. Sunt enim sine dubio et aliæ virtutes, quarum ne nomina quidem novimus. Perpendite insanam hæreticorum arrogantiam: ne servorum quidem nomina novimus, et ipsani Domini substantiam perscrutantur. Sunt enim angeli, archangeli, throni, dominationes, principatus et potestates. At non hi soli in cælo sunt populi, sed infinitæ gentes, tribus innumeræ, quas nullus sermo declarare potest. Undenam constat plures esse virtutes, quarum nomina ignoramus? Paulus qui illa dixerat hoc etiam docet, ita de Christo loquens: *Constituit eum super omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro (Ephes. 1. 21)*. Videtis aliqua illic esse aliquando cognoscenda, quæ nunc ignota sunt? Ideo dixit, quæ non modo in hoc sæculo nominantur, sed etiam in futuro. Ecquid mirum si substantiam non perfecte comprehendunt? Illud enim demonstrare non arduum est. Nam dispensationum ejus multas ne quidem supernæ virtutes norunt, nec principatus, potestates et dominationes. Idque rursus ex apostolicis verbis planum faciemus, nempe multas ex divinis dispensationibus nobiscum edidicisse, quas ante quam nos disceremus ignorabant. Non solum autem nobiscum didicerunt, sed etiam a nobis ipsis: *Aliis, inquit, generationibus non est agnitus, sicut nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in spiritu, esse gentes coheredes et concorporales, et participes promissionis ejus (Ephes. 3. 5)*. Promissiones autem Judæis datæ fuerant: *Per Evangelium, cujus factus sum ego Paulus minister. Undenam ostenditur supernas virtutes id tunc edidicisse? Nam quæ dicta sunt ad homines spectant. Audi: Mihi omnium hominum<sup>1</sup> minimo data est gratia hæc, evangelizare omnibus gentibus investigabiles divitias Christi (Ephes. 3. 8)*. Quid est investigabile? Quod perquiri nequit, nec modo re-

<sup>1</sup> Savil. et multi Mss., *omniū sanctorum*. Morel. et ali, *omnium hominum*.

periri non potest, sed neque investigari. Audiam quam crebra adversum se jacula a Paslo emittantur? Nam si divitiæ investigabiles sunt, quomodo is, qui largitur divitias, non investigabilis sit? *Et illuminare omnes, quæ e sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo, ut manifestetur nunc principatibus et potestatibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei (Ephes. 3. 9. 10)*. Audis quod nunc, non ante, illæ virtutes hæc cognoverint? Nam quæ rex consultat, satelles nescit: *Ut manifestetur nunc principatibus et potestatibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei*. Vide quantum honoris humanæ naturæ collatum sit, quando nobiscum et per nos supernæ virtutes regis secreta cognoverunt. Sed undenam pateat de cælestibus illis dici? Etenim dæmonas etiam interdum vocat principatus et potestates, ut cum dicit: *Non est nobis coluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus (Ephes. 6. 12)*. Numquid ergo id nunc etiam dicit, nempe dæmonas tunc cognovisse? Nequaquam; sed de supernis illis agit virtutibus: cum enim dixisset, *principatus et potestates*, adjecit, *in cælestibus*. Illi namque principatus et potestates cælestes; hi vero sub cælo sunt: quamobrem rectores mundi vocat illos, ostendens cælum ipsis inaccessible esse: totamque eos suam tyrannidem in hoc solum mundo exercere.

3. Vidistin' quo pacto nobiscum et per nos illa cognoverint? Sed ad debitum illud solvendum veniamus, ac probemus neque principatus neque potestates ipsius substantiam nosse. Quis hoc dicit? Non jam Paulus, aut Hesaias, aut Ezechiel, sed aliud vas sanctum, ipse tonitruī filius, dilectus Christi Joannes, qui supra pectus dominicum recubuit, et divinos inde fontes hausit. Quid igitur ait? *Deum nemo vidit unquam (Joan. 1. 18)*. Vere tonitruī filius, nam tuba clariorem emisit vocem, quæ possit contentiosos omnes confundere. Sed videamus quid contra objici possit. Quid, quæso, dicis Joannes, *Deum nemo vidit unquam*? Quid de prophetis agamus, qui dicunt, *Vidi Deum*? Hesaias enim, *Vidi Dominum*, inquit, *sedentem super solium excelsum et elevatum (Isa. 6. 1)*; Daniel vero, *Vidi donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit (Dan. 7. 9)*; Michæas item: *Vidi Dominum Deum Israel sedentem super solium suum (3. Reg. 22. 19)*; alius rursus propheta dicit: *Vidi Dominum stantem super altare, et dixit mihi, percutite super propitiatorium (Amos 9. 1)*. Multa sane hujusmodi testimonia colligi possunt. Cur ergo Joannes ait, *Deum nemo vidit unquam*? Ut ediscas eum de perfecta comprehensione et clara cognitione loqui. Quod enim illa omnia per attemperationem facta sint, neque puram illius substantiam quisquam illorum viderit, hinc palam est quod varie quisque viderit. Etenim Deus simplex est, incompositus, et figuræ expers; illi vero figuras viderunt varias. Hoc ipsum per alium prophetam ostendit, ipsisque persuadet se non perfectam substantiam vidisse, his verbis: *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum (Osee 12. 10)*: non ipsam meam substantiam

ostendi, sed videntium infirmitati me attemperavi. Joannes ergo non de hominibus hoc dicit, *Deum nemo vidit unquam* : id enim liquet cum ex iis, quæ dicta sunt, prophetis nempe verbis, *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum*; tum ex sententia Moysi prolata; cum enim ille Deum facie ad faciem videre cuperet, ait Deus : *Nemo videbit faciem meam, et vivet* (*Exod. 33. 20*). Liquidum itaque illud atque in confesso est. Non ergo de humana natura tantum, sed etiam de supernis potestatibus hoc ait, *Deum nemo vidit unquam* : quamobrem ipsum quoque unigenitum hujus doctrinæ præceptorem inducit. Ne quis enim diceret, undenam id liquet? adjerit : *Unigenitus filius, qui est in sinu Patris, ipse exposuit* (*Joan. 1. 18*), ac fide dignum dogmatis testem doctoremque inducit. Atqui si idipsum quod Moyses hic significare vellet, frustra adjiceret, *Unigenitus exposuit*. Sed etiam prius quam Joannes hæc quasi doctus ab unigenito diceret, id nobis propheta declarasset, utpote qui a Deo accepisset. Sed quia plus aliquid, quam tunc dictum fuisset, nobis revelaturus erat, nempe, ne supernas quidem virtutes ipsum videre, ideo unigenitum doctorem inducit. Visionem porro hic cognitionem esse intellige. Neque enim pupillæ, oculi, palpebræ incorporeis insunt virtutibus; sed quod nobis est visio, ipsis est cognitio. Itaque cum audis, *Deum nemo vidit unquam*, id intellige, nullum esse qui Deum substantialiter<sup>1</sup> omnino perfecte cognoscat. Ac de Seraphim cum audis ea oculos avertisse, et vultum obtexisse, deque Cherubim, ea idem ipsum fecisse, ne oculos vel pupillas ipsa habere putes, corporis enim est hujusmodi forma, sed his a propheta cognitionem significari crede. Cum itaque propheta dicit, illas virtutes Deum quamvis sese attemperantem non ferre potuisse, nihil aliud significat, quam ejus cognitionem claram et accuratam, comprehensionemque ferre non posse, neque audere puram illam perfectamque substantiam intueri, ne quidem cum sese attemperat. Nihil autem aliud est intueri, quam cognoscere. Quamobrem Evangelista, comperitum habens humanæ non esse naturæ talia scire, neque supernis ipsis virtutibus comprehensibile esse Deum, cum ipsum, qui in dextera ejus sedet, et hæc perfecte novit, hujus doctrinæ præceptorem inducit. Neque simpliciter dixit, *Filius*, quamvis si ita loquutus esset, satis id fuisset ad ora impudentium hominum obturanda. Sicut enim multi Christi dicuntur, unus autem verus Christus est : et multi dii dicuntur, unus vero Dominus : et multi dii dicuntur, unus vero Deus; sic et multi filii dicuntur, unus vero Filius, atque ipsa articuli additio unigeniti præcellentiam satis indicat. Atamen ea re non contentus, cum dixisset, *Deum nemo vidit unquam*, subjunxit, *Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse exposuit*. Primo dixit, *unigenitus*, et postea, *Filius*. Cum enim propter nominis communitatem, gloriam ejus plerique minuunt, unum inter multos illum esse rati : filii quippe

<sup>1</sup> sic Savil. et plerique Codd. In Morel. deest verbum, *substantialiter*.

nomen omnibus commune est : ideo quod est ipsi præcipuum et peculiare, ad nullumque alium pertinet, præposuit, nempe *unigenitus* ; ut hinc credas, vel commune illud non vere commune esse, sed ipsi proprium et peculiare, neminique aliorum ut illi convenire.

4. Utque clarius id evadat, rem fusius explicabo. Nomen illud, *Filius*, et hominibus et Christo convenit; sed nobis abusu quodam, illi vero proprie : illud autem, *unigenitus*, ipsi proprium est, neminique aliorum vel abusive tribuitur. Ut igitur ab appellatione nemini competente præterquam ipsi soli, etiam aliam, quæ multis tribuitur, ipsi propriam esse putares, ideo prius dixit, *unigenitus*, posteaque *Filius*. Quod si ne hæc quidem tibi satis sint, tertium addam, illudque crassum et humanum, sed quod possit tamen humi repentes ad gloriæ unigeniti notitiam reducere. Quid illud est? *Qui est in sinu Patris*. Crassum illud verbum est, sed quod satis sit ad genuinam rationem commostrandam, si quemadmodum Deo deceat intelligatur. Sicut enim cum thronum audis et sedem a dextris, non vere thronum opinaris, nec locum, nec circumscriptionem, sed a throni appellatione et a sedis societate honoris æqualitatem paritatemque intelligis; sic et cum sinum audis, ne sinum putes esse, neque locum; sed a sinu voce propinquitatem et fiduciam apud genitorem cogita. Nam quod in sinu versetur, id clarius nobis quod genitori propinquus sit demonstrat, quam quod a dextris sedeat. Neque enim Pater in sinu suo esse Filium pateretur, nisi ejusdem substantiæ esset, neque ipse Filius, si inferioris esset nature, in paterno sinu versari sustineret. Ut Filius ergo et unigenitus, atque in sinu paterno versans, omnia quæ Patris sunt perfecte novit. Quapropter his Evangelista verbis est usus, ut Filii accuratam quam de Patre habet cognitionem declararet : nam de cognitione sermo erat. Quod nisi ita esset, cur sinus memoratur? Nam si Deus non sit corpus, ut vere non est, neque genuinitas et propinquitas Filii erga genitorem significetur, frustra ac sine causa hoc dictum injectum fuit, cum nullius nobis sit usus. Verum non frustra injectum est: absit; neque enim temere Spiritus loquitur; sed propinquitatem Filii erga Patrem significat. Cum enim rem magnam asseruisset Evangelista, quod neque superna creatura ipsum videat, id est, perfecte cognoscat, ut fide dignum hujus rei<sup>1</sup> doctorem adduceret, hæc verba protulit, ut ipsi, tanquam filio et unigenito in sinuque paterno versanti, in omnibus fidem haberes, neque ulterius dubitares. Si quis vero nec contentiose nec impudenter agere velit, id ipsum æternitatem comprobare dixerim. Quemadmodum enim ex illo ad Moysen dicto, *Ego sum qui sum*, æternitatem ediscimus; sic et ex illo, *Qui est in sinu Patris* (*Exod. 3. 14*); ipsum ab æterno in sinu Patris esse arguere possumus. Quod itaque creaturæ cuilibet substantia Dei sit incomprehensibilis his omnibus demonstratum est. Restat ut ostendamus Filium et

<sup>1</sup> Alii, *hujus dogmatis*.

ἐπέθεναι. Ὁ μὲντοι Ἰωάννης οὐ περὶ τῶν ἀνθρώπων φησὶ μόνον ὅτι, *Τὸν Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*. τοῦτο γὰρ δῆλον ἦν ἀπὸ τε τῶν εἰρημένων τούτων, τῆς προφητικῆς ῥήσεως λέγω ταύτης τῆς λεγούσης, *Ἐγὼ ὄρασεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ* [475] *προφητῶν ὠμοῦθηρ, καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Μωϋσέα γενομένης ἀποφάσεως*. Ἐκεῖνου γὰρ ἐπιθυμοῦντος αὐτὸν ἰδεῖν ὀφθαλμοφανῶς, φησὶν ὁ Θεός, *Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται*. Ὡστε τοῦτο δῆλον ἦν ἡμῖν καὶ ὠμολογημένον. Οὐ τοίνυν περὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως φησι μόνος τοῦτο, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἄνω δυνάμεων τὸ, *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*. διὰ τοῦτο καὶ τὸν μονογενῆ διδάσκαλον εἰσάγει τοῦ δόγματος. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ· πῶθεν τοῦτο δῆλον; ἐπήγγαγεν· Ὁ μονογενὴς Υἱός, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἐξηγήσατο<sup>a</sup>, ἀξιόπιστον εἰσάγων τοῦ δόγματος μάρτυρα καὶ διδάσκαλον. Καίτοι εἰ καὶ τὸ Μωϋσεῶς ἡμῖν παραδελῶσα· ἐβούλετο, περιττὸν ἦν εἰπεῖν, ὅτι ὁ μονογενὴς ἐξηγήσατο· οὐ γὰρ ὁ μονογενὴς αὐτὸς ἐξηγήσατο<sup>b</sup>, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ τὸν Ἰωάννην ταῦτα εἰπεῖν, ὡς παρὰ τοῦ μονογενοῦς ἀκηκόατα, δῆλον ἡμῖν ὁ προφήτης πεποίηκεν ὡς ἀκηκόως παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἐπειδὴ πλέον τῶν τότε εἰρημένων ἔμελλεν ἡμῖν ἐκκαλύπτειν, ὅτι οὔτε αἱ ἄνω δυνάμεις αὐτὸν ὁρῶσι, διὰ τοῦτο εἰσάγει τὸν μονογενῆ διδάσκαλον. Ὅρασιν δὲ ἐναυῖα τὴν γνῶσιν εἶναι νόμιζε. Οὐ γὰρ δὴ κόραὶ καὶ δμμάτια καὶ βλεφαρίδες περὶ τὰς ἀσμάτους δυνάμεις· ἀλλ' ὅπερ ἐφ' ἡμῶν ἔστιν ὄρασις, τοῦτο ἐπ' ἐκεῖνων γινώσις. Ὡστε ὅταν ἀκούσῃς ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, ἐκεῖνο νόμιζε ἀκούειν, ὅτι τὸν Θεὸν οὐδεὶς ἔγνω οὐσιωδῶς<sup>c</sup> μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης. Καὶ περὶ τῶν Σεραφίμ δὲ ὅταν ἀκούσῃς ὅτι ἀπέστρεψαν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τὴν ὄψιν ἐτέλεισαν, καὶ τὰ Χερουβὶμ δὲ, ὅτι τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐποίησαν, μὴ ὀφθαλμούς, μηδὲ κόρας εἶναι νόμιζε· ἀσμάτων γὰρ οὕτος ὁ σχηματισμός· ἀλλὰ διὰ τούτων τὴν γνῶσιν αὐτῶν αἰνίττεσθαι πίστευε τὸν προφήτην. Ὅταν οὖν λέγῃ ὁ προφήτης ὅτι συγκραταδίνοντα τὸν Θεὸν ἰδεῖν οὐκ ἤνεγκαν, οὐδὲν ἄλλο λέγει, ἀλλ' ἢ ὅτι τὴν γνῶσιν αὐτοῦ τετρανωμένην καὶ ἀκριθῆ τῆς καταλήψεως ἐνεγκεῖν οὐ δύνανται, οὐδὲ τολμῶσιν ἀτενὲς ἰδεῖν πρὸς τὴν ἀκραίφην καὶ ἀκέραιον οὐσίαν, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς αὐτὴν τὴν συγκρατάδασι. Τὸ δὲ ἀτενὲς ἰδεῖν τὸ γινῶαι ἔστι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς εἰδῶς ὡς οὐκ ἔστιν ἀνθρωπίνης φύσεως τὸ τὰ τοιαῦτα εἰδῆναι, καὶ ὅτι οὐδὲ ταῖς ἄνω δυνάμεισι κατάληπτός ἐστιν ὁ Θεός, αὐτὸν τὸν ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καθήμενον καὶ ταῦτα ἀκριθῶς ἐπιστάμενον παράγει τοῦ δόγματος ἡμῖν τοῦτου διδάσκαλον· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, ὁ Υἱός· καίτοι καὶ εἰ τοῦτο εἶρηκε, ἱκανὸν ἦν ἐπιστομίαι τὰ τῶν ἀνασχόντων σῶματα. Ὡσπερ γὰρ πολλοὶ χριστοὶ λεγόμενοι, ὁ δὲ ἀληθὴς Χριστὸς εἷς, καὶ πολλοὶ θεοὶ λεγόμενοι, ὁ δὲ Θεός εἷς· οὕτως καὶ πολλοὶ υἱοὶ λεγόμενοι, ὁ δὲ Υἱός εἷς, καὶ ἡ τοῦ ἄρθρου προσθήκη ἱκανὴ τὸ ἐξαίρετον δεῖξαι τοῦ Μονογενοῦς. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἠρέκασθη τοῦτω, ἀλλ' εἶπεν, *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*, ἐπήγγαγεν, Ὁ μονογενὴς Υἱός, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἐξηγήσατο. Πρῶτον εἶπε *Μονογενὴς*, καὶ τότε *Υἱός*· ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ διὰ τὴν πρὸς τὸ θνῶμα κοινωνίαν ὑποτέμνονται αὐτοῦ τὴν δόξαν, ἕνα τῶν

πολλῶν εἶναι νομίζοντες αὐτόν· τὸ γὰρ υἱὸς τοῦτο κοινὸν ἔστιν ὄνομα [476] πάντων· ὅπερ ἔστιν ἐξαίρετον αὐτοῦ καὶ ἴδιον καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων προσόν, τέθεικε πρότερον, τὸ *Μονογενὴς*, ἵνα ἀπὸ τοῦτου πιστεύσῃς, ὅτι καὶ τὸ κοινὸν τοῦτο οὐκ ἔστι κοινόν, ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ καὶ κύριόν ἐστι, καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων οὕτως ὡς ἐκεῖνω προσόν.

δ'. Καὶ ἵνα σαφέστερον ὁ λέγω γένηται, πλατύτερον αὐτὸ πάλιν ἐρῶ. Τὸ εἶδος ὄνομα πρόσεσι καὶ ἀνθρώποις, πρόσεσι καὶ τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἡμῖν καταχρηστικῶς, ἐκεῖνω δὲ κυρίως· τὸ δὲ *Μονογενὴς* αὐτοῦ μόνον ἔστι καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων οὐδὲ καταχρηστικῶς πρόσεσιν. Ἴνα οὖν ἀπὸ τῆς προσηγορίας τῆς οὐδενὶ προσούσης, ἀλλ' ἢ αὐτῷ μόνῳ, καὶ τὴν ἄλλην τὴν τοῖς πολλοῖς προσούσαν αὐτοῦ κυρίαν εἶναι νομίσης, διὰ τοῦτο πρότερον εἶπεν ὁ *Μονογενὴς*, καὶ τότε *Υἱός*. Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ σοι οὐδὲ ταῦτα, φησὶ, λέγω καὶ ἕτερον τρίτον, παχὺ μὲν καὶ ἀνθρώπινον, ἱκανὸν δὲ καὶ τοὺς χαλὰ ἐρποντας εἰς τὴν ἔννοιαν τῆς τοῦ μονογενοῦς δόξης ἀναγαγεῖν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, Παχὺ τὸ ῥῆμα, ἀλλ' ἱκανὸν ἐνδείξασθαι τὴν γνησιότητα, ἂν θεωρητῶς; ἐκλάβωμεν. Ὡσπερ γὰρ ἀκούων θρόνον, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν, οὐ θρόνον ὑπολαμβάνεις, οὐδὲ τόπον καὶ περιγραφὴν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ θρόνου προσηγορίας, καὶ τῆς κατὰ τὴν καθέδραν κοινωνίας, τὸ τῆς τιμῆς ἀπαράλλακτον καὶ ἴσον· οὕτω καὶ τὸν κόλπον ἀκούων, μὴ κόλπον εἶναι νόμιζε, μηδὲ τόπον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ κόλπου προσηγορίας τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ἐγγύτητα καὶ τὴν παρῆρσιαν ἐκλάμβανε· τοῦ γὰρ ἐκ δεξιῶν καθῆσθαι τὸ τῷ κόλπῳ ἐνδιδαιτῆσθαι πολλῷ σαφέστερον ἡμῖν τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ἐγγύτητα δηλεῖ καὶ παρίστησιν. Οὕτε γὰρ ἂν ὁ Πατὴρ ἠνέσχετο ἐν τῷ κόλπῳ τὸν Υἱὸν ἔχειν, εἰ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἦν, οὐ<sup>d</sup> ἂν ἐκεῖνος ὑπέμεινε ὑποδεεστέρας φύσεως ὡν ἐνδιδαιτῆσθαι τῷ κόλπῳ τῷ πατρικῷ. Ὡς Υἱὸς τοίνυν καὶ Μονογενὴς καὶ ἐν τῷ κόλπῳ διατρέθων τῷ πατρικῷ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἐπίσταται ἀκριθῶς· διὰ τοῦτο καὶ τούτων ἐδεήθη τῶν ῥημάτων ὁ εὐαγγελιστῆς, ἵνα τὴν ἀκριθῆ τοῦ Υἱοῦ παραστήσῃ γινῶσιν τὴν περὶ τοῦ Πατρὸς. Περὶ γὰρ γινώσεως ἦν ὁ λόγος· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, τίνας ἔνεκεν ὁ κόλπος παρεληπτאי; Εἰ γὰρ μὴτε σῶμά ἐστιν ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν οὐδὲ ἔστι, μήτε τὴν γνησιότητα καὶ τὴν ἐγγύτητα τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα δηλοῖ, ἀπλῶς καὶ εἰκὴ τὸ ῥῆμα προσέβριπται, χρεῖαν ἡμῖν οὐδεμίαν πληροῦν. Ἄλλ' οὐκ ἀπλῶς προσέβριπται, μὴ γένοιτο· οὐδὲν γὰρ εἰκὴ τὸ Πνεῦμα φθέγγεται, ἀλλὰ τὴν ἐγγύτητα τοῦ Υἱοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἀπεφῆναι ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι οὐτε ἡ ἄνω κτίσις αὐτὸν ὄρα, τοῦτ' ἔστι, γινώσκαι αὐτὸν μετὰ ἀκριθείας, βουλόμενος ἀξιόπιστον ἐπιστήσαι τοῦ πράγματος διδάσκαλον<sup>d</sup>, ταῦτα τὰ ῥήματα τέθεικεν, ἵνα καὶ ὡς Υἱῷ καὶ ὡς Μονογενεῖ καὶ ὡς ἐνδιατρέθοντι τῷ κόλπῳ τῷ πατρικῷ περὶ πάντων πιστεύσῃς, καὶ μηδὲν ἀμφιβάλλης λοιπόν. Εἰ δὲ τις μὴ φιλονεικίῃ, μηδὲ ἀνασχυντεῖν βούλοιο, καὶ τοῦ αἰτίου τοῦτο φημι εἶναι παραστατικόν. Ὡσπερ γὰρ ἐξ ἐκεῖνης τῆς ῥήσεως τῆς πρὸς τὸν Μωϋσέα λεχθείσης, *Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν*, τὸ αἴτιον ἐκλαμβάνομεν, οὕτως καὶ ἐκ τῆς ῥήσεως ταύτης λεγούσης, *Ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς*, τὸ αἴτιον εἶναι ἐν τοῖς κόλποις τοῦ [477] Πατρὸς δυνατὸν ἐκλαβεῖν. Ὅτι μὲν οὖν τῇ κτίσει πάση ἀκατάληπτος ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ,

<sup>a</sup> Sic maxima pars mss. Morel. vero monogenēs αὐτὸς ἐξηγήσατο. Infra ὡς ἀκηκόως, sic iildem mss. Morel. autem ὁ ἀκηκόως.

<sup>b</sup> Hæc verba, οὐ γὰρ... ἐξηγήσατο, restituumus ex Savil. Eo.

<sup>c</sup> Sic Savil. et plerique codd.; in Morel. οὐσιωδῶς deest.

<sup>d</sup> Alii τοῦ πράγματος διδάσκαλον, alii τοῦ δόγματος διδάσκαλον. Mox alii τὰ ῥήματα ἔθηκεν.

διὰ τούτων πάντων ἡμῖν ἀποδέδεικται· λείπεται δὲ λοιπὸν δεῖξαι, ὅτι ἃ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μόνον μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν ἀπάσης ἐπίστανται. Ἀλλὰ τούτο εἰς ἕτεραν διάλεξιν ὑπερβέβηκεν, ἵνα μὴ τῷ πλήθει καταχρώσασθαι τὴν μνήμην τῶν εἰρημῶν, ἐπὶ τὴν συνήθη τρέψωμεν τὸν λόγον πάλιν παραίνεσιν. Τίς δὲ ἡ συνήθης ἡμῖν παραίνεσις ἦν; Εὐχῆς ἕκτενοὺς ἔχεσθαι νηφροσύνη διανοήσασθαι, καὶ ἀγρυπνοῦσθαι ψυχῇ. Καὶ γὰρ καὶ πρῶτον περὶ τούτων διαλεχθεὶς, εἶδον ἐτόλμιμας ἅπαντας ὑπακοῦσαντας. Ἄτοπον οὖν βραθυμοῖσι μὲν ἐγκαλεῖν, κατορθοῦντας δὲ μὴ ἐπαινεῖν.

Ἐπαινέται τοίνυν ὑμᾶς βούλομαι σήμερον, καὶ χάριν ὑμῖν ἀποδοῦναι τῆς ὑπακοῆς ἐκείνης. Ἔσται δὲ ἡ χάρις, ἂν διδάξωμεν ὑμᾶς τίνας ἔνεκεν ἐκείνη γίνεται πρὸς τῶν ἄλλων ἡ εὐχὴ, καὶ τί δήποτε τοὺς δαιμονῶντας καὶ τῆ μανίᾳ τῆς πονηρᾶς καταχρῶμενους εἰσάγεσθαι κελύει τότε ὁ διάκονος καὶ κλίνειν τὰς κεφαλὰς; Τίνας οὖν ἔνεκεν τούτο ποιεῖ; Ἄλυσις πονηρᾶ καὶ χαλεπὴ τῶν δαιμονῶν ἐστὶν ἡ ἐνέργεια, ἄλυσις παντὸς σιδήρου δυνατωτέρα. Καθὰπερ οὖν δικαστοῦ πρόθεον ἔχοντος, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ τὸ βήματος καθέζεσθαι μέλλοντος, οἱ δεσμοφύλακες τοὺς τὸ δεσμοτῆριον οἰκοῦντας ἅπαντας ἐξαγαγόντες τοῦ οἴκηματος, πρὸ τῶν κίχληδων καὶ τῶν τοῦ δικαστηρίου παραπετασμάτων καθίζουσιν αὐχμῶντας, βυπῶντας, κομῶντας, ῥάκια περιβεβλημένους· οὕτω δὲ καὶ οἱ Πατέρες ἐνομοθέτησαν τοῦ Χριστοῦ μέλλοντος ὡςπερ ἐφ' ὑψηλοῦ προκαθεζεσθαι βήματος, καὶ ἐπ' αὐτῶν φαίνεσθαι τῶν μυστηρίων, τοὺς δαιμονῶντας καθὰπερ δεσμῶντας τινὰς εἰσάγεσθαι, οὐχ ἵνα εὐθύνας ὑπόστασι τῶν πεπλημμελῶντων, καθὰπερ ἐκείνοι οἱ δεδεμένοι, οὐδ' ἵνα κόλασιν ὑπομείνωσι καὶ τιμωρίαν, ἀλλ' ἵνα τοῦ δήμου, καὶ τῆς πόλεως ἀπάσης ἔνδον παρούσης κοιναὶ περὶ αὐτῶν ἱκετηρῆαι γίνωνται, πάντων μενοθυμαδὸν τὴν κοινὴν Δεσπότην ὑπὲρ αὐτῶν ἐξαιτουμένων, καὶ ἐλεῆσαι παρακαλοῦντων μετὰ σφοδρᾶς τῆς βοῆς.

ε'. Τότε μὲν οὖν ἐνεκαλοῦμεν τοῖς καταλιμπάνουσι τὴν τοιαύτην εὐχὴν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον ἔξω διατρίβουσι· νοῦν δὲ τοῖς ἔνδον μένουσιν ἐγκαλεῖσαι βούλομαι, οὐχ ὅτι μένουσιν ἔνδον, ἀλλ' ὅτι μένοντες τῶν ἔξω διατριβόντων οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται, κατὰ τὸν φρικτωδέστατον ἐκείνον καιρὸν ἀλλήλοις διαλεγόμενοι. Τί ποιεῖς, θνητῶπε; ὄρας τοσοῦτους δεσμῶντας ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν τῶν σὺν ἐστῆκότας πλησίον, καὶ σὺ περὶ τῶν οὐδὲν προσοχόντων διαλέγῃ πραγμαμάτων; ἢ γὰρ ὕψις μόνῃ οὐχ ἱκανὴ σε καταπλήξαι, καὶ εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν; ὁ ἀδελφός σου ἐν δεσμοῖς, καὶ σὺ ἐν βραθυμίᾳ; καὶ ποῖαν ἔξεις συγγνώμην, εἰπέ μοι, οὕτως ἀσυμπαθῆς ὢν, οὕτως ἀπάνθρωπος, οὕτως ὠμός; Οὐ δέδοικας μὴ ποτέ σου διαλεγόμενον, βραθυμοῦντος, ὀλιγοῦντος, δαίμων τις ἐκείθεν ἐκπηδήσας σχολάζουσαν καὶ σεσαρωμένην εὐρῶν τὴν ψυχὴν, ἐπεισέλοθι μετὰ ἀδείας πολλῆς, ἀθύρωτον τὴν οἰκίαν εὐρῶν; Οὐ γὰρ εἶδει πάντας κοινῆς πηγῆς δακρύων ἀφίεσαι κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην, καὶ διαβρόχους ὄρασθαι πάντων τοὺς ὀφθαλμοῦς, καὶ θρήνων καὶ οἰμωγᾶς γίνεσθαι παρὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀπάσης; Μετὰ τὴν κοινωνίαν τῶν μυστηρίων, μετὰ τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ λουτροῦ, μετὰ [478] τὴ συντάξασθαι τῷ Χριστῷ, ἴσχυσεν ὁ λόχος ἐκείνος ἀρπάσσει ἐκ τῆς ποίμνης τοὺς ἀρνας, καὶ κατέχειν μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ σὺ ὀρῶντην συμφορὰν οὐ δακρύεις; καὶ ποῦ ταῦτα ἀπολογίας ἄξια; Οὐ θέλεις συναλγήσαι τῷ ἀδελφῷ; κἄν ὑπὲρ σαυτοῦ δεῖσον καὶ διανάστηθι β'. Εἰ τὴν τοῦ γείτονος οἰκίαν εἰδος ἐμπυριζομένην, εἰπέ μοι, εἰ καὶ πάντων πολεμικτάτος ἦν ὁ γείτων, οὐκ ἂν ἔδραμες ἐπὶ τῷ σβέσει τὴν πυρὰν, δεδοικώς μὴ τὸ πῦρ ἐδίῳ βαδίζον καὶ τῶν σὺν ἄψεται προθύρων; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δαιμονῶντων

λογίζου· καὶ γὰρ πυρὰ τίς ἐστι καὶ ἐμπρησμός χαλεπός τῶν δαιμονῶν ἢ ἐνέργεια. Σκόπει δὲ μοι μὴ καὶ τὴν σὴν προκαταλάβῃ ψυχὴν ἐδίῳ βαδίζων ὁ δαίμων, καὶ ὅταν ἴδῃς παρόντα μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, πρόσφυγε τῷ Δεσπότη, ἵνα ἴδῶν σου τὴν θερμὴν καὶ διεγερμένην ψυχὴν ὁ δαίμων, ἔστανον αὐτῷ νομίσῃ λοιπὸν εἶναι τὴν διάνοιαν τὴν σὴν. Ἄν μὲν γὰρ ἴδῃ χασμῶμενον καὶ βραθυμοῦντα, ὡς εἰς ἔρημον καταγῶγιον ταχέως ἐπιστελεῦσεται· ἂν δὲ συντεταμένον καὶ διεγερμένον, καὶ τὴν οὐρανῶν αὐτῶν ἐκκρεμάμενον, οὐδὲ ἀντιβλέψαι τολμήσει λοιπὸν. Ὡστε εἰ καὶ τῶν ἀδελφῶν καταφρονεῖς, ἀλλὰ σαυτοῦ φείσαι γοῦν, καὶ τὴν κατὰ τῆς σῆς ψυχῆς εἰσόδον ἀπόφραξον τῷ πονηρῷ δαίμονι. Οὐδὲν δὲ οὕτως αὐτοῦ τὴν καθ' ἡμῶν ἔροδον ἀποτειγίσειν εἰσθεῖν, ὡς εὐχὴ καὶ δέησις ἕκτενης. Καὶ γὰρ αὐτὴ τούτο τὸ παρακλεῦσθαι τὸν διάκονον ἅπασι καὶ λέγειν, Ὁρθοὶ στάμεν καλῶς, οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ νουνομοθέτηται, ἀλλ' ἵνα τοὺς χαμαὶ συρομένους λογισμοὺς ἀνορθώσωμεν, ἵνα τὴν ἔκλεισιν τὴν ἐκ τῶν βιωτικῶν ἡμῖν γινομένην πραγμάτων ἐκβαλόντες, ὀρθῶν ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡ παραστῆσαι δυναθῶμεν ἡμῶν τὴν ψυχὴν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, καὶ οὐχὶ πρὸς τὸ σῶμα, ἀλλὰ πρὸς τὴν ψυχὴν ὁ λόγος ἀποτείνεται, ταύτην κελύων ἀνορθοῦν, ἀκούσωμεν καὶ Παύλου τούτου τὸν τρέπον ταύτην κερημένον τῇ λέξει. Πρὸς γὰρ ἀνθρώπου καταπεπτοκῆτας, καὶ πρὸς τὴν τὸν δεινὸν ἐπαγωγὴν ἀπαγορεύσαντας γράφων ἔλεγε· *Τὰς παρειμένας χειρὰς καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε*. Τί οὖν ἂν εἴπομεν; ὅτι περὶ χειρῶν καὶ γονάτων λέγει τῶν τοῦ σώματος; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ δρομεῦσιν ἀνθρώποις, οὐδὲ παγκρατιασταῖς διαλέγεται, ἀλλὰ τὴν ἰσχὺν τῶν ἔνδον λογισμῶν προκαταβεβλημένην ὑπὸ τῶν πειρασμῶν ἀναστήσει διὰ τῶν ῥημάτων τούτων παρήγεσεν. Ἐνόησον τίνας πλησίον ἔστηκας, μετὰ τίνων μέλλεις καλεῖν τὸν Θεόν, μετὰ τὴν Χερουδίμ· ἀναλόγισαι σου τοὺς συγχορευτάς, καὶ ἀρκεῖσαι σοι τούτο εἰς νῆψιν, ὅταν ἐθυμηθῆς, ὅτι σῶμα περικεῖμενος, καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένος, μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων κατηξιώθης ἀνυμνεῖν τὸν κοινὸν ἀπάντων Δεσπότην. Μηδέεις τοίνυν διαλελυμένο· τὴν προθυμίαν τῶν ἱερῶν κοινοῦντες καὶ μυστικῶν ὕμνων ἐκείνων· μηδέεις βιωτικῶς κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἐγέτω λογισμοὺς, ἀλλὰ πάντα τὰ γέφυρα τῆς διανοίας ἐξορίσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ὄλον ἑαυτὴν μεταθεῖς, ὡς αὐτοῦ πλησίον ἐστῶς τοῦ θρόνου τῆς δόξης, καὶ μετὰ τῶν Σεραφίμ ἱπτάμενος, οὕτω τὴν πανάγιον ὕμνον ἀναφερῶς τῷ τῆς δόξης καὶ τῆς μεγαλωσύνης Θεῷ. Διὰ τούτο καὶ ἐστάναι καλῶς κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν κελυεύμεθα. Τὸ γὰρ καλῶς [479] ἐστάναι οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἀλλ' ἢ τὸ οὕτως ἐστάναι, ὡς προσήκον ἐστὶν ἀνθρώπων ἔντα ἐμπροσθεν ἐστάναι τοῦ Θεοῦ, μετὰ φρίκης καὶ τρόμου, μετὰ νηφροσύνης καὶ διεγερμένης ἡ ψυχῆς. Ὅτι γὰρ πρὸς τὴν ψυχὴν καὶ αὐτὴ ἡ λέξις ἀποτείνεται, καὶ αὐτὸ τούτο πάλιν ὁ Παῦλος ἐδήλωσε λέγων· *Ὅτιω στήκετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί*. Καθὰπερ γὰρ ὁ τοξότης, ἐὰν εὐστοχᾶ ἀφίεσαι μέλλῃ τὰ βέλη, πρότερον τῆς στάσεως ἐπιμελεῖται τῆς ἑαυτοῦ, καὶ καταντικρὺ τοῦ σκοποῦ μετὰ ἀκριβείας ἑαυτὸν στήσας, τῆς ἀφέσεως ἔχεται τῶν βέλων· οὕτω καὶ σὺ μέλλων τοξεῦσαι τὴν πονηρὰν τοῦ διαβόλου κεφαλὴν, τῆς στάσεως τῶν λογισμῶν ἐπιμελῶ πρότερον, ἐν ὀρθῶν τινα καὶ ἀπαρημποδίστον σαυτοῦ στρίβεις τὴν στάσιν, εὐστοχᾶ ἀφῆς κατ' ἐκείνου τὰ βέλη.

ε'. Καὶ περὶ μὲν τῆς εὐχῆς ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ πρὸς τῆ βραθυμίᾳ τῆ κατὰ ὁ τὰς εὐχὰς καὶ ἕτερον τι πολλῆς ἀθυμίας γέμον ἐπενόησεν ὁ διάβολος, καὶ ταύτην ἀποτειχιστέον αὐτοῦ τὴν ἔροδον. Τί τοίνυν ἐστὶν ὅπερ ἐκακούργησεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκείνος; Ἰδὼν ὑμᾶς οὕτω

α' Alii λοιπὸν· εἰπεῖν ὅτι.

β' Ὅμως ὑπὲρ σαυτοῦ σπεῦσον καὶ διαν.

ε' Alii παραστῆσαι, alii ἀναστήσαι.

δ' Alii διεγερμένης.

ε' Duo habent πρός; τῆ ἱερᾶ θυμηθῆς τῆ κατὰ.

Spiritum sanctum dumtaxat illum accuratissime cognoscere. Verum ea re ad aliam disputationem remissa, ne dictorum copia memoriam confundamus, ad solitam exhortationem sermonem convertamus. Quænam illa solita exhortatio? Ut assidue orationi mente sobria vigilique animo incumbamus. Etenim nuper hac de te vos alloquutus, omnes vidi prompto animo morem gerere. Absurdum sane esset, si cum segniores vos video objurgem, cum vero recte agitis non laudem.

*Laudat Antiochenos quod monitis suis obsequuti sint.* — Laudare igitur vos hodie volo, gratiasque vobis illius obsequentiæ reddere: gratias autem ita reddemus, si vos docuerimus, qua de causa hæc oratio cætera præcedat, et cur dæmoniacos<sup>1</sup>, ac mente captos tunc Diaconus induci, et capita inclinare jubeat. Cur ergo sic agit? Mala gravisque catena est agitatio dæmonum; catena, inquam, ferro validior. Quemadmodum igitur iudice prodituro, ut in excelso tribunali sedeat, carceris custodes detentos omnes eductos domicilio ante cancellos et tribunalis vela collocant, squalidos, sordentes, passis capillis, scissis pannis indutos; ita Patres faciendum statuerunt, quando futurum est ut Christus cum in excelso tribunali sedeat, in ipsi-que mysteriis appareat, ut scilicet dæmoniaci, quasi vinciti quidam inducantur, non ut pœna supplicioque afficiantur, sed ut populo urbeque tota intus præserte communes supplicationes fierent, omnibus animo uno communem Dominum illum gratia precantibus, magna-que voce misericordiam poscentibus.

5. Talem igitur orationem deserentes increpabam, qui illo tempore foris versabantur. Nunc eos qui intus manent incusare volo; non quod maneant, sed quod intus positi nihilo melius, quam ii qui absunt, se habeant, dum horrendo illo tempore mutuo confabulantur. Quid agis, o homo? Tot ex fratrum tuorum numero vincitos prope cernis, et tu de rebus nihil ad te pertinentibus fabularis? An vel ipse solus rei aspectus non te potest detertere et ad misericordiam pertrahere? Frater tuus in vinculis, et tu in segnitie versaris? Qua, quæso, venia dignus eris, sic inhumani, immisericors, durus? Annon times ne te confabulantem, segniter agentem, negligentem, dæmon quispiam inde exsilieus, vacantem scopisque mundatam animam tuam facile invadat, reserata domo reperta? Annon oporteret omnes illo tempore lacrymas effundere, mudentibus esse oculis, fletus gemitusque per Ecclesiam audiri? Post mysteriorum communionem, post lavacri fructum, post initam cum Christo societatem, lupus ille potuit ex ovili agnos rapere, et penes se retinere; tu vero tantam cernens calamitatem non lacrymaris? Quo pacto hæc possint excusari? Non vis fratris vicem dolere? Saltem pro te metue et expergiscere. Si vicini tui domum conflagrare videris, etiamsi is omnium tibi inimicissimus esset, annon accurreres, ut incendium restingueres veritus ne incendium paulatim serpens fores tuas invaderet? Id ipsum in dæmoniacis cogita, nam dæmonum agitatio ceu incendium

quoddam exitiosum est. Cave ergo ne dæmon ultra progressus animam invadat tuam: ac cum præsentem videris, diligenter ad Dominum confugas: ut cum dæmon te animo ferventi excitatoque viderit, nullum sibi apud te aditum esse intelligat. Si enim te oscitantem et segnem viderit, ut desertum diversorium invadat; sin vigilan'em et intentum, cælisque hærentem, ne intueri quidem audebit. Itaque si fratrem non curas, saltem tibi consule, animæque tuæ aditum maligno dæmoni occlude. Nihil autem perinde ipsi ingressim ad nos occludere solet, atque oratio et supplicatio assidua. Nam quod Diaconus omnibus præcipiat his verbis: *Erecti stemus probe (Liturgiæ verba)*, non frustra temereque statutum est; sed ut humi repentes cogitationes erigamus, utque segnitiam sæcularibus curis partam ejicientes, rectam coram Deo animam nostram statuere possimus. Quod autem hoc verum sit, quodque non corpus hæc verba respiciant, sed animam quam erigere jubemur, audiamus Paulum, eodem modo illa loquendi formula usum. Cum enim lapsis et ærumnarum mole pene desperantibus scriberet, dicebat: *Solutas manus et soluta genua erigite (Heb. 12. 12)*. An dixerimus illum de manibus et genibus corporeis loqui? Minime: neque enim homines cursui et certaminibus dedito alloquitur, sed vires cogitationum a tentationibus prostratas his verbis excitare jubet. Cogita cui proxime adtes, ac quibuscumque Deum invocaturus sis, scilicet cum Cherubim. Animadvertite quos habeas socios, idque tibi ad vigilantiam satis erit, cum tecum reputaveris te carne indutum et corpore cum incorporeis virtutibus ad communem Dominum celebrandum adscribi dignari. Nemo igitur animo resolutio sacras illas et mysticas laudes adeat; nemo sæculares tunc temporis cogitationes in mente verset: sed terrenis omnibus expulsis, in cælum se totum transferat, ac quasi ad thronum gloriæ admotus, cum Seraphim volaret, sic sanctissimum hymnum magnifico gloriosissimoque Deo emitat. Ideo tunc temporis probe stare jubemur. Probe namque stare nihil aliud est, quam ita stare, ut deceat hominem adstare Deo: nempe cum horrore et tremore, cum animo vigili et diligenti. Nam hoc quoque dictum ad animam pertinere Paulus rursum significavit his verbis, *Sic state in Domino, curissimi (Philipp. 4. 1)*. Quemadmodum enim sagittarius si recte tela fundere velit, primo gradum stationemque componat oportet: deinde e regione scopi diligenter positus tela jacere nititur; sic et tu infestum diaboli caput telis impetiturus, cogitationum statum primo cures, ut rectum sine obice gradum statuens, probe contra illum tela emittas.

6. *Marsupiorum sectores in concione.*—Et hæc quidem de oratione. Quia vero præter segnitiam<sup>1</sup> in orando aliud quidpiam admodum perniciosum diabolus excogitavit, hic quoque aditus ipsi præcludendus est. Quid ergo mali machinatus est improbus ille dæmon? Vos cernens tamquam uno corpore compactos,

<sup>1</sup> De energumenis et dæmoniacis in Ecclesiam mysteriorum tempore inductis a Diacono pluribus agemus, ubi de natura et celebratione mysteriorum.

<sup>1</sup> Duo habent, præter sacrum gaudium.

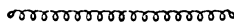
multoque studio dictis attendentes, non ausus quidem est ex ministris suis aliquos mittere, qui vos consilio hortatuque suo a concionibus abducerent, gnarus vestrum neminem tale consilium admissurum esse: sed quosdam latrunculos et marsupiorum sectores multitudini immiscuit, curavitque ut multis hic congregatis, aurum, quod ligatum servabant, subriperetur, quod sæpe multisque contigit. Ne igitur ita semper contingat, neve pecuniarum jactura audiendi studium extinguat, multis in tale damnum incidentibus, hortor vos auctorque sum vobis omnibus, ne aurum huc afferatis, ne vestrum auscultandi studium ansam illis præbeat male agendi, neve voluptas, quam hic versantes percipitis, auri furto obturbetur. Etenim id diabolus molitur non ut vos pauperiores reddat, sed ut pecuniæ jactura, mœrorem pariens, ab auscultandi cupiditate vos abducat. Nam et Job non ideo bonis omnibus spoliavit, ut pauperiorem efficeret, sed ut a pietate deturbaret: non illi id esse sciret, sed ut facultatum dispendio in peccatum induceret. Quod quidem si facere nequeat, numquam se rem bene gessisse putabit. Cum ergo ejus scopum teneas, carissime, cum te vel furum opera, vel alia quavis ratione auro multaverit, gloriam Domino referas, et amplius lucratus fueris, duplicemque ipsi plagam infliges, quod non moleste tuleris, quodque gratias egeris. Nam si te viderit damno pecuniarum frangi, eoque adduci ut Domino irascaris, nunquam finem faciet id agendi; sin ad-

vertat te non modo non blasphemare Deum, qui te creavit, sed etiam ipsi de jactura gratias agere, a tentationibus inferendis absistet, gnarus molestiarum experimentum tibi gratiarum actionis argumentum esse, ac splendidiorem tibi coronam pluraque præmia parere. Quod etiam ipsi Job accidit. Cum enim sublatis opibus, vulneratoque corpore, vidit illum gratias agere, non ultra ipsum aggredi ausus est; sed turpi et ignominiosa clade profligatus abcessit, cum Dei athleteam illustriorem reddidisset. Hæc igitur cum sciamus, unum dumtaxat metuamus, peccatum nempe: cætera vero strenue toleremus, sive pecuniarum jacturam, sive corporis ægritudinem, sive calamitates, sive damna et sycophantias, sive aliud quidpiam molestum inferatur. Hæc quippe natura sua non solum nos detrimento afficere nequeunt<sup>1</sup>, sed etiam admodum juvabunt, dum gratias agendo feramus, majoremque nobis afferent mercedem. Vides quippe ipsum Job, postquam patientiæ et virtutis corona redimitus est, ea quæ amiserat dupla recepisse. Tu vero non dupla, aut triplicia, sed centupla omnia recipies, si generose feras, et vitam æternam in hereditatem accipies, quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

<sup>1</sup> Pro verbis, sive aliud quidpiam molestum inferatur, duo codices ferunt, sive aliud quoddam infortunium ingruat vobis. Horum enim natura non solum vobis non nocebit, etc.

## DE INCOMPREHENSIBILI,

CONTRA ANOMŒOS.



HOMILIA QUINTA.

1. Qui prolixius argumentum, multisque sermonibus egens aggressurus est, quod non uno duobus tribusve sed longe pluribus diebus absolvere possit, huic expedire puto, ut non totam confertim doctrinam in auditorum animos effundat, sed ut totum plures in partes dividendo, hac distributione levius reddat orationis onus. Nam lingua, auditus, et sensuum nostrorum singuli, modum, regulas terminosque habent, quos si quis transgredi velit, a præsentē sibi facultate dejicitur. Quid enim, quæso, luce dulcius? Quid radio jucundius? Attamen hæc suavitas, hæc voluptas, si ultra modum in oculis versetur, gravis molestaque efficitur. Quamobrem Deus diei noctem succedere voluit, ut fatigatos oculos demissis palpebris operiret, pupillas sopiret, laborantemque vim oculorum quieti daret, et ad sequentis diei officium optiorem redderet. Ideo vigilia et somnus inter se contraria ex moderato usu parem jucunditatem afferunt, cumque lucem suavem vocemus, suavem pariter vocamus somnum qui nos abducit a luce. Ita immoderatus usus ubique gravis molestusque est, moderatus contra dulcis, utilis et suavis. Idecirco nos quartam

quintamve diem emensi<sup>1</sup>, ex quo de incomprehensibili agere cœpimus, ne quidem hodie disputationem absolvere destinavimus, sed postquam ea quæ satis sint vestræ caritati disseruerimus, rursus menti vestræ inducias dare decrevimus. Ubiam ergo nuper disputandi finem fecimus? Nam inde sermonem resumere convenit, una siquidem est doctrinæ series. Dicebamus tunc hæc esse filii tonitruī verba, *Deum nemo vidit umquam: Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse exposuit* (Joan. 1. 18). Hodie quo loco ipse unigenitus Filius exposuerit dicere operæ pretium erit. Respondit, inquit, *Judeis et dixit: Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is, qui est ex Deo; hic vidit Patrem* (Id. 6. 46). Visionem hic rursus cognitionem appellat: nec simpliciter dixit, *Nemo vidit Patrem*, posteaque tacuit, ne quis de hominibus tantum hæc eum dixisse putaret; sed cum ostendere vellet neque angelos, neque archangelos, neque supernas virtutes

<sup>1</sup> Cum dicit Chrysostomus se jam quartam quintamve diem agere, ex quo de incomprehensibili sermonem movere cœperat, cave putes in hoc quinque dierum spatium etiam primam concionem comprehendit, quando quidem inter primam et secundam interpositum spatium fuisse indicat ille initio secundæ. Sed a secundâ haud dubie, hoc quatuor vel quinque dierum spatium incipit.



καθάπερ ἐν σῶμα συνεσφιγμένους, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις προσηλωμένους, καθεῖναι μὲν τινὰς τῶν αὐτοῦ διακόνων τοὺς διὰ συμβουλῆς καὶ παραίνεσεως ἀπάξοντες ὑμᾶς τῆς ἀκροάσεως οὐκ ἐτόλμησεν· ἦει γὰρ ὡς οὐδέ τις ὑμῶν ἀνέξεται τῶν ταῦτα συμβουλευόντων· ληστὰς δὲ τινὰς καὶ βαλαντιοτόμους ἐγκαταμίξας τῷ πλήθει, παρεσκευάσε παρὰ πολλῶν πολλακίς τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων χρυσίον, ὅπερ εἶχον ἀποδεδεμένον, ὑφελῆσθαι· καὶ τοῦτο πολλακίς καὶ ἐπὶ πολλῶν ἐνταῦθα συνέθη. Ἴν' οὖν μηδὲ τοῦτο γίνηται, μηδὲ τὴν περὶ τὴν ἀκρόασιν προθυμίαν ἢ τῶν χρημάτων ζημία κατασδέσθῃ τῷ χρόνῳ, πολλῶν τοῦτο πασχόντων, παραινῶ καὶ συμβουλεύω πᾶσιν ὑμῖν, μηδένα χρυσίον ἐπιφερόμενον ἐσιναίει ἐνταῦθα, ὥστε μὴ τὴν ὑμετέραν σπουδὴν, τὴν περὶ τὴν ἀκρόασιν, ἐφοδῖον ἐκείνοις γενέσθαι τῆς κακουργίας, μηδὲ τὴν ἡδονὴν τὴν ἐκ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς ἐγγινομένην ὑμῖν, τῇ τῶν χρημάτων ἀμαυρωθῆναι κλοπῇ (α). Καὶ γὰρ ὁ διάβολος τοῦτο κατεσκευάσεν, οὐχ ἵνα ὑμᾶς πνευστεροὺς ἐργάσθῃται, ἀλλ' ἵνα ἢ τῶν χρημάτων ἀπόλεια, εἰς ἀθλίαν ὑμᾶς ἐμβαλοῦσα πολλήν, τῆς προθυμίας ἀπαγάγῃ τῆς περὶ τὴν ἀκρόασιν. Ἐπει· καὶ τὴν ἰδὼ τῶν χρημάτων ἐγύμνωσεν ἀπάντων, οὐχ ἵνα πνευστερον ἐργάσθῃται, ἀλλ' ἵνα γυμνώσῃ τῆς εὐσεβείας. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον ἐκείνω, οὐ χρήματα ἀφελῆσθαι (οἶδες γὰρ οὐδὲν τοῦτο ἐν), ἀλλ' ἵνα (β) διὰ τῆς τῶν χρημάτων ἀφαιρέσεως εἰς ἀμαρτίαν ψυχῆς ἐμβάλῃ· κἂν μὴ τοῦτο ἰσχύσῃ ποιῆσαι. οὐδὲν ἡγήσεται καταρωθῆκέναι ποτέ. Εἰδὼς τοίνυν αὐτοῦ τὴν γνώμην, ἀγαπητὲ, ὅταν ἀφέληται σου χρυσίον, ἢ διὰ ληστῶν, ἢ δι' ἐτέρας τινὸς προφάσεως, δόξασον τὸν Δεσπότην, καὶ

<sup>a</sup> Sic Savil. et plurimi mss. Morel. τὴν τῶν χρημάτων τῆς τῶν... ἐμβαλεῖν. Ἀμαυρωθῆναι κλοπῇ.

<sup>b</sup> Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. ἀλλὰ διὰ.

πλέον ἔση κεκαρδηκῶς, καὶ διπλῆν δῶσεις τῷ ἐγθρῶ τὴν πληγὴν, ὅτι τε οὐκ ἐδυσχέρανας, καὶ ὅτι ἠὲ χαριστήσας. Ἄν μὲν γὰρ ἴδῃ, ὅτι σε ταπεινοὶ τῶν χρημάτων ἢ ζημία, καὶ πείθει κατὰ τὸ Δεσπότην δυσχερᾶναι, οὐδέποτε ἀποστῆσεται τοῦτο ἐργαζόμενος· ἂν δὲ θεάσθῃται, ὅτι οὐ μόνον οὐ βλασφημῆς τὸν πεπονηκότα σε Θεόν, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστεῖς αὐτῷ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν συμβαινόντων δεινῶν, ἀπιστήσεται [480] ἐπάγων τοὺς πειρασμούς, εἰδὼς ὅτι εὐχριστίας σοι ὑπόθεσις γίνεταί τῶν δεινῶν ἢ πείρα, καὶ λαμπροτέρους ἐργάζεται σοι τοὺς στεφάνους, καὶ πλείονα τὰ βραβεῖα. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ ἰδὼ γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνευλόμενος αὐτοῦ τὰ χρήματα, καὶ τὸ σῶμα πατάξας, εἶδεν εὐχάριστον γενόμενον, οὐκέτι προσελθεῖν ἐτόλμησεν, ἀλλ' αἰσχρᾶν καὶ ἀσύγγνωστον ὑπομείνας ἤτταν ἀπήει, λαμπρότερον ἐργασάμενος τοῦ Θεοῦ τὸν ἀθλητήν. Ταῦτα οὖν καὶ ἡμεῖς· εἰδότες ἐν μόνον φοβώμεθα, τὴν ἀμαρτίαν, τὰ δὲ ἄλλα γενναίως φέρωμεν, κἂν χρημάτων ζημία, κἂν νόσος σωμάτων, κἂν περιστάσεις πραγματικῶν, κἂν ἐπὶ ἡμέρας, κἂν συκοφαντία, κἂν ἄλλο ὅτι οὖν ἐπάγῃται δεινὸν ἡμῖν (γ)· τούτων γὰρ ἢ φύσις οὐ μόνον ἡμᾶς οὐ παραβλάψει, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ὠφελῆσαι δυνήσεται, ἂν μετ' εὐχαριστίας αὐτὰ φέρωμεν, καὶ πλείονας ἡμῖν ἐργάσεται τοὺς μισθούς. Ὅρα· γοῦν καὶ τὸν ἰδὼ μετὰ τὸ τοὺς στεφάνους τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀνδρείας ἅπαντας ἀναθήσασθαι, διπλᾶ τὰ ἀπολωλότα ἀπειληφότα ἅπαντα. Σὺ δὲ οὐχὶ διπλᾶ καὶ τριπλᾶ, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονα πάντα ἀπολήψῃ, ἂν φέρῃς γενναίως, καὶ ζῶν αἰώνιον κληρονομήσεις· ἣς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἢ δόξῃ καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>c</sup> Savil. et duo codices κἂν ἄλλη τις ὑμῖν ἐπεγείρηται δυσκλήρη. Τούτων γὰρ ἢ φύσις οὐ μόνον ὑμᾶς οὐ βλάψει.

## ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΝΟΜΟΙΟΥΣ.

Λόγος πέμπτος.

α'. Ἐπειδὴν μέλλη τις μικροτέρας ὑποθέσεως ἀπειθεῖν, καὶ πολλῶν δεομένης λόγων, καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ δύο καὶ τρισίν, ἀλλ' ἐν πολλῷ πλείοσι πραιουμένης, ἀναγκασίον εἶναι νομίζω τῷ τοιοῦτῳ μὴ πᾶσαν ἀθρόω· μηδὲ ὅφ' ἐν ἐπιτιθέναι τῇ τῶν ἀκρατῶν διανοίᾳ τὴν διζακαλίαν, ἀλλ' εἰς πολλὰ τὸ ὅλον κατατέμνοντα μέρη, κοῦφον καὶ εὐληπτον τῷ κατακερματισμῷ τοῦτο ποιεῖν τὸ τοῦ λόγου φορτίον. Καὶ γὰρ καὶ γλώττα καὶ ἀκοῆ καὶ ἕκαστον τῶν αἰσθητηρίων ἡμῶν μέτρα καὶ κανόνας καὶ ὄρους ἔχει κειμένους, κἂν ἐπιχειρήσῃ τις τούτους ὑπερβῆναι ποτε τοὺς ὄρους, καὶ τῆς οὐσίας ἐκπίπτει δυνάμει. Τί γὰρ γλυκύτερον φωτός, εἰπέ μοι; τί δὲ ἦδιον ἀκτίνο; ἀλλ' ὅμως τὸ γλυκὺ τοῦτο καὶ ἡδύ, ὅταν ὑπὲρ τὸ μέτρον ἡμῶν ὀμιλήσῃ τοῖς ἡμῶν, ἐπαχθὲς γίνεταί καὶ φορτικόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ὑμῶν νύκτα ἐνομοθέτησεν εἶναι μετὰ τὴν ἡμέραν, ἵνα πεπονηκότας παραλαβοῦσα τοὺς ὀφθαλμούς, καταστειλῇ τὰ βλέφαρα, κοιμήσῃ τὰς κόρας, ἀναπαύσῃ καμουῦσαν ἡμῖν τὴν ὀπτικήν δύναμιν, καὶ πρὸς τὴν τῆς μελλούσης ἡμέρας θεωρίαν ἐπιτηδαιοτέραν παρασκευάσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐγρήγορσις καὶ ὕπνος ἐναντία ὄντα ἀλλήλοις, ἀπὸ τῆς συμμετρίας ὁμοίως ἀλλήλοις ἦδιστα γίνεταί, καὶ γλυκὺ καλοῦντες τὸ φῶς, γλυκὺν ὁμοίως καλοῦμεν καὶ τὸν

ὕπνον τὸν ἀπάγοντα ἡμᾶς τοῦ φωτός. Οὕτως [481] ἢ ἀμετρία πανταχοῦ βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς, καὶ τὸ σύμμετρον ἡδύ καὶ χρῆσιμον ἡμῖν καὶ προσηγές. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τετάρτην ἢ καὶ πέμπτην ἡμέραν ἔχοντες λοιπὸν, ἐξ οὗ τὸν περὶ ἀκαταλήπτου κινούμενον λόγον, οὐδέπω καὶ τῆμερον αὐτὸν ἀπαρτίσαι παρεσκευάσμεθα, ἀλλὰ τὰ σύμμετρα πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπόντες, πάλιν ἀναπαῦσαι τὴν διάνοιαν ὑμῶν ἐγνώμεν. Πού τοίνυν πρῶτον τὸν λόγον καταλίπομεν; ἀνάγκη γὰρ αὐτὸν ἐκεῖθεν ἀνελεῖσθαι πάλιν, ἐπειδὴ μία τις ἐστι διδασκαλίας ἀκολουθία. Ἐλέγομεν τότε, ὅτι τῆς βροντῆς ὁ υἱὸς εἶπεν, ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἐξηγήσατο. Σήμερον ἀναγκαῖον μαθεῖν, πού τοῦτο αὐτὸς ἐξηγήσατο ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἀκριβῆ, φησὶ, τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ εἶπεν· οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα μετὰ ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ὅρασιν πάλιν ἐνταῦθα τὴν γνώσιν λέγει. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, ὅτι Οὐδεὶς οἶδεν τὸν Πατέρα, καὶ εἰσήγησεν, ἵνα μὴ τις περὶ ἀνθρώπων τοῦτο λέγεσθαι νομίζῃ μόνον, ἀλλὰ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι οὗτε

<sup>a</sup> Savil et quidam mss. εἰς τὸν κόλπον, Morel. et alii ἐν τοῖς κόλποις.

ἄγγελαι, οὕτε ἀρχάγγελαι, οὕτε αἱ ἄνω δυνάμεις, τῇ ἐπαγωγῇ τοῦτο δῆλον ἐποίησεν. Εἰπὼν γὰρ, *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακε πώποτε*, ἐπήγαγεν, *Εἰ μὴ ὁ ὦν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, οὐδεις, πολλοὶ τῶν ἀκουσάντων ἴσως ἂν περὶ τῆς ἡμετέρας ἐνόμισαν αὐτὸ φύσεως εἰρηθῆσαι μόνον· νῦν δὲ εἰπὼν, *Οὐδεις*, καὶ προσθεὶς, *Εἰ μὴ ὁ Υἱὸς*, τῇ προσθήκῃ τοῦ Μονογενοῦς πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀπέκλεισε. Τί οὖν, φησὶ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐδαμῶς· οὐδὲ γὰρ τῆς κτίσεως τοῦτο μέρος· τὸ δὲ, οὐδεις, τοῦτο ἀεὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς κτίσεως κεῖται μόνως.

-Καὶ οὕτε, ἂν περὶ Πατρὸς λέγηται, τὸν Υἱὸν ἐξωθεῖται, οὕτε, ἂν περὶ Υἱοῦ, τὸ Πνεῦμα ἐκβάλλει. Καὶ ἵνα αὐτὸ τοῦτο ἐνευθῆεν ἤδη ποιήσω φανερόν, ὅτι τὸ, οὐδεις, οὐ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς κτίσεως εἴρηται, περὶ αὐτῆς ταύτης τῆς γνώσεως, ἣν μόνου τοῦ Υἱοῦ φησὶν εἶναι, ἀκούσωμεν τί διαλεγόμενος ὁ Παῦλος Κορινθίοις φησὶ. Τί οὖν φησὶ; *Τίς γὰρ οἶδε ἃ τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ*; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεις οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Ὡς περὶ οὕτως ἐνταῦθα τὸ οὐδεις λεγόμενον οὐκ ἐκβάλλει τὸν Υἱόν, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ οὐδεις τεθῆν οὐκ ἐξωθεῖται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅθεν δῆλον ὡς ἀληθὲς τὸ εἰρημέων. Εἰ γὰρ λέγων, ὅτι *Οὐδεις ἑώρακε τὸν Πατέρα*, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ Θεοῦ ὦν, τὸ Πνεῦμα ἐξωθεῖτο, περιττῶς, ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι ὡς περὶ ἄνθρωπος τὰ ἑαυτοῦ οἶδεν, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀκριθείας ἐπίσταται. Οὕτω καὶ τὸ εἰς εἴρηται· τὴν γὰρ αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει τοῦτω καὶ δύναμιν. Σκόπει δέ· *Εἰς Θεός*, φησὶν, *ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός δι' οὗ τὰ πάντα*. Εἰ γὰρ τὸ ἕνα λέγεσθαι Θεὸν τὸν Πατέρα, ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν τῆς θεότητος, καὶ τὸ ἕνα λέγεσθαι Κύριον [482] τὸν Υἱόν, ἐκβάλλει τὸν Πατέρα τῆς κυριότητος· ἀλλὰ μὴν οὐκ ἐκβάλλει τῆς κυριότητος τὸν Πατέρα τὸ λέγεσθαι, ὅτι *Εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός*· οὐκ ἄρα οὐδὲ τὸν Υἱὸν ἐκβάλλει τῆς θεότητος τὸ λέγεσθαι, ὅτι εἰς Θεός ὁ Πατὴρ.

β'. Εἰ δὲ λέγοιεν πάλιν, ὅτι διὰ τοῦτο εἰς Θεός λέγεται ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ Θεός μὲν ἐστὶν ὁ Υἱός, οὐ τοιοῦτος δὲ Θεός, οἷος ὁ Πατὴρ, ἔπεται ἐκείνου εἰπεῖν, ἐξ ὧν αὐτοὶ τιθέασιν λημμάτων (οὐ γὰρ δὴ ἡμεῖς ἂν εἰποιμεν), ὅτι διὰ τοῦτο λέγεται εἰς Κύριος ὁ Υἱός, ἐπειδὴ Κύριος μὲν ὁ Πατὴρ, οὐ τοιοῦτος δὲ Κύριος, οἷος ὁ Υἱός. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβὲς, οὐδὲ τὸ πρότερον ἂν ἔχοι λόγον· ἀλλ' ὡς περὶ τὸ *Εἰς Κύριος* οὐκ ἐξωθεῖται τὸν Πατέρα τῆς ἀκριβοῦς κυριότητος, οὐδὲ εἰς τὸν Υἱὸν περιστησὶν αὐτὴν μόνον· οὕτως οὐδὲ τὸ *Εἰς Θεός* ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν τῆς ἀληθοῦς καὶ γνησίας καὶ ἀκραιφνοῦς<sup>β</sup> θεότητος, οὐδὲ τοῦ Πατρὸς αὐτὸ μόνον ἀποδεικνυσθαι. Ὅτι γὰρ Θεός ὁ Υἱός, καὶ τοιοῦτος Θεός οἷος ὁ Πατὴρ, μένων μέντοι Υἱός, ἐξ αὐ-

τῆς τῆς προσθήκης δῆλον. Εἰ γὰρ τὸ Θεός ὄνομα τοῦτο τοῦ Πατρὸς μόνον ἦν, καὶ ἄλλην οὐκ ἔθύνάτο δηλοῦν ἡμῖν ὑπόστασιν, ἀλλ' ἐκείνην μόνην τὴν ἀγέννητον καὶ πρώτην, ὡς ἴδιον αὐτῆς μόντης ὄν καὶ γνωριστικόν, περιττῶς ἢ τοῦ Πατρὸς κεῖται προσθήκη· ἥκει γὰρ εἰπεῖν *Εἰς Θεός*, καὶ ἐγνωρίζομεν τίς ἦν ὁ λεγόμενος· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ Θεός ὄνομα κοινὸν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ εἰπὼν *Εἰς Θεός*, οὐκ ἐδήλου τίνα φησὶν ὁ Παῦλος, διὰ τοῦτο ἐδεήθη τῆς τοῦ Πατρὸς προσθήκης, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι περὶ τῆς πρώτης ὑποστάσεως καὶ ἀγεννήτου λέγει, οὗ οὐκ ἀρκούσης τῆς τοῦ Θεοῦ προσσηγορίας αὐτὴν ἐνδειξασθαι, ἐπειδὴ κοινὸν τοῦτο αὐτῷ πρὸς τὸν Υἱόν. Τῶν γὰρ ὀνομάτων τὰ μὲν ἐστὶ κοινὰ, τὰ δὲ ἴδια· κοινὰ μὲν, ἵνα τὸ ἀπαράλλακτον δείξῃ τῆς οὐσίας, ἴδια δὲ, ἵνα τὴν ιδιότητα χαρακτηρίσῃ τῶν ὑποστάσεων.

Τὸ μὲν οὖν Πατὴρ καὶ Υἱός, ἴδιον ἐκάστης ὑποστάσεως, τὸ δὲ Θεός καὶ Κύριος, κοινόν. Ἐπεὶ οὖν τέθεικε κοινὸν ὄνομα τὸ *Εἰς Θεός*, ἐδεήθη καὶ τοῦ ἰδιόζοντος, ἵνα γνωρίσῃ τίνα φησὶν, ὥστε ἡμᾶς μὴ ἐμπέσειν εἰς τὴν Σαβελλίου μακρίαν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἐστὶ Θεός ὄνομα μείζον τοῦ Κυρίου, οὕτε τὸ Κύριος ἐλάττων τοῦ Θεοῦ, δῆλον ἐκείθεν. Ἐν τῇ Παλαιᾷ πάσῃ συνεχῶς ὁ Πατὴρ Κύριος λέγεται· *Κύριος ὁ Θεός σου*, φησὶ, *Κύριος εἰς ἐστὶν*· καὶ πάλιν, *Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις*, καὶ αὐτῷ μόνῳ *λατρεύσεις*· καὶ πάλιν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν*, καὶ *μεγάλῃ ἢ ἰσχύς αὐτοῦ*, καὶ *τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν ἄριστός*· καὶ πάλιν, *Γνώτωσαν διὰ δρομά σοι Κύριος*· σὺ εἶ μόνος ὑψίστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Καίτοι γε εἰ ἐλάττων τοῦ Θεοῦ ἦν καὶ ἀνάξιον τῆς οὐσίας ἐκείνης, οὐκ ἔδει λέγεσθαι, *Γνώτωσαν διὰ δρομά σοι Κύριος*. Πάλιν εἰ τὸ Θεός μείζον ἦν τοῦ Κυρίου καὶ σεμνότερον, οὐκ ἔδει τὸν κατ' αὐτοὺς ἐλάττωνα Υἱὸν ἀπὸ τοῦ προσήκοντος ὀνόματος τῷ Πατρὶ καλεῖσθαι, ὃ καὶ μόνον ἴδιον ἦν ἐκείνου. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶν. Οὕτε γὰρ ὁ Υἱός τοῦ [483] Πατρὸς ὑποδεέστερος<sup>ε</sup>, οὕτε τὸ Κύριος ὄνομα τοῦ Θεοῦ εὐτελέστερον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ Πατρὸς καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ἀδιαφόρως, ταύταις κέχρηται ταῖς προσσηγορίαις ἢ Γραφῇ. Καθάπερ οὖν ἠκούσατε Κύριον τὸν Πατέρα καλούμενον, φέρε δείξωμεν ἡμῖν καὶ τὸν Υἱὸν λεγόμενον Θεόν. Ἰδοὺ ἢ *καρθόνος ἐν γαστρὶ ἔξει*, καὶ *τέξεται υἱόν*, καὶ *καλέσουσιν τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*, ὃ ἐστὶ *μεθρηνηνόμενον*, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Εἶδες πῶς καὶ τῷ Πατρὶ ὄνομα τὸ Κύριος, καὶ τῷ Υἱῷ ὄνομα τὸ Θεός; Ὡς περὶ γὰρ ἐκεῖ φησὶ, *Γνώτωσαν διὰ δρομά σοι Κύριος*, οὕτω καὶ ἐνταῦθα φησὶ, *Καλέσουσιν τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*. Καὶ πάλιν, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν*, καὶ *καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλῃς βουλῆς ἀγγελος*, *Θεός ἰσχυρός*, *ἐξουσιαστής*. Καὶ σκόπει μοι προφητῶν σύνεσιν, καὶ πνευματικῆν σοφίαν. Ἴνα γὰρ μὴ ἀπλῶς εἰπόντες Θεόν, νομισθῶσι περὶ τοῦ Πατρὸς λέγειν, τῆς οἰκονομίας πρότερον μέμνηται· οὐ γὰρ δὴ ὁ Πατὴρ διὰ παρθένου ἐγεννήθη, οὐδὲ παιδίον ἐγένετο. Πάλιν ἕτερος προφήτης οὕτωςί πῶς φησὶ περὶ αὐτοῦ· *Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν*. Καὶ περὶ τίνος τοῦτω φησὶν; Ἄρα μὴ περὶ τοῦ Πατρὸς; Οὐδαμῶς· ἄκουσον γὰρ πῶς καὶ οὗτος περὶ τῆς οἰκονομίας ἐμνήσθη· εἰπὼν γὰρ, *Οὗτος ὁ Θεός*

<sup>α</sup> Savil. et maxima pars mss. ἀκούσωμεν τί διαλεγόμενος ὁ Παῦλος Κορινθίοις φησὶ. Τί οὖν φησὶ; Τίς γὰρ οἶδε. Morel. vero ἀκούσωμεν τί διὰ τοῦ οἶδε λεγόμενον ὁ Παῦλος Κορ. νθίοις φησὶ· Τίς γὰρ οἶδε. Savillii scripturam nobis recipere visum est. Edit.  
<sup>β</sup> Ἄρα, καὶ ἀκραιφνοῦς, in Savillio et in plurimis a' his desunt.

<sup>ε</sup> Quidam καταδέεστερος.

eum videre posse, id additamento illo palam fecit: cum enim dixisset. *Patrem nemo vidit umquam*, subiunxit, *Nisi is qui est ex Deo; hic vidit Patrem*. Si enim simpliciter dixisset, *nemo*, multi ex auditoribus id de natura tantum nostra dictum putassent: jam vero, cum postquam dixerat, *nemo*, addat, *nisi Filium*, hoc unigeniti additamento omnem creaturam exclusit. Quid ergo, dices, numquid et Spiritum sanctum? Nequaquam, neque enim ille pars creaturarum est. Illud vero, *nemo*, ad creaturarum tantum discrimen semper ponitur.

*Filius et Spiritus S. Patrem perfecte noscunt.* — Nec si de Patre dicatur, Filium excludit, nec si de Filio, Spiritum sanctum. Ut autem vel inde demonstrum illud, *nemo*, non ad Spiritus sancti, sed ad creaturæ exclusionem dictum esse, de eadem ipsa cognitione, quam solius Filii esse dicit, audiamus quid voce, *novit*, adhibita Paulus Corinthiis dicat: *Quis enim novit<sup>1</sup> quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in ipso? Ita et quæ Dei sunt nullus cognovit, nisi Spiritus Dei* (1. Cor. 2. 11). Sicut igitur hic vox illa, *nemo*, non excludit Filium; sic et cum de Christo dicitur, vox eadem, *nemo*, non excludit Spiritum sanctum. Patet ergo verum esse quod diximus. Si enim eum dicitur, *Nemo novit Patrem, nisi is qui ex Deo est*, Spiritus sanctus excluderetur, frustra Paulus diceret, Sicut homo quæ sunt sua novit, sic et Spiritus sanctus quæ sunt Dei accurate novit. Eodem quoque modo vox illa, *unus*, dicitur, eandem quippe vim et potestatem habet. Illud vero consideres velim, *Unus Deus Pater*, inquit, *ex quo omnia: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (Id. 8. 6). Nam si eo quod unus dicatur esse Deus Pater, Filius a deitate excluderetur; etiam quod unus dicatur Dominus Filius, Pater a dominatione excluderetur: atqui quod dicitur, *Unus Dominus Jesus Christus*, id Patrem non excludit a dominatione; ergo neque Filius excluditur a deitate cum dicitur, *Deum esse Patrem*.

2. Quod si iterum dicant, ideo Patrem unum Deum dici, quod Filius licet Deus, non talis tamen Deus sit, qualis Pater, ex eorum distinctionibus illud dicendum relinquunt (neque enim nos id umquam dixerimus), nempe ideo Filium vocari Dominum, quia licet Pater sit Dominus, non tamen talis Dominus, qualis Filius est. Quod si hoc impium est, neque prius illud dici possit. Sed quemadmodum illud, *Unus Dominus*, non excludit Patrem a perfecta dominatione, neque unitantum Filio illam adscribit; ita neque illud, *Unus Deus*, Filium excludit a vera, germana et sincera<sup>2</sup> deitate, neque ad Patrem solum pertinere ostendit. Quod enim Deus sit Filius, et talis Deus, qualis Pater, tamen Filius manet, ex ipso additamento liquidum est. Nam si illud nomen, *Deus*, Patris tantum esset, neque aliam nobis hypostasim significare pos-

set, nisi illam solum ingentam et primam; utpote illi soli proprium et ejus significativum, Patris additamentum superflue jaceret. Satis enim esset dixisse, *Unus Deus*, ut de quo diceretur intelligeremus: sed quia illud nomen, *Deus*, commune est Patri et Filio, et cum Paulus dicens, *Unus Deus*, non significaret de quo loquatur; ideo Patris additamento usus est, ut indicaret se de prima et ingenta hypostasi loqui, quod solum Dei nomen ipsam declarare non posset: quia illud commune sit etiam Filio: nomina quippe alia sunt communia, alia propria. Communia ut non differre substantiam ostendatur; propria ut proprietates hypostasium declararetur.

*Illud, Deus et illud, Dominus, Patri et Filio communia.* — Illud itaque, Pater et Filius, alterutrius hypostaseos proprium est; illud vero, *Deus et Dominus*, commune est. Quia igitur commune nomen posuit, *Unus Deus*, proprio nomine opus habuit, ut cognosceres de quo loqueretur, ne in Sabellii insaniam incideremus. Quod enim illud nomen, *Deus*, majus non sit illo, *Dominus*, neque illud, *Dominus*, majus illo, *Deus*, hinc manifestum est. In Veteri Testamento Pater frequenter Dominus vocatur: *Dominus Deus*, inquit, *Dominus unus est* (Exod. 20. 2): ac rursus, *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies* (Deut. 6. 15): itemque, *Magnus Dominus noster et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est numerus* (Psal. 146. 5): iterumque, *Cognoscant quia nomen tibi Dominus; tu solus altissimus in omni terra* (Psal. 82. 19). Atqui si illa vox minor esset voce, *Deus*, et indigna illa substantia, non dicendum erat, *Cognoscant quia nomen tibi Dominus*. Rursus si vox illa, *Deus*, major esset illa, *Dominus*, et honorabilior, non oporteret Filium, secundum illos minorem, nomine quod Patri conveniat vocari, siquidem illi soli proprium esset. At non ita sane res se habet. Neque enim Filius Patri inferior, neque Domini nomen nomine Dei vilius. Quamobrem et de Patre et de Filio indiscriminatim his appellationibus utitur Scriptura. Quemadmodum igitur audistis Patrem Dominum appellari, age ostendamus Filium etiam Deum vocari: *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, nobiscum Deus* (Hesai. 7. 14. Matth. 1. 23). Vidisti et Patri nomen illud, *Dominus*, et Filio nomen illud *Deus* adscribi. Quemadmodum enim illic ait: *Cognoscant quia nomen tibi Dominus* (Psal. 82. 19); sic et hoc loco dicit, *Vocabunt nomen ejus Emmanuel*; ac rursus, *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus, magni consilii angelus, Deus fortis, potens* (Hesai. 9. 6). Animadvertite mihi prophetarum prudentiam, spiritualesque sapientiam. Nam ne simpliciter dicentes *Deum*, de Patre loqui putarentur, œconomiam, i. e. incarnationem, prius commemorarunt: neque enim Pater de Virgine natus est, neque puer fuit. Rursus alter propheta sic de ipso loquitur: *Hic Deus noster, non æstimabitur alius adversus eum* (Bar. 3. 36). De quonam hæc ait? Num de Patre? Nequaquam. Audi enim quo pacto et ipse œconomiam inmemoret: cum

<sup>1</sup> Savil. et maxima pars Mss., *Audiamus quod Corinthios alloquens Paulus dicit: Quid igitur dicit: Quis enim novit?* etc. Morel. vero, *Audiamus quod circa verbum, novit, Paulus Corinthiis dicit: Quis enim novit?* etc.

<sup>2</sup> Voces, et sincera, desunt in plurimis aliis.

enim dixisset, *Hic Deus noster, non æstimabitur alius adversus eum, ita pergit, Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch 5.37. 38).* Paulus vero : *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula, amen (Rom. 9. 5) : et rursum, Omnis fornicator, aut avarus non habebit hereditatem in regno Christi et Dei (Ephes. 5. 5) : iterumque, Per adventum magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 13) .* Joannes quoque sic nominat eum, cum dicit, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (Joan. 1. 1).*

3. Hoc fateor, inquires, sed illud ostende, ubinam cum Patre Filium conjungens, Dominum Patrem appellet. Ego vero non id tantum ostendam, sed etiam, quod Dominum Patrem, et Dominum Filium appellet, etiamque Patrem Deum et Filium Deum, utraque simul nomina ponens. Ubinam hæc reperiuntur? Cum Judæis aliquando disputans Christus ait : *Quid vobis videtur de Christo? Cujus filius est? Dicunt ei : David. Dicit eis : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens : Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis (Matth. 22. 42-44)?* Ecce Dominus et Dominus. Visne discere ubi Patrem et Filium simul positos Deum et Deum vocet? Audi prophetam David et apostolum Paulum hoc ipsum nobis declarantes : *Thronus tuus Deus in sæculum sæculi, virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis (Psal. 44.7; Heb. 1. 8. 9).* Paulus rursum hoc testimonium adducit his verbis : *Ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus; ad Filium autem: Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi (Hebr. 1. 7-9).* Qua de causa hic, inquit, Deum Patrem vocavit. Filium vero Dominum?

Pauli prudentia in docendo. — Non temere, neque frustra id hoc loco fecit; sed quia adversus gentiles agebat deorum multiplicatis morbo laborantes. Ne itaque ipsi dicerent : Dum nos incusas quod multos deos dicamus, et multos dominos, tu ipse iisdem criminibus obnoxius reprehenderis, dum deos, non deum dicis : ideo illorum infirmitati sese attemperans Filium, vim eandem habentem, alio nomine vocavit. Quod autem illud sit verum, si locum altius repetamus clare intelligetis, non ex nostra quippe conjectura loquimur : *De iis autem, quæ idolis sacrificantur, scimus quoniam omnes scientiam habemus<sup>1</sup>. Scientia inflat, caritas vero ædificat. De escis autem, quæ idolis sacrificantur, scimus quoniam nihil est idolum in mundo, et quoniam nullus Deus nisi unus (1. Cor. 8. 1. 4).* Vides eum adversus eos loqui, qui plures deos esse putarent? *Nam etsi sunt multi, qui dicuntur dii, et domini multi, sive in cælo, sive in terra (Ibid. v. 5);* rursus eos ita impugnat : *Ut certe sunt dii multi, et domini multi; id est, qui sic dicuntur, nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia : et unus Dominus Jesus*

<sup>1</sup> Tres Mss. habent : *Si scientiam habemus, scientiam inflat, etc.*

*Christus, per quem omnia. Ideo illud etiam, unus, adjecit ne rursus illi multipliciter deorum induci putarent : unumque Deum Patrem vocavit, non ut ejiceret Filium a deitate; sicut et Filium, unum Dominum, non ut ejiceret Patrem a dominatione, sed ut illorum infirmitatem emendaret, nullamque illis præberet ansam. Quod ipsum in causa fuit cur Judæis, non clare et manifeste, sed obscure raroque Filium Dei a prophetis significaretur. Cum enim nuper ab errore plurimum deorum abducti essent, si rursus audissent, deum et deum, rursus in eundem recidissent, morbum. Ideo frequenter prophetæ dicunt, *Unus est Deus, et præter eum nullus est (Deut. 4. 35. Hesai. 45. 5. 21).* Non quod Filium negent; absit, sed ut illorum infirmitatem curarent, ipsisque interim suaderent, ut a multorum nec vere existentium deorum opinione absterent. Cum igitur audies, *unus et nullus, et similia, ne Trinitatis gloriam minuas, sed quanto intervallo a creatura distet hinc ediscas. Etenim alibi quoque dicit : Quis enim novit sensum Domini (Hesai. 40. 13. Rom. 11. 54)?* Quod autem ne hic quoque Filium vel Spiritum sanctum ab illa cognitione excludat, jam supra demonstratum est, quando hoc testimonium adduximus : *Quis enim novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in ipso? Ita et quæ Dei sunt nullus cognovit, nisi Spiritus Dei (1. Cor. 2. 11) : ac rursus Filius ait : Nemo novit Patrem, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius (Luc. 10. 22).* Sic et hoc loco : *Non quia Patrem quis vidit, nisi qui est ex Deo : hic vidit Patrem (Joan. 6. 46).* Simul enim et perfecte illum nosse, et causam cur cognoscat, apponit. Quænam hæc causa? Quoniam ex eo est : ex eo autem esse rursus demonstratur ex eo, quod ipsum cognoscat. Idcirco autem illum clare novit, quia ex ipso est; signum vero quod ex ipso sit illud est, quod clare cognoscat ipsum. Substantia quippe substantiam superiorem non probe nosse potest, etiamsi parvo intervallo distet. Audi enim quid de angelis propheta dicat, simulque de humana natura, quod modicum sit inter utramque naturam discrimen. Cum enim dixisset, *Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam reputas eum (Psal. 8. 5. 6)?* adjecit : *Minuisti eum paulo minus ab angelis.* Attamen licet paulum sit discriminis, quia tamen aliquid interest discrimen, angelorum substantiam non accurate novimus, licetque millies philosophemur, reperire non possumus.*

4. Non Angelorum modo, sed ne animæ quidem nostræ substantiam novimus. — Sed cur de angelis loquor, cum ne animæ quidem nostræ substantiam bene noscamus, imo vero nullatenus? Quod si illi se nosse contendant, interroga quæ sit animæ substantia, num aer, num spiritus, an ventus, an ignis? Nihil eorum dicent : hæc quippe omnia corpora sunt, illa vero incorporea. Angelos non noverunt, nec ipsas animas suas noscunt, hærum autem dominum et creatorem se perfecte nosse contendunt : ecquid

<sup>1</sup> Deest, *an ignis*, in plurimis manuscriptis.

ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτὸν, ἐπήγαγεν· Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡραπιμένῳ ὅπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναρυστρέφῃ. Ὁ Παῦλος δὲ, Ἐξ ὧν ὁ Χριστός, τὸ κατὰ σάρκα, φησίν, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν· καὶ πάλιν, Πᾶς πόρος ἢ πλεονεκτικὸς οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ· καὶ πάλιν· Κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ Ἰωάννης δὲ οὕτως αὐτὸν καλεῖ λέγων· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.

γ. Ναί, φησίν· ἀλλ' ἐκεῖνο δεῖξον, πῶς μετὰ τοῦ Πατρὸς αὐτὸν συντάττουσα ἡ Γραφή, Κύριον τὸν Πατέρα καλεῖ. Ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο δεῖκνυμι μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ Κύριον τὸν Πατέρα καλεῖ, καὶ Κύριον τὸν Υἱόν, καὶ ὅτι Θεὸν τὸν Πατέρα καλεῖ, καὶ ὅτι Θεὸν τὸν Υἱόν, ὁμοῦ τιθεὶς ἐκάτερα τὰ ὀνόματα. Ποῦ οὖν τοῦτο ἔστιν εὐρεῖν; Διαλεγόμενός ποτε τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Χριστὸς φησι· *Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνας υἰὸς ἔστιν; Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ· Τοῦ Δαυὶδ. Λέγει αὐτοῖς· Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν πνεύματι Κόριον αὐτὸν καλεῖ λέγων· Εἶπε ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, κάθου ἐκ δεξιῶν μου;* Ἰδοὺ Κύριος καὶ Κύριος. Βούλει μαθεῖν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεοῦ καλεῖ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν ὁμοῦ τιθεῖσα ἡ Γραφή<sup>a</sup>; ἔκουσον καὶ τοῦ προφήτου Δαυὶδ καὶ τοῦ ἀποστόλου Παύλου τοῦτον αὐτὸ δηλοῦντων ἡμῖν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, βάθρος ἐπιθύτητος ἡ βάθρος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Καὶ ὁ Παῦλος πάλιν τὴν μαρτυρίαν ταύτην ἐπήγαγε λέγων, [484] ὅτι *Ἐπὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ φησιν· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Τίνας οὖν ἔνεκεν ἐνταῦθα, φησὶ, τὸν μὲν Θεὸν Πατέρα ἐκάλεσε, τὸν δὲ Υἱὸν Κύριον;

Ὅχι ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ ἐνταῦθα τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς Ἕλληνας ἦν ὁ λόγος αὐτῷ πολυθεῖαν νοσοῦντας. Ἴν' οὖν μὴ λέγωσιν, ὅτι ἡμῖν ἐγκαλῶν ὡς πολλοὺς θεοὺς λέγουσι καὶ πολλοὺς κυρίους, αὐτὸς ἀλίση τοῖς ἐγκλήμασι τούτοις θεοὺς λέγων, καὶ οὐ Θεόν· διὰ τοῦτο συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, ἑτέρῳ καλεῖ τὸν Υἱὸν ὀνόματι τὴν αὐτὴν δύναμιν ἔχοντι. Καὶ ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές, ἔκωθεν ἀναγνώμεν αὐτὸ τὸ χωρίον, καὶ εἴσεσθε σαφῶς ὅτι οὐχ ἡμέτερός ἐστι στοχασμὸς τὸ λεγόμενον· *Περὶ δὲ τῶν εἰδωλοθύτων οἰδαμεν ὅτι πάντες γινώσκοντες ἔχομεν. Ἠγνώσκεις φυσιοῦ<sup>c</sup>, ἣ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ. Περὶ τῆς βρωμένων οὖν τῶν εἰδωλοθύτων οἰδαμεν ὅτι οὐδὲν εἰδωλὸν ἐν κόσμῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς Θεὸς ἕτερος εἰ μὴ εἰς. Ὅραξ ὅτι πρὸς ἐκείνους ἀποτεϊνόμενος ταῦτα λέγει τοὺς πολλοὺς εἶναι νομίζοντας θεοὺς; Καὶ γὰρ εἰπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ πολλοί, [καὶ κύριοι πολλοί,] εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς (πάλιν πρὸς ἐκείνους μάχεται) ὡσπερ οὖν εἰσὶ θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοί, τοῦτ' ἔστι λεγόμενοι· ἀλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ*

πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ εἰς προσέθηκεν, ἵνα μὴ πολυθεῖαν εισάγεσθαι πάλιν ἐκείνους νομίζωσι, καὶ ἕνα Θεὸν τὸν Πατέρα ἐκάλεσεν, οὐκ ἐκβάλλων τὸν Υἱὸν τῆς θεότητος, ὡσπερ οὖν καὶ ἕνα Κύριον τὸν Υἱόν, οὐκ ἐκβάλλων τῆς κυριότητος τὸν Πατέρα, ἀλλὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διορθοῦμενος, καὶ μηδεμίαν αὐτοῖς δοῦναι λαθὴν βουλόμενος. Τοῦτο γοῦν καὶ αἴτιον γέγονε τοῦ μὴ σαφῶς μὴδὲ φανερώς, ἀλλ' ἀμυδρῶς πως καὶ σπανίως διὰ τῶν προφητῶν γνωρισθῆναι τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Ἄρτι γὰρ τῆς πολυθεοῦ πλάνης ἀπαλλαγέντες, εἰ πάλιν ἤκουσαν Θεὸν καὶ Θεόν, πρὸς τὴν αὐτὴν ἂν ὑπέστρεψαν νόσον. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω συνεχῶς οἱ προφήται λέγουσιν ὅτι εἰς Θεός, καὶ πλὴν αὐτοῦ οὐκ ἔστιν· οὐχὶ τὸν Υἱὸν ἀθετοῦντες, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν θεραπεῦσαι βουλόμενοι, καὶ πείσαι τέως τῆς τῶν πολλῶν θεῶν καὶ οὐκ ὄντων ὑπονοίας ἀπαλλαγῆναι. Ὅταν τῶν ἀκούσης τὸ εἰς καὶ οὐδεὶς, καὶ ὅσα τοιαῦτα, μὴ τῆς Τριᾶδος ἐλαττώσης τὴν δόξαν, ἀλλὰ τὸ μέσον αὐτῆς πρὸς τὴν κτίσιν διὰ τούτων μάνθανε τῶν ῥημάτων· ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Τίς γὰρ ἔγνω τὸν Κύριον;* Καὶ ὅτι τοῦτο ἔστιν ἐνταῦθα, καὶ οὐτε τὸν Υἱόν, οὐτε τὸ Πνεῦμα ἐκβάλλει τῆς γνώσεως, προαποδέδεικται ἐν τοῖς ἀνωτέρω εἰρημένοις, ὅτε τὴν μαρτυρίαν παρηγάγομεν τὴν λέγουσαν· *Τίς γὰρ οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Ὅτω καὶ τὰ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.* Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς φησιν· *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει<sup>e</sup>, εἰ μὴ ὁ Υἱός.* Ὅτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· *Ὅχι ὅτι τὸν Πατέρα τις ἐώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὧν ἐκ τοῦ Θεοῦ· ὁὗτος ἐώρακεν τὸν Πατέρα.* Ὅμοῦ γὰρ ὅτι μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν οἶδεν, εἶπε, καὶ τὴν αἰτίαν τέθεικεν, δι' ἣν οἶδε. Τίς δὲ ἡ αἰτία; Τὸ ἐξ αὐτοῦ [485] εἶναι· τοῦ δὲ ἐξ αὐτοῦ εἶναι πάλιν ἀπόδειξις τὸ μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν εἶδέναι. Διὰ τοῦτο γὰρ αὐτὸν οἶδε σαφῶς, ἐπειδὴ ἐξ αὐτοῦ ἔστιν, καὶ σημεῖον τοῦ ἐξ αὐτοῦ εἶναι τὸ εἶδέναι αὐτὸν σαφῶς. Οὐσία γὰρ οὐσίαν ὑπερέχουσαν οὐκ ἂν δυνηθεῖ καλῶς εἶδέναι, καὶ ὀλίγον ἢ τὸ μέσον. Ἄκουσον γοῦν περὶ τῶν ἀγγέλων τί φησιν ὁ προφήτης, καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὅτι ὀλίγον τὸ διάφορον ταύτης κάκεινης. Εἰπὼν γὰρ, *Τί ἔστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμησθήσκει αὐτοῦ, ἢ υἰὸς ἀνθρώπου, ὅτι λογίσει αὐτόν;* ἐπήγαγεν, *Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλου.* Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ βραχὺ τὸ μέσον, ἐπειδὴ ὅλως ἐστὶ τὸ μέσον, οὐκ οἶδαμεν μετὰ ἀκριβείας ἀγγέλων οὐσίαν, καὶ μὴ φιλοσοφῆσωμεν, εὐρεῖν οὐ δύναμεθα.

δ. Καὶ τί λέγω ἀγγέλων, ὅπου γε οὐδὲ αὐτῆς τῆς ἡμετέρας ψυχῆς τὴν οὐσίαν ἴσμεν καλῶς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὀπωσοῦν; Εἰ δὲ ἐκεῖνοι φιλονεικοῦσιν εἶδέναι, ἐρώτησον τί ποτε ἔστι τὴν οὐσίαν ἢ ψυχὴν· ἆρα ἀήρ, ἢ πνεῦμα, ἢ ἀνεμος, ἢ πῦρ<sup>f</sup>; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐροῦσι, ταῦτα γὰρ πάντα σώματα, ἐκείνη δὲ ἀσώματος. Εἶτα ἀγγέλου μὲν οὐκ ἴσασιν, οὐδὲ τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς, τὸν δὲ πάντων Δεσπότην καὶ δημιουργὸν εἶδέναι φιλονεικοῦσι μετὰ ἀκριβείας; καὶ τί ταύτης γένοιτο' ἂν τῆς ἀνοίας χεῖρον; Καὶ τί λέγω, τί τὴν οὐσίαν ἔστιν ἢ ψυχὴ; Ὅπως

<sup>a</sup> Mss. nonnulli ὁμοῦ τιθεῖς;

<sup>b</sup> Alii cum Savilio πάλιν περὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν μ. ταύτην παρήγαγεν εἰπὼν, ὅτι.

<sup>c</sup> Tres mss. hic addunt et γινώσκοντες ἔχομεν.

<sup>d</sup> Morel. et quidam mss. πρὸς ταύτην ἂν, alii (inter quos Savit.) πρὸς τὴν αὐτὴν ἂν (quod rescriptimus).

<sup>e</sup> Alii γινώσκει.

<sup>f</sup> Ἡ πῦρ deest in plurimis manuscriptis.

ἡμῶν ἐστὶν ἐν τῷ σώματι, οὐδὲ τοῦτο ἐστὶν εἰπεῖν. Τί γὰρ ἔχει τις ἂν εἰπεῖν; ὅτι παρεκτείνεται τῷ τοῦ σώματος ὄγκῳ; Ἄλλὰ τοῦτο ἄλογον, σωμάτων γὰρ ἴδιον τοῦτο· ὅτι δὲ ἐπὶ ψυχῆς οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἐνευθεῖν δῆλον, πολλάκις καὶ τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν ἐκκεκομμένῳ, ὀλόκληρος ἐκείνη μένει, οὐδὲν ἀκρωτηριασθεῖσα ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος πηρώσεως. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι, ἀλλ' ἐν μέρει τινὶ συνεληπταί<sup>α</sup>; Οὐκοῦν νεκρὰ ἀνάγκη τὰ λοιπὰ εἶναι μέλη· τὸ γὰρ ἄψυχον πάντως νεκρόν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐστὶν εἰπεῖν, ἀλλ' ὅτι μὲν ἐστὶν ἐν τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ ἴσμεν, τὸ δὲ πῶς ἐστὶν οὐκ ἴσμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν ταύτης γῶσιν ἀπέκλεισεν ὁ Θεὸς ἐκ πολλῆς περιουσίας ἐπιστομιζόμενος ἡμᾶς καὶ κατέχων, καὶ μένειν κάτω πειθων, καὶ τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς μὴ περιεργάζεσθαι, μηδὲ πολυπραγμανεῖν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀπὸ λογισμῶν τὰ τοιαῦτα κατασκευάσωμεν, φέρε πάλιν ἐπὶ τὴν Γραφὴν τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακέ τις, φησὶν, *εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Καὶ τί τοῦτο; φησὶν· οὐδέπω γὰρ αὐτῷ γῶσιν ἀκριθῆ τοῦτο ἐμαρτύρησε τὸ βῆμα. Ἄλλ' ὅτι μὲν αὐτὸν ἡ κτίσις οὐκ οἶδεν ἐδήλωσεν εἰπὼν· Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακε· καὶ ὅτι ὁ Υἱὸς αὐτὸν οἶδε, καὶ τοῦτο πάλιν ἐδήλωσε προσθεὶς· *Εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα*· ὅτι μέντοι ἀκριθῶς αὐτὸν οἶδε, καὶ οὕτως, ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν, οὐδέπω τοῦτο ἀποδείδειται. Ἐνδέχεται γὰρ, φησὶ, μηδὲ τὴν κτίσιν αὐτὸν εἰδέναι σαφῶς, μήτε τὸν Υἱὸν, ἀλλ' ἐκείνη [486] μὲν σαφέστερον, τὴν μέντοι ἀκριθῆ κατέληψιν μηδὲ τοῦτον ἔχειν. Ὅτι μὲν γὰρ αὐτὸν ὁρᾷ ὅπερ ἐστὶ καὶ γινώσκει εἶπεν, ὅτι δὲ ἀκριθῶς αὐτὸν γινώσκει, καὶ οὕτως ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν, οὕτω τοῦτο ἐδήλωσε. Βούλεσθε οὖν καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστωσάμεθα, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς τοῦ Χριστοῦ φωνῆς; Οὐκοῦν ἀκούσωμεν τί φησι πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατήρ, κατὰ γινώσκω τὸν Πατέρα*. Τί ταύτης ἀκριθέστερον βούλει τῆς γνώσεως λοιπὸν; Ἐρώτησον τὸν ἀντιλέγοντα· οἶδεν ἀκριθῶς τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ ἀκριθῶς τὴν γῶσιν ἔχει, καὶ οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει τῶν κατὰ τὸν Υἱὸν, ἀλλ' ἀπρητισμένη ἐστὶν ἡ εἰδησις; Ναί, φησὶν. Οὐκοῦν, ὅταν ἀκούσης ὅτι καὶ ὁ Υἱὸς οὕτως αὐτὸν οἶδεν ὡς αὐτὸς τὸν Υἱὸν, μηδὲν ἐτι ζῆτει πλέον, οὕτω μετὰ ἀκριθείας τῆς γνώσεως ἐξισαζούσης. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ τοῦτο αὐτὸ ἐμφαίνων ἔλεγε· *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ὃ ἐὰν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι*. Ἀποκαλύπτει δὲ, οὐχ ὅσον αὐτὸς οἶδεν, ἀλλ' ὅσον ἡμεῖς χωροῦμεν. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος τοῦτο ποιεῖ, πολλῷ μᾶλλον ὁ Χριστός· καὶ γὰρ ἐκεῖνος φησι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· *Οὐκ ἠδυνήθη ὑμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκικοῖς· ὡς ρηπίους ἐν Χριστῷ γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρώμα· οὕτω γὰρ ἠδύνασθε*. Ἄλλὰ Κορινθίοις τοῦτο, φησὶν, ἔλεγε μόνον. Τί οὖν, ἂν δεῖξωμεν ὅτι καὶ ἑτέρα<sup>β</sup> τινα, ἃ μηδεὶς ἀνθρώπων ἔμαθεν ἤδει, καὶ ἀπῆλθε μόνος αὐτὰ τῶν πάντων ἀνθρώπων εἰδώς; Καὶ ποῦ τοῦτο ἐστὶν εὐρεῖν; Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῇ· οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ λέγων,

ὅτι *ἤκουσα ἄρρητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι*. Ἄλλ' ὅμως καὶ αὐτὸς οὗτος καὶ τότε ἀκούσας ἄρρητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι, μερικὴν ἔχει γῶσιν καὶ πολὺ τῆς μελλούσης ἀποβέυσαν. Αὐτὸς γὰρ ὁ ταῦτα εἰπὼν κάκεινα εἴρηκεν, ὅτι *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προζητεούμεθα*, *Ὅτε ἤμην ρήπιος, ὡς ρήπιος ἐλάλουν, ὡς ρήπιος ἐφρόνουν· ὡς ρήπιος ἐλογιζόμην*· καὶ, *Ἄρτι βλέπω δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον*. Ὅστε ἐκ τούτων ἡμῖν ἅπανα αὐτῶν ἡ σκευωρία<sup>ε</sup> διετέλεγκται· ὕταν γὰρ αὐτὴ ἡ οὐσία ἀγνοῖται, οὐχ ὅτι ἐστὶν, ἀλλὰ τί ἐστὶν, ἐσχάτης ἂν εἴη μανίας καὶ νομα αὐτῇ τιθέναι. Καίτοι γε καὶ εἰ δῆλη καὶ γνώριμος ἦν, οὐδὲ οὕτως ἦν ἡμῖν ἀσφαλὲς αὐτοῦς οἰκοθεῖν καὶ παρ' ἑαυτῶν προσηγορίαν ἐπιτιθέναι τῇ τοῦ Δεσπότου οὐσίᾳ. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος ταῖς ἀνω δυνάμεσιν οὐκ ἐτόλμησεν ὀνόματα ἐπιτιθέναι, ἀλλ' εἰπὼν, ὅτι *Ἐκάθισεν τὸν Χριστὸν ἐπάνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, καὶ πάντων ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι*, καὶ διδάξας ἡμᾶς ὅτι ἐστὶ τινὰ ὀνόματα τῶν δυνάμεων, ἃ τότε εἰσόμεθα, οὐκ ἐθάβρησεν ἕτερα αὐτὸς ἀντ' ἐκείνων θεῖναι, οὐδὲ αὐτὰ ἐκεῖνα περιεργάζεσθαι· τίνος ἂν εἴεν συγγνώμης ἄξιοι, ἢ ποίας ἀπολογίας οἱ ἐπὶ τῆς τοῦ Δεσπότου οὐσίας ταῦτα τολμώντες; Ὅταν δὲ καὶ αὐτὴ ἡ οὐσία ἀγνοῖται καθάπερ τοὺς παραπαίοντας αὐτοὺς ἀποστρέφεσθαι χρῆ. Ὅτι μὲν γὰρ ἀγέννητος ἐστὶν ὁ Θεὸς δῆλον· ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν αὐτοῦ τῆς οὐσίας τὸ νομα οὐδεὶς προφήτης εἶπεν, οὐδεὶς ἀπόστολος [487] ἠνέξατο, οὐδεὶς εὐαγγελιστὴς· καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ γὰρ αὐτὴν τὴν οὐσίαν ἀγνοοῦντες, πῶς νομα αὐτῆς λέγειν ἤμελλον;

ε'. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν θεῶν Γραφῶν, ὅπου γε τοσαύτη τῆς ἀτοπίας ἡ περιφάνεια<sup>ε</sup>, καὶ τῆς παρανομίας ἡ υπερβολή, ὡς μηδὲ τοὺς τῆς ἀληθείας ἀποπλανηθέντας Ἑλληνας ἐπιχειρήσαι ποτέ τι τοιοῦτον εἰπεῖν; Οὐδεὶς γὰρ οὐδὲ ἐκείνων ἐτόλμησε θείας οὐσίας ὄρον ἐκθέσθαι, καὶ ἐνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν. Καὶ τί λέγω θείας οὐσίας, ὅπου γε περὶ τῆς τῶν ἀσωμάτων φύσεως φιλοσοφούντες οὐδὲ ταύτης ἀπρητισμένον ὄρον ἐξέθεντο, ἀλλ' ἀμυδράν τινα ἐξήγησιν καὶ ὑπογραφὴν μᾶλλον ἢ ὄρον; Ἄλλὰ τίς ὁ σοφὸς αὐτῶν λόγος;

Οὐκ οἶδας οὖν ὁ σέβεις; φησὶ. Μάλιστα μὲν οὐδὲ ἀποκρίνασθαι πρὸς τοῦτο ἔξει, τοσαύτης ἀποδείξεως ἐκ τῶν Γραφῶν γενομένης, ὅτι ἀδύνατον εἰδέναι τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός· ἐπειδὴ δὲ οὐ πρὸς ἔχθραν φθελγόμεθα, ἀλλ' ὥστε αὐτοὺς διορθώσαι, φέρε δεῖξωμεν, ὅτι οὐ τὸ ἀγνοεῖν τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός, ἀλλὰ τὸ φιλονεικεῖν εἰδέναι, τοῦτο ἐστὶ τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν.

Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ δύο ἀνθρώπων φιλονεικούντων πρὸς ἀλλήλους εἰδέναι τοῦ οὐρανοῦ τὸ μέγεθος, ὁ μὲν εἰς λέγει μὴ δύνασθαι αὐτὸ ἀνθρώπινον καταλαμβάνειν ὀφθαλμὸν, ὁ δὲ ἕτερος φιλονεικοῦντι δυνατόν εἶναι, τῇ

<sup>α</sup> Alii συνελεγκται. Paulo post quinque mss. et Savil. λοιπὰ γίνεσθαι μέρη· τὸ γὰρ.

<sup>β</sup> Quinque mss. δείξωμεν εἰδοτά καὶ ἕτερα... ἔμαθεν ἤδη.

<sup>ε</sup> Alii σκαιορία.

<sup>δ</sup> Alii περιεργάσασθαι.

<sup>ε</sup> Duo mss. υπερφάνεια, et sic Savil. Infra quinque mss ὅπου γε περὶ τῆς τῶν σωμάτων φύσεως.

hac insania deterius? Cur autem dico, quæ sit animæ substantia? Ne quidem quomodo sit in corpore quispiam dicere potest. Quid enim dicatur, an cam in tota corporis mole extendi? Sed hoc absurdum, id quippe corporibus proprium est. Quod autem anima sic esse non possit, hinc liquet: sæpe manibus pedibusque præcisit, integra illa manet, neque truncato corpore mutila efficitur. Verum in toto corpore non est, sed in parte quadam continetur<sup>1</sup>: ergo reliqua membra mortua esse necesse est, nam quod inanimatum, mortuum est. At nec illud dicendum, sed illam quidem in corpore esse nostro scimus, quomodo autem sit, ignoramus. Propterea enim Deus hanc nobis cognitionem penitus occultavit, ut nobis ora frænaret, contineret, atque in infimis manere suaderet, ne quæ supra nos sunt curiose scrutaremur, aut perquireremus. Verum ne hæc ratiociniis nostris demonstremus, age rursum ad Scripturam sermonem convertamus: *Non quia Patrem vidit quisquam, nisi qui ex Deo est, hic vidit Patrem* (Joan. 6. 46). Verum quid hoc? inquit: hoc dictum non ipsi cognitionem perfectam adscripsit, sed creaturam quidem eum non nosse declaravit his verbis: *Non quia Patrem vidit quisquam*; itemque dixit Filium ipsum nosse, hæc subjungens, *Nisi qui est ex Deo: hic vidit Patrem*. Quod autem perfecte illum cognoscat, atque ita ut ipse seipsum novit, id nondum demonstratum est. Fieri namque potest, ait, ut neque creatura eum clare cognoscat, neque Filius, sed clarius hic quam illa, et tamen perfectam comprehensionem non attingat. Nam illum quidem videre, ut est, et cognoscere se ait, perfecte autem cognoscere atque ut ipse seipsum novit, id nondum declaravit. Vultisne igitur, ut a sacris Scripturis, et ab ipsis Christi verbis id probemus? Audiamus quid Judæis ipse dicat: *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem* (Id. 10. 15). Quid hac cognitione perfectius deinde quæras? Interroga adversarium; an Pater Filium perfecte novit, omnimodamque ejus cognitionem habet, nihilque ipsi latet eorum quæ Filium spectant, sed perfecta est scientia? Ita est, respondebit. Igitur cum audieris, ita eum nosse Filium ut ipse Filium novit, nihil ultra quæras, cum utrobique cognitio ita sit æqualis. Nam et alibi id ipsum declaravit his verbis: *Nemo novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* (Math. 11. 27). Revelat autem non quantum ipse novit, sed quantum nos capimus. Nam si Paulus ita faciat, multo magis Christus: discipulis quippe suis sic ille ait: *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tamquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis* (1. Cor. 3. 1). Sed id Corinthiis tantum, inquit, dicit. Quid igitur si ostendamus, ipsum alia novisse, quæ nullus hominum noverat, et cum solus sciret, sic e vivis discessisse? Ubinam autem id reperiri possit?

<sup>1</sup> Alii, colligitur. Paulo post pro, *reliqua membra mortua esse*, quinque Mss., *reliquas partes mortuas fieri*.

In epistola ad Corinthios, ubi ita loquitur: *Audivi arcana verba, quæ non licet homini loqui* (2. Cor. 12. 4). Et tamen hic ipse qui audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui, particularem quamdam cognitionem habet, et futura illa longe inferiorem. Qui enim illa dixit, sic etiam loquitur: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Et nunc video per speculum in ænigmate; tunc autem facie ad faciem* (1. Cor. 13. 9. 11. 12). Itaque ex his nobis tota illorum fallacia<sup>1</sup> re-darguitur: cum enim ipsa substantia ignoratur, non an sit, sed quid sit, extremæ sane insanix fuerit nomen ipsi tribuere. Quamquam etsi nota certa que esset, non tutum tamen esset, nos ipsos nomen nostro modo statuere substantix Domini. Nam si Paulus supernis virtutibus nomina imponere non ausus est, sed cum dixisset, *Constituit Christum super omnem principatum et potestatem, et virtutem et omne nomen, quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro* (Ephes. 1. 21), nosque docuisset, esse quædam virtutum nomina, quæ tunc cognoscemus, nec ausus ipse est alia pro illis statuere, neque illa exquirere, qua venia, vel qua excusatione digni fuerint ii, qui circa Domini substantiam id ipsum facere audent? Cum autem ipsa quoque substantia ignoretur, ipsos ceu furiosos aversari oportet. Nam quod Deus sit ingenitus palem est; quod autem illud sit ejus substantix nomen, id nullus prophetarum dixit, nullus apostolorum subindicavit, nullusque evangelista; et recte quidem. Qui enim ipsam substantiam ignorarent, quomodo nomen ejus proferre possent?

5. Ecquid loquor de divinis Scripturis, quando tanta est absurditatis illius evidentia, tanta iniquitatis magnitudo, ut ne gentiles quidem, qui a veritate aberraverant, quid simile umquam dicere ausi sint: nemo enim ex illis divinæ substantix definitionem efferre tentavit, eamque uno complecti nomine ausus est. Et quid loquor de divina substantia, quando ne de incipore quidem natura<sup>2</sup> philosophantes, ejus perfectam definitionem statuerunt; sed obscuram tantum descriptionem et delineationem potius, quam definitionem. Verum quid sapientes illi obijciunt?

*Objectio Anomæorum.* — Ergo ignoras, aiunt, id quod colis? Huic plane objectioni ne respondendum quidem esset, postquam ex Scripturis perspicue demonstratum est, cognosci non posse quid secundum substantiam sit Deus. Quia vero non inimico loquimur animo, sed ut eos emendemus: age, ostendamus non ignorare quid secundum substantiam sit Deus, sed id se nosse contendere, illud esse Deum ignorare.

*Responsio.* — Dic enim mihi, si duo homines de magnitudinis cæli notitia inter se contenderent, quorum alter diceret, non posse humano oculo cælum

<sup>1</sup> Alii, nequitia.

<sup>2</sup> Quinque Mss., *de corporum natura*.



comprehendi; alter vero affirmaret posse hominem palmo totum dimetiri; quem ex his diceremus cæli magnitudinem nosse: eumne qui contenderet se nosse quot palmos habeat an eum qui se ignorare profiteretur? Quod si is qui cæli magnitudini cedit, ipse potius novit ejus magnitudinem, quare non de Deo pari cum reverentia loquemur? Quomodo non id extremæ dementiæ fuerit? Quod autem id solum requiratur a nobis, ut sciamus Deum esse, non ut ejus substantiam curiose scrutemur, audi Paulum loquentem: *Credere enim oportet eum qui ad Deum accedit, quia est (Hebr. 11. 6)*. Rursum propheta, cum impietatis quempiam accusaret, non ei vitio vertit, quod ignoraret quid sit Deus, sed quod eum esse nesciret. Nam ait, *Dixit insipiens in corde suo, non est Deus (Psal. 13. 1)*. Igitur ut ille impius est, non quod ignoret quid secundum substantiam sit Deus, sed quod ignoret Deum esse; sic ad piam religionem sufficit, ut sciatur Deum esse. Sed habent illi aliam meditatam argumentandi rationem: quam illam? Dictum est, inquit, *Spiritus est Deus (Joan. 4. 24)*. Hoccine, dic mihi, substantiam ejus declarat? Ecquis hæc ferat, si vel tantillum ad Scripturæ sacræ fores accesserit? Nam hæc ratione Deus ignis quoque erit; quemadmodum enim scriptum est: *Spiritus est Deus*; ita quoque scriptum est, *Deus noster ignis consumens est (Hebr. 12. 29)*; ac rursum, *Fons aquæ vivæ (Jerem. 2. 13)*. Neque Spiritus fons et ignis tantum erit, sed etiam anima, ventus, mens humana, et alia his longe abscondita; non enim omnia recensere opus est, neque illorum insaniam imitari. Hoc enim nomen *spiritus* multa significat; animam nempe nostram, ut ait Paulus, *Tradite hujusmodi hominem satanæ, ut spiritus salvus sit (1. Cor. 5. 5)*; itemque ventum secundum prophetam, *Spiritu vehementi conteres eos (Psal. 47. 8)*; donum etiam spirituale sic vocatur: *Ipsæ enim spiritus testimonium reddit spiritui nostro (Rom. 8. 16)*; ac rursum, *Orabo spiritum, orabo et mente (1. Cor. 14. 15)*: vocatur item ira; *Ihesaias enim ait, Nonne tu eras qui meditaberis spiritu tuo duro interimere eos. (Ihesai. 27. 8)*? Auxilium quoque Dei vocatur spiritus; *Spiritus enim ante faciem nostram Christus Dominus (Thren. 4. 20)*. Hæc ergo omnia Deus erit ex illorum sententia, atque ex illis rebus constabit. Sed ne nugaces simus illa asserendo, quæ ne confutationem quidem mereantur: age adversus illos disceptandi finem faciamus, et ad orandum convertamur, tanto magis pro illis rogantes et supplicantes, ut ab insaniam abstant, quanto magis illi impie agunt. Hoc enim gratum acceptumque erit Deo servatori nostro, *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4)*.

6. *Magnum telum precatio.* — Ne desinamus itaque preces pro illis emittere: magnum enim telum oratio, thesaurus indeficiens, divitiarum inexhausta, portus fluctibus vacuus, occasio tranquillitatis: innumerabilium honorum radix, fons et mater est oratio, ipsoque regno potentior. Sæpe itaque illo ipso qui diademate

ornatur fabricante et in lecto jacente, adstant medici, satellites, famuli, duces: neque medicorum ars, neque amicorum presentia, non servorum famulatus, non medicamentorum varietas, non apparatus magnificentia, non pecuniarum copia, nec aliud quidpiam humanum potest ægrotanti solatium afferre. Si quis vero eorum, qui in Domino fiduciam habent, ingreditur, corpusque solummodo tangat, puramque pro illo orationem emittat, infirmitatem omnem abigit. Quodque non divitiarum potuerunt, non ministrorum frequentia, non medicinalis experientia, non regius fastus, hoc sæpe potuit unius pauperis et inopis oratio. Orationem dico, non hanc levem et segnitie plenam, sed ferventem, quæ animo dolente et intenta mente funditur. Hæc quippe in cælum ascendit: ac quemadmodum aquæ donec in plano loco feruntur, et latum spatium occupant, non in sublime ascendunt; cum autem manus artificum ipsas comprimens in angustum deduxit, telo velociores sese in altum jaculantur; sic et humana mens, donec multa fruitur licentia, diffunditur et effluit; cum autem arumnis deprimitur, in angustumque deducitur, sic probe exercitata puras et ferventes in altum emittit orationes. Ut autem ediscas illas maxime exaudiri posse, quæ in angustia emittuntur, audi prophetam: *Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me (Psal. 119. 1)*. Igitur nostram ferventem faciamus conscientiam, animam peccatorum memoria affligamus; affligamus, inquam, non ut in angustum deducamus viam, sed eam ita comparemus, ut exaudiat; ut sobriam, vigilem ipsamque cælum tangentem reddamus. Nihil ita segnitiam et socordiam abigit, ut mœror et afflictio, quæ undique mentem colligit, et ad seipsam reverti facit. Qui sic in afflictione et in oratione versatur, post emissas preces magnam animo voluptatem capere valebit. Ac quemadmodum nubium conflictus principio aerem caligine offuscat; ubi vero crebras emisit stillas, evacuata pluvia, serenum lætumque aerem<sup>1</sup> relinquit; sic et mœror donec intus versatur, cogitationem obducit nostram: postquam autem orationis verbis, comitantibus lacrymis, evacuatus fuerit et ejectus diffususque, magnam affert animi lætitiarum, Dei patrocini radii instar in orantis mentem illapso. Verum quisnam ille frigidus multorum sermo? Vereor, inquit, pudore suffundor, neque possum vel os diducere. Satanica est hæc verecundia, segnitiei obtentus. Tibi namque diabolus aditum ad Deum occludere tentat. Fiduciane cares? Magna fidendi causa, magna utilitas, si te putas fidendi causam non habere; ut contra pudor extremaque damnatio, si te putas fidendi causam habere: quamquam enim multa bona opera feceris, quamquam nullius sis tibi conscius mali, si putes te fidendi causam habere, ab oratione penitus excidisti.

*Humilitas fiduciam parit.* — Contra si onera peccatorum innumera in conscientia habes, modo tibi persuadeas te omnium ultimum esse, magnam habebis apud Deum fiduciam: licet id nulla humilitas sit, cum

<sup>1</sup> Alii, lætumque hunc locum.

σπιθαμῆ τῆς χειρὸς πάντα αὐτὸν μετροῦντα ἐπελεῖν, τίνα ἂν φήσομεν εἰδέναι μέγεθος οὐρανοῦ, τὸν φιλονεικῶντα εἰδέναι πόσας ἔχει σπιθαμὰς, ἢ τὸν ὁμολογοῦντα ἀγνοεῖν; Ἐἴτα ἐπὶ μὲν οὐρανοῦ ἡ παραχωρῶν τῷ μεγέθει, οὗτος ἔσται ὁ μᾶλλον εἰδὼς τὸ μέγεθος, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲ ταύτη χρῆσθόμεθα τῇ εὐλαβείᾳ; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης τοῦτο παραπληξίας; Ὅτι γὰρ τοσοῦτον ἀπαιτούμεθα μόνον εἰδέναι, ὅτι ἔστι Θεός, οὐχὶ περιεργάζεσθαι αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ ὅτι ἔστι. Καὶ πάλιν ὁ προφήτης ἐγκαλῶν ἀσέβειαν τινί, οὗ τοῦτο ἐγκαλεῖ, ὅτι οὐκ οἶδε τί ἐστὶν ὁ Θεός, ἀλλ' ὅτι οὐκ οἶδεν, ὅτι ἔστι Θεός. *Εἶπε γὰρ, φησὶν, ἄρρων ἐν κυρτίᾳ αὐτοῦ, οὐκ ἔστι Θεός.* Ὅσπερ οὖν ἐκείνων ἀσεβῆ ποιεῖ οὐ τὸ ἀγνοεῖν τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός, ἀλλὰ τὸ ἀγνοεῖν, ὅτι ἔστι Θεός· οὕτως ἀρκεῖ πρὸς εὐσέβειαν τὸ εἰδέναι ὅτι ἔστιν ὁ Θεός. Ἄλλ' ἔχουσί τινα καὶ ἕτερον μελετημένον λόγον. Τίνα δὴ τοῦτον; Ἐρρηται, φησὶ, *Πνεῦμα ὁ Θεός.* Τοῦτο οὖν τῆς οὐσίας αὐτοῦ παραστατικόν, εἰπέ μοι; καὶ τίς ταῦτα ἀνέξεταί, κἂν ὀπωσοῦν ἐπὶ θύρας τῶν θείων Γραφῶν ἐλθῶν; Ἔσται γὰρ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον καὶ πῦρ ὁ Θεός· ὡσπερ γὰρ γέγραπται ὅτι *Πνεῦμα ὁ Θεός*, οὕτω γέγραπται: ὅτι Ὁ Θεός ἡμῶν πῦρ καταυλίσκων, καὶ πάλιν, *Πηγὴ ὕδατος ζῶντος.* Οὐ πνεῦμα δὲ καὶ πηγὴ καὶ πῦρ ἔσται μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴ, καὶ ἄνεμος, καὶ νοῦς ἀνθρώπινος, καὶ ἕτερα πολλῶν τοῦτων ἀτοπιώτερα· οὐ γὰρ δὴ πάντα ἐπεξείναντο χρῆ τῷ λόγῳ, οὐδὲ τὴν ἐκείνων μιμεῖσθαι μανίαν. Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦτο πολλὰ δηλοῖ, ὅσον τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, καθάπερ καὶ Παῦλος φησὶ: [488] *Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾷ, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ* καὶ ἄνεμον, καθάπερ ὁ προφήτης λέγει· *Πνεύματι βιαίῳ συντριψίσεις αὐτούς.* Καλεῖται δὲ καὶ τὸ χάρισμα τὸ πνευματικόν οὕτως· *Αὐτὸ γὰρ τὸ πνεῦμα συμμართვეῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν*, φησὶ· καὶ πάλιν, *Προσεύξομαι δὲ τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ καὶ τῷ νοῖ.* Καλεῖται δὲ καὶ ὁ θυμὸς οὕτως· καὶ γὰρ Ἡσαίας φησὶν· *Οὐ σὺ ἦσθα ὁ μελετῶν τῷ πνεύματι σοι τῷ σκληρῷ ἀνελεῖν αὐτούς;* Καλεῖται δὲ καὶ ἡ βοήθεια ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα· *Πνεῦμα γὰρ πρὸ πρῶτον ἡμῶν Χριστὸς Κύριος.* Ταῦτα οὖν πάντα ἡμῖν ὁ Θεός ἔσται κατ' ἐκείνους, καὶ ἐκ τοσοῦτων συγκεῖσται. Ἀλλὰ γὰρ ἵνα μὴ ληρῶμεν, τὰ μηδὲ ἀντιλογίας δεόμενα παράγοντες εἰς μέσον, φέρε ἐνταῦθα τὸν πρὸς αὐτοὺς καταλύσαντες λόγον, ἐπὶ τὴν εὐχὴν τὸ πᾶν τρέψωμεν, ὅσῳ μειζρόνως ἀσεβοῦσι, τοσοῦτῳ πλέον ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλοῦντες καὶ δεόμενοι ἀποστῆναι ποτε τῆς μανίας αὐτούς. Τοῦτο γὰρ ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, Ὅς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

5. Μὴ διαλείπωμεν τοίνυν τὰς ὑπὲρ αὐτῶν ἰκετηρίας ποιούμενοι. Μέγα γὰρ ὄπλον εὐχῆ, θησαυρὸς ἀνελλιπῆς, πλοῦτος μηδέποτε δαπανώμενος, λιμὴν ἀκύμαντος, γαλήνης ὑπόθεσις, καὶ μυρίων ἀγαθῶν βίβλα καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ ἐστὶν ἡ εὐχὴ, καὶ αὐτῆς τῆς βασιλείας δυνατώτερα. Πολλάκις οὖν αὐτοῦ τοῦ τὸ διάδημα περικειμένου πυρέττοντος, καὶ ἐπὶ τῆς χλίσνης κειμένου καὶ φλεγομένου, παρεστῆχασιν ἱατροί, δορυφόροι, θεράποντες, στρατηγοί, καὶ οὕτε ἱατρῶν τέχνη, οὕτε παρουσία φίλων, οὐκ οἰκετῶν διακονία, οὐ φαρμάκων δαψίλεια, οὐ πολυ-

τέλεια παρασκευῆς, οὐ χρημάτων περιουσία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ἰσχύει παραμυθῆσθαι τὴν ἐπιχειμένην ἀβρωστίαν· ἂν δὲ τις παρῆρσιαν ἔχων πρὸς τὸν Θεὸν εἰσέλθῃ, καὶ τοῦ σώματος ἀφῆται μόνον, καὶ καθαρὰν ὑπὲρ αὐτοῦ ποιήσῃ τὴν εὐχὴν, ἅπασαν τὴν ἀβρωστίαν ἐφυγάδευσε· καὶ ὅπερ οὐκ ἴσχυεν ὁ πλοῦτος, καὶ τῶν διακονουμένων τὸ πλῆθος, καὶ ἡ τῆς ἐμπειρίας ἐπιστήμη, καὶ ὁ τῆς βασιλείας ὄγκος, τοῦτο ἴσχυεν ἐνὸς πένητος πολλάκις καὶ πτωχεύοντος εὐχῇ. Εὐχὴν δὲ λέγω, οὐ τὴν ψιλὴν ταύτην καὶ βριθυμίας γέμουσαν, ἀλλὰ τὴν μετ' ἐκτενείας γινομένην, μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς, μετὰ συντεταμένης διανοίας\*. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβάνουσα, καὶ καθάπερ τὰ ὕδατα, ἕως μὲν ἂν ἐπὶ ἰσοπέδῳ φέρηται [χυρίου], καὶ πολλὰς ἀπολαύῃ τῆς εὐρυχωρίας, οὐκ ἀνίσταται πρὸς ὕψος· ἐπειδὴν δὲ αὐτὰ χεῖρες ὀχετηγῶν κάτωθεν περισφίγγουσι θλίψωσι στενοχωρούμενα, βέλους παντὸς ὀξύτερον πρὸς τὸ ὕψος ἐξακοντίζεται· οὕτω δὲ καὶ ἡ ἀνθρωπίνη διάνοια, ἕως μὲν ἂν ἀδείας ἀπολαύῃ πολλῆς, διαχειρῆται καὶ διαβρέι· ἐπειδὴν δὲ πραγμάτων περίστασις κάτωθεν αὐτὴν στενοχωρήσῃ, ἀποθλιβομένη καλῶς, καθαρὰς καὶ εὐτόνους πρὸς τὸ ὕψος ἀναπέμπει τὰς εὐχάς. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μάλιστα ἐκείναι ἐπακουέσθαι ἢ δύνανται ἂν αἰ μετὰ θλίψεως γινόμεναι, ἄκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης· *Πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐκέκραξα, καὶ εἰσηκούσέ μου.* Διαθερμάνωμεν τοίνυν τὸ συνειδὸς, [489] θλίψωμεν τὴν ψυχὴν τῇ μνήμῃ τῶν ἀμαρτημάτων, θλίψωμεν, οὐχ ἵνα στενοχωρήσωμεν, ἀλλ' ἵνα ἀκουσθῆται παρασκευάσωμεν, ἵνα νήφειν ποιήσωμεν καὶ ἐρηγορέναι, καὶ αὐτῶν ἀπτεσθαι τῶν οὐρανῶν. Οὐδὲν οὕτω φυγαδεύει βριθυμίαν καὶ ὀλιγωρίαν, ὡς ὀδύνη καὶ ὀλιψὶς πανταχόθεν συνάγουσα τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέφουσα. Ὁ θλιβόμενος οὕτω καὶ εὐχόμενος πολλὴν μετὰ τὴν εὐχὴν εἰς τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ τὴν ἡδονὴν εἰσοικίσει δυνήσεται. Καὶ καθάπερ νεφῶν συνδρομῆ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ζοφερὸν ποιεῖ τὸν ἀέρα· ἐπειδὴν δὲ ἐπαλλήλους ἐπαφῆ τὰς νιφάδας, ἀποθιμένη τὸν ὑετὸν ἅπαντα, γαληνὸν καὶ φαιδρὸν ἐργάζεται τὸν ἀέρα<sup>ε</sup>, οὕτω δὲ καὶ ἀθυμία ἕως μὲν ἂν ἐνδον συστρέφεται, σκοτοῖ τὸν ἡμέτερον λογισμὸν· ἐπειδὴν δὲ διὰ τῶν τῆς εὐχῆς ῥημάτων καὶ τῶν μετ' ἐκείνων δακρῶν κενωθῆ, καὶ εἰς τὸ ἔξω διαπνεύσῃ, πολλὴν ἐντίθησι τῇ ψυχῇ τὴν φαιδρότητα, τῆς ἀντιλήψεως τοῦ Θεοῦ καθάπερ τινὸς ἀκτίνας εἰς τὴν διάνοιαν ἀφειθείσης τοῦ εὐχομένου. Ἀλλὰ τίς ὁ ψυχρὸς τῶν πολλῶν λόγος; Ἀπαρῆρσιαστός εἰμι, φησὶν, αἰσχύνης γέμω, οὐδὲ ἀνοίξει τὸ στόμα δύναμαι. Σατανικὴ αὕτη ἡ εὐλάβεια, βριθυμίας ταῦτα προκαλύμματα· ἀποκλείεται γὰρ σοι τὰς θύρας τῆς πρὸς τὸν Θεὸν προσόδου βούλεται ὁ διάβολος. Ἀπαρῆρσιαστος εἶ; Μεγάλῃ παρῆρσιᾳ, μέγα τοῦτο αὐτὸ δρελος τὸ νομίζειν ἀπαρῆρσιαστον εἶναι, ὡσπερ οὖν αἰσχύνῃ καὶ κατὰκρισις ἐσχάτη τὸ νομίζειν παρῆρσιαν ἔχειν. Κἂν γὰρ πολλὰ ἔχῃς κατορθώματα, καὶ μηδὲν ἑαυτῷ σύνοιδας πονηρὸν, νομίζῃς δὲ παρῆρσιαν ἔχειν, πάσης ἐξέπεσες τῆς εὐχῆς· κἂν μυρία φέρῃς ἀμαρτημάτων φορτία ἐπὶ τοῦ συνειδότητος, καὶ μόνον τοῦτο πείσης σαυτὸν, ὅτι πάντων ἐσχατος εἶ, πολλὴν ἕξεις πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρ-

\* Morel. et quidam mss. μετὰ συντετριμμένης διανοίας. Savil. cum plerisque mss. συντεταμένης, melius ut videtur.

<sup>b</sup> Alii ὑπακούουσαι.

<sup>c</sup> Alii ἀφῆ. Mox alii γαληνιαῖον... ἐργάζεται τὸν τόπον.

σίαν· καίτοι τοῦτο οὕτε ταπεινοφροσύνη ἐστὶ, τὸ ὄντα ἀμαρτωλὸν νομίζειν εἶναι ἀμαρτωλόν. Ταπεινοφροσύνη γάρ ἐστιν, ὅταν τις, πολλὰ καὶ μεγάλα συνειδῶς ἑαυτῷ, μὴδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ φαντάζεται· ὅταν τις κατὰ Παῦλον ὢν, καὶ δυνάμενος λέγειν· *Οὐδὲν ἔμαυτῷ σύνοιδα, λέγει πάλιν· Ἄλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαιώμαι· καὶ αὖθις· Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν ἀμαρτωλοὺς σώσει, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ.* Τοῦτό ἐστι ταπεινοφροσύνη, τὸ ὑψηλὸν ὄντα ἀπὸ κατορθωμάτων, ταπεινοῦν ἑαυτὸν ἀπὸ διανοίας. Ἄλλ' ὁμοίως ὁ Θεὸς διὰ τὴν ἀφρατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν οὐχὶ τοὺς ταπεινοφρονοῦντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς εὐγνωμόνως τὰ ἀμαρτήματα αὐτῶν λέγοντας προσίσταται καὶ δέχεται, καὶ γίνεται ὡς καὶ εὐμένης τοῖς οὕτω διακειμένοις. Καὶ ἵνα μάθης, ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν μὴδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ φαντάζεσθαι, ἄρματα δύο ποίησον τῷ λόγῳ, ζεῦξον δικαιοσύνην καὶ ἀπόνοιαν, καὶ ἀμαρτίαν μετὰ ταπεινοφροσύνης, καὶ ὕψει τὸ ζεύγος τῆς ἀμαρτίας προλαμβάνον τὴν δικαιοσύνην, οὐ παρὰ τὴν οἰκίαν δύναμιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἰσχὴν τῆς συζύγου ταπεινοφροσύνης, κάκεινο πάλιν ἐλαττούμενον, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς δικαιοσύνης, ἀλλὰ παρὰ τὸ βάρος καὶ τὸν ὄγκον τῆς ἀπονοίας. Ὅσπερ γὰρ ἡ ταπεινοφροσύνη διὰ τὸ ὑπερβάλλον αὐτῆς ὕψος τῆς ἀμαρτίας νικᾷ τὴν βαρύτητα, καὶ φθάνει πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι, οὕτω καὶ ἡ ἀπόνοια, διὰ τὸ πολὺ βάρος αὐτῆς καὶ τὸν ὄγκον, ἰσχύει καὶ τῆς κουφοτάτης δικαιοσύνης περιγενέσθαι, καὶ καθελκῆσαι κάτω βῆδῶς αὐτῆν.

[490] ζ'. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐκείνου τὸ ζεύγος ταχύτερον, ἀναμνήσθητι τοῦ Φαρισαίου καὶ τοῦ τελώνου. Ἐζευξεν ὁ Φαρισαῖος δικαιοσύνην καὶ ἀπόνοιαν, οὕτω λέγων· *Εὐχαριστῶ σοι, ὁ Θεός, ὅτι οὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπαγες, πλεονέκται, οὐδὲ ὡς οὗτος ὁ τελώνης.* Ὡς τῆς μακρίας! οὐκ ἐκόρσεν αὐτοῦ τὴν ἀπόνοιαν πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις<sup>α</sup>, ἀλλὰ καὶ τῷ τελώνῃ πλησίον ἐστῶτι μετὰ πολλῆς ἐπεψήδησε τῆς ἀνοίας. Τί οὐν ἐκείνος; Οὐ διεκρούσατο τὸ ὄνειδον, οὐκ ἤλγησεν ἐπὶ τῇ κατηγορίᾳ, ἀλλὰ κατεδέξατο τὸ εἰρημένον μετ' εὐγνωμοσύνης· καὶ γέγονε τὸ τοῦ ἐχθροῦ βέλος αὐτῷ φάρμακον καὶ ἰασις, καὶ τὸ θνείδος ἐγκώμιον, καὶ ἡ κατηγορία στέφανος. Τοσοῦτόν ἐστι ταπεινοφροσύνη καλὸν, τοσοῦτόν ἐστι κέρδος, μὴ δάκνεσθαι ταῖς παρ' ἑτέρων λοιδορίαις, μὴδὲ ἐκθριοῦσθαι πρὸς τὰς τῶν πλησίον ὕβρεις. Ἔστι γὰρ τι καὶ ἀπ' αὐτῶν καρπώσασθαι μέγα καὶ γενναῖον ἀγαθόν, ὅσπερ οὐν καὶ ἐπὶ τοῦ τελώνου γέγονε. Δεξάμενος γὰρ τὰ ὄνειδον, ἀπέθετο τὰ ἀμαρτήματα, καὶ εἶπὼν· *Ἰλάσθητι μοι τῷ ἀμαρτωλῷ*, κατήλθε δεδικαιωμένος ὑπὲρ ἐκείνον, καὶ λόγοι περιεγένοντο ἔργων, καὶ ῥήματα πράξεις ἐνίκησαν. Ὁ μὲν γὰρ δικαιο-

σύνην προεβάλλετο, καὶ νηστειᾶν καὶ δεκάτας· οὗτος δὲ ῥήματα εἶπε ψιλὰ, καὶ πάντα ἀπέθετο τὰ ἀμαρτήματα. Οὐ γὰρ τῶν ῥημάτων ἤκουσεν ὁ Θεὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν διάνοιαν, μεθ' ἧς ταῦτα προεβάλετο, εἶδε, καὶ ταπεινωμένῃν εὐρίῳ καὶ συντετριμμένην, ἠλέησε καὶ ἐφιλανθρωπέυσατο. Ταῦτα δὲ λέγω οὐχ ἵνα ἀμαρτάνωμεν, ἀλλ' ἵνα ταπεινοφρονῶμεν. Εἰ γὰρ τελώνης ἄνθρωπος, τὸ ἔσχατον τῆς κακίας εἶδος, οὐχὶ ταπεινοφρονήσας, ἀλλ' εὐγνωμονήσας μόνον, καὶ τὰ ἀμαρτήματα εἰπὼν, καὶ ὄσπερ ἦν ὁμολογήσας, τοσαύτην εὐνοίαν ἐπεσπάσατο παρὰ τοῦ Θεοῦ, πόσῃ<sup>β</sup> οἱ μεγάλα μὲν κατωρθωκότες ἀγαθὰ, μὴδὲν δὲ μέγα περὶ ἑαυτῶν νομίζοντες, ἐπισπάσσονται τὴν βοήθειαν; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Θεῷ συνεχῶς. Οὐδὲ γὰρ εἰς θέατρον σε ἀγω τῶν συνδούλων τῶν σῶν, οὐδὲ ἐκκαλύψαι τοῖς ἀνθρώποις ἀναγκάζω τὰ ἀμαρτήματα· τὸ συνειδῆς ἀνάπτυσον ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτῷ δεῖξον τὰ τραύματα, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ φάρμακα αἴτησαι· δεῖξον τῷ μὴ ὀνειδίζοντι, ἀλλὰ θεραπεύοντι· κἄν γὰρ σὺ σιγήσῃς, οἶδεν ἐκείνος ἅπαντα. Εἰπέ τοίνυν, ἵνα κερδάνῃς· εἶπε, ἵνα ἐνταῦθα ἀποθέμενος πάντα τὰ ἀμαρτήματα, ἀπέλθῃς ἐκεῖ καθαρὸς καὶ ἔξω τῶν πλημμελημάτων, καὶ τῆς ἀφορήτου δημοσιεύσεως ἐκείνης ἀπαλλαγῇς. Οἱ τρεῖς παῖδες ἐν καμίνῳ διήγον, καὶ τὴν ψυχὴν ἐπέδωκαν ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Δεσπότην ὁμολογίας<sup>ο</sup>· ἀλλ' ὁμοίως μετὰ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα κατορθώματα λέγουσιν· *Ὅτι ἐστὶν ἡμῖν ἀνοίξαι τὸ στόμα· αἰσχύνη καὶ θρῆνιδος ἔγενετο ἠθῆναι τοῖς δούλοις σου καὶ τοῖς σεβομένοις σε.* Τί οὐν ἀνοίγετε στόμα; Ἴνα αὐτὸ τοῦτο εἴπωμεν, φησὶν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἡμῖν ἀνοίξαι τὸ στόμα, καὶ αὐτῷ τοῦτερον Δεσπότην [491] ἐπισπατώμεθα. Εὐχῆς δύναμις δύναμιν πυρὸς ἔσβεσε, λέοντων θυμὸν ἐγαλίνωσε, πολέμους ἔλυσε, μάχας ἔπαυσε, χειμῶνας ἀνείλε, δαίμονας ἤλασεν, οὐρανοῦ πύλας ἠνέψξε, δεσμὰ θανάτου διεκόψεν, ἀρρώστιας ἐφυγάδουσεν, ἐπηρείας ἀπεκρούσατο, πόλεις σειομένας ἔστησε, καὶ τὰς ἀνωθεν φερομένας πληγὰς, καὶ τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπιβουλὰς, καὶ πάντα ἀπλῶς ἀνείλεν ἐαχῆ τὰ θεῖα. Εὐχὴν δὲ λέγω πάλιν, οὐ τὴν ἀπλῶς ἐπὶ τοῦ στόματος κειμένην, ἀλλὰ τὴν ἐκ τοῦ βάθους τῆς διανοίας ἀνιούσαν. Καθάπερ γὰρ τῶν δένδρων ὅσαπερ ἂν πρὸς τὸ βάθος παραπέμψῃ τὰς ρίζας, κἄν μυρίας ἀνέμων δέξεται προσβολὰς, οὐ διακλάται, οὐδὲ ἀνασπᾶται, τῶν ριζῶν μετὰ ἀκριβείας τῷ βάθει τῆς γῆς περισφιγγομένων· οὕτω δὴ καὶ εὐχὰ αἰ κάτωθεν ἐκ τοῦ βάθους τῆς διανοίας ἀναπεμπόμεναι, ἐρρίζωμεναι μετὰ ἀσφαλείας πρὸς ὕψος ἀνατείνονται, καὶ οὐδεμιᾶ λογισμοῦ προσβολῆ παρατρέπονται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης φησὶν, *Ἐκ βαθέων ἐκέκραξά σοι, Κύριε.* Ταῦτα λέγω οὐχ ἵνα ἐπαινήτε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδέκινυσθε. Εἰ γὰρ τὸ πρὸς ἀνθρώπους ἐξεῖπειν τὰς οἰκείας συμφορὰς, καὶ τὰ κατειρηφότα ἐκτραγυῖσθαι κακὰ, φέρει τινὰ τοῖς ὀδυνωμένοις παραμυθίαν, ὥσπερ τινὲς διαπνοῆς διὰ τοῦ λόγου γινομένης, πολλῶν μᾶλλον, ἂν πρὸς τὸν Δεσπότην ἀνακoinώσῃ τὸν σὸν τὰ τῆς οἰκείας ψυχῆς παθήματα, λήψῃ τινὰ ψυχαγωγίαν καὶ παραμυθίαν πολλήν. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ καὶ βαρύνεται πολλάκις τὸν πρὸς αὐτὸν ἀποδυρόμενον καὶ θρηνοῦντα, καὶ διακρούεται καὶ ἀπωθεῖται· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ προσίεται καὶ ἐπισπᾶται, κἄν διήμερεύσῃς ἀνακoinούμενος αὐτῷ τὰς σὰς συμφορὰς, τότε σε μᾶλλον φιλεῖ, καὶ ἐπινεύει· σου ταῖς ἰκετηρίας. Τοῦτο γοῦν

<sup>α</sup> Sic Savil. et plurimi mss. Morel. vero αὐτοῦ τὴν μακρίαν. Hic multum variat ed. Savil.: nam ad hæc verba, ὡς τῆς μακρίας! subjungit, ὡς τῆς υπερόγκου ἀλαζονείας, ὡς τῆς υπερβαλλούσης μεγαλαυχίας. Infra vero post hæc verba, καὶ ἡ κατηγορία στέφανος, hæc inserunt in Savil. uncinis inclusa: Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμι ὡς πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἡ ὡς οὗτος ὁ τελώνης· νηστεῖω δις τοῦ σαββάτου· ἀποδεκατῶ ὅσα κτώμαι. Τί λέγεις, ἄθλιε; ἐπὶ νηστεία μεγαλαυχεῖς; οὐκ αἰσθάνῃς τοιαύτην ὑπεροφίαν νοσῶν; τῆς σῆς ὑπερβαλλούσης ἀλαζονείας τὸν ὄγκον οὐχ ὄρας; διυλίζεις τὸν κώνοπα, τὴν δὲ κάμηλον κατὰ πίνεις; καὶ νομομαθῆ σεαυτὸν λέγων, τὸ γεγραμμένον ἄγνοεῖς; ἐγκωμιάζεις σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ θεῖα τὰ σά. Ὁ δὲ τελώνης μακρόθεν ἐστῶς, οὐκ ἤβλεν οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπάραει εἰς τὸν οὐρανόν, ἀλλ' ἐτυπτε τὸ στήθος αὐτοῦ λέγων· ὁ Θεός ἰλάσθητι μοι τῷ ἀμαρτωλῷ. Ἦκουσεν ὁ φιλεπρόθετος τῶν ταπεινῶν ῥημάτων. καὶ εὐθέως τὸν στέφανον ἐγαρήσατο. Λέγω δὲ ἡμῖν, κατέβη οὗτος δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Hæc porro cum absint ab ed. Morel. et a mss. omnibus codd. quos magno numero vidimus, in textu repōnenda non duximus.

<sup>β</sup> Alii ὄσην.

<sup>ο</sup> Sic Sav., duo mss. ἀπολογία. Mor. et Monif. εὐνοίας. Ed.

sis peccator, te peccatorem existimare. Humilitas quippe est, cum quis, multorum magnorumque meritorum sibi conscius, nihil magni de seipso existimat: cum quis Paulo similis dicere potest, *Nihil mihi conscius sum*; et tamen addit, *Sed non in hoc justificatus sum* (1. Cor. 4. 4): ac rursum, *Christus Jesus venit peccatores salvare, quorum primus sum ego* (1. Tim. 1. 15). Hoc est humilitas, cum quis excelsus operibus sese mente humiliat. Attamen Deus propter ineffabilem clementiam suam, non eos modo qui humiliter sentiunt, sed etiam eos, qui homo animo sua confitentur peccata, admittit, recipit, sicque affectis propitius est. Ut autem discas quantum bonum sit non altum sapere, duos sige currus, junge justitiam cum arrogantia, et peccatum cum humilitate, videbisque peccati currum justitiæ currum præcedere, non propria vi, sed conjunctæ humilitatis virtute: alium item currum superari videbis non justitiæ infirmitate, sed onere moleque arrogantiae. Quemadmodum enim humilitas præcellentia sua peccatorum gravitatem vincit, et ad cælum usque pertingit; sic et arrogantia mole et gravitate sua potest justitiæ levitatem vincere, illamque facile deorsum trahere.

7. Ut autem videas hanc bigam illa velociorem esse, recordare Pharisei ac publicani. Junxit Phariseus justitiam et arrogantiam, sic loquens: *Gratias tibi ago, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, neque sicut hic publicanus* (Luc. 18. 11). O insaniam! Universa hominum natura ejus arrogantiam explere non potuit, sed publicano proxime posito insipienter admodum insultavit. Quid igitur ille? Probra non repulit, non ægre tulit criminationem, sed quod dicebatur bono exceperit animo: inimicique telum ipsi versus est in medicamentum et curationem, probrum in laudem, criminationem in coronam. Tantum est humilitas bonum, tantum lucrum non morderi probris illatis, nec offerari contumeliis. Ex iis quippe magnum fructum ingensque bonum comparare possumus, quod et publicano contigit. Probra enim excipiens, peccata deposuit, cumque dixisset, *Propitius esto mihi peccatori* (Ibid. v. 13), descendit justificatus præ illo, et dictis facta superata sunt, verbis gesta. Alter quippe justitiam prætendebat, jejunia, decimas; hic verba simplicia proferebat, et omnia peccata deposuit. Non enim verba solum Deus audivit, sed mentem, qua hæc proferrentur vidit, illamque humiliatam et con-

tritam miseratus est, ac benigne exceperit. Hæc porro dico, non ut peccemus, sed ut humiliter sentiamus. Nam si publicanus homo, quod est extremum nequitiae genus, non humili tantum, sed probo animo peccata sua confessus, et id quod erat testificatus, tantam sibi Dei benevolentiam conciliavit, quantam ii, qui cum præclara gesserint, non altum tamen sapient, sibi opem attrahunt. Quamobrem etiam atque etiam hortor, rogo et oro, ut frequenter Deo confiteamini. Non te in theatrum conservorum tuorum duco, neque hominibus peccata revelare cogo; conscientiam tuam expande coram Deo, ostende ipsi vulnera, et ab eo medicamenta postula: ostende non exprobranti, sed curanti: licet enim taceas, ipse novit omnia. Dic igitur, ut id lucro tibi sit: dic, ut illis hic depositis, illo abeas purus et a delictis vacuus, et ab intoleranda promulgatione illa libereris. Tres pueri illi in camine degebant, animamque suam pro Domino dederunt. attamen post tot tantaque virtutis officia dicunt: *Non possumus aperire os: confusio et opprobrium facti sumus servis tuis, et colentibus te* (Dan. 3. 33). Cur itaque os aperitis? ut hoc ipsum dicamus, inquirunt, non licere nobis os aperire, et eo ipso Dominum leniamus. Orationis vis vim ignis exstinxit, leonum furorem refrænavit, bella composuit, pugnas sedavit, tempestates sustulit, demones fugavit, cæli portas aperuit, vincula mortis abruptit, morbos ejecit, damna repulit, urbes concussas firmavit, inflictas cælitus plagas, hominum insidias, omnia denique mala sustulit oratio. Orationem porro dico, non eam quæ ore tenus effertur, sed eam quæ ex intimo mentis ascendit. Quemadmodum enim arbores illæ, quæ radicem altius miserint, etsi innumeros ventorum impulsus excipiant, non franguntur, nec evelluntur, radicibus in imo terræ firmiter hærentibus; sic orationes ex intimo mentis emissæ, hac innixæ radice, secure in sublime tolluntur, nulloque cogitationum impetu subvertuntur: ideo propheta dicebat: *De profundis clamavi ad te, Domine* (Psal. 129. 1). Hæc dico non ut laudetis tantum, sed ut factis etiam exhibeatis. Nam si hominibus calamitates proprias narrare, iisque mala sua describere, id quamdam affert mœrentibus consolationem, ac si illa per loquelam exsufflentur, multo magis si animi tui miseras Domino tuo communicaveris, quamdam recreationem consolationemque multam accipies. Homo enim sæpe gravatur, querentis lugentisque fastidio, eumque rejicit abigitque: at Deus non item, sed admittit ac pertrahit: si calamitates tuas ipsi communicare diu pergas, tunc te magis diligit, tuisque precibus annuit. Hoc ipsum indicans Christus dicebat: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (Math. 11. 28). Vocat igitur, ne inobsequentes simus; attrahit, ne resiliamus; etsi peccatis innumeris obnoxii simus, tunc magis accurramus: hujusmodi enim homines vocat ille: *Non veni, inquit, vocare justos, sed peccatores ad penitentiam* (Id. 9. 13). Oneratos hic vocat eos, qui laborant, qui peccatorum gravitate affliguntur; vocatur enim Deus consolationis, et Deus misericor-

Post verba, *crimatio in coronam*, hæc inseruntur in Saviil. uncinis inclusa: [*Deus, gratias tibi ago, quia non sum sicut multi hominum, vel sicut hic publicanus. Jejuno bis in sabbato. Decimas do omnium quæ possideo. Quid dicis, miser? In jejunio superbis? non talis arrogantiae morbi tibi conscius es? Hyperbolicæ jactantiae tuæ immoderantiam non vides? Excolas culicem, camelum autem glutis! Et legisperitum teipsum dicens, quod scriptum est ignoras: Laudet te alienus, et non os tuum; extraneus, et non labia tua. Publicanus autem a longe stans, nolebat nec oculos ad cælum levare; sed percutiebat pectus suum dicens: Deus, propitius esto mihi peccatori. Audivit qui misericors est humilia verba, et statim coronam donavit. Dico autem vobis, descendit hic justificatus in domum suam.*]

diarum (2. Cor. 1. 3) : quoniam hoc ejus officium est perpetuum, ut dolentes et afflictos consoletur et hortetur, etiamsi innumeris sint peccatis onusti. Tantum nos ipsi dedamus, tantum accurramus ad eum, nec desistamus, atque experimento dictorum veritatem ediscemus, nullaque res nos dolore afficere poterit, si assidua et accurata oratione utamur. Quidquid enim accidat, per illam facile depellere poterimus. Ecquid mirum si humanas ærumnas oratio solvere possit, quando peccatorum naturam ita facile extinguit et

delet? Ut igitur præsentem vitam cum facilitate transigamus, et peccata, quæ contraximus, deponamus, cumque fiducia stemus ante tribunal Christi, hoc nobis perpetuo medicamentum paremus lacrymis, studio, assiduitate, patientia illud condientes; ita enim et perenni fruemur valetudine, et futura consequemur bona, quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

### IN TRES SEQUENTES HOMILIAS

Hic vetustiorum ordinem manuscriptorum sequimur, quem secutus item est v. cl. Fronto Ducæus. Non pauci quippe codices, post quinque contra Anomæos homilias, sextam adjungunt *De S. Philogonio*, septimam *De consubstantiali*, octavam *De petitione filiorum Zebedæi*: quarum duæ quidem postremæ non tempore tantum, sed etiam argumento cum quinque prioribus conveniunt; sexta vero, etsi post quintam, nulla interposita alia, habita fuerit, argumento peregrina prorsus videretur, nisi initio diceret Chrysostomus, se a solita destinataque contra Anomæos concertatione S. Philogonii die festo interpellari. Ideo mos obtinuit ut in vetustis codicibus eundem ordinem teneret,

quem interturbare, Frontonis Ducæi exemplum secuti, nolimus.

Hæc porro in *S. Philogonium* homilia habita est anno 386, vicesima Decembris, quinque diebus ante Natalem Christi, ut dicitur num. 4. Nam illo tempore jam Natalis Christi dies, quemadmodum hodieque in Occidente, 25 Decembris Antiochiæ celebrabatur, idque a paucis annis, ut in Monito ad homiliam in eundem Natalem enarrabitur: quæ quidem homilia inter panegyricos sermones infra locatur. Sancti vero Philogonii panegyricum non absolvit Chrysostomus; sed maxima præconii parte Flaviano episcopo, eadem die concionaturo, relicta, in orationis medio cursum intercipit, ut

IN BEATUM PHILOGONIUM, QUI FUIT EX PATRONO CAUSARUM FACTUS EPISCOPUS, ET QUOD NIHIL ÆQUE REDDIT NOS DEO PROBATOS, ATQUE SI STUDIOSI SIMUS EARUM RERUM, QUÆ PUBLICÆ CONDUCUNT UTILITATI ET QUOD NEGLIGENTER ADEUNTES DIVINA MYSTERIA GRAVISSIME PUNIUNTUR, ETIAM SI SEMEL TANTUM IN ANNO SCELUS HOC COMMISERINT. DICTA EST AUTEM QUINQUE DIEBUS ANTE NATALEM CHRISTI <sup>1</sup>.

#### HOMILIA VI.

1. Ego quidem et hodie destinaram adversus hæreticos luctaturus vestes exuere, quodque restabat debiti vobis persolvere: verum beati Philogonii dies, cujus festum celebramus, ad ipsius benefactorum enarratio-

<sup>1</sup> Collata cum Codicibus Regiis 1988, 1989, 2343 et Colbert. 974. Unus præmittit, *ante festum natalitatis Christi*. Hal. ita autem est vigesima Decembris.

nem linguam nostram evocavit. Et omnino parendum est; etenim si qui patri matrive maledicit, morte moritur, liquet eum, qui benedixerit illis, vitæ præmia recepturum (*Exod. 21. 16. Levit. 20. 9*): et si iis qui natura parentes sunt tantam debemus præstare benevolentiam, multo magis id præstandum iis, qui spiritu sunt parentes, potissimum vero cum defunctos nostra laudatio nihilo reddat gloriosiores, nos vero congre-

ἐπὶ ἐνδεικνύμενος ὁ Χριστὸς ἔλεγε, Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Καλὰ οὖν, μὴ παρακούσωμεν· ἐπισπάσαι, μὴ ἀποπηδήσωμεν· κἀν μυρία ἁμαρτήματα ἔχωμεν, τότε μειζώνας προστρέχωμεν· καὶ γὰρ τοιοῦτους καλεῖ. Οὐ γὰρ ἦλθον, φησί, καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Καὶ ἐνταῦθα τοὺς πεφορτισμένους, τοὺς πεπονηκότας, τοὺς ἐκ βάρους τῶν ἁμαρτημάτων κεκοπιωμένους λέγει. Θεὸς γὰρ παρακλήσεως λέγεται, καὶ Θεὸς οἰκτιρῶν· ἐπειδὴ τοῦτο ἔργον αὐτῷ διηγεῖς, τοὺς ὀδυνωμένους καὶ τοὺς θλιβομένους παραμυθεῖσθαι καὶ παρακαλεῖν, κἀν μυρία ἁμαρτήματα ἔχωσι. Μόνον ἐπιδώμεν ἑαυτοὺς, μόνον τρσοδράμωμεν αὐτῷ, καὶ μὴ ἀποστῶμεν, καὶ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς εἰσόμεθα τῶν εἰρημένων τὴν ἀληθειαν, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τῶν ὄντων λυπησάι δυνήσεται, ἐὰν ἔχω-

μεν ἐκτενῆ εὐχὴν καὶ διηκριβωμένην· ὅπερ γὰρ ἂν ἐπέλθῃ, βραδίως διὰ ταύτης ἀποκρισόμεθα. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ περιστάσεις ἀνθρωπίνας λύειν οἶδεν εὐχῆς δύναμις, ὅπου γε καὶ ἁμαρτημάτων φύσιν σβέννυσι καὶ ἀφανίζει βραδίως; Ἴν' οὖν καὶ μετ' εὐκολίας τὴν παρόντα διανύσωμεν βίον, καὶ ὅσα προσετριψάμεθα ἁμαρτήματα, ταῦτα ἀποθώμεθα, καὶ μετὰ παρρησίας στῶμεν ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο διηγεκῶς κατασκευάζωμεν ἑαυτοῖς τὸ φάρμακον, ἀπὸ δακρύων καὶ σπουδῆς καὶ προσεδρίας καὶ καρτερίας συντιθέντες αὐτό· οὕτω γὰρ καὶ διηγεκοὺς ἀπολαυσόμεθα τῆς υἱείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### MONITUM.

populum ad Natalem Christi rite celebrandum hortetur, ac postquam peccatoribus poenitentiae resipiscentiaeque modum praescripsit, orationem claudit. Hujus porro Philogonii, qui ex causidico episcopus Antiochenus fuit circa annum Christi 320, in exortu Arianismi, mentionem facit Athanasius in *Epistola ad episcopos Aegypti et Libyae*, p. 278, ubi illum inter orthodoxos virosque apostolicos enumerat, qui pro fide catholica scripserunt. Fuit vicesimus primus Antiochenus episcopus, qui decessorem habuit Vitalem, successorem autem Paulinum, quem excepit Eustathius. De illo plura vide in notis posterioribus. Erasmi interpretationem multis in locis emendatam e regione Graeci textus edimus.

Sequentem *De consubstantiali homiliam* contra Anomaeos habuit, ut indicat ipse num. 2, paucis diebus postquam de eodem argumento concionatus erat, ineunte videlicet anno 387, et quantum conjectare licet, quinta Januarii die, qua circenses ludii celebrabantur. Ea porro anno 387 incidit in Dominicam.

Die sequenti, ut confutaret Anomaeos, qui ex petitione filiorum Zebedaei et ex responsione Christi, *Sedere autem ad dexteram vel sinistram meam, non est meum dare vobis*, oppugnandi ansam arripiebant, eam habuit homiliam, quae memoratis de causis octava inscribitur. Utramque vero Latinam fecit Fronto Ducaeus, ut nos paucissimis mutatis edimus.

Εἰς τὸν μακάριον Φιλογόνιον γενόμενον ἀπὸ δικολόγου ἐπίσκοπον, καὶ ὅτι τοῦ προνοεῖν τῶν κοινῇ συμφερόντων οὐδὲν ἴσον εἰς εὐδοκίμησιν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι τὸ βραθύμως προσίεσθαι τοῖς θεοῖς μυστηρίοις κώλασιν ἀφόρητον ἔχει, κἀν ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ τοῦτο τολμήσωμεν. Ἐλέχθη δὲ πρὸ πέντε ἡμερῶν τῆς Χριστοῦ γεννησίως.

#### Λόγος ἕκτος.

α'. Ἐγὼ μὲν καὶ τήμερον παρεσκευαζόμενον πρὸς τὰ τῶν αἵρετικῶν παλαίσματα ἀποδύσασθαι, καὶ τὸ λειπόμενον ὑμῖν ἀποδοῦναι τοῦ χρέους· ἀλλ', ἡ τοῦ μακαρίου Φιλογονίου ἡμέρα, οὗ τὴν ἑορτὴν ἄγομεν νῦν, πρὸς τὴν τῶν ἐκείνου κατορθωμάτων διήγησιν τὴν γλωτταν [493] ἡμῶν ἐκάλεσε. Καὶ δεῖ παθεῖσθαι πάντως. Εἰ γὰρ ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα θ-

νάτῃ τελευτᾷ, εὐδὴλον ὅτι ὁ εὐλογῶν ζωῆς ἀπολαύσεται πάντως, καὶ εἰ τοὺς φυσικοὺς γονεῖς τοσαύτης παρ' ἡμῶν ἀπολαύειν εὐνοίας χρῆ, πολλῷ μᾶλλον τοὺς πνευματικοὺς, καὶ μάλιστα ὅταν τοὺς μὲν κατοχομένους ὁ ἔπαινος μὴδὲν ποιῆ λαμπροτέρους, τοὺς δὲ συνιόντας ἡμᾶς καὶ τοὺς λέγοντας καὶ τοὺς ἀκρόνοντας βελτίους ἐργάζηται. Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβᾷ, οὐδὲν ἂν δέοιτο τῆς ἀνθρωπίνης

εὐφροσύνης πρὸς μείζονα καὶ μακαριωτέραν λήξιν ἀπελθόν· ἡμεῖς δὲ οἱ τὼς ἐνταῦθα στρεφόμενοι, καὶ πολλῆς πανταχόθεν παρακλήσεως χρῆζοντες, τῶν ἐγκωμίων δεόμεθα τῶν ἐκείνου, ἵνα εἰς τὸν αὐτὸν ἔζηλον διαναστώμεν. Διὰ τοῦτο καὶ τις σοφὸς παραινέει λέγων· *Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων*· οὐχ ὡς τῶν ἀπελθόντων, ἀλλ' ὡς τῶν ἐγκωμιαζόντων ταύτη τὰ μέγιστα ὠφελουμένων. Ἐπ' οὖν τοσοῦτον τὸ κέρδος ἦμῖν ἐκ τοῦ πράγματος, πειθόμεθα καὶ μὴ ἀντιλέγωμεν· καὶ γὰρ ὁ καιρὸς πρὸς τὴν τοιαύτην διηγησιν ἐπιτρέπει. Σήμερον γὰρ ὁ μακάριος πρὸς τὴν ἀτάραχον μετετάξατο ζωὴν, καὶ τὸ σκάφος ὤρμισεν ἔνθα ναυάγιον ὑποπτεῦσαι οὐκ ἐνι λοιπὸν, οὐδὲ ἀθυμίαν τινὰ καὶ δόδυν. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ καθαρὸν ἐκεῖνο τὸ χωρίον ἀθυμίας ἐστίν. ὅπου γε ἀνθρώποις τοῖς ἐτι ζῶσι διαλεγόμενος ὁ Παῦλος φησὶ· *Πάντοτε χαίρετε, ἀδελφεῖς, προσεύχεσθε*;

Εἰ δὲ ἐνταῦθα ὅπου νόσοι, καὶ ἐπήρειαι, καὶ ἄωροι θάνατοι, καὶ συκοφανταί, καὶ φθόνοι, καὶ ἀθυμίας, καὶ ὄργαι, καὶ ἐπιθυμίας πονηραί, καὶ μύριας ἐπιβουλαί, καὶ καθημεριναὶ φροντίδες, καὶ συνεχὴ καὶ ἐπάλληλα τὰ κακὰ μυρίας πάντοθεν ἐπάγοντα λύπας, ἐφῆσεν ὁ Παῦλος δυνατὸν εἶναι πάντοτε χαίρειν, εἰ τις μικρὸν ἐκ τοῦ κλυδωνίου τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἀνακύψας, τὴν ἑαυτοῦ καλῶς βυθίσει βίον, πολλῶ μᾶλλον μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν τοῦτο βῆδον ἐπιτυχεῖν τοῦ καλοῦ, ὅτε ταῦτα πάντα ἀνήρηται, καὶ ἀβρωστία καὶ πάθη καὶ ἄμαρτημάτων ὑπόθεσις, ὅτε τὸ ἐμὸν καὶ τὸ σὸν οὐκ ἔστι, τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα, καὶ πάντα εἰς τὴν ζωὴν ἡμῶν εἰσάγον τὰ δεῖνά, καὶ τοὺς μυρίους γεννήσαν πολέμους. Διὸ μάλιστα μακαρίζω τὸν ἅγιον τοῦτον, ὅτι εἰ καὶ μετετάξατο καὶ πόλιν ἀφῆκε τὴν παρ' ἡμῖν, ἀλλ' εἰς ἑτέραν ἀνέβη πόλιν τὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ καταλιπὼν τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην, εἰς ἐκεῖνην τελεῖ τὴν τῶν πρωτοτόκων τῶν ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰς ἑορτάς ταύτας ἀφελὺς, πρὸς ἡ τὴν τῶν ἀγγέλων μετέστη πανηγυριν. Ὅτι γὰρ καὶ πόλις αὐο καὶ Ἐκκλησία καὶ πανηγυρίς ἐστίν, ἀκούσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Προσεληλύθατε πόλει Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς*, [494] *καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει*. Οὐ διὰ τὸ πλῆθος δὲ τῶν ἄνω δυνάμεων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίαν, καὶ τὴν διηνεκῆ χαρὰν καὶ εὐφροσύνην, πανηγυριν τὰ ἐκεῖ πάντα καλεῖ· Πανηγυριν γὰρ οὐδὲν ἕτερον ποιεῖν εἰσθε, ἀλλ' ἡ τὸ πλῆθος τῶν συνελεγμένων, καὶ ἡ ὁ δαψίλεια τῶν ὠνίων, ὅταν πυροὶ καὶ κριθαὶ καὶ παντοδαπὰ γεννημάτων εἶδη, καὶ προβάτων ποίμνια, καὶ βοῶν ἀγέλαι. καὶ ἱμάτια, καὶ ἕτερα τοιαῦτα εἰσάγηται, τῶν μὲν πωλούντων, τῶν δὲ ἀγοραζόντων. Καὶ τί τούτων ἐστίν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, φησὶ; Τούτων μὲν οὐδὲν, τὰ δὲ τούτων πολλῶ σεμνότερα. Οὐ γὰρ πυροὶ καὶ κριθαὶ καὶ γεννημάτων εἶδη, ἀλλ' ὁ καρπὸς ἐκεῖ πανταχοῦ τοῦ πνεύματος, ἀγάπη καὶ χαρὰ καὶ εὐφροσύνη καὶ εἰρήνη καὶ ἀγαθωσύνη καὶ πραότης μετὰ πολλῆς τῆς δαψίλειας· οὐ προβάτων ποίμνια καὶ βοῶν ἀγέλαι, ἀλλὰ πνεύματα

δικαίων τετελειωμένων, καὶ ψυχῶν ἀρεταί, καὶ τρόπων κατορθώματα πανταχοῦ τῶν οὐρακῶν ἐστίν ἰδεῖν· οὐχ ἱμάτια καὶ ἐπιβλήματα, ἀλλὰ στεφάνους χρυσοῦ παντός τιμιωτέρους καὶ βραβεῖα καὶ ἑπαθλα καὶ τὰ μυρία τοῖς κατορθοῦσιν ἀποκείμενα ἀγαθὰ. Καὶ τὸ πλῆθος τῶν συνιόντων πολλῶ σεμνότερόν τε καὶ πλέον· οὐ γὰρ ἐξ ἀστικῶν τε καὶ ἐπιχωρίων ἐστίν ἀνδρῶν, ἀλλ' ἔνθα μυριάδες ἀγγέλων, ἐκεῖ χιλιάδες ἀραγγέλων, ἀλαχοῦ συμμορία προφητῶν, ἐτέρωθι μαρτύρων χοροί, ἀποστολῶν τάγματα, σύλλογοι δικαίων, τῶν εὐηρεστηκῶτων ἀπάντων δῆμοι διάφοροι. Ὅπως θαυμαστὴ τίς ἐστίν ἡ πανήγυρις, καὶ τὸ δὴ πάντων μείζον, ὅτι ἐν μέσῃ τῇ πανηγύρει στρέφεται τούτων ἀπάντων ὁ βασιλεὺς· εἰπὼν γὰρ, *Μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει*, ἐπήγαγε. *Καὶ κριτῆ Θεῷ πάντων*. Τίς ποτε εἶδε ἐν πανηγύρει βασιλέα παραγινομένον; Ἐνταῦθα μὲν οὐδεὶς εἶδε ποτε, ἐκεῖ δὲ διηνεκῶς οἱ παρόντες ὀρώσιν ὡς αὐτοῖς ἰδεῖν δυνατὸν, καὶ παρόντα καὶ τῇ τῆς ἰδίας δόξης ὁ λαμπρότητι κοσμούντα τοὺς συνιόντας ἀπαντας. Καὶ αὐταὶ μὲν αἱ πανηγυρεῖς τῆς ἡμέρας μεσοῦσης πολλάκις καταλύονται, ἐκεῖνη δὲ οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ περιόδους μηνῶν, οὐδὲ κύκλους ἐνιαυτῶν, οὐδὲ ἡμερῶν ἀριθμὸν ἀναμένει, ἀλλ' ἔστηκε διηνεκῶς, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ πάντα ἀγαθὰ πέρας οὐκ ἔχει, τέλος οὐκ οἶδεν, οὐ γηρῆν οὐδὲ μαραινέσθαι δύναται· ἀλλ' ἐστίν ἀγήρω καὶ ἀθάνατα. Οὐδεὶς ἐκεῖ θόρυβος καθάπερ ἐνταῦθα, οὐδεμία ταραχὴ, ἀλλὰ πολὺς ὁ κόσμος πάντων μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας, ὡς περ ἐν κιθάρᾳ τινί, μετὰ ῥυθμοῦ τὴν παναρμόνιον μελωδίαν καὶ πάσης ἡδῆς μουσικῆς τῷ Δεσπότη τῆς κτίσεως ἐκατέρας ἰ ἀναπεμπόντων, καὶ τῆς ψυχῆς ἐκεῖ καθάπερ ἐν ἱεροῖς ἀδούτοις καὶ θεοῖς τισὶ μυστηρίοις τὴν θείαν τελομένην μυσταγωγίαν.

β'. Πρὸς ταύτην οὖν τὴν μακαρίαν καὶ ἀγήρω λήξιν μετέστη σήμερον ὁ μακάριος Φιλογόσιος. Τίς οὖν ἂν γενεοῖτο λόγος ἐφ' αὐτῶν ἀνθρώπων τῷ τῶσάυτης ἐκκληρίας ἀξιοθῆντι; Οὐκ ἐστίν οὐδεὶς. Τί οὖν, εἰπέ μοι, σιγήσομεν διὰ τοῦτο; καὶ τίνας ἔνεκεν [495] συνεληλύθαμεν; Ἄλλ' ἐροῦμεν ὅτι οὐ δυνασόμεθα τοῦ μεγέθους ἐφικέσθαι τῶν ἔργων; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀναγκαῖον εἰπεῖν, ἐπεὶ καὶ τοῦτο μέγιστον ἐγκωμίου μέρος, ὅταν μὴ δυνηθῇ τοῖς ἔργοις παρισθῆναι τὰ βήματα· ὦν γὰρ ὑπὲρ φύσιν θνητῆν τὰ κατορθώματα, εὐδελον ὅτι καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην γλώτταν τὰ ἐγκώμια. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο διακρούσεται ἡ τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν μιμῆσται Δεσπότην· καὶ γὰρ ἐκείνος τῇ χρῆρ δύο μόνους ὀβολοῦ καταβαλοῦση, οὐ δύο μόνων ὀβολῶν μισθὸν ἔδωκεν. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐ τῇ ποσότητι τῶν χρημάτων, ἀλλὰ τῷ πλούτῳ τῆς διανοίας προσεῖχεν. Ἄν μὲν γὰρ τὰ χρήματα ἐξετάσῃ, πολλὴ ἡ πενία· ἂν δὲ τὴν προαίρεσιν ἀναπτύξῃ, ἀφαντον τῆς μεγαλοψυχίας ὄψει τὸν θησαυρὸν. Ὅστε εἰ καὶ μικρὰ τὰ ἡμέτερα καὶ εὐτελεῖ, ἀλλ' ἄπερ ἔχομεν· καὶ εἰ μεγαλοψυχίας ἀποδέει τοῦ γενναίου καὶ δικαίου Φιλογοῦσιου, ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο τῆς μεγαλοψυχίας αὐτοῦ μέγιστον δαίμα ἂν εἴη, τὸ μηδὲ τὰ μικρὰ διωθεῖσθαι, ἀλλὰ

<sup>a</sup> Savil. et quidam mss. ἐγκωμίων.

<sup>b</sup> Alit ταύτας παραδραμών, πρόσ.

<sup>c</sup> Alit ἡ τὸ πλῆθος τῶν συνιόντων, καὶ ἡ.

<sup>d</sup> Ἀγάπη deest in tribus mss. Infra uisus δικαίων τετελειωμένα καὶ ἅγιον ἀρεταί καὶ ἐκλεκτῶν κατορθώματα. Πανταχοῦ τοῖνυν.

<sup>e</sup> Alit τῆς οικείας δόξης.

<sup>f</sup> Alit ἐκατέρως.

<sup>g</sup> Savil. et magna pars mss. διακρούσονται, et mox μιμῆσται. Morel. et alit διακρούσεται et μιμῆσται. Infra post misθὸν ἔδωκεν Morel. et unus codex habent ἀλλὰ πολλῶ πλῆθος· hæc vero absunt a textu Savil. et ab omnibus mss. Savil. ea in margine habet.



gatos tum qui loquimur, tum qui audimus, reddat meliores. Nam ille quidem subvectus in cælum haudquaquam egere potest humanis laudibus ad feliciorē sortem profectus: nos vero qui hactenus hic versamur, multaque opus habemus exhortatione, illius egemus encomiis, quo videlicet ad ejus imitationem excitemur. Quapropter sapiens quidam hortatur, dicens: *Memoria justi cum laudibus (Prov. 10. 7)*. Non quasi illi qui decesserunt, sed ii potius qui eos laudibus ornant, maximam inde percipiant utilitatem. Quoniam igitur hac ex re tantum nobis lucrum obvenit, obtemperemus, neque recusemus. Nam et ipsum tempus huic narrationi congruit. Siquidem hodie beatus ille ad tranquillam omnisque turbationis expertem vitam translatus est, coque navigium appulit, ubi deinceps non poterit metuere naufragium, nec ullam animi dejectionem aut dolorem. Et quid mirum est, si locus ille purus est ab omni molestia animi, cum Paulus hominibus adhuc in hac vita degentibus loquens dicat: *Semper gaudete, sine intermissione orate (1. Thess. 5. 16. 17)?*

*Quam præset via futura præsentī.* — Quod si hic, ubi morbi, ubi insectationes, ubi præmaturæ mortes, ubi calumniæ, ubi invidiæ, ubi mœrores, ubi iræ, ubi cupiditates, ubi innumerabiles insidiæ, ubi quotidianæ sollicitudines, ubi perpetua sibi que coherentia mala sunt, innumeros ex omni parte dolores afferentia, Paulus dixit fieri posse ut semper gaudeamus, si quis paululum ex rerum mundanarum fluctibus erexerit caput, vitamque suam recte composuerit: multo magis postquam hinc demigraverimus facile compotes erimus ejus boni, cum hæc omnia sublata fuerint, adversa valetudo, morbi, peccandi materia, ubi non est meum ac tuum, frigidum illud verbum, et quidquid est malorum in vitam nostram invchens, innumeraque gignens bella. Quamobrem maxime per gratulor hujus sancti felicitati, quod quamquam translatus est, atque civitatem nostram reliquit, tamen in alteram transit civitatem, nempe Dei, ac digressus ab hac Ecclesia ad illam pervenit, quæ est primogenitorum descriptorum in cælis, ac relictis hisce festis transit ad celebritatem angelorum. Etenim quod et superne sit civitas, Ecclesia, ac celebritas, audi Paulum dicentem: *Accessistis ad civitatem Dei viventis, ad Jerosolymam cælestem, et Ecclesiam primogenitorum descriptorum in cælis, et ad innumerabilem angelorum frequentiam (Hebr. 12. 22. 23)*. Non solum autem ob multitudinem virtutum cælestium, verum etiam ob abundantiam honorum, ac jure gaudium et lætitiā, panegyrim, hoc est, frequentiam appellat totam illam vitam. Nec enim aliud panegyrim facere solet, quam multitudinis cœtus, mercium venalium copia, cum triticum, hordeum, et omnigenæ frugum species, ovium greges, boum armenta, vestes, aliaque id genus plurima importantur, aliis quidem vendentibus, aliis vero ementibus. Sed quid inquis, harum rerum est in cælis? Horum quidem nihil, sed sunt his multo præclariora. Non enim illic sunt triticum, hordeum, ac frugum variæ species, sed illic ubique

fructus spiritus caritas, gaudium, bonitas, pax, ac mansuetudo summa exuberat copia. Non ovium greges, non boum armenta, sed spiritus justorum perfectorum, animarum virtutes, vitaque recta facta per omnes cælos videre licet. Non vestes aut amictus, sed coronas quovis auro pretiosiores, tum brabia, certaminum præmia, aliaque innumera bona reposita iis qui recte fecerint: ad hæc ibi est frequentia, longe tum copiosior, tum honoratior. Neque enim constat ex viris urbanis indigenisque, sed hic sunt angelorum infinita millia, illic multa millia archangelorum, alibi sodalitia prophetarum, alibi martyrum chori, apostolorum ordines, cunei justorum, omniumque qui Deo placuerunt varii cœtus. Profecto miranda quædam panegyris est: quodque majus est omnibus, in media frequentia versatur horum omnium rex. Etenim ubi dixisset, *Ad innumerabilem angelorum frequentiam*, subjecit, *et ad judicem universorum Deum (Hebr. 12. 23)*. Quis unquam vidit in panegyrim prodeuntem regem? Ille quidem nemo vidit, illic autem qui ad sunt perpetuo vident, quatenus illum videre licet, non solum præsentem, verum etiam suæ gloriæ splendore condecorantem universum cœtum. Et nostræ quidem celebritates sub meridiem plerumque solvuntur, illa vero non item. Neque enim mensium in orbem recursus, neque annorum circuitus, neque dierum numerum expectat: sed sicut perpetuo, illiusque bona nullo termino clauduntur, finem non habent, nec senescere, nec marcescere possunt, sed sunt tum senii, tum mortis expertia. Nullus illic tumultus, quemadmodum hic, nulla turbatio, sed ingens omnium cum ordine compositio, haud secus atque in cithara quæpiam, modulatissimum concentum et quavis musica suaviolem reddentium utriusque creaturæ Domino, dum anima illic velut in sacris adytis, divinisque mysteriis, divinorum arcanorum celebrationem peragit.

2. Ad hanc beatam et senii expertem sortem hodie transit beatus Philogonius. Quænam igitur oratio par sit viro, quem Deus tam felici sorte dignatus est? Nulla. Sed age, dic mihi, num ideo silebimus? Et cujus rei gratia convenimus? An dicemus nos haud posse magnitudinem ge-torum oratione consequi? Atqui ob hoc ipsum necesse est dicere, quandoquidem hæc est præcipua laudum illius pars, quod factis verba æquiparari non possint. Nam quorum gesta naturam etiam superant mortalem, perspicuum est, horum laudes excedere linguam humanam. Haud tamen ob id aspernabitur officium nostrum, sed suum imitabitur Dominum: siquidem et ille viduæ duos tantum obolos dejicienti, non tantum duorum obolorum mercedem reddidit. Cur ita tandem? Quoniam non perdebant pecuniæ modum, sed animi divitias. Nam si pecuniæ modum expendas, magna paupertas est: si voluntatem explices, ineffabilem videbis excelsi animi thesaurum. Proinde quamvis nostræ facultates exiguæ sint minimique pretii, atamen quæ possumus offerimus. Et licet non respondeant magnitudini animi præclari justique Philogonii, tamen hoc ipsum magnanimitatis illius maximum fuerit argumentum, quod

nec pusilla repellat, sed idem faciat quod solent divites. Siquidem illi cum acceperint a tenuibus exigua quibus non egent, sua vicissim apponunt, remunerantes eos, qui quod poterant obtulerint: itidem et hic cum acceperit a nobis laudem, qua nequaquam eget, redonabit nobis per ipsa facta benedictionem, qua semper indigemus. Unde igitur laudem illius auspicabimur? An a magistratu, quem Spiritus illi tradidit gratia? Nam mundani magistratus nequaquam possunt eorum, quibus crediti sunt, demonstrare virtutes: quin potius frequenter habent accusationem malitiæ. Quare? Quoniam et patrocina amicorum, et circum-sarsationes et adulationes, aliaque permulta his fecerunt tales magistratus solent conciliare: cæterum ubi Deus suo suffragio designarit aliquem, illaque manus sanctum contigerit caput, incorruptum suffragium, alienum a suspitione iudicium, iudubitata fuerit delecti comprobatio propter ejus qui delegit auctoritatem.

*Philogonius conjugatus forum sectabatur, postea Episcopus factus est.* — Porro quod elegerit illum Deus, vel ex ipsa morum integritate perspicuum est, quippe quem ex medio abreptum foro ad thronum hunc evertit: adeo castam et insignem prius egit vitam, cum uxorem haberet ac filiam et in foro versaretur: adeo solem ipsum splendore vicit, ut protinus hoc magistratu dignus videretur, et a iudiciorum<sup>1</sup> tribunali ad sacrum tribunal evectus sit. Ac tum quidem hominibus patrocinabatur adversus homines, qui struebant insidias, eos qui affliciebantur injuria, superiores reddens iis, qui injurias inferebant: hic autem adest hominibus patrocinans adversus dæmones invadentes. Quantum autem sit pietatis argumentum, quod Deus illum tanto magistratu dignum judicavit, audi, Christus excitatus a morte, quid dicit Petro? Postquam enim illum interrogasset, *Petre, amas me* (Joan. 21. 16)? isque respondisset: *Tu, Domine, scis quod amo te*: non dixit Christus, abijce pecunias, jejuniū exerce, macera te laboribus, mortuos excita, dæmones abige, nihil vel horum, vel aliorum miraculorum recteque factorum in medium adduxit, sed omnibus illis prætermisissis dicit illi: *Si diligis me, pasce oves meas.* Hoc autem dicebat non solum ut nobis certissime declararet, quantopere ipsum diligeret Petrus: verum etiam ut suum erga suas oves amorem ostenderet, maximum exemplum proposuit Petri erga ipsum amoris, tantum non dicens: Qui diligit oves meas, me diligit. Vide igitur quam multa propter hunc gregem passus sit Christus. Homo factus est, servi formam assumpsit, consputus est, alapis cæsus est, postremo ne mortem quidem recusavit, eamque ignominiosissimam; siquidem in cruce ipsum etiam sanguinem effudit. Itaque si quis voluerit illi commendatus esse, curam habeat ovium illius, publicam quærat utilitatem, fratrum suorum saluti prospiciat: nullum enim officium hoc Deo carius est: ideo alibi dicit: *Simon, Simon, expetivit Satanas, ut cribraret te tanquam triticum, sed ego rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* (Luc. 22. 31. 32). Quod igitur hujus sollicitudinis curæque præmium mihi rependis?

<sup>1</sup> In plerisque Mss. decet, iudiciorum.

Sed quam poscit gratiam? Eandem curam, quam nobis impendit reposcit. Nam *et tu*, inquit, *aliquando conversus, confirma fratres tuos.* Sic et Paulus ait: *Imitatores mei estote sicut et ego Christi* (1. Cor. 4. 16). Quomodo factus es Christi imitator? Omnibus per omnia placens, non quærens meam utilitatem, sed multorum, ut salvi fierent. Rursus alio loco dicit: *Etenim Christus non sibi ipsi placuit, sed multis* (Rom. 15. 3): neque prorsus alia res est, quæ perinde declaret doceatque, quis sit fidelis et amans Christi, quam si fratrum curam agat, illorumque saluti prospiciat.

5. Hæc audiant et monachi omnes, qui montium occuparunt cacumina, quique modis omnibus seipso mundo crucifixerunt; quo pro viribus Ecclesiarum prefectos adjuvent, et incitent precibus, concordia, caritate, scientes quod ni modis omnibus opitulentur iis, qui tot periculis obijciuntur per gratiam Dei, totque negotiorum curas sustinent, quibuscumque possunt rationibus auxiliuntur, quamquam procul habitantes, et caput ipsis peribit, et tota destructur sapientia. Verum hoc esse maximum amicitiae erga Christum argumentum hinc declaratur: videamus autem quomodo munus hoc episcopi administravit. Quin potius non est opus hic pluribus verbis aut voce nostra, quando vestrum studium hoc ultro declarat. Sicut enim aliquis ingressus vineam, vitesque contemplatus pampinis comantes, fructu onustas, maceris ac septis undique munitas, haudquaquam desiderat orationem cujusquam, qui demonstret vinitoris industriam, et agricolæ virtutem: itidem et hic, si quis ingressus conspiciat vites spirituales, vestrumque fructum contempletur, nil opus habuerit, ut ex cujusquam oratione discat, qualis sit vester præpositus. Sicut et Paulus scribit: *Epistola mea vos estis, quæ inscripta est, et legitur* (2. Cor. 3. 2). Fluvius arguit qualis sit fons, et fructus indicat qualis sit radix. Dicendum igitur erat et tempus quo principatum hunc suscepit: neque enim hæc minima pars encomii fuerit, sed magni momenti ad declarandam hominis virtutem. Res tum erat multæ difficultatis cum nuper esset sedata persecutio, manentibus etiamnum gravissimæ tempestatis illius reliquiis, cumque negotia plurimam desiderarent correctionem. His insuper illud adiungendum erat, quod hæreticorum factio sub illo nata negotium exhibuit, illius sapientia cuncta prospiciente. Verum ad aliam necessariam materiam nobis festinat oratio, eoque communi patri, beatique Philogonii sectatori hæc dicenda relinquentes, ut qui melius nobis teneat quidquid est antiquitatum, ad aliam concionandi rationem transeamus. Appetit enim festum omnium festorum maxime venerandum tremendumque: quod si quis appellet omnium festorum metropolim, haudquaquam aberrat. Quod autem hoc est? Christi in carne Natalis.

*De festo Nativitatis et Epiphaniæ Christi.* — Ab hoc enim festum Epiphaniarum, ac sacrum Pascha, Ascensio, et Pentecoste originem ac fundamentum ducunt. Nisi enim secundum carnem natus esset Christus, nequaquam baptizatus est, nam id festum Theophanio-

ταυτὸ τοῖς πλουτοῦσι ποιεῖν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι παρὰ τῶν πενήτων μικρὰ λαβόντες ὡν οὐδὲν δέονται, τὰ παρ' ἐαυτῶν προστιθέασιν, ἀντιδωροῦμενοι τοὺς ἄπερ εἶχον εἰσενεγκόντας. Οὕτω δὴ καὶ οὗτος λαβὼν παρ' ἡμῶν εὐφημίαν ῥημάτων, ἧς οὐδὲν δεῖται, ἀντιδῶσει τὴν διὰ τῶν ἔργων εὐλογίαν ἡμῖν, ἧς αἰεὶ χρῆζομεν. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἀρκτεῖον τῶν ἐγκωμίων; Πόθεν ἄλλοθεν ἢ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς, ἣν ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνεχειρίσειεν αὐτῷ χάρις. Αἱ μὲν γὰρ ἐξῴθεν ἀρχαὶ οὐκ ἂν γένοιτο πάντως τῆς τῶν πιστευομένων αὐτὰς ἀρετῆς ἀπόδειξις, ἀλλὰ πολλαῖς καὶ κακίας εἰσι κατήγοροι. Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι καὶ προστασίας φίλων καὶ περιδρομαὶ καὶ κολακαεῖαι, καὶ πολλὰ ἕτερα τούτων αἰσχρότερα τὰς τοιαύτας ἀρχὰς προξενεῖν εἰσὼθεν ὅταν δὲ ὁ Θεὸς χειροτονῇ καὶ ψηφίζῃται, καὶ ἡ χεὶρ ἐκείνη τῆς ἀγίας ἀπτῆται κεφαλῆς, ἀδέκαστος ἡ ψῆφος, ἀνυπόπτως ἡ κρίσις, ἀναμφισβήτητος τοῦ χειροτονουμένου γένοιτο ἂν ἀπόδειξις τὸ τοῦ χειροτονούντος ἀξίωμα.

Ὅτι δὲ ἐκεῖνον ὁ Θεὸς ἐχειροτόνησε, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ τρόπου δῆλον. Ἐκ μέρους γὰρ τῆς ἀγορᾶς ἀρπασθεῖς, ἐπὶ τὸν θρόνον ἦγετο τοῦτον ὁὕτω σεμνὸν καὶ λαμπρὸν τὸν πρότερον ἐπεδειχάτο βίον, καὶ γυναῖκα ἔχων καὶ θυγατέρα, καὶ ἐν δικαστηρίῳ στρεφόμενος ὁὕτως ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἐλαμψεν, ὡς εὐθὺς ἐκείθεν ταύτης ἄξιον φανῆναι τῆς ἀρχῆς, καὶ ἀπὸ βήματος δικαστικοῦ ἂ ἐπὶ βῆμα ἦγετο ἱερὸν. Καὶ τότε μὲν ἀνθρώποις συνηγόρει κατὰ ἀνθρώπων ἐπιβουλεύοντων, τοὺς ἀδικουμένους τῶν ἀδικούντων ἰσχυροτέρους ποίῳν ἔνταῦθα δὲ ἔλθων, ἀνθρώποις συνηγόρει κατὰ δαιμόνων τῶν ἐπιπρασζόντων. Ἡλίον δὲ ἐστὶ δείγμα ἀρετῆς τὸ παρά τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τοσαύτης ἀξιώθηται τῆς ἀρχῆς, ἀκουσον ἀναστάς ὁ Χριστὸς τῷ Πέτρῳ τί φησιν; Ἐπειδὴ γὰρ [496] αὐτὸν ἠρώτησε ὁ Πέτρος, *φιλῆεις με*; εἰπόντος δὲ ἐκεῖνου, *Σὺ, Κύριε, οἶδας ὅτι φιλω σε*, οὐκ εἶπεν ὁ Χριστὸς ῥίψον τὰ χρήματα, νηστεῖαν ἄσκησον, σκληραγωγίαν, νεκροὺς ἀνάστησον, δαίμονας ἀπέλασον, οὐδὲν οὔτε τούτων, οὔτε τῶν σημείων τῶν ἄλλων, οὔτε τῶν κατορθωμάτων εἰς μέτρον ἤγαγεν ἄλλὰ πάντα ἐκείνα παραδραμῶν, *Εἰ φιλεῖς με*, φησὶ, *ποιμαίνε τὰ πρόβατά μου*. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐ μόνον τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης τὸ μέγιστον ἡμῖν σημεῖον ἐπιδειξάι βουλόμενος, ἀλλὰ καὶ τῆς φιλίας, ἣν περὶ τὰ πρόβατα ἐπιδείκνυται, ἥδη τοῦτο τῆς εἰς αὐτὸν εὐνοίας μέγιστον δείγμα πεποιήται, μονονοχὶ λέγων, ὁ τὰ πρόβατά μου φίλων, ἐμὲ φιλεῖ. Ἴδε γοῦν ὅσα ὑπέμεινε διὰ τὴν ποιμνην ταύτην ὁ Χριστὸς ὁ ἀνθρώπος ἐγένετο, δούλου μορφὴν ἀνάλαβεν, ἐνεπτύσθη, ἐβράπισθη ἰερατικῶν οὐδὲ θάνατον παρητήσατο, καὶ θάνατον τὸν ἐπονειδίστον ἔν σταυρῷ γὰρ τὸ αἶμα ἔξέχεεν. Ὅστε εἰ τις εὐδοκίμειν βούλοιοτο παρ' αὐτῷ, τούτων ἐπιμελεῖσθαι τὸν πρόβατων, τὸ κοινῇ συμφέρον ζητεῖτω, τῶν ἀδελφῶν κηδεσθαι τῶν ἑαυτοῦ ὁὐδὲν γὰρ τούτου τῷ Θεῷ προτιμώτερον κατόρθωμα διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Σίμων, Σίμων, ἤτησεν ὁ Σατανᾶς σιτιῶσαι σε ὡς τὸν σῆτον*· καὶ ὡς ἐδεήθη *περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείπῃ ἡ πίστις σου*. Τίνα οὖν ταύτης τῆς κηδεμονίας καὶ τῆς προνοίας ἀποδίδω; μοι τὴν ἀμοιβήν; ἄρα ποῖαν ἀμοιβήν ζητεῖ; Τὴν αὐτὴν ταύτην πάλιν· *Καὶ σὺ γὰρ, φησὶ, ποτὲ ἐπιστρέψας στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου*. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος φησι· *Μιμηταί μου γίνεσθε*,

καθὼς καὶ ὁ Χριστοῦ. Πῶς ἐγένου Χριστοῦ μιμητής; Πάντα πᾶσιν ἀρέσκων, καὶ μὴ ζητῶν τὸ ἑμυαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσι. Καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἠρσεκεν*, ἀλλὰ τοῖς πολλοῖς. Καὶ οὐδὲν οὕτω γνώρισμα καὶ χαρακτήρ γένοιο ἂν τοῦ πιστοῦ καὶ τὸν Χριστὸν φιλοῦντος, ὡς τὸ τῶν ἀδελφῶν κηδεσθαι, καὶ τῆς σωτηρίας ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἐκείνων.

γ'. Ταῦτα καὶ μοναχοὶ πάντες ἀκούετωσαν, καὶ οἱ τὰς τῶν ὁρῶν κατελιγφότες κορυφᾶς, καὶ οἱ διὰ πάντων σταυρώσαντες ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ, ἵνα κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτῶν τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν προσετώτας συγκροτῶσιν, ἀλείψωσιν εὐχαῖς, ὁμοίᾳ, ἀγάπῃ ἰδιότῃ ὡς εἰ μὴ τοὺς προβεβλημένους ἢ παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, καὶ τοσοῦτων φρονιτῆς ἀναδεδεγμένους συγκροτοῖεν παντὶ τρόπῳ καὶ πόρρωθεν καθήμενοι, τὸ κεφάλαιον αὐτοῖς ἀπόλωλε τοῦ βίου, καὶ ἡ πᾶσα ἡκρωτηριάσθη σοφία. Ἄλλ' ὅτι μὲν τῆς περὶ τὸν Χριστὸν φιλίας μέγιστον τοῦτο δείγμα, ἐντεῦθεν δῆλον ἰδωμεν δὲ καὶ πῶς τὴν ἐπισκοπήν ταύτην διώκησε ἢ μᾶλλον δὲ οὐ δεῖ λόγου λοιπὸν ἐνταῦθα, οὐδὲ τῆς ἡμετέρας φωνῆς, τῆς ὑμετέρας σπουδῆς αὐτὸ τοῦτο δηλοῦσθαι. Ὅσπερ γὰρ εἰς ἀμπέλωνά τις εἰσελθὼν, καὶ τὰς ἀμπέλους ἰδὼν κομώσας τοῖς φύλλοις τῷ καρπῷ βριθομένας, θριγκοῖ καὶ φραγμαῖς πάντοθεν τετειχισμένας, οὐδὲν δεῖσεται λόγου τινος καὶ ἀποδείξεως ἑτέρας, ὥστε μαθεῖν τοῦ ἀμπελοργου καὶ τοῦ γηπόνου τὴν [497] ἀρετὴν ὁὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, εἰσελθὼν τις καὶ τὰς πνευματικὰς ταύτας ἀμπέλους ἰδὼν, καὶ τὸν καρπὸν τὸν ὑμέτερον, οὐδενὸς δεῖσεται λόγου καὶ διδασκαλίας, ὥστε μαθεῖν τὸν ἑμῶν προσετώτα καθάπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος φησιν· *Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἔστε, ἐγγεγραμμένη καὶ ἀναγινωσκομένη*. Δείκνυσι γὰρ τὴν πηγὴν ὁ ποταμὸς, καὶ ὁ καρπὸς τὴν βίβαν. Ἐχρῆν μὲν οὖν εἰπεῖν καὶ τὸν καιρὸν, καθ' ὅνπερ τὴν ἀρχὴν ἐνεχειρίσθη ταύτην ὁὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν εἰς ἐγκωμίου μέρος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἱκανὸν δεῖξαι τοῦ ἀνδρός τὴν ἀρετὴν. Πολλὴ γὰρ ἡ δυσκολία τότε ἦν, ἄρτι τοῦ διωγμοῦ παυσαμένου, καὶ τῶν λειψάνων ἐπιμένοντων τῆς χαλεπωτάτης ζάλῃς ἐκείνης, καὶ πολλῆς τῶν πραγμάτων διορθώσεως δεομένων. Καὶ τοῦτοις ἐχρῆν προσθεῖναι πάλιν, ὡς ἡ τῶν αἰρετικῶν αἵρεσις ἐπ' αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν λαβοῦσα ἐνεκόπητο, τῆς ἐκείνου σοφίας πάντα προουσιώσης ἢ ἄλλ' ὅμως ἐφ' ἑτέραν ἀναγκαίαν ὑπόθεσιν ὁ λόγος ἡμῖν ἐπέειγεται. Διὰ τοῦτο τῷ κοινῷ πατρὶ καὶ ζηλωτῇ τοῦ μακαρίου Φιλογονίου ταῦτα καταλιπόντες εἰπεῖν, ἅπε ἀκριβέστερον ἡμῶν εἰδοῖται τὰ ἀρχαῖα πάντα, πρὸς ἑτέραν δημηγορίας ὁδὸν βαδιούμεθα ὁ. Καὶ γὰρ ἑορτὴ μέλλει προσελαύνειν, ἡ πασῶν τῶν ἑορτῶν σεμονεπάτη καὶ φρικωδεστάτη, ἣν οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι μητρόπολιν πασῶν τῶν ἑορτῶν προσσιπῶν. Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; Ἡ κατὰ σάρκα τοῦ Χριστοῦ γέννησις.

δ'. Ἀπὸ γὰρ ταύτης τὰ Θεοφάνια, καὶ τὸ Πάσχα ἐδ ἱερὸν, καὶ ἡ Ἀνάληψις, καὶ ἡ Πεντηκοστὴ τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν ἔλαβον. Εἰ γὰρ μὴ ἐτέχθη κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς, οὐκ ἂν ἐβαπτίσθη, ὅπερ ἐστὶ τὰ Θεοφάνια ὁὐκ ἂν ἐσταυρώθη, ὅπερ ἐστὶ τὸ Πάσχα ὁὐκ

ἢ Ἄλλοι τὸν προβεβλημένον, et infra ἀναδεδεγμένον.

ἢ Sequentia ad finem usque homiliae tanquam inedita Graece edidit C. F. Matthaei, Lektion. Mosquens. vol. 1, p. 1-6, Lipsiae, 1779, 8°, et repetiit, addita interpretatione Latina, J. B. Gallicioli in Appendice A. Gallandii Bibliothecae veterum Patrum, t. XLV, p. 141-144, Venetiis, 1788, fol.

ἢ Δικαστικῶν et mox ἱερὸν deest in plerisque mss.

ἢ Ἄλλοι ἐπονειδίστον ἄλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ αἶμα.

ἂν τὸ Πνεῦμα κατέπεμψεν, ὅπερ ἐστὶν ἡ Πεντηκοστή. Ὡστε ἐντεῦθεν, ὡς περ ἀπὸ τίνος πηγῆς, ποταμοὶ διάφοροι ῥυέντες, αὐταὶ ἐτέθησαν ἡμῖν αἱ ἑσρταί. Οὐ κατὰ τοῦτο δὲ μόνον δικαία ταύτης ἂν εἴη τῆς προεδρίας ἡ ἀπολαύειν ἡ ἡμέρα, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ ἐν αὐτῇ γινόμενον τῶν ἄλλων ἀπάντων πολὺ φρικωδέστερόν ἐστι. Τὸ μὲν γὰρ ἀνθρώπων γενόμενον τὸν Χριστὸν ἀποθανεῖν, τῆς ἀκολουθίας λοιπὸν ἦν· εἰ γὰρ καὶ ἁμαρτιαν οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ θνητὸν σῶμα ἀνέλαβε· καὶ ἦν μὲν καὶ τοῦτο θαυμαστόν· τὸ δὲ Θεὸν ὄντα, ἀνθρώπων θελήσαι γενέσθαι καὶ ἀνασχέσθαι καταβῆναι τοσοῦτον, ὅσον οὐδὲ διάνοια διέξασθαι δύναται, τοῦτο ἐστὶ τὸ φρικωδέστατον καὶ ἐκπλήξεις γέμον. Ὁ δὲ καὶ Παῦλος θαυμάζων ἔλεγεν· *Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον*. Ποῖον μέγα; *Θεὸς ἐξαερώθη ἐν σαρκί*. Καὶ πάλιν ἄλλαχού· *Οὐ γὰρ ἀργέλιον ἐπιλαμβάνεται ὁ Θεός, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται· ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι*. Διὰ τοῦτο μάλιστα ἀσπάσομαι τὴν ἡμέραν ταύτην καὶ φιλῶ, καὶ τὸν ἔρωτα εἰς μέσον προτίθηναι, ἵνα κοινωνοὺς ὑμᾶς ποιήσω τοῦ φίλτρου· διὰ τοῦτο δεόμεναι πάντων ὑμῶν καὶ ἀντιβολῶ μετὰ πάσης σπουδῆς καὶ προθυμίας παραγενέσθαι, τὴν οἰκίαν ἕκαστον κενώσαντα τὴν ἑαυτοῦ, ἵνα ἴδωμεν τὸν Δεσπότην ἡμῶν ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον, ἐσπαργανωμένον, τὸ φρικτὸν ἐκεῖνον καὶ παράδοξον θέαμα. Ποία γὰρ ἡμῖν [498] ἀπολογία, ποία δὲ συγγνώμη, ὅταν αὐτοὺς μὲν ἐκ τῶν οὐρανῶν δι' ἡμᾶς καταβαίνῃ, ἡμεῖς δὲ μὴδὲ ἐκ τῆς οἰκίας πρὸς αὐτὸν ἐρχώμεθα; ὅταν μάγοι μὲν, ἀνθρώποι βάρβαροι καὶ ἀλλόφυλοι, ἐκ Περσίδος τρέχωσιν, ὥστε αὐτὸν ἰδεῖν ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον· σὺ δὲ ὁ Χριστιανὸς μὴδὲ μικρὸν διάστημα ὑπομένης, ὥστε τῆς μακαρίας ταύτης ἀπολαῦσαι θεωρίας; Καὶ γὰρ, ἂν μετὰ πίστεως παραγενώμεθα, πάντως αὐτὸν ὀφόμεθα ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον· ἡ γὰρ τράπεζα αὐτῆ τάξιν τῆς φάτνης πληροῖ.

Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα κείσεται τὸ σῶμα τὸ δεσποτικόν, οὐχὶ ἐσπαργανωμένον, καθάπερ τότε, ἀλλὰ Πνεύματι πανταχόθεν ἀγίῳ περιτελλόμενον. Ἰσασιν οἱ μεμνημένοι τὰ λεγόμενα. Οἱ μὲν οὖν μάγοι προσεκύνησαν μόνον· σὺ δὲ, ἂν μετὰ μακαρίου προσέληθης συνειδότης, καὶ λαβεῖν σοι αὐτὸ συγχωρήσομεν καὶ ἀπελθεῖν οἴκαδε. Πρόσιθι τοίνυν καὶ σὺ δῶρα προσάγων, μὴ τοιαῦτα οἶα ἐκεῖνοι, ἀλλὰ πολλῶ σεμνότερα. Προσήνεγκαν ἐκεῖνοι χρυσόν· προσένεγκε σὺ σωφροσύνην καὶ ἀρετὴν· προσήνεγκαν ἐκεῖνοι λιθωντόν· προσένεγκε σὺ εὐχὰς καθαρὰς, τὰ θυμιάματα τὰ πνευματικὰ· προσήνεγκαν ἐκεῖνοι σμύρναν· προσένεγκε σὺ ταπεινοφροσύνην καὶ τεταπεινωμένην καρδίαν καὶ ἔλεημοσύνην. Ἄν μετὰ τούτων προσέληθης τῶν δώρων, μετὰ ἀδείας ἀπολαύσει πολλῆς τῆς ἱερᾶς ταύτης τραπέζης. Καὶ γὰρ ἐγὼ διὰ τοῦτο τοῦτον κινῶ τοὺς λόγους νῦν, ἐπειδὴ οἶδα ὅτι πάντως πολλοὶ κατ' ἐκείνην προσελεύσονται τὴν ἡμέραν, καὶ ἐπιπεσοῦνται τῇ πνευματικῇ ταύτῃ θυσίᾳ. Ἴνα οὖν μὴδὲ ἐπὶ κακῶ, μὴδὲ ἐπὶ κρίματι τῆς ἡμετέρας ψυχῆς τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ ἐπὶ σωτηρίᾳ, ἐντεῦθεν ἤδη προδιαμαρτύρομαι καὶ παρακαλῶ, παντὶ τρόπῳ καθάραντας ἑαυτοὺς οὕτω προσελθῶ τοῖς ἱεροῖς μυστηρίοις.

δ'. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, αἰσχύνης γέμω, ἁμαρτη-

\* *Allii προσεδρίας, alii προεδρίας.*

μάτων ἔχω τὸ συνειδὸς πεπληρωμένον, φορτίον ἐπιφέρομαι βαρύτερον· ἱκανὴ γὰρ τῶν πέντε ἡμερῶν τούτων ἡ προθεσμία, ἂν νήφης καὶ προσεύχῃ <sup>b</sup> καὶ ἀγρυπνῆς, τὸ πολὺ τῶν ἁμαρτημάτων ὑποτέμνεσθαι. Μὴ γὰρ ὅτι βραχὺ ὁ χρόνος ἴσθης, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπησον, ὅτι φιλόανθρωπος ὁ Δεσπότης· ἐπειδὴ καὶ Νινεύται ἐν τρισὶν ἡμέραις τοσαύτην ὄργην ἀπεκρούσαντο, καὶ οὐδὲν ἐνεπόδισεν ἡ τοῦ καιροῦ στενωγία, ἀλλ' ἴσχυσεν ἡ τῆς ψυχῆς προθυμία τῆς φιλοανθρωπίας ἐπιλαβομένη τοῦ Δεσπότη τοῦ πᾶν ἐργάσασθαι. Καὶ ἡ πόρνη δὲ ἐν βραγεῖσι καιροῦ ῥοπή προσελθοῦσα τῷ Χριστῷ, τὰ δνειδῆ πάντα ἀπενίψατο, καὶ τῶν Ἰουδαίων ἐγκαλοῦντων, ὅτι προσήκατο καὶ μετέδωκεν αὐτῇ παρῆρησίας τοσαύτης ὁ Χριστὸς, τοὺς μὲν ἐπιστόμισεν, ἐκείνην δὲ πάντων ἀπαλλάξας τῶν κακῶν, καὶ τῆς σπουδῆς ἀποδεξάμενος, οὕτως ἀπέπεμψε. Τί δὴ ποτε; Ὅτι μετὰ θερμῆς διανοίας καὶ πεπυρωμένης ψυχῆς καὶ ζεούσης προσήλθε πίστεως, καὶ τῶν ἀγίων καὶ ἱερῶν ἐκείνων ἤψατο ποδῶν, τοὺς βοστρύχους λύσασα, πηγὰς δακρῶν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφείσα, τὸ μύρον κενώσασα.

Δι' ὧν γὰρ ἐγοήτευσε τοὺς ἀνθρώπους, διὰ τούτων τὰ φάρμακα τῆς μετανοίας κατεσκεύασε· δι' ὧν ἀνεπέτερωσε τὰς τῶν ἀκολάστων ὄψεις, διὰ τούτων ἐδάκρυσε· διὰ τῶν [499] πλοκάμων, δι' ὧν ὑπεσκέλιεν εἰς ἁμαρτιαν πολλοὺς, διὰ τούτων τοὺς πόδας ἀπέμαξε τοῦ Χριστοῦ· διὰ τοῦ μύρου, δι' οὗ πολλοὺς ἐδελέασε, διὰ τούτου τοὺς πόδας ἐκείνου ἤλειψε. Καὶ σὺ τοίνυν δι' ὧν παρῶξυνας τὸν Θεόν, διὰ τούτων ἔλεον ποίησον πάλιν. Παρῶξυνας αὐτὸν διὰ χρημάτων ἀρπαγῆς; διὰ τούτων αὐτὸν κατὰλαξον, καὶ τὰ ἀρπαγέντα ἀποδοὺς τοῖς ἡδικημένοις, καὶ ἕτερα τούτοις προσεπιδοὺς <sup>c</sup>, εἰπέ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν· ἀποδιδῶμι τετραπλασίονα ὧν ἤρπασα πάντων. Παρῶξυνας διὰ γλώττης καὶ λοιδορίας ὕβρισας πολλοὺς; ἐξίλειψαι διὰ γλώττης πάλιν, εὐχὰς καθαρὰς ἀναπέμπτων, εὐλογῶν τοὺς λοιδοροῦντας, ἐγκωμιάζων τοὺς κακῶς λέγοντας, χάριν ὁμολογῶν τοῖς ἀδικουσί. Ταῦτα οὐχ ἡμερῶν δεῖται, οὐδὲ ἐνιαυτῶν πολλῶν, ἀλλὰ προαιρέσεως μόνης, καὶ ἐν μίᾳ κατορθοῦται ἡμέρᾳ. Ἀπόστηθι τῆς πονηρίας, ἐπιλαβοῦ τῆς ἀρετῆς, παῦσαι τῆς κακίας, καὶ ὑπόσχου μηκέτι ταῦτα ποιεῖν, καὶ ἀρκεῖ σοι τοῦτο εἰς ἀπολογία. Ἐγὼ διαμαρτύρομαι καὶ ἐγγυῶμαι, ὅτι τῶν ἁμαρτανόντων ἡμῶν ἕκαστος, ἂν ἀποστάς τῶν προτέρων κακῶν ὑπόσχηται τῷ Θεῷ μετὰ ἀληθείας μηκέτι αὐτῶν ἀψάσθαι, οὐδὲν ἕτερον ὁ Θεὸς ζητήσει πρὸς ἀπολογία μείζονα. Φιλόανθρωπος γὰρ ἐστὶ καὶ ἐλεήμων, καὶ καθάπερ ἡ ὀδίνουσα ἐπιθυμεῖ τεκεῖν, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπιθυμεῖ τὸν ἔλεον ἐχγεῖν τὸν ἑαυτοῦ· ἀλλ' αἱ ἁμαρτίαι αἱ ἡμέτεραι τοῦτο διακόπτουσιν. Ἀνέλωμεν τοίνυν τὸ τοιχίον, καὶ ἐντεῦθεν ἤσθη τῆς ἑορτῆς ἀρξώμεθα, τὰς πέντε ἡμέρας ταύτας πᾶσιν ἀποταξάμενοι· ἐρρέτω δικαστήρια, ἐρρέτω βουλευτήρια, οἰμωζέτω βιωτικὰ πράγματα καὶ συμβόλαια καὶ συναλλάγματα· τὴν ψυχὴν μου βούλομαι σῶσαι. *Τί ὤφελεῖται ἄνθρωπος, εἴην τὸν κόσμον ὅλον κερδάνη, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῆ*. Ἐξήλθον ἀπὸ Περσίδος οἱ μάγοι· ἐξέλθε σὺ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, καὶ πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἴδουσιν οὐκ

<sup>b</sup> *Allii προσέχης, alii προσεύχῃ. Utraque lectio quae magis potest.*

<sup>c</sup> *Alibi προσδούς. Paulo post quidam mss. ἀπεδώσω.*

rum est : nequaquam fuisset crucifixus, nam hoc est festum Paschæ : nequaquam misisset Spiritum sanctum, quod est festum Pentecostes. Itaque ab hoc, ceu a fonte quopiam diversi fluvii, nata sunt nobis hæc festa. Verum non ob hoc tantum par est hunc diem cæteris anteponi, sed etiam quia quod in hoc natum est, cæteris omnibus est venerabilius. Nam quod Christus homo factus, sit mortuus, consequentiæ ejusdem fuit : licet enim nullum omnino peccatum perpetrasset, mortale tamen corpus assumpserat : et erat quidem hoc admirandum : cæterum quod Deus cum esset, voluerit homo fieri, tantumque sese demittere sustinuerit, quantum ne cogitatione quidem complecti queas, hoc est omnino maxime reverendum, stuporisque plenum. Quod quidem et Paulus admirans dicebat, *Et manifeste magnum pietatis mysterium* (1. Tim. 3. 16). Quod magnum? *Deus manifestatus in carne*. Ac rursum alibi : *Non enim angelos apprehendit Deus, sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus assimilari* (Hebr. 2. 16. 17). Propter hoc potissimum amplector diligoque diem hunc, et amorem ejus in medium propono, ut vos hujus participes reddam : eoque rogo vos omnes obsecroque, summo studio summaque cum alacritate velitis adesse, sed prius suam quisque domum evacuet, ut videamus Dominum nostrum in præsepi jacentem ac fasciis involutum, tremendum ac stupendum spectaculum. Quid enim excusabimus, aut quam veniam obtinebimus, si cum ipse nostri causa descenderit e cælis, nos ad illum vel ex ædibus ire gravemur? cum alienigenæ barbarique Magi ex Perside occurrant, ut illum videant in præsepi jacentem, tu vero qui Christianus es ne breve quidem spatium emetiri sustineas, ut hoc felici spectaculo perfruaris? Nam si cum fide accesseris, procul dubio videbimus illum in præsepi jacentem. Siquidem hæc mensa vicem explet præsepis.

*Corpus Dominicum in Mysteriis.* — Nam et hic penetratur corpus dominicum, non quidem fasciis involutum sicuti tunc, sed undique Spiritu sancto vestitum. Qui mysteriis initiati sunt, intelligunt quæ dicuntur. Ac Magi quidem nihil aliud quam adorarunt, tibi vero si cum pura accesseris conscientia, permittemus, ut sumas, et sumpto domum abeas. Accede igitur tu quoque munera offerens, non qualia deferebant illi, sed multo religiosiora. Obtulerunt illi aurum, offer tu temperantiam ac virtutem : obtulerunt illi thus, offer tu puras preces, quæ sunt odora spiritualia : obtulerunt illi myrrham, offer tu humilitatem, et cor submissum cum elemosyna. Quod si hisce cum muneribus accesseris, multa cum fiducia particeps eris hujus sacræ mensæ. Nam hæc ideo nunc loquor, quod sciam certo futuram, ut in illa die complures accedant irruantque ad victimam hanc spirituales. Igitur ne faciamus ad detrimentum et condemnationem animæ nostræ, sed ad salutem : jam nunc obsecror obsecroque, ut omnibus modis repurgati, ita demum sacra adeatis mysteria.

4. *Cum vera pœnitentia brevi potest conscientia muni-*

*dari.* — Neque mihi quisquam dixerit, vereor, habeo conscientiam peccatis oppletam, sarcinam circumfero gravissimam. Sufficit enim horum quinque dierum tempus, si sobrius fueris, si oraveris, si vigilaveris, ut multitudinem peccatorum reddas contractiorem. Nec illud perpende quod breve tempus eat ; sed illud considera quod benignus est Dominus. Quandoquidem et Ninivitæ tridui spatio tantam iram Dei a se depulerunt, nec obstitit illis temporis angustia, sed animi promptitudo, amplectens Domini benignitatem, totum peragere valuit (Jon. 3). Et meretrix illa brevi temporis momento, cum ad Christum accessisset, omnia probra diluit (Luc. 7). Quin et calumniantibus Judæis, quod illam admisisset, tantamque præbuisset fiduciam, Christus illis quidem silentium imposuit, hanc vero malis omnibus liberatam, comprobatoque illius studio, ita domum remisit. Quid ita tandem? Quoniam ferventi animo, et flagranti corde, ardenti que accessit fide, sanctosque illos ac sacros attigit pedes, solutis capillis, fontibus lacrymarum ex oculis emissis, unguento profuso.

*Pœnitentiæ modus.* — Etenim per quæ deceperat homines, per eadem paravit remedia pœnitentiæ : per quæ avocarat oculos intemperantium, per hæc emisit lacrymas : per capillos arte compositos multos illexerat ad peccatum, per eosdem pedes abstersit Christi. Unguento multos inescarat, per hoc pedes illius unxit. Proinde et tu nunc quibus rebus provocasti Deum, per has rursum facito propitium. Provocasti illum pecuniarum rapina, per easdem illum reconcilia, cumque et rapta restitueris illis, quos injuria affecerat, et alia insuper addideris, dicito juxta Zachæum : reddo <sup>1</sup> omnium, quæ rapui, quadruplum (Luc. 19. 8). Provocasti lingua et maledicentia, multis contumelia affectis, vicissim lingua placato, puras emittens preces, benedicens maledicentibus, laudans vituperantes, gratias agens injuriarum inferentibus. Hæc non egent multis diebus annisve, sed solo animi proposito, et unico die perficiuntur. Discede a malo, virtutem amplectere, desiste a pravitate : pollicere te posthac ista non commissurum, et istud sufficere ad excusationem. Ego testificor ac fidejubeo fore, ut si nostrum quisque qui peccatis obnoxii sumus recedens a pristinis malis, ex animo verique promittat Deo se postea nunquam ad illa rediturum, nihil aliud Deus requiret ad excusationem majorem. Benignus enim est, et quemadmodum parturiens cupit eniti fetum, ita et ille cupit effundere suam misericordiam : sed illi obstant peccata nostra. Diruamus igitur maceriam, atque ex hoc jam tempore festum auspicemur, hosce dies quinque negotiis omnibus valere jussis, valeat forum, valeat curia, facessant mundanæ curæ cum pactis et contractibus : animam meam servare cupio. *Quid prodest homini si totum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur* (Matth. 16. 26)? Egressi sunt a Perside Magi, egredere tu e temporariis negotiis, ad Jesum pro-

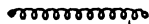
<sup>1</sup> Quidam Mss., reddam.

ficiscere : non est longum intervallum si velimus. Non enim necesse est trajicere mare, neque montium superare cacumina, sed domi sedens, si pietatem exhibeas, multamque cordis compunctionem, potes illum videre, potes totam diruere maceriem, totum submovere obstaculum, abbreviare viæ longitudinem. *Deus enim, inquit, appropinquans ego sum, et non Deus procul (Jerem. 23. 23), et, Dominus prope est omnibus invocantibus ipsum in veritate (Psal. 144. 18).* Nunc autem multi fidelium in tantam recordiam tantumque venere contemptum, ut cum innumeris scateant malis, nullamque vitæ suæ curam habeant, in diebus festis negligenter ac temere ad mensam hanc accedant, haud intelligentes, quod communionis tempus non est festum, neque celebritas, sed conscientia pura, vitæque a peccatis repurgata. Sicut enim qui sibi nullius mali conscius est, hunc oportet singulis diebus accedere; sic qui peccatis occupatus est, nec pœnitet, eum ne in festis quidem accedere tutum est. Neque enim semel in anno accedere, liberat nos a peccatis, si indigne accesserimus: quin hoc ipsum potius auget damnationem, quod cum semel tantum accedamus, ne tum quidem pure accedimus. Quapropter adhortor vos omnes ne negligenter, veluti festo die cogente, ad divina mysteria accedatis, sed si quando hujus sacræ hostiæ futuri participes estis, multis ante diebus repurgetis vos ipsos<sup>1</sup> per pœnitentiam, precationem et eleemosynam, perque spirituales exercitationem, nec denuo convertamini canis in morem ad proprium vomitum. Annon enim absurdum tantam habere curam rerum corporalium, ut appetente festo multis ante diebus vestem e scriniis pulcherrimam diligenter appares, emas calceamenta, mensa largior splendidiorque paretur, denique variam undiquaque rerum copiam excogites, omnibusque modis teinetsipsum ornes, nitidumque reddas: animæ vero neglectæ, sordenti, squalidæ, fame contabescenti nullum habeas respectum cum sola maneat impura, ac corpus quidem nitidum huc adducas, ani-

<sup>1</sup> Deest in quibusdam Mss., vos ipsos.

mam vero nudam incultamque? Atqui corpus quidem videt conservus, neque quidquam est detrimenti, quomodocumque fuerit habitum: illam autem videt Dominus, qui gravissime punit negligentiam. An nescitis quod hæc mensa plena est igne spirituali, et quemadmodum fontes aquæ vim exundant, ita hæc flammam quamdam habet arcanam? Ne igitur accesseris stipulam afferens, non ligna, non scœnum, ne augeas incendium, exurasque animam ad communionem accedentem: sed accede ferens lapides pretiosos, aurum, argentum, quo puriorem reddas materiam, multoque cum lucro discedas. Si quid mali est, abigas ab animo. Habet quis inimicum, gravior læsus est, solvat simultatem, coerceat animum exardescentem intumescensque, ne quis sit intus tumultus aut perturbatio. Regem enim excepturus es per communionem: cum autem rex ingreditur animam, oportet magnam esse tranquillitatem, multumque silentium, profundam cogitationum quietem. Sed atrociter læsus es, nec potes iram remittere. An igitur teipsum magis etiam et gravius lædes? Neque enim tantis malis te afficiet inimicus quæcumque fecerit, quibus teipsum afficis, si non illi reconcilieris, sed Dei leges conculcaris. Ille te contumelia affecit, dic mihi, num tu ideo Deum afficies contumelia? Etenim non recipere in gratiam eum qui molestiam attulit, non tam est illum ulcisci, quam afficere contumelia Deum, legis hujus auctorem. Proinde ne respicias ad conservum, neque ad magnitudinem injuriarum, quas intulit ille, sed Deum, illiusque timorem in animo habens, id tecum reputa, te quo majorem vim admoveris animo tuo, post innumera mala cogens illum redire in gratiam cum eo, qui molestiam intulit, tanto majus præmium laturum a Deo, qui hæc præcepit. Et sicut hic Deum excipis multo cum honore, sic et ipse te illic multa cum gloria excipiet, reddetque tibi millecuplam istius obedientiæ mercedem: quam nobis omnibus assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo gloria sit Patri, honor, imperium et adoratio, simulque sancto Spiritui in sæcula sæculorum, Amen

IN EOS, QUI AD SYNAXIM NON OCCURRERUNT, ET QUOD FILIUS PATRI SIT CONSUBSTANTIALIS, DEMONSTRATIO, QUODQUE EA, QUÆ HUMILITER AB EO DICTA SUNT ET FACTA, NON PROPTER IMBECILLITATEM POTENTIÆ, VEL UT MINOR CENSEATUR, FACTA SINT ET DICTA, SED PROPTER DIVERSAS DISPENSATIONIS RATIONES: EX DISPUTATIONE DE INCOMPREHENSIBILI, ET CONSEQUENTER.



#### HOMILIA SEPTIMA.

1. Iterum circensia, iterumque nobis imminutus est conventus: imo vero quamdiu vos adestis, fieri nequit, ut imminuatur. Nam sicut agricola si fruges adultas viderit et maturas, quod cadant folia, non admodum curat: sic nimirum et ego, cum fructus nobis adsit, non ita doleo, dum folia nobis abripi cerno. Mihi quidem propter illorum negligentiam dolet, verumtamen conceptum ob illos dolorem mi-

tigat vestræ alacritas caritatis. Enimvero illi quantumvis advenerint aliquando, ne tum quidem adsunt, sed hic quidem corpus eorum est situm, mens autem foris vagatur: at vos licet absitis aliquando, tunc etiam adestis: corpus enim vestrum foris, mens autem hic vestra versatur. Statueram equidem prolixam in illos orationem habere: sed ne, dum minime præsentem, nec audientes increpo, cum umbra videar depugnare, his sermonibus in illorum adventum reservatis, ad consuetum Scripturæ prætam ac pelagus

ἔστι πολὺ τὸ μέσον, ἂν ἐθέλωμεν. Οὐ γὰρ πέλαιος ἀνάγκη διαπερᾶσαι, οὐδὲ ὄρων ὑπερβῆναι κορυφάς, ἀλλ' ὅλοι καθήμενον, εὐλάβειαν ἐπιδεικνύμενον καὶ πολλὴν τὴν κατάνυξιν, ἔστιν ἰδεῖν ἃ ἔπαν καταλῦσαι τὸ τεῖχος, ἀνελεῖν τὸ κώλυμα, συστεῖται τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος· Θεὸς γὰρ ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, φησί, καὶ οὐ Θεὸς πῶρόθεν· καὶ, Ἐγγύς Κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ. Νῦν δὲ εἰς τοσοῦτο ἀνοίας καὶ καταφρονήσεως πολλοὶ τῶν πιστῶν ἐληλάκασιν, ὡς καὶ μωρίων γέμοντες κακῶν, καὶ μηδεμίαν ὄλωσ ἐαυτῶν ἐπιμέλειαν ποιούμενοι, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐν ταῖς ἑορταῖς τῆ τραπέζῃ ταύτῃ προσέρχονται, οὐκ ἔιδότες ὅτι καιρὸς κοινωνίας οὐχ ἑορτῆ καὶ πανηγυρις, ἀλλὰ συνειδὸς καθαρὸν καὶ βίος ἐγκλημάτων ἀπῆλλαγμένος. Καὶ καθάπερ τὸν οὐδὲν ἐαυτῷ συνειδὸτα φαῦλον καθ' ἐκάστην δεῖ προσεῖναι τὴν ἡμέραν, οὕτω τὸν ἐν ἁμαρτίαισι προκατειλημμένον, καὶ μὴ μετανοοῦντα οὐδὲ ἐν ἑορτῇ προσεῖναι ἀσφαλές. Οὐ γὰρ δὴ τὸ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ προσελθεῖν ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημάτων ἡμᾶς, ἂν ἀναξίως προσίωμεν, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο μειζρόνως καταδικάζει, ὅτι ἅπαξ [500] προσιόντες, οὐδὲ τότε καθαρῶς προσεῖμεν. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς μὴ ἀπλῶς διὰ τὴν τῆς ἑορτῆς ἀνάγκην τῶν θείων ἄπτεσθαι μυστηρίων· ἀλλ' εἰ ποτε μέλλοιτε τῆς ἀγίας ταύτης μεθέξειν προσφορᾶς, πρὸ πολλῶν ἡμερῶν ἑαυτοὺς ἑ διακαθαίρειν διὰ μετανοίας καὶ εὐχῆς καὶ ἐλεημοσύνης καὶ τῆς περὶ τὰ πνευματικὰ σχολῆς, καὶ μὴ πάλιν ἐπιστρέφασθαι καθάπερ κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον. Πῶς γὰρ οὐκ ἄστοπον τῶν μὲν σωματικῶν τοσαύτην ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, ὥστε ἑορτῆς παραγούσης, πρὸ πολλῶν ἡμερῶν καὶ ἱμάτιον ἐκ τῶν κιβωτίων τὸ κάλλιστον ἀνελομένους προετραπέψιζεν, καὶ ὑποδήματα ὤνεισθαι, καὶ τραπέζῃ διαψιλοτέρᾳ κερχῆσθαι, καὶ πολλοὺς πάντοθεν προσεπινοεῖν πόρους, καὶ παντὶ τρόπῳ φαειρύνειν ἑαυτὸν καὶ καλλωπίζειν· τῆς δὲ ψυχῆς ἡμελημένης, ρυπώσης, αὐχμώσης, λιμῷ διαφθειρομένης. ἀκαθάρτου μενούσης μηδένα ποιεῖσθαι λόγον, ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα καλλωπίζοντα εἰσάγειν ἐνταῦθα, ἐκείνην δὲ γυμνὴν καὶ ἀσημονοῦσαν περιορᾶν· Καίτοι τοῦτο μὲν ὁ σύνδουλος ὄραξ, καὶ βλάβος οὐδὲν κἂν ὄπωποῦν δια-

κείμενον ἦ, ἐκείνην δὲ ὁ Δεσπότης, καὶ μεγίστην ἐπάγει κόλασιν τῆς ἀμελείας. Οὐκ ἴστε ὅτι πυρὸς αὕτη γέμει ἡ τράπεζα πνευματικῶν, καὶ καθάπερ αἱ πηγαὶ φύσιν ὕδατος ἀναβλύζουσιν, οὕτω καὶ αὕτη φλόγα τινὰ ἔχει ἀβρότην; Μὴ τοῖνον προσελέθης καλάμην ἔχων, μὴ ξύλα καὶ χόρτον, ἵνα μὴ πλείονα τὸν ἐμπρησμόν ἐργάσῃ, καὶ κατακαύσῃ τὴν μεταλαμβάνουσαν ψυχὴν· ἀλλ' ἔχων λίθους τιμίους, χρυσόν, ἀργυρον, ἵνα καθαριωτέρην ποιήσῃ τὴν ὕλην, ἵνα πολλὴν λαθῶν τὴν ἐμπορίαν, ἀπέλθῃς. Εἴ τι ποιηρὸν, ἐξόρισον<sup>δ</sup>, φυγάδευσον ἀπὸ τῆς ψυχῆς σου. Ἐχει τις ἐχθρὸν, καὶ τὰ μεγάλα ἠδίκηται; καταλυέτω τὴν ἐχθραν, καταστελέτω τὴν διάνοιαν φλεγμαίνουσαν, οἰδοῦσαν, ἵνα μηδεὶς ἐνδον θόρουτος ἢ μηδὲ ταρχῆ. Βασιλέα γὰρ ὑποδέχασθαι μέλλεις διὰ τῆς κοινωνίας· βασιλέως δὲ ἐπιβαίνοντος τῆ ψυχῆ, πολλὴν εἶναι δεῖ τὴν γαλήνην, πολλὴν τὴν ἡσυχίαν, βαθεῖαν τῶν λογισμῶν τὴν εἰρήνην. Ἀλλὰ μέγιστα ἠδίκησαι. καὶ οὐ φέρεις ἀφεῖναι τὴν ὀργήν; τί τοῖνον σαυτὸν πολλῶ μείζονα ἀδικεῖς καὶ χαλεπώτερα; Οὐ γὰρ τοιαῦτά σε διαθήσεται ὁ ἐχθρὸς ὅσαπερ ἂν ποιῇ, οἷα σὺ σαυτὸν μὴ καταλαττόμενος πρὸς ἐκείνον, ἀλλὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ καταπατιῶν νόμους. Ὑβρίσῃ σε ἐκεῖνος; διὰ τοῦτο οὖν σὺ τὸν Θεὸν ὑβρίζεις, εἰπέ μοι; Τὸ γὰρ μὴ καταλλάττεσθαι τῷ λελυπηκότῃ, οὐκ ἐκεῖνόν ἐστιν ἀμυνομένου τοσοῦτον, ὅσον τὸν Θεὸν ὑβρίζοντος τὸν ταῦτα νομοθετήσαντα. Μὴ τοῖνον πρὸς τὸν σύνδουλον Ἰδῆς, μηδὲ πρὸς τὸ μέγεθος τῶν ἀδικημάτων ἐκείνου· ἀλλὰ τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἐκείνου φόβον εἰς νόον βαλλόμενος, ἐκεῖνο σκόπησον, ὅτι ὅσω ἂν μείζονα πάσχῃς βίαν κατὰ ψυχὴν, μετὰ μυρία κακὰ ἀναγκάζομενος καταλλάττεσθαι τῷ λελυπηκότῃ, τοσοῦτον ἢ πλείονος ἀπολαύσῃ τῆς τιμῆς παρὰ τοῦ ταῦτα κελεύσαντος Θεοῦ· καὶ καθάπερ αὐτὸν μετὰ πολλῆς ὑποδέχῃ [501] τῆς τιμῆς ἐνταῦθα, οὕτω καὶ αὐτὸς μετὰ πολλῆς ὑποδέξεται σε τῆς δόξης ἐκεῖ, μυριοπλασίως ἀποδοῦς σοι τῆς ὑποκοῆς ταύτης τὰς ἀμοιβάζων γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος καὶ προσκύνησις, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>α</sup> Ἰεῖν deest in aliquot mss.

<sup>β</sup> Alii τῆ τραπέζῃ προσεῖναι ταύτη, οὐκ εἰδ.

<sup>γ</sup> Ἐαυτοῦς deest in quibusdam mss.

<sup>δ</sup> Sic Savil. et omnes fere mss. In Morel. vero ἐξορίσον deest.

<sup>ε</sup> Alii τῷ πεποιηκότῃ κακῶς, τοσοῦτον.

Πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας τῆς ἑορτῆς ἑορτάζοντες, καὶ τοῦ ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ ἀπόδειξις, καὶ ὅτι τὰ ταπεινῶς εἰρημέτρα καὶ γενημέτρα παρ' αὐτοῦ, οὐ δι' ἀσθένειαν δυνάμει, οὐδὲ δι' ἐλάττωσιν ἐγένετο καὶ ἐλέγητο, ἀλλὰ δι' οἰκονομίας διαφόρους ἂ. Ἀπὸ τοῦ περὶ ἀκαταλήπτου, καὶ ἀκολούθως.

#### Λόγος ἑβδομος.

α'. Πάλιν ἱκποδοῦμαι, καὶ πάλιν ὁ σύλλογος ἡμῶν ἐλάττων γέγονε· μάλλον δὲ ἕως ἂν ὑμεῖς παρήτε, οὐκ ἂν γένοιτο ἐλάττων. Ὅσπερ γὰρ γεωργός, εἰ τὸν σίτον ἀκμάζοντα καὶ ἀπρητισμένον ἴδοι, οὐ πολὺν ποιεῖται λόγον τῶν φύλλων καταπιπτόντων· οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ νῦν, τοῦ καρποῦ παρόντος ἡμῖν, οὐ τοσαύτην ποιῶμαι τὴν ὁδύνην, τὰ φύλλα ἀναρπαζόμενα ἢ

<sup>α</sup> Collata cum codicibus Regis 1819, 1975, 2900: Colbertinis vero 247, 248, 629, 3055: Coisliniano 262.

<sup>β</sup> Savil. διαφόρους· καὶ πρὸς ὁμοούσιους.

<sup>γ</sup> Aliquot mss. ἀναρπάζομενα.

βλέπων. Ἄγῳ μὲν γὰρ καὶ διὰ τὴν ῥαθυμίαν ἐκείνων, παραμυθεῖται δὲ ὅμως τὴν ἐπ' ἐκείνοις ἀληθινὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἢ προθυμία. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ κἂν παραγένωνται ποτε, οὐδὲ τότε πάρεισιν, ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα αὐτοῖς ἐνταῦθα ἴδονται, ἡ διάνοια δὲ ἔξω πλανᾶται· ὑμεῖς δὲ κἂν ἀπολειφθῆτε ποτε, καὶ τότε πάρειστε· τὸ μὲν γὰρ σῶμα ὑμῖν ἔξω, ἡ διάνοια δὲ ἐνταῦθα. Ἐβουλόμην μὲν οὐν μακρὸν κατ' ἐκείνων ἀποτεῖναι λόγον, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξω σκιαμαχεῖν, ἐπιτιμῶν τοῖς μὴ παροῦσι μηδὲ ἀκούουσι, τούτους εἰς τὴν ἐκείνων παρουσίαν τηρήσας τοὺς λόγους, τὴν



ὁμετέραν ἀγάπην ἐπὶ τὸν συνήθη λειμῶνα καὶ τῆ πέλᾳγο; τῶν θείων Γραφῶν κατὰ τὴν θείαν χάριν ἠδὴ ὁδηγεῖσαι πειράσομαι. Ἀλλὰ διανόσθητε, καὶ γρηγορεῖτε· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν πλεόντων κἂν ἅπαντες καθυδύωσιν, ὁ δὲ κυβερνήτης ἐγγρηγορῶς ἢ μόνος, οὐδεὶς ἐστὶ κίνδυνος, τῆς νήψεως τῆς ἐκείνου καὶ τῆς τέχνης ἀντὶ πάντων ἀρκοῦσθαι τῷ πλοίῳ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ κἂν μυριάκις ὁ λέγων νήψη, οἱ δὲ ἀκούοντες μὴ τὴν αὐτὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδείκνυνται, καταποντισθεὶς ἡμῖν ὁ λόγος οἰχθήσεται, οὐχ εὐρὺν δίανοιαν τὴν ὑποδεξαμένην ὡς αὐτὸν. Διὸ χρὴ νήφειν καὶ ἐγρηγορῆσαι· καὶ γὰρ ὑπὲρ μεζῶνων ἡμῖν ἡ ἐμπορία· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ χρυσοῦ καὶ ἀργυρίου καὶ τῶν ἀπολλυμένων πραγμάτων πλέομεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς μελλούσης ζωῆς, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς θησαυρῶν, καὶ πλείους ἐνταῦθα αἱ ὁδοὶ τῶν ἐν τῇ θαλάσῃ καὶ τῶν ἐν τῇ γῆ· κἂν μὴ μετὰ ἀκριβείας τις αὐτὰς εἰδῆ τεμεῖν, ναυάγιον ὑποστήσεται χαλεπώτατον. Πάντες [502] τοίνυν ὑμεῖς οἱ μεθ' ἡμῶν πλέοντες, μὴ τὴν τῶν ἐπιβατῶν ἄδειαν, ἀλλὰ τὴν τῶν κυβερνητῶν ἀγρυπνίαν ἐπιδείκνυσθε καὶ φρονεῖδα· καὶ γὰρ ἐκείνοι τῶν λοιπῶν καθευδόντων ἅπαντων ἐπὶ τῶν οἰάκιον καθήμενοι, οὐ μόνον τὰς ἐν τοῖς ὕδασι περισκοποῦσιν ὁδοὺς, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐκ τοσοῦτου βλέποντες τοῦ διαστήματος, ὥσπερ τινὸς χειρὸς τῆς τῶν ἄστρον πορείας χειραγωγούσης αὐτοὺς, μετὰ ἀσφαλείας τὸ σκάφος ἰθύνουσι<sup>α</sup>, καὶ οὐδεὶς ἰδιώτης τὸ πέλᾳγο; οὕτως ἀθεῶς ἐν ἡμέρᾳ δύναται<sup>β</sup> ἂν πλεύσῃ αὐτὸς ἐκείνοι μεθ' ἡσυχίας ἀπάειται ἐν μέσῃ νυκτὶ, ὅτε φοβερωτέρα ἢ θάλασσα φαίνεται, ἐγγρηγορῶτες ἀταράχως τὴν ἑαυτῶν ἐπιδείκνυνται τέχνην, καὶ οὐχὶ τὰς ἐν τοῖς ὕδασι ἀτραποὺς μόνον, οὐδὲ τῶν ἄστρον τοὺς ὁρμούς, ἀλλὰ καὶ ἀνέμων ἐξόδους περισκοποῦσι, καὶ τοσαύτη τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων ἐστὶν ἡ σοφία, ὡς πολλὰκις πνεύματος ῥύμην σφοδρότερον ἐμπροσθεύσαν, καὶ μέλλουσαν περιτρέπειν τὸ πλοῖον, ταῖς πυκναῖς τῶν ἰστίων μεταβολαῖς δεχομένους εὐστόχως ἅπαντα λύσαι τὸν κίνδυνον, καὶ ταῖς βιαίαις<sup>γ</sup> τῶν ἀνέμων ἐμβολαῖς τὴν αὐτῶν ἀντιστήσαντας τέχνην, ἔξαρπάσαι τοῦ κλυδωνίου τὸ σκάφος. Εἰ δὲ ὑπὲρ βιωτικῶν ἐκείνοι πραγματῶν αἰσθητῶν πλέοντες θάλασσαν. οὕτως ἐγγρηγοριᾶν διηνεκῶς ἔχουσι τὴν ψυχὴν, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς οὕτω παρεσκευάσθαι χρὴ· καὶ γὰρ καὶ μεζῶν ὁ κίνδυνος βύθιμοις, καὶ πλείων ἢ ἀσφάλεια νήφουσιν. Οὕτε γὰρ ἀπὸ σανίδων ἡμῖν τὸ σκάφος τοῦτο κατεσκευάσεται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν θείων κεκόλληται Γραφῶν, οὕτε ἀστέρες αὐτὸ χειραγωγοῦσιν ἄνωθεν, ἀλλ' ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος τοῦτον ἡμῖν κατευθύνει τὸν πλοῦν, καὶ καθήμεθα ἐπὶ τῶν οἰάκιων, οὐ ζεφύρου πνοᾶς ἀναμένοντες, ἀλλὰ τὴν πρᾶξιαν αἰῶνα τοῦ Πνεύματος.

<sup>β</sup> Νήφωμεν τοίνυν καὶ τὰς ὁδοὺς μετὰ ἀκριβείας περισκοποῦμεν· περὶ γὰρ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης ὁ λόγος ἡμῖν ἐστὶ πάλιν. Πρῶτον μὲν οὖν εἰδείκνυμεν, ὅτι καὶ ἀνθρώπων, καὶ ἀγγέλων, καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ ἀπλῶς πάσης τῆς κτίσεως τὴν σοφίαν, ἢ κατάληψις τῆς οὐσίας· τοῦ Θεοῦ, μετὰ πολλῆς ὑπερβαίνει τῆς περιουσίας, καὶ τῷ Μονογενεῖ μόνῳ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι γνώριμός ἐστι καὶ σαφής· νυνὶ δὲ πρὸς ἕτερον καλαισιμάτων ἡμῖν μέρος ὁ λόγος με-

ίσταται. Ζητοῦμεν γὰρ εἰ τῆς αὐτῆς δυνάμεως, εἰ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας ἐστὶν, εἰ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ· μᾶλλον δὲ ἡμεῖς οὐ ζητοῦμεν, ἀλλ' εὐρήκαμεν τοῦτο διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ χάριν, καὶ κατέγραψεν μετὰ ἀσφαλείας· τοῖς δὲ ἀναισχυνοῦσιν ὑπὲρ τούτων αὐτὸ τοῦτο ἀποδείξει παρεσκευάσμεθα νῦν. Αἰσχύνομαι μὲν οὖν καὶ ἐρυθρῶ, μέλλων εἰς τούτους ἐμβάλλειν τοὺς λόγους. Τίς γὰρ ἡμᾶς οὐ γελάσεται τὰ οὕτω φανερά κατασκευάζειν καὶ ἀποδεικνύειν πειρωμένους; ποῖα δὲ οὐκ ἂν εἴη κατάγνωσις ζητεῖν, εἰ ὁμοουσίος ἐστὶν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ; Τοῦτο γὰρ οὐχὶ ταῖς Γραφαῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ κοινῇ πάντων τῶν ἀνθρώπων δόξῃ, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει μαχόμενός ἐστιν. Ὅτι γὰρ ὁμοουσίος ὁ γεννηθεὶς τῷ γεννήσαντι, οὐκ ἐπ' ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ζώων ἅπαντων, καὶ ἐπὶ δένδρων τοῦτο ἴδου τις ἄν.

Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐπὶ μὲν φυτόν καὶ ἀνθρώπων καὶ ζώων ἀκίνητον τοῦτον μένειν τὸν [503] νόμον, ἐπὶ Θεοῦ δὲ μόνον κινεῖν αὐτὸν καὶ ἀνατρέπειν; Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ δοκῶμεν ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν πραγμάτων ταῦτα δισχυρίζεσθαι, φέρε ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτῶν τοῦτο ἀποδείξωμεν, καὶ κινήσωμεν τοὺς περὶ τούτων λόγους. Οὐ γὰρ ἡμεῖς οἱ πεπεισμένοι, ἀλλ' ἐκείνοι οἱ ἀπιστοῦντες τὸν γέλωτα ὀφλήσουσιν, οἱ ἔμπρὸς τὰ οὕτω φανερά ἀντιστάμενοι, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀντιβλέποντες. Ποῖα φανερά, φησὶν; εἰ γὰρ, ἐπειδὴ Υἱὸς, λέγεται, ὁμοουσίος ἐστὶ τῷ Πατρὶ, δυνατός μεθα καὶ ἡμεῖς ὁμοουσίος εἶναι· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς οὐλο λεγόμεθα· Ἐγὼ γὰρ εἶπον, φησὶ, θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Ὡς τῆς ἀναισχυρίας! Ὡς τῆς ἐσχάτης ἀνοίας! πῶς διὰ πάντων τὴν αὐτῶν μανίαν ἐνδείκνυνται! Ὅτε τὸν περὶ ἀκαταλήπτου λόγον ἐκινουόμεν, ἐφιλονεικῶν ἑαυτοῖς διεδίχασεν τοῦτο, ὁ τοῦ Μονογενοῦς ἦν μόνου, τὸν θεὸν οὕτως εἰδέναι ἀκριβῶς, ὡς αὐτὸς ἐκὺτὸν οἶδε· νῦν δὲ ἐπειδὴ περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης ἡμῖν ἐστὶν ὁ λόγος, φιλονεικοῦσιν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκείαν εὐτέλειαν καταγαγεῖν λέγοντες, ὅτι καὶ ἡμεῖς υἱοὶ λεγόμεθα. Καὶ οὐ πάντως τοῦτο ὁμοουσίους ἡμᾶς ποιεῖ τῷ Θεῷ. Υἱὸς λέγῃ σὺ, ἀλλ' ἐκείνος ἐστὶν ὁ ἐνταῦθα ῥῆμα, ἐκεῖ πρᾶγμα. Υἱὸς λέγῃ σὺ, ἀλλὰ Μονογενὴς οὐ λέγῃ καθάπερ καὶ ἐκείνος, ἀλλ' ἐν τοῖς κλητοῖς τοῦ Πατρὸς οὐ διατρέβεις, ἀλλ' ἀπαύγασμα τῆς δόξης οὐκ εἶ, οὐδὲ χαρκτήρ τῆς ὑποστάσεως, οὐδὲ μορφὴ τοῦ Θεοῦ ὑπάρχεις. Εἰ τοίνυν οὐ πείθει σε τὸ πρότερον, ταῦτα πειθῶμαι, καὶ πολλὰ ἕτερα πλείονα τούτων, τὴν εὐγένειαν αὐτῷ μαρτυροῦντα ἐκείνην. Ὅταν μὲν γὰρ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας αὐτοῦ δεῖξαι βούληται τὸ πρὸς τὸν γεγεννηκότα, Ὁ ἑωρακῶς ἐμέ, φησὶν, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ὅταν δὲ τὸ ἰδιάζον τῆς δυνάμεως, Ἐγὼ, φησὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν· ὅταν δὲ τὸ ἐφάμιλλον τῆς ἐξουσίας, Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὗς θέλει ζωοποιεῖ· ὅταν δὲ τὴν ταυτότητα τῆς λατρείας, Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα· ὅταν δὲ τὴν ἀβεντικίαν τὴν ἐν ταῖς τῶν νόμων μετασκευαῖς, Ὁ Πατὴρ μου, φησὶν, ἐργάζεται, κατὰ ἐργάζομαι. Ἀλλ' οὗτοι πάντα ταῦτα παραδραμόντες, καὶ τὸ Υἱὸς ὄνομα οὐ κυρίως ἐκλαδόντες, ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ τετιμῆνται τῇ τῶν υἱῶν προσηγορίᾳ<sup>β</sup>, εἰς τὴν αὐτὴν εὐτέλειαν τὸν Υἱὸν κατάγουσι λέγοντες, Ἐγὼ εἶπα, θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Οὐκοῦν ἐπειδὴ διὰ τὴν τοῦ υἱοῦ προσηγορίαν φῆς μηδὲν ἔχειν σου πλέον τὸν Υἱόν, καὶ κατὰ τοῦτο μηδὲ εἶναι

<sup>α</sup> Αἱεὶ κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν.

<sup>β</sup> Ἰσὺς ὑποδεξαμένην.

<sup>γ</sup> Savil. et aliquot mss. ἰθύνουσι, Morel. vero ἰθύνουσι. Infra aliquot mss. et Savil. ἡμέρᾳ δύναται ἂν κλύσαι. (Editio in graecis ἰθύνουσι ἂν, οὐκ ἔστιν ἡμέρα ἀπάσης.)

<sup>δ</sup> Aliquot mss. βιαίας. Paulo post mss. plurimi ἀντιστήσαντες, Savil. ἀντιστήσαντας, Morel. ἀντιστήσαντα.

<sup>ε</sup> Αἱεὶ τῆς σοφίας, αἰῶνα ἢ εἰ.

<sup>α</sup> Αἱεὶ γέλωτα οἰσοῦσιν, οἱ.

<sup>β</sup> Αἱεὶ λέγῃ σὺ, ἐκείνος δὲ καὶ ἐστὶ.

<sup>γ</sup> Aliquot mss. τῇ προσηγορίᾳ, Morel. et Savil. τῇ τῶν υἱῶν προσηγορίᾳ.

caritatem vestram deducere Deo favente conabor. Sed attendite animum, atque vigilate : nam inter eos quidem qui navigant, licet dormiant omnes, si solus vigilet gubernator, nullum est periculum, dum illius vigilantia et ars navigio pro omnibus sufficit : hic vero non ita : sed licet vigilet orator, nisi vigilantiam eandem exhibeant auditores, demersus hic sermo noster peribit, neque mentem ullam, a qua possit excipi, nanciscetur. Quapropter sobrios esse nos ac vigilantes oportet : siquidem præstantioribus in rebus negotiatio nostra consistet, nec ad aurum, vel ad argentum, vel ad res perennes, sed ad futuram vitam et cælestes thesauri adipiscendos navigamus : multoque plures hic quam in mari vel in terra sunt viæ : quod si quis accurate illas tenere nesciverit, acerbissimum naufragium patietur. Quotquot igitur nobiscum navigatis, ne confidentiam vectorum, sed vigilantiam et sollicitudinem exhibete gubernatorum : nam et illi dum dormientibus cæteris omnibus ad gubernacula sedent, non vias tantum in aquis circumspiciunt, sed et in cælum ex tanto respiciunt intervallo, ac veluti manu quadam a stellarum cursu deducti, navim cum securitate moderantur : neque pelagus imperitus ullus interdiu tam intrepide posset intueri, atque illi tranquille media nocte, cum mare terrerem magis incutit, vigilantes parate suam artem exercent, et non semitas solum inter undas, neque cursus astrorum, sed et ventorum exitus circumspiciunt : tantaque virorum illorum est sapientia, ut sæpe ventorum impetum vehementius ingruentem ac navigium subversurum, crebris velorum mutationibus excipientes, solerter periculum omne depellant, et violentis ventorum incurisibis artem suam opponentes, tempestati navim eripiant. Quod si pro mundanis illi rebus hoc sensibile mare navigantes, animo semper sunt adeo vigilantibus, multo magis ita nos esse comparatos oportet : cum periculum negligentibus majus immineat, majorque sit securitas vigilantibus. Nam neque ex asseribus nostra hæc cymba compacta est, sed ex divinis est conglutinata Scripturis, nec illam stellæ supernæ deducunt, sed hanc nobis sol justitiæ navigationem moderatur : neque zephyri flatus sed Ionem Spiritus auram præstolantes ad gubernacula sedemus.

2. Vigilemus itaque, viasque circumspiciamus : nam de unigeniti gloria rursus nobis est sermo : siquidem hominum, angelorum, archangelorum et omnis, ut summam dicam, creaturæ captum incredibilem in modum superare substantiam Dei, nec ab illa comprehendendi posse, atque unigenito soli, simulque Spiritui sancto cognitam et perspectam esse ostendimus : nunc autem ad alteram partem certaminis oratio traducitur. Querimus enim an ejusdem virtutis, an ejusdem potentiae sit, an ejusdem cum Patre substantiæ Filius : imo vero non quaerimus, sed Christi beneficio jam invenimus, et firmiter tenemus, sed ad hoc ipsum demonstrandum iis, qui impudenter his obstant, jam nos accingimus. Enimvero pudet me, ac rubore suffundor, cum ejusmodi sum orationem in-

gressurus : quis enim nos non rideat, qui res adeo claras probare ac demonstrare conemur? Quis eos non damnet, qui quaerunt num consubstantialis Patri sit Filius? Id enim est non Scripturis solum, sed et communi hominum omnium sententiæ ac rerum naturæ adversari. Nam ejusdem esse substantiæ genitum atque genitorem, non in hominibus solum, sed et in cunctis animantibus et in arboribus continere licet.

*Filium consubstantialem esse Patri probatur.* — Annon igitur absurdum est, si cum in plantis, in hominibus et animalibus immota lex ista maneat, in Deo tantum eam movere velis et subvertère? Sed ne videamur ex rebus tantum, quæ apud nos sunt, hæc confirmare, age ductis ab ipsis Scripturis argumentis id ostendamus, et de his sermonem instituemus. Neque enim nos, qui persuasi sumus, sed illi increduli risu digni judicabuntur, qui rebus adeo claris et evidentibus se opponunt, ac veritati adversantur. Quas tu res claras, inquit, narras? Si enim quia Filius dicitur, consubstantialis est Patri, poterimus nos quoque consubstantiales esse : nam et nos filii dicimur : *Ego enim dixi, inquit, Dii estis et filii Excelsi omnes (Psal. 81. 6).* O impudentiam! o demeritiam summam! quam evidentem suam in omnibus insaniam produnt! Cum de incomprehensibili Dei substantia sermonem institueremus, hoc sibi vindicare contendebant, quod unigeniti erat solius, quasi nimirum ita Deum perfecte noverint, ut se ipsum novit ipse : jam vero cum de gloria unigeniti verba facimus, ad suam illum deprimerem vilitatem contendunt, aiuntque : Nos etiam filii appellamur : hæc tamen plane nos istud consubstantiales Deo reddit. Tu Filius appellaris, at ille est : hic appellatio, illic res ipsa ; tu filius appellaris, sed unigenitus ut et ille non appellaris, sed in sinu Patris non versaris, sed non es splendor gloriæ, neque figura substantiæ, neque Dei forma existis (*Hebr. 1. 3*). Si ergo tibi non persuaserit illud prius, hæc et his multo plura persuadeant, quæ nobilem ejus originem illam testantur. Quando enim substantiam suam a paterna vult ostendere nulla ex parte diversam, *Qui vidit me, inquit, vidit Patrem (Joan. 14. 9)* : quando propriam virtutem, *Ego, inquit, et Pater unum sumus (Joan. 10. 30)* : quando potestatis æqualitatem, *Sicut enim Pater suscitavit mortuos, et vivificavit : sic et Filius quoque vult vivificavit (Id. 5. 21)* : quando cultus identitatem, *Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem (Ibid. v. 23)* : quando demum in legum mutationibus auctoritatem, *Pater meus, inquit, operatur, et ego operor (Ibid. v. 17)*. At isti his omnibus pretermisiss, dum nomen Filius proprie non accipiunt, quia et ipsi filiorum sunt appellatione decorati, ad eandem Filium deprimunt vilitatem aiuntque : *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes (Psal. 81. 6)*. Quando igitur propter hanc filii appellationem nihil amplius, quam tu, habere Filium affirmas, et hæc ratione fieri ut ne verus quidem sit filius, etiam propter appellationem Dei, quoniam et hoc tibi nomen

impertivit, nihil amplius, quam tu, Patrem habere fortasse contendes. Ut enim filius vocatus es, sic et deus es vocatus: at quemadmodum deus vocatus dicere non audes nudum illic esse nomen, sed verum esse Deum Patrem fateris: ita neque de Filio cum agitur, aude teipsum in medium inferre ac dicere, Filius ego quoque sum vocatus: cumque minime sim ejusdem substantiæ, neque ejusdem ille debet esse; nam quæ sunt enumerata cuncta verum illum esse Filium ejusdem substantiæ cum genitore demonstrant. Quando enim ejusdem esse cum illo formæ atque ejusdem figuræ dicit, quid aliud quam substantiæ non esse ulla ex parte diversitatem ostendit? Nam neque forma est in Deo, neque facies: quemadmodum ista dicis, inquit, dic etiam contraria: quænam tandem contraria? Cujusmodi est, quod Patri supplicet: nam si ejusdem virtutis est, ejusdemque substantiæ, ac per potestatem omnia peragit, quam ob causam supplicat?

3. Ego vero non hæc solum dicam, sed et alia quæcumque humilia de ipso dicta sunt, diligenter omnia proponam, si primum illud dixerō, mihi quidem eorum, quæ humiliter de ipso sunt dicta, multas et justas proferendas causas suppetere, te autem eorum, quæ sublimia sunt atque gloriosa, nullam aliam posse occasionem afferre, quam quod suam nobis voluerit nobilitatem indicare: quandoquidem id ni ita se habeat, pugna erit et certamen in Scripturis. Nam quod ait, *Sicut Pater suscitavit mortuos, et vivificavit* (Joan 5. 21); *sic et Filius quos vult vivificat*, et quæcumque alia dixi, et quod rursus oret, cum illud ei fuerit agendum, contrarium est: sed si causas aperuerō, sublata omnis erit occasio dubitandi.

*Cur de Christo humilia dicta fuerint.* — Quænam igitur sunt causæ, cur cum ipse, tum apostoli de ipso humilia multa dixerint? Prima quidem causa et maxima, quod ipse carne indutus fuerit, ac tum illis, qui tunc erant, tum quicumque post futuri erant, omnibus fidem facere vellet, non umbram aliquam esse, neque figuram tantum id quod cernebatur, sed veritatem naturæ. Si enim cum tot humilia et humana dixerint apostoli, et ipse de seipso, potuit tamen diabolus miseris aliquot hominibus et ærumnosis persuadere, ut dispensationis rationem negarent, et cum carne non suscepisse dicere auderent, atque omne humanitatis fundamentum tollerent: si nihil istorum dixisset, quam pauci fuissent, qui non in barathrum hoc incidissent?

*Marcion, Manichæus et Valentinus Incarnationem negabant.* — Non audis etiamnum Marcionem dispensationem in carne negantem, Manichæum, Valentinum, et multos alios? Ideo multa humana loquitur, humilia, et ab illa ineffabili essentia aliena, ut dispensationis rationi fidem astruat: in id enim summo studio diabolus incubebat, ut hanc fidem ex hominum mentibus evelleret, cum probe nosset, si fidem dispensationis sustulisset, de plerisque rebus nostris actum fore. Est et altera præter istam causa, nimirum infirmitas auditorum, quodque illi qui tum primum ipsum videbant, ac tum primum audiebant,

sublimiores capere dogmatum sermones minime possent. Enimvero non sola niti conjectura, quod dico, ex ipsis demonstrare Scripturis et docere conabor. Si quid forte magnum et sublime, suaque dignum gloria loquutus esset: quid dico magnum et sublime atque ipsius gloria dignum? Si quid forte dixisset: quod naturam humanam excederet, perturbabantur, scandalizabantur: sin autem humile quidpiam et humanum, accurrebant, ac sermonem admittebant. Ubinam tandem id videre est? Apud Joannem præcipue: cum enim dixisset ipse, *Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum: et vidit, et gavisus est; Quadraginta, inquit, annos nondum habes, et Abraham vidisti* (Joan. 8. 56. 57)? Vides ut erga illum tanquam nudum hominem affecti essent? Quid igitur ipse? *Antequam Abraham fieret, inquit, ego sum: et tulerunt lapides, ut jacerent in eum* (Ib. v. 58. 59): cumque de mysteriis proluxe dissereret, accideret: *Et panis quem ego dabo pro mundi vita, caro mea est, aiebant: Durus est hic sermo, quis potest eum audire? Et multi discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo ambulabant* (Id. 6. 52. 61. 67). Quid ergo quæso faciendum illi fuit? An sublimioribus perpetuo verbis immorandum, ut prædam absterret, atque omnes a doctrina sua repelleret? At hoc Dei benignitatis non fuit. Nam et rursus cum dixisset, *Qui sermonem meum audit, mortem non gustabit in æternum*, aiebant, *Nonne bene diximus nos, quia dæmonium habes? Abraham mortuus est, et prophetae mortui sunt: et tu dicis, Qui sermonem meum audit, mortem non gustabit* (Id. 8. 51. 52). Et quid mirum, si multitudo sic affecta erat, cum in ea sententia principes ipsi essent? Nicodemus quidem, qui et ipse præceps erat, et multa cum benevolentia ad ipsum venerat dixeratque, *Scimus quia a Deo venisti magister* (Id. 3. 2. et seq.), sermonem de baptismo capere minime potuit multo illius imbecillitate majorem: cum enim dixisset Christus, *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest videre regnum Dei*, sic in humanas incidit suspiciones, ut diceret, *Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? Numquid potest in ventrem matris suæ iterum introire et renasci?* Quid igitur Christus? *Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixerō vobis cælestia creditis?* quasi se defenderet, ac rationem redderet, cur non perpetuo de superna nativitate verba faceret. Sub ipsum rursus passionis tempus, post sexcenta miracula, post multam illam potentiæ suæ declarationem, cum diceret, *Videbitis filium hominis venientem in nubibus* (Matth. 26. 64), non ferens dictum illud Pontifex, scidit vestimenta sua: quonam igitur modo verba fieri apud istos oportuit, qui nihil sublime tolerarent? Nihil quippe mirum, si hominibus qui humi serpebant, et adeo imbecilles erant, nihil omnino de se magnum aut sublime proferret.

4. Sane quidem sufficerent ea quæ dicta sunt, ad ostendendum hanc fuisse causam et occasionem, cur adeo vilia tunc et abjecta proponeret: verumtamen ex altera parte conabor idipsum reddere mani-

ἀληθινὸν υἱὸν, καὶ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ προσηγορίαν, ἔπειδὴ σοι μετέδωκε τοῦ ὀνόματος, φιλονεικῆσεις ἴσως μὴδὲν ἔχειν σου πλέον τὸν Πατέρα· ὡσπερ γὰρ υἱὸς ἐκλήθης, οὕτω καὶ θεὸς ἐκλήθης· ἀλλ' ὡσπερ θεὸς κληθεὶς οὐ τοιμᾶς εἶπεν ὅτι ψιλὸν ἔχει τὸ ὄνομα, ἀλλ' ὁμολογεῖς ἀληθῆ Θεὸν εἶναι τὸν Πατέρα· οὕτω μὴδὲ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τόλμα σαυτὸν εἰς μέσον ἄγειν, καὶ λέγειν, ὅτι καὶ γὰρ υἱὸς κέκλημαι· καὶ ἐπειδὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας οὐκ εἰμι, οὐδὲ ἐκεῖνος ὀφείλει τῆς αὐτῆς εἶναι· τὰ γὰρ ἀπηριθμημένα ἅπαντα [504] δεικνυσὶν ἀληθινὸν ὄντα Υἱὸν καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ γενηνηκότι. Ὅταν γὰρ εἶπη, ὅτι τῆς αὐτῆς ἐστὶν αὐτῇ μορφῇ, καὶ τοῦ αὐτοῦ χαρακτῆρος, τί ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας; Οὐ γὰρ δὴ μορφή περι Θεοῦ, οὐδὲ πρόσωπον· ἀλλ' ὡς ταῦτα, φησὶ, λέγεις, εἶπε καὶ τὰ ἐναντία. Ποῖα ἐναντία; Οἷον ὅτι εὐχεται τῷ Πατρί· εἰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐστὶ δυνάμει, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας, καὶ ἀπὸ ἐξουσίας πάντα ποιεῖ, τίνας ἔνεκεν εὐχεται;

γ. Ἐγὼ δὲ οὐ ταῦτα ἐρῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἕτερα ταπεινὰ περὶ αὐτοῦ εἴρηται, πάντα παραθήσομαι μετὰ ἀκριβείας, πρότερον ἐκεῖνο εἰπὺν, ὅτι ἐγὼ μὲν τῶν ταπεινῶς εἰρημένων περὶ αὐτοῦ πολλὰς ἔχω καὶ δικαίας αἰτίας εἶπεν, σὺ δὲ τῶν ὑψηλῶν καὶ ἐνδόξων οὐδεμίαν ἑτέραν ἔχεις ἂν εἶπεν πρόσφασιν, ἀλλ' ἢ τὸ βούλεσθαι τὴν εὐγένειαν ἡμῶν αὐτὸν ἐνδείκνυσθαι τὴν αὐτοῦ. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο οὕτως ἔχοι, μάχη καὶ πόλεμος ἐν ταῖς Γραφαῖς· τὸ γὰρ λέγειν ὅτι Ὅσπερ ὁ Πατὴρ ἔγειρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ, καὶ ὅσα ἕτερα εἶπον, καὶ τὸ πάλιν εὐχεσθαι, ἤνικα ἂν δέη τοῦτο ποιεῖν, ἐναντίον· ἀλλ' ἂν τὰς αἰτίας εἴπω, πᾶσα ἀνήρηται λοιπὸν ἀμφισβήτησις.

Τίνες οὖν εἰσὶν αἱ αἰτίαι τοῦ ταπεινὰ πολλὰ καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους εἰρηκέναι περὶ αὐτοῦ; Πρῶτη μὲν οὖν αἰτία καὶ μεγίστη, τὸ σάρκα αὐτὸν περιθεβῆσθαι, καὶ βούλεσθαι καὶ τοὺς τότε καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα πιστώσασθαι πάντας, ὅτι οὐ σκιά τις ἐστίν, οὐδὲ σχῆμα ἁπλῶς τὸ ὀρώμενον, ἀλλ' ἀληθεῖα φύσεως. Εἰ γὰρ τοσαῦτα ταπεινὰ καὶ ἀνθρώπινα περὶ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων εἰρηκότων, καὶ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ, ὅμοι; Ἰσχυρεν ὁ διάβολος πεῖσαι τινὰς τῶν ἀθλίων καὶ ταλαιπῶρων ἀνθρώπων ἀρνήσασθαι τῆς οἰκονομίας τὴν λόγον, καὶ τοιμᾶς εἶπεν, ὅτι σάρκα οὐκ ἔλαβε, καὶ τὴν πᾶσαν τῆς φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν ἀνελεῖν· εἰ μὴδὲν τούτων εἶπε, πόσοι οὐκ ἂν εἰς τὸ βάρβαρον τοῦτο κατέπεσον;

Οὐκ ἀκούεις ἔτι καὶ νῦν Μαρκίωνος ἀρνούμενου τὴν οἰκονομίαν, καὶ Μανιχαίου, καὶ Οὐαλεντίνου, καὶ πολλῶν ἑτέρων; Διὰ τοῦτο πολλὰ ἀνθρώπινα καὶ ταπεινὰ φθέγγεται, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀπορήτου ἀποδόεοντα, ἵνα πιστώσῃται τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον. Καὶ γὰρ σφόδρα ἐσπούδακεν ὁ διάβολος ταύτην ἐκ τῶν ἀνθρώπων τὴν πίστιν ἀνελεῖν, εἰδὼς ὅτι τῆς οἰκονομίας ἂν ἀνέλῃ τὴν πίστιν, τὸ πλέον τῶν καθ' ἡμᾶς οἰχῆσεται πραγμάτων. Ἔστι καὶ ἑτέρα μετὰ ταύτην αἰτία, ἡ ἀσθένεια τῶν ἀκούοντων, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τότε πρῶτον αὐτὸν ἰδόντας, καὶ τότε πρῶτον ἀκούοντας, τοὺς ὑψηλοτέρους τῶν δογματῶν δέξασθαι λόγους. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ λεγόμενον, ἀπ' αὐτῶν σοι παραστήσαι τοῦτο πειράτομα: τῶν Γραφῶν

καὶ δεῖξαι, ὅτι εἴ ποτέ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἄξιον ἐφθέγγετο· τί λέγω μέγα καὶ ὑψηλὸν, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἄξιον; εἴ ποτέ τι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶπε πλέον, ἐθορυβοῦντο καὶ ἐσκανδαλίζοντο· εἰ δὲ ποτέ τι ταπεινὸν καὶ [505] ἀνθρώπινον, προσέτρεχον καὶ τὸν λόγον ἐδέχοντο. Καὶ τοῦ τούτου ἐστὶν ἰδεῖν; φησὶ. Παρὰ τῷ Ἰωάννῃ μάλιστα· εἰπόντος γὰρ αὐτοῦ, Ἄβραάμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη, λέγουσι· Τεσσαράκοντα ἔτη οὕτω ἔχεις, καὶ Ἄβραάμ ἐώρακας; Ὅρας ὅτι ὡς περὶ ἀνθρώπου φιλοῦ διέκειντο; Τί οὖν αὐτός; Πρὸ τοῦ τὸν Ἄβραάμ γασθῆσαι, φησὶ, ἐγὼ εἰμι. Καὶ ἤραν μίτους, ἵνα βάλλωσιν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ὅτε περι τῶν μυστηρίων μακροῦς ἐπέτεινε λόγους, λέγων, Καὶ ὁ ἄρτος δέ, ὃν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἔλεγον, Σκληρὸς ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος· τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν; Καὶ ἐκ τούτου πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὄπισθεν, καὶ οὐκέτι μετ' αὐτοῦ περιπάτου. Τί οὖν ἔδει ποιεῖν; εἰπέ μοι· τοῖς ὑψηλοτέροις ἐνδιατρίβειν ῥήμασι διηλεκτικῶς, ὥστε ἀποσοῦσθαι τὴν θήραν, καὶ πάντας ἀποκρούσασθαι τῆς διδασκαλίας; Ἄλλ' οὐκ ἦν τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Καὶ γὰρ πάλιν ἐπειδὴ εἶπεν, Ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, θανάτου οὐ μὴ γέυσῃται εἰς τὸν αἰῶνα, ἔλεγον, Οὐ καλῶς ἐλέγομεν, ὅτι δαιμόνιον ἔχεις; Ἄβραάμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προσῆται ἀπέθανον, καὶ σὺ λέγεις, ὅτι Ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων οὐ μὴ γέυσῃται θανάτου; Καὶ τί θαυμαστόν ἐι τοῦ πληθοῦ οὕτω διέκειτο, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ ὀφείλοντες ταύτην εἶχον τὴν γνώμην; Ὁ γοῦν Νικόδημος ἄρχων αὐτὸς ὢν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας πρὸς αὐτὸν ἐλθὼν καὶ εἰπὼν, Οἴδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐβλήθης διδάσκαλος, τὸν περὶ τοῦ βαπτίσματος οὐκ ἔδυνάθη δέξασθαι λόγον, πολλῶν μείζονα τῆς ἀσθενείας ὄντα τῆς ἐκείνου· εἰπόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι Ἄν μὴ τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· οὕτως εἰς ἀνθρωπίνας· κατέπεσαν ὑπονοίας, καὶ φησι, Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέροντων; μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δευτέρον εἰσελθεῖν, καὶ γεννηθῆναι ἄνωθεν; Τί οὖν ὁ Χριστός; Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, πῶς ἂν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια πιστεύσατε; μονοουχὶ ἀπολογούμενος καὶ λέγων, τίνας ἔνεκεν οὐ συνεχῶς αὐτοῖς περὶ τῆς ἀνω γενήσεως διελέγετο. Πάλιν παρ' αὐτὸν τοῦ σταυροῦ τὸν καιρὸν μετὰ τὰ μυρία σημεῖα, μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ δυνάμει, ἵνα εἶπη, ὅτι Ὅψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῶν νεφελῶν ἐρχόμενον, οὐκ ἐνεγκῶν τὸ λεχθὲν ὁ ἀρχιερεὺς, διέβησεν αὐτοῦ τὰ ἱμάτια. Πῶς οὖν τοῦτοις διαλέγεσθαι ἔδει, τοῖς; οὐδὲν τῶν ὑψηλῶν φέρουσιν; Ὅτι γὰρ ὄλω; οὐκ εἶπέ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν περὶ αὐτοῦ, οὐ θαυμαστόν ἀνθρώποις χαμαὶ συρομένοις, καὶ οὕτως ἀσθενῶς ἔχουσιν.

δ. Ἦρκει μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα δεῖξαι, ὅτι αὕτη ἡ αἰτία καὶ ἡ πρόσφασιν ἦν τῆς τῶν τότε λεγομένων εὐτελείας· ἐγὼ δὲ καὶ ἀπὸ βατέρου μέρους τοῦτο πειράτομα ποιήσαι φανερόν. Ὅσπερ γὰρ αὐτοὺς εἶδets σκαν-

• Alii οὗτος εἰς ἀνθρ.

δαλιζομένους, θορυβουμένους, ἀποπηδώντας, λοιδορούμενους, φεύγοντας, εἰ ποτέ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν ἐφθέγγετο ὁ Χριστὸς, οὕτως ὑμῖν αὐτοὺς δεῖξαι πειράσσομαι προστρέχοντας, καὶ καταδεχομένους τὴν διδασκαλίαν, εἰ ποτέ τι ταπεινὸν καὶ εὐτελές εἶπεν. [506] Αὐτοὶ γὰρ, αὐτοὶ οἱ ἀποπηδώντας, εἰπόντος αὐτοῦ πάλιν, ὅτι Ἄπ' ἐμῶν τὸν οὐ ποιῶ οὐδέν, ἀλλὰ καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατὴρ μου λαλῶ, εὐθέως προσέδξαμον. Καὶ βουλόμενος ἡμῖν ἐνδείξασθαι ὁ Εὐαγγελιστῆς, ὅτι διὰ τὴν ταπεινότητα τῶν ῥημάτων ἐπίστευσαν, ἐπιστημαίνεται λέγων· Ταῦτα αὐτοῦ λαλήσαντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν. Καὶ ἀλλαχοῦ πολλαχοῦ τοῦτο εὗρο· τις ἂν οὕτω συμβαῖνον. Διὰ τοῦτο πολλὰ καὶ πολλάκις ἀνθρωπίνως ἐφθέγγετο, καὶ πάλιν οὐκ ἀνθρωπίνως, ἀλλὰ θεοπερπῶς, καὶ τῆς εὐγενείας ἄξια τῆς ἑαυτοῦ, τὸ μὲν τῆ τῶν ἀκούοντων συγκαταβαίνων ἀσθενείᾳ, τὸ δὲ τῆς τῶν δογμάτων προνοῦν ὀρθότητος. Ἴνα γὰρ μὴ ἡ συγκατάβασις διαπαντὸς γινομένη εἰς τὴν περὶ τῆς ἄξιας αὐτοῦ δόξαν παραβλάψῃ τοὺς μετὰ ταῦτα, οὐδὲ ἔκλεινον τοῦ μέρους ἡμέλεισεν· ἀλλὰ καιροὶ προσιδούς, ὅτι οὐκ ἀκούονται, ἀλλὰ καὶ λοιδοροῦνται αὐτῷ, καὶ ἀποπηδῶσιν· ὅμως εἶπεν, αὐτὸς τε τοῦτο ὅπερ εἶπον κατασκευάζων, καὶ δεκτικὸς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν καὶ τὰ ταπεινὰ αὐτοῖς ἀνέμιξε ῥήματα. Αὐτῷ δὲ ἦν, τὸ μηδέπω δύνασθαι δεῖξασθαι τὸ μέγεθος τῶν λεγομένων<sup>α</sup>. Καὶ εἰ μὴ τοῦτο κατασκευάσαι ἐβούλετο, περιττῆ τῶν ὑψηλῶν δογμάτων ἦν ἡ διδασκαλία τοῖς οὐκ ἀκουστέοις, οὐδὲ προσέξουσιν· νῦν δὲ εἰ καὶ ἔκλεινον μηδὲν ὠφέλει, ἀλλ' ἡμᾶς ἐπαίδευε, καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχειν παρεσκευάζε, καὶ ἐπειθεν ὅτι διὰ τὸ μὴ δύνασθαι μηδέπω τὸ μέγεθος τῶν λεγομένων δεῖξασθαι ἐκείνους, ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον μετέγαγεν. Ὅταν οὖν ἴδῃς αὐτὸν ταπεινὰ λέγοντα, μὴ τῆς εὐτελείας τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας τῆς κατὰ τὴν διάνοιαν τῶν ἀκρατῶν εἶναι νόμιζε τὴν συγκατάβασιν. Βούλεσθε εἶπω καὶ τρίτην αἰτίαν; Οὐ γὰρ δὴ μόνον διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν, οὐδὲ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκρατῶν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ βούλεσθαι διδάσκειν ταπεινοφρονεῖν τοὺς ἀκούοντας, πολλὰ ταπεινὰ καὶ ἐποίησε καὶ ἔλεγε· καὶ ἔστι καὶ αὕτη τρίτη πάλιν αἰτία. Ὁ γὰρ ταπεινοφρονεῖν διδάσκων, οὐχὶ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων τοῦτο παιδεύει, καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ μετριάξων· Μάθετε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῆ καρδία· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακορηθῆναι, ἀλλὰ διακορῆσαι. Ὁ τοῖον ταπεινὸς διδάσκων γίνεσθαι, καὶ μηδαμοῦ τοῖς πρωτεύουσιν ἐπιτρέχειν, ἀλλὰ καταδέχεσθαι τὸ ἐλάττωσθαι πανταχοῦ, καὶ διὰ ῥημάτων καὶ διὰ πραγμάτων εἰς τοῦτο ἐνάγων, πολλὰς εἶχε προφάσεις τοῦ ταπεινὰ φηλέγγεσθαι. Ἔστι καὶ τετάρτην αἰτίαν εἰπεῖν, οὐκ ἐλάττω τῶν εἰρημένων. Τίς δὲ ἔστιν αὕτη; Τὸ μὴ διὰ τὴν πολλὴν ἐγγύτητα καὶ ἄφατον τῶν ὑποστάσεων εἰς ἑνὸς προσώπου ποτὲ ὑπόνοιαν ἡμᾶς ἐμπεσεῖν, ὅπου γε καὶ νῦν ὀλιγάκις αὐτοῦ τι τοιοῦτον εἰπόντος, πρὸς τὴν ἀσθένειαν ταύτην ἦσθη τινὲς ἐξώλισθον. Σαβιέλῳ γοῦν ὁ Λίβυς ἀκούσας αὐτοῦ λέγοντος· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑνῷ, [507] καὶ Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα, τὴν ἀπὸ τῶν ῥημάτων τούτων ἐγγύτητα πρὸς τὸν γεγεννηκότα ἐμφαινόμενῃ εἰς ἀσθεῖας ὑπόθεσιν,

καὶ ἐνὸς προσώπου καὶ μιᾶς ὑποστάσεως ὑπόνοιαν ἤρπασεν. Οὐχ αὐτὰ δὲ μόνον εἰσὶν αἱ προφάσεις, ἀλλὰ καὶ τὸ μηδένα νομίσαι αὐτὸν εἶναι τὴν πρώτην καὶ ἀγέννητον οὐσίαν, καὶ μεῖζονα<sup>β</sup> τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν ὑπολαβεῖν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Παῦλος αὐτὸ τοῦτο φαίνεται<sup>β</sup> δεδοικώς, μὴ τις ὑποπτέυσῃ ποτὲ τὸ ἀσεβὲς τοῦτο δόγμα καὶ πονηρὸν. Εἰπὼν γοῦν, Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῆ τοὺς ἐχθρούς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ κρῆσεις, ὅτι Πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, ἐπήγαγεν· Ἐκτός τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα· οὐκ ἂν ἐπαγαγῶν, εἰ μὴ ἔδεισε, μὴ που διαβολικῆ τοιαύτη τις ἔννοια γένηται. Πολλαχοῦ δὲ καὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων φθόνον παραμυθεύμενος καθυψίσει τοῦ τῶν ῥημάτων ὕψους, καὶ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν δὲ τῶν διαλεγόμενων αὐτῷ πολλάκις ἀποκρινόμενος, ὡς ὅταν λέγῃ· Ἄν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἢ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής. Πρὸς τὴν ἐκείνων γὰρ ὑπόνοιαν ἀποτεινόμενος οὕτως εἶπεν· οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἠθέλησε δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀληθής, ἀλλ' ὡς ὑμεῖς νομίζετε καὶ ὑποπτέετε, φησὶ, μὴ βουλόμενοι με παραδέξασθαι αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ λέγοντα.

ε'. Καὶ ἄλλας δὲ πλείους αἰτίας ἔστιν εὑρεῖν. Τῆς μὲν οὖν ταπεινότητος τῶν ῥημάτων πολλὰς ἂν ἔχομεν εἰπεῖν προφάσεις· σὺ δὲ εἰπέ τῶν ὑψηλῶν δογμάτων μίαν προφάσιν ἑτέραν, πλὴν ἧς ἡμεῖς εἰρήκαμεν· αὕτη δὲ ἦν τὸ βούλεσθαι αὐτὸν τὴν οἰκείαν εὐγένειαν ἡμῖν ἐνδείκνυσθαι· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις ἑτέραν εἰπεῖν. Ὁ μὲν γὰρ μέγας δύναται<sup>γ</sup> ἂν καὶ μικρὸν τι περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐγκλήμα· ἐπεικειῖς γὰρ τοῦτο ἔστιν· ὁ δὲ μικρὸς, εἰ μέγα τι περὶ ἑαυτοῦ εἶποι ποτὲ, οὐ διαφεύζεται κατηγορίαν· ἀλαζονεῖα γὰρ ἔστι. Διὰ τοῦτο τὸν μὲν ὑψηλὸν ἄπαντες ἐπαινοῦμεν, ὅταν περὶ ἑαυτοῦ ταπεινὰ λέγῃ· τὸν δὲ ταπεινὸν οὐδεὶς ἐπαινέσεται, εἰ ποτέ τι μέγα περὶ ἑαυτοῦ εἶποι. Ὡστε εἰ πολλῶν καταδεέστερος ἦν τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς ὑμεῖς φατε, οὐκ ἔδει ῥήματα αὐτὸν λέγειν, δι' ὧν ἐδείκνυεν τῷ γεγεννηκότῳ ἴσον ὄντα αὐτόν· ἀλαζονεῖα γὰρ τοῦτο ἦν· τὸ μέντοι ἴσον ὄντα τοῦ γεγεννηκότος λέγειν τινα ταπεινὰ καὶ εὐτελῆ, οὐδεμίαν μέμψιν, οὐδὲ αἰτία· ἐπαινος γὰρ τοῦτο ἔστι καὶ θαῦμα μέγιστον. Καὶ ἵνα σαφέστερα γένηται τὰ εἰρημένα, καὶ μάθητε πάντες ὑμεῖς, ὅτι οὐ κατασοχαζόμεθα τῶν θείων Γραφῶν, φέρε δὴ τῶν εἰρημένων αἰτιῶν τούτων τὴν πρώτην μεταχειρισόμεθα νῦν, καὶ δεῖξωμεν ποῦ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν φανερώς καταδεέστερα τῆς οὐσίας τῆς ἑαυτοῦ ῥήματα φθέγγεται· καὶ, εἰ δοκεῖ, τὴν εὐχὴν αὐτὴν εἰς μέσον ἀγάγωμεν, ἣν ἠξίωτο τῷ Πατρὶ. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριθείας ἡμῖν· μικρὸν γὰρ ἀνωθεν ὅπου τὸ πᾶν διηγήρασθαι βούλομαι. Δεῖπνον ἐγένετό μίση κατὰ τὴν ἱερὰν νύκτα ἐκείνην, καθ' ἣν παραδίδασθαι ἔμελλεν· ἱερὰν γὰρ αὐτὴν ἐγὼ καλῶ, ἐπειδὴ τὰ μυρία ἀγαθὰ, ἃ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐγένετο, τὴν ἀρχὴν ἐκείθεν ἐλάμβανε. [508] Τότε τοῖνον καὶ ὁ προδότης μετὰ τῶν ἑνδεκα ἀνέκειτο μαθητῶν, καὶ δειπνοῦντων αὐτῶν, φησὶν ὁ Χριστὸς, Εἰς ἐξ ὑμῶν· παραδώσει με. Τούτων μνημονεύετέ μοι τῶν ῥημάτων, ἵνα ὅταν ἐπὶ τὴν εὐχὴν ἔλθωμεν, ἴδωμεν τίνας ἔνεκεν οὕτως εὐχεται. Καὶ σκόπε· μοι κηδεμονίαν Δεσπότη· οὐκ εἶπεν,

<sup>β</sup> Unus et Savi. habent ἀγέννητον ὑπόστασιν καὶ μεῖζονα, sed alii omnes ἀγέννητον οὐσίαν.

<sup>γ</sup> Alii ἐμπαύεται.

<sup>α</sup> Alii λεγομένων. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο.

festum. Ut enim si quando magnum quid et sublime pronuntiasset Christus, offendi illos, perturbari, resilire, conviciari, ac refugere vidistis, ita si quando quid humile abjectumque dixisset, accurrisse illos, et doctrinam admisisse conabor ostendere. Illi enim ipsi qui resiliabant, cum rursus diceret: *A meipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater meus loquor* (Joan. 8. 28), statim accurrerunt, et cum indicare vellet Evangelista propter verborum humilitatem illos credidisse, indicium adjunxit dicens, *Hæc illo loquente multi crediderunt in eum* (Ib. v. 30): atque aliis pluribus in locis ita evenisse comperiemus: ideo multa sæpe humanitas loquebatur, et rursus non humanitas, sed ut Deum decebat, atque ipsius nobilitas exigebat: cum ut auditorum imbecillitati se attemperaret, tum ut dogmatum sinceritati provideret. Etenim ne forte, si semper ita se demitteret, quam de ipsius dignitate concipi par est, apud posteros opinio hæderetur, ne illam quidem partem neglexit, sed tametsi forte prævidebat, ut minime sibi obtemperarent, sed conviciarentur ac resilirent, dixit tamen, cum ut illud quod indicavit constitueret, tum ut causam aperiret, ob quam illis et humilia verba commiscuit: hæc nimirum erat, quod dictorum magnitudinem capere nondum possent. Et sane nisi hoc constituere in animo habuisset, supervacaneum fuisset dogmatum sublimium doctrinam illis proponere, qui neque aures præbere, neque animum adhibere voluissent: jam vero tametsi minime illis prodesset, nos quidem certe erudiebat, et ut convenienti opinione de illo imbueremur efficiebat; illudque persuadebat in causa fuisse, ut ad tantam humilitatem orationem traduceret, quod sublimitatis eorum quæ dicebantur nondum capaces essent. Cum igitur eum videris humilia loqui, ne ad essentiæ vilitatem, sed ad imbecillitatem auditorum ipsum sese attemperare puta. Vultis et tertiam causam afferam? Non enim tantum ob carnem qua circumdatus erat, neque ob auditorum imbecillitatem, sed quod auditores docere vellet, ut animo demisso et humili essent, multa humiliter et gessit et dixit: atque hæc tertia rursus est causa. Nam qui humiliter sentire docet, non verbis tantum, sed et factis ad hoc nos erudit, sermone simul et opere modestiam præ se ferens. *Discite enim, inquit, a me, quia mitis sum et humilis corde* (Matth. 11. 29), et alibi rursus, *Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret* (Id. 20. 28). Ergo qui docebat nos, ut humiles fieremus, neque principem locum usquam occuparemus, sed inferiores ubique censerî contenti essemus, ac verbis factisque nos ad hoc inclabat, ei multæ suppetebant humiliter loquendi occasiones. Licet et quartam proferre causam nihilo inferiorem allatis: quænam est illa tandem? Ne forte propter magnam et immensam hypostasium propinquitatem nos in unius personæ opinionem incidere: etsi enim rarotale quid dixerit, jam in eam nonnulli prolapsi sunt impietatem. Sabellius quidem certe Afer cum dicentem audisset, *Ego et Pater unum sumus* (Joan. 10. 30), et, *vidit me, Qui vidit Pa-*

*trem* (Joan. 14. 9), ex hac verborum propinquitate, qua ad genitorem accedere videbatur, occasionem impietatis arripuit; ita ut unam esse personam et hypostasim unam censeret. Neque vero solæ sunt istæ causæ, sed ne quis eum primam illam et ingentem esse substantiam arbitraretur, aut majorem suo ipsius genitore censeret: nam et hoc ipsum timuisse Paulum apparet, ne quis forte hoc impium pravumque dogma suspicaretur. Certe cum dixisset: *Oportet enim illum regnare, donec ponat inimicos sub pedibus* (1. Cor. 15. 25. et 27): et addidisset, *Omnia subjecit sub pedibus ejus*, adjunxit, *Præter eum, qui subjecit illi omnia*: non utique adjuncturus, nisi timuisset ne qua forte diabolica talis sententia exoriretur. Sæpe quoque dum Judæorum invidiam lenit, de verborum sublimitate nonnihil remittit, ut eorum qui cum ipso sermocinabantur, suspicioni satisfaciat: ut cum ait: *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum* (Joan. 5. 31). Nam ut eorum suspicionem refelleret, ita dixit: neque enim hoc verum non esse voluit indicare, quin potius, ut vos arbitramini et suspicamini, inquit, cum me nolitis recipere de me ipso verba facientem.

5. Et vero plures aliæ reperiri causæ possent: ac verborum quidem humilitatis multas nobis proferre occasiones liceret: at tu dogmatum sublimiorum aliam affer occasionem præter eam, quam diximus. Eæ vero fait, quod suam nobis vellet patefacere nobilitatem; sed aliam afferre nullam posses. Nam is quidem qui magnus est, exiguum aliquid poterit de se dicere, nec ullum id crimen erit, siquidem istud est modestiæ: si quis autem qui parvus sit, magnum de se quidpiam dicat, criminationem non effugiet: est enim illud arrogantæ: quapropter sublimem quidem omnes laudamus, cum humilia de se dixerit: humilem autem nemo laudabit, si quid forte magnum de se dixerit. Itaque si multo inferior Patre Filius esset, ut vos dicitis, non oportuisset eum verba proloqui, ex quibus ipsum genitori suo æqualem esse constaret: id enim arrogantæ fuisset. Quod autem is qui genitori suo sit æqualis, humilia quædam et abjecta dicat, nulli est obnoxium reprehensioni, vel crimini; cum laude potius et maxima istud admiratione sit dignum. Atque ut manifestiora flant, quæ diximus, et intelligatis vos omnes, nos divinis non adversari Scripturis, age primam causarum istarum, quas attulimus, jam pertractemus, et quonam in loco propter indumentum carnis aperte sua essentia inferiora verba proferat ostendamus. Ac si videtur orationem ipsam in medium adducamus, qua patrem oravit. Sed attendite, quæso, diligenter: rem enim omnem paulo altius repetitam statim narrare. Peracta est olim cœna, sacra illa nocte, qua tradendus fuit: sacram enim illam appello, quia innumera illa bona, quæ in orbem terrarum effusa sunt, initium inde duxerunt. Tunc igitur cum discipulis undecim proditor recumbebat, et cœnantibus illis ait Christus, *Unus ex vobis tradet me* (Matth. 26. 21). Horum mihi memores estote verborum, ut cum ad orationem ventum fuerit, qua de causa sic oret, vi-

deamus. Ac mihi sollicitudinem Domini considera : non dixit, Judas me tradet, ne editis evidentibus criminis iudiciis impudentiorem illum redderet : cum autem ille stimulante conscientia dixisset, *Numquid ego sum, Domine? ait illi, Tu dixisti (Matth. 26. 25)*, et ne tum quidem adduci potuit, ut eum accusaret, sed ipsum indicem criminis sui constituit. Verumtamen ne sic quidem melior evasit, sed cum accepisset buccellam exivit. Cum ergo exisset assumptis Jesus discipulis ait, *Omnes vos scandalum patiemini in me (Ibid. v. 31-34)*. Renitente autem Petro ac dicente, *Etsi omnes scandalizati fuerint, ego numquam scandalizabor* : ait rursus Jesus : *Amen dico tibi, antequam gallus cantet, ter me negabis*. Cum autem rursus contradiceret, deinceps illum reliquit. Non potes, inquit, verbis persuaderi, sed contradicis, ac rebus ipsis tibi persuadebitur non esse Domino contradicendum. Atque horum mihi iterum memores estote verborum (a) : utilis enim eorum erit memoria, dum orationem perscrutabimur : indicavit proditorem, prædixit omnium fugam, et mortem suam : *Percutiam, inquit, pastorem, et dispergentur oves (Ibid. v. 31)* : prædixit, qui se abnegaturus esset, et quando, et quoties, et accurate omnia. Post hæc ut idoneam præscientiæ futurorum afferat probationem, cum ad villam quamdam venisset, orat : et illi quidem divinitatis orationem esse dicunt, nos autem esse dicimus dispensationis. Judicate itaque, ac per ipsius unigeniti gloriam ita sententiam ferte, ut nihil cujusquam gratiæ detis. Nam tametsi apud amicos causam dico, precor tamen et obsecro, ut incorruptum iudicium, nec vel in gratiam nostri, vel in illorum odium fiat. Enimvero ex hoc ipso maxime constat orationem divinitatis non esse, Deus enim non orat : Dei est adorari, Dei est orationem suscipere, non orationem offerre. Attamen quoniam impudentes sunt, ex ipsis orationis verbis manifestum reddere conabimur, totum illud dispensationis esse, ac secundum carnem infirmitatis. Quando enim humile quid loquitur Christus, sic humile loquitur ac vile, ut summa dictorum humilitas vel admodum contentiosus persuadere queat, illa verba multum ab illa ineffabili atque inenarrabili essentia dissidere. Ad ipsa igitur orationis verba veniamus. *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu (Ibid. v. 39)*. Hic igitur eos interrogemus, ignoratne . num possibile sit, aut impossibile, qui paulo ante inter cœnandum dicebat, *Unus ex vobis tradet me?* qui paulo ante dicebat, *Scriptum est, Percutiam pastorem, et dispergentur oves*, et, *Omnes scandalum patiemini in me?* qui Petro dixit, *Me negabis*, et, *Ter me negabis* : hęcine quæso nunc ignorat? Quis hoc dixerit, quantumlibet adversum sentiat? Nam cum illud quidem, quod ignoratur, nulli neque prophetarum, neque angelorum, neque archangelorum, notum fuerit, ansam aliquam contentiosis fortasse præbebit : cum autem illud quod ignoratur, ita clarum et exploratum omnibus fuerit, ut etiam homines accurate illud noverint, qua excusatione, qua venia digni fuerint,

(a) Hic locus in Concil. VI ex Oecumenio citatur, Act. 10.

qui asseverant eum, quod ignoraret, ista dixisse? Sane quidem hunc de quo agimus sermonem <sup>1</sup> exacte servos ejus novisse liquet, et per crucem illud patiendum, ac tam multis ante annis horum utrumque declarans David ex persona Christi dicebat, *Foderunt manus meas, et pedes meos (Psal. 21. 17)*, et quod futurum erat tamquam præteritum annuntiavit, hoc nimirum indicans, quemadmodum fieri nequit, ut ea quæ jam evenerunt facta non fuerint <sup>2</sup>, sic nec posse fieri, ut hoc non accidat. Rursus Hesaias hoc ipsum prædicens aiebat, *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus (Hesai. 53.7)*. Hunc rursus agnum cernens Joannes dixit, *Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi (Joan. 1. 29)*, ille nimirum prædictus, inquit. Ac vide, non simpliciter dictum est agnus, sed additum est, Dei. Nam quoniam et alter erat agnus Judaicus, ut hunc esse Dei ostenderet, sic loquutus est. Ille pro sola gente offerebatur, hic pro toto terrarum orbe fuit oblatus : atque illius quidem sanguis corporalem plagam prohibuit a Judæis, hujus vero sanguis purgationem orbi attulit universo. Et vero hic sanguis, Judaici, inquam, agni, non ex sua potuit natura, quod potuit, sed quoniam hujus erat figura, vim illam obtinuit.

6. Ubi sunt igitur illi, qui dicunt, et ille Filius dicitur, et nos filii, et ob hanc appellationis communionem ad nostram <sup>3</sup> conatur eum dejicere vilitatem? Ecce namque agnus, et agnus, atque unum quidem est nomen, utriusque vero naturæ discrimen inmensum. Ut ergo cum appellationis illic audis communionem, nihil æquale mente concipis : ita nimirum et hic, dum filium audis et filium, noli unigenitum ad vilitatem tuam deprimere. Quid vero de servis dicendum est? Si enim divinitatis sit oratio, secum ipse pugnare videbitur, sibi que contradicere, et adversari. Iste enim qui hoc loco dixit, *Pater si possibile est, transeat a me calix iste (Matth. 26. 39)* : quique cunctatur, ac refugit passionem, alibi cum dixisset oportere filium hominis tradi, et flagellis cædi, cumque Petrum dicentem audiisset. *Propitius tibi esto, Domine : non erit tibi hoc*, ita vehementer illum increpavit, ut diceret : *Vade post me, Satana, scandalum es mihi ; quia non sapis ea, quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum (Marc. 8. 33; Matth. 16. 22. 23)* : tametsi paulo ante ipsum laudaverat, beatumque prædicarat, nihilominus Satanam eum vocavit, non quod apostolum ignominia vellet afficere, sed quod hoc probro cuperet indicare, non ex animi ejus sententia dictum illud prolatum fuisse, sed adeo alienum, ut qui illud protulerit, licet Petrus esset, Satanam non dubitaverit appellare. Alibi rursus ait, *Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum (Luc. 22. 15)*. Quam ob causam hoc Pascha dicit? tametsi alio quoque tempore festum istud cum ipsis peregit : quam tandem ob causam? Quoniam illud sequutura crux erat. Et rursus, *Pater clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus*

<sup>1</sup> Mss., *Nunc de cruce ago sermonem.*

<sup>2</sup> Sic omnes præter Morel in quo hæc clausula mutila est.

<sup>3</sup> Sic Morel. et Savil.; sed in Mss. pene omnibus, *nostram*, deest.



ὅτι ὁ Ἰούδας παραδώσει ἂ με, ὥστε μὴ τῇ περιφανείᾳ τῶν ἐλέγχων ἀναισχυντότερον αὐτὸν ἐργάσασθαι· ὡς δὲ ἐκεῖνος ὑπὸ τοῦ συνειδότος κεντούμενός φησι, *Μή τι ἐγὼ εἶμι, Κύρις; λέγει αὐτῷ, Σὺ εἶπας*· καὶ οὐδὲ τότε αὐτοῦ κατηγορεῖσαι ἠνέσχετο, ἀλλ' αὐτὸν ἑαυτοῦ κατέστησεν Ἐλεγχον· ἀλλ' ὁμως οὐδὲ οὕτως ἐγένετο βελτίων, ἀλλὰ λαβὼν τὸ ψωμίον ἐξῆλθεν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐξῆλθε, λαβὼν ὁ Ἰησοῦς τοὺς μαθητάς φησι· *Πάντες ὑμεῖς σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί*· τοῦ Πέτρου δὲ ἀντιλέγοντος ἂ καὶ λέγοντος, *Κἂν πάντες σκανδαλισθῶμεν, ἀλλ' ἐγὼ οὐδέποτε σκανδαλισθήσομαι*, πάλιν ὁ Ἰησοῦς φησιν, *Ἀμὴν λέγω σοι, πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπαρνήσῃ με*. Ὡς δὲ πάλιν ἀντέλεγεν, εἶασεν αὐτὸν λοιπόν. Οὐ πείθη, φησί, διὰ τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἀντιλέγεις· πεισθήσῃ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὅτι Δεσπότη ἀντιλέγειν οὐ χροί. Καὶ τοῦτον μὲν μὲνήμεν τῶν ῥημάτων πάλιν· χρήσιμος γὰρ αὐτῶν ἡμῖν ἡ μνήμη τὴν εὐχὴν ἐξετάζουσιν ἔσται. Εἶπε τὸν προδότην, προεῖπε τὴν πάντων φυγὴν, καὶ τὸν αὐτοῦ θάνατον· *Πατάξω, φησί, τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα*· προεῖπε τὸν μέλλοντα αὐτὸν ἀρνήσασθαι, καὶ πότε καὶ ποσάκις, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα. Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἱκανὴν αὐτοῦ τῆς προγνώσεως τῶν μελλόντων ἀπόδειξιν δούς, ἐλθὼν ἐπὶ τι χωρίον εὐχεταί· καὶ ἐκεῖνοι μὲν λέγουσιν, ὅτι τῆς θεότητός ἐστιν ἡ εὐχὴ, ἡμεῖς δὲ λέγομεν, ὅτι τῆς οικονομίας. Δικάσατε τοίνυν, καὶ πρὸς αὐτῆς τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης μηδενὶ κεχαρισμένην τὴν ψῆφον ἐνέγκητε. Εἰ γὰρ καὶ ἐν φίλοις δικάζομαι νῦν, ἀλλ' ἀντιβολῶ καὶ δέομαι, ἀδέκαστον γενέσθαι τὴν κρίσιν, καὶ μήτε πρὸς ἐμὴν χάριν, μήτε πρὸς ἐκεῖνον ἀπέχθειαν. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ αὐτόθεν ὄηλον, ὅτι οὐκ ἐστὶ τῆς θεότητος ἡ εὐχὴ· Θεὸς γὰρ οὐκ εὐχεταί, Θεοῦ γὰρ τὸ προσκυνεῖσθαι ἐστὶ· Θεοῦ τὸ εὐχὴν δέχεσθαι, οὐ τὸ εὐχὴν ἀναφέρειν· ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ ἀναισχυντοῦσιν, ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων τῆς εὐχῆς ὑμῖν ποιήσαι πειράσομαι φανερόν, ὅτι τὸ ὄλον τῆς οικονομίας ἐστὶ, καὶ τῆς κατὰ τὴν σάρκα ἀσθενείας. Ὅταν γὰρ φθέγγηται τι ταπεινὸν ὁ Χριστός, οὕτως φθέγγεται ταπεινὸν καὶ εὐτελεῖς, ὡς τὴν ὑπερβολὴν τῆς ταπεινότητος τῶν λεγομένων καὶ τοὺς σφόδρα φιλονεικούντας δυναθῆναι πείσαι, ὅτι πολὺ τῆς ἀπορρήτου καὶ ἀφράστου οὐσίας ἐκεῖνης ἀποδεῖ τὰ ῥήματα. Ἰωμεν τοίνυν ἐπ' αὐτὰ τὰ ῥήματα τῆς εὐχῆς· *Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο*. *πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ*. Ἐρωτήσωμεν τοίνυν αὐτοὺς ἐνταῦθα· ἀγνοεῖ, εἶπε δυνατόν, εἶπε οὐ δυνατόν, ὁ πρὸ μικροῦ λέγων ἐν τῷ δείπνῳ, *Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*; ὁ πρὸ μικροῦ λέγων, *Γέγραπται, Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα*· καὶ, ὅτι [589] *Πάντες ὑμεῖς σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί*· ὁ τῷ Πέτρῳ εἰπὼν, ὅτι· *Ἀρνήσῃ με, καὶ, Ἀρνήσῃ με τρίς*· οὗτος ἀγνοεῖ νῦν, εἰπέ μοι; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἶποι καὶ τῶν ὅπωσοῦν καθεστηκότων; Καὶ γὰρ ὅταν μὲν ἦ τὸ ἀγνοοῦμενον ἠπδενὶ δῆλον μήτε προφητῶν, μήτε ἀγγέλων, μήτε ἀρχαγγέλων, ἴσως παρέξει τινα τοῖς φιλονεικοῦσι λαβὴν· ὅταν μὲντοι τὸ ἀγνοοῦμενον οὕτως ἦ φανερόν καὶ γνώριμον ἅπασιν, ὡς καὶ ἀνθρώπους αὐτὸ εἶδέναι μετὰ ἀκριβείας, ποῖα ἀπολογία καὶ ποῖα συγγνώμη τοῖς λέγουσιν, ὅτι αὐτὸς ἀγνοῶν ταῦτα ἔλεγε; Τοῦτον τοίνυν τὸν περὶ οὐ λέγων

λόγον<sup>d</sup> καὶ δοῦλοι αὐτοῦ φαίνονται μετὰ ἀκριβείας εἰδότες, καὶ ὅτι ἀποθανεῖν, καὶ ὅτι διὰ σταυροῦ τοῦτο παθεῖν αὐτὸν ἔδει, καὶ πρὸ τοσοῦτων ἐτῶν ἀμφοτέρα ταῦτα δηλῶν ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ· *Ὁρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου*· καὶ τὸ μέλλον ὡς γεγενημένον ἢ ἀπήγγειλε, δεικνύς ὅτι, καθάπερ τὰ συμβάντα ἀμήχανον μὴ γενέσθαι, οὕτω καὶ τοῦτο ἀμήχανον μὴ γεγενησθαι. Πάλιν ὁ Ἰσαίας αὐτὸ τοῦτο προαναφωνῶν ἔλεγεν· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροτος αὐτὸν ἄφρων*. Τοῦτον πάλιν ὁ Ἰωάννης τὸν ἀμνὸν ἰδὼν ἔλεγεν, *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*, ἐκεῖνος ὁ προῤῥηθείς, φησί. Καὶ ὅρα, οὐχ ἀπλῶς εἰρηται ὁ ἀμνός, ἀλλὰ πρόσκειται τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἕτερος ἦν ἀμνός ὁ Ἰουδαϊκός, δηλῶν ὅτι οὗτος τοῦ Θεοῦ ἐστὶ ἰ, διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν. Ἐκεῖνος ὑπὲρ τοῦ ἔθνους προσεφέρετο μόνον, οὗτος ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης προσηρέθη πάσης· κάκεινου μὲν τὸ αἷμα πληγὴν σωματικὴν ἐκώλυσεν ἐξ Ἰουδαίων μόνον, τούτου δὲ τὸ αἷμα τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κοινός γέγονε καθαριμός. Καὶ τοῦτο δὲ τὸ αἷμα τὸ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἀμνοῦ Ἰσχυσε ὅπερ Ἰσχυσε, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τούτου τύπος ἦν, τὴν δύναμιν ἔσχεν ἐκεῖνην.

ς. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ λέγοντες, ὅτι καὶ αὐτὸς Ἰῖδς λέγεται, καὶ ἡμεῖς υἱοί, καὶ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν προσηγορίαν κοινωνίας εἰς εὐτέλειαν αὐτὸν ἄγειν ἡμετέραν ἢ ἐπιχειροῦντες; Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἀμνός, καὶ ἀμνός, καὶ ἐν μὲν τὸ βνομα, τὸ δὲ μέσον τῆς φύσεως ἑκατέρας ἄπειρον. Ὅσπερ οὖν ἀκούων ἐνταῦθα προσηγορίας κοινωνίαν, οὐδὲν ἴσον φαντάζει, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀκούων υἱὸν καὶ υἱὸν, μὴ πρὸς τὴν σὴν εὐτέλειαν κάταγε τὸν Μονογενῆ. Ἄλλὰ τί χρὴ λέγειν περὶ τῶν δῆλων ἢ; Εἰ γὰρ τῆς Θεότητός ἐστιν ἡ εὐχὴ, εὐρεθήσεται καὶ αὐτὸς ἑαυτῷ περιπίπτων καὶ ἐναντιολογῶν καὶ μαχόμενος. Οὗτος γὰρ ὁ ἐνταῦθα εἰπὼν, *Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο*, καὶ ὄκνην καὶ ἀναδούλειαν πρὸς τὸ πάθος, ἀλλαχοῦ εἰπὼν, ὅτι δεῖ τὸν Ἰῖδον τοῦ ἀνθρώπου παραδοθῆναι καὶ μαστιγωθῆναι, ἐπειδὴ Πέτρου ἤκουσε λέγοντος, *Ἰλωός σοι, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*, οὕτω σφόδρα ἐπετιμήσεν, ὡς εἰπεῖν, *Ἰ παρὲς ὀπίσω μου, Σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων*. Καίτοι γε πρὸ βραχείος ἦν αὐτὸν ἐπαινεῖσας καὶ μακαρίσας, ἀλλ' ὁμως Σατανᾶν αὐτὸν ἐκάλεσε, οὐχὶ τὸν Ἀπόστολον ὑβρίσαι βουλούμενος, ἀλλὰ διὰ τῆς ὕβρεως δεῖξαι θέλων, ὡς [510] οὐ κατὰ γνώμην αὐτῷ τὸ εἰρημένον ἦν, ἀλλ' οὕτως ἀλλότριον, ὡς τὸν ταῦτα εἰρηκότα, καίτοι Πέτρον βντα, μὴ ὀκνησάτω Σατανᾶν ὀνομάσαι. Πάλιν ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο φαγεῖν μεθ' ὑμῶν*. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸ Πάσχα τοῦτό φησι; καίτοι καὶ ἄλλοτε τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐπετέλεσε μετ' αὐτῶν· τίνος οὖν ἔνεκεν; Ἐπειδὴ μετ' αὐτὸ ὁ σταυρός ἦν. Καὶ πάλιν, *Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε*. Καὶ

<sup>d</sup> Mss. et Savil. τοίνυν περὶ τοῦ σταυροῦ λέγω λόγον, alii τὸν περὶ οὐ λέγω λόγον.

<sup>e</sup> Sic evidenter rescribendum fuit, pro edito γενησόμενον. Edit.

<sup>f</sup> Plurimi mss. sic habent Ἰουδαϊκός, διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι οὗτος τοῦ Θεοῦ ἐστίν.

<sup>g</sup> Sic Morel. et Savil., sed in mss. pene omnibus ἡμετέραν deest.

<sup>h</sup> Sic Savil. rectius quam Montf. τῶν δούλων. Edit.

<sup>a</sup> Sic omnes mss., Morel. vero παραδίδωσι.

<sup>b</sup> Sic omnes mss., Morel. vero ἀντιτείνοντες.

<sup>c</sup> Alii ἀποδείται.

πολλαχού και προλέγοντα τὸ πάθος, και ἐπιθυμοῦντα γενέσθαι αὐτὸ εὐρίσκομεν, και διὰ τοῦτο παραγενόμενον. Πῶς οὖν ἐνταῦθα φησιν, *Εἰ δυνατόν; Τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἡμῖν ἐνδείκνυται, οὐχ αἰρουμένης ἀπλῶς ἀποβραγῆναι τῆς παρουσίας ζωῆς, ἀλλ' ἀναδουμένης και ὀκνούσης διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐντεθεῖσαν αὐτῇ φιλίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν παρόντα βίον. Εἰ γὰρ τοσαῦτα και τηλικαῦτα εἰπόντος αὐτοῦ, ἐτόλμησαν εἰπεῖν τινες, ὅτι σάρκα οὐκ ἀνέλαβεν, εἰ μὴδὲν τούτων εἶρητο, τί οὐκ ἂν εἶπον; Διὰ τοῦτο προλέγει μὲν ὡς Θεὸς ἐκεῖ, και ἐπιθυμεῖ γενέσθαι τὸ πάθος· φεύγει δὲ και παραιτεῖται ἐνταῦθα, ὡς ἄνθρωπος. Ὅτι γὰρ ἐκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἤρχετο, φησὶν, Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, και ἐξουσίαν ἔχω λαθεῖν αὐτήν. Οὐδεὶς αὐτὴν αἶρει ἀπ' ἐμοῦ, ἐγὼ ἀπ' ἐμαντοῦ τίθημι αὐτήν. Πῶς οὖν λέγει, Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ; Και τί θαυμάζεις, εἰ πρὸ τοῦ σταυροῦ τοσαύτην ἐποίησε ἁ σπουδὴν, πιστώσασθαι τῆς σαρκὸς τὴν ἀλήθειαν. ὅπου γε και μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸν μαθητὴν ἰδὼν ἀπιστοῦντα οὐ παρητήσατο αὐτῷ και τραύματα και τύπους ἤλων ἐπιδείξει, και χειρὸς ἀψῆ τὰς ὠτειλὰς ὑποβαλεῖν, και εἰπεῖν, Ἐρευνήσον και ἴδε ὅτι πνεῦμα σάρκα και ὀστέα οὐκ ἔχει; Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐξ ἀρχῆς τελείας ἡλικίας τὸν ἄνθρωπον ἀνέλαβεν, ἀλλ' ἠνέρχετο και συλληφθῆναι, και τεχθῆναι, και γαλακτοτροφηθῆναι, και χρόνον τοσοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς διατρέψαι, ἵνα και τῷ μήκει τοῦ χρόνου, και τοῖς ἄλλοις ἔπαισιν αὐτὸ πιστώσῃται. Ἐπειδὴ γὰρ ἄγγελοι πολλακίς ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνησαν ἐν ἀνθρώπου τύπῳ, και αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς, τὸ δὲ φαινόμενον οὐκ ἦν σαρκὸς ἀλήθεια, ἀλλὰ συγκατάθεσις· ἵνα μὴ νομίσης και ταύτην τὴν παρουσίαν τοιαύτην εἶναι· οἳαι ἐκείναι ἐγένοντο, ἀλλὰ πιστωθῆς ἀληθῶς, ὅτι σὰρξ ἦν ἀληθινή, και συλληφθῆναι, και ἐτέχθῃ, και ἐτρέφῃ, και ἐπὶ φάτης ἐτέθη, οὐκ ἐν οἰκίσκῳ τινι, ἀλλ' ἐν καταλύματι, πλήθους ἀπειροῦ παρόντος, ἵνα δημοσιεύηται αὐτοῦ ἡ γέννησις. Διὰ τοῦτο και σπάργαντα, και προφητείας ἀνωθεν αὐτὸ τοῦτο λέγουσαι, οὐχ ὅτι ἀνθρώπος ἔσται μόνον, ἀλλ' ὅτι και συλληφθήσεται, και τεχθήσεται, και τῷ τῶν παιδίων νόμῳ τραφήσεται. Και τοῦτο ὁ Ἡσαίας βοᾷ λέγων· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, και τέξεται υἱόν, και καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ· βούτυρον και μέλι φάγεται· και πάλιν, Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς και ἐδόθη ἡμῖν. Ὅρα πῶς και τὴν προτέραν αὐτοῦ ἡλικίαν προανεφώνησαν; [514] Ἐρώτησον τοίνυν τὸν αἰρετικόν· Θεὸς δειλιᾷ, και ἀναδύεται, και ὀκνεῖ, και λυπεῖται; καὶ εἶπη, ὅτι ναί, ἀπόστηθι λοιπὸν, και στήσον αὐτὸν κάτω μετὰ τοῦ διαβόλου, μάλλον δὲ και ἐκείνου κατώτερον· οὐδὲ γὰρ ἐκείνος τολμήσει τοῦτο εἰπεῖν· ἂν δὲ εἶπη, ὅτι οὐδὲν τούτων βέβαιον Θεοῦ, εἶπε, οὐκοῦν οὐδὲ εὐχεται Θεός· χωρὶς γὰρ τούτων και ἕτερον ἄτοπον ἔσται, ἂν τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα ἦ.*

Οὔτε γὰρ ἀγωνίαν μόνον ἐμφαίνει τὰ ῥήματα, ἀλλὰ και δύο θελήματα, ἐν μὲν Υἱοῦ, ἐν δὲ Πατρὸς, ἐναντία ἀλλήλοις· τὸ γὰρ εἶπεῖν, Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ, τοῦτό ἐστιν ἐμφαινόντος. Τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐκείνοί ποτε συνεχώρησαν, ἀλλ' ἡμῶν διὰ λεγόντων τὸ, Ἐγὼ και ὁ Πατήρ ἐν ἑσμῶν, ἐπὶ τῆς δυνάμεως, ἐκείνοι ἐπὶ τῆς θελή-

σεως τοῦτο εἰρησθαί φασι, λέγοντες Πατρὸς και Υἱοῦ μίαν εἶναι βούλησιν. Εἰ τοίνυν Πατρὸς και Υἱοῦ μία βούλησις ἐστί, πῶς φησιν ἐνταῦθα, Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ; Ἄν μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς θεότητος τὸ εἰρημένον ἦ τοῦτο, ἐναντιολογία τις γίνεται, και πολλὰ ἄτοπα ἐκ τούτου τίκτεται· ἂν δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς, ἔχει λόγον τὰ εἰρημένα, και οὐδὲν γένοιτ' ἂν ἔγκλημα. Οὐ γὰρ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα, ἐστὶ κατάγνωσις<sup>b</sup>· φύσεως γὰρ ἐστί τοῦτο· αὐτὸς δὲ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα χωρὶς ἀμαρτίας ἐπιδεικνυται, και μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ὥστε τὰ τῶν αἰρετικῶν ἐμφράξαι στόματα. Ὅταν οὖν λέγη, *Εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, και, Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ, οὐδὲν ἕτερον δεῖκνυσι, ἀλλ' ἦ ὅτι σάρκα ἀληθῶς περιβέβληται φροθυμένην θάνατον· τὸ γὰρ φοβεῖσθαι θάνατον και ἀναδύεσθαι και ἀγωνιᾶν ἐκείνης ἐστί. Νῦν μὲν οὖν ἐρήμην αὐτὴν ἀφήσει, και γυμνὴν τῆς οἰκείας ἐνεργείας, ἵνα αὐτῆς δεῖξας τὴν ἀσθένειαν, πιστώσῃται αὐτῆς και τὴν φύσιν· νῦν δὲ αὐτὴν ἀποκρύπτει, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ φίλος ἄνθρωπος ἦν. Ὅσπερ γὰρ, εἰ διὰ παντὸς τὰ ἀνθρώπινα ἐνεδείκνυτο, τοῦτο ἂν ἐνομισθῆ· οὕτως, εἰ διὰ παντὸς τὰ τῆς θεότητος ἐπετέλει, ἠπιστήθη ἂν ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος. Διὰ τοῦτο ποικίλλει, και ἀναμίγνυσι και τὰ ῥήματα και τὰ πράγματα, ἵνα μήτε τῇ Παύλου τοῦ Σαμοσατεύος, μήτε τῇ Μαρκίωνος και Μανιχαίου νόσῳ και μανίᾳ παράσχη πρόφασιν· διὰ τοῦτο και προλέγει τὸ ἐσόμενον ὡς Θεός, και ἀναδύεται πάλιν ὡς ἄνθρωπος.*

ζ'. Ἐβουλόμην και ταῖς λοιπαῖς αἰτίαις ἐπεξελεῖν· και δεῖξαι ἐπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι ὥσπερ ἐνταῦθα τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ἐλέγχων ἠβέσται, οὕτω και ἀλλαχού πάλιν τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκούοντων διορθούμενος· οὐ γὰρ δὴ πάντα τὰ ταπεινῶς εἰρημένα διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν εἰρησθαί χρὴ νομίζεῖν μόνον, ἀλλὰ και διὰ τὰς ἄλλας δις εἰπον αἰτίας· ἵνα δὲ μὴ τῶν εἰρημένων ἐπικλύσω τὸ πληθὸς τῆς περιουσίας<sup>c</sup> τῶν βηθησέσθαι μελλόντων, ἐνταῦθα τὸν πρὸς ἐκείνους στήσας λόγον, και τὰ λειπόμενα εἰς ἕτεραν ἀναβαλλόμενος ἡμέραν, πρὸς παραινέσιν εὐχῆς τρέφομαι πάλιν. Εἰ γὰρ και πολλακίς [512] ἡμῖν περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης εἶρηται, ἀλλὰ και νῦν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Και γὰρ και τῶν ἱματιῶν τὰ μὲν ἅπασι βαφέντα ἐξίτηλον ἔχει τὴν βαφὴν, ἀ δὲ πολλακίς<sup>d</sup> και συνεχῶς καθέντες ἀναπτύσσιν οἱ δευσοποιοὶ, ἀκίνητον διατηρεῖ τὸ τοῦ χρώματος ἄνθος· τοῦτο δὲ και ἐπὶ τῶν ψυχῶν συμβαίνει τῶν ἡμετέρων. Ὅταν γὰρ πολλακίς τῶν αὐτῶν ἀκουσώμεν ῥημάτων, καθάπερ τινὰ βαφὴν τὴν διδασκαλίαν ὑποδεξάμενοι, οὐκ ἂν βράδιως αὐτὴν ἀποπτύσοιμεν. Μὴ τοίνυν παρεργῶς ἀκούωμεν· οὐ γὰρ ἐστί, οὐκ ἔστιν οὐδὲν εὐχῆς δυνατώτερον, οὐδὲ ἴσον. Οὐχ οὕτως ἐστὶ βασιλεὺς λαμπρὸς ἀλουργίδα περιβεβλημένος, ὡς ὁ εὐχόμενος τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ὀμιλίᾳ κοσμούμενος. Ὅσπερ γὰρ εἰ στρατοπέδου παρόντος, στρατηγῶν, ἀρχόντων, ὑπάτων πολλῶν, προσελθὼν τις κατ' ἰδίαν διαλεγεθῆ τῷ βασιλεῖ, τὰς πάντων βῆσεις ἐπιστρέφει πρὸς αὐτὸν, και ταύτη σεμνότερος γίνεται· οὕτω δὲ και ἐπὶ

<sup>b</sup> Alii τὴν σάρκα κατάγνωσις.

<sup>c</sup> Sic recte mss. plurimi. Scripserat Montf. ἐπικλύω, τὸ πληθὸς τὴν περιουσίαν, pessime. Erit.

<sup>d</sup> Aliquot mss. τὴν βαφὴν, ἐπειδὴν ἐς πολλακίς.

<sup>a</sup> Mss. aliquot ἐποίησατο.

*clarificat te* (Joan. 17. 1) : ac multis in locis eum passionem prædixisse, atque, ut eveniret, optasse compertimus, ejusque rei causa venisse; quomodo ergo hic dicit, *Si possibile est?* Imbecillitatem naturæ ostendit humanæ, quæ utcumque avelli a præsentis vita nolebat; sed recusabat et tergiversabatur propter basitum illi a Deo jam a principio præsentis vitæ amorem (a). Si enim postquam ipse tot tantaque dixerit, carnem illum non assumpsisse ausi sunt quidam asserere: si nihil horum dictum fuisset, quid non dixissent? Idcirco prædicit quidem illic ut Deus, et advenire passionem exoptat: refugit autem hic et deprecatur, ut homo: ultro enim illum ad passionem venisse docet illud, quod ait, *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam. Nemo tollit eam a me: ego pono eam a meipso* (Id. 10. 18). Quomodo ergo dicit, *Non sicut ego volo, sed sicut tu?* Quid vero miraris, si ante passionem tantum adhibeat studii, ut veritatem carnis confirmet, cum et post resurrectionem discipulum cernens incredulum, et vulnera ipsi et clavorum fixuras ostendere non recusarit, et manus contactui subjicere cicatrices, ac dicere, *Scrutare et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet* (Luc. 24. 39)? Idcirco nec a principio perfectæ ætatis hominem suscepit, sed et concipi et nasci, et lacte nutrirî sustinuit ac tanto tempore in terra versari, ut hoc ipsum et temporis diuturnitate et aliis omnibus confirmaret. Nam quoniam sæpenumero in terris angeli in forma hominum apparuerunt, atque adeo ipse Deus; quod autem apparebat, non carnis veritas erat, sed attemperatio; ne forte talem hunc esse adventum arbitreris, quales illi fuerunt, sed veram esse carnem tibi fides fiat, et conceptus et natus et educatus, atque in præsepio positus fuit, non in cubiculo quodam sed in diversorio coram innumera multitudine, ut vulgo ejus nativitas innotesceret. Idcirco et fasciæ, et prophetiæ superioribus ipsimum sæculis prædixerunt, non hominem tantum illum futurum, sed fore ut conciperetur, nasceretur, et puerorum more nutrire. Et hoc est quod Hesaias clamat dicens: *Ecce virgo in utero habebit, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet* (Hesai. 7. 14): et rursus, *Parvulus natus est nobis, et Filius datus est nobis* (Id. 9. 6). Vides ut priorem etiam illius ætatem prænuntiarint? Interroga ergo hæreticum, Deus formidatne ac recusat et cunctatur, et tristitia afficitur? Quod si dixerit, etiam, deinceps recede, et statue illum infra cum diabolo, vel potius eo inferius: neque enim ille hoc dicere audebit: sin autem dixerit, nihil horum esse Deo dignum, dic, ergo nec orat Deus: absque istis enim et aliud absurdum erit, si hæc Dei verba fuerint.

*Duæ voluntates in Christo.* — Neque enim animi solum æstuationem hæc verba significant, sed etiam duas voluntates, unam quidem Filii, alteram vero Patris inter se contrarias: nam quod dixit: *Non sicut ego volo, sed sicut tu* (Matth. 26. 39), hoc indicantis

(a) Theodoretus, Dialogo 3, hunc locum citat.

est. Atqui ne hoc quidem umquam illi ad miserant, sed nobis semper dicentibus illud, *Ego et Pater unum sumus* (Joan. 10. 30), in majestate, illi in voluntate dictum esse inquit, dicentes Patris et Filii unam esse voluntatem. Si ergo Patris et Filii una est voluntas, quomodo hic dicit, *Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu?* Nam si in divinitate quidem sit, quod dictum est, exoritur quædam contradictio, et multa ex eo absurda nascuntur: sin autem in carne, rationi consentanea sunt, neque reprehendi quidquam poterit: non enim carnem nolle mori, damnari potest, cum hoc sit naturæ; ipse autem, quæ naturæ sunt, omnia præter peccatum copiosissime ostendat, ut ora hæreticorum obturet. Quando ergo dicit, *Si possibile est, transeat a me calix iste*, et, *Non sicut ego volo, sed sicut tu* (Matth. 26. 39), nihil aliud præ se fert, nisi se vere carne circumdatum esse, quæ mortem reformidet: illius enim est mortem timere, et recusare et mœrore affici. Quandoque igitur destitutam illam et nudatam propria operatione derelinquit, ut cum ejus infirmitatem ostenderit, ejus quoque naturæ fidem faciat: quandoque vero eandem celat, ut nudum hominem non fuisse intelligas. Nam quemadmodum si semper humana demonstrasset, hoc utique creditum fuisset: ita si semper quæ Dei sunt perfecisset, dispensationis rationi fides adhibita non fuisset. Propterea variat et intermiscet cum verba tum actiones, ut neque Pauli Samosatei, neque Marcionis et Manichæi morbo ac furori præbeat occasionem: ideo et quod futurum est prædicit ut Deus, et rursus ut homo recusat.

7. *Exhortatio moralis ad orationem.* — Vellem equidem reliquas etiam causas percurrere, atque ex ipsis actionibus indicare, quemadmodum hic, dum carnis infirmitatem ostenderet, sic et alibi rursus illum orasse, dum auditorum infirmitatem corrigeret. Neque enim cuncta, quæ humiliter dicta sunt, ob carnis amictum solum esse dicta censendum est, sed ob alias etiam quas attuli, causas: verumtamen ne eorum, quæ dicta fuerint, multitudo eorum, quæ dicenda sunt, copiam obruat, hic finem faciens adversus eos dicendi, et reliquis in alium diem rejectis ad orationis rursus cohortationem me convertam. Licet enim de hoc argumento sæpe verba fecerimus, tamen operæ pretium fuerit, ut nunc etiam de eo dicamus: nam et earum vestium quæ semel tinctæ fuerint, facile color evanescit: quas vero multoties et frequenter immersas eduxerint infectores, ex florem coloris immutabilem servant; hoc et in animabus nostris contingit; si quando enim eadem verba frequenter audierimus, quasi tincturam quamdam exceptam doctrinam non facile deponemus. Ne igitur perfunctorio audiamus: non enim est, non est, inquam, oratione quidquam potentius, aut quod ei possit æquari. Non sic amictus purpura splendidus est imperator, ut qui orat, colloquio cum Deo exornatus. Ut enim si adstante exercitu, ducibus, magistratibus, consulibus multis, accedens quis privatim cum imperatore in colloquium veniat, cunctorum oculos ad se convertit,

eaque ratione fit illustrior, sic et orantibus accidit. Cogita namque quantum illud sit futurum, ut presentibus angelis, adstantibus archangelis, Seraphim, Cherubim, cæterisque virtutibus omnibus, unus homo multa cum fiducia possit accedere, et cum virtutum illarum rege colloqui; num hoc illi cujuslibet honoris instar erit? Neque vero tantum honorem, sed utilitatem quoque maximam possumus ex oratione decerpere, vel etiam antequam id quod petimus obtinerimus. Nam simul atque manus in cælum quis extenderit, Deumque invocarit, confestim ex rebus excessit humanis, ad futuram vitam mente translatus, ac deinceps quæ sunt in cælis animo concipit; nihilque cum hac vita commune tempore precatationis habet, si diligenter precatus fuerit: sed licet effervescat iracundia, facile sedatur: licet cupiditas exardescat, exstinguitur: licet invidia torqueat, multa cum facilitate depellitur: idemque contingit, quod exoriente sole propheta dicit contingere. Quid illud est? *Posuisti tenebras, et facta est nox: in ipsa pertransibunt omnes bestiæ sylvæ: catuli leonum rugientes, ut rapiant, et quærant a Deo escam sibi. Ortus est sol, et congregati sunt, et in cubilibus suis collocabuntur (Psal. 103. 20-22)*. Ut igitur radiis solis exorientibus feræ omnes fugantur, et in sua lustra discedunt: ita nimirum ubi tamquam radius quidam ex ore nostro linguaque oratio sese effuderit, cum mens illuminatur, tum expertes rationis ac belluinæ perturbationes aufugiunt et abiguntur, atque in suos specus abscedunt, si modo diligenter, si attento animo, si mente vigilantiori oraverimus. Tum licet adfuerit diabolus, abigitur: licet dæmon, recedit. Nam si, domino colloquia serente cum servo, nullus ex conservis, ne ex illis quidem qui fiduciam apud illum obtinent, auderet accedere, et illum obturbare: multo minus hi ex eorum numero, qui Deum offenderunt, neque fiduciam obtinent, nobis in divinum colloquium admissis obstrepere poterunt, si conveniens studium<sup>1</sup> adhibuerimus. Oratio portus tempestate jactatis, fluctuantibus anchora,

<sup>1</sup> Alius, convenientem reverentiam.

scipio titubantibus, pauperum thesaurus, divitum securitas, morborum curatio, custodia sanitatis. Oratio simul et bona nobis immota conservat, et confestim mala transmutat: sive tentatio invaserit, facile propulsatur: sive pecuniarum jactura, sive quodlibet aliud eorum, quæ molestiam animæ nostræ inurunt, cuncta quam primum repellit. Oratio mœroris omnis refugium, hilaritatis argumentum, occasio perpetuæ voluptatis, philosophiæ mater. Qui diligenter potest orare, licet omnium sit pauperrimus, tamen omnium est ditissimus: ut qui oratione destitutus est, licet in ipso regio throno sedeat, omnium est pauperrimus<sup>1</sup>. Nonne rex erat Achab, et vim auri argenti que habebat immensam? At quoniam orationem non habebat, Eliam quærens circumibat, hominem, qui neque diversorium, neque vestem habebat, sed meloten solum. Quid hoc sibi vult, quæso? Tu qui tot habes apothecas, eum qui nihil habet quæris? Ita est, inquit: nam quid mihi tandem prosunt hæc promptuaria, cum hic nobis cælum clauserit, et inutilia cuncta reddiderit? Vides, ut hic illo fuerit opulentior? Nam quousque vocem hic emitteret, in multa paupertate rex cum toto comitatu versabatur. O rem mirabilem! Ne vestem quidem habuit, et cælum clausit: ideo nimirum cælum clausit, quia vestem non habuit; quia nihil hic possedit, idcirco multam exhibuit potestatem; cum labra tantum diduxisset, ut innumeri e cælo thesauri delaberentur effecit. O sanctum os, cui fontes inbrium iuerant! o linguam stillas effundentem! o vocem bonis innumeris scaturientem! Ad hunc igitur nostros semper oculos convertentes pauperem simul et divitem, qui dives idcirco fuit, quia pauper fuit, contemnimus præsentia, concupiscimus futura: sic enim et quæ hic sunt, et quæ illic, omnia bona consequemur. Quæ nobis omnibus præstare dignetur gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum, Amen.

<sup>1</sup> Pro verbis, *pauperrimus*. Nonne rex erat Achab? Savil. et quidam Mss., *pauperrimus*; etenim Achab, etc.

IN RELIQUA<sup>1</sup> ADVERSUS HÆRETICOS, ET DE JUDICIO ATQUE ELEEMOSYNA, ET IN PETITIONEM MATRIS FILIORUM ZEBEDÆI.



FAMILIA OCTAVA.

1. Ex bello reversi hesterno die sumus, ex bello pugnaque cum hæreticis commissa, sanguine tincta gerentes arina, gladium Verbi cruentum, non prostratis corporibus, sed consiliis destructis et omni altitudine, quæ adversus Dei<sup>2</sup> scientiam se extollit (2. Cor. 10. 5). Tale namque genus est pugnæ hujus, ac proinde talis est armorum natura: quorum utrumque docens beatus Paulus dicebat: *Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt: sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentia, et omnem altitu-*

*dinem extollentem se adversus scientiam Dei (2. Cor. 10. 4)*. Sane quidem oporteret iis, qui abfuerunt, hesternos referre casus, et aciem instructam enarrare, conflictum, victoriam, tropæa: sed ne vos negligentiores reddamus, his prætermittis, ut jactura stimulat diligentiores fiat vos, qui abfueritis, ad ea, quæ sequuntur, hodie gradum faciemus: quod si quis diligens fuerit et attentus, ex iis qui interfuerunt ea quæ sunt a nobis hesterno die dicta cognoscat. Tantam enim alacritatem animi nobis exhibuerunt auditores, ut acceptis omnibus domum recesserint, neque quidquam eorum, quæ dicta fuerant, sibi excidere passi fuerint. Itaque illa quidem cognoscetis ex illis;

<sup>1</sup> Alii, ejusdem.

<sup>2</sup> Sic Savil. et Mss. Morel., Christi.

τῶν εὐχομένων γένοιτ' ἄν. Ἐνόησον γάρ πηλίκον ἔσται ἀγγέλων παρόντων, ἀρχαγγέλων παρεστώτων, τῶν Σεραφίμ, τῶν Χερουβίμ, τῶν ἄλλων ἀπασῶν δυνάμεων, αὐτὸν ἀνθρωπὸν ὄντα μετὰ πολλῆς δύναθαι προσεῖναι τῆς παρῶρησις, καὶ τῷ βασιλεῖ τῶν δυνάμεων ἐκείνων διαλέγεσθαι· πόσης τοῦτο οὐκ ἂν ἀντάξιον εἴη τιμῆς; Οὐ τιμὴ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὠφέλεια μεγίστη γένοιτ' ἄν ἡμῖν ἀπὸ τῆς εὐχῆς, καὶ πρὶν ἢ λαβεῖν ὅπερ αἰτοῦμεν. Ὁμοῦ τε γάρ τις ἀνέτεισε τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλεισε, καὶ πάντων εὐθὺς ἀπέστη τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ μετέστη τῇ διανοίᾳ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς φαντάζεται λοιπόν, καὶ οὐδὲν πρὸς τὴν παρούσαν ἔχει ζωὴν, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εὐχῆς, ἐὰν μετὰ ἀκριθείας εὐχῆται· ἀλλὰ καὶ θυμὸς ἀναζέη, κοιμίζεται ῥαδίως, καὶ ἐπιθυμία φλέγη, σβέννυται, καὶ φθόνος τήκη, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ἀπελαύνεται· καὶ τοῦτο γίνεται, ὅπερ ὁ προφήτης λέγει, ἀνίσχοντος τοῦ ἡλίου. Τί δὲ ἐκεῖνός φησιν; Ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο τὴν ἐν αὐτῇ διελεύσεται πάντα τὰ θηρία τοῦ ἔρμου, σκύμμοι ὠρνώμενοι τοῦ ἀρπάσαι καὶ ζητήσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἂ βρώσιν αὐτοῖς· ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ συνήχθησαν, καὶ εἰς τὰς ἀνδρας αὐτῶν κοιτασθήσονται. Ὡςπερ οὖν τῆς ἀκτίνας ἀνισχύσεως πάντα φυγαδεύεται τὰ θηρία, καὶ πρὸς τοὺς φωλεοὺς τοὺς ἑαυτῶν καταδύεται· οὕτω δὲ τῆς εὐχῆς, ὡςπερ τινὸς ἀκτίνας ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ ἡμετέρου καὶ τῆς γλώττης ἀναφανείσῃς, φωτίζεται μὲν ἡ διάνοια, πάντα δὲ τὰ ἄλογα καὶ θηριώδη πάθη δραπετεύει καὶ φυγαδεύεται, καὶ πρὸς τοὺς οἰκειοὺς καταδύεται φωλεοὺς, μόνον ἂν μετὰ ἀκριθείας εὐχόμεθα, ἂν μετὰ ψυχῆς διεγερμένης καὶ διαίτης νηφούσης. Τότε καὶ διάβολος παρῆ φυγαδεύεται, καὶ δαίμων, ἀναχωρεῖ. Εἰ γὰρ οἰκέτη δεσπότη διαλεγόμενου, οὐδεὶς ἂν τῶν συνδούλων, οὔτε τις τῶν παρῶρησιαν ἔχόντων προσελθεῖν τολμήσειε καὶ διανοχῆσαι, πολλῶ μᾶλλον οὔτοι, τῶν προσκεκρουκότων ὄντες καὶ ἀπαρῶρησιάστων, οὐκ ἂν δυνηθεῖεν ἡμῖν ἐνοχλῆσαι τῷ Θεῷ διαλεγόμενοις μετὰ τῆς

<sup>a</sup> Alii τῷ Θεῷ.

<sup>b</sup> Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero καὶ κατὰ τοῦς.

<sup>c</sup> Alius προσηκούσης τιμῆς.

προσηκούσης σπουδῆς <sup>c</sup>. [513] Εὐχὴ χειμαζομένων λιμῆν, κλυδωνιζομένων ἀγκυρα, σαλευσμένων βακτηρία, πενήτων θησαυρὸς, πλουτούντων ἀσφάλεια, νοσημάτων ἀναίρεσις, ὑγείας φυλακὴ· εὐχὴ καὶ τὰ ἀγαθὰ ἡμῖν ἀκίνητα διατρεῖ, καὶ τὰ κακὰ μεταβάλλει ταχέως· καὶ πειρασμὸς ἐπέλθῃ, ῥαδίως ἀποκρούεται, καὶ ζημία χρημάτων, καὶ ὅτι οὐδὲν ἕτερον τῶν λυπούμενων ἡμῶν τὴν ψυχὴν, ἅπαντα ἀπελαύνει ταχέως· εὐχὴ λύτης ἀπάσης φυγαδευτήριον, εὐθυμίας ὑπόθεσις, διηνεχοῦς ἡδονῆς ὄφορμὴ, φιλοσοφίας μήτηρ. Ὁ δυνάμενος εὐχεσθαι μετὰ ἀκριθείας, καὶ ἀπάντων πενέστερος ἢ, πάντων ἔστι πλουσιώτερος· ὡςπερ ὁ τῆς εὐχῆς πάλιν ἐστερημένος, καὶ ἐν αὐτῷ καθέζεται τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ, πάντων ἔστι πενέστερος. Οὐχ ὁ Ἀχαάβ <sup>d</sup> βασιλεὺς ἦν, καὶ χρυσίον εἶχεν ἄφατον καὶ ἀργύριον; ἀλλ' ἐπειδὴ εὐχὴν οὐκ εἶχε, περιεφίε Ἥλιαν ζῆτων, ἀνθρωπων οὐδὲ καταγώγιον ἔχοντα, οὐδὲ ἱμάτιον, ἀλλ' ἡ μηλωτὴν μόνην. Τί τοῦτο; εἰπέ μοι· ὁ τοσαύτας ἔχων ἀποθήκας τὸν οὐδὲν ἔχοντα ζητεῖς; Ναί, φησί. Τί γάρ μοι τῶν ταμείων ἕρελος, τοῦτου τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσαντος, καὶ πάντα ἄχρηστα ἐργασαμένου; Εἶδες πῶς οὗτος εὐποριώτερος ἦν ἐκεῖνον; Ἔως γὰρ οὗτος ἐφθέγγατο <sup>e</sup>, ὁ βασιλεὺς ἦν ἐν πενίᾳ πολλῇ μετὰ τοῦ στρατοπέδου παντός. Ὁ τοῦ θαύματος, οὐδὲ ἱμάτιον εἶχε, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀπέκλεισε. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀπέκλεισε τὸν οὐρανὸν, ἐπειδὴ ἱμάτιον, οὐκ εἶχεν· ἐπειδὴ οὐδὲν ἐνταῦθα ἐκέκτητο, διὰ τοῦτο πολλὴν τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο· ἀνοίξας γὰρ τὰ χεῖλη μόνον, μυρίους ἐποίησεν ἀνωθεν κατενεχθῆναι θησαυροὺς ἀγαθῶν. Ὁ στόματος πηγὰς βυθῶν ἔχοντος· ὡ γλώσσης νιφάδας ὑετῶν ἀφείλετ' ὡ φωνῆς μυρία ἀγαθὰ βρουούσης. Πρὸς δὲ τοῦτον ἀεὶ βλέποντες τὸν πένητα καὶ πλοῦσιον, τὸν διὰ τοῦτο πλοῦσιον, ἐπειδὴ πένης ἦν, ὑπερωρῶμεν τὸν παρόντων, ἐπιθυμῶμεν τῶν μελλόντων. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ πάντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>d</sup> Savil. et quidam mss. πενέστερος· καὶ γὰρ ὁ Ἀχαάβ.

<sup>e</sup> Savil. et alii ἐφθέγγατο, Morel. ἐφθέγγετο.

\* Εἰς τὰ ὑπόλοιπα κατὰ αἰρετικῶν, καὶ περὶ κρίσεως καὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὴν αἰτησιν τῆς μητρὸς τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου \*.

#### Λόγος δευτέρος.

α'. Ἐκ πολέμου χθὲς ἐπανήλομεν, ἐκ πολέμου καὶ μάχης αἰρετικῆς, ἡμαγαμένα τὰ ὄπλα ἔχοντες, τὸ ξίφος τοῦ λόγου πεφοινιγμένον, οὐ σώματα καταβαλόντες, ἀλλὰ λογισμοὺς ἀνελόντες καὶ Πᾶρ ὕψωμα ἐπαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ <sup>b</sup>. Τοιοῦτον [514] γὰρ τῆς μάχης ταύτης τὸ εἶδος· διὸ καὶ τοιαύτη τῶν ὄπλων ἡ φύσις· ἅπερ ἀμφοτέρω διδάσκων ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγεν· Τὰ γὰρ ὄπλα τῆς στρατίας ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ θινάτα τῷ

<sup>b</sup> Collata cum codicibus Regiis 1819, 1973, et alio eisdem Bibliothecæ, Colbertinis 49, 629, 3055.

<sup>a</sup> Alii, inter quos Savil. τοῦ αὐτοῦ κατὰ αἰρετικῶν, καὶ εἰς τὴν αἰτησιν τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου.

<sup>b</sup> Sic Savil. et mss. Morel. τοῦ Χριστοῦ.

Θεῷ πρὸς καθίρεισιν ὀχυρωμάτων, λογισμῶν καθαιρούντων καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ἐδεῖ μὲν οὖν τοὺς ἀπολειφθεῖσιν εἰπεῖν τὰ πτώματα τὰ χθὲς γενόμενα, καὶ διηγήσασθαι τὴν παράταξιν, τὴν συμβολὴν, τὴν νίκην, τὰ τρόπαια· ἀλλ' ἵνα μὴ ῥαθυμότερους ὑμᾶς ποιήσωμεν, ταῦτα παραδραμόντες, ὥστε τῇ ζημίᾳ τοὺς ἀπολειφθέντας ὑμᾶς δηθθέντας σπουδαιοτέρους γενέσθαι, πάλιν τῶν ἐξῆς ἀφόμεθα σήμερον· εἰ δὲ τις σπουδαῖος καὶ διεγερμένος ἦ, παρὰ τῶν παραγενομένων εἴσεται τὰ λεχθέντα ἡμῖν τῇ χθὲς ἡμέρᾳ. Καὶ γὰρ τοσαύτην ἡμῖν οἱ ἀκραταὶ τὴν προθυμίαν ἐπεδείξαντο, ὡς πάντα λαβόντες οἴκαδε ἀναχωρήσαι, καὶ μηδὲν ἀφείναι

διάρβυναι τῶν ειρημένων. Ἐκεῖνα μὲν οὖν παρ' ἐκείνων εἴσασι· ἃ δὲ σήμερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν, ταῦτα ἡμεῖς ἐροῦμεν ὑμῖν, τὴν ἀντίθεσιν, ἣν οἱ τῶν αἰρετικῶν παῖδες ἀντεπήγαγον, εἰς μέσον προθέντες. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Ἐπειδὴ πρῶτην περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐξουσίας διελεγόμεθα, δεικνύντες ἴσην οὖσαν τὴν ἐξουσίαν τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν Πατρὸς, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τούτων ἀναλύσαμεν λόγον, πληγῆντες τοῖς; εἰρημένοις ἐκεῖνοι, φωνήν τινα εὐαγγελικὴν, ἐτέρως μὲν εἰρημένην, ἐτέρως δὲ παρ' αὐτῶν ὑποπτειθεῖσαν εἰρησθαι, ταύτην ἀντεπήγαγον λέγοντες· καὶ μὴ γέγραπται· *Τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ εὐωνύμων οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου.*

Ἐγὼ δὲ ὁπερ ἄει παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τοῦτο καὶ σήμερον παραίνω καὶ συμβουλεύω, μὴ ἀπλῶς ἐπιέναι τὰ γράμματα, ἀλλὰ διερευνᾶσθαι τὰ νοήματα· εἰ γὰρ τίς ἀπλῶς ταῖς λέξεσι παρακῆθοιτο, καὶ μηδὲν πλεόν τῶν γεγραμμένων ἐπιζητοῖ<sup>α</sup>, πολλὰ ἀμαρτήσεται. Καὶ γὰρ καὶ πένρυρας τὰ γράμματα ἔχειν φησὶ τὸν Θεόν, τοῦ προφήτου λέγοντος, ὅτι *Ἐν σκέπη τῶν πτερυγῶν σου σκεπάσεις με, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο πτερωτὴν φήσομεν εἶναι τὴν νοεράν<sup>β</sup> ἐκείνην καὶ ἀνώλεθρον οὖσαν.* Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἐνὶ τούτῳ εἰπεῖν, πολλῶ μάλλον ἐπ' ἀκροάτου καὶ ἀοράτου καὶ ἀκαταλήπτου φύσεως ἐκείνης. Τί οὖν ἐστιν ἀπὸ τῶν πτερυγῶν νοητέον ἡμῖν; Τὴν βοήθειαν, τὴν ἀσφάλειαν, τὴν σκέπην, τὴν συμμαχίαν, τὸ ἀχειροτονεῖν τῆς βοήθειας. Πάλιν ὑπνοῦν αὐτὸν φασιν αἱ Γραφαὶ οὕτω λέγουσαι· *Ἀνάστηθι<sup>ε</sup>, ἰνατί ὑπνοῖς, Κύριε; οὐχ ἴνα τὸν Θεὸν καθυθεῖν ὑποπτεύωμεν· τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας· ἀλλὰ τῷ ὀνόματι τοῦ ὑπνοῦ τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν ἀνεξικακίαν ἡμῖν ἐμφαίνουσαι.* Ἐτερος δὲ προφήτης φησὶ· *Μὴ ἔσῃ ὡς ἄνθρωπος ὑπνῶν;* Ὁρᾷ; ὅτι πολλῆς ἡμῖν τῆς συνθέσεως χρεῖα τὸν θησαυρὸν διερευνώμενοι τῶν βλαβερῶν; ὡς ἐὰν ἀπλῶς καὶ εἰκὴ καὶ ὡς ἔτυχεν ἀκούωμεν τῶν λεγομένων, οὐ μόνον τὰ ἄτοπα ἐκεῖνα ἐφέται, ἀλλὰ καὶ πολλὴ μάχη ἐν τοῖς εἰρημένοις φαίνεται. [515] Ὁ μὲν γὰρ ὑπνοῦν αὐτὸν φησιν, ὁ δὲ μὴ ὑπνοῦν· ἀλλ' ἀμφοτέρω ἀληθῆ, ἅν τὴν προσήκουσαν ἔνοιαν ἐκλάβῃς. Ὁ μὲν γὰρ λέγων αὐτὸν ὑπνοῦν τὴν ἐπίτασιν τῆς μακροθυμίας· ἐνδεικνύται, ὁ δὲ λέγων μὴ ὑπνοῦν, τὸ ἀκήρατον τῆς φύσεως ἡμῖν ἐμφαίνει. Ἐπεὶ οὖν πολλῆς συνέσεως ἡμῖν χρεῖα, μηδὲ τοῦτο ἀπλῶς ἐκλάβωμεν τὸ εἰρημένον, τὸ *οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοίμασται ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου.* Οὐ γὰρ ἐξουσίας ἀνάρεσις τοῦτο, οὐδὲ ἀυθεντίας ἀκρωτηριασμός, ἀλλὰ κηδεμονίας πολλῆς ἀποδείξις καὶ σοφίας καὶ προνοίας τῆς ὑπὲρ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Ὅτι γὰρ κύριός ἐστι καὶ κολάζειν καὶ τιμᾶν, ἀκουσον τί φησιν αὐτὸς ὁ ταῦτα λέγων· *Ὅταν ἔλθῃ, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, στήσεται τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων, καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἠτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Ἐπειράσα μὲν γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με<sup>α</sup>. Τοῖς δὲ ἰξ εὐωνύμων ἐρεῖ· Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κληρονομοὶ, εἰς τὸ πῦρ τοῦ ἠτοιμασμένου τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἐπειράσα γὰρ, καὶ οὐκ

ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με· ἔξος ἡμῶν, καὶ οὐ συνηγάγετέ με. Εἶδες κρίσιν ἀπρητισμένην, καὶ πῶς καὶ τιμᾶ καὶ κολάζει, καὶ στεφανοῖ καὶ τιμωρεῖται, καὶ τοὺς μὲν εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγει, τοὺς δὲ εἰς τὴν γέενναν ἀποπέμπει;

β'. Σκόπει δὲ καὶ ἐνταῦθα τὴν πολλὴν περὶ ἡμᾶς αἰτοῦ κηδεμονίαν<sup>ε</sup>. Τοῖς μὲν γὰρ στεφανοῦμένους ὅτε διελέγετο, Δεῦτε, φησὶ, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἠτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· τοῖς δὲ κολαζομένοις οὐκ εἶπε· Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κληρονομοὶ, εἰς τὸ πῦρ τοῦ ἠτοιμασμένου ὑμῖν, ἀλλὰ *Τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ.* Τὴν μὲν γὰρ βασιλείαν ἀνθρώποις ἠτοίμασα<sup>ε</sup>, τὴν δὲ γέενναν οὐκ ἀνθρώποις, φησὶν, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις τοῖς ἐκείνου παρεσκευάσα. Εἰ δὲ ὑμεῖς τοιοῦτον ἐπιεδείξασθε βίον, ὡς δεῖσι γενέσθαι τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας, ἑαυτοῖς ἄν εἴητε τοῦτο λογίζεσθαι δίκαιοι. Καὶ σκόπει τὸ πρὸς φιλανθρωπίαν ἐπιβρέσει· οὐπω γὰρ τῶν ἀγωνιστῶν γενομένων, οἱ πτεφανοὶ προητοιμάσθησαν, καὶ τὰ βραβεῖα προπαρασκευάσθησαν. *Κληρονομήσατε γὰρ, φησὶ, τὴν βασιλείαν τὴν ἠτοιμασμένην ὑμῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Καὶ ἐπὶ τῆς παραβολῆς δὲ τῶν δέκα παρθένοι τὸ τοιοῦτον ἴδοι τις ἄν· ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε παραγίνεσθαι ὁ νυμφίος, λέγουσιν αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις· *Δότες ἡμῖν ἀπὸ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν. Αἱ δὲ πρὸς αὐτάς· Μήποτε οὐκ ἀρκέσει ἡμῖν καὶ ὑμῖν· οὐ περὶ ἐλαίου ἐνταῦθα καὶ πυρὸς διαλεγόμενῃ ἡ Γραφή, ἀλλὰ περὶ παρθενίας καὶ φιλανθρωπίας, καὶ τὴν μὲν παρθενίαν ἐν τάξει πυρὸς, τὴν δὲ ἐλεημοσύνην ἐν τάξει ἐλαίου τίθησι, δεικνύσα ὅτι σφόδρα δεῖται φιλανθρωπίας ἢ παρθενίας, καὶ ἀνευ ταύτης σωθῆναι οὐκ ἐνι. Τίνες δὲ οἱ τὸ ἔλαιον τοῦτο πωλοῦντες; Τίνες ἄλλοι ἄλλ' ἢ οἱ πένητες; οὐ γὰρ λαμβάνουσι μᾶλλον ἐκ τῆς δίδωσι. Μὴ δὴ νόμιζε τιν ἐλεημοσύνην ἀνάλωμα εἶναι, ἀλλὰ πρόσδοτον, μηδὲ [516] δαπάνην, ἀλλὰ πραγματείαν· μείζονα γὰρ<sup>ε</sup> λαμβάνεις ἢ δίδως. Δίδως ἄρτον, καὶ λαμβάνεις ζωὴν αἰώνιον· δίδως ἱμάτιον, καὶ λαμβάνεις ἀφθαρσίαν περιβόλαιον· δίδως κοινωνίαν στέγης, καὶ λαμβάνεις βασιλείαν οὐρανῶν· παρέχεις τὰ ἀπολλύμενα, καὶ δέχηται τὰ διηνεχῶς μένοντα. Καὶ πῶς ἂν δύναμαι ἐλεεῖν, πένης, φησὶν, ὧν;*

Μάλιστα ὅταν πένης ἦς, τότε δύνασαι ἐλεεῖν. Ὁ μὲν γὰρ πλουτῶν μεθῶν τῇ περιουσίᾳ τῶν χρημάτων, καὶ πυρετῶν χαλεπώτατον πυρέττων, καὶ ἀκόρεστον ἔχων ἔρωτα, πλείονα ποιεῖν τὰ ὄντα βούλεται· ὁ δὲ πένης ταύτης ἀπηλλαγμένος τῆς νόσου, καὶ τῆς ἀρρώστιας καθαρεύων, εὐκοιώτερον ἐκ τῶν ὄντων προήσεται. Οὐ γὰρ τὰ μέτρα τῆς οὐσίας, ἀλλὰ τὰ μέτρα τῆς γνώμης τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάζεσθαι πέφυκεν· ἐπεὶ καὶ ἡ χῆρα ἐκείνη τότε δύο κατέβαλεν ὄβολους, καὶ τοὺς τῷ πλούτῳ κομῶντας ὑπερῆκόντισε, καὶ ἡ ἑτέρα χῆρα ἐν δρακί ἀλεούρου καὶ ὀλίγῳ ἐλαίῳ τὴν οὐρανομήκη ψυχὴν ἐκείνην ἐξενόδοχησε, καὶ οὐδεμίᾳ τούτων γέγονεν ἡ πενία κώλυμα. Μὴ δὴ προφασίζου περὶ τὰ καὶ ἀνόνητα· οὐ γὰρ περιουσίαν εἰσφορᾶς ἀπατεῖ, ἀλλὰ πλοῦτον προαιρέσεως· ὅς οὐκ ἀπὸ τοῦ μέτρου τῶν δεδομένων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προθυμίας τῶν παρεχόντων δεικνύται<sup>β</sup>.

<sup>α</sup> Alii τὴν πολλὴν περὶ τὸ γένος ἡμῶν κηδεμονίαν.

<sup>β</sup> Tres mss. ἠτοίμασεν, et mox ἀγγ. αὐτοῦ. Εἰ δὲ ὑμεῖς.

<sup>γ</sup> Quatuor mss. μερίζω γάρ.

<sup>δ</sup> Hec est scriptura aliquot mss. et Savilii. quam Montefalconiana praetulimus sic habent: ... προαιρέσεως· οὐκ ἀπὸ τ. μ. τῶν δεδομένων, ἀ. ἀ. τῆς προθέσεως; τ. π. δεικνύσθαι πέφυκεν.

<sup>α</sup> Sic omnes fere mss., atque ita legendum videtur. Moral. ἐπιζητήσῃ.

<sup>β</sup> Alii τὴν ἱεράν.

<sup>γ</sup> Tres mss. et Savil. αἱ Γραφαί, ὡς ἐν τῷ α, Ἐνάστηθι.

<sup>δ</sup> Addit e Savil. recte· ἔξος ἡμῶν, καὶ συνηγάγετέ με, et mox τὸ εἰώνιον post τὸ πῦρ.

quæ vero sunt hodie dicenda, nos vobis dicemus, et objectionem, quam hæretici nobis opponunt, in medium proferemus. Quænam igitur illa est? Quia nuper de unigeniti potestate disseruimus, eamque Patris, a quo genitus est, potestati parem esse demonstravimus, et in eam rem sermones multos impendimus: his illi perculti dictis evangelicam vocem quamdam alio, quam illi suspicantur, modo dictam vicissim nobis objecerunt. Atque scriptum est, inquit, *Sedere autem ad dexteram meam et ad sinistram non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo (Matth. 20. 23).*

*Ad objectionem Hæreticorum responsio.* — Ego vero quod semper caritatem vestram hortor, id etiam hodie monico consuloque, ne simpliciter literas percuratis, sed sensus investigetis: si quis enim simpliciter verbis inhæreat, neque præter ea, quæ scripta sunt, quidquam exquirat, in multis errabit. Nam et alas habere Deum Scripturæ dicunt, sic loquente propheta, *In tegmine alarum tuarum protege me (Psal. 16. 8):* nec tamen idcirco dicemus alatum esse spiritalem illam et immortalam essentiam. Si enim de hominibus hoc dici nequit, multo minus de incorrupta illa, invisibili, et incomprehensibili natura. Quid ergo per alas intelligi a nobis par est? Securitatem, tutamen, auxilium, subsidii robor invictum. Rursus cum dormire testantur Scripturæ, dum ita dicunt: *Exsurge, quare dormitis, Domine (Psal. 43. 23)?* non ut dormire Deum suspicemur: id enim esset extremæ dementiæ: sed somni nomine longanimitatem et patientiam nobis expriment: alius autem propheta, *Numquid eris, inquit, quasi homo dormiens (Jerem. 14. 9)?* Vides multa nobis opus esse prudentia, dum Scripturæ thesaurus perscrutamur? Si enim leviter ac temere et quoquo modo, quæ dicuntur audiamus, non illa tantum sequentur absurda, sed et pugna non mediocris in iis, quæ dicta sunt, apparebit. Nam ille quidem ipsum dormire dicit, hic vero non dormire, sed utrumque verum est, si convenienti sensu accipias. Qui enim ipsum dormire dicit, summam ejus longanimitatem designat: qui vero negat dormire, naturæ nobis immortalitatem declarat. Cum igitur multa nobis prudentia sit opus, ne tenere dictum istud accipiamus, *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo (Matth. 20. 23):* non enim hoc potestatem ejus tollit, neque auctoritatem inminuit, sed multam sollicitudinem, sapientiam, et eam, qua generi nostro consulit, providentiam ostendit. Ut enim scias in ejus potestate situm esse, ut pœnam inferat, vel honorem impertiat, audi quid ille ipse dicat, cujus verba tractamus, *Cum venerit Filius hominis in gloria patris sui, statuet oves a dextris et hædos a sinistris, et dicet iis, qui a dextris erunt, Venite, benedicti patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim et dedistis mihi manducare: sitivi et dedistis mihi bibere. Iis autem qui a sinistris erunt, dicet, Discedite a me maledicti in ignem, qui paratus est diabolo et angelis ejus. Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare: sitivi, et non dedistis mihi potum: hospes eram, et non collegistis me (Matth. 25.*

*31. sqq.).* Vides absolutum judicium, et quo pacto cum honore afficiat, tum pœnam inferat: cum coronas tribuat, tum supplicio plectat; et hos quidem in regnum introducat, illos autem in gehennam ableget?

2. Animadvertite autem hoc etiam loco, quantum ille nostri<sup>1</sup> curam gerat: dum enim eos alloquertur, qui coronas accipiebant, *Venite, inquit, benedicti Patris mei. Possidete paratum vobis regnum ante constitutionem mundi:* illis vero qui supplicio afficiebantur non dixit, discedite a me in ignem qui paratus est vobis, sed, *Qui paratus est diabolo.* Nam regnum quidem hominibus paravi<sup>2</sup>, gehennam autem non hominibus, inquit, sed diabolo et angelis illius paravi: quod si vos talem vitam exhibuistis, ut pœna digni et supplicio fieretis, id vobismetipsis imputare merito potestis. Ac vide, quanta sit ejus ad benignitatem propensio; cum enim nondum essent athleta, præparatæ sunt coronæ, ac præmia destinata. *Nam possidete, inquit, paratum vobis regnum ante constitutionem mundi (Matth. 25. 34).* Et vero in parabola decem virginum idem cernere licet: cum enim adventurus esset sponsus, dicunt prudentibus fatuæ: *Date nobis de oleo vestro (Ibid. 8. 9):* ad quas illæ: *Ne forte non sufficit nobis et vobis: non de oleo et igne disserit hoc loco Scriptura, sed de virginitate atque humanitate: ac virginitatem quidem ignis loco habet, eleemosynam autem olei loco, significatque virginitatem humanitate multum indigere, neque licere absque illa salvari. Quinam autem illi sunt, qui oleum istud vendunt? Quinam alii, nisi pauperes? Non enim accipiunt potius, quam dant. Ne utique censeas eleemosynam impensam esse, sed proventum; neque sumptum, sed negotiationem: majora quippe recipis, quam des: das panem, et recipis vitam æternam; das vestem, et immortalitatis recipis indumentum; das tecti communionem, et recipis regnum cælorum; præbes quæ pereunt, et quæ perpetuo permanent accipis. At enim quo pacto possum eleemosynam impertiri, cum pauper sim? dicet aliquis.*

*In eleemosyna non doni magnitudo, sed dantis animus spectatur.* — Maxime vero, cum pauper es, tum potes eleemosynam impertiri: nam ille quidem, qui dives est, pecuniarum copia temulentus, gravissima febri correptus, insaturabili amore ductus, fortunas augere vult: pauper autem ab hoc morbo liber, et ægritudinis expertus facilius ex bonis suis largietur: non enim pro substantiæ mensura, sed pro animi consiliique mensura, solet eleemosynæ modus præscribi: quandoquidem et illa vidua tum duos obolos misit, et illos qui opibus circumfluebant superavit, et altera vidua cum farinæ pugillum, et olei paululum haberet, animam illam ad cælum pertinentem hospitio excepit, et ventri istarum egestas impedimento fuit (*Marc. 12. 42*). Noli utique superfluas et inutiles excusationes afferre: non enim collationis abundantiam, sed divitiarum voluntatis requirit; non ex eorum mensura quæ dantur, sed ex eorum proposito qui largiuntur, eleemo-

<sup>1</sup> Alii, generis nostri.

<sup>2</sup> Tres manuscripti, paravi.



syna solet exhiberi. Pauper es, et omnium mortallum pauperrimus, at illa vidua non egentior : quæ divites longo intervallo superavit; sed ipsa tibi necessaria desunt alimenta? At Sydonia muliere pauperior non es, quæ cum ad ipsum famis fundum devenisset, cum deinceps mortem expectaret, eamque turba circum-sisteret filiorum, ne sic quidem facultatibus suis pepercit, sed per summam illam egestatem immensas divitias comparavit, et manum suam aream, hydriam vero torcular reddidit, atque ut ex paucis multa scaturirent effecit. Sed ad propositum redeamus, ne continuas digressiones interseramus. Cum itaque venturus sponsus esset, sic inter se virgines colloquebantur : at illæ ad vendentes eas mittebant, sed jam tempus non erat amplius oleum emendi : recte quidem ; nam qui vendunt in præsentī vita sunt tantum ; post discessum autem ex illa, cum dimissum theatrum fuerit, non licet amplius medicamentum actis rebus reperire, neque veniam atque excusationem, sed supplicio affici deinceps necesse est, quod et tunc temporis accidit. Postquam enim sponsus advenit, hæ quidem ingressæ sunt, quæ lampades accensas habebant ; at illæ cum tardius, quam ut ingredi possent, advenissent, thalami fores pulsarunt, et terribilem illam vocem audierunt, *Discedite, nescio vos* (Matth. 25. 12). Vides illum rursus cum honore afficere, tum pœnam inferre ; cum coronare, tum punire ; cum admittere, tum ablegare, atque utriusque partis iudicii competentem esse? Hoc et in vinea, hoc et in quinque ac duobus talentis, et uno cerni potest : nam illos quidem excepit, et ad majora introduxit, hunc autem vinctum proijci in exteriores tenebras imperavit.

3. Sed quis eorum multus<sup>1</sup> est sermo, vel potius qui multam dementiae redolet? Habet ille quidem cum puniendi, tum coronandi potestatem, cum afficiendi supplicio, tum præmia conferendi, sed supremam sedis prærogativam, inquit, et altissimum honorem hunc dare suum non esse dixit. Itaque si nihil ejus calculo subtractum esse cognoveris, num ab hac importuna contentione desistes? Audi ergo rursus eum dicentem : *Pater non judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio* (Joan. 5. 22). Si ergo iudicium habet omne, nihil ejus calculo sententiæque subtractum est : nam qui iudicium habet omne, potestatem habet omnes cum puniendi, tum coronandi. Illud autem, *dedit*, hoc loco ne hominum more accipias, carissime : neque enim non habenti dedit, nec imperfectum genuit, neque posterius illi adnatum est : sed illud, *dedit*, hoc sibi vult, talem illum genuit, perfectum, absolutum : verum hac usus est dictione, ne duos genitos arbitraris Deos, sed ut radicem et fructum noveris, non ut hoc illi posterius adnatum esse arbitraris. Nam et interrogatus alibi, *Ergo rex es tu* (Joan. 18. 36)? non se regnum accepisse dixit, non sibi regnum posterius esse dixit attributum, sed, *Ego in hoc natus sum*. Si rex absolutus est natus, omnino et iudicem ac disceptatorem illum esse liquet : regis enim est maxime iudicare ac disceptare, honores deferre, et supplicio afficere.

<sup>1</sup> Quatuor Mss., *asper*, pro, *multus*; nec male.

Aliunde quoque poterit istud intelligi, supernos etiam honores tribuere in ipsius potestate situm esse. Cum enim cunctorum hominum optimum in medium produxerimus, et hunc ab eo fuisse coronatum ostendimus, quis excusationi vestræ deinceps locus relinquatur? Quis igitur est ille tandem omnium hominum optimus?

*Pauli Apostoli encomium.* — Quis nempe alius, nisi opifex ille tabernaculorum, doctor orbis terrarum, qui mare tamquam alatus percurrit, vas electionis, Christi nuptiarum auspex, Ecclesiæ fundator, sapiens architectus, præco, cursor, athleta, miles, palæstræ magister, qui ubique terrarum monumenta suæ virtutis reliquit, qui tertium in cælum ante resurrectionem raptus est, qui in paradysum sublatus, qui mysteriorum ineffabilium particeps a Deo factus, qui talia audivit et loquutus est, quæ naturæ loqui non licet humanæ, qui gratiam copiosiore obtinuit, et majorem laborem exhibuit? Plus autem quam omnes s. laborasse, ipsum dicentem audi : *Abundantius illis omnibus laboravi* (1. Cor. 15. 40) : quod si abundantius, quam omnes, labores sustinuit, abundantius etiam coronabitur. *Unusquisque enim propriam mercedem accipiet secundum proprium laborem* (Id. 3. 8). Si ergo majorem quam Apostoli coronam accipit (nemo porro potuit Apostolos æquare, quibus hic tamen major fuit) : haud dubium quin supremum illum honorem et sedis prærogativam sit consequuturus : quis illum igitur coronabit? Ipsum dicentem audi : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus iudex* (2. Tim. 4. 7). *Pater non judicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio* (Joan. 5. 22). Neque vero tantum inde constat istud, sed etiam ex iis, quæ sequuntur : *Non solum autem mihi, sed et omnibus qui dilexerint apparitionem ejus* (2. Tim. 4. 8). Cujusnam porro hæc apparitio sit. audi eum qui narrat : *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem, et sæcularia desideria, sobrie et juste, et pie vivamus in hoc sæculo : expectantes beatam spem et apparitionem gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi* (Tit. 2. 11).

4. *Quo sensu Christus dixerit*, Non est meum dare. — Sed hic quidem pugna, qua cum hæreticis congressi sumus, finem habet, jamque tropæum erexitur, et victoriam retulimus, cum ex iis omnibus, quæ commemorata sunt, in ejus esse potestate situm docuerimus, cum honoribus cumulare, tum pœna mulctare, utpote qui et omne iudicium habeat, et omnium optimum coronet, ac victorem pronuntiet, et in illis parabolis utrumque præstiterit : sed jam deinceps oportet, ut dubitationem ex animis fratrum eximamus, et quam ob causam ita dixerit, doceamus : *Non est meum hoc dare* : multos enim ex eorum occasione, quæ dicta sunt, questionem movere arbitrator : ut igitur et questionem solvamus, et perturbationem animi sedemus, attendite, quæso, animum, et mentem vestram præparate : major quippe jam mihi labor incumbit : non

Πένης εἶ, καὶ πάντων ἀνθρώπων πενέστερος; ἀλλ' οὐκ εἶ τῆς χήρας ἐκείνης πτωχότερος, ἢ τοὺς πλουτοῦντας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντου ὑπερηκόντισεν. Ἄλλα καὶ αὐτῆς ἀπορεῖς τῆς ἀναγκαίας τροφῆς; ἀλλ' οὐκ εἶ τῆς Σιδωνίας ἀπορώτερος, ἢ πρὸς αὐτὸν ἐλθοῦσα τοῦ λιμοῦ τὸν πιθμένα, τοῦ θανάτου προσδοκωμένου λοιπὸν, καὶ χοροῦ παιδῶν περιεστῶτος, οὐδὲ οὕτως ἐφείσατο τῶν θντων, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐπιτεταμένης πενίας πλοῦτον ἔφατον ἐπρίατο, ἄλωνα τὴν χεῖρα καὶ ληνὸν τὴν ὑδρίαν ἐργασαμένη. ἐξ ὀλίγων πολλὰ πηγάζειν παρασκευάσασα. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἴωμεν<sup>a</sup>, ἵνα μὴ συνεχεῖς τὰς παρεκτροπὰς ποιῶμεθα. Ἐπειδὴ οὖν ἔμελλεν ὁ νυμφίος ἔργεσθαι, ταῦτα πρὸς ἀλλήλας αἱ παρθένοι διελέγοντο. Ἐκεῖναι δὲ πρὸς τοὺς πωλούντας ἔπεμπον αὐτάς· ἀλλ' οὐκ ἦν καιρὸς οὐκέτι λοιπὸν ἀγοράζειν ἔλαιον· εἰκότως. Οἱ γὰρ πωλοῦντες ἐν τῷ παρόντι βίω μόνον εἰσὶ· μετὰ δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν καὶ τὸ λυθῆναι τὸ θέατρον οὐκ ἔστι λοιπὸν φάρμακον τοῖς γεγενημένοις εὐρεῖν, οὐδὲ συγγνώμην καὶ ἀπολογία, ἀλλ' ἀνάγκη λοιπὸν κολάζεσθαι· ὅπερ καὶ τότε γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθεν ὁ νυμφίος, αἱ μὲν εἰσῆλθον λαμπρὰς ἔχουσαι τὰς λαμπάδας, αἱ δὲ, ὑστερήσασαι τῆς εἰσόδου, τὰς θύρας ἐπάτασσαν τοῦ νυμφῶνος, καὶ τὸ φοβερὸν ῥῆμα ἐκεῖνο ἤκουον· Ὑπάγετε, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Εἶδες αὐτὸν πάλιν καὶ τιμῶντα καὶ κολάζοντα, καὶ στεφανοῦντα καὶ τιμωροῦντα, καὶ δεχομένον καὶ ἀποπέμποντα, καὶ ἐκατέρου τοῦ μέρους τῆς κρίσεως ὄντα κύριον; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ ἀμπελώνος, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πέντε καὶ δύο [517] ταλάντων, καὶ τοῦ ἐνὸς Ἰδοι τις ἄν· τοὺς μὲν γὰρ ἀπεδέξατο, καὶ εἰσήγαγεν ἐπὶ πλειοῖσι, τὸν δὲ ἐκέλευσε δεθέντα ἔξω βάλλεσθαι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον.

γ'. Ἄλλα τίς αὐτῶν ὁ δριμύς<sup>b</sup> λόγος, μᾶλλον δὲ πολλῆς ἀνοίας γέμων; ἔχειν μὲν ἐξουσίαν καὶ κολάζειν καὶ στεφανοῦν, καὶ τιμωρεῖσθαι καὶ ἀμοιβὰς δίδοναι, ἀλλὰ τὴν ἀνωτάτω προεδρίαν, φησὶ, καὶ τὴν ὑψηλοτάτην τιμὴν, ταύτην ἔφησεν οὐκ εἶναι αὐτοῦ δοῦναι· τί οὖν ἐὰν μάθης ὅτι οὐδὲν ἔστιν ὑπεξηρημένον αὐτοῦ τῆς ψήφου, ἀποθήσῃ ποτὲ τὴν ἀκαιρον ταύτην φιλονεικίαν; Οὐκοῦν αὐτοῦ πάλιν ἄκουε λέγοντος· Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Ἰῶ. Εἰ τοίνυν πᾶσαν ἔχει τὴν κρίσιν, οὐδὲν ὑπεξήρηται τῆς ψήφου· ὁ γὰρ πᾶσαν ἔχων τὴν κρίσιν, κύριός ἐστι πάντας καὶ τιμωρεῖσθαι καὶ στεφανοῦν. Τὸ δὲ, ἔδωκεν, ἐνταῦθα μὴ ἀνθρωπίνως ἀκούσης, ἀγαπητέ· οὐ γὰρ οὐκ ἔχοντι ἔδωκεν, οὐδὲ ἀτελῆ ἐγέννησεν, οὐδὲ ὑστερον αὐτῷ προσεγένετο<sup>c</sup>, ἀλλὰ τὸ, ἔδωκε, τοιοῦτόν ἐστι, τοιοῦτον αὐτὸν ἐγέννησε, τέλειον, ἀπρητισμένον. Ταύτην δὲ κέχρηται τῇ λέξει, ἵνα μὴ δύο γεννητοὺς νομίσης θεοῦς, ἀλλ' ἵνα εἰδῆς καὶ τὴν ρίζαν καὶ τὸν καρπὸν· οὐχ ἵνα ὑστερον αὐτῷ προσγεγενῆσθαι νομίσης τοῦτο. Καὶ γὰρ ἐρωτώμενος ἀλλαχοῦ, *Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ;* οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐλαβον τὴν βασιλείαν· οὐκ εἶπεν, ὅτι προσεγένετο αὐτῷ ὑστερον ἡ βασιλεία· ἀλλ', ὅτι Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι. Εἰ βασιλεὺς ἀπρητισμένος ἐγεννήθη, εὐδῆλον ὅτι καὶ κριτὴς καὶ δικαστὴς· βασιλέως γὰρ

μάλιστα τὸ κρίνειν, καὶ δικάζειν, καὶ τιμᾶν, καὶ τιμωρεῖσθαι. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ τοῦτο ἴδοι τις ἄν, ὅτι καὶ τὰς ἄνω τιμὰς κύριος αὐτός ἐστι δίδοναι. Ὅταν γὰρ παραγάγωμεν εἰς τὸ μέσον τὸν πάντων ἀνθρώπων ἀμείνω, καὶ δεξιῶμεν τοῦτον ὑπ' αὐτοῦ στεφανοῦμενον, ποῖα λοιπὸν ὑπολειφθήσεται πρόφρασις ὑμῖν;

Τίς οὖν ἀπάντων ἀνθρώπων ἀμείνων; Τίς δὲ ἔτερος ἀλλ' ἢ ὁ σκηνοποιὸς ἐκεῖνος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ὁ γῆν καὶ θάλασσαν καθάπερ ὑπόπτερος περιδραμῶν, τὸ σεκεὺς τῆς ἐκλογῆς, ὁ νυμφαγωγὸς τοῦ Χριστοῦ, ὁ τῆς Ἐκκλησίας φυτουργός, ὁ σοφὸς ἀρχιτέκτων, ὁ κῆρυξ, ὁ δρομεὺς, ὁ ἀγωνιστὴς, ὁ στρατιώτης, ὁ παιδοτρίβης, ὁ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὑπομνήματα τῆς οἰκειᾶς ἀρετῆς καταλιπὼν, ὁ πρὸ τῆς ἀναστάσεως εἰς τρίτον ἀρπαγείς οὐρανὸν, ὁ εἰς παράδεισον ἀπενεχθεὶς, ὁ ἀποβῆθαι κοινωθήσας τῷ Θεῷ μυστηρίων, ὁ τοιαῦτα ἀκούσας καὶ λαλήσας, ἃ ἀνθρωπίνῃ φύσει λαλήσει οὐκ ἔνι, ὁ καὶ χάριτος πλείονος ἀπολαύσας, καὶ μελῖται κόπον ἐπιδειξάμενος; Ὅτι δὲ πλεον ἀπάντων ἔκαμεν, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Περὶσσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίωσα*. Εἰ δὲ περισσώτερον πάντων ἔκαμε, περισσώτερον καὶ στεφανοῦται· *Ἐκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον*. Εἰ τῶν μείζονα τῶν ἀποστόλων λαμβάνει στέφανον (τῶν δὲ ἀποστόλων ἴσος οὐδεὶς γέγονεν, οὕτως δὲ κάκεινων μείζων), εὐδῆλον ὅτι τῆς ἀνωτάτω ἀπολαύσεται τιμῆς καὶ προεδρίας. Τίς οὖν ἔστιν ὁ αὐτὸν [518] στεφανῶν<sup>c</sup>; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν ἐπέτηρηκα· λοιπὸν ἀπέκειμαι μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ δίκαιος κριτὴς*. Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Ἰῶ. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ τοῦτο μόνον ἔδωκεν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς· *Οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπημένοις τῆς ἐπιφάνειαν αὐτοῦ*. Τίνος δὲ ἐστὶν ἡ ἐπιφάνεια; ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος, *Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρηγόμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*.

δ'. Ἄλλ' ἢ μὲν πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἡμῖν μάχη τέλος ἔχει, καὶ τὸ τρώπειον ἐστήσαμεν, καὶ τὴν νίκην λαμπρὰν ἠράμεθα, ἐκ τῶν εἰρημένων ἀπάντων ἀποδείξαντες, ὅτι κύριος καὶ τιμᾶν καὶ κολάζειν ἐστὶ, πᾶσάν τε τὴν κρίσιν ἔχων, καὶ τὸν ἀπάντων ἀμείνω στεφανῶν καὶ ἀνακηρύττων, καὶ ἐν ταῖς παραβολαῖς ἐκεῖναις ἐκάτερα αὐτὸς ἐργαζόμενος. Δεῖ δὲ λοιπὸν καὶ τὸν θόρυβον τῶν ἀδελφῶν ἐκβαλεῖν, καὶ διδάξαι τίνος ἐνεκεν οὕτως εἶρηκεν, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο δοῦναι*· καὶ γὰρ οἶμαι πολλοὺς ἐπαπορεῖν τοῖς εἰρημένοις. Ἴν' οὖν καὶ τὴν ἀπορίαν λύσωμεν, καὶ τὸν θόρυβον τῆς ψυχῆς κατευνάσωμεν, συντείνάτέ μοι τὴν διάνοιαν, παρασκευάσατέ μοι τὴν γνώμην· καὶ γὰρ πλείονός μοι πόνου δεῖ νῦν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον πολεμεῖν καὶ διδάσκειν, βάλλειν τὸν ἐχθρὸν, καὶ διορθοῦσθαι τὸν οἰκεῖον, ἀλλὰ πλείονός μοι χρεῖα ἐνταῦθα

<sup>a</sup> Unus ἐπάνωμεν.

<sup>b</sup> Legebatur πολὺς. Sed δριμύς praetulimus, quæ est scriptura quatuor mss. et Savil., meliusque ad sententiam quadrat. Kop.

<sup>c</sup> Sic maxima pars mss., atque ita legisse videtur interpretes. Morel. vero ἐγένετο.

<sup>d</sup> Alii τί οὖν ἐστὶν ὁ αὐτὸν στεφανῶ.

τῆς σπουδῆς, ὥστε μὴ παριδεῖν τὸ μέρος χαλεπὸν, μηδὲ τινα θορυβοῦμενον παραδραμεῖν. Λέγω γάρ, ἀλλὰ μὴ θορυβεῖσθε πρὸς τὰ λεγόμενα, μηδὲ ταράττεσθε· οὐ μόνον γὰρ τοῦ Υἱοῦ φημι μὴ εἶναι, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ Πατρὸς· καὶ μεγάλη ταῦτα βοῶ τῇ φωνῇ, καὶ ἀάλπιγγο; λαμπρότερον, ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτοῦ δοῦναι. οὔτε αὐτοῦ, οὔτε τοῦ Πατρὸς. Εἰ γὰρ αὐτοῦ ἦν, καὶ τοῦ Πατρὸς ἦν· εἰ τοῦ Πατρὸς ἦν, καὶ αὐτοῦ ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι. ἀλλὰ τί\*; οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται. Δείκνυσιν ὅτι οὔτε αὐτοῦ, οὔτε τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐτέρων τινῶν. Τί οὖν ἔστι τὸ εἰρημένον; Οἴμαι γὰρ ὑμῖν ῥῆξῆσθαι τὸν θόρυβον, καὶ πλείονα γενέσθαι τὴν ἀπορίαν, καὶ ἐναγωνίους εἶναι· ἀλλὰ μὴ δείσητε· οὐ γὰρ ἀποστήσομαι, ἕως ἂν ἐπαγάγω τὴν λύσιν. Μικρὸν δὲ ἀνάσχεσθε ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀνάγοντος· οὐ γὰρ ἐτέρως μετὰ σαφηνείας ἅπαντα ὑμῶν παρακαταθέσθαι τῇ γνώμῃ δυνατόν. Τί ποτ' οὖν ἔστι τὸ εἰρημένον; Ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου, Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου, ἀναχωροῦντι πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα τῷ Ἰησοῦ προσῆλθε μετὰ τῶν παίδων λέγουσα, *Εἰπέ Ἰνα* [519] *οἱ δύο υἱοὶ μου καθίσωσιν εἰς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἰς ἐξ ἐνωμύμων σου*. Ἐτερος δὲ εὐαγγελιστῆς φησιν, ὅτι οἱ παῖδες ταῦτα ἤκουον παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Ἄλλ' οὐκ ἔστι διαφωρία (οὐδὲ γὰρ ταῦτα δεῖ τὰ μικρὰ παρατρέχειν)· ἀλλὰ τὴν μητέρα προβαλλόμενοι ἢ, ἐπειδὴ εἶπεν ἐκεῖνη καὶ θύραν ἤνοιξε, καὶ αὐτοὶ τὴν ἱκετηρίαν προσήγαγον, οὐκ εἶδότες μὲν ἄπερ ἔλεγον, λέγοντες δὲ ὅμως. Εἰ γὰρ καὶ ἀπέστολοι ἦσαν, ἀλλ' ἀτελέστερον ἔτι διέκριντο, καθάπερ νεοτοὶ ὡς ἐν καλιᾷ πλανώμενοι ε, οὐδέπω τὸ πτεροῦ παγέντος αὐτοῖς. Καὶ τοῦτο μάλιστα δ ὑμᾶς ἀναγκαῖον εἶδάναι, ὅτι πρὸ τοῦ σταυροῦ ἐν πολλῇ ἦσαν ἀγνοία· διὸ καὶ ἐπιτιμῶν αὐτοῖς ἔλεγεν· *Ἀκμήν καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε; οὐπω γοῦτε οὐδὲ συνίστε, ὅτι οὐ περιτὸν ἔργον εἶπον ὑμῖν προσέχον ἀπὸ τῆς ζήτησιν τῶν Φαρισαίων; Καὶ πάλιν, Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι*. Οὐ μόνον δὲ ἠγνόουν τὰ ὑψηλότερα, ἀλλὰ καὶ ἃ ἤκουον ἀπέβαλλον ἀπὸ φόβου καὶ δειλίας πολλῆς· ὅπερ οὐνεοῖζων αὐτοῖς ἔλεγεν· *Οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἔρωτᾷ με, Πῶς ὑπάγει; ἀλλ' ὅτι ταῦτα εἶπον ὑμῖν, ἢ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν*. Καὶ πάλιν, *Ἐκείνος ὑμᾶς ἀναμνήσει πάντα, καὶ διδάξει ὑμᾶς, περὶ τοῦ Παρακλήτου λέγων*. Οὐκ ἂν δὲ εἶπεν, ἀναμνήσει, εἰ μὴ πολλὰ τῶν εἰρημένων ἐξέβαλον. Ταῦτα δὲ μοι οὐκ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλ' ἐπειδὴ φαίνεται Πέτρος, νῦν μὲν ἀπηρτισμένην ὁμολογίαν ὁμολογῶν, νῦν δὲ πάντων ἐπιλελησμένος. Ὁ γὰρ εἶπεν, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*, καὶ μακαρισθεὶς ἐπὶ τούτοις, τοιοῦτον ἤμαρ μετὰ μικρὸν, ὡς Σατανᾶς προσαγορευθῆναι· λέγει γὰρ, *Ἰταίς ὀπίσω μου, Σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι σὺ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων*. Τί γένοιτ' ἂν ἀτελέστερον τοῦ εἶ τὰ αὐτοῦ μὴ φρονοῦντος, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων; ε Ἐπειδὴ γὰρ περὶ σταυροῦ αὐτῷ διελέγετο καὶ ἀναστάσεως, οὐκ εἰδὼς τῶν λεγομένων ἐδ βάθος, οὐδὲ τῶν δογμάτων τὸ ἀπόρρητον, οὐδὲ τὴν μέλλουσαν τῇ οἰκουμένῃ σωτηρίαν καταλαμβάνειν,

λαβῶν αὐτὸν κατ' ἰδίαν ἔλεγεν· *Ἰδεὼς σοι γίνου, Κύριε· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*. Ὁρᾶς πῶς οὐδὲ περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν ἤδεισαν σαφές; Καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁ Εὐαγγελιστῆς ἐπισημαίνόμενος ἔλεγεν· *Οὐδέπω γὰρ ἤδεισαν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι*. Οἱ δὲ, ταῦτα οὐκ ἐπιστάμενοι, πολλῶ μᾶλλον τὰ ἄλλα ἠγνόουν· οἷον τὰ περὶ βασιλείας τῆς ἄνω, καὶ τῆς ἀπαρχῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τῆς ἀναλήψεως τῆς εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ χθαμαλοὶ ε' τινες ἦσαν ἔτι, οὐδέπω δυνάμενοι ὑψηλὰ πέτεσθαι.

ε'. Ἄτε οὖν τοιαύτην ἔχοντες ἔννοιαν, καὶ προσδοκῶντες ὅτι εὐθὺς ἀπαντήσει αὐτῷ ἡ βασιλεία ἐν Ἱεροσολύμοις (ταύτης γὰρ οὐδὲν πλέον ἤδεισαν· ὅπερ οὖν καὶ ἕτερος ἐπισημαίνεται Εὐαγγελιστῆς λέγων, ὅτι [520] ἐνόμιζον ἤδη παραγίνεσθαι αὐτοῦ τὴν βασιλείαν, ἀνθρωπίνην τινὰ αὐτὴν ὑποπτεύοντες, καὶ προσδοκῶντες ἐπὶ τοῦτο αὐτὸν χωρεῖν, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ σταυρὸν καὶ θάνατον· καὶ γὰρ μυριάκις ἀκούοντες, σαφῶς εἶδέναι οὐκ εἶχον)· ἐπεὶ οὖν τετρανωμένην μὲν τῶν δογμάτων οὐδέπω ἀκρίβειαν ἐκέκτητο, ἐνόμιζον δὲ αὐτὸν ἐπὶ βασιλείαν χωρεῖν τὴν αἰσθητὴν ταύτην, καὶ βασιλεύειν ἐν Ἱεροσολύμοις, ἀπολαθόντες αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἰδοῦ, ὡς καιρὸν ἐπιτήθειον εἶναι νομίσαντες, ταύτην αἰτοῦσι τὴν αἴτησιν ε. Ἀποβῆξαντες γὰρ ἑαυτοῦς τοῦ χοροῦ τῶν μαθητῶν, καὶ εἰς ἑαυτοῦς τὸ πᾶν περιστήσαντες, ἀξιοῦσιν ὑπὲρ προεδρίας καὶ τοῦ πρῶτου γενέσθαι τῶν ἄλλων, νομίζοντες ἤδη τὰ πράγματα εἰληφέναι τέλος, καὶ τὸ πᾶν κατωρθῶσθαι, καὶ στεφάνων εἶναι λοιπὸν καὶ ἀμοιβῶν καιρὸν· ὅπερ καὶ αὐτὸ τῆς ἐσχάτης ἀγνοίας ἦν. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς ταῦτα ἔστιν, οὐδὲ λόγων πιθανότητες ἢ, παρ' αὐτοῦ τοῦ Ἰησοῦ, τοῦ τὰ ἀπόρρητα ἐπισταμένου, τὴν ἀπόδειξιν ὑμῖν ἐπαγάγω. Ἐπειδὴ γὰρ ταῦτα ἤτησαν, ἄκουσον τί φησι πρὸς αὐτούς· *Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε*. Τί ταύτης σαφέστερον τῆς ἀποδείξεως; Ὁρᾶς ὅτι οὐκ ἤδεισαν ὅπερ ἤκουοντο, περὶ στεφάνων καὶ ἀμοιβῶν καὶ προεδρίας καὶ τιμῆς αὐτῷ διαλεγόμενοι, οὐδέπω τῶν ἀγῶνων οὐδὲ ἀρχῆν εἰληφόντων; Δύο τοίνυν αἰνύττεται διὰ τοῦ λέγειν· *Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε*, ἔν μὲν ὅτι περὶ βασιλείας διαλέγονται, ἧς οὐδεὶς ἦν τῷ Χριστῷ λόγος· οὐ γὰρ δὴ περὶ ταύτης ἐπήγγελο τῆς κάτω καὶ τῆς αἰσθητῆς· ἕτερον δὲ ὅτι προεδρίαν ζητοῦντες ἤδη καὶ τιμὰς τὰς ἀνωτάτω, καὶ τῶν ἐτέρων βουλόμενοι λαμπρότεροι φανθῆναι καὶ περιφανέστεροι, οὐδὲ ἐν καιρῷ ταῦτα ζητοῦσιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκαίρως. Ὁ γὰρ καιρὸς ἐκεῖνος οὐχὶ στεφάνων, οὐδὲ ἐπάθλων, ἀλλ' ἀγωνισμάτων καὶ παλαισμάτων καὶ πόνων καὶ ἰδρώτων καὶ σκαμμάτων καὶ πολέμων. Ὁ οὖν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· *Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε*, περὶ τούτων μοι διαλεγόμενοι, οὐδέπω χαμόντες, οὐδὲ ἀποδυσάμενοι πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ἔτι τῆς οἰκουμένης ἀδιορθώτου μενούσης, τῆς ἀσεβείας ἐπικρατούσης, τῶν ἀνθρώπων ἀπάντων

\* Quidam mss. et Sav., ἀλλὰ τοῦ πατρὸς, ἀλλὰ τί;

ε Sic aliquot mss. rectius quam Montf. προβαλλόμενος. Ed.

ζ Unus habet πλετόμενος. Savil. κλαόμενος.

δ Quatuor mss. καὶ ταῦτα μάλιστα.

ε Hæc τί γένοιτ' ἂν... τῶν ἀνθρώπων non leguntur in Savilio. Editt.

ε Unus χαμηλοί.

ε Savil. et alius νομίζοντες, ταύτην αἰτοῦνται τὴν αἴτησιν.

ε Quatuor mss. οὐ στοχασμὸς ταῦτα εἶναι, οὐδὲ λόγων πιθανότητες. Savil. στοχασμὸς εἰ πιθανότητες, quod recipimus Montf. πιθανότης. Editt.

enim æqualis est facilitatis pugnare et docere, hostem vulnerare et domesticum corrigere; sed plus in hoc mihi studii conferendum est, ut neque membrum claudicans negligam, neque perturbatum quemquam præmittam. Dico enim, sed ne percellant vos quæ dicuntur, neque turbemini; non enim tantum Filii non esse contendo, sed neque Patris, et hoc magna tubaque clariori voce proclamo, neque ipsius esse dare, neque adeo Patris ipsius. Si enim ipsius esset, et Patris esset: si Patris esset, et ipsius esset: propterea non dixit illis simpliciter, non est meum dare<sup>1</sup>. Quid igitur? *Non est meum dare, sed quibus paratum est*: significat neque ipsius esse, neque Patris, sed aliorum quorundam. Quid ergo sibi vult dictum illud? Sic enim arbitror vobis sanctam esse perturbationem, ac majorem dubitationem exortam, et anxios vos esse: verumtamen nolite timere; non enim desistam, donec solutionem adjunxero: sinite tantum ut paulo altius initium orationis arcessam, quod aliter fieri nequeat, ut dilucide menti vestræ omnia commendentur. Quid ergo sibi vult, quod est dictum? Cum se reciperet Jerusalem Jesus, accessit cum filiis mater filiorum Zebedæi, Jacobi et Joannis, sic eum alloquens, *Dic ut sedeant hi duo filii mei unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam* (Marc. 10. 37): alter autem evangelista filios hæc a Christo petiisse dixit: sed non est tamen discrepantia: neque enim sunt hæc minuta percurrentia: verum cum matrem præmisisset<sup>2</sup>, postquam illa dixit, et portam aperuit, ipsi quoque preces admovent, nescientes, quid dicerent, sed dicentes tamen. Nam licet apostoli essent, imperfectiores tamen adhuc erant, tanquam pulli errantes<sup>3</sup> in nido, cum nondum illis pennæ succreverint. Atque hoc maxime vobis esse notum oportet, ante passionem in multa illos ignorantia esse versatos, quapropter et increpans eos dicebat: *Adhuc et vos sine intellectu estis? Nondum cognovistis, nec intelligistis, quia non de panibus dixi vobis, cavete a fermento Phariseorum* (Matth. 15. 16)? et rursus, *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (Joan. 16. 12). Neque vero sublimiora tantum ignorabant, sed illis etiam sæpenumero, quæ audierant, præ metu ac timiditate excidebant, quod illis exprobrans aiebat, *Nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (Ibid. v. 5): et rursus, *Ille vobis suggeret omnia, et docebit vos* (Id. 14. 26): de Paraceto verba faciens: cæterum non dixisset, suggeret, nisi multa illis, quæ dicta fuerant, excidissent. Hæc autem a me non temere commemorata sunt, sed quoniam Petrus modo quidem videtur perfectam quamdam confessionem proferre, modo autem omnium oblitus. Nam qui dixerat, *Tu es Christus Filius Dei vivi* (Matth. 16. 16), ac propterea beatus prædicatus fuerat, ejusmodi paulo post peccatum admisit, ut Satanas fuerit appellatus. Sic enim ait, *Vade post me, Satana, scandalum es mihi: quia non sapis ea, quæ*

*Dei sunt, sed ea quæ hominum* (Matth. 16. 23). Quid imperfectius eo fieri possit, qui non sapiat, quæ sunt ejus<sup>1</sup>, sed quæ sunt hominum? Postquam enim illi de cruce deque resurrectione verba fecerat, cum eorum, quæ dicta fuerant, profunditatem ignoraret, neque jam arcana dogmata futuramque mundi salutem posset comprehendere, separatim assumens eum dixit, *Proptius tibi esto, Domine, non erit tibi hoc* (Ib. v. 22). Vides ut illi nihil de resurrectione certo scirent? Et hoc ipsum indicans Evangelista dicebat, *Nondum enim sciebant, quia oporteret eum a mortuis resurgere* (Joan. 20. 9). Quod si ista nesciebant, multo magis alia ignorabant, cujusmodi est de cælesti regno, de primitiis nostris, ac de ascensione in cælum, huiusque repentes adhuc nondum in altum poterant evolare. Cum igitur hæc essent opinione imbuti, et exspectarent, ut illi confestim regnum Jerusalem obveniret: nihil enim amplius quàm illud noverant, quod nimirum et alius evangelista significat, dicens, illos existimasse jam regnum ejus adventare, quod unum aliquod ex humanis regnis suspicarentur, et arbitrarentur ad illud ineundum non ad crucem et mortem illum pergere: nam licet millies audivissent, certo id scire non poterant.

5. Quoniam igitur nondum quidem evidentem et exactam dogmatum cognitionem adepti erant, sed ad sensibile regnum pergere censebant, et Jerusalem regnaturum, assumentes eum in via, opportunum se nactos tempus existimantes, hanc petitionem institunt: nam cum seipsum a cœtu discipulorum sequestrassent, perinde quasi ad ipsorum arbitrium redactæ res essent, prærogativam sedis postulant, et primas partes inter alios sibi deferrunt: quippe qui arbitrarentur jam res finem accepisse, totum negotium confici, tempusque coronarum ac præmiorum advenisse: quod ipsum extremæ fuit inscitie. Atque ut hæc non sola conjectura verborumque probabilitate niti noveritis, ipsius Jesu, cui perspecta sunt arcana quæque, rem sermone atque auctoritate confirmabo. Postquam enim ista postularunt, audi quid illis respondeat: *Nescitis quid petatis* (Marc. 10. 38). Quid hæc probatione clarius? Vides illos minime novisse quod petebant, cum de coronis ac præmiis apud illum verba facerent necdum certaminibus inchoatis? Duo sunt igitur quæ inquit, hoc dicens, *Nescitis quid petatis*, unum quod de regno loquantur, de quo sermonem Christus non instituerat: non enim de hoc terreno ac sensibili annunciatum erat: alterum, quod dum sedis prærogativam, et cælestes jam quærunt honores, cæterisque videri clariore et illustriore contendunt, ne suo quidem tempore, sed admodum intempestive ista quærant. Tempus enim illud non coronarum aut præmiorum, sed certaminum, luctarum, laborum, sudorum, stadiorum fuit, atque præliorum. Hoc igitur sibi vult illud quod ait, *Nescitis quid petatis*, dum de his apud me verba facitis, cum necdum labores exantlaveritis, necdum ad ineunda certamina vos exueritis: cum incorrectus adhuc maneat orbis terrarum, cum impietas

<sup>1</sup> Quidam Mss., non est meum dare, sed Patris.

<sup>2</sup> Quidam Mss., præmisissent.

<sup>3</sup> Unus habet, plasmati.

<sup>1</sup> Id est, quæ sicut Dei.

dominetur, et pereant omnes mortales. Nondum e carceribus exsiliistis, nondum ad ineunda luctamina vos exuistis, *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum, et baptismo, quo ego baptizor, baptizari* (Marc. 10. 38)? calicem hoc loco et baptismum crucem suam et mortem appellans: calicem quidem, quoniam cum voluptate illum elibit; baptismum autem, quia per illam orbem terrarum expurgabat: nec idcirco tantum, sed et propter resurrectionis facilitatem. Ut enim qui baptizatur aqua, multa cum facilitate ascendit ab aquarum natura nihil impeditus: sic et ille cum in mortem descendisset, multa cum facilitate ascendit: propterea baptismum illam appellat. Quod autem dicit est hujuscemodi: *potestis occidi, et mortem oppetere?* Horum enim nunc tempus est, funerum, periculorum, laborum. Verum, illi, *Possumus*, inquit, cum nec intelligant quid dicatur, sed adducti spe impetrandi postulata, promittant. Ait illis, *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini* (Ib. v. 39. 40): mortem sic appellans: nam et Jacobo gladio caput abscissum est, et multoties mortuus est Joannes. *Sedere autem ad dexteram meam, et ad sinistram meam, non est meum dare, sed quibus paratum est.* Quod autem dicit, est ejusmodi.

*Certantis est primum mereri et accipere.* — Vos quidem moriemini, occidemini, et honorem martyrii obtinebitis: verumtamen ut omnium primi sitis, non est meum dare, sed eorum, qui decertant, accipere, ob majus studium, ob majorem animi alacritatem. Ut autem quod dico manifestius evadat, ponamus aliquem esse agonothetam; deinde matrem, cui athletæ duo sint filii, ad agonothetam accedere cum filiis suis ac dicere, Dic ut hi duo filii mei coronam accipiant: quid igitur ille respondebit? Hoc ipsum nimirum, non est meum dare, agonotheta sum, qui non ad gratiam, aut supplicantium precibus, et prensatione adductus, sed operum exitu præmia distribuo: id enim maxime est agonothetæ, ut non temere, aut quoquo modo præmia largiatur, sed honorem fortitudini deferat: id nimirum et Christus facit. Non ut auferret, quæ sunt substantiæ, ita loquutus est, sed ut hoc indicaret, non ipsius esse solius dare, sed eorum, qui decertant, accipere. Nam si solius esset ipsius, omnes homines salvi fierent, et ad agnitionem veritatis venirent: si solius esset ipsius, differentes honores non essent: omnes enim ipse condidit, et æqualiter est illi cura de omnibus. Porro differentes esse honores ex Paulo id exponente cognoscens, dum ait, *Alia claritas solis, et alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum. Stella enim a stella differt claritate* (1. Cor. 15. 41). Et rursus, *Si quis superædificat supra fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos* (Id. 3. 12). Ut enim virtutis varietatem indicaret Paulus, sic orationem accommodavit: et hæc dicebat, simul innuens non posse nos dormiendo vel stertendo in regnum cælorum introire, sed per multas tribulationes accipienda esse illa præmia. Nam quia propterea quod plurimum amicitia et gratia apud ipsum valebant,

censebant fore ut ipsos etiam honore cæteris anteferet, ne si hæc illis suspicio inessisset, negligentiores evaderent, ut ab hac eos opinione abduceret, dixit, *Non est meum dare, sed vestrum, si velitis, accipere: ut majorem animi alacritatem exhibeatis, ut majorem laborem, ut studium majus: operibus enim coronas propono, et laboribus honores, et præmia sudori: hæc apud me commendatio valet maxime, quæ ab operum exhibitione promanat.*

6. Vides me non frustra dixisse nec ipsius esse, nec Patris, sed eorum, qui decertant, labores exantlant, et molestiis conflictantur? Propterea nimirum et Jerusalem dicebat: *Quoties volui congregare filios vestros quemadmodum gallina pullos suos, et nolulistis? Ecce relinquetur domus vestra deserta* (Luc. 13. 34). Vides fieri non posse, ut ex illis qui otiosi sunt, ac desides, et supini jacent, ullus aliquando salvus fiat? Ex hoc et aliud quidpiam arcanum discimus, non satis esse martyrium ad supremum honorem et altissimæ sedis conciliandam prærogativam. Ecce namque prædixit istis fore quidem, ut martyrium paterentur, nec idcirco tamen omnino primos honores consequerentur: quippe cum essent nonnulli, qui majora possent a se patrata ostendere: id quod indicans dicebat: *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini: sedere autem ad dexteram, et ad sinistram, non est meum dare.* Non quod sedeat, sed hoc idem valet, quod majorem consequi honorem, primas partes obtinere, superiorem omnibus fieri: dixit igitur sedere ad dexteram et ad sinistram, ut eorum opinioni se accommodaret: illi enim primas partes appetebant, et ut cæteris omnibus majores apparerent. Hoc igitur ipsum inquit, ut vos cæteris majores appareatis, omnibusque sublimiores, hac una re non potestis acquirere: nam mortem quidem oppetitis, ut autem supremum honorem obtineatis, non est meum concedere, sed quibus paratum est. Et quibusnam quæso paratum est? Videamus, quinam illi sint beati ac ter beati, quique splendidas illas coronas consequuntur. Quinam igitur illi sunt, et quas ob res gestas adeo splendide coronantur? Audi quid dicat: Postquam enim decem indignati sunt de duobus, quod scilicet cum a cœtu se disjunctissent, de transferendo in se supremo honore deliberarent, vide quomodo et illorum passionem corrigat, et istorum: vocatis enim illis ad se sic ait: *Principes gentium dominantur eorum, et qui magni sunt, potestatem exercent in eos: apud vos autem non ita erit; sed quicumque voluerit inter vos primus esse, fiat omnium ultimus* (Marc. 10. 42. 43). Perspicis hoc illos voluisse, ut primi, majores et superiores evaderent, atque ut ita dicam ipsorum principes? Propterea nempe adversus hoc insistens et eorum arcana in medium proferens dixit, *Qui voluerit inter vos primus esse, sit omnium minimus* (Ib. v. 44). Si primum sessum appetitis, inquit, et summum honorem, ultimum persequimini locum, et ut omnium sitis vilissimi, omnium humillimi, omnium minimi, vosque omnium postremos collocetis: hæc enim virtus honorem illum largitur, neque longe abest exem-

ἀπολωλότων · οὐδέπω τῆς βαλθίδος ἐξεπηδήσατε · οὐδέπω πρὸς τὰ παλαιάματα ἀπεδύσασθε. *Δύνασθε πισεῖν τὸ ποτήριον ὃ ἐγὼ μέλλω πίνευ, καὶ τὸ βάπτισμα ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι βαπτισθῆναι*; ποτήριον ἐνταῦθα καὶ βάπτισμα καλῶν τὸν σταυρὸν τὸν ἑαυτοῦ καὶ τὸν θάνατον · ποτήριον μὲν, ἐπειδὴ μεθ' ἡδονῆς αὐτὸν ἐπῆε <sup>a</sup>, βάπτισμα δὲ, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν οἰκουμένην ἐκάθηρεν · οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν εὐκόλιαν τῆς ἀναστάσεως. Ὅσπερ γὰρ ὁ βαπτίζόμενος ὕδατι, μετὰ πολλῆς ἀνίσταται τῆς εὐκολίας, οὐδὲν ὑπὸ τῆς φύσεως τῶν ὑδάτων κωλύμενος <sup>b</sup> · οὕτω καὶ αὐτὸς εἰς θάνατον καταβάς, μετὰ πλείονος ἀνέβη τῆς εὐκολίας · διὰ τοῦτο βάπτισμα αὐτὸ καλεῖ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι · δύνασθε σφαγῆναι καὶ ἀποθανεῖν; τούτων γὰρ ὁ καιρὸς νῦν, θανάτων καὶ κινδύνων καὶ πόνων. Λέγουσιν [521] ἐκεῖνοι, Δυνάμεθα, οὐδὲ εἰδότες τί ποτε ἦν τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ τῇ ἐλπίδι τῆς ἀπολήψεως <sup>c</sup> ὑπισχνούμενοι. Λέγει πρὸς αὐτούς · *Τὸ μὲν ποτήριον πισθε, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε* · τὸν θάνατον οὕτω λέγω · καὶ γὰρ Ἰάκωβος ἀπετιμήθη μαχαίρα, καί · Ἰωάννης πολλάκις ἀπέθανε. *Τὸ δὲ καθίσει ἐκ δεξιῶν μου, καὶ ἐξ εὐωνύμων μου οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοιμάσται.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν ·

Ἀποθανεῖσθε μὲν, καὶ σφαγῆσεσθε, καὶ μαρτυρίῳ τιμηθήσεσθε · τὸ μέντοι πρῶτους γενέσθαι, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλὰ τῶν ἀγωνιζομένων λαθεῖν, διὰ πλείονος τῆς σπουδῆς, διὰ μείζονος τῆς προθυμίας. Ἰνα δὲ ὃ λέγω γένηται σαφέστερον, ὑποσώμεθα εἶναι τινα ἀγωνοθέτην · εἴτα μητέρα ἀθλητὰς ἔχουσαν δύο παῖδας, προσελθεῖν μετὰ τῶν παιδῶν αὐτῆς τῷ ἀγωνοθέτῃ, καὶ λέγειν · εἰπέ Ἰνα οὗτοι οἱ δύο υἱοὶ μου τὸν στέφανον λάθωσι · τί τοίνυν αὐτῶν ἀποκρινεῖται; Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι · ἀγωνοθέτης εἰμί, οὐ χάριτι βραβεύων, οὐδὲ ἰκετηρίᾳ καὶ δεήσει τῶν προσιόντων, ἀλλὰ τῷ τέλει τῶν πραγμάτων. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἀγωνοθέτου, τὸ μὴ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε διδόναι τὰ βραβεῖα, ἀλλ' ἀνδρείαν τιμῶντα <sup>d</sup>. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ · οὐκ ἐξαιρῶν τὰ τῆς οὐσίας, οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ τοῦτο δηλῶν, ὅτι οὐκ αὐτοῦ μόνου ἐστὶ δοῦναι, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγωνιζομένων λαθεῖν. Εἰ γὰρ αὐτοῦ μόνου ἦν, πάντες ἀνθρώποι ἂν ἐσώθησαν, καὶ εἰς ἐπίγρῳσιν ἀληθείας ἦλθον · εἰ αὐτοῦ μόνου ἦν, οὐκ ἂν ἐγένοντο διάφοροι τιμαί · πάντας γὰρ αὐτὸς ἐποίησε, καὶ πάντων ὁμοίως κῆδεταί. Ὅτι δὲ εἰσι διάφοροι τιμαί, ἄκουε Παύλου τοῦτο δηλοῦντος καὶ <sup>e</sup> λέγοντος · *Ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων* · ἀστὴρ γὰρ ἀστὴρος διαφέρει ἐν δόξῃ. Καὶ πάλιν, *Εἰ τις ἐπικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσόν, ἄργυρον, λίθους τιμίους*. Τὸ ποικίλον γὰρ τῆς ἀρετῆς ἐμφαίνων ὁ Παῦλος, οὕτω τὸν λόγον διεσκεύασε. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι οὐκ ἐστὶ καθυδόντας καὶ βέγγοντας εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ λαθεῖν τὰ βραβεῖα ἐκεῖνα. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ πολλῆς ἀπολαύειν φιλίας καὶ παρῆρησίας ἐνόμιζον ὅτι καὶ τῶν ἐτέρων προτι-

μηθήσονται, ἵνα μὴ ταῦτα ὑποπετεύοντες θραυμότεροι γένωνται, ταύτης ἀπάγων αὐτοὺς τῆς ὑπονοίας, φησὶν · *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' ὑμῶν, εἰ βουλήθεητε, λαθεῖν* · ἵνα πλείονα ἐπιδείξησθε προθυμίαν, ἵνα μείζονα πόνον, ἵνα πολλὴν τὴν σπουδὴν · τοῖς γὰρ ἔργοις τίθημι τοὺς στεφάνους, καὶ τοῖς πόνοις τὰς τιμὰς, καὶ τῷ ἰδρωτί τὰ βραβεῖα · αὕτη παρ' ἐμοὶ σύστασις ἀρίστη, ἢ ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόδειξις.

ς'. Ὁρᾶς, πῶς οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι οὔτε αὐτοῦ ἐστιν, οὔτε τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ τῶν ἀγωνιζομένων καὶ πονουμένων καὶ ταλαιπωρουμένων; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ ἔλεγε · *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ [522] τέκνα ὑμῶν, ὃν τρόπον ὄρισ τὴν νοστίαν ἑαυτῆς, καὶ οὐκ ἠθέλησατε*; ἰδοὺ ἀρξεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. Ὁρᾶς ὅτι τῶν θραυμῶντων καὶ ἀναπεπτωκότων καὶ ὑπτιῶν κείμενων οὐκ ἐνι τινα σωθῆναί <sup>f</sup> ποτε; Ἐκ τούτου καὶ τερόν· τι μανθάνομεν ἀπόρρητον, ὅτι οὐκ ἀρκεῖ οὐδὲ μαρτύριον τὴν ἀνωτάτω δοῦναι τιμὴν καὶ τὴν ὑψηλοτάτην προεδρίαν. Ἰδοὺ γοῦν τοῦτοις προεῖπεν, ὅτι μαρτυρήσουσι μὲν, οὐ πάντως δὲ τῶν πρωτείων τεύξονται · εἰς γὰρ τινες οἱ καὶ μείζονα δυνάμενοι ἐπιδείξασθαι. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε · *Τὸ μὲν ποτήριον μου πίστεθε, καὶ τὸ βάπτισμα ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι βαπτισθήσεσθε* · τὸ δὲ ἐκ δεξιῶν καθίσει, καὶ ἐξ εὐωνύμων, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι · οὐχ ὅτι καθίσει, ἀλλὰ τὸ μείζονος ἀπολαῦσαι τιμῆς, τὸ τῶν πρωτείων ἐπιτυχεῖν, τὸ ἀνωτέρω πάντων γενέσθαι, τοῦτό ἐστι, φησὶν · τὸ τοίνυν καθίσει ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων, συγκαταβαίνων αὐτοῖς ἐπὶ τῇ ὑπονοίᾳ φησὶν. Ἐκεῖνοι γὰρ τὰ πρῶτα <sup>g</sup> ἐξήτουν, καὶ τὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων μείζους φανῆναι. Τοῦτο οὖν αὐτὸ, φησὶ, τὸ τῶν ἄλλων ὑμᾶς μείζους φανῆναι, καὶ πάντων ἀνωτέρους, οὐκ ἔστιν ἀπὸ τούτου μόνου λαθεῖν ἂ ποθανεῖσθε μὲν γὰρ · τὸ δὲ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς ἀπολαῦσαι οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' ἐκείνοις οἷς ἡτοίμασται. Καὶ τίσιν ἡτοίμασται; εἰπέ μοι. Ἰδῶμεν τίνες οὗτοι οἱ μακάριοι, καὶ τρισμακάριοι, καὶ τῶν λαμπρῶν ἐκείνων ἀπολαύοντες στεφάνων. Τίνες οὖν εἰσιν οὗτοι, καὶ τί ποιήσαντες αὐτῶ φανούντα λαμπροί; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος · ἐπειδὴ γὰρ ἠγανάκτησαν οἱ δέκα περὶ τὴν δύο, ὅτι δὴ ἀπορῥαγέντες τοῦ χοροῦ, τὴν ἀνωτάτω τιμὴν εἰς ἑαυτοὺς περιστήσαι ἐβούλοντο, ὅρα πῶς καὶ ἐκείνων διορθοῦται τὸ πάθος καὶ τούτων. Καλέσας γὰρ αὐτούς φησὶν · *Οἱ ἀρχοντες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, καὶ οἱ μεγάλοι αὐτῶν κατεξουσιάζουσιν αὐτῶν* · παρὰ δὲ ὑμῖν οὐκ ἔσται οὕτως, ἀλλ' ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, γενέσθω πάντων ἔσχατος. Ὁρᾶς ὅτι τοῦτο ἐβούλοντο, τὸ πρῶτοι γενέσθαι καὶ μείζους καὶ ἀνώτεροι, καὶ, ὡς ἂν εἶποι τις, ἀρχοντες αὐτῶν; Διὰ δὲ τοῦτο πρὸς τοῦτο ἰστάμενος, καὶ τὰ ἀπόρρητα αὐτῶν εἰς μέσον ἐξάγων ἔλεγεν · *Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων διάκονος*. Εἰ προεδρίας ἔραβε, φησὶ, καὶ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς, τὰ ἔσχατα διώκετε, τὸ πάντων εὐτελέστεροι εἶναι, τὸ πάντων ταπεινότεροι, τὸ πάντων μικρότεροι, τὸ μετὰ τοὺς ἄλλους ἑαυτοὺς τάττειν. Αὕτη γὰρ ἡ ἀρετὴ ἐκείνην δίδωσι τὴν τιμὴν. Καὶ τὸ παράδειγμα ἐγγύθεν <sup>h</sup>, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας. *Οὐ γὰρ ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου διακο-*

<sup>a</sup> Savil. et quatuor manuscripti αὐτὸ ἐπιε, Morel. vero αὐτὸν ἐπῆε, recte.

<sup>b</sup> Duo mss. κατεχόμενος.

<sup>c</sup> Sic Sav. et quatuor mss. Mor. vero ὑπολήψεως perperam.

<sup>d</sup> Savil. et unus τιμῶντα, alii τιμῶντος.

<sup>e</sup> Alii τοῦ δηλοῦντος καί.

<sup>f</sup> Savil. et tres mss. ὅτι τὸν θραυμῶντα καὶ ἀναπεπτωκότα καὶ ὑπτιῶν κείμενον οὐκ ἐνι σωθῆναί.

<sup>g</sup> Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero τὰ πρωτεία.

<sup>h</sup> Alii ἐκέθεν. Mox quidam habent ἐν' ἐμοί.

νηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀπὲρ πολλῶν. Ὅτι γὰρ τοῦτο ποιεῖ λαμπροὺς καὶ ἐπισήμους, ὁρᾶτε ἐπ' ἐμοῦ, φησὶ, τὸ πρᾶγμα συμβαῖνον, τῷ μὴ δεομένῳ τιμῆς μηδὲ δόξης· ἀλλ' ὅμως καὶ ἐγὼ τὰ μυρία ἀγαθὰ διὰ τοῦτου κατορθῶ. Πρὶν ἢ μὲν γὰρ λαβεῖν αὐτὸν τὴν σάρκα, καὶ ταπεινώσαι ἑαυτὸν, πάντα ἀπολώλει καὶ διέφθαρτο· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, πάντα εἰς ὕψος ἀνήγαγε, κατάραν ἠφάνισε, θάνατον ἔσθεσε, παράδεισον ἤνοιξεν, ἁμαρτίαν ἐνέκρωσεν, οὐρανοῦ ἀψίδα ἀνεπέτασε, τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε, τὴν οἰκουμένην εὐσεβείας ἐπλήρωσε, τὴν πλάνην ἀπήλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν εἰς θρόνον ἀνεβίβασε βασιλικόν, τὰ μυρία ἀγαθὰ ἐργάσατο, & μήτε ἐγὼ, μήτε πάντες ἄνθρωποι δύναιντ' αὐν τῷ λόγῳ παραστήσαι. Καὶ πρὶν ἢ μὲν ταπεινώσαι ἑαυτὸν, ἄγγελοι μόνον αὐτὸν ἐγίνωσκον· ἐπειδὴ δὲ ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, ἅπαντα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις ἐπέγνω αὐτόν. Ὅρα πῶς ἡ ταπεινώσις οὐκ ἐλάττωσεν ἐργάσατο, ἀλλὰ μυρία κέρδη, μυρία κατορθώματα, καὶ μείζον αὐτοῦ τὴν δόξαν διαλάμψαι ἐποίησεν. Εἰ δ' ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀνεκδέου καὶ μηδενοῦ προσδεο-

<sup>a</sup> Savil. et quatuor mss. τὸ ταπεινωθῆναι τοσοῦτων γέγονεν ἀγαθῶν πρόξενον, καὶ πλείους, etc. Infra idem Sav. et alii τότε ὑψηλὸς ἔσθ.

μένου τὸ ταπεινωθῆναι τοσοῦτον ἀγθῶν, καὶ πλείους· αὐτῷ τοὺς οἰκέτας προσήγαγε, καὶ τὴν βασιλείαν ἐπέτεινε, τί δέδοικας αὐτὸς, μὴ ἀπὸ τοῦ ταπεινωθῆναι ἐλαττωθῆς; Τότε ὑψηλότερος ἔσθ, τότε μέγας, τότε λαμπρὸς, τότε περιφανής, ὅταν σεαυτὸν ἐξευτελίτης ὅταν μὴ τῶν πρωτείων ἐρῆς, ὅταν ἐλαττωθῆναι καταδέξῃ καὶ σφαγῆναι καὶ κινδυνεύσαι· ὅταν τὴν διακονίαν τῶν πολλῶν μεταδιώξῃ καὶ τὴν θεραπείαν καὶ τὴν κηδεμονίαν, καὶ ὑπὲρ τούτου πάντα καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ἡς παρεσκευασμένος. Ταῦτα οὐκ ἐννοοῦντες, ἀγαπητοί, διώκωμεν ταπεινοφροσύνην μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας <sup>b</sup>, καὶ ὅταν ὑβριζώμεθα καὶ καταπτύμεθα, καὶ τὰ ἔσχατα πάντα ὑπομένωμεν, καὶ ἀτιμαζώμεθα καὶ καταφρονώμεθα, πάντα μεθ' ἡδονῆς φέρωμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖν ὕψος εἴθε καὶ δόξαν καὶ τιμὴν, καὶ μέγαν δεικνύναι, ὡς ἡ τῆς ταπεινοφροσύνης ἀρετὴ· ἦν γένοιτο μετὰ ἀκριβείας κατορθοῦντας ἡμᾶς τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ δόξα καὶ τιμὴ καὶ προσκύνησις τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>b</sup> Savil. in textu μετὰ πολλῆς τῆς περιστάσεως, in marg. τῆς προθυμίας, atque ita Morel. et omnes mss. uno excepto qui habet μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς.

## IN DUAS SEQUENTES DE CHRISTI PRECIBUS HOMILIAS

Ut duas sequentes de Christi precibus conciones, in prius editis longo intervallo dissitas, simul ponamus, subnectamusque aliis *contra Anomæos* homiliis, cum argumenti tum temporis ratio suadet. In utraque enim agitur de Christi precibus ad Patrem emissis; unde inferebant hæretici Anomæi atque Judæi non paternæ parem potestatem Christi, nec eandem, sed dissimilem substantiam esse, quod argumentum ad seriem illarum, quas contra Anomæos vertente anno 386 et incunte 387 habuit, concertationum pertinet. Eodem vero circiter tempore habitas non obscure significat Chrysostomus in secunda, num. 2, ubi controversias de gloria Unigeniti (sic appellare solet ille disputationes contra Anomæos) tunc viguisse innuit. In eadem porro concione, prioris de Lazaro quatruiduano, sive de Christi precibus circa Lazarum quatruiduano, quasi haud ita pridem habitæ, mentionem non semel facit.

[524] Verum circa priorem, quæ est de Lazaro quatruiduano, non spernendam nobis movet quæstionem Halesius in notis Savilianis, ubi sic legitur: «Orationem hanc ex bibliotheca Regia Lutetiæ descriptam emendavimus ex ms. in bibliotheca Augustana. Halesio non videtur γνηστὰ. Stylus certe, inquit ille, non abhorret multum: ut tractandi ratio, simul et inventionis modus Joannem nostrum non sapiunt. Ratio quam redditur cur Christus Lazarum nominatim compellarit, apostrophe ad infernum et ejusdem prosopopeia νεανικωτέραν olent audaciam alicujus ingenii recentioris

monetæ, non autem illam Joannis soliditatem. Referri certe debuit inter ἀμφιβαλλόμενα, aut etiam νοθευόμενα. Sed nescio quomodo factum est, ut, nobis aliud agentibus, in numerum irrepserit τῶν γνησίων καὶ ἀκριβοῦντων. » Hæc Halesius, qui, si animadvertisset hanc concionem diserte memorari in ea quæ *De Christi precibus* inscribitur, in quam nulla νοθεία suscipio cadere potest, a tam gravi forte sententia abstinuisset. Verum quia in editione Saviliana prior de Lazaro a posteriore de Christi precibus longo intervallo separata jacet, non advertit Halesius Chrysostomum ipsum prioris de Lazaro in hac posteriore γνησιότητα confirmare. Nam sic habet num. 2: *Scitis ergo ac meministis, nuper nos de Unigeniti gloria disserentes.... atque illas quidem causas satis tum persecuti sumus, et illius, quam pro Lazaro, et alterius, quam in cruce obtulit, orationis memoriam refricuimus, et ostendimus hanc quidem ideo susam esse, ut dispensationis in carne fides astrueretur, illam vero, ut auditorum imbecillitati consuleret, cum ipse nequaquam auxilio indigeret. Porro multa facta etiam ab eo fuisse, ut humilitatem illos doceret, audi quæ probent. Aquam misit in pelvim, etc.* Quæ omnia in concione de Lazaro quatruiduano perspicue narratur. Et num. 3: *Atque ut intelligatis attemperatōnis esse orationem, principio quidem jam ex his quæ circa Lazarum acciderunt demonstravimus... et causam tum diximus, quod imbecillitati astantium vellet consulere: quam causam etiam dixit ipse, cum aperte illud addidit: «Propter turbam, quæ*



plum, quod et multum excedit. *Non enim venit Filius hominis, ut ministraretur ei, sed ut ministraret, et daret animam suam, redemptionem pro multis (Marc. 10. 45).* Ut intelligatis istud esse quod claros reddit et illustres, videte, inquit, quomodo res mihi successerint, qui neque honore, neque gloria indigeo: nihilominus tamen hac ratione bona innumera sunt a me perfecta. Antequam enim carnem assumpsisset ille, ac se ipsum abjecisset, perierant omnia, et de omnibus actum erat: postquam autem seipsum dejecit, omnes in altum evexit, maledictum delevit, mortem exstinxit, paradysum aperuit, peccatum mortuum reddidit, calorum fornices reseravit, primitias nostras in caelum sustulit, orbem terrarum pietate complevit, errorem abegit, veritatem reduxit, primitias nostras regium in thronum subvexit, innumera bona praestitit: quae neque ego, neque mortales omnes possent oratione complecti. Ac prius quidem, quam se humiliasset, angeli tantum ipsum noverant: postquam autem se ipsum humiliavit, omnis eum natura agnovit hominem. Vides quo pacto quod se humiliaverit, nihilo minor sit redditus, sed innumera inde lucra, innumera recte facta promanarint, ejusque gloria clarius idcirco elu-

xerit. Quod si in Deo, qui bonis omnibus affluit, nec ulla re indiget, quod seipsum humiliaverit, tantum id boni peperit, pluresque famulos illi conciliavit, ac regnum dilatavit, quid tu vereris, ne cum te humiliaveris, minor fias? Tum sublimior eris, tum magnus, tum clarus, tum illustris, cum teipsum floccifeceris. cum primas partes non appetiveris, sed inferiores ferre, et occidi, et in periculis versari, contentus fueris, cum ministerium plerisque, obsequium, et curam studueris exhibere, atque hujus rei causa quidvis agere patique paratus fueris. His igitur consideratis, dilectissimi, humilitatem summo studio sectemur, et cum affectu contumelia fuerimus, cum despecti, cum extrema cuncta peressi, cum neglecti, ac ludibrio habiti, cum voluptate perferamus, nihil enim sic in altum tollere, gloriam et honorem conciliare, atque efficere ut magnus videare, consuevit, ut virtus humilitatis. Cujus nobis eximium specimen exhibentibus promissa consequi bona contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo gloria, honor, et adoratio Patri, et Spiritui sancto nunc et semper et in saecula saeculorum, Amen.

## MONITUM

circumstat dixi, et non jam orationem, sed vocem mortuam excitasse, satis tum demonstravimus. Haec porro confer cum iis quae in homilia *De Lazaro* dicit num. 3, et statim comperies hanc ipsam homiliam a Chrysostomo, quasi nuper habitam, memorari. Ut vero caeteris occurramus ab Halesio objectis argumentis, consideres velim orationem de Lazaro quadriduo αὐτοσχέδιασμα esse Chrysostomi. Nam cum ex lectione Evangelii de Lazaro quadriduo, tunc in caetu Ecclesiae peracta, Ananæ et Judæi, ut ipse initio dicit, contradictionis ansam arripere dicentique non parem esse Patri eum, qui Patrem precatur, ex tempore Chrysostomus hanc orationem habuit: ubi mira sortaque vi ratiocinationum adversae partis argumenta depellit: ac licet oratio non assueta troporum ornamenta praeseferat, quia nimirum id rerum conditio non postulat, attamen stylus, neque ipse penitus dilutente Halesio, Chrysostomum omnino sapit.

Sed pergit Halesius, Ratio quare reddite cur Christus Lazarum nominatim compellet, apostrophe ad infernum et ejusdem prosopopoeiae *ὡς νεκροὶ τὴν οὐρανὸν οὐκ ἀνέβη* ingenii recentioris monetae, non autem illam Joannis soliditatem. Ratio autem illa, quam Chrysostomus addert, cur Christus Lazarum nominatim compellaverit, *Lazare, veni foras*, hujusmodi est: *Ne, si absolutam vocem ad mortuos direxisset, omnes, qui in sepulcris erant, excitaret, id est, si dixisset tantum, Veni foras,*

cum haec vox non magis Lazarum, quam alium quempiam evocaret, omnes omnino mortui resurrecturi erant: tanta nempe erat Christi potentia. De ratiocinii hujusmodi ἀπιβέλα non disputabo: sed libere dicam: si ex hujusmodi ratiociniis *ὡς νεκροὶ* sententia ferenda sit, quamplurimae aliae Chrysostomi homiliae, quas tamen certo constat illam edidisse, ex genuinarum serie expungendae erunt. Quod pari ratione dicas de apostrophe ad infernam et de prosopopoeia, quae sic habet: *Quando febat oratio, non resurrexit mortuus, sed quando dixit: Lazare, veni foras, tunc mortuus resurrexit. O mortis tyrannidem! o tyrannidem virtutis illius, quae animam illam detinebat! o inferne! facta est oratio, et mortuum non dimittis? Nequaquam, inquit. Qua de causa? Quia non jussus sum dimittere, etc.* Quot exstant apud Chrysostomum apostrophæ et prosopopoeiæ hujusmodi? Si advertisset Halesius hanc homiliam in alia, quam Chrysostomi esse nemo dubitare potest, perspicue memorari, certum habeo ipsum nec apostrophen, nec prosopopoeiam illam ut *ὡς νεκροὶ* argumentum allaturum fuisse. Quare Frontonis Ducæi exemplum secuti, illam inter genuina opera elere nihil cunctati sumus, ipsique, ut supra dictum est, alteram de Christi precibus subnectimus, non modo quia id argumenti temporisque ratio postulat, sed etiam quia posterior prioris ὑποθήκη asserit et confirmat.

Utriusque vero eam interpretationem edimus, quam concinnavit Fronto Ducæus.

# IN QUATRIDUANUM

## LAZARUM.

(De Christi precibus contra Anomœos, IX.)

1. Hodierno die suscitatus a mortuis Lazarus, multorum nobis variorumque scandalorum dissolutionem impertit. Hæc enim lectio nescio quo pacto hæreticis ansam, et Judæis contradictionis occasionem dedit: non ex rei veritate, absit, sed ob malitosum illorum animum. Siquidem multi ex hæreticis dicunt similem Patri non esse Filium. Quid ita? Quoniam indignit precibus, inquit, Christus ad excitandum a mortuis Lazarum: nisi enim apprecatus esset, Lazarum non excitasset. Et qui fieri poterit, ut is qui precatus est, sit similis ei, qui supplicationem admisit? Nam hic quidem precatur, ille vero preces supplicantis admisit. Blasphemant autem, quod non intelligant condensationis gratia preces et propter adstantium imbecillitatem fusas esse. Alioqui, dic, quæso, quis major est, qui lavat pedes, an ille cujus pedes lavat? Omnino illum majorem esse dices, cujus pedes lavit is, qui lavabat (*Joan. 13. 5*).

*Christus Judæ pedes lavit.* — Atqui Judæ proditoris pedes lavit Salvator? siquidem cum discipulis erat: quis ergo major? num Christo Domino proditor Judas, quandoquidem ejus pedes lavit Christus? Absit. Utrum vero humilium, lavare pedes, an precari? Haud dubium quin pedes lavare. Qui ergo quod erat humilium facere non recusavit, quomodo facere quod erat sub-

limius recusaret? Sed omnia propter adstantium Judæorum imbecillitatem fiebant, ut ex progressu sermonis apparebit. Quinetiam Judæi contradictionis inde occasionem arripientes dicunt: qui fit, ut eum Christiani Deum habeant, qui locum ubi mortuus jacebat Lazarus ignorabat? quandoquidem sororibus Lazari Marthæ et Mariæ Salvator dicebat, *Ubi posuistis eum* (*Joan. 11. 34*)? Vides, inquit, ignorantiam? Vides imbecillitatem? Illene qui etiam locum ignoravit, est Deus? At ego sic eos alloquar, non quod ita sentiam, sed ut eorum objectionem ignominiose rejiciam.

*Probatur Christum non ignorasse ubi esset Lazarus.* — Ignoravit, ais, Christus, o Judæe, quia dixit, *Ubi posuistis eum?* Itaque ignoravit etiam in paradiso Patris, ubi absconditus esset Adam. Circuibat enim quasi eum in paradiso quærens, ac dicens: *Adam ubi es?* quasi diceret, ubi absconditus es? Quare non prius locum dixit, ex quo cum fiducia cum Deo colloquebatur Adam? *Adam, ubi es?* Ille vero quid? *Vocem tuam audivi in paradiso ambulantis, et timui, eo quod nudus essem, et abscondi me* (*Gen. 3. 9. 10*). Si hanc, o Judæe, vocas ignorantiam, illam quoque ignorantiam voca. Dicebat enim Christus Marthæ et Mariæ, *Ubi posuistis eum?* Hanc igitur ignorantiam vocas? Quid ergo dices, cum audieris Deum Caino dicentem, *Ubi est Abel*

# ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΕΤΡΑΗΜΕΡΟΝ

## ΛΑΖΑΡΟΝ\*.

[525] Λόγος ἑνατος.

α'. Σήμερον ἐκ νεκρῶν ἐγειρόμενος ὁ Λάζαρος πολλῶν καὶ διαφόρων σκανδάλων τὴν λύσιν ἡμῖν χαρίζεται. Καὶ γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως τὸ ἀνάγνωσμα τοῦτο καὶ τοῖς αἵρετικαῖς δέδωκε λαβὴν<sup>a</sup>, καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἀντιλογίας ἀφορμὴν, οὐκ ἐξ ἀληθείας, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐκείνων κακοτέχνου ψυχῆς. Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶν αἵρετικῶν λέγουσιν, ὅτι οὐχ ὁμοιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ. Διὰ τί; Ὅτι ἐδεήθη, φησί, προσευχῆς ὁ Χριστός; εἰς τὸ ἐγεῖραι τὸν Λάζαρον· εἰ μὴ γὰρ προσηύξατο, οὐκ ἂν ἤγειρε τὸν Λάζαρον. Καὶ πῶς ἔσται, φησὶν, ὁμοιος ὁ προσευξάμενος τῷ δεξαμένῳ τὴν ἰκεσίαν; ὁ μὲν γὰρ προσεύχεται, ὁ δὲ τὴν προσευχὴν παρὰ τοῦ ἰκετεύοντος ἐδέξατο. Βλασφημοῦσι δὲ μὴ νοοῦντες ὅπως συγκαταβάσεις ἦν καὶ τῆς τῶν παρόντων ἕνεκα ἀσθενείας ἢ προσευχῆς. Ἐπεὶ, εἰπέ μοι, τίς μείζων, ὁ νίπτων τοὺς πόδας, ἢ ἐκείνος, οὗ νίπτει τοὺς πόδας; Πάντως ὅτι ἐκείνος μείζων οὗ ἔνιψε τοὺς πόδας ὁ νίπτων.

'Ἄλλ' ὁ Σωτὴρ ἔνιψε τοὺς πόδας τοῦ προδότου Ἰούδα· μετὰ γὰρ τῶν μαθητῶν ἦν. Τίς ἄρα μείζων, ὁ προδότης Ἰούδας τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, ἢ ἐπειπερ ὁ Χριστὸς ἔνιψε τοὺς πόδας αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο. Τί δὲ ταπεινότερόν ἐστι, τὸ νίψαι τοὺς πόδας, ἢ τὸ προσεύξασθαι; πάντως ὅτι τὸ νίψαι τοὺς πόδας. Ὁ οὖν τὸ ταπεινότερον μὴ παρατησάμενος ποιῆσαι, πῶς τὸ βηλότερον παρητήσατο ἂν ποιῆσαι; Ἄλλὰ πᾶν διὰ

τὴν τῶν παρόντων ἀσθένειαν ἐγένετο Ἰουδαίων, ὡς προῦν ὁ λόγος ἀποδείξει. Ἄλλὰ καὶ Ἰουδαῖοι λαβόντες ἐντεῦθεν ἀντιλογίας ἀφορμὴν, λέγουσι· πῶς τοῦτον οἱ Χριστιανοὶ Θεὸν ἔχουσι, τὸν καὶ τὸν τόπον ἀγνοήσαντα, ἐνθα τεθνηκῶς κατέκειτο Λάζαρος; ἐπειδήπερ ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ ταῖς περὶ Μάρθαν καὶ Μαρίαν ἀδελφαῖς Λαζάρου, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Εἶδες, φησὶν, ἄγνοϊαν; εἶδες ἀσθένειαν; ὁ καὶ τὸν τόπον ἀγνοήσας, οὗτος Θεός; Ἄλλ' ἐρῶ πρὸς αὐτούς, οὐχ οὕτως ἔχων, ἀλλὰ τὴν ἀντίθεσιν αὐτῶν καταισχύναι βουλόμενος.

Ἠγνόησε, λέγεις, ὁ Χριστός, ὃ Ἰουδαῖς, διὰ τὸ εἰπεῖν, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Οὐκοῦν καὶ ὁ Πατὴρ ἠγνόησεν ἐν τῷ παραδείσῳ, ποῦ κέρυπτο ὁ Ἀδάμ· περὶ τὸ γὰρ ὡς ἐπιζητῶν αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ, λέγων· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; ἀντι τοῦ, ποῦ ἐκρύβης; Διὰ τί τὸ πρότερον οὐκ εἶπε τὸν τόπον, ὅθεν μετὰ παρρησίας ὠμίλει τῷ Θεῷ ὁ Ἀδάμ; Ἀδάμ, ποῦ εἶ; Κάκεινος τί; Τῆς φωτῆς σου ἤκουσιν περιπυτῶντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐφοβήθη, ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην. Εἰ ταύτην, ὃ Ἰουδαῖε, ἄγνοϊαν καλεῖς, κάκεινην κάλεσον ἄγνοϊαν· ἔλεγε γὰρ ὁ Χριστὸς ταῖς περὶ Μάρθαν καὶ Μαρίαν, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Ταύτην οὖν ἄγνοϊαν καλεῖς; Τί οὖν λέγεις, ὅταν ἀκούσης τοῦ Θεοῦ λέγοντος τῷ Κάϊν, *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* Τί λέγεις<sup>b</sup>; εἰ ταύτην ἄγνοϊαν καλεῖς,

<sup>a</sup> Collata cum mss. Regiis 2032 et 2447.

<sup>a</sup> Αἰλλ βλάβην.

<sup>b</sup> Τί λέγεις; deest in duobus mss. Savil. in marg. et Morel. habent.

κακείνην ἀγνοίαν κάλεσον. Λάβε καὶ ἐτέρην ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς [526] θείας Γραφῆς. Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ, *Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἦκει πρὸς με. Καταβάς οὖν δύομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με συντελοῦνται· εἰ δὲ μή, ἴνα γινῶ.* Ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσθαι αὐτῶν, ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροῦς ὁ Θεὸς, ὁ εἰδὼς τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων μυνώτατος, ἔλεγε· *Καταβάς οὖν δύομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με συντελοῦνται· εἰ δὲ μή, ἴνα γινῶ.* Εἰ ἐκείνο ἀγνοῖαι, καὶ τοῦτο ἀγνοῆσαι ἔστιν. Ἄλλ' οὕτε ὁ Πατὴρ κατὰ τὴν παλαιὰν διαθήκην ἠγγόνησεν, ὅτε ὁ Ἰῶβ κατὰ τὴν καινὴν διαθήκην. Τί οὖν ἔστι, *Καταβάς δύομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με συντελοῦνται· εἰ δὲ μή, ἴνα γινῶ;*

Ἄκοη, φησὶν, ἦλθε πρὸς με. Ἄλλα θέλω πάλιν ἀκριβέστερον δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὴν πείραν λαβεῖν, οὐχ ὅτι ἐγὼ ἀγνοῶ, ἀλλ' ὅτι διδάξαι βούλομαι τοὺς ἀνθρώπους, μὴ ἀπλῶς τοῖς λόγοις προσέχειν, μηδὲ, ἐὰν εἴπῃ τίς τι κατὰ τοῦ ἐτέρου, πιστεύειν εὐχερῶς· ἀλλὰ πρότερον αὐτοὺς ψηλαφήσαντας ἀκριθῶς καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὴν πείραν καταμαθόντας, οὕτω πιστεύειν χρή. Καὶ διὰ τοῦτο ἐν Γραφῇ ἐτέρα ἔλεγε· *Μὴ πιστεύετε παντὶ λόγῳ.* Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνατρέπει τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων, ὡς τὸ ταχέως πιστεύειν τινὰ τοῖς λογισμοῖς. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ προφητεύων ἔλεγε, *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.*

β'. Εἶδες πῶς οὐκ ἐγένετο ἀγνοία τῷ Σωτῆρι ἐν τῷ εἰπεῖν, *Ποῦ τθεύκατε αὐτὸν,* ὡς οὐδὲ τῷ Πατρὶ ἐν τῷ εἰπεῖν τῷ Ἀδὰμ, *Ποῦ εἶ, ἢ τῷ Κάϊν, Ποῦ ὁ ἀδελφός σου* Ἀβελ, ἢ, *Καταβάς δύομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με συντελοῦνται· εἰ δὲ μή, ἴνα γινῶ.* Οὐκοῦν ὥρα δὴ λοιπὸν πρὸς ἐκείνους παρατάξασθαι τοὺς λέγοντας, ὅτι δι' ἀσθένειαν ὁ Χριστὸς προσευξάμενος ἤγειρε τὸν Λάζαρον. Προσέχετε δὴ, ἀγαπητοί, μετὰ πάσης ἀκριθείας, παρακαλιῶ. Ἐτελευτήσθη τοῖνον ὁ Λάζαρος, καὶ οὐκ ἦν ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις ὁ Ἰησοῦς, ἀλλ' ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, καὶ ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμήται.* Ἐκείνη δὲ νομίζοντες ὅτι περὶ τοῦ ὕπνου τοῦτου διαλέγεται, λέγουσιν αὐτῷ· *Κύριε, εἰ κεκοιμήται, σωθήσεται.* Λέγει αὐτοῖς φανερώς ὁ Ἰησοῦς, *Λάζαρος ἀπέθανεν.* Ἐρχεται λοιπὸν ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις εἰς τὸν τόπον ὅπου ὁ Λάζαρος ἔκειτο, καὶ ἀπαντᾷ αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Λαζάρου, καὶ λέγει αὐτῷ· *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός.* Εἰ ἦς ὧδε. Ἀσθενεῖς, ὧ γυναι. Οὐκ ἐπίσταται νῦν ἡ γυνὴ ὅτι καὶ μὴ παρῶν ὁ Χριστὸς σωματικῶς, παρῶν τῇ τῆς θεότητος ἐξουσίᾳ· ἀλλὰ τῇ τοῦ σώματος παρουσίᾳ ἐπιμετρεῖται τοῦ διδασκάλου τὴν δύναμιν.

Λέγει αὐτῷ ἡ Μάρθα, *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός.* Καὶ νῦν, φησὶν, *οἶδα ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεόν, δίδωσί σοι.* Ὁ Σωτὴρ οὖν πρὸς τὴν αἴτησιν αὐτῆς ποιεῖ τὴν προσευχὴν. Οὐ γὰρ προσευχῆς ἰδέετο ὁ Θεός, ἵνα τὸν νεκρὸν ἐγείρῃ. Μὴ γὰρ καὶ ἄλλους νεκροὺς οὐκ ἤγειρεν; Ὅτε ὑπήντησέ [527] τινὰ ἐκπερόμενον ἐν τῇ πύλῃ νεκρὸν, μόνον ἤψατο τῆς σοροῦ, καὶ ἀνέστησε τὸν νεκρὸν. Μὴ προσευχῆς ἔδεθη τότε εἰς τὸ ἤγειραι τὸν θεονεύτα; Καὶ πάλιν ἄλλοτε μόνον λόγῳ εἶπεν

ἐπὶ τῆς κόρης, *Ταλιθὰ κοῦμι,* καὶ εὐθέως παρέδωκεν αὐτὴν τοῖς γονεῦσιν αὐτῆς ὑγιή. Μὴ προσευχῆς ἔδεθη τότε; Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ διδασκάλου; οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λόγῳ μόνῳ τοὺς νεκροὺς ἤγειραν. Πέτρος τὴν Ταβίθαν οὐ λόγῳ διήγειρε; Παῦλος οὐ διὰ τῶν ἱματίων αὐτοῦ πολλὰ σημεῖα πεποίηκε; Μάθε δὲ καὶ τὸ παραδοξότερον τούτων α. Ἡ σκιά τῶν ἀποστόλων νεκροὺς ἤγειρεν. Ἐφερον γάρ, φησὶν, ἐπὶ κρᾶββάτων τοὺς κακῶς ἔχοντας, *ἴνα κἄν ἡ σκιά Πέτρου ἐπισκιάξῃ τινὲς αὐτῶν, καὶ εὐθέως διατηροῦτο.* Τί οὖν; ἡ σκιά πῶν μαθητῶν διήγειρε τοὺς νεκροὺς, καὶ ὁ διδασκάλος προσευχῆς ἔδεξε, ἵνα τὸν νεκρὸν ἐγείρῃ; Ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς γυναικὸς ποιεῖ τὴν προσευχὴν ὁ Σωτὴρ· λέγει γὰρ αὐτῷ, *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός· καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεόν, δίδωσί σοι ὁ Θεός.* Προσευχὴν ἤτησας, προσευχὴν δίδωμι. Κεῖται ἡ πηγὴ· ὅλον, ἐὰν τις προσθέσῃ ἀγγεῖον, γεμίζει αὐτό· ἐὰν ἧ μέγα, μέγα λαμβάνει· ἐὰν ἧ μικρὸν, μικρὸν λαμβάνει. Αὕτη τοῖνον προσευχὴν ἤτησε, καὶ δίδωσι προσευχὴν ὁ Σωτὴρ. Ἄλλος εἶπεν, *Οὐκ εἰμι δέσιος, ἴνα ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς, ἀλλὰ μόνον, γεννηθήτω σοι, εἰπέ λόγῳ, καὶ λαθῆσεται ὁ παῖς μου·* καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Σωτὴρ· *Κατὰ τὴν πίστιν σου γεννηθήτω σοι.* Ἄλλος εἶπε, Δεῦρο, θεράπευσόν μου τὴν θυγατέρα· καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἀκολουθήσω σοι. Πρὸς τὰς προαιρέσεις τοῖνον τῶν ἀνθρώπων καὶ ἡ θεραπεία τοῦ ἱατροῦ προσάγεται. Ἄλλη πάλιν ἤφατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ λάθρα, καὶ λάθρα τὴν θεραπείαν ἐκαρπώσατο· ἕκαστος ὡς ἐπίστευε καὶ τὴν θεραπείαν ἐλάμβανε. Αὕτη λέγει, *οἶδα ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Πατέρα, δίδωσί σοι ὁ Πατήρ·* καὶ ἐπειδὴ προσευχὴν ἤτησεν ἡ Μάρθα, προσευχὴν δίδωσιν ὁ Σωτὴρ, οὐκ αὐτὸς τῆς προσευχῆς ἐπιδεόμενος, ἀλλὰ τὴν τῆς γυναικὸς ἀσθένειαν συμπεριφερόμενος, καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁ ἂν αὐτὸς ποιῇ, τοῦτο καὶ ὁ Πατὴρ ποιεῖ. Ἐπλασεν ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς τὸν ἄνθρωπον· ἀμφοτέρων ἐγένετο τὸ πλάσμα· *Ποιήσωμεν γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Πάλιν ἠθέλησε τὸν ληστήν εἰς τὸν παράδεισον εἰσενεγκεῖν, καὶ εὐθέως λόγον εἶπε, καὶ τὸν ληστὴν εἰς τὸν παράδεισον εἰσήγαγε, καὶ οὐκ ἔδεθη προσευχῆς, καίτοι γε πάντας τοὺς μετὰ τὸν Ἀδὰμ κωλύσας ἦν ὁ Χριστὸς ἐξ ἐκείνης τῆς εἰσόδου· ἔθηκε γὰρ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν φυλάττειν τὸν παράδεισον. Ἄλλ' αὐθεντικῶς Χριστὸς τὸν παράδεισον ἠνέψε, καὶ τὸν ληστὴν εἰσήγαγε. Ληστήν, Δέσποτα, εἰσάγεις εἰς τὸν παράδεισον; Ὁ Πατὴρ ὁ σὺς διὰ μόνην ἀμαρτίαν τὸν Ἀδὰμ ἐξήγαγεν ἐκ τοῦ παραδείσου, καὶ σὺ τὸν ληστὴν εἰσάγεις, τὸν μυριοῖς κακοῖς καὶ μυριαῖς παρανομίαις ὑπεύθυνον; καὶ ἀπλῶς οὕτω διὰ μίαν φωνὴν εἰς τὸν παράδεισον αὐτὸν εἰσάγεις; Ναί· ὅτε γὰρ ἐκείνο χωρὶς ἐμοῦ γέγονεν, οὕτε τοῦτο χωρὶς τοῦ Πατρὸς μου· ἀλλὰ καὶ τοῦτο

\* In codice 2052 πεποίηκε. Καὶ μάθε τὸ παράδοξον τούτου. Et hic desinit ille codex: cœtera desunt.

*frater tuus* (Gen. 4. 9)? Quid ais? Si hanc ignorantiam vocas, illam quoque ignorantiam voca. Accipe alteram etiam ex Scriptura sacra demonstrationem. Dixit Deus Abrahæ, *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ venit ad me. Descendens igitur videbo, si secundum clamorem eorum qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam* (Id. 18. 20. 21). Qui novit omnia antequam fiant (Dan. 13. 42), qui corda et renes scrutatur Deus (Psal. 7. 10), qui novit cogitationes hominum (Psal. 93. 11), solus dicebat, *Descendens igitur videbo, si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam*. Si illud est ignorantie, hoc quoque erit ignorare. Atqui neque secundum vetus testamentum Pater ignorat, neque secundum novum testamentum Filius. Quid est igitur illud, *Descendens videbo, si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam?*

*Non facile credendum.* — Rumor, inquit, ad me pervenit: sed accuratius volo rursus reipsa experimentum capere: non quod ignorem ego, sed homines a me doceri velim, ut ne temere fidem verbis adhibeant, neque, si quis adversus alterum quidpiam dicat, facile credendum esse, verum ubi prius ipsi diligenter palpaverint, et rem ipsam experimento didicerint, tum demum esse credendum. Atque hac de causa in alio Scripturæ loco dicebat: *Nolite credere omni verbo* (Eccii. 19. 46). Nihil enim ita vitam hominum evertit et pessumdat, ac si quis statim iis, quæ passim dieuntur, fidem habeat. Hoc etiam propheta David prophetans dicebat: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequetur* (Psal. 100. 5).

2. Vides quo pacto nulla acciderit ignorantia Salvatori, cum dixit, *Ubi possistis eum?* sicut neque Patri cum dixit Adamo, *Ubi es?* vel Cain, *Ubi est Abel frater tuus?* vel, *Descendens videbo, si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam*. Jam ergo tempus est ut cum iis confiligamus, qui Christum dicunt propter imbecillitatem orasse, cum Lazaram suscitaret. Attendite itaque, dilectissimi, quam diligentissime, quæso. Mortuus est igitur Lazarus, nec in illis locis erat Jesus, sed in Galilæa, dixitque discipulis suis: *Lazarus amicus noster dormit* (Joann. 11. 41). Illi autem putantes, quod de somno ejus loqueretur, dicunt illi: *Domine, si dormit, salvus erit* (Ib. v. 12). Dicit eis Jesus manifeste, *Lazarus mortuus est* (Ib. v. 14). Venit deinde Salvator Jerosolymam ad locum ubi Lazarus jacebat, et obviam prodit illi soror Lazari, et ait illi *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (Ib. v. 21). Si fuisses hic. Infirmas es, mulier. Nescit nunc mulier Christum, licet corpore præsens non esset, divinitatis potentia præsentem fuisse: sed ex corporis præsentia magistri virtutem metitur.

*Christus cur precatus fuerit.* — Dicit ei Martha, *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. Et nunc scio, quia quæcumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus* (Ib. v. 22). Salvator igitur secundum

<sup>1</sup> necesse, quid ais, in duobus Mss. quæ verba Savil. in marg. et Morel. habent.

hanc petitionem preces offert. Neque enim precibus indigebat Deus, ut mortuum suscitaret. Annon enim alios etiam mortuos suscitavit? Quando illi occurrit quidam mortuus, qui in porta civitatis efferebatur, tantummodo loculam tetigit, et mortuum excitavit (Luc. 7. 14). Num precibus tum indiguit, ut excitaret defunctum? Et alibi rursus tantum verbo puellam est alloquutus, *Talitha Cumi* (Marc. 5. 41), et confestim tradidit eam parentibus suis sanam. Num precibus tum indiguit? Quid autem de magistro loquor? Discipuli ejus solo verbo mortuos suscitabant. Petrus nonne Tabitham verbo excitavit? Paulus nonne suis vestibus signa multa fecit? Disce quidpiam mirabilis istis: apostolorum umbra mortuos suscitabat. *Efferebant enim, inquit, in grabatis ægrotos, ut saltem umbra Petri obumbraret quæcumque illorum, et confestim excitabantur* (Act. 5. 15). Quid ergo? Discipulorum umbra mortuos excitabat, et magister precibus egebat, ut mortuum excitaret? Sed propter mulieris imbecillitatem adhibet preces Salvator. Ait enim ipsi, *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus: et nunc scio, quia quæcumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus*. Postulasti preces, do preces. Expositus est fons; quodcumque tandem vas qui attulerit, implet illud. Si magnum fuerit, magnum sumit: si exiguum, sumit exiguum. Hæc igitur preces postulavit, et Salvator preces concessit. Alius dixit, *Non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, Fiat tibi, et sanabitur puer meus: tum dixit ei Salvator: Secundum fidem tuam fiat tibi* (Matth. 8. 8. 13). Alius dixit: *Veni, sana filiam meam: tum ait illi, Sequar te* (Ib. 9. 18. 19). Itaque prout se habent hominum voluntates, medelam adhibet medicus. Alia rursus clam vestimenti ejus simbriam tetigit, et clam medelam obtinuit (Ib. v. 20. sqq.): unusquisque prout credebat, etiam sanitatem recuperabat. Ista dicit: scio, quia quæcumque poposceris a Patre, dabit tibi Pater, et quoniam preces postulaverat Martha, preces illi concessit Salvator, non quod ipse precibus indigeret, sed quod mulieris infirmitati morem gereret, seque Deo non adversari ostenderet, verum quidquid ipse fecerit, hoc etiam fieri a Patre. Formavit Deus hominem a principio: fuit utriusque commune signum. *Faciamus enim, inquit, hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26). Rursus latronem voluit in paradysum intrmittere, et confestim verbum protulit, ac latronem in paradysum introduxit, neque precibus indiguit: tametsi post Adamum omnes Dominus ab aditu illius arceret. Posuit enim flammeum gladium ad custodiendum paradysum (Ib. 3. 24): at Christus auctoritate sua paradysum aperuit, et latronem introduxit (Luc. 23. 43). Latronem, Domine, in paradysum introducis? Pater tuus ob unum peccatum Adamum ejecit e paradiso, et tu latronem introducis? eum qui mille malorum, mille scelerum reus erat? et simpliciter ita propter unam vocem in paradysum eum introducis? Ego vero introduco: nam nec illud absque me factum est, neque istud absque Patre meo: sed et hæc

meum est, et illud est Patris mei. *Ego enim in Patre, et Pater in me (Joan. 14. 10).*

3. Atque ut videas orationis opera non fuisse mortuum excitatum, audi orationem. Quid enim ait? *Gratias ago tibi, Pater, quoniam audisti me (Id. 11. 41).* Quid ergo? Hæcne species est orationis? hæc forma supplicationis? *Gratias ago tibi, quoniam audisti me. Ego autem, inquit, sciebam, quia semper me audis (Ib. v. 42).* Si ergo scis, Domine, semper audiri te a Patre, cur de iis quæ scis Patrem interpellas? Equidem scio, inquit, quia semper audit me Pater: *Sed propter populum, qui circumstat, dixi, ut cognoscant omnes, quia tu me misisti (Ibid.).* Num igitur propter defunctum oravit? num supplicavit, ut resurgeret Lazarus? num dixit, Pater, impera morti ut obediat? num dixit, Pater, impera inferno, ut portas non occludat, sed prompte mortuum reddat? *Sed propter populum hunc circumstantem dixi, inquit, ut cognoscant omnes, quia tu me misisti.* Non ergo signum est id quod geritur, sed instructio eorum qui adsunt.

*Ob infideles adstantes oravit Christus.* — Vides, quo pacto non propter mortuum fierent preces, sed propter infideles qui aderant, *Ut cognoscant, inquit, quia tu me misisti.* Et quo pacto fieri poterit, dicit aliquis, ut cognoscamus te ab illo missum esse? Attende quæso diligenter. Ecce, inquit, propria mea auctoritate mortuum evoco: ecce propria potestate morti impero: Patrem voco patrem: et Lazarum evoco e sepulcro. Si primum illud verum non est, ne hoc fiat secundum: sin autem vere Pater est pater, obediat mortuus ad eorum qui adsunt instructionem. Quid enim Christus dicebat? *Lazare, veni foras (Ib. 43).* Quando fiebat oratio, non resurrexit mortuus: sed quando dixit, *Lazare, veni foras,* tunc mortuus resurrexit. O magnam mortis tyrannidem! O magnam tyrannidem virtutis illius, quæ animam illam detinebat! O inferne, facta est oratio, et mortuum non dimittis? Nequaquam, inquit. Qua de causa?

Quia non jussus sum dimittere. Custos sum carceris, qui reum hic detineo: nisi jussus fuerim, inquit, non dimittam: siquidem oratio non propter me, sed propter eos qui aderant infideles, est facta. Nam ego nisi mihi fuerit imperatum, reum non dimittam. Vocem exspecto, ut animam dimittam. *Lazare, veni foras.* Audivit præceptum dominicum mortuus, et confestim leges mortis violavit. Erubescant hæretici, et percant a facie terræ. Satis enim ex ipso Scripturæ textu constat non ad mortuum suscitandum orationem esse factam, sed ut eorum, qui aderant, infidelium infirmitati consuleretur. *Lazare, veni foras.* Quare vero mortuum nominatim vocavit? Quæris tu quare? Ne, si absolutam vocem ad mortuos direxisset, omnes, qui in sepulcris erant, excitaret, idcirco dicit, *Lazare, veni foras.* Te unum coram hoc populo interim revoco, ut hac in parte specimen virtutis futurorum exhibeam. Ego enim qui unum excitavi, totum orbem terrarum excitabo. *Ego quippe sum resurrectio et vita (Joan. 11. 25).* *Lazare, veni foras (Ib. v. 43).* Et prodiit mortuus ligatus pedes et manus institis. O rem insolitam et mirabilem! Qui a mortis vinculis animam solvit, qui fores inferni perfregit, qui portas æreas et vectes ferreos contrivit, et animam a mortis vinculis liberavit, non potuit etiam institas mortui solvere? Sane potuit: sed Judæis imperat institas, quas ipsi prius, dum illum sepulcro conderent, strinxerant, ut suorum vinculorum indicia recognoscant, ut experimento discant, ex iis quæ ipsi præstiterint, Lazarum eum esse quem ipsi sepulcro condiderint<sup>1</sup>, et Christum esse, qui secundum Patris beneplacitum in mundum advenit, qui vite ac necis habet potestatem. Ipsi gloria et imperium una cum Patre tuo in initio experte, simulque sancto ac vivifico Spiritu tuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Savil. in marg. addit, *neque realitatem tanquam phantasma divulgent.*

QUOD NON DICERE ET AD ALIOS EFFERRE, QUÆ SCIMUS, PAUPERIORES NOS REDDIT, ET GRATIAM EXTINGUIT: ET IN PRECES, QUIBUS CHRISTUS EST USUS, ET AUCTORITATEM, QUA OMNIA FACIEBAT; ET IN VETERIS LEGIS EMENDATIONEM: ET QUOD INCARNATIO ÆQUALITATEM IPSIUS CUM PATRE NON MINUIT, SED CONFIRMAT POTIUS.



HOMILIA DECIMA.

1. Superioribus diebus abunde in celebri cœta conciones habuimus, dum apostolica certamina tractaremus, et spiritualium recte factorum narratione nos oblectaremus: jam vero tempus est, ut vobis debitum persolvamus. Etenim nihil est, quod impediat: atque equidem oblitos esse vos scio debitorum meorum, quod tam multi dies intercesserint: non tamen ea idcirco celabo, sed ea vobis magna animi alacritate persolvam. Id vero facio, non solum, quod bonæ fidei sim debitor, sed etiam quod utilitati meæ consulam. Nam in corporalibus quidem contractibus ei, qui mutuum sumpsit, utile est, si is qui mutuatus

est, obliviscatur: sed in spiritualibus pactis ei, qui debitum exsolviturus est, utilitatem parit maximam, si qui accepturi sunt, debitorum perpetuo recordentur. Siquidem mutua pecunia restituta deserit eum qui persolvit, et ad eum transit, qui recipit, atque unius imminuit, alterius auget facultates: in spiritualibus vero non item: sed fieri potest ut rem debitam et persolvamus et retineamus: quodque permirum est, tum maxime illam habemus, cum aliis persolverimus.

*Dissimile debitum pecuniæ, et spiritualium rerum.* — Si enim defossam in mente perpetuo custodiam, nec ulli communicem, minuitur mihi luerum, decedit ali-

ἐμὸν, κάκεινο τοῦ Πατρὸς μου. Ἐγὼ γάρ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί.

γ'. [528] Καὶ ἵνα ἴδῃς, ὅτι οὐκ ἐγένετο προσευχῆς ἔργον; τὸ ἀναστῆναι τὸν νεκρὸν, ἀκουσον τῆς προσευχῆς. Τί γάρ φησιν; *Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ, ὅτι ἤκουσάς μου. Τί οὖν; τοῦτο προσευχῆς εἰδὸς ἐστίν, τοῦτο τύπος ἰκεσίας; Εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου.* Ἐγὼ δὲ, φησίν, ἤδεις ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις. Εἰ οὖν οἶδας, ὦ Κύριε, ὅτι πάντοτέ σου ἀκούει ὁ Πατήρ, τί λοιπὸν περὶ ὧν οἶδας παρενοχλεῖς; Ἐγὼ μὲν, φησίν, οἶδα ὅτι πάντοτέ μου ἀκούει ὁ Πατήρ, Ἀλλὰ διὰ τὸν περιστάτω δαχλον εἶπον, ἵνα γνῶσι πάντες, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Μή τι διὰ τὸν νεκρὸν προσηύξατο; μὴ ἰκέτευσεν ἵνα ἀναστῇ ὁ Λάζαρος; μὴ εἶπε· Πάτερ, κέλευσον τὸν θάνατον ὑπακούσαι; μὴ εἶπε, Πάτερ, κέλευσον τῷ ἤδη, μὴ τὰς πύλας ἀποκλείσῃ, ἀλλὰ προθύμως τὸν νεκρὸν ἀποδοῦναι; Ἀλλὰ διὰ τὸν περιστάτω ταῦτον δαχλον εἶπον, φησίν, ἵνα γνῶσι πάντες, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Οὐκ οὖν οὐκ ἐστὶ τὸ γινόμενον σημεῖον, ἀλλὰ κατήχησις τῶν παρόντων.

Ἐίδες πῶς οὐκ ἐγένετο ἡ προσευχή διὰ τὸν νεκρὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας ἀπίστους, ἵνα γνῶσι, φησίν, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας. Καὶ πῶς ἔχομεν γνῶναι, φησίν, ὅτι αὐτὸς σε ἀπέστειλε; Πρόσεχε, παρακαλῶ, μετὰ πάσης ἀκριβείας. Ἰδοὺ, φησὶ, μετὰ τῆς ἐμῆς αὐθεντίας καλῶ τὸν νεκρὸν· ἰδοὺ τῆ οικείᾳ ἐξουσίᾳ ἐπιτάττω τῷ θανάτῳ· καλῶ τὸν Πατέρα πατέρα· καλῶ καὶ τὸν Λάζαρον ἐκ τοῦ τάφου. Εἰ οὐκ ἐστὶ τὸ πρῶτον ἀληθές, μὴδὲ τοῦτο γενέσθω· εἰ δὲ ἀληθῶς ὁ Πατήρ πατήρ, ὑπακουέτω καὶ ὁ νεκρὸς πρὸς διδασκαλίαν τῶν παρόντων. Τί γάρ ὁ Χριστὸς ἔλεγε; *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Ὅτε γέγονεν ἡ προσευχή, οὐκ ἀνέστη ὁ νεκρὸς· ἀλλ' ὅτε εἶπε, *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω,* τότε ἀνέστη ὁ νεκρὸς. Ἦ τυραννὶς τοῦ θανάτου· ὡ τυραννὶς τῆς δυνάμεως ἐκεῖνης τῆς κατεχοῦσης τὴν ψυχὴν· ὡ ἤδη, προσευχή γέγονε, καὶ οὐκ ἀπολύεις τὸν νεκρὸν; Οὐχί, φησὶ. Διὰ τί; Ὅτι οὐ προσετάχθη. Δεσμιὸς εἰμι αὐτόθι κατέχων τὸν ὑπεύθυνον·

ἐὰν μὴ προσταθῶ, φησίν, οὐκ ἀπολύω· ἡ γὰρ προσευχή, φησίν, οὐ δι' ἐμὲ γέγονεν, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας ἀπίστους. Ἐγὼ γάρ, ἐὰν μὴ προσταθῶ, οὐκ ἀπολύω τὸν ὑπεύθυνον· ἀναμένω τὴν φωνήν, ἵνα ἀπολύσω τὴν ψυχὴν. *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Ἦκουσας τοῦ δεσποτικοῦ προστάγματος ὁ νεκρὸς, καὶ εὐθέως τοῦ θανάτου τοὺς νόμους παρέλυσεν. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ αἵρετικοὶ, καὶ ἀπολέσθωσαν ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Καὶ γάρ ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ὅτι οὐ διὰ τὴν τοῦ νεκροῦ ἀνάστασιν γέγονεν ἡ προσευχή, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν τότε παρόντων ἀπίστων ἀσθένειαν. *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Καὶ διὰ τί ὀνομαστὶ τὸν νεκρὸν ἐκάλεσε; Διὰ τί; Ἴνα μὴ τὴν φωνὴν ἀπολελυμένην εἰς τοὺς νεκροὺς ἀποτείνας, πάντας τοὺς ἐν τοῖς τάφοις ἐγεῖρη, διὰ τοῦτο φησὶ, *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Σὲ μόνον ἐπὶ τοῦ παρόντος τέως ἀνακαλοῦμαι δαχλου, ἵνα διὰ τοῦ μέρους καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐπιδείξω δύναμιν· ὁ γὰρ ἕνα ἐγειρας ἐγὼ, τὴν οἰκουμένην ἀνίσταί· Ἐγὼ γάρ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ. *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Καὶ ἐξηλθεν ὁ νεκρὸς δεδεμένος χειρῶν. Ἦ τῶν παραδόξων πραγμάτων· [529] ὁ τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ θανάτου λύσας, ὁ τὰς πύλας τοῦ ἄδου διαβρήξας, ὁ πύλας χαλκᾶς καὶ μοχλοῦς σιδηροῦς συντρίψας, καὶ τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ θανάτου ἐλευθερώσας, οὐκ ἤδύνατο καὶ τὰς χειρῶν λύσαι τοῦ νεκροῦ; Ναί, ἠδύνατο· ἀλλὰ κλεῖυε τοῖς Ἰουδαίοις λύσαι τὰς χειρῶν, ἃς αὐτοὶ πρότερον ἐνταφιάζοντες ἐσφιγξαν, ἵνα τῶν οικείων δεσμῶν ἐπιγνώσῃσι τὰ γνωρίσματα, ἵνα τῇ πείρᾳ μάθωσιν, ἐξ ὧν ἔπραξαν, ὅτι Λάζαρος ἐστὶν ὁ παρ' αὐτῶν ἐνταφιασθεὶς, καὶ Χριστὸς ἐστὶν ὁ κατ' εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς παραγενόμενος εἰς τὸν κόσμον, ὁ ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχων. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• Post ἐνταφιασθεὶς Savil. in marg. addit καὶ ἵνα μὴ τὸ πρᾶγμα ὡς φάντασμα διαβάλλωσι.

Ἵτι τὸ μὴ λέγειν, ἄπερ ἴσμεν, καὶ εἰς ἐτέρους ἐκφέρειν, πενέστερον ποιεῖ, καὶ τὴν χάριν σβέννυσι· καὶ εἰς τὰς εὐχὰς, ἃς ὁ Χριστὸς ἠῆξαστο, καὶ τὴν ἐξουσίαν, μεθ' ἧς ἅπαντα ἐποίησεν καὶ εἰς τὴν τοῦ παλαιοῦ νόμου διόρθωσιν· καὶ ὅτι τὸ σαρκωθῆναι τὴν ἰσότητά αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα οὐκ ἔλαττοί, ἀλλὰ καὶ συνίστησι μᾶλλον.

#### Λόγος δέκατος.

α'. Ἰκανῶς ἐν ταῖς ἐμπροσθεν ἐπανηγυρισμέναις ἡμέραις, τῶν ἁθλῶν ἐπιλαβόμενοι τῶν ἀποστολικῶν, καὶ τῇ διηγήσει τῶν πνευματικῶν ἐντυφώντες κατορθωμάτων· ὥρα δὲ λοιπὸν ἀποδοῦναι τὸ χρέος ὑμῖν· καὶ γὰρ τὸ κωλύον οὐδέν. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἐπιλέγησθε τῶν ὀφλημάτων ὑμεῖς τῶν ἐμῶν διὰ τὸ τῶν ἡμερῶν πλήθος· οὐ μὴν διὰ τοῦτο αὐτὰ ἐγὼ ἀποκρύψομαι, ἀλλὰ μετὰ πάσης ὑμῖν ταῦτα ἀποδώσω τῆς προθυμίας. Ποῶ δὲ τοῦτο, οὐ δι' εὐγνωμοσύνην μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὠφέλειαν ἐμὴν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν συναλλαγμάτων κέρδος τῷ δεδανεισμένῳ τὸν δεδανεικῶτα ἐπιλαθῆσθαι· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματι-

κῶν συμβολαίων κέρδος τῷ μέλλοντι καταβάλλειν τὸ χρέος μέγιστον, τὸ τοὺς ὑποδέξασθαι μέλλοντας διηνεκῶς μεμνησθαι τῶν ὀφλημάτων. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ δάνεισμα ἀποδοθὲν τὸν μὲν καταβαλόντα ἀφίησι, μεθίσταται δὲ πρὸς τὸν ὑποδεξόμενον, καὶ τοῦ μὲν ἡλάττωσε, τοῦ δὲ ἐπλεόνασε τὴν οὐσίαν· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ δυνατὸν αὐτὸ καὶ καταβαλεῖν, καὶ ἔχειν· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι τότε μάλιστα αὐτὸ ἔχομεν, ὅταν καταβάλωμεν ἐτέροις.

Ἄν μὲν γὰρ ἐν τῇ διανοίᾳ κατορύξας φυλάξω διηνεκῶς μηδενὶ μεταδιδούς, ἔλαττουταί μοι τὸ κέρδος, μειοῦται τὰ τῆς περιουσίας· ἂν δὲ εἰς ἅπαντας ἐξ-



ενέγκω, καὶ ποιήσω μεριστάς πολλοὺς καὶ κοινωνοὺς, ὧν αὐτὸς ἐπίσταμαι πάντων, αὐξεται μοι τὰ τοῦ πνευματικοῦ πλοῦτου. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ ὁ μὲν ἑτέροις μεταδιδούς αὖξαι τὴν παρακαταθήκην, ὁ δὲ ἀποκρύπτων ἐλαττοῖ τὴν ἐργασίαν ἄπασαν, μάρτυρες οἱ τὰ τάλαντα ἐγχειρισθέντες ἔκτεινοι· ὁ τὰ πέντε, καὶ ὁ τὰ δύο, καὶ ὁ τὸ ἕν. Οἱ [830] μὲν γὰρ διπλασίονα τὰ ἐμπιστευθέντα προσήγαγον, καὶ ἐτιμῶντο διὰ τοῦτο· ὁ δὲ ἐπεσθὴ ἐφύλαξε παρ' ἑαυτῷ, καὶ οὐδενὲν μετέδωκε, διπλοῦν τε αὐτὸ ποιῆσαι οὐκ ἴσχυσε, διὰ τοῦτο ἐκολάζετο. Ταῦτα οὖν ἀκούοντες ἅπαντες, καὶ τὴν κόλασιν τὴν ἐκείθεν δεδοικότες, ὅπερ ἂν ἔχωμεν ἀγαθὸν εἰς τοὺς ἀδελφῶν ἐκφέρωμεν, καὶ εἰς τὸ μέσον ἅπασιν καταβάλλωμεν, ἀλλὰ μὴ ἀποκρύπτωμεν. Ὅταν γὰρ ἑτέροις μεταδῶμεν, τότε πλουτοῦμεν αὐτοὶ μειζρόνως· ὅταν κοινωνοὺς ποιησώμεθα τῆς ἐμπορίας πολλοὺς, τότε τὴν ἡμετέραν αὖξομεν περιουσίαν. Ἄλλ' ἐλαττοῦσθαί σοι τὰ τῆς δόξης νομίσεις, ὅταν μετὰ πολλῶν ἦς εἰδώς, ἃ μόνος οἶδας αὐτός. Καὶ μὴ τότε αὖξεται καὶ τὰ τῆς δόξης, καὶ τὰ τῆς ὠφελείας· ὅταν τὸν φθόνον καταπατήσης, ὅταν τὴν βασκανίαν σθέσης, ὅταν φιλαδελφίαν ἐπιδείξῃ πολλήν· ἂν δὲ μόνος εἰδώς περιήης, ἄνθρωποι μὲν ὡς βάσκων καὶ μισοδελφον ἀποστραφήσονται καὶ μισήσουσιν, ὁ δὲ θεὸς ὡς πονηρὸν τὴν ἐσχάτην ἀπαιτήσῃ σε δίκην· χωρὶς δὲ τούτων, καὶ αὐτὴ σε ταχέως ἢ χάρις ἔρημον ἐγκαταλιπούσα οἰχθήσεται. Ἐπεὶ καὶ ὁ σίτος, ἂν μὲν ἐν ταῖς ἀποθήκαις ἢ διηνεκῶς κείμενος, διαπαντᾶται, σητὸς αὐτὸν κατεσθίνοντος· ἂν δὲ ἐξενεχθῆς εἰς τὰς ἀρούρας καταβάλλεται, πολυπλασιάζεται καὶ ἀνανεοῦται πάλιν. Οὕτω καὶ λόγος πνευματικῆς, ἂν ἐνδον διαπαντὸς ἀποκλειθῆται, φθόνῳ καὶ ἔκνῳ καὶ τηκεδόνι φθειρομένης τῆς ψυχῆς καὶ κατεσθιομένης, κατασθέννυται ταχέως· ἂν δὲ, ὡς περ εἰς ἀρούραν εὐφορον, εἰς τὰς τῶν ἀδελφῶν ψυχὰς διασπείρηται, πολυπλασιῶν ὁ θησαυρὸς καὶ τοῖς ὑποδεχομένοις, καὶ τῷ κεκτημένῳ. Καὶ καθάπερ πηγὴ συνεχῶς μὲν ἐξαντλουμένη καθαιρέται μᾶλλον καὶ ἀναβλύζει πλέον, καταχωννυμένη δὲ ἀποπνίγεται· οὕτω καὶ χάρισμα πνευματικὸν καὶ λόγος διδασκαλικὸς συνεχῶς μὲν ἀντλούμενος καὶ διδοὺς ἀρύεσθαι τοῖς βουλομένοις, ἀναβλύζει πλέον· βασκανίᾳ δὲ καὶ φθόνῳ καταχωσθεὶς, ἐλαττοῦται καὶ σθέννυται τέλειον. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτον τὸ κέρδος ἡμῖν, ἔπερ ἂν ἔχωμεν, φέρε εἰς μέσον καταθέντες, πᾶσαν ὑμῖν ἀποδῶμεν τὴν ὀφειλήν, πρότερον ἀναμνήσαντες τῆς ἀκολουθίας τῶν ὀφλημάτων τούτων ἀπάσης.

β'. Ἴστε τοίνυν καὶ μέμνησθε πρώην, ὅτι περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης διαλεγόμενοι, πολλὰς ἠριθμοῦμεν αἰτίας τῆς ἐν τοῖς ῥήμασι συγκαταβάσεως· καὶ ἐλέγομεν, ὅτι οὐ μόνον διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν, οὐδὲ διὰ τὴν ἀσθένειαν μόνον τῶν ἀκουόντων ταπεινὰ φθέγγεται πολλάκις ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ πολλαχοῦ καὶ ταπεινοφρονεῖν διδάσκων. Κάκειναις μὲν ἰκανῶς τότε ἐπεξήλθομεν ταῖς αἰτίαις, καὶ τῆς ἐπὶ τῷ Λαζάρῳ, καὶ τῆς πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ γενομένης εὐχῆς μνημονεύσαντες, καὶ δεῖξαντες σαφῶς, ὅτι τὴν μὲν, ἵνα τὴν οἰκονομίαν πιστώσῃται, τὴν δὲ, ἵνα τὴν τῶν ἀκουόντων ἀσθένειαν διορθώσῃται, πεποίηκεν, οὐδεμιᾶς αὐτὸς δεόμενος βοήθειας. Ὅτι δὲ πολλὰ καὶ ταπεινοφρονεῖν αὐτοὺς διδάσκων ἐποίησε, καὶ τοῦτο ἀκουσον. Ἐβαλεν ὕδωρ εἰς τὸν νιπτῆρα· καὶ ὡς οὐκ ἀρ-

κοῦν τοῦτο, ἔτι καὶ λεπτὴν διεζώσατο, πρὸς τὴν ἐσχάτην εὐτέλειαν κατὰ γων ἑαυτὸν, καὶ ἤρξατο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, μετὰ δὲ [531] τῶν μαθητῶν καὶ τοῦ προδότου τοὺς πόδας ἐνιψε. Τίς οὐκ ἀνεκπλαγεῖται καὶ θαυμάσει; Τοῦ μέλλοντος αὐτὸν προδιδόντα νίπτει τοὺς πόδας· καὶ τὸν Πέτρον διακρούμενον καὶ λέγοντα, Κύριε, οὐ μὴ μου νίψῃς τοὺς πόδας, οὐ παρατρέχει, ἀλλὰ φησι πρὸς αὐτόν· Ἐὰν μὴ νίψω σου τοὺς πόδας, οὐκ ἔχῃς μέρος μετ' ἐμοῦ· ὁ δὲ, Κύριε, μὴ τοὺς πόδας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν. Ἐίδες εὐλάβειαν μαθητοῦ δι' ἀμφοτέρων, καὶ διὰ τῆς παραιτήσεως, καὶ διὰ τῆς συγκαταθέσεως; Εἰ γὰρ καὶ ἐναντία τὰ ῥήματα, ἀλλ' ὑπὸ ζεούσης ἀμφοτέρα γνώμης ἐλέγετο. Ὅρᾳς πῶς πανταχοῦ θερμὸς ἦν καὶ διεγερθερμένος; Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, ἵνα μὴ διὰ τὴν τοῦ πράγματος εὐτέλειαν τῆς φύσεως καταγῆγῃς εὐτέλειαν, μετὰ τὸ νίψαι τί φησι πρὸς αὐτοὺς, ἀκουσον· *Γινώσκετε εἰ πεποίηκα ὑμῖν; Ὑμεῖς καλεῖτέ με, ὁ Κύριος, καὶ ὁ διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμι γάρ. Εἰ οὖν ἐγὼ ὁ Κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος ἐνιψα ὑμῶν τοὺς πόδας, οὕτω καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε ἀλλήλοις ποιεῖν.* Ὑπόδειγμα γὰρ ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα ὡς ἐγὼ ἐποίησα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ἀλλήλοις ποιῆτε.

Ὅρᾳς ὅτι πολλὰ ὑποδείγματα ἔνεκεν ἐποίησε; Καθάπερ γὰρ τις διδάσκαλος σοφίας πεπληρωμένος παιδοῖς ψελλίζουσι συμφελλίζει, καὶ ὁ ψελλισμὸς οὐ τῆς ἀμαθίας τοῦ διδασκάλου, ἀλλὰ τῆς κηδεμονίας τῆς πρὸς τοὺς παῖδας ἔστι τεκμηρίον· οὕτω δὲ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ δι' εὐτέλειαν τῆς οὐσίας ταῦτα ἐποίησε, ἀλλὰ διὰ συγκατάθεσιν. Καὶ δεῖ ταῦτα οὐχ ἀπλῶς παρατρέχειν· καὶ γὰρ αὐτὸ τοῦτο εἰ καθ' ἑαυτὸ νῦν ἐξετάσωμεν, ὅρα ὅσον ἄτοπον ἔφεται. Εἰ γὰρ ὁ νίπτων τοῦ νιπτομένου εὐτελέστερος εἶναι δοκεῖ (ἔστι δὲ ὁ μὲν νίπτων ὁ Χριστὸς, οἱ μαθηταὶ δὲ οἱ νιπτόμενοι), ἄρα εὐτελέστερος ἔσται ὁ Χριστὸς τῶν μαθητῶν. Ἄλλ' οὐδεὶς ἂν τοῦτο οὐδὲ μαινόμενος εἴποι. Ὅρᾳς ὅσον ἔστι κακὴν τὰς αἰτίας ἀγνοεῖν, δι' ἃς ὁ Χριστὸς ἐποίησε πάντα ἄπερ ἐποίησε; Μᾶλλον δὲ βλέπεις, ὅσον ἔστιν ἀγαθὸν πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν, καὶ μὴ ἀπλῶς, ὅτι εἶπέ τι ταπεινὸν ἢ ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τίνοσ ἐνεκεν καὶ διὰ τί προσετίθει; Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἤνιξατο. Εἰπὼν γὰρ, *Τίς ἐστι μείζων, ὁ ἀνακείμενος, ἢ ὁ διακονῶν;* ἐπήγαγεν, *Ὅχι ὁ ἀνακείμενος;* Ἐγὼ δὲ εἰμι ἐν μέσῳ ὑμῶν, ὡς ὁ διακονῶν. Καὶ τοῦτο δὲ εἶπε, κάκεινο ἐποίησε, δεικνύς ὅτι πολλαχοῦ τὰ ἐλάττωνα ἀρπάζει εἰς διδασκαλίαν τῶν μαθητῶν, μετριάζειν τε ὁμοῦ πείθων αὐτούς. Καὶ δῆλον ὅτι οὐ διὰ τὸ τῆς φύσεως καταδεέστερον, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνων διδασκαλίαν ταῦτα πάντα ἀνέχεται. Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φησιν· *Οἱ ἀρχόντες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, παρὰ δὲ ὑμῖν οὕτως· ἀλλ' ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων διάκονος.* Καὶ γὰρ Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἤλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι. Εἰ τοίνυν διακονῆσαι ἤλθε καὶ ταπεινοφροσύνην διδάξαι, μὴ θορυβοῦ, μηδὲ καταπίπτε, εἰ τὰ τῶν διακόνων

quid de facultatibus : sin autem ad omnes efferam, multosque consortes ac participes faciam, mihi divitiarum spirituales augentur. Atque hæc ita se habere, eumque qui cæteris communicat, depositum augere ; qui vero abscondit, quæstum omnem imminuere, testes sunt illi, quibus fuerant talenta commissa, is cui quinque, is cui duo, et is cui unum. Alii enim duplicata proferebant, quæ sibi credita fuerant, et idcirco honoribus afficiebantur (*Math. 25. 15*) : alius autem apud se servavit, nec ulli communicavit, neque duplum reddere valuit, atque idcirco punitus est. Hæc igitur audientes omnes, et quod inde supplicium imminuet reformidantes, quod penes nos fuerit bonum in fratres conferamus, et in medium omnibus persolvamus, neque recordamus. Cum enim cum cæteris communicamus, tum amplius ipsi ditescimus : cum participes lucri multos facimus, tum facultates nostras augemus. Atqui minui gloriam tuam arbitraris, cum tu ea nosti cum multis, quæ solus noveras : imo vero tum augetur gloria, et utilitas tua, cum invidiam proculcas, cum livorem extinguis, cum amoris in fratres egregium specimen edis. Quod si solus id sciens obambules, homines quidem te tamquam invidum et fratrum osorem aversabuntur, et odio habebunt : Deus autem tanquam ab improbo extremum supplicium exiget. Præter hæc autem ipsa etiam gratia confestim nudum te derelinquens aufugiet : quandoquidem frumentum quoque si semper in horreis sit reconditum, consumitur, cum a tinea exedatur : si vero prolatum foras in arva spargatur, multiplicatur rursusque renovatur : ita sermo quoque spiritualis, si semper intus concludatur, dum invidia, torpore, ac tabe corrumpitur, et consumitur anima, cito exstinguitur : sin autem tamquam in arvom fertile in animas fratrum dispergatur, ita fit ut et iis a quibus suscipitur et iis a quibus possidetur multiplicetur thesaurus. Et quemadmodum fons, ex quo frequenter hauritur, purior fit, et copiosius scaturit, obturatus vero destruitur, sic et donum spirituale, ac sermo doctriinæ, si frequenter hauriatur, et hauriendus quibusvis exponatur, uberius manat : invidia vero et livore suppressus minuitur, ac tandem exstinguitur. Quando igitur tanta nobis inde utilitas oritur, age quod in nostra potestate situm fuerit, in medium afferamus, totumque vobis debitum exsolvamur, si prius totum debitorum istorum ordinem vobis in memoriam revocaverimus.

2. Scitis ergo ac meministis, nuper nos de unigeniti gloria disserentes plures condescensionis in verbis causas enumerasse : ac dixisse nos non tantum ob carnis amictum, neque propter infirmitatem auditorum tantum sæpe Christum humiliter loqui, verum etiam multis in locis, quod et humilitatem doceat. Atque illas quidem causas satis tum persecuti sumus, et illius, quam pro Lazaro, et alterius quam in ipsa cruce obtulit, orationis memoriam refricuimus, et ostendimus, hanc quidem ideo fusam esse, ut dispensationis in carne fides adstrueretur, illam vero, ut auditorum imbecillitati consuleret, cum ipse nequa-

quam auxilio indigeret. Porro multa facta etiam ab eo fuisse, ut humilitatem illos doceret, audi quæ probent. Aquam misit in pelvium, et quasi hoc non sufficeret, adhuc et linteo se præcinxit, ad extremam se dejiciens vilitatem, ac discipulorum pedes lavare cœpit, et cum discipulis etiam proditoris pedes lavit (*Joan. 13. 4. 5*). Quis non obstupescat et miretur ? Ejus, qui proditurus illum erat, pedes lavat, et Petrum, qui recusabat ac dicebat, *Domine, non mihi lavabis pedes* (*ib. v. 6. 8. 9*), non omittit, sed ait illi : *Si non laveris pedes tuos, non habes partem mecum* : tum ille, *Domine, non tantum pedes, sed et manus et caput. Vides in his duobus discipuli reverentiam, et in recusatione et in assensu ? Licet enim contraria sint verba, attamen præ nimio fervore animi utrumque prolatum est. Vides ut ubique fervens et diligens esset ? Verum, ut dicere occeperam, ne propter rei vilitatem, tibi in suspicionem vilitatis ejus natura veniret, postquam eorum lavit pedes, audi quid eis dixerit. Scitis quid fecerim vobis ? Vos vocatis me, Domine ac Magister, et bene dicitis : sum etenim. Si ergo ego lavi pedes vestros Dominus ac Magister, ita et vos debitis vobis invicem facere. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos invicem faciatis* (*ib. v. 12-15*).

*Ut bonus magister balbutit nobiscum Christus.* — Vides ab eo multa esse facta, ut exemplum daret. Nam quemadmodum sapientia multa præditus magister cum balbutientibus puerulis balbutit, neque balbuties magistri inscitiam indicat, sed quantum de puerulis sit sollicitus ; sic nimirum et Christus, non ob suæ naturæ vilitatem hæc agebat, sed ob condescensionem. Atque hæc non temere sunt prætercunda. Nam et hoc ipsum, si seorsum ab aliis a nobis excutiatur, vide quanta absurditas hinc sequatur. Si enim is qui lavat, eo qui lavatur vilior et inferior videtur esse (cæterum qui lavat Christus est, et discipuli, qui lavantur), ergo inferior discipulis erit Christus : at hoc nullus, ne si insaniam quidem, dixerit. Vides, quantum sit malum causas, ob quas omnia Christus agebat, ignorare ? Vel potius, vides, quantum sit bonum omnia diligenter executere, neque quovis modo aliquid ab eo dictum esse vel factum, sed etiam cujus rei gratia, et propter quid, adjungere ? Neque verò tantum hoc loco id fecit, sed et alibi hoc ipsum subindicavit. Cum enim dixisset, *Quis major est, qui recumbit, an qui ministrat ?* adjecit, *Nonne qui recumbit ? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat* (*Luc. 22. 27*). Hoc vero etiam dixit, et illud fecit, ostendens multis in locis se minor aripere ad docendos discipulos, et simul ut eos ad modestiam sectandam inducat. Atque hæc illum omnia tolerare manifestum est, non quod inferioris sit naturæ, sed ut eos erudiat : siquidem alibi quoque dicit : *Principes gentium dominantur earum, apud vos autem non ita : sed qui vult inter vos esse primus, sit omnium minister* (*Math. 20. 25. 26. 28*). Nam *Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare*. Si ergo venit ut ministraret, et humilitatem doceret, noli turbari, nec animum

desponde, sicubi eum quæ ministrorum sunt aut perficere videris aut effari. Ita quoque multas orationes ab eadem mente fundit: siquidem accesserunt ad eum dicentes: *Domine, doce nos orare, sicut Joannes docuit discipulos suos* (Luc. 11. 1). Quid ergo, quæso, faciendum fuit? Num orare docendi non erant? Atqui hac de causa venerat, ut ad omnem illos philosophiam informaret. Ergo docendi erant? Proinde orare oportuit.

*Non verbo tantum, sed etiam exemplo docendum.* — Verumtamen hoc verbo solum agendum fuit, inquit. Atqui non ita ea quæ verbis, atque ea quæ factis doctrina proponitur, discipulos permovere consuevit: propterea non verbis solum eos orare docet, sed ipse in oratione perseverat, et in desertis totas noctes orando transigit, ut nos erudiat et admoneat, cum in colloquium nobis cum Deo veniendum est, fugiendos tumultus ac vulgi turbas, et in solitudinem secedendum non locorum tantum, sed etiam temporum. Solitudo autem non mons tantum est, sed etiam cubiculum a clamore immune.

3. *Cur Christus oret dum miracula facit.* — Atque ut intelligatis condescensionis esse orationem: principio quidem jam ex iis quæ circa Lazarum acciderunt demonstravimus: verumtamen aliunde etiam id constat. Quam enim ob causam in majoribus miraculis non orat, sed in minoribus? Nam si, quod auxilio indigeret, orabat, et quod sibi sufficientem virtutem non haberet, in omnibus orare deberet, et Patrem vocare: quod si minus in omnibus, saltem in majoribus: nunc autem contrarium agit: cum de rebus majoribus agitur, non orat, ut se ad alios docendos id ostendat egisse, non quod careret virtute. Certe quando panes benedixit, suspiciens in cælum oravit (Marc. 6. 41), ut nos doceret non prius attingendam esse mensam, quam gratias egerimus conditori frugum Deo: et cum multos mortuos suscitasset, non oravit, sed cum Lazarum solum. Et causam tum diximus, quod imbecillitati adstantium vellet consulere: quam causam etiam dixit ipse, cum aperte illud addidit: *Propter turbam, quæ circumstat, dixi*. Et non jam orationem, sed vocem mortuum excitasse satis tum demonstravimus. Atque ut hoc manifestius intelligas, vide.

*Probatum Christum eamdem habere potestatem quam et Pater habet.* — Quando enim puniendum fuerit, et quando honore afficiendum, et quando peccata dimittenda, et quando leges ferendæ, et quando quidpiam eorum, quæ majoris momenti sunt, agendum fuerit, nusquam illum vocare Patrem invenies, nec orare, sed cum auctoritate cuncta perficere. Atque horum quidem singula ego numerabo: tu vero diligenter considera, quo pacto nusquam indigeat oratione. *Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum, et rursus: Discedite a me, maledicti, in ignem qui paratus est diabolo et angelis ejus* (Matth. 25. 34. 41) Ecce cum omni auctoritate supplicio afficit, et honore, nec oratione ulla indiget. Rursus quando paralytici corpori mederi voluit, *Surgens tolle lectum tuum, et umbula*

(Marc. 2. 9): quando a morte liberare, *Talitha cumi, surge* (Marc. 5. 41): quando a peccatis immunem reddere, *Confide, filii, dimittuntur tibi peccata tua* (Matth. 9. 2): quando dæmones increpare, *Tibi dico, malignum dæmonium, exi ab eo* (Marc. 5. 8): quando reprimendum fuit mare, *Tace, obmutesce* (Id. 4. 39): quando aliquem lepra correptum mundare, *Volo, mundare* (Matth. 8. 3): quando legem ferre, *Audistis, quia dictum est antiquis, Non occides: ego autem dico vobis, Qui dixerit fratri suo, fatue, reus erit gehennæ ignis* (Id. 5. 21. 22). Vides ut omnia cum herili auctoritate perficiat, et in gehennam ejiciat, et in regnum introducat, et paralytim sanet, et mortem abigat, et peccata dimittat, et dæmonia increpet, et mare compescat? Tametsi quid majus, quæso, in regnum introducere, et in gehennam injicere, peccata dimittere, cum auctoritate leges ferre, an panes creare? Nonne manifestum est, et confessum apud omnes, hæc illis esse majora? Nihilominus tamen in majoribus nequaquam orat, ut ostendat in minoribus etiam se non ob infirmitatem virtutis id egisse, sed ob eorum qui tum aderant eruditionem. Atque ut discas quantum sit peccata dimittere, testem tibi prophetam citabo. Nullius quippe alterius hoc esse ostendit propheta, nisi Dei solius. *Quis enim Deus, inquit, sicut tu, auferens iniquitates, transcendens impietates* (Mich. 7. 18)? Quin etiam in regnum introducere, multo majus est, quam mortem solvere: sed et illud tamen cum potestate præstat. Rursus leges ferre non est subjectorum, sed eorum qui regnant: et hoc quidem clamat ipsa rerum natura: cum regum tantum sit leges sciscere: quod ipsum quoque Apostolus indicat his verbis: *De virginibus autem præceptum Domini non habeo, consilium autem do, tanquam misericordiam consequutus a Domino, ut sim fidelis* (1. Cor. 7. 25). Nam quia servus erat et minister, non est ausus iis, quæ ab initio præcepta fuerant, quidquam addere. Christus autem non ita: sed summa cum auctoritate recitat leges antiquas, et suas rursus introducit. Quod si simpliciter leges ferre solius est regis potestatis cum non modo leges eum ferre compertum fuerit, sed etiam veteres emendare, quæ tandem occasio relinquatur iis, qui voluerint impudenter adversari? Satis enim ex hoc liquet eum ejusdem esse cum Patre substantiæ.

4. Verum, ut id quod dico manifestius evadat, ad ipsum Scripturæ locum veniamus (Matth. 5. 1). Cum ascendisset in montem, inquit, sedebat, et circumstantibus omnibus cœpit dicere: *Beati pauperes spiritu, mites, misericordes, mundi corde*: deinde post illas beatitudines ait: *Nolite putare, quoniam veni solvere legem, aut prophetas: non veni solvere, sed adimplere* (Ib. v. 17). Quis enim hoc suspicatus est, aut quid ex iis quæ dicta fuerant, contrarium fuit prioribus, ut hoc diceret? *Beati, inquit, pauperes spiritu* (Ib. v. 3), hoc est, humiles: atqui dixerat hoc quoque veteris testamentum. *Sacrificium enim Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (Psal. 50. 19). Et rursus, *Beati mites:*

Ἰσοῖς αὐτὸν ἐπιτελοῦντά που καὶ φεγγόμενον. Οὕτω καὶ πολλὰς τῶν εὐχῶν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐπιτελεῖ γνώμης. Καὶ γὰρ προσῆλθον αὐτῷ λέγοντες, *Κύριε, διδάξον ἡμᾶς προσεύχεσθαι, ὡς περ Ἰωάννης ἐδίδαξες τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ*. Τί οὖν [532] ἐχρῆν ποιεῖν, εἰπέ μοι; μὴ διδάξαι αὐτοὺς προσεύχεσθαι; Ἄλλὰ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα εἰς πᾶσαν αὐτοὺς ἐναγάγῃ φιλοσοφίαν. Ἄλλ' ἐχρῆν διδάξαι; Οὐκοῦν εὐξασθαι ἔδει.

Ἄλλ' ἔδει ῥήματι τοῦτο μόνον ποιῆσαι, φησὶν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἢ διὰ τῶν ῥημάτων, ὡς ἢ διὰ τῶν πραγμάτων διδασκαλία τοὺς μαθητευομένους ἐνάγειν εἴωθε. Διὰ τοι τοῦτο οὐχὶ διδάσκει αὐτοὺς εὐχῆν μόνον τὴν διὰ τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς διατελεῖ τοῦτο ποιῶν, καὶ εὐχεται διανυκτερεύων ἐν ταῖς ἐρημίαις, ἡμᾶς παιδεύων καὶ νοουθετῶν, ἐπειδὴν μέλλωμεν ὁμιλεῖν τῷ Θεῷ, φεύγειν θορύβους καὶ τὰς ἐν μέσῳ ταραχὰς, καὶ πρὸς ἐρημίαν ἀναχωρεῖν, οὐχὶ τόπων μόνον, ἀλλὰ καὶ καιρῶν. Ἐρημία δὲ οὐχὶ ἄρος μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ οἰκίσκος κραυγῆς ἀπηλλαγμένως.

γ. Καὶ ἵνα μάθῃτε ὅτι συγκαταβάσιός ἐστιν ἡ εὐχή, μάλιστα μὲν καὶ ἤδη διὰ τῶν περὶ τὸν Λάζαρον συμβάντων ἀπεδείξαμεν· πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν δῆλον. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἐπὶ τῶν μειζόνων οὐκ εὐχεται θαυμάτων, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων; Εἰ γὰρ δεόμενος βοήθειας ἤρχετο καὶ οὐκ ἔχων αὐτοτελεῖ δύναμιν, ἐπὶ πάντων εὐχέσθαι ἔδει καὶ τὸν Πατέρα καλεῖν· εἰ δὲ μὴ ἐπὶ πάντων, καὶ ἐπὶ τῶν μειζόνων. Νῦν δὲ τὸ ἐναντίον ποιεῖ· ἐπὶ τῶν μειζόνων πραγμάτων οὐκ εὐχεται, ἵνα δείξῃ, ὅτι τοὺς ἄλλους παιδεύων τοῦτο ἐποίησε, οὐχὶ δυνάμει δέμενος. Ὅτε γοῦν τοὺς ἄρτους εὐλόγησεν, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν ἠέξατο, ἡμᾶς παιδεύων τραπέζης μὴ πρότερον ἀπογεύεσθαι, ἕως ἂν εὐχαριστήσωμεν τῷ τοὺς καρποὺς πεποικῆκεν Θεῷ· καὶ πολλοὺς νεκροὺς ἀναστήσας, οὐκ ἠέξατο, ἐπὶ δὲ Λαζάρου μόνον. Καὶ τὴν αἰτίαν τότε εἰρήκαμεν, ὅτι τὴν ἀσθένειαν τῶν παρόντων διορθούμενος, ἦν καὶ αὐτὸς εἶπε, σαφῶς οὕτω προσθεῖς, ὅτι διὰ πρὸν *ὄχλον τὸν περισσώτα ἐῖπον*. Καὶ ὅτι οὐχ ἡ εὐχή, ἀλλ' ἡ φωνὴ τὸν νεκρὸν ἤγειρεν, ἱκανῶς ἀπεδείξαμεν τότε· καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφέστερον, ὄρα.

Ὅταν γὰρ κολάζειν δέῃ, καὶ ὅταν τιμᾶν, καὶ ὅταν ἀμαρτήματα ἀφιέναι, καὶ ὅταν νομοθετεῖν, καὶ ὅταν τι τῶν πολλῶν μειζόνων δέῃ ποιεῖν, οὐδαμοῦ τὸν Πατέρα καλοῦντα αὐτὸν εὐρήσεις, οὐδὲ εὐχόμενον, ἀλλὰ μετὰ αὐθεντίας ἅπαντα πράττοντα. Καὶ τούτων ἕκαστον ἐγὼ μὲν ἀπαριθμήσομαι· σὺ δὲ σκόπει μετὰ ἀκριβείας, πῶς οὐδαμοῦ δέεται εὐχῆς. *Δεῦτε, φησὶν, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*. Καὶ πάλιν, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταγραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Ἰδοὺ κολάζει καὶ τιμᾶ μετὰ αὐθεντίας ἀπάσης, καὶ εὐχῆς οὐδεμιᾶς δεῖται. Πάλιν, ὅταν διορθῶσαι σῶμα δέῃ διαλελυμένον. *Ἐγερθεὶς ἄρον τὸν κρᾶθαιὸν σου, καὶ περιπάτει*· ὅταν ἀπαλλάξαι θανά-

του, *Ταλιθὰ κοῦμι, ἀνάστηθι*· ὅταν ἐλευθερῶσαι ἀμαρτημάτων, *Θάρσει, τέκνον, ἀφένται σου αἱ ἀμαρτίαι*· ὅταν ἐπιτιμῆσαι δαίμοσι, *Σοὶ λέγω, ἐκπορηθὼν δαιμόνιον, ἐξεῖλε ἀπ' αὐτοῦ*· ὅταν καταστεῖλαι τὴν θάλασσαν, *Σιώπα, σφίμωσο*· ὅταν καθᾶραι τινα λέπρα κατεχόμενον, *Θέλω, καθαρῶσθητι*· ὅταν νομοθετῆσαι, *Ἠκούσατε ὅτι ἐρῆβῆθι* [533] *τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ φορεῦσεῖς*· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, *Ὅς ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἐνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός*. Εἶδες πάντα μετὰ αὐθεντίας ποιοῦντα δεσποτικῆς, καὶ εἰς γέενναν ἐκβάλλοντα, καὶ εἰς βασιλείαν εἰσάγοντα, καὶ παράλυσιν διορθούμενον, καὶ εἰς θάνατον ἀπελαύνοντα, καὶ ἀμαρτίας ἀφιέντα, καὶ δαίμοσιν ἐπιτιμῶντα, καὶ τὴν θάλατταν καταστῆλλοντα; Καίτοι τί μείζον, εἰπέ μοι, εἰς βασιλείαν εἰσαγαγεῖν, καὶ εἰς γέενναν ἐμβαλεῖν, καὶ ἀμαρτίας ἀφιέναι, καὶ νόμους θεῖναι μετὰ αὐθεντίας, ἢ ἄρτους ποιῆσαι; οὐκ εὐδολον καὶ ὁμολογημένον ἄπασιν, ὅτι ταῦτα ἐκείνων μείζω; Ἄλλ' ὅμως ἐπὶ τῶν μειζόνων οὐκ εὐχεται, δεικνύς ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων οὐ δι' ἀσθένειαν δυνάμει τοῦτο ἐποίησε, ἀλλὰ διὰ διδασκαλίαν τῶν τότε παρόντων. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅσον ἐστὶν ἀμαρτίας ἀφιέναι, παράγω σοι μάρτυρα τὸν προφήτην· οὐδενὸς γὰρ ἑτέρου τοῦτο δεικνυσὶν ὁ προφήτης, ἢ τοῦ Θεοῦ μόνου. *Τίς γὰρ Θεός, φησὶν, ὡς περ σὺ, ἐξαίρων ἀνομίας, ὑπερβαίων ἀδικίας*; Καὶ τὸ εἰς βασιλείαν δὲ εἰσαγαγεῖν τοῦ τὸν θάνατον λύσαι πολλῶν μείζον ἐστὶ· ἀλλ' ὅμως χἀκεῖνο μετ' ἐξουσίας ποιεῖ. Καὶ τὸ νομοθετεῖν δὲ, οὐ τῶν ὑποταγμένων, ἀλλὰ τῶν βασιλεύοντων ἐστὶ· καὶ τοῦτο βοᾷ μὲν αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἢ φύσις· βασιλέων γὰρ μόνον ἐστὶ τιθέναί νόμους· δεικνυσι δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος, οὕτω λέγων· *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω, γνώμη δὲ διδωμι ὡς ἡλεσημένος ὑπὸ Κυρίου πιστὸς εἶναι*. Ἐπειδὴ γὰρ δούλος ἦν καὶ διάκονος, οὐκ ἐτόλμησε προσθεῖναι τοῖς ἐξ ἀρχῆς νομοθετηθεῖσιν. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς αὐθεντίας τοὺς παλαιοὺς ἀναγινώσκει νόμους, καὶ τοὺς παρ' αὐτοῦ πάλιν εἰσάγει. Εἰ δὲ τὸ νόμους ἀπλῶς τιθέναί, βασιλικῆς μόνον ἐστὶν ἐξουσίας. ὅταν εὐρίσκηται μὴ μόνον νόμους τιθεῖς οὕτος, ἀλλὰ καὶ τοὺς παλαιούς διορθούμενος, τίς ὑπολείπεται λόγος τοῖς ἀναισχυντεῖν βουλομένοις; Ἀπὸ γὰρ τούτου δῆλον, ὅτι τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐστὶ τῷ γεγεννηκότι.

Καὶ ἵνα σαφέστερον δὲ λέγω γένηται, ἐπ' αὐτὸ τῆς Γραφῆς ἔλθωμεν τὸ χωρίον. Ἀνεβῶν εἰς τὸ ὄρος, φησὶν, ἐκάθητο, καὶ περισσώτων πάντων ἤρξατο λέγειν· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, οἱ πραεῖς, οἱ ἐλεημονεῖς, οἱ καθαρὸι τῇ καρδίᾳ*. Ἐἶτα μετὰ τοὺς μακαρισμοὺς ἐκείνους λέγει· *Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας· οὐκ ἦλθον καταλύσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι*. Τίς γὰρ τοῦτο ὑπώπτευσεν; ἢ τί τῶν εἰρημένων ἐναντίον ἦν τοῖς προτέροις, ἵνα τοῦτο εἴπῃ; *Μακάριοι, φησὶν, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, τουτέστιν, οἱ ταπεινόφρονες*. Ἄλλὰ τοῦτο καὶ ἡ Παλαιὰ εἶπε· *Θυσία γὰρ τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμένον· καρδίαν συντετριμμένην*

καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσῃ. Καὶ πάλιν· *Μακάριοι οἱ πραεῖς*. Καὶ τοῦτο Ἡσαίας πάλιν βοᾷ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγων· *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὴν πρῶον καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*. Καὶ τοῦτο πάλιν πανταχοῦ διέσπαρται· *Μὴ ἀποστερήσῃς γὰρ, φησὶν, τὴν ζωὴν τοῦ πτωχοῦ, ἐκείτην θλιβόμενον μὴ ἀπαναίλων*· καὶ πολλὸς πανταχοῦ περὶ φιλανθρωπίας ἐστὶν ὁ λόγος. [534] *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ*. Τοῦτο καὶ ὁ Δαυτδ φησὶ· *Καρδίαν καθαρὰν κτίσσοι ἐν ἐμοί, ὁ Θεός, καὶ πνεῦμα εὐθές ἐγκαίνισοι ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου*. Καὶ τοὺς λοιποὺς δὲ εἰ τις ἐπέλοιτο μακαρισμῶς, εὐρήσει πολλὴν οὖσαν τὴν συμφωνίαν. Τίνας οὖν ἔνεκεν, μηδὲν ἐναντίον εἰρηκῶς τοῖς κρείτεροις, ἐπήγαγεν· *Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθοι καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας*; Οὐδὲ γὰρ τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ διὰ τὰ μέλλοντα βηθήσεσθαι ταύτην τὴν διόρθωσιν τίθησιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν ἐμβαίνειν εἰς ἐπίτασιν ἐντολῶν, ἵνα μὴ νομίωσι τὴν αὐξήσιν ἐναντίωσιν εἶναι, μηδὲ τὴν προσθήκην μάχην, διὰ τοῦτο εἶπε· *Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθοι καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας*· τουτέστι, μέλλω τινὰ λέγειν τελειώτερα τῶν πρότερον εἰρημένων· οἷον ὅτι· *Ἠκούσατε, Οὐ φορεῖσθε*· ἐγὼ δὲ λέγω, *Οὐκ ὀργισθήσθε*. *Ἠκούσατε ὅτι Οὐ μοιχεύετε*, ἐγὼ δὲ λέγω ὅτι· *Ὁ ἐμβλέψας γυναικὰ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτήν, ἤδη ἐμοίχευσε*· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Μὴ τοῖνον νομίσητε κατάλυσιν εἶναι τὴν τελειώσιν· οὐ γὰρ ἐστὶ κατάλυσις, ἀλλὰ πλήρωσις· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου ποιεῖ. Τί δὲ ἐπὶ τῶν σωμάτων εἰργάσατο; Ἐλθὼν καὶ εὐρὺν ἀνάπηρα πολλὰ μέλη, καὶ ἐνδῶς ἔχοντα πάντα, ἀπήρτισε, καὶ εἰς τὴν προσήκουσαν εὐκοσμίαν ἐπανήγαγε, διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἅπασιν ποιῶν φανερὸν ὅτι καὶ τοὺς ἀρχαίους αὐτὸς τέθεικε νόμους, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἐδημιούργησε.

Καὶ ὅτι τοῦτο ἐσπούδαζεν ἀποδείξαι, δῆλον ἀπὸ τῆς τοῦ τυφλοῦ θεραπείας μάλιστα. Παριῶν γὰρ καὶ ἰδὼν τινα τυφλὸν, ἐποίησε πηλὸν, καὶ τὸν τοιοῦτον πηλὸν τοῖς πεπρωμένοις ἐπέχρισεν ἡμῶσι, καὶ εἶπεν αὐτῷ· *Ἦπαρ, νίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ*. Τίνας γὰρ ἔνεκεν ὁ νεκροῦς ἐπιτάγματι ψιλῶ συνεχῶς ἐγείρων, καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα θαυματουργῶν, ἐνταῦθα καὶ ἔργον τι προστίθῃσι, πηλὸν ποιῶν, καὶ διαπλάττων αὐτῷ τοὺς ὀφθαλμούς; οὐκ εὐδῆλον ἐν ὅταν ἀκούσης ὅτι ἔλαβεν ὁ Θεὸς γοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασεν τὸν ἄνθρωπον, μάθης διὰ τοῦ νῦν γινόμενου ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ παρὰ τὴν ἀρχὴν πλάσας τὸν ἄνθρωπον; ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο δεῖξαι ἐβούλετο, περιττὸν ἦν ὅπερ εἰργάζετο. Εἶτα ἵνα μάθης ὅτι οὐχ ἡ τοῦ πλοῦ χρεῖα συνέπραξεν αὐτῷ πρὸς τὴν ἀνάβλεψιν τοῦ πεπρωμένου, ἀλλ' ἤκει καὶ χωρὶς τῆς ὕλης ἐκείνης προστάγματι μόνῳ διαπλάσαι τοὺς ὀφθαλμούς, προστίθῃσι καὶ λέγει· *Ἦπαρ, νίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ*. Μετὰ γὰρ τὸ δεῖξαι ἡμῖν διὰ τοῦ τρόπου τῆς δημιουργίας τίς ἦν ὁ καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸν ἄνθρωπον ποιήσας, τότε λέγει αὐτῷ· *Ἦπαρ, νίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ*. Καθάπερ οὖν ἀνδριαντοπικὸς ἄριστος βουλόμενος διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξασθαι τὴν ἑαυτοῦ τέχνην, ἀφίησι, τὸν ἀνδριάντα διαπλάττων, τὸ μέρος, ἵνα περὶ τῆς τοῦ παντός τέχνης ἀποδείξῃ ἐν τῷ λείποντι δῶ· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὅτι τὸν ὅλον ἄνθρωπον αὐτὸς ἐποίησε δεῖξαι· βουλόμενος, ἀφίηκε ἀτελῆ τοῦτον, ἐν ἑλθὼν

καὶ τοὺς ὀφθαλμούς ἀποδοῦς, διὰ τοῦ μέρους τὴν περὶ τοῦ παντός ἡμῖν ἐγκαταβάλλῃ πίστιν.

Καὶ ὅρα ποῦ τοῦτο ἐποίησεν· οὐκ ἐπὶ χεῖρὸς καὶ ποδῶς, ἀλλ' ἐπὶ ὀφθαλμῶν, τοῦ καλλίστου καὶ ἀναγκαϊοτάτου τῶν μελῶν τὴν ἡμετέρων, καὶ οὐ τιμωτέρου ἡμῖν οὐδὲν ἐστὶ μέλος. Ὅ δὲ τὸ καλλίστου καὶ ἀναγκαϊοτάτου διαπλάσαι δυνηθεὶς, τοὺς ὀφθαλμούς [535] λέγω, εὐδῆλον ὅτι καὶ χεῖρα καὶ πόδα καὶ τὰ λοιπὰ δύναται κατασκευάσαι μέλη. Ὡ μακαρίων ὀφθαλμῶν ἐκείνων, οἱ θεάτρον ἐγένοντο τοῖς παροῦσιν ἅπασιν, καὶ πάντας πρὸς ἑαυτοὺς ἐπισπάσαντο, καὶ φωνὴν διὰ τοῦ κάλλους ἀφήκαν, διδάσκοντες τοὺς παρόντας ἅπαντας τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν. Καὶ ἦν παράδοξον τὸ γινόμενον· ὁ γὰρ τυφλὸς τοὺς ὀφθαλμούς βλέπειν ἐδίδασκεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς δὴλῶν ἔλεγεν· *Εἰς κρίμα ἦλθοι εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται*. Ὡ πηρώσεως μακαρίας· οὐ γὰρ οὐκ ἔλαβε παρὰ τῆς φύσεως, ἔλαβε παρὰ τῆς χάριτος, οὐδὲν ἐκ τῆς ἀναβολῆς ζημιωθεὶς τοσοῦτον, ὅσον ἐκέρδανε τοῦ κατὰ τὴν δημιουργίαν τρόπου. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν ὀφθαλμῶν θαυμαστότερον ἐκείνων, οὐς ἄμμοι καὶ ἄγια χεῖρες διαπλάσαι κατηξίωσαν; Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς στείρας συνέβη, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐγένετο. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνη οὐδὲν ἐκ τῆς μελλήσεως παρεβλάπτετο, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερα μᾶλλον ἐγένετο, οὐ νόμοις φύσεως, ἀλλ' οὐ νόμοις χάριτος τὸ παιδίον ἀπολαβοῦσα· οὕτω δὴ καὶ ὁ τυφλὸς οὐδὲν ἐκ τῆς παρελθούσης παρεβλάθη πηρώσεως, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἐνετύθην ἐκέρδανε, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον πρότερον ἰδεῖν καταξιωθεὶς, καὶ τότε τοῦτον τὸν αἰσθητόν.

ε'. Ταῦτα λέγω ἵνα μὴ δυσχεραίνωμεν, ἐπειδὴν ἴδωμεν ἢ ἑαυτοὺς, ἢ ἑτέρους τινὰς ἐν συμφοραῖς ὄντας. Ἄν γὰρ εὐχαρίστως καὶ γενναίως φέρωμεν τὰ συμπίπτοντα ἅπαντα, πάντως εἰς τέλος χρῆστον καὶ πολλὰ ἔχον ἀγαθὰ πᾶσα ἡμῖν ἀπαντήσεται ἡ συμφορά. Ἄλλ' ὅπερ ἡβουλήθη εἰπεῖν, ἐπὶ ὥσπερ τὰ σώματα ἐνδεδῶς ἔχοντα ἀπηρτισμένα κατεσκευάζειν, οὕτω καὶ τὸν νόμον ἀτελῆ λαβὼν ἐρρύθμιζε καὶ διέπλαττε καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐξῆγε. Μηδεὶς δὲ ἀκούων ὅτι ὁ νόμος ἀτελής ἦν, τοῦ θέντος αὐτὸν κατηγορεῖν ἡμᾶς νομιζέτω. Ἀτελής γὰρ ἐκεῖνος οὐ παρὰ τὴν οἰκειαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸν χρόνον λοιπὸν ἐγένετο· ἐπεὶ κατὰ τὸν καιρὸν, ὃν εἰσηγήθη, σφόδρα τελείος ἦν, καὶ τοὺς δεχομένους αὐτὸν κατὰλληλος· ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὸ βέλτιον ὑπ' ἐκείνου παιδευθεῖσα λοιπὸν ἡ φύσις ἐπιδέδωκεν, ἀτελέστερος, οὐ παρὰ τὴν οἰκειαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐπίδοσιν τῆς ἀρετῆς τῶν ὑπ' αὐτοῦ διδαχθέντων οὕτως ἐγένετο. Καὶ καθάπερ τόξα καὶ βέλη, παιδίῳ κατασκευασθέντα βασιλικῶ πρὸς γυμνασίαν μᾶλλον ἢ πρὸς μάχην καὶ πόλεμον, αὐξηθέντος δὲ τοῦ παιδίου καὶ μαθόντος ἀριστεύειν ἐν πολέμοις, ἀχρηστα γίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως συνέβη τῆς ἡμετέρας· ἡνίκα ἀτελέστερον διεκείμεθα καὶ γυμνάζεσθαι ἐμανθάνομεν, κατὰλληλα ἡμῖν ἔδωκε ὅπλα, ἅπερ ἠδυνάμεθα φέρειν μετ' εὐκολίας· ἐπειδὴ δὲ ἠυξήθημεν λοιπὸν κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ἀπὸ τῆς ἡμετέρας τελειότητος ἐκεῖνα λοιπὸν ἀτελῆ γέγονε. Διὰ τοῦτο ἦλθεν ὁ Χριστὸς ἕτερα μερίζον ἐγγεμίζων ἡμῖν. Καὶ σκόπει μεθ' ὅσης συνέσεως καὶ τοὺς πα-

(*Matth.* 5. 4) : et hoc Hesaias rursus vociferatur, dum ex persona Dei dicit : *Super quem respiciam, nisi super mitem et quietum, et trementem sermones meos* (*Hesai.* 66. 2) ? *Beati misericordes* (*Matth.* 5. 7) : et hoc rursus ubique dispersum est. *Ne defraudes enim, inquit, vitam pauperis, supplicem in tribulatione positum ne rejicias* (*Ecclesi.* 4. 4) : et magna ubique habetur mentio benignitatis : *Beati mundi corde* (*Matth.* 5. 8). Hoc etiam dixit David : *Cor mundum crea in me Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis* (*Psal.* 50. 12) : reliquas etiam beatitudines si quis percurrat, multam concordiam esse comperlet. Cur igitur, cum nihil contrarium prioribus dixisset, adjecit : *Nolite putare, quoniam veni solvere legem, aut prophetas* (*Matth.* 5. 17) ? Non ob ea quæ dicta fuerant hanc correctionem adjunxit. Nam quæ ad amplificationem quamdam mandatorum gradum facturus erat, ne incrementum putarent repugnantiam esse quamdam, aut accessionem esse pugnam, idcirco dixit, *Nolite putare, quoniam veni solvere legem, aut prophetas* : hoc est, perfectiora dicturus sum iis, quæ ante sunt dicta. Exempli causa, *Audistis, Non occides : ego autem dico, Non irascaris. Audistis, Non mœchaberis, ego autem dico, Quicumque mulierem respicit ad concupiscendam eam, jam mœchatus est* (*Matth.* 5. 21. 22. 27. 28), et talia quæcumque. Ne igitur abrogationem esse patetis consumptionem : non enim est abrogatio, sed adimpletio : et quod in corporibus fecit, hoc et in lege facit. Quid autem in corporibus præstitit ? Cum mutilata multa membra reperisset, et omnia defectu laborare, perfecti, et in convenientem restituit pulchritudinem et integritatem : ac rebus ipsis omnibus patefecit, se veterum legum auctorem fuisse, ac naturæ nostræ conditorem.

*Confirmat Christus ex sanatione cæci, se legum auctorem esse.*—Atque hoc illum ostendere studuisse, ex sanatione cæci præcipue constat. Præteriens enim et cæcum quemdam videns, lutum fecit, et ejusmodi lutum oculis illeivit ex cæcatis, eique dixit : *Vade, lava in Siloam* (*Joan.* 9. 6. 7). Cujus rei gratia cum solo jussu mortuos frequenter suscitaret, et alia multa similia edat miracula, hic opus quoddam adjicit, dum lutum conficit, et illi oculos fingit ? Num satis liquet idcirco id fieri, ut cum audiveris Deum pulverem accepisse de terra hominemque formasse, discas ex iis, quæ nunc gerantur, hunc illum esse, qui hominem a principio formavit ? Alioqui nisi hoc indicare vellet, superfluum fuisset id quod agebat. Deinde ut intelligas usum luti nihil ad visum cæco restituendum opitulatum illi esse, sed absque illa materia solo jussu fingere oculos potuisse, adjungit et ait : *Vade, lava in Siloam*. Postquam enim ipso sui opificii modo nobis ostendit, quis esset qui hominem a principio creasset, tunc ait illi, *Vade, lava in Siloam*. Ut igitur optimus statuarius volens per opera suam peritiam ostentare, partem quamdam omittit, dum statuam fingit, ut in eo quod dæst, totius operis specimen artis edat : ita Christus etiam cum indicare vellet totum hominem a se fuisse conditum, hunc imperfectum reliquit, ut

cum venisset, atque oculos illi restituisset, partis benevolentia de toto fidem insereret.

*Cur in oculis miraculum editum.*—Ac vide qua in parte id præstiterit : non in manu, ac pede, sed in oculis, quod membrorum nostrorum pulcherrimum est, et maxime necessarium, et quod nullum nobis pretiosius est membrum. Cæterum quod pulcherrimum maximeque necessarium fingere potuit, nimirum oculos, haud dubium quin manum quoque et pedem, ac cætera possit membra formare. O beatos illos oculos, qui spectaculum omnibus fuerunt, qui aderant, et omnes ad se rapiebant, vocemque per suam pulchritudinem mittebant, et Christi virtutem omnes adstantes docebant. Enimvero per mirum fait, quod fiebat, cum cæcus videntes cernere doceret : quod utique Christus indicans aiebat : *In judicium veni in hunc mundum, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant* (*Joan.* 9. 39). O beatam cæcitatem ! Quos enim a natura non accepit, a gratia accepit, nec tantum damni passus est ex dilatione, quantum ex opificii modo lucratus est. Quid enim oculis illis fieri potest mirabilis, quos immaculata sanctæque manus illæ fingere dignatæ sunt ? Quodque in sterili accidit, hoc factum est hoc loco. Nam ut illa nullum ex dilatione cepit detrimentum, sed multo illustrior evasit, quæ non lege naturæ, sed lege gratiæ filium accepit : sic nimirum et cæcus nihil ex præterita læsus est cæcitate, sed ingens lucrum inde percepit, cui datum est, ut prius solem justitiæ cerneret, ac deinde hunc subjectum sensibus.

5. *Lex imperfecta quomodo.*—Hæc a me dicuntur, ne ægrè feramus, si quando vel nos ipsos, vel alios quosdam premi calamitatibus videamus : si enim cum gratiarum actione ac patienter feramus cuncta quæ accidunt, omnino bonum finem multisque bonis cumulatam omnis nostra calamitas sortiatur. Sed quod dicere volebam quemadmodum corpora, quæ defectu laborabant, perfecta et integra reddidit : sic et legem imperfectam cum accepisset, emendavit, concinnavit, et meliorem ad statum evexit. Nemo autem, cum audit imperfectam fuisse legem, nos cum qui lator ejus fuerat accusare vellet arbitretur ; siquidem imperfecta erat illa non ex sua natura, sed progressu temporis deinde talis evaserat. Quandoquidem tam temporis, cum introducta est, admodum perfecta erat, et iis qui recipiebant eam conveniens : postquam autem ab illo edocta natura deinceps crevit in melius, hæc imperfectior evasit, non ex sua natura, sed ob incrementum virtutis eorum, quos illa docuerat. Et quemadmodum arcus et sagittæ, quæ regio puerulo ad exercitationem potius fabricata sint, quam ad pugnam et bellum, ubi puer adolevit et in bellis fortiter agere didicit, inutilia redduntur : ita quoque naturæ nostræ accidit : quamdiu imperfectiores eramus, ac discendo nos exercebamus, convenientia nobis arma suppeditavit, quæ facile gestare poteramus : cum verò jam factis in virtute progressibus adolevimus, ob nostram perfectionem illa deinceps imperfecta sunt reddita. Propterea venit Christus, ut alia majora nobis traderet. Ac vide quam prudenter et veteres leges recitet,

et novas proponat. *Audistis*, inquit, *quia dictum est antiquis, Non occides* (*Matth.* 5. 21). Dic etiam a quo sit dictum. Tu hoc dixisti, an Pater tuus? Nequaquam hoc dicit.

*Cur legislatoris nomen taceat Christus.* — Cur igitur hoc tacuit, neque, quis dixerit, declaravit, sed suppressa legislatoris persona legem protulit? Quoniam si dixisset, *Non occides*, ego autem dico vobis, *Non irasceris*, grave fuisset visum, quod dicebat, propter eorum qui audiebant recordiam, qui necdum intelligere poterant, eum nondum ad evertenda priora, sed ad ea augenda hæc sancire: ac sic cum compellasset: Quid ais? Pater tuus dixit, *Non occides*, tu vero dicis, *Non irasceris*? Ne quis igitur Patri contrarium ipsum putaret, vel tamquam aliquid sapientius illo proferre, non dixit: *Audistis a Patre*. Rursus, si dixisset, *Audistis quia dixi antiquis, intolerandum hoc quoque, neque minus quam illud prius visum esset*. Nam si cum dixisset, *Antequam Abraham feret, ego sum* (*Joan.* 8. 58), lapidibus eum obruere aggressi sunt, si adjecisset, se quoque Moysi legem dedisse, quid non fecissent? Quamobrem neque de se, neque de Patre quidquam dicens, sed in medio relinquens, cum dixisset, *Audistis, quia dictum est antiquis, Non occides*: quod in corporibus egit, eum ex defectus supplemento docuisset eos, quis hominem a principio condidisset, id etiam hoc loco præstitit, dum per legis emendationem et additionem ejus quod deerat, quis ille fuerit docet, qui ab initio legem tulit. Propterea quoque dum ageret de creatione hominis, neque sui meminuit, neque Patris, sed hic quoque nulla expressa persona indefinitam affert orationem dicens: *Qui fecit ab initio, masculinum et feminam fecit eos* (*Matth.* 19. 4), et verbo quidem creatorem tacuit, opere autem docuit, dum corporum defectum supplēvit. Ita hic etiam cum dixisset, *Audistis, quia dictum est antiquis, tacuit quidem a quo dictum esset, verum seipsum operibus ipsis ostendit*. Qui enim defectum supplēvit, ipse est qui ab initio in lucem ipsum edidit. Ipsas præterea veteres leges citat, ut ex comparatione discant auditores, non ejus qui adversarius sit hæc esse verba, et se eadem cum Patre præditum potestate. Hæc etiam Judæi intellexerunt, et mirati sunt. Atque ut miratos illos esse cognoscas, audi evangelistam hoc declarantem ac dicentem: *Admirabantur turbæ super doctrinam ejus, quia docebat eos sicut potestatem habens, et non sicut scribæ et Pharisei* (*Id.* 7. 28. 29). Quid igitur, si perperam hoc suspicabantur? dicit aliquis: attamen eos non reprehendit, nec increpavit, sed et illorum sententiam confirmavit. Cum enim statim accessisset leprosus ac dixisset, *Domine, si vis, potes me mundare* (*Id.* 8. 2). Quid ait? *Volo, mundare*. Cur autem non simpliciter dixit, *Mundare*? tametsi testificatus illi erat leprosus potestatem ipsum habere, cum diceret, *Si vis*. Sed ne existimares sententiæ tantum leprosi adscribendum, *Si vis*, adjecit ipse quoque dicens, *Volo, mundare*. Sic data opera suam ubique potestatem manifestabat, seque omnia ex auctoritate præ-

stare; alioqui nisi ita esset, superflua illa esset oratio.

6. Cum igitur in omnibus ejus potestatem discamus, si quid alibi humile facere illum vel dicere viderimus, cum propter eas, quas nuper enumeravimus, causas, tum quod auditores ad humilitatem velit incitare, ne idcirco vilitatem illi sustantia imputemus; siquidem hoc ipsum quod carnem assumpsit, ab eo præ nimia humilitate susceptum est, non quod Patre esset inferior. Unde vero id constat? Nam hoc quoque veritatis hostes circumferunt dicentes: si æqualis erat Patri, quam ob causam Pater carnem non assumpsit, sed Filius servi formam induit? Annon est manifestum, quoniam inferior erat? Atqui si propterea nostram suscepit naturam, Spiritum, quem ipsi Filio minorem esse autumant (non enim hoc nos dicimus), carnem oportebat assumere. Si enim idcirco major est Filio Patre, quoniam ille incarnatus est, hic non est incarnatus, erit etiam Spiritus ejus ob eandem causam ipso major: neque enim ipse carnem assumpsit.

*Ex Scripturis probatur Filium esse Patri æqualem.* — Sed ne argumentis istud demonstremus, age ex ipsis Scripturis ipsum probemus, et humilitatis causa carnem illum assumpsisse ostendamus. Paulus quidem certe, qui hæc noverat, cum ad quidpiam nobis uti nos cohortaturus est, exempla nobis virtutis de cælo demittit: ut cum sæpenumero caritatis colendæ consilium dat, et ut se mutuo diligant, cupit discipulos incitare, Christum adducit in medium dicens: *Viri, diligite uxores, sicut et Christus dilexit Ecclesiam* (*Ephes.* 5. 25). Rursus, ubi de eleemosyna disserit, id ipsum facit: quocirca etiam dicit: *Scitis gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis* (*2. Cor.* 8. 9). Horum autem verborum hic sensus est: quemadmodum factus est egenus Dominus tuus carnem assumens, ita tu in pecuniis egenus fias. Nam ut illum egestas gloriæ nihil læsit, sic neque te pecuniarum inopia lædere poterit, sed multas tibi divitias comparabit. Sic et de humilitate apud Philippenses disserens Christum in medium adducit, cumque dixisset, *Humilitate sibi invicem superiores arbitantes* (*Philipp.* 2. 3), adjunxit, *Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens* (*Id.* v. 5. 7). Atque si quod esset natura inferior, carnem gestare dignatus est, non jam illud factum erit humilitatis, sed frustra protulit illud Paulus, dum ad humilitatem adhortatur. Tum enim humilitas est, cum æqualis obedit æquali. Hoc igitur indicans et ipse dicit: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens*. Quid est, *Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens*? Qui rapuit aliquid ex iis, quæ nihil ad se attinent, illud perpetuo retinet, neque potest adduci ut illud deponat, quod metuat, neque confidenter illud possideat: qui vero bonum aliquid



λαιούς ἀναγινώσκει νόμους, καὶ τοὺς νέους παρατίθηναι. *ἤκούσατε*, φησὶν, *ὅτι ἐβρόβη τοῖς ἀρχαίοις· οὐ φρονεῖσθε*. Εἰπέ καὶ παρὰ τίνος ἐβρόβη· σὺ εἶπας τοῦτο, ἢ ὁ Πατὴρ ὁ σός; Ἄλλ' οὐ λέγει.

Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦτο εἰσέγησε, καὶ τὸν εἰπόντα οὐκ ἐποίησε φανερόν, ἀλλ' ἀπρόσωπον τὴν νομοθεσίαν εἰσήγαγεν; Ὅτι εἰ μὲν εἶπεν· Οὐ [536] φρονεῖσθε, ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Οὐκ ὀργισθήσῃ, ἔδοξεν ἄν βρωτῶν μὴδέπω συνιέναι δυναμένων, ὅτι οὐκ ἀνατρέπων τὰ πρότερα, ἀλλ' αὐξὼν ταῦτα ἐνομοθέτει· καὶ εἶπον ἄν πρὸς αὐτόν· Τί λέγεις; ὁ Πατὴρ σου εἶπεν· Οὐ φρονεῖσθε, σὺ δὲ λέγεις· Οὐκ ὀργισθήσῃ; Ἴν' οὖν μὴ τις ἐναντίον αὐτῶν τῷ Πατρὶ νομίση εἶναι, ἢ ὡς σοφώτερον· τί πλέον εἰσφέρειν ἐκείνου, οὐκ εἶπεν, ὅτι ἤκούσατε παρὰ τοῦ Πατρὸς. Πάλιν εἰ εἶπεν· ἤκούσατε ὅτι ἐγὼ εἶπον τοῖς ἀρχαίοις, ἀφόρητον ἔδοξεν ἄν εἶναι, καὶ τοῦτο οὐκ ἔλαττον ἢ τὸ πρότερον. Εἰ γὰρ, ἰεραὶ εἶπε, *πρὸ τοῦ Ἀβραάμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι*, λιθάσαι αὐτὸν ἐπεχειρήσαντα, εἰ προσέθηκεν ὅτι καὶ Μωϋσῆ αὐτὸς τὸν νόμον ἔδωκε, τί οὐκ ἄν ἐποίησαν; Διὰ τοῦτο οὐτε περὶ ἑαυτοῦ, οὐτε περὶ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν εἰπὼν, ἀλλὰ μέσον ἀφεις, καὶ εἰπὼν· *ἤκούσατε ὅτι ἐβρόβη τοῖς ἀρχαίοις· οὐ φρονεῖσθε*· ὅπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἐποίησε, διὰ τῆς τοῦ λείποντος ἀναπληρώσεως διδάξας αὐτοὺς καὶ τὸν ἐν ἀρχῇ δημιουργήσαντα τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, διὰ τῆς τοῦ νόμου διορθώσεως καὶ τῆς τοῦ ἐνδόντος προσθήκης διδάσκων τίς ἐστὶν ὁ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸν νόμον δεδικώς. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας διαλεγόμενος, οὕτε ἑαυτοῦ, οὕτε τοῦ Πατρὸς ἐμνήσθη, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἀπρόσωπόν τε καὶ ἀδιόριστον ποιεῖται τὸν λόγον, εἰπὼν· *Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ τῷ μὲν ῥήματι εἰσέγησε τὸν ποιήσαντα, τῷ δὲ ἔργῳ ἐδίδαξε τὰ λείποντα τῶν σωμάτων ἀναπληρῶν. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, ὅτι ἤκούσατε ὅτι ἐβρόβη τοῖς ἀρχαίοις, παρὰ μὲν τίνος ἐβρόβη εἰσέγησε, διὰ δὲ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐδήλωσεν ἑαυτόν. Ὁ γὰρ τὸ λείπον ἀναπληρώσας, οὕτως ἐστὶν ὁ καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν εἰσενεγκών. Καὶ αὐτοὺς δὲ τοὺς πλαιεοὺς ἀναγινώσκει νόμους, ἵνα τῇ παραθέσει μάθωσιν οἱ ἀκούοντες ὅτι οὕτε ἐναντιώσεως ἐστὶ τὰ λεγόμενα, καὶ ὅτι τῷ γεγεννηκότι τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν ἔχει. Ταῦτα καὶ οἱ Ἰουδαῖοι συνήκαν καὶ ἐθαύμαζον. Καὶ ὅτι ἐθαύμαζον, ἄκουε τοῦ εὐαγγελιστοῦ τούτου δηλοῦντος καὶ λέγοντος· *Ἐξεπλήσσαντο*, φησὶν, *οἱ δόλοῖ ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, ὅτι ἐδίδουσαν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων, καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς αὐτῶν καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Τί οὖν, εἰ κακῶς τοῦτο ὑπέπτευον ἐκεῖνοι; φησί. Καὶ μὴν οὐκ ἐνεκάλεσαν αὐτοῖς, οὐδὲ ἐπετίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἐκύρωσεν αὐτῶν τὴν γνώμην. Προσελθόντος γὰρ εὐθέως τοῦ λεπρού καὶ λέγοντος· *Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῶσαι*· τί φησι; *Θέλω, καθαρῶσθαι. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Καθαρίσθητι; καίτοι· ὁ λεπρὸς ἐμαρτύρησεν αὐτῷ ἐξουσίαν ἔχειν, εἰπὼν, Ἐὰν θέλῃς. Ἄλλ' ἵνα μὴ νομίσης τῆς τοῦ λεπρού γνώμης εἶναι τὸ Ἐὰν θέλῃς, προσέθηκε καὶ αὐτὸς λέγων· *Θέλω, καθαρῶσθαι. Οὕτως ἐπίτηδες πανταχοῦ τὴν ἐξουσίαν ἐδείκνυεν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὅτι****

πάντα ἀπὸ αὐθεντίας ποιεῖ· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, περιττὸν ἦν τὸ λεγόμενον.

ς· Μαθόντες τοίνυν διὰ πάντων αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν, ἂν ἴδωμεν ἐτέρωθι ταπεινὸν τι ποιοῦντα καὶ λέγοντα, διὰ τε τὰς αἰτίας ἃς ἠριθμήσαμεν πρόφην, καὶ διὰ [537] τὸ βούλεσθαι τοὺς ἀκούοντας εἰς ταπεινοφροσύνην ἐναγαγεῖν, μὴ διὰ τοῦτο αὐτὸν εἰς εὐτέλειαν οὐσίας διαβάλλωμεν. Καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ σάρκα ἀναλαβεῖν ἀπὸ ταπεινοφροσύνης ὑπέμεινε, οὐ διὰ τὸ καταδέεσθαι εἶναι τοῦ Πατρὸς. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο περιφέρουσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, λέγοντες, ὅτι εἰ ἴσος ἦν τῷ γεγεννηκότι, τίνος ἔνεκεν ὁ Πατὴρ οὐκ ἀνέλαθε σάρκα, ἀλλ' ὁ Υἱὸς ὑπέδου τὴν τοῦ δούλου μορφήν; ἄρα οὐκ εὐδῆλον ὅτι ἐπειδὴ καταδεέστερος ἦν; Καὶ μὴν, εἰ διὰ τοῦτο τὴν ἡμετέραν ὑπέδου φύσιν, τὸ Πνεῦμα, ὃ φασὶν αὐτοῖ τοῦ Υἱοῦ ἔλαττον εἶναι (οὐ γὰρ ἂν ἡμεῖς εἴποιμεν), ἐκεῖνο σαρκωθῆναι ἔδει. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο μείζων τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἐσαρκώθη, ὁ δὲ οὐκ ἐσαρκώθη, ἔσται καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν μείζων· οὐδὲ γὰρ αὐτὸ σάρκα ἀνέλαθεν.

Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀπὸ συλλογισμῶν τοῦτο ἀποφαινόμεθα, φέρε ἀπ' αὐτῶν τῶν Γραφῶν αὐτὸ παραστήσωμεν, δεικνύοντες ὅτι διὰ ταπεινοφροσύνην σάρκα ἀνέλαθεν. Ὁ γὰρ Παῦλος ὁ ταῦτα εἰδὼς ἀκριθῶς, ἐπειδὴν μέλλῃ τι τῶν χρησίμων ἡμῖν παραινεῖν, τὰ ὑποδείγματα ἀνωθεν ἡμῖν κατὰγει τῆς ἀρετῆς· οἷον, συμβουλεύει πολλάκις περὶ ἀγάπης, καὶ βουλόμενος ἐναγαγεῖν τοὺς μαθητάς εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους, Χριστὸν εἰς μέσον παράγει λέγων· *Ὁ ἀνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν*. Πάλιν, ἐπειδὴν περὶ ἐλεημοσύνης διαλέγεται, τοῦτο αὐτὸ ποιεῖ· εἰδὸν καὶ λέγει· *Γινώσκετε τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμῶν ἐπτώχευσε πλοῦσιος ὢν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὡς περὶ Δεσπότης σου ἐπτώχευσε, σάρκα περιβαλόμενος, οὕτω σὺ πτώχευσον ἐν χρημασί· καὶ γὰρ ὡς περὶ ἐκεῖνον οὐδὲν ἔβλαψεν ἡ πτωχεία τῆς δόξης, οὕτως οὐδὲ σὲ βλάψαι δυνήσεται ἡ τῶν χρημάτων πτωχεία, ἀλλὰ πολλὴν ἐργάσεται σοὶ τὸν πλοῦτον. Οὕτω καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης πάλιν Φιλιππησίους διαλεγόμενος τὸν Χριστὸν εἰς μέσον ἀγει, καὶ εἰπὼν, *τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἠγροῦμενοι ὑπερέχοντες ἑαυτῶν*, ἐπήγαγε· *Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθαι ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν μορφῇ δούλου λαβών*. Καίτοι εἰ διὰ τὸ ἐλάττω εἶναι κατὰ φύσιν, κατεδέξατο σάρκα φορέσαι, οὐκ ἔτι ταπεινοφροσύνης τὸ γενόμενον, ἀλλὰ περιττῶς αὐτὸ παρήγαγε ὁ Παῦλος εἰς ταπεινοφροσύνην παρακαλῶν· ταπεινοφροσύνη γὰρ ἐστὶν ὅταν ἴσος ὑπακούῃ τῷ ἴσῳ. Τοῦτο οὖν καὶ αὐτὸς δεικνύς λέγει· *Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν μορφῇ δούλου λαβών*. Τί ἐστὶν, *οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν μορφῇ δούλου λαβών*; Ὁ ἀρπάσας τι τῶν μὴ προσηκόντων κατέχει τοῦτο διηνεκῶς καὶ ἀποθέσθαι οὐκ ἂν ἔλοιτο, δεδικῶς καὶ θαρρῆν οὐκ ἔχων ὑπὲρ τῆς κτήσεως· ὁ

\* Savil. legendum conjicit εἶπεν Ὁ πατήρ μου τοῖς ἀρχαίοις εἶπεν Ὁ.

δὲ ἀναφαίρετον ἔχων ἀγαθόν, κἂν ἀπακρύπτῃ τοῦτο οὐ δέδοικεν.

Οἶον, ἵνα καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω τὸν λόγον φανερόν, ἔστω τις τοῦ αὐτοῦ, ὁ μὲν οἰκέτης, ὁ δὲ υἱός· ἐὰν οὖν ὁ οἰκέτης ἐλευθερίαν ἀναδοῇ τῇ μηδὲν αὐτῷ προσήκουσαν, [538] καὶ ἀντικαταστῇ τῷ δεσπότη, οὐχ ὑπομένει τι ποιῆσαι δουρικόν, οὐδὲ ἐπιτατόμενος ὑπακούσει, δεδοικώς μὴ τοῦτο αὐτὸ τῇ ἐλευθερίᾳ λυμήνηται, καὶ πρόσκομμα αὐτῷ τὸ ἐπιταγμα ἐργάσθαι· ἤρπασε γὰρ τὴν τιμὴν, καὶ παρὰ ἀξίαν ἔχει. Ὁ δὲ υἱὸς οὐ παραιτήσεται ἐπιτελέσαι πᾶν ἔργον δουρικόν, εἰδώς ὅτι κἂν ἅπαντα διακονήσῃται τὰ τῶν δούλων, οὐδὲν αὐτῷ τὰ τῆς ἐλευθερίας παραθέλλεται, ἀλλ' ἀκίνητα μένει, τῆς φυσικῆς εὐγενείας ἀναρεθίνας μὴ δυναμένης ἀπὸ τῶν δουλικῶν ἔργων· ἐπειδὴ περ οὐκ ἐξ ἀρπαγῆς αὐτὴν ἔχει, καθάπερ ὁ οἰκέτης, ἀλλ' ἔγνωθεν καὶ ἐκ πρώτης αὐτῷ συγκληρωθεῖσαν ἡμέρας. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἀηλῶν περὶ τοῦ Χριστοῦ φησιν, ὅτι ἐπειδὴ φῶσαι ἐλεύθερος ἦν καὶ γνήσιος υἱός, οὐκ ὡς ἀρπαγὴν λαθῶν τὴν ἰσότητα, ἐδέθησεν αὐτὴν ἀποκρῦψαι, ἀλλὰ θαρρῶν ἀνέλαθε τὴν δούλου μορφὴν. Ἡδεὶ γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι ἡ συγκατάδοσις οὐδὲν αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐλαττώσει δυνήσεται· οὐ γὰρ ἐπίσαστος ἦν, οὐδὲ κατὰ ἀρπαγὴν δοθεῖσα, οὐδὲ ἄλλοτρία καὶ μὴ προσήκουσα, ἀλλὰ φυσικὴ καὶ γνησία. Διὰ τοῦτο δούλου μορφὴν ἔλαθεν, εἰδώς σαφῶς καὶ πεπεισμένος, ὅτι οὐδὲν αὐτὸν τοῦτο παραβλάψαι δυνήσεται. Οὐκ οὖν οὐδὲ παρέβλαψεν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ τὴν αὐτὴν ἔμεινε δόξαν ἔχων. Ὅρθῶς ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα ἀναλαθεῖν σημεῖόν ἐστι τοῦ τὸν Υἱὸν ἴσασ εἶναι τῷ γεγεννηκότι, καὶ τοῦ τὴν ἰσότητα ταύτην οὐκ ἐπίσαστον εἶναι, οὐδὲ ἐπιγινόμενην καὶ ἀποκινωμένην, ἀλλ' ἀκίνητον καὶ βεβαίαν, καὶ οἷαν εἰκόσ ἔχειν υἱὸν πρὸς πατέρα;

Ζ'. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα πρὸς ἐκεῖνους λέγωμεν, καὶ σπουδάζομεν, τὸ γε εἰς ἡμᾶς ἦκον, ἀπάγειν αὐτοὺς τῆς πονηρᾶς ἐκεῖνης αἰρέσεως, καὶ πρὸς τὴν ἀληθειαν ἐπανάγειν. Καὶ ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ μὴ τὴν πίστιν μόνην ἀρκεῖν ἡμῖν πρὸς σωτηρίαν νομίζομεν, ἀλλὰ καὶ πολιτείας ἐπιμελώμεθα, καὶ βίον ἄριστον ἐπιδειξώμεθα, ἵν' ἐκατέρωθεν ἡμῖν ἀπρητισμένα ἦ τὰ τῆς ὠφελείας. Καὶ ὁ παρεκάλεισά πρῶτον, τοῦτο καὶ νῦν, ὡςπερ κατορθώσαι, παρακαλῶ· καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους ἔχθρας καταλύσομεν, καὶ μιᾶς ἡμέρας μηδεὶς πλέον ἔστω τοῦ πλησίον ἐχθρός, ἀλλὰ πρὸ τῆς νυκτὸς καταλύετω τὴν ὀργὴν, ἵνα μὴ καθ' ἑαυτὸν γενόμενος, καὶ τὰ γεγεννημένα καὶ τὰ εἰρημένα παρὰ τῆς ἔχθρας συλλέγων μετὰ ἀκριβείας, χαλεπώτερον τὸ τέλος ἐργάσθαι, καὶ δυσκολωτέραν ποιήσῃ τὴν καταλλαγὴν. Καθάπερ γὰρ τὰ τοῦ σώματος ἡμῶν ὅσα ἐξολοθίσθησαν τῆς οἰκειᾶς ἔδρας, ἂν μὲν εὐθέως ἐπαναγῆται, οὐ μετὰ πολλοῦ πόνου τὴν οἰκίαν ἀπολαμβάνει χώραν· ἂν δὲ πολλὸν ἔξω τῆς οἰκειᾶς ἔδρας μείνῃ χρόνον, δυσκόλως ἐπανέρχεται πάλιν καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπάνεισι χώραν, καὶ ἐπαναχθέντα δὲ πολλῶν δεῖται τῶν ἡμερῶν, ὥστε ἀρμολογῆσαι μετὰ ἀκριβείας καὶ ἐδρασθῆναι καὶ μείναι· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ἂν μὲν εὐθέως τοῖς ἐχθροῖς καταλλαγώμεν, εὐθέτως τε τοῦτο ποιῶμεν, καὶ οὐ πολλῆς δεόμεθα σπουδῆς, ὥστε εἰς τὴν ἀρχαίαν φιλίαν ἐπανελθεῖν· ἐὰν δὲ πολλὸς μετὰ γένηται χρόνος, ὥσπερ τυφλωθέντες ἀπὸ τῆς ἔχθρας, ἐρυθριώμεν, αἰσχυρόμεθα, ἐτέρων δεόμε-

θα, οὐ τῶν συναγόντων δὲ μόνον, [539] ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ τὴν ἐπιπόνοον κατεχόντων ἡμᾶς μετὰ ἀκριβείας, ἕως ἂν τὴν προτέραν ἀναλάβωμεν παρῆρσιαν. Καὶ οὕτω λέγω τὸν γέλωτα καὶ τὴν αἰσχύνην. Πόσης γὰρ καταγνώσεως ἄξιον οὐκ ἂν εἴη, ἐτέρων δεῖσθαι τῶν συναγόντων ἡμᾶς πρὸς τὰ ἡμέτερα μέλη; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον γίνεται τὸ δεῖνόν τῇ μελλήσει καὶ τῇ ἀναβολῇ, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἀμαρτήματα, ἀμαρτήματα εἶναι δοκεῖ λοιπόν· κἂν ὅτι οὐκ ὀχθρὸς φθέγγεται, πάντα μετ' ὑποψίας δεχόμεθα, καὶ σχήματα, καὶ βλέμματα, καὶ φωνὴν, καὶ βάδισιν· καὶ γὰρ ὀρώμενος ἀναφλέγει τὴν πεσπωρωμένην ψυχὴν, καὶ οὐχ ὀρώμενος ὁμοίως πάλιν λυπεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἡ ὄψις τῶν ἡδικοκῶτων, ἀλλὰ καὶ ἡ μήμη διηνεκῶς ἡμᾶς ὀδυνᾷ εἴθε, κἂν ἐτέρου τι περὶ αὐτοῦ λέγοντος ἀκούσωμεν, ὁμοίως φθειγγόμεθα πάλιν, καὶ πάντα ἀπλῶς τὸν βίον ἐν ἀθυμίᾳ καὶ ὀδύνῃ διάγομεν, μείζονα ἑαυτοῖς ἢ ἐκεῖνοις ἐργαζόμενοι τὰ κακά, καὶ διηνεκὴ πόλεμον φυλάττοντες ἐπὶ τῆς ψυχῆς.

Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοὶ, μάλιστα μὲν σπουδάζομεν πρὸς μηδένα ἀπεχθῶς ἔχειν· εἰ δὲ καὶ γένηται τις ἀπέχθεια, ἐν αὐτῇ καταλαττώμεθα τῇ ἡμέρᾳ. Ἄν γὰρ ἐπιλάβηται δευτέρας καὶ τρίτης, γίνεται ταχέως ἡ τρίτη τετάρτη, κάκεινῃ πέμπτη, καὶ αὐτὴ πολλῷ πλείους τέτταται πάλιν ἡμέρας ἀπεχθείας ἡμῖν· ὅσῳ γὰρ ἀναβαλλόμεθα, τοσοῦτον μᾶλλον ἐρυθριώμεν. Ἄλλ' αἰσχύνῃ προσελθεῖν, καὶ καταφιλήσαι τὸν ἡδικοκῶτα;

Τοῦτο μὲν οὖν ἐπαινος, τοῦτο στέφανος, τοῦτο ἐγκώμιον, τοῦτο κέρδος καὶ θησαυρὸς μυρία ἔχων ἀγαθὰ· καὶ αὐτὸς σε ὁ ἐχθρὸς ἀποδέξεται, καὶ οἱ παρόντες ἅπαντες ἐπαινεύσονται, κἂν ἄνθρωποι δὲ ἐγκαλέσωσιν, ὁ Θεὸς στεφανώσῃ πάντως. Ἄν δὲ ἐκεῖνον πρότερον ἀναμείνης ἔλθειν καὶ συγγνώμην αἰτήσαι, οὐ τοσοῦτον ἔξεις τὸ κέρδος· ἐκεῖνος γὰρ προλαβὼν τὸ βραβεῖον ἤρπασεν, καὶ τὴν εὐλογίαν εἰς ἑαυτὸν μετέστῃσεν ἅπαντα· ἂν δὲ αὐτὸς προδρόμῃς, οὐκ ἠλαττώθῃς, ἀλλ' ἐνίκησας τὸν θυμὸν, περιεγένοιτο τοῦ πάθους, φιλοσοφίαν ἐπιδειξῶ πολλὴν ὑπακούσας τῷ Θεῷ, ποθεινότερον τὸν μετὰ ταῦτα κατέστησας βίον, πραγμάτων ἀπληθείας καὶ ταραχῆς. Οὐ παρὰ Θεῷ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἄνθρωπον σφαλερόν καὶ ἐπικινδύνον ἐχθροὺς ἔχειν πολλοὺς. Καὶ τί λέγω πολλοὺς; Ἐνα καὶ μόνον ἔχειν ἐχθρὸν ἐπικινδύνον, ὥσπερ οὖν ἀσφαλὲς καὶ σωτήριον τὸ πάντας κεκτηθῆναι φίλους. Οὐχ οὕτω χρημάτων πρόσδεος, οὐχ οὕτως ὄπλα καὶ τελεῖα καὶ τάφοι καὶ μυρία ἕτερα μηχανήματα ἡμᾶς ἀσφαλίζεσθαι πέφυκεν, ὡς φίλα γνησία. Τοῦτο τεῖχος, τοῦτο ἀσφάλεια, τοῦτο περιουσία, τοῦτο τρυφή, τοῦτο καὶ τὸν παρόντα βίον ἡμᾶς μετ' εὐθυμίας παρασκευάσει διαγαγεῖν, καὶ τὴν μέλλουσαν χαριεῖται ζωὴν. Ἄπερ οὖν ἅπαντα ἐνοοῦντες, καὶ τὸ κέρδος ὅσον ἀπὸ τοῦ πράγματος λογιζόμενοι, πάντα ποιῶμεν καὶ κατασκευάζομεν, ὥστε καὶ τοὺς ὄντας ἐχθροὺς ἡμῖν καταλλάττειν, καὶ τοὺς μέλλοντας γίνεσθαι κωλύειν, καὶ τῶν φίλων τοὺς

possidet, quod auferri non potest, hoc illud occultet, minime timet.

*Similitudo a servo et filio ducta.* — Verbi gratia, ut exemplis quod dico manifestum evadat, sit quispiam, ejusdem unus servus, alter filius. Si ergo servus minime convenientem ipsi libertatem elata voce sibi vindicet, ac demino se opponat, adduci non potest ut servile quidquam agat, neque præceptis obtemperat, veritus ne hoc ipsum officiat libertati, et obediens præcepto sibi obstaculum objiciat: quippe qui honorem arripuerit, ac præter dignitatem possideat: filius autem servile quodvis opus perficere minime recusabit, cum sciat, tametsi cuncta servorum obeat ministeria, nihil illa suam libertatem læsura, sed immotam illam permansuram, cum opera servilia nativam illi non possint nobilitatem auferre: quod eam non rapina partam ut servus habeat, sed a multo tempore atque ab ipso primo die natiuitatis acquisitam. Hoc igitur et Paulus indicans de Christo inquit: quandoquidem natura liber, et genuinus filius erat, non quasi rapinam æqualitatem sibi arrogasset, ipsam debuit occultare, sed formam servi confidenter assumpsit. Noverat enim, probe noverat, condescensionem gloriam ipsi suam imminuere non posse: cum ascititia non esset, neque per rapinam quæsitæ, nec aliena et non propria, sed naturalis ac legitima. Propterea servi formam assumpsit, cum probe sciret, sibi que persuaderet fore, ut nihil hoc ipsi posset nocere. Enimvero nullatenus nocuit, sed et in forma servi eandem gloriam retinuit. Vides ut ipsa carnis assumptio sit indicium Filium æqualem esse Patri, atque hanc æqualitatem non adventitiam esse, neque accedere solere ac recedere, sed immotam et stabilem esse, qualemque convenit filium erga patrem obtinere?

*7. De inimicitias deponendis.* — Hæc igitur omnia dicamus illis, et, quantum quidem in nobis situm erit, ab illa prava hæresi ipsos abducere studeamus, atque ad veritatem reducere. Et vero nos ipsi ne solam fidem nobis ad salutem sufficere censeamus, sed et conversationis curam geramus, optimæque vitæ specimen edamus: ut ex utraque parte perfectam utilitatem percipiamus: et ad quod nuper hortatus sum, nunc quoque, ut re ipsa præstemus, vos hortor, et mutuas inimicitias deponamus, nec amplius quam uno die quisquam proximi sit inimicus, sed ante noctem iram abjiciat, ne cum solus apud se fuerit, et quæ gesta dictaque fuerint, odio impellente, diligenter collegerit, molestiorem sinom efficiat, et difficiliorem reddat reconciliationem. Nam quemadmodum corporis nostri ossa cum e sua fuerint sede convulsa, si confestim restituantur, non magno cum labore proprium locum recuperant: sin autem longo tempore extra sedem suam manserint, difficulter postea revertuntur, et in suum locum redeunt, ac restituta multorum dierum spatio indigent, ut adaptari exacte ac stabiliri possint et permanere: sic nimirum et nos, siquidem statim cum inimicis reconciliemur, decenter id agimus, neque magno studio indigemus, ut in

veterem amicitiam gratiamque redeamus: sin autem diuturnum tempus intercesserit, tamquam odio excæcati erubescimus, confundimur, aliis indigemus, qui non modo reconcilient, sed et postquam in gratiam reditum est, nos constanter retineant, donec priorem confidentiam recuperaverimus. Nihil dico de ignominia et pudore. Annon summopere condemnandum est, si aliis egeamus, qui cum nostris membris nos copulent? Neque vero solum id malum ex cunctatione illa et dilatione consequitur, sed quod peccata minime vera, deinde peccata esse videantur. Quodcumque loquutus fuerit inimicus, omnia cum suspitione suscipimus, sive gestum, sive aspectum, sive vocem, sive incessum. Cum enim cernitur, induratum animam inflammat, et si non cernatur, pariter rursus dolorem iurit. Non enim tantum eorum aspectus, qui injuriam intulerunt, sed et recordatio nobis molestiam afferre consuevit: ac si alterum de eo loquentem audierimus, pariter verba facimus, et totam plane vitam in tristitia et dolore traducimus, ac majora nobis ipsis mala quam illis inferimus, dum perpetuum bellum in anima conservamus.

*Epilogus orationis.* — Hæc igitur omnia cum explorata sint nobis, dilectissimi, maxime quidem studeamus nullas cum aliquo inimicitias exercere; si quæ vero intercesserint, eodem ipso die reconciliemur. Si enim alterum tertiumve diem attigerint, statim tertia fit quarta, et illa quia, atque hæc multo plures deinde dies nobis pariet inimicitiarum. Quanto enim amplius differimus, tanto amplius erubescimus. At accedere te pudet, et deosculari eum qui te affecit injuria?

*Ad reconciliationem cum inimicis hortatur.* — Imo vero hoc laus est, hoc corona, hoc encomium, hoc lucrum et thesaurus est bonis innumeris cumulatus, et ipse te commendabit inimicus, et omnes laudabunt, qui aderunt: et vero licet homines reprehendant, Deus sine dubio coronabit. Quod si expectes, ut prior veniat ac veniam petat, non tantum quæstum facies, siquidem ille præmium præripiet, et totam benedictionem in se transferet: sin autem prior accurras, non superaberis, sed iram vineas, passivum subiges, magnum philosophiæ specimen edes, cum Deo obtemperabis, jucundiorem reliquæ vitæ tuæ cursum reddes, et ab omnibus negotiis ac tumultibus liberaberis. Nec apud Deum solum, sed et apud homines lubricum ac periculosum est multos habere inimicos. Quid dico multos? Unum ac solum inimicum habere periculosum est, sicut tutum ac salutare si tibi omnes sint amici. Non ita reditus pecuniarum, non ita arma, mœnia, fossæ, atque innumeræ reliquæ machinæ nos munire solent, ut amicitia sincera. Hoc propugnaculum, hoc securitas, hoc opulentia, hoc deliciae, hoc efficiet, ut et vitam præsentem cum animi tranquillitate degamus, et futuram largietur vitam. Quæ nimirum omnia mente versantes, et quantum ex ea re lucrum decerpiti simus animo reputantes, nihil non agamus atque moliamur, ut et quos habemus nobis reconciliemus inimicos, et quos

habitu esse, impediamus, eosque qui nobis amici sunt firmiores constantioresque reddamus: siquidem initium et finis omnis virtutis est caritas: qua sincere ac perpetuo fruente ut regnum cælorum

adipiscamur, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## IN HOMILIAS DUAS CONTRA ANOMŒOS CONSTANTINOPOLI HABITAS

Licet has contra Anomæos homilias Constantinopoli habuerit Chrysostomus, undecima circiter annis postquam illas alias contra Anomæos conciones Antiochiæ absolverat, argumenti tamen ratione ducti, eas consequenter posuimus, secus quam Fronto Ducæus, qui primam procul ab aliis contra Anomæos concionibus positam, cum hoc tamen titulo, *contra Anomæos VI*, ediderat. Secundam vero paucis post diebus habitam non advertens contra Anomæos esse, in quintum tomum ablegaverat. Habita autem est utraque anno 398. Prior est secunda illius ad Constantinopolitanum populum concio, ut initio ipse testificatur; verum ea, quæ hanc præcessit, interiisse videtur. Si fides duobus vetustis codicibus, priorem habuit Chrysostomus in Nova Ecclesia, ἐν τῇ Καινῇ Ἐκκλησίᾳ. At veri-

simile est id in titulo posuisse librarios, hoc Chrysostomi loco ductos, qui paulo post initium legitur: *Est et hoc admirabile quod videmus in hac parte civitatis Ecclesiam hanc plantatam, πεφυτευμένην, et nihilominus quasi in medio camino oleam germinantem, foliisque comantem et fructu gravem.* Sic vero loquitur, ut liquet ex iis quæ præcedunt, quia illa urbis pars ab hæreticis ut plurimum incolebatur: neque tamen dicit usquam ecclesiam illam recens structam fuisse. Quamobrem donec quid certius emergat, huic manuum scriptorum duorum titulo non habendam esse fidem censeo.

Huic, ut diximus, et temporis et argumenti ratione ducti, subjungimus homiliam *in paralyticum*, et *De divinitate Christi, deque ejus cum Patre æqualitate*, quam paucis post illam *contra Anomæos*

### HOMILIA CONSTANTINOPOLI HABITA CONTRA ANOMŒOS DE INCOMPREHENSIBILI DEI NATURA<sup>1</sup>, ET QUOD NOVUM TESTAMENTUM VETERI CONSONET, ATQUE IN EOS, QUI DIVINIS NON INTERSUNT CONVENTIBUS.

#### HOMILIA UNDECIMA (a).

1. *Secunda concio Constantinopoli habita anno 398.* — Unum apud vos diem disserui, et inde tantum vos dilexi, quantum si ab initio vobiscum essem educatus: ita sum vobis caritatis vinculis conjunctus ac si plurimo tempore fructus dulcissimæ consuetudinis a vobis percepissem. Quod fit non quia ego admodum ad amicitiam et caritatem sim idoneus, sed quia

<sup>1</sup> Alii, *ejusdem de incomprehensibili contra Anomæos homilia sexta.* Duo autem adjiciunt, *habita fuit in nova ecclesia*, quod additamentum notatu dignum est. Vide monitum. Savil. et Morel. titulum habent ut supra.

(a) In hanc Homiliam contulimus Codices Regios 1933, 1960, 1963, 1973 et Colbert. 620.

vos desiderabiles, omniumque maxime amabiles. Quis enim non admiraretur igneum zelum, caritatem absque simulatione, benevolentiam in præceptores, concordiam inter vos, quæ sane omnia satis essent ut vel lapideam animam vobis conciliarent? Propterea non minus vos amamus, quam Ecclesiam illam in qua nati, educati, et eruditi sumus: soror enim illius hæc est, vosque cognationem illam opere declarastis. Quamvis autem illa tempore sit antiquior, hæc tamen fide ferventior est, et illic major conventus est ac celebrius theatrum, sed hic major patientia, majorisque fortitudinis indicium. Nam video undequaque hic lupos obambulare, ovile autem non

ὄντας ἀσφαλεστέρους ποιεῖν. Καὶ γὰρ ἀρχὴ καὶ τέλος ἀρετῆς ἀπάσης ἡ ἀγάπη· ἧς γένοιτο γνησίως [540] καὶ διηνεκῶς ἀπολαύοντας ἡμᾶς, τῆς βασιλείας τῶν

οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

### MONITUM.

diebus Constantinopoli habuit. Id vero clare significat Chrysostomus, cum ait: *Tunc igitur*, id est nuper, ut ex præcedentibus liquet, *ex Vetere Testamento disputationem illam tezimus, quæ de gloria unigeniti Filii Dei habebatur, nunc ex eodem hoc ipsum faciemus: tunc illud afferebamus, quod dicebat Christus: « Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi: » nunc autem dicimus hoc a Moyse dictum esse: « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris: sicut me ipsum audietis. » Etenim quemadmodum, etc.* Locus autem ille, « Si crederetis Moysi, etc., » pluribus explicatur in homilia præcedenti, quæ est *contra Anomæos*, num. 2. Ex dictis porro Chrysostomi jamjam allatis, liquet eum hanc concionem habuisse, ut argumentum in præcedenti homilia propositum in hac etiam prosequeretur, quod etiam præstitit. Quamvis enim

multa de paralytico verba faciat, omnia tamen eo spectant, ut ex hujusmodi Christi operibus, cum et Denm et Patri æqualem probet; quod ut peragat, post paralytici historiam ad hæc evangelica verba explananda deproperat: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*: et Christi divinitatem egregie pro more suo tuetur. Male igitur hæc de paralytico concio a præcedenti *contra Anomæos* semota fuerat in omnibus prius editis, quando et locus, et tempus, et argumentum, et Chrysostomus ipse, ambas simul ponendas, nec sequestrandas esse docent.

Prioris interpretatio Latina est incerti cujusdam; secundæ Flamini Nobilii. Utramque vero multis in locis castigatam e regione Græci textus ponimus.

[541] \* ΟΜΙΑΙΑ ρηθεῖσα ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς Ἀνομοίους περὶ ἀκαταλήπτου, καὶ δτι σύμφωνος ἡ Νέα τῇ Παλαιᾷ, καὶ πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν θείων συνάξεων.

#### Λόγος ἐνδέκατος.

α'. Μίαν ὑμῖν διελέχθην ἡμέραν, καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης οὕτως ὑμᾶς ἐφίλησα, ὡς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ πρώτης ὑμῖν συντραφεῖς, οὕτως ὑμῖν συνεδέθην τοῖς τῆς ἀγάπης δεσμοῖς, ὡς χρόνον ἄφατον τῆς ἡδίστης ὑμῶν ἀπαύσεως συνουσίας. Τοῦτο δὲ γέγονεν, οὐκ ἐπειδὴ φιλικός<sup>β</sup> τις ἐγὼ καὶ ἀγαπητικός, ἀλλ' ἐπειδὴ ποθεινοὶ καὶ ἐπίραστοι μάλιστα πάντων ὑμεῖς. Τίς γὰρ ὑμῶν οὐκ ἂν ἀγάσαιο καὶ θαυμάσαιε τὸν πεπυρωμένον ζῆλον, τὴν ἀνυπόκριτον ἀγάπην,

\* Alii τοῦ αὐτοῦ περὶ ἀκαταλήπτου πρὸς Ἀνομοίους λόγος c. Savil., πρὸς Ἀνομοίους περὶ ὁμοουσιου.

<sup>β</sup> Savil. in textu et unus codex φιλητικός, Morel., Savil. In marg. et alii φιλικός, uno excerpto qui habet φιλόνηκος.

τὴν περὶ τοὺς διδασκάλους εὐνοίαν, τὴν πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν, ἅπερ ἅπαντα ἰκανὰ καὶ λιθίνην ἐπισπάσασθαι ψυχὴν<sup>ε</sup>; διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης, ἐν ᾗ καὶ ἐτέθημεν καὶ ἐτέραφημεν καὶ ἐπαιδεύθημεν, οὐκ ἔλαττον ὑμᾶς φιλοῦμεν· ἀδελφὴ γὰρ ἐκείνης αὕτη, καὶ διὰ τῶν ἔργων τὴν συγγένειαν ἐπεδείξασθε. Εἰ δὲ πρεσβυτέρα κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνη, ἀλλὰ θερμότερα κατὰ τὴν πίστιν αὕτη· πλείων ὁ σύλλογος ἐκεῖ, καὶ λαμπρότερον τὸ θέατρον, ἀλλὰ μείζων ἐνταῦθα ἡ ὑπομονή, καὶ πλείων τῆς ἀνδρείας<sup>δ</sup> ἡ ἐπίδειξις. Λύκοι πανταχόθεν τὰ πρόβατα περιστοιχίζονται, καὶ τὸ ποίμινον οὐκ

<sup>ε</sup> Post ψυχὴν Morel. et unus addunt καὶ εἶπεν.

<sup>δ</sup> Alii καὶ πολλὴ τῆς ἀνδρ.

ἀναλίσκεται · ζάλη καὶ χειμῶν καὶ κλυδώνιον περιέστηκε τὴν ἱερὰν ταύτην ναῦν διηνεκῶς, καὶ οἱ ἐμπλέοντες οὐ καταποντίζονται · φλογὸς αἰρετικῆς ἐπὶ φρεῖα πάντοθεν κυκλοῦσα <sup>a</sup>, καὶ οἱ ἐν μέσῳ τῆς καμίνου δρόσου πνευματικῆς ἀπολαύουσιν. Ὁμοίως ἐστὶ παράδοξον ἐν τῷ μέρει <sup>b</sup> τῆς πόλεως ταύτης τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην πεφυτευμένην ἰδεῖν, ὡς περ ἂν εἴ τις ἐν μέσῳ καμίνῳ θάλλουσαν ἐλάταν, καὶ τοῖς φύλλοις κομῶσαν, καὶ τῷ καρπῷ βριθομένην ἦοι. Ἐπεὶ οὖν οὕτως εὐγνώμονες ὑμεῖς καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἄξιον, φέρε τὴν ὑπόσχεσιν μετὰ πάσης χάριτος καταβάλλωμεν, ἦν πρῶθιν ὑμῖν ὑπεσχόμεθα, ἥνικα περὶ τῶν τοῦ Δαυὶδ καὶ τοῦ Γολιάθ <sup>c</sup> ὅπλων ἐφιλοσοφοῦμεν παρ' ὑμῖν, δεικνύντες τῷ λόγῳ, ὡς ὁ μὲν παντευχία τινὲ πολλῇ καὶ μεγάλῃ πανταγῶθεν ἐπέφρακτο, ὁ δὲ γυμνὸς τῶν ὅπλων ἐκείνῳ τῇ πίστει τετείχιστο · καὶ ὁ μὲν ἀπὸ τοῦ ὑπάρχους καὶ τῆς ἀσπίδος ἔξωθεν, ὁ δὲ ἔσωθεν ἀπὸ τοῦ πνεύματος καὶ τῆς χάριτος ἔστίλβει. Διὰ τοῦτο γοῦν ὁ παῖς τὸν νεανίσκον κατηγωνίσαστο, ὁ γυμνὸς τοῦ ὀπίσκειμένου ἐκράτησεν, ὁ ποιμὴν τὸν στρατιώτην κατέβαλε · λίθου φύσις ποιμενικῆς χαλκοῦ φύσις πολεμικῆς συνέτριψε καὶ διέφθειρεν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τὸν λίθον ἐκεῖνον μεταχειρισόμεθα, τὸν ἀκρογωνιαῖον λέγω, τὸν νοητόν. Εἰ γὰρ τῷ Χαύλῳ φιλοσοφεῖν ἔξεστι περὶ τῆς κατὰ τὴν ἔρημον πέτρας, πάντως οὐδὲ ἡμῖν νεμεσῆσαι τις τὸν λίθον τοῦτον κατὰ τὸν αὐτὸν ἐκλαμβάνοντα τρόπον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ [542] τῶν Ἰουδαίων οὐχ ἡ φύσις πῆς ὀρωμένης πέτρας, ἀλλ' ἡ δύναμις τῆς νοουμένης τούτους ποταμούς ἤφειε τῶν ὑδάτων ἐκείνους · οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ οὐχ ὁ αἰσθητὸς, ἀλλ' ὁ νοητὸς λίθος τὴν βαρβαρικὴν ἐκείνην κατήγεγε κεφαλὴν · οὕτως ὑμῖν καὶ τότε ὑπεσχόμεθα μηδὲν ἀπὸ λογισμῶν εἶρεν. *Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ πνευματικά, λογισμοὺς καθαιροῦντα καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.* Καθαίρειν τοίνυν αὐτούς, οὐκ ἐπαίρειν κελεύμεθα · καταλύειν, οὐχ ὀπλιζέσθαι τοῦτους προσετάγημεν · *Λογισμοὶ γὰρ ὀρητῶν δειλοὶ, φησί. Τί ἐστὶ δειλολ;* Ὁ δειλὸς κἂν ἐπ' ἀσφαλοῦς βαινῇ χωρίου, οὐδέπω θαρρῆει, ἀλλὰ δέδοικε καὶ τρέμει · οὕτω καὶ τὸ λογισμοῖς ἀποδεχθὲν, κἂν ἀληθὲς ᾖ, οὐδέπω πληροφορίαν τῇ ψυχῇ παρέχει καὶ πίστιν ἱκανήν. Ἐπεὶ οὖν τὸσαῦτα τῶν λογισμῶν ἡ ἀσθένεια, φέρε ἀπὸ τῶν Γραφῶν τῆς πρὸς τοὺς ἑναντίους ἀφώμεθα μάχης.

Πόθεν οὖν ἡμῖν ἀρκτέον τοῦ λόγου; Ὅθεν ἂν βούλησθε, εἴτε ἀπὸ Καινῆς, εἴτε ἀπὸ Παλαιᾶς · οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς βήμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς προφητικοῖς καὶ πάσῃ τῇ Παλαιᾷ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας διαλάμπουσαν ἔστιν ἰδεῖν τὴν τοῦ Μονογενοῦς δόξαν · διὸ καὶ ἐντεῦθεν μοι δοκεῖ πρὸς ἐκείνους ἀκροβολίσασθαι. Οὐ γὰρ δὴ μόνους τούτους ἐντεῦθεν ποιούμενοι τοὺς λόγους, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους πλείονας αἰρετικῶς διηνησόμεθα καταβαλεῖν, Μαρξίωνα, Μανιχαῖον, Οὐαλεντίνον, τῶν Ἰουδαίων ἅπαντα τὰ συστήματα. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ ὁ μὲν Γολιάθ κατέπεσε, τὸ δὲ στρατοπέδον ἄπιν ἐδραπέτευσε, καὶ ὁ μὲν θάνατος ἐνὸς γέγονε σώματος <sup>d</sup>, καὶ μίαις ἡ πληγὴ κεφαλῆς, ἡ δὲ φυγὴ καὶ ἡ δειλία κοινὴ τοῦ στρατοπέδου παντός · οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν νῦν μίαις αἰρέσεως πληγείσης καὶ καταπεσοῦσης, κοινὴ τῶν ἀπριτριμημένων ἀπάντων ἔσται φυγὴ.

Μανιχαῖοι μὲν γὰρ καὶ οἱ τὰ αὐτὰ νοσοῦντες ἐκείνοις τὸν μὲν κηρυττόμενον δοκοῦσι δέχεσθαι Χριστὸν, τοὺς δὲ κηρύττοντας αὐτὸν ἀτιμάζουσι προφήτας καὶ πατριάρχας · Ἰουδαῖοι δὲ πάλιν ἀπεναντίας τοὺς μὲν κηρύττοντας αὐτὸν δοκοῦσι δέχεσθαι καὶ θεραπεύειν, προφήτας λέγω καὶ τὸν νομοθέτην αὐτῶν <sup>e</sup>, τὸν δὲ κηρυττόμενον ὑπ' αὐτῶν ἀτιμάζουσι. Ὅταν οὖν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι δειξώμεν πολλὴν ἐν τῇ Παλαιᾷ προαναφωνομένην τοῦ Μονογενοῦς τὴν δόξαν, πάντα ταῦτα δυνησόμεθα τὰ θεομαχὰ καταισχύναι στόματα, καὶ τὰς βλασφημίας ἐπιστομίαισι γλώττας. Ὅταν γὰρ φαίνεται κηρυττούσα τὸν Χριστὸν ἡ Παλαιὰ Διαθήκη, τίς ἔσται Μανιχαῖος καὶ τοῖς κατ' ἐκείνους ἰ ἀπολογία ἀτιμάζουσι τὴν προαναφωνοῦσαν τὸν κοινὸν πάντων Δεσπότην; τίς δὲ συγγνώμη καὶ παραίτησις τοῖς Ἰουδαίοις τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν καταγγελλόμενον μὴ δεχομένους;

β'. Ἐπεὶ οὖν τὸσαύτη τῆς νίκης ἡ περιουσία, ἐπὶ τὰ παλαιότερα βιβλία τὸν λόγον ἀγάγωμεν, καὶ τῶν παλαιῶν αὐτῶν τὸ ἀρχαιότερον πάντων, ἐπὶ τὴν Γένεσιν λέγω, καὶ τῆς Γενέσεως αὐτῆς ἐπὶ τὴν κορυφὴν ἀναβῶμεν. Ὅτι γὰρ περὶ τοῦ Χριστοῦ πολλὰ φησὶ ὁ Μωϋσῆς, ἀκούσον αὐτοῦ Χριστοῦ λέγοντος · *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί · περὶ [543] γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε.* Ποῦ δὲ ἔγραψεν ἐκεῖνος περὶ αὐτοῦ; Τοῦτο ἤδη δεῖξαι πειράσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ κτίσις ἀπὸ τῆς τοῦ πᾶσα, καὶ ποικίλη μὲν ὁ οὐρανὸς ἔστεφανότου ἄστρων χορῶν, παντοδαποῖς δὲ ἄνθεσιν ἀντέλαμπεν αὐτῷ κάτωθεν ἡ γῆ, καὶ πλήρεις μὲν ὀρέων κορυφαί, πλήρη δὲ καὶ πεδία καὶ φάραγγες, καὶ ἀπλῶς πᾶσα ἡ τῆς γῆς ἐπιφάνεια φυτῶν καὶ δένδρων καὶ βοτανῶν ἦν, καὶ ἐσκήρτα μὲν ποίμνια, ἐσκήρτα δὲ βοσκόλια, τῶν δὲ ὕδατων ὄρνιθων ὁ χορὸς, τὴν ἰδίαν φύσιν ἐπιδεικνύμενος, μουσικῆς τὸν ἄερα πάντα ἐπλήρου, καὶ μεστὰ πελάγη τῶν ἐναλίων ζώων ἦν, πλήρεις δὲ λίμναι καὶ πηγαὶ καὶ ποταμοὶ τῶν ἐν αὐτοῖς τιχτομένων ἀπάντων, καὶ οὐδὲν ἦν ἀτέλεστον, ἀλλὰ πάντα ἀπὸ τῆς κτίσεως τὸ σῶμα τὴν κεφαλὴν, ἡ πάλαι τὸν ἄρχοντα, ἡ κτίσις τὸν βασιλέα, λέγω δὴ τὸν ἄνθρωπον. Μέλων οὖν αὐτὸν διαπλάττει ὁ Θεὸς φησὶν · *Ποίησωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοιωσιν.* Πρὸς τίνα διαλέγεται; Εὐδῆλον ὅτι πρὸς τὸν Μονογενῆ τὸν ἑαυτοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε, Ποίησον, ἵνα μὴ νομισθῆ δουλικὸν εἶναι ἐπίταγμα τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ, *Ποίησωμεν, ἵνα διὰ τοῦ σχήματος τῆς συμβουλῆς τῶν βημάτων τὸ ὁμότιμον ἐκκαλύψῃ.* Ποτὲ μὲν γὰρ λέγεται σύμβουλον ἔχειν ὁ Θεός, ποτὲ δὲ μὴ ἔχειν, οὐ τῆς Γραφῆς ἑαυτῇ μαχομένης, ἀλλ' ἀπόρρητα δόγματα ἐκκαλυπτούσης ἡμῖν δι' ἀμφοτέρων τούτων. Ὅταν μὲν γὰρ τὸ ἀνευθεὲς αὐτοῦ παραστήσῃ βούληται, φησὶν οὐκ ἔχειν αὐτὸν σύμβουλον · ὅταν δὲ τὸ ὁμότιμον τοῦ Μονογενοῦς, σύμβουλον καλεῖ τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ.

Καὶ ἵνα μάθης ταῦτα ἀμφοτέρα, ὅτι τὸ σύμβουλον τὸν Ἰῶν καλοῦσιν οἱ προφῆται <sup>8</sup>, οὐχ ὡς τοῦ Πατρὸς δεομένου συμβουλῆς, ἀλλ' ἵνα τοῦ Μονογενοῦς τὴν σιμὴν μάθωμεν, καὶ ὅτι πάλιν οὐ δεῖται συμβούλου, ἀκούσον τοῦ Παύλου λέγοντος · *Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρῖματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος*

<sup>a</sup> Alii αὐτόν. Utraque lectio quadrat.

<sup>f</sup> Savil. Μανιχαῖοι καὶ τοῖς κατ' ἐκείνους, et infra μὴ δεξάμενοις.

<sup>8</sup> Savil. et quatuor euilices μάθης ταῦτα ἀμφοτέρα ὅτι τὸ σύμβουλον τὸν Ἰῶν καλοῦσιν οἱ προφῆται, Μιγεῖ, μάθης ὅτι ταῦτα ἀμφοτέρα τὸν Ἰῶν καλοῦσιν οἱ προφῆται.

<sup>a</sup> Alii πάντοθεν κύκλω· et mox ἐν μέσῳ τῇ καμίνῳ.

<sup>b</sup> Savil. ἐν τῷ μέσῳ.

<sup>c</sup> Uus Γολιάθ. Infra alii πολλῇ καὶ μεγάλῃ πάντοθεν. (Aberul καὶ μεγάλῃ.) Infra alii ὁ δὲ ἐνδοθεν.

<sup>d</sup> Alii ἐγένετο σώματος.

imminui. Circumdant sanctam hanc navim continuo tempestas et hiems, procellarumque vis : non submerguntur tamen qui in ea navigant. Undecumque invadunt hæreticæ flammæ, et qui in medio sunt camino, rore spirituali perfruuntur. Est et hoc admirabile, quod videmus in hac parte civitatis Ecclesiam hanc plantatam, et nihilominus quasi in medio camino oleam germinantem, foliisque comantem, et fructu gravem. Igitur cum vos tam cordati sitis, tamque multis bonis digni, age prompto studio promissionem nuper vobis factam reddamus. Tunc enim de armis David et Goliath apud vos philosophabamur (1. Reg. 17), ostendentes hunc quidem omnigena gravique armatura undique munitum, illum autem armis nudum, fide munitissimum, et hunc quidem extrinsecus fulgidum thorace et scuto, illum autem intus spiritu et gratia radiantem, atque hanc ob causam a puero certamine victum juvenem, a nudo superatum armatum, a pastore prostratum militem, a pastoralis lapidis natura bellici æris naturam contritam et labefactatam. Proinde et nos lapidem illum in manus accipiamus, angularem illum et spirituales inquam. Si enim Paulo philosophari licuit de petra in solitudine (1. Cor. 10. 4), neque nobis quis succensebit, si lapidem illum eodem modo accipiamus. Nam sicut non natura petræ visibilis apud Judæos, sed virtus spiritualis petræ emittebat illarum aquarum flumina ; ita utique apud David non sensibilis sed spiritualis lapis barbaricum illud caput dejecit. Sic quoque pollicebamur vobis, nihil ex ratiociniis dicturos. *Nostra enim arma, non carnalia, sed spiritualia, destruunt rationes, et omnem sublimitatem, quæ super terram sese extollit contra scientiam Dei* (2. Cor. 10. 4. 5). Præceptum nobis est, ut eas demoliamur, non extruamus : imperatum nobis est, ut eas dissolvamus, non armemus ; *Ratiocinia enim mortalia timida sunt* (Sap. 9. 14). Quid illud est timida ? Timidus, etiamsi securo loco ambulet, non audet, sed formidat ac trepidat : ita quod ratiociniis demonstratum est, etiamsi verum sit, nondum tamen satis certa argumenta, dignamque fidem animæ affert. Proinde quia tanta rationum infirmitas est, age Scripturis contra adversarios pugnemus.

*Scripturæ auctoritas potior rationibus.* — Unde igitur sermonis exordium sumendum ? Unde vobis placebit, sive ex Nova, sive ex Veteri. Non enim solum in evangelii et apostolicis verbis, sed et in prophetis et in tota Veteri lege fulgentem abunde Unigeniti gloriam videre licet. Unde, mea sententia, etiam inde adversus illos corripienda sunt tela. Ita enim non illos tantum, sed et multos alios hæreticos simul prosternere poterimus, videlicet Marcionem, Manichæum, Valentinum, Judæorumque cætos omnes. Nam sicut cum a Davide prostratus est Goliath (1. Reg. 17. 51), in fugam simul versus est omnis allophylorum exercitus : et mors quidem unius corporis et percussio unius capitis erat, fuga autem communis, et timor totius exercitus : ita et si nos unam hæresim dejecerimus, com-

munis erit enumeratorum omnium profligatio.

*Manichæi Prophetas rejiciunt.*—Manichæi enim et qui illorum morbo laborant, videntur accipere Christum qui prædicatur : prophetas autem et patriarchas, qui illum prædicant, contemnunt : contra Judæi eos, qui Christum prædicant, accipere videntur, prophetas, inquam, et legislatorem suum : Christum autem qui ab illis prædicatur, contemnat. Igitur si favente gratia Dei demonstraverimus magnam unigeniti gloriam in Veteri prædictam, omnia illa Deo adversa ora linguasque blasphemias confundemus et composuimus. Nam si liqueat Christum in Veteri Testamento prædicari, qua se defensione tutabuntur Manichæi, et cæteri qui cum illis Scripturam contemnunt, quæ prædicat illum communem omnium Dominum ? Quod item effugium erit Judæis, quam veniam merebuntur, qui a prophetis prænunciatum non suscipiunt ?

2. *Divinitas Filii probatur ex 1 Genes.*—Itaque cum abunde de eis triumphare possimus, sermonem ad libros vetustiores vertamus, et ad ipsum qui aliis capitibus vetustior est, ad Genesim, inquam, et ad caput Genesios conscendamus. Quod enim de Christo multa dixerit Moyses, audi loquentem Christum : *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi, nam de me scripsit* (Joan. 5. 46). Ubinam de illo scripsit ? Id nunc declarare tentabimus. Posteaquam igitur perfecta omnis creatura, cælumque vario siderum choro coronatum, et terra omnigenis floribus ornata est, plenaque cum essent montium cacumina, pleni campi et valles, et in summa, omnis terræ facies plantis et arboribus et herbis, lascivirentque greges et armenta : aerem autem impleret chorus avium cantillantium nativa et singulari musica : maria quoque marinis animalibus plena : similiter et stagna, et fontes, et fluvii, omnibus quæ in eis nascuntur : nihilque esset imperfectum, sed perfecta omnia : tunc quærebat corpus caput, civitas principem, creatura regem, hominem inquam. Formaturus igitur ipsum Deus inquit, *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26). Ad quem dicit ? Manifestum, quod ad unigenitum suum. Non dixit, *fac*, ut ne servile aliquid suspicoris præceptum dari : sed dicit, *faciamus*, ut forma consultandi æqualis detegeretur honor. Nam Deus interdum consiliarium habere, interdum non habere dicitur : nec sibi ipsi repugnat Scriptura, sed per hæc ambo aperiuntur nobis abscondita dogmata. Quando enim significare vult, Deum nullius egere, dicit eum non habere consiliarium : quando autem docet æqualem unigeniti gloriam, consiliarium vocat Filium Dei.

*Consiliarius Dei Christus.* — Et ut hæc ambo discas, quod propheta Filium vocent consiliarium, non quod Pater opus ejus consilio habeat, sed ut unigeniti gloriam doceant, et quod non opus habeat consiliario, audi Paulum dicentem : *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei ! Quam inscrutabilia judicia ejus, et investigabiles viæ ejus ! Quis enim novit sensum Domini ? vel quis consiliarius ejus fuit* (Rom. 11. 33. 34) ? Hic itaque cum nullius indigere declaravit.



Hesaias vero iterum de Unigenito Dei loquens, sic inquit: *Et cupient si fiant igne combusti. Quia puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus magni consilii angelus, admirabilis consiliarius (Hesai 9. 5).* Et si admirabilis consiliarius, quomodo Paulus dicit, *Quis enim sensus novit Domini, vel quis consiliarius ejus fuit (Rom. 11. 34)?* nisi quod Paulus, sicut dixi, indicare voluit Patrem nullo indigere, propheta autem æqualem Filii gloriam docere voluit. Idcirco etiam hic non dixit, *fac*, sed, *faciamus*. Illud enim, *fac*, præceptum esset servo datum: quod discere inde poteris. Accessit aliquando centurio ad Jesum, et dixit: *Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et graviter torquetur (Math. 8. 6).* Quid igitur Christus? *Ego veniam, et curabo eum (Ib. v. 7).* Centurio autem non audebat medicum in domum trahere, at misericors ille sponte sua pollicebatur se illuc iturum, ut causam et occasionem illi daret, qua virtutem suam nobis declararet. Præsciens enim quid ille dicturus erat, pollicitus est se affuturum, ut viri pietatem disceres. Quid enim ait centurio? *Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum (Ib. v. 8).* Neque nobis necessitas eum a pietate avertere valebat, ne excellentiam Domini testaretur, etiam in tanta calamitate. Eapropter dicit: *Dic tantum verbo, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum, habens sub me milites, et dico huic, vade, et vadit: et alteri, veni, et venit: et servo meo, fac hoc, et facit (Ib. v. 8. 9).*

*Ad servum dicitur fac, ad æqualem faciamus.* — Vides verbum, *fac*, esse domini ad servum loquentis? At, *faciamus*, verbum est ejus cui æqualis honor. Quando enim servo dominus loquitur, dicit, *fac*: quando autem Pater Filio, dicit, *faciamus*. Quid, inquit (hæreticus), si centurio ita suspicabatur<sup>1</sup>: res autem non sic se habebat? Num apostolus est centurio? num discipulus, ut ipsius verbis credamus? Verisimile est eum errasse. Bene, non est apostolus. Quid ergo? Videamus quod sequitur. Num correxit ipsum Christus? num increpavit ut lapsum, et prava dogmata ingerentem? num dixit ad ipsum, Cur hoc facis, homo? Majorem de me habes opinionem, quam par est: plura mihi tribuis, quam mihi debentur, ex auctoritate putas me imperare, cum non sit mihi auctoritas. Num dixit tale quid? Minime, sed stabilivit illius sententiam, et sequentibus dixit: *Amen dico vobis, neque in Israel tantam fidem inveni (Ibid. v. 10).* Igitur Dominus laudando confirmat centurionis verba. Jam enim non sunt centurionis verba, sed Domini sententia. Quod enim ipse laudat, et calculo suo tamquam bene dictum approbat, pro divino oraculo habendum est: auctoritatem enim superne a Christi responsione sumit.

3. *Vetus Testamentum cum novo consonat.* — Vides ut Novum Veteri consonet Testamentum, et utrumque auctoritatem Christi indicet? Quid igitur? Faciebat quidem hominem, sed ut minister faciebat? Sed

<sup>1</sup> Hic errorem suspicatur nuperus quidam; sed locus bene habet. Nam Chrysostomus Anomæum hæc objicientem inducit.

audi verba quæ sequuntur, et desiste ab intempestiva contentione. Enimvero ut dixit, *Faciamus hominem (Gen. 1. 26)*: non dixit, secundum imaginem tuam minorem, neque secundum imaginem meam majorem, sed *Secundum imaginem nostram*, nempe indicans Patris et Filii imaginem unam esse. Non enim dixit imagines, sed *Imaginem nostram*; non enim duæ sunt inæquales, sed una et eadem æqualis Patris Filiique imago. Unde et a dextris jubet sedere, ut æqualem honorem, et potestatem non inferiorem discas. Minister enim non sedet, sed adstat. Nam quod sedere dominicæ potestatis sit, adstare servilis et subjectæ conditionis, audi quomodo Daniel dicat: *Aspiciebam donec positi sunt throni, et antiquus dierum sedit: decies mille myriades ministrabant ei, et mille milia assistebant ei (Dan. 7. 9. 10).* Et iterum Hesaias: *Videbam Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum, et Seraphim stabant in circuitu ejus (Hesai. 6. 1).* Michæas autem: *Vidi Dominum Deum Israel: sedentem super thronum suum, et omnis exercitus caeli stabat a dextris ejus et a sinistris ejus (3. Reg. 22. 19).* Vides ubique supernas virtutes assistentes, ipsum autem sedentem? Cum igitur videris et Filium sedem a dextris habentem, non ministrantis dignitatem quamdam putes, sed habentis auctoritatem dominicam. Idcirco et Paulus cum utraque sciret, quod adstare ministrantium sit, sedere autem imperantium et præsentium, vide quomodo hæc distinguat, dicens: *Angelis quidem suis inquit, Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis; Filio autem, Thronus tuus Deus in sæculum sæculi (Hebr. 1. 7. 8),* per thronum regiam potestatem designans. Itaque cum sermo noster omnino probarit Filii dignitatem non servilem, sed herilem esse, adoremus ipsum ut Dominum et Patri honore coæqualem: sic enim et ipse præcepit cum dixit, *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem (Joan. 5. 23).* Conjungamus item sinceritati dogmatum diligentiam vitæ et operum, ut ne dimidiatim quæ ad nostram salutem spectant curentur.

*Versari in templis debet assidue Christianus.* — Jam vite diligentiam et puritatem nihil sic efficit et corrigit, ut frequens hic conventus, et alacre ad audiendum verbum Dei studium. Quod enim corpori est cibus, hoc animæ divinatorum eloquiorum doctrina. *Non enim in solo pane vivit homo, sed et in omni verbo, quod procedit de ore Dei (Deut. 8. 3; Math. 4. 4).* Hinc et fames induci solet, si huic mensæ non communicetur. Audi itaque hac de re interminantem, et famem hanc in ordine suppliciorum et pœnarum intentantem. *Dabo enim eis, inquit, non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi sermonem Domini (Amos 8. 11).* Quomodo igitur non absurdum pro corporali fame repellenda facere et attentare omnia, animæ autem famem sponte querere, quamvis multo gravior sit, quanto scilicet gravior est et damnum? Oro et supplico, ne tamen male nobis consulamus, sed præferatur hic conventus occupationibus et curis omnibus. Quid enim tantum lucrari potes, quam-

αὐτοῦ ἐγένετο; Οὗτος μὲν οὖν τὸ ἀνευθεὶς αὐτοῦ παρέστησεν, ὁ δὲ Ἡσαίας πάλιν περὶ τοῦ Μονογενοῦς τοῦ Θεοῦ λέγων οὕτω πῶς φησι· *Καὶ θελήσουσιν, εἰ ἐγενήθησαν οὐρανοὶ αὐτοῦ, οἱ παιδῖον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἀγγελος, θαυμαστός σύμβουλος.* Καὶ εἰ θαυμαστός σύμβουλος, πῶς ὁ Παῦλος φησι· *Τίς γὰρ ἔγνω τὸν Κύριον ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο;* Ὅτι ἔ μὲν Παῦλος, καθὼς ἐφθην εἰπὼν, τὸ ἀνευθεὶς τοῦ Πατρὸς παραστῆσαι βούλεται, ὁ δὲ προφήτης τὸ ὁμότιμον τοῦ Μονογενοῦς. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οὐκ εἶπε, Ποίησον, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν*· τὸ γὰρ, *Ποίησον*, ἐπιταγῆς ἐστὶ πρὸς δοῦλον γινομένης, καὶ δῆλον ἐντεῦθεν. Προσῆλθε ποτε ἑκατοντάρχης τῷ Ἰησοῦ, καὶ φησι· *Κύριε, ὁ πᾶσι μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικὸς δεινῶς βασανιζόμενος.* Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν.* Ὁ μὲν οὖν ἑκατοντάρχης οὐκ ἐτόλμησεν ἐλκύσαι τὸν ἱατρὸν εἰς τὴν οἰκίαν, ὁ δὲ κηδεμὴν καὶ φιλόανθρωπος αὐτεπάγγελτος ὑπέσχετο βαδεῖσθαι ἐκεῖσε, ἵνα ἀφορμὴν δῶ καὶ πρόφασιν ἐκεῖνῳ τὴν ἀρετὴν ἡμῖν ἐπιδείξει τὴν ἑαυτοῦ. Εἰδὼς γὰρ ἅπερ ἐμελλεν ἐκεῖνος εἶρειν, ὑπέσχετο παραγενέσθαι, ἵνα μάθης τὴν εὐλάβειαν [544] τοῦ ἀνδρός. Τί γὰρ φησιν ὁ ἑκατοντάρχης; *Κύριε, οὐκ εἰμι ἱκανὸς, ἵνα μου ὑπὸ τῆν στέγην ἐισέλθῃς.* Οὐδὲ ἡ τῆς νόσου καὶ τῆς ἀρρώστιας ἀνάγκη τῆς οἰκίας αὐτὸν ἐπέισεν ἐπιλαθέσθαι εὐλαβείας, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ συμφορᾷ τὴν ὑπεροχὴν ἐπεγίνωσκε τοῦ δεσπότη. Διὸ φησιν, *Εἰπέ λόγῳ, καὶ ἰαθήσεται ὁ πᾶσι μου.* Καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνθρώπος εἰμι ἔχων ὑπ' ἔμμαντ' ἐστρατιώτας, καὶ λέγω τούτῳ, *Πορεύου, καὶ πορεύεται, καὶ τῷ ἄλλῳ, Ἔρχου, καὶ ἔρχεται, καὶ τῷ δούλῳ μου, Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ.*

Ὁρᾷ, ὅτι τὸ, Ποίησον, δεσπότης πρὸς δοῦλον ἐστὶ διαλεγόμενον; Οὐκοῦν τὸ, *Ποιήσωμεν*, ὁμοίον τινός. Ὅταν οὖν δεσπότης δοῦλῳ λέγῃ, *Ποίησον* λέγει· ὅταν δὲ Πατὴρ Υἱῷ διαλέγεται, *Ποιήσωμεν*. Τί οὖν, φησιν, εἰ ὁ μὲν ἑκατοντάρχης οὕτως ὑπώπτευσεν, τὸ δὲ πρᾶγμα οὐχ οὕτως εἶχε; μὴ γὰρ ἀπόστολος ἐστὶν ὁ ἑκατοντάρχης; μὴ γὰρ μαθητῆς ἐστὶν, ἵνα αὐτοῦ δέξωμαι τὰ ῥήματα; Εἰδὼς αὐτὸν ἐσφάλλαι, φησὶ. Καλῶς· τί οὖν; Ἰδωμεν οὖν τὸ ἐξῆς. Ἄρα διώρθωσεν αὐτὸν ὁ Χριστός; Ἄρα ἐπετίμησεν ὡς σφαλλομένῳ καὶ διεφθαρμένῳ εἰσάγοντι δόγματα; Ἄρα εἶπε πρὸς αὐτόν· Τί τοῦτο ποιεῖς, ἄνθρωπε; μεῖζονα περὶ ἐμοῦ ὄξαν ἔχεις, ἢ προσήκει· πλεονά μοι χαρίζῃ τῶν ὀφειλομένων ἐμοί· ἐξ αὐθεντίας με νομίζεις; ἐπιτάττειν οὐκ ἔχοντα αὐθεντία. Ἄρα εἶπέ τι τοιοῦτον; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἐκύρωσεν αὐτοῦ τὴν γνώμην, καὶ πρὸς τοὺς ἀκολουθοῦντας εἶπε, *Ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εἶδρον.* Ὁ τοίνυν ἑπαινος τοῦ δεσπότητος κύρωσις γίνεταί τῶν ῥημάτων τοῦ ἑκατοντάρχου. Οὐκ ἔτι γὰρ τοῦ ἑκατοντάρχου ἐστὶ τὰ ῥήματα τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ἀπόφασις ἐστὶ δεσποτικῆ· ὅταν γὰρ αὐτὸς ἐπαινέσῃ τὰ λεχθέντα, καὶ ψηφισθῆται αὐτοῖς ὡς καλῶς εἰρημένοι, ὡς θεῖον αὐτὰ δεχόμεναι χρησίδον. Τὸ γὰρ κύρος ἄνωθεν ἔλαβεν ἐκ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀποκρίσεως.<sup>α</sup>

γ. Ὁρᾷ πῶς σύμφωνα ἡ Καινὴ τῇ Παλαιᾷ; πῶς ἑκατέρω τὴν αὐθεντίαν ἐπιδείκνυται τοῦ Χριστοῦ; Τί οὖν, εἰ ἐποίει μὲν τὸν ἄνθρωπον, ὡς ὑπουργός δὲ

ἐποίει; Οὐκοῦν ἀκαίρου φιλονεικίας. Εἰπὼν γὰρ, *Ποιήσωμεν τὸν ἄνθρωπον*, οὐκ ἐπήγαγε, κατὰ τὴν εἰκόνα τὴν σὴν τὴν ἐλάττω, οὐδὲ, κατὰ τὴν εἰκόνα τὴν ἐμὴν τὴν μεῖζον, ἀλλὰ τι; *Καὶ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, τῷ οὕτως εἰπεῖν δεικνύς Πατὴρ καὶ Υἱοῦ μίαν οὖσαν εἰκόνα· οὐ γὰρ εἶπεν εἰκόνας, ἀλλ' *Εἰκόνα ἡμετέραν*· οὐ γὰρ δύο τινὲς ἀνώμαλοι, ἀλλὰ μία καὶ αὕτη ἴση Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ἡ εἰκὼν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκ δεξιῶν λέγεται καθῆσθαι, ἵνα τὸ ὁμότιμον καὶ τῆς ἐξουσίας τὸ ἀπαράλλακτον μάθης· ὑπουργός γὰρ οὐ συκλήθεται, ἀλλὰ παρεστήκει. Καὶ ὅτι τὸ μὲν καθῆσθαι τὸ ὁμότιμον καὶ ἀπαράλλακτον τῆς δεσποτικῆς ἐστὶν ἐξουσίας, τὸ δὲ παρεστάναι δουλικῆς καὶ ὑποτεταγμένης, ἄκουσον τί φησιν ὁ Δανιὴλ· *Ἐθεώρουν ἕως οὗ θρόνου ἐτέθησαν, καὶ ὁ Παλαιὸς τῶν ἡμερῶν ἐκάθητο. Μύριαυ μυριάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ χίλια χιλιάδες παριστήκεισαν αὐτῷ.* Καὶ πάλιν ὁ Ἡσαίας· *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ τὸν σεραφὶμ εἰστήκειον* [545] *κύκλῳ αὐτοῦ.* Καὶ ὁ Μιχαὴλ δὲ, *Εἶδον τὸν Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ καθήμενον ἐπὶ θρόνου αὐτοῦ, καὶ πᾶσα ἡ στρατιὰ τοῦ οὐρανοῦ εἰστήκει ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καὶ ἐξ ἀριστερῶν αὐτοῦ.* Ὁρᾷ πανταχοῦ τὰς μὲν ἄνω δυνάμεις παρεστηκυίας, αὐτὸν δὲ καθήμενον. Ὅταν οὖν ἴδῃ καὶ τὸν Υἱὸν τὴν ἐκ δεξιῶν ἔχοντα καθέδραν, μὴ τῆς λειτουργικῆς καὶ ὑπουργικῆς αὐτὸν εἶναι νομίσης ἀξίας, ἀλλὰ τῆς δεσποτικῆς καὶ αὐθεντίας ἐχοῦσης. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἀμφοτέρα ταῦτα εἰδὼς, ὅτι τὸ μὲν παρεστάναι λειτουργοῦντες ἐστὶ, τὸ δὲ καθῆσθαι τῶν ἐπιταττόντων καὶ προσταττόντων, ὅρα πῶς ἀμφοτέρα ταῦτα διαιρεῖ λέγων οὕτω· *Πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ φησιν· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργούς αὐτοῦ πυρὸς φλόγῃ· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος·* διὰ τοῦ θρόνου τὴν βασιλικὴν ἡμῖν ἐξουσίαν δηλών. Ἐπεὶ οὖν διὰ πάντων ὁ λόγος ἡμῖν τούτων ἀπέδειξεν οὐχὶ λειτουργικῆς ὄντα ἀξίας τὸν Υἱόν, ἀλλὰ τῆς δεσποτικῆς, ὡς δεσπότην, αὐτὸν προσκυνῶμεν καὶ ὁμότιμον τῷ Πατρί· οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς ἐκέλευσεν εἰπὼν, *Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα*· καὶ τὴν διὰ τῆς πολιτείας καὶ τῶν ἔργων ἀκρίθειαν τῆ τῶν δογμάτων ὁρθότητι συνάπτωμεν, ἵνα μὴ ἐξ ἡμισείας ἡμῖν τὰ τῆς σωτηρίας ἦ.

Πολιτείας δὲ ἀκρίθειαν καὶ βίου καθαρότητα οὐδὲν οὕτω δύναται κατορθοῦν, ὡς ἡ συνεχῆς ἐνταῦθα διατριβὴ καὶ ἡ μετὰ προθυμίας ἀκρόασις. Ὅπερ γὰρ ἐστὶν ἐπὶ τοῦ σώματος ἡ τροφή, τοῦτο ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἡ τῶν θείων λογίων διδασκαλία. *Οὐ γὰρ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος*, φησιν, *ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ.* Διὰ τοῦτο καὶ λιμὸν οἶδεν ἐργάσεσθαι τὸ μὴ μέτεγειν τοιαύτης τραπέζης. Ἄκουσον γοῦν τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἀπειλοῦντος, καὶ ἐν τάξει κολάσεως καὶ τιμωρίας ἐπανατεινομένου· *Δώσω γὰρ αὐτοῖς, φησὶν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.* Πῶς οὖν οὐκ ἄποπον ὑπὲρ μὲν τοῦ τὸν σωματικῶν λιμὸν ἀποκρούσασθαι πάντα ποιεῖν καὶ πραγματεύεσθαι, τὸν δὲ τῆς ψυχῆς ἐκόντας ἐπισπᾶσθαι, καίτοι πολλῷ χαλεπώτερον ὄντα, ὅση καὶ περὶ μεϊζόνων ἡ ζημία; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ κακῶς οὕτω περὶ ἑαυτῶν βουλευσόμεθα, ἀλλὰ πάσης ἀσχολίας καὶ φροντίδος ἡ ἐνταῦθα

b Αἱ καθῆσθαι, δεσποτικῆς ἐξουσίας, τὸ δὲ.

<sup>α</sup> Savil. τοῦ Κυρίου κρίσεως, alque ita legit interpres M. rel. et duo mss. τοῦ Χριστοῦ ἀποκρίσεως, duo τοῦ Κυρίου ἀποκρ. unus τοῦ Θεοῦ ἀποκρ.

προτιμάσθω διατριβή. Τί γάρ τοσοῦτον κερδαίνεις, εἰπέ μοι, τῆς συνάξεως ἀπολιμπανόμενος, ὅσον ζημιοῖς καὶ σαυτὸν καὶ τὴν οἰκίαν πᾶσαν; Κἄν γὰρ θησαυρὸν εὐρῆς ὀλόκληρον χρυσοῦ γέμοντα, καὶ διὰ τοῦτον ἀπολιφθῆς, μερίζονα ἐζημιώθης, καὶ τοσοῦτω μερίζονα, ὅσῳ τῶν αἰσθητῶν τὰ πνευματικὰ ἁμείνω. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ κἂν πολλὰ ἦ, κἂν πάντοθεν ἐπιβρέσῃ, ἀλλ' οὐ συναποθῆμει πρὸς τὴν ἐκεῖ ζωὴν, οὐδὲ συμμεθίσταται ἡμῖν πρὸς τὸν οὐρανὸν, οὐδὲ ἐπὶ τὸ βήματος παρίσταται τοῦ φοβεροῦ, ἀλλὰ πολλακίς καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς ἡμᾶς καταλιπόντα οἴχεται· εἰ δὲ καὶ παραμείνειεν μέχρι τέλους, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τελευτῆς διακόπτεται πάντως. Ὁ δὲ πνευματικὸς θησαυρὸς ἀναφαίρετόν ἐστι κτήμα, καὶ πανταχοῦ βαδίζουσιν ἡμῖν καὶ ἀποδημοῦσιν ἔπεται, καὶ πολλὴν ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκεῖνου δίδωσιν ἡμῖν τὴν παρβύσιαν.

[546] δ'. Εἰ δὲ ἀπὸ τῶν ἄλλων συνάξεων τοσοῦτον τὸ κέρδος, ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα συνάξεων διπλοῦν τοῦτο γίνεται. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο καρποσώμεθα μόνον, ὅτι τὴν ψυχὴν τοῖς θεοῖς λόγοις ἄρδομεν, ἀλλ' ὅτι πολλὴν μὲν τῶν ἐχθρῶν κατασκευάσασθαι τὴν αἰσχύνην, πολλὴν δὲ τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἡμετέροις παρέχομεν τὴν παράκλησιν. Τοῦτο γὰρ τῆς παράταξως τὸ κέρδος ἐστὶ, τὸ σπειδεῖν ἐπὶ τὸ πονοῦν τοῦ πολέμου μέρος, τὸ κινδύνου γέμον. Διόπερ ἅπαντας ἐνταῦθα συντρέχειν δεῖ, καὶ τοὺς πολεμίους ἐπὶόντας ἀποκρούεσθαι. Οὐ δύνασαι κατατείνειν λόγον μακρὸν, οὐδὲ ἔχεις διδασκαλίαν; παραγίνου μόνον, καὶ τὸ πᾶν ἀπετέλεσας. Τοῦ γὰρ σώματος ἡ παρουσία προσθήκη τῆς ποιμνῆς γίνεται, καὶ πολλὴν τοῖς ἀδελφοῖς σου δίδωσι τὴν προθυμίαν, καὶ τοῖς ἐχθροῖς σου περιβάλλει τὴν αἰσχύνην. Ἄν μὲν γὰρ ἐπιθάς τις τῶν ἱερῶν τούτων προθύρων ὀλίγους ἴδῃ τοὺς συνελεγμένους, καὶ αὐτὴν τὴν οὖσαν κατασβέννυσι προθυμίαν, καὶ ναρκᾶ καὶ ἀναδύεται καὶ ὀκνηρότερος γίνεται καὶ ἀναχωρεῖ· εἴθ' οὕτω κατὰ μικρὸν ἅπαν ἡμῖν τὸ πλῆθος χαυνότερόν ἐστι<sup>α</sup> καὶ ῥαθυμότερον. Ἄν δὲ ἴδῃ συντρέχοντας, σπουδάζοντας, πανταχόθεν συβρέοντας, ἢ τῶν ἄλλων σπουδῆ καὶ τῷ σφῶδρα κωρῶ καὶ παρειμένῳ προθυμίας ὑπόθεσις γίνεται. Εἰ γὰρ λίθος πρὸς λίθον τριβόμενος πολλακίς σπινθήρας ἐκπηθῆσαι παρεσκεύασε, καίτοι τί λίθου ψυχρότερον, τί δὲ πυρὸς θερμότερον; ἀλλ' ὅμως τὴν φύσιν ἐνίκησεν ἢ συνέχαια· εἰ δὲ ἐπὶ λίθου τοῦτο συμβαίνει, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ ψυχῶν ἀλλήλων; συντριβόμενον καὶ τῷ πυρὶ τοῦ πνεύματος διαθερμαινομένων. Οὐκ ἠκούσατε ὅτι ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἦσαν οἱ πιστοὶ πάντες, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν δώδεκα μόνοι, καὶ οὐδὲ οὕτω διέμειναν ἅπαντες, ἀλλ' εἰς ἕξ αὐτῶν ἀπώλετο Ἰούδας, καὶ ἦσαν ἕνδεκα πάντες; Ἄλλ' ὅμως ἀπὸ τῶν ἕνδεκα ἐκεῖνων εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἐγέ-

<sup>α</sup> Alii ἐπὶ τοῦ βήματος. (Absentem praepositionem recipimus. Edit.)

<sup>β</sup> Alii ἔσται. Rectius. Edit.

νοντο, καὶ ἀπὸ τῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν τρισχίλιοι, εἴτα πεντακισχίλιοι, εἴτα τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπέπλησαν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως. Τὸ δὲ αἴτιον οὐδέποτε τὴν ἐπισυναγωγὴν αὐτῶν κατελίμπανον, ἀλλ' αἰεὶ μετ' ἀλλήλων<sup>ε</sup> ἦσαν ἐν τῷ ἱερῷ διημερεύοντες, καὶ εὐχαῖς καὶ ἀναγνώσεσι προσέχοντες· διὰ τοῦτο πολλὴν ἐξήψαν τὴν πυρᾶν, διὰ τοῦτο οὐδέποτε διεβήθησαν, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπεσπᾶσαντο. Τούτους δὲ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποπον, μηδὲ τοσαύτην ἐπιδεικνύσασθαι περὶ τῆν Ἐκκλησίαν ταύτην πρόνοιαν, ὅσην αἱ γυναῖκες περὶ τὰς γείτονας τὰς αὐτῶν; Καὶ γὰρ ἐκεῖνα ἐπιειδὴν ἰδούσι τινὰ παρθένον πενιχρὰν καὶ ἔρημον προστασίας ἀπάσης οὖσαν, τὰ παρ' αὐτῶν πᾶσαι εἰσφέρουσιν ἐν τάξει τῶν προσηκόντων γινόμεναι, καὶ πολλὴν ἰδοὺ τῆς ἀν' ἐκεῖ θορυβῶν τε καὶ ὄχλου τῆς παρθένου νυμφονομένης· καὶ αἱ μὲν χρήματα πολλακίς εἰσῆνεγκαν, αἱ δὲ τὴν παρουσίαν τοῦ σώματος· οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο· γίνεται γὰρ παρακάλυμμα τῆς εὐταλείας τούτων ἢ σπουδῆς, καὶ τὴν πενίαν ἀποκρύπτουσιν οὕτω διὰ τῆς αὐτῶν προθυμίας. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ ταύτης ποιήσατε τῆς Ἐκκλησίας. Πάντες πανταχόθεν συντρέχουσαν καὶ συγκαλύψουσαν αὐτῆς τὴν πενίαν, μᾶλλον δὲ λύσωμεν αὐτῆς τὴν πενίαν συνεχῶς ἐνταῦθα παραγινόμενοι. *Κεφαλή τῆς γυναικὸς ἐστὶν* [547] *ὁ ἀνὴρ*· βοηθὸς ἐστὶν ἢ γυνὴ τοῦ ἀνδρός. Μὴ τοῖνον μήτε ἢ κεφαλὴ χωρὶς τοῦ σώματος ἀνεχέσθω τῶν οὐδῶν ἐπιβαίνων τῶν ἁγίων τούτων, μήτε τὸ σῶμα χωρὶς τῆς κεφαλῆς φαινέσθω, ἀλλ' ὀλόκληρος ἐνταῦθα εἰσὶτω ὁ ἄνθρωπος, ἔχοντες καὶ τὰ παιδία μεθ' αὐτῶν.

Εἰ γὰρ δένδρον τερπνὸν ἰδεῖν ἀπὸ τῆς ῥίζης αὐτῆς νεόφυτον ἔχον ἀνεστηκὸς, πολλῶ μᾶλλον ἄνθρωπον τερπνὸν ἰδεῖν, καὶ ἐλαίας ἀπάσης τερπνότερον, ἀπὸ τῆς ῥίζης αὐτῆς τὸ παιδίον ὡσπερ νεόφυτον ἔχοντα πλησίον ἐστώς· οὐ τερπνὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπικερδέες. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, πλείων ἐνταῦθα μισθὸς τοῖς συλλεγομένοις· ἐπεὶ καὶ γεωργὸν τότε μάλιστα θαυμάζομεν, οὐχ ὅταν τὴν πολλὰκίς γεωργηθεῖσαν γῆν θεραπεύῃ, ἀλλ' ὅταν τὰ ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα χωρὶα λαβῶν, πολλῆς ἀξίωσιν προνοίας. Οὕτω δὴ καὶ Παῦλος ἐποίει, φιλοτιμούμενος εὐαγγελίζεσθαι, οὐχ ὅπου ὀνομάσθη Χριστὸς, ἀλλ' ὅπου οὐκ ὀνομάζετο. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ εἰς πρόσδοτον τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν· καθ' ἑκάστην οὖν τρέχουμεν ἐνταῦθα συναξίν. Κἂν ἐπιθυμία φλέγη, κατασβέσαι ῥαδίως αὐτὴν δυνήσῃ, τὸν οἶκον τοῦτον μόνον ἰδῶν· κἂν ὀργίζῃ, μετ' εὐκολίας κοιμίσεις τὸ θηρίον· κἂν ἄλλο τι πάθος πολιορκῆ, πάντα δυνήσῃ καταλύσαι τὸν χειμῶνα, καὶ γαλήνην ἐργάσασθαι, καὶ εἰρήνην πολλὴν τῇ ψυχῇ· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύειν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>ε</sup> Alii πρὸς ἀλλήλους.

*Εἰς τὸν παραλυτικὸν<sup>α</sup>, τὸν τὰ τριάκοντα ἡμέρας ἔχοντα ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸ ὅτι Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι.*

#### Λόγος δωδέκατος.

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς· καθ' ἑκάστην σύναξιν αὐξανομένην ὀρώ τὴν ἄρουραν, κωμῶντα τὰ λήλα, πεπληρωμένην τὴν ἄλωνα, πληθύνοντα τὰ δράγματα. Καί-

τοι γε οὐ πολλὰς ἡμέρας ἔχομεν, ἐξ οὗ τὸν σπόρον τοῦτον κατασβάλομεν, καὶ ἰδοὺ πλούσιος<sup>β</sup> ἡμῖν εὐθέως ὁ στάχυς τῆς ὑπακοῆς ἐδλάστησεν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει, ἀλλὰ θεῖα χάρις ταύτην γεωργεῖ τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ γὰρ τοιαύτη ἡ φύσις

<sup>α</sup> Ms. Regius 2124, in titulo Εἰς τὸν παράλυτον. « Hæc homilia, inquit Savil., nonnulla habet communia cum homilibus 33 et 36 in Joannem. »

<sup>β</sup> Reg. ἰδοὺ πλούσιος, Morel. et Savil. κλούσιος.

tum damni facis et tibi ipsi, et toti domui, si conventum et synaxim relinquis? Quamvis enim integrum thesaurum auro referam: invenias, et propter illum absis: majus tamen detrimentum quam lucrum facies, et tanto majus, quanto sensibilibus spiritualia sunt. Inactiona. Nam licet illa multa sint et undequaque affluant, non tamen hinc tecum commigrabunt ad vitam futuram, neque simul nobiscum in caelos transferentur, neque adstant apud terribile tribunal: imo saepe et ante mortem dilabuntur: quod si ad finem usque manserint, necessario tamen sub ipsum finem tolluntur. Spiritus autem thesaurus possessio est, quæ auferri nequit, et ubique comes est, sequiturque peregre euntes, multam fiduciæ apud tribunal Christi nobis tribuens.

4. *Duplex fructus ex sacris conventibus, et collectis.* — Quod si ex aliis conventibus tantum lueri consequimur, certa ab iis qui hic celebrantur duplex lucrum exspectare licet. Non enim hunc fructum solum capimus, quod animam divinis eloquiis rigemus, sed et quod hostes ingenti pudore afficiamus, fratresque nostros multa consolatione repleamus. Hoc enim in aciei lucrum cedit, si ad partem prælii afflictam et periclitantem properemus. Propterea omnes hæc confluere oportebat, et hostes qui nos adoriuntur, repellere. Esto, nequeas longum sermonem producere, nec habeas docendi gratiam: adsis solum, et totum perfecisti. Nam corporis præsentia numerum gregis adauget, ac multam fratribus tuis affert consolationem, et hostibus pudorem. Etenim si quis hæc sacra ingressus vestibula, paucos videat, alacritatem suam remittit, torpescit, factusque segnior hinc recedit, sicque paulatim omnis multitudo ignavior et dissolutior evadit. Sia viderit concurrere undequaque magnoque studio, etiam si valde ignavis sit, alacrior redditur. Nam si lapis sæpe ad lapidem concussus scintillas exsilire facit, tametsi nihil sit frigidius lapide, nihilque igne calidius, attamen concussio, victa natura, ignem elicit. Quod si id in lapillis contingit, multo magis idem fit et in animabus: quæ mutuo atteruntur et igne Spiritus concalescunt. Non audistis apud majores nostros tantum centum et viginti fuisse totum fidelium numerum (Act. 4. 15): imo ante illos centum et viginti, duodecim tantum erant, et neque hi manserunt omnes, sed unus ex eis Judas periit? Et erant undecim omnes, attamen ex undecim illis facti sunt centum et viginti; ex centum et viginti tria

millia, deinde quinque millia, doneque totum orbem terrarum imploverunt cognitione Dei. Ejus vero rei causa hæc est. Numquam conventum deserbant, sed simul in templo conversabantur, precibus et lectionibus intenti: propterea magnum incendiarum excitaverunt, propterea nunquam diffluxerunt, sed totum attraxerunt orbem. Illos et nos quoque imitemur. Quomodo enim non absurdum, non tantam curam Ecclesiæ haberi, quantum vicinis suis mulieres exhibent? Illæ cum viderint virginem aliquam pauperem, et omni desitutam præsidio, officiose sua afferunt, propinquorum vices obeuntes, et magnam: quis ibi videt frequentiam, domi virgo desponsatur: et aliæ quidem offerunt pecunias, aliæ corpore presentes sunt, quod etiam ipsum non parum est: earum quippe studium tenuitatis ipsius velamen est, earumque alacritate paupertas obtegitur. Hoc et vos in hac Ecclesia facite: concurramus omnes undique, et ejus contegamus inopiam, imo solvamus ejus paupertatem, hic frequenter adventantes. *Caput mulieris vir est (Ephes. 5. 23)*, mulier viri adjutrix. Ne igitur caput absque corpore viam ad hæc sancta limina arripiat, neque corpus absque capite, sed integer huc ingrediatur homo pueris comitantibus.

*Filii ad templum ducendi.* — Nam si jucundum est videre arborem cum nova planta e radice ejus surgente: multo magis jucundum est videre hominem, omni olea amœniorem, a radice sua: filium habere adstantem, quasi novam plantam: non jucundum autem solum, sed et utile. Etenim, ut ante dixi, congregatis majus lucrum erit. Enimvero et agricolam tunc maxime admiramur, non cum agrum colit antea bene cultum, sed cum loca non seminata et inarata summa cura excolit. Sic et Paulus faciebat, majore studio evangelizans, ubi Christus nondum erat nominatus. Illum et nos ad incrementum Ecclesiæ utilitatemque nostram imitemur, quotidie ad hanc congregationem confluentes. Nam si concupiscentia flagras, tantum hac visa domo, poteris eam facile restringere: et si irascaris, illam facile feram domabis: et si alia quapiam affectione impeteris, tempestatem eam facile sedabis, reddesque pacem et serenitatem animæ tuæ. Qua nos omnes frui contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PARALYTICUM, QUI ANNOS TRIGINTA OCTO DECUBUERAT IN INFIRMITATE SUA, ET IN ILLO,  
(PATER MEUS USQUE MODO OPERATUR, ET EGO OPEROR (Joan. 5. 17).)

33 < 100 > 825

(Contra Anomœos. XII. 1.)

1. Benedictus Deus: singulo quoque conventu videri arvum crescere, agros comatos florere, arcem impleri, multiplicari manipulos; tametsi non multi dies præterierunt, postquam sementem hanc jecimus,

<sup>1</sup> Collata cum Ms. Regio 2424.

ecce vero quamprimum dives nobis obedientiæ spica germinavit. Ex quo perspicuum est non humanam esse potentiam, sed gratiam divinam, quæ hanc colat Ecclesiam. Nam et hujusmodi est natura seminis spiritualis. Non exspectat tempus, non multitudinem dierum, non circuitus mensium, non tempestates,

non annos : sed licet unico die jacentem semen plenam et confertam brevi hoc spatio messem metere. Etenim qui hanc sensui subjectam terram scindunt, iis et plurimum laboris necessario adhibendum est, et diu exspectandum. Nam et boves aratores sub jugum mittere coguntur, et profundum sulcum fodere, et semina copiose jacere, et superficiem terræ complanare, et omnia quæcumque jacta fuerint, contegere, et exspectare opportunos pluviarum adventus, multisque aliis in rebus laborem ac studium insumere, et multam temporis exspectare ac tunc denique finem suum consequi. Hic autem et æstate et hieme et serere et metere licet, et eodem sæpe die utrumque contigit, potissimum ubi pinguis et uber fuerit anima quæ colitur. Quod sane in vobis etiam licet cernere : quomobrem et nos alacrius ad vos accurrimus. Nam et agricola illam diligenter terram colit, ex qua sæpe aream implevit. Quando igitur et vos paucos ex labore magnum nobis præbetis proventum, magna cum attentione ad hanc accedimus agriculturam, et eorum, quæ antea dicta sunt, reliquias vobis distributuri venimus. Tunc igitur ex Vetere Testamento disputationem illam texuimus, quæ de gloria unigeniti Filii Dei habebatur, nunc ex eodem hoc ipsum faciemus : tunc illud afferebamus, quod dicebat Christus : *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi (Joan. 5. 46)*; nunc autem dicimus hoc a Moyse dictum esse : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris, sicut me : ipsum audietis (Deut. 18. 15; Act. 3. 22)*. Etenim quemadmodum Christus ad Moysem eos transmittit, ut per illum ad se alliciat; ita Moyses magistro discipulos tradit, juhens, ut ei usquequaque pareant. Pareamus igitur et assentiamur cum cæteris rebus omnibus, quascumque aut facit, aut dicit, tum vero signo huic, quod hodie vobis recitatum est. Quodnam vero hoc est? *Erat, inquit, dies festus Judæorum : et ascendit Jesus Jerosolimam : est autem Jerosolymis probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethesda, quinque porticus habens (Joann. 5. 1-2)*. In quam narrat sermo evangelicus advenire solitum stato tempore angelum, atque in eam descendere : id vero intelligi ex motione aquæ : itaque illum, qui primus descendisset post aquæ commotionem, sanum fieri, quocumque tandem morbo laboraret. In his igitur jacebat porticibus multitudo infirmorum, cæcorum, claudorum, aridorum, qui exspectabant aquæ motum.

*Cur Christus diebus festis se ostenderet Judæis.* — Eoquæ autem causa est, quomobrem assidue Christus deligat Jerosolimam, et in ipsis diebus festis sese ostendat Judæis? Quoniam tunc multitudo conveniebat, locumque illum ac tempus observabat, ut susciperet infirmos. Non enim ii, qui laborabant, tantopere cupiebant liberari a morbis, quantopere studebat medicus eos ab invaletudine liberare. Quo igitur tempore frequens erat ipsorum conventus, et confertum theatrum, tunc in medium veniens ea, quæ ad ipsorum salutem facerent, proferebat. Jacebat igitur multitudo infirmorum exspectantium aquæ motum : et is qui

dem, qui primus descendebat post aquæ motum, sanabatur; qui autem secundus, non item : sed consumebatur medicamentum, atque, expensa medicina gratiæ, in posterum restabant solæ ac desertæ aquæ; perinde atque invaletudo illius, qui primus descendebat, totam illam facultatem expressisset, et exhaustisset; et jure quidem optimo : servilis enim erat illa gratia.

*Baptismi gratia quam copiosa.* — Quo autem tempore Dominus advenit, non eadem ratio servata est; nec qui primus descendebat in piscinam aquarum baptismi, solus sanabatur, sed et primus, et secundus, et tertius, et quartus, et decimus, et vigesimus; ac si decem millia dixeris et bis terve totidem, ac si infinitos multitudine, ac si totum orbem jeceris in piscinam aquarum, ne minima quidem ex parte minuitur gratia, sed eadem manet omnes illos purgans. Tantum interest inter servilem potestatem, et herilem auctoritatem. Ille unum sanabat, hic orbem universum : ille singulo quoque anno unum, hic singulo quoque die, si decem millia velis injicere, omnes sanos reddit; ille descendens et conturbans aquam, hic non item; sed satis est nudum dumtaxat ipsius nomen invocare super aquas, ipsisque universam committere sanandi rationem. Et ille quidem corporum vitii medebatur : hic autem animæ vitiositatem corrigit. Vides, quam undequaque magnum, atque adeo infinitum intervallum apparet?

2. Jacebat igitur multitudo infirmorum exspectantium aquæ motum. Erat enim locus ille medici officina quædam spiritualis. Quemadmodum igitur in ejusmodi loco multos licet cernere oculis captos, crure mutilatos, aut alia corporis parte male affectos, omnes publice considerentes, atque exspectantes medicum; ita etiam hic licebat aspicere multitudinem eorum, qui convenerant. In his ipsis porticibus *erat homo quidam triginta et octo annos habens in infirmitate sua. Hunc cum vidisset Jesus jacentem, et cognovisset, quia jam multum tempus haberet, dixit ei : Vis sanus fieri? Respondit ei languidus ac dixit, Profecto, Domine: sed hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam. Dum venio enim ego, alius ante me descendit (Joan. 5. 5. 7)*. Cur cæteros omnes præteriens Jesus ad hunc venit? Ut et potentiam et humanitatem ostenderet : potentiam quidem, quoniam morbus jam factus erat insanabilis, et ipsius invaletudo eo redacta erat, ut esset in rebus deploratis ac desperatis; humanitatem vero, quod qui præcipue dignus erat misericordia et beneficentia, hunc præ cæteris respexit propitius ac benignus Dominus. Neque vero locum leviter prætereamus, neque numerum triginta et octo annorum, quos agebat in invaletudine sua. Audiant omnes, quicumque cum paupertate perpetuo conflictantur, quicumque in morbis vivunt, quicumque difficultatibus premuntur negotiorum secularium, quicumque tempestatem ac procellam non exspectatorum malorum sustinuerunt. Paralyticus hic est propositus ceu communis portus humanarum calamitatum. Nemo enim adeo vecors est, nemo adeo miser, et calamitosus, qui, si hunc spectet, omnia

τοῦ σπόρου τοῦ πνευματικοῦ· οὐκ ἀναμένει χρόνον, οὐ περιμένει πλῆθος ἡμερῶν, οὐκ ἐκδέχεται περιόδους μηνῶν, οὐδὲ ὥρας καὶ καιροὺς καὶ ἑνιαυτούς· ἀλλ' ἔστιν ἐν ἡμέρᾳ μὲν καταβαλόντα τὰ σπέρματα μεστῶ καὶ πεπληρωμένῳ τῷ βραχίονι τοῦτον ἀμῆσαι τὸν ἀμῆτον. Οἱ μὲν γὰρ τὴν αἰσθητὴν ταύτην ἀνατέμνοντες γῆν, πολλῆς δέονται τῆς πραγματείας, καὶ μακρὰς τῆς ἀναβολῆς. Καὶ γὰρ καὶ βοὺς ἀροτήρας ὑπὸ τὴν ζεύγλην ἄγειν ἀναγκάζονται, καὶ βαθεῖαν αὐλακα τέμνειν, καὶ δαφιλῆ τὰ σπέρματα καταβάλλειν, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν ἐξομαλίσαι τῆς γῆς, καὶ τὰ καταβληθέντα πάντα περιστέλλαι, καὶ ἀναμείναι συμμέτρους βυθῶν φορὰς, καὶ πολλὰ ἔτερα φιλοπονήσαι, καὶ πολὺν ἐκδέχεσθαι χρόνον, καὶ τότε τοῦ τέλους ἐπιτυχεῖν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἐν θέρει καὶ ἐν χειμῶνι καὶ στείρειν [548] καὶ ἀμῆσαι ἐνι, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ πολλάκις ἀμφοτέρα γέγονε, καὶ μάλιστα ὅταν λιπαρὰ καὶ πίων τύχη οὕσα ἡ γεωργουμένη ψυχὴ· ὅθι καὶ ἐφ' ὑμῶν ἔστιν ἰδεῖν· διὸ καὶ ἡμεῖς πρὸς ὑμᾶς προθυμότερον τρέχομεν· ἐπεὶ καὶ γεωργὸς ἐκείνην ἐργάζεται τὴν ἀρουραν ἐπιτήδειον, ἀφ' ἧς τὴν ἄλωνα πολλάκις ἐπέπλησεν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὑμεῖς ἐξ ὀλίγου πόνου πολλὴν ἡμῖν παρέχετε τὴν πρόσοδον, μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς τῆς γεωργίας ἀπότομα ταύτης, καὶ τῶν πρότερον εἰρημονίαν τὰ λείψανα ὑμῖν κομισσόντες ἤχομεν. Τότε μὲν οὖν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς τὸν λόγον ὑφήναμεν τὸν περὶ τῆς δόξης τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· νυνὶ δὲ ἀπ' αὐτῆς τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιήσομεν· τότε οὖν ἐλέγομεν, ὅτι ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί·* νυνὶ δὲ λέγομεν, ὅτι εἶπε Μωϋσῆς· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε.* Ὅσπερ γὰρ ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν Μωϋσῆα παραπέμπει, ἵνα δι' ἐκείνου πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσῃται, οὕτως ὁ Μωϋσῆς τῷ διδασκάλῳ παραδίδωσι τοὺς μαθητὰς, κελύδων αὐτῶν κατὰ πάντα πείθεσθαι. Πειθώμεθα τοίνυν οἷς ἂν ποιῆ καὶ λέγῃ, τοῖς τε ἄλλοις ἅπασιν, καὶ τούτῳ τῷ σήμερον ἀναγνωσθέντι ἡμῖν σημεῖον. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; *Ἦν, φησιν, ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη Ἰησοῦς εἰς Ἱερουσόλυμα· Ἔστι δὲ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις προβατικὴ κολυμβήθρα, ἢ λεγομένη Ἐβραῖσι Βηθεσδα, πέντε στοαῖς ἔχουσα·* εἰς ἣν λόγος ἔχει παραγινόμενον ἄγγελον κατὰ καιρὸν καταδύεσθαι, καὶ τοῦτο γινώσκεσθαι διὰ τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν· τὸν οὖν πρῶτον ἐμβάντα μετὰ τὸν ἐν τῷ ὕδατι κλύδωνα ὑγιῆ γίνεσθαι, ὅτιδήποτε ἀρρώστημα ἔχοντα. Ἐν ταύταις οὖν κατέκειτο ταῖς στοαῖς πλῆθος ἀσθενούντων, τυφλῶν, χωλῶν, ξηρῶν, ἐκδεχομένων τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν.

Τίνος οὖν ἕνεκεν τὰ Ἱερουσόλυμα συνεχῶς ὁ Χριστὸς καταλαμβάνει, καὶ ἐν ταῖς ἑορταῖς ἐπιχωριάζει τοῖς Ἰουδαίοις; Ἐπειδὴ τότε τὸ πλῆθος συνελέγετο, καὶ τὸν πόπον ἐκείνον καὶ τὸν καιρὸν παρετήρει, ὥστε ἐπιλαβέσθαι τῶν ἀσθενούντων. Οὐ γὰρ τοσαύτην οἱ κάμνοντες εἶχον ἐπιθυμίαν ἀπαλλαγῆναι τῶν νοσημάτων, ὅσην ὁ πατὴρ ἐπεποίητο σπουδῆν ἀπαλλάξαι αὐτούς τῆς ἀρρώστιας. Ὅτε τοίνυν πλήρης ὁ σύλλογος αὐτῶν ἦν, καὶ ἀπρητισμένον τὸ θέατρον, τότε εἰς μέσον ἐρχόμενος τὰ πρὸς τὴν σωτηρίαν τῆς ἐκείνων ψυχῆς ἐπεδείκνυτο. Κατέκειτο τοίνυν πλῆθος ἀσθενούντων ἐκδεχομένων τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν, καὶ ὁ μὲν πρῶτος καταβαλὼν ἑθεραπεύετο μετὰ τὴν τοῦ

ὑδατος κίνησιν, ὁ δὲ δευτέρος οὐκ ἔτι· ἀλλ' ἀνηλοῦτο τὸ φάρμακον, ἔδαπανᾶτο ἡ ἰατρεῖα τῆς χάριτος, λοιπὸν ἔρημα τὰ ὕδατα ἔμενε, τῆς τοῦ πρῶτου· καταβαλόντος ἀρρώστιας ἄπην ἀναμαξαμένης αὐτό. Καὶ μάλα εἰκότως· δουλικῆ γὰρ ἦν ἡ χάρις.

Ἄλλ' οὐχ, ὅτε ὁ Δεσπότης παρεγένετο, οὕτως ἐγένετο, οὐδὲ ὁ πρῶτος καταβαλὼν εἰς τὴν κολυμβήθραν τῶν ὑδάτων τοῦ βαπτίσματος ἑθεραπεύετο μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ πρῶτος, [549] καὶ ὁ δευτέρος, καὶ ὁ τρίτος, καὶ ὁ τέταρτος, καὶ ὁ δέκατος, καὶ ὁ εἰκοστός· κἂν μυρίους εἴπῃς, κἂν δις τοσοούτους, κἂν τρεῖς, κἂν ἄπειρους τῷ πλήθει, κἂν τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐμβάλλῃ εἰς τὴν κολυμβήθραν τῶν ὑδάτων, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐλαττοῦται ἡ χάρις, ἀλλ' ἡ αὐτὴ μένει, πάντας ἐκείνους καθαίρουσα. Τοσοῦτον τὸ μέσον δουλικῆς δυνάμεως, καὶ δεσποτικῆς αὐθεντίας. Ἐκεῖνος ἔνα ἑθεράπευσεν, οὗτος τὴν οἰκουμένην ἅπασαν· ἐκεῖνος διὰ τοῦ ἑνιαυτοῦ ἔνα, οὗτος καθ' ἑκάστην ἡμέραν, εἰ βούλει μυρίους ἐμβάλλῃ, ἅπαντας ὑγαίνοντας ἀποδίδωσιν· ἐκεῖνος καταβαλὼν καὶ ταρασσῶν τὸ ὕδωρ, οὗτος οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀρκεῖ ψιλὴν αὐτοῦ καλέσαι τὴν προσγορίαν ἐπὶ τῶν ὑδάτων μόνον, καὶ πᾶσαν αὐτοῖς ἐναποθέσθαι θεραπείας ὑπόθεσιν. Κάκεινος μὲν σωματίων πῆρῳσιν ἰάτο, οὗτος δὲ ψυχῆς κακίαν διορθοῦται· Ὁρᾶς πῶς διὰ πάντων πολὺ τὸ μέσον καὶ ἄπειρον φαίνεται;

β'. Κατέκειτο τοίνυν πλῆθος ἀσθενούντων ἀναμένον τὴν τοῦ ὕδατος κίνησιν· καὶ γὰρ ἱατρῆον ἦν ὁ τόπος πνευματικόν. Καθάπερ οὖν ἐν ἱατρείῳ πολλοὺς ἔστιν ἰδεῖν τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένους, πεπληρωμένους τὸ σκέλος, ἄλλο μέλος ἀρρώστούντας, εἶτα κοινῇ πάντας συγκαθημένους, καὶ τὸν ἱατρὸν ἀναμένοντας· οὕτω δὴ καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ τὸ πλῆθος τῶν συνελθούτων ἦν ἰδεῖν. *Ἐν ταύταις ταῖς στοαῖς ἦν τις ἀνθρωπος τριάκοντα καὶ ὀκτώ εἰς ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ. Τοῦτον ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς κατακείμενον, καὶ γινούς ὅτι ἦδη πολὺν χρόνον ἔχει, λέγει αὐτῷ·* *Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι;* Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀσθενὴς καὶ εἶπε, *Ναί, Κύριε· ἄνθρωπον δὲ οὐκ ἔχω, ἵν' ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν· ἐν ᾧ δὲ ἐγὼ ἐρχομαι, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει.* Τίνος ἕνεκεν τοὺς ἄλλους πάντας παραδραμῶν ὁ Ἰησοῦς, πρὸς τοῦτον ἦλθεν; Ἴνα καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἐνδείξῃται· τὴν δύναμιν μὲν, ὅτι τὸ νόσημα λοιπὸν ἀνίατον ἐγζόνει, καὶ εἰς ἀμηχανίαν περιεστήκει τὰ τῆς ἀρρώστιας αὐτῷ· τὴν δὲ φιλανθρωπίαν, ὅτι τὸν μάλιστα ἄξιον ὄντα ἐλέους καὶ εὐεργεσίας, τοῦτον πρὸ τῶν ἄλλων εἶδεν ὁ κηδεμὸν καὶ φιλόανθρωπος. Μὴ δὴ παραδραμῶμεν ἀπλῶς τὸ χωρίον, μὴδὲ τὸν ἀριθμὸν τῶν τριάκοντα καὶ ὀκτῶ ἐτῶν, ὧν εἶχεν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ. Ἀκούετωσαν ἅπαντες, ὅσοι πενία παλαίονσι διηγεῖται, ὅσοι καὶ ἀρρώστια συζῶσιν, ὅσοι περιστάσεις ὑπομένουσι πραγμάτων βιωτικῶν, ὅσοι χειμῶνα καὶ κλυδωνίον τῶν ἀδοκῆτων ὑπέστησαν κακῶν. Κοινὸς οὗτος ὁ παραλυτικὸς κείται λιμῆν τῶν ἀνθρωπίνων συμφορῶν. Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἡλίθιος, οὐδεὶς οὕτως ἀθλιός καὶ ταλαίπωρος, ὡς πρὸς τοῦτον ἀφορῶντα, μὴ πάντες

α Reg. τοῦ πρώτου.

β Editi διορθοῦται, Reg. διορθοῦτο.

τὰ ἐπαγόμενα φέρειν γενναίως καὶ μετὰ προθυμίας ἀπόσης. Εἰ γὰρ εἴκοσιν ἔτη ἦν, εἰ γὰρ δέκα, εἰ γὰρ πέντε μόνον, οὐκ ἦν ἱκανὰ διαλύσαι αὐτοῦ τὸν τόνον τῆς ψυχῆς; Ὁ δὲ τριάκοντα καὶ ὀκτώ ἔτη μένει, καὶ οὐκ ἀφίσταται, καὶ πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν ὑπομονήν. Τάχα ὑμῖν θαυμαστὸν εἶναι δοκεῖ τοῦ χρόνου τὸ μήκος, ἀλλ' ἔὰν ἀκούσῃτε αὐτῶν τῶν βημάτων, τότε μάλιστα εἰσσεθε [550] αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν ἅπασαν.

Ἐπέστη ὁ Ἰησοῦς, καὶ λέγει αὐτῷ· *Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι*; Καὶ τίς ἂν τοῦτο ἠγνόησεν, ὅτι ἐβούλετο γενέσθαι ὑγιῆς; Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐρωτᾷ; Οὐκ ἀγνοῶν ὁ γὰρ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας εἰδώς, πολλῶ μᾶλλον τὰ δῆλα καὶ σαφῆ πᾶσιν ἠπίστατο. Τίνος ἔνεκεν ἠρώτα; Ὅσπερ τότε τῷ ἑκατοντάρχη φησὶν· *Ἐγὼ εὐλοῶν θεραπεύσω αὐτόν, οὐκ ἀγνοῶν ἄπερ ἤμελλον εἶρεῖν, ἀλλὰ προειδώς καὶ σφόδρα ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, καὶ βουλόμενος ἀρχὴν αὐτῷ δοῦναι καὶ πρόφασιν, ὥστε τὴν ἐν σκιᾷ ἐκκαλύψαι πᾶσιν εὐλάβειαν, καὶ εἰπεῖν· Μὴ, Κύριε· οὐ γὰρ εἰμι ἄξιος, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς*· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ παραλελυμένου<sup>α</sup> τούτου, εἰδώς ἄπερ ἤμελλον εἶρεῖν, ἐρωτᾷ εἰ βούλοιο θεραπευθῆναι, οὐκ ἐπειδὴ ἠγνόει τοῦτο, ἀλλ' ἵνα παράσῃ αὐτῷ τινα πρόφασιν καὶ ἀφορμὴν ἐκτραπηδῆσαι τὴν οἰκείαν συμφορὰν, καὶ γενέσθαι διδάσκαλον ὑπομονῆς. Εἰ γὰρ σιγῇ τὸν ἀνθρώπον θεράπευσεν, ζήτημῶθηεν ἂν ἡμεῖς ζημίαν τὴν ἐσχάτην, μὴ μαθόντες αὐτὸ τῆς ψυχῆς τὴν καρτερίαν. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐ τὰ παρόντα διορθοῦται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα πολλῆς ἀξιοῖ τῆς ἐπιμελείας. Διδάσκαλον τοίνυν ὄντα αὐτὸν καρτερίας καὶ ὑπομονῆς ἅπασιν ἐξεκάλυψε τοῖς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦσι, διὰ τῆς ἐρωτήσεως εἰς ἀνάγκην αὐτὸν ἀποκρίσεως ἐμβλαδῶν· *Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι*; Τί οὖν ἐκεῖνος; Οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ ἠγανάκτησεν, οὐκ εἶπε πρὸς τὸν ἐρωτήσαντα· Ὅρθῳ με παραλελυμένον, τὸν χρόνον ἔγνωσ τὸν μακρὸν τῆς ἐμῆς ἀρρώστιας, καὶ ἐρωτᾷ εἰ βούλομαι γενέσθαι ὑγιῆς; ταῖς ἐμαῖς ἡλθεῖς ἐπιγελᾶσαι συμφοραῖς, καὶ ἀλλότρια κωμῶδησαι κακά; Ἵστε γὰρ ὡς μικρόψυχοι<sup>β</sup> οἱ ἄβρωστοὶ εἰσιν, εἰ καὶ ἐνιστυθὲν μόνον ἐπὶ κλίνῃ κατακλιθεῖεν· ὅπου δὲ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη τὸ νόσημα παρετάθη, πῶς οὐκ εἰκὸς ἅπασαν ἀνηλώσθαι φιλοσοφίαν ἐν μακρῷ τῷ χρόνῳ δαπανηθεῖσαν; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τοιοῦτον οὔτε εἶπεν, οὔτε ἐνενόησεν ἐκεῖνος, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς ποιεῖται τὴν ἀπόκρισιν, καὶ φησι· *Ναί, Κύριε· ἀλλ' ὅτι ἄνθρωπον οὐκ ἔχω, ἵν' ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν*. Ὅρα πόσα συνῆλθεν ὁμοῦ καὶ τὸν ἀνθρώπον ἐπολιόρκει· νόσος, καὶ πένια, καὶ ἐρημία τῶν προστησομένων. *Ἐρ ᾧ δὲ ἐγὼ ἔρχομαι, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει*. Τοῦτο πάντων ἐλεεινότερον, καὶ λίθον αὐτὸ ἱκανὸν ἐπικάμψαι. Καὶ γὰρ ὄρθῳ μοι δοκῶ τὸν ἀνθρώπον ἔρποντα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ στόμα τῆς κολυμβήθρας γιγνόμενον, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τέλει τῆς χρηστῆς ἐκκρεμάμενον ἐλιπίδος καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν· καὶ τὸ δὴ μείζον,

ὅτι ταῦτα ὑπέμεινον οὐκ ἐπὶ δύο καὶ τρισὶ καὶ δέκα ἔτεσιν, ἀλλ' ἐπὶ ὀκτῶ καὶ τριάκοντα. Καὶ τὴν μὲν σπουδὴν ἐπεδείκνυτο πᾶσαν, τοῦ δὲ καρποῦ ἐξέπιπτε· καὶ ὁ μὲν δρόμος ἐγίνετο, τούτου δὲ τοῦ δρόμου τὴ βραβεῖον ἐτέρου, ἐπὶ τοῖς πολλοῖς ἐκείνους ἔτεσι· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἄλλους ἀπαλαττομένους ἐώρα. Ἵστε γὰρ δὴ τοῦτο, ὅτι τῶν οἰκείων κακῶν ἀκριβεστέραν αἰσθησὴν λαμβάνομεν, ὅταν ἐτέρου τοῖς αὐτοῖς περιπεσόντας [551] δεινοῖς καὶ ἀπαλλαγέντας ἴδωμεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πένης, ὅταν ἴδῃ πλουτοῦντα ἕτερον, τότε μᾶλλον τῆς οἰκείας αἰσθάνεται πενίας· καὶ ὁ νοσῶν πλεῖον δυνάται, ὅταν πολλοὺς τῶν καμνόντων ἴδῃ τὴν ἀρρώστιαν ἀποθεμένους, αὐτὸν δὲ οὐδεμίαν ἔχοντα χρηστὴν ἐλιπίδα. Ἐν γὰρ ταῖς ἐτέρων εὐπραγίαις τὰς οἰκείας σαφέστερον καθορῶμεν συμφορὰς· ὃ δὴ καὶ τοῦτω τότε συνέβαιεν. Ἄλλ' ὅμως καὶ νοσήματι καὶ πενίᾳ καὶ ἐρημίᾳ ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον παλαίω, καὶ ἐτέρουσ ὁρῶν ἀπαλαττομένους, καὶ αὐτὸν ἡχειρήσαντα μὲν αἰεὶ, ἰσχύοντα δὲ οὐδέποτε, καὶ οὐδὲ μετὰ ταῦτα πάλιν ἐλιπίδων ἀπαλλαγῆσθαι τοῦ δεινοῦ, οὐδὲ οὕτως ἀφίστατο, ἀλλὰ κατ' ἐνιαυτὸν ἔτρεχεν. Ἡμεῖς δὲ ἐὰν ἅπασι πρὸς τὸν θεὸν εὐξώμεθα περὶ ὅτιοῦν, καὶ μὴ λάβωμεν, εὐθέως ἀλύομεν, καὶ εἰς ἀκρίδιαν ἐσχάτην ἐμπίπτομεν· ὡς τῆς αἰτήσεως ἀφιστάμεθα, ἐκλύομεν τὴν σπουδὴν.

Ἄρα ἔστι κατ' ἀξίαν ἢ τὸν παραλυτικὸν ἐπαίνεσαι, ἢ τὴν ἡμετέραν κακίαισι βραθυμίας; Ποίας γὰρ ἂν εἴημεν ἀπολογία ἀξιοῖ. ποίας δὲ συγγνώμης, ὅταν, ἐκεῖνον τριάκοντα καὶ ὀκτὼ καρτερήσαντος ἔτη, ἡμεῖς οὕτω ταχέως ἀναπίπτωμεν;

γ. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅτε ἔδειξεν, ὅτι θεραπείας ἀξίος ἔστι, καὶ δικαίως πρὸ τῶν ἄλλων ἐπ' αὐτὸν ἦλθε, καὶ λέγει αὐτῷ· *Ἐγείραι, ἄρον τὸν κράθβατόν σου, καὶ περιπατεῖ*. Ὅρθῳ πῶς οὐδὲν ἀπὸ τῶν τριάκοντα καὶ ὀκτῶ ἐτῶν παρεδράθη, ἐπειδὴ μεθ' ὑπομονῆς ἠνεγκε τὸ συμβάν; Ἡ τε γὰρ ψυχὴ φιλοσοφώτερα αὐτῷ ἐν τῷ μακρῷ τούτῳ γέγονε χρόνῳ, ὥστε ἐν χωνευτηρίῳ τῇ συμφορᾷ δοκιμαζομένη, τὴν τε λατρείαν μετὰ πλείονος ἀπελάμβανε δόξης. Οὐ γὰρ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων θεράπευεν αὐτὸν Δεσπότης. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ τὴν κλίνην αὐτῷ ἐκέλευσε λαβεῖν; Ἐνὸς μὲν μάλιστα καὶ πρώτου, ἵνα ἀπαλλάξῃ λοιπὸν τοὺς Ἰουδαίους τῆς τοῦ νόμου παρατηρήσεως. Τοῦ γὰρ ἡλίω φαίνοντος, οὐκέτι τῷ λύχνῳ προσεδρεύειν ἔδει· τῆς ἀληθείας δεσχεῖσθαι, οὐκέτι τὸν τύπον περιεῖχεν ἐχρήθη. Διὰ τοῦτο, εἰ ποτε τὸ σάββατον ἔλυε, μέγιστον ἐν αὐτῷ σημεῖον εἰργάζετο, ἵνα ἡ τοῦ θαύματος ὑπερβολὴ τοὺς ὀρώντας ἐκπλήττουσα, τὴν τῆς ἀργίας παρατήρησιν κατὰ μικρὸν ὑποσύρουσα ἐξέλῃ. Δεύτερον δὲ, ἵνα ἐπιστομίση αὐτῶν τὰ ἀναίσχυντα στόματα. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τὴν κρίσιν τῶν θαυμάτων ἑκακούργου, καὶ τῇ δόξῃ τῶν γιγνομένων ἐπηρεάζειν ἐπεχείρου, ὥστε τι τρώπαιον καὶ ἑλεγχον ἀναμφισβήτητον τῆς ὑγιείας, τὴν φορὰν τῆς κλίνης ἐκέλευεν ἐπιδείκνυσθαι, ἵνα μὴ, ὅπερ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ ἔλεγον, τοῦτο καὶ ἐπὶ τούτου λέγωσι. Τί δὲ ἔλεγον ἐπὶ ἐκεῖνου; *Οὐτός ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὗτος, αὐτός ἐστιν*. Ἴνα μὴ οὖν καὶ ἐπὶ τούτου λέγωσι τὰ τοιαῦτα, ἡ κλίνη κατήγορος αὐτῶν τῆς ἀναισχυντίας γίνεται, ἐφ' ὅψιι φερομένη. Ἔστι τι

<sup>α</sup> Reg. τοῦ παραλύτου.

<sup>β</sup> Μικρόψυχοι hic significat, non pusilli animo, ut vertat Nobilius, sed morosi, acerbi, ut μικροψυχία, altercatio, similitas. Quae de re in Onomastico infra.



quæ incidant genere et magna cum alacritate ferre queat. Nam tametsi viginti anni fuissent, tametsi decem, tametsi soli quinque, nonne satis erant, qui frangerent constantiam, et firmitatem animi ipsius? Hic vero triginta et octo annos manet, neque discedit, sed magnam præ se fert patientiam. Admirabilis fortasse vobis videtur temporis longitudo, sed si ad verba ipsa attenderitis, tunc maxime philosophiam ipsius perfectamque patientiam cognoscetis.

*Cur interrogat ægrum Christus.* — Accedit Christus, et dicit ei: *Vis sanus fieri?* Ecquis hoc ignorasset, voluisse ipsum sanum fieri? Quid igitur causæ fuit, cur interrogaret? Etenim qui arcana cogitationum novit, multo magis ea, quæ omnibus perspicua et manifesta sunt, cognoscebat. Cur igitur interrogat? Quenadmodum alias centurioni inquit: *Ego veniam, et curabo eum* (*Matth. 8. 7*), non ignorans quæ ille dicturus erat, sed prævidens et apprime sciens, idque agens, ut ei occasionem, atque ansam daret religionis ac pietatis suæ, quæ in umbra latebat, omnibus patefaciendæ, ac dicendi: *Nequaquam, Domine: non enim sum dignus ut intres sub tectum meum* (*Matth. 8. 8.*): ita in hoc paralytico, cum sciret quid ille dicturus esset, interrogat, num velit sanus fieri, non quod hoc ignoraret, sed ut ei præberet ansam quamdam et occasionem, quo ille tragicam calamitatem suam promeret, ac fieret doctor patientiæ. Nam si hominem illum silentio curasset, summo nos damno affecti essemus: quippe cum illius animæ tolerantiam haud didicissemus. Christus autem non solum præsentia recte curat, sed etiam futuris magnam præstat diligentiam. Hunc igitur, qui magister erat tolerantæ ac patientiæ omnibus qui orbem incoherent patefecit, per huiusmodi interrogationem ipsum ad necessitatem respondendi adigens, *Vis sanus fieri?* Quid igitur ille? Non ægre tulit, non indignatus est, non dixit ad eum, qui interrogaverat, vides me paralyti resolutum: nosti longum tempus in valetudinis meæ, et interrogas, num velim sanus fieri? Venisti, ut meas irrideres calamitates, atque alienis malis illuderet? Non enim vos fugit quam morosi sint qui ægrotant, etiamsi unum annum in lecto decubuerint. Cum vero ad triginta et octo annos morbus pervenisset, quomodo non erat verisimile consumptam esse philosophiam in tam longo tempore expensam? Verumtamen ille nihil ejusmodi dixit, vel cogitavit: sed magna cum modestia responsum dat, et inquit: *Profecto, Domine, sed hominem non habeo, ut, cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam* (*Joan. 5. 7*). Vide quot et quanta simul concurrerant atque hominem oppugnabant, morbus, paupertas et solitudo, cum nemo assisteret, ejusque curam gereret. *Dum venio enim ego, alius ante me descendit* (*Ibid.*). Id vero cæteris omnibus miserabilius, quodque vel lapidem ipsum possit inflectere. Videre enim mihi videor hominem singulo quoque anno repentem et accedentem ad os piscinæ, et singulo quoque anno pendentem in ipsomet aditu bonæ spei. Neque vero, quod gravius est, hæc duos aut tres, aut decem annos pertulit, sed usque ad triginta et octo. Et omnem

quidem adhibebat diligentiam, fructu autem excedebat: et cursus quidem peragebatur, hujus autem cursus præmium ad alium perveniebat, in multis, inquam, illis annis. Quodque gravius erat, alios liberos abire videbat. Nostis enim ita fieri solere, ut tunc malorum nostrorum acerrimum sensum capiamus, cum alios iisdem malis affectos liberatos abire viderimus. Propterea et pauper, cum alterum videt divitiis abundantem, tunc magis suam sentit paupertatem: et ægrotans tunc magis excruciat, cum multos videt, qui morbo laborarint, eum jam deposuisse, sibi autem nihil bonæ spei superesse. In aliorum enim secundis rebus nostras manifestius intuemur calamitates: quod quidem illi tunc eveniebat. Verumtamen cum morbo, cum paupertate, cum solitudine tamdiu depugnans, alios videns liberari, et seipsum quidem semper aggredi, numquam autem compotem fieri, neque posthac rursus sperans a calamitate liberari, non ideo tamen discessit ac destitit, sed singulo quoque anno currebat. Nos autem, si quid semel a Deo precati non accipimus, confestim dolemus, et in extremam desidiam incidimus: quamobrem precationem omittimus, studium remittimus.

*Constantiam laudat paralytici.* — Possumusne igitur satis pro merito vel paralyticum laudare, vel nostram condemnare negligentiam? Etenim quam simus excusatione digni, qua venia, cum, illo triginta et octo annos perdurante, nos tam cito a proposito resiliamus?

3. Quid igitur Christus? Ubi ostendit dignum esse illum, qui curetur, jure ad illum præ aliis venit, atque ei, *Surge, tolle grabatum tuum, et ambula* (*Joan. 5. 8*). Vides quam ei nullum triginta et octo anni detrimentum attulerint, quoniam casum suum patienter tulerat? Anima enim ipsius in tam longo tempore majores in philosophia progressus fecit, in calamitate, tamquam in conflatoria fornace, probata: et majore cum gloria curationem reportavit. Non enim angelus, sed ipsemet angelorum Dominus illum sanavit. Cur autem præterea, ut suum sibi lectum tolleret, imperavit? Unam quidem præcipue ac primam ob causam, ut in posterum liberaret Judæos a legis observatione. Sole enim in conspectum se dante, non erat ulterius lucernæ adhærendum: et patefacta veritate, non jam erat amplectenda figura. Ideo si quando solvebat grabatum, maximum in eo die signum edebat: ut ipsa excellens miraculi magnitudo videntes obstupesciens, paulatim illam otii, et cessationis observationem lahefactans auferret: deinde vero ut obstrueret ora illorum impudentia. Nam quoniam in judicandis miraculis malitiose agebant, et gloriam rerum, quæ gerebantur, calumniis obscurare conabantur, idcirco tamquam tropæum quoddam et argumentum sanitatis indubitabile illam lecti gestationem præ se ferre ipsum jussit, ne id quod de cæco dicebant, de hoc quoque dicerent. Quid autem de illo dicebant? *Hic est, non est hic, ipse est* (*Id. 9. 8. 9*). Ergo ne talia quidam de hoc etiam dicerent, lectus alte sublatus accusator fit illorum impudentiæ. Licet præterea tertiam quamdam cau-



sam afferre, nihilo iis quæ dicta sunt levio- rem. Nam ut intelligas non artem humanam, sed divinam poten- tiam fuisse, quæ totum illud præstiterit, suum ipsi lectum gestandum injunxit, veræ atque integræ sani- tatis maximam et perspicuam demonstrationem præ- bens: ut ne quis blasphemorum illorum diceret para- lyticum simulate et Christo gratificantem effinxisse tenuis cujusdam ambulationis speciem.

*Cur onus illud ferre jusserit paralyticum.*—Pro, terea onus illi suis ferendum humeris injunxit. Non enim, nisi bene illi membra consolidata essent, et articuli probe fixi, tantam molem portare humeris potuisset. Ad hæc omnia illud quoque accedit: ostendebat enim, simul ac Christus jussit, omnia fieri, et discessum morbi, et reditum sanitatis. Etenim medici quidem tametsi morbis liberent, non tamen subito ægrotos reducere ad sanitatem valent: sed longo pariter tem- pore egent ad instaurationem; ut reliquæ morbi pau- latim e corpore expellantur, atque ejiciantur. Christus autem non ita: sed eodem temporis momento et a morbo liberavit, et sanitatem restituit, et nullum in- termedium intercessit tempus: sed simul atque ex sancta illa lingua prædiit sacra vox, et morbus e cor- pore aufugit, et verbum evasit opus, et tota invaletudo undique profugit. Et quemadmodum ancilla quæpiam seditionem movens, cum primum dominum suum vi- derit, comprimit se, reditque ad convenientem mo- destiam; ita etiam natura corporis, perinde atque ancilla quædam tunc seditionem movens, et inducens paralytim, postquam dominum suum ad se accedentem vidit, ad suum rediit ordinem, suumque modum rece- pit. Atque hæc omnia vox ipsa præstitit. Non enim nuda erant verba, sed verba Dei, de quibus scriptum est: *Potentia opera sermonum ejus* (Joel 2. 11). Etenim si hominem, cum non esset, fecerunt, multo magis putrem et paralytim laborantem restituent.

*Contra Anomæos loquitur.*—Hoc loco libenter in- terrogaverim eos, qui curiose versantur in perseru- tanda essentia Dei, quomodo coiverunt membra illa? quomodo solidata sunt ossa? quomodo temperamentum illud ventris resolutum convaluit? quo pacto nervi re- missi rursus contenti exstiterunt, et dejecta facultas exsurrexit, et erecta est? At non possunt modum hunc dicere. Ergo admirare tantum id quod gustum est: modum autem curiose ne investiges. Quoniam igitur paralyticus, quod jussus est, fecit, et lectum sumpsit, videntes illum Judæi dicunt: *Sabbatum est: non licet tibi tollere grabatum in sabbato* (Joan. 5. 10). Cum adorare par esset eum, qui hoc effecerat, cum admirari factum, illi vero de sabbato disserunt, vere excolentes culicem, camelum autem glutientes. Quid igitur ille? *Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, tolle grabatum tuum, et ambula* (Ib. v. 11). Vides gratum ho- minis animum? Constat medicum, et dignum esse legislatorem, cui præcipienti fides habeatur. Et quem- admodum illos cæcus argumento conclusit, ita et hic. Quomodo autem ille conclusit? Dicebant ei, *Non est hic homo a Deo: quia sabbatum non custodit* (Id. 9. 16). Quid igitur ille? *Scimus, inquit, quod*

*peccatores Deus non audit: hic autem aperuit meos oculos* (Joann. 9. v. 30. 31). Quod autem affert, tale quiddam est. Si transgressus esset legem, peccasset: si peccas- set, non tantum potuisset: ubi enim peccatum, ibi non est locus demonstrandæ potentia. At potuit: non ergo peccavit transgressus legem. Eodem modo et hic argumentatur. Nam cum inquit, *Qui me sanum fecit*, hoc significavit, hunc esse, qui potentiam de- monstravit, idcircoque minime dignum esse, qui cri- mine violatæ legis arcessatur. Quid igitur hi? *Ubi est ille homo, qui dixit tibi, Tolle grabatum tuum, et ambula* (Id. 5. 12). Vide amentiam atque stuporem: vide animum tumentem arrogantia.

*Invidorum conditio qualis.*—Invidentium enim oculi nihil sanum vident, sed illud tantum unde ca- pere ansam possunt: itidem et hi. Cum ille, qui cura- tus erat, utrumque fassus esset, et curatum se esse et jussum tollere grabatum, illud quidem silentio præterierunt, hoc autem protulerunt: occultarunt quidem miraculum, prætendunt autem sabbati dis- solutionem. Non enim dixerunt, ubi est qui te sanum fecit? Sed hoc reticentes dixerunt: *Ubi est qui dixit tibi, Tolle grabatum tuum, et ambula? Is autem nesciebat. Jesus enim declinavit a turba constituta in loco* (Ib. v. 13). Id vero maxima est hominis illius defen- sio, id Christi providentiæ demonstratio: ut cum au- dieris paralyticum hunc non eodem modo ac centurio- nem suscepisse advenientem Dominum, neque dixisse, *Dic verbo, et sanabitur puer meus* (Math. 8. 8), non ipsum infidelitatis nomine condemnes, quandoqui- dem illum non cognoscebat: non enim sciebat, quis- nam ille esset. Et quomodo eum quem nunquam viderat, novisset? Propterea dicebat: *Hominem non habeo, qui mittat me in piscinam* (Joann. 5. 7). Quod si eum novisset, profecto piscinæ ac descensionis illius mentionem non fecisset, sed eo modo curari postulas- set, quo et curatus est. Sed putabat unum esse e multis, ac nudum hominem: atque idcirco usitatæ meminit curationis. Rursus autem Christi providen- tiæ hæc demonstratio est, quod curatum reliquerit, neque ei sese patefecerit. Etenim ne suspicarentur Judæi, subditium esse hunc testem, atque hæc ideo dicere, quod præsentis Christi suasionem moveretur, illius ignorantia et absentia Christi huic suspitioni locum non dabant. Inquit enim Evangelista: *Nescie- bat quis esset* (Ib. v. 13).

4. Idcirco cum, qui curatus erat, solum, ac sine socio mittit, ut quemadmodum cuperent, seorsum adhibentes, examinarent quod factum erat, et cum certam rei demonstrationem accepissent, ab impor- tuno furore cessarent. Propterea ipse quidem nihil loquitur, eam vero quæ per res ipsas fit demonstra- tionem eis præbet: quoquo versus manifestissimam emittens vocem, et tuba qualibet clariorem. Ita enim nulli jam suspitioni erit obnoxium testimonium illud, *Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, Tolle grabatum tuum et ambula* (Id. v. 11). Paralyticus fit evangelista, magister infidelium, medicus et præco ad illorum de- decus et condemnationem, medicus non voce, sed

καὶ τρίτον εἰπεῖν, τῶν εἰρημένων οὐκ ἔλαττον. Ἴνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνη τέχνη, ἀλλὰ θεία δύναμις τὸ πᾶν εἰργάσατο, ἐκέλευσεν αὐτῷ φέρειν τὴν κλίνην, τῆς ἀληθοῦς καὶ εἰλικρινοῦς ὑγείας μεγίστην [552] παρέχων ἀπόδειξιν καὶ σαφῆ, ἵνα μὴ τις τῶν βλασφημῶν ἐκεῖνων λέγῃ, ὅτι συνυποκρινόμενος ὁ παραλυτικὸς καὶ τῷ Χριστῷ χαριζόμενος, ἐσηματίσατο βάδιον ψιλήν.

Διὰ τοῦτο καὶ φορτίον ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ κελυεῖ φέρειν. Εἰ γὰρ μὴ ἦν πεπηγότα αὐτῷ καλῶς τὰ μέλη, καὶ τὰ ἄρθρα σφιγέμενα, οὐκ ἂν ἠδυνήθη βατάσαι τοσοῦτον ὄγκον ἐπὶ τῶν ὤμων. Καὶ πρὸς τοῦτοις δὲ ἅπασιν κάκεινο ἐδείκνυτο, ὅτι ὕψ' ἐν ἅπαντα γίνεται, ὅταν ὁ Χριστὸς προστάτῃ, καὶ ἀπαλλαγῇ νόσου, καὶ ὑγείας ἐπάνωδος. Οἱ μὲν γὰρ ἰατροὶ κἂν ἀπαλλάξωσι νοσημάτων, ἀλλ' ὕψ' ἐν πρὸς ὑγίειαν ἐπαναγαγεῖν τὸν ἀρρώστοῦντα οὐκ ἰσχύουσιν, ἀλλ' ἐτέρου δέονται μακροῦ χρόνου, τοῦ τῆς ἀναλήψεως, ὥστε τὰ λείψανα τῆς ἀρρώστιας κατὰ μικρὸν ἀποξύσαι τοῦ σώματος καὶ ἐκβάλεῖν. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή καὶ τῆς ἀρρώστιας ἀπήλλαξε, καὶ τὴν ὑγίειαν ἐπανήγαγε, καὶ μέσος οὐδεις ἐγένετο χρόνος, ἀλλ' ἅμα τῆς ἀγίας γλώττης ἐξεπήδησεν ἡ ἱερὰ ἐκεῖνη φωνή, καὶ τὸ νόσημα τοῦ σώματος ἐδραπέτευε, καὶ ὁ λόγος ἔργον ἐγένετο, καὶ ἡ ἀρρώστια πᾶσα πάντοθεν ἐθεραπεύετο. Καὶ καθάπερ θεράπεινά τις στασιάζουσα, ἐπειδὴν ἰδῆ τὸν ἑαυτῆς δεσπότην, συστέλλεται, καὶ πρὸς εὐταξίαν τὴν προσήκουσαν ἐπανέρχεται· οὕτω καὶ ἡ φύσις τοῦ σώματος καθάπερ θεράπεινά τις τότε στασιάζουσα, καὶ τὴν πάρεσιν ἐργασαμένη, ἐπειδὴ τὸν δεσπότην εἶδε τὴν ἑαυτῆς παραγενόμενον, πρὸς τὴν οἰκειαν ἐπανήλθεν εὐταξίαν, καὶ τὸν πρέποντα κόσμον ἀνέλαβε. Καὶ ταῦτα πάντα ἡ φωνὴ εἰργάσατο· οὐ γὰρ ἦν ψιλὰ τὰ ῥήματα, ἀλλὰ ῥήματα Θεοῦ, περὶ ὧν φησιν, ὅτι Ἰσχυρὰ ἔργα λόγων αὐτοῦ. Εἰ γὰρ οὐκ ὄντα ἀνθρώπων ἐποίησε, πολλῶν μᾶλλον σαθρωθέντα καὶ διαλυθέντα πάλιν ἐπανώρθωσεν.

Ἐνταῦθα ἠδῶς ἀνέροίμην τοὺς πολυπραγμονοῦντας τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, πῶς συνῆλθε τὰ μέλη ἐκεῖνα; πῶς ἐσφίγγετο τὰ ὀστέα; πῶς ὁ τόνος τῆς γαστρὸς ὁ διαλελυμένος ἐβῶννυτο; πῶς τὰ χαλασθέντα νεῦρα πάλιν ἐτείοντο, καὶ ἡ καταβληθεῖσα δύναμις ἀνίστατο καὶ ἀνωρθοῦτο; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν τὸ πῶς εἰπεῖν. Οὐκοῦν θαύμαζε τὸ γεγενημένον μόνον, μὴ περιεργάζου τὸν τρόπον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐποίησε τὸ προσταχθέν, καὶ τὴν κλίνην ἔλαβεν, ἰδόντες αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, λέγουσι· Σάββατόν ἐστι, καὶ οὐκ ἔξεστί σοι ἄραι τὸν κράββατον ἐν σαββάτῳ. Δέον προσκυνῆσαι τὸν ἐργασάμενον, δεόν θαυμάσαι τὸ γεγενημένον, οἱ δὲ περὶ σαββάτου διαλέγονται, ἀληθῶς οἱ τὸν κώνωπα διυλίζοντες, καὶ τὴν κάμηλον καταπίνοντες. Τί οὖν ἐκεῖνος; Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν, Ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. Ὁρᾷς εὐγνωμοσύνην ἀνθρώπου; ὁμολογεῖ τὸν ἱατρὸν, καὶ ἀξιόπιστόν φησιν εἶναι τοῦ προστάγματος τὸν νομοθέτην· καὶ ὡς περ αὐτοῦς ὁ τυφλὸς συνελογίσαστο,

οὕτω καὶ οὗτος. Πῶς δὲ ἐκεῖνος συνελογίσαστο; Ἐλεγον αὐτῷ, ὅτι οὗτος ὁ ἀνθρώπος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ. Τί οὖν ἐκεῖνος; Οἶδαμεν, φησὶν, ὅτι ἀμαρτωλῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει· οὗτος δὲ ἠνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμούς. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ παρέβη τὸν νόμον, ἠμαρτεν· εἰ δὲ ἠμαρτεν, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἴσχυσεν· ἐνθα γὰρ ἀμαρτία, ἐπίδειξις δυνάμεως οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ μὲν ἴσχυσεν, οὐκ [553] ἄρα ἠμαρτε παραβάς τὸν νόμον. Οὕτω καὶ οὗτος συλλογίζεται. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, τοῦτο ἠνέξατο, ὅτι εἰ οὗτός ἐστιν ὁ ἐπιδειζόμενος δύναμιν, ὡς οὐκ ἂν εἴη δίκαιος παρανομίας ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνος γίνεσθαι. Τί οὖν οὗτοι; Ποῦ ἔστιν ὁ ἀνθρώπος ὁ εἰπὼν σοι, Ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει; Ὅρα τὴν ἀγνωμοσύνην καὶ τὴν ἀναίσθησιαν, ὅρα ψυχὴν ἀλαζονείας γέμουσαν.

Οἱ γὰρ τῶν φθονούτων ὀφθαλμοὶ ὑγιᾶς μὲν οὐδὲν βλέπουσιν, ὅθεν δὲ ἔστι λαθρὴν εὐρεῖν μόνον. Οὕτω καὶ οὗτοι, τοῦ θεραπευθέντος ἀμφοτέρω ὁμολογήσαντος, καὶ ὅτι ἐθεράπευσε, καὶ ὅτι ἐκέλευσεν ἄραι τὴν κλίνην, τὸ μὲν ἀπέκρυψαν, τὸ δὲ εἶπον· ἀπέκρυψαν μὲν τὸ θαῦμα, προβάλλοντα δὲ τὴν τοῦ σαββάτου παράλυσιν. Οὐ γὰρ εἶπον· Ποῦ ἔστιν ὁ ποιήσας σε ὑγιῆ; ἀλλὰ σιγήσαντες ἐκεῖνον, εἶπον, Ποῦ ἔστιν ὁ εἰπὼν σοι, Ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὑπάγει; Οὗτος δὲ οὐκ ἤδει· ὁ γὰρ Ἰησοῦς ἐξένευσεν, δχλου ὄντος ἐν τῷ τόπῳ. Τοῦτο ἀπολογία τοῦ ἀνθρώπου μεγίστη, τοῦτο τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας ἀπόδειξις· ἵν' ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι παραγενόμενον αὐτὸν οὐκ ὁμοίως ὑπέδειξαι τῷ ἑκατοντάρχῳ, οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Εἰπέ λόγον α, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου, μὴ κατηγορήσῃς αὐτοῦ ἀπιστίαν, εἴπερ οὐκ ἤδει αὐτόν· οὐδὲ γὰρ ἤδει ὅστις ποτὲ ἦν. Πῶς γὰρ αὐτὸν οὐποτε πρῶτον ἰδὼν ἠπίστατο; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Οὐκ ἔχω ἄνθρωπον, ἵνα βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν· ὡς, εἰ ἤδει αὐτόν, οὐκ ἂν κολυμβήθρας ἐμνήσθη, οὐδὲ τῆς ἐκεῖ καταβάσεως, ἀλλ' οὕτως ἂν ἤξιωσε θεραπευθῆναι, ὡς καὶ ἐθεραπεύθη. Ἄλλ' ἐνόμισεν ἕνα τῶν πολλῶν αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀνθρώπον ψιλόν, καὶ διὰ τοῦτο τῆς προτέρας ἐμνήσθη θεραπείας. Ἀπόδειξις δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας, πάλιν καταλιπεῖν τὸν ἰαθέντα, καὶ μὴ κασσήσασθαι ἐκεῖνον ὄντα αὐτόν. Ἴνα γὰρ μὴ ὑποπτεύσωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ὑποβολιμαῖος ἦν οὗτος ὁ μάρτυς, καὶ τοῦ Χριστοῦ παρόντος; καὶ πείθοντος αὐτὸν τοῦτο ἔλεγεν, ἄγνοια καὶ τὸ μὴ παρῆναι ταύτην ἀνήρει τὴν ὑπόψιν· εἶπε γὰρ ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι Οὐκ ἤδει αὐτὸν τίς ἐστι.

δ'. Διὰ τοῦτο μόνον καὶ καθ' ἑαυτὸν πέμπει τὸν θεραπευμένον, ἵνα ὡς βούλωνται, καταμόνας λαβόντες, βασανίσωσι τὸ γεγενημένον, καὶ λαβόντες ἱκανὴν τοῦ πράγματος ἀπόδειξιν, παύσωνται τῆς ἀκαίρου μανίας. Διὰ τοῦτο αὐτὸς μὲν οὐδὲν φθέγγεται, τὴν δὲ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτοῖς ἀπόδειξιν παρέχεται, πανταχοῦ φωνὴν σαφεστάτην ἀφείλ, καὶ σάπιγγος λαμπροτέραν ἀπάσης. Οὕτω γὰρ καὶ ἀνυπόποτος λοιπὸν ἦν ἡ μαρτυρία, Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν, Ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὑπάγει. Ὁ παραλυτικὸς ἐυαγγελιστῆς γίνεται, διδάσκαλος τῶν ἀπίστων, ἱατρὸς καὶ κήρυξ εἰς ἐκεῖνων αἰσχύνην καὶ κατάκριμα· ἱατρὸς, οὐχὶ διὰ φωνῆς, ἀλλὰ δι' ἔργων, οὐχὶ διὰ λόγων, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Σαφῆ γὰρ καὶ ἀναμφι-

\* Sic editi. Reg. et Savil. in marg. λόγῳ.

σθήτητον ἐπεφέρετο τὴν ἀπόδειξιν, καὶ ὅπερ ἔλεγεν, ἐδείκνυε διὰ τοῦ σώματος. Μετὰ ταῦτα εὕρισκει αὐτὸν ὁ [554] Ἰησοῦς, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἴδε, ὕψις γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τι σοι γένηται. Εἶδες ἱατροῦ σοφίαν; εἶδες κηδεμονίαν; οὐκ ἀπῆλαξε τοῦ παρόντος νοσήματος μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀσφαλίζεται· καὶ μάλα εὐκαιρως. Ὅτε μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ τῆς κλίνης, οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, οὐκ ἀνέμνησεν αὐτὸν ἀμαρτημάτων· δυσάρεστος γὰρ πῶς καὶ ταλαίπωρός ἐστιν ἡ τῶν ἀρρώστωντων ψυχὴ· ὅτε δὲ ἀπῆλασε τὴν ἀρρώστίαν, ὅτε πρὸς τὴν ὑγίειαν ἐπανήγαγεν, ὅτε τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς κηδεμονίας ἔργῳ τὴν ἀπόδειξιν παρέσχετο, τότε εὐκαιρον ποιεῖται τὴν συμβουλήν καὶ τὴν παραίνεσιν, ἀξιόπιστος δὲ αὐτῶν λοιπὸν τῶν ἔργων φαινόμενος. Τί οὖν ἐκεῖνος ἀπελθὼν κατάδηλον ἐποίησεν αὐτὸν τοῖς Ἰουδαίοις; Κοινωνοὺς αὐτοῦς βουλόμενος λαβεῖν τῆς ἀληθοῦς διδασκαλίας. Ἄλλ' ἐκεῖνοι διὰ τοῦτο ἔμισον αὐτὸν, φησὶ, καὶ ἐδίωκον. Ἐνταῦθά μοι προσέχετε· ἐνταῦθα γὰρ ὁ πᾶς ἐστιν ἄγών. Διὰ τοῦτο ἐδίωκον αὐτὸν, ὅτι ταῦτα ἐποίει ἐν σαββάτῳ. Ἴδωμεν οὖν πῶς ἀπολογεῖται· ὁ γὰρ τῆς ἀπολογίας τρόπος δείκνυσιν ἡμῖν, εἴτε τῶν ὑποτεταγμένων, εἴτε τῶν ἐλευθέρων ἐστίν, εἴτε τῶν διακονουμένων, εἴτε τῶν ἐπιτασσόντων. Παρανομία μεγίστη ἐδόκει εἶναι τὸ γεγενημένον· καὶ γὰρ βύλα ποτέ τις ἐν σαββάτῳ συλλέξας ἐλιθάσθη διὰ τοῦτο, ὅτι βασιτάματα ἔφερον ἐν σαββάτῳ. Τοῦτο τὸ μέγα ἀμάρτημα ἐνεκαλεῖτο ὁ Χριστὸς, ὅτι ἔλυσε τὸ σάββατον. Ἴδωμεν οὖν εἰ πρότερον συγγνώμην αἰτεῖ ὡς δούλος καὶ ὑποτεταγμένος, ἢ ὡς ἐξουσίαν ἔχων καὶ αὐθεντίαν ἐπιδείκνυται, ὡς Δεσπότης, καὶ ἐπιχειρῶν τῷ νόμῳ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτὸς δεδωκώς. Πῶς οὖν ἀπολογεῖται; φησὶν· Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Εἶδες αὐθεντίαν; Καίτοι εἰ καταδεέστερος καὶ ἐλάττω ἦν τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔστι τὸ εἰρημένον ἀπολογία, ἀλλ' ἐγκλημα μείζον καὶ κατηγορία χαλεπωτέρα. Ὅταν γὰρ ποιῇ τις, ὃ τῷ μείζονι μόνῳ ποιεῖν ἔξεστιν, εἴτα ἀλοῦς ἐγκαλεῖται καὶ λέγει, ὅτι Ἐπειδὴ ὁ μείζων ἐποίησε, διὰ τοῦτο καὶ γὰρ ἐποίησα, οὐ μόνον οὐκ ἀπολύει τῶν ἐγκλημάτων ἑαυτὸν τούτῳ τῆς ἀπολογίας τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ μείζονος μέμφεως καὶ κατηγορίας ὑπεύθυνον ἑαυτὸν καθίστησιν. Ὑπερηφανίας γὰρ καὶ ἀλαζονείας ἐστὶ, τὸ τοῖς μείζουσι τῆς ἀξίας ἐπιχειρεῖν πράγμασι.

Καὶ ὁ Χριστὸς τοῖνυν εἰ καταδεέστερος ἦν, οὐκ ἦν ἀπολογία τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἐγκλημα μείζον· ἐπειδὴ δὲ ἴσος αὐτῷ ἦν, διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐγκλημα. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἐπὶ ὑποδείγματος ὃ λέγω ποιήσω φανερόν. Τῷ βασιλεῖ φέρειν ἀλουργίδα, καὶ διάδημα ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς μόνῳ ἔξεστιν, ἐτέρῳ δὲ οὐδενί. Ἐάν τοῖνυν φανῇ τις τῶν πολλῶν τοῦτο τὸ σχῆμα περικείμενος, εἴτα καὶ εἰς δικαστήριον ἐλκόμενος λέγῃ, ὅτι Ἐπειδὴ ὁ βασιλεὺς τοῦτο τὸ σχῆμα περικίεται, διὰ τοῦτο καὶ γὰρ περικίεται, οὐ μόνον οὐκ ἀφήσιν ἑαυτὸν τῆς κατηγορίας, ἀλλὰ καὶ μείζονος κολάσεως καὶ τιμωρίας καθίστησιν ὑπεύθυνον τῷ τρόπῳ τῆς [553] ἀπολογίας. Πάλιν τὸ τοῦς αἰσχίστους ἀρεῖναι

κολάσεως καὶ τιμωρίας, ὅσον ἀνδροφόνους, ληοτάς, τυμβωρύχους, καὶ τοὺς ἕτερα τοιαῦτα τετολμηκότας, βασιλικῆς ἐστὶ φιλοτιμίας μόνης. Κἂν τοῖνυν τις δικαστῆς, τὸν καταδικασθέντα χωρὶς βασιλικῆς γνώμης ἀφεί, ἐγκαλεῖται, καὶ λέγει καὶ αὐτὸς, ὅτι Ἐπειδὴ καὶ βασιλεὺς ἀφήσιν, καὶ γὰρ ἀφήσιν, οὐ μόνον οὐκ ἀπαλλάττεται τούτῳ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ μείζονα ἐξάπτει καθ' ἑαυτοῦ τὴν ὀργήν· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐδὲ γὰρ δίκαιον ἐν ταῖς παροινίαις<sup>a</sup> ἐπὶ τὴν τῶν μειζόνων αὐθεντίαν ἀναβαίνοντας τοὺς ὑποδεεστέρους, ἐκεῖθεν ἑαυτοῖς πορίζεσθαι τὴν ἀπολογία, ἐπειδὴ τοῦτο ὕβρις μείζων ἐστὶν εἰς τοὺς ἐγγειρίσαντας αὐτοῖς τὴν ἀρχήν. Διὰ τοῦτο ἂν μὲν ὑποδεέστερος ἦ τις, οὐδέποτε τοῦτον ἀπολογησεται τὸν τρόπον· ἐάν δὲ βασιλεὺς καὶ τῆς αὐτῆς ὦν ἀξίας, μετὰ παρρησίας τοῦτο εἶπεί. Ὡς γὰρ ἡ τῆς ἀρχῆς μία ὑπεροχὴ, οὕτω καὶ ἡ ἐξουσία μία γένοιτο ἂν εἰκότως. Ὅστε ἂν φανῇ τις οὕτως ἀπολογούμενος, ἀνάγκη πᾶσα τῆς αὐτῆς ἀξίας<sup>b</sup> εἶναι ἐκείνῳ, οὗ τὴν ἐξουσίαν ὑπὲρ ἑαυτοῦ προβάλλεται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἐδικαιολογήσατο πρὸς Ἰουδαίους, ἀναμφισθητῆτως ἡμῖν ἀπέδειξεν, ὅτι τῆς αὐτῆς ἀξίας ἐστὶ τῷ Πατρὶ. Καὶ μεταγάγωμεν, εἰ δοκεῖ, τὸ ὑπόδειγμα ἐπὶ τὰ ῥήματα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ ἔργον ὅπερ εἰργάσατο. Ἐστω τοῖνυν τὸ μετ' ἐξουσίας λύσαι τὸ σάββατον, ὅπερ ἡ ἀλουργίς καὶ τὸ διάδημα καὶ τὸ ἀφιέναι τοὺς ὑπευθύνους.

Ὅσπερ οὖν ἐκεῖνα τῷ βασιλεῖ μόνῳ ἔξεστιν, οὐδενὶ δὲ ἄλλῳ τῶν ὑποκειμένων, ἐάν δὲ φανῇ τις ποιῶν αὐτά, καὶ δικαίως ποιῶν, ἀνάγκη κάκεινον βασιλεῖα εἶναι· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, ἐπειδὴ φαίνεται μετ' αὐθεντίας ταῦτα ποιῶν ὁ Χριστὸς, εἴτα ἐγκαλούμενος τὸν Πατέρα προβάλλεται λέγων, Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τοῦτον ἴσον εἶναι ἐκείνῳ τῷ μετὰ αὐθεντίας ποιοῦντι. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἴσος ἦν αὐτῷ, τούτῳ τῆς δικαιολογίας ἐχρήσατο τῷ τρόπῳ. Καὶ ἵνα σαφέστερον μάθητε τὸ λεγόμενον, ἔλυσαν τὸ σάββατόν ποτε οἱ μαθηταὶ ἐν τῷ τίλλειν τοὺς στάχυας καὶ ἐσθλεῖν ἐν σαββάτῳ· ἔλυσε καὶ αὐτὸς νῦν· ἐνεκάλεσαν κάκεινοις οἱ Ἰουδαῖοι, ἐνεκάλεσαν καὶ τούτῳ. Ἴδωμεν πῶς μὲν ὑπὲρ ἐκείνων ἀπολογεῖται, πῶς δὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ· ἵνα ἐκ τῆς διαφορᾶς τὴν ὑπεροχὴν καὶ τὴν ἀπολογία αὐτοῦ μάθῃς. Πῶς οὖν ὑπὲρ ἐκείνων ἀπολογεῖται; Οὐκ ἀνέγγυε τί ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐπέλινασεν; Ὅταν μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν δούλων ἀπολογηθῆται, ἐπὶ τὸν σύνδουλον αὐτῶν καταφεύγει Δαυὶδ· ὅταν δὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνάγει τὸν λόγον· Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Καὶ ποῖαν ἐργασίαν λέγει; Ἰσως εἴποι τις ἂν· Ἐργὰρ ἔξ ἡμέραις κατέπανσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ· τὴν καθημερινὴν πρόνοιαν. Οὐ γὰρ παρήγαγε μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ παραχθείσαν αὐτὴν συγκροτεῖ· κἂν ἀγγέλους εἴπη, κἂν ἀρχαγγέλους, κἂν τὰς ἀνω δυνάμεις, κἂν πάντα ἀπλῶς τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, τῆς προνοίας ἀπολαύει τῆς ἐκείνου· ἂν ἔρημα γένηται τῆς ἐνεργείας ἐκείνης,

<sup>a</sup> Savil. et Morel. παροινίαις, Reg. παροινίαις.

<sup>b</sup> Reg. τῆς αὐτῆς ἐξουσίας, et infra similiter.

operibus: non per sermones, sed per res ipsas. Manifestam enim, et de qua ambigi non posset, præ se ferebat demonstrationem, et quod dicebat, ipso corpore ostendebat. *Post hæc invenit eum Jesus, et dixit illi: Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat (Joan. 5. 14).* Vidisti medici sapientiam? Vidisti providentiam? Non solum a præsentis morbo liberavit, sed etiam munit in posterum, idque peropportune. Nam dum ille jaceret in lecto, nihil ejusmodi dixit, non illi peccata in memoriam revocavit; morosus enim quodammodo, ac miserabilis est ægrotantium animus. Ubi autem expulit in valetudinem, ubi sanitatem reduxit, ubi potentiam, et providentiæ suæ demonstrationem opere præbuit; tunc peropportune consilium monitionemque adhibet, cum jam fide dignum se operibus ipsis ostendisset. Cur igitur ille abiens manifestum ipsum fecit Judæis? Nimirum cupiens eos habere participes veræ doctrinæ. At illi propter hanc ipsam causam illum oderant, inquit, et persequantur. Hoc mihi loco mentem adhibete. Hic enim totum est certamen. *Propterea illum persequantur, quia hæc faciebat in sabbato (Ib. v. 16).* Videamus igitur, quomodo se defendat. Defensionis enim modus perspicuum nobis facit, utrum ille sit unus subjectorum an liberorum, utrum ministrantium an imperantium. Factum illud maximam legis transgressionem præ se ferebat. Olim enim, qui ligna in sabbato collegerat, propter hoc ipsum lapidatus est, quod onera portaret in sabbato (*Nam. 15. 32—36*). Hoc magnum crimen objiciebatur Christo, quod sabbatum solveret. Videamus igitur, num forte primum veniam petat ut servus ac subjectus, an tamquam potestatem habens et auctoritatem, ostendat se Dominum atque eum, qui superior sit lege, ac mandata ipse dederit? Quomodo igitur se defendit? *Pater meus, inquit, usque modo operatur, et ego operor (Joan. 5. 17).* Vidisti auctoritatem. Quod si imbecillior et minor esset Patre, hoc quod dixerat tantum abest ut defensionis aptum sit, ut majus potius crimen sit et graviori obnoxium accusationi. Quotiescumque enim quis illud faciat, quod soli præstantiori liceat facere, deinde deprehensus accusetur, ipse vero ita dicat, quoniam præstantior fecit, idcirco et ego feci; non solum non expedit se ab objectis criminibus, hoc defensionis modo, sed etiam majori reprehensioni atque accusationi obnoxium se reddit. Superbiæ enim et arrogantiam est majora suscipere dignitate sua.

*Christi divinitas asseritur.* — Ergo Christus etiam inferior fuisset, tantum aberat, ut quæ dicebat ipsum defenderent, ut potius gravius condemnarent. Verum quoniam Patri æqualis erat, propterea nullam admisit culpam. Ac si vultis, exemplo perspicuum vobis faciam id quod dico. Soli Imperatori licet gestare purpuram et diadema in capite, præterea nemini. Ergo si unus e multis hunc ornatum gestans, deinde ad tribunal perductus ita dicat, quia Imperator hujusmodi ornatum gestat, propterea ego etiam gesto, non solum hoc defensionis modo non se liberaret ab accusatione, sed majorem pœnam ac supplicium sibi accerseret.

Ursus flagitiosissimis hominibus pœnam ac supplicium remittere, ut homicidis, latronibus, sepulcrorum effossoribus, et cæteris, qui talia quædam perpetrare ausi sunt, solius imperatoricæ largitatis est. Quod si iudex quispiam damnatum sine Imperatoris sententia dimittens, accusetur, et dicat etiam ipse, ego dimisi, quoniam Imperator dimittit, non solum hac ratione minime se liberat, sed etiam majorem erga se iram accendit, et jure quidem. Non enim æquum est, cum inferiores in temulentis forte computationibus in superiorem auctoritatem irruerint, postea ex illorum more, et facto sibi ipsis parare defensionem. Major enim hæc contumelia est in eos, qui principatum ipsis tradiderunt. Ideo si quis inferior sit, numquam hac sui defendendi ratione utetur; sin autem sit Imperator, et eadem præditus dignitate, fidenter id dicet. Etenim quemadmodum eadem est in utroque excellens amplitudo principatus, ita etiam eadem auctoritas ac licentia esse debet. Quamobrem si existat aliquis, qui hac se ratione defendat, necesse omnino est, eandem dignitatem habeat atque ille, cujus potentiam ad suam defensionem prætendit. Quando igitur Christus hac ratione facti sui justitiam cum Judæis disserens declaravit, sine dubio nobis ostendit ejusdem se esse dignitatis cum Patre. Ac si libet, conferamus allatum exemplum cum verbis et facto Christi. Sit igitur idem, solvere pro auctoritate sabbatum, ac purpura, diadema, et reorum dimissio.

*Christum Patri equalem esse probatur.* — Quemadmodum igitur soli Imperatori illa licent, nemini autem subjectorum, ac si quis eadem faciat, ac jure faciat, illum quoque Imperatorem esse necesse est, ita etiam hac in re, quoniam in conspectum se dat Christus ista pro auctoritate faciens, ac deinde accusatus Patrem prætendit ita dicens, *Pater meus usque modo operatur; necessarium prorsus est, et hunc æqualem illi esse, qui pro auctoritate faciat.* Non enim nisi æqualis esset, hoc sui facti probandi modo uteretur. Atque ut clarius cognoscatis quæ dicimus, solverant aliquando sabbatum discipuli, cum spicas vellerent, et comederent in sabbato (*Matth. 12. 1*): solvit et ipse nunc. Et illos reprehenderunt Judæi: reprehenderunt et hunc. Videamus qualem quidem pro illis defensionem afferat, qualem vero pro seipso, ut ex differentia præstantiam et vim defensionis ejus intelligas. Qualem igitur defensionem pro illis afferat? *Non legistis quid fecerit David, quando esuriit (Ib. v. 3)?* Quando enim servos defendendos suscipit, confugit ad conservum illorum Davidem: quando autem seipsum, rationem refert ad Patrem. *Pater meus operatur, et ego operor (Joan. 5. 17).* Quam vere, quæret fortasse quispiam, operationem dicit? *Nam in sex diebus requievit Deus ab omnibus operibus suis (Gen. 2. 2).* Nempe quotidianam providentiam. Non enim solum protulit creaturam, verum etiam prolata tuetur, et fovet: sive angelos dixeris, sive archangelos, sive superiores potestates, sive omnia prorsus, quæ sub aspectum cadunt, et quæ non cadunt: cuncta fruuntur providentia illius, et si destituantur efficacius ac-

tione, diffluunt, dilabuntur, pereunt. Ergo cum vellet Christus ostendere suum esse providere, non autem sibi provideri, efficaciter agere, non autem agi, et alterius efficientiam subire, ita dixit, *Pater meus operatur, et ego operor*, æqualem se Patri demonstrans.

5. *Cum probis moribus recta fides.* — Hæc memoria tenete, et quam diligentissime custodite, et contextite philosophiam morum cum recto dogmatum habitu: quod et nuper hortatus sum, et nunc hortor, neque finem hortandi faciam. Morum autem institutionem, et philosophiam nihil æque adducit, atque hoc in loco sæpe versari. Nam quemadmodum squalens terra, si neminem habeat a quo irrigetur, spinis et tribulis scatet; quæ autem cultrice manu fruitur, germinat et floret ac redundat magna fructuum copia; ita sane et anima, illa quidem, quæ fruitur irrigatione divinorum sermonum, germinat et floret, et circumfluit fructibus Spiritus: quæ autem inculta et in squalore, ac sine ejusmodi irrigatione dimittitur, ea sola relinquatur et silvescit, et multas profert spinas, ipsam peccati naturam. Ubi autem spinæ, ibi dracones, et serpentes, et scorpia, et universa potestas diaboli. Quod si his verbis non credis, age conferamus nobiscum eos, qui hoc auxilio caruerunt; ac tunc demum videbitis, quantum intercedat intervallum. Potius autem ipsi nos ipsos examinemus, quales quidem simus, dum divina doctrina fruimur, quales autem, cum diu hac privamur utilitate. Ne igitur tantum lucri profundamus. Hoc enim in loco frequentem esse, omnia conciliat bona. Hinc cum discedunt, et vir mulieri videtur honoratior, et mulier viro amabilior. Etenim mulierem non pulchritudo corporis valde amabilem reddit,

sed animæ virtus; non pictura et fucus, neque aurum, neque vestes pretiosæ: sed temperantia et probitas et timor stabilis erga Deum. Ad hanc vero, quæ sub intelligentiam cadit pulchritudinem comparandam nusquam alibi accurata exercitationis ratio adhibetur, præterquam in hoc admirabili ac divino loco, apostolis et prophetis tergentibus, ornantibus, abradentibus senectutem peccati, adducentibus vigorem juventutis, omnem rugam, omnem maculam, omnem nævum ejicientibus ex animis nostris. Hanc igitur, et viri et mulieres, studeamus nobis familiarem facere pulchritudinem, ut nobiscum habitet. Nam corporis pulchritudinem et morbus tabefacit, et temporis longitudo corrumpit, et senectus exstinguit, et mors ingruens totam medio tollit. Eam vero quæ in anima est, non tempus, non morbus, non senectus, non mors, non aliud hujusmodi quidquam potest perdere: sed perpetuo floret. Et pulchritudo quidem corporis sæpe spectatores ad intemperantiam provocat. At ea, quæ in animo, ipsummet Deum ad sui amorem allicit, prout etiam propheta dixit, Ecclesiam alloquens, *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam: et obliviscere populum tuum, et domum patris tui: et concupiscet Rex decorem tuum* (*Psal. 44. 11. 12*). Igitur, o dilecti, ut amicitiam cum Deo contrahamus, hanc quotidie pulchritudinem curamus et colamus, Scripturarum lectione omnem maculam abstergentes, precibus, eleemosynis, mutua concordia: ut rex, amator factus nostræ quæ in animo pulchritudinis, dignetur nos cælorum regno: quod utinam nos omnes consequamur gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## IN LIBRUM QUOD CHRISTUS SIT DEUS, CONTRA JUDÆOS ATQUE GENTILES.

Argumenti ratione moti, hunc librum post homilias *contra Anomæos* et *De consubstantiali* ponimus. Agitur enim utrobique de divinitate Christi, quam Anomæi aliique omnes Ariani vel negabant; cum dicerent Christum Deum quidem esse, sed non vere Deum; vel ore tantum tenus constabantur, cum illum simpliciter Deum vocabant: Judæi vero atque gentiles absque ullo temperamento rejiciebant. Commode igitur hæc opera, quæ ut fors tulit separata fuerant, una serie legenda offerimus: nec minus opportune hunc librum ante homilias *contra Judæos* locamus, quando ipse Chrysostomus in hoc opere contra Judæos se concionaturum propediem esse pollicetur: ubi eas ipsas quæ post hunc librum sequuntur homilias ipsum commemorare verisimile est, ut mox dicetur. Quo autem tempore quave occasione hunc ediderit librum, conjecturis non levibus neque dubiis expiscari possumus. Primo quidem nondum episcopum fuisse, nec Constantinopoli tunc degisse Chrysostomum suadere videntur hæc verba: *Καὶ ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει*

*δὲ οὐδὲ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἐγγύς, ἀλλὰ παρ' αὐτῶν τὰ πρόθυρα ἔξω ἀγαπητὸν εἶναι ἐνόμισαν οἱ τὰ διαδήματα περικείμενοι τὰ σώματα αὐτῶν κατορύττεσθαι, καὶ γεγενῆσθαι θυρωροὶ λοιπὸν τῶν ἀλλοίων οἱ βασιλεῖς: καὶ ἐν τῇ τελευτῇ οὐκ ἀισχύνονται, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλιωπιζονται, οὐ μόνον αὐτοὶ, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔχγονοι ἐκελευων. I. e. Constantinopoli vero non prope apostolos, sed foris ad ipsa limina optaverunt ii qui diademate redimebantur, corpora sua sepeliri, atque ita imperatores piscatorum ostiarii facti sunt: sic in obitu hoc non dedecori, sed honori sibi esse putant non solum ipsi, sed etiam eorum nepotes. Hæc vix putentur esse Constantinopoli commorantis: et sane pari modo de Constantinopoli loquitur, quo de urbe Roma paulo ante verba fecerat. Antiochiæ igitur S. doctorem hanc suscepisse operam certum videtur. Huic non inferiorem temporis notam supeditat Chrysostomus paulo ante finem operis, ubi postquam ex Veteris Testamenti locis captim allatis probavit, in adventu Christi abrogandum esse cultum Judaicum, hæc adjicit: Ἄλλὰ τὰυτα μὲν ἦν κα*

οἴγεται καὶ διαβρέει καὶ [556] ἀπόλλυται. Βουλόμενος τοίνυν δεῖξαι ὁ Χριστὸς, ὅτι τῶν προνοούτων ἐστὶ, καὶ οὐχὶ τῶν προνοουμένων, τῶν ἐνεργούντων, οὐχὶ τῶν ἐνεργουμένων, εἶπεν, Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι· τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἰσοστάσιον ἐπιδειξάι βουλόμενος.

ε'. Ταῦτα δὲ μέμνησθε, καὶ φυλάττετε μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς πολιτείας φιλοσοφίαν τῆ τῶν δογμάτων ὀρθότητι συναφαινέτε· ὁ καὶ πρῆψην παρεκάλεσα, καὶ νῦν παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶν οὐ παύσομαι· πολιτείαν δὲ καὶ φιλοσοφίαν οὐδὲν οὕτως, ὡς ἡ ἐνταῦθα ποιεῖ διατριβή. Καθάπερ γὰρ ἡ χερσομένη γῆ, μηδένα τὸν ἀρδεύοντα ἔχουσα, γέμει ἀκωνθῶν καὶ τριβόλων, ἡ δὲ γεωργικῶν ἀπολαύουσα χειρῶν τέθλε καὶ κομᾶ καὶ πολὺ βρῦει· τῷ καρπῷ· οὕτω δὲ καὶ ἡ ψυχὴ, ἡ μὲν τῆς ἀρδείας τῶν θείων ἀπολαύουσα λογίων, τέθλε καὶ κομᾶ καὶ πολὺ βρῦει τῷ καρπῷ τοῦ Πνεύματος· ἡ δὲ ἐν αὐχμῷ καὶ ἀμελείᾳ καὶ σπάνει τῆς τοιαύτης ἀρδείας καθεστῶσα ἐρημοῦται καὶ ὕλομανεῖ καὶ ἀκάνθας ἐκφέρει πολλὰς, τῆς ἀμαρτίας τὴν φύσιν. Ἐνθα δὲ ἀκωνθαί, ἐκεῖ δράκοντες καὶ ὄφεις καὶ σκορπίοι καὶ πᾶσα ἡ δύναμις τοῦ διαβόλου. Καὶ εἰ ἀπιστεῖς τῷ λόγῳ, φέρε, τοὺς ἀπολειφθέντας καὶ ἡμᾶς παραβάλωμεν, καὶ ὤψεσθε τότε πολὺ τὸ μέσον· μάλλον δὲ ἡμεῖς ἡμᾶς αὐτοὺς ἐξετάσωμεν, τίνες μὲν ἔσμεν θείας ἀπολαύοντες διδασκαλίας, τίνες δὲ ἐπὶ πλείον ταύτης ἀποστερούμενοι τῆς ὠφελείας τυγχάνομεν. Μὴ τοίνυν προδῶμεν κέρδος τοσοῦτον. Ἡ γὰρ ἐνταῦθα διατριβὴ πάντων ὑπόθεσις ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν· ἐντεῦθεν ἀναχωρῶν καὶ ἀνὴρ γυναικὶ φανέται τιμιώτερος, καὶ γυνὴ ἀνδρὶ ποθεινότερα. Γυναίκα γὰρ ἐπέραστος οὐκ εὐμορφία ποιεῖ

σώματος, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετῆ, οὐκ ἐπιτρίμματα καὶ ὕπογραφαί, οὐδὲ χρυσίον καὶ ἱμάτια πολυτελῆ, ἀλλὰ σωφροσύνη καὶ ἐπιείκεια καὶ φόβος ἐρειδόμενος πρὸς Θεόν. Καὶ τὸ νοητὸν κάλλος οὐκ ἐστὶν ἀλλαγῆ πρὸς ἀνρίθειαν ἀσκηθῆναι, ἀλλ' ἡ ἐν τῷ θαυμαστῷ καὶ θεῷ τούτῳ χωρῖν, τῶν ἀποστόλων, τῶν προφητῶν ἀποσηχόντων, καλλωπιζόντων, ἀποξύντων τῆς ἀμαρτίας τὸ γῆρας, ἐπαγόντων τῆς νεότητος τὴν ἀκμὴν, πᾶσαν κηλίδα, πᾶσαν ρυτίδα, πᾶν σπιλον ἐκβαλλόντων τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἀνδρες καὶ γυναῖκες σπουδάζωμεν ἑαυτοῖς ἐγκατοικίσαι τὸ κάλλος. Τὸ μὲν γὰρ τοῦ σώματος καὶ νόσος ἐμάρανε, καὶ πλήθος χρόνου διέφθειρε, καὶ γῆρας ἔσθεσε, καὶ θάνατος ἐπελθὼν ἀνείλεν ἅπαν· τὸ δὲ τῆς ψυχῆς οὐ χρόνος, οὐ νόσος, οὐ γῆρας, οὐ θάνατος, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων λυμῆνασθαι δύναται, ἀλλὰ μένει διηνεκῶς ἀνθῶν. Καὶ τὸ μὲν τοῦ σώματος τοὺς ὀρώντας εἰς ἀκολασίαν ἐκκαλεῖται πολλάκις, τὸ δὲ τῆς ψυχῆς κάλλος αὐτὸν τὸν Θεὸν πρὸς τὸν ἔρωτα ἐπισπᾶται τὸν οἰκεῖον· καθάπερ καὶ ὁ Προφήτης φησὶ, πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν διαλεγόμενος· Ἄκουσον, θυγατερ, καὶ ἴδε, καὶ [557] κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Ἴνα οὖν, ἀγαπητοί, γενώμεθα φίλοι τῷ Θεῷ, τοῦτο καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐξασκῶμεν τὸ κάλλος, τῆ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσει πᾶσαν κηλίδα ἀποσμήχοντες, ταῖς εὐχαῖς, ταῖς ἐλεημοσύναις, τῆ πρὸς ἀλλήλους ὁμοιοῖα· ἵνα ὁ βασιλεὺς ἐρασθεὶς ἡμῶν τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν εὐμορφίας, τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἡμᾶς καταξιώσῃ· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Savil. in textu et Reg. οὐκ ἐν γράμματι καὶ, Savil. in marg. οὐκ ἐπιτρίμματα καί, quæ posterior lectio vera, et legitur etiam apud Morel.

\* Reg. καὶ πολλῶ βρῦει, et infra similiter.

### MONITUM.

ἀν πρὸς Ἰουδαίους λέγωμεν, σαφέστερον καὶ εὐρύτερον ἀναπτύξομεν. *Verum hæc, quando contra Judæos dicemus, clarius et fusius explicabimus.* His porro verbis sequentes contra Judæos homilias indicare prorsus videtur. Nam ibi ex prophetarum et Veteris Testamenti auctoritate pluribus demonstrat tollendum abrogandumque post adventum Christi esse cultum Judaicum. Cum autem non in tribus prioribus contra Judæos homiliis, quæ anno 586 habitæ sunt, sed in quinque posterioribus potissimum, quas habuit Chrysostomus anno 387, mense circiter Septembri, abrogatum fuisse cultum Judaicum multis argumentis probe atque erudite demonstrat: hinc sequitur hunc seu librum seu sermonem, ubi id se facturum pollicetur, ante mensem Septembrem 387 adornatum fuisse.

An porro concionis more hunc sermonem ad populum habuerit, an scripserit legendum, nec oratorio more recitandum, non ita facile est augurari. Licet enim initio in auditorum cujusve generis et conditionis commodum se brevitati studere pro-

fitetur: attamen hæc nunquam concionatus fuisse videtur. Si enim concionatus esset, homiliam certe prolixiore, quam ut posset una vice tota persolvere, plures in partes divisisset, ut alias non semel fecit. Et alloquin quantumcunque prolixa sit, non integra tamen est: certumque videtur magnam ejus partem in fine desiderari. Sic vero mutilam habuit vetus interpres, sic prius editi, sic habet etiam Codex Colbertinus: unde fortasse dubium oriat, integramne [558] unquam ediderit Chrysostomus. Stylus admodum redundat, maxime autem a medio ad finem: eodem orandi genere scriptus quo liber contra gentes et in S. Babylam, concio secunda in Eutropium, homilia De anathemate, homiliæ aliquot De penitentia, quæ non sunt ejusdem atque cætera opera elegantia, quia fortassis ex tempore scripta. Par suspicio nascitur hunc item librum non fuisse secundis curis expoliturum.

Interpretationem incerti auctoris quæ in editis ante legebatur, utpote non satis accuratam, rejecimus, novamque paravimus.

[558] Πρὸς τοὺς Ἰουδαίους καὶ Ἑλληνας ἀπόδειξις, ὅτι ἐστὶ Θεὸς ὁ Χριστὸς, ἐκ τῶν περὶ τοὺς προφήταις πολλυχοῦ περὶ αὐτοῦ εἰρημένωv α.

α. Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ μὲν οἴκοθεν ὄντες ῥάθυμοι, οἱ δὲ τοῖς βιωτικαῖς ἑαυτοὺς μετὰ πολλῆς ἐκδεδωκότες τῆς σπουδῆς, ἕτεροι δὲ καὶ ὑπὸ ἀμαθίας πολλῆς κατεχόμενοι, οὐκ ἂν ῥαδίως μακρῶν ἀνάσχοιντο λόγων, ἀναγκαῖον εἶναι ἐνόμισα τὸν ἐκ τῆς μακρηγορίας ὑποτεμέσθαι πόνον· ὥστε καὶ τὸν ὄκνον ἀνελεῖν τῇ βραχυλογία τῶν ῥαθύμων, καὶ τοὺς σφόδρα αὐτῶν ἀναπεπτωκότας πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν, πείσαι τῆς προκειμένης ἡμῖν πραγματείας μετὰ πολλῆς ἀκρόασασθαι τῆς προθυμίας. Διὰ τὸ τοῦτο οὐδὲ καλλωπίζων ῥήμασί τε καὶ ὀνόμασι τὴν ἐρμηνείαν, ἀλλ' αὐτὰ τιθεὶς τὰ ὀνόματα οὕτως, ὡς καὶ οἰκέτη, καὶ θεραπαινίδι, καὶ χήρᾳ γυναικί, καὶ κατήλῳ, καὶ ναύτῃ, καὶ γηπόνῳ ῥάδια εἶναι καὶ εὐληπτα, πανταχοῦ πειράσομαι συστειλαί τὸ μῆκος, ὡς ἂν ἐγχωρή, καὶ δι' ὀλίγων τὴν διδασκαλίαν ποιῆσαι, ἑκατέρωθεν τοῦτοις τῶν ὑπτίων ἀκρατῶν διεγείρων τὴν δρεξίν εἰς τὸ ῥαδίως καὶ χωρὶς καμάτου τινὸς τὰ ἐγκείμενα ἐπελθεῖν, καὶ κατασχόντας ἐπὶ μνήμης ταῦτα κερδᾶναι. Ποιῆσομαι δὲ τὸν ἀγῶνα πρὸς Ἑλληνας πρῶτον. Εἰ γὰρ δὴ λέγοι ὁ Ἕλληνας, Πόθεν δῆλον ὅτι Θεὸς ἐστὶν ὁ Χριστός; (τοῦτο γὰρ δεῖ προὑποθέσθαι πρῶτον, ὡς τὰ ἄλλα πάντα τοῦτω ἐπόμμενα) οὐκ ἀπ' οὐρανοῦ ποιησόμεθα τὴν ἀπόδειξιν, οὐδὲ ἀπ' ἄλλων τοιοῦτων. Ἐὰν γὰρ εἴπω πρὸς αὐτὸν, ὅτι οὐρανὸν ἔκτισεν, ὅτι γῆν, ὅτι θάλασσαν, οὐκ ἀνέξεται· ἂν εἴπω, ὅτι νεκροὺς ἤγειρε, τυφλοὺς ἑθεράπευσε, δαίμονας ἤλασεν, οὐδὲ τοῦτο καταδέξεται· ἂν εἴπω, ὅτι βασιλείαν ἐπηγγέλιτο καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ, ἂν περὶ ἀναστάσεως διαλεχθῶ, οὐ μόνον οὐκ ἀνέξεται, ἀλλὰ καὶ γελᾶσεται. Πόθεν οὖν αὐτὸν ἐνάξομεν, καὶ μάλιστα ἐὰν ἰδιώτης ᾖ; Πόθεν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῶν παρ' ἐμοῦ καὶ αὐτοῦ κοινῶς καὶ ἀναντιρρήτως ὁμολογουμένων, καὶ πρὸς ἃ ἀμφιβόλως οὐκ ἔχει; ὅτι μὲν γὰρ οὐρανὸν ἐποίησε καὶ τὰ ἄλλα, ἅπερ εἶπον, ἐὰν ὑποθῶμαι, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο πεισῶναι ῥαδίως. Τίνα οὖν ἐστὶν ἃ καὶ ἐκεῖνος ὁμολογεῖ αὐτὸν πεποιηκέναι, καὶ οὐδαμῶς ἂν ἀντεῖποι; Ὅτι τὸ Χριστιανῶν γένος αὐτὸς ἐφύτευσε· οὐ γὰρ δὴ καὶ πρὸς τοῦτο ἀντερεῖ, ὅτι τὰς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίας αὐτὸς ἐπέζητο. Ἀπὸ τούτων παρεξήμεθα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ἀπόδειξιν, καὶ δεῖξομεν αὐτὸν ὄντα

Θεὸν, καὶ ἐροῦμεν ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπου ψιλοῦ τοσαύτην ἐν βραχεῖ καιρῷ περιελθεῖν οἰκουμένην, καὶ γῆν, καὶ θάλατταν, καὶ ἐπὶ τοιοῦτοις καλεῖν πράγμασιν οὕτω, καὶ ταῦτα ὑπὸ ἀτόπου συνηθείας προκατειλημμένους ἀνθρώπους, μᾶλλον δὲ ὑπὸ τοσαύτης κακίας κατεχομένους. Καὶ ὁμοῦς ἴσχυσε [559] τούτων πάντων τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐλευθερῶσαι, οὐχὶ Ῥωμαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ Πέρσας, καὶ ἀπλῶς τὰ τῶν βαρβάρων γένη. Καὶ ταῦτα κατώρθωσεν, οὐχ ὅπλοις χρώμενος, οὐ χρήματα δαπανῶν, οὐ στρατόπεδα κινῶν, οὐ πολέμους ἀναρρίπιζων, ἀλλὰ δι' ἐνδεκα ἀνθρώπων τὴν ἀρχὴν, ἀσῆμων, εὐτελῶν, ἀμαθῶν, ἰδιωτῶν, πενήτων, γυμνῶν, ἀόπλων, ἀνυποδῆτων, μονοχιτῶνων. Τί λέγω, κατώρθωσε; πείσαι ἡδυνήθη τοσαῦτα φύλα ἀνθρώπων, οὐ περὶ τῶν παρόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν μελλόντων φιλοσοφεῖν, καὶ νόμους πατρώους ἀνασπάσαι, καὶ παλαιὰ ἔθνη τοσοῦτω ῥιζωθέντα χρόνῳ ἐκ ῥιζῶν ἀνελεῖν, καὶ ἔτερα ἀντιφυτεύσαι, καὶ τῶν εὐκόλων ἀπαγαγόντα εἰς τὰ δύσκολα ἐμβαλεῖν τὰ αὐτοῦ, καὶ ταῦτα ποιῆσαι πολεμούμενον παρὰ πάντων, καὶ σταυρὸν ὑπομνηκέναι χλευαζόμενον καὶ θάνατον ἐπονεῖδιστον. Οὐ γὰρ δὴ καὶ πρὸς ταῦτα ἀντεροῦσιν, ὅτι οὐκ ἐστουρήθη ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ τὰ μυρία ἔπαθε παρ' αὐτῶν, καὶ ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιδίδωσι τὸ κήρυγμα. Καὶ τὸ παράδοξον, οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ Πέρσαις ἀνθεῖ, ἔτι καὶ νῦν παρ' αὐτοῖς πολεμούμενον.

Καὶ γὰρ παρ' ἐκεῖνοις ἄρτι μαρτύρων δῆμοι πολλοὶ, καὶ ὁμοῦς οἱ καὶ λύκων αὐτῶν ἀγριώτεροι δεξάμενοι τὸ κήρυγμα, προβάτων ἡμερώτεροι γεγόνασιν, καὶ περὶ ἀθανασίας, καὶ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦσι καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν.

β'. Οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἔρημον ταῦτα ἐξῆλθε τὰ κατορθώματα, καὶ εἰς κώμας, καὶ εἰς χώρας, καὶ εἰς νήσους καὶ ὄρους καὶ ἐπίνια· καὶ οὐκ ἰδιώται, οὐδὲ ἄρχοντες ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τὰ διαδήματα περικείμενοι, μετὰ πολλῆς εἰσιν ὑποταγμένοι τῆς πίστεως τῷ σταυρωθέντι. Καὶ ὅτι ταῦτα πάντα οὐχ ἀπλῶς γέγονον, ἀλλὰ μετὰ προρρήσεως πρὸ πολλοῦ γεγεννημένης χρόνου, ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀποδείξει πειράσομαι· μᾶλλον δὲ ὡς

\* Collata cum cod. Colb. 3055, ubi perpauca discrimina.

ADVERSUS JUDÆOS ET GENTILES DEMONSTRATIO, QUOD CHRISTUS SIT DEUS, EX IIS, QUÆ  
MULTIS IN LOCIS DE ILLO DICTA SUNT APUD PROPHEtas.

1. Quoniam plerique hominum, sive ex innata sordida, sive ex nimia sæcularium rerum, quibus se dediderunt, cura atque sollicitudine, alii vero ignorantia magna detenti, prolixos sermones non libenter audiunt, operæ pretium visum est, multiloquii molestiam rescire : ut sermonis brevitate cum segnitiam eorum tollam, tum iis, qui in lectionis fastidium prolapsi sunt, suadeam, ut præsentī orationi magna cum acclaritate aures præbeant. Ideo nullis verborum nominumque lenociniis utens, sed dicta sic temperans, ut famulo, ancillæ, viduæ, institori, nautæ et agricolæ captu facilia sint, brevitati insuper, quantum fas erit, ubique studebo : paucisque doctrinam tradere satagam : atque utroque modo oscitantium auditorum studia excitabo ; quo facile et absque labore hæc percipere possint, iisque in memoria repositis, lucrum inde reportent. Primum autem cum Gentilibus manus conseram. Nam si dixerit Gentilis, unde manifestum est Christum esse Deum? (hoc enim ante omnia præstituere oportet, utpote cum cætera inde consequantur) non a cælo demonstrationem petemus, neque ab aliis id genus. Nam si illi dixerō, cælum creavit, terram item vel mare, id ipse non feret ; si dixerō, mortuos suscitavit, cæcos curavit, dæmonas fugavit, neque hoc admittet ; si dixerō, regnum promisit et occulta bona, si de resurrectione verba fecerō, hoc non modo non recipiet, sed etiam ridebit. Unde igitur, maxime si idiota sit, illum instituemus? Unde, inquam, nisi ex iis, quæ apud me et illum in confesso sunt, nec in dubium vocari possunt. Nam si supponam ipsum condidisse cælum et alia, quæ dixi, id ille non facile credet. Quænam igitur sunt ea, quæ ipsum fecisse Gentilis ipse fateatur, neque negare potest? Quod Christianorum genus ipse fundaverit : neque enim illud negaturus est, quo l universas per orbem Ecclesias condiderit. Hinc ejus potentia argumentum ducemus, et ostendemus ipsum vere Deum esse : dicemusque non esse puri

hominis tantum orbem, terram, mare, tam brevi tempore pervadere, et ad res tantas evocare ; cum maxime tam absurdis moribus assueti homines essent, et tot malis irretiti. Et tamen potuit ille humanum genus ab his omnibus liberare ; non Romanos tantum, sed Persas et omne Barbarorum genus. Hæc porro fecit non armis usus, non sumptibus, nullis exercitiis, non commissis præliis, sed principio per undecim viros, ignobiles, viles, ignaros, idiotas, pauperes, nudos, inermes, calceis carentes, una tunica tectos. Quid dico, fecit? Persuadere potuit tot hominum gentibus, ut non de præsentibus tantum, sed etiam de futuris philosopharentur, utque patrias leges evellerent, veteresque mores tanto tempore radicatae penitus tollerent, aliosque substituerent, qui ab assuetis et facilibus ad difficiliora ejus præcepta traducerent. Hæc vero facere potuit, dum oppugnaretur ab omnibus : crucemque sustinuit, infame supplicium, ac mortem ignominiosissimam. Neque enim negabunt ipsum a Judæis crucifixum innumeraque ab illis passum esse, et tamen quotidie prædicationem accrescere : quodque incredibile videatur, ea non hic tantum, sed et apud Persas floret, etiamsi ab illis oppugnetur.

*In Perside Martyres multi.* — Etenim apud illos quoque martyrum examina multa : et tamen qui ipsi lupis ferociores erant, accepta prædicatione, ovibus mansuetiores evasere : jamque de immortalitate, de resurrectione et de ineffabilibus bonis philosophantur.

2. *Christum Deum et hominem futurum esse prædictum est.* — Non in urbibus tantum, sed etiam in deserto hæc præclare gesta videas, in vicis, in agris, in insulis, in portibus et navalibus : non idiotæ, non principes tantum, sed illi ipsi qui diademate redimiuntur, crucifixo magna cum fide subditi sunt. Quod autem hæc non temere contigerint, sed diu ante prædicta sint, jam demonstrare conabor. Imo vero, ut ne sermo noster suspectus sit, operæ pretium erit libros



Judæorum, qui ipsum crucifixerunt, in medium proferre, ipsorumque testimonia ex Scripturis, quæ penes eos asservantur, excerpta sub incredulorum oculis percurrere. Quod igitur Deus homo futurus sit, Deusque mansurus, primus omnium dicit Jeremias: *Hic Deus noster, non reputabitur alius ad illum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est* (Baruc. 3. 36-38). Vides quomodo omnia paucis verbis declaravit, nempe quod Deus existens, homo factus sit, et cum hominibus conversatus sit; et quod veterem legem ipse condiderit? Nam *Invenit, inquit, omnem viam scientiæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo.* Hic quippe docet, etiam ante Incarnationem ipsum omnia dispensasse, omniaque fecisse, legem statuissse, providisse, curasse, benefecisse. Alius iterum propheta quomodo dicat ipsum non modo hominem futurum, sed etiam ex Virgine nasciturum, audi: *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel* (Hes. 7. 14). Quod interpretantur, *Nobiscum Deus.* Deinde ostendens, non apparenter, sed vere hominem esse, addidit, [*Butyrum et mel comedit.* Mos est enim, ut his cibis peculiariter pascantur pueri mox ut nati fuerint. Et declarans, quod non purus homo, iterum addit dicens<sup>1</sup>]: *Propter quod priusquam sciat puer vocare patrem bonum vel malum, non obtemperat malitiæ, ut eligat bonum* (Hesai. 7. 16). Quod autem non tantum homo et ex virgine, sed etiam ex domo David futurus esset, audi quomodo diu ante prædixerit Hesaias, qui figuris licet usus et metaphora, prædicit tamen: *Egredietur virga de radice Jessæ, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, spiritus timoris Dei replebit illum* (Hesai. 11. 1-3). Hic enim Jessæ pater fuit Davidis, quia ex illa tribu erat: nec solum ex illa tribu, sed etiam ex domo Jessæ prodibit: id vero prænuntiavit his verbis: *Egredietur virga de radice Jessæ, non de virga simpliciter loquens, sed de illo et de regno ejus.* Quod autem non de virga hæc dixerit, in sequentibus declarat: postquam enim dixerat *virgam*, subjunxit, *Et requiescet super eum spiritus sapientiæ et intellectus.* Nemo enim, etsi admodum insipiens sit, dixerit, spiritus gratiam super lignum advenisse: sed palam est, super templum illud immaculatum venisse. Ideo non dixit, *veniet*, sed *requiescet*: quoniam postquam venit, ibi mansit, nec discessit. Quod Joannes Evangelista declarat his verbis: *Ego vidi Spiritum descendentem sicut columbam, et manentem super eum* (Joan. 1. 32). Neque silentio prætermiserunt sententiam Judaicam, quam illi exhibuerunt ipso nato: nam Matthæus sic loquitur: *Audiens autem Herodes turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo* (Matth. 2. 3). Hesaiam quoque audi, qui id diu ante prænuntiavit: *Cupient, si fiant*

<sup>1</sup> Quæ uncinis hic clauduntur non leguntur in textu Græco, neque apud Savillum; sed videntur ad seriem orationis pertinere, atque a veteri interprete lecta sunt.

*igne combusti: quia puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocatur nomen ejus, magni consilii Angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi* (Hes. 9. 5. 6). Ille de puro homine dici non posse palam est vel iis, qui admodum contentiosi sunt. Nullus quippe homo a sæculo Deus fortis vocatus est, ut neque tantæ pacis princeps: nam *Pacis ejus, inquit, non est terminus* (Ib. v. 7). Id declarat rerum eventus, quia totam pervasit terram, universum mare, orbemque habitabilem, montes, saltus, colles, a die illa, a qua Christus incipiens in cælum ascensus dicit: *Pacem meam do vobis: non sicut mundus dat do vobis* (Joan. 14. 27). Cur ita loquutus est Christus? Quia nimirum pax hominum facile solvitur, variasque habet vicissitudines: pax autem ejus, firma, immota, stabilis, diuturna, immortalis, finem non habens, licet innumera bella undique moveantur, ac mille quotidie parentur insidiæ. Verum illius sermo, qui omnia perficit, hoc cum cæteris effecit.

3. *Modum etiam adventus prædixerunt Prophætæ.* — Non solum autem illum hominem futurum, sed etiam modum adventus ejus prædixerunt. Quia enim venturus erat, non tonitrua, non fulmina superne mittens, non quatiens terram, non commovens cælum, non portenta exhibens; sed sine strepitu nulloque conscio in domo fabri nasciturus erat, in domo ignobili ac vili, audi quomodo neque hoc tacuerit David: *Descendet, inquit, sicut pluvia in vellus* (Psalm. 71. 6), tranquillitatem et quietem significans. Neque hoc tantum; sed etiam quam mansuete et suaviter cum hominibus conversaturus esset, alius propheta declarans vide quid dicat. Nam quia cum contumeliis, spulis, conviciis afficeretur, inhonoraretur, flagellaretur, postremoque crucifigeretur, nullum ultus est talia facientem, sed omnia patienter tulit, contumelias, insidias, insaniam et importunum plebis illius furorem atque incursum, hæc omnia declaravit his verbis: *Calamum contritum non confringet, et linum fumigans non extinguet, donec educat in victoriam iudicium, et in ipso Gentes sperabunt* (Hesai. 42. 5). Alius item locum, in quo nasciturus erat, indicat dicens: *Et tu, Bethleem, terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda: ex te enim exiit dux, qui regat populum meum Israel, et exitus ejus ab initio a diebus sæculi* (Mich. 5. 2). Ille divinitatem et humanitatem declarat: nam cum ait, *et exitus ejus ab initio a diebus sæculi*, æternam ante sæcula existentiam demonstrat; cum vero ait, *Exiit dux qui regat populum meum Israel*, generationem secundum carnem. Ac vide rursus et hic aliam prophetiam refulgentem. Non enim dicit solum, ipsum esse nasciturum, sed etiam locum nobilem futurum esse, qui tunc erat ignobilis et exiguus: *Nequaquam enim minima es, inquit, in principibus Juda.*

*Totus orbis ad Bethleem videndam confluit.* — Sane totus orbis ad Bethleem videndam confluit, ubi natus repositus fuit, neque ulla alia quam hæc causa est. Alius iterum tempus quo venturus erat significavit his verbis: *Non deficiet princeps de Juda, neque dux*

ἡμῶν μηδὲ ὑποπτον γενέσθαι τὸν λόγον, ἀναγκαῖον τὰ βιβλία τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν Ἰουδαίων εἰς μέσον προθεῖναι, καὶ τὰς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς φυλαττομένων Γραφῶν ἔτι καὶ νῦν ὑπ' ἔψοι τῶν ἀπειθούτων διεξελεῖν. Ὅτι τοίνυν ὁ Θεὸς ἄνθρωπος ἔσται, Θεὸς ὢν, πρῶτος Ἰερεμίας· λέγει· Ὁὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξέυρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡραπηνμένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναρροστράφη. Εἶδες πῶς ἅπαντα ἐν βραχεῖσι ῥήμασι παρεδήλωσε, καὶ ὅτι Θεὸς ὢν ἄνθρωπος ἐγένετο, καὶ ἀνθρώποις συναρροστράφη, καὶ ὅτι καὶ τὴν Παλαιὰν αὐτὸς ἐνομοθέτησεν; Ἐξέυρε γάρ, φησὶ, πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡραπηνμένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Δείκνυσι γάρ ἐνταῦθα ὅτι καὶ πρὸ τῆς παρουσίας τῆς ἐσαύρου πάντα αὐτὸς ψυκονόμι, καὶ πάντα αὐτὸς ἐπραττε, νομοθετῶν, προνοῶν, κηδόμενος, εὐεργετῶν. Ἐτερος πάλιν προφήτης, ὅτι οὐκ ἄνθρωπος μόνον ἔσται, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀπὸ παρθένου τεχθήσεται, ἀκουσον πῶς φησιν· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ· τοῦτο δὲ ἔστι μεθερμηνεύμενον, [560] Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Εἶτα δεῖκνυσι ὅτι οὐ φαντασία τὸ φαινόμενον ἦν, ἀλλ' ἀληθὺς ἄνθρωπος, ἐπήγαγε λέγων· Διότι πρὶν ἢ γυνῶναι τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεὶ πονηρία τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. Ὅτι δὲ αὐτὸς οὗτος οὐκ ἄνθρωπος μόνον, οὐδ' ὅτι ἐκ παρθένου μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐξ οἴκου Δαβὶδ, ἀκουσον πῶς καὶ τοῦτο ἄνωθεν προλέγει ὁ Ἡσαίας, τροπικῶς μὲν κεχηρημένως τὰς λέξεις καὶ μεταφορᾷ πολλῇ, προλέγει δ' οὐν ὁμοῦ· Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ρίζης ἀναθήσεται, καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλής καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. Ὁ γὰρ Ἰεσσαί οὗτος πατὴρ τοῦ Δαβὶδ ἦν. Δῆλον ἐκ τούτου ὅτι καὶ ἀπὸ τῆς φυλῆς ἐκείνης ἦν. Οὐ μόνον δὲ ὅτι ἀπὸ τῆς φυλῆς, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀπὸ τῆς οἰκίας Ἰεσσαί προελεύσεται, καὶ τοῦτο προανεφώνησεν, εἰπὼν Ἐξελεύσεται γάρ, φησὶ, ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί· οὐ περὶ ῥάβδου λέγων ἄπλως, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Καὶ ὅτι οὐ περὶ ῥάβδου τοῦτο εἶπεν, ἐδήλωσε διὰ τῶν ἐξῆς· εἰπὼν γάρ, Ἐξελεύσεται ῥάβδος, ἐπήγαγε· Καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτόν πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως. Οὐδεὶς δὲ, κἂν σφόδρα ἀνόητος ἦ, τοῦτο ἐρεῖ, ὅτι ἐπὶ τοῦ ξύλου ἤρχετο ἡ τοῦ πνεύματος χάρις, ἀλλ' εὐδῆλον ὅτι ἐπὶ τὸν ναὸν ἐκείνον τὸν ἄμωμον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ, ἦξει, εἶπεν, ἀλλ' ἐπαναπαύσεται· ἐπειδὴ ἔλθων παρεμίει, καὶ οὐκ ἄπιστη. Ὁ δὲ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης δηλῶν ἔλεγεν· Ἐγὼ τεθέαμαι τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστέρην, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν. Οὐ παρεσιώπησαν δὲ οὐδὲ τὴν γνῶμην τὴν Ἰουδαϊκὴν, ἦν ἐπεδείξαντο ἅμα τεχθέντος αὐτοῦ· ὁ μὲν γὰρ Ματθαῖος φησιν· Ἀκούσας δὲ Ἡρώδης ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἡσαίας ἀκουσον πῶς καὶ τοῦτο ἄνωθεν προανεφώνει λέγων· Θελήσουσιν εἰ ἐξηγήσασιν πυρκαϊαστοί· ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θανυμαστός σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξου-

σιαστής, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ὅτι δὲ περὶ ἀνθρώπου οὐκ ἂν τις εἴποι τοῦτο ψιλοῦ, εὐδῆλον καὶ τοῖς σφόδρα φιλονεικεῖν ἐθέλουσι. Θεὸς γὰρ ἰσχυρὸς οὐδὲς ἀνθρώπων ἐλέχθη ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, οὐδὲ ἄρχων εἰρήνης τοιαύτης· Τῆς γὰρ εἰρήνης αὐτοῦ, φησὶν, οὐκ ἔστιν ὄριον. Καὶ δηλοῖ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις, ὅτι πᾶσαν ἐπῆλθε τὴν γῆν, πᾶσαν θάλατταν, πᾶσαν οἰκουμένην, πᾶσαν ἀόκητον, κριθρὴν καὶ νάπας καὶ βουνοὺς ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀφ' ἧς ἀνέρχεται μέλλον, πρὸς τοὺς μαθητὰς εἶπεν· Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν, οὐ καθὼς ὁ κόσμος δίδωσι, δίδωμι ὑμῖν. Τί δήποτε δὲ οὕτως εἶπεν ὁ Χριστός; ἢ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων εὐκατάλυτός ἐστι, καὶ πολλὰς ἔχει τὰς μεταβολὰς· ἢ δὲ παρ' αὐτοῦ βεβαία, ἀκίνητος, παγία, μόνιμος, ἀθάνατος, τέλος οὐκ ἔχουσα, καὶ ταῦτα μυρίαν πολέμων πανταχόθεν ἀναρριπισθέντων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μυρίων ἐπιβουλῶν γινομένων. Ἄλλ' ὁ πάντα ἀνύων αὐτοῦ λόγος καὶ τοῦτο ἦνυσε μετὰ τῶν ἄλλων.

γ'. Οὐ μόνον δὲ ὅτι ἄνθρωπος ἔσται, ἀλλὰ καὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ τὸν τρόπον προεφήτευσαν. [561] Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε παραγίνεσθαι, οὐκ ἀστραπὰς ἀφίεις, οὐ κεραυνοὺς ἀνωθεν, οὐ σειῶν τὴν γῆν, οὐ κλονῶν τὸν οὐρανὸν, οὐκ ἐκπλήξεις τινὰς ἐργαζόμενος, ἀλλ' ἀφορητὴ καὶ μηδενὸς εἰδότης ἐν οἰκίᾳ τέκτονος ἐτέχθη, ἐν οἰκίᾳ ἀσήμῳ καὶ εὐτελεῖ, ἀκουσον πῶς οὐδὲ τοῦτο παρεσιώπησεν ὁ Δαυὶδ εἰπὼν· Καταθήσεται ὡς νετὸς ἐπὶ πόκον, τὸ ἀτάραχον, τὸ ἡσυχον διὰ τοῦτου δηλῶν. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τότε μετὰ πάντων αὐτοῦ διαγωγῆς τὸ πρᾶον καὶ ἐπιεικὲς ἐμφαίνων ἄλλος προφήτης ὅρα τί φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ ὑδριζόμενος, ἐμπυτούμενος, λοιδορούμενος, ἀτιμαζόμενος, μαστιζόμενος, τελευταῖον καὶ σταυρωθεὶς οὐδένα τῶν ταῦτα πεποιηκότων ἡμίνατο, ἀλλ' ἔφερεν ἅπαντα μακροθύμως καὶ πράως, οἷον τὰς ἀτιμίας, τὰς ἐπιβουλάς, τὴν μανίαν, τὸν θυμὸν τὸν ἀκαιρον ἐκείνου τοῦ δήμου, τὰς ἐφόδους, ταῦτα πάντα δηλῶν ἔλεγε· Κάλλαμον συντριμμέμον οὐ κατεάξει, καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σβέσει, ἕως ἂν ἐκβάλῃ εἰς νίκος τὴν κρῖσιν, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔθῃ ἐλπιούσιν. Ἐτερος δὲ πάλιν καὶ τὸν τόπον, ἐν ᾧ ἐμελλε τίκεσθαι, δηλοῖ οὕτω λέγων· Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. Οὗτος καὶ τὴν θεότητα καὶ τὴν ἀνθρωπότητα δείκνυσι· τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, Αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος, τὴν προαιώνιον ἐδήλωσε ὑπαρξίν· τῷ δὲ εἰπεῖν, Ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ, τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν. Καὶ ὅρα πάλιν καὶ ἕτερον ἐνταῦθα προφητεῖαν διαλάμπουσαν. Οὐ γὰρ μόνον ὅτι τεχθήσεται εἶπεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπίσημον ἔσται τὸ χωρίον, καίτοι εὐτελεῖς ὄν καὶ μικρόν· Οὐδαμῶς γὰρ ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα, φησὶ.

Πᾶσα τοίνυν ἡ οἰκουμένη συντρέχει νῦν ἰδεῖν τὴν Βηθλεὲμ, ἔνθα τεχθεὶς ἐτέθη, οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν ἀλλ' ἢ ἐντεῦθεν μόνον. Ἄλλος πάλιν καὶ τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ ἐμελλε παραγίνεσθαι, ἐδήλωσεν οὕτως εἰπὼν· Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ

ἡγούμενος ἐκ τῶν μερῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν, δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἔλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ· πλυνὴ ἐν ὄλῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι στυφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ· χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ ὄνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα. "Ὅρα καὶ ταύτην τὴν προφητείαν διαπρέπουσαν. Τότε γὰρ παραγίνεται, ὅτε λοιπὸν ἐπέλιπον οἱ ἄρχοντες οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ὑπὸ τὰ σκήπτρα τῶν Ῥωμαίων ἐγένοντο· καὶ οὕτως ἐπληροῦτο καὶ ἡ προφητεία ἣ λέγουσα, ὅτι *Ὁὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰουδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, τὸν Χριστὸν λέγουσα.* Ὁμοῦ τε γὰρ ἐτέθη, καὶ ἀπογραφή ἐγένετο ἐκείνη πρώτη, κρατησάντων Ῥωμαίων τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, καὶ ὑπὸ ζυγὸν τῆς οικείας βσιλείας ἀγαγόντων αὐτούς. Εἶτα καὶ ἄλλο παρασημαίνεται τῷ λέγειν· *Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*· παραγενόμενος γὰρ τὰ ἔθνη πάντα ἐπασπάσατο. Ἐμελλεν ὁ Ἡρώδης, ἐπιζητῶν αὐτὸν τεχθέντα, ἀνατρεῖν τὰ αὐτῶν παῖδια. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐσίγησαν οἱ προφῆται, ἀλλὰ πρὸ πολλῶν προανεφώνησαν [562] τῶν χρόνων εἰπόντες, *Φωνὴ ἐν Ῥαμᾶ ἠκούσθη, θρήνος καὶ κλαυθμὸς καὶ ὄδυρμὸς πολὺς· Ῥαχὴλ κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς, καὶ οὐκ ἤθελε παρακληθῆναι, ὅτι οὐκ εἰσὶν.* Ἐμελλεν ἐξ Αἰγύπτου ἀνίεναι· καὶ τοῦτο ἐδήλωσαν εἰπόντες· *Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν Υἱόν μου.* Ἄλλὰ καὶ ἐν τόποις φανεροῦς παραγενόμενος ἔμελλεν εὐθέως σημεῖα ποιεῖν καὶ διδάσκειν· καὶ τοῦτο προανεφωνήθη. Ἄκουε γὰρ Ἡσαίου λέγοντος· *Χώρα Ζαβουλὼν, γῆ Νεφθαλεμ, ὁ λαὸς ὁ καθημέρος ἐν σκότει εἶδε φῶς μέγα, καὶ τοῖς καθημέροις ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς*· τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἐντεύθεν δηλῶν τὴν ἐκεῖσε [τὴν διδασκαλίαν], τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων γενομένην αὐτοῖς ἐπίγνωσιν. Εἶτα πάλιν ἕτερα θαύματα διηγούμενος, καὶ δεικνύς πῶς χωλοὺς ἐθεράπευσε, πῶς τυφλοὺς ἴασατο, πῶς ἀλάλους παρεσκεύασε λαλεῖν. *Τότε ἀνοιχθήσονται, φησὶν, ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὕα κωφῶν ἀκούσονται.* Καὶ μεθ' ἕτερα· *Τότε ἀλείται ὡς ἔλαφος ὁ χωλός, καὶ τραπὴ ἔσται γλώσσα μοιλάλων*· ὅπερ οὐδέποτε γέγονεν, ἢ ἐπὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Ἐνταῦθα δὲ σημειῶν καὶ ἰδικῶς ἐμνημόνευσαν. Εἰσήλθε γοῦν ποτε εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ τὰ παῖδια ἔτι ὑπομάζια καὶ ἀδιάρθρωτον τὴν φωνὴν ἔχοντα ἦδεν εἰς αὐτὸν ὕμνους ἱερῶς, οὕτως λέγοντα· *Ἐσαντὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Τοῦτο ἄνωθεν προεῖπεν ὁ προφήτης οὕτως λέγων· *Ἐκ στόματος ρηπαίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον, τοῦ καταλύσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν.* Ὅρξῃ πῶς καθ' ἑαυτὴν ἡ φύσις ἀγωνιζομένη καὶ τὸν δημιουργὸν ἀνακηρύττουσα ἡ ἀπειροκάκως ἡλικία καὶ μήπω διαρθροῦν φωνὴν δυναμένη ἀποστολικῶν ἀνεδέξατο κήρυγμα;

δ'. Ἐπειδὴ δὲ διαλεγόμενος ἀλλεχοῦ τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τὴν ἀγνωμοσύνην αὐτῶν συνεχασιασμένως τὰ πολλὰ διελέγετο, ὡς ἐν αἰνίγματι καὶ παραβολαῖς, καὶ τοῦτο ἄνωθεν προελέχθη· *Φθέγξομαι προβλήματι ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ἐρεύξομαι κεκρυμμένα ἀπ' ἀρχῆς.* Ἄλλὰ καὶ τὴν σοφίαν τὴν ἐν τῷ δημηγορεῖν ἄνωθεν προανακηρύττων ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἐξ-*

*εχύθη ἡ χάρις ἐν χειρὶ σου· καὶ ἕτερος· προφήτης, πάλιν· Ἰδοὺ συνήσει ὁ παῖς μου, καὶ ὑψωθήσεται καὶ δοξασθήσεται καὶ μετρωσθήσεται σφόδρα.* Καὶ τῆς παρουσίας αὐτῆς τὰ κατορθώματα τὰ μετὰ τῶν σημειῶν γινόμενα ὡς ἐν βραχεῖ διηγούμενος, πάλιν αὐτὸς οὕτως ἔλεγε· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὐ ἔνεκεν ἔγχεσέ με, εὐαγγελισσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλέ με, κηρῦξαι αἰχμαλώτοις ἄφειν καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν.* Ἐπειδὴ καὶ τὸν τοσαῦτα εὐεργετοῦντα αὐτοὺς ἔμελλον ἀποστρέφασθαι εἰκῆ καὶ μάτην, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἔχοντες ἐγκαλεῖν, καὶ τοῦτο προανεκηρύχθη. Ἄκουε γὰρ τοῦ Δαυὶδ τοῦτο αὐτὸ προθεσπίζοντος οὕτως καὶ λέγοντος· *Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός· ὅταν ἐλάλουν αὐτοῖς, ἐπολέμουν με δωρεάν.* Ἐμελλε καὶ ἐπὶ ἧου ὀχούμενος οὕτως εἰς τὴν πόλιν εἰσεναί· καὶ τοῦτο ἄνωθεν προανεκηρύχθη ὑπὸ Ζαχαρίου λέγοντος· οὕτω *Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών, κήνυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἐρχεται σοι πρῶτος καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον.* Ἐξέβαλε τοὺς πωλοῦντας τὰς περιστερὰς καὶ τοὺς κολλυβιστάς. Ἐποίει δὲ τοῦτο αὐτὸ ζήλω τῷ ὑπὲρ τοῦ οἴκου, καὶ ἔμα δεικνύς ὅτι οὐκ ἀντίθεός τις ἔστιν, ἀλλὰ καὶ [563] σύμφωνος τῷ Πατρὶ· διὸ καὶ ἐξεδίκε τὸν οἶκον ὡς ἐν αὐτῷ καπηλείας τοσαύτης γινόμενης. Οὐδὲ τοῦτο κατελείφθη ἀνεπισήματον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ὁ προφήτης Δαυὶδ προαγορεύων, καὶ τὴν γνώμην, μεθ' ἧς τὴν ἐκδίκησιν ἐπραττε, προαναφώνων λέγει· *Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατέφαγέ με. Τί τοῦτο γένοιτ' ἂν ἐναργέστερον;* Ἐμελλε παραδοσθαι, καὶ ὁ κοινωνῶν αὐτῷ τῆς τραπέζης τὴν προδοσίαν ἐργάζεσθαι. Ὅρα πῶς καὶ τοῦτο προηγόρευεν ὁ αὐτὸς οὗτος προφήτης λέγων· *Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερυσμόν.* Σκόπει δὲ καὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν συμφωνίαν· *Ὁ ἐμβάψας, φησὶ, μετ' ἐμοῦ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ τρυβλίῳ, οὗτός με παραδώσει.* Ἐμελλεν ὁ παραδίδους αὐτὸν οὐχ ἄπλως παραδίδόναι, ἀλλὰ πωλῶν τὸ αἶμα τὸ τίμιον, καὶ χρήματα ὑπὲρ τούτου λαμβάνων. Οὐδὲ τοῦτο ἐσίγησεν ὁ προφήτης, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀναίσχυντα συμβόλαια, καὶ τοὺς λόγους, οὐς πρὸς ἀλλήλους ἐποιοῦντο, ἐμφαίνων, *Ὁ Θεός, τὴν αἰνεσίᾳ μου μὴ παρασιωπήσης,* ἔλεγεν, *ὅτι στόμα ἀμαρτωλοῦ καὶ στόμα δολίου ἐπ' ἐμὲ ἠνοίχθη.* Ὁ αὐτὸς· προδότης μεταγνοὺς ὑστερον ὑπὲρ ὧν ἐτόλμησε, τὰ τε ἀργύρια ἐβρίψε, καὶ δραμὴν ἐπὶ βρόχον οὕτω τὸν βίον κατέλυσε, χηρεῖα τὴν γυναῖκα καὶ ὀρφανὰ τὰ τέκνα παραδοῦς, καὶ ἐρημίᾳ τὴν οἰκίαν. Ὅρα πῶς καὶ ταύτην ἐκτραγωδεῖ τὴν συμφορὰν ὁ προφήτης οὕτως λέγων· *Γεννηθήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ὄφρατοι, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ χήρα, σαλευόμενοι μεταναστῆτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἐκβληθήτωσαν ἐκ τῶν οἰκοπέδων αὐτῶν.* Ἄλλὰ καὶ ἀντ' ἐκείνου μετ' ἐκείνων γέγονε τις ἀπόστολος ὁ Ματθαῖος. Καὶ τοῦτο πάλιν ὁ αὐτὸς προαναφώνει λέγων· *Τὴν ἐπισκοπήν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος.* Προδοθέντος αὐτοῦ καὶ συλληφθέντος ἐκόντος, συνίσταται δικαστήριον πολλῆς γέμον παρανομίας, Ἰουδαίων τε καὶ τῶν ἐξ ἐθνῶν. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ προθεσπίζει ὁ Προφήτης λέγων· *Ἰνατί ἐφύραξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;* Οὐ ταῦτα δὲ μόνον προανεφώνησαν· ἀλλὰ καὶ τὴν σιγήν,

de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est, et ipse expectatio Gentium: ligans ad vineam pullum suum, et ad helicem pullum asinæ suæ. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine ueræ pallium suum. Jucundiores oculi ejus vino, et candidiores dentes ejus lacte (Gen. 49. 10-12). Vide hanc etiam prophetiam congruere. Nam tunc advenit, cum jam desicerent principes Judaici, et sceptro Romanorum subderentur: et sic implebatur propheta, quæ dicit, *Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat, cui repositum est*, de Christo scilicet loquens. Nam statim atque natus est, et descriptio illa prima facta est, imperantibus Romanis Judæorum genti, cum eos sub imperii sui jugum egissent. Itemque aliud significatur his verbis, et ipse expectatio Gentium. Cum advenisset enim, omnes Gentes attraxit. Herodes, Jesum natum perquirens, pueros eo in loco intercepturus erat: et neque hoc siluerunt prophetae, sed multis antea temporibus prædixerunt his verbis: *Vox in Rama audita est, luctus, et fletus et clamor multus: Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt* (Jer. 31. 15). Ex Ægypto rediturus erat, et hoc prænuntiarent dicentes: *Ex Ægypto vocavi filium meum* (Osee 11. 1). Conspicua in loca venturus erat, ut statim ibi signa faceret et doceret: et hoc quoque prænuntiatum est; audi enim Hesaiam dicentem: *Regio Zabulon, terra Nephthalim, populus, qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam: sedentibus in tenebris et in umbra mortis lux orta est* (Hesai. 9. 1). Quibus significatur adventus ejus in illa loca, doctrina quoque, cognitio, quam a miraculis acceperunt. Deinde alia enarrans miracula, ostendensque quomodo claudos curaverit, cæcos sanaverit, mufos loqui fecerit, ait: *Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient* (Hesai. 35. 5); aliisque interpositis, *Tunc saliet, inquit, sicut cervus claudus, et clara erit vox balbutientium* (Ib. v. 6): quod scilicet numquam factum est, nisi in adventu illius. Signorum item aliquorum speciatim meminerunt: ingressus est enim aliquando in templum, et pueri adhuc lactentes, inexpeditamque adhuc habentes linguam cecinerunt in illum hymnos, sic dicentes, *Hosanna in excelsis: benedictus qui venit in nomine Domini* (Matth. 21. 9): hoc multo antea prædixerat propheta, *Ex ore, inquit, infantium et lactentium perfecisti laudem, ut destruas inimicum et ultorem* (Psalm. 8. 3). Viden' quomodo contra seipsam decertans natura opificem prædicaret, et innocens ætas, necdum articulatam vocem emittere valens, apostolicam prædicationem susciperet?

4. *Judæos ingratos fore prædictum est.* — Quia vero cum Judæis aliquando disserens ob ingratum eorum animum multa subobscuræ quasi in ænigmate et parabola loquutus erat, idipsum quoque diu antea prædictum est: *Loquar propositiones a fundatione mundi, eructabo abscondita ab initio* (Psalm. 77. 2). Quin et sapientiam ejus in concionando longis antea temporibus prænuntians propheta dicebat: *Diffusa est gratia in labiis tuis* (Psalm. 44. 3): et alius iterum propheta: *Ecce intelliget puer meus, et exaltabitur, et*

*glorificabitur, et valde sublimis erit* (Hesai. 52. 15). Adventus autem ipsius præclara gesta cum signis edita, quasi compendio enarrans, iterum is ipse dixit: *Spiritus Domini super me, propterea unxit me, evangelizare pauperibus misit me: prædicare captivis remissionem, et cæcis visus restitutionem* (Hesai. 61. 1). Quoniam Judæi toti ab eo beneficiis affecti frustra temereque ipsum aversaturi erant, licet eum nec in magno, nec in parvo possent arguere, illud quoque prædictum fuit: audi Davidem hoc ipsum vaticinantem his verbis: *Cum iis, qui oderant pacem, eram pacificus, cum loquebar illis, impugnabant me gratis* (Psalm. 119. 7). Asino vectus ingressurus erat civitatem, et illud quoque jamdiu prænuntiatum fuerat a Zacharia sic loquente: *Gaude multum, filia Sion; prædica, filia Jerusalem: ecce rex tuus venit tibi mansuetus, vectus supra subjugalem et pullum juvenem* (Zach. 9. 9). Ejecit vendentes columbas et nummularios, quod ille faciebat zelo domus Domini ductus, et ut simul ostenderet se non esse contrarium Deo, sed cum Patre consentientem: quare domum vindicabat, quod in ea hujusmodi negotiatio fieret: neque hoc silentio prætermisum est, sed idipsum propheta David vaticinatus est, et qua mente hanc sumpturus vindictam esset prænuntiavit dicens: *Zelus domus tuæ comedit me* (Psalm. 68. 10). Quid hoc manifestius fuerit? Futurum erat ut proderetur, et mensæ illius consors proditionem faceret. Vide quomodo hoc etiam prædixerit hic ipse propheta dicens: *Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem* (Psalm. 40. 10); animadvertite item evangelistæ consonantiam: *Qui intinxit, inquit, mecum manum suam in catino, hic me tradet* (Matth. 26. 23). Non modo traditor ille ipsum proditurus erat, sed etiam sanguinem pretiosum venditurus, accepta pro hac re pecunia: neque illud tacuit propheta, sed impudentia illorum pacta et sermones, quos inter se conferebant, retulit. [Nam ille dicebat, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis illum tradam*; isti vero responderunt, *Triginta argenteos*. In ænigmate dicit<sup>1</sup>.] *Deus laudem meam ne tacueris, quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est* (Psalm. 108. 1). Is ipse proditor demum ob tanta facinora seipsum damnans, cum argenteos projecit, tum ad laqueum currens, ita vitam clausit: viduamque uxorem, et filios pupillos reliquit, domumque desertam. Vide quomodo et hanc calamitatem tragice propheta prænuntiet his verbis: *Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua: nutantes transferantur filii ejus, et ejiciantur de habitationibus suis* (Psalm. 108. 9, 10). Post illum Matthias factus est apostolus, et hoc ipsum ille præfatus est his verbis: *Episcopatum ejus accipiat alter* (Ib. v. 8). Tradito et comprehenso Jesu libente ac volente, coactum est concilium iniquitate plenum, Judæorum simul ac Gentilium: vide quomodo id etiam prædixerit propheta dicens: *Quare fremuerunt Gentes, et populi meditati sunt inania* (Psalm. 2. 1)?

<sup>1</sup> Quæ clauduntur hic uncinis nusquam habentur in textu Græco, nec in Editione Savil. sed illa vetus interpres legerat.

Neque tantum ista prænuntiarunt, sed etiam silentium, quod multis habitis sermonibus, oblatisque criminacionibus ille servabat, prædixit Hesaias his verbis : *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente mutus, sic non aperuit os suum (Hesai. 53. 7)*. Postea corruptum iudicium declarans, *In humilitate, inquit, iudicium ejus sublatum est*; id est, nullus de ipso juste iudicavit. Deinde causam cædis patefacit. Nam quia non peccatorum suorum causa passus est, inculpatus enim et innoxius erat, sed pro mundi malis traditus est; vide quomodo hæc ambo subindicaverit, cum dixit : *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (Hesai. 53. 9)*: per hoc enim cuius rei causa occisus sit declaravit. Sequitur et alia causa : *Pro iniquitatibus, inquit, populi mei ad mortem venit (Hesai. 53. 5)*. Neque vero tantum causam cædis, sed etiam quid lucri ex cruce et ex cæde illa accesserit ostendere volens, vide quomodo id prænuntiet his verbis : *Omnes sicut oves erravimus : homo in via sua aberravit : disciplina pacis nostræ super eum : livore ejus nos omnes sanati sumus*. Deinde quia pœnas daturi erant Judæi flagitiorum hujusmodi, illud quoque declarat idem propheta cum dicit : *Dabo improbos pro sepultura ejus, et divites pro morte ejus (Id. v. 9)*. Rursus David cum dixisset, *Abjiciamus a nobis jugum ipsorum (Psal. 2. 3)*, adjecit, *Qui habitat in cælis irridebit eos : tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos*: quibus significat dispersionem eorum per totum terrarum orbem; quod etiam ipse Christus in Evangeliiis declarans dicebat : *Eos autem qui me noluerunt regnare super se, abducite huc, et occidite eos (Luc. 19. 27)*. Præterea de cæde loquuti, modum ejus non siluerunt, sed illum indicavit David ita loquens : *Foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea (Ps. 21. 17, 18)*; nec iniquitatem post mortem consequutam reticuit : nam dicit : *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem (Psal. 21. 19)*.

*Sepultura Christi prædicta.* — Deinde quod sepultura tradendus esset declaravit his verbis : *Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis et in umbra mortis (Psal. 87. 7)*. Cum autem resurrecturus esset, vide quomodo hoc prænuntiarit : *Non derelinques, ait, animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem (Psal. 15. 10)*: alio item modo id Hesaias declarat : *Et Dominus, inquit, ipsum vult purificare a plaga, ostendere ei lumen, justificare justum, quis multis bene serviat (Hesai. 53. 10, 11)*. Quod ejus cædes peccatorum hominum solutio fuerit, id ipsum etiam indicavit his verbis : *Et ipse peccata multorum tulit (Ibid. v. 12)*. Quod homines a dæmonibus liberarit : *Et fortium, inquit, dividet spolia*. Quod illud ipsum per mortem effecerit, id non tacuit, sed ait : *Pro eo quod in mortem tradita est anima ejus (Ibid.)* Quod toti orbi præficiendus esset sic declaravit : *Et ipse hereditate possidebit multos (Ibid.)* Deinde quoniam cum in infernum descendisset, omnia turbavit, strepitu atque tumultu universa replevit, arcemque destruxit; hanc rem non silentio præ-

tereunt, sed modo David dicit : *Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales, et introibit rex gloriæ (Psal. 23. 7)*; modo Hesaias aliter, *Portas æreas confringam, et vectes ferreos conteram, et aperiam tibi thesauros tenebrosos, occultos, invisibiles ostendam tibi (Hesai. 45. 2)*: sic appellans infernum. Nam etiamsi infernus esset, at sanctas animas et vasa pretiosa servabat, nempe Abraham, Isaac et Jacob. propterea thesauros appellabat, tenebrosos autem, quia nondum sol justitiæ ibi fulserat, neque de resurrectione prædicaverat. Quod post resurrectionem non cum angelis constiturus esset, non cum archangelis, non cum alia administratoria virtute, sed in throno regio sessurus, audi quomodo David declaret : *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. 109. 1)*.

5. *Missio item apostolorum.* — Missurus postea erat apostolos, et hoc prædixit Hesaias dicens : *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona (Hesai. 52. 7)*. En qualem laudat corporis partem, pedes, qui illos ubique portabant. Ad hæc commemorat David quomodo prævaluerint apostoli, dicens : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa (Psal. 67. 12)*. Non enim armis, non pecuniis, non robore corporis, non exercituum copiis, neque alio simili modo superarunt, sed verbo simplici, et multam habente virtutem, miraculorum nempe ostentum. Crucifixum enim prædicantes, et miracula patrantes, sic orbem subegerunt. Ideo ait : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa*, sic miracula vocans. Nam ineffabilis virtus erat, piscatorem, publicanum, tentoriorum opificem, solo præcepto mortuos suscitare, dæmones expellere, mortem abigere, philosophorum linguam refrenare, rhetorum ora consuere, reges ac principes vincere, barbaris, Græcis, omnique nationi imperare. Et apposite sic loquutus est : nam hæc omnia verbo illo perfecerunt, et virtute multa mortuos in vivos mutarunt, peccatores in justos, cæcos in videntes, morbos naturæ et animæ nequitiam expellentes. Deinde quod hæc virtus illis a Spiritu sancto accederet, hinc declaratur : *Spiritu, inquit, sancto repleti erant (Act. 2. 4)*; et viri simul atque mulieres prophetabant. Linguae ignis forma visæ sederunt supra unumquemque eorum : et hoc Joel diu ante prænuntiavit dicens : *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filiae vestrae visiones videbunt, et adolescentæ vestri somnia somniabunt : et quidem super servos meos, et super ancillas effundam, priusquam veniat dies Domini magnus et illustris (Joel. 2. 28)*: magnum et illustrem vocans diem adventus Spiritus sancti, nec non eum, qui in consummatione sæculorum futurus est. Idem vero ipse propheta salutem per fidem prænuntians, neque enim illam tacuit, ait : *Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit (Ibid. v. 32)*.

6. *Petrus et Paulus regibus majores.* — Ubique terrarum præcones mittit, ac nemo est quin audiat præ-

ἦν πολλῶν μεταξὺ λόγων γενομένων καὶ κατηγοριῶν εἰστέθεικε σιγῶν, δηλῶν ὁ Ἡσαίας ἔφη· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφρωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ.* Εἶτα δεικνύς τὸ διεφθαρμένον τῆς ψήφου ἐπήγαγεν· *Ἐν τῇ τυπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη,* τουτέστιν, οὐδέτις αὐτῷ τὰ δίκαια ἐδίκασεν. Εἶτα καὶ τὴν αἰτιαν λέγει τῆς σφαγῆς· *Ἐπειδὴ γὰρ ἀμαρτημάτων ἔνεκεν οὐκ ἔπασχεν ἄπρ ἔπασχεν, ἀμωμος καὶ ἀληπτος ὢν, ὑπὲρ δὲ τῶν τῆς οἰκουμένης κακῶν παρεδίδωτο, σκόπει πῶς ἀμφοτέρω καὶ ταῦτα ἠνείχαστο εἰπὼν·* *Ὁς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Διὰ γὰρ τούτου ἐδήλωσε, τίνος ἔνεκα ἀνῆρέθη. Εἶτα καὶ ἄλλη αἰτία· *Ἐκ τῶν ἀμαρτιῶν,* φησὶ, *τοῦ λιοῦ μου ἦκει εἰς θάνατον.* Οὐ μόνον δὲ τὴν αἰτιαν τῆς σφαγῆς, ἀλλὰ καὶ τί κέρδος ἀπὸ τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς σφαγῆς ἐκείνης γέγονε θέλων δεῖξαι, ὅρα πῶς προαναφώνησε τοῦ λέγων· *Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν· ἀνθρώπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη.* Παιδεία εἰρηνης ἡμῶν ἐπ' αὐτῷ· *τῷ μάλωπι αὐτοῦ [564] ἡμεῖς πάντες λήθημεν.* Εἶτα ἐπεὶ καὶ δίκας ἐμελλον διδοῖναι ὑπὲρ τῶν τολμημάτων τούτων οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τοῦτο δηλοῖ ὁ αὐτὸς προφήτης ἐν αὐτῷ λέγει· *Δώσω τοὺς ποτηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς οὗτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ.* Καὶ ὁ Δαυὶδ πάλιν εἰπὼν, *Ἀπορρήψωμεν τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπ' ἡμῶν,* ἐπήγαγεν· *Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτούς· τότε λαλήσει πρὸς αὐτούς ἐν ὄρει αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς·* τὴν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπορὰν λέγων αὐτῶν. Ὁ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις δηλῶν ἔλεγε· *Τοὺς δὲ μὴ θελήσαντάς με βασίλευσαι ἐπ' αὐτῶν ἀγάγετε ὡδὲ, καὶ κατασφάζετε αὐτούς.* Εἶτα ἐπειδὴ τὴν σφαγῆν εἶπον, οὐδὲ τὸν τρόπον τῆς σφαγῆς παρῆσθησαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν παρεδήλωσεν ὁ Δαυὶδ οὕτως εἰπὼν, *Ἄρυσαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου· ἐξηρίθμισαν πάντα τὰ ὀστά μου·* οὐδὲ τὴν μετὰ τὸν σταυρὸν παρανομίαν εἰγήθη πάλιν εἰπὼν, *Διημερίσαντο τὰ ἰμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἰματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον.*

Εἶτα καὶ ὅτι θάπτεσθαι ἐμελλε, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἔθετό με ἐν λάκκῳ κυτωτάτῳ ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου.* Καὶ ὅτι ἀνίστασθαι ἐμελλεν, ὅρα πῶς καὶ τοῦτο προκρινώθη λέγων· *Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου, οὐδὲ δώσεις τὸν ὄσιόν σου ἰδεῖν διασπορὰν.* Ἐτέρως δὲ ὁ Ἡσαίας τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐμφανίζει λέγων· *Καὶ Κύριος αὐτὸν βούλεται καθαρῶσαι ἀπὸ τῆς πληγῆς, δεῖξαι αὐτῷ σῶς, δίκαιον δίκαιον εὐ δουλεύσαντα πολλοῖς.* Ὅτι τῶν ἀμαρτημάτων τῶν ἀνθρωπίνων λύσις γέγονεν αὐτοῦ ἡ σφαγῆ, καὶ τοῦτο παρῆσθησε τῷ εἰπεῖν· *Καὶ αὐτὸς ἀμαρτίας πολλῶν ἀνῆργαχεν.* Ὅτι τῶν δαιμόνων ἀπήλασε τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοῦτο, *Καὶ τοῦ ἰσχυροῦ,* φησὶ, *μεριεῖται σκυλα.* Ὅτι διὰ τοῦ θανάτου τοῦτο ἐποίησεν, οὐδὲ αὐτὸ εἰσήγαγεν, ἀλλὰ λέγει· *Ἄρθ' ὢν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ.* Ὅτι προστήσασθαι ἐμελλε τῆς οἰκουμένης, καὶ τοῦτο ἐδήλωσε δι' ὧν ἔφη· *Καὶ αὐτὸς κληρονομήσει πολλοῦς.* Εἶτα ἐπεὶ καταβάς εἰς τὸν ἄδου ἅπαντα διετάραξε, καὶ θορύβου καὶ ταραχῆς ἐνέπηλσε, καὶ τὴν ἀκρόπολιν κατέλυσεν, οὐδὲ τοῦτο σιγῶσιν, ἀλλὰ νῦν μὲν ὁ Δαυὶδ οὕτω βοᾷ λέγων, *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες ὑμῶν, καὶ ἐπάρ-*

*θητε πύλαι αἰῶνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης·* νῦν δὲ ἐτέρως ὁ Ἡσαίας, *Πύλας χαλιῶς συνθλάσω, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συντρῖψω, καὶ ἀνοίξω σοὶ θησαυροὺς σκοτεινοῦς, ἀποκρύφους, δαρτάτους ἀναδείξω σοὶ, τὸν ἄδου οὕτω καλῶν.* Εἰ γὰρ καὶ ἄδου ἦν, ἀλλὰ ψυχὰς ἐκράτει ἀγίας καὶ σκευὴ τίμια, τὸν Ἀβραάμ, τὸν Ἰσαάκ, τὸν Ἰακώβ. Διὰ καὶ θησαυροὺς ἐκάλεσε, σκοτεινοῦς δὲ· ἐπειδὴ οὐδέπω ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἦν καταλάμψας αὐτόθι, οὐδὲ τοὺς περὶ ἀναστάσεως κηρύξας λόγους. Ὅτι δὲ ἀναστὰς ἐμελλεν οὐ μετὰ ἀγγέλων στήσεσθαι, οὐδὲ μετὰ ἀρχαγγέλων, οὐδὲ μετὰ ἄλλης τινὸς λειτουργικῆς δυνάμεως, ἀλλ' ἐπὶ τὸν θρόνον καθιεῖσθαι τὸν βασιλικὸν, ἄκουσον τί φησὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.*

Μετὰ ταῦτα ἐμελλεν ἀποστόλους πέμπειν· καὶ τοῦτο προαναφώνησεν Ἡσαίας εἰπὼν, *Ὡς ὠραῖοι οἱ [565] πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρηνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ.* Καὶ ὅρα ποῖον ἐπαίνει τοῦ σώματος μέρος, τοὺς πόδας, τοὺς πανταχοῦ αὐτοὺς διακομίζοντας. Εἶτα καὶ τὸν τρόπον τῆς κρατήσεως αὐτῶν ἐμφανῶν ὁ Δαυὶδ λέγει· *Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ.* Οὐ γὰρ δὴ ὅπλα κινήσαντες, οὐ χρήματα δαπανήσαντες, οὐδὲ βώμη σώματος, οὐδὲ στρατοπέδων πλήθει, οὐδὲ ἄλλῃ τινὶ τοιοῦτῳ περιεγένοντο, ἀλλὰ ῥήματι ψιλῷ, ῥήματι πολλῆν ἔχοντι δύναμιν, τὴν τῶν σημείων ἐπίδειξιν. Τὸν γὰρ ἑσταυρωμένον κηρύσσοντες, καὶ σημεῖα ἐργαζόμενοι, οὕτω τῆς οἰκουμένης ἐκράτησαν. Διὰ τοῦτο φησὶ, *Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ,* τὰ σημεῖα ταύτη καλῶν. Καὶ γὰρ ἀσφατος δύναμις ἦν, τὸν ἀλία καὶ τὸν τελώνην καὶ τὸν σκηνοποῖδιν ἀπὸ ψιλῶν ἐπιταγμάτων νεκροὺς ἐγείρειν, δαίμονας ἀπελαύνειν, τὸν θάνατον ἀπιθεῖν, φιλοσόφων ἐπιστομίζειν γλῶσσαν, ῥητόρων ἀπορρήπτειν στόματα, βασιλέων καὶ ἀρχόντων περιγνεσθαι, βαρβάρων, Ἑλλήνων, παντὸς γένους κρατεῖν. Καὶ καλῶς οὕτως εἶπε. Πάντα γὰρ ταῦτα ἤνουν ἐκείνῳ τῷ ῥήματι, καὶ τῇ πολλῇ δυνάμει μετετίθεσαν νεκροὺς εἰς ζῶντας, ἀμαρτωλοὺς εἰς δικαίους, πηροὺς εἰς βλέποντας, τὰ νοσήματα τῆς φύσεως καὶ τὴν κακίαν τῆς ψυχῆς ἀπελαύνοντας. Εἶτα ἡ δύναμις αὕτη πῶθεν αὐτοῖς παρεγένετο; Ὅτι ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τοῦτο ἐντεῦθεν δηλοῦται· *Πνεύματος γὰρ ἦσαν πεπληρωμένοι,* φησὶ, καὶ ἄνδρες ὁμοίως καὶ γυναῖκες προσεφθέτουσιν· *πυρὸς ἐν εἶδει γλῶσσαι φανεῖσαι ἐκάθισαν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν.* Καὶ τοῦτο Ἰωὴλ ἀνωθεν προαναφώνησεν οὕτω λέγων· *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεῖσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν ὀράσεις ὄψονται, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοὺς δούλους μου, καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου ἐκχεῶ, πρὶν ἢ ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ·* μεγάλην ἡμέραν καὶ ἐπιφανῆ καὶ ταύτην οὕτω δηλῶν τὴν τοῦ Πνεύματος καὶ τὴν μέλλουσαν ἐπὶ συντελεῖα φανήσεσθαι. Ὁ αὐτὸς δὲ οὗτος προφήτης καὶ τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν προαναφώνων (οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἐπιγῆθη), *Καὶ ἔσται, φησὶν, ὃς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.*

ς'. Πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κηρυκας ἀποστελεῖ, καὶ οὐδεὶς ἀνήκουος ἔσται τοῦ κηρύγματος· καὶ τοῦτο

προαναπεφώνηται. "Ακουε γάρ του Δαυὶδ λέγοντος τούτο και προφητεύοντος: *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθον ὁ φθόγγος αὐτῶν, και εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.* Εἶτα δεικνύς και ὅτι μετα ἐξουσίας ἐκήρυττον, και τῶν τὰ διαδήματα περιβεβλημένων δυνατωτέρου: ἤσαν, ἀλλαχοῦ πάλιν ὁ αὐτὸς λέγει· *Καταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* "Ὅτι δὲ και βασιλέων μᾶλλον και ἀρχόντων κρείττους ὑπῆρχον Πέτρος και Παῦλος, δηλοῖ τὰ πράγματα. Οἱ γοῦν τῶν βασιλέων νόμοι και ζῶντων αὐτῶν καταλύονται, οἱ δὲ τῶν ἀλλείων ἐκείνων και ἀποθανόντων πεπήγασι και μένουσιν ἀκίνητοι, και ταῦτα και δαιμόνων και συνθημάτων χρονίου, και κακίας και ἡδονῆς και μυριῶν ἐτέρων ἐπιχειρησάντων αὐτοὺς ἀναμοχεύσαι. Δηλῶν δὲ πάλιν ὅτι καταστάντες ἄρχοντες; αὐτοὶ δὴ οὗτοι ἐπέραστοι πᾶσι και ποθεινοὶ ἔσονται, ἐπήγαγε λέγων, *Διὰ τοῦτο λαοὶ ἐξομολογήσονται σοι εἰς τὸν αἰῶνα, τουτέστιν, [566] εὐχριστήσοσι σοι, και χάριν εἰσονται πολλὴν, ὅτι τοιούτους ἄρχοντας ἔδωκας.* "Ὅτι δὲ και τὸ κήρυγμα πανταχοῦ κρατήσῃ, προαναπεφώνηται. "Ὅρα τὸν Δαυὶδ τοῦτό σοι διαστῶντα δι' ὧν λέγει· *Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, και δώσω σοι ἔδωγ τὴν κληρονομίαν σου, και τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ ἕτερος προφήτης φησὶ τὸ αὐτὸ δηλῶν· *Πλησθήσεται ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσης.* Σκόπει και τὸ εὐκλον τῆς ὑπακοῆς· *Ὅ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, και ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ λέγων, Γνωθὶ τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν.* Τὴ ἀρραγῆς τῆς Ἐκκλησίας· *Ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐμφανὲς τὸ ἔδος Κυρίου, και ἐπ' ἄκρον τῶν ὀρέων ὁ οἶκος Κυρίου, και ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, και ἤξουσιν ἐπ' αὐτὸ ἡ λαοὶ πολλοὶ και ἔθνη πολλὰ.* Καὶ ὅτι οὐ παγία ἔσται μόνον και ἀκίνητος και ἀρραγῆς, ἀλλὰ και πολλὴν πρυτανεύσει τῇ οἰκουμένῃ εἰρήνην, και αἱ μὲν κατὰ πόλεις πολυαρχαὶ καταλυθήσονται και αἱ μοναρχαὶ, μία δὲ τις ἔσται βασιλεία εἰς πάντας ἀρθεῖσα, και τὸ πλῆθος αὐτῆς ἐν εἰρήνῃ ἔσται, οὐ καθάπερ ἔμπροσθεν· τὸ μὲν γὰρ παλαιῶν χειροτέχνα πάντες και ῥήτορες ὅπλα ἐτίθεντο, και ἐπὶ παρατάξεως εἰστήκεσαν· τοῦ Χριστοῦ δὲ παραγενομένου πάντα ἐκεῖνα διελύθη, και εἰς μέρος διωρισμένον τὰ τῶν πολέμων περιέστη· και ταῦτο δὴ προφήτης δηλῶν τις ἔλεγε· *Και συγκολλησονται τὰς μάχαιρας αὐτῶν εἰς ἄροτρα, και τὰς ζιβύνας αὐτῶν εἰς ὄρεπανα, και οὐ λήψεται ἔθνος ἐπ' ἔθνος μάχαιραν, και οὐ μὴ μάθωσιν ἔτι πολεμεῖν.* Πρότερον μὲν γὰρ ἐν τούτοις ἔξω ἀπαντες, νυνὶ δὲ και τῆς τέχνης αὐτῆς ἐπελάθοντο, μᾶλλον δὲ οἱ πλείους οὐδὲ ἐγεύσαντο τὴν ἀρχὴν· εἰ δὲ τινες και εἶεν, ὀλίγοι και οὐ συνεχεῖ; οὐδὲ πολλοὶ, ὡσπερ ἐν ἀρχῇ κατὰ πᾶν ἔθνος μυριῶν ἐπαναστάσεων γινομένων. Εἶτα δεικνύς και πόθεν συστήσεται ἡ Ἐκκλησία, προλέγει. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐπιεικεῖς ἄνθρωποι μόνον, οὐδὲ ἡμεροὶ και κρηστοὶ, ἀλλὰ και ἄγριοι και ἀπάνθρωποι, και ὁδῶν τινες λύκοι και λέοντες και ταῦροι κατὰ τὸν τρόπον ἐμελλον συναγελάζεσθαι αὐτοῖς, και πάντες Ἐκκλησία γίνεσθαι μία, ἀκουσον πῶς τὸ ποικίλον τῆς ἀγέλης ταύτης ὁ προφήτης ἐδήλωσεν εἰπών· *Τότε συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνός, τὸ λιτὸν διὰ*

τούτου τῆς διαίτης τῶν βασιλέων ἐμφαίνων. "Ὅτι ἐξ οὐ περι θηρίων ἔστι ταῦτα, εἰπάτω Ἰουδαῖος τότε τοῦτο γέγονεν· οὐδέποτε γὰρ λύκος μετὰ ἀρνός ἐδοσκήθη· εἰ δὲ και ἐμελλε βόσκεισθαι, τί τοῦτο τὸ τῶν ἀνθρώπων ὠφέλει γένος; Ἀλλὰ περι τῶν ἀγρίων τὸν τρόπον ἀνθρώπων λέγει, περι Σκυθῶν, περι Θρακῶν, περι Μαύρων, περι Ἰνδῶν, περι Σαυρομάτων, περι Περσῶν. "Ὅτι δὲ ταῦτα πάντα τὰ ἔθνη ὑπὸ ἓνα ἀγεται ζυγόν, και ἄλλος προφήτης δηλῶν ἔλεγε· *Και δουλεύουσιν αὐτῷ ὑπὸ ζυγόν ἓνα, και προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.* Οὐκέτι, φησὶν, ἐν Ἱεροσολύμοις μόνον, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· οὐκέτι γὰρ εἰς Ἱεροσόλυμα κελεύονται ἄνθρωποι ἀπιέναι, ἀλλ' ἕκαστος οἴκου μένων, τὴν λατρείαν ταύτην ἐπιτελεῖ.

[567] Ζ. "Ὅτι ἐμελλον Ἰουδαῖοι ἐκβάλλεσθαι, οὐδὲ τοῦτο σεσίγηται· και ὅρα πῶς και τοῦτο προείπεν ὁ προφήτης· *Ἰδοὺ ἐν ὑμῖν συγκλεισθήσονται θύραι, και οὐκ ἀνάψετε τὸ θυσιαστήριόν μου δωρεάν.* Καὶ τίνες μέλλουσι θεραπεύειν, και αὐτὸ προαναπεφώνηται. *Ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλλου, φησὶ, μέχρι δυσμῶν τὸ βρομὰ μου δεδοξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι·* και πάλιν, *Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται μοι και θυσία καθαρὰ.* Εἶδες πῶς τῆς λατρείας τὴν εὐγένειαν παρεδήλωσε; πῶς τὸ ἐξαιρετον και παρηλλαγμένον; και ὅτι οὐκ ἐν τόπῳ, ἀλλ' ἐν τρόπῳ, οὐδὲ ἐν κνίσῃ και καπνῷ, ἀλλ' ἐν ἑτέρῃ λατρείᾳ ἔσται τὰ τῆς θεραπείας; Καὶ πῶς τούτους, φησὶν, ἀπαντας ἐπεσπασαντο οἱ ἀπόστολοι; ὁ μίαν γλώτταν ἔχων τὴν Ἰουδαϊκὴν, πῶς τὸν Σκυθὴν και τὸν Ἰνδὸν και τὸν Σαυρομάτην και τὸν Θράκα ἔπεισε; Λαβῶν παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς τὴν χάριν τῆς πολυφωνίας ταύτης. Καὶ τοῦτο μὲν περι τῶν ἐθνῶν· περι δὲ τοῦ Ἰσραὴλ, τὸ τῶν γλωσσῶν χάρισμα. Καὶ ὅτι οὐδὲ τοῦτο ἐπεσπασατο τοὺς Ἰουδαίους, ἀκουε πῶς δεικνυσὶν ὁ προφήτης λέγων· *Ἐν ἑτερογλώσσοις γῆρ και ἐν χεῖλεσιν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, και οὐδ' οὐτως εἰσακούσονται μοι, λέγει Κύριος.* Τί τοῦτο σαφέστερον ἴδοι τις δν; Ἐμελλον Ἰουδαῖοι ἀπιστεῖν, τὰ δὲ ἔθνη προστρέχειν· και τοῦτο προεκηρύχθη. "Ακουε τοῦ Ἡσαίου τοῦτο δηλοῦντος και λέγοντος· *Εὐρέθηθν τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν· ἐμφανὲς ἔγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν.* Εἶπον, Ἰδοὺ εἰμι, τῷ ἔθνει, οἱ οὐκ ἐκάλεσαν τὸ βρομὰ μου. Περι δὲ τοῦ Ἰσραὴλ, *Ὀλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖρας μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα και ἀντιλέγοντα·* και πάλιν, *Ἀρηγγελαμεν αὐτῷ ὡς παιδί, ὡς ρίζα ἐν γῆ διψώση·* και πάλιν, *Κύριε, τίς ἐπίσταισε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; και ὁ βραχίων Κυρίου τίς ἀκαλύψθη;* Οὐκ εἶπε, τῇ διδασκαλίᾳ ἡμῶν, ἐνταῦθα δεικνύς, ὅτι οὐκ οἰκοθὲν τι ἐφθέργοντο, ἀλλ' ἄπερ ἤκουσαν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα ἀπήγγειλαν. "Ὅτι προτιμᾶσθαι δεῖ πάλιν τὰ ἡμέτερα τῶν ἐκείνων, και πολλῶν τιμώτερα γίνεσθαι, και τοῦτο παρεδήλωσε Μωυσῆς εἰπών· *Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνει, ἐπὶ ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργῶ ὑμᾶς, τὴν προτέραν εὐτέλειαν τοῦ λαοῦ λέγων διὰ τοῦ, Ἐπ' οὐκ ἔθνει εἰπεῖν· οὐδὲ γὰρ ἔθνος εἶναι ἐνομίζετο διὰ τὴν πολλὴν εὐτέλειαν, διὰ τὴν μωρίαν, διὰ τὴν ἀνοϊαν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πίστεως τοσαύτη γέγονεν ἡ μεταβολή, ὡς ἐκείνων τῶν τιμωμένων πολλῶν τιμωτέρους φανῆναι. "Ὅτι ἐμελλε δάκνειν Ἰουδαίους τοῦτο αὐτῷ, και ἐκ τούτου βελτίους γίνεσθαι, και τοῦτο ἐντεῦθεν δηλοῦται. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Προτιμῆσω, ἀλλ'*

\* Colb. ἐπ' αὐτῷ.



dicationem; et hoc ipsum prænnuntiatum est audi: hoc prophetice dicentem Davidem: *In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (Psal. 18. 5). Ad hæc, quod cum auctoritate predicarint, et ipsis regibus potentiores fuerint, ipse alibi docet iniquus: *Constitues eos principes super omnem terram* (Psal. 44. 17). Quod regibus ac principibus majores fuerint Petrus et Paulus, declaravit eventus. Nam regum leges etiam ipsis viventibus abrogantur: leges vero piscatorum illorum, etiam mortuorum firmæ sunt, et immotæ inane; idque licet dæmonibus, diuturna consuetudine, vitio, voluptate innumeris aliis illas refringere conantibus. Ut ostendat autem eos ipsos principes constitutos, amabiles omnibus desiderabilesque fore, subdit: *Propterea populi confitebuntur tibi in sæculum* (Ibid. v. 18); id est, gratias tibi agent plurimas, quod tales principes dederis. Quod prædicatio ubique propaganda sit, id quoque præsignificatum est: audi Davidem id tibi declarantem his verbis: *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (Psal. 2. 8). Idipsum item alius propheta alicubi sic enuntiat: *Implebitur omnis terra scientia Domini, et sicut aqua multa, quæ operit maria* (Hesai. 41. 9). Et vide facilitatem obedientiæ: *Non docebit, ait, unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum: quia omnes cognoscent me a minimo illorum, usque ad maximum illorum* (Jer. 31. 34). Firmitas Ecclesiæ his declaratur: *Erit in novissimis diebus conspicuus mons Domini supra verticem montium domus Domini, et elevabitur super colles, et venient ad eam populi multi et gentes multæ* (Hesai. 2. 2). Quod vero non firma tantum, solida et immobilis futura sit, et etiam multam orbi pacem sit conciliatura, quodque tunc multorum principatus, tum monarchiæ aufereudæ sint: unum autem in omnes regnum futurum, et abundantiori pace fruiturum, non sicut prius: nam priscis temporibus artifices omnes et rhetores armis instructi erant, et in acie stabant: post adventum vero Christi hæc omnia soluta sunt, et bella in constitutam partem seorsim concesserunt; hoc docens propheta quidam dicebat: *Et confringent gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces: et non sumet gens contra gentem gladium, et non dicent amplius bellum* (Ibid. v. 4). Nam prius in illis omnes exercebantur: nunc autem artis ejus oblitus sunt; imo plures eam ne vel minimum sunt experti: quod si quidam sint, illi admodum pauci sunt; at olim in omnibus gentibus sexcentæ seditiones excitabantur. Deinde et unde constituenda sit Ecclesia prædicat. Quia enim non mansueti tantum, mites et urbani homines; sed etiam feri et inhumani, moribusque similes lupis, leonibus et tauris, cum ipsis conventuri erant, et omnes unam Ecclesiam constituerent, audi quomodo gregis illius varietatem propheta declaraverit: *Tunc, inquit, pascentur simul lupus cum agno* (Hesai. 11. 6), quo frugalem regum vitam indicat. Quod autem hæc non de feris dicta sint, dicat Judæus quandonam hoc

factum sit: numquam enim lupus cum agno compascuus fuit: quod si etiam futurum esset, ut cum illo pasceret, quid hoc humano generi profuturum esset? Sed de feris hominibus id dictum est, de Scythiis, Thracibus, Mauris, Indis, Saurobatis, Persis. Quod autem omnes illæ gentes sub uno jugo futuræ essent, alius propheta declaravit his verbis: *Et servient ei sub jugo uno, et adorabunt illum unusquisque e loco suo* (Sophon. 3. 9). Non ultra, inquit, Jerosolymis solum, sed ubique terrarum. Neque enim postea Jerosolymam jubebuntur homines adire, sed quisque domi manens hunc cultum præstabit.

7. *Judæorum ejectio prædicta.* — Quod Judæi cijiendi essent, neque hoc prætermissem silentio fuit: vide quomodo et hoc prædixerit propheta: *Ecce in vobis concludentur januæ, et non accenditis altare meum gratis* (Malach. 1. 10). Quinam porro hunc cultum exhibitori essent sic prænnuntiatum est: *Ab oriente solis usque ad occidentem, nomen meum glorificatum est in gentibus: et in omni loco incensum mihi offertur, et hostia pura* (Ibid. 11). Vides quomodo cultus nobilitatem declaravit? quomodo excellentiam et mutationem ejus? Quod non in loco, sed in moribus, neque in nidore et fumo, sed in alio cultu nostra futura sint ministeria. Et quomodo illos omnes, dicit quispiam, attraxerunt apostoli? Qui non nisi unam linguam habebat, nempe judaicam, quomodo Scytham, Indum et Saurobatam docere potuit? Accepto nempe per Spiritum sanctum linguarum multarum dono. Et hoc quidem de Gentibus: de Israele item donum linguarum: quod autem neque hoc attraxerit Judæos, audi quo pacto declarat propheta dicens: *In variis linguis et aliis labiis loquar populo huic, et neque sic audient me, dicit Dominus* (Hesai. 28. 11). Quid hoc manifestus videri possit? Erant Judæi increduli futuri, et Gentes ad fidem advolaturæ: et hoc quoque præsignificatum est: audi Hesaiam hoc ita declarantem: *Inventus sum ab iis, qui me non querunt: manifestatus sum iis, qui me non inquirunt. Dixi, ecce ego sum, ad gentem, quæ non invocavit nomen meum* (Hesai. 63. 1). De Israele autem: *Tota die expandi manus meas ad gentem non credentem et contradicentem* (Ibid. 2); ac rursus: *Annuntiavimus ei ut puero: sicut radix in terra sitiendi* (Id. 53. 2); ac rursus, *Domine, quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est* (Ibid. v. 1)? Non dixit doctrinæ nostræ, ubi ostendit eos non ex se loquutos esse, sed ea, quæ a Deo audierant annuntiasse. Quod nostra Judaicis præferenda ac multo præstantiora sint, declaravit Moyses his verbis: *In amulationem deducam vos in non gente; in gente insipienti irritabo vos* (Deut. 32. 21): priorem populi vilitatem indicans cum dicit, *In non gente*: non enim gens putabatur esse ob vilitatem nimiam, ob insipientiam, ob amentiam. Sed mutatio tanta a fide facta est, ut hi honorabiliores appareant iis, qui tunc honorabantur. Hoc ægre laturos Judæos, et inde meliores futuros, ex his etiam declaratur: non enim simpliciter dixit, anteponam; sed simul hoc ipsum declarans, et qua-



lemcumque hinc futuram emendationem indicans, *In æmulationem*, inquit, *deducam vos in non gente* (*Deut.* 32. 21); ac si diceret, Tanta dabo ipsis bona, ut vos æmulatione corripiamini, et ut mordeamini. Hoc itaque meliores ipsos reddidit. Nam qui divisum mare, scissas petras, aerem mutatum, et tot tantaque prodigia viderant; ino vero qui filios suos immolaverant, qui ipsi Beelphegor initiati fuerant, multisque præstigiis operam dederant; hi postquam nos accessimus, longeque præstantiores suis res exhibuimus, æmulatione ducti, et meliores effecti sunt, atque se continuerunt; ita ut ea quæ nec prophetarum monitis, nec prodigiorum ostentis territi fecerant, jam æmulatione nostri recte faciant. Nemo itaque illorum jam filios immolat, nemo ad idola accedit, vel vitulum adorat. Virginitatis decor in Veteri Testamento ne nominabatur quidem; cum autem in Novo splendidus futurus esset, vide quomodo id prædicat David: *Afferentur regi virgines post eam, adducentur in templum regis* (*Psal.* 44. 16). Sed neque sacerdotum nomen tacuit, episcoporum dico: *Constituam enim principes tuos in pace, et episcopos tuos in justitia* (*Hesai.* 60. 17).

8. *Judicii extremi prædictio.* — Venturus erat rationem exacturus ab hominum genere, et speciatim a Judæis; attende quomodo et hoc ipsum vaticinentur tum David, tum Malachias, qui sic ait: *Et ingressus est sicut constatorium, sicut herba fillonum, et purgabit argentum et aurum* (*Malach.* 3. 3); Pauli verbis affinia loquitur, qui sic habet: *Dies enim declarabit, quia in igne revelatur* (*1. Cor.* 3. 13). David vero, *Deus manifeste veniet* (*Psal.* 49. 3), secundum ejus adventum prædicans: nam primus adventus cum multa attemperatione fuit, secundus non item; sed horroris terrorisque plenus erit, angelis præcurrentibus, ejusque præsentia ceu fulgur omnia occupante. Nam *sicut fulgur*, inquit, *exit ab oriente, et apparet usque ad occidentem, ita erit adventus Filii hominis* (*Math.* 24. 27): quo declaratur ejus splendor, qui semetipsum annunciat. Hoc David indicans dicebat, *Deus manifeste veniet* (*Psal.* 49. 3). Deinde futurum ejus judicium significans sic prosequitur: *Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida* (*Ibid.*). Supplicia memoravit, splendorem jam indicat. *Advocabit cælum desursum, et terram discernere populum suum* (*Ib. v. 4*): hic terram vocat genus humanum, sub hæc cum toto hominum genere Judæos annumerans: nam ad illos quoque respicit; hæc subjungit: *Congregate illi sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia: et annuntiabunt cæli justitiam ejus: quoniam Deus judex est* (*Ib. v. 5*). Adventu suo sacrificiorum cultum sublaturus et reprobaturus erat, ut nostrum hoc sacrificium induceret; audi quomodo et hæc prædicta sint: *Sacrificium et oblationem noluit: corpus autem aptasti mihi* (*Psal.* 39. 7); quod etiam alibi dicebat: *Populum quem non cognovi servivit mihi, in auditu auris obedivit mihi* (*Psal.* 47. 45), id est, non mare divisum, non petras scissas videns, sed audiens apostolos meos. Et hic

rursum, *Corpus autem aptasti mihi*. Post hæc statim adjecit, *Tunc dixi, ecce venio. In capite libri scriptum est de me* (*Psal.* 39. 10). Duo autem hic indicantur, et venturum esse, et tunc venturum esse, cum sacrificia rejecta fuerint, quod tunc contigit, cum principatus Judaicus in Romanum transiit. Invenimus etiam Baruch de adventu ejus ita loquentem: *In terra visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch* 3. 38). Ait quoque Moyses: *Prophetam vobis excitabit Dominus Deus ex fratribus vestris sicut me: ipsum audietis in omnibus. Et erit, omnis anima, quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de populo suo* (*Deut.* 18. 18). Vides hoc in nullo alio impletum, quam in hoc tantum. Nam multi prophetae surrexerunt, et omnibus inobsequentes fuerunt, nihilque propterea passi sunt. Huic autem quia non obedierunt Judæi, palabundi, errantes, fugitivi, exsules ubique vagantur. Vide namque quomodo exclusi sint a civitate, atque a paternis legibus et consuetudinibus, cum ignominia, turpitudine, et ultionis poena. Quæ vero sub Vespasiano et Tito passi sunt, ne enarrari quidem possunt, ita omnem calamitatem excedit illa tragœdia. Et impletum est propheticum illud: *Omnis qui non audierit prophetam illum, exterminabitur*. Ideo apud illos omnia in solitudinem versa, quia prophetam illum non audierunt. Quod resuscitaturus sit omnes, declaravit Hesaias his verbis: *Resurgent mortui, et excitabuntur qui in sepulcris sunt. Ros enim qui a te medicina ipsis est* (*Hesai.* 26. 19). Neque hoc tantum, sed quod post crucem, post cædem clariores res ejus futuræ sint, quodque post resurrectionem latius propaganda sit prædicatio (prædictio est). Quia enim ligatus est, proditus a discipulo, sputis et contumeliis affectus, verberatus, crucifixus, et quantum in illis fuit ne sepulturæ quidem traditus, ac vestimenta ejus diviserunt milites, quia in suspicionem tyrannidis vocatus, et quasi blasphemus obiit; (quasi tyrannus scilicet), *Omnis enim, qui se regem facit, contradicit Cæsari* (*Joan.* 19. 12); rursum (quasi blasphemus) *Eccæ, vos audistis blasphemiam ejus* (*Math.* 26. 65); quia, inquam, hæc omnia eventura erant, auditorem excitans, et ad fiduciam præparans; ne timueris, inquit, horum causa: illius enim, qui crucifixus, flagellatus, a latronibus contumelia affectus, in blasphemiam suspicionem vocatus occisus est; illius, inquam, res tali conditione post mortem et post resurrectionem erunt, ut nemo negaverit eum honore magno repletum esse. Hoc utique sic contigit, quod diu ante prænuntians propheta dicebat: *Erit radix Jessæ, et qui exsurget ut imperet Gentibus: in ipso Gentes sperabunt, et erit requies ejus honor* (*Hesai.* 11. 10); ac si diceret: hoc genus mortis diademate honorabilius est. Imperatores enim posito diademate, crucem suscipiunt, symbolum mortis illius: in purpura suscit, in diademate crux, in precibus crux, in armis crux, in sacra mensa crux, et ubique terrarum crux plus quam sol refulget. *Et erit requies ejus honor.*

9. At non hujusmodi sunt res humanæ, imo in his contra prorsus accidit. Nam viventibus iis, qui gloria

δομοῦ καὶ τοῦτο δηλῶν, καὶ τὴν ἐκ παραζηλώσεως γενησομένην αὐτοῖς ὀπωσθήποτε διόρθωσιν, *Παραζηλώσω ὑμᾶς, φησὶν, ἐπ' οὐκ ἔθνη*· ὡσεὶ ἔλεγε, Τοσαῦτα βίως αὐτοῖς ἀγαθὰ, ὡς ὑμᾶς ζηλοτυπήσῃ, ὡς ὑμᾶς δηχθήναι. Τοῦτο γοῦν αὐτοὺς καὶ βελτίους ἐποίησεν. Οἱ γὰρ θάλατταν σχιζομένην, πέτρας ῥηγνυμένας, ἀέρα μεταβαλλόμενον, καὶ τοσαῦτα τεράσσια θεωροῦντες, μᾶλλον δὲ οἱ τὰ ἑαυτῶν τέκνα θύοντες, καὶ τῷ Βεελφεγῶρ τελούμενοι, καὶ μαγγανείαις πολλαῖς προσσχόντες, οὗτοι, ἐπειδὴ προσήλομεν ἡμεῖς, καὶ πολλῶ προτιμότερα τὰ ἡμέτερα ἐκείνων γέγονεν, οὕτως ἀπὸ τῆς ζηλοτυπίας ἐδήχθησαν καὶ βελτίους ἐγένοντο καὶ συνεστάλησαν, ὥστε ὅσα μὴ κατώρθωσαν προφητῶν ἀκούοντες καὶ τεράσσια [568] βλέποντες, ταῦτα ἐκ τῆς πρὸς ἡμᾶς ζηλοτυπίας κατορθώσῃ. Οὐδεὶς γοῦν αὐτῶν οὐ τέκνα σφάζει νῦν, οὐκ εἰδώλους προστρέχει, οὐ μόσχον προσκυνεῖ. Τὸ τῆς παρθεσίας σεμνὸν ἐπὶ μὲν τῆς Παλαιᾶς οὐδὲ μέχρις ὀνόματος ἦν· ἐπὶ δὲ τῆς Καινῆς ἐπεὶ ἔμελλε διαλάμπειν, ὅρα πῶς καὶ τοῦτο προλέγει ὁ Δαυὶδ οὕτω λέγων· Ἄπεινεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθῆνοι ὅπισω αὐτῆς, ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλέως. Ἄλλ' οὐδὲ αὐτὸ τὸ τῶν ἱερῶν βνομα ἀπεσιώπησε, τὸ τῶν ἐπισκόπων λέγω. *Καταστήσω γὰρ τοὺς ἀρχοντας σου ἐν εἰρήνῃ, φησὶ, καὶ τοὺς ἐπισκόπους σου ἐν δικαιοσύνῃ.*

ἦ· Ἐμελλε παραγίνεσθαι καὶ εὐθύναι ἀπαιτεῖν τὸν ἀνθρώπων γένος, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ Ἰουδαίους. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ προλέγει ὁ τε Δαυὶδ, ὁ τε Μαλαχίας· ὁ μὲν οὕτω λέγων· *Καὶ εἰσηλθὲν ὡς χρορευτήριον, ὡς πᾶσα πλυρόντων, καὶ διακαθαριεῖ τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον*, συγγενῆ τοῖς Παύλου εἰπὼν γράφοτος οὕτως· Ἦ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται· ὁ δὲ Δαυὶδ, Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει, πάλιν τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν ἀνακηρύττων. Ἦ μὲν γὰρ προτέρα πολλὴν εἶχε τὴν συγκατάβασιν· ἡ δὲ δευτέρα οὐχ οὕτως, ἀλλὰ φρίκης γέμουσα καὶ καταπλήξεως, ἐκ τῶν προσερχόντων ἀγγέλων, τῆς παρουσίας αὐτοῦ δίκην ἀστραπῆς πάντα καταλαμβάνουσης. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀστραπὴ, φησὶν, *ἐξέρχεται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαινεταὶ ἕως δυσμῶν*, οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· τὸ περιφανὲς ταύτη δηλῶν, τὸ αὐτοάγγελτον· οὐ γὰρ δεξιὰ τοῦ κηρύξαντος, ἀλλ' αὐτὴ ἑαυτὴν δείκνυσι. Τοῦτο τοῖνον καὶ ὁ Δαυὶδ ἐμφανῶς ἔλεγεν· Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει. Εἶτα καὶ τὸ δικαστήριον ὑπογράφων τὸ μέλλον, ἐπάγει καὶ λέγει· *Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καθήσεται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά*. Εἶπε τὰς τιμωρίας, λέγει καὶ τὸ λαμπρὸν· *Προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ τὴν γῆν τοῦ διακρίνει τὸν λαὸν αὐτοῦ*, γῆν ἐνταῦθα τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων λέγων. Εἶτα μετὰ τοῦ παντὸς γένους καὶ τὸ Ἰουδαϊκὸν ἀριθμῶν (πρὸς γὰρ αὐτοὺς καὶ ἀποτείνεται), πάλιν ἐπάγει λέγων· *Συναγάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ, τοὺς διατιθεμένους τὴν διαθήκην αὐτοῦ ἐπὶ θυσίαις· καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς κριτὴς ἔστιν*. Ἐμελλε παραγενόμενος τὴν διὰ θυσῶν λατρείαν ἐκβάλλειν, καὶ μὴ προσίεσθαι α, ταύτην δὲ τὴν ἡμετέραν δεχέσθαι. Ἄκουσον πῶς καὶ περὶ τούτων προανεφωνήθη· *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρίσω μοι*. Ὁ καὶ ἀλλαχοῦ δηλῶν ἔλεγε· *Λαός, ὃν οὐκ ἔγνω, ἐδοῦλευσέ μοι, εἰς ἀκοήν ὡς τοῦ ὑπήκουσέ μου*· τού-

<sup>a</sup> Colb. καὶ μὴ προσίεσθαι. Savil. καὶ προίεσθαι.

ἔστιν, οὐ θάλατταν ὀρῶν σχιζομένην, οὐ πέτρας ῥηγνυμένας, ἀλλ' ἀκούσας τῶν ἀποστόλων τῶν ἐμῶν. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν, *Σῶμα δὲ κατηρίσω μοι*. Εἰπὼν δὲ τοῦτο, ἔτι προστίθησι καὶ λέγει· *Τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἤκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ*. Δύο γὰρ δὴ ταῦτα ἐντεῦθεν δηλοῦται, καὶ ὅτι παρῆσται, καὶ ὅτι τότε, ὅταν ἐκδηλώσῃν αἱ θυσίαι· ὁ καὶ γέγονε τῆς ἀρχῆς μεταπεσοῦσης τῆς Ἰουδαϊκῆς ἐπὶ τὴν Ῥωμαϊκὴν. Εὐρομεν δὲ καὶ τὸν Βαρούχ περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ λέγοντα οὕτως· Ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναρυστράφη. Λέγει δὲ καὶ ὁ Μωϋσῆς, *Προφήτην ὑμῖν [569] ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ*· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα. Καὶ ἔσται, *κᾶσα ψυχῆ, ἣτις οὐκ ἀκούει τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς*. Ὅρας τοῦτο ἐπ' οὐδενὸς συμβᾶν, ἢ ἐπ' αὐτοῦ μόνου; Καὶ γὰρ πολλοὶ προφήται ἀνέστησαν, καὶ πάντων παρήκουσαν, ἀλλ' οὐδὲν ἔπαθον· τούτου δὲ παρακούσαντες οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλήται καὶ πλάνητες, φυγάδες καὶ μεταλλάσσονται περιέρχονται πανταχοῦ. Ὅρα γὰρ· πολιτείας ἠλλοτριώθησαν, ἐθῶν πατρῴων καὶ νόμων, ἐν ἀτιμίᾳ καὶ αἰσχύνῃ καὶ κολάσει καὶ τιμωρίᾳ. Ἄ δὲ ἐπὶ Οὐεσπασιάνου καὶ Τίτου πεπόνθασιν, οὐδὲ εἰπεῖν ἐνι· οὕτω πᾶσαν συμφορὰν ὑπερέβη ἡ τραγωδία ἐκείνη, καὶ τὸ προφητικὸν ἐπληροῦτο· ὅτι Πᾶς, *ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται*. Διὰ τοι τοῦτο τὰ ἐκείνων ἠρήμωται, ἐπειδὴ τοῦ προφήτου παρήκουσαν ἐκείνου. Ὅτι ἀναστήσει πάντας, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν Ἡσαίας εἰπὼν· Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις. Ἦ γὰρ ὁρῶσας ἡ καρὰ σου λαμα αὐτοῖς ἔστιν. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν, μετὰ τὴν σφαγὴν λαμπρότερα ἔσται τὰ κατ' αὐτὸν, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν μᾶλλον ἐπιδώσει τὸ κήρυγμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδέθη, προσδόθη ὑπὸ μαθητοῦ, ἐνεπτύσθη, ἐλοιδορήθη, ἐμαστιγώθη, ἀνεσκοπώθη, οὐδ' εἰς τάφον, τὸ γὰρ εἰς ἐκείνους ἤκον, ἤξιώθη τεθῆναι, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ διεμερισαντο οἱ στρατιῶται, ἐπὶ ὑποφίᾳ τυραννίδος τὸν βίον κατέλυσεν, ὡς βλάσφημος, ὡς τύραννος· Πᾶς γὰρ ὁ ποιῶν ἑαυτὸν, φησὶ, βασιλεῖα, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι· καὶ πάλιν, Ἰδοὺ, ὑμεῖς ἠκούσατε τὴν βλασφημίαν αὐτοῦ· ἐπεὶ τοῖνον ταῦτα πάντα ἔμελλε συμβαίνειν, διεγείρων τὸν ἀκροατὴν καὶ θαρρῆειν παρασκευάζων, μὴ φοθηθῆς, φησὶ, τούτων ἕνεκα· τοῦ γὰρ σταυρωθέντος, τοῦ μαστιγωθέντος, τοῦ ὑπὸ ληστῶν λοιδορηθέντος, τοῦ ἐπὶ ὑπολήψει βλασφημίας ἀνααιρεθέντος τοιαῦτα ἔσται τὰ πράγματα μετὰ τὴν τελευτὴν, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ὡς μηδὲνα ἀντεῖπειν, ὅτι οὐ πολλῆς ἐμπέπλησται τῆς τιμῆς. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐγένετο. Ὅπερ δὴ καὶ πόρρωθεν προαναφινῶν ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσοῦ, καὶ ὁ ἀριστάμερος ἄρχειν ἐθῶν*· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἔλποῦσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμῆ. Ὅσει ἔλεγεν· Αὐτὸ τὸ εἶδος τῆς τελευτῆς διαδήματος ἔστι τιμωτήρον. Οἱ γοῦν βασιλεῖς διαδήματα ἀποτιθέμενοι, τὸν σταυρὸν ἀναλαμβάνουσι, τὸ σύμβολον αὐτοῦ τῆς τελευτῆς· ἐν πορφύρισσι σταυρὸς, ἐν διαδήμασι σταυρὸς, ἐπὶ εὐχῶν σταυρὸς, ἐπὶ ὄπλων σταυρὸς, ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς ἱερᾶς σταυρὸς, καὶ· πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὁ σταυρὸς ὑπὲρ τὸν ἥμιον διαλάμπει. Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμῆ.

Ἔ· Ἄλλ' οὐ τὰ ἀνθρώπινα τοιαῦτα, ἀλλ' ἀπεναντίας εἴωθε γίνεσθαι. Ζώντων μὲν γὰρ τῶν εὐδοκίμουτων,

καὶ τὰ ἐκείνων ἀνοεῖ· τελευτηράτων δὲ, συγκατα-  
 λύεται καὶ τὰ ἐκείνων. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ πλουσίου,  
 οὐκ ἐπὶ ἀρχοντος, ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως ἴδοι-  
 τις ἄν. Καὶ γὰρ καὶ οἱ νόμοι αὐτῶν καταλύονται,  
 καὶ αἱ εἰκόνες ἀμαρουνται, καὶ ἡ μνήμη αὐτῶν  
 σθένυνται, καὶ τὸ δνομα αὐτῶν ἐν λήθη, καὶ οἱ προσ-  
 ἤκοντες ἐν καταφρονήσει, ἐκείνων τῶν ὄπλα κινούν-  
 των, τῶν τῷ νεύματι μετατιθέντων δῆμων καὶ πό-  
 λεων καὶ [570] πραγμάτων καταστάσεις, τῶν ἀναί-  
 ρειν κυρῶν, τῶν ἀπαγομένους ἀνακαλεῖσθαι δυνα-  
 μων. Ἄλλ' ὁμως ἅπαντα καταλύεται, εἰ καὶ πρὸ  
 τούτου εὐδοκίμει. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ πᾶν τούναν-  
 τιον. Πρὸ μὲν γὰρ σταυροῦ ἐν κατηφεία τὰ πράγματα  
 ἦν. Ἰούδας προέδωκε, Πέτρος ἠρνήσατο, οἱ λοιποὶ  
 φυγάδες ἐγένοντο, μόνος μεταξὺ τῶν ἐχθρῶν ἀπελαμ-  
 βάνετο, πολλοὶ πιστεύσαντες ἀπήλθον εἰς τὰ ὄπισθω.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἐσφάγη καὶ τελευτήσεν, ἵνα μάθῃς ὅτι  
 οὐ ψιλὸς ἀνθρωπῶς τις ἦν ὁ σταυρωθεὶς, καὶ λαμπρό-  
 τερα καὶ φαιδρότερα γέγονε καὶ ὑψηλότερα πολλῶν.  
 Ὁ μὲν οὖν κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων πρὸ τοῦ σταυ-  
 ροῦ οὐδὲ θυρωρῶ ἀπειλήν ἤνεγκεν, ἀλλὰ μετὰ το-  
 σαύτην μυσταγωγίαν ἔφησεν αὐτὸν μὴ εἰδέναι· μετὰ  
 δὲ τὸν σταυρὸν τὴν οἰκουμένην περιέδραμεν· ἐντεῦ-  
 θεν μυριοὶ δῆμοι μαρτύρων ἐσφάγησαν, ἐλόμενοι  
 μᾶλλον ἀποθανεῖν, ἢ φθέγγασθαι ἅπερ ἐφθέγγατο ὁ  
 κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, μίαις θυρωροῦ δέισας ἀπει-  
 λήν. Οὕτως ἐξ ἐκείνου πᾶσαι χῶραι καὶ πᾶσαι πό-  
 λεις, καὶ ἔρημος καὶ οἰκουμένη καὶ ἀοίκητος τὸν  
 ἐσταυρωμένον ἀνακηρύττομεν· καὶ βασιλεῖς καὶ  
 στρατηγοὶ καὶ ἀρχοντες καὶ ὑπατοὶ, καὶ δούλοι καὶ  
 ἐλεύθεροι, καὶ ἰδιῶται καὶ σοφοὶ καὶ ἄσοφοι, καὶ  
 βάρβαροι καὶ τὰ ποικίλα τῶν ἀνθρώπων γένη, καὶ  
 λοιπὸν ὅσων ἥλιος ἔρορᾷ γῆν, ταύτην δὴ τὴν τοσαύ-  
 την ἐπέδραμε, τὸ δνομα καὶ ἡ προσκύνσις, ἵνα  
 μάθῃς τί ἐστίν, *Ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμῆ*.  
 Ὁ δὲ τὸ σῶμα δεξάμενος ἐκεῖνο τὸ σφαγὲν τόπος,  
 σμικρὸς ὢν καὶ σφόδρα βραχύς, μυρίων αὐτῶν  
 βασιλικῶν ἐστι σεμνότερος, καὶ αὐτοῖς τοῖς βασι-  
 λεύσι τιμιώτερος· *Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ  
 τιμῆ*. Τὸ δὲ παράδοξον, οὐκ ἐπ' αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ  
 καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο δὴ γέγο-  
 νεν. Οἱ γὰρ ἀγόμενοι καὶ περιεγόμενοι, οἱ κατα-  
 φρονούμενοι, καὶ δεσπομύμενοι, οἱ τὰ μυρία πά-  
 σχοντες δεσνὰ, τελευτήσαντες αὐτῶν εἰσι τῶν βασι-  
 λέων τιμιώτεροι· καὶ πῶς, σκόπει ἐντεῦθεν. Ἐν τῇ  
 βασιλικῶτάτῃ πόλει Ῥώμῃ, πάντα ἀφιέντες, ἐπὶ τοὺς  
 τάφους τοῦ ἀλιέως καὶ τοῦ σκηνοποιοῦ τρέχουσι καὶ  
 βασιλεῖς καὶ ὑπατοὶ καὶ στρατηγοί· καὶ ἐν τῇ Κων-  
 σταντινουπόλει δὲ οὐδὲ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἐγγυς,  
 ἀλλὰ παρ' αὐτὰ τὰ πρόθυρα ἔξω ἀγαπητὸν εἶναι ἐνό-  
 μισαν οἱ τὰ διαδήματα περιεκείμενοι τὰ σῶματα αὐ-  
 τῶν κατορῦτεσθαι, καὶ γεγονᾶσι θυρωροὶ λοιπὸν τῶν  
 ἀλιέων οἱ βασιλεῖς, καὶ ἐν τῇ τελευτῇ οὐκ αἰσχύνονται,  
 ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλυπίζονται, οὐ μόνον αὐτοί, ἀλλὰ καὶ οἱ  
 ἐκχονοὶ ἐκείνων. *Καὶ ἔσται, φησὶν, ἡ ἀνάπαυσις αὐ-  
 τοῦ τιμῆ*. Τότε τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος ὄψει, ὅταν κα-  
 ταμάθῃς αὐτοῦ τοῦ θανάτου τὸ σύμβολον, τοῦ θανά-  
 του τοῦ ἐπαράτου, τοῦ θανάτου τοῦ πάντων θανάτων  
 αἰσχίστου· τοῦτο γὰρ μόνον τῆς τελευτῆς τὸ εἶδος  
 ὑπὸ ἀρὰν ἔχειτο. Οἷόν τι λέγω· τῶν ἀμαρτανόντων τὸ  
 παλαιὸν οἱ μὲν ἔκαλοντο, οἱ δὲ ἐλιθάζοντο, οἱ δὲ ἐτέρψ-  
 τρόπῳ τιμωρίας τὸν βίον κατέλυον· οἱ δὲ ἀνεσκολοπι-  
 σμένοι καὶ ἐπὶ ξύλου κρεμάμενοι, οὐ τοῦτο μόνον ὑπέ-  
 μινε τὸ χαλεπὸν, ὅτι τοιαύτη ἐκολάζετο καταδίκη,  
 ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπάρατος ὁ τοιοῦτος ἦν. *Ἐπικατάρα-*

τος γὰρ, φησὶ, πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. Ἄλλ'  
 ὁμως τὸ ἐπάρατον τοῦτο, τὸ ἀπεικτὸν, τὸ τῆς ἐσχά-  
 τῆς τιμωρίας σύμβολον, νῦν γέγονε ποθεινὸν καὶ ἐπ-  
 ἔραστον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω στέφανος βασιλικὸς καλλωπί-  
 ζει κεφαλὴν, ὡς σταυρὸς παντὸς [571] κόσμου τιμιώ-  
 τερος ὢν· καὶ ὁ ἅπαντες ἐπεφρικέσαν πρῶτην, τούτου  
 νῦν τὸ σχῆμα οὕτως ἐστίν ἅπασι περιμάχητον, ὡς παν-  
 ταχοῦ τοῦτο εὐρίσκεισθαι παρὰ ἀρχουσι, παρὰ ἀρχομέ-  
 νοις, παρὰ γυναίξει, παρὰ ἀνδράσι, παρὰ παρθένοις,  
 παρὰ γεγαμημέναις, παρὰ δούλοις, παρὰ ἐλευθέροις.  
 Καὶ γὰρ συνεχῶς αὐτὸ ἅπαντες ἐγχαράττουσιν ἐπὶ τοῦ  
 τῶν μελῶν ἡμῶν ἐπισημοτέρου μέρους, καὶ ὡσπερ ἐν  
 στήλῃ ἐπὶ τοῦ μετώπου καθ' ἐκάστην ἡμέραν διατυ-  
 πούμενον περιφέρουσιν. Οὗτος ἐν τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ,  
 οὗτος ἐν ταῖς τῶν ἱερῶν χειροτονίαις, οὗτος πάλιν  
 μετὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὸ μυστικὸν δεῖ-  
 πνον διαλάμπει τοῦτον πανταχοῦ χορεύοντα ἴδοι τις  
 ἄν, ἐν οἰκίαις, ἐν ἀγοραῖς, ἐν ἐρημίαις, ἐν ὁδοῖς, ἐν  
 δρεσιν, ἐν νάπαις, ἐν βουνοῖς, ἐν θαλάττῃ καὶ πλοίοις  
 καὶ νήσοις, ἐν κλίμαις, ἐν ἱματίοις, ἐν ὄπλοις, καὶ ἐν  
 παστάσιν, ἐν συμποσίοις, ἐν σκεύεσιν ἀργυροῖς, ἐν  
 χρυσοῖς, ἐν μαργαρίταις, ἐν τοῖχων γραφαῖς, ἐν  
 σώμασιν ἀλόγων πολλὰ πεπονηκότων, ἐν σώμασιν  
 ὑπὸ δαιμόνων πολιορκομένων, ἐν πολέμοις, ἐν εἰρή-  
 νῃ, ἐν ἡμέραις, ἐν νυξίν, ἐν τρυφάντων χορδαῖς, ἐν  
 σκληρῶν γουμένων φρατρίαις· οὕτω περιμάχητον  
 ἅπασι γέγονε τὸ θαυμαστὸν τοῦτο ὄψρον, ἡ ἀφατος  
 αὕτη χάρις. Οὐδεὶς αἰσθύνεται, οὐκ ἐγκαλύπτεται  
 ἐννοῶν, ὅτι θανάτου τοῦ ἐπαράτου τοῦτο σύμβολον,  
 ἀλλὰ πάντες τούτῳ καλλωπιζόμεθα μᾶλλον ἢ στεφά-  
 νοις καὶ διαδήμασι καὶ μυρίαις μαργαριτῶν περιβο-  
 λαῖς· οὕτως οὐ μόνον οὐκ ἐστι φευκτὸς, ἀλλὰ καὶ πο-  
 θεινὸς καὶ ἐπέραστος καὶ περισπούδατος ἅπασι, καὶ  
 πανταχοῦ διαλάμπων καὶ διεσπαρμένος ἐν τοίχοις  
 οἴκων, ἐν ὄροφῃ, ἐν βιβλίοις, ἐν πόλεσιν, ἐν κώμαις,  
 ἐν ταῖς ἀοικήτοις, ἐν ταῖς οἰκουμέναις. Ἡδέως ἄν οὖν  
 ἐροίμην τὸν Ἕλληνα λοιπὸν, πόθεν τῆς καταδίκης  
 ταύτης, τοῦ θανάτου τοῦ ἐπαράτου τούτου τὸ σύμ-  
 βολον ἅπασι ποθεινὸν, περισπούδαστον, εἰ μὴ μεγάλην  
 τοῦ σταυρωθέντος ἡ δύναμις;

ἰ. Εἰ γὰρ μηδὲν εἶναι τοῦτο σὺ νομίζεις καὶ ἀναί-  
 σχυντεῖς ἔτι, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀντιθέλεις, καὶ  
 πρὸς τὸ φῶς τυφλῶνταις, φέρεσι δεξιῶμεν καὶ ἐξ  
 ἄλλης ὑποθέσεως ἡλίχον τοῦτο ἐστίν. Ποίας δὴ ταύτης;  
 Ἔστι τοῖς δικάζουσι πολλὰ βασανιστηρίων εἰδῆ, ξύ-  
 λων, ἱμάντες, δνυχες, μολιθῶδες, δι' ὧν ξέουσι τὰ  
 σῶματα καὶ διασχίζουσι τὰ μέλη καὶ ἐξαρτῶσι. Τίς  
 γοῦν ἂν ἔλοιτο ταῦτα εἰς οἰκίαν ἀγαγεῖν; τίς δ' ἂν  
 καταδέξαιτο χειρὸς ἄψασθαι τῶν ταῦτα ἐργαζομένων  
 δημίων, ἢ πλησίον γενέσθαι ἰδεῖν; οὐχὶ μυσάττονται  
 οἱ πλειοὺς, ἐνιοὶ δὲ καὶ οἰωνίζονται, καὶ οὐδὲ τῆς  
 ἀφῆς, οὐδὲ τῆς ὕψεως ἀνέχονται; οὐ πόρρῳ φεύγου-  
 σιν; οὐκ ἀποστρέφουσι τὸ ὄμμα; Τοιοῦτον δὴ τι καὶ  
 ὁ σταυρὸς ἦν τὸ παλαιὸν, μᾶλλον δὲ τούτων πολὺ χα-  
 λεπώτερος· ὅπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, οὐχ ἄπλως θανά-  
 του, ἀλλὰ θανάτου τοῦ ἐπαράτου τοῦτο σύμβολον ἦν.  
 Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, πᾶσιν οὕτω νῦν περισπούδα-  
 στος, πᾶσιν οὕτω ποθεινὸς γέγονε, πάντων προσιμώ-  
 τερος;

Αὐτὸ δὲ τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ἔνθα τὸ ἅγιον ἐτάθη σῶ-  
 μα καὶ ἀνεσκολοπίσθη, πῶς ἐστὶ περιμάχητον ἅπασι;  
 καὶ μικρὸν τι λαμβάνοντες ἐξ ἐκείνου πολλοὶ, καὶ  
 χρυσῶ κατακλείοντες, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες τῶν  
 τραχίλων ἐξαρτῶσι τῶν ἑαυτῶν καλλωπιζόμενοι,  
 καίτοι καταδίκης σύμβολον τὸ ξύλον ἦν, καίτοι [572]

fruuntur, res eorum florent; iis vero mortuis, pereunt et omnia. Quod non in divite, neque in principe tantum, sed in ipso Imperatore animadvertas. Etenim et leges eorum abrogantur, et imagines obscurantur, memoria eorum exstinguitur, nomen in oblivionem venit, clientes despiciuntur: illorum scilicet qui prius arma moverant, qui nutu solo populos, urbes resque publicas mutaverant, quibus licebat et occidere, et ad supplicium ductos a morte liberare. Attamen hæc omnia pereunt, licet antea floruerint. At secus in Christo: nam ante crucem in luctu res erant, Judas prodidit, Petrus negavit, reliqui fugerunt, solus ille inter inimicos comprehensus est, multi ex iis, qui crediderant, retrorsum abierunt. Postquam autem occisus vitam clausit, ut discas eum, qui crucifixus est, non purum hominem fuisse, res ejus clariores, illustriores ac sublimiores evaserunt. Ante crucem princeps apostolorum, ne ostiarie quidem minas tulit, sed post tantam initiationem, aiebat se nescire quis esset: post crucem vero orbem terrarum peragravit: hinc innumeri populi martyrum jugulati sunt, præoptantes occidi, quam ea loqui, quæ loquutus fuerat princeps apostolorum, unius ostiarie terrore superatus. Hinc omnes regiones, et omnes civitates, desertum, habitata et inhabitata terra, crucifixum prædicamus. Reges, duces, principes, consules, liberi, servi, idiotæ, sapientes, insipientes, barbari, variaque hominum genera, demum universa, quam sol respicit, terra tam ampla hoc nomine et ejus adoratione frequentatur, ut discas quid sit, *Erit requies ejus honor*. Locus autem, qui corpus illud occisum recepit, licet admodum parvus et angustus, innumeris regum aulis venerabilior, ipsisque regibus pretiosior: *Et erit requies ejus honor*. Quodque mirabile dictu est: id non ipsi tantum, sed etiam discipulis ejus contigit: nam qui vi ducebantur et circumagebantur, contempti, vinciti, innumeris malis affecti, post mortem ipsis regibus honorabiliores sunt. Id quomodo fiat perpende: in regia urbe Roma, missis aliis omnibus, ad sepulcra piscatoris et tentoriorum opificis accurrunt Imperatores, consules, exercituum duces: Constantino poli vero <sup>1</sup> non prope apostolos, sed foris ad ipsa limina optaverunt ii, qui diademate redimuntur, corpora sua sepeliri: atque ita Imperatores piscatorum ostiarii facti sunt: sic in obitu hoc non dedecori, sed honori sibi esse putant non solum ipsi, sed etiam eorum nepotes. *Et erit, inquit, requies ejus honor*. Tunc honoris magnitudinem videbis, cum mortis ejus symbolum didiceris: mortis, inquam, maledictæ, mortis omnium ignominiosissimæ. Hoc quippe solum mortis genus maledicto obnoxium erat. Exempli causa, facinorosorum olim alii comburebantur, alii lapidabantur, alii alio supplicii genere vitam claudebant: crucifixus autem, in ligno pendens, non id solum mali patiebatur, quod eam subiret damnationem, sed

quod maledictus esset: *Maledictus enim, inquit, omnis qui pendet in ligno*. (Deut. 21. 23). Attamen maledictum illud execrabile, extremi supplicii symbolum, nunc desiderabile amabileque factum est.

*Crucis signi usus ubique frequentissimus*. — Nihil enim imperatoriam coronam sic exornat, ut crux universo mundo pretiosior: et quod omnes olim exhorrescebant, ejus nunc figura ita certatim exquiritur ab omnibus, ut ubique reperitur, apud principes et subditos, apud mulieres et viros, apud omnes et nuptas, apud servos et liberos: nam illud omnes signum frequenter imprimunt in membrorum nobiliori parte; et in fronte ceu in columna figuratum quotidie circumferunt. Hoc in sacra mensa, hoc in sacerdotum ordinationibus, hoc rursus cum corpore Christi in mystica cœna refulget. Hoc ubique celebratum videre est, in domibus, in foro, in desertis, in viis, in montibus, in saltibus, in collibus, in mari, in navibus, in insulis, in lectis, in vestimentis, in armis, in thalamis, in conviviis, in vasis argenteis et aureis, in margaritis, in parietum picturis, in corporibus brutorum male affectis, in corporibus a dæmone obsessis, in bellis, in pace, in diebus, in noctibus, in choreis tripudiantium, in sodalitiis sese macerantium; adeo certatim donum hoc mirabile, ejusque ineffabilem gratiam omnes perquirunt. Nemo pudore afficitur, vel erubescit dum cogitat hoc maledictæ mortis symbolum esse; sed illo omnes magis exornamur, quam coronis, diadematis, et mille margaritarum monilibus: ita non modo non aversamur crucem, sed etiam amabilis illa desiderabilisque omnibus est: ubique illa fulget, in parietibus domorum, in tectis, in libris, in urbibus, in vicis, in incultis, in cultis locis. Hic libenter Gentilem interrogarem, undenam fit, ut damnationis maledictæque mortis symbolum, omnibus ita amabile optabileque sit?

40. Quod si nihil hoc esse putas, si adhuc impudens manes, veritatemque aversaris, atque ad lumen cæcutis: age tibi alio argumento commonstramus, quantum sit illud. Quale illud argumentum? Sunt iudiciis multa suppliciorum genera, lignum, lora, ungues, plumbata, quibus corpora lacerant, membra discerpunt atque suspendunt: quisnam vellet hæc in domum suam inferre? Quis vellet carnificis hæc agentis manum contingere, vel ut id videret, propius accedere? Annon plerique hæc execerantur, aliique hinc male ominantur, ac neque tactum, neque aspectum ferunt? Annon etiam procul fugiunt, et oculos avertunt? Talis olim crux erat, imo illis multo gravior. Nam, ut ante dixi, non tantum mortis, sed etiam maledictæ mortis symbolum erat. Unde ergo, die mihi, jam ita desiderabilis optabilisque facta est, omnibusque antefertur?

*Veræ crucis particula ab omnibus exquisita*. — Illud vero ipsum lignum, in quo sacrum corpus passum et crucifixum est, cur certatim omnes adeunt? Cur particulam ejus multi sumentes auro inclusam, tum viri tum mulieres a collo suspendunt ad ornatum: etsi damnationis et ultionis symbolum hoc lignum

<sup>1</sup> De Ecclesia SS. Apostolorum, in cujus porticu sepulti erant Imperatores, quamque alii a Constantino, a Constantio alii structam voluit, vide Cangium in Constantinopoli sua.

fuert? At qui omnia facit, et immutat ea, qui orbem ex tanta nequitia transtulit, et terram cælum effecit, etiam rem hanc vituperio plenam, et mortem omnium ignominiosissimam supra cælos adduxit. Hæc igitur omnia prævidens propheta dicebat: *Et erit requies ejus honor*. Hoc quippe mortis symbolum, neque enim finem faciam ita loquendi, multis benedictionis argumentum effectum est, et omnimodæ firmitatis murus, diaboli lethifera plaga, dæmonum frænum, camus adversariorum virtutum. Hoc mortem sustulit, hoc inferni portas æreas confregit, vectes ferreos contrivit, diaboli arcem destruxit, peccati nervos excidit, totum orbem damnationi subjectum eripuit, immisissam divinitus naturæ nostræ plagam curavit. Quid dico? Quod non potuere mare divisum, petra scissæ, aer mutatus, manna quadraginta annis tot hominum millibus erogatum, lex et alia signa cum in deserto, tum in Palæstina facta, hæc potuit crux, non in una gente, sed in toto orbe; crux, inquam, maledictum symbolum, omnibus horrendum, omnibus execrandum, post crucifixi mortem potuit omnia nullo negotio perficere. Neque hæc solummodo, sed ea, quæ postea sequuta sunt, ejus virtutem declarant. Orbem enim terrarum, qui quoad virtutem sterilis erat, nec melius se habebat, quam desertum, cum non posset quidpiam boni parere, statim paradisi et matrem fecundissimam effecit. Et hoc diu ante prænuntiavit propheta his verbis: *Lætare, sterilis, quæ non paris: erumpe et clama, quæ non parturis, quia nulli filii desertæ magis, quam ejus quæ habet virum (Hesai. 54. 1)*. Quod vero cum talem eam fecisset, legem ipsi dederit multo præstantiorem priori, id minime tacuerunt prophætæ: ac vide quid præsignificaverint: *Disponam eis testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus eorum in die qua manum eorum apprehendi, ut educerem eos de terra Ægypti: quia ipsi non manserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum quod disponam eis, dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum inscribam eas (Jer. 31. 32)*. Deinde subitam mutationem et doctrinam facilem declarans ait: *Et non docebunt unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens, cognosce Dominum, quia omnes scient me a parvo ipsorum usque ad magnum ipsorum*. Quod in adventu suo peccatorum veniam daturus esset, hoc item sic prænuntiavit propheta: *Hoc erit ipsis a me testamentum, cum auferam iniquitates ipsorum, et peccatorum eorum non recordabor amplius (Jer. 31. 34)*. Quid hac re manifestius esse possit? Vocationem quippe gentium, novæ legis supra veterem excellentiam, facilitatem accessus, credentium gratiam, et donum in baptismo factum his vaticiniis significavit.

11. Quod vero qui hæc fecit, is ipse postea iudex adfuturus sit, perpende quomodo et hoc prænunciet Prophætæ, neque enim id silentio prætermiserunt, alii quidem videntes eum in eo ipso habitu, quo venturus erat; alii verbis eum præsignificantes. Nam Daniël etiam in medio barbarorum Babyloniorum vi-

det ipsum in nubibus venientem: audi illius Prophætæ verba: *Aspiciebam, inquit, et ecce quasi filius hominis veniens in nubibus, et pervenit usque ad antiquum dierum, et ante eum oblatus est. Et datus est ei principatus et regnum et omnes populi, tribus, linguæ ipsi servant (Dan. 7. 13)*. Et iudicium ejus ita subindicat: *Aspiciebam donec throni positi sunt, et libri aperti sunt: et fluvius igneus manabat in conspectu ejus: mille millia ministrabant ei, et decies millies dena millia assistebant ei*. Neque hoc tantum narrat, sed quem justi habituri sunt honorem sic describit: *Et iudicium dedit sanctis Altissimi, et regnum obtinuerunt sancti*. Malachias vero hoc iudicium per ignem futurum esse declarat his verbis: *Ecce ipse ingreditur sicut ignis conflatorii, et sicut herba fullonis (Malach. 3. 2)*. Vidistin' prophetarum accuratorem, quomodo omnia, quæ futura sunt, annuntiare præoccuparint? Quomodo ergo adhuc incredulus manere audes, talibus acceptis ejus virtutis demonstrationibus, cum verbo videas tamdiu ante prænuntiata, resque videas accidere verbis consonas, ita ut nihil omnino excidat? Quodque hæc non figmenta nostra sint, testificantur ii, qui primi libros acceperunt, et etiamnum conservant, inimici nostri, abnepotesque eorum qui Dominum crucifixerunt: qui libros, inquam, apud se retinent et conservant. Et qui fieri possit, dicit quispiam, ut libros habentes non credant? Quia tunc etiam, cum eum mirabilia operantem viderent, non crediderunt: sed hoc non est crimen ejus cui non creditur, sed eorum magis, qui in meridie cæcutiunt. Nam et hunc mundum in medio proposuit, instrumentum omni concinnitate elaboratum, vocem undique emittens, et creatorem prædicans: et tamen quidam homines sunt, qui vel automata esse dicunt, vel horum creationem atque providentiam hominibus adscribunt; alii vero fortunæ, fato, genesi, vel stellarum conversationibus. Verum hoc crimen non in opificem cadit, sed in eos, qui inter tot remedia adhuc extremis laborant morbis. Quemadmodum enim bene affectus animus quid facto opus sit videt, nec multis ad hoc eget adjumentis; sic imprudens ac stupidus, etiamsi innumeros habeat magistros, affectibus præoccupatus, in cæcitate perseverat. Hoc igitur semper videas, non in hac re solum, sed in aliis quoque. Quot enim sunt, qui cum nullam audissent legem, honeste ac legitime vixerunt? Alii vero a pueritia ad extremam usque senectutem in legibus educati, eas violandi numquam finem fecerunt. Hæc et apud veteres contigerunt: nam Judæi innumeris signis et miraculis non meliores effecti sunt; Ninivitæ vero una solum audita voce respicerunt, et a peccatis liberati sunt. Hoc etiam videre est non in nobilibus tantum viris, sed etiam in obscuro loco natis. Quanta doctrina non imbutus est Judas? et tamen proditor factus est. Quam admonitionem habuit Iatro? attamen in cruce Christum confessus est, et regnum ejus prædicavit. Ne igitur a corruptorum hominum mente rerum iudicium facias; sed ab ipsa rerum veritate congruentem calculum ponas de iis, qui recta consilia sunt

τιμωρίας; Ἄλλ' ὁ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων αὐτὰ, ὁ τὴν οἰκουμένην ἐκ τοσαύτης κακίας μεταθείς, καὶ τὴν γῆν οὐρανὸν ἐργασάμενος, οὗτος καὶ τὸ πρῶγμα τοῦτο ἐπονείδιστον ἔν καὶ πάντων θανάτων ἀσχιστον ὑπὲρ τῶν οὐρανίων ἀνήγαγε. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα προσρῶν ὁ προφήτης ἔλεγε· *Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμῆ*. Τοῦτο γὰρ τὸ τοῦ θανάτου σύμβολον (οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς τοῦτο λέγων) ἐγένετο εὐλογίας ὑπόθεσις πολλῆς, καὶ παντοδαπῆς ἀσφαλείας τεῖχος, διαβόλου καιρία πληγῆ, δαιμόνων χαλινός, κημὴς τῆς τῶν ἀντικειμένων δυνάμεως· τοῦτο θάνατον ἀνείλε, τοῦτο τοῦ ἔδου τὰς χαλκᾶς πύλας συνέκλασε, τοὺς σιδηροῦς μοχλοὺς συνέθλασε, τοῦ διαβόλου τὴν ἀκρόπολιν κατέλυσε, τῆς ἁμαρτίας τὰ νεῦρα ἐξέκοψεν, ὑπὸ καταδίκην κειμένην τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐξήρπασε, θεήλατον φερομένην κατὰ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας πληγὴν ἀνέστειλε. Τί λέγω; ἄπερ οὐκ ἴσχυσε θάλασσα σχιζομένη, πέτραι ῥηγνύμεναι, ἄηρ μεταβαλλόμενος, καὶ μάννα ἐπὶ τεσσαράκοντα ἔτεσι τοσαύταις χιλιάσι διαδιδόμενον, καὶ νόμος, καὶ ἕτερα σημεῖα καὶ ἐν ἐρήμῳ καὶ ἐν Παλαιστίνῃ γενόμενα, ταῦτα ἴσχυσεν ὁ σταυρός, οὐκ ἐν ἐνὶ ἔθνει, ἀλλ' ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, σταυρός τὸ ἐπάρατον σύμβολον, τὸ πᾶσι φευκτὸν, τὸ πᾶσιν ἀπευκτὸν, τὸ ἐπονείδιστον, ἴσχυσε, μετὰ τὸ τελευτήσαι τὸν σταυρωθέντα, πάντα εὐκόλως ἐργάσασθαι. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἰσχύον. Τὴν γὰρ οἰκουμένην ἄγρον οὖσαν κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, καὶ ἐρήμου γῆς οὐδὲν ἄμεινον διακειμένην, οὐδὲ εἰς τὸ τεκεῖν τὴν χρηστὸν προσδοκῶσαν, ἀρόρον παράδεισον καὶ μητέρα πολυπαιδα πεποίηκε. Καὶ τοῦτο ἄνωθεν προεδήλωσεν ὁ προφήτης οὕτω λέγων· *Εὐφράνθητι, στείρα, ἡ οὐ τίκτουσα· ῥῆξον καὶ βύσσον, ἡ οὐκ ὠδίνοσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλλον, ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα*. Ὅτι τοιοῦτην ἐργασάμενος, νόμον ἔδωκεν αὐτῇ πολλῷ τοῦ προτέρου βελτίονα, οὐδὲ τοῦτο ἐσίγησαν οἱ προφῆται· καὶ ὅρα τί προαναφωνοῦντες εἰρήχασι· *Διαθήσομαι αὐτοῖς διαθήκην καιρῆν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαδομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγῶν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κατὰ ἡμέλισα αὐτῶν, λέγει Κύριος*. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι αὐτοῖς, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοῦς. Εἶτα καὶ τὴν ἀόρατον μεταβολὴν, καὶ τὴν μετ' εὐκολίας διδασκαλίαν παραδὴλῶν ἔλεγε· *Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων, Γινώθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσι με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν*. Ὅτι ἁμαρτημάτων ἔμελλε δίδοναι συγχώρησιν ἅπασιν παραγενόμενος, καὶ τοὺς πάλιν προανεφώνησεν ὁ προφήτης οὕτως εἰπὼν· *Αὕτη αὐτοῖς ἡ καρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἀνομίας αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι*. Τί τοῦτου σαφέστερον γένοιτ' ἂν; Τὴν κλῆσιν γὰρ τῶν ἐθνῶν, τὴν ὑπεροχὴν τοῦ καινοῦ πρὸς τὸν παλαιὸν νόμον, τὴν εὐκολίαν τῆς προσαγωγῆς, τῶν πιστευσάντων τὴν χάριν, καὶ τὴν δωρεάν τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος γενομένην, διὰ τούτων ἐνέφηνε τῶν προρῆσεων.

[573] ια'. Ὅτι αὐτὸς οὗτος ὁ ταῦτα ἐργασάμενος, αὐτὸς παρῆστα· καὶ κριτὴς μετὰ ταῦτα, ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ προαναφωνοῦσι· καὶ γὰρ οὐδὲ τοῦτο παρέδραμον, οἱ μὲν ὀρώντες αὐτὸν ἐν αὐτῷ τῷ σχήματι, ἢ μέλλει

παραγίνεσθαι, οἱ δὲ διὰ ῥημάτων αὐτῶν προαναφωνοῦντες. Ὅ μὲν γὰρ Δανιὴλ, καὶ ταῦτα ἐν μέσῳ βαρβάρων τῶν Βαβυλωνίων, ὁρᾷ αὐτὸν ἐπὶ τῶν νεφελῶν ἐρχόμενον· καὶ ἄκουε τῶν ῥημάτων αὐτῶν τοῦ προφήτου· *Ἐθεώρουν, φησὶ, καὶ ἰδοὺ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ ἔφθασεν ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνήχθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλώσσαι αὐτῷ δουλεύσουσι*. Καὶ τὸ κριτήριον δὲ αὐτοῦ ὑπογράφων φησὶν· *Ἐθεώρουν ἕως δτου θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ βίβλοι ἀνεφύχθησαν· καὶ ποταμοὶ πυρὸς εἴλκην ἔμπροσθεν αὐτοῦ· χίλιαι χιλιάδες ἐλειτουργοῦν αὐτῷ, καὶ μύρια μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ*. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν τιμὴν δείκνυσιν, ἣν μέλλουσιν ἔχειν οἱ δίκαιοι, λέγων· *Καὶ τὸ κρίμα ἔδωκεν ἀγίοις Ἰησοῦτου, καὶ τὴν βασιλείαν κατέσχορον οἱ ἄγιοι*. Ὅ δὲ Μαλαχίας, καὶ ὅτι διὰ πυρὸς ἔσται τὸ δικαστήριον ἐκεῖνον, παρεστῆται λέγων· *Ἰδοὺ αὐτὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ χωρευτηρίου, καὶ ὡς πῶα πλυνόντων*. Εἶδες ἀκριθείαν προφητῶν, πῶς ἅπαντα προλαβόντες ἀνεκήρυξαν τὰ συμβήσεσθαι μέλλοντα; Πῶς οὖν ἐτι τολμᾶς ἀπιστεῖν, τοιαύτας λαθῶν αὐτοῦ ἀποδείξεις τῆς δυνάμεως, ῥήματα πρὸ τοσοῦτου χρόνου ἀφανηθέντα, πάντα πράγματα τοῖς ῥήμασι συμβαίοντα βλέπων, καὶ οὐδὲν ὄλως διαπεσόν; Καὶ ὅτι οὐ πλάσματα ἡμέτερα μαρτυροῦσιν οἱ τὰ βιβλία καὶ πρώτοι δεξάμενοι καὶ νῦν κατέχοντες, ἐχθροὶ τε ὄντες, καὶ τῶν ἐσταυρωκῶτων ἔχονοι, καὶ νῦν αὐτὰ κατέχοντες καὶ διατηροῦντες. Καὶ πῶς οὐ πιστεύουσι, φησὶν, ἔχοντες τὰ βιβλία; Ὅτι καὶ τότε θαυματουργοῦντα βλέποντες οὐκ ἐπίστευον. Ἀλλὰ τοῦτο οὐ τοῦ ἀπιστουμένου ἐγκλημα, ἀλλὰ τῶν ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ τυρωττότων· ἐπεὶ καὶ τὸν κόσμον τοῦτον εἰς μέσον προέθηκε, παναρθῶν δργανον, φωνᾶς πανταχόθεν ἀφιέντα, καὶ τὸν δημιουργὸν ἀνακηρύττοντα· καὶ ὅμως τινὲς τῶν ἀνθρώπων εἰσὶν οἱ μὲν αὐτόματα πάντα λέγοντες, οἱ δὲ ἀγέννητα τὰ ὀρώμενα, οἱ δὲ δαίμοσιν ἐπιγράφοντες τὴν τούτων δημιουργίαν καὶ πρόνοιαν, ἄλλοι τύχη καὶ ἐμαρμένη, καὶ γενέσει, καὶ ἄστρον περιφορίζε. Ἀλλ' οὐδέπω τοῦτο τοῦ δημιουργοῦ ἐγκλημα, ἀλλ' ἡ κατηγορία τῶν μετὰ τοσαῦτα φάρμακα ἐν ἐσχάτοις κειμένων νόσοις. Ὡσπερ γὰρ ἔταν εὐγνώμων ἢ ψυχὴ, τὸ δέον συνορᾷ, οὐ πολλῶν δεομένη βοηθημάτων εἰς τοῦτο· οὕτω δὲ καὶ ὅταν ἀγνώμων καὶ ἀναίσθητος, κἂν μυρίους ἔχη τοὺς χειραγωγούντας, προκατειλημμένη πάθεισι, μὲνι τυφλωττοσα. Ὅρα γοῦν τοῦτο πανταχοῦ συμβαῖνον, οὐκ ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ. Πόσοι γοῦν νόμων οὐκ ἀκούσαντες, ἐννομώτατον διετέλεσαν ἐπιδεικνύμενοι βίον; ἄλλοι δὲ ἐκ πρώτης ἡλικίας αὐτοῖς συντραφεῖντες εἰς ἔσχατον γῆρας τοὺς νόμοις, οὐκ ἐπαύσαντο αὐτοὺς παραβαίνοντες. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν συνέβαινε. Καὶ γὰρ οὐ μὲν Ἰουδαῖοι, καὶ σημεῖων καὶ θαυμάτων μυρίων ἀπολαύσαντες, οὐκ ἐγένοντο βελτίους· Νινευίται δὲ μιᾶς μόνης φωνῆς ἀκούσαντες μετεβάλλοντο, καὶ τῆς κακίας [574] ἀπὸ πλάγθησαν. Τοῦτο καὶ ἐπ' ἀνδρῶν Ἰδοι τις ἂν συμβαῖνον εὐτέλων, οὐκ ἐπιστήμων μόνον. Πόσους διδασκαλίας οὐκ ἀπέλαυσεν Ἰούδας, καὶ ὅμως προδότης ἐγένετο! ποίας δὲ παραινέσεως ἀπέλαυσεν ὁ ληστής, ἀλλ' ἐν σταυρῷ αὐτὸν ὠμολόγησε, καὶ τὴν βασιλείαν ἀνεκήρυξε τὴν ἐκεῖνου! Μὴ τοίνυν ἀπὸ τῶν διεφθαρμένων τὰς γνώμας τὰς κρίσεις ποιοῦ τῶν πραγματῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν πραγματῶν ἀληθείας τὴν προσήκουσαν ψῆφον ἔκφερε περὶ τῶν ὀρθῶς βου-

λευσαμένων. Οὐκ ἐπίστευσαν οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπίστευσαν. Καὶ οὐδὲ τοῦτο σεσιγήταί, ἀλλ' ἔθυεν μὲν ὁ Δαυὶδ προφητεύων βοᾷ· *Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐνψεύσατό με, υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαώθησαν, καὶ ἐχώλυναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν*. ἔθυεν δὲ ὁ Ἡσαίας λέγων, *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν, καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύθη;* Καὶ πάλιν, *Εὐρέθη τῶν ἐμῶν μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμῶν μὴ ἐπερωτῶσι*. Καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ Χανααῖα καὶ Σαμαρείτις γυνὴ ἐπίστευσαν· ἱερεῖς δὲ καὶ ἄρχοντες ἐπολέμουν καὶ ἐπεθούλευον, καὶ τοὺς ἄλλους ἀπειργον καὶ ἀποσυναγώγους ἐποιοῦν πιστεύοντας εἰς αὐτόν. Μηδὲν τοίνυν ξενίζετω σε ταῦτα. Πολλῶν ἐμπέλησαι τοιούτων ὑποδειγμάτων ὁ βίος ἡμῶν καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ, καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν οὖσιν· ἄλλως δὲ, εἰ καὶ μὴ πάντες, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ ἐξ Ἰουδαίων καὶ τότε καὶ νῦν ἐπίστευσαν· εἰ δὲ μὴ πάντες, οὐδὲν καινὴν οὐδὲ παράδοξον. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀγνωμοσύνη, τοιοῦτον ἡ ἀλόγιστος· δαίνοια, τοιοῦτον ἡ ὑπὸ παθῶν κρατούμενη ψυχὴ.

Ἄλλ' ἐπειθὴ τὰς περὶ αὐτοῦ προφητείας παρὰ τὴν προφητῶν εἰρημείας, καὶ πρὸ τοσοῦτων χρόνων ἀνακηρυχθείσας εἰρήκαμεν, φέρε καὶ τὰς ὑπ' αὐτοῦ, ἡνίκα περιεπώλει τὴν γῆν καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφετο, περὶ μελλόντων εἰρημείας εἰς μέσον ἀγάγωμεν, ἵνα κἀνευθεῖν αὐτοῦ μάθησιν τὴν ἰσχύν. Παραγενόμενος γὰρ τότε, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων παραματευόμενος σωτηρίαν, τῶν τε κατ' ἐκείνους ὄντων τῶν χρόνων, τῶν τε ὕστερον ἐσομένων, ποικίλως αὐτὴν μεταχειρίζεται. Καὶ ὅρα τί ποιεῖ. Θαύματα ἐργάζεται, καὶ προλέγει τινὰ τῶν μακροῦ ὕστερον χρόνοις ἐκθρομένων, διὰ μὲν τῶν τότε γινόμενων τὴν ἀλήθειαν τῶν μετὰ πολλὴν χρόνον ἐκθρομένων ἐγγυώμενος παρὰ τοῖς τότε ἀκραταῖς, τοῖς τε μετὰ ταῦτα ἐσομένοις ἐκ τῶν εἰρημένων ἐκθάσεων ἀξιοπίστα δεικνύς καὶ τὰ ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ γεγενημένα θαύματα, καὶ ἀπὸ τῆς διπλῆς ταύτης ἀποδείξεως καὶ τὰς περὶ τῆς βασιλείας πιστούμενος.

Ἐ'. Καὶ γὰρ διπλαῖ αὐτοῦ αἱ πορβήσεις ἦσαν, αἱ μὲν κατὰ τὸν παρόντα ἐκθήσεσθαι μέλλουσαι βίον, αἱ δὲ μετὰ τὴν συντέλειαν αὐτῆν· καὶ θατέρα τὴν θατέραν συνίστη καὶ ἐδείκνυ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἀληθεύουσιν. Οἷόν τι λέγω· καὶ γὰρ ἀσαφὴς ὁ λόγος, διὸ καὶ σαφέστερον αὐτὸν ποιῆσαι πειράσομαι· δώδεκα ἦσαν ἐπόμενοι αὐτῷ μαθηταί· Ἐκκλησίας δὲ πρᾶγμα οὐδὲ εἰς νῦν τις ἐλάμβανε τότε, ἀλλ' οὐδὲ ὄνομα· ἡ γὰρ συναγωγὴ ἦν ἀνοῦσα ἔτι. Τί οὖν εἶπε καὶ προεφώνησε τῆς οἰκουμένης σχεδὸν ἀπάσης ὑπὸ ἀσεβείας κατεχομένης; *Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἁδοῦ οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*. Ὡς βούλει τοῦτο βασάνιζε τὸ ῥῆμα, καὶ ὄψει διαλάμπουσαν [575] αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο θαυμαστόν ἐστι μόνον, ὅτι ἐκδόδησεν αὐτὴν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀχειρωτὸν εἰργάσατο, καὶ ἀχειρωτὸν ὑπὸ τοσοῦτων ἐνοχλουμένην πολέμῳ· τὸ γὰρ, *Πύλαι ἁδοῦ οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*, κίνδυνοὶ ἐστὶν εἰς ἄβηδον κατὰγοντες. Εἶδες προβόρῃσεως ἀλήθειαν; εἶδες ἐκθάσεως ἰσχύν; εἶδες ῥήματα ἐπὶ τῶν πραγμάτων διαλάμποντα, καὶ δύναμιν ἁμαχον πάντα ποιοῦσαν εὐκόλως; Μη γὰρ ἐπειθὴ ῥῆμά ἐστι βραχὺ, τὸ, *Οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν*, παραδράμης ἀπλῶς, ἀλλ' ἀνάπτυσον τῇ διανοίᾳ, καὶ ἐννόησον ἡλίον ἐστὶ τὴν ὑφ' ἡλίῳ κειμένην ἅπασαν Ἐκκλησίαν ἐν χρόνῳ βραχέϊ τοσοῦτων ἐμπλήσαι, ἔθνη

μεταθεῖναι τὸσαῦτα, μεταπεισάσαι δῆμους, ἔθνη καταλύσαι πατρώα, συνήθειαν ἐβρίζωμένην ὀνασπάσαι, ἡθονῆς τυραννίδα, κακίας ἰσχύν ὡσπερ κόνιν ἀπελάσαι, καὶ βωμοὺς καὶ ναοὺς καὶ ξάνα καὶ τελετὰς, καὶ τὰς ἐναγεῖς ἑορτὰς, καὶ τὴν ἀκάθαρτον κτίσαν ὡσπερ καπνὸν τινα ἀφανίσαι, καὶ πανταχοῦ θυσιαστήρια ἀναστήσαι, ἐν τῇ Ῥωμαίων χώρᾳ, ἐν τῇ Περσῶν, ἐν τῇ Σκυθῶν, ἐν τῇ Μαύρων, ἐν τῇ Ἰνδῶν· τί λέγω; ὑπὲρ τὴν οἰκουμένην τὴν καθ' ἡμᾶς. Καὶ γὰρ αἱ Βρετανικαὶ νῆσοι, αἱ τῆς θαλάττης ἐκτὸς κείμεναι ταύτης, καὶ ἐν αὐτῷ οὔσαι τῷ ὠκεανῷ, τῆς δυνάμεως τοῦ ῥήματος ἦσαντο· καὶ γὰρ κάκει Ἐκκλησίαι καὶ θυσιαστήρια πεπήγασι. Ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα, ὅπερ ἐφθέγγετο τότε, τοῦτο ἐν ταῖς ἀπάντων πεφύτευται ψυχαῖς, ἐν τοῖς ἀπάντων στόματις κεῖται. Καὶ πᾶσα, ὡς εἶπειν, ἡ γῆ ἐξεκαθάρθη ἀκανθῶν πεπληρωμένη, καὶ καθαρὰ γέγονεν ἄρουρα, καὶ τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας ἐδέξατο. Μέγα μὲν οὖν, ὄντως μέγα, μᾶλλον δὲ μεγέθους ὑπερβολὴν καὶ θείας δυνάμεως ἀπόδειξιν ἔχον, τὸ καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, ἀλλ' εἰρήνης οὖσης, καὶ πολλῶν τῶν συμπραττότων κειμένων, ἐναντιουμένου δὲ μηδενός, δυνηθῆναι τὸσαῦτην οἰκουμένην ἀθρόον ἀπαλλάξαι μὲν τῆς ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ προκατειληφθείσας αὐτὴν πονηρᾶς συνήθειας, μεταθεῖναι δὲ εἰς ἕτεραν πολὺ δυσκολωτέραν. Οὐ γὰρ συνθηεῖα μόνον ἠναντιοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἡθονὴν κατεῖχε, δύο τυραννικὰ πράγματα. Ἄ γὰρ ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν παρὰ πατέρων καὶ πάππων καὶ ἐπιπάππων καὶ τῶν ἀνωτέρω προγόνων, καὶ φιλοσόφων καὶ ῥητόρων ἦσαν παρεληφότες, ταῦτα ἐπέβητο ἀποπτύειν· καίπερ ἦν δυσκόλιωτατον, καὶ ἕτεραν δέχεσθαι συνήθειαν καινὴν ἐπισεισθούσαν, καὶ τὸ δὴ χαλεπότερον, πολὺ τὸ ἐπίπονον ἔχουσαν. Ἄπῃγε γὰρ τραφῆς, καὶ ἐνήγην εἰς νηστείαν· ἀπῃγε φιλοχρηματίας, καὶ ἐνήγην εἰς ἀκτημοσύνην· ἀπῃγε ἀσελγείας, καὶ ἐνήγην εἰς σωφροσύνην· ἀπῃγε θυμοῦ, καὶ ἐνήγην εἰς πραότητα· ἀπῃγε φθόνου, καὶ ἐνήγην εἰς φιλοφροσύνην· ἀπῃγε τῆς πλατείας ὁδοῦ καὶ εὐρυχιόρου, καὶ ἐνήγην εἰς τὴν στενήν καὶ τεθλιμμένην καὶ ἀπόκημον, καὶ ἐνήγην ὡς τραφέντας τῇ πλατείᾳ. Οὐ γὰρ δὴ ἄλλους ἀνθρώπους λαβὼν ἔξω τῆς οἰκουμένης καὶ τῆς συνθηείας ταύτης, ἀλλ' αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς ἐν τοῦτοις κατασαπέντας καὶ πηλοῦ γενομένους μαλακωτέρους, τοῦτους ἐκέλευσε τὴν στενήν καὶ τεθλιμμένην ὁδεῖν ὁδόν, τὴν τραχείαν καὶ σκληρὰν, καὶ ἐπειθε. Καὶ πόσους ἐπειθεν; οὐ δύο καὶ δέκα κατεῖκοσι καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ πάντας σχεδὸν τοὺς τὴν ὑφ' ἡλίον οἰκοῦντας. Καὶ διὰ τίνων ἐπειθε; διὰ ἀνθρώπων ἑνδεκα, ἀγραμμάτων, ἰδιωτῶν, ἀγλώττων, ἀσημῶν, πενήτων, οὐ πατριδας ἔχόντων, [576] οὐ περιουσίας χρημάτων, οὐ σώματος δύναμιν, οὐ δόξης περιφάνειαν, οὐ προγόνων λαμπρότητα, οὐ λόγων ἰσχύν, οὐ ῥητορείας δεινότητα, οὐ τὴν ἀπὸ γνώσεως προστασίαν, ἀλλὰ ἀλιέων, σκηνοποιῶν, ἐτερογλώσσων. Οὐδὲ γὰρ ὁμόφωνοι τοῖς πειθομένοις ἦσαν, ἀλλὰ ζένην τινὰ καὶ παρηλλαγμένην παρὰ πᾶσας τὰς γλώσσας κεκτιμένον φωνὴν, τὴν Ἑβραῖα λέγω, καὶ δι' αὐτῶν ἐκδόμησε τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην, τὴν ἀπὸ περάτων εἰς πέρατα τεταμένην.

Ἰγ'. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ἀλλ' ὅτι οἱ ἰδιῶται δὴ οὔτοι καὶ πένητες καὶ ὀλίγοι καὶ ἄσημοι καὶ ἀγράμματοι καὶ εὐτελεῖς καὶ ἐτεροφώνοι καὶ εὐκαταφρόνητοι, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης τὴν διόρθωσιν ἐγχειρισθέντες, καὶ ἐπὶ τὰ πολλῶν δυσκολώτερα πράγματα ἀγείν αὐτὴν κλεισθέντες, οὐδὲ ἐν εἰρήνῃ



amplexi. Non crediderunt Judæi, crediderunt Gentiles. Quod ipsum non silentio prætermisum est : sed David quidem dicit : *Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis* (Psal. 17. 46) : Hesaias vero : *Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est* (Hesai. 53. 1) ? Et rursus : *Inventus sum ab iis qui me non quærebant : conspicuus factus sum iis qui me non interrogabant* (Hesai. 65. 1). Atque in ipso ejus adventu Chananzæa et Samaritana mulier crediderunt : sacerdotes autem et principes bellum insidiasque parabant, aliosque abigebant, et ex synagoga pellebant eos, qui in ipsum crederent. Ne igitur te ista conturbent : multis hujusmodi exemplis plena vita nostra est, tum nostro tum præterito tempore. Alioquin vero, si non omnes, multi certe ex Judæis et tunc et nostro tempore crediderunt. Quod si non omnes nihil sane novum aut mirabile : talis quippe est ingratus animus, talis mens ratione vacua, talis anima malis affectibus occupata.

*Prædictiones a Christo prolatae ejus potentiam ostendunt.* — Cæterum quia prophetias de Christo tantis antea temporibus a prophetis enuntiatis protulimus : age in medium afferamus eas, quæ de illo cum terram circumiret, et cum hominibus conversaretur editæ sunt : ut hinc etiam ejus potentiam ediscas. Cum advenisset igitur, et salutis hominum negotium ageret, tum eorum, qui tunc in vivis, tum etiam eorum, qui post futuri erant, variis illam modis procurabat. Vide, quæso, quid faciat. Miracula edit, et quædam prædicit longis postea temporibus eventura, ac per ea quæ tunc fiebant, iis quæ diu postea futura erant auditoribus præsentibus fidem faciens : futuris quoque ex eventu prædictionum credibilia reddens miracula illo tempore edita : atque ex hac duplici demonstratione fidem faciens iis, quæ ad regnum pertinebant.

12. Nam duplices erant ejus prædictiones, et hæc quidem in præsentis vita eventuræ erant, illæ vero post ipsam consummationem aliæque aliarum veritatem luculenter commonstrabant. Exempli causa, nam obscurum dictum planum facere satagam ; duodecim ipsum discipuli sequebantur : Ecclesiam vero nemo vel re vel nomine tantum noverat : nam Synagoga florebat adhuc. Quid igitur dixit, et orbe fere toto in impietate detento prædixit ? *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (Matth. 16. 18). Examina hoc dictum ut libet, et veritatem ejus refulgentem videbis. Non enim illud solum mirabile, quod eam in universo orbe ædificaverit, sed quod invictam fecerit, et tot agitatam bellis invictam. Illud enim : *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam*, pericula sunt quæ in infernum deducunt. Vidistin' prædictionis veritatem ? Vidistin' eventus robur ? Vidistin' verba rebus ipsis lucentia, et vim insuperabilem omnia nullo negotio facientem ? Etsi enim breve dictum sit illud, *Ædificabo Ecclesiam meam*, ne simpliciter prætereas, sed in mente revolve, et cogita quantum sit totum

orbem tam brevi tempore Ecclesiis replevisse, tantas convertisse gentes, populis persuasisse, ut paternis solutis legibus radicatum consuetudinem evellerent, voluptatis tyrannidem, nequitia vim zeu pulverem ejicerent, aras, templa, idola, mysteria, profanas solemnitates, impurumque nidorem, quasi fumum quemdam delerent ; ubique altaria excitarent, in regione Romanorum, Persarum, Scytharum, Maurorum, Indorum : quid dico ? vel extra orbem nostrum. Nam et Britannicæ insulæ, quæ extra hoc mare sitæ sunt et in ipso Oceano, vim verbi senserunt : illic enim Ecclesiæ et altaria erecta fuere. Verbum illud, quod tunc ille protulit, in omnium animis plantatum est, per omnium ora fertur : et terra, ut ita dicam, universa, spinis repleta emundata est, ager purus effectus est, pietatisque semina suscepit. Magna sane res est, magna, inquam, imo summæ magnitudinis et divinæ virtutis argumentum : nemine turbas movente ; pace summa, licet multi conturbarent et nemo reluctaretur, potuisse tantum orbem confestim a prava tanti temporis consuetudine liberari, in aliam vero consuetudinem longe difficiliorem traduci. Neque tantum consuetudo adversabatur, sed etiam voluptas detinebat, duo tyrannici obices : nam quæ a multorum annorum curriculo a patribus, avis, abavis, majoribus, philosophis et rhetoribus acceperant, ea respicere, quæ res admodum difficilis erat, docebantur, et novam accipere consuetudinem, eamque, quod gravius erat, valde duram et molestam. Abduxit a voluptate, et induxit in jejunium : abduxit ab amore pecuniarum, et induxit in paupertatem ; abduxit a lascivia, et induxit in temperantiam ; abduxit ab ira, et induxit in mansuetudinem : abduxit ab invidia, et induxit in benignitatem : abduxit a via lata et spatiosa, et induxit in angustam, arctam et præruptam, induxit, inquam, assuetos viæ latæ. Non enim alios, assumpsit homines extra mundum et hanc consuetudinem viventes ; sed eos ipsos qui jam in ea computruerant, et luto molliores erant, hos jussit in angusta, aspera et arcta incedere via, et id persuasit eis. Quot hominibus id persuasit ? Non uni, vel decem, vel viginti, vel centum hominibus, sed omnibus ferme sub sole habitantibus. Quorum opera id persuasit ? Undecim opera hominum, illiteratorum, idiotarum, ineloquentium, ignobilium, pauperum, patria, opum facultatibus, robore corporis, gloriæ præcellentia, generis splendore, vi verborum, rhetorices gravitate, scientiæ commendatione carentium ; sed piscatorum, tabernaculorum opificum, qui diversæ linguæ erant. Neque eadem illi qua auditores lingua instructi erant, sed peregrina atque ab aliis omnibus diversa lingua utebantur, nimirum Hebraica. Per hos hanc Ecclesiam ædificavit, quæ a finibus usque ad fines terræ extenditur.

13. *Mira Evangelii propagatio.* — Neque hoc solum mirabile est ; sed quod idiotæ, pauperes, pauci, ignobiles, illiterati ac viles, alterius linguæ, despicabilesque homines, quibus totius orbis emendatio commissa fuerat, jussumque fuerat ad difficiliora ipsum traducere, non illud in pace fecerint,



sed innumeris undique bellis exagitati. Per singulas quippe gentes et urbes, et quid dico per singulas gentes et urbes? per singulas etiam domos bella contra ipsos movebantur. Ingressa namque doctrina, filiumque a patre sæpe dividens, nurum a socru, fratrem a fratre, servum a domino, subditum a principe, virum ab uxore, uxorem a viro, patrem a filiis; non enim simul omnes credebant; quotidianas inimicitias, bella frequentia, mille mortes ipsis inducebat, effliciebatque ut sese mutuo quasi communes hostes aversarentur. Etenim eos pellebant universi, reges, principes, idiotæ, liberi, servi, populi, civitates: neque illos tantum, sed quod gravius erat, neophytos in fide, quos illi instituebant. Commune namque bellum et doctoribus et discipulis excitabatur, quippe cum doctrina illa et regiis sanctionibus et consuetudini, et paternis moribus adversari videretur. Siquidem hortabantur ut ab idolis absterent, aras despicerent, quas et patres et majores eorum coluerant, ab impuris dogmatibus resilirent, riderent solemnitates, initiationes respuerent, quæ ipsis maxime tremenda et formidabilia videbantur: pro quibus animam dare maluissent, quam eorum dicta admittere, et in natum ex Maria credere, qui ad præsidis tribunal ductus, sputis dehonestatus, innumeraque passus, execranda morte affectus, sepultusque resurrexisset. Quodque stupendum erat, cruciatus omnibus noti erant, flagella nempe, colaphi, contumeliæ oris sputo dehonestati, plagæ, crux, cachinni multi, comœdia omnibus oblata, sepultura quasi gratiæ nomine impetrata; sed quæ ad resurrectionem spectabant non item: illis enim solis post resurrectionem apparuit. Attamen hæc dicendo persuadebant, et sic Ecclesiam ædificabant. Quo pacto et qua ratione? Virtute jubentis: ipse namque viam parabat, ipse omnia difficilia facilia reddebat. Nisi enim divina quædam virtus hæc perpetrasset, ne vel principium quidem aut exordium hæc habuissent. Quo enim id modo fieri potuisset? Verum is qui dixerat, *Fiat cælum*, et opus exhibuit: et, fundetur terra, ejus substantiam produxit; et, luceat sol, et astrum ostendit; quique omnia verbo operatus est, ille etiam has Ecclesias plantavit. Et verbum illud, *Ædificabo Ecclesiam meam*, hæc omnia operatum est. Talia quippe sunt verba Dei, opera exhibent, opera mirabilia atque stupenda. Nam quemadmodum dixit: *Germinet terra herbam sæni* (*Gen. 1. 11*), et omnia mox hortus fuere, omnia pratum, terraque mandatam excipientis infinitis ornabatur plantis; sic et nunc ubi dixit, *Ædificabo Ecclesiam meam*, id nullo negotio factum est: atque tyrannis adversus eam bellum excitantibus, militibus arma moventibus, populis instar ignis furentibus, adversante consuetudine, etiamque rhetoribus, sophistis, divitibus, idiotis, principibus, igne tamen vehementius verbum spinis consumpsit, agros purgavit, prædicationis doctrinam seminavit: ac dum ex iis qui crediderant alii in carcere habitarent, alii in exilium abducti essent, alii pecuniis mulctati, alii occisi, et in frustra concisi, alii igne consumpti, alii demersi essent,

alii omne genus supplicii subirent, ignominia affecti, pulsi, quasi communes hostes undique ejecti; alii numero plures accesserunt, nec modo ex aliorum cruciatibus nihilo segniore evaserunt ad fidem amplectendam, sed multo alacriores fuerunt, et in pulchram hanc capturam insilierunt; sicque a piscatoribus capiebantur, non coacti sed accurrentes, gratianque habentes iis, qui se in hanc rem deducerent, acum sanguinum torrentes ex jam credentibus erumpentes cernerent, ferventiores fidentioresque circa fidem erant. Cumque non tantum discipuli, sed etiam magistri, alii vincti, alii pulsi, alii verberati essent, alii demum innumera paterentur mala, discipuli tamen et plures et ferventiores fiebant. Certe Paulus clamat: *Ita ut plures fratrum in Domino, confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum loqui* (*Philipp. 1. 14*): et alibi rursus: *Vos enim imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa, quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, quemadmodum et ipsi a Judæis, qui Dominum crucifixerunt, et nos impediunt loqui genibus, ut salventur* (*1. Thess. 2. 14. 15*). Aliis rursus scribens sic loquitur: *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati multum certamen sustinistis passionum, scientes vobis meliorem substantiam in cælis, et manentem* (*Hebr. 10. 32. 34*). Vident præstantiam virtutis ejus qui talia operatus est? Nam qui tanta patiebantur, non solum non ægre ferebant vel deficiebant, sed et gaudebant, gestiebant, exultabant. Et de discipulis quidem dicit ille, quod facultatum publicationem cum voluptate acceperint: de magistris vero Lucas in libro Actuum apostolorum ait (*Act. 5. 41*), eos reversos esse gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habitû fuerant pro nomine Christi contumeliam pati. De seipso rursus Paulus: *Gaudeo*, ait, *in passionibus meis, et adimpleo quæ desunt tribulationibus Christi in carne mea* (*Colos. 1. 24*). Ecquid miraris, quod in passionibus gauderet, quando mortem subiturus non modo gaudebat, sed etiam discipulos in gaudii consortium vocabat, quod erat animi supra modum lætantis: *Gaudeo*, inquit, *et congratulor omnibus vobis: itidem et vos gaudete, et congratulamini mihi* (*Phil. 2. 17. 18*). Et quid factum est, dic mihi, quod tanto gaudio repletus es? *Ego*, inquit, *jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat* (*2. Tim. 4. 6*).

14. Sic igitur per universum orbem Ecclesiam ædificabant. Atqui ne parietem quidem unum quisquam possit extruere lapidibus et calce utens, si expellatur et impediatur: hi vero tot Ecclesias ubique terrarum ædificaverunt, percussi, vincti, pulsi, fugati, facultatibus mulctati, flagellati, jugulati, combusti, demersi una cum discipulis. Et ædificabant, non lapidibus, sed antmabus et institutis, quod plane difficilius est, quam lapidibus construere. Non enim par est murum construere, et animam tanto tempore a dæmonibus agitatam ad resipiscendum persuadere, ut ab insania illa desistat, et ad tantam perveniat temperantiam. Attamen hoc potuerunt nudi et calceis carentes, una induti tunica per universum orbem circumcumbentes: habebant

ταῦτα ἔπραττον, ἀλλὰ ἄμυριων πανταχόθεν πολέμων αὐτοῖς ἐγειρομένων. Κατὰ γὰρ ἔθνος ἕκαστον, καὶ κατὰ πόλιν· τί λέγω κατὰ ἔθνος καὶ κατὰ πόλιν; κατὰ οἰκίαν ἕκαστην πόλεμος αὐτοῖς ἀνεβρίπιζετο. Εἰσιούσα γὰρ ἡ διδασκαλία, καὶ ἀποσχίζουσα παῖδα πολλάκις πατρός, καὶ νύμφην πενθερᾶς, καὶ ἀδελφὸν ἀδελφοῦ, καὶ δοῦλον δεσπότου, καὶ ἀρχόμενον ἀρχόντου, καὶ ἀνδρα γυναικὸς, καὶ γυναῖκα ἀνδρός, καὶ πατέρα παίδων, οὐ γὰρ ἀθρόον πάντες ἐπειθοντο, καθημερινὰς ἀπεχθείας, συνεχεῖς πολέμους, μυρίου αὐτοῖς ἐπῆγε θανάτου, καὶ ὡς κοινούς ἐχθρούς καὶ πολεμίους ἀποστρέφουσαι παρεσκευάσατε. Καὶ γὰρ πάντας αὐτοὺς ἤλαυον, βασιλεῖς, ἀρχοντας, ἰδιώται, ἐλεύθεροι, δοῦλοι, δῆμοι, πόλεις· καὶ οὐκ αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ τὸ δὴ χαλεπότερον, τοὺς ἔτι νεοπαγεῖς ἐν τῇ πίστει, τοὺς ὑπ' αὐτῶν κατηγουμένους. Κοινὸς γὰρ πόλεμος καὶ τοῖς μαθηταῖς καὶ τοῖς διδασκάλοις ἐγένετο, ἅτε τῆς διδασκαλίας ἀπεναντίας καὶ διατάγματος βασιλικῶς καὶ συνηθείας καὶ ἕσσης πατρῷος φαινομένης. Παρήκου γὰρ εἰδώλων ἀπέχουσαι, καταφρονεῖν βωμῶν, οὓς οἱ πατέρες αὐτῶν καὶ οἱ πρόγονοι πάντες ἐθεράπευσαν, ἀφίστασθαι τῶν μουσικῶν δογμάτων, καταγαλᾶν ἑορτῶν, διαπτύειν τὰς τελετάς· ἃ φρικωδέστατα ἐδόκει εἶναι ἐκείνοις καὶ φοβερώτατα, καὶ ὑπὲρ ἂν καὶ τὴν ψυχὴν προήκαιο, ἢ αἰρεῖσθαι τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα, καὶ πιστεύειν εἰς τὸν ἀπὸ Μαρίας τεχθέντα, τὸν ἐν ἡγεμονικῇ δικαστηρίῳ παραστάντα, τὸν ἐμπυσθέντα, τὸν μυρία παθόντα δεινὰ, τὸν θάνατον ἐπάρατον ὑπομείναντα, τὸν ταφέντα, τὸν ἀναστάντα. Καὶ τὸ παράδοξον, ὅτι τὰ μὲν τῶν παθῶν ἤλαυ πᾶσιν ἦν, αἱ μάλιστα, αἱ ἐπὶ κόρῃς πληγαί, αἱ εἰς πρόσωπον ὕβρεις διὰ τῶν ἐμπυσμμάτων γινόμεναι, τὰ ραπίσματα, ὁ σταυρὸς, ἡ πολλὴ χλευασία, ἡ παρὰ πάντων κωμωδία, ὁ τάφος ὃ ἐν μέρει χάριτος γενόμενος· τὰ δὲ τῆς ἀναστάσεως οὐκέτι· αὐτοῖς γὰρ μόνους ἀναστὰς ἐφάνη· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα λέγοντες ἔπειθον, καὶ οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν ψυχοδόμουν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Τῇ δυνάμει τοῦ ταῦτα κελεύσαντος· αὐτὸς γὰρ προοδοποιῶν ἦν, αὐτὸς πάντα καὶ τὰ δύσκολα ῥῆθια ποιῶν. Εἰ γὰρ μὴ θεία τις δύναμις ἦν ἡ ταῦτα κατορθοῦσα, οὐδ' ἂν προοίμιον, οὐδ' ἂν ἀρχὴν ταῦτα ἔλαβε· πῶς γάρ; Ἄλλ' ἐκείνος ὃ εἶπών, Γενηθήτω οὐρανός, καὶ δείξας τὸ ἔργον· καὶ, Θεμελιωθήτω ἡ γῆ, καὶ παραγαγὼν τὴν οὐσίαν καὶ, Λαμπέτω ἥλιος, καὶ δείξας τὸ ἄστρον, καὶ πάντα ἐργασάμενος [577] λόγῳ, οὕτως καὶ τὰς Ἐκκλησίας ταύτας ἐφύτευσε· καὶ τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο, τὸ *Οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν*, τοῦτο πάντα ἐργάσατο. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ τοῦ Θεοῦ λόγοι, ἔργων δημιουργοί, ἔργων θαυμαστῶν καὶ παραδόξων. Ὡσπερ γὰρ εἶπε, *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου*, καὶ πάντα ἀθρόον παρδάσειος ἦν, καὶ πάντα λειμῶνες, καὶ μυριοὶς ἐκόμα φυτοῖς ἡ δεξαμένη τὸ ἐπίταγμα γῆ· οὕτως καὶ νῦν εἶπεν· *Οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν*, καὶ μετὰ πολλῆς εὐκολίας τοῦτο ἐγένετο· καὶ τυράννων κατ' αὐτῆς ὀπλιζομένων, καὶ στρατιωτῶν ὄπλα κινούντων, καὶ δήμων πυρὸς σφοδρότερον μαινομένων, καὶ συνηθείας ἀντιπαραταττομένης, καὶ ῥητόρων, καὶ σοφιστῶν, καὶ πλουτουμένων, καὶ ἰδιωτῶν, καὶ ἀρχόντων ἀνισταμένων, πυρὸς σφοδρότερον ἐπιὼν ὁ λόγος τὰς ἀκάνθας ἀνήλωσε, τὰς ἀρούρας ἐξεκάθηρεν, ἔσπειρε τοῦ κηρύγματος τὸν λόγον· καὶ τῶν πιστευσάντων τῶν μὲν δεσμοτῆριον οἰκούντων, τῶν δὲ εἰς τὴν ὑπερορίαν μεθισταμένων, τῶν δὲ τὰ χρήματα ἀφαιρουμένων, τῶν δὲ ἀναιρουμένων καὶ κατακοπτο-

μένων, τῶν δὲ πυρὶ παραδιδωμένων, τῶν δὲ καταποντιζομένων καὶ πᾶν εἶδος τιμωρίας ὑπομενόντων, ἀτιμουμένων, ἐλαυνόμενων, ὡς κοινῶν ἐχθρῶν διωκομένων πάντοθεν, ἕτεροι πλείους προσήεσαν, οὐ μόνον οὐδὲν, ἀφ' ὧν ἔπασχον ἕτεροι, εἰς τὸ πεισθῆναι ἀνηρότεροι γινόμενοι, ἀλλὰ καὶ προθυμότεροι, καὶ μᾶλλον ἐπιπηδῶντες τῇ καλῇ ταύτῃ θήρᾳ· καὶ οὕτως ἠλιεύοντο, οὐκ ἀναγκαζόμενοι, οὐ βαζόμενοι, ἀλλὰ προστρέχοντες, χάριν εἰδότες τοῖς ἐπὶ τοῦτο ἄγουσι· καὶ χειμάρρους αἰμάτων ὀρούντες ἀπὸ τῶν ἤδη πεπιστευκότων ἀπορρέοντες, θερμότεροι περὶ τὴν πίστιν ἐγίνοντο καὶ θαρσαλέωτεροι· καὶ οὐχὶ τῶν μαθητῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν διδασκάλων, τῶν μὲν δεδεμένων, τῶν δὲ ἐλαυνόμενων, τῶν δὲ μαστιζομένων, τῶν δὲ ἕτερα μυρία πασχόντων κακὰ, πλείους οἱ μαθητευόμενοι καὶ σπουδαιότεροι μᾶλλον ἐγίνοντο. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ὅστις τοὺς πλείους τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ, πεποιθὼτας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾷ ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν*. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, *Υἱοὶς γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων, καὶ ἡμᾶς κωλυόντων τοὺς ἔθνεσι λαλήσαι, ἵνα σωθῶσιν*. Ἐτέροις δὲ πάλιν γράφων οὕτως ἔλεγεν· *Ἀναμιμηθήσεσθε τὰς προτέρας ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε παθημάτων, γινώσκοντες ἑαυτοῖς κρείττονα ὑπαρξῆν ἐν οὐρανοῖς, καὶ μένουσαν*. Εἶδες δυνάμεις ὑπερβολὴν τοῦ ταῦτα ἐργασάμενου; Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἤθύμουν, οὐδὲ μόνον οὐκ ἐθλίβοντο ταῦτα πάσχοντες, ἀλλὰ καὶ ἔχαιρον, ἐσκίρτων, ἐπήδων. Καὶ περὶ μὲν τούτων οὗτος ταῦτα λέγει, ὅτι τὴν δήμευσιν τῆς οὐσίας μεθ' ἡδονῆς ἐδέξαντο· περὶ δὲ τῶν διδασκάλων ὁ Λουκᾶς ἐν τῇ τῶν Πράξεων βίβλῳ, ὅτι ὑπέστρεφον ἐπὶ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Περὶ δὲ ἑαυτοῦ πάλιν ὁ Παῦλος· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι μου, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ μου*. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ καὶ ἐπὶ παθήμασιν ἔχαιρον, ὅπου γε καὶ θάνατον μέλλον ὑπομένειν οὐ μόνον ἔχαιρον, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης ἐκάλει, ὅπερ ἦν [578] ὑπερβαλλόντως εὐφραίνουμένης ψυχῆς, οὕτως λέγων· *Χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν, τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι*. Τί γέγονεν, εἶπέ, ὅτι τοσαύτης ἐνεπλήσθης χαρᾶς; Ἔγω, φησὶν, *ἦδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφάρτεκεν*.

ιδ'. Οὕτω τοῖνον ψυχοδόμουν τὴν πανταχοῦ Ἐκκλησίαν. Καίτοι γε τοῖχον ἔνα οὐδὲν ἀνδνηθεῖ οἰκοδομῆσαι, διὰ λίθου καὶ ἀσβέστου συντιθεὶς τὴν οἰκοδομήν, ἐλαυνόμενος, κωλυόμενος· οὗτοι δὲ Ἐκκλησίας τοσαύτας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ψυχοδόμησαν, κατακοπτόμενοι, δεσμούμενοι, δικωόμενοι, φυγαδεύμενοι, δημεύμενοι, μαστιγούμενοι, σφαττόμενοι, καίόμενοι, καταποντιζόμενοι μετὰ τῶν μαθητῶν· καὶ ψυχοδόμησαν οὐ διὰ λίθων, ἀλλὰ διὰ ψυχῶν, καὶ προαιρέσεων, ὅπερ δυσκολώτερον πολλῶν τοῦ διὰ λίθων οἰκοδομῆσαι. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον συνθεῖναι τοῖχον, καὶ ψυχὴν ἐπὶ τοσοῦτοις χρόνοις ὑπὸ δαιμόνων ἐκδακχυθεῖσαν πείσαι μεταστῆναι, καὶ τῆς μανίας ἀποστῆναι ἐκείνης, καὶ πρὸς τοσαύτην ἐλθεῖν σωφροσύνην. Ἄλλ' ὅμως ἰσχυσαν γυμνοὶ καὶ ἀνυπόδετοι, μονοχίτωνες τὴν οἰ-

κουμένην περιόντες ἄπασαν· εἶχον γὰρ σύμμαχον καὶ βοηθὸν τὴν ἄμαχον δύναμιν τοῦ εἰρηκότος. Ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἁδοῦ οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. Ἀριθμησον γοῦν πόσοι τύραννοι ἐξ ἐκείνου παρετάξαντο πρὸς αὐτήν, πόσοι διωγμοὺς ἐκίνησαν χαλεπωτάτους, πῶς τὸν ἔμπροσθεν ἅπαντα διέκειτο χρόνον ὅτε νεόφυτος ἦν ἡ πίστις, ὅτε ἀπαλιότεραι αἱ διάνοιαι τῶν ἀνθρώπων.

ιε'. Ἕλληνες ἦσαν βασιλεῖς, Αὐγουστος, Τιβέριος, Γάιος, Νέρων, Οὐεσπασιανὸς, Τίτος, καὶ μετ' ἐκείνων ἅπαντες ἕως τῶν τοῦ μακαρίου Κωνσταντίνου χρόνων τοῦ βασιλέως· καὶ πρὸς οὗτοι οἱ μὲν ἔλαττον, οἱ δὲ σφοδρότερον ἐπολέμουν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐπολέμουν δ' οὖν ὁμοῦ ἅπαντες. Εἰ δὲ τινες αὐτῶν καὶ ἡσυχάζειν ἔδοξαν, αὐτὸ τοῦτο τὸ τοὺς βασιλεύοντας καταδήλους εἶναι ἐπὶ ἀσεβείᾳ, ὑπόθεσις πολέμων ἐγένετο, τῶν ἄλλων κολακευόντων σὺ τοὺς, θεραπευόντων ἐν τῇ τῆς Ἐκκλησίας πολέμῳ. Ἄλλ' ὁμοῦ πᾶσαι αὐταὶ αἱ ἐπιβουλαὶ καὶ ἔφοδοι ἀράχνης εὐκολώτερον διεσπάσθησαν, καπνοῦ θάττον διελύθησαν, κονιορτοῦ ταχύτερον παρήλθον. Δι' ὧν γὰρ ἐπεδούλευσαν, πολλὸν μαρτύρων χορδὴν ἐργασάμενοι, καὶ τοὺς ἀθανάτους ἐκείνους τῆς Ἐκκλησίας ἀφέντες θησαυροὺς, τοὺς στύλους, τοὺς πύργους, οὐχ ἕζοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντες μεγάλην ὠφέλειαν τοῖς ὑστερον ὑπόθεσις ἐγένοντο. Εἶδες προῤῥήσεως ἰσχὺν, καὶ πύλαι ἁδοῦ οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς; Ἀπὸ τούτων πίστευε περὶ τῶν μελλόντων, καὶ οὐκ οὐδεὶς αὐτῶν περιέσται. Εἰ γὰρ ὅτε ἐξ ὀλίγων συνεστήκει, ὅτε καινοτομίας ἐδόκει εἶναι τὸ πρᾶγμα, ὅτε νεοπαγῆς ἡ διδασκαλία, ὅτε τοιοῦτοι οἱ πόλεμοι, καὶ τοσαῦτα αἱ πανταχόθεν ἀναῤῥήπιζόμεναι μάχαι, οὐκ ἴσχυσαν, οὐ περιεγένοντο, πολλῶν μᾶλλον τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καταλαβούσης αὐτῆς καὶ τόπον ἅπαντα, καὶ ὄρη, καὶ νᾶπας, καὶ βουνούς. Καὶ γὰρ καὶ θάλατταν, καὶ τὰ ὑφ' ἡλίῳ κείμενα ἔθνη πάντα κατέλαβε, καὶ τῆς ἀσεβείας εἰς ὀλίγους προβάσας λιπὸν, καὶ βωμῶν, καὶ ναῶν, καὶ ἐιδώλων, καὶ πάντων ἀνηρημένων, καὶ ἑορτῶν, καὶ τελετῶν, καὶ καπνοῦ καὶ κνίσσης, καὶ πανηγύρεων ἐλατῶν. Πῶς οὖν τοσοῦτον καὶ τηλικούτον πρᾶγμα, μετὰ τοσοῦτων κωλυμάτων καὶ πέρας ἔσγειν οὕτω λαμπρῶν, καὶ ἔκδοσιν [579] μαρτυροῦσαν τῇ ἀληθείᾳ, εἰ μὴ θεία τις καὶ ἄμαχος δύναμις ἦν τοῦ ταῦτα ἀνείποντος καὶ τελέσαντος; Οὐδεὶς ἂν πρὸς ταῦτα ἀντίποινο, εἰ μὴ σφόδρα τις τῶν μαινομένων καὶ ἐξεστηκότων εἴη, καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἀπεστερημένος φρενῶν. Οὐχ αὐταὶ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔτεραι προῤῥήσεις ἀνακηρύττουσιν αὐτοῦ τὴν ἄμαχον δύναμιν. Καὶ γὰρ προεῖπε τὰ μέλλοντα μετὰ ἀληθείας ἀπάσης καὶ εἰς τέλος ἡγάγε· καὶ ἀμύχανόν τι διαπεσεῖν τῶν παρ' ἐκείνου λεχθέντων, ἀλλ' εὐκολώτερον τὴν γῆν ἀφανισθῆναι καὶ τὸν οὐρανὸν, ἢ τῶν ῥημάτων τῶν ἐκείνου καὶ τῶν προῤῥήσεων ἐλεγχθῆναι ψευδῶς εἰρημένον. Αἰδὸ καὶ αὐτὸς καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκδόσεως τοῦτο αὐτὸ δηλῶν, οὕτω σαφῶς ἀπεφήνατο περὶ τῶν εἰρημένων παρ' αὐτοῦ, λέγων· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι. Καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ λόγοι εἰσὶν, ἀλλὰ Θεοῦ λόγοι, ἔργων δημιουργοί· οὕτω τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν, οὕτω τὴν γῆν, οὕτω τὴν θάλασσαν, οὕτω τὸν ἥλιον, οὕτω τοὺς τῶν ἀγγέλων δῆμους, οὕτω τὰς ἄλλας ἀοράτους δυνάμεις. Καὶ τοῦτο σαφῶς πρῶτον ὁ Προφήτης ἔλεγεν· Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν, αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν, περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως, τῆς ἄνω, τῆς κάτω, τῆς αἰσθητῆς, τῆς νοερᾶς, ἐν σώματι, τῆς ἀσωμάτου ταῦτα λέγων. Ἐδείξε οὖν, ὅπερ ἔβουλον εἰπῶν, καὶ ἡ περὶ τῆς Ἐκκλη-

σίας προαναφώνησις τῆς ἀληθείας αὐτοῦ, τῆς προνοίας, τῆς ἀγαθότητος, τῆς κηδεμονίας τὸ μέγεθος, τὸν ὄγκον, τὴν ὑπερβολὴν.

ις'. Φέρε οὖν καὶ ἑτέραν προῤῥήσιν μεταχειρισώμεθα τοῦ ἡλίου μᾶλλον διαλάμπουσαν, καὶ τῆς ἀκτίνας φανερωτέραν οὖσαν, καὶ πρὸ τῆς ἀπάντων κειμένην δέψως, καὶ πάσαις ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς παρεκτεινομένην, ὡσπερ καὶ τὴν προτέραν. Τοιαῦτα γὰρ αὐτοῦ αἱ προῤῥήσεις αἱ πλείους. Οὐ χρόνῳ γὰρ περατοῦνται βραχεῖ, οὐδὲ εἰς μίαν συντελοῦνται γενεάν, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις τοῖς τε οὐσί, τοῖς τε ἐσομένοις αὐθις, τοῖς μετ' ἐκείνους, καὶ τοῖς μετὰ τούτους πάλιν καὶ ἕως τῆς συντελείας παρεκτεινομένοις πᾶσι παρέχουσι καταμανθάνειν τῆς οἰκείας ἀληθείας τὴν ἰσχύν, ὡσπερ οὖν καὶ ἡ προτέρα. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἐῤῥήθη, μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, ἔστηκε βεβαία καὶ ἀκίνητος, ἀνοῦσα, λάμπουσα, καθ' ἑκάστην ἀκμάζουσα τὴν ἡμέραν, αὐξανόμενη, πρὸς μείζονα ἐπιδιδούσα δύναμιν, πᾶσι παρέχουσα τοῖς ἐξ ἐκείνου μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐσομένοις τὰ μέγιστα καρποῦσθαι ἐξ αὐτῆς ἀγαθὰ, καὶ ἄφατον δρέπεσθαι τὴν ὠφέλειαν. Καὶ γὰρ καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν, καὶ οἱ πρὸ ἐκείνων, καὶ οἱ πρὸ τούτων ἀνωτέρω, ἐπέγνωσαν αὐτῆς τὴν δύναμιν, τοὺς μὲν πολέμους ὀρώντες ἐπίνοντας αὐτῇ, καὶ τοὺς κινδύνους καὶ τὰς παραχὰς, τοὺς θορύβους καὶ τὰ κύματα καὶ τοὺς χειμῶνας· αὐτὴν δὲ ὀρώντες οὐ καταποντιζομένην, οὐ νικωμένην, οὐ κρατουμένην, οὐ σβεννουμένην, ἀλλὰ ἀνοῦσαν, αὐξανόμενην, πρὸς μείζον ὕψος ἐγειρομένην. Καὶ αὕτη δὲ, ἦν μέλλων νῦν εῤῥεῖν, τοιαῦτη τίς ἐστίν εἰς τὸ δεῖξαι αὐτοῦ τὴν ἰσχύν καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν εἰρημένων. Τίς δὲ ἐστίν αὕτη; Εἰσελθὼν ποτε εἰς τὸν ναὸν τὸν Ἰουδαϊκόν, ἀνοῦντα τότε καὶ πολλῶν πάντοθεν καταλαμπόμενον τῷ χρυσίῳ καὶ κάλλι καὶ μεγάλῃ οἰκοδομῶν, ἔχοντα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν [580] πολυτέλειαν, τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης, τὴν ἀπὸ τῆς ὕλης, καὶ τῶν μαθητῶν ἐκπληττομένων, τί φησιν; Οὐχ ὀράτε ταῦτα πάντα; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ μείνη ὡς λίθος ἐπὶ λίθον· τὴν μετὰ ταῦτα αὐτοῦ κατασκαφὴν δηλῶν, τὴν πανωλεθρίαν, τὴν ἐρημίαν, τὸ ἐρείπιον τὸ νῦν ἐν Ἱεροσολύμοις· καὶ γὰρ ἐρείπιον ἐκεῖνα τὰ λαμπρὰ καὶ περιφανῆ γέγονεν οἰκοδομήματα ἅπαντα. Εἶδες ἐν ἑκατέρῳ μεγάλῳ αὐτοῦ καὶ ἄφατον τὴν ἰσχύν, ἐν τῷ τοὺς θεραπεύοντας αὐτὸν οἰκοδομεῖν καὶ αὐξάνειν, ἐν τῷ τοὺς προσκεκουκότας εἰς αὐτὸν ταπεινοῦν καὶ ὀλλύειν καὶ προῤῥέζους ἀνασπᾶν; Οὐδὲ γὰρ ἦν οὐδαμῶς ὁ ναὸς τοιοῦτος, οὐδὲ οὕτως ἀόιδιμος, καὶ τοσαύτης ἀπολαύων θεραπείας. Οἱ γὰρ πανταχοῦ γῆς οἰκοῦντες Ἰουδαῖοι, καὶ πρὸς αὐτὰ τῆς γῆς τὰ πέτρατα, ἐκεῖσε ἀφικνούντο τὸ παλαιόν, ὄρωρα καὶ θυσίαις καὶ προσφορὰς καὶ ἀπαρχὰς καὶ πολλὰ ἕτερα φέροντες, καὶ τῷ τῆς οἰκουμένης πλούτῳ καλλωπίζοντες τὸν ναόν· καὶ πάντες ἐκεῖ συνέβρον οἱ πανταχόθεν Ἰουδαῖοι προσήλυτοι, καὶ πολὺ ἦν τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, πρὸς αὐτὰς τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατίας φθάνον. Ἄλλ' ἐν βῆμα τοῦ Χριστοῦ πάντα ἐκεῖνα ἠγάνισε καὶ ἀπόλωσε, καὶ ὡσπερ κονιορτὸν ἐκ μέσου γενέσθαι ἐποίησε· καὶ ἔθθα οὐδὲ Ἰουδαῖοι ἅπασιν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῖς ἱερεῦσι πᾶσιν, ἀλλ' ἐνὶ μόνῳ τῷ τῆν ἀρχιερωσύνην λαχόντι εἰσιέναι ἐξῆν, καὶ τοῦτο ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνον μετὰ στολῆς καὶ στεφάνων καὶ μίτρας, καὶ ἐτέρας τινας ἐσθῆτος ἱερᾶς, νῦν καὶ πόρνοι καὶ μαλακοὶς καὶ ἡταιρῆκοίς καὶ μοιχοῖς ἔξεστιν ἐπιβαίνειν, καὶ ὁ κωλύων οὐδεὶς· τὸ γὰρ βῆμα ἐκεῖνο ἐπελθὼν πάντα ἠγάνισε καὶ κατέλυσε· καὶ τοσοῦτον μένει τοῦ ναοῦ, ὅσον δεῖξει ἐνθα ἦν ὁ ναὸς τὸ παλαιόν.

Ἐνόησον τοίνυν πόσης καὶ τοῦτο δυνάμεως. Οἱ γὰρ τοσαῦτα δυνηθέντες, καὶ ἐθῶν καὶ β· σιλίων

enim commilitantem ejus virtutem, qui dixit : *Super hanc petram edificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (Matth. 16. 18). Numera quot tyranni ab illo tempore adversus illam instruxerunt aciem, quot gravissimas persecutiones excitarunt : quo in statu fides fuerit toto illo, quod præterit, tempore : quando recens plantata erat, quando tenebrosiores erant hominum mentes.

15. *Imperatores omnes contra Christianos bellum frustra susceperunt.* — Gentiles erant Imperatores, Augustus, Tiberius, Caius, Nero, Vespasianus, Titus, et post illum omnes usque ad tempus beati Constantini Imperatoris; omnesque illi, alii minus, alii vehementius Ecclesiam oppugnabant; oppugnabant tamen omnes. Quod si qui eorum visi sunt mitius agere, hoc ipsum tamen quod Imperatores palam in impietate viverent, materia bellorum erat, cum alii, qui ipsis adulabantur, gratiam illorum captantes Ecclesie bellum inferrent. Attamen omnes hujusmodi insidie atque incursus facilius quam aranæ tela dissipati sunt, citius quam fumus soluti sunt, velocius quam pulvis transierunt. Nam cum insidiis suis majorem martyrum chorum effecerint, immortalesque illos Ecclesie thesauros reliquerint, columnas atque turres, illi non viventes modo, sed etiam mortui, posteris magnæ utilitatis materia facti sunt. Videsne vim prædictionis? *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Ab his de futuris crede, nullum fore qui obsistat. Si enim cum ex paucis constaret, cum nova res esse videretur, cum nuper plantata doctrina esset, cum tot bella instarent, tot undique commissa prælia nihil potuerunt, neque prævaluerunt; quanto magis nunc cum universam terram occupat, omnemque locum, montes, saltus, colles; etenim et maria et gentes sub sole positas omnes apprehendit; cum impietas apud paucos jam obtineat, atque aræ, templa, idola omnia sublata fuerint, festa item, initiationes, fumus, nidor et profanæ conciones. Quomodo igitur talis tantaque res, tot oblati impedimentis, tam conspicuum finem habuerit, et exitum veritatis fidem facientem, nisi divina quædam et invicta virtus esset ejus, qui hæc prædixit et perfecit? Nemo sane his contradixerit, nisi admodum insaniat, ac mente captus sit. Neque hæc tantum, sed etiam aliâ vaticinia ejus invictam virtutem prænuntiant. Nam cum omni veritate futura prædixit, et ad finem deduxit, neque fieri potest ut quidpiam ex dictis ejus excidat. Imo citius peribit cælum et terra, quam aliquod verborum aut prædictionum ejus falsi arguatur. Quod ipsum ille ante rerum eventum enuntians, sic clare de verbis suis loquitur : *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (Matth. 24. 35). Idque jure merito : non enim verba tantum sunt, sed Dei verba, per quæ res conduntur. Sic cælum fecit, sic terram, mare, solem, sic angelorum choros, sic alias invisibiles virtutes, quod declarans propheta dicebat : *Ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* (Psal. 148. 5) : de omni simul creatura, tum superna, tum infra posita, tum sensibili, tum intellectuali, tum corporea, tum incorporea, ea

pronuntians. Illud igitur de Ecclesia vaticinium ostendit, ut supra dixi, veritatis, providentiæ, bonitatis curæque ejus magnitudinem et excellentiam.

16. Age ergo et aliam prædictionem tractemus, quæ sole sit clarior, radiisque ejus splendidior, quæque ante omnium oculos sita, ad omnes futuras generationes extendatur, sicut et prior. Talia enim sunt pleraque ejus vaticinia : non brevi tempore terminantur, neque in una generatione complentur; sed omnibus hominibus, tum viventibus, tum mox futuris, tum sequentibus, et qui usque ad consummationem erunt, veritatis suæ notitiam præbent, quemadmodum et prius vaticinium. Nam a qua die dictum est usque ad consummationem sæculi firma immotaque mansit, florens, fulgens, in dies crescens, plus roboris sumens, et omnibus qui ab illo die usque ad Domini adventum futuri sunt præstans, ut maximos inde fructus, et ineffabilem utilitatem capiant. Nam qui ante nos, et qui ante illos, et qui longe superius fuere, ejus virtutem cognoverunt, bella videntes in eam ingruentia, pericula, tumultus, strepitus, fluctus, tempestates : ipsam vero neque sic submergi, vinci, superari, aut exstingui; sed florere, crescere, ad majorem sublimitatem erigi. Et hoc vaticinium, quod nunc dicturum sum, idoneum est ad dictorum vim et veritatem demonstrandam. Quodnam est illud vaticinium? Cum ingressus aliquando esset in templum Judaicum, tunc florens, auro fulgens, necnon pulchritudine magnitudineque ædificiorum, alia quoque instructum omni artificii materiæque varietate, mirantibus discipulis, quid dixit? *Nonne videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non manebit lapis super lapidem* (Matth. 24. 2), ejus destructionem futuram declarans, desolationem, vastitatem, ruinam; quæ nunc Jerosolymis est : omnia enim ædificia illa præclara conspicuaque diruta sunt. Vides in utroque magnam et ineffabilem ejus potentiam, in eo quod se colentes ædificaverit et auxerit, et in eo quod inimicos suos humiliaverit, destruxerit, radicatusque sustulerit? Nusquam enim huic simile templum erat tam celebre, tanto cultu insigne. Nam quotquot ubique per orbem erant Judæi, etiam in finibus terræ positi, istuc olim proficiscebantur, dona, hostias, oblationes, primitias et multa alia ferentes, orbisque divitiis templum decorantes, omnesque eo undique confluebant Judæi advenæ. Multum erat loci nomen, et usque ad extrema orbis pervenerat. Sed unum Christi verbum illa omnia delevit et perdidit, ac tamquam pulverem de medio sustulit. Ac quo ne Judæis quidem omnibus, imo nec sacerdotibus, sed soli summo sacerdoti ingredi licebat, idque semel in anno tantum, cum stola, coronis et mitra, alioque sacro vestimento; nunc et scortis, et mollibus et effeminatis et mœchis patet aditus nemine prohibente. Nam ut verbum illud advenit, omnia delevit et sustulit : tantumque de templo superest, quantum satis est ut ostendatur, ubinam templum olim esset.

*Judæi templum restaurare non potuerunt.* — Cogita ergo quantæ et hoc sit virtutis. Etenim qui olim tam potentes erant, qui gentes et reges superabant, qui abs-

que sanguine plerumque vincebant, tropæaque innu-mera nova et admirabilia erigebant, hi templum unum ab illo usque ad hoc tempus ædificare non potuerunt. Quamvis tot reges fuerint qui illis opem ferrent, tantaque multitudo per orbem diffusa, totque pecuniarum opes adessent. Viden' quomodo quæ ille ædificavit, nemo destruxit, et quæ ille destruxit, nemo ædificavit? Ædificavit Ecclesiam, et nemo ipsam destruat possit; destruxit templum, et nemo ipsum restaurare valet, idque tam diuturno tempore: quamvis illam destruat tentaverint, non potuerunt tamen; quamvis hoc denuo excitare conati sint, id frustra moliti sunt.

*Julianus Apostata id frustra tentavit.* — Id vero permissum fuit ne qui diceret, si id tentatum esset, fieri potuisse: ecce tentaverunt, et non potuerunt. Nam ætate nostra Imperator, qui omnes impietate superabat, et facultatem tunc dedit et cooperatus est. Opus incepere, ac ne vel minimum ultra progredi potuere; sed ignis a fundamentis exsiliens, omnes fugavit. Quod autem voluerint, hoc indicium est, quod hactenus fundamenta nudata appareant, ut videas ipsos quidem fodere cœpisse, sed ædificare non potuisse, obsistente Christi sententia. Quamvis autem jam olim destructum fuisset hoc templum, at iis post annos septuaginta reversis, statim excitatum est, et priore splendidius fuit. Quod sane propheta dixerant, et antequam fieret prænuntiarent. Nunc autem plus quam quadringentesimus annus est, et nulla cogitatio, nulla expectatio vel spes est, illud ultra instaurandum fore. Atqui, si non divina virtus oblectaretur, quid obstaret? Annon magna vis pecuniarum penes illos est? Annon ab omnibus undique tributa colligens patriarcha<sup>1</sup> immensos possidet thesauros? Annon audax illa natio est? annon impudens, contentiosa, temeraria, seditiosa? Annon multi sunt in Palæstina? annon multi in Phœnicia? annon multi ubique? Quomodo ergo non potuerunt unum denuo construere templum, præsertim videntes cultum suum hinc ubique impediri, Judaicos ritus aboleri, sacrificia, oblationes, cæteraque hujusmodi legalia de medio tolli, omninoque cessare? Neque enim illis vel aram excitare, vel sacrificium offerre, vel libare, vel ovem imponere aut suffitum, vel legem recitare, vel festum celebrare, vel quidpiam simile facere licebat extra illa limina.

17. Sane cum Babylone essent, et ab hostibus cogenterentur, ut psallereut, non obtemperarunt, neque morem gesserunt, tametsi captivi et servi erant, dominisque se vexantibus suberant. Sed etiamsi a patria et a libertate excidissent, et de ipsa vita periclitarentur, et quasi laqueo manu

<sup>1</sup> Patriarcham Judæorum multi scriptores Ecclesiastici memorant. Origenes in opusculo, quod nuper typis deditur post Præliminaria ad Hexapla, dicit se cum Patriarcha Judæorum Jullo congressum esse. Patriarcham item Judæorum memorant Cyrillus Jerosol., Hieronymus, maximeque Theodoretus Dial. 1. ex cujus dictis arguitur Patriarchas Judæorum se ex progenie Davidis esse falso jactitasse. Duo erant Judæorum Patriarchæ, quorum alter in Judæa degebat, alter Babylone. De Patriarchis Judæorum agunt et qui de Judæorum republica tractaverunt. Vide præsertim Petarium in notis ad Epiphanium: et Jac. Gothofredum ad Cod. Theodosianum, T. VI, p. 213.

hostium detinerentur, jussi canticum organis canere sic dicebant: *Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus. Quia interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba captionum. Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena (Psal. 136. 1. 4)?* Nec potest quisquam dicere ipsos ob organorum penuriam non cecinisse: causam enim illi protulerunt dicentes: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena? Organa vero penes se habebant: In salicibus, aiunt, in medio eorum, suspendimus organa nostra.* Sed neque jejunare licebat illis, quod declarans propheta dicebat: *Numquid jejunium jejunastis mihi annis septuaginta, dicit Dominus (Zach. 7. 5)?* Quod autem illis nec sacrificare nec libare fas esset, audi tres pueros dicentes: *Non est princeps, neque propheta, neque dux, neque locus ad sacrificandum coram te, et inveniendum misericordiam (Dan. 3. 38).* Non dixerunt, non est sacerdos; aderant enim sacerdotes: sed ut discas de loco tantum agi, totamque legem ea in re obstructam esse, dicebant, *Non est locus.* Et quid de sacrificio et de libatione loquor? Ne quidem recitare legem licebat ipsis: quod exprobrans alius propheta dicebat: *Et legerunt foris legem, et advocaverunt confessionem (Amos 4. 5).* Non Pascha, non Pentecosten, non Scenopegiam, non aliud quid simile celebrare poterant. Attamen etsi noverint se propter loci desolationem ab his omnibus excludi, et se, si quid eorum agrediantur, legem transgredi pœnasque duros esse, non potuere locum, in quo licebat hæc omnia legitime facere, erigere et restaurare. Nam virtus Christi, quæ Ecclesiam ædificavit, eadem et templum destruxit. Propheta certe prædixit, et venturum Christum, et hæc operaturum, etiamsi is post captivitatem fuerit; audi quid dicat: *Et in vobis concludentur januæ, et non accendetur altare meum gratis. Non est mihi voluntas in vobis, quia ab Oriente solis usque ad Occidentem nomen meum glorificatum est in gentibus, et in omni loco incensum mihi offertur, et sacrificium purum (Malach. 1. 10. 11).* Vides quomodo manifeste et Judaismum ejecit, et Christianismum effulgentem monstravit, et ubique terrarum diffusum? Cultus vero rationem alius significavit his verbis: *Et adorabunt eum unusquisque ex loco suo, et servient ei sub jugo uno (Soph. 3. 10):* et alius iterum: *Virgo Israel lapsa est, non resurget amplius (Amos 5. 2).* Daniel autem hæc omnia aperte narrat: universa nempe tollenda esse, hostiam, libamen, unctionem, iudicium. Verum hæc, quando adversus Judæos sermonem instituemus, clarius fusiusque explicabimus. Interim vero in destinata pergamus via, Gentiliumque contentionem retundamus. Non tibi dixi mortuos suscitatos, vel leprosos mundatos, ne dices hæc mendacia esse, fastum et fabulas. Quis vidit? quis audivit? Iidem ipsi qui narrarunt crucifixum et colaphis cæsum, illi etiam hæc dixerunt. Cur ergo fide dignos in illis putas, in istis vero dicta reprehensis quasi hæc gesta non sint? Atqui si ad magistri gratiam hæc scripse-

περιγεγόμενοι, καὶ ἀναιμωτὶ πολλοῦ πολέμου κρατήσαντες, καὶ τρόπαια μυρία στήσαντες καινὰ καὶ παράδοξα, οὗτοι ναὺν ἓνα ἐξ ἐκείνου μέχρι τῆς σήμερον οἰκοδομησαὶ οὐκ ἴσχυσαν· καὶ ταῦτα τοσούτων βασιλείων γενομένων καὶ συμπραττόντων αὐτοῖς, καὶ πλήθους τοσούτου κατὰ τὴν οἰκουμένην κεχυμένου, καὶ χρημάτων τοσούτων αὐτοῖς παρόντων. Εἶδες πῶς ἄπερ ψυχοδόμησεν, οὐδεὶς καθεῖλε, καὶ ἄπερ καθεῖλεν, οὐδεὶς ψυχοδόμησεν; Ψυχοδόμησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οὐδεὶς αὐτὴν καθελεῖν δύναται· ἀν· κατέλυσε τὸν ναὺν, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἀναστήσαι δύναται, καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ οὕτω μακρῷ. Καίτοι καὶ ταύτην καθελεῖν ἐπεχείρησαν, ἀλλ' οὐκ ἴσχυσαν· κάκεινον ἀναστήσαι ἐσπούδασαν, ἀλλ' οὐκ ἐδυνήθησαν.

Συνεχωρήθη δὲ καὶ τοῦτο, ἵνα μηδεὶς ἔχη λέγειν, ὅτι εἰ ἐπεχείρησαν, ἴσχυσαν ἄν. Ἴδου γοῦν καὶ ἐπεχείρησαν, καὶ οὐδὲν ἠδυνήθησαν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας ὁ πάντας εἰς ἀσέβειαν νικήσας βασιλεὺς καὶ ἔδωκεν ἐξουσίαν τότε καὶ συνέπραξε, καὶ τοῦ ἔργου ἤψαντο, καὶ οὐδὲ μικρὸν προσελθεῖν ἠδυνήθησαν, ἀλλὰ πῦρ ἀπὸ τῶν θεμελίων ἐκπηδήσαν πάντας αὐτοὺς ἀπήλασεν. Ὅτι δὲ ἠβουλήθησαν, καὶ τοῦτου δεῖγμά ἐστιν ἕως τοῦ νῦν τὰ θεμέλια γυμνωθέντα, ἵνα εἰδῆς, ὅτι ἐπεχείρησαν μὲν διασκάπτειν, οἰκοδομησαὶ δὲ οὐκ ἴσχυσαν, τῆς ἀποφάσεως ταύτης ἀντιπραττούσης αὐτοῖς. Καίτοι γε καὶ ἤδη κατελύθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ μετὰ ἑβδομήκοντα ἔτη ἐπανεληθόντων, εὐθὺς ἀνέστη, καὶ λαμπρότερος τοῦ προτέρου γέγονε· καὶ λέγουσι τοῦτο, [581] καὶ προαναφωνοῦσι πρὶν γενέσθαι οἱ προφήται. Νῦν δὲ τετρακοσιοστὸν ἔτος ὑπερέβη, καὶ οὐδὲ ἔννοιά τις, οὐδὲ προσδοκία, οὐδὲ ἐλπίς τοῦ φανεῖσθαι πάλιν αὐτόν. Καίτοι τί τὸ κωλύον ἦν, εἰ μὴ θεία δύναμις ἦν ἡ ἀντιπίπτουσα; οὐ χρημάτων περιουσία πολλὴ παρ' αὐτοῖς; οὐ τοὺς ἀπάντων πανταχόθεν φόρους συνάγων ὁ πατριάρχης, ἀπείρους κέκτηται ἰθυσουρούς; οὐκ ἰταμὸν τὸ ἔθνος, οὐκ ἀνάσχοντον, οὐ φιλόνοιον, οὐ προπετὲς, οὐ πολεμοποιόν; οὐ πολλοὶ κατὰ τὴν Παλαιστίνην; οὐ πολλοὶ κατὰ τὴν Φοινίκην; οὐ πολλοὶ πανταχοῦ; Πῶς οὖν οὐκ ἴσχυσαν ἓνα ἀναστήσαι ναὸν, καὶ ταῦτα ὀρῶντες τὴν λατρείαν αὐτοῖς ἐντεῦθεν πανταχοῦ πεπεδημένην, καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθη ἠφανισμένα, καὶ τὰ τῶν θυσιῶν, καὶ τὰ τῶν προσφορῶν, καὶ τὰ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων νομίμων ἀνηρημένα, πεπαυμένα; Οὔτε γὰρ στήσαι βωμὸν, οὔτε θυσίαν ἀνεγεκεῖν, οὐ σπεῖσαι, οὐ πρόβατον ἐπιθεῖναι, οὐ θυμίαμα, οὐκ ἀναγῶναι νόμον, οὐχ ἑορτὴν ἐπιτελέσαι, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων αὐτοῖς ἐκτὸς τῶν προθύρων ἐκείνων ἔζη.

ιζ'. Ἀλλὰ καὶ ἐν Βαβυλωνί ποτε γεγόμενοι, καὶ ἀναγκάζομενοι παρὰ τῶν πολεμίων ψάλλειν, οὐκ εἶξαν, οὐδὲ ὑπήκουσαν, αἰχμάλωτοι καὶ δοῦλοι ὄντες τοῖς δεσπόταις κακοποιούσιν αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ πατρίδος ἐκπεσόντες καὶ ἐλευθερίας, καὶ περὶ τὸ ζῆν αὐτὸ κινθονεύοντες, καὶ ὡς ἐν μέσῃ παγίδι ταῖς χεραὶ τῶν λαβόντων ἀπειλημένοι, κλειυόμενοι τὴν ὄδον βδῆν ἐκείνην τὴν διὰ τῶν ὀργάνων, οὕτως ἔλεγον· Ἐπὶ

τῶν ποταμῶν Βαβυλώνος ἐκεῖ ἐκαθίσαιμ'·ν, καὶ ἐκλαύσαμεν, ὅτι ἐπρωτήθησαν ἡμῶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους φθόν. Πῶς ἴσομεν τὴν φθῆν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; Καὶ οὐδὲ ἔγει τις εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὴν ἀπορίαν τῶν ὀργάνων τοῦτο ἐποίουν· καὶ γὰρ αὐτοὶ τεδείκασιν τὴν αἰτίαν εἰπόντες· Πῶς ἴσομεν τὴν φθῆν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; Καὶ τὰ δργανα δὲ μετ' αὐτῶν ἦν. Ἐρ γὰρ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐκρεμάσαμεν τὰ δργανα ἡμῶν, φησίν. Ἄλλ' οὐδὲ νηστειαν νηστεύειν ἔζη. Καὶ τοῦτο δηλῶν αὐτοῖς ὁ προφήτης ἔλεγε· Μὴ νηστειαν νηστεύκατέ μοι ἔτη ἑβδομήκοντα, λέγει Κύριος; Ὅτι δὲ οὐδὲ θύειν, οὐδὲ σπένδειν ἔζη, ἄκουσον τῶν τριῶν παιδῶν λεγόντων, Οὐκ ἔστιν ἄρχων, οὐδὲ προφήτης, οὐδὲ ἠγούμενος, οὐδὲ τόπος τοῦ καρπῶσαι ἐνώπιόν σου καὶ εὐρεῖν ἔλεος. Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔστιν ἱερεὺς, παῖσαν γὰρ ἱερεῖς· ἀλλ' ἵνα μάθης ὅτι τὸ πᾶν τοῦ τόπου ἦν, καὶ ἡ νομοθεσία πᾶσα ἐκεῖ συνεδέετο, εἶπεν, Οὐκ ἔστι τόπος. Καὶ τί λέγω θύειν καὶ σπένδειν; οὐδὲ ἀπλῶς ἀναγῶναι τὸν νόμον ἔζη αὐτοῖς· καὶ τοῦτό ποτε ἐγκαλῶν ἕτερος προφήτης ἔλεγε· Καὶ ἀνέγνωσαν ἐξω νόμον, καὶ ἐπεκαλέσαντο ὁμολογίαν· οὐ πάσχα, οὐ πεντηκοστήν, οὐ σκηνοπηγίαν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων ἐπιτελέσαι οὐδέν. Ἄλλ' ὁμοῦ εἰδότες, ὅτι ταῦτα πάντα ἀπέκλεισεν αὐτοῖς ἡ [582] τοῦ τόπου ἐρημωσις, κἂν ἐπιχειρῶσι τῖσι, παρανομούντες ἐπιχειροῦσι, καὶ δίκην τοῦτου δίδοσιν, οὐκ ἴσχυσαν τὸν τόπον, ἐν ᾧ ταῦτα πάντα ἔζη κατὰ νόμον πράττεσθαι, ἀναστήσαι καὶ στήσαι. Ἡ γὰρ δύναμις τοῦ Χριστοῦ ἡ τῆς Ἐκκλησίαν οἰκοδομήσασα, αὐτὴ καὶ οὕτως καθελεῖ. Καὶ προεῖπε καὶ τοῦτο ὁ προφήτης, ὅτι καὶ παρέσται ὁ Χριστὸς καὶ ταῦτα ἐργάσεται, καίτοι μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν γεγόμενος. Ἄκουε δὲ καὶ τί φησι· Καὶ ἐν ὑμῖν συγκλεισθήσονται θύραι, καὶ οὐκ ἀνάψεται τὸ θυσιαστήριόν μου δωρᾶν. Οὐκ ἔστι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν τὸ δρομὰ μου δεδῶξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμά μοι προσάγεται καὶ θυσία καθαρὰ. Εἶδες πῶς σαφῶς καὶ τὸν Ἰουδαϊσμόν ἐξέβαλε, καὶ τὸν χριστιανισμόν ἐδείκτε διαλάμποντα, καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκτεταμένον; Καὶ τὸν τρόπον δὲ τῆς λατρείας ἐδήλωσεν ἕτερος πάλιν· Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καὶ δουλεύσουσιν αὐτῷ ὑπὸ ζυγόν ἑνῷ· καὶ ἕτερος πάλιν· Παρθένος τοῦ Ἰσραὴλ ἐσφυλλεν· οὐ μὴ ἀναστῆ ἔτι. Καὶ ὁ Δανιὴλ δὲ σαφῶς ἅπαντα ταῦτα διηγείται, ὅτι πάντα ἀρθήσεται, καὶ θυσία καὶ σπονδή, καὶ χρίσμα καὶ κρῖμα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ἡνίκα ἂν πρὸς Ἰουδαίους λέγωμεν, σαφέστερον καὶ εὐρύτερον ἀναπτύξομεν· τέως δὲ τῆς προκειμένης ἐχώμεθα ὁδοῦ, τῶν ἀνοήτων Ἐλλήνων τὴν φιλονεικίαν διορθοῦντες. Οὔτε σοὶ νεκροὺς εἶπον ἐγεθρόντας, οὔτε λεπτοὺς καθαρισθέντας, ἵνα μὴ λέγῃς, Ψευδῆ ταῦτα, κόμπος, μῦθος, τίς εἶδε; τίς ἤκουσεν; Οἱ εἰπόντες ὅτι ἐσταυρώθη, καὶ ἐπὶ κρόβης πληγᾶς ἔλαβεν, οὗτοι ταῦτα εἰρήκασιν· Πῶς οὖν ἐν ἐκείνοις ἀξιοπίστους εἶναι νομίζων, ἐν τούτοις ἐπιλαμβάνῃ τῶν εἰρημένων, ὡς οὐ γεγενημένων; Καίτοι γε εἰ πρὸς χάριν τοῦ δι-

δασκάλου ταῦτα ἔγραφον εἰκὴ καὶ μάτην κομπάζοντες, τὰ σκυθρωπὰ ἂν ἐσωπῆσαν καὶ τὰ πολλοῖς δοκούντα ἐπονειδίστα εἶναι· νῦν δὲ δεικνύντες αὐτῶν τὴν ἀλήθειαν, ἐν ἐκείνοις μάλιστα ἐνδιέτριψαν, καὶ πάντα μετὰ ἀκριβείας καὶ πολλῆς εἰπον τῆς θαψιλίας, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα παραδραμόντες, ἀλλ' ἐν μὲν τοῖς σημείοις καὶ τοῖς θαύμασι τὰ πλεῖστα παρήκαν, ἐν δὲ τοῖς παθήμασι καὶ τοῖς δοκοῦσιν ἐπανεϊδίστοις, τούτοις ἐνδιατρίβοντες, πάντα πάντες μετὰ ἀκριβείας εἰρήκασιν. Ἄλλ' ἐγὼ τούτων πρὸς σὲ οὐδὲν εἰρηκῶς, τῶν θαυμάτων λέγω καὶ τῶν σημείων, ἵνα ἐκ περιουσίας πᾶσαν ἀναίσχυντον ἐμφράξω γλῶσσαν, τὰ νῦν φαινόμενα, τὰ νῦν πρὸ ὀφθαλμῶν κείμενα, τὰ τοῦ ἡλίου φανεριώτερα, τὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διεσπαρμένα, τὰ πᾶσαν καταλαβόντα τὴν οἰκουμένην καὶ ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνοντα φύσιν κατορθούμενα, καὶ ἃ Θεοῦ μόνον ἦν, ταῦτα εἰς μέσον ἤγαγον. Τί λέγεις; οὐκ ἀνέστησε νεκρούς; μὴ καὶ τούτο ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι αἱ Ἐκκλησίαι οὐκ εἰσὶ κατὰ τὴν οἰκουμένην; οὐδ' ὅτι οὐκ ἐπεβουλευθήσαν; οὐδ' ὅτι κρατοῦσι καὶ περιγίνονται; Ἄλλ' ὡσπερ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι οὐκ ἔστιν ἥλιος, οὕτως οὐδὲ ταῦτα. Τί δέ; τὴν κα-

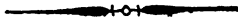
τασκαφὴν τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ναοῦ οὐχ ὄρξῃ πρὸ ὀφθαλμῶν κειμένην τῆς οἰκουμένης ἀπάσης; διὰ τί μὴ λογίζῃ πρὸς σεαυτὸν· Εἰ μὴ Θεὸς ἦν, καὶ Θεὸς ἰσχυρὸς, πόθεν ἂν οἱ μὲν θεραπεύοντες αὐτὸν οὕτως ἠύξαντο καὶ ἐνοχλούμενοι, οἱ δὲ ἐσταυρωκότες αὐτὸν καὶ προσκεκρουκότες οὕτως ἐταπεινώθησαν, ὡς καὶ πολιτείας ἐκπεσεῖν ἀπάσης, καὶ ἀλῆται καὶ [583] πλάνη καὶ φυγάδες περιέρχονται, καὶ χρόνος οὐδείς οὐδέτερον ἔλυσε; Καίτοι γε πρὸς τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν οὕτοι δὴ, οὕτοι οἱ Ἰουδαῖοι καὶ πόλεμον εἶλοντο, καὶ ὄπλα ἐκίνησαν, καὶ μακρῷ χρόνῳ παραταττόμενοι διετέλεσαν, καὶ πού καὶ ἐκράτησαν, καὶ πράγματα παρέσχον τοῖς τότε Ἀγούστοις οὐ τὰ τυχόντα· τοσαύτη ἦν αὐτῶν ἡ δύναμις. Ἄλλ' ὅμως οἱ καὶ πολεμήσαντες τοσοῦτοι βασιλεῦσι καὶ παραταξάμενοι, καὶ χρημάτων ἰσχύν τοσαύτην καὶ ὄπλων καὶ στρατιωτῶν ἔχοντες, καὶ στρατηγούς καὶ μυρίους ἐλάσαντες, ἵνα οὐκ ἴσχυσαν ἀναστῆσαι ναόν· ἀλλὰ συναγωγὰς μὲν πολλὰς τοῦ τῶν πόλεων ὑποδόμησαν, τὸν δὲ τόπον τὸν παρεσχηκότα αὐτοῖς τῆς οἰκείας πολιτείας τὸ κύρος, καὶ ἐνῆα πάντα τελεῖν εἰκόθασαι, καὶ ὄθεν ὁ Ἰουδαϊσμός συγκεκρότητο, τοῦτον μόνον οὐκ ἴσχυσαν ἀναστῆσαι.





runt, ac temere frustra que jactitarunt, ea tacuissent, quæ tristia ignominiosa que apud multos habebantur. Jam vero illi horum veritatem declarantes, in illis maxime immorati sunt, omnia que diligenter copiose que tractarunt, nec parvo nec magno quopiam prætermisso, sed in signis et miraculis plurima tacuerunt; in cruciatibus autem et iis, quæ ignominiosa videbantur, plurimum immorantes, omnia omnes accurate narrarunt. Verum ergo nihil horum apud te commemorans, signa, inquam, et miracula, ut ex abundantia omnem impeditis lingue furorem comescam, ea quæ nunc videntur, quæ præ omnium oculis posita sunt, quæ sole clariora, quæ ubique in toto orbe dispersa, quæ universum occupant mundum, totamque naturam excedunt, gesta, quæ unius Dei sunt, ea, inquam, in medium adduxi. Quid dicis, non suscitavit mortuos? Num illud etiam dicere potes, Ecclesias in orbe non esse? An dicas insidiis non appetitas esse, non superasse nec victoriam reportare? At quemadmodum dici non potest solem non esse, sic neque hæc dici possunt. Quid ergo? Annon vides

Judaici templi ruinam in totius orbis conspectu positam? Cur non tecum hoc reputas: nisi Deus esset, Deusque fortis, quomodo cultores ejus vexati et exagitati ita creverunt, qui autem illum crucifixerunt, et læserunt, ita dejecti sunt, ut tota republica sua exciderent, et vagi, errones, profugi circumeant, nec quantumvis diuturno tempore alterutrum eorum solutum mutatumque est? Atqui adversus Romanum imperium hi, Judæi, inquam, bellum susceperunt, arma moverunt, multoque tempore illud oppugnarunt, imo aliquando vicerunt, nec parva negotia fecerunt Augustis illius temporis: tanta erant potentia instructi. Attamen qui cum tot Imperatoribus bella gesserunt, qui tanta pecuniarum, armorum, militum vi pollebant, qui duces innumeros repulerunt, unum excitare templum non potuerunt; sed synagogas quidem per urbes extruxere multas; locum vero illum qui reipublicæ suæ præbet auctoritatem, ubi omnem cultum persolvere consueverant, atque unde Judæismus constituitur, hunc, inquam, solum instaurare non potuerunt.



## IN LIBROS OCTO CONTRA JUDÆOS

## MONITUM.

Has contra Judæos concertationes memoratas vidimus libro præcedenti, non quasi jam institutas et in publicis concionibus habitas, sed quasi præparatas: *Daniel autem*, inquit Chrysostomus, *hæc omnia aperte narrat, universa nempe tollenda esse, hostiam, libamen, unctionem, judicium. Verum hæc, quando adversus Judæos sermonem instituemus, clarius fusiusque explicabimus: 'Αλλά ταῦτα μὲν, ἤντινα ἂν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους λέγοιμεν, σαφέστερον καὶ εὐρύτερον ἀναπτύξομεν.* Hanc vero postremam Judaicorum rituum reprobationem solutionemque advenisse, fuse, ut pollicitus erat, demonstrat ille in his contra Judæos homiliis, maxime vero in quinque ultimis, ubi, homilia nempe quinta, ex Daniele præsertim hoc argumentum prosequitur. Hæ autem quinque ultimæ auno, ut putamus, 387 habitæ sunt. Vide in Monito præcedenti.

Homiliarum ordo non unus idemque occurrit tam in editis, quam in manuscriptis. David Hæschelius, quem secutus est Fronto Ducæus, sex consequenter contra Judæos ponit homilias; nimirum primam eam, quæ incipit, Ἐβουλόμην ὑμῖν ἀποδοῦναι: secundam, Πάλιν οἱ δεῖλαιοι: tertiam, Πόθεν ἤμῖν ἄρα: quartam, Τὰ θηρία ἕως: quintam, Ἄρα κόρον ἐλάβετε: sextam, Παρήλθεν ἡ νηστεία. Eodem autem ritu eæ habentur in omnibus, quos quatuordecim numero vidimus, manuscriptis, uno excepto Regio, 2900, qui priore prætermissa, cujus initium, Ἐβουλόμην ὑμῖν ἀποδοῦναι, a secunda, cujus primordium est, Πάλιν οἱ δεῖλαιοι, initium ducit, eamque primam inscribit, atque eodem postea numerandi ordine procedit; ita ut quæ sexta est in recensione supra et in tredecim manuscriptis, quinta ibi numeretur. Hunc vero ordinem secuti etiam sunt Erasmus et Henricus Savilius, qui postremus illis quinque homiliis eam subjungit, quæ in manuscriptis omnibus, uno excepto Regio, prima locatur, quam tamen sextam non inscribit Savilius, quasi extra numerum positam. Hunc porro ordinem ex tribus Manuscriptis mutuatum se esse testificatur. Sex homiliis contra Judæos septimam, nullo tamen numero notatam,

adjicit Savilius eam quæ inscribitur, *contra eos qui in Paschate jejulant*: quæ in Regio etiam codice 1963 post sex contra Judæos homilias locatur. Octavam deinde, nullo tamen apposito numero, locat Savilius eam, cui titulus, *Contra eos qui Judæorum jejunium jejulant*. Has vero duas postremas Fronto Ducæus procul ab aliis *contra Judæos* homiliis in quintum tomum ablegavit.

Hic magnam cernis varietatem atque ordinis perturbationem, casu potius quam consilio indutam. Ut vero tantam caliginem discuteremus non parum desudandum nobis fuit; Deo tamen dante, et locum et ordinem cujusque nos deprehendisse putamus. Primam itaque constituimus eam, quam et David Hæschelius et Fronto Ducæus primam posuere, cujus initium, Ἐβουλόμην ὑμῖν ἀποδοῦναι: secundam locamus eam, quæ sic incipit, Ἡ μὲν παράνομος καὶ ἀκάθαρτος, quam Savilius octavo loco posuit, Fronto Ducæus autem in quintum tomum ablegavit: tertiam eam, quæ sic incipit, Πάλιν χρεῖα τις, quam Savilius septimam posuit, [584] Ducæus autem in quintum tomum rejectit: quartam illam cujus initium, Πάλιν οἱ δεῖλαιοι, quam Fronto Ducæus secundam, Savilius primam constituit. Reliquas vero consequenter damus, ut in editis omnibus habentur; ita ut quæ tertia est apud Ducæum, et secunda apud Savilium, jam quinta ponatur, et sequentes eadem varietatis ratione numerentur.

Hunc porro novum ordinem non temere constitutum esse probandum nobis incumbit. De prima cujus initium, Ἐβουλόμην ὑμῖν ἀποδοῦναι, nulla erit quæstio, si cæteras eam sequi debere commonstremus. Primam igitur homiliam habuit postquam certamina contra Anomæos orsus, unaque jam habita concione, instantibus Judæorum feriis, Scenopegia, jejuniis, quibus Christiani quidam Antlocheni, partim spectandi, partim etiam una celebrandi atque jejunandi causa, interesse solebant, huic ille morbo ut mederetur, concertationis contra Anomæos cursum interceptit, ac Judæos Judæorumque sequaces adortus est. Id contigit

anno 386, ut diximus in Monito ad homilias *De incomprehensibili*, et ex mox dicendis planius erit. Qua vero anni tempestate hæc concionari cœperit, ipse paulo post initium homiliæ primæ testificatur his verbis: 'Εορταί τῶν ἀθλῶν καὶ ταλαιπύρων Ἰουδαίων μέλλουσι προσελαύνειν συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι, αἱ σάλπιγγες, αἱ σκηνοπηγίαι, αἱ νηστεῖαι. *Feriarum miserorum atque ærumnosorum Judæorum continuæ et frequentes instant, tubæ, scenopegiæ, jejunia.* His notatur haud dubie mensis Tisri sive September, cujus decimo quinto die incipiebat Scenopegia, seu festum Tabernaculorum. Illo autem mense plura apud Judæos occurrebant festa, quam in quolibet alio totius anni, ut videas apud Buxtorfum, Leusdenum et alios, quod etiam indicat Chrysostomus cum dicit συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι. Hanc solemnitatum frequentiam aliquot diebus antevertisse Chrysostomum cum præmissa verba declarant, tum mox afferenda testificantur. Quare mense Augusto primam homiliam habuisse videtur.

Secundam homiliam, eam nempe, quæ sic incipit, Ἡ μὲν παράνομος καὶ ἀκάθαρτος, decem aut pluribus elapsis a prima diebus habuit, quinque diebus ante quam Judæorum jejunium adesset, ut sic ipse declarat initio, Ἡ μὲν οὖν παράνομος αὐτῶν νηστεία μετὰ πάντεσσι λοιπὸν ἡμέρας ἐφίσταται· ἐγὼ δὲ πρὸ δέκα ἡμερῶν ἢ καὶ πλείονων προλαβὼν ἐποιήσαμην τὴν παραίνεσιν, ὥστε ἀσφαλίσασθαι τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ὑμετέροους. *Illegitimum igitur ipsorum jejunium post quinque dies deinceps instat; et ego ante decem dies vel plures cohortationem ad vos habui, ut fratres vestros præmunirem.* Ne vero dubites hanc ipsam esse quam secundam contra Judæos habuit, vide quomodo ibi de prima loquatur num. 3: Οὐκ ἤκουσας ἐν τῇ προτέρᾳ διαλέξει σαφῶς ἀποδείξαντος ἡμῖν τοῦ λόγου, ὅτι καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων καὶ τοὺς τόπους ἐν οἷς συλλέγονται δαίμονες κατοικοῦσι; *Non audisti in priori concione quam clare fuerit oratione demonstratum, ipsas animas Judæorum, et loca ubi congregantur a dæmonibus habitari?* Id vero, nempe et animas Judæorum, et loca eorundem a dæmonibus habitari, conspicue et fuse probat ille homilia prima contra Judæos num 6, ita ut certo certius sit, illam esse contra Judæos primam, hanc vero secundam. quam dolemus ad nos mutilam devenisse; nihil certe non egimus, ut eam sartam et tectam ederemus: per omnes ferme Europæ bibliothecas amicorum opera eam in manuscriptis perquiri homiliam curavimus: sed frustra cessere conatus omnes. Hanc homiliam, ut supra diximus, Savilius octavam posuerat, Fronto autem Ducæus procul ab aliis,

quasi incertus ejus situs esset, in quintum tomum ablegaverat.

Tertiam incunctanter ponimus homiliam in eos qui primo Pascha jejulant, cujus initium: Πάλιν χρεια τις ἀναγκαία καὶ κατεπεύγουσα, τῶν πρώτων εἰρημένων τὴν ἀκολουθίαν διακόψασα, πρὸς αὐτὴν ἐπισπᾶται τὸν λόγον, καὶ τῶν πρὸς τοὺς αἰρετικοὺς ἡμᾶς ἀπάγει παλαισμάτων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πάλιν περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης διαλεχθῆναι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην παρεσκευασόμεθα. Id est, *Rursus necessarium quoddam et urgens negotium, eorum quæ nuper dicta sunt seriem interrumpens ad se ipsum orationem traducit, et a susceptis cum hæreticis certaminibus hodie nos abducit. Nam nos quidem rursus de Unigeniti gloria verba facere ad charitatem vestram parati eramus.* His porro declarat se jam secundo Homiliarum contra Anomæos cursum interpellare, quod se primo fecisse dixit initia homiliæ 1 contra Judæos. Etenim cum primam contra Anomæos sive de incomprehensibili orationem habuisset, cursum sistere coactus est, non modo ut contra Judæos concertaret, quod duabus homiliis præstitit, sed ut patres quosdam spiritualis, sic ille, qui Antiochiam venerant exciperet, ac postea occurrentes multas martyrum solemnitates celebraret. His, inquam, omnibus interpellatus est a cœpta contra Anomæos pugna, ita ut non modicum temporis intervallum fuerit primam inter homiliam contra Anomæos et tertiam. Cum autem primam contra Judæos homiliam habuerit mense Augusto anni 386, ut supra diximus, secundam vero ineunte circiter Septembri, decem, ait ille, *ac pluribus diebus* post primam, magnam Septembris partem insumpserit [585] excipiendis illis patribus spiritualibus, ac celebrandis martyrum solemnitatibus, rursusque Septembri exeunte mense pugnam cum Anomæis resumpserit, quam iterum vel nondum exacto Septembri, vel initio Octobris intermiserit, urgente, ut ille ait, necessitate ut contra Judæos iterum certamen haberet. An vero post secundam contra Anomæos concionem hanc tertiam contra Judæos habuerit, an post tertiam vel post quartam, id plane incertum est: neque hac de re quidpiam certi statui posse videtur.

Ne autem hanc tertiam contra Judæos homiliam diu post Septembrem constituamus, prohibere videtur Chrysostomus homilia in diem Natalem Christi, quam habuit anno 386, die vigesima quinta Decembris: *Tempus autem tum erat, inquit, festi Tabernaculorum et jejunii: hoc enim illa verba sibi volunt, Humiliate animas vestras, idque a Judæis circa finem mensis Gorpæi, id est, Septembris,*

quod et vos testamini, celebrabatur. Tunc enim multos prolixosque sermones contra Judæos insu-  
psimus, importunum eorum jejunium accusantes. Eo igitur, ut nos constituimus, tempore has tres contra Judæos conciones habuit. Neque tamen ita mense Septembri habitas dicit has multas prolixasque homilias, ut nullam ante, nullam post Septembrem pronuntiavit. Nam cum ait, *tunc enim multos prolixosque sermones contra Judæos habuimus*, tempus circiter annotat, neque homilias illas omnes mense Septembri circumscribit: non enim solet Chrysostomus tanto serupulo notas temporum consignare, ut passim observavimus. Cum vero dicit, *multos prolixosque sermones*, πολλοὺς καὶ μακροὺς λόγους, has tres homilias indicare videtur, etiamque fortassis alias, quæ injuria temporum intercederint: parum enim absuit, quin secunda etiam homilia perierit, utpote quæ in uno tantum Codice, magnaque sui parte mutila reperta sit. Imò vero certum videtur aliquot ex iis quas hic memorat, homilias intercidisse: nam in hinc tertiæ dicit: *Quomodo demonstravimus, cum hac de re multi habitis fuerint a me sermones*, πολλοὺς ἀνήλικα λόγους: non sic locuturus, si duos tantum hac de re sermones habuisset. Sed cave putes eum Frontone Ducæo homilias quinque sequentes his Chrysostomi verbis, *longos prolixosque sermones*, significari: illas siquidem habuit diu post Homiliam in Natalem Domini, anno 386 habitam, unde excerpta illa verba sunt, ut mox neque dubiis argumentis palam faciemus.

Restat ut quibusdam a Tillemontio circa hujus homiliæ tempus propositis dubiis occurramus. Quod ait Chrysostomus in hac homilia, primum diem Azymorum hoc anno incidere in Dominicam, id utique anno 387 contigit. Nec inde tamen inferas eodem anno 387, qualem numeramus a prima Januarii die, pronuntiatam fuisse hanc homiliam: nam præterquam quod a Septembri mense annus in Ecclesia Græca inchoatur, nihil frequentius apud Græcos Patres et scriptores est quam quod hoc anno rem quampiam occurrere dicant, quando ad rem minus quam unius anni spatium intercurrit. Quamobrem optime dixerit anno 386, Septembri mense, Chrysostomus primum diem Azymorum hoc anno incidere in diem Dominicam, loquens de primo die Azymorum anni 387. Itaque si Tillemontius; qui paulo ante Quadragesimam vel in ipsa Quadragesima anni 387 hanc institutam esse concionem probabiliter existimat, hæc Chrysostomi loquendi ratione nitatur, a scopo plane aberrat. Aliud eruit argumentum ex his verbis, τὰς μὲν ταύτας ἡμέρας, *has 40 dies*, quibus suspicatur indi-

cari in ipsa Quadragesima habitam homiliam fuisse. Non videtur autem hinc plus subsidii referre: nam his significari potest, hos de quibus loquor, non autem, hos in quibus versamur 40 dies. Certe huic opinioni refragari videtur Chrysostomus cum initio hujus homiliæ dicit se concionem contra Anomæos seriè denuo interpellare cogi, et ex modo ordiendi indicat, se hanc tertiam concionem contra Judæos, modico post secundam elapso tempore habuisse, quæ secunda in mensem Septembrem haud dubie referenda, ut supra vidimus. Et sane cum Chrysostomus homilia in die Natali Christi anni 386 dicat se mense circiter Septembri multos prolixosque sermones contra Judæos instituisse, congruentius in illud circiter tempus hanc tertiam homiliam rejicimus, postquam vel secundam contra Anomæos, vel aliam ex sequentibus habuerat: non enim constat quænam ex illis hanc tertiam contra Judæos præcesserit. Ad hæc vero si in Quadragesima hanc homiliam dictam fuisse statuamus, ea erit Quadragesima haud dubie anni 387; in illa vero Quadragesima cursum homiliarum contra Anomæos interceperit, ut hanc contra Judæos haberet. Quomodo autem hæc convenire possint in Quadragesimam anni 387, per quam totam de statuis ever-  
sis concionatus Chrysostomus est, tunc totus in describendis deplorandisque Antiochenorum calamitatibus, quibus medicam manum admovere conabatur? Cujus argumenti vim ut melius intelligas, consideres velim, in Quadragesima anni 387 homilias viginti et unam habitas fuisse, quæ etiamnum supersunt, totæque in deplorandis Antiochenis calamitatibus versantur, in earumque exordiis ut plurimum de præcedentibus homiliis agitur. Quamobrem, si controversiæ de gloria Unigeniti et contra Anomæos tunc viguissent, et si hæc contra Judæos tunc habita fuisset, id in quodam præmio haud dubie memoraturus erat. Ad hæc vero quis putet, in extremis periculis et malis versante civitate, Chrysostomum contra Anomæos et Judæos controversias excitasse, quæ auditorum et otium et sedatam mentem postulabant.

[386] Longe difficiliorem aliam movet questionem Tillemontius, quæ suam pariter et nostram sententiam impetat, quæque hujusmodi est. Hujus homiliæ titulus est, Εἰς τοὺς τὰ πρῶτα πάσχα νηστεύοντας, *In eos qui primo Pascha jejunant*. Quod autem hoc ipso anno ii, qui Judæorum calculum in Paschate sequebantur, in ipso Paschate jejunaturi essent, sic declarat Chrysostomus num. 5: *Ecce namque primus dies Azymorum hoc anno in Dominicam diem incidit, et omnino necesse est, ut*

*tota hebdomada jejunemus, et cum Passio præterierit, et crux advenerit et resurrectio, nos adhuc jejunantes maneamus. Et sæpenumero istud accidit, ut post crucem, post resurrectionem, hebdomada nondum absoluta, jejunium observemus. Hæc contra eos dicuntur, qui jejunium Judaico more servabant, quique aliquando in ipso Paschate jejunabant, quando scilicet Judæorum calculus Pascha assignabat post Christianorum Pascha. Tunc enim Christiani illi qui Judaico ritu jejunium servabant, illo die jejunabant quo ceteri Christiani Pascha celebrarent. Atque secundum Tabulas paschales anno 387 Pascha incidit in 25 Aprilis, nempe quam tardissime potest occurrere: quomodo ergo poterant hoc anno Judaizantes illi in Paschate jejunare, cum Pascha Judæorum nunquam possit ultra 25 Aprilis occurrere? Ingens sane difficultas; sed quæ tamen certas temporis notas a nobis supra positas evertere nequeat. Nam utrum semper Antiocheni invariabili lege Alexandrinorum circa Pascha Domini calculum secuti sint, id sane non usque adeo nobis compertum est: atque etiamsi semper secuti sint, an affirmare possumus nunquam errorem in calculo interciderit? Certe fatentur viri calculorum paschalium peritissimi errorem interdum in calculis hujusmodi contingere, nec multis abhinc annis contigisse, neque tutum semper esse notas paschales aliis temporum notis anteponere. Sane tanta videtur eorum, quæ supra diximus, firmitas, ut potius ex computatione nostra contra calculum paschalem ejusmodi, quam ex calculo paschali contra computationem nostram liceat.*

Hæc de tribus prioribus contra Judæos homiliis. Quinque vero sequentes diu post intermissam priorem adversus eosdem concertationem habitas fuisse subindicat ipse Chrysostomus initio quartæ his verbis: *Rursus infelices illi mortaliumque omnium miserissimi Judæi jejunaturi sunt: rursus Christi gregem muniamus necesse est. Sed aperte declarat homilia sexta num. 6: Quid autem loquor*

*de prædonibus? Profecto scitis omnes ac memini, quando apud nos scelerati quidam et præstigiatores statuas principis dejecerunt, quo pacto non illi tantum qui facinus ausi fuerant, sed quotquot simpliciter præsentibus conspecti erant, quoniam videbuntur illis assentiri, in judicium abrepti simulque cum illis abducti extremo supplicio sint affecti. Hic memoratam videmus illam tragœdiam, quæ per totam Quadragesimam anni 387 occasione dejectarum statuarum Antiochiæ exhibita est, de qua pluribus initio tomi sequentis. Hæc potro sexta homilia habita fuit ipso jejunii Judæorum die, ut ipse Chrysostomus dicit in fine: quarta decem circiter diebus ante jejunium: quinta intermedio, ut ex ordiendi modo liquet, tempore: septima, nondum absoluto Judæorum festo: octava post jejunium et festum; ita ut ex Chrysostomi verbis clare colligatur eum minus, quam viginti dierum spatio, quinque postremas contra Judæos homilias absolvisse. Hæc de re difficultas nulla suboriri potest. Utrum autem anno 387, eodem recurrente jejunio, cujus causa tres priores homilias anno proximo habuerat, has quinque conciones instituerit, etsi non perinde certum videatur, omnino tamen probabile est: in harum quippe homiliarum decursu martyrum memorias occurrere dicit sanctus doctor, quemadmodum et in prioribus illis concionibus anni 386, quas mense circiter Septembri habuisse se testificatur. Videturque Chrysostomus Judaicum morbum, Christianorum quorundam animis adhuc hærentem, cui medicam manu anno 386 admoventem, anno etiam insequenti penitus curare voluisse, ipsamque homiliæ quartæ exordium, *Rursus Judæi jejunaturi sunt*, eandem proximo recurrentem anni tempestatem prorsus significare videtur.*

Interpretationem Latinam primæ homiliæ adnavit David Hæschelius, secundæ et tertæ homiliæ Fronto Duccæus, quinque posteriorum Erasmus, quas Interpretationes aliquot in locis emendatas a regione Græci textus posuimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI  
JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

ADVERSUS JUDÆOS ORATIONES.

ORATIO PRIMA.

4. Quod reliquum erat materiæ, de qua nuper vobis disserui, *Deum comprehendere non posse*: id hodie absolvere et dilucidius docere volebam. De hoc enim, præterita die dominica, tantum verborum, tamque copiose fecimus, productis Hesaiâ, Davide, atque Paulo testibus. Nam ille, *Generationem ejus quis enarrabit* (Hesai. 53. 8)? clamabat; hic quod comprehendere non posset, gratias ipsi agens, *Confitebor tibi, dicebat, quia terribiliter magnificatus es: mirabilia opera tua* (Psal. 138. 14). Et rursum, *Mirabilis facta est scientia tua ex me; confortata est, et non potero ad eam* (Ibid. v. 6). At Paulus non ad ipsam Dei essentialiam respiciebat, sed ad ejus duntaxat providentiam: quin hujus etiam particula solum, quam in gentium vocatione demonstrasset, percepta, veluti vastum et immensum mare conspicatus, sic exclamabat: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (Rom. 11. 33). Atque hoc satis demonstrationis esse poterat: ego vero non prophetarum testimoniis sui contentus, non in apostolicis substitui; sed in cælum ascendi, chorum angelorum vobis monstravi, qui diceret: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (Luc. 2. 14). Audiistis Seraphim rursus cum stupore et horrore clamitare, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus exercituum: plena est*

<sup>1</sup> In sex Homiliis contra Judæos vidimus Codd. Regios 1819, 1960, 1963, 1964, 1973, 2900: Colb. 247, 248, 364, 629, 5033, 3061: Coisl. 262.

*omnis terra gloria ejus* (Hesai. 6. 5). Addidi et Cherubim clamantes, *Benedicta gloria Domini de loco ejus* (Ezech. 3. 12). Tres in terris, totidem in cælis testes, ad Dei majestatem perveniri haud posse ostenderant. Proinde certa magno cum applausu fiebat demonstratio; theatrum incalescebat: cætus auditorum inflammabatur. Neque vero ego me laudari gaudebam, sed Dominum meum laudibus cumulari. Nam applausus atque laus ista animorum vestrorum in Deum amorem commonstrabant. Et quemadmodum servi, herum sincere amantes, hunc laudari si audiant, flagrant desiderio ejus qui prædicat, quia heri amore ardent: ad eundem etiam modum vos maximo tunc applausum amorem erga Dominum satis declarastis. Volebam igitur et hodie in certamen illud descendere. Nam si veritatis hostes nulla capit satiety conviciorum in beneficium: multo magis nos inexplebili cupiditate celebrandi Deum universorum ardere decet. Sed quid faciam? Alius gravissimus morbus linguæ nostræ medicinam flagitat, morbus in Ecclesiæ corpore insitus. Is prius est tollendus; dein exterorum cura gerenda: prius domesticorum, postea extraneorum habenda est ratio.

*Christiani quidam Antiocheni Judæorum festis intererant.*—Quinam est morbus iste? Feriæ Judæorum miserorum atque ærumnosorum continuæ et frequentes instant: Tubæ, Scenopegiæ, Jejunia: et multi nostri ordinis, qui se nobiscum sentire dicunt, partim spectatum illas ferias prodeunt, partim etiam una celebrant, una jejunant: quam pravam consuetudinem

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΛΟΓΟΙ ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ<sup>1</sup>.

[587] Λόγος πρῶτος.

α'. Ἐβουλόμην ὑμῖν ἀποδοῦναι τὰ λειψάνα σήμερον τῆς ὑποθέσεως, περὶ ἧς καὶ πρῶην ὑμῖν διελέχθην, καὶ δεῖξαι σαφέστερον, πῶς ἀκατάληπτος ἐστὶν ὁ Θεός. Περὶ γὰρ τούτου τῇ παρελθούσῃ Κυριακῇ τοὺς πολλοὺς ἐκείνους καὶ μακροὺς ἐποίησάμεθα λόγους, ὅτε καὶ μάρτυρας παρηγάγομεν τὸν τε Ἡσαΐαν καὶ τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Παῦλον. Ὁ μὲν γὰρ ἐβόα, *Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; ὁ δὲ ἠὺχαρίσται αὐτῷ ὑπὲρ τῆς ἀκαταληψίας, λέγων· Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι φοβερώς ἐθανυμαστώθης· θανμάσια τὰ ἔργα σου* καὶ πάλιν, *Ἐθανυμαστῶθῃ ἡ γυνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραυαύωθῃ, οὐ μὴ δύνημαι πρὸς αὐτήν.* Ὁ δὲ Παῦλος οὐκ εἰς αὐτήν τῆς οὐσίας τὴν ἔρευναν διακύψας, ἀλλ' εἰς τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ μόνην, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῆς τῆς προνοίας μέρος μικρὸν ἀπολαβὼν, ὃ περὶ τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν ἐπεδείξατο, ὡς περ πέλαγος ἀχανὲς καὶ ἀκατάληπτον ἰδὼν, οὕτως ἐδόξασεν· *Ἦ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Καὶ ἦν μὲν ἱκανὴ ἡ διὰ τούτων ἀπόδειξις· ἐγὼ δὲ οὐκ ἠρέσκεσθην τοῖς προφήταις, οὐκ ἔστην μέχρι τῶν ἀποστόλων, ἀλλ' ἀνέβην εἰς τὸν οὐρανὸν, ἔδειξα ὑμῖν τὸν χορδὸν τῶν ἀγγέλων λέγοντα, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Ἠκούσατε τῶν σεραφείμ πάλιν ἐκπληττομένων καὶ μετὰ φρίκης κραζόντων, *Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος σαβαώθ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ.* Προσέθηκα καὶ τὰ χερουβιμ βωόντα· *Εὐλογημένη ἡ δόξα αὐτοῦ*

<sup>1</sup> Sex mss. et Savil. λόγος κατὰ Ἰουδαίων· ἐλέχθη δὲ πρὸς τοὺς Ἰουδαίοντας καὶ μετ' ἐκείνων νηστεύοντας.

ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ. Κάτω τρεῖς μάρτυρες, ἄνω τρεῖς μάρτυρες, τὸ ἀπρόσιτον τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης δηλοῦντες. Ἀναμφισβήτητος λοιπὸν ἡ ἀπόδειξις, καὶ πολὺς ὁ κρότος ἐγένετο, καὶ διεθερμαίνεται τὸ θέατρον, καὶ ἐπιρροῦτο ὁ σύλλογος. Ἐγὼ δὲ ἔχαιρον, οὐχ ὅτι αὐτὸς ἐπηνούμην, ἀλλ' ὅτι ὁ Δεσπότης ὁ ἐμὸς ἐδοξάζετο. Ὁ γὰρ κρότος ἐκείνος καὶ ὁ ἔπαινος τὸ φιλόθεον τῆς ὑμετέρας ψυχῆς ἐνεδείκνυτο. Καὶ καθάπερ οἰκείται φιλόστοργοι, ἐπειδὴν ἀκούσασί τινας τὸν ἑαυτῶν ἐπαινοῦντος δεσπότην, ἐκκαίονται τῷ πόθῳ περὶ τὸν λέγοντα διὰ τὸ πρὸς τὸν δεσπότην φίλτρον, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἐποιήσατε τότε· τῇ τῶν κρότων ὑπερβολῇ τὴν πολλὴν περὶ τὸν Δεσπότην [588] ἐπεδείκνυσθε εὐνοίαν. Ἐβουλόμην μὲν οὖν καὶ σήμερον ἐπαγωνίσασθαι τοῖς παλαίσμασι τούτοις. Εἰ γὰρ οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας κόρον οὐ λαμβάνουσι βλασφημοῦντες τὸν εὐεργέτην, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς ἀκορέστως ἔχειν δεῖ πρὸς εὐφημίαν τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ. Ἀλλὰ τί πάθω; Ἐτερον νόσημα χαλεπώτατον τὴν ἡμετέραν γλώσσαν πρὸς ἱατρειάν καλεῖ, νόσημα ἐν τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας πεφυτευμένον. Δεῖ δὲ πρότερον τοῦτο ἀνασπᾶσαντας, τότε φροντίσαι τῶν ἐξωθεν· πρότερον τοὺς οἰκίλους θεραπεῦσαι, καὶ τότε τῶν ἄλλοτριῶν ἐπιμελήσασθαι.

Τί δὲ ἐστὶ τὸ νόσημα; Ἐορταὶ τῶν ἀθλίων καὶ ταιπιώρων Ἰουδαίων μέλλουσι προσελαύνειν συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι, αἱ σάλπιγγες, αἱ σκηνοπηγίαι, αἱ νηστεαὶ· καὶ πολλοὶ τῶν μεθ' ἡμῶν τεταγμένων καὶ τὰ ἡμέτερα λεγόντων φρονεῖν, οἱ μὲν ἐπὶ τὴν θέαν ἀπαντῶσι τῶν εορτῶν, οἱ δὲ καὶ συνεορτάζουσι καὶ τῶν νηστειῶν κοινωνοῦσι· καὶ τοῦτο τὸ πονηρὸν ἔθος βούλομαι τῆς Ἐκκλησίας ἀπελάσαι νῦν. Οἱ μὲν γὰρ

πρὸς Ἀνομοίους λόγοι καὶ ἐν ἑτέρῳ δύνανται γενέσθαι καιρῷ, καὶ οὐδέμια ἀπὸ τῆς ἀναβολῆς γένοιτ' ἂν βλάβη· τοὺς δὲ τῶν Ἰουδαϊκῶν νόστωντας, εἰ μὴ νῦν θεραπεύσασθαι, ὅτε ἑγγύς καὶ ἐπὶ θύραις εἰσὶν αἱ τῶν Ἰουδαίων ἑσρατα, δέδοικα καὶ ἑπὶ ποτε ὑπὸ τῆς ἀκαιροῦ συνθηλας καὶ τῆς πολλῆς ἀγνοίας μετασχωσίντινες τῆς παρανομίας ἐκείνων, καὶ μάταιοι λοιπὸν οἱ περὶ τούτων ἡμῖν γέγονται λόγοι. Ἄν γὰρ μηδὲν ἀκούσαντες σήμερον νηστεύσωσι μετ' ἐκείνων, μεθὰ τὸ τελεσθῆναι τὴν ἀμαρτίαν, εἰκῆ λοιπὸν τὸ φάρμακον ἐπιθήσομεν. Διόπερ ἐπιείγομαι καὶ προκαταλαβεῖν. Οὕτω καὶ ἱεροὶ ποιοῦσι· πρὸς τὰ κατεπειγόντα καὶ δεῦτα τὴν νοσημάτων ἴστανται πρότερον πάντως δὲ συγγενῆ καὶ οὗτος ὁ ἀγὼν τῷ προτέρω. Ἐπειδὴ γὰρ συγγενῆ τὰ τῆς ἀσεβείας Ἀνομοίοις καὶ Ἰουδαίοις, συγγενῆ καὶ τὰ ἀγωνίσματα ἡμῖν γίνεται τοῖς πρότερον τὰ νῦν. Καὶ γὰρ ὅπερ ἐνεκάλουν Ἰουδαῖοι, τοῦτο ἐγκαλοῦσι καὶ Ἀνόμοιοι. Τί δὲ ἐνεκάλουν ἐκεῖνοι; Ὅτι Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιοῦν τῷ Θεῷ. Τοῦτο ἐγκαλοῦσι καὶ οὗτοι, μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγκαλοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἐξαλείφουσι τὸ ῥητὸν μετὰ τῆς διανοίας, εἰ καὶ μὴ τῇ χειρὶ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ.

β'. Μηδὲ θαυμάσητε, εἰ ἀθλίους ἐκάλεσα τοὺς Ἰουδαίους. Ὅντως γὰρ ἀθλιοὶ καὶ ταλαίπωροι, τοσαῦτα ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἀγαθὰ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν ἔλθοντα ἀπώσασθαι καὶ βίβαντες μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ἀνέτιον ἐκείνοις πρώτως ὁ τῆς δεκασούνης ἥλιος· κάκεινοι μὲν ἀπώσαντο τὴν ἀκτίνα, καὶ ἐν σκότῳ κἀθηται· ἡμεῖς δὲ οἱ σκότῳ συντραφέντες, πρὸς ἑαυτοὺς ἐπισπασάμεθα τὸ φῶς, καὶ τοῦ ζόφου τῆς πλάνης ἀπηλλάγημεν. Ἐκείνοι τῆς ρίζης<sup>b</sup> τῆς ἀγίας ἦσαν κλάδοι, ἀλλ' ἐξεκλάσθησαν· ἡμεῖς οὐ μετείχομεν τῆς ρίζης, καὶ καρπὸν εὐσεβείας ἠνέγκασμεν. Ἐκείνοι τοὺς προφήτας ἀνέγνωσαν ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ τὸν προφητευθέντα ἐσταύρωσαν· ἡμεῖς οὐκ ἠκούσαμεν θεῶν λογίων, καὶ τὸν προφητευθέντα προσεκυνήσαμεν. Διὰ τοῦτο ἀθλιοὶ, ὅτι τὰ πεμφθέντα αὐτοῖς ἀγαθὰ ἀρπαζόντων ἑτέρων, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐπισπωμένων, αὐτοὶ διεκρούσαντο. Κάκεινοι μὲν εἰς ἰδοθείαν καλοῦμενοι, πρὸς τὴν τῶν κυνῶν συγγένειαν· ἐξέπισον· ἡμεῖς δὲ κύνες ὄντες ἰσχυράμεν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἀποθέσθαι τὴν προτέραν ἀλογίαν, καὶ πρὸς τὴν τῶν υἱῶν ἀναδῆναι τιμῆν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Οὐκ ἔστι [589] καλὸν, φησί, λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρτοῖς· πρὸς τὴν Χαναανιαν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ἐκείνοι μὲν τέκνα κελῶν, κύνας δὲ τοὺς ἐξ ἔθνῶν. Ἄλλ' ὅρα πῶς ἀντεστράφη<sup>a</sup> μετὰ ταῦτα ἡ τάξις, κάκεινοι μὲν ἐγένοντο κύνες, τέκνα δὲ ἡμεῖς. Βλέπετε τοὺς κύνας, Παῦλος φησὶ περὶ αὐτῶν, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν· ἡμεῖς γὰρ ἔσμεν ἢ περιτομή. Εἶδες πῶς κύνες ἐγένοντο οἱ πρότερον ὄντες τέκνα; Βούλει μαθεῖν πῶς οἱ πρότερον ὄντες κύνες ἡμεῖς ἐγενόμεθα τέκνα; Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Οὐδὲν ἀθλιώτερον ἐκείνων, τῶν πανταχοῦ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τρεχόντων. Καὶ γὰρ ὅτε ἔδει τὸν νόμον τηρεῖν, κατεπάτησαν· καὶ νῦν ὅτε ἀναπέπνυται ὁ νόμος, φιλονεικοῦσιν αὐτὸν τηρεῖν. Τί γένοιτ' ἂν αὐτῶν ἑλασνότερον, οἱ μὴ τῇ παραβάσει τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ φυλακῇ τοῦ νόμου τὸν Θεὸν παροξύνουσι; Διὰ τοῦτο φησὶ, Σκληροτράχηλοι καὶ ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ, ὑμεῖς

ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἀγίῳ ἀντιπίπτετε· οὐ τῷ παραβαίνειν ὁ νόμιμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ φυλάττειν ἐθέλει ἀκαιροῦ. Σκληροτράχηλοι· καὶ καλῶς εἶπε, σκληροτράχηλοι· οὐ γὰρ ἤνεγκαν τὸν ζυγὸν τοῦ Χριστοῦ, καίτοι χρηστὸς ἦν, καὶ οὐδὲν φορτικὸν εἶχεν οὔτε ἐπαχθές. Μάθετε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· καὶ, Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ὁ ζυγὸς μου χρηστὸς ἔστι, καὶ τὸ φορτικὸν μου ἔλαφρον.

Ἄλλ' ὁμοῦ οὐκ ἤνεγκαν διὰ τὴν σκληρότητα τοῦ αὐχένος· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἤνεγκαν, ἀλλὰ καὶ συνέτριψαν καὶ διέβρῆξαν. Ἀπ' αἰῶνος γὰρ, φησὶ, συνέτριψας τὸν ζυγὸν σου, διέβρῆξας τὸν δεσμὸν σου. Οὐχὶ Παῦλος λέγει ταῦτα, ἀλλ' ὁ προφήτης βοᾷ, ζυγὸν καὶ δεσμὸν τὰ σύμβολα τῆς ἀρχῆς λέγων, ὅτι παρητήσαντο τὴν δεσποτείαν τοῦ Χριστοῦ, λέγοντες· Ἡμεῖς οὐκ ἔχομεν βασιλεῖα εἰ μὴ Καισαρα. Συνέτριψας τὸν ζυγὸν, διέβρῆξας τὸν δεσμὸν, ἐξέβαλες αὐτὸν τῆς οὐρανόου βασιλείας, καὶ ὑπέθηκες ἀνθρωπίναις ἀρχαῖς. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς ἀκριβῶς αὐτῶν ὁ προφήτης τὸ δυσήιον ἠνέστα. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέθου τὸν ζυγὸν, ἀλλὰ, Συνέτριψας τὸν ζυγὸν, ὅπερ σκιρτώντων ἀλόγων ἐστὶν ἀμάτημα, ἀφηνιώντων, παραιτουμένων τὴν ἀρχὴν. Ἄλλὰ πόθεν αὕτη γέγονεν ἡ σκληρότης; Ἀπὸ ἀδωφαγίας καὶ μέθης. Τίς τοῦτο φησὶν; Αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς· Ἐφαγεν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπληθύνθη καὶ ἐλλάνθη, καὶ ἀσελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος. Καθάπερ γὰρ τὰ ἄλογα, ἐπειδὴν δαψιλοῦς ἀπολαύση φάνης, εἰς πολυσαρκίαν ἐκθάντα, φιλονεικότερα καὶ δυσκάθεκτα γίνεται, καὶ οὕτε ζυγοῦ, οὕτε ἡνίας, οὕτε ἠνιόχου χειρὸς ἀνέχεται· οὕτω καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος, ὑπὸ τῆς μέθης καὶ πολυσαρκίας εἰς κακίαν ἐσχάτην κατενεχθέντες, ἐσκήλησαν, καὶ οὐκ ἐδέξαντο τὸν ζυγὸν τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ τὸ ἄροτρον τῆς διδασκαλίας εἰλκυσαν. Ὅπερ οὐ καὶ ἄλλος προφήτης αἰνιττόμενος ἔλεγεν, Ὡς δάμαλις παροιστρῶσα παροιστρῶσεν Ἰσραὴλ. Ἄλλος δὲ αὐτὸν μύσχον ἀδίδακτον ἐκάλεε. Τὰ δὲ τοιαῦτα ἄλογα, πρὸς ἐργασίαν οὐκ ὄντα ἐπιτήδεια, πρὸς σφαγὴν ἐπιτήδεια γίνεται. Ὅπερ οὐ καὶ οὗτοι πεπόνθασιν, καὶ πρὸς ἐργασίαν ἀχρήστους ἑαυτοὺς καταστήσαντες, πρὸς σφαγὴν ἐπιτήδαιοι γεγόνασι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Τοῖς [590] ἐχθροῦς μου, τοὺς μὴ θελήσαντάς με βασιλεύσαι ἐπ' αὐτῶν, ἀγάγετε ἄδε, καὶ κατασφάξετε αὐτούς. Τότε ἔδει σε νηστεύειν, ὦ Ἰουδαίε, ὅτε ἡ μέθη ταῦτα σε εἰργάζετο τὰ δεινὰ, ὅτε ἀσέβειαν ἔτεκεν ἡ ἀδωφαγία, οὐχὶ νῦν· νῦν γὰρ ἀκαιροῦ ἡ νηστεία καὶ βδελυκτῆ. Τίς ταῦτα φησὶν; Αὐτὸς ὁ Ἡσαῖας μεγαλοφώνως βοᾷ· Οὐ ταύτην τὴν νηστείαν ἐγὼ ἐξελεξάμην, λέγει Κύριος. Διὰ τί; Ὅτι εἰς κρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε, καὶ τύπτετε πυγμαῖς τοὺς ὑποχειριοῦς. Εἰ δὲ, ὅτε τοὺς συνδούλους ἐτυπτες, βδελυκτῆ σου ἦν ἡ νηστεία, ὅτε τὸν Δεσπότην κατέσφαξας, τότε σου προσδεχτῆ ἡ νηστεία γίνεται; Καὶ πῶς ἀνέχοι λόγον;

Τὸν νηστεύοντα κατεσταλμένον εἶναι χρῆ, συντετριμμένον, τεταπεινωμένον, οὐχὶ μεθεῖν ὑπὸ τῆς ὀργῆς· σὺ δὲ τύπτεις τοὺς συνδούλους; Τότε μὲν οὐκ εἰς κρίσεις καὶ μάχας ἐνήστευον· νῦν δὲ εἰς ἀσελείας καὶ τὴν ἐσχάτην ἀκολασίαν, γυμνοὺς τοῖς ποσὶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ὀργούμενοι· καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις νηστευόντων, τὸ δὲ σχῆμα μεθυόντων. Ἄκουσον πῶς κελεύει νηστεύειν ὁ προφήτης· Ἀγιάσατε νηστείαν, φησὶν· οὐκ εἶπε, πομπεύσατε νηστείαν· Κηρύξατε θεραπείαν, συναγάγετε πρεσβυτέρους. Οὗτοι δὲ χοροὺς μαλακῶν συναγαγόντες, καὶ πολὺν πεπορευ-

<sup>a</sup> Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ καὶ τῇ γνώμῃ. Ibid. aliquid mss. Μη θαυμάσητε δὲ εἰ. Intra quatuor mss. et Savil. in marg. ἀνέτιον ἐκείνοις πρὸ ἡμῶν ὁ τῆς. Morel., Savil., in textu, et alii mss. ἀνέτιον ἐκείνοις πρώτως ὁ τῆς dix.

<sup>b</sup> S c Savil. et plurimi mss. Morel. ἐκείνης τῆς ρίζης.

<sup>c</sup> Savil. et duo mss. κυνῶν δυσγένειαν, quae lectio non spernenda. Morel. et alii κυνῶν συγγένειαν.

<sup>d</sup> Sic Savil., rectius quam Monif. ἐκιστράχη. Edit.

<sup>e</sup> Savil. et unuscod. Ant. Καὶ γὰρ ἀντίπιπτον οὐ τῷ παραβ.

<sup>f</sup> Hanc vocem, Σκληροτράχηλοι, non habet Savilius.

<sup>g</sup> Tres mss. τῷ Χριστῷ.



nunc ab Ecclesia volo arcere. Nam verba contra Anomæos alio tempore fieri poterunt, nec quidquam damni propter moram facietis; Judæorum autem morbo correptos nisi jam curaverimus, dum præ foribus illorum sericæ propeque adsunt, vereor ne forte quidam intempestiva consuetudine magnaue ignorantia illorum nequitie consortes fiant, atque deinceps frustra de his verba faciamus. Si enim nihil audiendo hodie cum illis jejunarint, perpetrato peccato, remedium frustra adhibebimus. Quare ad præoccupandum impellor. Idem etiam medici in urgentibus et acutissimis morbis observant, quos prius curare instituunt: omnino autem hoc certamen priori est cognatum. Quia enim impietas Judæorum et Anomæorum affinis quid habet, certamina etiam nunc, prioribus affinia, vobis sese offerunt. Nam quod Judæi crimen objiciebant, idem intendant quoque Anomæi. Quid crimini dabant illi? Quod Christus Deum Patrem diceret, æque ipsum Dei æqualem faceret (*Joan. v. 18*). Id in crimen etiam hi trahunt: quin potius non trahant, sed dictum ejusque sententiam delent, licet non manu, at cogitatione atque animo.

2. Neque vero miremini, quod Judæos miseros dixerim. Revera enim miseri sunt atque ærumnosi, qui tot bona cælitus sibi in manus delata repudiarunt, deditaque opera rejecerunt. Ortus est illis matutinus justitiæ sol, et ipsi quidem, radiis repulsis, in tenebris sedent: at nos his innutriti lucem ad nos ipsi pertraximus, errorisque caligine liberati sumus. Illi radices sanctæ rami erant, sed fracti sunt (*Rom. 11. 16. 17*): nos non eramus radices participes, et fructum pietatis tulimus. Illi prophetas ab ænunte ætate legerunt, et prophetiis enuntiatum cruci affixerunt: nos, qui nihil de sacris literis audieramus, hunc ipsum adoravimus. Ideo miseri illi, quia missa sibi bona, aliis rapientibus atque ad sese pertrahentibus, ipsi repererunt. Ac illi quidem ad filiorum adoptionem vocati, in canes degenerarunt: nos, qui canes eramus, brutam naturam divina gratia exuere atque ad filiorum honorem ascendere potuimus. Unde hoc liquet? *Non est bonum, inquit Chananzæ Christus, panem filiorum capere, et catellis objicere (Matth. 15. 26)*: illos filios, ex gentibus vero oriundos, canes nuncupans. Verum, quo modo sit inversus ordo, vide, illique canes, nos liberi facti simus. *Videte canes, de illis ait Paulus, videte malos operarios, videte concisionem. Nos enim sumus circumcisio. (Philipp. 3. 2, 3)*. Cernis quomodo liberi prius canes evaserint? Visne cognoscere, qui nos e canibus filii facti simus? *Quotquot autem receperunt eum, inquit, dedit eis potestatem, filios Dei fieri (Joan. 1. 12)*. Nihil istis miserius, qui nusquam non salutis suæ adversi currunt. Dum enim legem servari oportuit, conculcarunt: illa nunc cessante, pertinaciter eandem tneri contendunt. Quid ipsis queat miserabilis esse, qui non transgressione solum, sed et observatione legis Deum exacerbant? *Ecce Dura cervice, inquit, et incircumciso corde vos semper Spiritui sancto resistitis (Act. 7. 51)*: non violando leges dumtaxat, sed et intempestive servare

illas cupiendo. Duri cervice, probe sic eos appellavit: non enim jugum Christi portarunt, licet suave esset, nec quidquam oneris aut molestiæ haberet. Nam *Discite a me, inquit, quia mitis sum, et humilis corde, et, Tollite jugum meum super vos, quia jugum meum suave est, et onus meum leve (Matth. 11. 29. 30)*. Non tolerarunt tamen, ob cervicis duritiem: neque modo non tolerarunt, sed et confrægerunt et ruperunt. Nam *A sæculo, inquit, confregisti jugum tuum; rupisti vincula tua (Jerem. 2. 20. vide et 5. 5. item Psal. 2. v. 5)*. Non Pauli hæc sunt verba, sed propheta clamat, jugum et vincula imperii notas dicens: quia Christi dominium Judæi respuerunt, cum dicerent: *Non habemus regem, nisi Cæsarem (Joan. 19. 15)*. Confrregisti jugum, dirupisti vinculum, e regno cælorum teipsum ejecisti, et potestati humanæ subjecisti. Velim hic mihi consideres, quam solerti ænigmate effrenatum illorum animum significarit. Non enim inquit, jugum dejecisti, sed confrregisti, quod est brutorum animalium, eorumque petulcorum vitium, quæ frenum respuunt, imperiumque detrectant. Verum unde hæc illis durities? Ex crapula et ebrietate. Quis ait hoc? Ipse Moses. *Comedit Israel, et repletus et impinguatus est, et recalcitravit dilectus. (D. ut. 32. 15)*. Quemadmodum enim animantia bruta, uberiore pabulo distenta, magis refractaria atque indomita fiunt, et neque jugum, nec frenum, nec aurigæ manum ferunt: ita et populus Judaicus ex ebrietate et nimia corporis obesitate ad extremam præcipitatus malitiam, lascivit, neque Christi jugum acceptavit, neque doctrinæ aratrum duxit. Quod alius etiam propheta subindicans dixit: *Sicut vitula æstro percita insanit Israel (Osee 4. 16)*. Alius ipsos *Vitulum non edoctum ferre jugum* vocavit (*Jerem. 51. 18*). Talia vero bruta animantia, ad operas inepta, ad maclandum sunt apta. Quod his etiam accidit: nam cum ipsi sese ad operationes inutiles redderent, qui maclarentur apti fuerunt. Quare Christus etiam *Inimicos meos illos, inquit, qui noluerunt me regnare in se, adducite huc, et maclate illos (Luc. 19. 27)*. Tuum, Judæe, oportebat te jejunare, cum ebrietas istis temalis afficeret, cum impietatem pareret crapula, non jam. Nunc enim jejunium est intempestivum et abominandum. Quo auctore? Hesai, qui voce edita clamat: *Non hoc jejunium elegi. Quid ita? Quia in judicium et pugnas jejunalis, et percussit pugno subditos. (Hesai. 58. 4. 5)*. Quod si, cum pulsares conservos, detestabile tuum fuit jejunium, Domino abs te maclato, acceptum qui fuerit? qua ratione?

*Jejunii fructuosi modus.* — Eum, qui jejuat, compositum esse decet, contritum, humiliatum, non ira ebrium: et conservos pulsas? Olim igitur in judicium et pugnas jejunarunt: nunc ad petulantiam atque extremam intemperantiam, dum nudis pedibus in foro saltant, jejunii quidem prætextu, sed ebriorum more. Audi quo pacto propheta jejunare jubeat. *Sanctificate jejunium, inquit, non cum tripudiis celebrate: Prædicate cultum, congregate senes (Joel 1. 14)*. At hi choros mollium cogunt, colluviemque stupro-

inquinatarum mulierum; theatrum universum et homines scenicos ad Synagogam pertrahunt, nam inter theatrum et ipsorum Synagogam nihil interest. Equidem scio, fore qui me temeritatis arguant, quod inter theatrum atque Synagogam quidquam interesse negarim, at ego illos audaciæ condemno, ni ita sentiant. Damna, si ex me isthæc pronuntio; sin prophetæ verba dico, enuntiatum approba.

3. Multi, scio, reverentur Judæos, eorumque ritus hodiernos censent esse honestos; quo ipso ad perniciosam istam opinionem radicitus evellendam incitor. Negavi theatrum quidquam præstare Synagogam; adducam prophetæ testimonium: non sunt Judæi prophetis fide digniores. Quid igitur ille? *Frons meretricis facta est tibi; desiisti erubescere apud omnes (Jerem. 3. 3).* Ubi vero scortum constituitur, is locus est prostibulum. Imo non prostibulum dumtaxat theatrumque est Synagoga, verum etiam spelunca latronum, et latibulum ferarum. Nam *spelunca hyænæ facta est mihi*, inquit, *domus vestra (Id. 7. 11)*: nec simpliciter bestię, sed bestię impuræ. At rursum, *Dereliqui domum meam, deserui hereditatem meam (Id. 12. 7).* Quod si Deus dereliquerit, quæ salutis spes reliqua? Si deseruerit Deus, locus ille fit habitatio dæmonum. At omnino se quoque Deum adorare dicunt. Sed absit ut hoc dicamus: nemo Judæus Deum adorat. Quis ait hoc? Dei Filius. *Si enim Patrem meum nossetis, et me nossetis: neque vero me nossetis, nec Patrem (Joan. 8. 19).* Quod testimonium hoc fide dignius adducam?

*Synagoga Judæorum diversorum dæmonium.* — Si Patrem non norunt, Filium crucifixerunt, Spiritus auxilium repulerunt, quis locum istum esse dæmonium diversorium affirmare non ausit? Non adoratur ibi Deus, absit: sed idololatriæ deinceps locus est: et tamen aliqui illis tamquam sacrariis adherent.

*Historia viri Christiani mulierem in ædem Judæorum ad jurandum intrare cogentis.* — Atque hæc non conjecturis adductus dico, sed ipsa edoctus experientia. Nam ante hoc triduum, mihi credite, non mentior, matronam quamdam honestam, ingenuam, modestam, et fidelem vidi, quam homo quidam impurus, stolidus, opinione Christianus, (talia enim audentem sincerum Christianum non dixerim), Hebræorum ædem intrare, ibique jusjurandum de negotiis sibi controversis dare cogebat. Ut vero illa opem implorabat, et vim sceleratam amoliri cupiebat; sibi enim, quæ divinatorum mysteriorum particeps facta esset, illum locum adire nefas esse: incensus ego zelo atque ardens surrexi, nec illam porro ad prævaricationem trahi sum passus, eripuique ab iniqua ista abductione. Postea eum, qui traxerat illam, Christianusne esset, rogavi. Cui contenti graviter institi, fatuitatem exprobrans extremamque dementia, et asinis illum quidquam præstare negavi, si Christum se adorare profitens, ad Judæorum, qui ipsum crucifixissent, speluncas quemquam traheret. Productoque longius sermone prorsus non licere jurare, neque ad jusjurandum quemquam incitare, ex sacro Evangelio (*Matth. 5. 34*) docui. Deinde, non fidelem et initia-

tam, quin neque eum, qui nondum sit initiatus, in istam necessitatem trahendum fuisse. Postquam diu multumque loquutus animus ejus ab errore opinionis liberavi, causam sciscitatus sum, cur Ecclesia relicta ad Judæorum collegia illam traxerit. At ille multos sibi dixisse inquebat, jusjurandum, quod ibi daretur, magis formidandum esse. Ob quæ ingemiscebam, iraque incendebar, deinceps rursus ridebam. Cernens enim diaboli astutiam, ingemui, quod hominibus id persuadere posset: considerata vero eorum qui deciperentur socordia, excandui: et eorundem quanta esset amentia mecum reputans, risi. Hæc vobis dixi et narravi, quia animo erga eos, qui talia et perpetrant et experiuntur, estis plane inhumano, nec quidquam iis movemini: sique fratrem quempiam vestrum in hujusmodi peccatum incidere videatis, alienam, non propriam calamitatem esse ducitis. Vosque accusanti purgatos existimatis, dicendo: Quid mihi curæ est? quæ ratio mihi cum illo communis? Quæ verba capitale odium in homines et satanicam crudelitatem sonant. Quid a's, homo cum sis, ejusdemque naturæ particeps, quinimo, si naturæ communio dicenda est, cui unum caput est Christus; dicere audes, nihil tibi cum membris tuis esse commune? Quomodo igitur Christum Ecclesiæ caput confiteris? Nam caput natura omnia membra copulat, et ad se diligenter convertit, colligatque. Si nihil tibi commune est cum membro tuo, neque cum fratre quid commune est tibi, neque caput habes Christum. Judæi vos tamquam parvulos pueros terrent, et non animadvertitis. Nam quemadmodum parvulis illis multi scelerati servi larvas ostendunt terribiles et ridiculas, quæ natura non sunt terrori, sed simplicibus animis tales videntur, magnumque risum movent: sic Judæi rudiores Christianos larvis suis territant. Quomodo enim terricula sint apud ipsos ea, quæ magno dedecore et risu plena, quæque hominum impingentium, cum ignominia rectorum et damnatorum sunt?

4. Nostra haud sunt talia: sed revera terribilia, et horrore plena. Ubi enim Deus est qui vitæ ac necis potestatem habet, is locus est terribilis (*Matth. 10. 28*): ubi sermones habentur infiniti de pœnis æternis, de fluminibus igneis, de venenato verme, de vinculis rumpi nesciis, de tenebris exterioribus (*Id. 22. 13*). Illi vero nihil horum ne somnians quidem sciunt, ventri dediti, præsentibus inhiantes, porcis hircisque nihilo meliores præ lascivia nimiaque crapula. Hocque unum norunt, ventri servire, ebrii esse, pro saltatoribus contundi, pro aurigis vulnerari. Hæcine sunt gravia et terribilia? Quis hoc dixerit? Unde ergo nobis visa sunt terribilia, nisi et servos ignominia notatos, quibus nulla est loquendi libertas, quique domo herili exciderunt, terrori esse dicas iis, qui sunt honorati et libertate utuntur? Verum hæc non ita se habent, non ita sane se habent. Si quidem nec cauponæ regis aulis digniores sunt; quin diversorio quovis locus Synagogæ inhonestior est. Non enim latronum, neque cauponum simpliciter, sed dæmo-

μένων γυναικῶν συρφετόν, τὸ θέατρον ἅπαν καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς σκηπῆς εἰς τὴν συναγωγὴν ἐπισύρουσι· θεάτρον γὰρ καὶ συναγωγῆς οὐδὲν τὸ μέσον. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τινὲς τόλμαν καταγινώσκουσι τοῦ λόγου, ὅτι εἶπον, Θεάτρον καὶ συναγωγῆς οὐδὲν τὸ μέσον· ἐγὼ δὲ αὐτῶν τόλμαν καταγινώσκω<sup>a</sup>, ἐὰν μὴ οὕτω νομίζωσιν. Εἰ μὲν γὰρ οἴκοθεν ἀποφαίνομαι, καταγνώθι· εἰ δὲ τοῦ προφήτου λέγω τὰ ῥήματα, δέξαι τὴν ἀπόφασιν.

γ'. Οἶδα ὅτι πολλοὶ αἰδοῦνται Ἰουδαίους, καὶ σεμνὴν νομίζουσιν εἶναι τὴν ἐκεῖνων πολιτείαν νῦν· διὸ τὴν ἀθερίαν ὑπόληψιν πρόρριζον ἀνασπάσαι ἐπιείγομαι. Εἶπον ὅτι θεάτρον ἢ συναγωγῆς οὐδὲν ἄμεινον δαίκεται, καὶ ἀπὸ προφήτου παράγω τὴν μαρτυρίαν· οὐκ εἰσιν Ἰουδαῖοι τῶν προφητῶν ἀξιοπιστότεροι. Τί οὖν ὁ προφήτης φησὶν; *Ὅψις πόρνης ἐγένετό σοι· ἀπηναισχύνθησας πρὸς πάντας*. Ἐνθα δὲ πόρνη ἔστηκεν<sup>b</sup>, πορνείον ἔστιν ὁ τόπος· μᾶλλον δὲ οὐχὶ πορνείον καὶ θεάτρον μόνον ἔστιν ἢ συναγωγῆς, ἀλλὰ καὶ σπήλαιον ληστῶν, καὶ καταγῶγιον θηρίων· *Σπήλαιον* γὰρ, φησὶν, *ὕλητος ἐγένετό μοι ὁ οἶκος ὁμῶν*<sup>c</sup>· οὐδὲ ἀπλῶς θηρίου, ἀλλὰ θηρίου ἀκαθάρτου. Καὶ πάλιν, *Ἀφῆκα τὸν οἶκόν μου, ἐγκαταλέλοιπα τὴν κληρονομίαν μου*. Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἀφῆ, ποία λοιπὸν σωτηρίας ἔλπις; Ὅταν ὁ Θεὸς ἀφῆ, δαιμόνων κατοικητήριον γίνεται ἐκεῖνο τὸ χωρίον. Ἀλλὰ πάντως ἐροῦσιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ τῷ Θεῷ προσκυνοῦσιν· ἀλλὰ μὴ γένοιτο τοῦτο εἰπεῖν Ἰουδαίους προσκυνεῖ τὸν Θεόν. Τίς ταῦτά φησιν; Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.) *Εἰ τὸν Πατέρα γὰρ μου ἤδετε, φησὶ, καμὲ ἤδετε ἄν· οὐτε δὲ ἐμὲ οἴδατε, οὐτε τὸν Πατέρα μου οἴδατε*. Ποῖαν ταύτης ἀξιοπιστοτέραν μαρτυρίαν παραγάγω<sup>c</sup>;

Ἐἰ τοίνυν τὸν Πατέρα ἀγνοοῦσι, τὸν Υἱὸν ἐσταύρωσαν, τοῦ Πνεύματος τὴν βοήθειαν ἀπεκρούσαντο, τίς οὐκ ἂν θαρρῶν ἀποφήνηται, τῶν δαιμόνων καταγῶγιον εἶναι τὸν τόπον; Οὐ προσκυνεῖται Θεὸς ἐκεῖ, μὴ γένοιτο· ἀλλ' εἰδωλοκρατίας ἐκεῖνο τὸ χωρίον λοιπὸν [591] ἔστιν· ἀλλ' ὁμῶς τινὲς ὡς σεμνοῖς ἐκείνοις τοῖς τόποις προσέχουσι.

Καὶ ταῦτα οὐχὶ στοχαζόμενος λέγω, ἀλλ' αὐτῇ τῇ πείρᾳ μαθῶν. Καὶ γὰρ πρὸ τούτων τῶν τριῶν ἡμερῶν (πιστεύσατε, οὐ ψευδομαί) γυναικῶν τινα εὐσχήμονα καὶ ἑλευθέρην, κοσμίαν καὶ πιστὴν, εἶδον ἀναγκασομένην ὑπὸ τίνος μιαιροῦ καὶ ἀναισθήτου, δοκοῦντος εἶναι Χριστιανοῦ (οὐ γὰρ ἂν εἰποίμι τὸν τὰ τοιαῦτα τολμῶντα Χριστιανὸν εἰλικρινῆ), εἰς τὰ τῶν Ἑβραίων εἰσελθεῖν, κάκει παρασχέιν ὄρκον περὶ τῶν ἀμφιστήτουμένων αὐτῆς πραγμάτων· ὡς δὲ προσελοῦσα ἢ γυνὴ πρὸς συμμαχίαν ἐκάλει, καὶ τὴν ἄνομον βίαν κωλύσαι<sup>d</sup> ἤξίου (οὐ γὰρ εἶναι θεμιτὸν αὐτῇ τῶν θείων μετασχῶση μυστηρίων, πρὸς ἐκεῖνον τὸν τόπον ἔλθειν), ἐμπροσθεὶς οὖν ὑπὸ τῆλου, καὶ πυρωθεὶς, καὶ διαναστάς, ταύτην μὲν οὐκ εἴασα λοιπὸν ἐπὶ τὴν παρανομίαν ἐλκυσθῆναι ἐκείνην, ἐξήρασα<sup>e</sup> δὲ τῆς ἀδίκου ταύτης ἀπαγωγῆς. Ἐπεὶ δὲ τὸν ἔλκοντα ἥρῳμην εἰ Χριστιανὸς εἶη, κάκεινος ὠμολόγησεν, ἐπικείμενη σφοδρῶς, ἀναισθησίαν ἐγκαλοῦν καὶ τὴν ἐσχάτην ἄνοιαν, καὶ ὄντων οὐδὲν ἄμεινον διακείσθαι ἔλεγον, εἰ τὸν Χριστὸν λέγων προσκυνεῖν, ἐπὶ τὰ σπήλαια τῶν Ἰουδαίων, τῶν σταυρωσάντων αὐτόν, ἔλκοι τινά· καὶ μακρὸν κατέεινα πρὸς αὐτὸν λόγον, πρῶτον μὲν, ὅτι οὐ θεμὶς ὄλω; ὀμῶναι, οὐδὲ ἀνάγκη ἐπάγειν ὄρκων, διδάσκων ἀπὸ τῶν θείων Εὐαγγελίων· ἔπειτα,

Duo mss. habent τόλμαν μᾶλλον καταγ., et Sav. in marg.

<sup>b</sup> Tres mss. προέστηκε.

<sup>c</sup> Sic Savil. in textu. Morel. et maxima pars mss.; in marg. autem Savil. et duo mss. παρέτω. Infra quidam mss. ἀποφήναιτο τὸ δαιμόνιον. Infra 2 mss. τόποις προστρέχουσι.

<sup>d</sup> Sa il. et quinque mss. καὶ τὴν ἄνομον βίαν κωλύσαι (quod recipimus). Morel. et alii καὶ τὴν ἄνομιαν κωλύσαι (a Monif. editum).

<sup>e</sup> Alii ἐκείνην· ἀλλ' ἐξήρασα. Ibid. alii ἐπὶ δὲ τὸν ἔλκ.

ὅτι οὐ μόνον ἴ οὐχὶ πιστὴν καὶ μεμνημένην, ἀλλ' οὐδὲ ἀμύητόν τινα πρὸς ταύτην ἔλκειν ἐχρῆν τὴν ἀνάγκη. Ὡς δὲ ἐξέβαλον διὰ πολλῶν καὶ μακρῶν λόγων τὴν πεπλανημένην ὑπόνοιαν τῆς ἐκεῖνου ψυχῆς, ἠρώτων τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τὴν Ἐκκλησίαν ἀφελίς, ἐπὶ τὰ τῶν Ἑβραίων εἴλακε<sup>f</sup> συνέδρια. Ὅ δὲ πολλοὺς ἐφη πρὸς αὐτὸν εἰρηκέναι, φοβερωτέρους τοὺς ἐκεῖ γινομένους ὄρκους εἶναι. Ἐπὶ τούτοις ἐστέναξα, καὶ ἐνεπρήσθη ὑπὸ θυμοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐγέλων πάλιν. Τὴν μὲν γὰρ τοῦ διαβόλου κακουργίαν ὀρών, ἐστέναζον, οἷα τοὺς ἀνθρώπους ἀναπειθεῖν ἰσχυρῶς· τὴν δὲ ῥαθυμίαν τῶν ἀπατωμένων λογιζόμενος, ἐνεπιμπράμην ὑπὸ τοῦ θυμοῦ· καὶ τὴν ἄνοιαν πάλιν τῶν ἀπατηθέντων ὅση καὶ ἡλικίη τις ἦν σκοποῦν, ἐγέλων. Ταῦτα δὲ εἶπον πρὸς ὑμᾶς καὶ διηγησάμην, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα καὶ ποιούντας καὶ πάσχοντας ἀπανθρώπως καὶ ἀναλγήτως δαίκεσθε· κὰν ἴδῃτε τινα τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων εἰς παρανομίας τοιαύτας ἐμπιπτόντα, ἄλλοτεριαν, οὐκ οἰκείαν ἠγείσθε τὴν συμφορὰν εἶναι, καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ἀπολογεῖσθαι νομίζετε, λέγοντες, Ἐμοὶ γὰρ τί μέλει; τίς δέ μοι κοινὸς πρὸς ἐκεῖνον ἔστι λόγος; ἐσχάτης μισανθρωπίας καὶ Σατανικῆς ὠμότητος φθειγγόμενος<sup>h</sup> ῥήματα. Τί λέγεις; ἄνθρωπος ὢν, καὶ τῆς αὐτῆς κοινωνῶν φύσεως, μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ φύσεως κοινωνίαν εἰπεῖν, κεφαλὴν μίαν ἔχων τὸν Χριστὸν, τολμᾷ εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν σοι κοινόν ἐστι πρὸς τὰ μέλη τὰ σά; Πῶς οὖν τὸν Χριστὸν ὁμολογεῖς σὺ κεφαλὴν εἶναι τῆς Ἐκκλησίας; καὶ γὰρ ἡ κεφαλὴ πάντα τὰ μέλη συνάπτειν πέφυκε, καὶ πρὸς ἐαυτὰ μετὰ ἀκριβείας ἐπιστρέφειν τε καὶ συνδεῖν. Εἰ δὲ μηδὲν κοινὸν ἔχεις πρὸς τὸ μέλος σου, οὐδὲ πρὸς τὸν ἀδελφόν σου ἔχεις τι κοινόν, οὐδὲ κεφαλὴν ἔχεις τὸν Χριστόν. Ὡς παιδία μικρὰ φοβοῦσιν ὑμᾶς Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ αἰσθάνεσθε. Καθάπερ γὰρ τοῖ; παιδίους ἐκείνους προσωπεῖα [592] δεικνύντες φοβερά καὶ καταγέλαστα τῶν μαρῶν οἰκετῶν πολλοὶ (οὐ γὰρ ἐστὶ φύσει φοβερά, ἀλλὰ διὰ τὸ εὐτέλες<sup>i</sup> τῆς διανοίας τοιαῦτα φαίνεται) πολὺν κινουσί γέλωτα· οὕτω δὲ καὶ τοὺς ἀτελεστερότερους τῶν Χριστιανῶν μορμολύττονται Ἰουδαῖοι. Πῶς γὰρ τὰ παρ' αὐτοῖς φοβερά, τὰ πολλῆς αἰσχύνης καὶ γέλωτος γέμοντα, τὰ τῶν προσκεκρουσῶτων, τὰ τῶν ἠτιμωμένων, τὰ τῶν καταδικῶν;

δ'. Ἄλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλ' ὄντως φοβερά καὶ φρικτὰ ἀνάμεστα. Ἐνθα γὰρ Θεὸς ἐστὶ ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχων, οὗτος φοβερός ὁ τόπος· ἔνθα μυριοὶ περὶ κολάσεων ἀθανάτων λόγοι, περὶ τῶν πυρίνων ποταμῶν, περὶ τοῦ σκύλληκος τοῦ Ἰοδόλου, περὶ τῶν δεσμῶν τῶν ἀρρήκτων, περὶ τοῦ σκότους τοῦ ἐξωτέρου. Ἐκεῖνοι δὲ τούτων μὲν οὐδὲν οὐδ' ἔνθα ἴσασιν, τῇ γαστρὶ ζῶντες, πρὸς τὰ παρόντα κεχνηότες, ὧν καὶ τράγων οὐδὲν ἄμεινον διακείμενοι, κατὰ τὸν τῆς ἀσελείας λόγον καὶ τὴν τῆς ἀληφαιτίας ὑπερβολὴν· ἐν δὲ ἐπίσταται μόνον, γαστρίζεσθαι καὶ μεθύειν, ὑπὲρ ὀρηστῶν κατακόπτεσθαι, ὑπὲρ ἠϊόχων τραυματίζεσθαι. Ταῦτα οὖν, εἰπέ μοι, σεμνὰ καὶ φοβερά; καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Πόθεν οὖν ἡμῖν ἰδοῦσαν εἶναι φοβερά, πλὴν εἰ μὴ καὶ τοὺς ἠτιμωμένων τῶν οἰκετῶν, καὶ τοὺς ἀπαρῆχιστάτους, καὶ τῆς δεσποτικῆς οἰκίας ἐκπεσόντας, φοβεροὺς τις εἶναι λέγοι τοῖς εὐδοκίμοις καὶ παρῆρσιαν ἔχουσιν; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶν· ἐπεὶ μηδὲ πανδοχεῖα τῶν βασιλικῶν αὐλῶν σεμνότερα, μᾶλλον δὲ καὶ πανδοχεῖοι παντὸς ἀτιμότερον τὸ τῆς συναγωγῆς χωρίον

<sup>f</sup> Sic unus cod. In aliis omnibus tum edd., tum mss. οὐ μόνον deest. Sed illo expuncto oratio prorsus manca videtur.

<sup>g</sup> Alii cum Morel. ἐπὶ τὰ τούτων εἴλακε.

<sup>h</sup> Alii φθειγγόμενος, alii φθειγγόμενοι.

<sup>i</sup> Savil. et quidam mss. διὰ τὸ εὐτέλες.

<sup>j</sup> Alii ὡμῖν, et mox φοβεροί, pro φοβρά.

ἔστιν ἂν. Οὐ γὰρ ληστῶν οὐδὲ καπηλῶν ἀπλῶς, ἀλλὰ δαιμόνων ἔστι καταγώγιον, μᾶλλον δὲ οὐχ αἱ συναγωγαὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐταὶ αἱ ψυχαὶ τῶν Ἰουδαίων· καὶ τοῦτο πρὸς τῷ τέλει τοῦ λόγου δεῖξαι πειράσομαι. Παρακαλῶ τοῖνον ὑμᾶς μνημονεύειν ταύτης; μάλιστα τῆς διαλέξεως. Οὐ γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν οὐδὲ κρότους λέγομεν ἂν νῦν, ἀλλὰ πρὸς θεραπείαν τῶν ὑμετέρων ψυχῶν. Τίς γὰρ ἔτι λείπεται λόγος ἡμῖν, ὅταν, τοσοῦτων ἰατρῶν ὄντων, ὥστί τινες νοσοῦντες;

Δώδεκα ἦσαν οἱ ἀπόστολοι, καὶ τὴν οἰκουμένην ἐπεσπάσαντο· τὸ πλεόν τῆς πόλεως Χριστιανῶν ἂν, καὶ ἔτι μὴν νοσοῦσι τινες Ἰουδαϊσμῶν. Καὶ ποῖαν ἀπολογίαν ἔχομεν ἂν ἡμεῖς οἱ ὑγιαίνοντες; "Ἄξιοι μὲν γὰρ ἐγκλημάτων κάκεινοι οἱ νοσοῦντες· οὐ μὴν οὐδὲ ἡμεῖς ἀπηλλάγμεθα κατηγορίας, περιορῶντες αὐτοὺς ἐπὶ τῆς ἀρρώστιας· ἀμήχανον γὰρ ἦν, σπουδῆς πολλῆς παρ' ἡμῶν ἀπολαύοντες, μένειν ἐπὶ τῆς ἀσθενείας ἐκείνου. Διὰ τοῦτο προλαθὼν λέγω νῦν ταῦτα, ἵνα ἕκαστος ὑμῶν ἐπισπάσῃται τὸν ἀδελφόν, κἂν ἀνάγκην ἐπιθεῖναι δόει, κἂν βίαν ποιῆσαι, κἂν ὑβρίσαι, κἂν φιλονεικῆσαι, πάντα ποιήσων, ὥστε ἐξελεῖσθαι αὐτὸν τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, καὶ τῆς κοινωνίας ἀπαλλάξαι τῶν Χριστοκτόνων. Ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς εἴ τινα εἶδες ἀπαγόμενον, εἰπέ μοι, δικαίᾳ ψήφῳ καταδικασθέντα, εἶτα κύριος ἦς ἀραρπάσαι ἂν τῶν τοῦ δημίου χειρῶν, οὐκ ἂν ἅπαντα ἐπραξας, ὥστε αὐτὸν ἀπαλλάξαι τῆς ἀπαγωγῆς; Τὸν ἀδελφὸν νῦν ὀρᾶς τὸν σὸν, οὐχ ὑπὸ τοῦ δημίου, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ διαβόλου πρὸς τὸ βράσθρον τῆς ἀπωλείας ἐλκόμενον ἀδικίας καὶ ἀνοσιώας, καὶ οὐκ ἐκ συμβολῆν προέσθαι ὑπομένους ἂν, ὥστε αὐτὸν ἐξελεῖσθαι τῆς παρανομίας ἐκείνης; καὶ ποῖας ἂν [593] τύχους συγγνώμης; Ἄλλ' ἰσχυρότερός σου καὶ δυνατότερός ἐστίν. Ἐμοὶ αὐτὸν κατὰσῃσιν· ἀρήσεται τὴν κεφαλὴν ἀποθέσθαι μᾶλλον, ἢ τῶν ἱερῶν αὐτὸν ἀφείναι ἐπιβαίνειν προθύρῳ, ἂν φιλονεικῇ καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένῃ. Τί γὰρ σοι κοινὸν μετὰ τῆς ἐλευθερίας, μετὰ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ; Ἐλοῦ τὴν κἀντοῦ δούλευε μετ' ἐκείνης· καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ δουλεύει μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς, κατὰ τὸν τοῦ Ἀποστόλου λόγον. Νηστεύεις μετὰ Ἰουδαίων; οὐκοῦν ἀπόθου καὶ τὰ ὑποζήματα μετὰ Ἰουδαίων, καὶ γυμνοῖς βάδιζε τοῖς ποσίν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ κοινῶν τῆς ἀσχημοσύνης αὐτοῖς καὶ τοῦ γέλωτος. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔλοι' αἰσχύνῃ γὰρ καὶ ἐρυθριᾷς. Εἶτα σχήματος μὲν αὐτοῖς κοινωνῆσαι αἰσχύνῃ, ἀσθεσίας δὲ κοινωνῶν, οὐκ αἰσχύνῃ; καὶ ποῖαν ξείνης συγγνώμην, Χριστιανὸς ὢν ἐξ ἡμισείας; Πιστεύσατε, τὴν κεφαλὴν πρότερον ἀποθήσεται, ἢ περιθύομαι τινα τῶν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντων, ἔάν τῳ· ἔάν δὲ ἀνοήσω, συγγνώμην ὁ Θεὸς δώσει πάντως. Ταῦτα καὶ ὑμῶν αὐτῶν ἕκαστος λογιζέσθω, μηδὲ πάρεργον ἠγείσθω τὸ πρᾶγμα εἶναι. Οὐχ ὄρατε ἐπὶ τῶν μυστηρίων τί βροῦ συνεχῶς ὁ διάκονος; Ἐπιγινώσκετε ἀλλήλους· πῶς ὑμῖν ἐγχειρίζει τὴν ἀκριβῆ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ἐξέτασιν; Τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκείνων ποιήσων· ὅταν ἐπιγυμῆσαι Ἰουδαίζοντα, κάτασχε, δῆλον ποιήσων, ὥστε μὴ κοινοῦσθαι καὶ αὐτῆς τῷ κινδύνῳ<sup>ε</sup>. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξω στρατοπέδων, ἂν ἀλφίτις βαρβαρίζων καὶ τὰ Περσικὰ φρονῶν ἐν μέσοις τοῖς στρατιώταις, οὐκ αὐτὸς κινδυνεύει μόνος, ἀλλὰ καὶ ἕκαστος τῶν συνειδόντων μὲν, εὐ ποιησάντων δὲ αὐτὸν τῷ στρατηγῷ φανερόν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὑμεῖς στρατόπεδόν ἐστε τοῦ Χριστοῦ, μετὰ ἀκριβείας δι-

ερευνάτε καὶ περιεργάζεσθε, εἴ τις τῶν ἀλλοφύλων ὑμῖν ἀναμίμνεται, καὶ ποιεῖτε δῆλον, οὐχ ἵνα ἀποκτείνωμεν, καθάπερ ἐκείνοι, οὐδ' ἵνα κολάσωμεν καὶ τιμωρησώμεθα, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἀπαλλάξωμεν τῆς πλάνης καὶ τῆς ἀσθεσίας, καὶ ἡμέτερον ἐξ ὀλοκλήρου ποιήσωμεν. Εἰ δὲ μὴ βούλεσθε τοῦτο, ἀλλ' εἰδότες κρύπτετε ἂν, εὐ ἴσατε, ὅτι τὴν αὐτὴν ὑποστήσατε τιμωρίαν ἐκείνῳ. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος οὐχὶ τοὺς ποιούντας μόνον τὰ πονηρὰ, ἀλλὰ καὶ τοὺς συνευδοκοῦντας αὐτοῖς, ὑποβάλλει κολάσει καὶ τιμωρίᾳ. Καὶ ὁ προφήτης δὲ, οὐχὶ τοὺς κλέπτοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς συντρέχοντας αὐτοῖς, ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἀγει δίκην· καὶ εἰκότως. Ὅ γὰρ συνείδως τῷ τὰ πονηρὰ πράττοντι καὶ περιστέλλων αὐτὸν καὶ ἀποκρύπτων, πλείονα αὐτῷ παρέχει βραθυμίας ὑπόθεσιν, καὶ μετὰ μείζονος ἀδείας παρασκευάζει τὴν πονηρίαν ἐργάζεσθαι.

ε'. Ἄλλὰ γὰρ ἐπὶ τοὺς νοσοῦντας ἐπαυθῆναι δεῖ πάλιν. Ἐνοήσατε τοῖνον τίσι κοινωνοῦσιν οἰνητεύοντες νῦν· τοῖς βῶσι, Σταύρωσον, σταύρωσον· τοῖς λέγουσι, Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμῖς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Εἰ τινες ἀλόντες ἐπὶ τυραννίδι κατεδικάσθησαν, ἄρα ἂν ἐτόλμησας προσελθεῖν καὶ κοινωνήσας λόγων αὐτοῖς; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον τοὺς μὲν εἰς ἀνθρώπων γενομένους πονηροὺς μετὰ τῶν Θεῶν ποιεῖσθαι κοινωνούς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας τὸν ἐσταυρωμένον τοῖς ἐσταυρωκόσι συνεορτάζειν; Τοῦτο γὰρ οὐ μόνον ἀνοίας, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐσχάτης [594] μανίας ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ εἰσὶ τινες οἱ καὶ τὴν συναγωγὴν σεμνὸν εἶναι τόπον νομίζουσι, ἀναγκαῖον καὶ πρὸς τοῦτους ὀλίγα εἰπεῖν. Τίνος γὰρ ἕνεκα τὸν τόπον ἐκείνον αἰδεῖσθε, δῶν καταφρονεῖν καὶ βδελύττεσθαι καὶ ἀποπηδᾶν; Ὁ νόμος ἀποκτείνεται, φησὶν, ἐν αὐτῷ, καὶ βιβλία προφητικά<sup>β</sup>. Καὶ εἰ τοῦτο; Μὴ γὰρ, ἔνθα ἂν ἡ βιβλία τοιαῦτα, καὶ ὁ τόπος ἅγιος ἔσται; Οὐ πάντως. Ἐγὼ δὲ διὰ τοῦτο μάλιστα μισῶ τὴν συναγωγὴν καὶ ἀπιστοφόρον, ὅτι τοὺς προφήτας ἔχοντες ἀπιστοῦσι· τοῖς προφήταις, διὰ ἀναγινώσκοντες τὰ γράμματα οὐ δέχονται τὰς μαρτυρίας, ὅπερ ὑβρίζοντων ἐστὶ μείζονος. Εἰπέ μοι, εἴ τινα εἶδες ἀνθρώπων αἰδέσθαι καὶ λαμπρὸν καὶ περιφανῆ εἰς καπηλεῖον εἰσερχθέντα, ἢ εἰς καταγώνιον ληστῶν, εἶτα ὑβρίζομενον ἐκεῖ καὶ τυπτόμενον καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένοντα παροινίαν, ἄρα ἂν ἐθαύμασας τὸ καπηλεῖον ἢ τὸ σπηλαῖον, ἐπειδὴ ἔνδον εἰσῆκει παροινόμενος ὁ θαυμαστὸς ἐκείνος καὶ μέγας ἀνὴρ; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλὰ διὰ τοῦτο αὐτὸ μάλιστα ἂν ἐμίσησας καὶ ἀπεστράψης. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς συναγωγῆς λογίζου. Τοὺς γὰρ προφήτας καὶ τὸν Μωϋσῆα μετ' αὐτῶν εἰσήγαγον ἐκεῖ, οὐχ ἵνα τιμῆσων, ἀλλ' ἵνα ὑβρίσῃσι καὶ ἀτιμάσων. Ὅταν γὰρ λέγωσι μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τὸν Χριστὸν, μηδὲ εἰρηκέναι τι περὶ τῆς ἐκείνου παρουσίας, ποῖα μείζων ταύτης γένοιτο· ἂν εἰς τοὺς ἁγίους ἐκείνους ὑβρίσῃ, ἀλλ' ὅταν αὐτὸν κατηγορήσων ὡς τὸν αὐτῶν ἀγνοούντων Δεσπότην, καὶ κοινωνούς τῆς ἰδίας ἀσθεσίας λέγουσιν εἶναι ἰ; Ὅσα διὰ τοῦτο μᾶλλον μισεῖν καὶ αὐτοὺς καὶ τὴν συναγωγὴν χρῆ, διὰ ἔμπαρονοῦσιν εἰς τοὺς ἁγίους ἐκείνους. Ἄλλὰ εἰ λέγως περὶ βιβλίων καὶ τόπων; ἐν καιρῷ τῶν διωγμῶν οἱ δῆμοι καὶ σώματα τῶν μαρτύρων κατέχουσι, καταξάνουσι, μαστίζουσι. Ἄρα οὐκ ἅγια εἰσὶν αὐτῶν αἱ χεῖρες, ἐπειδὴ τὰ σώματα τῶν ἁγίων κατέχων; Μὴ γένοιτο! Εἶτα χεῖρες μὲν, σώματα κατασχόουσι ἁγίων, βέθλοιο μένουσι δι' αὐτὸ δὴ τοῦτο, ἐπειδὴ κατέχων κακῶς οἱ δὲ γράμματα κα-

<sup>a</sup> Alii χωρίον ἐκείνης ἐστίν.

<sup>b</sup> Alius οὐδὲ κρότου χάριν λέγομεν ἂν λέγομεν. Mox quidam ensa. λόγος ἡμῶν ὅταν.

<sup>c</sup> Aliquot mss. χριστιανῶν.

<sup>d</sup> Alii ἐπαρπάσαι.

<sup>e</sup> Sic alii, inquit Montf., qui minus recte ediderat σφουλήν... ὑπομένης. Eius.

<sup>f</sup> Sic Savil. et plurimi mss. Morel. et alii τοῦ κινδύνου.

<sup>g</sup> Sic alii, inquit Montf., qui solenne ediderat βουλήσθαι... κρύπτετε. Eius.

<sup>h</sup> Quidam mss. βιβλία προφητῶν.

<sup>i</sup> Savil. et unus codex ὑβρίσῃ; αὐτῶν γὰρ κατηγοροῦσι, τοιαῦτα περὶ αὐτῶν ἀποφαιρόμενοι, ὡς τὸν αὐτῶν ἀγνοούντων... ἀσθεσίας λέγειν τομῶσιν.

num est habitatio. Imo non Synagoga solum, sed ipsæ etiam Judæorum animæ : quod orationis epilogo conabor demonstrare. Quare vos hortor, ut hujus potissimum disceptationis memineritis. Non enim ad ostentationem, neque propter applausum nunc dicimus : sed ut medeamur animis vestris. Nam quis est vobis sermo excusationis reliquus, si in tanta medicorum copia aliqui ægrotent?

*Major pars urbis Antiochiæ Christiana erat.* — Duodecim erant apostoli, et universum mundum allegerunt : major pars urbis est Christiana, et adhuc quidam morbo Judaismi laborant. Et qua nos sani defensione utemur? Digni sane etiam ægroti illi sunt erimine : sed neque nos vacamus culpa, ipsis in morbo neglectis. Vix enim ac ne vix quidem si multa nostra cura fruerentur, infirmi esse pergerent. Quare anticipans hæc nunc dico, ut quilibet vestrum attrahat fratrem, etiam si necessitas imponenda sit, etiam si vis facienda, etiam si contumelias et contentione fuerit opus : omnem moveto lapidem, ipsum ut diaboli laqueo eximas, liberesque a commercio eorum, qui Christum neci dederunt. Si videres in foro duci quempiam ad supplicium, calculo justo damnatum, tibi que liberum esset de carnificis manibus ipsum rapere, annon quidvis faceres, ut abduceretur? Nunc cum cernas fratrem tuum non a lictore, sed a diabolo ad perditionis barathrum contra jus et fas trahi, vel symbolam gravaris dare, qua ipsum iniquitatis vinculo eximas. Et quomodo venia sis dignus? Sed valentior te est, et potentior. Mihi ip-um ostendit : periculum capitis subilo potius, quam ut patiar sacerorum illum ingredi vestibula, si pertinaciter in proposito manserit. Quid enim tibi cum libera, cum caelesti Jerusalem commune? Delegisti terrestrem; eum ea servito : nam et ipsa cum filiis suis servit secundum Apostoli verba (*Galat. 4. 25*). Jejunas cum Judæis? Depone soleas quoque cum istis, et nudis in foro pedibus ambula particeps indecori gestus et risus eorum. Hoc haud facere gesties : pudet enim, et rubor : suffunderis. Jam gestibus eorum uti pudet : impietatis vero eorumdem socius esse non erubescis. Quid autem veniæ impetrabis, cum sis semichristianus? In capitis discrimen prius adducar, credite, quam ullum istiusmodi morbo oppressum negligam, si videro ; sin me latebit, Deus omnino ignoscet. Hæc secum quisque etiam vestrum reputet, nec rem ita levem quasique obiter curandam existimet. Non attendistis quid in sacra Synaxi Diaconus subinde clamet? *Alii alios noscite* : quomodo in fratres studiose inquirendi facultatem vobis præbeat? Idem in illis observa. Si quem cognoris judaizantem, prehende, notum fac, ne idem ipse quoque periculum subeas. Nam et in castris exterorum, si quis miles deprehendatur barbarorum Persarumque fautor, non ipse solum capite periclitatur, sed quilibet ejus rei conscius, nec duci exercitus illum prodens. Cum igitur et vos sitis Christi exercitus, curiose ac diligenter inquirete, num quis alienigena vobis sit admixtus, ejusque nomen deferte, non ut occidamus, velut illi ; neque ut poena suppli-

cioe afficiamus : sed ut errore atque impietate ipsum liberemus, penitusque nostrum reddamus. Quod si nolitis, scientesque celetis, easdem vos, quas illi, poenas duros esse, probe nostis. Paulus (*Rom. 1. 32*) etenim non eos solum, qui mala perpetrant, verum et approbatores poenæ et supplicio subjicit. Atque etiam propheta (*Psal. 49. 18*) non fures tantum, sed et cum illis currentes eidem poenæ addicit, idque merito. Nam qui culpam alterius conscius occultit et legit, majorem illi dat socordiae ansam, atque securiorem in committendis delictis reddit.

5. Verum ad ægrotos rursus redeundum. Cogitate igitur, quibuscumque ii commercium habeant, qui nunc jejunant : cum iis qui clamant, *Crucifige, crucifige* (*Luc. 23, 21* ; qui dixerunt, *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* (*Matth. 27. 23. 25.*) Si qui tyrannidis affectatæ reidammati essent, nunquid accedere et sermonem cum illis conferre auderes? Non equidem puto. Annon igitur absurdum, eos qui in hominem peccarint, tam studiose fugere ; cum iis vero, qui contumeliosi in ipsum Deum fuerunt, societatem inire : et crucifixum adorantes, cum iis qui crucifixum affixere ferari? Quod non dementia solum, sed extremæ etiam est insanix. Quoniam vero nonnullis Synagoga quoque venerabilis locus videtur, necessario parca etiam contra illos dicenda. Cur enim locum illum veneramini, qui contemnendus, abominandus, et unde resiliendum esset? Lex, inquis, reposita ibi est, et libri prophetici. Quid tum? Librine istiusmodi, ubi sunt, loco sanctitatem conferunt? Nequaquam. Ego vero ob hoc ipsum magis odi Synagoga aversorque, quod prophetas habent, nec iis credunt : literas sacras legunt, nec testimonia acceptant : quod hominum est supra modum injuriosorum. Nam, dic mihi, si venerabilem quemdam, insigne, atque illustrem virum in cauponam duci, aut in speluncam latronum, postea contumelias, verberibus, atque injuriis afflicto extremis cerneret : admirandane tibi caupona aut spelunca videretur, eo quod præclarus ille magnusque intus steterit, et contumeliose tractatus fuerit? Non arbitror equidem ; sed hac ipsa de causa illam potissimum odisses aversatusque esses. Idem judicium de Synagoga esto. Nam prophetas et Moysen secum illuc importarunt, non ut honorarent, sed ut injuriose cumque ignominia tractarent. Cum enim eos Christum novisse, et de ejus adventu quidquam dixisse negent, qua majore injuria queant sanctos illos afficere, quam accusando, suum ipsos Dominum ignorasse, et impietatis socios asserendo? Quare ideo magis et ipsos et Synagoga oderimus, quod in sanctos illos adeo debacchantur. At quid de libris ac locis dico? Tempore persecutionum carnifices corpora martyrum tement, lacerant, flagellis cædunt : num igitur manus eorum sanctæ, quod martyrum corpora tenuerint? Nihil minus. Jam manus, quæ sanctorum corpora tenuerunt, impiæ manent, ideo utique quod impie tenuerunt ; et ii, qui scripta sanctorum tractant cum injuria, non minus quam carnifices martyrum corpora, venerandi propterea erunt? Annon extremæ hoc fuerit insanix?

Si enim tantum abest, ut sancti ut fiant, qui corpora impie tenuerunt, ut magis etiam polluuntur: multo minus scripta sine fide lecta lectoribus unquam prodesse poterunt. Hoc ipsum igitur majoris illos impietatis convincit, libros eo consilio possidere. Neque enim tantum mererentur erimen, si prophetarum scriptis caruissent; non tam impuri et profani essent, nisi libros legissent. Nunc nulla ipsis reliqua est venia, præcones veritatis cum habeant, et tam illis quam veritati hostili animo resistent. Quocirca eo magis profani atque impuri sunt, quod prophetas habent, eosque hostiliter tractant. Quare ut fugiatis hortor, et ab eorum conventiculis resiliatis. Non parvum hinc fractibus infirmioribus damnum, nec modica illis hinc superbiæ ansa. Nam si viderint vos, qui adoratis Christum ab ipsis crucifixum, ceremonias illorum persequi et tanti facere: quomodo non præclarissime omnia a se gesta esse putabunt, nostraque nullius pretii, cum ea colatis et observetis quidem, sed cum iis, qui eadem destruunt, curratis? Si quis, inquit Apostolus, *viderit te qui habes scientiam in idolo recumbentem: nonne conscientia ejus, qui infirmus est, ædificabitur ad edendum ea quæ sunt idolis immolata* (1. Cor. 8. 10)? Et ego dico, si quis viderit te, qui scientiam habes, ad Synagogam abire, tubas spectare: nonne conscientia ejus, cum infirmus sit, exstruetur ad rerum Judaicarum admirationem? Qui cadit, non lapsus modo pœnas dat, sed quia alios etiam supplantavit, punitur: quem admodum stans, non propter virtutem tantum coronatur; sed quia eundem in aliis zelum excitavit, in admiratione est. Illorum igitur et conventus et loca fugite; nec quisquam propter libros Synagogam veneretur, sed propter illos hanc odio prosequatur fastidiatque. Nam in contumeliam sanctos tenent, quia verbis illorum fidem derogant, quia extremæ illos impietatis reos faciunt.

6. *Veteris Testamenti interpretatio sub Ptolemæo Philadelpho.* — At ut cognoscatis, libros nihil loco sanctitatis conferre, sed pollui istum eorum, qui illic conveniunt, instituto: historiam veterem vobis narabo. Cum Ptolemæus Philadelphus, libris undique collectis, cognovisset, apud Judæos etiam exstare scripta, quæ de Deo atque optima reipublicæ forma agerent, accersitis e Judæa viris in græcum sermonem illa ipsa per eos convertenda curavit, atque in Serapidis templo reposuit: erat enim homo græcus, et in hunc diem usque librorum prophetarum interpretatio ibi servatur. Ergone templum Serapidis propter libros sanctum erit? Absit. Sed sua illis est sanctitas, quam cum loco non communicant propter eorum qui illic conveniunt impuritatem. Idem et de Synagoga censendum est. Etiam si enim nullum ibi Idolum sit, tamen dæmones locum incolunt. Quod non de ea solum Synagoga dico, quæ hic est; sed et illa in Daphne, ubi barathrum deterius, quod Matronæ<sup>1</sup> vo-

<sup>1</sup> Matrona cujus cultus in Antiochiæ suburbio Daphne hic memoratur et carpitur, apud quosdam Juno intelligebatur, cujus erant diversa apud varias gentes nomina: nimirum a Caretis Lucina, Matrona, Regina et Opigena vocabatur. Hinc forte loco nomen; sed hac de re pluribus iterum agetur.

cant. Nam multos fideles illuc ascendere audivi, et juxta locum dormire. Sed absit, illos unquam ut fideles appellem. Mihi et Matronæ, et Apollinis templum, pari ratione impurum est. Quod si me quispiam audaciæ condemnet, eum ego vicissim extremæ insanitiæ condemnabo. Nam, dic mihi, ubi dæmones habitant, nonne impietatis ille locus, etiam si nulla ibi statua sit? Ubi Christi interfectores congregiuntur, ubi crux exturbatur, ubi Deus blasphematur, ubi Pater ignoratur, ubi Filius contumeliis afficitur, ubi Spiritus gratia rejicitur: quin, cum ipsi quoque dæmones sint, annon majus hinc detrimentum? Illic enim nuda est et conspicua impietas, quæ non facile mente præditum et sanum pellexerit aut deceperit. Hic vero, cum se adorare dicant Deum et idola aversari, prophetas habere et honorare, verbis hisce multum escæ præparant, et simpliciores atque imprudentes incautos irretiunt. Quare impietas est eadem et ipsis et Græcis: impostura autem utuntur longe perniciosiore. Nam aram fraudis habent non aspectabilem ipsi quoque, ubi non oves et vitulos, sed animas hominum mactant. Denique si Judaica tibi admirationem movent, quæ tibi ratio nobiscum communis? Nam si illa Judæorum veneranda et magna sunt, nostra erunt falsa, sin hæc vera, qualia utique sunt, illa erunt fraudis plena. Non divina dico oracula; absit, hæc enim me ad Christum quasi manu duxerunt: sed impietatem illorum et insaniam hodiernam. At enim tempus requirit, ut ostendam, dæmones etiam ibi habitare, neque in illo tantum loco, sed et in ipsis Judæorum animis. *Nam cum immundus spiritus, inquit Christus, exierit ab homine, ambulat per arida loca, quærens requiem, et cum non invenit: revertar, inquit, in domum meam. Et cum venit, invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornata. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum, nequiores se, et ingreditur, et erunt novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic* (Matth. 12. 43-45; Luc. 11. 24-26).

*Animæ Judæorum dæmonum habitacula.* — Vides in ipsorum animis nunc habitare dæmones prioribus deteriores? neque id injuria. Tunc enim in prophetas peccabant, nunc ipsum prophetarum dominum contumelia insequuntur. Cum hominibus igitur, dicite, dæmoniacis, quibus tot sunt impuri spiritus, in jugulando et occidendo enutritis atque educatis, eodem loco congregamini, neque horrescitis? Num enim salutationis horum participes esse, et simpliciter sermonem conferre oportet, ac non potius eos ut communem luem et morbum totius orbis aversari? Quo sceleris genere non sunt defuncti? Nonne omnium prophetarum conciones crebræ et prolixæ in iis accusandis consumptæ sunt? Quam tragædiam, quod iniquitatis exemplum suis illi nefariis homicidiis non obscurarunt? Immolarunt filios et filias dæmonibus (Psal. 105. 37), naturam exuerunt, dolorum partus oblitati sunt, educationem liberorum proculcarunt, leges consanguinitatis funditus everterunt, immaniores omni bestia facti sunt. Nam bestia sæpenumero ani-



έχοντες άγιών και ύβρίζοντες ούκ έλαττον η οιδήμιοι των μαρτύρων τά σώματα, αιδέσται διά τούτο έσονται· και πώς ούκ έσχάτης άλογίας ταύτα άν ειη; Εί γάρ σώματα κατεχόμενα καίως, ού μόνον ούκ άγιάζει τους κατέχοντας, αλλά και έναγεστέρους ποιεί, πολλώ μάλλον γράμματα αναγινωσκόμενα μετά άπιστίας ούκ άν δύναιντο τους αναγινωσκοντας ύφελήσαι ποτε. Αυτό μόνον ούν τούτο άσεβαστέρους αυτούς αποφαίνει, τó μετά τσιαύτης προαιρέσεως τά βιβλία κατέχειν. Ουδέ γάρ άν τσασαύτης άξιου ήσαν κατηγορίας, ει μη τους προφήτας ειχον· ούκ ήσαν ούτως άκάθαρτοι και βέθλοιοι, ει μη τας βιβλους άναγινωσκον. Νύν δε πάσης είσιν άπεστερημένοι συγγνώμης, ότι τους κήρυκας τής άληθείας έχοντες, και προς αυτούς κεινους, και προς την άληθειαν ήσαν· αιχρόα διανοία. "Ωστε διá τούτο μάλλον άν ειεν βέθλοιοι και έναγεις, ότι τους προφήτας έχοντες, πολεμία αυτούς κέχρηται γνώμη. Διό παρακαλώ φεύγειν και αποπηδών αυτών τους σολλόγους. Ού μικρά αύτη βλάβη τοίς άσθενεστέροις των αδελφών, ού μικρά άπουσίας έκείνοις πρόσαις. "Όταν γάρ ίδωσιν ύμάς τους προσκυνούντας τόν ύπ' αυτών σταυρωθέντα Χριστόν, τά έκείνων δίκωντας και [595] σεμνοποιούντας, πώς ούκ ήγγίζονται άριστα αυτοίς άπαντα πεπράχθαι, και ούθενής άξια είναι τά ήμέτερα, όταν οι προσθεύοντες αυτά και θεραπεύοντες ύμεις, προς τους καθαιρούντας αυτά τρέχητε; "Εάν τις ίδη σε, φησί, τόν έχοντα γνώσιν· έν είδωλειω κατακείμενον, ούχι ή συνείδησις αυτού άσθενοίς έντος οικοδομηθήσεται εις τó τά είδωλόθυτα έσθλειν; Και έγώ λέγω, "Εάν τις ίδη σε τόν έχοντα γνώσιν εις συναγωγήν άπερχόμενον, και σάλπιγγας θεωρουντα, ούχι ή συνείδησις αυτού άσθενοίς έντος οικοδομηθήσεται εις τó θαυμάζειν τά "Ιουδαϊκα πράγματα. "Ο πίπτον ούχι τού ίδιου πώματος δίδωσι μόνον δικην, άλλ' ότι και άλλους ύποσκελιζει κολάζεται· ώσπερ και ό έστώς ούκ ύπερ τής οικείας άρετής στεφανούται μόνον, άλλ' ότι και άλλους εις τόν αυτόν άγει ζήλον θαυμάζειν. Φεύγετε τοίνυν και τους σολλόγους, και τους τόπους αυτών, και μηδεις αιδείσθω την συναγωγήν διá τά βιβλία, αλλά διá ταύτα αύτην μνηστω και άποστρέψθω, ότι έφ' ύβρει κατέχουσι τους άγιους. ότι άπιστοίσι τοίς έκείνων ε βήμασιν, ότι την έσχάτην αυτών κατηγορούσιν άσέβειαν.

ζ'. Και ύνα μάθης, ότι ούκ άγιάζει τήν τόπον τά βιβλία, αλλά βέθλοιοι ποιεί των συνιόντων η προαιρέσεις, ιστορίαν ύμιν διηγέσθωμαι παλαιάν. Πτολεμαίος ό Φιλάδελοφος τας πανταχούθεν βιβλους συναγαγών, και μάθων ότι και παρα' "Ιουδαίους είσι γραφαί περι θεού φιλοσοφούσαι, και πολιτείας άρίστης, μεταπεμφάμενος άνθρας εκ τής "Ιουδαίας, ήρμήνευσεν αυτάς δι' έκείνων, και απέθετο εις τó του Σεράπιδος d Ιερών και γάρ ήν "Ελλην ό άνήρ· και μέχρι νύν εκει των προφητών αι έρμηνεύσεις βιβλοιοι μένουσι. Τι ούν, άγιος έσται τού Σεράπιδος ό ναός διá τά βιβλία; Μη γένοιτο! άλλ' εκείνα μόνον έχει τήν οικείαν άγιότητα, τώ τόπω δε ού μεταδίδωσι, διá τήν των συνιόντων εκει μαριαν. Τή αυτό τοίνυν και περι τής συναγωγής ης ιδεστέον. Εί γάρ και μη είδωλον εστηκεν εκει,

a Omnes habent φάγειν και παρατρέχειν αυτών τους.

b Alii υπέρ τής ιδείας. Paulo post Morel. φεύγε τοίνυν, sed alii φεύγετε, sique ita legit Hirscheliius.

c Sic Savil., Montf. έκεί. Edit.

d Alii Σεράπιος, et sic infra. In editione Athanasii saepe notivimus apud veteres indiscriminatim legi Σεραπείς et Σεραπίων, Σεραπίων et Σεραπίων. De historia Ptolemaei Philadelphi et septuaginta interpretum fuisse actum a nobis est in praefationibus ad Hexapla Origenis (Patrol. t. XV), ubi videsis. Quod ait autem Chrysostomus librorum prophetiarum interpretationem etiamnum suo tempore assertatam in templo Serapidis, id, inquam, a verisimili abhorret.

άλλά δαίμονες; οίκουσι τόν τόπον. Και τούτο ού περι τής ένταύθα λέγω συναγωγής μόνον, αλλά και τής έν Δάφνη· ποτηρότερον γάρ εκει τó βάραθρον, ό δη καλούσι Ματρώνης. Και έγώ πολλούς ήκουσα των πιστών αναβαίνειν εκει, και παρακαθεύδειν τώ τόπω. "Αλλά μη γένοιτό ποτε τούτους πιστους προσεπειν. "Εμοί και τó Ματρώνης και τó του "Απόλλωνος Ιερών έμοίως έστι βέθλοιο. Εί δε τίς μου τόλμαν καταγινώσκει, πάλιν έγώ τήν έσχάτην αυτού καταγνώσομαι μανίαν. Είπε γάρ μοι, όπου δαίμονες οίκουσιν, ούχι άσέβειας χωρίον έστι, κήν μη ξήανον ειστήκη e; "Όπου Χριστοκτόνοι συνέρχονται, όπου σταυρός έλαύνεται, όπου βλασφημείται θεός, όπου Πατήρ άγνωσείται, όπου Υιός ύβρίζεται, όπου Πνεύματος άθετείται χάρις, μάλλον δε και αυτών δυτων δαιμόνων, ού μέζων έντεύθεν η βλάβη; "Ενεί μόνον γάρ γυμνή και περιφανής η άσέβεια, και ούκ άν βλάβως έπισπάσαιτο, ούδε [596] άπατήσσει τόν νούν έχοντα και σωφρονούντα· ένταύθα δε λέγοντες θεόν προσκυνείν, και είδωλα αποστρέφσθαι, και προφήτας έχειν και τιμάν, τοίς βήμασι· τούτους πολύ κατασκευάζοντες τó δέλεαρ, τους άφελεστέρους και άνοητους άουλάκτως εις τας έαυτών έμβάλλουσι πάγας. "Ωστε τά μόν τής άσέβειας Ισα αυτοίς και "Ελλησι, τά δε τής άπάτης χαλεπώτερον ύπό τούτων όραται. Και γάρ και παρ' αυτοίς f εστηκε βωμός άπάτης άόρατος, εις άν ούχι πρόβατα και μόσχους, αλλά ψυχάς ανθρώπων καταθύουσιν. "Όλωσ δε ει θαυμάζεις τά έκείνων, τίς σοι κοινός προς ήμάς έστι λόγος; Εί γάρ σεμνά και μεγάλα τά "Ιουδαίων, ψευδή τά ήμέτερα· ει δε ταύτα άληθή, ώσπερ ούν και άληθή, εκείνα άπάτης γάμει. Ούχι τας Γραφάς λέγω· μη γένοιτο! εκείναι γάρ με προς τόν Χριστόν έχειραγωγήσαν· αλλά τήν άσέβειαν αυτών και τήν μανίαν τήν νυν. "Αλλά γάρ ώρα λοιπόν δείξαι, ότι και δαίμονες εκει κατοικουσιν, ούχι έν αυτώ τώ τόπω μόνον, αλλά και έν αυταίς ταί; ψυχαις των "Ιουδαίων. "Όταν γάρ έξέβληθ, φησί, τó πνευμα τó άκάθαρτον, πορεύεται δι' άνδρων τόπων, ζητούν άνάπανσιν· κήν μη εύρη, φησίν, ύποστρέψω εις τόν οίκόν μου· και έλλοθ· εύρίσκει σχολάζοντα, σεσαρωμένον και κεκορημένον· και πορεύεται, και παραλαμβάνει μεθ' έαυτοϋ επτά έτερα πνεύματα ποτηρότερου και του, και εισέρχεται εις αυτόν, και έσται τά έσχατα του ανθρώπου εκείνου χειρόνα των πρώτων. Ούτως έσται και τη γενεά ταύτη.

Όρξ ότι δαίμονες ένοικουσιν αυτών τας ψυχάς, και χαλεπώτεροι των προτέρων οι νύν; και μάλα εικότως. Τότε μόνον εις τους προφήτας ήσέδουν, νύν δε εις αυτόν των προφητών τόν Δεσπότην ύβρίζουσιν. "Ανθρώποις ούν, ειπέ μοι, δαιμονώσι, και τσασαύτα έχουσι πνεύματα άκάθαρτα, έν σφαγαίς και φόνοις άνατραφεύσιν, εις ταυτό συνέρχεσθε, και ού φρίττετε; Προσρήσεως γάρ δεί κοινωνείν τούτοις, και λόγου μεταδίδουσι ψιλού, άλλ' ούκ ως κοινήν λύμην και νόσον τής οικουμένης άπάσης αποστρέφσθαι; Ούχι· πών είδος έπήλθον κακίας; ούχι τους πολλούς και μακρούς λόγους οι προφήται πάντες εις τας τούτων κατηγορίας άνήλυσαν; Ποίαν τραγωδίαν, τίνα παρανομίας τρόπον ούκ απέκρυψαν ταί; έαυτών μαιφονίας; i έβουσαν τους υλους αυτών και τας θυγατέρας αυτών τοίς δαιμονίοις· τήν φύσιν ήγνώσαν, οδώνων έπελάθοντο, παιδοτροφείν κατεπατήσαν, τής συγγενείας τους νόμους έξ αυτών των βάθρων k άνέτρεψαν, θηρίων άπάντων γεγόνασιν άγρίωτροι. [Τά

e Quinque mss. στήκη, Morel. ειστήκει. Savil. ειστήκη.

f Sav. παρά τούτοις.

g Sic plurimi mss Morel. et alii έξ αυτών διá βάθρων.



θηρία μὲν γὰρ καὶ τὴν ψυχὴν ἐπιδίδωσι πολλάκις, καὶ τῆς οικείας καταφρονεῖ σωτηρίας, ὥστε ὑπερασπίσαι τῶν ἐχθρῶν· οὗτοι δὲ οὐδεμίαν ἀνάγκης οὐσίας τοῦ ἐξ αὐτῶν φύνας ταῖς οικείαις κατέσφαξαν χερσίν, ἵνα τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἡμετέρας ζωῆς, τοὺς ἀλάστορας θεραπεύσωσι δαίμονας. Ἴτι ἄν τις αὐτῶν ἐκπλαγείη πρότερον, τὴν ἀσέβειαν ἢ τὴν ὠμότητα, καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν; ὅτι τοὺς υἱοὺς ἔθυσαν, ἢ ὅτι τοὺς δαιμονίους ἔθυσαν; Ἀλλὰ ἀσελγείας ἕνεκεν οὐχὶ καὶ τὰ λαγνότερα τῶν ἀλόγων ἀπέκρυψαν; Ἀκουσον τοῦ προφήτου, τί φησι περὶ τῆς ἀκολασίας αὐτῶν· *Ἰσπιοὶ ἠλυμανεῖς ἐγένοντο ἕκαστος* [597] *ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρημέτιζεν*. Οὐκ εἶπεν, ἕκαστος τῆς γυναικὸς τοῦ πλησίον ἐπεθύμει, ἀλλ' ἐμφαντικώτατα τῆ τῶν ἀλόγων φωνῇ τὴν ἐκ τῆς ἀσελγείας ἐγγινομένην αὐτοῖς μανίαν ἐνέφηνεν.

Ζ'. Τί βούλεθε ἑτερονεύει; τὰς ἀρπαγάς, τὰς πλεονεξίας, τὰς τῶν πενήτων προδοσίας, τὰς κλοπὰς, τὰς καπηλείας; Ἀλλ' οὐδὲ πᾶσα ἡμῖν πρὸς ταύτην ἀρκέσει τὴν διηγήσιν ἢ ἡμέρα. Ἀλλ' αἱ ἑορταὶ αὐτῶν σεμνὸν ἔχουσι· τί καὶ μέγα; Καὶ αὐτὰς μὲν οὖν ταῦτα ἀκαθάρατος ἀπέδειξαν· Ἀκουσον γοῦν τῶν προφητῶν, μᾶλλον δὲ ἄκουσον τοῦ Θεοῦ, μεθ' ὅσης αὐτὰς ἀποστρέφεται τῆς ὑπερβολῆς· *Μερίσθηκα, ἀπώσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν*. Ὁ Θεὸς μισεῖ, καὶ σὺ κοινωνεῖς; Καὶ οὐκ εἶπε, τῆνδε ἢ τῆνδε τὴν ἑορτὴν, ἀλλὰ πάσας ὁμοῦ. Βούλει ἰδεῖν, ὅτι καὶ τὴν διὰ τυμπάνων καὶ τῆς κιθάρης καὶ τῶν ψαλτηρίων καὶ τῶν ἄλλων ὀργάνων λατρεῖαν μισεῖ; *Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἵχον φθῶρ σου*, φησὶ, *καὶ ψαλμῶν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι*. Ὁ Θεὸς λέγει, *Μετάστησον ἅπ' ἐμοῦ*· καὶ σὺ τρέχεις ἀκούσιμος τῶν σαλπηγῶν; Ἀλλ' αὐταὶ αἰ θυσίαι καὶ αἱ προσφοραὶ οὐχὶ βδελυκταί; *Ἐὶν φέρητέ μοι σεμιδάλην, μάταιον· Θυμίαμα βδέλυγμά μοι ἔστι*. Θυμίαμα βδέλυγμα, καὶ ὁ τόπος οὐ βδελυγμα; Καὶ πότε δὲ βδέλυγμα; Πρὶν ἢ τὸ κεφάλαιον αὐτοῦ ἐργάσασθαι τῶν κακῶν, πρὶν ἢ τὸν ἐκυτὸν ἀνελεῖν Δεσπότην, πρὸ τοῦ σταυροῦ, πρὸ τῆς Χριστοκτονίας τὸ βδέλυγμα· καὶ νῦν οὐ πολλῶ μᾶλλον; Καίτοι τί θυμιάματος εὐωδέστερον; Ἀλλ' οὐ τῆ φύσει τῶν δώρων, ἀλλὰ τῆ προαιρέσει τῶν προσαγγόντων προσέχων ὁ Θεός, οὕτω κρίνει τὰς προσφοράς. Προσέσχεν ἐπὶ Ἀβελ, καὶ τότε ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ· *Ἔδε τὸν Κάην, καὶ τότε τὰς θυσίας αὐτοῦ ἀπευτράφη*. Ἐπὶ γὰρ Κάην, φησὶ, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν. Ὁ Νῶε θυσίας ἀνήνεγκε τῷ Θεῷ προβάτων καὶ μόσχων καὶ ὄρνιθων· καὶ φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι *Ἐσφράνθη Κύριος ὁσμὴν εὐωδίας*· τουτέστιν, ἐδέξατο τὰ προσνεχθέντα. Οὐ γὰρ ὁθ' ὀνέξ εἶσι περὶ Θεόν, ἀλλὰ ἀσώματον τὸ θεῖον. Καίτοι τὰ ἀναφερόμενα ἐκεῖθεν κνίσσα καὶ καπνὸς σωματῶν καιομένων· τῆς δὲ τοιαύτης κνίσσης οὐδὲν δυσωδέστερον· ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τῆ προαιρέσει τῶν προσφερόντων προσέχων ὁ Θεός, καὶ δέχεται καὶ ἀποστρέφεται τὰς θυσίας, τὴν μὲν κνίσσαν καὶ τὴν καπνὸν ὁσμῆν εὐωδίας καλεῖ, τὸ δὲ θυμίαμα βδέλυγμα, ἐπειδὴ πολλῆς δυσωδίας ἢ τῶν προσαγαγόντων προαίρεσις ἔγεμεν. Βούλει μαθεῖν ὅτι μετὰ τῶν θυσίων, καὶ τῶν ὀργάνων, καὶ τῶν ἑορτῶν, καὶ τῶν θυμιμάτων, καὶ τὸν ναδὸν ἀποστρέφεται διὰ τοὺς εἰσίνοντας ἐκεῖ; Μάλιστα μὲν εἰδείξεν διὰ τῶν ἔργων, τότε μὲν βαρβαρικαῖς χερσὶ παραδοῦς, ὕστερον δὲ εἰς τέλος καθελῶν· ὁμοίως δὲ καὶ πρὸ τῆς καταστροφῆς διὰ τοῦ προφήτου βοᾷ καὶ λέγει, *Μὴ πεπολιότε ἐπὶ λόγοις ψευδέσιν, ὅτι οὐκ ὠφελήσονται ὑμᾶς,*

*λέγοντες, ναδὸς Κυρίου, ναδὸς Κυρίου ἐστίν*. Οὐχ ὁ ναδὸς ἀγιάζει, φησὶ, τοὺς συνιόντας, ἀλλ' οἱ συνιόντες τὸν ναδὸν ἄγιον ποιοῦσιν. Εἰ δὲ τότε οὐκ ὠφέλει ἢ ὁ ναδὸς, ὅτε τὰ Χερουβιμ, ὅτε ἡ κίβωτος, πολλῶ μᾶλλον ὅτε πάντα ἐκείνη ἀνήρηται, ὅτε τελεία ἡ ἀποστροφή τοῦ Θεοῦ γέγονεν, ὅτε πλείους τῆς ἐχθρας ἢ ὑπόθεσις. Πόσης οὖν ἀνοίας ἂν εἴη καὶ πόσης παραφροσύνης, τοὺς ἡτιμωμένους, τοὺς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προδομένους, τοὺς [598] τὸν Δεσπότην παροξύνοντας, τοῦτους κοινωνοὺς ποιεῖσθαι ἔν ἑορταῖς; Εἰ τις τὸν υἱὸν ἀνελεῖ τὸν σὸν, εἰπέ μοι, ἄρα ἂν αὐτὸν ἰδεῖν ὑπέμεινας; ἄρα ἂν ἀκούσαι τῆς προσηγορίας; ἀλλ' οὐχ ὡς δαίμονα πονηρὸν, ἀλλ' οὐχ ὡς αὐτὸν τὸν διάβολον ἔφυγες ἂν; Τοῦ Δεσπότη σου τὸν υἱὸν ἀνεῖλον, καὶ τολμᾷς αὐτοῖς εἰς ταυτὸν συνίνασι; Καὶ ὁ μὲν ἀναίρεθεῖς οὕτω σε ἐτίμησεν, ὡς ἀδελφὸν σε ποιῆσαι καὶ συγκληρονόμον αὐτοῦ· σὺ δὲ αὐτὸν οὕτως ἀτιμάζεις, ὡς τοὺς ἐκείνου φονεῖας καὶ σταυρώσαντας αὐτὸν τιμᾶν καὶ θεραπεύειν τῆ τῶν ἑορτῶν κοινωνίᾳ, καὶ εἰς τοὺς βεβήλους αὐτῶν τόπους ἀπαντᾶν, καὶ τῶν ἀκαθάρτων ἐπιβαίνειν προθύρων, καὶ κοινωνεῖν τραπέζης δαιμονίων· οὕτω γὰρ ἐγὼ πέθομαι καλεῖν μετὰ τὴν θεοκτονίαν τὴν τῶν Ἰουδαίων νηστειαν. Καὶ πῶς γὰρ οὐχὶ δαίμονας θεραπεύουσιν οἱ Θεοῦ ἐναντία διαπραττόμενοι; Ἀλλὰ θεραπείαν ἐκ δαιμόνων ἐπιζητεῖς; Ὅτε εἰς χοίρους εἰσελθεῖν αὐτοῦς συνεχώρει ὁ Χριστός, τότε εἰς πέλαιος εὐθέως κατεπόντισαν· ἀνθρωπίων δὲ φείσονται σωματῶν; Ἰθε μὲν οὖν μὴ ἀπεκτίννουν, εἴθε μὴ ἐπεβούλευον. Τοῦ παραδείσου ἐξεβαλον, τῆς τιμῆς ἀπεστέρησαν τῆς ἀνωθην, καὶ τὸ σῶμα θεραπεύουσι; Γέλω; ταῦτα καὶ μῦθοι. Ἐπιβουλεύειν καὶ καταβλάπτειν, οὐ θεραπεύειν Ἰσασιν οὐ δαίμονας. Τῆς ψυχῆς οὐ φείδονται, καὶ τῶν σωματῶν, εἰπέ μοι, φείσονται; τῆς βασιλείας ἐπιχειροῦσιν ἐκβαλεῖν, καὶ νοσημάτων ἀπαλλάττειν αἰρήσονται; Οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι οὐδὲ ἀγαθοποιῆσαι, οὐδὲ κακοποιῆσαι δύνανται; Εἰ δὲ καὶ ἠδύνατο θεραπεύειν, καὶ ἐβούλοντο, ὅπερ ἀδύνατον, ἀλλὰ δεῖ σε μὴ κέρδους μικροῦ καὶ φθειρομένου ζημίαν ἀφάρτον καὶ αἰώνιον ἀναλλάξασθαι. Σῶμα θεραπεύσεις, ἵνα ψυχὴν ἀπολεῖς; Οὐ καλὴ σου ἡ ἐμπορία· τὸν ποιητὴν τοῦ σώματος παροργίζεις Θεόν, καὶ τὸν σὸν ἐπίθωνον εἰς θεραπείαν ἐπικαλεῖ; Καὶ πῶ; σέ τις τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμης αὐτῆς ἕνεκα δεῖσιδαίμων ἀνθρώπος Ἑλλήνων θεοῖς οὐχ ἔλαύσει προσκυνῆσαι· ῥαδίως; Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πολλὰ πολλάκις διὰ τῆς αὐτῶν τέχνης νοσημάτων ἀπῆλθαν, καὶ πρὸς ὑγίειαν τοὺς καμόντας ἐπανήγαγον. Τί οὖν, κοινωνήσῃσαι δεῖ τῆς ἀσεβείας διὰ τοῦτο; Μὴ γένοιτο. Ἀκουσον τί φησὶν Ἰουδαίους ὁ Μωϋσῆς· *Ἐὰν ἀναστῇ προφήτης ἐν ὑμῖν, ἐντυπιαζόμενος ἐν ὑπνίον καὶ δῶ σημεῖον ἢ τέρας, καὶ εἴπῃ πρὸς σέ, λέγων· Πορευθῶμεν καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις ὅς οἱ οἶκα ἤδισαν οἱ πατέρες ἡμῶν· οὐκ ἀκούσεσθε τῆς φωνῆς τοῦ προφήτου, ἢ τοῦ ἐντυπιαζόμενου τὸ ἐν ὑπνίον*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἂν τις ἀναστῇ προφήτης, φησὶ, καὶ ποιῆση σημεῖον, ἢ νεκρὸν γείρηται, ἢ λεπρὸν καθόξρη, ἢ πηρὸν λάσπηται, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι τὸ σημεῖον, καλέσῃ σε εἰς ἀσέβειαν, μὴ πεισθῆς διὰ τὴν ἐκδοσιν τοῦ σημείου. Διὰ τί; *Πειράζει γὰρ σε Κύριος ὁ Θεός σου ἰδεῖν, εἰ ἀγαπᾷς αὐτὸν ἐξ ἄλης τῆς καρδίας*

ἢ AlIIi οὐδὲν ὠφέλει.

\* Aliquot mss. ἀκαθάρτους ἐπέφηναν, Morel. et alii ἀπέθειν.

ἢ Aliquot mss. θεραπεύεις ἵνα ψυχὴν ἀπολέσῃς; ὡς καλῆ. Infra aliquot mss. καὶ πῶς σέ τις δι' αὐτῆς τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμης; δεῖσιδαίμων Ἑλλήν ὢν θεοῖς οὐχ ἔλαύσει;



mam etiam dedunt, posthabita sui conservatione, ut fetus defendant : at hi, nulla urgente necessitate, natos ex sese manu sua mactarunt, uti vitæ nostræ hostes, infestos dæmones, colerent. Quo eorum facto plus attonitii reddamur? impietate, an crudelitate atque inhumanitate? quod filios immolarint, aut quod dæmoniis illos sacrificarint? Sed annon immodica lascivia et petulantia libidinem quoque brutorum maximam obscurarunt? Audi prophetam, quid de ipsorum immoderata dicat intemperantia : *Equi emissarii facti sunt, unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat (Jerem. 5. 8)*. Non dixit, proximi uxorem quisque concupiscerat, sed evidentissime brutorum vociferatione libidinis ipsorum insaniam expressit.

7. Quid aliud dicam vobis? rapinas, avaritias, pauperum prodiones, furta, artes cauponarias? Ad hæc narranda ne dies quidem integer suffecerit. At feriæ, inquis, illorum aliquid grave et magnum habent : atqui et has ipsas impuras commonstrarunt. Audi prophetas ; quin Deum audi, quam vehementer illas abominetur : *Odi, projecit ferias vestras (Amos 5. 21)*. Deus odit, et tu participas. Neque dixit has vel illas ferias, sed in universum omnes. Visne cognoscere, quod Deus illum etiam cultum oderit, qui fit tympanis, cithara, psalteriis et aliis organis? *Aufer a me, inquit, sonitum canticorum tuorum, et psalium instrumentorum tuorum non audiam (Ibid. v. 23)*. *Aufer a me, inquit Deus : tu auditorus tubas curris? Sed hæc sacrificia et hæc oblationes nonne sunt abominabiles? Si offeratis mihi similaginem, frustra; incensum abominatio est mihi (Hesai. 1. 13)*. Incensum abominatio; et locus non abominandus? Et quando abominatio? Antequam summum scelus admiserant, antequam suum ipsorum Dominum sustulerant, ante crucem, ante Christi necem, abominatio. Annon multo magis nunc? Et sane quid est sufflimentis fragrantius? Verum Deus non sacrificiorum naturam, sed animum eorum qui offerunt observat, hocque oblationes incutit. Attendit ad Abel et ad munera ejus : vidit Cainum, et sacrificia ejus tum aversatus est. Nam *ad Cain, inquit, et ad oblationem ejus non attendit (Gen. 4. 5)*. Noe sacrificia ovium, vitulorum, et avium Deo obtulit : *Odoratusque est Dominus odorem suavitatis, inquit Scriptura (Id. 8. 21)*, id est, oblata probavit. Neque enim Deo nares sunt, sed numen est incorporeum. Quamquam ea, quæ ex altari sursum feruntur, nidor et fumus sunt combustorum corporum : quo fœtore nihil tetrius est. Verum ut discas, Deum probare sacrificia et aversari, pro affectu offerentis, nidorem et fumum odorem vocat suavitatis, incensum, abominationem : quia multo fœtore mens offerentium repleta fuit. Libetne cognoscere, quod templum etiam cum sacrificiis, organis, feriis, et incensis aversetur Deus, propter eos qui illum ingrediuntur? Id ipsa re maxime ostendit, olim barbarorum manibus illud tradendo, postea prorsus delendo. Verumtamen ante eversionem quoque illius per prophetam clamat, dicitque, *Ne confidatis in verbis mendacii, quia non proderunt vobis dicentibus : templum Domini, templum Domini est (Jerem.*

7. 4). Non templum, inquit, sanctos eos reddit, qui congregiuntur : sed hi illud sanctum faciunt. Quod si tum nil proderat templum, præsentibus Cherubim et arca : multo minus jam, omnibus iis sublatis, postquam Deus illos prorsus aversatur, et gravior est hujus odii causa. Quantæ igitur amentiæ fuerit, quantæque insipientiæ, notatos ignominia, a Deo proditos eos, qui Dominum in iram concitavit, socios sibi in feriis asciscere? Si tuum quis occidisset filium, dic mihi, ejusne conspectum sustineres? Audiresne alloquentem? Nonne ut improbum dæmonem, ut ipsum diabolum fugeres? Domini tui filium occiderunt, et in eundem cum illis ingredi locum audes? Camque occisus ab illis, tantum te honorarit, ut fratrem et coheredem constituerit : tanta tu eundem ignominia afficis, ut ejus interfectores, qui cruci ipsum affixerunt, communione feriarum ipsarum colas atque observes, et ad profana illorum loca curras, impura vestibula intres, mensarumque dæmoniorum particeps fias. Ita enim Judæorum jejunium ut appellem, adducor nece, quam Deo intulerunt. Quo enim pacto dæmones non dicantur colere ii, qui Deo adversa peragunt? At medicinam a dæmonibus expetis? Cum abirent in porcos, Christi permissus, dæmones, tum in mare illos statim præcipitarunt : et hominum corporibus parcent (*Matth. 8. 31. sqq.*)? Atque utinam non occiderent, utinam non insidiarentur! Ejecerunt ex paradiso, honore cælesti orbarunt, et corpus curabunt? Ridicula hæc, et fabulæ. Dæmones insidiari sciunt, ac nocere, non mederi : animæ non parcent, et corporibus parcent? E regno ejicere conantur : et morbis levare nos cupient? Non audis prophetam dicere, atque ipsum potius Deum per prophetam, illos neque bene neque male posse facere? Atque licet mederi velint ac possint, quod fieri nequit : ob lucellum exigui temporis periculum æternarum poenarum haud subeundum est. Corpus curabis, ut animam perdas? Non præclara est nundinatio tua : corporis conditorum exacerbas Deum, et insidiatoris tui auxilium imploras. Annon hac ratione, propter medicinæ scientiam, nullo negotio quisvis superstitiosus homo, eum te pertraxerit, Gentium et deos ut adores? Nam ethnici quoque horum arte morbos sæpe curarunt, et ægros sanitati restituerunt. Ideone impietatis participes erimus? Absit. Audi quid Moyses Judæis dicat : *Si surrexerit in medio tui propheta, aut somnians somnium, et dederit tibi signum vel portentum; veneritque signum vel portentum, quod loquutus est, et dixerit ad te : eamus et servianus diis alienis, quos non noverunt patres nostri : non obedietis verbis prophetæ, aut somniatoris illius (Deut. 13. 1)* Quorum verborum hæc est sententia : Si propheta quispiam, inquit, surrexerit, vel signum ediderit, vel mortuum excitavit, vel leprosum mundaverit, vel debilem sanavit, signoque edito ad impietatem te invitavit : ne propter signi eventum obedias. Quare? *Tentat enim te Dominus Deus tuus, ut videat, an diligas ipsum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua (Ibid. v. 3)*. Unde constat dæmones non mederi. Quod si, Deo permitte, ali-

quando medeantur, quemadmodum homines, permissio ista fit ad tui explorationem, non quod Deus nesciat, sed ut dicas eos etiam missos facere demonas, qui medentur. Ac quid de medicina corporis loquor? Si quis gehennam minetur tibi, nisi Christum abneges, num eum admittes? Si quis regnum promittat, ut ab unigenito Filio Dei deficias, illum aversator, odioque prosequitor, et Pauli discipulus esto; easque voces æmulator, quas beatus ille, et generosus animus magno cum clamore edidit: *Certus sum enim, inquit, quod neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque ulla alia creatura poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro (Rom. 8. 38. 39)*. Illum non angeli, non virtutes, non instantia, non futura, non alia creatura a caritate Christi separat: et te cura corporis ad defectionem impellit? Ecqua venia possit impetrari? Merito enim ipsa gehenna formidabilior nobis est Christus, et ipso regno potior. Licet ægrotemus: præstat nos morbo affligi, quam, ut hoc levemur, ad impietatem prolabi. Ut enim sanarit dæmon, plus obsuit, quam profuit. Nam corpori quidem emolumento fuit, cui omnino est paulo post moriendum, quodque putrescet: animo autem immortalis detrimentum attulit. Ac quemadmodum plagiarium bel-laria, placentas, talos, atque id genus alia parvulis sæpe pueris porrigunt, quibus inescatos libertate et vita ipsa privant: ad eundem etiam modum dæmones membri curam pollicentur, et omnem animi salutem præcipitem agunt. Verum, dilecti, ne id toleremus; sed ab impietate liberationem quovis modo quarramus. Annon Jobus, passus sibi ab uxore persuaderi, blasphemare in Deum potuisset, et qua urgebatur calamitate liberari? *Dic verbum, inquit, adversus Dominum, et morere (Job 2. 9)*. Verum is cruciari maluit, et macerari, plagamque illam ferre intolerabilem, quam blasphemare, et malis præsentibus eximi. Hunc tu quoque æmulare, quamvis infinita malorum, quibus divexaris, dæmon remedia polliceatur: ne fidem habeas, neque toleres; quemadmodum neque justo illi persuadere uxor potuit. Sed morbum forti animo potius perfer, quam fidem et salutem animæ tuæ pessumes. Neque enim Deus te derelinquit: sed magis conspicuum ut reddat, corporis infirmitati sæpe subjicit. Perfer igitur, ut tu quoque illud audias: *Num tu censes, me aliam ob causam tibi oraculum edidisse, quam ut jusus appareas (Job 40. 3.)*?

8. Possent plura etiam præter hæc dici: sed ut quæ jam audistis ab oblivione vindicentur, finem hic orationi faciam, ubi Moysis verba prius dixero: *Testor adversum vos hodie cælum et terram (Deut. 30. 19)*, si quispiam vestrum præsens absensve, tubas spectatum abierit, aut ad Synagogam contenderit, aut ad Matronæ delubrum ascenderit, aut jejunii et Sabbatorum particeps fuerit, aut alium ritum Judæum quemcumque observaverit, innoxium me ab omnium vestrum sanguine esse. Hi sermones in die Domini nostri Jesu-Christi et mihi et vobis sistentur:

et si obedieritis, multum vobis dabuntur fiducia: quod si non parueritis, aut quosdam talia ausos occultaveritis, tamquam acres accusatores ex adverso stabunt. *Non enim subterfugi, quo minus annuntiarem vobis omne Dei consilium (Act. 20. 27)*, sed et mentis rursus pecuniam commisi. Reliquum est ut depositam a gentis, fructuque concionis ad fratrum vestrorum salutem utamini. At molestum et odiosum est in his peccantes deferre? Itidem et silere. Tam enim vobis, qui tegitis, quam illis qui latent, silentium hoc perniciosum assert, Deum nobis inimicum reddens. Quanto autem præstat, in conservorum odio esse ad salutem, quam Domini iram adversus nos concitari? Illorum enim quicumque, ut jam indignetur, damnum dare non poterit, quin pro medicina gratias tandem agat: Deus vero, ubi tacueris et occulueris in conservi gratiam, cum hujus pernicie, penas abs te extremas expetet. Quare tacendo et Deum tibi hostem reddes, et nocebis fratri: deferendo autem hunc et indicando, et Deum habebis propitium, et fratrem lucrificans, amicumque parabis antea furibundum, experientia, ipsi te bene fecisse, edoctum. Ne itaque vos fratribus gratificari putetis, si absurdi quid eos sectari cernatis, neque omni animi contentione ipsos arguas. Amissa veste, an furem tantum, non furti conscium, neque indicantem, similiter pro hoste ducis? Mater nostra communis Ecclesia non vestem, sed fratrem amisit; quem diabolus clam ereptum in Judaismo detinet: nosti raptorem, nosti raptum: vides me doctrinæ sermonem tamquam lucernam accendere, ubique cum planctu querere: et tu silens stas, neque indicas? Quæ tibi venia? Nonne pro summo habebis inimico Ecclesiæ, teque illa hostem judicabit et proditorem? Verum absit, ut quisquam eorum, qui hoc consilium audiunt, talem culpam admittat, fratrem ut prodatur, pro quo Christus est mortuus. Christus sanguinem effudit propter ipsum: tu ne verbum quidem propter ipsum fundere sustines? Ne cunctemini hortor: sed statim hinc digressi ad hanc capturam incitemini, et quilibet vestrum mihi adducat ejusmodi morbo obnoxium. Quin absit potius, ut tot homines morbo isto teneantur. Bini et terni e vobis, aut etiam deni et viceni unum adducant: ut, captura vel piscium die illo conspecta inter retia, lautiores mensam vobis apponam. Ubi enim hodiernum consilium opere compleri videro, promptiore animo curam illorum suscipiam, critque tam vobis, quam illis lucrum majus. Ne igitur negligatis: sed et feminæ feminas, et viri viros, et servi servos, et liberi liberos, et pueri pueros, singuli denique omni studio id genus morbis correptos captetis, et ita concionem proximam frequentetis, ut et a nobis laudem consequamini, et ante præconia nostra multam a Deo atque ineffabilem mercedem, quæque labores præclare sese gerentium multum excedit, referatis. Quod utinam nobis obingat universis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo sit gloria Patri, simulque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

σεν, καὶ ἐξ ἄλλης τῆς ψυχῆς σου. Ὅθεν ὄφλον, οὐ δαίμονες σὺ θεραπεύουσιν. Εἰ δέ ποτε καὶ συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ ἐπιτύχοιεν τινος θεραπείας, καθάπερ ἄνθρωποι, εἰς δοκιμὴν τὴν σὴν ἢ συγχώρησις γίνεται, οὐκ ἐπιτὴ Θεὸς ἀγνοεῖ, ἀλλ' ἵνα σὺ παιδευθῆς, [599] μὴ δὲ θεραπεύοντων ἀνεύχασθαι τῶν δαιμόνων. Καὶ τί λέγω θεραπεύων ἄνωματος; Εἰ τίς σοι γένωναν ἀπειλεῖ, ὥστε ἀρνήσασθαι τὸν Χριστὸν, μὴ καταδέξῃ· εἰ τίς βασιλείαν ἐπαγγέλλοιτο, ὥστε ἀποστῆναι ἀπὸ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀποστράφηθι καὶ μίσσησον, καὶ γένου Παύλου μαθητῆς, καὶ ζήλωσον τὰς φωνὰς ἐκείνας, ἃς ἡ μακαρία καὶ γενναία ἀνεβόησε ψυχῇ. Πέπεισμαι γάρ, φησιν, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἄρχαι, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστώτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρὶς ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἐκείνον οὐκ ἄγγελοι, οὐ δυνάμεις, οὐκ ἐνεστώτα, οὐ μέλλοντα, οὐ κτίσις ἑτέρα χωρίζει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ· καὶ σὲ σώματος θεραπεία ἀφίσταται; καὶ ποίας ἂν τύχοιμεν συγγνώμης; Καὶ γὰρ καὶ γένωνης φοβερῶτον ἡμῖν τὸν Χριστὸν εἶναι δεῖ, καὶ βασιλείας ποθεινότερον· κἂν νοσήσωμεν, βέλτιον ἐν ταῖς ἀβρωστίαις μέναι, ἢ διὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς ἀσθενείας εἰς ἀσέβειαν καταπεσεῖν· κἂν γὰρ θεραπεία δαίμων, μείζον καταβλάσεν ἢ ὑφέλησεν. Ἐφέλησε μὲν γὰρ τὸ πῶμα, τὸ πάντως ἀποθανούμενον μικρὸν ὑστερον καὶ σήπεται· μέλλον, καταβλάσεν δὲ τὴν ψυχὴν τὴν ἀθάνατον. Καὶ καθάπερ οἱ ἀνδραποδισταὶ τραγήματα καὶ πλακοῦντας, καὶ ἀστραγάλους καὶ ἑτερά τινὰ τοιαῦτα πολλάκις τοῖς μικροῖς προτεινόμενοι παιδίοις καὶ δολοῦντες, τῆς ἐλευθερίας αὐτὰ καὶ τῆς ζωῆς ἀποστεροῦσιν αὐτῆς· οὕτω δὴ καὶ οἱ δαίμονες, μέλουσιν ὑπισχνόμενοι θεραπείαν, ὅλην τῆς ψυχῆς καταποντίζουσι τὴν σωτηρίαν. Ἄλλ' ἡμεῖς μὴ ἀνεχώμεθα, ἀγαπητοί, ἀλλ' ἐκ παντὸς τρόπου ζητῶμεν ἀσθεῖας ἀπαλλαγὴν. Μὴ γὰρ οὐκ ἰδύνατο ὁ Ἰὼβ τῇ γυναικὶ πεισθῆσαι βλασφημῆσαι εἰς τὸν Θεόν, καὶ ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐπικειμένης συμφορᾶς; Εἰπέ γὰρ τι, φησὶ, *ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τσελεύτα*. Ἄλλ' εἰλετο μᾶλλον ὀδυνοῦσθαι καὶ τῆκεσθαι, καὶ τὴν ἀφόρητον ἐκείνην πληγὴν ἐνεγκεῖν, ἢ βλασφημῆσαι ἀπηλλάχθαι τῶν ἐπικειμένων κακῶν. Τοῦτον καὶ σὺ ζήλωσον· κἂν μυρίας ὁ δαίμων ἐπαγγείληται τῶν ἐπικειμένων λύσεις κακῶν, μὴ πεισθῆς, μηδὲ ἀνάσχη, καθάπερ ὁ δίκαιος οὐκ ἐπεισθῆ τῇ γυναικὶ· ἀλλ' ἔλου μᾶλλον ἐγκαρτερῆσαι τῷ νοσήματι, ἢ τὴν πίστιν καὶ τὴν σωτηρίαν τῆς σῆς ἀπολέσαι ψυχῆς. Οὐ γὰρ ἐγκαταλιμπάνων σε ὁ Θεός, ἀλλὰ λαμπρότερον ποιῆσαι βουλόμενος, ἀφίσει ταῖς ἀβρωστίαις ἐμπροσθεν πολλῶν. *Μένε* τοῖνον καρτερών, ἵνα καὶ σὺ ἀκούσης, *Μὴ δὲ λλωξ με οἷσι σοι κερηματινέται, ἢ ἵνα δίκαιος ἀναφανῆς*;

Θ'. Ἐνὴν μὲν οὖν καὶ τούτων πλείω εἰπεῖν, ἀλλ' ὥστε μὴ τῶν εἰρημένων τὴν μνήμην λυμήνασθαι, ἐνταῦθα καταμαρτυροῦμαι ὑμῖν τὸν *υἱὸν παρὸν καὶ τὴν γῆν*, ὅτι ἐάν τις ἢ τῶν παρόντων ὑμῶν, ἢ τῶν ἀπόντων, πρὸς τὴν θεωρίαν ἀπέλθῃ τῶν σαλπύγγων, ἢ εἰς τὴν συναγωγὴν ἀπαντήσῃ, ἢ εἰς τὰ Ματρώνης ἀνέλθῃ, ἢ νηστεία κοινωνήσῃ, ἢ σαββάτων μετᾶσχη, ἢ ἄλλο τι μικρὸν ἢ μέγα Ἰουδαϊκὸν ἔθος ἐπιτελέσῃ, καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος ὑμῶν πάντων. Οὗτοι οἱ λόγοι παραστήθονται ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, κἂν μὲν πεισθῆτε, πολλὴν ὑμῖν παρέξουσι: [600] τὴν πρῆξίαν· ἂν δὲ παρ-

ακούσητε, ἢ τινὰς τῶν τὰ τοιαῦτα τολμώντων ἀποκρύψητε, ὥστερ κατήγοροι σφοδροὶ ἀντικαταστήσονται ὑμῖν. *Οὐ γὰρ ὑπέσπειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν Βουλὴν τοῦ Θεοῦ*, ἀλλὰ καὶ κατέβαλον τὸ ἀργύριον ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας. Ὑμῶν ἐστί λοιπὸν πλεονάσαι τὸ καταβληθῆν, καὶ τῇ τῆς ἀκροάσεως ὠφέλειᾳ πρὸς τὴν σωτηρίαν τῶν ὑμετέρων ἀδελφῶν ἀποχρησασθαι. Ἄλλὰ φορτικὸν καὶ ἐπαχθὲς καταγγέλλειν τοὺς τὰ τοιαῦτα ἁμαρτάνοντας; Φορτικὸν μὲν οὖν καὶ ἐπαχθὲς σιγᾶν. Καὶ γὰρ ὑμῖν τοῖς ἀποκρύπτουσι, κἀκείνοις τοῖς λανθάνουσιν ἐπάγει τὸν διαβρὸν αὐτῇ τῇ σιγῇ, τὸν θεὸν ὑμῖν ἐκπολεμοῦσα. Πῶσά δὲ βέλτιον τοῖς συνδούλοις ἀπεχθόμεσθαι ἐπὶ σωτηρίᾳ, ἢ τὸν Δεσπότην παροξύνειν καθ' ἑαυτῶν, Οὗτος μὲν γὰρ κἂν ἀγανακτήσῃ νῦν, οὐδὲν σε βλάψαι δυνήσεται, μᾶλλον δὲ καὶ χάριν εἰσεταί σοι μετὰ ταῦτα τῆς ἱατρείας· ὁ δὲ Θεός, ἂν τῷ συνδούλῳ σου τὴν ἐπιβλαβὴν χαρίζομενος χάριν, σιγῆς; καὶ ἀποκρύψῃς, τὴν ἐσχάτην ἀπαιτήσῃ σε δίχην. Ὡστε σιγῶν μὲν, καὶ τὸν Θεὸν ἐκπολεμώσεις σεαυτῷ, καὶ τὴν ἀδελφὸν βλάψεις· καταγγέλλων δὲ καὶ φανερόν ποιῶν, κἀκείνον ἕξεις ἰσῶν, καὶ τοῦτον κερδανεῖς, καὶ φίλον κτήσῃ μανικόν, τῇ πείρᾳ τὴν εὐεργεσίαν μαθόντα. Μὴ τοῖνον νομίζετε χαρίζεσθαι τοῖς ὑμετέροις ἀδελφοῖς, εἰ τι τῶν ἀτόπων ὀρώντες μετιόντες, μὴ μετὰ πάσης ἐλέγχωτε τῆς σφοδρότητος. Ἰμάτιον ἐκ ἀπολέσης, μὴ τὸν κεκλοφῶτα μόνον, οὐχὶ καὶ τὸν συνειδῶτα τῷ κλέπτῃ καὶ μὴ καταγγέλλοντα, ὁμοίως νομίζεις ἐχθρόν; Ἡ μήτηρ ἡμῶν ἢ κοινὴ οὐχ ἰμάτιον, ἀλλ' ἀδελφὸν ἀπώλεσεν· ἔκλεψεν αὐτὸν ὁ διάβολος, καὶ κατέχει νῦν ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ· οἶδας τὸν κεκλοφῶτα· οἶδας τὸν κλαπέντα· ὄρξαι ἐμὲ, καθάπερ λύχον, ἄπτοντα τῆς διδασκαλίης τὸν λόγον, καὶ πανταχοῦ ζητοῦντα καὶ κοπιόμενον· καὶ οὐ ἔστηκασι σιγῶν, καὶ οὐ καταγγέλλεις; καὶ ποίας ἕξεις συγγνώμην; πῶς δὲ οὐκ ἐν τοῖς ἐσχάτοις σε τῶν ἐχθρῶν ἢ Ἐκκλησία λογίζεται, καὶ πολέμιον ἠγῆσεται καὶ λυμῶνα; Ἀλλὰ μὴ γένοιτο μηδένα τῶν ταύτης ἀκούοντων τῆς συμβουλῆς, τοιαύτην ἁμαρτίαν ποτὲ ἁμαρτεῖν, ὥστε προδοῦναι ἀδελφόν, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν. Ὁ Χριστὸς τὸ αἶμα ἐξέχευεν δι' αὐτόν· σὺ δὲ οὐδὲ λόγον προέσθαι δι' αὐτὸν ὑπομένεις; Μὴ, παρακαλῶ, ἀλλ' εὐθέως ἐντεῦθεν ἀναχωρήσαντες, ἐπὶ τὴν θῆραν ταύτην ἐπειχθῆτε, καὶ ἕκαστος ὑμῶν ἕνα μοι κομισάτω τῶν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντων· μᾶλλον δὲ μὴ γένοιτο τοσοῦτους εἶναι τοὺς νοσοῦντας· δύο καὶ τρεῖς ἐξ ὑμῶν, ἢ καὶ δέκα καὶ εἴκοσι, ἕνα μοι κομισάτωσαν, ἵνα κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἰδῶν τὴν ἄγαν εἰσω τῶν δικτύων γενομένην, δαψιλεστέραν ὑμῖν παραθῶ τὴν τράπεζαν. Ἄν γὰρ ἴδω τὴν σήμερον συμβούλην εἰς ἔργον ἐκβεθηκυῖαν, μετὰ πλείονος ἄσφομαι καὶ πρῶθυμιας τῆς πρὸς ἐκείνους ἱατρείας, καὶ τῶν ἔσται τὸ κέρδος καὶ ὑμῖν κἀκείνοις. Μὴ τοῖνον διττωρῆσητε, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες γυναῖκας, καὶ ἄνδρες ἄνδρας, καὶ δούλοι δούλους, καὶ ἐλεύθεροι ἐλεύθερους, καὶ παῖδες παῖδας, καὶ πάντες ἀπλῶς μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας· ἠηρεύσαντες, οὕτως εἰς τὴν ἐπιούσαν ἀπαντήσατε σὺναξιν, ἵνα καὶ τοῦ παρ' ἡμῶν ἐπαίνου τύχητε, καὶ πρὸ τῶν ἡμετέρων ἐγκωμίων τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθόν [601] ἐπισπάσῃθε τὸν πολὺν καὶ ἄφατον, καὶ τοὺς πόνους τῶν κατορθούντων ὑπερβαίνοντα πολλῷ τῷ μέτρῳ· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλιανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ δόξαι, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

\* Alii γεννημένον.

Ἐπὶ τοὺς ἡγουμένους τῶν τῶν Ἰουδαίων ἡγουμένων, καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς Ἰουδαίους. Ἐλέχθη δὲ πρὸ πάντων ἡμερῶν τῆς ἡγουμένης αὐτῶν, καὶ ἄλλη ἦδη λεχθεῖσιν.

Λόγος δεύτερος.

α'. Ἡ μὲν παράνομος καὶ ἀκάθαρτος τῶν Ἰουδαίων ἡγουμένη λοιπὸν ἐπὶ θύραις. Μὴ θαυμάσητε δὲ εἰ ἀκάθαρτον αὐτὴν ἐκάλεσα ἡγουμένην ὡσαν· τὸ γὰρ παρὰ γνώμην Θεοῦ γινόμενον, καὶ θυσία, καὶ ἡγουμένη ἡ, πάντων ἐστὶν ἐναγέστερον. Ἡ μὲν οὖν παράνομος· αὐτῶν ἡγουμένη μετὰ πάντων λοιπῶν ἡμερῶν προλαβὼν ἐποιήσαμην πρὸς ὑμᾶς τὴν παραινέσιν, ὥστε ἀσφαλίσασθαι τοὺς ἀδελφούς τοὺς ὑμετέρους. Ἀλλὰ μηδεὶς ἀκαιρίαν καταγιγνώσκω τοῦ λόγου, ὅτι πρὸ τοσούτων ἡμερῶν αὐτὴν προσβαλόμεθα. Καὶ γὰρ πυρετοῦ προσδοκώμενος, ἡ καὶ ἐτέρου τινὸς νοσήματος, προλαβόντες τὸ τοῦ μέλλοντος ἀλώσεσθαι σώμα πολλὰς ἀσφαλίζονται θεραπεΐαις, ἐπιειγόμενοι πρὸ τῆς πείρας τῆς ἐφόδου τῶν μελλόντων αὐτὸ ἐξαρπάσαι δεινῶν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ὀρώμεν νόσον χλαπεωτάτην προσεῖναι μέλλουσαν, ἀνοθεν καὶ πρὸ πολλοῦ διεμαρτυράμεθα τοῦ χρόνου, ὥστε πρὸ τῆς πείρας τοῦ κακοῦ τὴν διόρθωσιν α. Διὰ τοῦτο οὐχὶ πρὸς αὐτάς τὰς ἡμέρας παρήγεσα, ἵνα μὴ ἡ τοῦ καιροῦ στενοχωρία ἐμποδίσῃ πρὸς τὴν θῆραν ὑμᾶς τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων, ἀλλ' ἔχοντες τὴν ἀπὸ τοῦ πληθῆους τῶν ἡμερῶν εὐρυχωρίαν, μετὰ ἀδείας ἀπάσης δυνήθητε τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἐξιχνιάσαι καὶ ἀνακτήσασθαι. Οὕτως οὐ καὶ οἱ γάμοις ἐπιτελοῦντες, καὶ δεῖπνα πολυτελῆ κατασκευάζοντες ποιοῦσιν· οὐ παρ' αὐτάς τὰς ἡμέρας, ἀλλὰ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου ἀλιεῦσιν ἰχθύων καὶ ὀρνέθων θηραταῖς διαλέγονται, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς τοῦ καιροῦ στενοχωρίας γένηται κώλυμα πρὸς τὴν τῆς τραπέζης παρασκευῆν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐμέλλομεν ὑμῖν παρατιθέναι τράπεζαν κατὰ τῆς Ἰουδαίων ἀναισθησίας, προλαβόντες ὑμῖν τοῖς ἀλιεῦσι διελέχθημεν, ἵνα σαγινεύσητε τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων τοὺς ἀσθενεστέρους, καὶ πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν ὑμετέρων ἀγάγητε λόγους. Ὅσοι μὲν οὖν ἠλιεύσατε, καὶ εἰς τῶν δικτύων ἔχετε μετὰ ἀσφαλείας, μέννατε ἐπισφίγοντες αὐτοὺς τῷ λόγῳ τῆς παραινέσεως· ὅσοι δὲ μηδέπω τῆς καλῆς ταύτης ἐκρατήσατε θήρας, ἱκανὴν ἔχετε προθεσίαν, τὰς πάντες ταύτας ἡμέρας, ὥστε περιγενέσθαι τῆς ἀγῆρας. Ἀναπετάσωμεν τοίνυν τὰ δίκτυα τῆς διδασκαλίας, περιστῶμεν κύκλω, καθάπερ κύνας θηρατικοί, πάντοθεν αὐτοὺς συναλεῦοντες εἰς τοὺς τῆς Ἐκκλησίας νόμους. [602] Ἐπαγάγωμεν δὲ αὐτοὺς, εἰ δοκεῖ, ὥσπερ τινὰ κυνηγῆτην ἄριστον, τὸν μακάριον Παῦλον βοῶντα καὶ λέγοντα· Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν ὅτι, ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. Καὶ γὰρ πολλὰ τῶν ἀνημέρων ζῶων καὶ ἐξηγρωμένων, ἐπειδὴν ὑπὸ θάμνον κρυπτόμενα τύχη τῆς τοῦ κυνηγῆτου φωνῆς ἀκούσαντα, ἐξάλλεται μὲν ἀπὸ τοῦ φόβου, συναλεῦόμενα δὲ τῇ τῆς φωνῆς ἀνάγκῃ, καὶ ἀκοντα πολυλάκια ὑπὸ τῆς βῆθης συνωθούμενα, εἰ· αὐτὰ ἐμπίπτει τὰ θήρατρα· οὕτως καὶ οἱ ἀδελφοί οἱ ὑμέτεροι, οἱ καθάπερ ἐν θάμνῳ τινί, τῷ Ἰουδαϊσμῷ, κρυπτόμενοι, ἀν

\* Savilius conjicit legendum διόρθωσιν γενέσθαι. Mox ubi πρὸς αὐτάς, legendum videtur παρ' αὐτάς. Edit.

τῆς Παύλου φωνῆς ἀκούσαντες, εὖ οἶδ' ὅτι βράβειος εἰς τὰ τῆς σωτηρίας ἐμπροσθύνει δίκτυα, καὶ πᾶσαν τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀποθήσονται πλάνην. Οὐδὲ γὰρ Παῦλος· ἐστὶν ὁ φεγγόμενος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ κινῶν τὴν ἐκείνου ψυχῆν. Ὅπως ἔταν ἀκούσης αὐτοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος, Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν ὅτι, ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει, τὴν φωνὴν εἶναι Παύλου μόνην νόμιζε, τὸ νόημα δὲ καὶ τὸ δόγμα τοῦ ἐνοθεν αὐτῷ ἐνηχοῦντος Χριστοῦ.

Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν, καὶ τοσαύτη τῆς περιτομῆς ἡ βλάβη, ὡς πᾶσαν ἀνόντην ποιῆσαι τοῦ Χριστοῦ τὴν οἰκονομίαν; Ναί, τοσαύτη τῆς περιτομῆς ἡ βλάβη, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀγνωμοσύνην. Ἦν ποτε καιρὸς, ὅτε χρήσιμος ἦν καὶ ἀναγκαῖος ὁ νόμος· νῦν οὖν ἐπαύσατο καὶ ἀργεῖ. Ἄν τοίνυν ἀκαιρίως αὐτὸν ἐπισπάσῃ, ἀνόντην σοι ποιῆ τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν. Διὰ τοῦτο Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει, ἐπειδὴ μὴ βούλεσθε προσελθεῖν. Καὶ γὰρ εἰ τις ἐπὶ μοιχεῖα καὶ τοῖς αἰσχίσι τοῖς ἀλόγους τὸ δεσμοτήριον οἰκοῖ, εἴτα μελλούσης αὐτῷ τῆς δίκης εἰσαγεσθαι, καὶ τῆς καταδικαστικῆς φέρεσθαι ψήφου, ἔλθοι βασιλέως ἐπιστολὴ τοῦς τὸ δεσμοτήριον οἰκοῦντας ἅπαντας ἀνευ λόγου τινὸς καὶ ἐξετάσεως, ὁ δὲ μὴ βουλευθείς ἀπολαῦσαι τῆς δωρεᾶς, ἔλοιτο καὶ φιλονεικίῃ δικάζεσθαι μάλλον καὶ λόγους καὶ εὐθύναν ὑπέχειν, οὐ δυνήσεται λοιπὸν ἀπολαῦσαι τῆς χάριτος· ὑπεύθυνον γὰρ ἑαυτὸν δικαστηρίῳ καὶ ψήφῳ καὶ ἐξετάσει ποιήσας, ἐκὼν τῆς δωρεᾶς ἑαυτὸν ἐξέβαλε τῆς βασιλικῆς. Οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονε. Σκοπεῖτε δὲ· ἐάλω πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἐπὶ τοῖς αἰσχίσι κακοῖ· Πάντες γὰρ ἡμαρτοῦ, φησί· καὶ ὥσπερ ἐν δεσμοτηρίῳ, τῇ κατάρχει παρανομίας ἦσαν συγκεκλεισμένοι· ἐμελλεν ἀπόφασις κατ' αὐτῶν φέρεσθαι ψήφου· ἦλθεν ἐπιστολὴ βασιλέως ἐκ τῶν οὐρανῶν, μάλλον δὲ αὐτοῦς ὁ βασιλεὺς ἦλθεν, ἀνευ ἐξετάσεως καὶ τοῦ τὰς εὐθύναν λαβεῖν, πάντας τῶν δεσμῶν τῆς ἁμαρτίας ἀφίεις.

β'. Οἱ μὲν οὖν προσδραμόντες ἅπαντες ἀπολαύουσι τῆς δωρεᾶς, σωζόμενοι χάριτι· οἱ δὲ ἀπὸ νόμου δικαιοῦσθαι θέλοντες, καὶ τῆς χάριτος ἐκπεσοῦνται. Οὕτως γὰρ τῆς φιλοφρονίας ἀπολαῦσαι δυνήσονται τῆς βασιλικῆς, οἰκοθεν φιλονεικούντες σωθῆναι, καὶ τὴν ἐκ τοῦ νόμου κατάραν καθ' ἑαυτῶν ἐπισπάσονται, διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιοθήσεται πᾶσα σὰρξ. Διὰ τοῦτο λέγει· Ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. Ὁ γὰρ ἐξ ἔργων νομικῶν σωθῆναι φιλονεικῶν οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς τὴν χάριν. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ Παῦλος αἰνιττόμενος ἔλεγεν· Εἰ χάριτι, οὐκέτι ἐξ ἔργων, ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκ ἐστὶ χάρις· εἰ δὲ ἐξ ἔργων, οὐκέτι ἐστὶ χάρις, ἐπεὶ τὸ ἔργον οὐκέτι ἐστὶν ἔργον. Καὶ πάλιν· Εἰ γὰρ διὰ νόμου [603] δικαιοσύνη, ἄρα Χριστὸς δωρεὰν ἀπέθεσε. Καὶ πάλιν· Οἴτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦντο, τῆς χάριτος ἐξέσπασθη. Ἐθανατώθη τῶν νόμῳ, νεκρὸς γέγονας, οὐκέτι λοιπὸν ἐπὶ τὸν ζυγὸν, οὐδὲ ὑπὸ τὴν ἀνάγκην εἰ τὴν ἐκείνου. Τί τοίνυν φιλονεικεῖς σωτῆρὰ πράγματα παρέχειν εἰκῆ καὶ μάτην; Ἀλλὰ γὰρ καὶ

ADVERSUS EOS QUI JUDÆORUM JEJUNIUM JEJUNANT, ET ADVERSUS IPSOS JUDÆOS : DICTA EST AUTEM HOMILIA QUINQUE DIEBUS ANTE JEJUNIUM IPSORUM, ET CUM ALIA PRIUS HABITA ESSET.

Ⲅⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩⲟⲩ

ORATIO SECUNDA.

1. *Avocat ab immundis Judæorum jejuniis.* — Jam iniquum illud et immundum Judæorum jejunium in foribus adest. Nolite vero mirari, si jejunium illud immundum appellavi: quod enim præter Dei mentem sit, sive sacrificium sive jejunium sit, omnium est impurissimum. Iniquum igitur ipsorum jejunium post quinque deinceps dies instat, at ego ante decem dies vel plures, cohortationem ad vos habui, ut fratres vestros præmuniem. Nemo autem orationem nostram velut intempestivam accuset, quod eam tot diebus ante præmiserimus: nam et quando febris expectatur, aut alius aliquis morbus, multo ante corpus ejus, quem febris correptura est, variis medicamentis præmuniunt medici, et antequam re ipsa fiat accessus morbi, ab imminentibus illud malis vindicare festinant. Quando igitur nos quoque gravissimum imminere morbum videmus, prius ac multo ante tempore obtestamur, ut antequam nos re ipsa malum invadat, remedium possit adhiberi. Propterea non ipsis illis diebus instituendam censui adhortationem, ne forte angustiis temporum impediti captare fratres vestros ac venari non possitis, sed multorum dierum spatio dato secure possitis eos, qui ejusmodi morbo laborant, indagare atque ab hac peste revocare. Ita quoque facere solent, qui nuptias celebrant, et laetas instruunt cœnas: non ipsis diebus, sed multo ante tempore piscatores piscium et avium aucupes alloquuntur, ne illum ipsis ab angustiis temporis ad instruendam mensam impedimentum adhibeatur. Quando igitur nos quoque mensam vobis adversus Judæorum stuporem apposituri eramus, prius vos piscatores alloquimur, ut infirmiores ex fratribus vestris indagotia atque captetis, et ad audiendos sermones nostros deducatis. Quotquot igitur jam piscati estis, et intra retia captos secure tenetis, manete ac cohortationis illos sermone constringite: quotquot autem nondum præclaram illam prædam cepistis, sufficiens quinque dierum spatium habetis, ut illa captura potiamini. Expandamus igitur doctrinæ retia, circumstemus eos in orbem tamquam venatici canes, undequaque illos in leges Ecclesiæ compellamus: optimum autem illis venatorem, si videtur, beatum Paulum adhibeamus clamantem ac dicentem: *Ecce ego Paulus dico vobis, quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit (Gal. 5. 2).* Nam et multa fera et silvestria animalia, si quando sub arbustis delitescant, ubi primum venatoris vocem exaudiunt, præ metu exsiliunt, ac vocis necessitate compulsæ, sæpius etiam invita clamore concitata in ipsas cases detruduntur: ita quoque fratres vestri, qui, tamquam in arbusto quodam, in Judaismo delitescabant, si Pauli vocem audierint, facile in salutis retia incident, sat scio, et Judaicum omnem errorem abjicient. Non enim Paulus est, qui

loquitur, sed Christus, qui animam ejus movet. Itaque cum clamantem illum audis ac dicentem: *Ecce ego Paulus dico vobis, quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit, solam vocem Pauli esse puta, sensum autem et dogma Christi esse a quo inus docebatur.*

*Circumcisionem observare noxium.* — Sed dicit fortasse quispiam: Ergone tantum circumcisionis est damnum, ut totam Christi dispensationem inutilem reddat? Sic est; tantum est damnum circumcisionis non ob propriam naturam, sed ob improbitatem. Fuit olim tempus, cum utilis et necessaria lex erat: jam vero cessavit et otiosa est. Si igitur intempestive illam tibi concilies, Christi donum inutile tibi reddet. Propterea Christus vobis nihil proderit, quia non vultis accedere. Nam si quis in adulterio ac turpissimis facinoribus deprehensus carcerem habitaret, deinde cum constituendum jam esset adversus illum judicium, et sententia damnationis ferenda, veniret regis epistola, quæ cunctos carcere detentos absque ratione ac disquisitione ulla dimitteret, is qui nollet dono frui, sed judicium subire mallet ac rationem reddere, suppliciumque sustinere contenderet, beneficio non amplius uti posset. Cum enim obnoxium judicio ac sententiæ se reddidisset, sponte seipsum regio dono privasset: ita quoque Judæis evenit. Videte namque: turpissimorum rea facinorum convicta fuerat hominum universa natura: *omnes enim peccaverunt (Rom. 5. 23)*, inquit, et tamquam carcere prævaricationis maledicto clausi erant: jam ferenda erat judicis adversus illos sententia, venit e cælis Regis epistola, imo vero Rex ipse venit, qui absque ulla disquisitione, nullamque rationem exigens omnes peccati vinculis liberavit.

2. Omnes igitur, qui accurrunt, dono fruuntur, et gratia salvi fiunt: qui vero per legem justificari volunt, etiam a gratia excident. Neque enim regia frui clementia poterunt, qui propriis viribus salutem adipisci contendunt, et sibi maledictum legis accersent, quoniam ex operibus legis non justificabitur omnis caro. Idcirco dicit, *Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit (Gal. 5. 2).* Nam qui ex legis operibus salvus fieri contendit, nihil habet commune cum gratia. Quod ipsum utique Paulus significans dicebat: *Si gratia, jam non ex operibus: alioqui gratia jam non est gratia. Si autem ex operibus, jam non est gratia: alioquin opus jam non est opus. (Rom. 11. 6).* Et rursus, *Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est (Gal. 2. 21).* Et rursus: *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis (Gal. 5. 4).* Mortificatus es legi, mortuus es factus: non amplius sub jugo, non amplius sub ejus necessitate versaris: quid ergo frustra tibi et sine causa negotium exhibere contendis? At enim qua de causa nomen suum posuit hoc

loco Paulus, neque simpliciter dixit: ecce ego dico vobis? Revocare voluit illis in mentem illud studium suum, quod erga Judaismum ostenderat. Nam si quidem essem ex gentibus, inquit, et res Judaicas ignorarem, diceret fortasse aliquis, quod illius religionis mysteriis initiatus non fuisset, ac vim circumcisionis ignorarem, idcirco me ab Ecclesiam ritibus illam ac dogmatibus ablegare. Propterea nomen suum apposuit, ea revocans illis in memoriam, quæ legis causa præstiteret, quasi diceret: non odio circumcisionis istud ago, sed in agnitione veritatis. Ego Paulus hoc dico, Paulus ille, circumcisis octavo die, et genere Israelita, Hebræus ex Hebræis, de tribu Benjamin, secundum legem Phariseus (*Philipp.* 3. 5), secundum æmulationem persequens Ecclesiam, qui per domos intrabam, et trabelam viros ac mulieres, et in custodiam tradebam: quibus omnibus etiam valde stupidis persuadere possum me non odio aliquo, vel rerum Judaicarum ignoratione, sed propter eminentem scientiam Jesu Christi legem hanc tulisse. *Testificor autem rursus*, inquit, *omni hominẽ circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis adimplendæ* (*Gal.* 5. 3). Quare non dixit, denuntio autem, vel præcipio autem, aut dico autem, sed Testificor? Ut hoc verbo nobis futurum iudicium in memoriam revocaret. Ubi enim testes sunt, ibi iudicium et sententia. Auditorem ergo terret regii illius throni memoriam refricans, et indicans hos sermones illi testes in illa die futuros, cum unusquisque rerum a se gestarum, et eorum quæ dixit, et quæ audivit, rationem reddet. Hæc audiebant tum Galatæ, audiant vero nunc etiam qui Galatarum morbo laborant, etsi non adsunt; verumtamen per vos audiant Paulum clamantem ac dicentem (*Ibid.*). *Testificor autem omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis adimplendæ.*

*Circumcisio totum jugum legis imponit.* — Noli enim mihi dicere unum mandatum esse circumcisionem: unum illud mandatum totum tibi jugum legis imponit. Cum enim per unam partem sub ditionem legis to subjugas, necesse est ut in reliquis imperanti morem geras: quod si non adimpleas, plane necessarium est, ut puniaris et maledictum tibi accersas. Et quemadmodum cum in laqueum passer incidit, quamvis solo pede teneatur, totum reliquum corpus interceptum est: ita qui unum mandatum legis implet, sive circumcisionem sive jejunium, totam suam potestatem per hoc unum in legem transtulit, neque fugere poterit, quamdiu illi saltem ex parte voluerit obedire. Hæc a nobis dicuntur, non ut legem accusemus, absit, sed quod abundantes gratiæ Christi divitias ostendere velimus. Non enim Christo contraria lex est: qui enim esset, cum ab ipso sit data, cum ad ipsum quasi pædagogus nos ducat? sed ob intempestivam eorum contentionem, qui ea non ut oportet utuntur, hæc omnia dicere cogimur. Illi enim sunt qui legem afficiunt contumelia, qui nimirum semel ab eo desciscere jubent, et ad Christum accedere, ac rursus illi adhærent. Quandoquidem plurimum de natura nostra bene meritam esse legem confiteor ego

quoque, nec umquam negaverim: sed tu qui præter legitimum tempus illi adhæres, non sinis, ut ejus utilitatis magnitudo appareat. Nam quemadmodum ea solet esse pædagogi laus maxima, si juvenis ille quem pædagogus rexit aliquando, ad temperantiam ejus custodia non amplius egeat, quod majores fecerit in virtute progressus: ita quoque legis ea laus fuerit maxima, si nos ejus subsidio non amplius egeamus. Id enim nobis beneficio legis obtigit, ut ad majorem suscipiendam philosophiam aptior anima nostra sit reddita. Itaque is qui adhuc illi assidet, neque potest quid majus quam quæ scripta sunt intueri, non magnum ex ea quæstum fecit. At ego illa derelicta, meque ad sublimiora Christi evehens dogmata, maxime illam ornare possum, quod me talem effecerit, ut poterim eorum quæ scripta in ea sunt, exiguitatem supergressus, ad doctrinæ sublimitatem ascendere, quæ Christi beneficio nobis obtigit.

*Lex hominibus quantum profuerit.* — Multum profuit lex naturæ nostræ, sed si sincere nos ad Christum deduxerit. Alioqui ni id fiat, etiam damnum intulit, majoribusque nos fraudavit, dum adhærere minoribus fecit, et nos in innumeris transgressionum vulceribus adhuc detinuit. Nam si cum duo medici essent, unus infirmior, alter validior, et unus adhibitis ulceribus suis remediis non potuerit ægrotum dolore ex illis orto liberare...<sup>1</sup>

3. ... *frater tuus, relinque munus tuum ante altare et vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum* (*Matth.* 5. 23. 24). Non dixit, omite sacrificium, ac deinde discede: sed imperfectum manere permittit, et abiens reconciliare fratri tuo. Neque tantum hoc loco id fecit, sed et alibi rursus. Nam si quis infidelem habeat uxorem, hoc est, gentilem, ejicere illam minime cogitur. Si quis enim, inquit, uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam (*1. Cor.* 7. 12); si vero meretricem et adulteram, ejicere minime prohibetur. *Quisquis enim, inquit, dimiserit uxorem suam excepta fornicationis causa, facit eam mæchari* (*Matth.* 5. 32). Itaque fornicationis ob causam licet dimittere. Vides benignitatem Dei ac sollicitudinem. Si gentilis sit, inquit, uxor, ne ejicias: sin meretrix, id facere non prohibeo. Si in me, inquit, impia fuerit, ne ejicias: si te injuria affecerit, nemo prohibet, quo minus ejicias. Ergone Deus tantum nobis honorem detulit, et nos illum pari cultu non dignabimur, sed a nostris cum uxoribus affici contumelia sinemus: idque cum maximum paratum supplicium noverimus, si salutem uxorum neglexerimus? Propterea namque mulieris te caput fecit, propterea præcepit et Paulus: *Si quid volunt discere mulieres, domi viros suos interrogent* (*1. Cor.* 14. 35): ut tanquam magister, et curator, ac præfectus ad pietatem ipsam incites. Vos autem dum tempus collectæ ad Ecclesiam invitat, pigritantes non excitatis: at eum diabolus ad tubas illas invitat, prompte audientes non detinetis, sed impietatis criminibus sinitis obligari,<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Desunt quædam.

τίνος ἔνεγεν τὸ ὄνομα τὸ ἑαυτοῦ τέθεικεν ὁ Παῦλος ἐνταῦθα, καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς· Ἴδε ἐγὼ λέγω ὑμῖν; Ἀναμνήσαι βουλόμενος αὐτοὺς τῆς σπουδῆς ἧς περὶ τὸν Ἰουδαϊσμόν ἐπεθεῖξάτο. Εἰ μὲν γὰρ ἤμην, φησὶν, εἰς ἔθνων, καὶ ἀγνοῶν τὰ Ἰουδαϊκά, ἴσως ἂν τις εἶπεν ὅτι διὰ τὸ μὴ μετεσχηκέναι με τῆς πολιτείας ἐκείνης, ἀγνοῶν τῆς περιτομῆς τὴν ἰσχύν, ἐκβάλλω τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογματῶν αὐτῆν. Διὰ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ τέθεικεν, εἰς μνήμην ἄγων αὐτοὺς ὡς ἐποίησεν ὑπὲρ τοῦ νόμου· μονονουχὶ λέγων· Οὐκ ἀπεχθεῖα τῆς περιτομῆς τοῦτο ποιῶ, ἀλλ' ἐν ἐπιγνώσει τῆς ἀληθείας. Ἐγὼ Παῦλος τοῦτο λέγω, Παῦλος ἐκεῖνος ὁ ἐν περιτομῇ ὀκταήμερος, ὁ ἐκ γένους Ἰσραηλῆτης, Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, ἐκ φυλῆς Βενιαμὴν, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ ζῆλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, ὁ εἰσπορευόμενος εἰς τὰς οἰκίας καὶ σύρων ἄνδρας καὶ γυναῖκας, καὶ παραδίδους εἰς φυλακὴν· ἅπαντα καὶ τοὺς σφόδρα ἀναισθητῶς διακειμένους πείσαι δύναται· ἂν, ὡς οὐκ ἔχθρα τι, οὐδὲ ἀγνοίᾳ τῶν Ἰουδαϊκῶν, ἀλλ' ἐπιγνώσει τῆς ἀληθείας τῆς ὑπερεχούσης τοῦ Χριστοῦ, τοῦτον τέθεικα τὸν νόμον. *Μαρτύρομαι δὲ πάλιν*, φησὶ, *παντὶ ἀνθρώπῳ περιετμομένῳ, ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον πληρῶσαι*. Διὰ τί οὐκ εἶπε· Παραγγέλλω δὲ, ἢ ἐντέλλομαι καὶ δὲ, ἢ λέγω δὲ, ἀλλὰ, *Μαρτύρομαι*; Ἴνα διὰ τοῦ βήματος τοῦτου τοῦ δικαστηρίου τοῦ μέλλοντος ἡμᾶς ἀναμνήσῃ· ὅπου γὰρ μάρτυρες, ἐκεῖ δικαστήριον καὶ ψήφος. Φοβεῖ τοίνυν τὸν ἀκρατῆν, ἀναμνησκῶν τοῦ βασιλικοῦ θρόνου, καὶ δεικνύς ὅτι οὗτοι οἱ λόγοι μάρτυρες ἔσονται αὐτῷ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ἕκαστος τῶν ἑαυτῷ πεπραγμένων, καὶ ὡς εἶπε καὶ ὡς ἤκουσεν, ὑπέχη λόγον. Ταῦτα ἤκουον μὲν τότε Γαλάται, ἀκουέτωσαν δὲ καὶ νῦν οἱ τὰ Γαλατῶν νοσοῦντες, εἰ καὶ μὴ πάρεσιν· ἀλλὰ δι' ὑμῶν ἀκουέτωσαν βούντος Παύλου καὶ λέγοντος· *Μαρτύρομαι δὲ παντὶ ἀνθρώπῳ περιετμομένῳ, ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον πληρῶσαι*.

Μὴ γάρ μοι εἶπης ὅτι μὴ ἐντολὴ ἐστὶν ἡ περιτομῆ· ἡ μία ἐντολὴ ἐκείνη ὀλόκληρον ἐπιτίθησά σοι τοῦ νόμου τὸν ζυγόν. Ὅταν γὰρ διὰ τοῦ μέρους εἰσάγῃς σαυτὸν εἰς τὴν τοῦ νόμου δεσποτείαν, ἀνάγκη καὶ τὰ λοιπὰ πειθεσθαι ἐπιτάσσονται· μὴ πληροῦντα δὲ ἀνάγκη πᾶσα κολάζεσθαι καὶ τὴν ἀρὰν ἔλκειν. Καὶ καθάπερ εἰς παγίδα ἐμπεσόντος στρουθοῦ, κἄν ὁ πούς κατέχηται μόνον, καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν ἐάλω σῶμα· οὕτω καὶ ὁ μίαν ἐντολὴν τοῦ νόμου πληρῶν, κἄν περιτομῆν, κἄν νηστείαν, ἅπασαν ἑαυτοῦ τὴν ἐξουσίαν διὰ τῆς μιᾶς ταύτης τῷ νόμῳ παρέδωκε, καὶ οὐ δύνησται διαφυγεῖν, ἕως ἂν αὐτῷ κἄν ἐκ μέρους πείθεσθαι βούληται. Ταῦτα οὐ κατηγοροῦντες τοῦ νόμου λέγομεν, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ τὴν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος δεῖξαι βουλόμενοι. Οὐ γὰρ ἐστὶν ὁ νόμος ἐναντίος τῷ Χριστῷ· πῶς γὰρ ὁ ὑπ' αὐτοῦ [604] δοθεὶς, ὁ πρὸς αὐτὸν ἡμᾶς παιδαγωγῶν; ἀλλὰ διὰ τὴν ἀκαιρον φιλονεικίαν τῶν οὐκ εἰς ἔδον αὐτῷ χρωμένων πάντα ταῦτα λέγειν ἀναγκάζομεθα. Ἐκεῖνοι γάρ εἰσιν οἱ τὸν νόμον ὑβρίζοντες, οἱ κελεύοντες ἀποστῆναι καθάπερ αὐτοῦ, καὶ τῷ Χριστῷ προσελθεῖν, καὶ ἀντεχόμενοι πάλιν αὐτοῦ. Ἐπεὶ ὅτι μέγιστα τὴν φύσιν ὠφέλισε τὴν ἡμετέραν ὁ νόμος, ὁμολεῶν κτήγῳ, καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθεῖται ποτέ. Ἀλλ' ὁ παρὰ καιρὸν ἀντεχόμενος αὐτοῦ οὐ οὐ συγχωρεῖς φανῆναι τῆς ὠφελείας αὐτοῦ τὸ μέγεθος. Καθάπερ γὰρ παιδαγωγῶ μείγιστον ἐγκώμιον γένοιτ' ἂν, τὸ μηδέ-

τι δεῖσθαι τῆς παρ' αὐτοῦ φυλακῆς εἰς σωφροσύνην τὸν ὑπ' αὐτοῦ παιδαγωγηθέντα νέον, εἰς μέζονα ἐπιδόντα ἀρετῆν· οὕτω καὶ νόμῳ μέγιστος ἔπαινος γένοιτ' ἂν, τὸ μηδέτι· χρεῖαν ἔχειν ἡμᾶς τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας. Αὐτὸ γὰρ δὴ τοῦτο παρὰ τοῦ νόμου γέγονεν ἡμῖν, τὸ πρὸς μέζονος φιλοσοφίας ὑποδοχὴν ἐπιτηδειοτέραν ἡμῖν γενέσθαι τὴν ψυχὴν. Ὅστε ὁ μὲν ἐτι παρακαθήμενος αὐτῷ, καὶ μὴ δυνάμενος μεῖζόν τι τῶν ἐκεῖ γεγραμμένων ἰδεῖν, οὐδὲν ἐκέρδανε παρ' αὐτοῦ μέγα. Ἐγὼ δὲ ὁ τοῦτον μὲν ἀφεῖς, πρὸς δὲ τὰ ὑψηλότερα τοῦ Χριστοῦ δόγματα δραμῶν, μάλιστα ἂν αὐτὸν δυναίμην σεμνύνειν, ὅτι με τοιοῦτον εἰργάσατο, ὡς δυναίθῃναι τῶν ἐν αὐτῷ γεγραμμένων τὴν σμικρότητα ὑπερβάντα, πρὸς τὸ τῆς διδασκαλίας ὕψος ἀναδῆναι τῆς παρὰ τοῦ Χριστοῦ γενομένης ἡμῖν.

Μεγάλα τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὠφέλισε ὁ νόμος, ἀλλ' ἂν τῷ Χριστῷ προσαγάγη γνησίως· ὡς ἂν μὴ τοῦτο ἦ, καὶ κατέβλαψε, μειζόνων ἀποστερησας ἡμᾶς τῇ τῶν ἐλαττόνων προσεδρίξαι, καὶ τῷ πάλιν ἐν τοῖς μυρίοις τῶν παραβάσεων τραύμασιν ἐτι κατέχειν. Καὶ γὰρ εἰ δυοῖν ἰατρῶν δυνάτων, τοῦ μὲν ἀσθενεστεροῦ, τοῦ δὲ δυνατωτέρου, ὁ μὲν τοῖς ἔλκεσι φάρμακα ἐπιτίθειε μὴ δύναται ἀπαλλάξαι καθάπερ τῆς ἐξ ἐκείνων ὀδύνης τὸν ἀρρώστον... (λείπει)...

γ'. ... ὁ ἀδελφός σου, ἄφες τὸ δῶρόν σου ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὕπαγε· πρῶτον διαλίγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Οὐκ εἶπε, Σύστελλον τὴν θυσίαν, καὶ τότε ἀπαλθε, ἀλλ', Ἄφες μένειν ἀπὸ ἤρωτον, καὶ ἀπελθὼν διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα τοῦτο μόνον ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθι πάλιν. Ἐὰν μὲν γὰρ ἄπιστον ἔχη γυναῖκά τις, τουτέστιν, Ἑλληνίδα, οὐκ ἀναγκάζεται ἐκβαλεῖν. *Εἰ τις γὰρ, φησὶν, ἔχει γυναῖκα ἄπιστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφίετω αὐτήν· ἂν δὲ πόρνην, καὶ μοιχαλίδα, οὐ κωλύεται ἐκβάλλειν· Ὅς γὰρ ἂν, φησὶν, ἀπολύσει τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεχτὶς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι.* Ὅστε ἐπὶ λόγου πορνείας ἔξεστιν ἀπολύσαι. Εἶδες φιλανθρωπίαν Θεοῦ καὶ κηδεμονίαν. Ἄν Ἑλληνὶς ἦ, φησὶν, ἡ γυνὴ, μὴ ἐκβάλλῃς· ἂν δὲ πόρνη, οὐ κωλύω τοῦτο ποιῆσαι. Ἄν εἰς ἐμὲ, φησὶν, ἀσεβήσῃ, μὴ ἐκβάλλῃς· ἂν δὲ εἰς σὲ ὑβρίσῃ, οὐδεὶς ὁ κωλύων ἐκβαλεῖν. Εἶτα ὁ μὲν Θεὸς· τοσαύτη τιμὴ κέχρηται πρὸς ἡμᾶς, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τῶν ἴσων αὐτὸν ἀξιώσομεν, ἀλλ' ὑβρίζομενον αὐτὸν παρὰ τῶν ἡμετέρων περιοχόμεθα γυναικῶν, καὶ ταῦτα εἰδότες, ὅτι μεγίστη κόλασις ἡμῖν ἀποκαίσεται καὶ τιμωρία, ὅταν τῆς τῶν γυναικῶν ὑπερρωμένω σωτηρίας; Διὰ γὰρ τοῦτο καφαλῆν σε τῆς γυναικὸς ἐποίησε, διὰ [605] τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν· *Εἰ τι μαθεῖν θέλουσιν αἱ γυναῖκες, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτῆν, ἵνα ὡς περὶ δ. δάσκαλος καὶ κηδεμῶν καὶ προστατῆς, εἰς εὐσέβειαν αὐτὴν ἐνάγῃς.* Ὑμεῖς δὲ, ὅταν μὲν καιρὸς συνάξεται πρὸς τὴν ἐκκλησίαν καλῆ, βαθμωτάς οὐ διεγείρετε· τῷ δὲ διαδόλῳ πρὸς τὰς σάλπιγγας αὐτὰς καλοῦντας, ἐτοιμῶς ἐπακουσάσας οὐ κατέχετε, ἀλλὰ περιορᾶτε τοῖς τῆς ἀσεβείας· ἐγκλήμασιν ἀλιτσκομένας, καὶ πρὸς



ἀκολασίαν ἐξελομένηας. Καὶ γὰρ πόρνοι καὶ μαλακοὶ καὶ πᾶ; ὁ τῆς ὀρχήστρας χορὸς ἐκεῖ συντρέχειν εἰώθασαι.

Καὶ τί λέγω πορνεῖας τὰς γινομένας; οὐ δέδοικας μὴ δαίμονα λαβοῦσα ἐκαίθην ἐπανέληθ' ἢ γυνή; οὐκ ἤκουσας ἐν τῇ προτέρᾳ διαλέξει σαφῶς ἀποδείξαντος ἡμῖν τοῦ λόγου, ὅτι καὶ τὰς ψυχὰς αὐτὰς τῶν Ἰουδαίων καὶ τοὺς τόπους, ἐν οἷς συλλέγονται, δαίμονες κατοικοῦσι; Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, τολμᾷς μετὰ δαιμόνων χορεύσασαι πρὸς τὸν τῶν ἀπιστοῶν σύλλογον ἐπιανελεῖν; πῶς δὲ οὐ φρίττεις ἀπελθὼν καὶ κοινωήσας ἐκείνοις τοῖς; τὸ αἷμα ἐκχέασι τοῦ Χριστοῦ, ἔλθειν καὶ κοινωῆσαι τῆς ἱερᾶς τραπέζης, καὶ τοῦ αἵματος μετασχεῖν τοῦ τιμίου; οὐ φρίττεις, οὐ δέδοικας τοιαῦτα παρανομῶν; τὴν τράπεζαν αὐτὴν οὐκ αἰδῆ; Ταῦτα πρὸς ὑμᾶς ἐγὼ διελέχθην, ταῦτα πρὸς ἐκείνους ὑμεῖς, κάκεινοι πρὸς τὰς αὐτῶν γυναῖκας. *Εἰς τὸν ἕνα οικοδομεῖτε.* Κἂν μὲν κατηχούμενος ἦ ὁ τὰ τοιαῦτα νοσῶν, τῶν προθύμων εἰργέσθω· ἂν δὲ πιστὸς καὶ μεμνημένος, τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἀπελαυνέσθω. Οὐ γὰρ πάντα τὰ ἀμαρτήματα παραινέσεως δεῖται καὶ συμβουλή, ἀλλ' ἔστιν ἃ τομῆ συντόμου καὶ ὀξυτάτη διορθοῦσθαι πέφυκε. Καὶ καθάπερ τῶν τραυμάτων τὰ μὲν ἀνεκτότερα προσηγεστέροις εἰκει φαρμάκοις, τὰ δὲ σεσηπότεα καὶ ἀνίατα καὶ τὸ λοιπὸν ἐπινεμόμενα σῶμα, αἰχμῆς σιδήρου δεῖται καὶ φλογός· οὐ-

τω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὰ μὲν παραινέσεως μακροτέρας χρεῖαν ἔχοντα, τὰ δὲ ἐλέγχων ἀποτόμων. Διόπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσε μὴ πάντα περιαινεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐλέγχειν ἀποτόμως, οὕτω λέγων· *Δι' ἣν αἰτίαν ἐλέγχε αὐτοὺς ἀποτόμως.* Ἐλέγξω μὲν οὖν αὐτοὺς ἀποτόμως νῦν, ἵνα ἐπὶ τοῖς φθάσασιν αἰσχυθῆντες καὶ καταγνόντες ἑαυτῶν, μὴκέτι τὴν ἀπὸ τῆς παρανομίου νηστείας δέξωνται λύμην. Διὰ ταῦτα καὶ ἐγὼ τὴν παραινέσιν λοιπὸν ἀφείλκω, μαρτύρομαι καὶ βοῶ· *Εἰ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, ἔστω ἀνάθεμα*· τοῦ δὲ μὴ φιλεῖν τὸν Κύριον τί μείζον ἂν γένοιτο τεκμήριον, ἀλλ' ἢ ὅταν τοὺς ἀποκτείνοντας αὐτὸν κοινωνοὺς ἔχη τις τῆς ἑορτῆς; Τούτους οὐκ ἐγὼ ἀνεθεμάτισα, ἀλλὰ Παῦλος· μᾶλλον δὲ οὐδὲ Παῦλος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς, ὁ δι' ἐκείνου λαλῶν, καὶ ὁ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν εἰπὼν, ὅτι *Ἐν νόμῳ δικαιοῦμενοι τῆς χάριτος ἐξέπερον.* Ταῦτα εἶπατε πρὸς αὐτοὺς τὰ ῥήματα, καὶ τὰς ἀποφάσεις αὐτοῖς ἀνάγνωτε, καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς αὐτοὺς διασώσαντες, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος ἐξαρκάσαντες, ἀγάγετε τῇ ἡμέρᾳ τῆς νηστείας ἡμῖν, ἵνα καὶ τὴν λείπουσαν ὑμῖν ὑπόσχεσιν ἀποδοῦντες, ὁμοθυμαδὸν ἐν ἐνὶ στόματι μετὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων δοξάσωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δοξα εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἀμήν.

[606] • Εἰς τοὺς τὰ πρῶτα Πάσχα Νηστεύοντας.

Λόγος τρίτος.

α'. Πάλιν χρεῖα τις ἀναγκαῖα καὶ κατεπεύγουσα, τῶν πρῆφην εἰρημένων τὴν ἀκολουθίαν διακόμεθα, πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπᾶται τὸν λόγον, καὶ τῶν πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἡμᾶς ἀπάγει παλαισμάτων τῆμερον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πάλιν περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης διαλεχθῆναι πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀγάπην παρεσκευάζομεθα· ἢ δὲ τῶν τὰ πρῶτα Πάσχα νηστεύειν βουλομένων ἀκίριος φιλονεικία πρὸς τὴν αὐτῶν θεραπείαν πᾶσαν ἡμῖν ἀσχοληθῆναι καταναγκάζει τὴν διδασκαλίαν τῆμερον. Καὶ γὰρ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς οὐχὶ τοὺς λύκους ἀπελαύνει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ πρῶτα νενοσηκότα θεραπεύει μετ' ἐπιμελείας ἀπάτης· ἐπεὶ τί τὸ κέρδος, ὅταν τῶν μὲν θηρίων τὰ στόματα διαφεύγῃ τὰ β' ποιμνία, ὑπὸ δὲ τῆς ἀρρώστιας κατεσθίηται; Οὕτω καὶ στρατηγὸς ἀριστος οὐχὶ τὰ μηχανήματα ἀποκρούεται μόνον, ἀλλὰ πρὸ τούτων τὴν πάλιν στασιάζουσαν πρὸς ἑαυτὴν συνάγει, εἰδὼς ὅτι τὸ πλεόν οὐδὲν ἔσται τῆς ἐξωθεν νίκης, ἕως ἂν οἱ ἐνδοθεν ἐμφύλιοι μένωσι πόλεμοι. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι στάσεως καὶ φιλονεικίας ἴσον οὐδὲν εἰς καθαίρεσιν, ἀκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· *Βασιλεία μερισθεῖσα ἐφ' ἑαυτὴν οὐ σταθίσει.* Καίτοι τί βασιλείας δυνατώτερον, ὅπου χρημάτων πρόσοδος, καὶ ὄπλα, καὶ τεῖχη, καὶ ὄχυράματα, καὶ στρατιωτῶν ἀριθμὸς τοσοῦτος, καὶ ἵπποι, καὶ μυρία ἕτερα πολλὴν παρέχοντα τὴν ἰσχύν; Ἀλλ' ὅμως ἡ τοσαύτη δύναμις καταλύεται, ὅταν πρὸς ἑαυτὴν στασιάζῃ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀσθένειαν ἐργάζεσθαι πέφυκεν, ὡς φιλονεικία καὶ ἔρις· ὥσπερ οὐδὲν

οὕτως ἰσχύν καὶ δύναμιν, ὡς ἀγάπη καὶ ὁμόνοια. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Σολομὼν συνιδὼν, ἔλεγεν· *Ἀδελφός ἐπ' ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὀχυρὰ, καὶ μεμοχλευμένη βασιλεία.* Εἶδες ὅση τῆς ὁμονοίας ἡ ἰσχύς; ὅση τῆς φιλονεικίας ἡ βλάβη; Βασιλεία στασιάζουσα καταλύεται, δύο δὲ ἐπὶ ταῦτο δυνεῖς, καὶ συνδεδεμένοι μετ' ἀλλήλων, παντός εἰσιν ἀρραγέστεροι τεύχους. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν τὸ πλεόν ἡμῖν τῆς ἀγέλης ταύτης ἀπῆλλαχται τῆς ἀρρώστιας, καὶ εἰς ὀλίγους τὴ νόσημα περιέστηκε· πλην ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἀμελήθων τῆς θεραπείας. Καὶ γὰρ καὶ εἰ δέκα μόνον, καὶ εἰ πέντε, καὶ εἰ δύο, καὶ εἰ εἰς μόνος ὁ κάμνων ἦν, οὐδ' οὕτω καταφρονῆσαι ἔδει. Εἰ γὰρ καὶ εἰς ἔστι καὶ εὐτελής καὶ ἀπερριμμένος, ἀλλ' ἀδελφός ἐστι, δι' ὃν ὁ Χριστὸς ἀπέθανε. Καὶ πολὺς τῷ Χριστῷ τῶν εὐτελῶν ὁ λόγος· *Ὅς ἐὰν σκανδαλίσῃ, φησιν, ἕνα τῶν μικρῶν τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὲ, συμμέρει αὐτῷ ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνίκος περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ εἰς τὴν θάλασσαν.* Καὶ πάλιν· *Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἐπὶ τῶν μικρῶν τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε*· καὶ πάλιν· *Οὐκ ἔστι θέλημα ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἵνα ἀπόληται εἰς τῶν μικρῶν τούτων.* Πῶς οὖν οὐκ ἀποπον, εἰ τοῦ Χριστοῦ τοσαύτην ποιουμένου τῶν μικρῶν πρόνοιαν, ἡμεῖς αὐτῶν καταβράθυμῃσαιμεν; [607] Μὴ τοῦτο εἴπης, ὅτι εἰς ἔστιν, ἀλλ' ὅτι εἰς ἀμελούμενος, καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς παραπέμψαι τὸ πάθος· *Μικρὰ γὰρ ζύμη, φησιν, ἕνα τῶν μικρῶν ζυμοῖ.* Καὶ τοῦτό ἐστιν ἢ τὰ πάντα ἀπόλλυσι καὶ ἀνατρέπει, ὅτι τῶν μικρῶν καταμελούμεν. Διὰ τοῦτο μεγάλα γίνετα· τὰ ἔλκη, ὥσπερ οὖν τὰ μεγάλα ραβίως

\* Collata cum ms. Regio 1963.

β Reg. ποίημα· ἔνδον δὲ ὑπὸ τῆς.

atque ad intemperantiam pertrahit. Siquidem meretrices ac molles, et totus orchestræ chorus illuc soliti sunt concurrere.

*Antimæ Judæorum et Synagogæ a dæmonibus occupantur.* — Sed quid ego fornicationes, quæ illic admittuntur commemoro? Non times, ne a dæmone correpta uxor illinc revertatur? Non audisti, in priori tractata quam clare fuerit oratione demonstratum ipsas animas Judæorum et loca in quibus congregantur a dæmonibus habitari? Quomodo igitur, quæso, audes, agitas cum dæmonibus choreis, ad apostolorum cœtum redire? Qui fieri potest ut, cum abieris, et cum illis communicaveris, qui Christi sanguinem effuderunt, non horreas venire, et sacræ mensæ communicare, ac pretiosi sanguinis particeps fieri? Non horres, non times, cum talia scelera perpetras? Non mensam ipsam reuereris? His ego verbis vos alloquutus sum, his vos illos et illi suas uxores alloquuntur: *Edificate alter alterum* (1. *Thess.* 5. 11). Ac si quidem sit catechumenus is, qui ejusmodi morbo laborat, a vestibulo templi arceatur: sin fidelis ac mysteriis initiatus, a sacra mensa repellatur. Neque enim exhortatione ac consilio indigent cuncta peccata, sed sunt quæ brevi et celerrima solent sectione curari. Et quemadmodum inter vulnera, quæ tolerabiliora sunt, lenioribus cedunt medicamentis, quæ vero putrefacta sunt et incurabilia, quæque reli-

quum corpus depascuntur, acumine ferri flammaque indigent: sic nimirum et inter peccata, erga quædam prolixiori cohortatione opus est, cætera durioribus sunt reprehensionibus castiganda. Propterea jussit quoque Paulus non in omnibus cohortatione uti, sed et increpare dure, sic dicens: *Quam ob causam increpa illos dure* (Tit. 1. 15). Increpemus igitur illos jam dure, ut cum ob priora fuerint pudore suffusi, seque ipsos condemnarint, non amplius detrimentum ex iniqui jejunii observatione patiantur. Quas ob res ego quoque a cohortatione deinceps abstinens obtestor et clamo, *Si quis non amat Dominum Jesum Christum, sit anathema* (1. *Cor.* 16. 22): quoniam autem majori argumento a se non amari Dominum potest ullus ostendere, quam si festis illorum communicet, a quo ille fuit occisus? Illos non ego percussi anathemate, sed Paulus: imo vero non jam Paulus, sed Christus, qui per illum loquitur, et in præcedentibus dixit, *Quoniam qui in lege justificantur, a gratia exciderunt* (Gal. 5. 4). Hæc illis verba dicite, ac sententias illis recitate, cumque omni cum studio ac diligentia salvos eos feceritis et ex diaboli faucibus eriperitis, in die jejunii nobis adducite, ut et promissi reliquam partem præstantes uno consensu unoque ore cum fratribus nostris glorificemus Deum, et Patrem Domini nostri Jesu Christi, quoniam ipsi gloria in sæcula. Amen.

### IN EOS QUI PRIMO PASCHA JEJUNANT.

#### ORATIO TERTIA.

1. Rursus necessarium quoddam et urgens negotium eorum, quæ nuper dicta sunt, seriem interrumpens ad seipsam orationem traducit, et a susceptis cum hæreticis certaminibus hodie nos abducit. Nam nos quidem rursus de Unigeniti gloria verba facere ad caritatem vestram parati eramus: sed eorum qui primo Pascha jejunant importuna contentio doctrinam omnem nostram cogit hodierno die totam in eis curandis occupari. Nam et bonus pastor non lupos abigit solum, sed et pecudes agrotantes cum omni sollicitudine curat: quid enim prodest, quod ferarum ora greges evitent, si morbis confecti moriantur? Sic et optimus imperator non machinas tantum propulsat, sed antea seditione cominotam urbem cum seipsa reconciliat, cum probe noverit nihil externam victoriam profuturam, quamdiu intus civilia bella permanserint. Ut autem intelligas ad interitum ac perniciem nihil æque ac seditionem et contentionem valere, audi quid Christus dicat: *Regnum in seipsum diuinum non stabit* (Matth. 12. 25). Tametsi quid regno potentius, ubi pecuniarum proventus, et arma et muri et propugnacula et tantus militum numerus et equi et alia innumera, quæ multas vires suppeditant? Veruntamen tanta potentia dissipatur cum per dissidium in seipsam insurgit. Nihil enim imbecillitatem adeo parare solet, ut rixa et contentio: quemadmodum nihil adeo vires et potentiam, ac caritas et

concordia. Quod cum intelligeret Salomon dicebat, *Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma, et clausum vœcte regnum* (Prov. 18. 19). Vides quanta sit vis concordia? quantum contentionis detrimentum? Regnum seditione divisum dissolvitur, duo vero in unum juncti et inter se devincti magis quam ullum propugnaculum sunt insuperabiles. Ac scio equidem per Dei gratiam potiorum hujus gregis partem ab hac agritudine immunem esse, et paucos morbum invasisse, non tamen idcirco est curatio negligenda. Nam eisi decem tantum, etsi quinque, etsi duo, etsi unus tantum esset agrotus, ne sic quidem negligi oporteret. Licet enim vel unus sit vilis et abjectus, frater tamen est propter quem mortuus est Christus, et magnam vilium rationem habet Christus. *Quicumque scandalizaverit, inquit, unum de pusillis istis, expedit ei, ut suspendatur mola asinaria in collo ejus et demergatur in mare* (Matth. 18. 6): et rursus, *Quamdiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis* (Id. 25. 45): et rursus, *Non est voluntas ante Patrem vestrum, qui in cælis est, ut pereat unus de pusillis istis* (Id. 18. 14). Annon igitur absurdum est, si cum Christus pusillorum tantam curam gerat, nos eos præ desidia contemnamus? Noli hoc dicere, unus est, sed, unus contemptus morbum transmittet ad cæteros: *Modicum enim fermentum, inquit, totam massam fermentat* (Gal. 5. 9). Atque hoc est quod omnia perdit ac destruit, quod pusillos aspernemur: propterea

magna sunt ulcera, quemadmodum fere fit, ut magna fiant exigua, si conveniens cura sit adhibita.

*Nihil contentione pejus in Ecclesia.* — Hoc igitur primum illis dicimus, contentione pugnaque pejus nihil esse, aut si Ecclesia discerpatur, et tunica ea, quam dirumpere latrones non ausi sunt, in multas partes dividatur. Non sufficiunt reliquæ hæreses, nisi nos ipsi nos dividamus? Non tu Paulum dicentem audis, *Quod si invicem mordetis, et comeditis, videte ne ab invicem consumamini (Gal. 5. 15)*? Extra gregem ambulas, et leonem foris circummeantem non times? *Adversarius enim vester tanquam leo circuit, inquit, rugiens et querens, quem rapiat (1. Petr. 5. 8)*. Vide sapientiam pastoris: neque reliquit intus inter oves, ne gregem perterrefaceret: neque ab exteris locis abegit, ut belluæ metu cunctos intus cogeret. Non revereris patrem? Inimicum reformida: si te ipsum a grege avulseris, ille sine dubio te excipiet. Poterat quidem etiam ab exteris locis illum Christus abigere: sed ut efficeret ut vigilares, ac sollicitus esses, atque ad matrem semper confugeret, foris illum rugire permisit, ut qui sunt intus, dum vocem illius audiunt, magis copulentur, et ad se mutuo confugiant. Ita quoque matres faciunt liberorum amantes, dentes infantulos frequenter se lupis devorandos objecturas minantur, non ut objiciantur, sed ut desinant indignari. Propterea Christus omnia fecit, ut pacem colamus, ut conjuncti inter nos simus.

2. Idcirco etiam Paulus cum Corinthios multis magnisque de rebus accusare posset ac reprehendere, nulla de re alia prius, quam de ista accusavit. Sed cum de fornicatione posset illos accusare, de arrogantia, de profanis judiciis, de conviviis in fanis idolorum, quodque mulieres quidem capita non velarent, homines autem id agerent, et cum his omnibus ob neglectum pauperum et innatam illis ob dona spiritus arrogantiam, et de corporum resurrectione: cum etiam præter hæc omnia posset illos ob contentiones ac dissidia inter illos exorta castigare, prætermisisset cæteris omnibus illud prius corrigi. Ac nisi forte videat tædium parere, id ex ipsis Pauli verbis ostendam. cum de omnibus illis eos posset accusare, nihil præ isto correctum ab illo fuisse. Nam illos quidem esse fornicatos audi quo pacto narret: *Omnino auditur inter vos fornicatio (1. Cor. 5. 1)*. Porro inflatos etiam illos fuisse, et in superbiam elatos: *Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam (Ibid. 4. 18)*. Quod autem rursus foris, et apud profanos iudicio contenderent: *Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum judicari apud infideles (Ib. 6. 1)*? Quod autem idolothyta comederent, *Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum (Ib. 10. 21)*. Quodque mulieres minime velarentur, sed viri contra velarentur, audi quibus verbis eos castiget: *Omnis vir orans, aut prophetans velato capite, deturpat caput suum: omnis autem mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum (Ib. 11. 4. 5)*. At illos pauperes contempnissis significavit etiam cum dixit: *Alius quidem esurit,*

*alius autem ebrius est (1. Cor. 11. 21)*: et rursus, *Aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos, qui non habent (Ib. v. 22)*? Quoniam autem ad majora dona cuncti cupide accedebant, et minora nemo recipiebat, sic ait: *Numquid omnes apostoli? numquid omnes prophetæ (Ib. 12. 29)*? Porro de resurrectione quoque dubitasse illos ex his colliges: *Sed dicet aliquis, quomodo resurgunt mortui? quali autem corpore veniunt (Ib. 15. 35)*? Verumtamen cum multa posset illis vitio vertere, nihil ei fuit antiquius, quam ut de dissidio et contentione cum illis ageret: itaque jam inde a principio epistolæ sic ait: *Obsecro autem vos fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut idipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata (Ib. 1. 10)*. Sciebat quippe, sciebat probe hoc esse quod præceteris urgebat. Fornicator si frequenter in Ecclesiam ingrediatur, et superbus, aut qui vitio quovis alio laboret, cito, dum assidue doctrina fruitur, illud expellet, et pristinam recipiet sanitatem: qui vero scripsit ab hoc conventu sejunxerit, et Patrum se doctrinæ subtraxerit, atque a medicæ officina proel recesserit, quanvis sano corpore esse videatur, quamprimum in morbum incidet. Et quemadmodum optimus medicus, sedata prius et extincta febris, deinde ulceribus ac ruptionibus necedatur: ita fecit et Paulus, prius dissensionem sublata, tum demum singulorum vulnera membrorum curavit. Propterea quoque de hoc ante omnia verba facit, ut neque inter se dissideant, neque proprios sibi rectores assignent, neve multas in partes dividant Christi corpus. Hæc autem non illis solum dicebat, sed et his post illos qui eodem morbo laborant, quos equidem sciscitarer lubens, quid sit Pascha, quid sit Quadragesima? et quid sit Judaicum, quid sit nostrum: aut quem ob causam illud quidem semel annis singulis fieret, hoc vero singulis in collectis celebraret: quid sibi velint azyrna, et alia his multo plura, quæ ad hoc pertinent argumentum. Tum vero probe cognoscetis, quam inopportuna illorum sit contentio, qui ne rationem quidem reddere de illis possunt que faciunt, licet omnibus sint sapientiores, neque discaut ex cæteris, quod dammandum est maxime, cum nec ipsi sciant, neque eos qui sciunt duces sequantur, sed temere inconsultæ cuidam consuetudini res suas permittentes in barathra et precipitia ferantur.

3. Quis porro sapiens est illorum sermo, cum hæc illis objicimus? Vos, inquit, nonne hoc jejuniura antea observabatis? Hoc vero tuum non est mihi dicere, sed hoc ipse tibi jure dixerim, nos quoque sic antea jejunasse, verumtamen temporum observationi preferendam concordiam censuisse: quodque Galatis dicebat Paulus, hoc et vobis ipse dico: *Estote sicut ego, quia et ego sicut vos (Gal. 4. 12)*. Quid hoc porro sibi vult? Persuaserat illis, ut a circumcisione discederent, sabbata aspernarentur, et dies et alia cuncta legis instituta: deinde, quoniam illos vereri censebat ac reformidare, ne forte transgressionis pœnam ac supplicium sustinerent, suo illis exemplo animum addit, cum ait, *Estote sicut ego, quia et ego sicut vos.*

ἂν γένοιτο μικρὰ τῆς προσηκούσης ἀπολαύοντα ἐπιμελείας.

Τούτο τοίνυν πρὸς αὐτοὺς λέγομεν πρότερον, ὅτι οὐδὲν χειρὸν φιλονεικίας καὶ μάχης καὶ τοῦ τὴν Ἐκκλησίαν διασπᾶν, καὶ τὸν χιτῶνα, ὃν οὐκ ἐτόλμησαν οἱ λησταὶ διαβρῆσαι, τοῦτον εἰς πολλὰ κατατεμεῖν μέρη. Οὐκ ἀρκοῦσιν αἱ λοιπαὶ αἰρέσεις, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς ἑαυτοὺς κατατέμωμεν; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατασθίετε, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε*; Ἐξω τῆς ἀγέλης βαδίζεις, εἰπέ μοι, καὶ οὐ δέδοικας τὸν λέοντα τὸν ἐξωθεν περιόντα; Ὁ ἐχθρὸς γὰρ ὕμῶν, ὡς λέων, περιέρχεται, φησὶν, ὠρνούμενος καὶ ζητῶν τίνα ἀρπάσῃ. Ὅρα σοφίαν ποιμένος· οὔτε ἔνδον ἀφῆκεν εἶναι ἐν τοῖς προβάτοις, ἵνα μὴ καταπλήξῃται τὴν ποιμνὴν· οὔτε ἐξωθεν ἀπήγαγεν, ἵνα τῷ φόβῳ τοῦ θηρίου πάντας ἔσω συναγάγῃ. Οὐκ αἰδῆ τὸν πατέρα; φοβήθητι τὸν ἐχθρόν· εἰ ἀποσχίσης σαυτὸν τῆς ἀγέλης, ἐκεῖνος σε δέξεται πάντως. Ἰδύνατο μὲν γὰρ καὶ ἐξωθεν αὐτὸν ἀπαγαγεῖν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἵνα σε παρασκευάσῃ ἡφνειν καὶ ἐναγώνιον εἶναι καὶ πρὸς τὴν μητέρα συνεχῶς καταφυγεῖν, ἀφῆκεν ἐξωθεν ὠρῦεσθαι, ἵνα οἱ ἔνδοθεν, ἀκούοντες αὐτοῦ τῆς φωνῆς, μᾶλλον συσφιγγονται, καὶ πρὸς ἀλλήλους καταφεύγωσιν. Οὕτω καὶ μητέρες ποιοῦσι φιλόστοργον· τὰ παιδία κλαυθμυρίζόμενα πολλάκις ἀπειλοῦσι τοῖς σπόμασι τῶν λύκων ῥίπτειν, οὐχ ἵνα ῥιφῶσιν, ἀλλ' ἵνα παύσωνται δυσχεραίνοντα. Πάντα ὁ Χριστὸς διὰ τοῦτο ἐποίησεν ἵνα εἰρηνεύωμεν, ἵνα πρὸς ἀλλήλους ὡμεν συνδεδεμένοι.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος πολλὰ καὶ μεγάλα Κορινθίοις ἐγκαλεῖν ἔχων, οὐδὲν ἐνεκάλεσε πρὸς τοῦτου· ἀλλ' ἔχων αὐτοῖς ἐγκαλέσαι καὶ περὶ πορνείας, καὶ περὶ ἀπονοίας, καὶ τῶν ἐξω δικαστηρίων, καὶ τῶν ἐν τοῖς εἰδωλείοις συμποσίων, καὶ ὅτι γυναῖκες μὲν οὐκ ἐκαλύπτοντο τὰς κεφαλὰς, ἄνδρες δὲ τοῦτο ἐποιοῦν, καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων διὰ τὴν τῶν πενήτων ὑπεροφίαν, καὶ τὴν ἐκ τῶν χαρισμάτων ἐγγινομένην αὐτοῖς ἀπόνοιαν, καὶ περὶ τῆς τῶν σωματῶν ἀναστάσεως· ἔχων δὲ μετὰ τούτων ἀπάντων καὶ περὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους φιλονεικίας καὶ διχοστασίας αὐτοῖς ἐπιτιμήσαι, πάντα τὰ ἄλλα παραδραμῶν, ἐκείνο διορθοῦται πρότερον. Καὶ εἰ μὴ δοκῶ παρενοχλεῖν, ἀπ' αὐτῶν τοῦ Παύλου βημάτων τοῦτο ποιήσω φανερόν, ὅτι πάντα ἐκεῖνα ἔχων ἐγκαλεῖν, οὐδὲν πρὸς τοῦτου διώρθωσεν. Ὅτι μὲν γὰρ ἐπόρνεον, ἀκουσον τί φησὶν· *Ὀλιγὸς ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεῖν*. Ὅτι δὲ καὶ πεφυσίωται καὶ μέγα ἐφρόνουν· *Ὅς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς ἐφυσιώθησάν τινες*. Ὅτι δὲ καὶ ἐξω πάλιν ἐδικάζοντο· *Τολμᾷ τις ἐξ ὑμῶν, κρᾶγμα ἔχων πρὸς τὸν ἕτερον, κριθεσθαι ἀπὸ τῶν ἀπίστων*; Ὅτι δὲ καὶ εἰδωλόβουτα ἦσθιον· *Ὁὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν καὶ τραπέζης δαιμονίων*. Καὶ περὶ [608] τοῦ μὴ κατακαλύπτεσθαι δὲ τὰς γυναῖκας, ἀλλὰ τοὺς ἄνδρας ἀπ' ἐναντίας, ἀκουσον πῶς αὐτοῖς ἐπιτιμᾷ λέγων· *Πῶς ἀνὴρ προσευχόμενος ἢ κρησθαύων κατὰ κεφαλῆς ἔχων, καταισχύρει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· πᾶσα δὲ γυνὴ προσευχόμενη, ἢ κρησθαύουσα ἀκατακαλύπτῃ τὴν κεφαλὴν, καταισχύρει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς*. Καὶ ὅτι τῶν πενήτων ὑπερεώρων, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Ὅς μὲν πεινᾷ, δεῖ δὲ μεθύει· καὶ πάλιν, Ἡ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ*

*καταφρονεῖτε, καὶ καταισχύρετε τοὺς μὴ ἔχοντας*; Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῖς μείζοσι τῶν χαρισμάτων ἅπαντες ἐπεπῆδων, καὶ τὸ ἕλαττον οὐδεὶς κατεδέχετο, φησὶ· *Μὴ πάντες ἀπόστολοι; μὴ πάντες προφῆται*; Ὅτι δὲ καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀμφέβαλλον, Ἄλλ' ἐρεῖ τις, φησὶ, *Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί*; *ποῖω δὲ σώματι ἔρχονται*; Ἄλλ' ὁμως τοσαῦτα ἔχων ἐγκαλέσαι, οὐδὲν πρὸς ἐκείνου πρὸς αὐτοὺς εἶπε τῆς διαστάσεως καὶ τῆς φιλονεικίας· ἀλλ' εὐθέως ἀρχόμενος τῆς ἐπιστολῆς, οὕτω πῶς φησι. *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ λέγητε πάντες, καὶ μὴ ᾖ ἐν ὑμῖν σχίσματα*. Ἥδει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι τοῦτο πρότερον ἦν τὸ κατατεῖγον. Ὁ πορνεύων ἂν συνεχῶς εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσῆ, καὶ ὁ ἀλαζών, καὶ ὁ οἰτιῦν ἔχων ἐλάττωμα, ταχέως αὐτὸ συνεχῶς ἀπολαύων διδασκαλίας ἀποθήσεται, καὶ πρὸς τὴν ὑγίειν ἐπανήξει· ὁ μόντοι τῆς συνόδου ταύτης ἑαυτὸν ἀπορῆξας, καὶ τῆς τῶν πατέρων διδασκαλίας ὑπεξαγαγών, καὶ τὸ λατρεῖον φυγών, κἂν ὑγιαίνειν δοκῇ, ταχέως εἰς ἀρρώστιαν πσεῖται. Καὶ καθάπερ λατρός ἄριστος τὴν πορετὴν πρῶτον σβέτας, τότε τὰ ἔλκη καὶ τὰ ῥήγματα διορθοῦται· οὕτω καὶ Παῦλος ἐποίησε, πρότερον τὴν διάστασιν ἀνελών, τότε τὰ καθ' ἕκαστον μέλος ἐθεράπευσε τραύματα. Διὰ τοῦτο καὶ ὑπὲρ τούτου διαλέγεται πρὸς τοῦτον, μὴδὲ στασιάζειν πρὸς ἀλλήλους, μὴδὲ οικείους ἄρχοντας ἐπιγράφεσθαι, μὴδὲ εἰς πολλὰ κατατεμεῖν μέρη Χριστοῦ τὸ σῶμα. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκείνους ἔλεγε μόνον, ἀλλὰ καὶ τούτοις μετ' ἐκείνους τὰ αὐτὰ νοσοῦσιν ἐκείνοις· οὐς ἠδέως ἔγωγε ἂν ἐροίμην, τί ποτέ ἐστι πάσχα, τί ποτέ ἐστι τεσσαρακονστή· καὶ τί μὲν τὸ Ἰουδαϊκόν, τί δὲ τὸ ἡμέτερον· καὶ τίνοσ ἐνεκεν ἐκείνου μὲν ἅπασι τοῦ ἐνικυτοῦ παντὸς ἐγένετο, τοῦτο δὲ καθ' ἑκάστην τελεῖται σύναξιν· τί βούλεται τὰ ἄζυμα· καὶ ἕτερα πολλῶ πλείονα τούτων εἰς αὐτὴν ταύτην συντελοῦντα τὴν ὑπόθεσιν. Καὶ τότε ἂν ἔγνωτε καλῶς αὐτῶν τὴν ἀκαιρον φιλονεικίαν, οἱ μὴδὲ λόγον περὶ ὧν ποιοῦσιν ἀποδοῦναι δυνατόμενοι, καθάπερ ἅ πάντων ἦντες σοφώτεροι, οὔτε παρ' ἐτέρων μανθάνουσιν, ὑπερ ἐσχάτης ἐστὶ καταγνώσεως μήτε αὐτοῖς εἰδέναι, μήτε τοῖς ἐπιτεταγμένοις ἔπεσθαι, ἀλλ' ἀπλῶς ἀλόγῃ συντηθεῖ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐπιτρέψαντες, κατὰ βεράθρων φέρονται καὶ κρημνῶν.

γ'. Ἄλλὰ τίς ὁ σοφὸς αὐτῶν λόγος, ὅταν ταῦτα αὐτοῖς ἀντιλέγωμεν; Ἰμεῖς, φησὶν, οὐ ταύτην ἐνηστεύετε τὴν νηστείαν πρότερον; Τοῦτο οὐ σὸν ἐστὶν εἰπεῖν πρὸς με, ἀλλ' ἐμὲ δίκαιον ἂν εἴη πρὸς σὲ λέγειν, ὅτι καὶ ἡμεῖς οὕτως ἐνηστεύομεν πρότερον, ἀλλ' ὁμως προετιμήσαμεν τὴν συμφωνίαν τῆς τῶν χρόνων παρατηρήσεως. Καὶ ὅπερ ὁ Παῦλος πρὸς Γαλάτας [609] ἔλεγε, τοῦτο καὶ ἐγὼ ὑμῖν λέγω· *Γίνεσθε ὡς ἐγώ, ὅτι κἀγὼ ὡς ὑμεῖς*. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἐπαιθὸν αὐτοὺς ἀποστῆναι περιτομῆς, καταφρονῆσαι Σαββάτων καὶ ἡμερῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν νομίμων ἀπάντων. Εἶτα, ἐπειδὴ δεδοκῶτας ἑώρα καὶ φοβούμενους, μήποτε παραβάσεως κόλασιν ὑπομείνωσι καὶ τιμωρίαν, ἀπὸ τῶν καθ' ἑαυτὸν πραγμάτων εἰς τὸ θαρβῆναι αὐτοὺς ἐνάγει, λέγων· *Γίνεσθε ὡς ἐγώ, ὅτι κἀγὼ ὡς ὑμεῖς*. Μὴ γὰρ ἐξ ἐθνῶν ἦλθον; φησὶ· μὴ γὰρ

• Morel. πεντηκοστή; Savil. mellius τεσσαρακοστή.

• Sic recte Sav. Monif. καίπερ. Εριτ.

ἄπειρος ἤμην τῆς νομικῆς πολιτείας, καὶ τῆς τιμωρίας τῆς κειμένης τοῖς παραβαίνουσι τὸν νόμον; Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ ἡλὸν διώκων τὴν Ἐκκλησίαν. Ἀλλὰ καὶ ἄτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν· τουτέστιν, Ἀπέστην αὐτῶν καθάπαξ. Γίνεσθε οὖν ὡς καγῶ· καὶ γὰρ καγῶ ὡς ὑμεῖς ἤμην.

Καὶ τί λέγω περὶ ἑμαυτοῦ; τριακόσιοι πατέρες, ἢ καὶ πλείους, εἰς τὴν Βιθυνῶν χώραν συνελθόντες ταῦτα ἐνομοθέτησαν· καὶ πάντας ἀτιμάζεις ἐκείνους; Δουρὴν γὰρ θάτερον, ἢ ἄνοιαν αὐτῶν ὡς οὐκ ἀκριβῶς εἰδόντων καταγινώσκεις, ἢ δειλίαν, ὡς εἰδόντων μὲν, ὑποκριναμένων δὲ καὶ προδόντων τὴν ἀλήθειαν. Ὅταν γὰρ μὴ μόνος ἐφ' οἷς ἐνομοθέτησαν ἐκείνοι, ταῦτα ἔπεται πάντως. Ὅτι δὲ καὶ σοφίαν πολλὴν καὶ ἀνδρείαν ἐπεδείξαντο τότε, τὰ γεγενημένα ἅπαντα δηλοῖ. Τὴν μὲν γὰρ σοφίαν αὐτῶν δεῖκνυσιν ἡ τότε ἐκτεθεισα πίστις, καὶ τὰ τῶν αἰρετικῶν ἐμφράξασα στόματα, καὶ καθάπερ τείχους ἀβράγες τὰς ἐπιβουλάς αὐτῶν ἀποκρουσαμένη πάσας· τὴν δὲ ἀνδρείαν ὁ προσφάτως παυσάμενος διωγμὸς, καὶ ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν πόλεμος.

Καθάπερ γὰρ ἀριστεῖς τινες μυρία στήσαντες τρύπαια, καὶ πολλὰ δεξάμενοι τραύματα, οὕτω πανταχόθεν ἐπανήσαν τότε τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ προστάται τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ βαστάζοντες, καὶ πολλὰς ἔχοντες ἀριθμῶν τιμωρίας, ἀς διὰ τὴν ὁμολογίαν ὑπέμειναν. Οἱ μὲν γὰρ εἶχον εἰπεῖν μέταλλα καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς τάλαιπωρίαν, οἱ δὲ δημεύσεις τῶν θντων ἀπάντων, οἱ δὲ λιμούς, οἱ δὲ πληγὰς συνεχεῖς· καὶ οἱ μὲν τὰς πλευράς κατεξεσμένας, οἱ δὲ τὰ νῦτα συντριβέντα, οἱ δὲ τοὺς ὀφθαλμούς ἐξορυγέντας, οἱ δὲ ἄλλο τι τοῦ σώματος μέρος ἀφηρημένους ἑαυτοῦς διὰ τὸν Χριστὸν ἐπιδεικνύσασθαι εἶχον. Καὶ ἀπὸ τῶν ἀθλητῶν τούτων ἡ σύνοδος ἅπασα συγκεκρότητο τότε, καὶ μετὰ τῆς πίστεως καὶ τοῦτο ἐνομοθέτησαν, ὥστε κοινῇ καὶ συμφώνως τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐπιτελεῖν. Οἱ τοίνυν τὴν πίστιν μὴ προδόντες ἐν οὕτω χαλεπωτάτοις καιροῖς, οὕτοι δι' ἡμερῶν παρατήρησιν καθυποκρίνεσθαι ἔμελλον; Ὅρα τί ποιεῖς τοσοῦτους κατακρίνων πατέρας, οὕτως ἀνδρείους καὶ σοφούς. Εἰ γὰρ τελώνην κατακρίνας ὁ Φαρισαῖος, πάντα ἀπώλεσεν ἄπερ εἶχεν ἀγαθὰ, τίνα ξεῖς συγγνώμην, ποίαν δὲ ἀπολογίαν τοσοῦτον κατεξανιστάμενος διδασκάλων τῶν τῷ Θεῷ φίλων, καὶ ταῦτα ἀδίκως καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀλογίας; Οὐκ ἤκουσας αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ὅτι, Ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι εἰς τὸ ἔμῳν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν; Εἰ δὲ ὅπου δύο ἢ τρεῖς, μέσος ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὅπου τριακόσιοι καὶ πολλῶν πλείους παρήσαν, [610] πολλῶν μάλλον παρήν, καὶ πάντα ἐτύπου καὶ ἐνομοθέτει. Σὺ δὲ οὐ μόνον ἐκείνων καταγινώσκεις, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, ἢ καὶ τὴν ἐκείνων γνώμην ἐπιήνευσεν. Ἡ καὶ τῶν ἀπανταχοῦ τῆς γῆς πατέρων σοφωτέρους Ἰουδαίους εἶναι νομίζεις, καὶ ταῦτα τῆς πατρῴας ἐκπεσόντας; πολιτείας, καὶ ἑορτὴν οὐδεμίαν τελούστας; Ὅτι γὰρ οὐκ ἐστιν ἄξιμα παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ πάσχα (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀκούω λεγόντων πολλῶν, ὅτι μετὰ τοῦ ἀζύμου τὸ πάσχα ἐστίν), ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐστι παρ' αὐτοῖς ἄξιμα, ἀκουσον τοῦ νομοθέτου λέγοντος, Οὐ δυναίσεσθε κοιῆσαι τὸ Πάσχα ἐν οὐδεμιᾷ τῶν πόλεων σου, ὧν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωμι σοι, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν τόπον, ἐν ἧν

ἐπικληθῆ τὸ ὄνομα αὐτοῦ· περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ λέγων. Ὅρθως πῶς εἰς μίαν πόλιν συγκλείσας τὴν ἑορτὴν, ὕστερον καὶ τὴν πόλιν καθέλειν αὐτήν, ἵνα καὶ ἀκοντας αὐτοὺς ἀπαγάγῃ τῆς πολιτείας ἐκείνης; Ὅτι γὰρ προεῖδε τὸ ἐπόμενον· ὁ Θεός, παντὶ που δῆλόν ἐστι. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐκεῖ συνήλασεν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, προεῖδὼς ὅτι ἀπολείπεται ἡ πόλις; οὐκ εὐθελον, ὅτι καταλυθῆναι βουλόμενος τὴν ἑορτὴν; Ὁ Θεός αὐτὴν κατέλυσεν, καὶ Ἰουδαίους ἀκολουθεῖς, περὶ ὧν φησιν ὁ προφήτης· Καὶ τίς τυφλός, ἀλλ' ἢ οἱ παῖδες μου, καὶ κωφός, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν; Περὶ τίνα γὰρ οὐκ ἐγένοντο ἀγνώμονες ἐκείνοι καὶ ἀναίσθητοι· περὶ τοὺς ἀποστόλους, περὶ τοὺς προφῆτας, περὶ τοὺς αὐτῶν διδασκάλους; Καὶ τί χρὴ λέγειν διδασκάλους καὶ προφῆτας, ὅπουγε καὶ αὐτοὺς τοὺς υἱοὺς αὐτῶν κατέσφαξαν; Ἔθυσαν γὰρ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις. Τὴν φύσιν ἠγνόησαν, καὶ ἡμέρας ἡμελλόν παρατηρεῖν; εἰπέ μοι τὴν συγγένειαν κατεπάτησαν, τῶν τέκνων ἐπελάθοντο, αὐτοῦ τοῦ πεποιηκότος αὐτοὺς Θεοῦ ἐπελάθοντο· Θεὸν γὰρ, φησὶ, τὴν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες, καὶ ἐπελάθου Θεοῦ τοῦ ἐρέσοντός σε· τὸν Θεὸν ἐγκατέλιπον, καὶ ἑορτάς φυλάττειν ἡμελλον; καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς εἰς τοῦτο μετ' οὐτῶν τὸ πάσχα ἐποίησεν, οὐχ ἵνα ποιῶμεν ἡμεῖς μετ' ἐκείνων, ἀλλ' ἵνα τῇ σκιᾷ τὴν ἀλήθειαν ἐπαγάγῃ. Καὶ γὰρ καὶ περιτομὴν ὑπέμεινε, καὶ σάββατα ἐτήρησε, καὶ ἑορτάς ἐπετέλεσε, καὶ ἄξιμα ἔφαγε, καὶ ἐν Ἱερουσόλοις ταῦτα ἐπραξεν ἅπαντα. Ἀλλ' οὐδενὶ τούτων ἡμεῖς ὑποκειμέθα, ἀλλὰ βοᾷ Παῦλος; λέγων· Ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσεται. Καὶ περὶ τῶν ἀζύμων πάλιν· Ὅστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ ποτηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐλικριθείας καὶ ἀληθείας. Ἦμῶν γὰρ τὰ ἄξιμα οὐκ ἄλευρον πεφυραμένον, ἀλλ' εὐλικρινῆς πολιτεία, καὶ βίος ἐνάρετος.

8. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐποίησεν ὁ Χριστὸς τότε; Ἐπειδὴ τὸ παλαιὸν πάσχα τύπος ἦν τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι, εἶδει δὲ τὴν ἀλήθειαν ἐπιτεθῆναι τῷ τύπῳ, πρότερον δεῖξας τὴν σκιά, τότε ἐπήγαγε τὴν ἀλήθειαν ἐπὶ τῆς τραπέζης· τῆς ἀληθείας δὲ ἐπενεχθείσης, ἡ σκιά λοιπὸν ἀποκρύπτεται, καὶ οὐδὲ καιρὸν ἔχει. Μὴ τοίνυν τοῦτο προβάλλου, ἀλλ' ἐκεῖνό μοι δεῖξον, ὅτι οὕτως ἐκέλευσε ποιεῖν ὁ Χριστός. Ἐγὼ γὰρ τοῦναντίον δεῖκνυμι, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐκέλευσε παρατηρεῖν ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ ἀπέλυσεν ἡμᾶς τῆς ἀνάγκης ταύτης. Ἀκουσον γοῦν τί φησιν ὁ Παῦλος· ὅταν δὲ τὸν Παῦλον εἶπω, τὸν Χριστὸν λέγω· ἐκεῖνος γὰρ [611] ἐστὶν ὁ τὴν Παύλου κινῶν ψυχὴν. Τί οὖν εὐτάς φησιν; Ἡμέρας παρατηρεῖσθε καὶ μῆνας καὶ καιροὺς καὶ ἐνιαυτούς. Φοβοῦμαι ὑμᾶς, μήπως εἰκῆ κεκοπίακα εἰς ὑμᾶς. Καὶ πάλιν, Ὅσαῖς ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τούτου, καὶ τὸ ποτήριον τούτου πλῆρτες, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. Ὅσαῖς δὲ εἰπῶν, κύριον ἐποίησε τὸν προαφόντα,

\* Reg. τὸ ἐσόμενον.

Num enim ex gentibus, inquit, veni? Num legalis conversationis imperitus eram, aut pœnæ quæ lege transgredientibus est proposita? *Hebræus sum ex Hebræis, secundum legem Pharisæus, secundum æmulationem persequens Ecclesiam: sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta (Philipp. 3 5-7)*. Hoc est, semel ab illis discessi. Estote ergo sicut et ego: nam et sicut vos eram.

*Nicæna Synodus de Paschate decretum fecit.* — Quid autem de me loquor? Trecenti Patres vel etiam plures, cum in regione Bithyniæ convenissent, hæc decreverunt: et ut illos omnes probro afficiis! Duorum enim alterum, aut illos inscitæ condemnas, quasi non satis accurate novissent, aut timiditatis, quasi novissent quidem, sed dissimulassent ac veritatem prodidissent. Cum enim non stes iis, quæ ab illis decreta sunt, hæc omnia sequuntur. Multæ vero sapientiæ ac fortitudinis specimen ab illis editum fuisse tum temporis, omnia quæ accidere testantur. Nam sapientiam quidem illorum, quæ tum edita est fides indicat, quæ et hæreticorum os obturavit, et tamquam murus inexpugnabilis omnes illorum insidias propulsavit: fortitudinem autem persecutio, quæ paulo ante sedata fuerat, et quod Ecclesiis fuerat illatum bellum.

*Patrum Nicænorum dignitas.* — Tamquam enim strenui quidam bellatores, innumeris tropæis erectis, ac multis exceptis vulneribus, undique tum Ecclesiarum præsulcs revertebantur stigmata Christi portantes, qui plurima poterant enumerare supplicia, quæ confessionis ergo toleraverant. Siquidem alii poterant metalla narrare, ac miseras, quas ibi passi fuerant, alii bonorum omnium publicationes, alii famem, alii frequentia vulnera, dum aliis latera deraderentur, aliis terga contunderentur, alii effossos oculos, alii parte aliqua corporis propter Christum se fuisse mutilatos poterant indicare. Atque ex his athletis collecta tum fuerat synodus universa, communique definitione fidei hoc quoque decreverunt, ut simul unoque consensu festum istud celebraretur. Ergone qui fidem temporibus adeo difficilibus non prodiderunt, hi propter dierum observationem dissimulatione uti potuerunt? Vide quid agas, dum tantos Patres condemnas, adeo fortes, adeoque sapientes. Nam si publicanum condemnas Pharisæus omnia bona perdidit, quæ habebat: qua venia dignus, qua defensione censeberis, qui adversus tot doctores Deo caros, idque injuria et contra rationem insurgas? Non audisti Christum dicentem, *Ubi duo vel tres sunt in nomine meo congregati, ibi sum in medio eorum (Math. 18. 20)*? Quod si ubi duo tresve sunt, medius est Christus: ubi trecenti ac multo plures aderant, multo magis aderat, omniaque designabat ac decernebat. At tu non illos tantum condemnas, sed et orbem terrarum universum, qui sententiam illorum comprobavit. An vero Judæos etiam universi orbis terrarum Patribus sapientiores arbitraris, homines, inquam, patriis ritibus orbatos, et qui ne ullum quidem festum celebrant? Nam nec apud illos azyma

esse, nec Pascha (multos quippe dicere istud audio Pascha es-e cum azymo), sed apud illos non esse azyma, ex his legislatoris verbis collige, *Non poteritis facere Pascha in ulla urbium tuarum, quas Dominus Deus tuus dat tibi, sed in loco, in quo invocatum fuerit nomen ejus (Deut. 16. 5. 6)*: de Jerusalem loquens. Vides quo pacto, cum in unam urbem festum inclusisset, deinceps et ipsam urbem everterit, ut vel invitos illos ab illa religione revocaret? Nulli enim dubium, quin Deus quæ erant consequutura prævideret. Quam igitur ob causam illic eos ex toto terrarum orbe congregavit, cum fore prævideret, ut civitas vastaretur? Annon hinc liquet illum tolli festivitatem voluisse? Deus illam sustulit, et tu Judæos sectaris, de quibus ait propheta, *Et quis cæcus, nisi pueri mei, et surdus, nisi qui dominantur eorum (Isa. 42. 19)*? Erga quem enim illi non fuerunt ingrati ac stupidi? erga apostolos, erga prophetas, erga doctores suos? Quid autem opus est de doctoribus ac prophetis verba facere, cum et ipsos liberos suos occiderint? Immolarunt enim filios suos et filias suas dæmoniiis (*Psal. 105. 37*). Naturam ignorarunt, num igitur, quæso, dies erant observaturi? Propinquitatem conculcarunt, et filiorum obliti sunt, Dei ipsius, a quo conditi fuerant, sunt obliti. *Deum enim, inquit, dereliquisti, qui te genuerat, et oblitus es Dei nutrientis te (Deut. 32. 18)*. Deum dereliquerunt, et solemnitates erant observaturi? Quis hoc dicat? Siquidem Christus etiam Idcirco cum illis Pascha fecit, non ut nos cum illis faciamus, sed ut per unbram veritatem introduceret. Nam et circumcisionem passus est, et sabbata servavit, et festa celebravit, et azyma comedit, et hæc omnia Jerosolymis peregit; sed nulli tamen horum nos obnoxii sumus, ac clamat Paulus dicens, *Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit (Gal. 5. 2)*. Et de azymis rursus, *Itaque festum celebremus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis (1. Cor. 5. 8)*. Nostra enim azyma sunt non farina commixta, sed conversatio sincera et vita per virtutem transacta.

4. *Cur Christus Pascha celebravit illo tempore.* — Quam igitur ob causam tum temporis fecit Christus? Quoniam vetus Pascha futuri erat figura, veritatem autem oportuit addi figuræ, cum prius unbram ostendisset, veritatem deinde in eadem mensa induxit: porro jam illata veritate, umbra deinceps absconditur, neque jam amplius tempestiva est. Noli ergo hoc obtendere, sed mihi illud ostende, ita fieri Christum jussisse. Nam ego quidem contrarium ostendo, non modo non jussisse dies observari, sed etiam ab hac nos necessitate liberasse. Audi sane quid dicat Paulus, cum vero Paulum dico, dico Christum: ipse enim est qui Pauli animam movet: quid igitur iste dicit? *Dies observatis et mensis, et tempora, et annos. Timeo vos, ne forte sine causa laboraverim in vobis (Gal. 4. 10. 11)*: et rursus, *Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis (1. Cor. 11. 26)*. Quotiescumque vero cum dixerit, permisit hoc ejus arbitrio, qui accedit, eumque omni

dierum observatione liberavit. Non enim idem sunt Pascha et Quadragesima : sed aliud Pascha, aliud Quadragesima : siquidem Quadragesima semel in anno fit, Pascha (a) vero ter in hebdomada, nonnumquam etiam quater, vel potius quotiescumque volumus. Est enim Pascha non jejunium, sed oblatio, et sacrificium, quod in singulis fit collectis. Hoc autem ita esse, collige ex his Pauli verbis, *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus* (1. Cor. 5. 7), et *Quotiescumque manducalitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis* (Ib. 11. 26). Itaque quotiescumque cum conscientia munda accedis, Pascha celebras, non quando jejunas, sed quando sacrificii illius sis particeps. *Quotiescumque enim manducalitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis*. Pascha vero est mortem annuntiare. Nam quæ hodie fit oblatio, quæque hesterno die celebrata est, et quæ singulis diebus, similis est et eadem cum ea, quæ die illa sabbati facta est, et nihilo fuit illa venerabilior ista, neque vilior hæc quam illa, sed una eademque pariter tremenda et salutaris.

*Cur per 40 dies jejnetur.* — Quam igitur ob causam jejnamus, inquit, per hos dies quadragesima? Multi quondam temere ac sine iudicio, præcipue vero hoc tempore quo Christus ea tradidit, ad sacra mysteria accedebant. Cum igitur intelligerent Patres, quantum ex temerario accessu detrimenti caperetur, convenientes quadragesima dies jejunii, precum, auditionis verbi Dei, et conventuum designarunt, ut in his diebus omnes per preces, per elemosynam, per jejunium, per vigiliam, per lacrymas, per confessionem ac per cætera omnia diligenter expurgati, ita pro capto nostro cum conscientia pura accedamus. Porro illos hæc sua condensatione magnum quid et egregium præstitisse, dum effecerunt, ut in jejunii consuetudinem veniremus, inde constat. Nam nos quidem si toto anno clamare ac jejunium prædicare non cessemus, nemo verbis nostris animum attendit: quod si tantum Quadragesimæ tempus advenerit, licet cohortetur nemo, licet consilium det nemo, etiam is, qui negligentissimus fuerit, excitatur, et oblatum ab ipso tempore consilium et cohortationem admittit. Si igitur interroget te Judæus et Gentilis qua de causa jejunes, ne dicas propter Pascha, neque propter crucem: sic enim ausam illi nos arguendi præberes. Neque enim ob Pascha jejnamus, neque ob crucem, sed ob peccata nostra, quoniam ad mysteria sumus accessuri: nam alioqui Pascha non jejunii, neque luctus, sed gaudii et exultationis est occasio. Crux enim peccatum sustulit, expiatio fuit orbis terrarum, inveterati odii reconciliatio, januas cæli aperuit, eos qui odiosi erant, amicos reddidit, in cælum reduxit, naturam nostram in throni dextera collocavit, alia nobis innumera bona largita est. Non igitur lugere ac mœrere contrahi oportet, sed horum omnium causa gaudere ac le-

tari. Propterea quoque dixit Paulus: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (Gal. 6. 14): et rursus: *Commendat autem caritatem suam Deus erga nos: quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est* (Rom. 5. 8): et Joannes ita plane loquitur: *Sic enim Deus dilexit mundum* (Joan. 3. 16). Quomodo, quæso? Et aliis omnibus prætermisissis crucem posuit. Cum enim dixisset, *Sic Deus dilexit mundum*, adjecit, *Ut Filium suum unigenitum daret, ut crucifigeretur, ut omnis, qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam*. Si ergo caritatis occasio crux est, et gloriatio, ne dicamus nos ejus causa lugere. Non enim ob illam lugemus, absit, sed ob nostra peccata. Idcirco jejnamus.

5. *Catechumeni non celebrant Pascha.* — Sane Catechumenus nunquam Pascha celebrat, quamvis jejnet singulis annis, quoniam oblationi non communicat, quemadmodum et qui non jejnat, si cum pura accedat conscientia, Pascha celebrat, sive hodie, sive cras, sive alio quovis tempore communionis fiat particeps. Non enim ex temporum observatione, sed ex pura conscientia optimus judicatur accessus. At nos contrarium agimus, mentem quidem non expurgamus, sed si die illo accedamus, celebrare nos Pascha censemus, quantumvis peccatis redundemus. Sed non ita se res habet, non ita plane, verum licet vel in ipso sabbato cum prava accesseris conscientia, excidisti a communionem, et non celebrato Pascha recessisti: quemadmodum contra, licet hodie communices abstersis peccatis, diligenter Pascha celebrasti. Hanc igitur diligentiam oporteret ac vehementiam non in temporum observatione, sed in accessu servare: et quemadmodum quidvis perpeti malletis, quam consuetudinem immutare: ita negligere quidem hoc oporteret, quidvis autem perpeti ac perficere, ut ne cum peccatis accederetis. Ut enim intelligas Deum nullam temporum et observationis istius habere rationem, audi eum iudicium exercere: *Esurientem me vidistis, inquit, et aluitis me: sitientem, et dedistis mihi potum: nudum, et operuistis me* (Matth. 25. 35): et his qui a sinistris sunt contraria exprobrat. Et rursus alium introducens ob recordationem injuriarum castigat: *Serve enim, inquit, nequam, omne debitum illud dimisi tibi; nonne oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui miserus sum* (Id. 18. 32)? Rursus virgines, quoniam oleum in lampadibus non habebant (Id. 25. 7. sqq.), a thalamo sponsi exclusit: alium, quod nuptialem vestem non habens esset ingressus (Id. 22. 11. sqq.), sed sordidis esset vestimentis indutus, fornicatione et impuritate coopertus: quod autem hoc vel illo mense Pascha fecerit, nemo unquam punitus est, aut reprehensus. Sed quid ego de nobis loquor ab omni ejusmodi quavis necessitate liberatis, et quorum conversatio sursum in cælis est, ubi menses et sol et luna, et annorum non est circuitus? Ne apud Judæos quidem, si quis diligenter animum attendere voluerit, temporis magnam habitam esse rationem videbit, sed Jerosolymorum illi fuisse locum antelatum. Nam quoniam ad Moysen accedentes dicebant: *Immundi su-*

(a) Pascha hoc loco intelligitur sacrificium et liturgia, quæ Alexandriæ ter in hebdomada celebrabatur, et aliquando quater. Quæ de re ad calicem operum Chrysostomi fuisse disputabitur, ubi de liturgia sermo erit.



πάσης ἡμερῶν παρατηρήσεως ἀπαλλάξας αὐτόν. Οὐ γάρ ταυτὸν πάσχα καὶ τεσσαρακοστή, ἀλλ' ἕτερον πάσχα, καὶ ἕτερον τεσσαρακοστή. Τεσσαρακοστή μὲν γάρ ἅπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ γίνεται, πάσχα δὲ τρίτον τῆς ἐβδομάδος· ἔστι δ' ὅτε καὶ τέταρτον, μᾶλλον δὲ ὁσάκις ἂν βουλώμεθα· πάσχα γὰρ οὐ νηστεία ἐστίν, ἀλλ' ἡ προσφορά καὶ ἡ θυσία ἡ καθ' ἑκάστην γινόμενη σύναξις. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστίν, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος, *Τὸ πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός· καὶ, Ὅσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τούτου, καὶ τὸ ποτήριον πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε.* Ὅστε ὁσάκις ἂν προσήκη μετὰ καθαροῦ συνειδότος, πάσχα ἐπιτελεῖς, οὐχ ὅταν νηστεύης, ἀλλ' ὅταν τῆς θυσίας ἐκείνης μετέχησ· Ὅσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τούτου, καὶ τὸ ποτήριον τούτου πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. Πάσχα δὲ ἐστὶ τὸ τὸν θάνατον καταγγέλλειν. Καὶ γὰρ ἡ σήμερον γινόμενη προσφορά, καὶ ἡ χθὲς ἐπιτελεσθεῖσα, καὶ ἡ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁμοία ἐστὶ καὶ ἡ αὐτὴ τῇ γινόμενη κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν τοῦ Σαββάτου, καὶ οὐδὲν ἐκείνη ταύτης σεμνοτέρα, οὐδὲ αὕτη ἐκείνης εὐτελεστέρα, ἀλλὰ μία καὶ ἡ αὐτὴ, ὁμοίως φρικτὴ καὶ σωτήριος.

Τίνος οὖν ἕνεκεν νηστεύομεν, φησὶ, τὰς τεσσαράκοντα ταῦτα ἡμέρας; Πολλοὶ τὸ παλαιὸν τοῖς μυστηρίοις προσήσαν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ μάλιστα κατὰ τὸν καιρὸν τούτου, καθ' ὃν ὁ Χριστὸς αὐτὰ παρέδωκε. Συνειδότες οὖν οἱ πατέρες τὴν βλάβην τὴν γινομένην ἐκ τῆς ἡμετέρας προσόδου, συνελθόντες ἐτύπωσαν ἡμέρας τεσσαράκοντα νηστείας, εὐχῶν, ἀκροάσεως, συνόδου, ἐν ἑν ταῖς ἡμέραις ταύταις καθαρθέντες μετ' ἀκριβείας ἅπαντες καὶ δι' εὐχῶν, καὶ δι' ἐλεημοσύνης, καὶ διὰ νηστείας, καὶ διὰ παννυχίδων, καὶ διὰ δακρύων, καὶ δι' ἐξομολογήσεως, καὶ διὰ τῶν ἑλίων ἀπάντων, οὕτω κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν μετὰ καθαροῦ συνειδότος προσίωμεν. Καὶ ὅτι μέγα κατώρθωσαν, διὰ τῆς συγκαταθέσεως ταύτης εἰς συνήθειαν ἡμᾶς νηστείας καταστήσαντες, δῆλον ἐκεῖθεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἂν διὰ παντὸς τοῦ ἑνιαυτοῦ μένωμεν βωῶντες καὶ κηρύττοντες νηστείαν, οὐδεὶς προσέχει τοῖς λεγομένοις· ἂν δὲ ἐπιστῆ μόνον ὁ τῆς τεσσαρακοστῆς καιρὸς, καὶ μηδενὸς παραινόντος μηδὲ συμβουλεύοντος, καὶ ὁ σφόδρα νωθρότατος διανίσταται, τὴν παρὰ τοῦ καιροῦ λαμβάνων συμβουλήν καὶ παραινέσιν. Ἄν οὖν ἔρηται σε Ἰουδαῖος καὶ Ἕλλην, τίνος ἕνεκεν νηστεύεις, μὴ εἴπης, ὅτι διὰ τὸ πάσχα, μηδὲ ὅτι διὰ τὸν σταυρὸν, ἐπεὶ πολλὴν αὐτῷ δίδως τὴν λαβὴν· οὐ γὰρ διὰ τὸ πάσχα νηστεύομεν, οὐδὲ διὰ τὸν σταυρὸν, ἀλλὰ διὰ τὰ ἁμαρτήματα τὰ ἡμέτερα, ἐπειδὴ μέλλομεν μυστηρίοις προσίεσθαι· ἐπεὶ τό γε πάσχα οὐ νηστείας ἐστὶν οὐδὲ πένθους, ἀλλὰ εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς ὑπόθεσις. Ὁ γὰρ σταυρὸς ἀνέβη τὴν ἁμαρτίαν, [612] καθάρσιον τῆς οἰκουμένης ἐγένετο, καταλλαγὴ χρονίας ἔχθρας, ἀνέβη τοῦ οὐρανοῦ τὰς πύλας, τοὺς μισομένους φίλους ἐποίησεν, εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπανήγαγεν, ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου ἐκάθισε τὴν ἡμετέραν φύσιν, μυρία ἕτερα παρέσχεον ἡμῖν ἀγαθὰ. Οὐ τοίνυν πενθεῖν οὐδὲ κατεστῆλαι χρῆ, ἀγάλλεσθαι δὲ καὶ χαίρειν ὑπὲρ τούτων ἀπάντων. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος φησιν, *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ πάλιν, *Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ὁ Θεός, ὅτι ἐτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν*

*Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε.* Καὶ ὁ Ἰωάννης οὕτω πῶς φησιν· *Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον.* Πῶς; εἰπέ. Καὶ πάντα παραδραμῶν τάλλα, τὸν σταυρὸν τέθεικεν. Εἰπὼν γάρ, *Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον,* ἐπήγαγεν, *Ὅτι τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ἔδωκεν, ἵνα σταυρωθῆ, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον.* Εἰ τοίνυν ἀγάπης ὑπόθεσις καὶ καύχημα ὁ σταυρὸς, μὴ λέγωμεν ὅτι δι' αὐτὸν πενθοῦμεν· οὐ γὰρ πενθοῦμεν δι' ἐκείνον, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ διὰ τὰ οἰκτεῖα ἁμαρτήματα. Διὰ τοῦτο νηστεύομεν.

ε'. Ὁ γοῦν κατηγούμενος οὐδέποτε πάσχα ἐπιτελεῖ, καίτοι νηστεύων κατ' ἑνιαυτὸν, ἐπειδὴ προσφορᾶς οὐ κοινώνει, ὡσπερ οὖν καὶ ὁ μὴ νηστεύων, ἂν μετὰ καθαροῦ προσέλθῃ συνειδότος, πάσχα ἐπιτελεῖ, καὶ σήμερον, καὶ αὔριον, καὶ ὅποτε οὖν μετὰ σήμερον τῆς κοινωρίας. Οὐ γὰρ ἐν παρατηρήσει καιρῶν, ἀλλ' ἐν συνειδότι καθαροῦ ἡ ἀρίστη κρίνεται πρόσδος. Ἡμεῖς δὲ τούναντιον ποιούμεν. Τὴν μὲν διάνοιαν οὐ καθαίρομεν, εἰ δὲ τῇ ἡμέρᾳ προσέλθοιμεν ἐκείνη, νομίζομεν πάσχα ἐπιτελεῖν, καὶ μυρίων γέμωμεν ἁμαρτημάτων. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Σαββάτῳ προσέλθῃς μετὰ πονηροῦ συνειδότος, ἐξέπεσε τῆς κοινωρίας, ἀπῆλθε οὐκ ἐπιτελέσας τὸ πάσχα· ὡσπερ οὖν καὶ σήμερον κοινωρίας, τὰ ἁμαρτήματα ἀποινώμενος, τὸ πάσχα ἐπιτελέσας ἀκριβῶς. Ἐχρῆν τοίνυν τὴν ἀκριβείαν ταύτην ὑμᾶς καὶ τὴν εὐτολίαν μὴ ἐν τῇ τῶν καιρῶν παρατηρήσει, ἀλλ' ἐν τῇ προσόδῳ φυλάττειν. Καὶ καθάπερ αἰρεῖσθε νῦν πάντα ὑπομείναι, ἢ μεταβείναι τὴν συνήθειαν, οὕτως ἔδει τούτου μὲν καταφρονεῖν, πάντα δὲ αἰρεῖσθαι πάσχειν καὶ ποιεῖν, ὥστε μὴ μετ' ἁμαρτημάτων προσίεσθαι. Ὅτι γὰρ οὐδεὶς λόγος καιρῶν τῷ Θεῷ καὶ παρατηρήσεως τοιαύτης, ἀκουσον αὐτοῦ δικάζοντος· *Πεινώντά με εἶδετε*, φησὶ, *καὶ ἐθρέψατε, διψώντά, καὶ ἐποτίσατε, γυμνὸν, καὶ περιεβάλλετε· καὶ τοῖς ἐξ ἐουδνῶν τὰ ἐναντία τούτοις ἐγκάλει.* Καὶ πάλιν ἄλλον ἐπεισαγαγὼν ἐπὶ μνησικακίᾳ κολάζει· *Πονηρὸς γὰρ, φησὶ, δοῦλε, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι· οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγὼ σε ἠλέησα;* Πάλιν τὰς παρθένους, ἐπειδὴ ἔλαιον οὐκ εἶχον ἐν ταῖς λαμπάσι, τοῦ νυμφῶνος ἀπέκλεισεν· ἕτερον, ἐπειδὴ ἐνδυμα γάμου οὐκ ἔχον εἰσῆλθεν, ἀλλὰ ρυπαρὰ ἡμφίστο ἱμάτια, πορνεῖαν καὶ ἀκαθαρσίαν περιβεβλημένος· ὅτι δὲ τῷ δεῖνι μὴ καὶ τῷ δεῖνι ἐποίησε τὸ πάσχα, οὐδεὶς ἐκολάσθη ποτὲ οὐδὲ ἐνεκλήθη. Καὶ τί λέγω περὶ ἡμῶν τῶν ἀπῆλλαγμένων πάσης τοιαύτης ἀνάγκης, καὶ ἄνω πολιτευομένων ἐν τοῖς [613] οὐρανοῖς, ἐνθα μῆνες, καὶ ἡλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἑνιαυτὸν περιόδος οὐκ ἐστίν; Οὐδὲ γὰρ ἐπ' αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων, ἂν ἀκριβῶς ἐπιστῆσαι ἐθελήσῃ τις, οὐ πολὺν βψεται τοῦ χρόνου γινόμενον λόγον, ἀλλὰ τὸν τῶν Ἱεροσολύμων αὐτοῦ τόπον προτιμώμενον. Ἐπειδὴ γὰρ προσελθόντες ἄνθρωποι τῷ Μωϋσῆ ἔλεγον, *Ἀκάθαρτοι ἐσμεν ἐπὶ ψυχῇ· πῶς*

ἵνα μὴ ὑστερήσωμεν ἀπὸ τῶν δώρων τοῦ Κυρίου ; Στήτε αὐτοῦ, φησὶ, καὶ ἀνοίσωμεν ἐπὶ τὸν Θεόν. Ἔϊτα ἐπειδὴ ἀνήνεγκε, κατήνεγκε νόμον λέγοντα, ὅτι "Ἄν τις ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ ἢ ἢ, ἢ ἢ ὀδῶ μακρῶ, καὶ μιὰ δὲνηται ποιήσαι ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ τὸ πάσχα, ποιήσει ἐν τῷ δευτέρῳ. Ἔϊτα ἐπὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἢ τοῦ χρόνου λύεται παρατήρησις, ἵνα εἰς τὰ Ἱερουσόλυμα τὸ πάσχα γένηται· οὐ δὲ οὐ προτιμῆς τοῦ χρόνου τῆς Ἐκκλησίας τὴν συμφωνίαν, ἀλλ' ἵνα δόξης ἡμέρας παρατηρήσῃ, εἰς τὴν κοινήν ἀπάντων ἡμῶν ἐμπαροινεῖς μητέρα, καὶ τὴν ἅγιαν διατέμνεις σύνοδον; καὶ πῶς ἂν ἄξιος εἴης συγγνώμης, ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς τοσαῦτα ἁμαρτάνειν αἰρούμενος;

Καὶ τί χρῆ λέγειν περὶ Ἰουδαίων; "Ὅτι γὰρ οὐδὲ σφόδρα βουλομένοις ἡμῖν καὶ σπουδάζουσι δυνατὸν πάντως τηρήσαι τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἔσταυρώθη, δηλον ἐκεῖθεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ παρέβαινον Ἰουδαῖοι, μηδὲ ἀγνώμονες ἦσαν, μηδὲ ἀνάισθητοι, μηδὲ ῥάθυμοι καὶ καταφρονεταί\*, μηδὲ ἐκπεπτώκεσαν τῆς πατρῴας πολιτείας, ἀλλ' ἀκριβῶς αὐτὴν ἐτήρουν νῦν, οὐδὲ οὕτω δυνατὸν ἦν ἡμῖν ἀκολουθοῦσιν αὐτοῖς ἐπιλαβέσθαι τῆς ἡμέρας αὐτῆς, καθ' ἣν ἔσταυρώθη, καὶ τὸ πάσχα ἐπετέλεσε. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἦνίκα ἔσταυροῦτο, τότε ἢ πρώτη τῶν ἀζύμων ἦν, καὶ παρασκευῆ· ἀμφότερα δὲ ταῦτα οὐ δυνατὸν εἶναι συμπεσεῖν. Ἰδοὺ γοῦν κατὰ τὸν παρόντα ἑναυτὸν ἢ πρώτη τῶν ἀζύμων εἰς κυριακὴν ἡμέραν ἐμπίπτει; καὶ ἀνάγκη πᾶσαν νηστεύσαι τὴν ἑβδομάδα, καὶ τοῦ πάθους παρελθόντος, καὶ τοῦ σταυροῦ γενομένου καὶ τῆς ἀναστάσεως, ἡμεῖς μένομεν νηστεύοντες. Καὶ πολλάκις τοῦτο συνέθη, μετὰ τὸν σταυρὸν, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, μηδέπω τῆς ἑβδομάδος ἀπαρτισθείσης, τὴν νηστείαν ἐπιτελεῖσθαι· οὕτως οὐδεμία καιροῦ παρατήρησις ἐστίν.

Μὴ τοίνυν φιλονεικῶμεν, μηδὲ ἐκεῖνο λέγωμεν, τοσοῦτον ἐνήστευσα χρόνον, καὶ νῦν μεταθήσομαι; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν οὕτω μετὰθου· ἐπειδὴ τοσοῦτον ἀπασχίστης χρόνον τῆς Ἐκκλησίας, ἐπάνελθε λοιπὸν πρὸς τὴν μητέρα. Οὐδεὶς λέγει, Ἐπειδὴ τοσοῦτον χρόνον ἐν ἔχθρᾳ διέμεινα, αἰσχύνομαι καταλλαγῆναι νῦν. Αἰσχύνῃ γὰρ ἐστίν, οὐ τὸ μεταβάλλεσθαι πρὸς τὸ βέλτιον, ἀλλὰ τὸ μένειν ἐπὶ τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας. Τοῦτο καὶ Ἰουδαίους ἀπέλευσεν, οἱ τὴν παλαιὰν ἐπιζητοῦντες καὶ συνήθειαν, πρὸς ἀσέβειαν ἀπεσύροντο.

Καὶ τί λέγω περὶ νηστείας καὶ ἡμερῶν παρατηρήσεως, ὃ Παῦλος τὸν νόμον διετέλει φυλάττων, καὶ πολλὸν ὑπέμεινεν ἰδρωτὰ, καὶ πολλὰς μὲν ἕδοιπορίας, πολλὰς δὲ ἠνέσχето ταλαιπωρίας ἐτέρας, καὶ πάντων ἐκράτει τῶν ὀμηλικῶν κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἐκείνης ἀκριβείαν· ἀλλ' ὅμως μετὰ τὸ πρὸς τὸ ἄκρον ἐλάσαι τῆς πολιτείας ἐκείνης, ἐπειδὴ συνείδεν ὅτι ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ βλάβῃ πάντα ἔπραττεν, εὐθέως μετέθετο. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, [614] Τί τοῦτο; τοσαύτην ζημιούμαι σπουδῆν; τοσοῦτον ἀπολώ πόνον; ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ταχύτερον μετέθετο, ἵνα μὴ μένῃ ἄλλιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ζημίας, καὶ τῆς ἐν τῷ νόμῳ δικαιοσύνης κατεφρόνησεν, ἵνα τὴν ἐκ πίστεως λάβῃ· καὶ βοᾷ λέγων, "Ἐτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαι. Ἐάν προσφέρῃς ἐδὲ δώρον σου, φησὶν, ἐπὶ τὸ

θυσιαστήριον, κακεῖ μνησθῆς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ὕπαγε, πρῶτον διαλλάγηθαι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἔλθων προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου· Τί λέγεις; ἂν μὲν ὁ ἀδελφός σου ἔχη τι κατὰ σοῦ, οὐ συγχαρῆσιν σοὶ προσενεγκεῖν τὴν θυσίαν, ἕως ἂν αὐτῷ καταλαλήῃς· Ἐκκλησίας δὲ δλοκλήρου, καὶ τοσοῦτων πατέρων ἐχόντων κατὰ σοῦ, τολμᾶς καὶ ὑπομένεις, μὴ καταλύσας τὴν ἔχθραν τὴν ἄκαιρον ταύτην, τοῖς θεοῖς προσελθεῖν μυστηρίοις; καὶ πῶς ἂν δύναιο πάσχα ἐπιτελεῖν οὕτω διακείμενος; Ταῦτα οὐχὶ πρὸς ἐκείνους λέγω μόνους, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὑμᾶς τοὺς ὑγιαίνοντας, ἵνα ὅσους ἂν ἴδητε τοιοῦτους ὄντας, μετὰ ἀκριβείας πολλῆς καὶ προστηνείας ἐκλέγοντες συναγάγητε, καὶ πρὸς τὴν μητέρα ἐπαναγάγητε. Κἂν ἀντιτείνωσι, κἂν σκιρτῶσι, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον πράττωσι, μὴ ἀποκάμωμεν, ἕως ἂν αὐτοὺς πείσωμεν· οὐδὲν γὰρ εἰρήνης ἔσται καὶ συμφωνίας. Διὰ τοῦτο καὶ εἰσιῶν ὁ πατήρ, οὐ πρότερον ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβαίνει τοῦτον, ἕως ἂν ἅπασιν ὑμῖν εἰρήνην ἐπεύξηται, καὶ ἀναστὰς οὐ πρότερον ἀρχεται τῆς πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίας, ἕως ἂν ἅπασιν ὀψ τὴν εἰρήνην. Καὶ μέλλοντες εὐλογεῖν οἱ ἱερεῖς, πρότερον τοῦτο ὑμῖν ἐπευξάμενοι, οὕτω τῆς εὐλογίας ἀρχονται.

Καὶ ὁ διάκονος δὲ κελεύει εὐχεσθαι μετὰ τῶν ἄλων, καὶ τοῦτο ἐπιτάττει κατὰ τὴν εὐχὴν, αἰτεῖν τὸν ἄγγελον τῆς εἰρήνης, καὶ τὰ προκειμένα πάντα εἰρηνικὰ, καὶ τῆς συνόδου ταύτης ἀπολύειν ὑμᾶς, τοῦτο ὑμῖν ἐπεύχεται λέγων, *Πορευέσθε ἐν εἰρήνῃ*· καὶ οὐδὲν ὄλως ἐνὶ ὅσῃ εἶπειν, οὐτε πρᾶξι ταύτης χωρὶς. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ τροφὸς ἡμῶν καὶ μήτηρ, θάλπουσα μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἡμᾶς. Εἰρήνην δὲ λέγω, οὐ τὴν ἀπὸ προσρήσεως ψιλῆς, οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῶν τραπεζῶν, ἀλλὰ τὴν κατὰ Θεὸν εἰρήνην, τὴν ἐκ τῆς συμφωνίας τῆς πνευματικῆς, ἣν πολλοὶ διασπῶσι νῦν, ὑπὲρ ἀκαίρου φιλονεικίας τὰ ἡμέτερα καθαιρούντες, καὶ τὰ Ἰουδαίων αὐθύντες, ἐκείνους ἀξιοπιστοτέρους διδασκάλους τῶν οικείων πατέρων ἠγούμενοι, καὶ τοῖς χριστοκτόνοις περὶ τοῦ πάθους πιστεύοντες· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον; Οὐκ οἶδας ὅτι ἐκεῖνο τύπος, τοῦτο δὲ ἀλήθεια; "Ὅρα γὰρ πόσον τὸ διάφορον. Ἐκεῖνο θάνατον ἐκώλυε σωματικῶν, τοῦτο ὄργην ἔλυσε τὴν κατὰ τῆς οἰκουμένης φερομένην ἀπάσης· ἐκεῖνο Αἰγύπτου τότε ἀπήλλαξε, τοῦτο εἰδωλολατρίας ἡλευθέρωσεν· ἐκεῖνο τὸν Φαραῶν, τοῦτο τὸν διάβολον ἀπέπεινε· μετ' ἐκεῖνο Παλαιστίνῃ, μετὰ τοῦτο οὐρανός.

Τί τοίνυν τῷ λύχνῳ προσεδρεύεις, τοῦ ἡλίου φανέντος; τί δὲ τῷ γάλακτι τρέφεσθαι βούλει, στερεᾶς σοὶ διδομένης τροφῆς; Διὰ τοῦτο ἐτροφῆς γάλακτι, ἵνα μὴ μένης ἐν τῷ γάλακτι· διὰ τοῦτο σοὶ ὁ λύχνος ἐφάνη, ἵνα πρὸς τὸν ἡλιον χειραγωγηθῆς. [615] Μὴ τοίνυν, τῶν τελειοτέρων παραγενομένων πραγμάτων, πρὸς τὰ πρότερα ἐπανατρέχωμεν, μηδὲ ἡμέρας καὶ καιροὺς καὶ ἑνιαυτοὺς παρατηρῶμεν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῇ Ἐκκλησίᾳ μετ' ἀκριβείας ἐπώμεθα, τὴν ἀγάπην καὶ τὴν εἰρήνην προτιμῶντες ἀπάντων. Εἰ γὰρ καὶ ἐσφάλετο ἢ Ἐκκλησία, οὐ τοσοῦτον κατόρθωμα ἀπὸ τῆς τῶν χρόνων ἀκριβείας ἦν, ὅσον ἐγκλημα ἀπὸ τῆς διαιρέσεως καὶ τοῦ σχίσματος τοῦ

\* Sic Reg. Editi vero καταφρονεταί.

*mus super animam, quomodo non fraudabimur ad offerendum dona Domino (Num. 9. 7)? State istic, inquit, et offeremus ad Deum (Ib. v. 8).* Deinde cum retulisset, legem detulit, quæ præcipiebat: *Si quis immundus fuerit super animam vel in via longa, et primo mense Pascha facere non potuerit, faciet in secundo (Ib. v. 10).* Ergone apud Judæos temporis solvitur observatio, ut Jerusalem Pascha celebretur: et tu concordiam cum Ecclesia temporari non anteferes, sed ut dies observare videaris, communem omnium nostrum matrem injuria afficies, et conventum sacrum divides? Quis igitur venia te dignum censebit, qui nulla de causa talia peccare velis?

*Pascha non possumus observare, quo die crucifixus est Christus.* — Quid autem de Judæis loquor? Nam ne nos quidem etiam si vehementer cupiamus et anitamur, diem illum omnino observare posse, quo crucifixus est, inde constat. Licet enim transgressores Judæi non fuissent, neque ingrati fuissent, neque stupidi, neque desides ac contemptores, neque a paternis ritibus excidissent, sed eos etiamnum diligenter observarent, ne sic quidem fieri posset, ut nos illorum vestigiis insistendo diem istum quo crucifixus est, et Pascha celebravit, assequeremur. Quo vero pacto, ego dicam. Quando crucifixus est, tum primus dies azymorum erat, et pasceve: hæc enim utraque fieri nequit, ut perpetuo concurrant. Ecce namque primus dies azymorum hoc anno in dominicum diem incidit, et omnino necesse est, ut tota hebdomada jejunemus, et cum passio præterierit, et crux advenerit, et resurrectio, nos adhuc jejunantes maneamus. Et sapenmero istud accidit, ut post crucem, post resurrectionem, hebdomada nondum absoluta, jejunium observemus. Ita nulla temporis est observatio.

6. Ne igitur contendamus, neve illud dicamus, tanto tempore jejunavi, et nunc morem mutabo? Propter hoc ipsum muta: quod iam multo tempore fueris ab Ecclesia divisus, ad matrem deinceps revertere. Nemo dicit, quandoquidem tanto tempore inimicitias exercui, nunc reconciliari me pudet. Est enim pudor et ignominia non in melius mutari, sed in importuna contentione persistere. Hoc Judæos etiam perdidit, qui dum veterem consuetudinem semper inquirunt, ad impietatem devolvebantur.

*Pauli exemplum proponit.* — Sed quid ego de jejuniis dierumque observatione verba facio? Paulus legem servare non desinebat, et multos labores ac sudores sustinebat, et multas peregrinationes, multasque alias ærumnas tolerabat, atque omnes cœtaneos suos diligenti religionis illius observatione superabat: verumtamen postquam ad summum religionis illius fastigium pervenerat, cum intellexisset in perniciem ac detrimentum se cuncta præstare, confestim mutatus est. Nec apud se dixit: quid hoc rei est? Tanto studio fraudor? Tantum laborem amitto? Ino vero propter hoc ipsum citius est mutatus, ne detrimentum illud iterum pateretur, ac justitiam ex lege contempsit, ut fidei justitiam acciperet, et clamat dicens: *Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum pro-*

*pter Christum detrimenta (Philip. 3. 7).* Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid adversum te, vade, prius reconciliari fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum (Matth. 5. 25). Quid ais? Si frater quidem tuus habeat aliquid adversum te, sacrificium ut offeras tibi non permittit, donec reconciliatus illi fueris, cum vero tota Ecclesia, et tam multi Patres habeant adversum te, audes ac sustines non deposito prius importuno hoc odio ad sacrorum participationem mysteriorum accedere? Et quo pacto poteris sic affectus Pascha celebrare? Hæc a me non ad illos tantum dicuntur, sed etiam ad vos qui sani estis, ut quotquot tales esse videritis, cum multa diligentia et lenitate selectios congregetis, atque ad matrem ipsos reducat. Licet resistent, licet resiliant, licet aliud quidvis faciant, ne defatigemur, donec eis persuaserimus. Nihil enim est, quod cum pace valeat et concordia comparari. Propterea quoque cum ingreditur Pater, non prius ad hanc sedem ascendit, quam vobis omnibus pacem fuerit precatus, et cum surgit, non prius docere vos incipit, quam omnibus pacem dederit. Sacerdotes etiam cum fuerint benedicturi, ubi prius hoc vobis apprecati fuerint, deinceps incipiunt benedicere.

*Diaconi vox in Liturgia populum dimittentis.* — Et vero Diaconus dum cum aliis precari jubet, hoc quoque imperat in oratione, ut angelum pacis rogemus, et quæ proposita sunt cuncta pacifica, et ab hoc conventu vos dimittens hoc vobis precatur dicens: *In pace discedite:* et nihil in universum potest vel dici vel fieri sine ista. Est enim hæc nutrix ac mater nostra, quæ multo cum studio ac diligentia nos fovet. Pacem porro dico non hæc a sola appellatione, neque illam quæ in mensæ communiōne consistit, sed pacem secundum Deum, quæ ex spirituali concordia nascitur, quam multi nunc dissipant, a quibus nostræ intempestiva quadam contentione destruuntur, et res Judæorum augentur, dum eos fide digniores doctores quam suos Patres arbitrantur, et Christi paricidis de passione credunt, quo quid absurdius fieri possit? Nescitis illud figuram, hoc veritatem fuisse? Vide namque quantum sit discrimen. Illud corporalem mortem prohibebat, hoc iram sedavit, quæ adversus universum terrarum orbem ferebatur: illud ad Ægypto vindicavit, hoc ab idololatria liberavit: illud Pharaonem, hoc diabolum suffocavit: post illud Palæstina, post hoc cælum.

*Ab observatione rituum Judaicorum deterret.* — Quid igitur lucernæ assides, cum sol apparuerit? Cur, quæso, lacte vis nutriris, cum cibus tibi solidus præbeatur? Propterea lacte nutritus es, ne lacte contentus esses: propterea tibi lucerna apparuit, ut ad solem deducereris. Cum igitur res perfectiores advenerint, ad priores ne recurramus, neque dies et tempora et annos observemus, sed ubique diligenter Ecclesiam sequamur et caritatem ac pacem omnibus præferamus. Licet enim Ecclesia falleretur, non tantum laudis ac lucri ex temporum exacta ratione, quantum vituperii ex divisione ac schismate nasceretur; jam vero nul-

lam ego temporis rationem habeo, quandoquidem neque habet Deus, quemadmodum demonstravimus, cum hac de re multi habiti fuerint a me sermones: sed unum id quaero, ut in pace concordiaque cuncta faciamus, ne dum nos jejunamus, ac populus omnis, et preces pro terrarum orbe fundunt Sacerdotes, tu ebrietati domi vaces. Cogita quam hoc sit operationis diabolicæ, nec unum solum, nec duo, nec tria, sed multo plura peccata secum trahat. A grege te divellit, et efficit, ut tam multos Patres contemnes, in contentiones præcipit, ad Judæos expellit, scandalum te rursus et domesticis et alienis proponit. Qui namque poterimus illos reprehendere, si domi maneat, cum tu ad illos curras? Neque vero hæc solum peccata sunt, sed quod magnum detrimentum capiatur, cum neque Scripturis, neque concionibus, neque benedictione, neque communibus precibus in jejuniis illis fruaris, sed cum prava conscientia totum illud tempus traducas, metuens ac tremens, ne deprehendaris tamquam alienigena quidam et peregrinus, cum te oporteret cum fiducia et voluptate, cum lætitia, cum omni libertate simul, cum Ecclesia cuncta pericere. Neque enim Ecclesia exactam rationem temporum novit: sed quoniam ab initio Patribus visum

est loco dissitis simul convenire, atque hunc diem definire, consensum ubique plurimi faciens, et concordiam diligens, quod mandatum fuit amplexa est. Fieri quippe non posse, ut vel nos vel vos, vel alius quisvis ipsum dominicum diem assequatur, sufficienter est in præcedentibus demonstratum. Ne igitur cum umbra digladiemur, neque de rebus vulgaribus contententes in magnis nos ipsos lædamus. Nam hoc vel illo tempore jejunare nullum est crimen: Ecclesiam autem dividere, ac contentionibus vacare, et discordias serere, seque sacro conventu perpetuo privare, venia caret, criminatione dignum, et multo supplicio est obnoxium. Ac poterant quidem plura dici, verum iis qui attentis fuerint, ea quæ jam sunt dicta sufficiunt: minus attentis autem, neque si plura dicantur, quidquam proderit. Quocirca finem hic dicendi facientes omnes simul fratres nostros oremus ut ad nos redeant, et pacem amplectantur, ab importuna contentione discedant, et his ineptiis neglectis mentem et cogitationem attollant, atque a temporum observatione liberentur, ut uno omnes animo atque uno ore glorificemus Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

### CONTRA JUDÆOS IN TUBAS PASCHATIS EORUM, ANTIOCHIÆ HABITA IN MAGNA ECCLESIA<sup>1</sup>.



#### ORATIO QUARTA.

f. Rursus infelices illi mortaliumque omnium miserimi Judæi jejunaturi sunt: rursus Christi gregem muniamus necesse est. Quandoquidem et pastores, quamdiu noxia bestia molesta non est, sub illicem aut populum porrecti, fistula canunt, sinentes oves libere pro suo arbitratu pascere: verum simul atque senserint alicunde luporum incursionem imminere, mox abjecta fistula, fundam arripiunt, et omisso calamo, fustibus et saxis obarmant sese, proque ovili consistentes, magno clamore, ingentique ululatu vociferantes, frequenter ipso clamore feram, priusquam irrupat, abigunt. Itidem et nos superioribus diebus in Scriptura, velut in prato, ludentes choreasque ducentes, nihil in enarratione attigimus contentiosi sermonis: eo quod nullus esset, qui nobis obturbaret, aut molestus esset. Cæterum quoniam hodie lupis omnibus sæviores Judæi oves nobis circumvallaturi sunt, ad pugnos et pugnam accingamur oportet, ne quid nobis ereptum cedat in prædam ferarum. Ne vero mirum vobis videatur, si cum jejunium illud post decem et eo amplius dies venturum sit, nos ab hoc statim tempore munimus et armamus animas vestras: quandoquidem et inter agricolas qui vigilantes et industrii sunt, cum habent vicinum torrentem, qui

vexat, læditque segetem, non adventante hieme, sed tempus illud prævertentes et ripas obsepiunt, et aggeres erigunt, et fossas agunt, denique modis omnibus sese præparant adversus torrentis futuram violentiam. Dum enim tranquillus est, atque angustus, facile est illi admoliri manus: verum posteaquam increvit, multoque aquarum impetu fertur violentus, non perinde facile est exundanti obsistere. Eoque multo ante tempore præveniunt illius eruptionem, undeque præparantes quidquid agros possit tutos reddere. Sic et milites et nautæ, et agricolæ, et messores facere consueverunt. Siquidem milites priusquam veniat pugnandi tempus, et thoracem abstergunt, et scutum circumspiciunt, et frenos apparant, et equos omni diligentia nutriunt, cæteraque omnia recte diligenterque curant. Similiter et nautæ priusquam navim in portum detrahant, et carinam apparant, et instaurant latera, et remos dolant, et vela consarcinant, denique quidquid præterea ad totius navis armaturam pertinet, diligenter accurant: messores item multis ante diebus et falces acuunt, et aream præparant, boves item et currum, breviter quidquid ipsis ad messem et trituram conducibile judicant. Imo videas omnes homines, si quid rerum agendum est, prius ad eas apparatus facere, ut cum advenerit rei gerendæ tempus, facile conficiant, quod est opus.

*Judæorum jejunium impium.* — Nos igitur et nos imitantes, multis ante diebus præmunimus animas

<sup>1</sup> Sic tres Mss.; postremam vero partem tituli, *Antiochiæ habitum in magna ecclesia*, habet etiam Savil. In editione Morel legitur, *ejusdem contra Judæos oratio II*, et nihil præterea.

του· νυνὶ δὲ οὐδεὶς μοι περὶ καιροῦ λόγος, ἐπειδὴ οὐδὲ τῷ Θεῷ, καθάπερ ἀπεδείξαμεν, ἐπεὶ καὶ ὑπὲρ τούτου πολλοὺς ἀνήλωσα λόγους· ἀλλὰ ἐν μόνον ζητῶ, ὅπως ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμοιοῖς ἄπαντα ποιῶμεν, ὅπως μὴ, νηστευόντων ἡμῶν καὶ τοῦ ὄημου παντός, καὶ τῶν ἱερέων τὰς κοινὰς ποιουμένων ὑπὲρ τῆς οἰκίας. Ἐνόησον πῶς διαβολικῆς τοῦτο ἐστὶν ἐνεργείας, καὶ ὡς οὐχ ἐν μόνον, οὐδὲ δύο, οὐδὲ τρία ἐστὶ τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλὰ πολλῶ πλείω. Ἀποσχίζει σε τῆς ἀγέλης, καὶ καταγινώσκειν σε παρασκευάζει πατέριον τοσοῦτων, εἰς φιλονεικίαν ἐμβάλλει, πρὸς Ἰουδαίους ὠθεῖ, σκάνδαλόν σε αὐτῶν προτίθησι καὶ τοῖς οικείοις καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις. Πῶς γὰρ δυνατὸν εἶναι ἐγκαλεῖν ἐκεῖνους μένουσιν ἐπὶ τῆς οἰκίας, ὅταν σὺ πρὸς ἐκεῖνους τρέχῃς; Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἐστὶ τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλ' ὅτι καὶ μεγάλη βλάβη γένοιτ' ἂν, ὅταν μήτε Γραφῶν, μήτε συνόδων, μήτε εὐλογίας, μήτε κοινῶν εὐχῶν ἀπολαύης ἐν ταῖς νηστείαις ἐκεῖναις, ἀλλὰ μετὰ πονηροῦ συνειδότος ἅπαντα τούτον διάγῃς τὸν χρόνον, δεδοικῶς καὶ τρέμων μὴ γένη κατάφωρος, καθάπερ τις ἀλλόφυλος καὶ ἀλλογενῆς, δέον μετὰ παρῆρησίας, μεθ' ἡδονῆς, μετὰ εὐφροσύνης, μετ' ἐλευθερίας ἀπάσης κοινῇ μετὰ τῆς Ἐκκλησίας πάντα ἐπιτελεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἡ Ἐκκλησία χρόνων ἀκρίθειαν οἶδεν· ἀλλ' ἐπειδὴ παρὰ τὴν ἀρχὴν πᾶσιν ἔδοξε τοῖς πατράσι διηρημέ-

νοις ὁμοῦ συναλεθῆναι, καὶ ταύτην ὀρίσαι τὴν ἡμέραν, τὴν συμφωνίαν πανταχοῦ τιμῶσα καὶ τὴν ὁμόνοια ἀγαπῶσα, κατεδέξατο τὸ ἐπιταχθέν. Ὅτι γὰρ ἀδύνατον ἢ ἡμᾶς, ἢ ὑμᾶς, ἢ ἕτερον ὀκτιναοῦν αὐτῆς ἐπιλαβέσθαι τῆς κυριακῆς ἡμέρας, ἰκανῶς ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἀποδέδεικται. Μὴ τοίνυν σκιομαχῶμεν, μηδὲ ὑπὲρ τῶν τυχόντων φιλονεικοῦντες, ἐν τοῖς μεγάλοις ἑαυτοὺς καταβλάπτωμεν. Τὸ μὲν γὰρ τῷδε ἢ τῷδε χρόνῳ νηστεῦσαι οὐκ ἐγκλημα, τὸ δὲ σχίσαι Ἐκκλησίαν, καὶ φιλονεικῶς διατεθῆναι, καὶ διχοστασίας ἐμποιεῖν, καὶ τῆς συνόδου διηνεκῶς ἑαυτὸν ἀποστῆρεῖν, ἀσύγνωστον καὶ κατηγορίας ἄξιον, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν τιμωρίαν. Ἐνθὺν μὲν οὖν καὶ πλείονα τούτων εἰπεῖν, ἀλλὰ τοῖς μὲν προσέχουσι καὶ τὰ εἰρημένα ἄρχει, τοῖς δὲ μὴ προσέχουσιν οὐδὲ εἰ πλείω τούτων λεχθῆη, ἔσται τι πλεόν. Διόπερ ἐνταῦθα καταλόυσαντες τὸν λόγον, κοινῇ πάντες εὐξώμεθα τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἡμετέρους ἐπανελεθῆναι πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὴν εἰρήνην ἀσπάσασθαι, καὶ τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας ἀποστῆναι, καὶ τῆς ψυχρότητος ταύτης καταγελάσαντας, ὑψηλὴν τὴν καὶ μεγάλην λαθεῖν διάνοιαν, καὶ τῆς τῶν ἡμερῶν ἀπαλλαγῆναι παρατηρήσεως, ἵνα ὁμοθυμαδὸν πάντες ἐν ἐνὶ στόματι δοξάζωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

[616] • ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ, ΕΙΣ ΤΑΣ ΣΑΛΠΗΓΓΑΣ ΤΟΥ ΠΑΣΧΑ ΑΥΤΩΝ. ΕΛΕΧΘΗ ΔΕ ΕΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑ ΕΝ Τῇ ΜΕΓΑΛῃ ΕΚΚΛΗΣΙΑ.

Λόγος τέταρτος.

α'. Πάλιν οἱ δελταίοι καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀβλιώτεροι νηστεύοντες μέλλουσιν Ἰουδαῖοι, καὶ πάλιν ἀσφαλισασθαι τὴν τοῦ Χριστοῦ ποιμνίαν ἀναγκαῖον. Ἐπεὶ καὶ ποιμένες, ἕως μὲν ἂν μηδὲν ἐνοχλῆ θηρίον, ὑπὸ θρῶν ἢ πύρκην ἑαυτοὺς ρίψαντες τῷ καλάμῳ συρίζουσιν, ἀφέντες ἐπ' ἐξουσίας ἀπάσης τὰ πρόβατα νέμεσθαι· ἐπειδὴ δὲ λύκων καταδρομῆν ἀισθωνται γινόμενῃ, ταχέως τὸν κάλαμον ρίψαντες, τὴν σφενδόνην μεταχειρίζονται, καὶ τὴν σύριγγα ἀφέντες, ῥοπάλοις καὶ λίθοις ἑαυτοὺς καθοπλίζουσι, καὶ πρὸ τῆς ποιμνῆς στάντες, καὶ μέγα καὶ διωλύγιον ὀλολύξαντες<sup>α</sup>, τῇ φωνῇ πολλαῖς πρὸ τῆς βολῆς τὸ θῆριον ἀπήλασαν. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ἐν μὲν ταῖς ἐμπροσθεν ἡμέραις, ὥσπερ ἐν λειμῶνι τινι, τῇ τῶν Γραφῶν διηγήσει σκιρτῶντες, οὐδενὸς ἠψάμεθα ἀγωνιστικοῦ λόγου· οὐδεὶς γὰρ ἦν ἡμῖν ὁ διενοχλῶν· ἐπειδὴ δὲ σήμερον οἱ λύκων ἀπάντων χαλεπότεροι Ἰουδαῖοι περιίστασθαι ἡμῶν τὰ πρόβατα μέλλουσιν, ἀνάγκη πυκτεῖναι καὶ μάχασθαι, ὅπως μηδὲν ἡμῖν θηριάλωτον γένηται. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ μετὰ δέκα καὶ πλείους ἡμέρας, τῆς νηστείας ἐκεῖνης ἀπαντᾶν μελλούσης, ἡμεῖς ἐντεῦθεν ἦδη καθοπλιζόμεθα, καὶ περιφράττομεν τὰς ὑμετέρας ψυχὰς, ἐπεὶ καὶ τῶν γεωργῶν οἱ φιλόπονοι, ἐπειδὴν ἔχουσι γείτονα χεῖμαρβρον πρᾶσσύροντα τὰς γεωργίας, οὐκ ἐν τῷ

καιρῷ τοῦ χειμῶνος, ἀλλὰ πρὸ τῆς ὥρας ἐκεῖνης, καὶ θχθας περιφράττουσι, καὶ χώματα ἐγείρουσι, καὶ τάφρους ἐλαύνουσι, καὶ παντὶ πρὸς αὐτὸν παρασκευάζονται τρόπω. Ἦσυχάζονται μὲν γὰρ καὶ κατασταλμένῳ ῥάδιον ἐπιθέσθαι, αὐξομένῳ δὲ καὶ μετὰ πολλῆς φερομένης τῆς τῶν ὑδάτων ῥύμης, οὐκέθ' ὁμοίως εὐκόλον ἀπαντᾶν. Διὰ τοῦτο φθάνουσιν αὐτοὺς τὰς ἐπιβολὰς<sup>ο</sup> πρὸ πολλοῦ χρόνου, πᾶσαν πανταχόθεν ἐπινοούντες ἀσφάλειαν. Οὕτω καὶ στρατιῶται καὶ ναῦται καὶ γεωργοὶ καὶ θερισταὶ ποιεῖν εἰώθασιν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πρὸ τοῦ καιροῦ τῆς μάχης καὶ θώρακα ἀποσμήχουσι, καὶ ἀσπίδα περισκοποῦσι, καὶ χαλινούς παρασκευάζουσι, καὶ ἵππους τρέφουσι μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα εὐ διατίθενται. Καὶ ναῦται, πρὶν ἢ τὸ σκάφος εἰς λιμένα καθελκύσαι, καὶ τρόπιον ἐπισκευάζουσι, καὶ τοίχους ἀνανεοῦσι, καὶ κώπας ἀποξέουσι, καὶ ἱστία βράπτουσι, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν τοῦ πλοίου κατασκευὴν εὐτρεπίζουσιν. Καὶ θερισταὶ δὲ ὁμοίως πρὸ πολλῶν τῶν ἡμερῶν καὶ δρεπάνην θήγουσι, καὶ ἄλωνα παρασκευάζουσι καὶ βοῦς καὶ ἄμαξαν, καὶ ὅσα ἂν [617] ἄλλα πρὸς τὸν ἀμητὸν αὐτοῦ<sup>δ</sup> συντελῆ. Καὶ πάντας ἀνθρώπους ἴδοι τις ἂν πρὸ τοῦ καιροῦ τὰς τῶν πραγμάτων ποιούμενους παρασκευὰς, ὥστε τοῦ καιροῦ τῶν πραγμάτων ἐπιστάντος εὐκόλον αὐτοῖς γενέσθαι τὴν τῶν ἔργων ἐκπλήρωσιν.

Τούτους δὲ καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι, πρὸ πολλῶν τῶν ἡμερῶν τὰς ὑμετέρας ἀσφαλιζόμεθα ψυχὰς, παρακα-

<sup>α</sup> Sic tres mss., postremam vero partem tituli ἐλέγθη δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ habet etiam Savil. In editione Morel. legitur τοῦ αὐτοῦ κατὰ Ἰουδαίων λόγος β', et nihil præterea.

<sup>β</sup> Tres mss. ἀλαλάξαντες, Savil. Morel. et alii ὀλολύξαντες.

<sup>ο</sup> Quatuor mss. τὰς ἐπιβολὰς, perperam.

<sup>δ</sup> Tres mss. συντελῆ, recte. Sed Montf. In indicativo συντελεῖ. Edit.

λούντες ὑμᾶς, τὴν ἐναγῆ καὶ παράνομον ταύτην φεύγειν νηστείαν. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἶπης, ὅτι νηστεύουσιν, ἀλλ' ἐκεῖνό μοι δεῖξον, εἰ κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιοῦσιν· ὡς ἂν μὴ τοῦτο ᾖ, μέθης πάσης ἐστὶν ἡ νηστεία παρανομιώτερα. Οὐ γὰρ τὸ πραττόμενον ὑπ' αὐτῶν χρὴ σκοπεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων ἐπιζητεῖν.

Τὸ μὲν γὰρ κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ γινόμενον, κἂν φαῦλον εἶναι δοκῆ, πάντων ἐστὶν ἄριστον· τὴ δὲ παρὰ γνώμην καὶ μὴ δοκοῦν ἐκεῖνο, κἂν ἄριστον εἶναι νομίζεται, πάντων ἐστὶ φαυλότατον καὶ παρανομιώτατον. Κἂν φονεύσῃ τις κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ, φιλανθρωπίας ἀπάσης βελτίων ἐστὶν ὁ φόνος· κἂν φείσῃται τις καὶ φιλανθρωπεύσῃται παρὰ τὸ δοκοῦν ἐκεῖνο, φόνου παντὸς ἀνοσιωτέρα γένοιτ' ἂν ἡ φειδώ. Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων, ἀλλ' αἱ τοῦ Θεοῦ ψῆφοι καλὰ καὶ φαῦλα εἶναι τὰ αὐτὰ ποιοῦσι.

β'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀκουσον· βασιλέα τινὰ ποτε τῶν Σύρων λαβὼν ὁ Ἀγαθὸς, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν αὐτὸν ἔσωσε, καὶ προσεδρίας ἀπολαύσαι ἐποίησε, καὶ μετὰ πολλῆς ἀπέπεμψε τῆς τιμῆς. Εἶτα προφήτης τις παραγενόμενος εἶπε πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ· Ἐν λόγῳ Κυρίου πάταξον δὴ με. Καὶ οὐκ ἠθέλησεν ὁ ἄνθρωπος πατάξει αὐτόν. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἄρθ' ὦν οὐχ ὑπήκουσας τῆς φωνῆς Κυρίου, ἰδοὺ σὺ ἀποτρέχεις ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πατάξει σε ὁ λέων. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ εὗρεν αὐτόν ὁ λέων\*, καὶ ἐπάταξεν αὐτόν. Καὶ εὗρίσκει ἄνθρωπον ἄλλον, καὶ εἶπε· Πάταξον δὴ με. Καὶ ἐπάταξεν αὐτόν ὁ ἄνθρωπος, καὶ συνέτριψεν αὐτόν, καὶ κατεδήσατο τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ. Τί τοῦτου γένοιτ' ἂν παραδοξότερον; Ὁ τυπτήσας τὸν προφήτην ἐσώθη, καὶ ὁ φεισάμενος ἐκολάζετο, ἵνα μάθῃς ὅτι Θεοῦ προστάττοντος οὐ δεῖ περιεργάζεσθαι τὴν φύσιν τῶν ἂ γινομένων, ἀλλὰ πείθεσθαι μόνον. Ἴνα γὰρ μὴ τὸν προφήτην αἰδεσθεῖς φείσῃται ὁ πρότερος, οὐχ ἀπλῶς εἶπεν αὐτῷ· Πάταξόν με, ἀλλ', Ἐν λόγῳ Κυρίου· τουτέστιν, Ὁ Θεὸς ἐπέταξε, μηδὲν περαιτέρω ζητεῖ· βασιλεὺς ἐστὶν ὁ νομοθετῶν· αἰδέσθητι τοῦ κελεύοντος τὸ ἀξίωμα, καὶ μετὰ πάσης ὑπάκουε τῆς προθυμίας. Ἄλλ' οὐκ ἠνέσχετο διὰ τοῦτο δίκην ἔδωκε τὴν ἐσχάτην, τοῖς μετὰ ταῦτα δι' ὧν ἔπαθε παραινῶν, ἅπερ ἂν ὁ Θεὸς ἐπιτάξῃ, πάντα εἴκειν καὶ πείθεσθαι. Εἶτα ἐπειδὴ ἐπάταξεν αὐτόν ὁ δεύτερος ἐκεῖνος καὶ συνέτριψε, περιέδησε τὴν κεφαλὴν ἑαυτοῦ τελαμῶνι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπέκρυψε, καὶ ἀδῆλον ἑαυτὸν κατέστησε. Τίνος οὐν ἔνεκεν τοῦτο ἐποίησεν; Ἐμελέν ἐλέγχειν τὸν βασιλέα, καὶ καταψηφίζεσθαι κατ' αὐτοῦ, διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ Σύρων βασιλέως. Ἐπεὶ οὖν αἰεὶ πρὸς τοὺς προφήτας ἀπεχθῶς [618] εἶχεν ἐκεῖνος, ἀσεβῆς ὢν, ἵνα μὴ ἰδῶν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὀψέως ἀπελάσῃ, εἶτα ἀπελάσας μὴ δέξεται τὴν διόρθωσιν, κρύπτει καὶ τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ καὶ τὴν τοῦ πράγματος διήγησιν, ὥστε καὶ περιγενέσθαι λέγων, καὶ ἐν οἷς ἐβούλετο ἐκεῖνον συνομολογοῦντα λαβεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς παρεπηρεύετο, ἐδόθησε

πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν· Ὁ δοῦλός σου ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν στρατείαν τοῦ πολέμου, καὶ ἰδοὺ ἀρτὴ εἰσηγάγετο ἄνδρα πρὸς με. καὶ εἶπέ μοι· Φύλαξόν μοι τοῦτον· καὶ ἔσται ἐὰν ἐκπηδῶν ἐκπηδήσῃ, ἔσται ἡ ψυχὴ σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἡ τάλαντον ἀργυρίου τίση. Καὶ ἐγένετο ὡς ὁ δοῦλός σου περιεβλέπετο ὡδε καὶ ὡδε· καὶ ἰδοὺ αὐτὸς οὐκ ἦν. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ· Ἰδοὺ σὺ δικαστὴς παρ' ἐμοί· ἐφόνευσας. Καὶ ἔσπευσε, καὶ ἀπέειλε τὸν τελαμῶνα ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, καὶ ἐπέγραψεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ, ἐπι ἀπὸ τῶν νῶν τῶν κροφητῶν οὗτος, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Τίδε λέγει Κύριος; Ὅτι ἐξαπέστειλας σὺ ἄνδρα ὀλέθριον ἐκ τῆς χειρὸς σου, ἡ ψυχὴ σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ λαός σου ἀντὶ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Ὁρᾷς πῶς οὐχ ὁ Θεὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἄνθρωποι ταύτην ἔχουσι τὴν ψῆφον, οὐ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων προσέχοντες, ἀλλὰ τῷ τέλει καὶ ταῖς αἰτίαις; Ἰδοὺ γοῦν καὶ ὁ βασιλεὺς αὐτῷ φησιν· Δικαστὴς σὺ παρ' ἐμοί· ἐφόνευσας. Ἄνδροφόνος εἶ, φησιν, ἐπειδὴ τὸν πολέμιον ἀφῆκας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης τὸν τελαμῶνα περιεβάλετο, καὶ ὡς ἐπ' ἀλλοτρίου πράγματος τὴν δίκην εἰσήγαγεν, ἵνα μετὰ γνώμης ὀρθῆς τὴν ἀπόφασιν ὁ βασιλεὺς ἐξενέγκῃ· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ κατεδίκασεν αὐτόν, περιελὼν τὸν τελαμῶνα, φησὶν ὁ προφήτης· Ὅτι ἐξαπέστειλας σὺ ἄνδρα ὀλέθριον ἐκ τῆς χειρὸς σου, καὶ ἡ ψυχὴ σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ λαός σου ἀντὶ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Εἶδες φιλανθρωπίας οἷαν ἔδωκε δίκην; καὶ ἀντὶ τῆς ἀκαίρου φειδῶς οἷαν ὑπέμεινε τιμωρίαν; Καὶ οὗτος μὲν σώσας κολάζεται, ἕτερος δὲ φονεύσας ἠδοκίμησεν. Ὁ γοῦν Φινεὲς δύο φόνους ἐργασάμενος ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή, καὶ ἄνδρα μετὰ γυναικὸς ἀνελών, ἱερωσύνη τιμάται· οὕτως οὐ μόνον οὐχ ἐμόλυνε τὴν χεῖρα τῷ αἵματι, ἀλλὰ καὶ καθαρωτέραν εἰργάσατο. Ὅταν οὖν ἴδῃς τὸν μὲν τυπτήσαντα τὸν προφήτην σωζόμενον, τὸν δὲ μὴ τυπτήσαντα ἀπολλύμενον, καὶ τὸν μὲν φεισάμενον κολαζόμενον, τὸν δὲ μὴ φεισάμενον εὐδοκιμοῦντα, πανταχοῦ πρὸ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων τοῦ Θεοῦ τὰς ψῆφους ἐξέταξε· καὶ εὕρῃς τι κατὰ τὸ δοκοῦν ἐκεῖνο γινόμενον, ἐκεῖνο ἀποδέχου μόνον.

γ'. Τοῦτω τῷ κανόνι χρώμενοι, καὶ τὴν νηστείαν ταύτην ἐξετάζωμεν. Εἰ γὰρ δὴ μὴ μέλλοιμεν τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ γυμνὰ τὰ πράγματα καθ' ἑαυτὰ φέροντες εἰς μέσον σκοποῖμεν μόνον, πολλὴ ἡ σύγχυσις ἔσται, καὶ πολὺς ὁ θόρυβος. Καὶ γὰρ καὶ λησται τὰ πλευρὰ καταξαινόνται, καὶ τυμβωρύχοι καὶ γόητες· ἀλλὰ καὶ μάρτυρες τὸ αὐτὸ πάσχουσι, καὶ τὰ μὲν γινόμενα τὰ αὐτὰ, ἡ γνώμη δὲ καὶ ἡ αἰτία, μεθ' ἧς γίνεται, οὐχ ἡ αὐτῆ, καὶ διὰ τοῦτο πολὺ τὸ μέσον τούτων κἀκείνων. Ὡσπερ οὖν ἐπ' ἐκείνων οὐ μόνον τὰς βασάνους ἐξετάζομεν, ἀλλὰ πρὸ ἐκείνων τὴν διάνοιαν καὶ τὴν αἰτίαν ἀφ' ἧς αἱ βασάνοι γίνονται· διὰ τοῦτο δὲ καὶ τοὺς μάρτυρας φιλοῦμεν, οὐχ ἐπειδὴ βασανίζονται, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τὸν Χριστὸν [619] βασανίζονται· καὶ τοὺς ληστὰς ἀποστρεφόμεθα, οὐχ ἐπειδὴ κολάζονται, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ κακίαν κολάζονται· οὕτω δὴ καὶ ἐν ταῦθα τοῖς γινομένοις ἐπιψηφίζου· κἂν μὲν ἴδῃς διὰ τὸν Θεὸν νηστεύοντας, ἀποδέχου τὸ γινόμενον· ἂν δὲ ἴδῃς παρὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιοῦντας, τῶν μεθυόντων καὶ παρανοούντων καὶ κωμαζόντων μᾶλλον ἀποστρέφου καὶ μίσει. Ἐπὶ δὲ τῆς νηστείας ταύτης

\* Magna pars mss. articulum ὁ omittunt : Savil. et Morel. habent. Utraque lectio quadrare potest.

β Sic Savil. et magna pars mss., Morel. vero τῶν λεγόντων.

vestras, exhortantes vos, ut impium hoc Judæorum et sceleratum jejuniis fugiatis. Neque enim ita dixeris, jejunant : quin potius illud mihi ostendito, eos ex Dei sententia jejunare. Quod ni id fiat, quavis ebriitate sceleratius est jejunium. Neque enim solum considerandum est quid ab istis fiat, verum illud etiam observandum, quam ob causam faciant.

*Ex voluntate Dei tum bonum tum malum penditur.* — Etenim quod fit juxta Dei voluntatem, quamvis videatur improbum esse, omnium optimum est. Contra, quod fit præter Dei voluntatem et placitum, etsi putetur optimum, tamen est omnium pessimum et iniquissimum. Etiam si quis occidat hominem, ita volente Deo, quavis humanitate melius est hoc homicidium. Rursus si quis parcat, et humanitatis officium collocarit in quempiam præter Dei sententiam, quavis cæde sceleratior est hæc indulgentia. Non enim ipsa rerum natura facit ut eadem vel bona sint vel mala, sed Dei placitum.

2. Ut autem intelligas hoc esse verum, audi. Achab, cum regem quemdam Syrorum cepisset, contra Dei voluntatem dedit vitam, et assessu dignatus est, denique multa cum honorificentia dimisit. Mox propheta quispiam accedens, dixit ad sibi proximum : *In sermone Domini percutite me ; ille vero noluit eum percutere. Dixit igitur ad illum : Eo quod non audisti vocem Domini, ecce tu recedes a me, et percutiet te leo. Discessit ab illo, et reperit eum leo, et percussit. Ac reperit alium hominem, cui dixit : Percute me. Et percussit eum homo ille, vulneravitque eum, ac ille sibi obligavit faciem (3. Reg. 20. 35-38).* Quid hoc stupore dignius fieri possit? Qui percussit prophetam, evasit incolumis : qui pepercit, dedit pœnas : nimirum ut intelligeres, in jussis divinis non oportere curiosum esse, examinareque rerum quæ præcipiuntur naturam, sed nihil aliud quam obtemperare. Etenim ne prior ille veritus parceret prophetæ, non dixit illi simpliciter, *Percute me*, sed addidit, *In sermone Domini* : hoc est, Deus præcepit, Ne quære ulterius : Rex est qui hanc præscribit legem : Reverere jubentis auctoritatem, summaque cum animi promptitudine obtempera. At id facere non sustinuit, eoque pœnas dedit gravissimas, suo exemplo posteros adhortans, ut quicquid præceperit Deus, ei per omnia obtemperarent moremque gererent. Dein cum posterior ille percussisset eum et vulnerasset, propheta sibi caput obvinxit loro, et oculos obtexit, denique in eam speciem sese transformavit, ut a nemine posset agnoscî. Cujus rei gratia hoc fecit? Erat redarguturus Regem, et sententiam in eum laturus de salute regis Syriæ. Is igitur cum, ut erat impius, semper odium gessisset adversus prophetas, ne conspectum ipsum et agnitum ab oculis suis submoveret, eoque facto non reciperet correctionem, velut propheta simul et faciem suam, et negotii narrationem, ut et ipsi contingeret potestas dicendi quæ volebat, et Regis confessionem extorqueret. Etenim cum Rex præteriret, clamore compellens eum, dixit : *Servus tuus egressus est ad exercitus aciem, et ecce vir quidam adduxit ad me*

*virum, dixitque : Serva mihi hunc : quod si elapsus evaserit, erit anima tua pro anima illius, aut dependes a genti talentum. Et accidit dum servus tuus circumspiceret huc et illuc, et ecce vir non comparebat. Et dixit Rex Israel : Ecce judex tu apud me : occidisti. Et illico propheta detraxit velamen ab oculis suis, et agnovit illum Rex Israel, quod esset unus ex filiis prophetarum, dixitque ad illum : Hæc dicit Dominus : Eo quod dimisisti virum exitio dignum e manu tua, erit anima tua pro anima illius, et tuus populus pro populo illius (3. Reg. 20. 56. sqq.)* Vides quod non solum Deus, sed et homines simili modo judicant, non respicientes ad eorum quæ sunt naturam, sed ad finem potius et causas? Ecce, inquit etiam ipse Rex, tu judex apud me, qui occideris. Homicida es, inquit, eo quod hostem dimiseris. Ob hoc enim propheta velum addiderat, et velut in aliena causa litem induxit, ut Rex sententiam rectam pronuntiaret : quod et accidit. Etenim postquam seipsum sua sententia condemnasset, detracto velo, dixit propheta : *Quoniam tu dimisisti virum exitio dignum e manu tua, erit anima tua pro anima illius, et populus tuus pro populo illius.* Vides quas pro humanitate pœnas luerit Rex, proque intempestiva clementia quo affectus sit supplicio? Et hic quidem qui servavit, punitur; alter vero qui occidit, probatus est. Igitur et Phinices, qui eodem temporis articulo duplex perpetravit homicidium, virumque simul cum muliere sustulit, sacerdotio honoratur (Num. 25) : nec solum non inquinavit manum sanguine, verum etiam puriorem reddidit. Proinde eum videris eum qui prophetam percussit esse servatum, eum vero qui non percussit extinctum, et illum qui pepercerat dare pœnas, punitum, rursus eum qui non pepercit, approbatum : semper apud te potior sit ratio, quid Deus præcipiat, quam quæ sit negotiorum natura : quod si quid compereris illo approbante geri, illud solum amplectere.

3. Atque hac utentes regula, et jejuniis hoc Judæorum expendamus. Etenim ni id fecerimus, sed actiones nudas, per se tantum in medium prolatas, consideremus : ingens erit confusio, magnaque perturbatio. Nam latronibus lacerantur latera, et monumentorum perfossoribus, et præstigiatoribus : verum idem patiuntur et martyres. Facta quidem sunt eadem, cæterum animus et causa cur hæc fiant, non est eadem, eoque plurimum est discriminis inter hos et illos. Sicut igitur in illis non tormentum tantum expendimus, sed prius animum et causam, ob quam cruciatus inferuntur, consideramus, et ob id martyres amamus, non quod crucientur, sed quod ob Christum cruciatus ferant; contra latrones detestamur, non quia puniuntur, sed quod ob malefacta puniuntur : eodem modo hac in re calculum ponas : si videris illos amore Dei jejunantes, amplectere quod fit : at si perspexeris, illos hoc præter divinam voluntatem facientes, magis eos detestare, majoreque odio prosequere, quam ebrios, quam temulentia et comessionibus indulgentes. In hoc autem jejuniis non satis est causam inquirere, sed et locus et tempus considera



sunt. Verum priusquam moveamus aciem adversus Judæos, lubens orationem verterim ad eos qui sunt nostri corporis membra, ac nostri quidem ordinis esse videntur, cæterum illorum cultum sequuntur, proque illis defendendis nihil laboris non suscipiunt, qua in parte dignos esse video graviore condemnatione, quam Judæos universos. Id esse verum, non modo sapientes et cordati, verum etiam quicumque vel paulum habent mentis et rationis, mecum fatebuntur. Nec enim opus est sophismatibus, nec apparatu sermonis, nec prolixis periodis ad hoc demonstrandum, cum satis sit illos simplici percontatione interrogatos ex ipsa responsione capere. Quid igitur? Unumquemque isto morbo affectum percontabor: Christianus es? Cur ergo æmularis Judaica? At Judæus es? Quam igitur ob causam molestus es Ecclesiæ? Qui Persa est, nonne quæ Persarum sunt curat? Barbarus, nonne barbarorum ritus æmulatur? Qui habitat in ditioribus Romanorum, non utitur nostris legibus? Age die mihi, nonne si quis horum, qui apud nos vivunt, cum illis sentire fuerit deprehensus, inauditus citraque examen puniatur, etiamsi infinita habeat, quibus causam suam possit defendere? Et si quis apud istos exstiterit, qui Romanis utatur institutis, nonne rursus idem patitur? Quomodo igitur tu qui ad impium illud vitæ institutum defecisti, audes sperare salutem? An exiguum intervallum est inter nos et Judæos? An de rebus levibus aut vulgaribus inter nos est controversia, ut tu unum et idem esse credas nostrum et illorum institutum? Cur non miscenda misceas? Illi crucifixerunt Christum, quem tu adoras. Vides quantum interest? Qui sit igitur, ut ad illos qui Christum occiderunt curras, profitens te adorare crucifixum? Neque vero ipse legem hanc fero, qua illos criminer, nec hanc accusationis formam inveni. Annon Scriptura simili modo accusat illos? Audi igitur quid dicat Jeremias adversus illos: *Abite in Cedar, et videte; emitite ad insulas Chetium, et judicate, num tallia facta sint; an Gentes mutent deos suos, et isti non sunt dii. Vos autem mutastis gloriam vestram in eam, ex qua nihil utilitatis capietis (Jer. 2. 10. 11)*. Non dixit, mutastis deos vestros, sed gloriam: id est, illi, inquit, cum adorent idola, colantque dæmones, tam constant in errore, ut ne velint quidem illa relinquere, et ad veritatem transfugere. Vos autem qui verum adoratis Deum, relicta majorum religione, ultro ad aliena defecistis; neque tantum religiosæ mentis præstatis in veritate, quantum illi præstant in suo errore. Proinde dicit: *Si istius modi facta sunt, si mutabunt Gentes deos suos, et isti non sunt dii: vos autem mutastis gloriam vestram, unde nullam capietis utilitatem (Malac. 3. 6)*. Non dixit, mutastis Deum vestrum: Deus enim non mutatur: sed, *Mutastis gloriam vestram*. Neque enim me læsisistis, inquit; neque ulla noxa ad me pervenit: vos mei ipsos affectistis ignominia; meam gloriam non imminuistis, sed vestram. Concedite sane mihi, ut hunc sermonem etiam ad nostros accommodem; si tamen par est illos appellare nostros, qui cum illis sentiunt. Abite in Synagogas et videte, num Judæi

mutarint suum jejunium, num illi sub Pascha nobiscum celebrarint jejunium, num hoc die umquam comederint. Atqui hoc non est jejunium, sed legis transgressio, sed error, sed peccatum: attamen illi nunquam mutarunt. Vos autem mutastis gloriam vestram, unde nihil utilitatis capietis, et ultro ad illorum ritus descivistis. Quando Paschæ jejunium celebrarunt illi? Quando martyrum festos dies nobiscum egerunt? Quando diem Epiphaniarum nobiscum celebrarunt? Illi non accurrunt ad veritatem; et vos ad iniquitatem properatis. Iniquitatem autem dico, quia ista fiunt non suo tempore. Erat olim tempus, quo conveniebat ista servare; jam vero non est amplius. Eoque quod tum juxta legem fiebat, nunc præter legem fit.

4. Concedite mihi ut illud etiam Heliæ dicam adversus eos. Cum enim ille conspiceret Judæos implevientes, et nunc quidem obtemperantes Deo, nunc rursus idola colentes, ad hunc loquitur modum: *Quousque claudicatis utroque poplite vestro? Si Dominus est Deus vobiscum, venite et sequimini eum; si autem Baal, ite post eum (3. Reg. 18. 21)*. Idem et ipse loquitur ad istos. Si Judaïsum putatis verum esse, cur obstrepitis Ecclesiæ? Quod si Christianismus verus est, sicut revera est, in eo manete, et illum sequimini. Particeps es nobiscum mysteriorum: age die mihi, Christum adoras ut Christianus, ab illo bona petis, et cum illius hostibus festum celebras? Et quo tandem animo prodis in Ecclesiam? Verum hæc dixisse sufficiat ad illos qui prædicant se nobiscum sentire, cum res illorum imitentur. Quia vero et ad illos volo dirigere sermonem, concedite mihi ut liceat doctrinam hanc altius repetere, quo perspicuum fiat, Judæos nunc jejunantes legem ignominia afficere, Deique præcepta conculcare, semper ea facientes, quæ illius placitis adversantur. Etenim cum illos volebat jejunare, tum incrassabantur, dilatabanturque: rursus ubi non volebat eos jejunare, ipsi jejunabant. Cum vellet illos victimas offerre, ad simulacra properabant: cum vellet illos celebrare festum diem, non celebrare curabant. Et ideo Stephanus dixit ad illos, *Vos semper Spiritui sancto resistitis (Act. 7. 51)*. In hoc, inquit, solum incubuistis, ut quæcumque Deus præceperit, iis contraria faciatis, quemadmodum et nunc faciunt. Unde id liquet? Nimirum ex ipsa lege. Siquidem in ipsis etiam festis Judaïcis non tempus solum, verum et locum observari jussit ipsa lex. Nam et de Paschate quod erat apud ipsos disserens, ita loquitur: *Non potestis celebrare Pascha in ulla civitatum earum, quas Dominus Deus dat vobis (Deut. 16. 5. 6)*. Sed sicut decimo quarto die primi mensis, ita Jerusalemis jubet illud peragi, similiter etiam Pentecosten et loci et temporis observatione conclusit: dum post septem hebdomadas jubet hoc festum celebrari, et rursum cum addit: *In loco quem elegerit Dominus Deus tuus (Deut. 12. 11)*. Sic et festum Scenopægiæ instituit. Sed dispiciamus, utrum tandem horum est magis necessarium, locus an tempus. Et si non sint hæc inter se paria, utrum observandum est tempus,

οὐκ αἰτίαν χρῆ ζητεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τόπον καὶ καιρὸν. Μᾶλλον δὲ πρὶν ἢ πρὸς Ἰουδαίους ἀποτεινᾶσθαι, τοῖς ἡμετέροις ἡδέως διαλεξόμεθα<sup>a</sup> μέλεσι, τοῖς δοκοῦσι μὲν μεθ' ἡμῶν τετάχθαι, θεραπεύουσι δὲ τὰ ἐκείνων, καὶ τὸν ἀγῶνα ἅπαντα ὑπὲρ αὐτῶν ἀνηρημένους, οὐκ καὶ πλείονος κατὰ τοῦτο κατακρίσεως τῶν Ἰουδαίων ἅπαντων ἀξίους δυνάεσθαι. Καὶ τοῦτο οὐχ οἱ σοφοὶ καὶ συνετοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ὅπως οὖν λόγου καὶ διανοίας μετέχοντες συνομολογήσαιεν ἂν ἡμῖν. Οὐ γὰρ χρεῖα σοφισμάτων καὶ κατασκευῆς καὶ μακρῶν περιόδων ὥστε ἀποδείξαι τοῦτο, ἀλλ' ἀρκεῖ ψιλοῖ τινα ἐρώτησιν ἐρόμενον ἐλεῖν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως. Τί οὖν; ἕκαστον τῶν τοῦτο νοσοῦντων ἐρῆσθαι, Χριστιανὸς εἶ; τίνας οὖν ἔνεκεν τὰ Ἰουδαίων ζητοῖς; Ἀλλὰ Ἰουδαῖος εἶ; τίνας οὖν ἔνεκεν ἐνοχλεῖς τῇ Ἐκκλησίᾳ; Ὁ Πέρσης οὐ τὰ Περσῶν φρονεῖ; ὁ βάρβαρος οὐ τὰ βαρβάρων ζητοῖ; ὁ τὴν Ῥωμαίων χώραν οἰκῶν οὐ τὴν ἡμετέραν μέτεισι πολιτείας; Ἄν ἄλλῃ τις, εἰπέ μοι, τῶν παρ' ἡμῖν οἰκούντων τὰ ἐκείνων φρονῶν, οὐκ εὐθέως χωρὶς λόγου καὶ ἐξετάσεως κολάζεται, κἂν μυρία ἀπολογεῖσθαι ἔχη; ἂν φανῇ τις παρ' ἐκείνοις τοῖς Ῥωμαίων χρώμενος νόμοις, οὐ τοῦτο αὐτὸ πείσεται πάλιν; Πῶς οὖν σὺ πρὸς τὴν παράνομον ἐκείνων μεσιτάμενος πολιτείας ἀξιοῖς αἰεθεῖσθαι; Μὴ γὰρ ὄλιγον ἐστὶ τὸ μέσον ἡμῶν καὶ Ἰουδαίων; μὴ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων ἐστὶν ἡ ἀμφισβήτησις, ἵνα ἕν καὶ τὸ αὐτὸ νομίση εἶναι; Τί μὴ γινώσκεις<sup>b</sup> τὰ δμικτα; ἐσταύρωσαν ἐκεῖνοι τὸν Χριστὸν, ὃν σὺ προσκυνεῖς. Ὁρᾷς πόσον τὸ μέσον; Πῶς οὖν πρὸς ἐκείνους τρέχεις τοὺς ἀνελόνας. ὁ προσκυνεὶν λέγων τὸν ἐσταυρωμένον; Μὴ γὰρ ἐγὼ τοῦτον εισάγω τῶν ἐγκλημάτων τὸν νόμον καὶ τὸ τῆς κατηγορίας εἶδος; οὐχὶ καὶ ἡ Γραφὴ τούτῃ κέχρηται πρὸς αὐτοὺς τῷ τρόπῳ; Ἄκουσον τί φησιν Ἱερειμίας πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους. Ἀπέλθετε εἰς Κηδάρ, καὶ ἴδετε ἀποστείλατε εἰς τὰς γῆσους Χετταίμ, καὶ γηῶτε, εἰ γέρονε τοιαῦτα. Ποῖα ταῦτα; Εἰ ἀλλὰ ξορταὶ ἔθνη θεοὺς αὐτῶν, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσι θεοὶ· ἡμεῖς δὲ ἠλλάξαμε τὴν δόξαν ὑμῶν, ἐξ ἧς οὐκ ὤκνηθησθε. Οὐκ εἶπεν· ἠλλάξαμε τὸν Θεὸν ὑμῶν, ἀλλὰ, τὴν δόξαν<sup>c</sup>. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκεῖνοι, φησὶν, εἰδῶλα προσκυνούντες, καὶ δαίμονας θεραπεύοντες, τοσοῦτον περὶ τὴν πλάνην ἔχουσι συνειδῶς, ὡς μὴδὲ ἐλεῖσθαι καταλιπεῖν ἐκεῖνα, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν αὐτομολῆσαι· ὑμεῖς δὲ τὸν ἀληθῆ Θεὸν προσκυνούντες, [1120] ἀφέντες τὴν πατρῴαν εὐσεβίαν, πρὸς τὰ ἄλλοτρια ἠτόμολῆσατε· οὐδὲ δὸς ἔχουσιν ἐκεῖνοι περὶ τὴν πλάνην ταύτην συνειδησιν, τοσαύτην περὶ τὴν ἀλήθειαν ὑμεῖς ἐπεδείξασθε. Διὰ τοῦτο φησιν· Εἰ γέρονε τοιαῦτα, εἰ ἀλλὰ ξορταὶ ἔθνη θεοὺς αὐτῶν, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσι θεοὶ· ὑμεῖς δὲ ἠλλάξαμε τὴν δόξαν ὑμῶν, ἐξ ἧς οὐκ ὤκνηθησθε. Οὐκ εἶπεν, ἠλλάξαμε τὸν Θεὸν ὑμῶν· ὁ Θεὸς γὰρ οὐκ ἀλλάσσεται· ἀλλ', ἠλλάξαμε τὴν δόξαν ὑμῶν. Μὴ γὰρ ἐμὲ, φησιν, ἠδικήσατε· μὴ γὰρ ἐμοὶ ἐγένετο βλάβη· ὑμεῖς ἑαυτοὺς ἠτιμώσατε· τὴν ἐμὴν οὐκ ἠλαττώσατε δόξαν, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν. Δότε γὰρ χάμι τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς ἡμετέρους εἰπεῖν, εἰ γε ἡμετέρους χρῆ καλεῖν τοὺς τὰ ἐκείνων φρονούντας. Πορεύεσθε εἰς τὰς συναγωγὰς, καὶ ἴδετε εἰ ἠλλάξαντο Ἰουδαῖοι τὴν νηστείαν αὐτῶν, εἰ

τὸ πάσχα μεθ' ἡμῶν ἐνήστευσαν, εἰ ταύτην τὴν ἡμέραν ποτὲ ἔφαγον. Καὶ αὕτη οὐκ ἐστὶ νηστεία, ἀλλὰ παρανομία καὶ ἁμαρτία καὶ πλημμέλεια· ἀλλ' ὁμοῦ οὐκ ἠλλάξαν. Ὑμεῖς δὲ ἠλλάξασθε τὴν δόξαν ὑμῶν, ἐξ ἧς οὐκ ὠφελῆθησθε, καὶ πρὸς τὰ ἐκείνων ἠτόμολῆσατε. Πότε τὸ πάσχα ἐνήστευσαν ἐκεῖνοι; πότε μαρτύρων μεθ' ἡμῶν ἐορτὴν ἐπετέλεσαν; πότε κατὰ τὴν τῶν Ἐπιφανίων ἡμέραν ἡμῖν ἐκοινωνήσαν; Ἐκεῖνοι πρὸς τὴν ἀλήθειαν οὐ τρέχουσι, καὶ ὑμεῖς πρὸς τὴν παρανομίαν τρέχετε· παρανομίαν δὲ λέγω, ἐπειδὴ παρὰ τὸν προσήκοντα ταῦτα γίνεται καιρῶν. Ἦν ποτε καιρὸς, ὅτε ταῦτα φυλάττεσθαι ἔδει, ἀλλὰ νῦν οὐκ ἐστὶ. Διὰ τοῦτο τὸ ποτὲ ἐννομον παράνομον ἐστὶ νῦν.

δ. Δότε μοι τὸ τοῦ Ἠλία πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὄρων τοὺς Ἰουδαίους ἀσεβούντας, καὶ ποτὲ μὲν τῷ Θεῷ προσέχοντας, ποτὲ δὲ τὰ εἰδῶλα θεραπεύοντας, οὕτω πως φησὶν· Ἔως πότε χωλιανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἡγναιῖς; Εἰ ἐστὶ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν μεθ' ὑμῶν<sup>d</sup>, δεῦτε καὶ πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ· εἰ δὲ ὁ Βαβὺλ, πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ. Τοῦτο καὶ ἐγὼ νῦν λέγω πρὸς αὐτοὺς· Εἰ τὸν Ἰουδαϊσμόν νομίζετε ἀλήθειαν εἶναι, τίνας ἔνεκεν ἐνοχλεῖτε τῇ Ἐκκλησίᾳ; εἰ δὲ ὁ Χριστιανισμὸς ἐστὶν ἀληθής, ὡσπεροῦν καὶ ἐστὶ, μέντε, καὶ πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ. Τῶν μυστηρίων κοινωνεῖς, εἰπέ μοι, τὸν Χριστὸν προσκυνεῖς ὡς Χριστιανὸς<sup>e</sup>, παρ' ἐκείνου τὰ ἀγαθὰ αἰτεῖς· καὶ μετὰ τῶν ἐχθρῶν ἐορτάζεις τῶν ἐκείνου; καὶ ποῖα γνώμη εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀπαντᾷς λοιπόν; Πρὸς μὲν οὖν τοὺς τὰ ἡμέτερα λέγοντας φρονεῖν, καὶ τὰ ἐκείνων ζηλοῦντας, ἀρκεῖ οὗτος ὁ λόγος ἡμῖν· ἐπειδὴ δὲ καὶ πρὸς ἐκείνους ἀποτεινᾶσθαι βούλομαι, δότε μοι μακροτέραν προσεγγεῖν τὴν διδασκαλίαν καὶ δεῖξαι πῶς τὸν νόμον ἀτιμάζουσιν οἱ Ἰουδαῖοι νηστεύοντας νῦν, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ καταπατοῦσι προστάγματα, ἀπεναντίας τοῖς ἐκείνων δοκοῦσι πάντα ποιοῦντες ἀεὶ. Ὅτε γοῦν ἐβούλετο αὐτοὺς νηστεύειν, λιπαίνοντες ἐπλατύνοντο<sup>f</sup>· ὅτε δὲ βούλεται αὐτοὺς μὴ νηστεύειν, τότε φιλονεικοῦσι νηστεύοντες· ὅτε ἤθελον αὐτοὺς θυσίαν προσάγειν, πρὸς τὰ εἰδῶλα ἔτρεγον· ὅτε οὐ βούλεται αὐτοὺς ἐορτάζειν ἐπιτελεῖν, σπουδάζουσιν ἐορτάζειν. Διὰ τοῦτο ὁ Στέφανος ἔλεγε πρὸς αὐτοὺς· Ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἀγίῳ ἀντιπλάττετε. Ἐν τούτῳ, [621] φησιν, ἐσπουδάκατε μόνον, ἐναντία ποιεῖν ὧν ἂν ὁ Θεὸς ἐπιτάξῃ· καθάπερ σὺν καὶ νῦν ποιοῦσι. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπ' αὐτοῦ τοῦ νόμου. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐορτῶν τῶν Ἰουδαϊκῶν οὐ καιρὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τόπον παρατηρεῖν ἐκέλευσεν ὁ νόμος. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ πάσχα τούτου πρὸς αὐτοὺς διαλεγόμενος, οὕτω πως φησιν· Οὐδὲν ἔσθεσθε ποιεῖν τὸ πάσχα ἐν οὐδεμιᾷ τῶν πόλεων ἧν Κύριος ὁ Θεὸς σου διδῶσι σοι. Ἀλλ' ὡσπερ ἐν τῇ τεσσαρσκαίδεκάτῃ τοῦ πρώτου μηνός, οὕτω καὶ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις αὐτὸ κελεύει ποιεῖν· καὶ τὴν πεντηχοστήν ὁμοίως καὶ χρόνον καὶ τόπου παρατηρήσει συνέκλεισε, μετὰ ἐπὶ τὰ ἑβδομάδας κελεύσας αὐτὴν ἐπιτελεῖν, καὶ πάλιν προσέειπε, ὅτι Ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου. Οὕτω καὶ τὰς σκηνοπηγίας, Ἀλλ' ἰδῶμεν ἀμφοτέρων τούτων, τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ τόπου, τί ποτὲ ἐστὶν ἀναγκαϊότερον, ὅταν ἀμφοτέρα μὴ ἐξῆ σῶ-

<sup>a</sup> Sic plurimi mss. Montf. διαλεξόμεθα, quod minus quadrat. Edit.

<sup>b</sup> Septem mss. εἶναι καὶ μὴ γινώσκεις.

<sup>c</sup> Hæc, οὐκ εἶπεν, ἠλλάξαμε τὸν Θεὸν ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν δόξαν, desunt in Savil. et in mss. septem, sed cum in Morel. et aliis jaceant, et ad sensum quadranti, intacta maneat.

<sup>d</sup> Plurimi mss. Θεὸς μεθ' ὑμῶν. Morel., Savil. et alii ei Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν μεθ' ὑμῶν. In edit. LXX ἡμῶν μεθ' ὑμῶν non habetur.

<sup>e</sup> Hæc, ὡς Χριστιανός, desunt in quibusdam mss.

<sup>f</sup> Plurimi mss. ἐπλατύνοντο, ἐπλατύνοντο.

σαι, πότερον τοῦ τόπου δεῖ καταφρονῆσαι, τὸν καιρὸν δὲ φυλάξαι, ἢ τοῦ καιροῦ καταφρονῆσαντας, τὸν τόπον τηρεῖσαι. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπέταξε καὶ ἐν τῷ πρώτῳ μηνί, καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις τὸ πάσχα γίνεσθαι, καὶ ἐν καιρῷ καὶ ἐν τόπῳ διωρισμένῳ. Ἰποθώμεθα τοίνυν δύο τινὰς εἶναι ποιούντας τὸ πάσχα, καὶ ὁ μὲν παραβαινέτω τὸν τόπον, τὸν δὲ καιρὸν τηρεῖτω· ὁ δὲ τηρεῖτω μὲν τὸν τόπον, παραβαινέτω δὲ τὸν καιρὸν· καὶ ποιεῖτω ὁ μὲν τὸν καιρὸν τηρῶν, παραβαίνων δὲ τὸν τόπον ἐν τῷ πρώτῳ μηνί, καὶ τῶν Ἱεροσολύμων ἔξω που μακράν· ὁ δὲ τὸν τόπον τηρῶν, παραβαίνων δὲ τὸν καιρὸν, ποιεῖτω μὲν ἐν Ἱεροσολύμοις τὸ πάσχα, μὴ τῷ πρώτῳ δὲ μηνί, ἀλλὰ τῷ δευτέρῳ· εἶτα ἴδωμεν τίς τῶν δύο τούτων ἐστὶν ὁ ἐγκαλούμενος, τίς δὲ ὁ εὐδοκίμων, ὁ παραβᾶς τὸν καιρὸν, καὶ ἐν τῷ τόπῳ ποιήσας, ἢ ὁ τὸν τόπον καταλιπὼν, καὶ τὸν καιρὸν φυλάξας. Ἄν γὰρ ὁ τὸν καιρὸν μὲν παραβᾶς ἵνα εἴσω ποιήσῃ τῆς πόλεως, ἀποδοχῆς ἄξιός ὢν φανῇ, ὁ δὲ τὸν καιρὸν μὲν φυλάξας, καταλιπὼν δὲ τὸν τόπον, ἐγκλημάτων καὶ κατηγορίας ὡπερ ἀσεθῆσας, εὐδῆλον, ὅτι καὶ οὗτοι παρανομοῦσιν, ἐν τῷ τόπῳ μὴ ποιοῦντες, κἄν μυριάκις λέγωσι τὸν καιρὸν τηρεῖν. Πῶθεν οὖν τοῦτο ἔσται δῆλον; Ἄπ' αὐτοῦ τοῦ Μωϋσέως. Ἐπειδὴ γὰρ ἐποίησαν ἔξω τὸ πάσχα, προσήλθον, φησί, τινὲς τῷ Μωϋσῇ, λέγοντες· *Ἥμεῖς ἀκάθαρτοι ἔσμεν ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου· μὴ ὑσπερησάμεν προσερχεῖν τὸ δῶρον Κυρίου κατὰ καιρὸν αὐτοῦ ἐν μέσῳ υἰῶν Ἰσραὴλ; Καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς Μωϋσῆς· Στήτε αὐτοῦ, καὶ ἀκούσομαι τί ἐντελεῖται Κύριος περὶ ὑμῶν. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν. Λέγων· Δάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· Ἄνθρωπος ὃς ἐὰν γένηται ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, ἢ ἐν ὀσφὶ μακρᾷ, ἢ ἐν ὕμνῳ, ἐν ταῖς γενεαῖς ὑμῶν, ποιήσῃ τὸ πάσχα ἐν τῷ μηνί τῷ δευτέρῳ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅς ἂν ᾦ, φησὶν, ἐν ἀποδημίᾳ κατὰ τὸν πρῶτον μῆνα, μὴ ποιεῖτω τῆς πόλεως ἔξω, ἀλλ' ἐν τῷ δευτέρῳ μηνί, ἵνα φθάσῃ εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ παραβαινέτω τὸν καιρὸν, ἵνα μὴ τῆς πόλεως ἐκπέσῃ· ἀπ' αὐτοῦ δεικνύς, ὅτι ἡ τοῦ τόπου παρατήρησις τῆς τοῦ καιροῦ παρατηρήσεως ἐστὶν ἀναγκαιότερα. Τί τοίνυν ἔχοιεν ἂν εἰπεῖν οἱ τῆς πόλεως ἔξω [622] ποιούντες; Ὅταν γὰρ τὸ ἀναγκαιότερον παραβῶσιν, οὐδὲ ἢ ἐν τῷ μικροτέρῳ παρατήρησις ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογήσασθαι δύναται. Ὅσπερ κἄν μυριάκις δοκῶσι μὴ παραβαίνειν τὸν καιρὸν, ἐσχάτην παρανομίαν παρανομοῦσι. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐντεῦθεν δῆλον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν προφητῶν. Ὅταν γὰρ φαίνονται ἐκεῖνοι, μήτε θύσαντες, μήτε ὠδὴν ἄσαντες ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, μήτε νηστεῖαν τοιαύτην τινὰ νηστεύσαντες, ποῖαν ἔχοιεν ἂν οὗτοι συγγνώμην; Καίτοι γε ἐκεῖνοι προσδοκῶντες ἀπολήψεσθαι τὴν τοιαύτην αὐτῶν πολιτείαν, ὅμως ἔμενον τῷ νόμῳ πειθόμενοι, καὶ τὰ τοῦ νόμου πληροῦντες· τοῦτο γὰρ ὁ νόμος ἔλεγεν· οὗτοι δὲ μὴδὲ ἐλπίδα τινὰ ἔχοντες τὴν προτέραν ἀπολήψεσθαι πολιτείαν (ποῦ γὰρ ἔχουσιν ἂ ἀπὸ τῶν προφητῶν δεῖξαι τοῦτο;) οὐδὲ οὕτως ἀνέχονται ἡσυχάζειν. Καίτοι εἰ καὶ προσεδόκων ἀπολήψεσθαι, καὶ οὕτω μμείσθαι ἔδει τοὺς ἁγίους ἐκεῖνους, καὶ νηστεύειν, μὴδὲ ἄλλο τοιοῦτον ποιεῖν.*

ε'. Ὅτι γὰρ οὐδὲν τούτων ἐποίησαν ἐκεῖνοι, ἀκουσον

τί πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας ἔλεγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέκειντο βιαζόμενοι καὶ ἀναγκάζοντες αὐτοὺς οἱ βάρβαροι κεχρησθαι τοῖς ὀργάνοις αὐτῶν, λέγοντες· *Ἄσατε ἡμῖν τὴν ὠδὴν Κυρίου*, ἐκεῖνοι τὸν νόμον σαφῶς ἐπιστάμενοι οὐκ ἐπιτρέποντα ταῦτα ἔξω ποιεῖν, ἔλεγον· *Πῶς ἕσομεν τὴν ὠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας*; Καὶ πάλιν οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν Βαβυλῶνι διατρίβοντες ἔλεγον· *Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ ἄρχων καὶ προφήτης, οὐδὲ τόπος τοῦ καρπώσαι ἐνώπιόν σου, καὶ εὐρεῖν ἔλεος*. Καίτοι γε πολὺς ἦν ἐκεῖ τόπος, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ναὸς οὐκ ἦν. Ἐμενον μὴ θύοντες. Καὶ πρὸς ἑτέρους δὲ πάλιν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ζαχαρίου, *Μὴ νηστεῖαν νηστεύκατέ μοι ἔτη ἑβδομήκοντα*; τὰ τῆς αἰχμαλωσίας λέγων. Πῶς οὖν οὐδὲν νηστεύεις, εἰπὲς μοι, τῶν προγόνων τῶν σῶν οὔτε θυσάντων, οὔτε νηστευσάντων, οὔτε ἑορτασάντων; Ὅτι γὰρ οὔτε τὸ πάσχα ἐπετέλουν, μάλιστα μὲν καὶ ἐκ τούτων δῆλον. Ὅπου γὰρ θυσία οὐκ ἦν, οὐδὲ ἑορτὴ ἦν, ἐπειδὴ πάσας οὕτως ἐπιτελεῖσθαι ἔδει. Ἴνα δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ β' πράγματος τὴν ἀπόδειξιν παρασχώμεθα, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Δαυιδ· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις ἤμην ἐγὼ Δαυιδ ἡ περὶ ὧν, τρεῖς ἑβδομάδας ἄρτον ἐπιθυμῶν οὐκ ἔφαγον, καὶ οἶνος καὶ κρέας οὐκ εἰσηλθεν εἰς τὸ στόμα μου, καὶ ἄλειμμα οὐκ ἠλειψάμην ἐν ταῖς ἑβδομάσιν ἐκεῖναις. Καὶ ἔγένετο ἐν τῇ τετάρτῃ καὶ εἰκάδι ἡμέραι τοῦ πρώτου μηνός, εἶδον τὴν δρακίαν*. Ἐνταῦθά μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε· ἀπὸ γὰρ τούτων δῆλον, ὅτι τὸ πάσχα οὐκ ἐπετέλεσαν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν ἀζύμων νηστεύειν Ἰουδαῖοι οὐ θέμις· οὗτος δὲ ἡμέρας εἰκοσι καὶ μίαν οὐδενὸς ὄλω μετέλαβεν. Καὶ πῶθεν δῆλον, φησὶν, ὅτι αἱ εἰκοσι ἡμέραι καὶ μία κατὰ τὰς ἡμέρας τῶν ἀζύμων ἦσαν; Ἐξ ὧν εἶπεν, *ὅτι τετάρτη καὶ εἰκάδι τοῦ πρώτου μηνός*.

Καίτοι γε τὸ πάσχα εἰς μίαν καὶ εἰκάδα τελευτᾷ. [623] Ἀρξάμενοι γὰρ ἀπὸ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης τοῦ πρώτου μηνός, εἶτα ἡμέρας ἑπτὰ ἑορτάσαντες, εἰς τὴν εἰκάδα καὶ πρώτην ἀπαντῶσιν. Ἄλλ' ὅμως καὶ παρελθόντος τοῦ πάσχα ἔμενον αὐτὸς νηστεύων. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῆς τρίτης ἡμέρας τοῦ πρώτου μηνός, εἶτα εἰκοσι καὶ μίαν πληρώσας, τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην παρήλθεν, καὶ μετ' ἐκείνην ἑπτὰ καὶ τρεῖς ἡμέρας ἑτέρας· Πῶς οὖν οὐκ ἐναγεῖς οὗτοι καὶ μαροῖ, τῶν ἁγίων ἐκεῖνων οὐδὲν τοιοῦτον τῶν νομίμων φυλαττόντων ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, αὐτοὶ τὰ ἐναντία ποιούντες πρὸς φιλονεικίαν καὶ ἔριν; Καὶ γὰρ εἰ μὲν βᾶθμοι τινες ἦσαν καὶ ἀνευλαβεῖς οἱ ταῦτα λέγοντες καὶ ποιούντες, ἴσως ἂν τις βᾶθμιας ἐνόμισεν εἶναι τὸ μὴ φυλάττειν· εἰ δὲ φιλόθεοι καὶ εὐλαβεῖς, καὶ τὰς ψυχὰς τὰς ἑαυτῶν ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων ἔδωκαν, εὐδῆλον ὅτι τὸ μὴ φυλάξαι τὸν νόμον οὐ κατὰ βᾶθμιαν ἐποίουν, ἀλλὰ παρὰ τὸ πεπεισθαι παρ' αὐτοῦ τοῦ νόμου, ὅτι τὰς παρατηρήσεις ταύτας ἀπάσας ἔξω τῶν Ἱεροσολύμων φυλάττειν οὐ χρῆ. Καὶ ἕτερον δὲ ἀπὸ τούτου συνυμολόγηται μέγιστον· ὅτι θυσῶν παρατηρήσεις καὶ σαββάτων καὶ νομηνῶν, καὶ πάντων τῶν τοιούτων, ἐκ περιουσίας ἀπῆται ἢ τότε πολιτεία· καὶ οὐτε τηρούμενα πρὸς

b Unus cod. alii αὐτοῦ τοῦ.

c Hic tres mss. multum variant, καὶ τὴν μετ' ἐκείνην ἔπειτα καὶ τρεῖς ἑτέρας.

d Unus ὅτι τὰς ἀπάσας ἑορτὰς ἔξω τῶν. (Sic Savil.)

\* Alii πολιτείαν· οὐ γὰρ ἔχουσιν, quod exilem recidit. Infra Savil. et purimi mss. καὶ μήτε νηστεύειν, μήτε ἄλλ.

neglecto loco : an neglecto tempore, loci ratio tenenda est? Quod dico, tale est : præcepit Dominus, ut in primo mense et Jerosolymis celebraretur Pascha : videlicet tempore pariter et loco præfinito. Ponamus igitur duos quospiam esse, qui Pascha celebrent, quorum alter prævaricaretur locum, tempus observet : rursus alter observet quidem locum, sed transgrediatur tempus; atque is qui tempus observat neglecto loco, celebret Pascha in primo mense, sed alicubi procul Jerosolyma : is vero qui locum observat neglecto tempore, Pascha celebret Jerosolymis, non tamen primo mense, sed secundo. Deinde videamus uter horum duorum sit in crimine, uter probandus : isne qui neglecto tempore locum servavit, an qui loco neglecto tempus servavit. Etenim si is qui tempus neglexit, ut intra civitatem Pascha celebraret, videtur approbandus : contra, qui servato tempore locum neglexit, vocandus est in crimen, et impietatis reus peragendus : nimirum liquet, quod isti quoque legem violant, loco non suo facientes, quod faciunt, etiamsi decies millies prædicent se servare tempus. Unde igitur hoc nobis perspicuum est? Videlicet ab ipso Mose. Siquidem cum quidam essent celebraturi Pascha, adierunt Mosen, dicentes : *Nos impuri sumus super hominis anima : num omittemus offerre munus Domino juxta tempus suum, in medio filiorum Israel? Respondit illis Moses : State hic, et audiam quid præcepit vobis Dominus de vobis. Et loquutus est Dominus Mosi dicens : Homo quicumque fuerit inter vos impurus super hominis anima, aut in longo itinere, aut in vobis, in generationibus vestris, faciet Pascha mense secundo (Num. 9. 7-11). Id est : quisquis, inquit, primo mense deprehensus fuerit in peregrinatione, ne faciat Pascha extra civitatem, sed mense secundo, ut venire possit Jerosolymam ac tempus negligat potius, quam faciat extra civitatem : ex hoc declarans, quod observatio loci temporis observatione magis est necessaria. Quid igitur isti habent quod dicant, qui extra civitatem præscriptam faciunt Pascha? Nam cum transgrediantur id quod magis est necessarium, nihil illos excusare potest ejus observatio, quod minoris est momenti. Igitur etiamsi decies millies videantur servare tempus, extrema legis transgressio est quod faciunt. Atque id esse verum, non hinc liquet tantum, verum etiam ex prophetis. Cum enim constet illos numquam sacrificasse, neque canticum cecinisse in terra aliena (*Psal. 136. 4*), neque istiusmodi jejunium jejunasse, quam veniam promerentur isti? Attamen illi quidem expectantes talem vitæ statum se recepturos, nihilo secius persistebant in lege, parentes illi, quæque lex præscribebat, implentes. Hoc enim lex ipsa illis fore promiserat. Isti vero hæc faciunt, cum nullam habeant spem fore, ut pristinum vitæ statum recipiant : cujus enim id prophetæ testimonio probabunt? Et tamen sic quidem possunt quiescere. Jam, ut maxime sperarent se civitatem recepturos, etiam tunc oportebat sanctos illos imitari, tum a jejuniis, tum a cæteris observationibus abstinere.*

5. Quod enim istiusmodi rerum nihil illi fecerint,

audi quid rogantibus responderint. Cum enim urgent, compellerent, cogerentque barbari, ut uterentur organis suis, dicerentque : *Cantate nobis canticum Domini (Psal. 136. 3)* : illi qui pulchre legis mentem tenebant, responderunt, non decere ut ista facerent extra Jerosolymam : *Quomodo, inquit, cantabimus canticum Domini in terra aliena? Rursus tres illi pueri qui versabantur in Babylone, dicebant : Non est hoc tempore princeps, neque propheta, non locus ut sacrificemus in conspectu tuo, et invenimus misericordiam (Dan. 3. 38)*. At sane multus erat ibi locus : at quoniam ibi templum non erat, abstinere a sacrificiis. Jam vero et ad alios per Zachariam loquitur Deus : *Num jejunium jejunastis mihi per annos septuaginta (Zach. 7. 5)?* loquens de annis quos egerant in captivitate. Quomodo ergo tu nunc jejunas, dic mihi, cum majores tui nec sacrificaverint, nec jejunarint, nec festa celebraverint? Quod autem Pascha non celebraverint ex his palam est. Nam ubi non erat sacrificium, ibi ne festum quidem erat : eo quod omne festum sic peragi oportebat. Quod si pleniorum hujus rei demonstrationem exhibere velimus, audj quid dicat Daniel : *In diebus illis eram ego Daniel lugens, tribus hebdomadibus panem desiderabilem non comedi, et vinum carnesque non ingressi sunt in os meum, et unguento non ungebar in hebdomadibus illis. Et factum est vicesimo quarto die primi mensis, vidi visionem (Dan. 10. 2)*. Hic mihi diligenter auscultate. Ex his enim perspicuum est, quod tum Pascha non celebraverint. Qui sic? Dicam. Per dies azymorum jejunare Judæis fas non erat. Hic autem dies viginti unum prorsus non attigit panem. Et unde hoc docetur, dicit aliquis, quod isti viginti dies et unus inciderint in dies azymorum? Id inde demonstratur, quod dicit, quarto et vicesimo die primi mensis.

*Paschæ secundum legem tempus.* — At Paschæ festum vicesimo primo die fiebat. Nam incipientes a decimo quarto die primi mensis, deinde diebus septem continuata celebritate, ad vicesimum primum diem perveniebant. Attamen Daniel perseverabat jejunans, etiam cum præterisset Paschæ tempus. Nam cum cœpisset a tertio die primi mensis, ac deinde per dies viginti unum continuasset, nimirum decimum quartum diem præterit, et post hunc item septem et tres alios jejunavit (*Dan. 10. 4*). Annon igitur isti exleges et impii, qui, cum illi sancti viri in aliena terra nihil servaverint eorum quæ lex præscribebat, tamen per contentionem et pervicaciam diversa faciunt? Etenim si nonnulli fuissent incogitantes parumque circumspecti, qui talia vel facerent, vel dicerent : forsitan negligentæ tribueret aliquis, quod ea non observent. Jam cum religiosi sint, cum pii, cum ii qui pro præceptis Dei tradiderunt animas suas, conspicuum est, eos haudquaquam per negligentiam fecisse quod fecerunt, sed ab ipsa potius lege persuasos, quod non oporteat quidquam talium ceremoniarum extra Jerosolymam observare. Quin et aliud quiddam ex his perspicue colligitur longe maximum, videlicet, quod observationes sacrificiorum, sabba-

torum, et noviluniorum, denique similibus rituum omnium ex abundantia additæ sunt Judaicæ vitæ: ut neque si servantur, aliquid magni momenti conferre possint ad virtutem; neque si prætermittantur, possint ex bono facere malum, aut pietatis studium, quod in animo situm est, aliqua ex parte imminuere. Illi igitur qui vitam angelicæ æmulam nobis in terris ostenderunt, cum harum rerum nihil omnino peregerint, non victimam mactarint, non festum diem observarint, non istiusmodi jejunium susceperint: adeo tamen placuerunt Deo, ut ipsam naturam transcendere, totumque terrarum orbem, per ea quæ ipsis obtigerunt, ad Dei cognitionem pertraxerint. Quid enim proferri queat, quod cum Daniele conferatur? quid quod cum tribus pueris? Quandoquidem illi quod præceptum in Evangeliiis maximum, quodque bonorum omnium caput, ante proditum Evangelium occuparunt, ipsisque factis declararunt. *Majorem hac, inquit, caritatem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis (Joan. 15. 13).* Illi vero animam suam exposuerunt pro Deo. Nec hac parte solum admirandi sunt, verum etiam ob hoc quod id nullius mercedis gratia fecerunt. Ideoque dicebant: *Est Deus in cælo potens eripere nos: qui etiamsi non eripiat, notum sit tibi, rex, nos non servituros diis tuis (Dan. 3. 17).* Sufficit nobis illa merces, quod propter Deum morimur. Hæc præstiterunt, tamque insignem virtutem exhibuerunt, nihil eorum observantes, quæ lex præscripserat.

6. Ergo qua tandem, inquires, gratia Deus ista præcepit, si non volebat observari? et si fieri volebat, qua gratia tuam civitatem demolitus est? Nam alterum e duobus illi faciendum erat, si voluisset illa remanere: aut non præcipere, ut ipsi uno tantum in loco sacrificia fierent, cum vos per omnes mundi plagas esset dispersurus: aut si volebat vos eo in loco sacrificare tantum, non debebat vos per universum orbem dissipare, ac solum illam civitatem inaccessiblem reddere, in qua sola victimas jusserat immolare.

*Cur Deus sacrificia Judæis præceperit.* — Quid igitur? An secum ipse, inquis, pugnat Deus, qui uno in loco sacrificari jusserit, et rursus ab hoc ipso loco excludat? Nequaquam, imo magnopere sibi constat Deus: neque enim initio sibi volebat offerri sacrificia. En, ipsum prophetam adduco testem, qui sic loquitur: *Audite verbum Domini, principes Sodomorum, attendite legi Dei vestri populus Gomorrhæ (Isai. 1. 10).* Non ad Sodomitas et Gomorrhæos verba faciens hæc loquitur, sed ad Judæos. Sic autem appellat illos Deus, quod imitantes illorum malitiam, sibi cognitionem cum illis ascivissent. Similiter et canes illos appellat (*Isai. 56. 10*), et equos emissarios (*Jer. 5. 8*), non quod illorum esset transformata natura, sed quod illorum animalium incontinentiam imitarentur. *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus (Isai. 1. 11).* Cæterum qui Sodomis habitabant, numquam visi sunt immolare victimas, sed ad Judæos sermo Dei dirigitur, ob causam quam diximus, Sodomorum cognomina illis tribuens. *Quo mihi*

*multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustorum arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum aut hircorum nolo: nec si veniat in conspectum meum. Quis enim exquisivit hæc omnia de manibus vestris (Isai. 1. 11. seqq.)?* Audistis clarissimam vocem dicentem, quod initio non postularit hæc de manibus vestris? Etenim si postulasset, similiter et priscos illos omnes, qui ante hos floruerunt, prius ad hoc vitæ institutum adegisset. Quo igitur, inquis, consilio hæc modo præcepit? Nimirum vestræ morem gerens infirmitati. Et quemadmodum medicus, videns hominem febricitantem, morosum, impatientem, si concupiscat frigidam bibere, ac minetur, ni accipiat, plane futurum ut vel se laqueo suspendat, vel e sublimi se præcipitem det, dum studet majus excludere malum, permittit quod minus est, cupiens illum a violenta morte revocare: ita fecit et Deus, quoniam vidit illos insanientes, anxios, concupiscentes victimarum oblationem, jamque, nisi acciperent quod desiderabant, paratos ut ad illa deflecterent, imò non solum paratos, verum etiam eo jam prolapsos: permisit immolationem victimarum. Atque ut scias, hanc fuisse causam, vel ex ipso tempore declaretur id quod dico. Siquidem post festum, quod impiis demonibus celebrarunt, tum demum permisit illis immolationes pecudum, tantum non dicens: insanitis, et vultis immolare victimas, igitur mihi potius imoletis. Quamquam ne hoc quidem permisit, ut perpetuo liceret, sed prudentissimo consilio, quod permiserat, rursus eripuit. Et sicut si medicus ille, nihil enim vetat eodem exemplo denuo uti, postea quam indulsit appetitui laborantis, mox phiala et suis ædibus allata præscribat, ut ex hac sola bibat aquam: deinde persuaso ægroto, clam iis qui ministrant, præcipiat confringere phialam illam, ut cum clam nihilque suspicantem avocet ab illa cupiditate bibendi frigidam: iidem fecit Deus permissendo sacrificia. Neque enim in ullo orbis loco permisit id fieri nisi in unis Jerosolymis. Mox ubi per breve tempus sacrificassent, diruit civitatem: ut sicut medicus fracto vase, ita Deus subversa civitate vel invitos illos abduceret a victimis. Etenim si clare palamque dixisset, desistite, non facile ab immolandi insania destitissent. Nunc autem loci adempti necessitate, clanculum illos abduxit ab oblationum insania. Sit igitur medicus quidem ipse Deus, phiala vero civitas; sit ægrotus ille morosus Judæorum populus: denique frigida potio sit victimarum permissio concessioque. Quemadmodum igitur medicus fracto vase ægrotum cohibet ab intempestivo frigidi potus appetitu, sic et Deus, eversa civitate ipsa, adeoque funditus diruta, ut omnibus facta sit inaccessa, Judæos a sacrificiis abduxit. Nam si hoc non agebat, cur religionem illam in unum locum conclusit, qui nusquam non est præsens, qui implet universa? Cur igitur cultum redegit ad victimas, victimas ad certum locum, locum ad tempus, tempus ad unam civitatem contraxit, ac rursus hanc ipsam civitatem subvertit? Adde quod mirum est et incredibile, totus terrarum orbis conceditur Judæis, ubi

ἀρετὴν τι μέγα συντελεῖν ἐδύνατο, οὕτως καταλιπαρόμενα φαῦλον ποιῆσαι τὸν σπουδαῖον ἰσχυεν. ἢ μωσαῖα τι τῆς ἐν τῇ ψυχῇ φιλοσοφίας. Οὗτοι γοῦν οἱ τῇ φιλοσοφίᾳ τῶν ἀγγέλων ἐπιδειξάμενοι ἐφαρμύλλουσι πολιτείας ἐπὶ γῆς, οὐδὲν τούτων ἐπιτελοῦντες, οὐ θυσίαν καταβαλόντες, οὐχ ἐορτὴν ἐπὶ τῆς πόλεως, οὐ νηστείαν τοιαύτην ἐπιδειξάμενοι, οὕτως ἤρσαν τῷ Θεῷ, ὡς καὶ αὐτῆς περιγενέσθαι τῆς φύσεως, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν διὰ τῶν εἰς αὐτοὺς συμβάντων εἰς θεογονώσιν ἐπισπάσασθαι. Τί γὰρ ἂν ἴσον γένοιτο τοῦ Δανιήλ; τί δὲ τῶν τριῶν παίδων, οἱ τὸ μέγιστον ἐν τοῖς ἑοαγγελίοις παραγγέλλεται, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων κεφάλαιον προλαβόντες, ἤδη διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξαντο; *Μείζονα γὰρ ταύτης, φησὶν, ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ θῆσθαι*. Ἐκεῖνοι δὲ τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἔθηξαν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον ἑθαυμαστοί, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐπὶ μισθῷ τινι τοῦτο ἔπραττον. Διὰ τοῦτο ἔλεγον, ὅτι *Ἔστι Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λυτρεύομεν*. Ἀρχετὸν δ' ἡμῖν ἔστιν ὁ μισθός, φησὶν, ὅτι διὰ τῶν Θεῶν ἀποθηήσομεν. Καὶ ταῦτα ἐποιοῦν, καὶ τὸ σάτυρον ἀρετὴν ἐπιδείκνυντο, οὐδὲν τῶν νομιζομένων παρατηροῦντες.

ζ'. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, ταῦτα ἐπέταξεν ὁ Θεός, εἰ μὴ ἐβούλετο γίνεσθαι; Καὶ εἰ ἐβούλετο γίνεσθαι, τίνος οὖν ἕνεκεν τὴν πόλιν σου κατέλυσε; Δουῖν γὰρ θάτερον ἔχρησιν ποιεῖν αὐτὸν, βουλόμενον αὐτὰ μένειν, ἢ μὴ κελύσει ἐν ἐνὶ τόπῳ θύειν, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης μέλλοντα διασπείρειν ὑμᾶς, ἢ βουλόμενον ὑμᾶς ἐκείθι θύειν μόνον, [624] μὴ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπείρειν καὶ μόνον ἐκεῖνην τὴν πόλιν ποιῆσαι ἄβατον ἐν ἧ μόνῃ τὴν θυσίαν ἀναφέρεισθαι ἐχρήσιν.

Τί οὖν; ἑαυτῷ μάχεται, φησὶ, θῆσαι μὲν ἐν ἐνὶ τόπῳ κελύσας, αὐτὸν δὲ πάλιν ἀποκλείσας τὸν τόπον ἐκεῖνον; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἑαυτῷ συμφωνεῖ· οὐδὲ γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὑμῖν δοῦναι τὰς θυσίας ἠβούλετο, καὶ τοῦτο αὐτὸν τὸν προφήτην παράγω μάρτυρα, λέγοντα οὕτως· *Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἀρχοῦτες Σοδόμων· προσέχετε νόμον Θεοῦ ὑμῶν, λαὸς Γομώρρας· οὐ πρὸς Σοδομίτας καὶ τοὺς ἐν Γομώρροις οἰκούντας διαλεγόμενος, ἀλλὰ πρὸς Ἰουδαίους. Καλεῖ δὲ αὐτοὺς οὕτως, ἐπειδὴ τῇ τῆς κακίας μιμήσει τὴν πρὸς ἐκεῖνους ἐπεσπείσαντο συγγένειαν. Οὕτω γοῦν καὶ κύνας καλεῖ, καὶ ἵππους θηλυμανεῖς, οὐκ ἐπειδὴ πρὸς τὴν φύσιν ἐκεῖνων μετέπεσαν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν τῶν ζώων τούτων λαγνείαν ἐδίωκον. Τί μοι πλήθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Οἱ δὲ ἐν Σοδόμοις οὐδέποτε ἀνεφάνησαν ἀναφέροντες θυσίας· ἀλλὰ πρὸς τούτους ὁ λόγος ἀποτείνεται καλῶν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ἐκεῖνων ἐπωνυμίας, διὰ τὴν αἰτίαν ἣν εἶπον· Τί μοι πλήθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης εἰμι ὀλοκαυτωμάτων κριῶν· καὶ στέαρ*

■ Editum fuerat ἐδύνατο. Edit.  
 b Alii ἦθ.  
 c Sic rescipimus e Savilio. Legebatur τοῦτο μὲν. Ed.  
 d Alii ἀρχῶν. In sequentibus magna codicum varietas; textum refecimus e Savilio. Edit.  
 e Duo codd. θυσίας ἠβούλετο, καὶ οἱ οὐκ ἠβούλετο. Montf. ἠβούλετο. Αὐτὸν τὸν πρ. Savilliana expressimus. Edit.  
 f Alii μετέπεσον. Paulo post Savil. et aliquot mss. scripturam receperimus, ubi Montf. ex Morello, θυσίας· ἀλλὰ νῦν ὁ λόγος ἀποτείνεται πρὸς Ἰουδαίους ἀπὸ τῆς ἐκ. Edit.  
 g Quatuor mss. ὀλοκαυτωμα κριῶν.

ἀρνῶν καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι οὐδὲ ἐὰν ἐρχῆσθε ὀφθῆναι μοι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα πάντα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; Ἦκουσας σαφειστάτης φωνῆς λεγούσης, ὅτι οὐκ ἐξεζήτη ταῦτα παρ' ὑμῶν παρὰ τὴν ἀρχὴν; Εἰ γὰρ ταῦτα ἐπέζητει, καὶ τοὺς παλαιούς πάντας τοὺς πρὸ αὐτῶν λάμβαντας· ἢ πρῶτους ἂν εἰς ταύτην εἰσῆγαγε τὴν πολιτείαν. Πῶς οὖν ἄρτι. φησὶν, ἐπέτρεψε; Τῇ ἀσθενείᾳ τῇ ὑμετέρᾳ συγκαταβαίνων. Καὶ καθάπερ ἰατρός, πυρέττοντα ὀρῶν ἀνθρώπων, δυσάρεστόν τινα καὶ ἀκατέρητον, ἐπιθυμοῦντα ψυχροποσίας, καὶ ἀπειλοῦντα, εἰ μὴ λάβοι, βρόχον ἀνάψειν, ἢ κατὰ κρημνῶν αὐτὸν ἀφήσειν, τὸ μείζον βουλόμενος κωλύσαι κακόν, τὸ ἔλαττον δίδωσι, βουλόμενος βίαιου τελευτῆς αὐτὸν ἀπαγαγεῖν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεός· ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν μαινομένους, ἀγχομένους, ἐπιθυμοῦντας θυσιῶν, παρεσκευασμένους, εἰ μὴ λάβοιεν, πρὸς τὰ εἰδῶλα αὐτομολῆσαι, μᾶλλον δὲ οὐ παρεσκευασμένους μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτομολῆσαντας ἤδη, ἐπέτρεψε τὰς θυσίας. Καὶ ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ χρόνου γένο·τ' ἂν καταφανὲς τὸ λεγόμενον. Μετὰ γὰρ τὴν ἐορτὴν, ἣν ἐπέτελεσαν τοῖς πονηροῖς δαίμοσι, τότε τὰς θυσίας ἐπέτρεψε, μονονοχὶ λέγων· Μαίνεσθε καὶ βούλεσθε θύειν· οὐκοῦν κἂν ἐμοὶ θύετε. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοῦτο ἐπιτρέψας οὐ μέχρι τέλους ἀφήκεν, ἀλλὰ διὰ τῆς σοφωτάτης μεθόδου πάλιν ἀπήγαγεν. Καὶ καθάπερ ὁ ἰατρός ἐκεῖνος (οὐδὲν γὰρ κωλύει τῷ αὐτῷ παραδείγματι [625] χρῆσθαι πάλιν), χαρισάμενος τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ κἀμνοντος, φιᾶλην οἰκόνε κομίσας ἐκέλευεν ἐν ταύτῃ μόνῃ τῆς ψυχροποσίας ἀπολαύειν, καὶ τοῦ κἀμνοντος πεισθέντος, λάθρα τοῖς ἐπιδιδοῦσι προσέταξε συντριψαί τὴν φιᾶλην αὐτὴν, ἵνα ἀνυπόπτως καὶ λαθραίως αὐτὸν ἀπαγάγῃ τῆς ἐπιθυμίας ἐκεῖνης· οὕτω καὶ ὁ Θεός· ἐποίησε, θύειν ἐπιτρέψας, ἐν οὐδὲν [ἐτέρῳ] τόπῳ τῆς οἰκουμένης εἶσε τοῦτο γίνεσθαι, ἀλλ' ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις μόνον. Εἶτα ἐπειδὴ χρόνον ἔθυσαν βραχύν, καθῆλε τὴν πόλιν, ἵν' ὥσπερ ὁ ἰατρός διὰ τῆς τοῦ σκεύους συντριβῆς, οὕτω καὶ ὁ Θεός διὰ τῆς κατασκαφῆς τῆς κατὰ τὴν πόλιν καὶ ἀκοντας αὐτοὺς ἀπαγάγῃ τοῦ πράγματις. Εἰ γὰρ φανερώς εἶπεν ἰ, ἀπόστητε, οὐκ ἂν ἠνέσχοντο βλάβος τῆς κατὰ τὴν θυσίαν μανίας ἀποστήναι· νυνὶ δὲ καὶ διὰ τῆς κατὰ τὸν τόπον ἀνάγκης λαυθανόντως αὐτοὺς ἀπήγαγε τῆς περὶ τὸ πρᾶγμα μανίας. Ἔστω τοίνυν ὁ μὲν ἰατρός ὁ Θεός, ἢ φιᾶλη δὲ ἡ πόλις, ὁ δὲ νοσῶν ὁ δυσάρεστος τῶν Ἰουδαίων ὄμιλος, ἢ δὲ ψυχροποσία ἡ τῶν θυσιῶν ἐπιτροπή καὶ ἐξουσία. Ὡσπερ οὖν ὁ ἰατρός ἴσθησι τῆς ἀκαίρου ταύτης αἰτήσεως τὸν ἄρρωστον τὸ σκεῦος ἀφανίσας· οὕτω καὶ ὁ Θεός τῶν θυσιῶν ἀπήγαγε, τὴν πόλιν αὐτὴν καθελὼν, καὶ ποιήσας αὐτὴν ἄβατον πόλιν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο κατασκευάσαι ἐβούλετο, τίνος ἕνεκεν εἰς τόπον ἕνα συνέκλεισε τὴν τοιαύτην ἀγιστείαν, ὁ πανταχοῦ παρῶν καὶ τὰ πάντα πληρῶν; Τίνος δὲ ἕνεκεν τὴν μὲν λατρείαν εἰς θυσίας, τὰς δὲ θυσίας εἰς τόπον, τὸν δὲ τόπον εἰς καιρὸν, τὸν δὲ καιρὸν εἰς μίαν πόλιν συναγαγόν, αὐτὴν πάλιν ἐκεῖνην τὴν πόλιν κατέσκαψε; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ἢ μὲν οἰκουμένη πᾶσα ἀνεῖται τοῖς Ἰου-

h Morel. τοὺς παρ' αὐτῶν λάμβαντας, tres mss. τοὺς παρ' αὐτῶν λάμβαντας, Savil. τοὺς πρὸ αὐτῶν λάμβαντας, et sic legit Erasmus.  
 i Alii δίδωσι βουλόμενος τῆς τοῦ βίου τελευτῆς αὐτὸν ἀπαγ· Sic Savil. At Morel. ἐπειδὴ γὰρ φανερώς εἶπε, male.  
 k Verba τῆς κατὰ πόλιν... νυνὶ δὲ, quae Montf. non habebat, nobis suppeditavit Savil. Edit.

δαίσις, ἔνθα οὐκ ἔξεσι θύειν, μόνη δὲ ἡ Ἱερουσαλήμ ἔδατος γέγονεν, ἔνθα μόνον θύειν ἔζη. Ἄρα οὐχὶ καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις δῆλη καὶ καταφανὴς γένοιτο ἂν ἡ αἰτία τῆς κατασκαφῆς ἐκείνης; Ὅσπερ γὰρ οἰκοδόμος θεμελίους θεῖς, τοίχους ἀναστήσας, ὄροφον καμαρώσας, τὴν καμάραν ἐκείνην εἰς ἓνα μέσον συνδήσας ἄλιον, ἂν ἐκείνον ἀφέλῃ, τὸν πάντα τῆς οἰκοδομῆς διέλυσε σύνδεσμον· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, καθάπερ τινὰ σύνδεσμον λατρείας τὴν πόλιν ποιήσας, εἶτα ταύτην ἀνατρέψας, καὶ τὴν λοιπὴν τῆς πολιτείας ἐκείνης οἰκοδομὴν κατέλυσε ἅπασαν.

ζ'. Ἡ μὲν οὖν πρὸς Ἰουδαίους μενέτω τέως μάχη. Σήμερον γὰρ ἠκροβολισάμεθα πρὸς αὐτοὺς, μόνον τοσοῦτον εἰπόντες, ὅσον ἤρκει πρὸς ἀσφάλειαν τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἡμετέροις, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλέον. Ἄνάγκη δὲ λοιπὸν παρακαλέσαι ὑμᾶς τοὺς παρόντας, ἵνα πολλὴν τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων ποιήσῃς<sup>β</sup> πρόνοιαν, ἵνα μὴ λέγγῃτε· τί δέ μοι μέλει; τί δὲ ἐγὼ περιεργάζομαι καὶ πολυπραγμονῶ; Ὁ Δεσπότης ἡμῶν δι' ἡμᾶς ἀπέθανε, σὺ δὲ οὐδὲ λόγον προτεσαιο; καὶ ποίαν ἔξεις συγγνώμην; ποίας ἀπολογίας εὐξήσῃ; πῶς ἐπὶ τοῦ βήματος στήθη τοῦ Χριστοῦ μετὰ παρῆρησίας, εἰπέ μοι, τοσοῦτων ψυχῶν ἀπώλειαν παρορῶν; Εἶθε μοι δυνατὸν ἦν τοὺς ἐκεῖ τρέχοντα; εἰδέναι, καὶ οὐκ ἂν ἐδεσθῆν ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν ταχίστην [θζβ] ἐποιήσαμεν ἂν διόρθωσιν.

Ὅταν τὸν ἀδελφὸν δὴ διορθώσῃ, καὶ τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι δέῃ, μὴ παραιτήσῃ, μίμησαι σου τὸν Δεσπότην· καὶ οἰκέτην ἔχης, καὶ γυναῖκα, κάτεχε ἐπὶ τῆς οἰκίας μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Εἰ γὰρ εἰς θέατρον οὐκ ἐπιτρέπεις ἀπελθεῖν, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ συναγωγῆς τοῦτο χρῆ ποιεῖν· μελιζῶν γὰρ ἡ παρανομία ἐκείνης αὕτη· ἐκεῖ ἁμαρτία τὸ γινόμενον, ἐν ταῦθα δὲ ἀσέβεια. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐχ ἵνα εἰς θέατρον ἀφῆτε ἀναβαίνειν, κακὸν γὰρ κάκεινο, ἀλλ' ἵνα καὶ τοῦτο πολλῶν ἔπλεον κωλύσῃτε. Τί τρέχεις ἰδεῖν ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν θεομάχων Ἰουδαίων<sup>δ</sup>, εἰπέ μοι, σαλπίζοντας ἀνθρώπους; δέον σε οἰκοὶ καθήμενον στενάζειν ὑπὲρ ἐκείνων καὶ δακρῦειν, ὅτι τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ μάχονται, ὅτι τὸν διάβολον ἔχουσι μεθ' ἑαυτῶν γορυύοντα. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπῶν, τὸ παρὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ γινόμενον, εἰ καὶ ποτὲ συγχωρημένον ἦν, ὑστερον παρανομία τίς ἐστι, καὶ μυρίων τιμωριῶν ὑπόθεσις. Ἐσάλπιζον οἱ Ἰουδαῖοι ποτε, ὅτε τὰς θυσίας εἶχον, νῦν δὲ αὐτοῖς οὐκ ἀφίεται ὁ τοῦτο ποιεῖν. Ἀποουον γούν, καὶ διὰ τί τὰς σάλπιγγας ἔλαβον· Ποιήσον σεαυτῷ, φησὶ, σάλπιγγας ἐλατὰς ἀργυρᾶς. Εἶτα λέγων αὐτῶν τὴν χρεῖαν, ἐπήγαγε· Καὶ σαλπείτε ἐν αὐταῖς ἐπὶ τοῖς δολοκλιμασίν ὑμῶν, καὶ ταῖς θυσίαις τῶν σωτηριῶν ὑμῶν. Ποῦ τοίνυν ἐστὶν ὁ βωμός; ποῦ δὲ ἡ κιβωτός; ποῦ δὲ ἡ σκηνὴ καὶ τὰ ἅγια τὸν ἅγιον; ποῦ δὲ ὁ ἱερεὺς; ποῦ δὲ τὰ χερουβὶμ τῆς δόξης; ποῦ δὲ τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον; ποῦ δὲ τὸ ἱαστήριον; ποῦ

ἡ φιάλη; ποῦ τὰ σπονδεῖα; ποῦ τὸ πῦρ τὸ ἄκωθεν κατενεχθὲν; Πάντα ἀφῆκας, καὶ τὰς σάλπιγγας κατέχεις μόνον; Ὅρας ὅτι παίζουσι μᾶλλον, ἢ λατρεύουσιν; Ἄλλ' ὡσπερ ἐκείνοις ἐγκαλοῦμεν ὅτι παρανομοῦσιν, οὕτω καὶ πολλῶν μᾶλλον ὑμῖν, ὅτι τοῖς παρανομοῦσι συνέρχεσθε, καὶ οὐχὶ τοῖς συντρέχουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς κυρίοις οὐσι κωλύσαι, καὶ μὴ βουλομένοις. Μὴ μοι λέγε· Τί γὰρ ἔχω κοινὸν πρὸς ἐκεῖνον; ἀλλότριός ἐστι καὶ ἄγνωστος. Ἔως ἂν ἦ πιστός, καὶ τῶν αὐτῶν σοι μετέγων μυστηρίων, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν Ἐκκλησίαν ἀπαντᾷ, καὶ ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν καὶ ἐπιτηδείων καὶ πάντων ἐστὶν οικειότερος. Ὅσπερ οὖν οὐχ οἱ κλέπτοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ κύριοι μὲν βντες κωλύσαι, μὴ κωλύοντες δὲ<sup>ε</sup>, τὴν αὐτὴν ἐκείνοις διδοῦσι δίκην· οὕτως οὐχ οἱ ἀσεβοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ δυνάμενοι μὲν ἀπαγαγεῖν τῆς ἀσεβείας, μὴ βουλόμενοι δὲ ἢ δι' ἄκων ἢ διὰ κωθρίαν, ὁμοίως κολάζονται. Ἐπεὶ καὶ ὁ τὸ τάλαντον ἐκεῖνο κατορύξας, ὀλόκληρον ἀπέδωκε τῷ ἰδίῳ δεσπότη· ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ μὴ ἐπλεόνασεν αὐτὸ ἐκολάζετο. Καὶ σὺ τοίνυν, αὐτὸς ἂν καθαρὸς διαμείνης καὶ ἀκέραιος, μὴ πλεονάσης δὲ σου τὸ τάλαντον, μηδὲ ἔτερον ἀδελφὸν ἀπολλύμενον ἐπιναγῆς εἰς σωτηρίαν, τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ πείτη. Τί μέγα αἰτῶ παρ' ὑμῶν, ἀγαπητοί; Ἐκαστος ὑμῶν ἓνα μοι τῶν ἀδελφῶν ἀνασωσάτω, περιεργασάτω, πολυπραγμονησάτω, ἵνα εἰς τὴν ἐπιούσαν σύναξιν μετὰ πολλῆς παρῆρησίας ἀπαντήσωμεν, δῶρα τῷ Θεῷ κομιζόμενος, δῶρα πάντων τιμιώτερα, τὰς ψυχὰς τῶν πεπληνημένων ἐπιναγῆς γόντες· καὶ ὑβρισθῆναι δέῃ, καὶ πληγὰς λαθεῖν. [627] καὶ ὅτι οὖν ἔτερον ὑπομείναι, πάντα ποιήσωμεν, ὥστε αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι. Καὶ γὰρ λακτιζόντων τῶν νοσοῦντων καὶ ὑβριζόντων καὶ λοιδορούντων ἀνεχόμεθα, οὐ δακνόμεθα ταῖς ὑβρεσιν, ἀλλ' ἐν μόνον ἐπιθυμοῦμεν ἰδεῖν, τοῦ τὰ τοιαῦτα ἀσχημονούτος τὴν ὑγίαν. Καὶ ἱατροὺ πολλὰκις ἐσθῆξα διεβήρην ὁ κάμων· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἀπέστη ἐκεῖνος τῆς θεραπείας. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν τῶν σωμάτων προνοοῦντας τοσαύτην ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, ψυχῶν δὲ τοσοῦτων ἀπολλύμενων, βραθυμεῖν, καὶ μηδὲν ἠγείσθαι πάσῃην δευλὸν, τῶν μελῶν ἡμῶν σηπομένων; Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως; ἀλλὰ πῶς; Τίς, φησὶν, ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλιζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πιροῦμαι; Τοῦτο καὶ σὺ δέξαι τὸ πῦρ· καὶ Ἰησὺ ἀδελφῶν ἀπολλύμενον, καὶ λοιδορῆν, καὶ ὑβριζῆν, καὶ τύπτῃ, καὶ ἀπειλῇ ἐχθρὸς γενέσθαι, καὶ ὅτι οὖν ἔτερον ἐπινατείνῃται, πάντα φέρε γενναίως, ὅπως αὐτοῦ κερδάνῃς τὴν σωτηρίαν. Ἐὰν οὕτως ἐχθρὸς σου γένῃται, ὁ Θεὸς ἔσται σου ἑ φίλος, καὶ μεγάλοις σε κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀμείψεται τοῖς ἀγαθοῖς. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῶν ἁγίων τοὺς τε πεπληνημένους ἀνασωθῆναι, ὑμᾶς τε τῆς ἄγρας περιγενέσθαι, αὐτοὺς τε τοὺς βλασφήμους ἐκείνους τῆς ἀσεβείας ἀπαλλαγέντας, ἐπιγνώνας τὸν ὑπὲρ αὐτῶν σταυρωθέντα Χριστὸν. Ἰνα πάντες ὁμοθυμαδὸν ἐν ἐνὶ στόματι δοξάζωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς [σύμπαντας] αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>α</sup> Sic Savil. et omnes pene mss., Morel. vero εἰς ἓνα μόνον συνδ. Infra quidam mss. ταύτην ἀνατρέψας.

<sup>β</sup> Hic magna lectionum varietas. Mor. et quidam mss. ἵνα πολλὴν τῶν παρελθουσῶν ἡμερῶν ποιήσονται. Tres mss. ἵνα πολλὴν τῶν παροῦσων ἡμερῶν, etc. Savil. ἵνα πολλὴν τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων ποιήσῃς, atque ita legit interpret. Paulo post alii ποίαν ἔξεις συγγ. (Legebatur enim ἔχεις.)

<sup>γ</sup> Sav. ἀλλ' ἵνα καὶ κάκειων καὶ τούτων πολλῶν. Fort. leg. ἵνα κάκειον καὶ τούτων.

<sup>δ</sup> Hæc, ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν θεομάχων Ἰουδαίων, desunt in quibusdam mss.

<sup>ε</sup> Alii οὐκ ἐφίεται.

<sup>ε</sup> Alii μὴ κοινοῦντες δέ.

<sup>ε</sup> Alii σοι.



fas non est sacrificari; solam Jerosolymam illis adire uon licet, in qua sola licet immolare. Annon igitur vehementer etiam stolidis clarum perspicuumque est, quam ob causam ea civitas fuerit subversa? Nam sicut architectus jactis fundamentis, erectis parietibus, concamerata testudine, ipsaque concameratione in unum lapidem in medio positum connexa, si eum tollat, totam ædificii compagem solverit: similiter Deus cum eam civitatem fecerit quasi nodum totius religionis Judaicæ, ac inox eam subverterit, nonne pariter et universum ejus statum dissolvit?

7. Verum hactenus adversus Judæos pugnatum esto. Nam hodie solum eminus in illos jaculis velitati sumus, tantum loquuti, quantum satis erat ad depellendum periculum a fratribus nostris, imo multo etiam amplius. Restat autem illud necessario, ut vos qui adestis, adhortemur, ut multam sollicitudinem habeatis pro membris nostris. Ne dixeritis, quid mea refert? cur autem ego rerum alienarum curiosus sim et sollicitus? Dominus propter nos mortuus est; tu vero ne sermonem quidem profers? Et quam invenies veniam, aut quam reperies excusationem? Quomodo ad Christi tribunal stabis cum fiducia, dic mihi, tot animarum exitium dissimulans? Utinam mihi contingat eo currentes videre, nequaquam vobis opus esset, sed celerrimam adhiberem correctionem.

*Adhortatio ad emendationem fratrum.* — Quoties frater est emendandus, etiamsi vita sit impendenda, ne recuses. Imitare Dominum tuum. Quod si famulum habes, si uxorem, multa cum diligentia illos domi contineas. Etenim si non permittis illis ut in theatrum eant, quanto magis a Synagoga Judæorum sunt arcendi? Majus est hic scelus quam illic. Quod illic fit, peccatum est; quod hic, impietas. Hæc non ideo loquor, ut illos sinatis in theatrum ire, nam et id malum est: sed ut ab hoc multo magis prohibeatis. Quid spectaturus curris ad Synagogam Dei hostium Judæorum? num homines tuba canentes? At oportuit domi sedentem gemitus ac lacrymas pro illis profundere, quod rebellent præcepto Dei, quod diabolum habeant cum ipsis choreas agentem. Nam, ut ante dixi, quod fit præter voluntatem Dei, etiamsi aliquando fuit permissum, postea violatio legis est, et innumerabilium suppliciorum materia. Tuba canebant Judæi tum cum habebant sacrificia, nunc vero non licet illis idem facere. Proinde accipe jam, qua de causa datæ sint illis tubæ. *Fac*, inquit, *tibi tubas ductiles argenteas* (Num. 10. 2), moxque commonstrans usum illarum, subjicit: *Et illis canite in holocaustomatibus vestris, et in sacrificiis salutarium vestrorum.* Ubi igitur est altare, ubi arca, ubi tabernaculum et Sancta sanctorum, ubi sacerdos, ubi Cherubim gloriæ, ubi thuribulum aureum, ubi propitiatorium, ubi phiala, ubi patere libatorie, ubi ignis ille cælitus demissus? Cum omnia amiseris, nihil aliud retines quam tubas? Vides illos ludere verius quam Deum colere? Verum quemadmodum illos culpamus, quod

legem transgrediuntur: ita multo magis vos incusamus, quod ad transgressores legis concurritis; nec illos tantum, qui eo concurrunt, verum etiam eos quibus cum sit auctoritas prohibendi suos, nolint tamen id facere. Ne mihi dixeris: quid mihi cum illo commercii est? Alienus est, ignotus est. Dum fuerit fidelis, dum eorundem particeps mysteriorum, dum in eandem convenit Ecclesiam, et fratribus, et cognatis, et necessariis, et cæteris omnibus est propinquior. Proinde sicut non ipsi tantum fures dant pœnas, verum etiam eadem pœna plectuntur ii, quibus cum esset potestas velandi, non veterunt tamen: ita non solum qui impie agunt, verum etiam illi qui cum possint ab impietate revocare, tamen vel ob pigritiam, vel ob timiditatem id facere nolunt, simili cum illis pœna plectuntur. Siquidem talentum illud quod acceperat ac defoderat servus ille, reddidit integrum; attamen dat pœnas, eo quod non auxerat lucrum (*Math. 18. 24. sqq.*): ita tu quidem etiamsi ipse purus et innocens perseveres, si non augeas talentum, nec fratrem pereuntem revoces ad salutem, eadem quæ ille patieris. Quid magni postulo? Unusquisque vestrum unum mihi ex fratribus ad salutem revocet; hic sollicitus, hic quisque curiosus esto, quo nimirum in crastina collecta multa cum fiducia compareamus donaria Deo ferentes, donaria, inquam, omnium pretiosissima, si animas errantium reduxerimus; etiamsi contumelia fuerit ferenda, si toleranda verbera, si quidvis aliud sufferendum, omnia faciamus ut illos recuperemus. Quandoquidem et agrotos calcibus ferientes, contumeliis et conviciis incessentes ferimus, nec offendimur contumeliis: verum nihil aliud videre cupimus, quam sanitatem hominis per morbum indecora facientis. Quin et medici vestem sæpe laceravit ægrotans, at non ideo a cura destitit ille. Qui fit igitur, ut qui corporibus consulunt, tanta utantur diligentia, nos tot animabus pereuntibus cessemus, perinde quasi existimemus nihil accidere grave, cum membra nostra putrescunt? At non ita Paulus: sed quomodo? *Quis*, inquit, *infirmatur, et non infirmor? Quis offenditur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Hunc ignem tu quoque concipe, et si conspexeris fratrem pereuntem, quamvis convicietur, quamvis contumeliam inferat, quamvis verberet, quamvis minitetur se futurum hostem, aut aliud quidlibet intentet, fac omnia perferas fortiter, ut illius lucrifacias salutem. Si ille fiat inimicus, Deus tibi erit amicus; magnisque in die illo bonis te remunerabitur. Utinam autem id eveniat sanctorum votis ac precibus, ut et qui in errorem abducti sunt, recuperent ad salutem, et vos in hoc venatu voti compotes evadatis; et illi ipsi blasphemiam, liberati ab impietate sua, Christum agnoscant pro ipsis crucifixum, ut omnes uno animo, eodemque ore glorificemus Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia cum sancto Spiritu in cuncta sæcula sæculorum, Amen.

## ADVERSUS JUDÆOS.

### ORATIO QUINTA.

1. Unde nobis hodie frequentior conventus factus est? Ad efflagitandum quod polliciti sumus plane convenistis, ut argentum igni probatum, quod me vobis exhibiturum promiseram, accipiatis. Nam *eloquia*, inquit, *Dei, eloquia casta: argentum igne examinatum, probatum terræ (Psal. 11. 7)*. Benedictus Deus, qui vobis tantum audiendi spirituales sermones inspiravit ardorem. Quemadmodum enim homines vino et potionibus dediti, singulo quoque die obambulant, curioseque disquirunt, ubi conpotationes agitentur, ubi convivia, ubi cœnæ, ubi comessationes, ubi temulentiae, phialæ, crateres et pocula: sic et vos quotidie simul atque surrexeritis, curiose perquiritis, ubinam futura sit exhortatio, ubi admonitio, ubi doctrina, ubi sermo ad gloriam Christi conducens. Quas ob res et nos quoque propensiore studio quod polliciti sumus aggredimur: et quæ promissimus, libentissime præstabimus. Itaque pugna nobis cum Judæis suscepta, exitum quem debuit, sortita est. Tropæum erectum est, et corona nobis parta est, et bravium ex superiore concione reportavimus. Siquidem hoc susceperamus agendum, ut demonstrarem quod ea quæ nunc sunt ab istis, sint quadam transgressio legis prævaricationeque, nec aliud quam hominum adversus Deum commissa pugna bellumque: idque Deo auxiliante nobis accuratissime demonstratum est. Etenim si civitatem suam essent aliquando recepturi, et ad pristinum vitæ statum redituri, templumque instauratum visuri, quamquam id nunquam est futurum; ne sic quidem haberent justam excusationem eorum quæ faciunt. Nam et tres illi pueri, et Daniel, cæterique omnes qui vivebant in captivitate, exspectabant se recepturos civitatem suam, ut post annos septuaginta viderent patriæ solum, pristinisque viverent legibus (*Dan. 1 et seqq.*). Atqui cum hoc illis evidenter esset promissum, ne sic quidem ante promissionem et reditum ausi sunt quidem eorum facere juxta legis ritus, quæ faciunt isti. Hoc pacto poteris et ipse Judæo os occludere. Roga illum, qua de causa jejunas, cum non habeas civitatem? Quod si dixerit, quoniam spero me recepturum civitatem, dic illi: proinde quiesce, donec receperis. Nam illi sancti, donec ad patriam suam redirent, nihil eorum quæ tu facis, ausi sunt facere. Proinde, ut palam est, nunc legem Dei violas: etiamsi, ut ais, recepturus sis civitatem, tamen pacta cum Deo inita rescindis, et in ipsum vitæ statum contumeliosus es. Igitur in oratione superiore diximus vestræ caritati, quantum satis ad retundendam Judæorum impudentiam, et ad redarguendam eorum prævaricationem.

*Templum Judæorum nunquam restaurandum esse probatur.* -- Cæterum quando non hoc tantum nobis erat propositum, ut illorum ora clauderemus, verum ut Ecclesiam copiosius de suis propriis dogmatibus

\* Tres Mss., *contra Judæos II omilia tertia.*

eloceremus: age rursus et hoc ex abundanti demonstremus, quod templum numquam instaurabitur, neque ad pristinum vitæ statum resituendi Judæi sunt. Hoc pacto fiet, ut et vos exactius noveritis apostolica dogmata, et illi contra ad majorem impietatem prolapsi capiantur. Harum vero rerum testem adducemus non angelum, non archangelum, sed orbis universi principem Dominum nostrum Jesum Christum. Is enim, cum ingressus Jerosolymam vidisset templum, dixit: *Futurum ut Jerosolyma conculcetur a gentibus multis, donec impleantur tempora gentium multarum (Luc. 21. 24)*: tempus significans usque ad consummationem mundi. Ac rursus hæc de templo comminatus est, loquens discipulis, non mansurum lapidem super lapidem in eo loco qui non diruatur (*Matth. 24. 2*): perspicue prædicens eum prorsus abolendum, et in perpetuum solitudinem redigendum. Verum Judæus omnino rejicit hoc testimonium, nec recipit ea quæ dicitur. Inimicus enim, inquit, meus est, qui talia loquitur; ego illum adegi in crucem; et quomodo recipiam illius testimonium? Atqui hoc ipsum mirum est, o Judæ, quod cum tu crucifixus es, ille postquam abs te crucifixus est, tunc civitatem tuam evertit, tuam gentem dissipavit, tuum populum per universum orbem dispersit: videlicet re ipsa declarans, se resurrexisse, ac vivere, atque nunc esse in cælis. Quoniam enim ex benefactis noluisti potentiam illius cognoscere, per pœnas ac supplicia demonstravit robur suum, inevitabile pariter et inexpugnabile. At ne sic quidem credis, aut putas illum esse Deum, ac totius orbis Dominum; sed arbitraris hominem fuisse vulgarem. Age igitur, perinde ac si homo tantum fuerit, rem excutiamus. Cum aliquos videmus homines, quos in omnibus comperimus esse veraces, nec ulla in re mentientes: horum, etiamsi fuerint hostes, modo sapiamus, dicta recipimus. Rursum si viderimus eos mentientes, etiamsi in nonnullis veraces fuerint, nec illa facile recipimus, quæ vere ab illis dicta sunt.

2. *Christum in prædictionibus prorsus veracem esse demonstratur.* -- Age nunc, consideremus Christi mores et vitam. Non enim hoc tantum quod diximus, prædixit, atque prænuntiavit, verum etiam alia multa, longo post tempore ventura, vaticinatus est. Proferamus igitur prædictiones illas in medium: in quibus si videris illum mendacem, ne hanc quidem recipito, neque putes illi fidem habendam. Contra, si videris illum in cæteris omnibus veracem, et hanc ipsam prædictionem evenisse: deinde cum videras immensum temporum curriculum attestans veritati eorum quæ prædixit, ne velis ultra perfricare frontem, neque rebus sole clarioribus obstrepere. Videamus igitur quid præterea prædixerit. Accessit ad illum mulier alabastrum habens unguenti pretiosi, et effudit unguentum (*Matth. 26*). Hoc factum indigne ferentes discipuli, dicebant: *Quare non vendidit datum est trecen-*

ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ <sup>α</sup>.

## Λόγος πέμπτος.

α'. Πόθεν ἡμῖν ἄρα πλείων ὁ σύλλογος γέγονε σήμερον; Πρὸς τὴν ἀπαιτησὶν τῆς ὑποσχέσεως ἀπηγγήκατε πάντως, καὶ τὸ ἀργύριον τὸ πεπυρωμένον, ὅπερ ὑπεσχόμην καταβαλεῖν, ὑποδέξασθαι παρεγένεσθε. Τὰ λόγια γάρ, φησὶ, Κυρίου, *λόγια ἀγνά· ἀργύριον πεπυρωμένον δοκίμιον* <sup>β</sup> τῆ γῆ. Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὁ τοσαύτην ὑμῖν περὶ τὴν πνευματικὴν ἀκρόασιν ἐπιθυμίαν ἐνθείς. Καθάπερ γάρ οἱ φίλοινοι καὶ φιλοπόται, ἀνιστάμενοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν περιεργάζονται καὶ πολυπραγμονοῦσι πού ποτόι, καὶ συμπόσια, καὶ δεῖπνα, καὶ κῶμοι, καὶ μέθαι, καὶ φιάλαι, καὶ κρατήρες, καὶ ποτήρια· οὕτω δὴ καὶ ὑμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνιστάμενοι περιεργάζεσθε, πού παραινέσεις, καὶ συμβουλὴ, καὶ παράκλησις, καὶ διδασκαλία, καὶ λόγος εἰς δόξαν Χριστοῦ συντείνων. Διὰ ταῦτα καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ προθυμότερον ταύτης ἀπτόμεθα τῆς ὑποθέσεως, καὶ, ὅπερ ὑποσχόμεθα, μετὰ τέσεως κατατίθεμεν τῆς εὐγνωμοσύνης. Ἡ μὲν οὖν πρὸς Ἰουδαίους μάχη τέλος ἔλαβε τὸ προσῆκον· καὶ τὸ τρώπειον ἔστηκε, καὶ ὁ στέφανος ἡμῖν ἀπήρτισται, καὶ τὸ βραβεῖον ἠρπάσαμεν καὶ ἀπὸ τῆς [628] προτέρας διαλέξεως. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον ἦν ἡμῖν ἀποδείξαι, ὅτι τὰ γινόμενα νῦν ὑπ' αὐτῶν παρανομία τίς ἐστι καὶ παράβασις, καὶ ἀνθρώπων πρὸς Θεὸν μάχη καὶ πόλεμος· καὶ τοῦτο σὺν Θεῷ μετὰ ἀκριβείας ἀπάτης ἀπεδείχθη. Εἰ γὰρ καὶ μέλλοιεν ἀπολαμβάνειν τὴν ἑαυτῶν πόλιν, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανείναι πολιτείαν, καὶ τὸν ναὸν ὄραν ἀνιστάμενον, ὅπερ οὐδέποτε ἔσται, οὐδὲ οὕτως ἔχουσι τινα ἀπολογίαν ἐν τοῖς νῦν ὑπ' αὐτῶν γινόμενοις. Ἐπεὶ καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ Δανιὴλ, καὶ οἱ ἄλλοι ἅπαντες, οἱ ἐπὶ τῆς αἰχμαλωτίας διατρίβοντες, προσεδόκων ἀπολήψασθαι τὴν ἑαυτῶν πόλιν, καὶ μετὰ ἔβδομήκοντα ἔτη τὸ ἔδοξεν ὑφessesthai τῆς πατρίδος, καὶ ἐν τοῖς νόμοις τοῖς προτέροις βιώσεσθαι· ἀλλ' ὅμως καὶ φανεράν ὑπόσχεσιν ἔχοντες καὶ ὠμολογημένην, οὐδὲ οὕτως ἐτόλμων πρὸς τῆς ὑποσχέσεως καὶ τῆς ἐπανόδου <sup>γ</sup> ποιῆσαι τι τῶν νομίμων ὧν οὗτοι ποιοῦσι νῦν· οὕτω καὶ σὺ δυνήσῃ τὸν Ἰουδαίων ἐπιστομίσαι. Ἐρώτησον γὰρ αὐτὸν, τίνας ἔνεκεν νηστεύεις, οὐκ ἔχων τὴν πόλιν; καὶ εἶπη, ὅτι Προσοκῶ τὴν πόλιν ἀπολαμβάνειν, εἰπέ πρὸς αὐτόν· Οὐκοῦν ἕως ἂν ἀπολάβῃς ἡσυχάζεις. Καὶ γὰρ οἱ ἅγιοι ἐκεῖνοι, ἕως ὅτε πρὸς τὴν πατρίδα τὴν ἑαυτῶν ἐπανήλθον, οὐδὲν ἐτόλμων ποιεῖν ὧν οὐ ποιεῖς νῦν. Ὅθεν ὅλην ὅτι παρανομίαις νῦν, καὶ μέλλεις τὴν πόλιν ἀπολαμβάνειν, ὡς σὺ φησὶ, καὶ τὰς πρὸς Θεὸν παραβαίνεις συνθήκας, καὶ τὴν πολιτείαν αὐτὴν ἐνουβρίζεις. Πρὸς μὲν οὖν τὸ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀναισχυρίαν ἐπιστομίσαι, καὶ δεῖξαι παρανομούντας αὐτοὺς, ἰκανὰ καὶ τὰ τῆς προτέρα διαλέξεως πρὸς τὴν ἀγάπην ἡμῶν εἰρημένα.

Ἐπειδὴ δὲ οὐ τοῦτο ἐσπουδαζόμενον, ἐκεῖνων ἀπορρέψαι τὰ στόματα, ἀλλὰ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν

παιδεῦσαι μειζόνως; τὰ οικεῖα δόγματα· φέρε ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο ἀποδείξωμεν πάλιν, ὅτι οὔτε ἀναστήσεται λοιπὸν ὁ ναός, οὐδὲ εἰς τὴν προτέραν ἐπανήξουσι πολιτεῖαν. Οὕτω γὰρ ὑμεῖς τε ἀκριβέστερον εἴσεσθε τὰ ἀποστολικὰ δόγματα, ἐκεῖνοι τε μειζόνως ἀσεβοῦντες ἀλώσονται. Παρέξομεν δὲ μάρτυρα τούτων οὐκ ἄγγελον, οὐκ ἀρχάγγελον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῆς οἰκουμένης ἀπάσης Δεσπότην, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ τὸν ναὸν ἰδὼν, ἔλεγεν, ὅτι *ῥοταὶ Ἱερουσαλὴμ πατουμένη ὑπὸ ἐθνῶν πολλῶν, ἕως οὗ πληρωθῶσι καιροὶ ἐθνῶν πολλῶν* <sup>δ</sup>, τὸν μέχρι συντελείας λέγων χρόνον. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ ναοῦ ταῦτα ἠψέλησε, τοῖς μαθηταῖς εἰπὼν· Οὐ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθον ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἕως οὗ καταλυθῆ, τὸν ἀφανισμόν τὸν παντελῆ καὶ τὴν ἐρήμωσιν προαναφωνῶν τὴν εἰς τέλος. Ἄλλ' ὁ Ἰουδαῖος παραγράφεται τὴν μαρτυρίαν πάντως, καὶ οὐκ ἀνέχεται· τὴν εἰρημένον. Ἐχθρὸς γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ἐμὸς ὁ ταῦτα λέγων· ἐγὼ αὐτὸν ἐσταύρωσα, καὶ πῶς αὐτοῦ παραδέξομαι τὴν μαρτυρίαν; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὧ Ἰουδαῖε, ὅτι ὃν ἐσταύρωσας, μετὰ τὸ σταυρωθῆναι τότε σου τὴν πόλιν καθέλιπε, τότε σου τὸν δῆμον διεσκόρπισε <sup>ε</sup>, τότε τὸ [629] ἔθνος πανταχοῦ διέσπειρε· διδάσκων ὅτι ἀνέστη καὶ ζῆ, καὶ νῦν ἐστὶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῶν εὐεργεσιῶν οὐκ ἠθέλησας αὐτοῦ γῶναι τὴν δύναμιν, διὰ τῶν κολάσεων καὶ τῶν τιμωριῶν ἐπαίδευσέ σε τὴν ἁμαχον αὐτοῦ καὶ ἀκαταγώνιστον ἰσχύν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω πιστεύεις, οὐδὲ νομίζεις αὐτὸν εἶναι Θεόν, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης Δεσπότην, ἀλλ' ἀνθρωπον ἕνα τῶν πολλῶν. Φέρε οὖν, ὡς ἐπ' ἀνθρώπων <sup>ς</sup> ποιησόμεθα τὴν ἐξέτασιν. Πῶς δὲ ἐπ' ἀνθρώπων ποιούμεθα τὴν ἐξέτασιν; Ὅταν ἰδωμέν τινας ἀνθρώπους ἐν ἅσασιν ἀληθεύοντας, καὶ μηδὲν μηδαμοῦ ψευδομένους, καὶ ἐχθροὶ τυγχάνοντες· ὡς, καὶ νῦν ἔχωμεν <sup>ς</sup>, δεχόμεθα τὰ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα· ὡσπερ οὖν ὅταν ἰδωμεν ψευδομένους <sup>η</sup>, καὶ ἀληθεύσιν ἐν τισιν, οὐδὲ ἐκεῖνα ῥαδίως παραδεχόμεθα.

β'. Φέρε οὖν, ἰδωμεν ὅποιον τὸ ἔθος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ποῖος ὁ τρόπος. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον προείπεν καὶ προανεφώνησεν, ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ τῶν μελλόντων ἐκδήσασθαι μετὰ μακρὸν ὕστερον χρόνον προσηγγόρευσε τότε. Ἀγάγωμεν τοίνυν ἐκεῖνας τὰς προβήσεις εἰς μέσον, καὶ ἰδῶμεν ἐν ἐκεῖναις ψευδομένον, μηδὲ ταύτην καταδέξῃ, μηδὲ νομίσης· εἶναι πιστὴν· ἂν δὲ ἰδῶμεν ἐν ἅσασιν ἀληθεύσαντα, καὶ ταύτην τέλος εἰληφῆσαν τὴν προβήσιν, καὶ τὸν ἄφατον μαρτυροῦντα χρόνον <sup>ι</sup> τῆ τῶν προειρημένων ἀληθεία, μὴ ἀναίσχυνται περαιτέρω, μηδὲ φιλονεῖκει τοῖς ἡλίω φανερωτέροις πράγμασιν. Τί οὖν καὶ ἄλλο προείπεν, ἰδωμεν. Προσηλθεν αὐτῷ γυνή, ἀλάβαστρον μύρου ἔχουσα πολυτίμου, καὶ κατέχευε τὸ ἔλαιον. Ἐπετίμησον οἱ μαθηταὶ τῷ γενομένῳ, λέγοντες· *Διαιτὴ μὴ ἐκράθη τοῦτο*

<sup>δ</sup> Alii καιροὶ ἐθνῶν πολλοί.

<sup>ε</sup> Alii ἐσκόρπισε.

<sup>ς</sup> Alii ἐπ' ἀνθρώπων. Αἱ ἑπ' ἀνθρώπων.

<sup>η</sup> Legabatur ἔχωμεν. Εἶοτ.

<sup>ι</sup> Unus cod. ὡσπερ αὐ πάλιν ἐν ἰδωμεν ψευδομένους.

<sup>ι</sup> Plurimi mss. καὶ τὸν ἄφατον μαρτυροῦντα χρόνον, Morel. μαρτυροῦσαν.

<sup>α</sup> Tres mss. πρὸς Ἰουδαίους λόγος γ'.

<sup>β</sup> Sic quinque mss. atque ita legitur in Bibliis. Editi et alii ἐν τῇ γῆ. Paulo post tres mss. ἡμέραν ἀρχομένης τῆς ἡμέρας, οὕτως περιεργάζονται.

<sup>γ</sup> Sex mss. καὶ τῆς ἐφόδου. Morel., Savil. et alii καὶ τῆς ἐπανόδου. Infra ὅτι αὐτὴ προσδοκῶ deest in septem mss.

τριακοσίων δηναρίων, και ἐδόθη πτωχοῖς; Ἐγκαλῶν τοίνυν αὐτοῖς, οὕτω πως φησί· *Τί κόπους παρεχετε τῇ γυναίκα; ἔργον γὰρ καλὸν ἐποίησε. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅπου ἐὰν κηρυχθῆ τοῦ Εὐαγγελίου τοῦτο εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, και ὁ ἐποίησεν αὐτὴν λαληθήσεται εἰς μνημόσυνον αὐτῆς.* Ἄρ' οὖν ἐψεύσατο, ἢ ἠλθῆσεν; ἔλαβε τέλος ἢ προφητεία, ἢ διέπεσεν; Ἐρώτησον τὸν Ἰουδαῖον· κἂν μυριάσις ἀνασχυντῆ πρὸς τὴν πρόβηθιν ταύτην ἀντιβλέψαι οὐχ ἔξει α. Καὶ γὰρ ἐν ἐκκλησίαις ἀπάσαις ἀκούομεν τὴν γυναῖκα λαλουμένην, και ἐστήκασιν ἀκούοντες ὑπάτοι, στρατηγοί, ἄνδρες, γυναῖκες, περιτρανεῖς, ἐπίσημοι, λαμπροὶ ἐν ἀπάσαις πόλεσιν· και ὅπου περ ἂν ἀφίκη τῆς οἰκουμένης, μετὰ πάσης ἡσυχίας πάντες ἀκούουσι τοῦ τῆς γυναίκας κατορθώματος, και οὐκ ἔστι μέρος τῆς οἰκουμένης, ὃ τὸ γενόμενον ἠγγύησεν. Καίτοι πόσοι βασιλεῖς πολλὰ και μεγάλα εἰργάσαντο τὰς πόλεις ἢ ἀγαθὰ, και πολέμους κατώρθωσαν, και τρόπαια πολλὰ ἔστησαν, και ἔθνη διέωσαν, και πόλεις ἀνέστησαν, και προσδόχια μυριάς προσεκτήσαντο· ἀλλ' ὅμως σεσίγγινται μετὰ τῶν οικείων κατορθωμάτων. Καὶ βασιλίδες πολλαὶ, και μεγάλαι γυναῖκες, μυρία τοὺς ἀρχομένους εὐεργετήσασαι, οὐδὲ ἐξ ὀνόματός εἰσι τισὶ γινώριμαι. Ἡ δὲ εὐτελής αὐτῆς γυνῆ, ἔλαιον καταχέασα μόνον, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἔδεται, και χρόνον πᾶν τοσοῦτον οὐκ ἔσθεσεν αὐτῆς τὴν μνήμην, οὐδὲ σβέσει [630] ποτέ· καίτοι οὐδὲ τὸ ἔργον περιφανές· τί γὰρ ἦν, τὸ ἔλαιον καταχεῖν; οὐδὲ τὸ πρόσωπον ἐπίσημον· γυνὴ γὰρ ἦν ἀπερβόριμος· οὐδὲ οἱ μάρτυρες πολλοί· μεταξύ γὰρ τῶν μαθητῶν ἐποίησεν· οὐδὲ ὁ τόπος κατάδηλος· οὐδὲ γὰρ ἐν θεάτρῳ παρελθούσα τοῦτο εἰργάσατο, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ, δέκα μόνον παρόντων ἀνθρώπων. Ἄλλ' ὅμως οὔτε ἡ εὐτέλεια τοῦ προσώπου, οὔτε ἡ ὀλιγότης τῶν μαρτύρων, οὔτε τὸ ἄσημον τοῦ τόπου ε, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἴσχυσεν αὐτῆς ἀφανίσαι τὴν μνήμην· ἀλλὰ βασιλίδων πασῶν, καὶ βασιλέων ἀπάντων λαμπροτέρα νῦν ἔστιν ἡ γυνὴ, και χρόνος οὐδεὶς λήθη τὸ γενόμενον παρέδωκε. Πῶθεν; εἰπέ μοι· τίνας τοῦτο ἐργασάμενος; οὐχὶ τοῦ θεραπευθέντος τότε Θεοῦ, πανταχοῦ τὴν φήμην ταύτην διασπειραντος; Ταῦτα οὖν ἀνθρωπίνης δυνάμεως, εἰπέ μοι, τὸ τοιαῦτα προαναφωνεῖν; και τίς ἂν ταῦτα εἰποι νοῦν ἔχων; Τὸ μὲν γὰρ τι τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων προλέγειν δ, θαυμαστὸν μὲν και παράδοξον· τὸ δὲ και τὰ παρ' ἑτέρων γινόμενα προλέγειν, και ποιεῖν εὐπιστα γίνεσθαι και πᾶσι κατάδηλα, πολλῶ μείζον και θαυμαστότερον. Πάλιν προεῖπε τῷ Πέτρῳ, *Ἐπὶ τὴν πέτραν ταύτην οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν· και πύλαι ἄδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Τί οὖν, εἰπέ μοι, ἔχεις ἐπιλαβέσθαι τῶν εἰρημένων, ὧ Ἰουδαῖε, και δεῖξαι ψευδῆ ταύτην εἶναι τὴν προαναφωνήσιν; Ἄλλ' οὐκ ἀνέξεται τῶν πραγμάτων ἡ μαρτυρία, κἂν μυριάκις αὐτὸς φιλονεικῆς. Πόσοι γοῦν πόλεμοι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀνεβρίπισθησαν; Και στρατόπεδα πολλὰ παρεσκευάσθησαν, και ὅπλα ἐκινήθη ε, και πᾶν εἶδος κολάσεως, και τιμωρίας ἐπενοθήθη, και

τήγανα, και καταπέλται, και λέβητες, και κάμινοι, και λάκκοι, και κρημνοί, και θηρίων ὀδόντες, και πελάγη, και θημεύσεις, και ἕτερα μυρία βασανιστήρια οὐδὲ λόγῳ ῥητά, οὐδὲ ἔργῳ φορητά, και οὐ παρὰ τῶν ἔξωθεν μόνον, ἀλλὰ και παρὰ τῶν οικείων αὐτῶν. Καὶ γὰρ ἐμφυλίου τις τότε τὰ πάντα κατεῖχε πόλεμος, μᾶλλον δὲ ἐμφυλίου παντὸς χαλεπώτερος. Οὐ γὰρ πολίται πολίταις μόνον, ἀλλὰ και συγγενεῖς συγγενεῖσι, και οικεῖσι οικείοις, και φίλοις φίλοις συνεβρήγγυντο· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων κατέλυσε τὴν Ἐκκλησίαν, οὐδὲ ἐποίησεν ἀσθενεστέραν· και τὸ δὴ θαυμαστὸν και παράδοξον, ὅτι ἐν τοῖς προσιμίοις ταῦτα πάντα ἐκινεῖτο ι. Εἰ μὲν γὰρ τότε ἐπήγχετο τὰ δεινὰ, ὅτε ἐβρίβωθη, και πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατεφυτεύθη τὸ κήρυγμα, οὐχ οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ μὴ κατατραπήναι τὴν Ἐκκλησίαν· τὸ δὲ ἐν ἀρχῇ τῆς διδασκαλίας, ἄρτι τῆς πίστεως καταβληθείσης, και τῆς διανοίας τῶν ἀκούοντων ἀταλωτέρας οὐσης, τοσοῦτους συβραγγῆναι πολέμους, και μὴ μόνον μηδὲν ἐλαττωθῆναι τὰ καθ' ἡμᾶς πράγματα, ἀλλὰ και ἐπιδιδόναι πλεόν, τοῦτο ἔστι τὸ παντὸς θαύματος· ἔχον ὑπερβολὴν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγησ, ὅτι νῦν ἡ Ἐκκλησία ἀπὸ τῆς τῶν βασιλέων εἰρήνης συνέστηκεν, ὅτε ἐλάττων ἦν, ὅτε ἀσθενεστέρα εἶναι ἐδόκει, τότε αὐτὴν πολεμεῖσθαι συνεχώρησεν [631] ὁ Θεός, ἵνα μάχη, ὅτι και ἡ νῦν ἀσφάλεια αὐτῆς οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν βασιλέων εἰρήνης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως γίνεται.

γ'. Καὶ ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές, ἀναλόγεται πόσο· διγμματα ἠβουλήθησαν εἰσαγαγεῖν παρ' Ἑλλήσι, και πολιτεῖαν ἐστήσασθαι ξένην, ὅσον Ζήνων, Πλάτων, Σωκράτης, Διαγόρας, Πυθαγόρας ε, και ἕτεροι μύριοι· ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον ἀπέσχον περιγενέσθαι, ὡς μηδὲ ἐξ ὀνόματος εἶναι τοῖς πολλοῖς γινώριμοι. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἔγραψε πολιτεῖαν μόνον, ἀλλὰ και πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης αὐτὴν κατεφύτευσε. Πόσα λέγεται Ἀπολλώνιος ὁ ἐκ Τυάνων πεποιτηκέναι; Ἄλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι ψευδὸς πάντα ἐκεῖνα ἦν και φαντασία, και ἀληθὲς οὐδὲν, ἐσθεται, και τέλος εὐθύς ἔλαθεν. Καὶ μηδεὶς ὕβριν εἶναι νομιζέτω τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγοις Πυθαγόρου και Πλάτωνος, Ζήνωνος και τοῦ Τυανέως μεμνημένα· οὐ γὰρ ἐξ οικείας τοῦτο ποιούμεν γινώμεν, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῶν Ἰουδαίων συγκαταβαίνοντες, τῶν νομιζόντων αὐτὸν ἀνθρωπον εἶναι ψιλόν· ἐπεὶ και Παῦλος οὕτως ἐποίησεν· εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὰς Ἀθήνας, οὐκ ἀπὸ προφητῶν οὐδὲ ἐξ Εὐαγγελίων αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ βωμοῦ τὴν παραίνεσιν ἐποιεῖτο· οὐκ ἐπειδὴ τὸν βωμὸν ἀξιπιστότερον τῶν Εὐαγγελίων εἶναι ἐνόμιζεν, οὐδὲ ἐπειδὴ τὰ γράμματα τὰ ἐκεῖ κείμενα τῶν προφητῶν ἦσαν τιμιώτερα, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς Ἑλλήνας διελέγετο τοὺς οὐδενὶ τῶν ἡμετέρων πιστεύοντας, ἀπὸ τῶν οικείων αὐτοὺς ἐχειρώσατο δογμάτων. Διὰ τοῦτο φησιν, *Ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, μὴ ὦν ἄνομος Θεῷ ἀλλ' ἔνομος Χριστῷ.* Οὕτω και ἡ Παλαιὰ περὶ τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενη πρὸς Ἰουδαίους ποιεῖ λέγουσα οὕτως· *Τις ὁμοίος σοι ἐν θεοῖς, Κύριε; Τί λέγεις, ὦ Μωϋσῆ; ὅπως γὰρ ἔστι σύγκριστις; Οὐ κατὰ σύγκρισιν τοῦτο ποῶν εἶπον, φησιν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς Ἰουδαίους διαλέγομαι, τοὺς μεγάλην περὶ τῶν δαιμόνων ἔχοντας δόξαν, τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῶν συγκαταβαίνων,*

α. Montf. legebat οὐκ ἔχει. Edit.  
 β. Alii τὰς πόλεις. Intra aliquot mss. μυρίας προσεκτήσαντο (quod e Savilio receptum pro vulg. εἰργάσαντο). Mox hicm βασιλίδες πολλαί, ὁμοίως μεγάλα και μυρία. Paulo post tres mss. γινώριμοι, alii γινώριμαι. Ibid. καταχέασα, alii καταχέουσα.  
 γ. Alii τὸ ἀήλων τοῦ τόπου.  
 δ. Alii γὰρ περὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων προαναφωνεῖν θαυμαστὸν ὄντως και.  
 ε. Sic Savil. Montf. και ὅπλα ἠκονήθησαν. Edit.

ι. Unus πάντα ἐγίνετο. Mox Savil. νῦν ἐπίητο.  
 κ. Unus cod. Διαγόρας, Ἀναξαγόρας. Mox unus ἀπέσχοντο περιγενέσθαι, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν οὐδὲ ἐξ ὀνόματός εἰσι τοῖς πολλοῖς.

*tis denariis, ac datum pauperibus (Matth. 26. 9)?* Hoc reprehendens loquitur in hunc modum, *Quid molesti estis mulieri? bonum enim opus fecit. Dico enim vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc evangelium in universa terra, dicetur et hoc quod hæc fecit, in memoriam ejus (Ib. v. 10. sq).* Utrumne mentitus est, an dixit verum? Evenit quod prædixit, an fuit inane vaticinium? Interroga Judæum; etsi millies perfricuerit frontem, adversus hanc prædictionem non poterit oculos attollere. In omnibus enim Ecclesiis memorari mulierem audimus. Sunt consules, duces, viri, mulieres, nobiles, illustres, splendidi, in omnibus urbibus; et in quacumque orbis partem deveneris, summe cum silentio audies hujus mulieris officium: nec est ulla mundi plaga, quæ factum hoc ignoret. Atqui quot reges multa magnaque in urbes contulerunt beneficia, bella cum laude gesserunt, tropæa statuerunt, gentes conservarunt, urbes condiderunt, et innumeros paravere redditus: et tamen cum his præclare gestis silentio teguntur? Item reginæ primariæque semine innumerabilia benefacta contulerunt in eos quibus imperabant, quæ ne de nomine quidem ulli notæ sunt. Hæc autem abjecta mulier, quæ tantum effudit unguentum, toto terrarum orbe decantatur. Ne temporis quidem tam immensa longitudo memoriam illius vel exstinxit, vel exstinguet umquam, idque cum factum ipsum non esset insigne: quid enim magni erat unguentum effundere? neque persona esset celebris; erat enim mulier abjecta: neque multi testes aderant; nam inter discipulos res est gesta: neque locus nobilis; neque enim hoc fecit per theatrum transiens, sed in domo decem dumtaxat hominibus præsentibus. Attamen neque personæ vilitas, neque testium paucitas, neque loci obscuritas, neque ulla res alia potuit illius abolere memoriam. Quin potius reginæ omnibus ac regibus universis celebrior est nunc hæc mulier, nec ulla ætas oblivioni tradidit quod factum est. Unde id, dic mihi, aut quis hoc effecit? Annon Deus ipse, cui tum hoc officium præstatur, hanc famam per omnia terrarum loca dispersit? Proinde dic mihi, num hujusmodi prædicere virtutis humanæ videtur? Quis enim sanæ mentis hoc dixerit? Nam prædicere quæ facturus esset, mirum quidem ac prodigiosum: verum prædicere quæ alii facturi sunt, efficereque ut fides illis habeatur, sintque cunctis perspicua, multo majus est ac mirabilius. Rursus prædixit Petro: *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalent adversus eam (Matth. 16. 18).* Proinde dic age, Judæe, quid habes quod reprehendas, aut redarguas ex iis quæ dicta sunt? Quid habes, quo doceas hanc prædictionem esse mendacem? Annon testimonium cum rebus consentit, etiamsi mille modis ipse contendas in adversum? Quot enim bella adversus Ecclesiam concitata sunt? Quot exercitus instructi, quot arma mota, quod non cruciatum et supplicii genus excogitatum, sartagine, eatapulta, lebetes, fornaces, lacus et præcipitia, bestiarum dentes, maria, et proscriptiones, aliaque innumera tormentorum genera, neque dictis memo-

randæ, neque factis toleranda? Atque hæc non tantum ab extraneis, verum etiam a nostris domesticis. Nam civile quoddam bellum occuparat omnia, vel quovis potius civili bello perniciosius. Neque enim civis modo cum civibus, verum etiam cognati cum cognatis, domesticis cum domesticis, amici cum amicis conflictabantur: nihil tamen horum dissolvit Ecclesiam, ac ne infirmiolem quidem reddidit. Atque id sane mirum et incredibile, quod hæc in ipsis statim primordiis mota sunt. Nam si tum irruissent hæc acerba, postquam jam radices egerat, et ubique terrarum plantatum erat Evangelium, haud perinde fuisset admirandum, non fuisse subversam Ecclesiam. Cæterum cum in ipso doctrinæ exordio, nuper jacto fidei semine, teneris etiam auditorum mentibus, tot bella eruperint, res nostras non solum nulla ex parte fuisse diminutas, verum etiam multam accessionem adjunctam fuisse, hoc nimirum superat omne miraculum. Ne quis autem dicere possit, quod nunc Ecclesia post pacem a regibus præbitam constabilita sit, cum esset minor, cum videretur imbecillior, tunc illam oppugnari permisit Deus: ut ediscas, etiam quod nunc in tuto sit, non tribuendum esse paci, quam præstant reges, sed a potentia Dei proficisci.

3. *Multi conati sunt novas inducere leges, unus Christus potuit.* — Id ut cognoscas esse verum, reputa tecum, quam multi conati sint apud Græcos opiniones novas ac peregrinas vivendi rationes inducere, velut Zeno, Plato, Socrates, Diagoras, Pythagoras, aliique innumeri: tamen adeo non vicerunt, ut plerisque ne de nomine quidem sint noti, Christus autem non modo præscripsit vitæ formam, verum etiam hanc ubique terrarum plantavit. Quam multa fertur Apollonius ille Tyaneus fecisse? Verum uti scires, illa omnia esse conficta, vana, nihil habentia veri: exstincta sunt et finem acceperunt. Jam ne quis arbitretur contumeliam esse Christi, quod de illo verba facientes, Pythagoræ, Platonis, Zenonis, et Tyanei meminerimus: non enim id facimus ex animi nostri sententia, sed ad Judæorum infirmitatem nos ipsos demittentes, qui credunt eum esse nudum hominem; itidem et a Paulo factum est (Act. 17). Is enim ingressus Athenarum urbem, non ex prophetis nec ex Evangelio cum illis disseruit, sed ab ara cepit exhortationem: non quod aram illam ad faciendam fidem plus habere momenti crederet, quam Evangelia, neque quod literas illic inscriptas potiores duceret prophetis; sed quoniam cum gentibus disputabat, quæ nulli nostrorum voluminum credunt, a propriis ipsorum dogmatibus ipsos aggressus est. Hinc est quod ait: *Factus sum Judæis ut Judæus, his qui sine lege erant, tanquam essem sine lege; cum sine lege non essem Deo, sed essem in lege Christi (1. Cor. 9. 20. 21).* Itidem et veteris testamenti Scriptura facit de Deo Judæis loquens: sic enim ait: *Quis similis tui in diis, Domine (Exod. 15. 11)?* Quid ais, Moyses? Itane comparatio est ulla Dei veri ac deorum falsorum? Non, inquit, hoc ut comparisonem inducam loquutus sum: sed quia ad Judæos mihi erat sermo, qui magnificam

de dæmonibus habent opinionem, ad illorum imbecillitatem me accommodans hoc docendi genere sum usus. Quoniam igitur nobis quoque disputatio est adversus Judæos, qui Christum existimant simplicem fuisse hominem, et legis prævaricatorem: propterea ab iis, quæ apud gentes in admiratione sunt, induxi comparationem. Quod si vultis me et eorum, qui apud ipsos Judæos eadem conati sunt et discipulos sibi adsciverunt, et principes aut præsidēs designati, sed protinus extincti sunt, exempla recensere: age conabimur et sic demonstrare. Hoc igitur modo Gamaliel os obturavit illis. Cum enim videret illos insanientes, cupidosque effundendi sanguinis discipulorum, studens eos ab impotenti vesania collibere, jussis paulisper secedere apostolis, sic ad illos verba fecit: *Prospicite vobis quid de his hominibus sitis facturari. Ante hos enim dies exortus est Theudas, dicens se esse aliquem: et sequuti sunt illum viri quadringenti, et ille periit, et omnes quotquot ei paruerunt, dispersi sunt. Et post illum exortus est Judas Galilæus, qui abduxit turbam magnam, et mortuus est, discipulique illius perierunt. Et nunc dico vobis: attendite vobis, quoniam si opus hoc fuerit ex hominibus, dissolvetur; sin ex Deo est, non poteritis illud dissolvere, ne forte comperiāmini et adversus Deum pugnare (Act. 5. 35-39)*. Unde igitur manifestum est, fore ut si ex hominibus sit dissolvatur. Experimentum, inquit, cepistis a Juda et Theuda. Itaque et hic qui ab istis prædicatur, si talis est, quales fuerunt illi, nec divina potentia peragit omnia: expectate paulisper, et ipse rerum eventus vobis faciet fidem: ex ipso fine cognoscetis, utrum hic sit impostor, ut dicitis, ac legis transgressor, an Deus universa conservans, ineffabilique potentia res mortalium dispensans moderansque. Quod dico, factum est. Expectarunt, et ex ipsis factis declarata est divina et inexpugnabilis potentia. Atque hoc inventum, quod ad decipiendos plurimos adhibuit erat, reortum est in caput diaboli. Nam cum videret illum advenisse, volens illius obscurare adventum veramque dispensationem, submisit deceptores aliquot, quo videlicet et ille unus ex eorum numero putaretur. Quodque in cruce fecit, procurans, ut duo latrones cum illo crucifigerentur: idem fecit in illius adventu, studens veritatem admixto mendacio obscurare: verum nec illic prævaluit, nec hic, quin maxime hoc ipsum potentiam Christi declaravit. Alioqui dic mihi, cur, cum tres fuerint crucifixi eodem loco, eodem tempore, sub iisdem iudiciis, illi sileantur, hic solus adoretur? Rursus quam ob rem tandem, cum plures novam vivendi rationem induxerint, ac discipulos habuerint, illorum ne nomen quidem hodie notum sit, hic per omnes mundi plagas colatur? Res enim potissimum elucescunt ex collatione. Confer ista mihi, o Judæe, ac discite veritatis excellentiam. Quis impostor tot Ecclesias toto terrarum orbe paravit? Quis ab extremis ad extrema mundi cultum suum protulit? Quis omnes subjectos habuit, idque cum essent innumera obstacula? Nemo sane. Annon igitur perspicuum est, Christum non esse impostorem, sed salvatorem, sed

beneficum, sed curatorem, sed principem vite nostræ. Proinde ad id quod erat propositum redibo, si prius unam adhuc prædicationem addidero. *Non veni, inquit, mittere pacem super terram, sed gladium (Matth. 10. 34)*: non declarans quid ipse cuperet, sed rerum eventum prædicans. *Veni enim, inquit, separare hominem adversus patrem suum, et nurum adversus sororum suam, et filiam adversus matrem suam (Ib. v. 35)*. Unde hæc prædixit, si nihil aliud erat quam homo, et unus quispiam e vulgo? Quod autem dicit, hunc habet sensum: quoniam evenit, ut in eadem domo unus sit fidelis, alter infidelis: deinde pater velit filium suum pertrahere ad impietatem: hoc ipsum prædicans ait: adeo vincet Evangelii potestas, ut filii quoque contemnunt patres suos, et filia matres, et parentes liberos. Non solum autem prius habebunt familiares contemnere, verum etiam suam animam exponere, cunctaque sustinere ac perpeti, ne pietatem abnegent. Unde hæc ille tum scire, tum efficere potuit, si fuit homo unus quispiam e vulgo? Unde illi venit in mentem hæc cogitare, quod ipse filiis esset magis reverendus futurus quam patres, quod parentibus dulcior quam liberi, quod uxoribus desiderabilior quam mariti? idque non una in domo, neque duabus, neque tribus, neque decem, neque viginti, neque centum, sed ubique terrarum, in urbibus omnibus ac regionibus, in terra, in mari, et in parte mundi habitata simul et inhabitabili? Nec illud possis dicere: dixit quidem ista, verum non perduxit ad effectum. Complures igitur in primordiis Ecclesiæ atque adeo nunc quoque ob pietatem habentur odio, ejiciuntur e paternis ædibus, nec ad quidquam horum revertuntur, abunde magnum solatium esse ducentes, quod hæc propter Christum perpetiantur. Dic mihi, quis hæc umquam potuit inter homines? Hic igitur hæc omnia prædixit, de muliere illa, de Ecclesia, de bello hoc: idem prædixit templum ruiturum, Jerusalem captam iri, eamque civitatem non amplius fore civitatem Judæorum, ut antea (*Id. 24*). Itaque si mentitus est illa omnia, nec evenerunt quæ prædixit, his fidem nega. Quod si vides illa clarissime evenisse, inque dies singulos augescere, neque inferorum portas adversus Ecclesiam prævalere; si vides quod mulier illa fecit, prædicari tanto jam tempore per universum orbem; si homines qui illi crediderunt, eum plures faciunt quam parentes, quam uxores, quam liberos: cur, quæso, huic uni prædicationi fidem non adhibes? præsertim cum ex ipso tempore testimonium illius silentium imponat impudentiæ tuæ. Quod si post excidium urbis non transissent nisi decem anni, aut viginti, aut triginta, aut quinquaginta: minime tamen decebat vel tum impudenter obsistere, etiamsi fuisset aliqua reluctandi occasio; jam vero, si non quinquaginta tantum, et centum, imo bis ac ter tantum annorum, multoque amplius, præterit post civitatem captam, nec interit ullum vestigium, aut umbra apparuit ejus, quam expectatis, mutationis: cur frustra nullaque de causa in impudentia perseveras?

τοῦτον τῆς διδασκαλίας εἰσῆγαγον τὸν τρόπον. Ἐπει-  
 οὖν καὶ ἡμῖν πρὸς Ἰουδαίους ὁ λόγος, τοὺς ἀνθρώπων  
 ψιλὸν εἶναι νομίζοντας τὸν Χριστὸν καὶ παράνομον  
 εἶναι, διὰ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν παρ' Ἑλλήσι θεαυαζομέ-  
 νων ἐποίησάμεθα τὴν ἐξέτασιν. Εἰ δὲ βούλεσθε καὶ  
 ἀπὸ τῶν παρ' αὐτοῖς τοῦτο ἐγγειρησάντων, καὶ μα-  
 θητὰς συναγαγόντων, καὶ εἰς ἄρχοντας, καὶ εἰς προ-  
 στάτας ἀναρρήθέντων, καὶ σεσθέντων εὐθέως, ἐπι-  
 χειρήσωμεν ταῖς ἀποδείξεσι ταύταις. Οὕτω γοῦν καὶ  
 ὁ Γαμαλιήλ αὐτοὺς ἐπεστόμισεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν  
 αὐτοὺς μαίνομενους, καὶ ἐπιθυμοῦντας τὸ αἷμα τῶν  
 μαθητῶν ἔχχειν, βουλόμενος αὐτοὺς τῆς ἀκαδέτου  
 μακίας κατασχεῖν, καλεῖσθαι ἐξῆς ποιῆσαι βραχὺ τοὺς  
 ἀποστόλους. οὕτω πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν. *Προσέχετε  
 ἑαυτοῖς ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, τί μέλλετε  
 πράσσειν. Πρὸ γὰρ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀνέστη  
 Θεοδῶς, λέγων εἶναι τινα ἐκ τῶν καὶ ἠκολούθη-  
 σαν αὐτῷ ἄνδρες τετρακόσιοι· κἀκεῖνος ἀπώλετο,  
 καὶ πάντες ὅσοι ἐπειθοντο αὐτῷ δυσκοροπίστησαν.  
 Καὶ μετ' ἐκείνων ἀνέστη Ἰούδας ὁ Γαλιλαῖος, ὃς  
 ἀπέστησεν δῆλον ἱκανόν· κἀκεῖνος ἀπέθανε, καὶ  
 οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπώλοντο. Καὶ τὰ νῦν λέγω  
 ὑμῖν, προσέχετε ἑαυτοῖς, ὅτι, ἐάν ἢ ἐξ [632] ἀν-  
 θρώπων τὸ ἔργον τοῦτο, καταλυθῆσεται· εἰ δὲ ἐκ  
 Θεοῦ ἐστίν, οὐ δύνησεσθε καταλῦσαι αὐτό, μή  
 ποτε καὶ θεομάχοι εὐρεθῆτε. Πόθεν οὖν δῆλον ἐσται,  
 ὅτι, ἐάν ἢ ἐξ ἀνθρώπων, καταλυθῆσεται; Πείραν ἐλά-  
 βετε, φησὶν, ἀπὸ Ἰουδα καὶ Θεοῦδᾶ. Ὡστε καὶ οὗτος  
 ὁ κηρυττόμενος ὑπὸ τούτων, εἰ τιοῦτός ἐστιν ὅσοι  
 ἐκεῖνοι, καὶ μὴ θεῖα δύναμις πάντα ἐργάζεται, μι-  
 κρὸν ἀναμείνατε, καὶ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ὑμᾶς πι-  
 στώσεται ἢ ἔκθεσις, καὶ διὰ τοῦ τέλους \* εἰσεσθε σα-  
 φῶς, εἴτε ἀνθρώπος ἐστὶ πλάνος, ὡς φητέ, καὶ παρά-  
 νομος, εἴτε Θεὸς ὁ πάντα συγκρατῶν, καὶ ἀπορρήτῳ  
 δυνάμει τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομῶν πράγματα· ὄπερ οὖν  
 καὶ ἐγένετο. Ἀνέμειναν, καὶ δε' αὐτῶν τῶν πραγμά-  
 των ἐδηλοῦτο ἡ θεία καὶ ἀμαχος δύναμις, καὶ τὸ σό-  
 φισμα τοῦτο καὶ πρὸς ἀπάτην τῶν πολλῶν γενόμενον,  
 εἰς τὴν τοῦ διαβόλου περιετρέπετο κεφαλῆν. Ἐπειδὴ  
 γὰρ εἶδεν αὐτὸν παραγενόμενον, βουλόμενος συστιά-  
 σαι αὐτοῦ τὴν παρουσίαν καὶ τὴν ἀληθῆ οἰκονομία-  
 σιν, εἰσήνεγκεν ἀπατεῶνάς τινας, αὖς προείπομεν, ἵνα  
 καὶ οὗτος εἰς ἐκείνων νομίζηται εἶναι. Καὶ ὄπερ ἐπὶ  
 τοῦ σταυροῦ πεποίηκε, δύο παρασκευάσας ληστὰς μετ'  
 αὐτοῦ σταυρωθῆναι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας  
 ἐργάσατο, τῇ παραθέσει τοῦ ψεύδους τὴν ἀλήθειαν  
 συστιάσαι σπεύδων· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ τι ἴσχυσεν, οὐδὲ  
 ἐνταῦθα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο μάλιστα τὴν δυνάμιν  
 ἔδειξε τοῦ Χριστοῦ. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, τριῶν δυ-  
 των τῶν σταυρωθέντων, ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, ἐν τῷ αὐτῷ  
 καιρῷ, ὑπὸ τῶν αὐτῶν δικαστῶν, ἐκείνοι μὲν σεσι-  
 γηνηται, οὗτος δὲ μόνος προσκυβεταί; Πάλιν, τί δή-  
 ποτε πολλῶν εἰσαγαγόντων πολιτείαν καινὴν καὶ μα-  
 θητὰς ἐσχηκότων, ἐκείνων μὲν οὐδὲ τοῦνομα μέχρι  
 τῆμερὸν ἐστὶ γινώριμον, οὗτος δὲ πανταχοῦ τῆς οἰ-  
 κουμένης θεραπεύεται; Τὰ γὰρ πράγματα ἀπὸ  
 συγκρίσεως μάλιστα φαίνονται. Σύγκρινον τοίνυν, ὦ  
 Ἰουδαῖε <sup>β</sup>, καὶ μάθε τῆς ἀληθείας τὴν ὑπεροχὴν. Τίς  
 πλάνος τοσαύτας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλη-  
 σίας ἐκτέησεν, καὶ ἀπὸ περάτων τῆς οἰκουμένης εἰς  
 κέρατα τὴν τε αὐτοῦ θεραπείαν ἐξέτεινε, καὶ πάντας*

ὑποκύπτοντας ἔσχε, καὶ ταῦτα μυρίων δυντων τῶν κω-  
 λυόντων; Οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς. Οὐκοῦν δῆλον, ὅτι ὁ Χρι-  
 στός οὐχὶ πλάνος ἦν, ἀλλὰ σωτὴρ, καὶ εὐεργέτης;  
 καὶ κηδεμών, καὶ προστάτης τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας.  
 Μίαν ἔτι πρόβησιν προσθεῖς, ἐπὶ τὸ προκειμένον  
 βασιῶμαι. *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην, φησὶν, ἐπὶ  
 τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχισαν* οὐ τὴν γνώμην τὴν ἑαυ-  
 τοῦ λέγων, ἀλλὰ τὸ τέλος τῶν ἐκδαινότων πραγμά-  
 των. *Ἦλθον γὰρ διχάσαι, φησὶν, ἀνθρώπων κατὰ  
 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ νύμφην κατὰ τῆς πενθε-  
 ρᾶς αὐτῆς, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς.*  
 Πόθεν ταῦτα προεῖπεν, εἰπέ μοι, εἰ γε φίλος ἀνθρώ-  
 πος ἦν καὶ τῶν πολλῶν εἰς; Ὁ γὰρ λέγει τιοῦτόν  
 ἐστίν· Ἐπειδὴ συνέβαιεν ἐν οἰκίᾳ μὲν τὸν μὲν εἶναι  
 πιστόν, τὸν δὲ ἄπιστον, εἶτα τὸν πατέρα βούλεσθαι.  
 ἔλκειν ἐπὶ τὴν ἀσέβειαν τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ, τοῦτα  
 αὐτὸ προλέγων, φησὶν οὕτω κρατήσῃ τοῦ κηρύγμα-  
 τος ἢ δύναμις ὡς καὶ πατέρων παιδᾶς ὑπερορᾶν, καὶ  
 μητέρων θυγατέρας, καὶ γονεῖς παίδων. Αἰρήσονται  
 γὰρ οὐχὶ τῶν οἰκείων καταφρονεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν ἑαυτοῦ, καὶ πάντα ὑπομεί-  
 ναι καὶ παθεῖν, ὥστε μὴ ἀρνήσασθαι [633] τὴν εὐτέ-  
 βειαν. Πόθεν τοῦτω ταῦτα καὶ εἰδέναι, καὶ κατα-  
 σκευάσαι δυνατὸν, εἰ γε ἀνθρώπος ἦν. εἰς τῶν κω-  
 λῶν; πόθεν ἐπῆλθεν αὐτῷ λογίσασθαι τοῦτο, ὅτι καὶ  
 πατέρων ἐστὶν παισὶν αἰδεσιμώτερος, καὶ πατρᾶς  
 παίδων γλυκύτερος, καὶ γυναιξὶν ἀνδρῶν ποθεινότε-  
 ρος; Καὶ ταῦτα οὐκ ἐν μίᾳ μόνῃ οἰκίᾳ, οὐδὲ ἐν δυοῖ  
 καὶ τρισὶ, καὶ δέκα, καὶ εἰκοσι, καὶ ἑκατόν, ἀλλὰ παν-  
 ταχοῦ τῆς οἰκουμένης, ἐν πόλεσιν ἀπάσαις καὶ χώ-  
 ραις, ἐν γῆ καὶ θαλάσῃ, καὶ οἰκουμένη καὶ ἀοικήτῳ.  
 Καὶ οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι εἶπε μὲν ταῦτα, οὐκ ἐπὶ  
 ἡγάγε δὲ τὸ τέλος. Πολλοὶ γοῦν ἐν προομιόμοις καὶ ἐν  
 ἀρχῇ, μᾶλλον δὲ ἐτι καὶ τῶν, διὰ τὴν εὐσέβειαν μι-  
 σοῦνται, ἐκθάλλονται τῶν οἰκίων τῶν πατρῶων, καὶ  
 πρὸς οὐδὲν ἐπιστρέφονται τούτων, ἱκανὴν παραμυ-  
 θίαν ἔχοντες τὸ διὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα πάσχειν. Τίς  
 ταῦτα ἴσχυσέ ποτε ἐν ἀνθρώποις; εἰπέ μοι. Οὗτος  
 τοίνυν ὁ ταῦτα ἅπαντα προεῖπεν, τὰ περὶ τῆς γυναι-  
 κὸς ἐκείνης, τὰ περὶ τῆς Ἐκκλησίας, τὰ περὶ τοῦ πο-  
 λέμου τούτου· οὗτος προεῖπεν, ὅτι καὶ ὁ ναὸς πεσει-  
 ται, καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἀλώσεται, καὶ οὐκέτι τῶν  
 Ἰουδαίων ἐστὶν πόλις ἢ πόλις, καθάπερ καὶ πρότε-  
 ρον. Εἰ μὲν οὖν ἐφέυσαντο πάντα ἐκεῖνα, καὶ μὴ ἔλαβε  
 τέλος, ἀπίστει καὶ αὐτοῖς· εἰ δὲ ὄρας ἐκεῖνα λάμ-  
 ποντα ἀπὸ τῆς ἐκδόσεως, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν  
 αὐξανόμενα, καὶ οὐδὲ τῆς Ἐκκλησίας πόλαι ἕδοι κατα-  
 ἴσχυσαν, καὶ ὄπερ <sup>ε</sup> ἐποίησεν ἡ γυνὴ λαλεῖται παντα-  
 χοῦ τῆς οἰκουμένης μετὰ χρόνον τοσοῦτον, οἱ δὲ ἀν-  
 θρωποι οἱ πιστεύσαντες αὐτῷ καὶ πατέρων αὐτῶν  
 καὶ γυναικῶν καὶ τέκνων αὐτὸν προετίμησαν· τίος  
 ἔνεκεν ταύτῃ μόνῃ τῇ προβήσῃ ἀπιστεῖς, εἰπέ μοι,  
 καὶ ταῦτα τῆς ἀπὸ τοῦ χρόνου μαρτυρίας ἐπιστομι-  
 ζούσης σου τὴν ἀναίσχυνην; Εἰ μὲν οὖν μετὰ τὴν  
 ἄλωσιν δέκα μόνον ἔτη ἦν, ἢ εἴκοσι, ἢ τριάκοντα, ἢ  
 πεντήκοντα, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἐχρῆν ἀναί-  
 σχυνητεῖν, πλην ἀλλ' ὅμως ὑπελέλειπτό τις τοῖς φιλο-  
 νεικεῖν βουλομένοις πρόφασις· εἰ δὲ οὐχὶ πενήκοντα  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑκατόν, καὶ δις τοσαῦτα, καὶ τρις,  
 καὶ πολλῶν πλείονα παρῆλθον ἔτη μετὰ τὴν ἄλωσιν,  
 καὶ οὐδὲ ἴχνος οὐδὲ σκιά τις ἐφάνη ποτὲ τῆς παρ'  
 ὑμῶν προσδοκωμένης μεταβολῆς, τίος ἔνεκεν εἰκῆ  
 καὶ μάτην ἀναίσχυνητεῖς;

\* Alii καὶ πρὸ τοῦ τέλους.

<sup>β</sup> Alii συγκρινον τοίνυν τούτων, ὦ. Unus συγκρινόν μοι ταῦ-  
 τα, ὦ Ἰουδαῖε, et hanc postremam lectionem secutus est  
 interpretes

<sup>ε</sup> Aliquot mss. κατίσχυσαν ἐτι τε καὶ ὁ.



8. Ἦρκει μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα πρὸς ἀπόδειξιν ἡμῖν τοῦ μηδέποτε τὸν ναὸν ἀναστήσεσθαι. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴ τῆς ἀληθείας ἡ περιουσία, τὰ Εὐαγγέλια ἀφῆς, ἐπὶ τοὺς προφήτας τρέφομαι, οἷς μάλιστα δοκοῦσι πιστεῦν καὶ ἀπ' ἐκείνων ποιήσομαι φανερόν, ἔτι οὐτε τὴν πόλιν, ὡτε τὸν ναὸν λοιπὸν ἀπολήφον- ται· καίτοι γε οὐδεμίαν εἶχον ἀνάγκην ἀποδείξαι, ὅτι οὐκ ἀναστήσεται, οὐδὲ ἐμὸν τοῦτο ἦν, ἀλλ' ἐκείνων, δεῖξαι τὸναντίον ὅτι ἀναστήσεται. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἔχω τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου σύστασιν μαρτυρούσάν μοι καὶ συναγωνιζομένην· ἐκείνοι δὲ οἱ δι' αὐτῆς μὲν τῆς ἐκ- δόσεως τῶν πραγμάτων ἠρώμενοι, καὶ ἐν ἔργοις οὐδὲν ἔχοντες δεῖξαι ὧν λέγουσιν, κομπάζοντες δὲ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ, αὐτοὶ δίκαιοι ταύτην παρασχεῖν τὴν μαρτυρίαν εἰσίν. Ἄ μὲν γὰρ ἐγὼ λέγω, δείκνυμι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐκβαθεχότα, καὶ ὅτι [634] ἔπεσε, καὶ ὅτι οὐκ ἀνέστη ἡ πόλις ἐπὶ χρόνον τοσοῦτον ἃ δὲ ἐκείνοι λέγουσιν, ἐν ῥήμασιν ἐστι ψιλοῖς τοῖς αὐτῶν. Καὶ ἔχρην αὐτοὺς δεῖξαι, ὅτι ἀναστήσεται πάλιν ἡ πόλις· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις οὕτως ὁρώμεν γινομένης τὰς ἀποδείξεις. Ὅταν γὰρ τινες ὑπὲρ ὀνοῦσιν πρὸς ἀλλήλους ἀμφισβητῶσι, καὶ θάτερος ὧν λέγει ἐγγράφως παρέχῃ τὰς ἀποδείξεις, εἶτα ὁ ἕτερος ἐπιλαβάνηται τῶν λεγόμενων, αὐτὸς ἀναγκάζεται λοιπὸν μάρτυρας ἢ καὶ ἑτέρους παρέχειν ἐλέγχους τοῦ μὴ ταῦτα οὕτως ἔχειν, ὡς τὰ γραμμάτια \* φη- σιν, οὐκ ἐκείνος ὁ προφέρων τὰ γραμμάτια. Οὕτω καὶ νῦν ποιεῖν ἴδαι τοὺς Ἰουδαίους καὶ παράγειν ἡμῖν προφήτην εἰς μέσον τὸν λέγοντα, ὅτι ἀναστήσεται πάντως ἡ πόλις. Ὅτι γὰρ εἰ καὶ τέλος ἐμελλεν ἔξειν ὁμῖν ἡ παρούσα αἰχμαλωσία, πᾶσα ἀνάγκη ἦν τοὺς προφήτας ταῦτα προαναφωνεῖν, παντὶ που δῆλόν ἐστ' ἐπὶ καὶ ὅπως οὖν εἰς τὰ προφητικά παρακύψαντι βιβλία. Καὶ γὰρ ἔθος παρὰ Ἰουδαίους παλιόν, τὰ μέλλοντα αὐτοὺς καταλαμβάνειν κακὰ ἢ ἀγαθὰ προαγορεύειν τοὺς προφήτας ἀνωθεν. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην καὶ ἀναισχυντίαν. Ἐπειδὴ γὰρ παραυτὰ τὰς εὐεργεσίας ἐπελανθάνοντο τοῦ ταῦτα πεπονηκότος Θεοῦ, καὶ τοῖς δαίμοσιν ἐπέγραφον τὰ γινόμενα, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκεί- νους ἐλογίζοντο· καὶ νῦν μὲν ἐξεσθόντες ἐξ Αἰγύπτου, τῆς θαλάσσης σχισθείσης, καὶ τῶν ἄλλων θαυμάτων γινομένων, ἐπιλαθόμενοι τοῦ ταῦτα πεπονηκότος Θεοῦ, τοῖς οὐ θεοῖς ἀνείπιθον τὰ γινόμενα, καὶ τῷ Ἀσάρων λέγουσι· *Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἱ προπορεύσονται ἡμῶν*· καὶ τῷ Ἰερμιάδ δὲ φαίνονται λέγοντες, *Τὸν λό- γον δὲν ἐλάλησας πρὸς ἡμᾶς τῷ ὀνόματι Κυρίου, οὐκ ἀκουσόμεθά σου, ὅτι ποιῶντες ποιήσομεν παντὶ τὸν λόγον, ὃς ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν, θυμῶν τῇ βασιλείᾳ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ σπένδειν αὐτῇ σπονδὰς, καθὰ ἐποίησαμεν καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ οἱ βασιλεῖς ἡμῶν, καὶ οἱ ἄρχοντες ἡμῶν· καὶ ἐνεπλήσθημεν ὄρων, καὶ ἐγενήθημεν χορητοὶ, καὶ κακὰ οὐκ οἴδαμεν· καὶ ὡς θυμῶντες τῇ βασιλείᾳ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ σπένδοντες αὐτῇ σπονδὰς, ἠλυττώθημεν πάντες ἡμεῖς, καὶ ἐν ρομφαῖα καὶ ἐν λιμῷ ἐξέλιπομεν*. Ἰνα οὖν μηδὲν τῶν συμβαινόντων τοῖς εἰδώλοις λογί- ζωνται, ἀλλὰ καὶ τὰς τιμωρίας καὶ τὰς εὐεργεσίας παρὰ τοῦ Θεοῦ πιστεῦσιν αὐτοῖς ἀεὶ παραγίνεσθαι, τὰς μὲν διὰ τὰς ἀμαρτίας, τὰς δὲ διὰ φιλανθρωπίαν, ἀνωθεν αὐτοῖς προὔλεγον οἱ προφῆται τὰ μέλλοντα εἶσεσθαι. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία τῆς

προβήσεως, ἀκουε τί φησιν ὁ μεγαλοφωνώτατος Ἰσαίας· *Γινώσκω ὅτι σκληρὸς εἶ σὺ πρὸς τὸν λαὸν τὸν Ἰουδαϊκόν, καὶ νεῦρον ὁ σιδηρὸν ὁ τρά- χηλός σου· τουτέστιν ἀκαμψῆς, καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκῶν, τουτέστιν ἀναίσχυτον. Οὕτω γοῦν καὶ ἡμῖν ἔθος πολλάκις, τοὺς ἐρυθριᾶν μὴ εἰδόμε- νας χαλκοπροσώπους καλεῖν. Καὶ ἀντήρηλά σοι, φησὶν ἃ μέλλει ἐπὶ σὲ ἐρχεσθαι, πρὶν ἢ γενέσθαι, καὶ ἀκουστά σοι ἐποίησα. Εἶτα τὴν αἰτίαν τῆς προβ- ῆσεως λέγων, ἐπήγαγεν· *Μήποτε εἰπης, ὅτι τὰ εἰδωλά μοι ἐποίησες, καὶ τὰ γλυπτὰ καὶ τὰ φω- νευτὰ μοι ἐνετέλλετο. Καὶ πάλιν ἐπειδὴ φιλόνηχοι τινες δυνεαὶ καὶ ἀλαζόνες, καὶ μετὰ τὴν [655] ἔκβα- σιν ἠναισχύντουν ὡς μὴ προακηκότες, οὐ προὔ- λεγον οἱ προφῆται τὰ ἐσόμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ μάρ- τυρας ἐλάμβανον τῶν γινομένων. Οὕτω γοῦν πάλιν ὁ αὐτὸς Ἰσαίας φησὶ· *Μάρτυράς μοι ποιήσον πι- στοῦς ἀνθρώπους, τὸν Οὐρίαν τὸν Ἰερβα, καὶ τὸν Ζαχυρίαν τὸν υἱὸν Βαραχίου. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τόμῳ καινῷ τὴν προφητείαν γράψας ἀπέπετο, ἵνα μετὰ τὴν ἔκβασιν αὐτὰ αὐτῶν καταμαρ- τυρῇ τὰ γράμματα, ὅτι ἀνωθεν αὐτοῖς καὶ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου προηγόρευται. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς ἐν τόμῳ γράφει, ἀλλ' ἐν τόμῳ καινῷ, δυναμένῳ πρὸς τὸ μῆκος ἀρκέσαι τοῦ χρόνου καὶ μὴ διαφθαρῆναι βε- βδῶς, ἀλλ' ἀναμειναι τὴν ἔκβασιν τῶν ἐν αὐτῷ γε- γραμμένων πραγμάτων. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ πάντα αὐτοῖς προανεφώνει τὰ μέλλοντα εἶσεσθαι ὁ Θεός, οὐκ ἐντεῦθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν συμβάντων αὐτοῖς κακῶν τε καὶ ἀγαθῶν ποιήσομαι τὴν ἀπόδειξιν.***

ε'. Τρεῖς γοῦν δουλείας ὑπέμειναν χαλεπωτάτας εἰ Ἰουδαῖοι <sup>d</sup>, καὶ οὐδεμίαν χωρὶς προβήσεως αὐτοῖς ἐπήγαγεν, ἀλλὰ πᾶσα αὐτοῖς προλεχθῆναι παρεσκευά- σεν ὁ Θεός, καὶ τόπον, καὶ χρόνον, καὶ πρόσωπον, καὶ εἶδος κακώσεως, καὶ τὴν ἐπάνοδον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα μετὰ ἀκριβείας προλέγων. Καὶ [τὴν] πρώτην [προβήσιν] ἐρῶ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ. Πρὸς γοῦν τὸν Ἀβραάμ διαλεγόμενος, οὕτω πῶς φησὶ· *Γινώσκω γνῶση, ὅτι ἄριστοι ἐσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ οὐκ ἰδίᾳ· καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ, καὶ κακώσουσιν ἐπὶ τετρακόσια. Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγὼ, εἴπεν ὁ Θεός. Τετάρτη δὲ γενεὰ ἐξ- ανελεύσονται ὡς μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς. Εἴπες πῶς τὸν ἀριθμὸν εἶπε τῶν ἐτῶν· τετρακόσια ἐπὶ· σὸν τρόπον τῆς δουλείας, ὅτι οὗκ ἀπλῶς δουλώσου- σιν, ἀλλὰ καὶ κακώσουσιν. Ἄκουε γοῦν πῶς μετὰ ταῦτα ἐξηγεῖται ὁ Μωϋσῆς τὴν κάκωσιν· *Τὰ ἄχυρα οὐ δίδεται τοῖς οἰκέταις σου, φησὶ, καὶ λήγουσιν ἡμῖν τὴν πλινθοῦργίαν ποιεῖν* <sup>e</sup>. Καὶ ἐμαστιγούνη καθ' ἐκάστην ἡμέραν, ἵνα μάθῃς, τί ἐστὶ τὸ, δου- λώσουσι καὶ κακώσουσι, καὶ, τὸ ἔθνος ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγὼ· τὸν καταποντισμὸν τῶν Αἰγυπτίων λέγων, τὸν διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, ὃν ἐν ταῖς ἰσθαῖς Μωϋσῆς ἀναγράφων οὕτως εἶπεν· *Ἴσπον καὶ ἀναβήτην ἐβρίψεν εἰς θάλασσαν. Εἶτα καὶ τὸν τρόπον τῆς ἐπανάδου, ὅτι ἐξελεύσονται ὡς μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς. Χρήσασθε, φησὶν, ἕκαστος παρὰ τοῦ γείτονος αὐτοῦ καὶ συσκήρου σκεῆν χρυσῆ καὶ ἀργυρᾶ. Ἐπειδὴ γὰρ πολὺν ἐδούλευσαν χρόνον, καὶ τὸν μισθὸν οὐκ ἀπέλαβον, ἄκοντας αὐτοὺς ἀπαιτηθῆναι παρεσκευάσεν ὁ Θεός. Καὶ βοᾷ ὁ προ- φῆτης, λέγων· *Καὶ ἐξήγησεν αὐτοὺς ἐν ἀργυρίῳ***

<sup>e</sup> Unus cod. Ἰουδαϊκὸν ἀποτείνόμενος καὶ νεῦρον, Savil ἀπεινόμενος.

<sup>d</sup> Οἱ Ἰουδαῖοι deest in quibusdam mss.

<sup>e</sup> Savil. et Bibl. Vat. τὴν πλινθὸν ποιεῖν.

\* Alii γράμματα bis, unus φραματῆα,  
\* λέγοντες deest in multis mss.

4. *Ex prophetis probatur templum non restituendum esse.* — Hæc satis erant ad demonstrandum vobis, nunquam fore ut templum restituatur. Verum quando veritas multis modis exuberat, missis Evangeliiis, ad prophetas me verto, quibus maxime videntur fidere: atque ex his perspicuum faciam, neque civitatem, neque templum umquam posthac restituendum. Quamquam nihil erat mihi necesse demonstrare quod non restitueret. Neque enim meæ, sed illorum partes erant docere, quod esset restituendum. Nam ego quidem ex ipso tempore congruam habeo testimonium, mihi patrocinans: ipsi contra, cum ex ipso rerum eventu dejiciantur, nec quidquam eorum, quæ dicunt, queant demonstrare, tamen nihil aliud quam ostentant sese, cum oporteat ipsos testimonium exhibere. Nam illa quæ dico ex ipso rerum eventu doceo esse vera: corrui enim civitas, nec tam longo jam tempore instaurata est; contra quæ dicunt isti, nudis verbis nituntur. Atqui debebant ipsi docere, futurum ut civitas rursus instauraretur. Quandoquidem in forensibus etiam judiciis videmus sic fieri probationes. Nam quoties inter ullos aliqua incidit controversia, et alter probationem scripto profert, deinde is adversus quem agitur, inficiatur ea quæ obijciuntur: cogitur ipse postea testes et alias afferre probationes, quibus doceat non esse vera quæ scripto continentur, non autem is qui scriptum produxit. Eodem modo conveniebat et istos hic facere, nobisque in medium producere prophetam, qui prædixerit omnino futurum, ut civitas restituatur. Nam si præsentis captivitatis finis omnino futurus esset, necesse fuisse, ut prophetæ id prænuntiarent, palam est omnibus, qui vel obiter libros propheticos inspexerint. Mos enim erat apud Judæos vetus, ut prophetæ divinitus afflati prædicerent illis, quæ imminerent, seu bona, seu mala. Quare et quam ob rem? Propter insignem illorum improbitatem et impudentiam: siquidem illico beneficiorum Dei obliviscebantur, eaque quæ fiebant, dæmonibus adscribebant, et bona illis imputabant. Etiam nunc, cum illis egressis ex Ægypto mare scissum esset, aliaque prodigia fierent, obliti quod hæc auctore Deo gererentur, iis qui dii non erant, tribuebant ea quæ fiebant dicentes Aaroni: *Fac nobis deos, qui præcedant nos* (Exod. 32. 1). Jeremiæ quoque dicunt: *Sermonem quem loquutus es ad nos in nomine Domini, non audimus ex te, quoniam faciemus omnia, quæ egredientur ex ore nostro: ut adoleamus reginæ cæli, et libemus illi libamina, quemadmodum fecimus et nos, et patres nostri, et reges nostri et principes nostri: et repleti sumus panibus, et fuimus jucundi, et mala non vidimus: et posteaquam destitimus adolere reginæ cæli, et libare illi libamina, diminuti sumus omnes nos, et gladio fameque defecimus* (Jer. 44. 16. 18). Proinde ne quid eorum quæ contingerent, simulacris imputarent, sed potius crederent et ultiones et beneficia ipsis a Deo proficisci; illas quidem ob peccata, hæc vero per Dei bonignitatem, prophetæ divinitus afflati prædicebant illis eventura. Atque ut certius scias, hanc esse causam prædictionis, vide quid dicat vocalissimus ille

Isaias ad populum Judaicum: *Scio quod durus es tu, et nervus ferreus cervix tua* (Isai. 48. 4): hoc est, inflexibilis: *Et frons tua ærea*, hoc est impudens. Sic et nos frequenter solemus eos qui nesciunt erubescere, χαλκονόσσωπος, id est, æream habentes faciem, appellare. *Et annuntiavi tibi quæ venturi erant in te, priusquam fierent: et ea te audire feci.* Deinde prædictionis causam enuntians, subjicit: *Ne quando dicas, idola mihi fecerunt, et sculptilia conflantiaque præceperunt mihi.* Ac rursus, quoniam pervicaces quidam et elati post eventum rei impudenter agebant, quasi non prius audissent: prophetæ non solum futura prædicebant, verum etiam testes adhibebant eorum, quæ gerebantur. Sic enim rursus loquitur idem Isaias: *Da mihi testes viros bonæ fidei, Uriam et Zachariam filium Barachiæ sacerdotem* (Id. 8. 2). Nec hoc contentus, in novo volumine descriptam deposuit prophetiam, ut post eventum ipsæ literæ contra ipsos Judæos testimonium ferrent, quod afflatu cælesti multo ante tempore fuisse illis prædictum. Eoque non solum scripsit illis in volumine, sed in novo volumine, quo posset in multum durare tempus, nec facile corrumpi, sed exspectare eventum rerum, quæ ibi continebantur. Certe verum esse quod dico, videlicet Deum illis omnia ventura prædixisse, non ex his tantum, verum et ex ipsis quæ illis acciderunt tum bona, tum mala, demonstrabo.

5. *Tres Judæorum servitutes.* — Tres servitutes gravissimas pertulerunt Judæi, quarum nullam Deus illis ingressit non prædictam, sed unamquamque illis prædicendam curavit, et locum, et tempus, et personam, et afflictionis speciem, et reditum, aliaque cuncta summa cum diligentia prænunciens. Ac primo loco prædictionem referam de captivitate in Ægypto. Deus loquens ad Abraham his verbis utitur: *Sciens scias, quod semen tuum peregrinum erit in terra non sua, et in servitute redigent et affligent illud annis quadringentis. Gentem autem, cuicumque servierint, ego judicabo, dicit Dominus. Quarta autem generatione revertentur huc cum apparatu copioso* (Gen. 15. 13-16). Vides ut et numerum annorum expresserit, quadringentos annos et servitutis modum, cum non simpliciter inquit, *in servitute redigent*, sed addit, *affligent*. Audi quomodo Moses paulo post exponat afflictionem: *Paleæ, inquit, non dantur famulis tuis, et jubent nos lateres facere* (Exod. 5. 16): et flagris cædebantur quotidie, ut intelligas quid sibi velit, *in servitute redigent et affligent*. *Gentem autem, inquit, cui servierint, ego judicabo* (Gen. 15. 14): significans Ægyptiorum submersionem in mari Rubro, quam in canticis describens Moses sic loquitur: *Equum et ascensorem ejus projecit in mare* (Exod. 15. 1). Mox et reditus modum, quod essent redituri cum multa supellectile. *Sumite, inquit, commodato a sua quæque vicina et contubernali vasa aurea et argentea* (Id. 3. 22). Quoniam enim longo tempore servierant, nec mercedem receperant, Deus effecit ut inscientibus ac nolentibus etiam peterent, clamatque propheta dicens: *Eduxit eos cum argento et auro, nec erat in tribubus eorum in-*

*firmus* (Psal. 104. 37). Hæc est una servitus exactissime prædicta. Age nunc et ad alteram captivitatem vertamus sermonem, quam perpersi sunt in Babylone. Nam et hanc accurate prædixit Jeremias, ita loquens : *Sic ait Dominus : postquam impleti fuerint in Babylone septuaginta anni, visitabo vos, et ponam erga vos verba mea bona, ut redeatis in locum hunc* (Jerem. 29. 10) : *et convertam captivitatem vestram, et congregabo vos ex omnibus gentibus, et ex cunctis locis in quos dispersi vos, dicit Dominus, et convertam vos in locum unde vos demigrare feci* (Ibid. v. 14). Vides ut rursus hic et civitatem expresserit, et annorum numerum, et unde et quo esset illos congregaturus? Ideo Daniel non prius super his rogavit Dominum, quam vidisset anno septuaginta completos. Quis hæc dicit? Ipso Daniel ita loquens : *Et ego Daniel faciebam opera Regis, et admirabar visionem, nec erat qui intelligeret* (Dan. 8. 27) : *et intellexi in libris numerum annorum, ut fuit sermo Domini ad Jeremiam prophetam, ad expletionem desolationis Jerosolymæ anni septuaginta : et dedi faciem ad Dominum Deum meum, ut exquirerem precationem et obsecrationem in jejunio, sacco, et cinere* (Ibid. 9. 2. 3). Audisti quemadmodum hæc quoque captivitas prædicta fuerit, et propheta non ausus fuerit preces et supplicationem admovere Deo ante tempus præfinitum, ne frustra temereque accedens, audiret, quod audivit Jeremias : *Ne rogaveris pro populo hoc, neque postularis pro illis : quoniam non exaudiam te* (Jerem. 14. 11. 12). Verum ubi vidit vaticinium esse completum, simulque tempus vocare ad reditum, tunc orat, nec simpliciter, sed in jejunio, sacco et cinere : et quod in hominum moribus evenire solet, id fecit erga Deum. Nos enim cum videmus aliquos, qui famulos post multa graviaque commissa conjecerunt in vincula, non protinus in principio exordioque punitionis admovemus supplicationem : sed ubi sciverimus illos aliquot dies temperatiores esse factos, tunc adimus heros, nacti jam et ab ipso tempore auxilium. Hoc sane et propheta fecit. Postquam enim pœnas dederant, haudquaquam dignas admissis, attamen dederant ; jam adit Deum, pro illis verba facturum. Quod si videtur, ipsam etiam deprecationem audiamus. *Confessus sum enim, inquit, et dixi, Domine Deus nraque et admirabilis, qui servas pactum tuum et misericordiam tuam iis, qui te diligunt, et servant præcepta tua* (Dan. 9. 4). Quid facis, o Daniel? Pro hominibus qui peccarunt et offenderunt intercedens, eorum mentionem facis qui leges illius servaverunt? Ergone digni venia sunt qui præcepta illius violant? Non ob istos hæc loquor, inquit, sed ob horum progenitores, ob Abraham, ob Isaac, ob Jacob. Illis promisit, illis pollicitus est Deus, qui præcepta illius servaverunt. Quoniam igitur hi nullo jure possunt petere salutem, idcirco pro genitorum mentionem facio ; ac ne putares quod de his verba faceret, cum adjecisset, *Qui servas pactum tuum et misericordiam tuam diligentibus te, et servantibus præcepta tua : mox subjicit, Peccavimus, inique egimus ; injustitiam perpetravimus, impii fuimus, defleximus a præceptis tuis et a judiciis tuis : non auscultavimus sermone tuis pro-*

*phetis* (Dan. 9. 5). Una siquidem solaque purgatio peccatoribus reliqua est post peccata, videlicet ut sua commissa constentur. Tu vero mihi considera et justitiam virtutem, et Judæorum improbitatem. Nam ille quidem nullius mali sibi conscius, seipsum multa cum austeritate damnat, dicens : *Peccavimus, inique fecimus, injustitiam perpetravimus ; hi vero mali iunioribus pleni, contra fecerunt, dicentes : Servavimus præcepta tua : et nunc beatos dicimus alienos, et reedificantur qui patrant iniquitatem* (Mal. 3. 14. 15). Quemadmodum enim solent justi post justa facta modestè agere, ita solent mali post admissa scelera laudare sese. Qui nullius peccati sibi conscius erat, dicebat : *iniquitatem fecimus, defleximus a præceptis tuis ; contra, qui innumerabilem facinoram sibi conscierant, dicebant : servavimus præcepta tua. Atque hæc eo loquor, ut alterum vitemus, alterum imitemur.*

6. *Dei ultio in Judæos.* — Post hæc quoniam attigerat illorum peccata, narrat et pœnam quam dederunt, et ex hoc Deum ad misericordiam revocare cupiens ait : *Et venit super nos maledictio, quæ scripta est in lege Moysi servi Dei, quia peccavimus. Quænam est ista execratio? Vultisne legamus illam? Nisi servieritis, inquit, Domino Deo vestro, inducam super vos gentem impudentem, et non intelligentes vocem illius, et eritis numero pauci* (Deut. 28. 49. 50). Hoc idem declamantes tres illi pueri, palamque facientes, quod ob ipsorum peccata accidisset hoc vindictæ genus, et ipsi pro communibus peccatis confessionem Deo proferentes dicebant : *Tradidisti nos in manus hostium impiorum, inimicissimorum desertorum, ac regi injusto et sceleratissimo ultra omnem terram* (Ib. v. 32). Vides, completam esse maledictionem quæ dicit : *Eritis numero pauci*. Rursus quod dicit : *Adducam in vos gentem impudentem*, id ipsum et Daniel hic recte significans, dicit : *Venerunt super nos mala, qualia non acciderunt sub omni cælo, secundum ea quæ facta sunt in Israel. Quæ tandem ista? Matres liberos suos comederunt, et hæc sane prædicit Moses, cæterum Jeremias ostendit evenisse. Ille quidem loquitur : Tenera ac deliciosa, cujus non cepit experientiam pes ejus, ut insisteret in vestigio propter teneritudinem ac delicias, attinget impiam mensam, et suos ipsius filios comedet* (Id. 28. 36). Jeremias autem declarat hoc evenisse, dicens : *Manus mulierum misericordiam coxerunt filios suos* (Thr. 4. 10). Quamquam autem peccata illorum, qui peccaverant, eloquutus esset, et ultionem in medium adduxisset : ne sic quidem illos horum causa rogat ut serventur. Vide igitur bonitatem famuli. Siquidem hic cum ostendisset, quod nondum digna meritis essent perpersi, nec iis, quæ multa licet pertulerant, solvissent quæ pro commissis debebant, mox confugit ad Dei misericordiam, et ad solitam illius bonitatem erga genus humanum, dicens : *Et nunc Domine Deus noster, qui eduxisti populum tuum e terra Ægypti et fecisti tibi nomen, ut hic est dicit, peccavimus, iniquitatem fecimus* (Dan. 9. 15). Nam quemadmodum illos, inquit, non ex ipsorum benefactis salvos fecisti, sed afflictionem videns, et angustias, et clamorem illorum exaudiens :

καὶ χρισίῳ, καὶ οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὁ αἰθερῶν. Μία μὲν αὕτη δουλεῖα μετὰ ἀκριθείας πάσης προδιηγόρευται· φέρε δὴ καὶ ἐφ' ἑτέραν τὴν λήγον ἀγάγωμεν. Ποίαν δὴ; Τὴν ἐν Βαβυλῶνι. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην μετὰ ἀκριθείας προανεφώνησεν ὁ Ἱερεμίας, οὕτως εἰπὼν· Οὕτως εἶπε Κύριος· ὅταν μέλλῃ πληρῶσθαι τῇ Βαβυλῶνι ἑβδομήκοντα ἔτη, ἐπισκέψομαι ὑμᾶς, καὶ ἐπιστήσω ἐφ' ὑμᾶς τοὺς λόγους μου τοὺς ἀγαθοὺς, τοῦ ἀποστρέψαι εἰς τὸν τόπον τοῦτον· καὶ ἐπιστρέψω τὴν αἰχμαλωσίαν [636] ὑμῶν, καὶ ἀθροίσω ὑμᾶς ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν, καὶ ἐκ πάντων τῶν τόπων, οὗ δίσπευρα ἔμας ἐκεῖ, φησὶ Κύριος, καὶ ἐπιστρέψω ὑμᾶς εἰς τὸν τόπον, ὅθεν ἀπέκτισα ὑμᾶς ἐκεῖθεν. Ὁρᾷς πῶς καὶ ἐνταῦθα πάλιν καὶ τὴν πόλιν εἶπεν, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν, καὶ πόθεν αὐτοὺς μέλλει συνάγειν, καὶ ποῦ συνάγειν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δανιὴλ οὐ πρότερον ὑπὲρ αὐτῶν τὴν ἰκετηρίαν εἴηκεν, ἀλλ' ὅτε εἶδε πληρωθέντα τὰ ἑβδομήκοντα ἔτη. Καὶ τίς ταῦτα φησιν; Αὐτὸς ὁ Δανιὴλ οὕτω λέγων· Καὶ ἐγὼ Δανιὴλ ἐπέλουν τὰ ἔργα τοῦ βασιλέως, καὶ θαυμάζον τὴν ὄρασιν, καὶ οὐκ ἦν ὁ συνίων· καὶ συνήκα ἐν ταῖς βίβλοις τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν, ὡς ἐγενήθη ὁ λόγος Κυρίου πρὸς Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, εἰς συμπλήρωσιν τῆς ἐρημώσεως Ἱερουσαλὴμ ἑβδομήκοντα ἔτη. Καὶ ἔδωκα τὸ πρόσωπόν μου πρὸς Κύριον τὸν Θεόν, τοῦ ἐκζητήσαι προσευχῆν, καὶ δέησιν ἐν ῥηστείᾳ καὶ σάκκῳ καὶ σποδῷ. Ἦκουσας πῶς καὶ αὕτη δουλεῖα διηγόρευται, καὶ ὁ προφήτης οὐκ ἐτόλμησε πρὸ τοῦ διωρισμένου χρόνου δέησιν καὶ ἰκετηρίαν προσάγειν τῷ Θεῷ, ἵνα μὴ μάτην καὶ εἰκὴ προσῆ, ἵνα μὴ ἀκούσῃ ὅπερ ἤκουσεν ὁ Ἱερεμίας· Μὴ προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ μὴ ἀξίου περὶ αὐτῶν, οἱ οὐκ εἰσακουσόμεθα σοί. Ἄλλ' ὅτε τὴν ἀπόφασιν εἶδε πληρωθεῖσαν, καὶ τὸν καιρὸν συγκαλοῦντα πρὸς τὴν ἐπάνοδον· τότε προσεύχεται, καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐν ῥηστείᾳ καὶ ἐν σάκκῳ καὶ ἐν σποδῷ. Καὶ ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων συμβαίνειν ἔθος, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ πεποίηκε. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐπειδὴν τινας ἴδωμεν τοὺς αὐτῶν οἰκέτας μετὰ πολλὰ καὶ μεγάλα ἀμαρτήματα εἰς δεσμητήριον ἐμβάλλοντας, οὐκ εὐθέως, οὐδὲ ἐν προμιμοῖς, οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τῆς κολάσεως, τὴν ἰκετηρίαν προσάγομεν· ἀλλ' ἀφέντες ὀλίγας ἡμέρας αὐτοὺς σωφρονισθῆναι, τότε πρόσμιεν<sup>α</sup> τοῖς δεσπότηταις, ἔχοντες καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ συμμαχίαν· τοῦτο δὴ καὶ ὁ προφήτης ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ δίκην ἔδωκαν, οὐκ ἄξιαν μὲν τῶν ἀμαρτημάτων, ἔδωκαν δ' οὐκ ὄμως, προσέρχεται τῷ Θεῷ λοιπὸν ὑπὲρ αὐτῶν διαλεξόμενος· Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ τῆς εὐχῆς αὐτῆς ἀκούσωμεν· Ἐξωμολογησάμην γὰρ, φησὶ, καὶ εἶπον· Κύριε ὁ Θεός, ὁ μέγας καὶ θαυμαστός, ὁ φυλάσσων τὴν διαθήκην σου, καὶ τὸ ἔλεός σου τοῖς ἀγαπῶσί σε, καὶ φυλάττουσι τὰς ἐντολάς σου. Τί ποιῆς, ὦ Δανιὴλ; Ὑπὲρ ἀνθρώπων ἡμαρτηκότων καὶ προσχεκουκότων πρεσβεύων, τῶν<sup>β</sup> φυλάσσόντων αὐτοῦ τοὺς νόμους μέμνησαι; οὐκοῦν ἄξιοί εἰσι συγγνώμης οἱ παραβαίνοντες αὐτοῦ τὰς ἐντολάς; Ἄλλ' οὐ διὰ τούτους ταῦτα λέγω, φησὶν, ἀλλὰ διὰ τοὺς προγόνους τοὺς ἀνωθέν, διὰ τὸν Ἀβραάμ, διὰ τὸν Ἰσαάκ, διὰ τὸν Ἰακώβ. Ἐκεῖνοις ἐπηγγέλατο, φησὶ, καὶ ὑπέσχετο, ὅτι καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ ἐφύλαξαν. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲν ἔχουσιν οὗτο· δικαίωμα σω-

<sup>α</sup> Alii ἑτέραν, ἴτοι τὴν δευτέραν, τὸν λόγον.

<sup>β</sup> Alii τότε πρόσμιεν. (Edidit erat Monif. προσίμεν, ut ipse Saviil.)

<sup>γ</sup> Alii πρεσβύων τούτων τῶν μή. Saviil. τῶν φυλασσόντων, atque ita legit Erasmus.

τηρίας, διὰ τοῦτο τῶν προγόνων μέμνηται. Καὶ ἴνα μὴ νομίσης, ὅτι περὶ τούτων ταῦτα φησιν, εἰπὼν, Ὁ φυλάσσων τὴν διαθήκην σου, καὶ τὸ ἔλεός σου τοῖς ἀγαπῶσί σε καὶ φυλάσσοσι τὰς ἐντολάς σου, ἐπήγαγεν εὐθέως· Ἠμάρτομεν, ἠγομήσαμεν, ἠδικήσαμεν, ἠσθεθήσαμεν, ἐξεκλίναμεν ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου, καὶ ἀπὸ τῶν κριμάτων σου, καὶ οὐκ ἠκούσαμεν τῶν δούλων σου τῶν προφητῶν. Μία γὰρ τοῖς ἀμαρτάνουσιν [637] ἀπολογία μόνη μετὰ τὰ ἀμαρτήματα ὑπολείπεται, τὸ τὰς οἰκείας ἀμαρτίας ὁμολογεῖν. Σὺ δέ μοι σκόπε· καὶ τὸ δικαίον τὴν ἀρετὴν, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀγνωμοσύνην. Ὁ μὲν γὰρ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδῶς πονηρὸν, καταδικάζει μετὰ πολλῆς ἑαυτὸν σφοδρότητος, λέγων· Ἠμάρτομεν, ἠγομήσαμεν, ἠδικήσαμεν· οἱ δὲ μυρίων γέμοντες κακῶν, τοῦναντίον ἐποιοῦν, λέγοντες· Ἐφυλάξαμεν τὰς ἐντολάς σου, καὶ νῦν μακαρίζομεν ἀλλοτρίους· καὶ ἀνοικοδομοῦνται οἱ ποιούντες ἀνομήματα. Ὡς περὶ γὰρ τοῖς δικαίοις ἔθος· μετὰ τὰ δικαιώματα μετριάσει, οὕτω τοῖς πονηροῖς μετὰ τὰ ἀμαρτήματα ἐπαίρεσθαι. Ὁ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδῶς τοιοῦτον ἔλεγον, Ἠγομήσαμεν, ἐξεκλίναμεν ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου· οἱ δὲ μυρία συνειδότες ἑαυτοῖς ἀμαρτήματα ἔλεγον, ὅτι Ἐφυλάξαμεν τὰς ἐντολάς σου. Ταῦτα λέγω, ἵνα τὰ μὲν φύγωμεν, τὰ δὲ ζηλώσωμεν.

ζ'. Εἶτα ἐπειδὴ κατέδραμεν αὐτῶν τῆς παρανομίας, λέγει καὶ τὴν τιμωρίαν ἣν ἔδοσαν, καὶ ἀπὸ τούτου πάλιν τὸν Θεὸν εἰς ἔλεον ἐπισπάσασθαι βουλόμενος, Καὶ ἐπῆλθε, φησὶν, ἐφ' ἡμᾶς ἡ κατάρα ἡ γεγραμμένη ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως δούλου τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἡμάρτομεν. Ποία κατάρα αὕτη; Βούλεσθε ἵνα ἀναγνώσωμεν αὐτήν; Ἐὰν μὴ λατρεύσητε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν, φησὶν, ἐπάξω ἐφ' ὑμᾶς ἔθνος ἀναιδέες, οὗ οὐκ ἀκούσῃ τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἔσθε ἐν ἀριθμῷ βραχείς. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ δηλοῦντες οἱ τρεῖς παῖδες, καὶ δεικνύντες ὅτι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐξέβη τὸ τῆς κολάσεως εἶδος, καὶ αὐτοὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξωμολογούμενοι, περὶ τῶν κοινῶν ἀμαρτημάτων ἔλεγον· Πυρέδωκας ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ἀνόμων, ἐχθίστων ἀποστατῶν, καὶ βασιλεῖ ἀδίκῳ καὶ ποτηροτάτῳ παρὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Ὁρᾷς; ὡς ἂν ἀρὰ ἐπληροῦτο ἐκατὴ ἡ λέγουσα· Ἐσεσθε ἐν ἀριθμῷ βραχείς· καὶ ἡ λέγουσα, ὅτι Ἐπάξω ἐφ' ὑμᾶς ἔθνος ἀναιδέες. Τοῦτο αὐτὸ καὶ ὁ Δανιὴλ ἐνταῦθα αἰνίττεται, καὶ φησὶν· Ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς κακὰ, οἷα οὐ γέγονε ὑποκάτω παντὸς τοῦ οὐρανοῦ, κατὰ τὰ γερόμενα ἐν Ἰσραὴλ. Ποία εἶ ταῦτα; Μητέρας παῖδων ἀπεργύσαντο. Καὶ τοῦτο προλέγει μὲν ὁ Μωϋσῆς, δείκνυσσι δὲ ἐκδεθηκὸς ὁ Ἱερεμίας· ὁ μὲν γὰρ φησὶν, ὅτι Ἡ ἀπαλή, ἡ τρυφερά, ἥς οὐκ ἔλαβε πείραν ὁ πούς αὐτῆς ἐπιβῆναι ἐπὶ τοῦ βήματος διὰ τὴν ἀπαλόνητα καὶ τὴν τρυφερότητα, ἄψεται παρανομῶν τραπέζης, καὶ τῶν ἐκρόνων ἀπογεύσεται τῶν ἑαυτῆς. Ὁ δὲ Ἱερεμίας τοῦτο αὐτὸ δηλῶν ὅτι ἐξέβη, ἔλεγε· Χεῖρες γυναικῶν οἰκτιρμόνων ἠψῆσαν τὰ τέκνα αὐτῶν. Ἄλλ' ὄμως τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν εἰπὼν ἂν; ἤμαρτον, καὶ τὴν δίκην ἣν ὑπέμειναν εἰς μέσον ἀγαγῶν, οὐδὲ οὕτως ἐκ τούτων ἄξιόν σώζεσθαι. Ὁρα οὖν εὐγνωμοσύνην οἰκέτου. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος δεικνύς, ὅτι οὐδὲν οὐδέτερον τῶν ἀμαρτημάτων ἄξιον ὑπέμειναν, οὐδὲ διελύσαντο τὰ πλημμελήματα δι' ὧν ἔπαθον, λοιπὸν<sup>δ</sup> ἐπὶ τοῖς οἰκτιρμοῖς καταφεύγει τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ τρόπον, καὶ φησὶ· Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεός ἡμῶν, ὅς ἐξήγαγες τὸν λαόν σου ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐποίησας σεαυτῷ δρομα ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη· ἡμάρτομεν, ἠγομήσαμεν. Καὶ γὰρ ὡς ἐκεῖνους, φησὶν, οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων

<sup>δ</sup> Alii ὄρως πῶς. Infra omnes pene mss. κατὰ τὰ γερόμενα ἐν Ἰσραὴλ. Morel. κατὰ τὰ γεγραμμένα ἐν Ἰσ.

<sup>ε</sup> Λοιπὸν deest in aliquot mss.

ἔσωσας, ἀλλὰ τὴν θλίψιν ἰδὼν καὶ τὴν στενοχωρίαν, καὶ τῆς κραυγῆς ἀκούσας· οὕτω δὴ καὶ ἡμᾶς ἀπάλλαξεν τῶν [638] παρόντων κακῶν διὰ τὴν φιλανθρωπίαν σου μόνην· ἔτερον γὰρ οὐδὲν ἔχομεν δικαίωμα σωτηρίας·<sup>a</sup>· Εἶπὼν δὴ ταῦτα, καὶ θρηνησάς ἱκανῶς, εἰσάγει λοιπὸν τὴν πόλιν, καθάπερ τινὰ γυναῖκα αἰχμάλωτον, καὶ φησὶ· *Ἐπίκουρον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸ ἀγίσματόν σου· κλίνον, ὁ Θεὸς μου, τὸ οὖς σου, καὶ ἀκουσον· ἀνοιξον τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε τὸν ἀφανισμόν ἡμῶν καὶ τῆς πόλεώς σου, ἐφ' ἧς ἐπικέκληται τὸ δρομά σου ἐκ' αὐτῆς.* Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς ἀνηρώπους περιελθὼν, οὐδένα ἐώρα δυνάμενον ἰλεω παιῆσαι τὸν Θεόν, πρὸς τὰ οἰκοδομήματα καταφεύγει, καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν προβάλλεται, καὶ τὴν ἐρημίαν αὐτῆς προτείνειται, καὶ ἐν τούτοις καταλύσας τὸν λόγον, ἰλεω τὸν Θεὸν ἐποίησε· καὶ δῆλον ἐκ τῶν ἐξῆς. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον· δεῖ γὰρ ἐπὶ τὸ προκείμενον πάλιν ἐπανελθεῖν· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα πικρὴν ἐβάλλον οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ὥστε μικρὸν ὅμῳν διαναπαύσαι τὴν δianoian ἀπὸ τῶν συνεχῶν ἀγωνισμάτων καμοῦσαν. Φέρει οὖν ἐπανάμεινον ὅθεν ἐξέβημεν ταῦτα εἰπεῖν, καὶ δεῖξωμεν τὰ μέλλοντα καταλήψεσθαι τοὺς Ἰουδαίους κακὰ ἀνωθεν προηγορευμένα·<sup>c</sup> μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης. Δύο μὲν δὴ ταῦτας δουλείας ὁ λόγος ἀπέδειξε μετὰ προφητείας ἐπελθούσας αὐτοῖς, καὶ οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ἀπροδοκιμῶς. Λείπεται δὲ λοιπὸν τὴν τρίτην ἐπαγαγόντας, καὶ περὶ ταύτης τῆς νῦν κατεχούσης αὐτοὺς εἰπεῖν, καὶ δεῖξαι σαφῶς, πῶς οὐδὲ εἰς προφήτην ἐπηγγελιατὸ τινα λύσιν ἔσσεσθαι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς κακῶν οὕτε ἀπαλλαγῆν. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ τρίτη; Ἡ ἐπὶ Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς, Δαρσίου τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα ἀνελών, εἰς ἑαυτὸν τὴν ἀρχὴν περιέστησε, τελευτήσαντος τούτου, τέσσαρες μετ' ἐκείνου ἐγένοντο<sup>d</sup> βασιλεῖς· εἶτα ἐξ ἐνός τούτων τῶν τεσσάρων γενόμενος ὁ Ἀντίοχος μετὰ πολὺν ὑπερον χρόνον, τὸ τε ἰερὸν ἐνέπρησε, τὰ τε ἅγια τὸν ἁγίων ἠρήμωσε, τὰς τε θυσίας κατέλιπε, τοὺς τε Ἰουδαίους ὑπέταξε, καὶ τὴν πολιτείαν αὐτῶν κατέλυσεν ἅπασαν.

ζ'. Καὶ ταῦτα ἅπαντα μετ' ἀκριθείας ἀπάσης, καὶ μέχρι μιᾶς ἡμέρας προηγύρευτο παρὰ τοῦ Δανιὴλ, καὶ τότε ἔσται, καὶ πῶς, καὶ παρὰ τίνος, καὶ τίνι τρόπῳ, καὶ ποῦ τελευτήσῃ, καὶ τίνα λήψεται μεταβολήν. Εἰσεσθε δὲ σαφέστερον, ἀκούσαντες αὐτῆς τῆς ῥάσεως, ἣν δὲ παραβλῆς ἡμῖν ὁ προφήτης ἀπήγαγε, κριθὸν μὲν καλῶν τῶν τῶν Περσῶν βασιλέα, τὸν Δαρσίον, τράγον δὲ τὸν τῶν Ἑλλήνων βασιλέα, Ἀλέξανδρον λέγω τὸν Μακεδόνα, τέσσαρα κέρατα τοὺς μετ' ἐκείνου ἀναστάντας ὑπερον, κέρας ὕστατον αὐτὸν τὸν Ἀντιόχον·<sup>e</sup> καλῶν. Μᾶλλον δὲ αὐτῆς βέλτερον ἀκούσαι τῆς ῥάσεως. *Εἶδον γὰρ, φησὶν, ἐν ὄραματι, καὶ ἤμην ἐπὶ τοῦ Οὐβάλ· τόπον τινὰ Περσικῆ φωνῆ καλῶν οὕτως· καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ εἶδον, καὶ ἰδοῦ, κριθὸς εἰς ἔσθηκός πρό τοῦ Οὐβάλ, καὶ αὐτῷ κέρατα ὑψηλὰ,<sup>f</sup> καὶ τὸ ἐν ὑψηλότερον τοῦ ἐτέρου, καὶ τὸ ὑψηλὸν ἀνέβαινε ἐπ' ἑσχατῶν. [639] Καὶ εἶδον τὸν κριθὸν κρατίζοντα κατὰ θάλασσαν καὶ βορρᾶν καὶ νότον, καὶ πάντα τὰ ἐν θηρία οὐ στήσονται ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξαιρούμενος ἐκ χειρὸς αὐτοῦ· καὶ ἐποίησε κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἐμεγαλύνθη· καὶ ἐγὼ ἤμην συνιών. Τὴν δύναμιν λέγει τὴν Περσικὴν, καὶ τὴν ἀρχὴν, ἣ πᾶσαν ἐπέδραμε τὴν γῆν. Εἶτα περὶ τοῦ Μακεδόνα Ἀλεξάν-*

δρου διαλεγόμενος, φησὶ· *Καὶ ἰδοῦ τράγος αἰγῶν ἤρξατο ἀπὸ λιθῶς ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς πάσης, καὶ οὐκ ἦν ἀπτόμενος τῆς γῆς· καὶ τῷ τράγῳ ἐκείνῳ κέρας θεωρητὸν ἀπὸ μέσον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ.* Εἶτα λέγων τὴν συμβολὴν τοῦ Ἀλεξάνδρου τὴν πρὸς τὸν Δαρσίον γενομένην, λέγει καὶ τὴν νίκην τὴν κατὰ κράτος. Καὶ ἦλθε, φησὶν, ὁ τράγος ἕως τοῦ κριοῦ τοῦ τὰ κέρατα ἔχοντος, καὶ ἠγριώθη, καὶ ἐκπαῖσε τὸν κριθὸν (δεῖ γὰρ ἐπιτεμεῖν), καὶ συνέτριψεν ἀμφοτέρω τὰ κέρατα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξαιρούμενος τὸν κριθὸν ἐκ χειρὸς αὐτοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγων τὴν τελευταίαν Ἀλεξάνδρου, καὶ τὴν τῶν τεσσάρων βασιλέων διαδοχὴν, *Καὶ ἐν τῷ ἰσχύσαι αὐτὸν, φησὶ, συνετριβὴ τὸ κέρασ αὐτοῦ τὸ μέγα, καὶ ἀνέβη ἔτερα τέσσαρα κέρατα ὑποκάτωθεν αὐτοῦ κατὰ τὸν τεσσάρων ἀνέμουσ τούτων οὐρανῶν.* Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἐπὶ τὴν Ἀντιόχου βασιλείαν ἔλθῶν, καὶ δεικνύς ὅτι ἐξ ἐνός ἐκείνων τῶν τεσσάρων ἐστὶν, οὕτω πῶς φησὶ· *Καὶ ἐκ τοῦ ἐνός αὐτῶν ἐξῆλθε κέρασ ἐν ἰσχυρὸν, καὶ ἐμεγαλύνθη περισσῶς πρὸς τὸν νότον καὶ πρὸς ἀνατολήν.* Καὶ δηλῶν ὅτι τὴν Ἰουδαϊκὴν κατέλιπε πολιτείαν, φησὶ· *Καὶ δι' αὐτὸν θυσιὰ ἐταράχθη παραπτώματι. Καὶ ἐγενήθη, καὶ κατεωδῶθη αὐτῷ. Καὶ τὸ ἅγιον ἐρημώθησεται, καὶ ἐδόθη ἐπὶ τὴν θυσίαν ἀμαρτία. Τοῦ γὰρ βωμοῦ<sup>h</sup> καθαιρεθῆντος, καὶ τῶν ἁγίων καταπιηθέντων, εἶδῶλον ἔστησεν ἔνδοσ, καὶ θυσίας ἐπέτελλε τοῖς δαίμοσι παρανόμουσ, καὶ ἐξήριθη χαμὰ ἢ δικαιοσύνη. Καὶ ἐποίησε, καὶ εὐδῶθη.* Εἶτα ἐκ δευτέρου πάλιν αὐτὴν ταύτην τὴν βασιλείαν λέγων, τὴν Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν ἄλωσιν, καὶ τὴν ἐρήμωσιν τοῦ ἱεροῦ, καὶ τὸν χρόνον προστίθησιν. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου βασιλείας, πάλιν τε πρὸς τὸ τέλος τοῦ βιβλίου καὶ τὰ μεταξὺ πάντα διηγησάμενος, ὅσα οἱ Πτολεμαῖοι καὶ οἱ Σέλευκοι συβράγέντες ἀλλήλοις ἐποίησαν, καὶ οἱ στρατηγοὶ τούτων εἰργάσαντο, τοὺς δούλους, τὰς νίκας, τὰς στρατείας, τὰς ναυμαχίας, τὰς πεζομαχίας·<sup>i</sup> προῖον γὰρ Ἀντιόχου, τελευτᾷ πάλιν<sup>i</sup>, καὶ φησὶ· *Βραχίονες ἐξ αὐτοῦ ἀνωστῆσονται, καὶ βεβηλώσονται τὸ ἀγίσμα, καὶ μεταστήσονται τὸν ἐνδελεχισμόν·* ἐνδελεχισμόν λέγων τὰς συνεγεῖς θυσίας τὰς καθημερινὰς· καὶ δώσουσιν εἰς αὐτὸν βδέλυγμα, καὶ τοὺς ἀνομοῦντας διαθήκην, τουτέστι τοὺς παραβαλίνοντας τῶν Ἰουδαίων, ἀπέξουσιν ἐν ὀλισθήμασι, καὶ μεθ' ἑαυτῶν ἔξουσι, καὶ μεταστήσουσι, καὶ ὁ λαὸς ὁ γινώσκων τὸν Θεὸν αὐτοῦ κατισχύσουσι· τὰ ἐπὶ τῶν Μακκαβαίων λέγει, τὰ ἐπὶ Ἰούδα καὶ Σίμωνος καὶ Ἰωάννου· καὶ οἱ συνετοὶ λαοῦ συνήσουσιν εἰς πολλὰ, καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν ῥομφαίᾳ καὶ ἐν φλογί· τὸν ἐμπρησμόν τῆς πόλεως πάλιν διηγούμενος· καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ, καὶ ἐν διαπραγῇ ἡμερῶν· καὶ ἐν τῷ ἀσθενῆσαι αὐτοὺς βοηθήσονται βοήθειαν μικράν· ἐμφαίνον ὅτι μεταξύ τῶν κακῶν ἐκείνων δυνήσονται ἀναπνεῦσαι καὶ [640] ἀνερχεῖν ἐκ τῶν κατελιγφῶτων αὐτοῦσ δεινῶν· καὶ προστεθήσονται πρὸς αὐτοὺσ πολλοὶ ἐν ὀλισθήμασι, καὶ ἀπὸ τῶν συνιώντων ἀσθενήσουσι. Ταῦτα δὲ εἰσεγ δεικνύς, ὅτι πολλοὶ καὶ τῶν ἐστώτων πεσοῦνται. Εἶτα φησὶ καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν συνεχώρησαν αὐτοὺσ ὁ Θεὸς ἐν τοσοῦτοις γενέσθαι κακοῖσ. Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; Τοῦ πυρῶσαι, φησὶ, αὐτοὺσ καὶ τοῦ ἐκλέεσθαι, καὶ τοῦ ἐκλευκάναι ἕως κηροῦ πέραςτο. Διὰ ταῦτα γὰρ, φησὶ, συνεχώρησεν ὁ Θεός, ὥστε αὐτοὺσ ἐκκαθαῖραι, καὶ δεῖξαι τοὺσ δοκιμῶσ τοὺσ ἐν αὐτοῖσ. Εἶτα διηγούμενος τοῦ βασιλέωσ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἐκεί-

<sup>a</sup> Alit dicitur σωτηρίας.  
<sup>b</sup> Alit παρενέβαλον.  
<sup>c</sup> Quatuor mss. προαναγορευόμενα. Mox hanc, μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης, desunt in sex mss.  
<sup>d</sup> Alit μετὰ τούτων ἐγένοντο.  
<sup>e</sup> Alit ὑπερον κέρασ ἐν, αὐτὸν τὸν Ἀντ. Sic Sav. om. Issu. Ev.  
<sup>f</sup> Alit καὶ αὐτῷ κέρατα καὶ κέρατα ὑψηλὰ.

sic et nos libera a presentibus malis propter solam bonitatem tuam erga genus hominum. Nam aliud nulum habemus jus sperandæ salutis. Hæc loquutus, multaque lamentatus, mox inducit ipsam civitatem ceu mulierem aliquam captivam, et ait: *Ostende faciem tuam super sanctuarium tuum, inclina aurem tuam, Deus meus et audi, aperi oculos tuos, et vide interitum nostrum civitatisque tuæ, in qua invocatum est nomen tuum sanctum* (Dan. 9. 17. 18). Posteaquam circumspicis hominibus neminem vidit, qui posset Deum reddere propitium: ad ædificia confugit, et civitatem ipsam objicit, ejusque desolationem ponit ob oculos, atque in his finito sermone, Deum propitium reddit. Id perspicuum est ex iis quæ sequuntur. Verum quod dicebam: oportet enim ad id quod erat propositum reverti; etenim hæc obiter interjecta sunt, non frustra neque temere, sed ut animos vestros aliquantisper refocillarem ex perpetuis contentionibus defatigatos. Age redcamus igitur unde digressi hæc diximus, demonstremusque quod ea quæ Judæis erant eventura, divinitus illis cum omni accuratione prædicta sint. Jam enim duas captivitates sermo noster demonstravit illis accidisse, quemadmodum a prophetis erat prædictum, idque non casu neque præter expectationem. Superest ut deinceps, ubi tertiam adjecerimus, de hac, qua nunc tenentur dicamus, doceamusque perspicue, quod nullus propheta promisit illis futurum, ut ullo pacto ab his malis, in quibus nunc sunt, solvantur, aut liberentur. Quæ est igitur tertia? Quæ facta est sub Antiocho cognomento Epiphane. Nam Alexander Macedonum rex, ubi Darii Persarum regem sustulisset, in sese transtulit imperium. Hoc autem extincto, quatuor post illum reges successerunt, e quorum uno prognatus Antiochus longo post tempore et templum incendit, et sancta sanctorum devastavit, et sacrificia sustulit, et Judæos subegit, denique totam illorum rempublicam evertit.

7. *Explicatio prophetiæ Danielis.* — Et hæc omnia ad unum usque diem exactissime prædicta sunt a Daniele; et quando hæc essent futura, et quomodo, et a quo, et qua ratione, et ubi finem acceptura, et quam tandem mutationem sortitura. Hoc autem evidentius perspicietis ubi visionem ipsam audieritis, quam per parabolam nobis proposuit propheta, arietis vocabulo designans Darii regem Persarum: hirci vero Græcorum regem, videlicet Alexandrum Macedonem: quatuor cornua vocat eos, qui post illum exstiterunt: postremum cornu ipsum signat Antiochum. Quin præstat ipsam audire visionem. *Vidi, inquit, visionem et sedebam in Ubal; Ubal locum quempiam dicit, Persarum lingua sic illum appellans; et sustuli oculos meos, et vidi, et ecce aries unus stans ante Ubal, et erant illi cornua excelsa, et unum excelsum cæteris, et excelsum illud pervenit usque ad extrema: et videbam arietem moventem cornu contra mare, et Boream, et Notum, et omnes bestiæ non stabunt in conspectu ejus, nec erat qui eriperet de manu illius: et faciebat juxta voluntatem suam, et magnificatus est, et ego intellegebam* (Dan. 8. 2. et seqq.). De potentia lo-

quitur Persica, et dominatu, qui pervasit totam terram. Deinde de Alexandro Macedonum rege loquens, dicit: *Et ecce hircus caprarum venit ab Austro super faciem universæ terræ, et non tangebatur terram, et hircus illi prominebat cornu in medio oculorum ipsius.* Deinde narrans congressum Alexandri cum Dario, ejusdemque victoriam viribus partam: *Venit, inquit, hircus usque ad arietem habentem cornua, et efferatus est in eum, et percussit arietem, dicendum est enim compendio, et contrivit utrumque cornu illius, nec erat qui arietem eriperet de manu illius.* Posthæc narrans mortem Alexandri, et quatuor regum successionem: *Et cum hic invalesceret, inquit, contritum est cornu ejus magnum, et exorta sunt quatuor cornua sub illo, ad quatuor ventos cæli.* Hinc transiens deinceps ad Antiochi regnum venit, et declarans quod ex horum quatuor uno sit ortus, sic fere ait: *Ex uno prodiit cornu validum, et exaltatum est vehementer, ad Notum et Orientem.* Deinde designans quod Judaicam politiam funditus destruxit: *Posthæc, inquit, sacrificium per eum turbatum est delicto. Et factum est, et prospere processit. Et sanctum desolabitur, et datum est contra sacrificium peccatum; altari enim sublato, sanctis conculcatis, idolum statuit intus, et hostias immolavit daemonibus contra legem, et projecta est in terram justitia. Et fecit, et prospere processit.* Deinde rursus de hoc ipso agens regno Antiochi Epiphani, deque captivitate excidioque ac desolatione templi, etiam ipsum tempus addidit. Exorsus enim ab Alexandri regno, denuo ad finem libri etiam intermedia commemorans omnia, quæ Ptolemæi et Seleuci conflictantes inter sese fecerunt, quæque horum duces gesserunt, dolos, victorias, exercitus, pugnas navales, prælia pedestria: deinde progressus in Antiochum desinit iterum dicens: *Brachia ex ipso exorientur, et profanabunt sanctum et transferent continuationem; continuationem appellans solemnes et quotidianas victimas; et inferent in illam abominationem, et eos qui violant testamentum, hoc est, prævaricantes Judæos, adducunt in ruinas, secum habebunt ac transferent, et populus cognoscens Deum suum prævalebit: Machabæorum res significans, quæ acciderunt sub Juda et Simone et Joanne; et prudentes populi intelligent ad multa, et infirmabuntur in gladio et flamma; nimirum iterum narrans incendium civitatis; et in captivitate, et in direptione dierum; et cum infirmati fuerint, adjuvabuntur adjutorio parvo: significans quod in mediis illis malis poterunt respirare, et emergere ex afflictionibus, quibus involuti sunt; et adjungentur illis multi in ruinis, et ab intelligentibus infirmabuntur* (Dan. 11. 31. et seqq.). His autem verbis significat futurum, ut multi etiam stantes cadant. Deinde causam etiam aperit, ob quam permisit Deus illos in tantis malis versari. Quænam est ea? *Ut igne examinet illos, inquit, eligat, atque dealbet usque ad terminum temporis.* Propter hæc enim, inquit, hæc permisit Deus, ut eos repurgaret, ostenderetque qui essent inter illos probati. Deinde commemorans regis illius potentiam, ait: *Et faciet juxta voluntatem suam, et exaltabitur, et magnificabitur.* Mox blasphemum illius

animum significans, addit *Adversus Deum deorum*, inquit, *loquetur superba, et prosperabitur, donec ira consummabitur*: declarans quod non ex proprio consilio, sed propter iram Dei adversus Judæos ille sic invaluerit. Tandem ubi pluribus aliis dixit quanta mala factururus esset, tum Ægypto, tum Palæstinæ; quomodo rediturus sit, et quo vocante, et qua urgente causa: postea narrat temporum mutationem, quodque Judæi postquam per hæc omnia transierint, nanciscuntur aliquod auxilium, misso angelo in illorum subsidium. *In tempore enim illo, inquit, exsurget Michael princeps magnus, qui præfectus est filiis populi tui, et erit tempus afflictionis, quale non fuit, ex quo gens facta est in terra usque ad tempus illud, et in tempore illo salva fiet omnis multitudo, quæ reperietur descripta in libro (Dan. 12. 1), hoc est, qui digni sunt salute.*

8. Verum ne nunc quidem adhuc demonstratum est, de quo fuit instituta quæstio. Quid autem hoc est? Videlicet quod etiam tempora præfinierit his malis, velut illic primæ servitutis annos quadringentos, secundæ postea septuaginta. Videamus igitur an his quoque præfiniat tempus aliquod. Ubi vero licebit hoc invenire? In iis quæ post hæc dicuntur. Quoniam enim audierat multa magnaque mala, civitatis incendium, politice subversionem, suorum captivitatem, postea desiderabat finem illorum discere, et num quæ futura esset earum calamitatum commutatio. Percontans autem sic loquebatur, *Domine, quis est istorum finis? Et dixit, Veni huc Daniel: quoniam clausi et obsignati sunt sermones: subindicans obscuritatem eorum, quæ dicerentur, Usque ad temporis finem. Mox causam aperiens, quare ista permiserit evenire mala, Donec eligantur, inquit, et dealbentur, et igni examinentur multi, et inique agant iniqui, et intelligant omnes impii, et cordati intelligant (Dan. 12. 8. et seq.).* Deinde quanto tempore sint illis mansura hæc mala prædicens ait: *A tempore transmutationis endelechismi.* Sic autem vocabatur quotidianum sacrificium. Nam ἐδελειχθῆς perpetuum est, frequens, et continuum. Erat enim mos Judæis et vesperi et sub auroram et singulo quoque die sacrificium offerre Deo. Atque de causa sacrificium illud endelechismum, id est assiduitatem, vocabat. Postquam igitur veniens Antiochus hunc morem sustulit et immutavit: hoc est, quod ait angelus, *A tempore transmutationis endelechismi, hoc est, a tempore quo commutabitur hoc sacrificium, sunt dies mille ducenti et nonaginta, hoc est, tres anni cum dimidiato, ac paulo amplius.* Deinde quod tum esset futurus horum malorum finis ac terminus, subjicit: *Beatus qui sustinuerit ac pervenerit usque ad dies mille trecentos et triginta quinque*: mille ducentis nonaginta addens quadraginta quinque. Quoniam enim in mense et dimidio mensis accidit ut fletet ille conflictus: in hoc victoria illa pura facta est, et omnium malorum urgentium commutatio: cum autem ait: *Beatus qui sustinuerit ad dies mille trecentos triginta quinque, rerum immutationem declarat.* Neque simpliciter dixit, qui pervenerit, verum qui sustinuerit et pervenerit: quoniam enim multi eorum, qui impietatem perpetrarunt, viderunt

commutationem, non eos simpliciter dixit beatos, sed eos qui testimonium præbuerant in diebus afflictionum, nec a pietate desciverant: deinde consequuntur relaxationem<sup>1</sup>. Ideo non simpliciter dixit, qui pervenerit: sed *qui sustinuerit et pervenerit.* Quid his esse potest dilucidius? Vides, ut non usque ad annos aut menses, sed ad unum usque diem summa cura et captivitatem et captivitatis solutionem prædixerit propheta. Atque ut sciatis me non ex conjecturis loqui, age proferamus et alium testem eorum quæ dicta sunt, quem illi gravissimum habent auctorem, Josephum loquor, qui calamitates illorum tragicas descripsit, ac vetus testamentum omne velut paraphrasi fusius explicavit, qui fuit post Christi adventum, et captivitatem ab ipso prædictam commemorans, de hac quoque disseruit, Danielis visionem enarrans, de ariete, de hirco, de quatuor cornibus, de postremo post illa exorto. Et ne quis suspecta habeat quæ a nobis dicta fuerint, age referamus et illius verba.

*Josephi locus Judaicæ antiquitatis, L. 10. c. 11. 12.* — Cum enim laudasset Danielem, supraque modum extulisset, cæteris omnibus prophetis anteponeus, ad hanc venit visionem, et dicit: Reliquit autem nobis suorum scriptorum monumenta, unde nobis hujus prophetiæ exactam et inevitabilem certitudinem præstitit. Ait enim: Suis, quæ Persidis esset metropolis, cum exisset in campum cum sociis suis quibusdam, subito terræ motu concussioneque oborta, relictum fuisse solum fugientibus cæteris. Et ipse quidem pronus in faciem concidit, innixus ambabus manibus: dein ubi quispiam tangeret eum, intereaque juberet surgere, ac videre quæ post multas ætates civibus essent eventura: erecto monstratum ait fuisse arietem ingentem, cui multa quidem enata sint cornua, sed horum postremum excelsius fuisse cæteris. Deinde sustulisse oculos ad occasum, vidisseque hircum, qui per aerem impetu ferebatur. Hunc congressum fuisse cum ariete, et cornibus ictum his eum in terram dejecisse, conculcasque. Deinde hircum fuisse visum excelsiorem, e fronte producentem cornu maximum; eo fracto, alia excrevisse quatuor, ad singulos obversa ventos. Ex his autem aliud minus exortum fuisse scripsit, quod increvit. Dicebat autem qui hæc illi ostendebat Deus, futurum ut gentem ipsius debellaret, urbem vi caperet, templum expileret, sacra prohiberet: futurum autem ad dies mille ducentos nonaginta.

*Explicatio visionis Danielis.* — Hæc quidem se vidisse in campo juxta Susas Daniel scripsit: eorum autem quæ per visum apparuerant, a Deo explicatorem supplex petiit, didicique, quod aries indicaret regna Persarum ac Medorum, cornua vero reges futuros, extremum autem cornu, postremum regem fore

<sup>1</sup> Post hæc verba inferius posita, *deinde consecuti sunt relaxationem*, in latina Erasmi interpretatione hæc adjiciuntur: *Nec amplius patiebantur, quæ merito patiebantur, qui non perdurarent in tempore certaminis ac probationis bonorum ac malorum, ut instabiles in bono, temporariique amici reperirentur.* Quæ cum in nullo edito græce in nulloque Mss. reperiantur, jure expuncta sunt.



νου, φησί· *Και ποιήσει κατά τὸ θέλημα αὐτοῦ, και ὕψωθήσεται και μεγαλυθήσεται· και τὴν βλάβημον αὐτοῦ γνώμην λέγων, προσέθηκεν, ὅτι· Ἐπὶ τὸν Θεὸν τῶν θεῶν λαλήσει ὑπέρογκα, και κατευθυνεῖ μᾶλλον τοῦ συντελεσθῆναι τὴν ὀργήν· δεικνύς ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς οικείας γνώμης, ἀλλὰ διὰ τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ τὴν κατὰ τῶν Ἰουδαίων οὕτως ἐκείνος ἐκράτει. Εἰπὼν δὲ δι' ἑτέρων πλειόνων ὁ Δανιὴλ, ὅσα κακὰ ἐργάζεται τὴν Αἴγυπτον και τὴν Παλαιστίνην, πῶς ἐπανήξει, και τίνος καλούμετος, και ποίας αἰτίας καταναγκαζούσης, λέγει λοιπὸν, και τὴν τῶν καιρῶν μεταβολὴν, και ὅτι διελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι διὰ τούτων ἀπάντων, τεύξονται τίνος ἀντιλήψεως, ἀγγέλου πεμφθέντος εἰς τὴν αὐτῶν βοήθειαν. Ἐν τῷ καιρῷ γὰρ ἐκείνῳ, φησὶν, ἀναστήσεται Μιχαὴλ, ὁ ἀρχὸν ὁ μέγας, ὁ ἐφροσθηκὸς ἐπὶ τοῦς υἱοῦς τοῦ λαοῦ σου<sup>α</sup>, και ἔσται καιρὸς θλίψεως, ὁλος οὐ γέγονεν ἀφ' οὗ γεγέρηται ἔθνος ἐπὶ τῆς γῆς, και ἔως τοῦ καιροῦ ἐκείνου, και ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ σωθήσεται ὁ λαὸς πᾶς ὁ εὐρεθείς γεγραμμένος ἐν τῷ βιβλίῳ, τουτέστιν, ὁ σωτηρίας ὄντες ἄξιοι.*

η'. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον οὕτω και νῦν ἀποδείκνυται ἡμῖν. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; Ὅτι και χρόνους ὥρισεν αὐτοῖς ἐν τοῖς κακοῖς τούτοις, ὡσπερ ἐκεῖ τετρακόσια ἔτη, και μετὰ ταῦτα ἔβδομηκοντα β'. Ἴδωμεν τοίνυν και ἐνεσθαι, εἴ τινα χρόνον ὀρίζει. Ποῦ δὴ τοῦτο ἔστιν εὐρεῖν; Ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα λεχθήσεσθαι μέλλουσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πολλὰ και μεγάλα ἤκουσε κακὰ, τὸν ἐμπρησμὸν, τῆς πολιτείας τὴν ἀνατροπὴν, τὴν τῶν οικείων αἰχμαλωσίαν, ἐπεθύμει λοιπὸν τὸ τέλος αὐτῶν μαθεῖν, και εἴ τις ἔσται τῶν συμφορῶν τούτων μεταβολή. Και ἐρωτῶν εἶπεν οὕτως· Κύριε, εἰ τὰ ἔσχατα τούτων; Και εἶπε· Δεῦρο Δανιὴλ, ὅτι ἐμπεπραγμένοι και ἐσφραγισμένοι οἱ λόγοι (τὸ ἀσαφὲς τῶν εἰρημένων αἰνιττόμενος) ἔως καιροῦ πέρατος. Εἶτα και τὴν αἰτίαν φησὶ τῆς συγχωρησεως τῶν κακῶν, Ἐως ἂν ἐκλεγῶσι και λευκανθῶσι και πυρωθῶσιν οἱ πολλοί, και ἀνομήσωσιν ἄνομοι, και συνήσωσι πάντες οἱ ἀσεβεῖς, και οἱ νοήμονες συνήσωσιν. Εἶτα τὸν καιρὸν προλέγων, ὅσον μέλλει κατέχειν ταῦτα τὰ δεινὰ, φησὶν· Ἀπὸ καιροῦ παραλλάξεως ἐνδελεχισμού. Ἐνδελεχισμὸς ἐκαλεῖτο ἡ καθήμερη ὕσσια· τὸ γὰρ ἐνδελεχὲς τὸ πυκνὸν ἔστι και τὸ συνεχές. Τοῖς γὰρ Ἰουδαίοις ἔθος ἦν και ἐν ἐσπέρῃ και ὑπὸ τῆν ἕω καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῷ Θεῷ ὕειν· [641] διὸ τὴν ὕσσιαν ἐκείνην ἐνδελεχισμὸν ἐκάλει. Ἐπεὶ οὖν ἔλθων ὁ Ἄντιοχος τοῦτο τὸ ἔθος κατέλυσε, και περιήλαξεν αὐτὸ, φησὶν ὁ ἄγγελος, ὅτι Ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ἀλλάξεως τοῦ ἐνδελεχισμού, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς καταλύσεως τῆς ὕσσιας ταύτης, ἡμέραι χίλια διακόσια ἐνενήκοντα, ὅσπερ ἔστιν ἔτη τρία και ἥμισυ και μικρὸν τι πρὸς. Εἶτα δηλῶν ὅτι κατάλυσις ἔσται τῶν κακῶν τούτων και ἀπαλλαγῆ, ἐπήγαγε· Μικαρίος ὁ ὑπομένων και φθάσας εἰς ἡμέρας χίλιας τριακοσίας τριάκοντα κέντε· τὰς χιλιάς διακοσίας ἐνενήκοντα, τεσσαρακοντακέντε προσθείς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μηνὶ και ἡμίσει μηνὸς συνέβη γενέσθαι τὴν συμβολήν, ἐν ταύτῃ ἡ νίκη ἡ καθαρὰ γέγονε, και ἡ παντελής τῶν ἐπικειμένων κακῶν ἀπαλλαγῆ· εἰπὼν δὲ, ὅτι Μακάριος ὁ ὑπομείνας εἰς ἡμέρας χίλιας τριακοσίας τρια-

κοντακέντε, τὴν ἀπαλλαγὴν ἐδήλωσε. Και οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, ὁ φθάσας, ἀλλ' Ὁ ὑπομένων και φθάσας. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀσεβούντων εἶδον τὴν μεταβολὴν, οὐκ ἐκείνους μακαρίζει ἀπλῶς, ἀλλὰ τοὺς ἐν τοῖς καιροῖς τῶν κακῶν μαρτυρήσαντας, και μὴ προδόντας τὴν εὐσέβειαν, εἶτα τυχόντας τῆς ἀνέσεως. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, Ὁ φθάσας, ἀλλ' Ὁ ὑπομείνας και φθάσας. Ἄρα τί τούτου σαφέστερον γένοιτ' ἂν; Ὅρᾳς πῶς οὐ μόνον μέχρις ἐνιαυτῶν και μηνῶν, ἀλλὰ και ἔως ἡμέρας μιάς, μετ' ἀκριθείας ἀπάσης και τὴν αἰχμαλωσίαν και τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς αἰχμαλωσίας προανεφώνησεν ὁ προφήτης; Και ὅτι ταῦτα οὐ στοχαζόμενος λέγω, φέρε και ἕτερον τῶν εἰρημένων παραγῶμεν μάρτυρα, ὃν μάλιστα ἀξίόπιστον εἶναι νομίζουσιν. Ἰώσηππον λέγω, τὸν και τὰς συμφορὰς αὐτῶν τραυμαθῆσαντα, και τὴν Παλαιὰν Διαθήκην παραφράσαντα πᾶσαν δε μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν γεγόμενος, και τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ὑπ' αὐτοῦ προρῆθηθεῖσαν εἰπὼν, και περὶ ταύτης διελέχθη τῆς αἰχμαλωσίας τῆς γενομένης, τὴν τοῦ προφήτου ἐρμηνεύων ἔρατιν, τὴν ἐπὶ τοῦ κριῦ και τοῦ τράγου και τῶν τεσσάρων κεράτων, και τοῦ ὑστέρου τοῦ μετ' ἐκεῖνα ἀνελθόντος. Και ἵνα μή τις ὑποπτέυῃ τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα, φέρε και αὐτὰς παραθῶμεθα τὰς ῥήσεις ἐκείνου.

Ἐπαινέσας γὰρ και θαυμάσας τὸν Δανιὴλ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης, και τῶν ἄλλων αὐτὸν προθεῖς προφητῶν ἀπάντων, ἤθελε και ἐπὶ ταύτην τὴν ἔρατιν, και φησὶν οὕτω· Κατέλιπε δὲ γραφάς, ὅθεν ἡμῖν τὸ τῆς προφητείας ἀκριθὲς αὐτοῦ και ἀπαράλακτον ἐποίησε δῆλον. Φησὶ γὰρ, ἐν Σούσοις τῇ μητροπόλει τῆς Περσίας ἐξελέθην μὲν εἰς τὸ πῆδον μετὰ ἑταίρων αὐτοῦ τινῶν σεισμοῦ δὲ και κλύου τῆς γῆς ἐξαίφνης γενομένου, καταλειφθῆναι μόνον, φυγόντων τῶν φίλων. Και πεσεῖν μὲν ἐπὶ στόμα, και στηριχθῆναι ἐπὶ τὰς δύο χεῖρας· τίνος δὲ ἀπομένου αὐτοῦ<sup>ε</sup> και μεταξὺ κελεύοντος ἀναστήναι, και τὰ μέλλοντα συμβῆσεσθαι τοῖς πολλταῖς ἰδεῖν μετὰ πολλὰς γενεάς, ἀναστάντι αὐτῷ δειχθῆναι κριδὸν μέγαν, πολλὰ μὲν ἐκπεφυκότα κέρατα, τὸ δὲ τελευταῖον αὐτῶν ὑψηλότερον ἔχοντα. Ἐπειτα ἀναβλέψαι [642] μὲν πρὸς τὴν δύσιν, θεάσασθαι δὲ τράγον δι' ἄερος φερόμενον· συρρήξαντα δὲ τῷ κριῦ, και τοῖς κέρασι πληξάντα εἰς καταβαλεῖν αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς; και πατήσαι. Εἶτα τὴν τράγον ἰδεῖν ὑψηλότερον, ἐκ τοῦ μετώπου μέγιστον ἀναφύσαντα κέρα· οὐ κλασθέντος, ἀλλὰ ἀναθλασθησαί τεσσαρα καθ' ἕκατον τῶν ἀέμων τετραμμένα· ἐξ αὐτῶν δὲ ἀνασχεῖν και ἄλλο μικρότερον ἐνέγραψεν αὐξήσαν. Ἐλεγε δὲ αὐτῷ ὁ ταῦτα ἐπιδεικνύς Θεὸς, πολεμήσειν αὐτοῦ τὸ ἔθνος, και τὴν πόλιν ἀναιρήσειν κατὰ κράτος, και συλήσειν τὸν ναὸν<sup>ι</sup>, και τὰς θυσίας κωλύσειν γενέσθαι δὲ ἐφ' ἡμέρας χίλιας διακοσίας ἐνενήκοντα.

Ταῦτα μὲν ἰδεῖν ἐν τῷ πῆδι τῷ ἐν Σούσοις ὁ Δανιὴλ ἀνέγραψε· κριδὸν δὲ αὐτῷ τὴν ὕψιν τοῦ φαντάσματος ἐδήλου τὸν Θεόν· δε τὸν<sup>ε</sup> μὲν κριδὸν βασιλείας τὰς Περσῶν και Μήδων σημαίνειν ἔφασκε, τὰ δὲ κέρατα τοὺς βασιλευῖν μέλλοντας· τὸ δὲ ἔσχατον κέρα σημαίνειν τὸν ἔσχατον βασιλεῖα τὸν μέλλοντα

<sup>α</sup> Hæc, multis vitis e Savillo correctis, vix differunt ab editis Josephi. Edit.

<sup>ε</sup> Savil. στόμα παρεχθείς, ἐπὶ τὰς δύο χεῖρας τίνος ἀπομένου αὐτοῦ, εἰ supra ὡς ἐξέλιθο... κατελειφθῆ... πῆδον.

<sup>ι</sup> Savil. et octo mss. και τὴν πόλιν εἰρήσειν κατακράτος, και συλήσειν τὰ περι τὸν ναόν. Mon. τὴν πολιτείαν ἀναιρήσειν.

<sup>ε</sup> Sex mss. et Sav. φαντάσματος ἰδῆλου τὸν Θεόν, ὡς τὸν, sive ἔφασκε. — « Pro ἰδῆλου τὸν Θεόν, legebatur ἰδοῖτο τοῦ Θεοῦ. » Edit.

<sup>α</sup> Omnes fere mss. τοῦ λαοῦ σου, Morel. vero et Savil. τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.

<sup>β</sup> Sic Savil. et septem mss. Monif. ὡσπερ ἐκεῖ εἰς τὴν πρώτην δουλείαν τετρ. ἔτη, και εἰς τὴν δευτέραν ἰδῆ. Quæ In-terpretationem sequunt. Edit.

<sup>γ</sup> Sic Savil. et septem mss. Legebatur ἀσεβούντων.

τούτων διόσειν ἀπάντων πλούτῳ τε καὶ δόξῃ. Τὸν δὲ τράγον δηλοῦν, ὡς ἐξ Ἑλλήνων τις ὁ βασιλεύων ἔσται, ὃς τῷ Πέτρῳ συμβαλὼν δις, κρατήσει τῇ μάχῃ καὶ ἀφαιρήσεται τὴν ἡγεμονίαν ἅπασαν. Δηλοῦσθαι δὲ διὰ τοῦ πρώτου μεγάλου ἁ κέρατος τοῦ ἐν τῷ μετώπῳ τοῦ τράγου τὸν πρῶτον βασιλέα, καὶ τὴν τῶν τεσσάρων ἀναβλάστησιν ἐκπεσόντος ἐκείνου, καὶ τὴν πρὸς τὰ τέσσαρα κλίματα ἀποστροφὴν ἐκάστου, τοὺς διαδόχους μετὰ τὸν θάνατον τοῦ πρώτου βασιλέως ἐμφανίσσει. καὶ διαμερισμὸν εἰς αὐτοὺς τῆς βασιλείας· οὔτε δὲ παῖδας οὐκίας αὐτοῦ οὔτε συγγενεῖς πολλοὺς ἔσονται ἄρξειν τῆς οἰκουμένης. Ἔσονται δὲ ἐκ τούτων ἓνα τινὰ βασιλέα, τὸν ἐκπολεμήσοντα καὶ τοὺς νόμους αὐτῶν, καὶ τὴν κατ' αὐτοὺς ἀφαιρησόμενον πολιτείαν, καὶ συλλήσοντα τὸν ναὸν, καὶ τὰς θυσίας ἐπὶ ἔτη τρία κωλύοντα ἐπιτελεσθῆναι. Καὶ δὴ ταῦτα ἡμῶν συνέθη τῷ ἔθνει παθεῖν ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς, καθὼς εἶδε Δανιὴλ πολλοῖς ἔτεσιν ἐμπροσθεν, καὶ ἀνέγραψε τὰ γενησόμενα.

Ἄρα τί τούτου σαφέστερον γένοιτ' ἂν; Ὅρα δὴ λοιπὸν, εἰ μὴ δοκοῦμεν διανοχλεῖν, ἐπ' αὐτὸ τὸ ζητούμενον ἔλθειν, τὴν παρούσαν αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν δουλείαν ταύτην δὲ τὴν σήμερον, δι' ἣν ἅπαντα ταῦτα ἐκινήσαμεν. Ἀλλὰ διαναστήτέ μοι νῦν· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων ἡμῖν ὁ ἄγιος. Καὶ γὰρ ἄτοπον, ἐν Ὀλυμπιακοῖς μὲν καθήμενους ἀγῶσι ὃ ἐκ μέσων νυκτῶν εἰς μεσημβρίαν μέσσην καρτερεῖν, ἀναμένοντας ἰδεῖν εἰς τίνα ὁ στέφανος περιστήσεται, καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ θερμὴν δεχεσθαι τὴν ἀκτίνα, καὶ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι, ἕως ἂν κρίσιν τὰ ἀγωνίσματα λάβῃ· νῦν δὲ ἡμῖν οὐχ ὑπὲρ στεφάνου τοιοῦτου, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τῆς ἀφθαρσίας στεφάνου τῶν ἀγίωνων θντων, ἐκλύεσθαι καὶ ταιλαπωρεῖν. Ὅτι μὲν οὖν αἱ τρεῖς προαναηγορεύησαν αἰχμαλωσίαι, ἡ μὲν τετρακόσια ἔτη ἔχουσα, ἡ δὲ ἑβδομήκοντα, ἡ δὲ τρία καὶ ἥμισυ, τοῦτο ἰκανῶς ἔντεῦθεν ἡμῖν ἀποδέδεικται. Φέρε δὴ λοιπὸν καὶ περὶ ταύτης εἰπωμεν. Ὅτι γὰρ καὶ περὶ ταύτης προανεφώνησεν ὁ προφήτης, αὐτὸν τοῦτον πάλιν παρέξομαι μάρτυρα τὸν Ἰώσηππον, τὸν τὰ ἐκείνων φρονούντα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἐκεῖνα, ἄκουσον τί φησι μετὰ ταῦτα· Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον [643] Δανιὴλ καὶ περὶ τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας ἀνέγραψε, καὶ ὅτι ὑπὲρ αὐτῶν αἰρεθήσεται τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ ναὸς ἐρημωθήσεται. Σὺ δὲ μοι σκόπει, ὡς εἰ καὶ Ἰουδαῖος ἦν ὁ ἀνήρ ὁ ταῦτα γράψας, ἀλλ' οὖν οὐκ ἠγνόεστο τὴν ὑμετέραν ζηλώσει φιλονεικίαν. Εἰπὼν γὰρ ὅτι αἰρεθήσεται τὰ Ἱεροσόλυμα, οὐκ ἐτόλμησε προσθεῖναι καὶ εἰπεῖν, ὅτι ἀναστήσεται πάλιν, οὐδὲ γρόνον γράψαι διωρισμένον· ἀλλ' ἐπειδὴ συνείδε τὸν προφήτην οὐχ ὀρίσαντα χρόνον, καίτοι ἀνωτέρω εἰπὼν ἐπὶ τῆς Ἀντιόχου νίκης καὶ τῆς ἐρημώσεως καὶ ἡμέρας καὶ ἔτη, ὅσα ἐμελλεν ἢ αἰχμαλωσία κρατεῖν, ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων μὲν οὐδὲν οὐκ οὐκ εἶπεν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἐρημωθήσεται τὰ Ἱεροσόλυμα καὶ ὁ ναὸς, ἔγραψεν, ὅτι δὲ στήσεται πάλιν τὰ τῆς ἐρημώσεως, οὐκ ἔτι προσέθηκεν, ἐπεὶ μηδὲ τὸν προφήτην εἶδε τοῦτο προσθέντα. Ταῦτα δὲ πάντα, φησί, τοῦ Θεοῦ δεῖξαντος αὐτῷ, συγγράψας κατέλιπεν, ὥστε τοὺς ἀναγιγνώσκοντας καὶ τὰ συμβαίνοντα σκοποῦντας θαυμάζειν ἐπὶ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμῇ τὸν Δανιὴλ. Ποῦ τοίνυν εἶπεν ὁ Δανιὴλ ὅτι ὁ ναὸς

ἐρημωθήσεται, ἡμεῖς λοιπὸν σκοπήσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν προσευχὴν ἐκείνην τὴν ἐν σάκκῳ καὶ σποδίῳ ἐποιήσατο, ἤλθε Γαβριὴλ πρὸς αὐτὸν καὶ φησιν· Ἐβδομήκοντα ἑβδομάδες συνετεμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πλίν τὴν ἀγίαν. Ἰδοὺ καὶ ἐνταῦθα χρόνος· εἰρηται, φησί· χρόνος, οὐ τῆς αἰχμαλωσίας, ἀλλὰ μεθ' ὅσον ἐμελλεν ἢ αἰχμαλωσία ἀπαντησεσθαι γρόνον πάλιν. Ἐτερον δὲ ἐστὶ γρόνον εἰπεῖν ὅσον ἐμελλε κρατεῖν ἢ αἰχμαλωσία, καὶ γρόνον μεθ' ὃν ἀπαντῆν ἐμελλε καὶ παραγίνεσθαι. Ἐβδομήκοντα ἑβδομάδες, φησί, συνετεμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου· οὐκ ἔτι ἐπὶ τὸν λαόν τὸν ἐμὸν, καίτοι ὁ προφήτης ἔλεγεν, Ἐπίσανον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸν λαόν σου· ἀλλ' ὁ Θεὸς ἀλλοτριούται αὐτὸν λοιπὸν διὰ τὸ μέλλον ἔσονται τόλμησα. Εἶτά φησι καὶ τὴν αἰτίαν, Ἔως τοῦ παλαιωθῆναι παράπτωμα, καὶ τοῦ συνετελεσθῆναι ἁμαρτίαν. Τί ἐστίν, Ἔως τοῦ συνετελεσθῆναι ἁμαρτίαν; Πολλὰ, φησίν, ἁμαρτάνουσιν· ἀλλ' ἢ κορωνίς τῶν κακῶν τότε ἔσται, ὅταν τὸν Δεσπότην αὐτῶν ἀνέλωσι. Τοῦτο φησι καὶ ὁ Χριστὸς· Πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν. Δούλους, φησίν, ἀπεκτείνετε, πρόσθετε καὶ αἷμα δεσποτικόν. Ὅρα σύμφωνα τὰ νοήματα. Ὁ Χριστὸς εἶπε, Πληρώσατε ὁ προφήτης φησί, Τελεσθῆναι ἁμαρτίαν, καὶ τοῦ σφραγίσαι ἁμαρτίας. Τί ἐστὶ σφραγίσαι; Ὅστε μηδὲν ὑπολείπεσθαι λοιπόν. Καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον. Ποῖα δὲ δικαιοσύνη, αἰώνιος, ἀλλ' ἢ ἡ παρὰ τοῦ Χριστοῦ δοθεῖσα ὃ; Καὶ τοῦ σφραγίσαι ὄρασιν καὶ προφήτην, καὶ τοῦ χρίσαι ἄγιον ἀγίαν, τούτεστι, στήσαι λοιπὸν τὰς προφητείας· τοῦτο γὰρ ἐστὶ σφραγίσαι, τὸ στήσαι τὸ χρίσμα, στήσαι τὰς ὁράσεις. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ὁ νόμος καὶ ὁ προφήται ἕως Ἰωάννου. Ὅραξ πῶς παντελῆ ἐνταῦθα ἀπειλεῖ ἐρήμωσιν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἀναπόδοσιν καὶ τῶν ἀδικιῶν; Οὐ γὰρ συγχωρεῖν, ἀλλ' ἐπεξείναι τοῖς ἁμαρτήμασιν αὐτῶν ἡπέλιψεν ὁ Θεός.

ἰ'. Καὶ πότε δὴ τοῦτο γέγονε; πότε ἀνηρέθησαν προφητεῖαι παντελῶς; πότε τὸ χρίσμα κατελύθη, ὡς μηκέτι πάλιν ἐπανελεῖν; Κἂν ἡμεῖς σιγήσωμεν, οἱ λίθοι [644] κεκράζονται, οὕτω λαμπρὰ τῶν πραγμάτων ἐστὶν ἡ φωνή· οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχομεν ἕλλον καιρὸν εἰπεῖν, ἐν ᾧ ταῦτα ὑπέστησαν, ἢ τοῦτον τὸν μακρὸν καὶ πολὺν καὶ πλείονα πάλιν ἐσόμενον. Ἔϊτα πάλιν ἀκριβέστερον λέγων φησί, Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσῃς ἀπὸ ἐξόδου λόγον τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ τοῦ οἰκοδομηθῆναι Ἱεροσόλυμα, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, ἑβδομάδες ἐπτὰ, καὶ ἑβδομάδες ἐξήκοντα δύο.

Ἐνταῦθ' αἰ μετὰ ἀκριβείας προσέχετε· τὸ γὰρ πᾶν ζήτημα ἐνταῦθ' ἐστίν. Ἐβδομάδες ἐπτὰ, καὶ ἑβδομάδες ἐξήκοντα δύο τετρακόσια ὀγδοηκονταετρία ἔτη· ἑβδομάδας γὰρ ἐνταῦθα οὐχ ἡμερῶν φησίν, οὐδὲ μηνῶν, ἀλλ' ἑβδομάδας ἐνιαυτῶν. Ἀπὸ γὰρ Κύρου ἐπὶ Ἀντιόχον τὸν Ἐπιφανῆ καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐκείνην, τριακόσια ἐνετήκοντα τέσσαρα ἐστὶν ἔτη. Δηλῶν τοίνυν, ὅτι οὐκ ἐκείνην λέγει τὴν ἐρήμωσιν τοῦ ναοῦ, ἀλλὰ τὴν μετ' ἐκείνην, τὴν ἐπὶ Πομπητοῦ, καὶ Θύεσπασιανοῦ, καὶ Τίτου, περαιτέρω προάγων τὸν χρόνον, εἶτα διδάσκων ἡμᾶς πῶθεν ἀριθμεῖν χρόνῳ, δεικνυσὶν ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς ἐπανόδου· ἀλλὰ πῶθεν; Ἀπὸ ἐξόδου λόγου, τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ

<sup>a</sup> Sex mss. δηλοῦσθαι δὲ πρὸ τοῦ μεγάλου. Horum duo habent πρός τοῦ.

<sup>b</sup> Sic e Savillio rescriptus, pro vulg. θεάτροις. Edit.

<sup>c</sup> Sex mss. τρία, καὶ μόνον τοῦτο ἰκανῶς.

<sup>d</sup> Sic octo mss. Morel. vero τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα.

<sup>e</sup> Sic septem mss. recte. Montf. ἂν ἔχωσιν. Edit.

qui hos omnes præcessurus esset tum opibus tum gloria. Cæterum hircus significabat et ex Græcis oriturum regem, qui his congressus cum Persa prælio superare, ablaturus universum illius principatum. Significatum autem fuisse per primum magnum cornu, quod erat in fronte hirci, primum regem, et quatuor illorum exortum. Illo autem exciso significari juxta quatuor cornua singulorum successorum exortum post mortem primi regis, foreque ut regnum illius inter multos divideretur, quandoquidem primus ille nec filios nec fratres esset habiturus, cosque pluribus annis regnatos in orbe terrarum. Ex his rursus exortum regem quemdam, qui expugnaturus esset et leges illius gentis, et religionem ac ritus sublaturus, tum sacrilegio spoliaturus templum, ac triennium vetitum fieri sacra. Hæc sane vestræ genti jam pati contigit ab Antiocho Epiphane, sicut Daniel multis ante annis prædixit, scripsitque eventura.

9. Age quid his possit esse evidentius? Nunc tempus est, nisi videmur esse molesti, ut ad id quod quærebatur revertamur, hanc præsentem captivitatem ac servitutem hodiernam, ejus gratia hæc omnia movimus. Agendum igitur nunc vigilantibus animis auscultate: non enim nobis pro rebus vulgaribus certamen est. Absurdum enim fuerit alios in theatris sedentes Olympiacis a media nocte usque ad meridiem perdurare, expectantes ut videant, cui cesura sit corona, nudoque capite excipere calidos solis radios, nec prius abscedere, quam de certamine fuerit pronunciatum: nos vero nunc, cum certamen sit non pro tali corona, sed pro corona immortalis, defatigari ac triduo affici. Itaque quod tres captivitates prædictæ fuerint antequam acciderent, una quæ annos habebat quadringentos, altera septuaginta, tertia, tres ac dimidiatum, hactenus satis est nobis demonstratum. Age superest ut et de hac loquamur. Quod enim et de hac vaticinatus sit propheta, rursus eundem Josephum adducamus testem, qui cum illis (Judæis) sentit. Postquam enim illa dixerat, audi quid post subiciat: Eodem autem, inquit, modo Daniel et de Romanorum principatu scripsit, quodque ab illis tollenda esset Jerosolyma, ac desolandum templum. Tu vero illud mihi considera, quod tametsi Judæus esset is qui hæc scripsit, tamen veritus est vestram imitari pervicaciam. Etenim cum dixisset, subvertendam esse Jerosolymam, non ausus est addere, quod esset restituenda, neque tempus aliquod certum præscribere; sed quoniam sciebat, prophetam non præfuisse tempus, quamquam superius enarrans Antiochi victoriam ac desolationem, et dies et annos expresserat, quot captivitas esset duratura: de victoria Romanorum nihil istiusmodi loquutus est: sed quod esset in solitudinem redigenda Jerosolyma, templumque diruendum. Cæterum quod esset aliquando venturus finis desolationis non addidit, eo quod videret, ne prophetam quidem hoc addidisse. Hæc autem omnia, ait, Deo ipsi monstrante, conscripta reliquit, ut qui legerint et evenisse conspexerint, Daniele admirentur ob honorem illi a Deo

habitu. Ubi igitur dixerit Daniel, fore ut templum redigeretur in solitudinem, nos deinceps consideremus. Nam ubi precationem illam in sacco et cinere perfecerat, venit ad eum Gabriel, et ait: *Septuaginta hebdomades abbreviatae sunt super populum tuum, et super civitatem sanctam* (Dan. 9. 24). Ecce, hic, inquit aliquis, et tempus expressum est. Tempus, non captivitatis, sed post quantum temporis reditura esset captivitas. Aliud vero tempus dicendum est, quamdiu esset duratura captivitas, rursus tempus post quod esset ventura. *Septuaginta, inquit, hebdomades abbreviatae sunt super populum tuum*: non jam super populum meum. Atqui propheta dixerat, *Ostende faciem tuam super populum tuum*, sed Deus illum posthac pro alieno ducit propter futuram audaciam. Mox et causam exprimit: *Donec antiquetur delictum, et consummetur peccatum*. Quid est hoc, *donec consummetur peccatum*? Multa, inquit, peccant, sed malorum fastigium tunc erit, cum Dominum suum occiderint. Et hoc dixit Christus: *Implete mensuram patrum vestrorum* (Matth. 23. 32). Servos occidistis, addite et Domini sanguinem. Vide quomodo concordant sententiæ. Christus dixit, *implete*: propheta ait, *consummetur peccatum et signentur peccata*. Quid enim est, *signentur*? Ne quid præterea reliquum fiat. *Et adducat justitiam sempiternam*. Quid autem est æterna justitia, nisi quæ a Christo data est? *Et donec obsignetur visio et propheta et inungatur sanctus sanctorum*: hoc est, sistere oportet posthac prophetias. hoc enim est obsignare, sistere unctionem, sistere visionem. Ideo Christus dixit: *Lex et prophetæ usque ad Joannem* (Id. 11. 13). Vides ut hæc omnimodam minentur desolationem, ac scelerum malefactorumque vindictam. Non enim indulturum se, sed ulturum peccata illorum, minatur Deus.

10. Quando tandem hoc factum est? Quando prophetiæ prorsus sublata? Quando unctio sic est sublata, ut numquam sit reditura? Et si nos sileamus, ipsi lapides clamabunt: adeo manifesta est ipsa rerum vox; nec enim possunt aliud tempus proferre, quo hæc gesta sunt, quam hoc longum ac magnum, sed majus etiam futurum. Posthæc exactius etiam de his loquens, ait: *Et cognosces et intelliges ab exitu sermonis, ut respondeatur, utque ædificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ* (Dan. 9. 25).

*Explicatio hebdomadam Danielis.* — Hic mihi diligenter auscultate, nam est totius quæstionis cardo: hebdomades septem et hebdomades sexaginta duæ faciunt annos quadringentos octoginta tres. Nec enim hic dicit hebdomadas dierum aut mensium, sed annorum<sup>1</sup>. Nam a Cyro usque ad Antiochum Epiphaneum et captivitatem illam sunt anni trecenti nonaginta quatuor. Itaque declarans se non de illa templi desolatione loqui, sed ea, quæ fuit post illam sub Pompeio, Vespasiano et Tito, ulterius profert

<sup>1</sup> Hæc annorum supputatio a Cyro ad Antiochum Epiphaneum magnis est difficultatibus obnoxia, ut videas apud Chronologos recentiores, Scaligerum, Petavium, Ursinum.

tempus, moxque docens nos, unde oporteat supplicare, demonstrat non esse numerandum a die redivit, Sed unde tandem? *Ab exitu sermonis, ut respondeatur, et ædificetur Jerusalem.* At non fuit exstructa sub Cyro, sed sub Artaxerxe cognomento Longimano. Post descensum enim venit Cambyses, deinceps Xerxes. Darii filius, post hunc Artabanus, post Artabanum Artaxerxes Longimanus imperavit Persidi. Et dum hic regnum obtineret, anno vigesimo regni illius Neemias reversus civitatem instauravit. Et hæc Esdras nobis accurate descripsit. Nos igitur hinc quadringentos octoginta tres annos si numeraverimus, haud dubie veniemus ad hanc subversionem. Ideo dicit: *Ædificabitur platea et murorum ambitus (2. Esdr. 3).* Cum igitur, ut ait, restituta fuerit, snumque statum receperit, ex hoc supputa hebdomades septuaginta, videbisque hanc captivitatem nondum sortitam finem esse. Atque hoc ipsum evidentius etiam aperiens, quod mala quibus nunc tenentur, non sint habitura finem, ad hunc modum loquitur: *Post hebdomades autem septuaginta abolebitur unctio, et iudicium non erit in ea, et civitatem et sanctum perdet, cum Duce venturo, et conciditur tanquam in diluvio, neque supererunt reliquæ, neque radix, quæ repullulet, et usque ad finem belli abbreviati internecionibus.* Rursus loquens de hac captivitate, dicit: *Tolletur incensum et libamen, ac præterea super templum abominatio desolationis, et usque ad consummationem temporis consummatio dabitur ad desolationem.* Cum audias consummationem, quid adhuc superest, quod expectes? *Ac præterea.* Quid autem est, *Ac præterea?* Hoc est, præter hæc quæ dicta sunt, post sacrificiorum et libaminis sublationem, aliud majus accedet malum. Quodnam hoc dicit? *Super templum abominatio desolationis.* Hieron enim vocat templum, abominationem autem desolationis vocat statuam, quam collocavit in templo is qui exciderat et everterat civitatem. *Et usque ad consummationem,* inquit, *desolatio.* Quamobrem dicit Christus, qui secundum carnem fuit posterior Antiocho Epiphane, vaticinans imminente urbis captivitatem, ac declarans quod de hac prædixerit Daniel: *Cum, inquit, videritis abominationem desolationis, de qua loquutus est Daniel propheta, stantem in loco sancto: qui legit intelligat (Matth. 24. 15).* Quoniam enim omne simulacrum et hominis effigies apud Judæos appellabatur abominatio, aigmaticè significans statuam illam, simul aperuit et quo tempore, et a quo rege captivitas esset ventura. Quod autem de Romanis hæc dicta sint, et ipse Josephus, quemadmodum ante docuimus, asseveravit. Quid igitur vobis reliquum est quod loquamini, cum reliquis captivitates prædicentes prophetæ, certum et præfinitum tempus expriment: huic nullum tempus præfiniant, quin potius contrarium addant, videlicet captivitatem usque ad consummationem duraturam? Porro quod hæc dicta vana non sint, ago a rebus etiam ipsis exhibebimus testimonium. Nam si Judæi numquam tentassent ædificare templum, dicere poterant si voluissemus

agredi templi instauracionem, omnino potuissemus, et perfecissemus. Nunc autem res ipsa demonstrat, eos non semel aut bis, sed ter aggressos et repulsos esse, non aliter quam fit in certaminibus Olympiacis ut nulli dubium esse possit, quin Ecclesiæ sit corona victoriæ.

11. *Judæorum rebellio sub Adriano.*—Ubi igitur aggressi sunt illi, qui semper resistunt Spiritui sancto, qui res novas moliantur, qui seditiones concitant? Post devastationem quæ facta fuit sub Vespasiano ac Tito, sub Adriano mota seditione, conati sunt pristinam rempublicam instaurare: haud quaquam intelligentes se contra Dei calculum bellum movere, jubentis in perpetuum eam civitatem devastari. Porro Deo bellante, superare impossibile est. Impetu igitur facto in Caesarem, rursus eum adegerunt, ut funditus deleteret civitatem. Nam devictis ac subactis illis, omnibus reliquiis abolitis, ne in posterum possent impudenter agere, statuam suam in loco collocavit. Deinde sciens futurum, ut illa tempore collaberetur, quo illius victoriæ notam immedicabilem inureret, et illius impudentiæ monumentum, nomen suum civitatis ruinis imposuit. Quoniam enim ipse dicebatur Ælius Adrianus, ideo et civitati nomen Æliæ jussit imponi; unde et Ælia dicitur in hodiernum usque diem, cognomine victoris et eversoris. Vides primum Judæorum conatum? Considera et alterum ab hoc.

*Conatus eorum sub Constantino.*—Sub Constantino eadem aggressi sunt. At ille viso ipsorum conatu, amputatis illorum auriculis, ac rebellionis signo impresso corpori illorum, per omnia loca circumferebat illos, ceu fugitiva mancipia ac verberones, corporibus mutilatis conspicuos illos faciens omnibus, ac eos qui per omnes regiones erant sparsi erudiens, ne in posterum eadem conarentur. Sed hæc, inquit, prisca et obsoleta. Imo hoc potius notum est etiam iis qui inter vos sunt seniores.

*Judæi favente Juliano Apostata templum restaurare frustra tentarunt.*—Quod vero jam dicturus sum, etiam admodum juvenibus est clarum ac perspicuum. Non enim gestum est sub Adriano aut Constantino, sed sub Imperatore qui fuit ætate nostra ante annos viginti. Etenim cum Julianus, qui Imperatores omnes superavit impietate, vocaret illos ad sacrificandum idolis, et ad suam impietatem pertrahere conaretur, ac mox objicerent ipsi priscum cultus ritum, dicentes: a nostris majoribus Deus hoc modo cultus est; etiam nolentes tum fatebantur hæc, quæ nos nunc demonstravimus, quod fas non esset extra civitatem immolare victimas: sed, inquebant, religionem violant, quicumque sacrificant in terra aliena. Proinde si vis nos videre sacrificantes, redde nobis civitatem, restitue templum, exhibe nobis sancta sanctorum, colloca aram, et sacrificabimus nunc quemadmodum olim. Nec puduit sceleratos et effrontes hæc poscere a viro impio paganoque, et impuras illius manus vocare ad exstructionem sanctorum, nec intelligebant se conari impossibilia, neque perpendebant, quod si homo illa demolitus esset, potuisset homo illis ea

τοῦ οικοδομηῆσαι Ἱερουσαλήμ. Οὐκ ἐπὶ Κύρου δὲ ψικοδομήθη, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Ἀρταξέρξου τοῦ Μακρόχειρος. Μετὰ γὰρ τὴν κάθοδον ἐπανήλθε Καμύστης, εἶτα οἱ μάγοι, καὶ μετ' ἐκείνους Δαρείος ὁ Ὑστάσπου, εἶτα ὁ Ξέρξης ὁ Δαρείου, καὶ μετὰ τοῦτον Ἀρταβάνης· εἶτα μετὰ Ἀρταβάνην Ἀρταξέρξης ὁ Μακρόχειρ, ὃς ἐβασίλευσε τῆς Περσίας· καὶ τούτου βασιλεύοντος, εικοστοῦ ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ, Νεσμίας ἀνελθὼν τὴν πόλιν ἀνέστησεν. Καὶ ταῦτα ὁ Ἔσθρας ἡμῖν ἀκριβῶς διηγήσατο. Ἄν τοῖνον ἐντεῦθεν τετρακόσια καὶ ὀγδοήκοντα τρία ἔτη ἀριθμήσωμεν, πάντως ἤξομεν ἐπὶ τὴν κατασκαφὴν ταύτην. Διὰ τοῦτο φησιν, *Οικοδομηθήσεται πλιυεῖα καὶ περὶ τειχος*. Ἐπειδὴν οὖν, φησίν, ἀναστῆ, καὶ τὸ οἰκεῖον ἀπολάβῃ ἄ σῆμα, ἀπ' ἐκείνου τὰς ἑβδομάδας τὰς ἑβδομήκοντα ἀριθμεί, καὶ ἔψει τὴν αἰχμαλωσίαν ταύτην οὐκέτι τέλος ἔχουσαν. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ δηλῶν σαφέστερον, ὅτι οὐχ ἔξει τινὰ λύσινα τὰ κατέχοντα αὐτοῦς κακὰ, οὕτω φησὶ· *Μετὰ τὰς ἑβδομάδας τὰς ἑβδομήκοντα ἐξολοθρευθήσεται χρισμα, καὶ κρίμα οὐκ ἔσται ἐν αὐτῇ, καὶ τὴν πόλιν δὲ καὶ τὸ ἅγιον συνδιασθαρῆι ἢ σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῷ ἐρχομένῳ, καὶ συγκοπήσονται ὡς ἐν κατακλισῶν*· οὐδὲ λείψανον ἔσται λοιπὸν, οὐδὲ βίβλα πάλιν ἀναβλαστάνουσα, καὶ ἕως τέλους πόλεμου συνετετημένον ἀφανισμοῖς. Καὶ πάλιν λέγων τὴν αἰχμαλωσίαν ταύτην φησίν· *Ἀρθήσεται θυμιαμα καὶ σπονδή· καὶ ἐπὶ τούτοις ἐπὶ τὸ ἱερὸν βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως, καὶ ἕως συντελείας καιροῦ συντέλεια δοθήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν*. Ὅταν δὲ ἀκούσης, ὡ Ἰουδαίε, συντέλειαν, τί λοιπὸν ἔτερον προσδοκᾷς; Καὶ ἐπὶ τούτοις. Τί δὲ ἔστιν, Ἐπὶ τούτοις; Τουτίστι, πρὸς τούτοις τοῖς εἰρημένοις, τῇ τῆς θυσίας ἀναιρέσει καὶ τῆς σπονδῆς, ἔτερον ἔσται τι μείζον κακόν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ἐπὶ τὸ ἱερὸν βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως ἱερὸν τὸν ναὸν καλῶν, βδέλυγμα δὲ ἐρημώσεως τὸν ἀνδριάντα, ὃν ἔστησεν ὁ τὴν πόλιν καθελὼν ἔνδον ἐν τῷ ναῷ. Καὶ [645] ἕως συντελείας, φησίν, ἐρήμωσις. Διὰ τοῦτο φησίν ὁ Χριστός, μετὰ Ἀντίοχον τὸν Ἐπιφανῆ παραγενόμενος· τὸ κατὰ σάρκα, καὶ προαναφώνων τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι αἰχμαλωσίαν, καὶ δεῖκναι ὅτι περὶ αὐτῆς ὁ Δανιὴλ προφήτευσεν, φησίν· *Ὅταν ἴδῃς τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως, ὃ εἶπε Δανιὴλ ὁ προφήτης, ἔστω ἐν τόπῳ ἁγίῳ ὁ ἀναγινώσκων νοεῖτω*. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαν εἰδῶλον, καὶ πᾶν τυπώμα ἀνθρώπου παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις βδέλυγμα ἐκαλεῖτο, αἰνγματωδῶς ἐμφανῶν τὸν ἀνδριάντα ἐκεῖνον, ὅμω καὶ πότε καὶ ὑπὸ τίνος ἡ αἰχμαλωσία ἔσται, προαναφώνησεν. Ὅτι δὲ περὶ Ῥωμαίων ταῦτα εἰρηται, καὶ ὁ Ἰωσήπος, καθάπερ ἐμπροσθεν ἀπεδείξαμεν εἴρηκεν. Τίς οὖν ὅμω λοιπὸν ὑπολέλειπται λόγος, ὅταν τὰς μὲν ἄλλας φαίνωνται αἰχμαλωσίας οἱ προφήται μετὰ διωρισμένων χρόνων ἐλπόντες, ταύτη δὲ μηδένα χρόνον ὀρίσαντες, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον προσειπόντες, ὅτι ἕως συντελείας ἔσται ἡ ἐρήμωσις; Καὶ ὅτι οὐ ψεῦδος τὰ εἰρημένα, φέρε καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων αὐτῶν παράσχωμεν μαρτυρίαν. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐπεχείρησαν οικοδομηῆσαι τὸν ναὸν, εἶχον ἂν λέγειν, ὅτι Εἴ γε ἡθουλήθημεν ἐπιχειρῆσαι καὶ τῆς οικοδομῆς ἀψασθαι, πάντως ἂν ἰσχύσαμεν καὶ ἡγύσαμεν· νυνὶ δὲ αὐτοὺς δεῖκνυμι οὐχ

ἄπαξ, οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ τρίς ἐπιχειρήσαντας καὶ βραγένας, καθάπερ ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσιν, ὥστε ἀναμφισβήτητον εἶναι τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέφανον.

ἰα'. Ποῖοι εἰ τοῖνον ἐπεχείρησαν; Οἱ αἰεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτοντες, οἱ νεωτεροποιοὶ καὶ στασιασταί· μετὰ γὰρ τὴν Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου γενομένην ἐρήμωσιν ἔπι Ἀδριανοῦ συστάντες οὗτοι οἱ Ἰουδαῖοι ἐσπούδαζον ἐπὶ τὴν προτέραν πολιτείαν ἐπανελθεῖν, οὐκ εἰδότες ὅτι ψήφῳ Θεοῦ πολεμοῦσι, κελουούση διὰ παντὸς ἐρημώσεται τὴν πόλιν· τὸν δὲ Θεῷ πολεμοῦντα εἰρημώσεται ἀμήχανον. Συρρήξαντες τοῖνον τῷ βασιλεῖ, πάλιν εἰς ἀνάγκην αὐτὸν κατέστησαν παντελοῦς ἐρημώσεως. Καθελὼν γὰρ αὐτοὺς ἐκεῖνος, καὶ χειρωσάμενος, καὶ τὰ λείψανα ἀφανίσας πάντα, ἵνα μηδὲ ἀναισχυντεῖν ἔχουσι λοιπὸν, τὸν ἀνδριάντα ἔστησεν τὸν ἑαυτοῦ· εἶτα συνιδῶν, ὅτι συμβαίνει χρόνῳ ποτὲ τοῦτον καταπεσεῖν, ὥστε αὐτοῖς ἐνθεῖναι καυτήρα ἀνίατον τῆς ἤττης καὶ τῆς ἀναισχυντίας ἐκείνης ἔλεγχον, τὸ ὄνομα τὸ ἐστυοῦ τοῖς τῆς πόλεως ἐπέθηκε λειψάνοις. Ἐπειδὴ γὰρ Αἰλιος Ἀδριανὸς ἐχρημάτιζεν, οὕτω καὶ τὴν πόλιν καλεῖσθαι ἐνομοθέτησεν, ἐκείθεν τε Αἶλλα μέχρι τοῦ νῦν ὀνομάζεται ἀπὸ τῆς ἐπωνυμίας τοῦ κρατήσαντος καὶ καθελόντος· αὐτήν. Ὅρξ· τὴν πρώτην ἐπιχειρήσιν τῶν ἀναισχυόντων Ἰουδαίων; Βλέπε καὶ τὴν μετ' ἐκείνην.

Πάλιν ἐπὶ Κωνσταντινοῦ τοῖς αὐτοῖς ἐπεχείρησαν. Ὁ δὲ [βασίλευς ἰδὼν τὴν ἐπιχειρήσιν αὐτῶν,] τὰ ὕτα αὐτῶν ἀποτεμών καὶ τὸ τῆς παρακοῆς σύμβολον ἐνθεῖς αὐτῶν τῷ σώματι, πανταχοῦ περιτῆγε καθάπερ τινὰς δραπέτας καὶ μαστιγίας, διὰ τῆς τοῦ σώματος πηρώσεως ἅπασιν καταδήλους ποιῶν, καὶ τοὺς πανταχοῦ ἰσχυφρονίζων, μηκέτι τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖν πράγμασιν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἀρχαῖα καὶ παλαιὰ· μᾶλλον δὲ τοῦτο μὲν τοῖς ἔτι πρεσβυτέροις καὶ γέρονσι ἡμῶν ἔστι γινώριμον.

Ὁ δὲ μέλλω νῦν εἰρεῖν, καὶ τοῖς σφόδρα νέοις δῆλόν ἔστι καὶ καταφανές. [646] Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ Ἀδριανοῦ καὶ Κωνσταντινοῦ γέγονεν, ἀλλ' ἐπὶ βασιλέως πρὸ εἰκοσι ἐτῶν γεγεννημένου ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας. Ἰουλιανοῦ γὰρ, τοῦ πάντας ἀσεβεῖα τοὺς βασιλέας νικήσαντος, χαλῶντος αὐτοὺς ἐπὶ τὰς τῶν εἰδῶλων θυσίας, καὶ ἐπισπωμένου πρὸς τὴν οἰκειαν ἀσθεῖαν· εἶτα τὸν παλαιὸν τῆς θεραπείας προβαλλομένου τρόπον, καὶ λέγοντος, ὅτι Καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ὑμετέρων οὕτως ὁ Θεὸς ἔθεραπέυετο, καὶ ἄκοντες ὠμολόγουν τότε ταῦτα, ἅπερ ἡμεῖς ἀπεδείξαμεν νῦν, ὅτι τῆς πόλεως ἔξω θύειν οὐκ ἐνι, ἀλλὰ παρανομοῦσι πᾶν ὀτιοῦν ἐπιτελοῦντες ἐπὶ γῆς ἄλλοτριᾶς. Ὡστε εἰ βούλει, ἔρασαν, ἡμᾶς θύοντας ἰδεῖν, ἀπόδος ἡμῖν τὴν πόλιν, ἀνάστησον τὸν ναὸν, δεῖξον ἡμῖν τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ἀνάστησον τὸν βωμὸν, καὶ θύσομεν καὶ νῦν καθάπερ καὶ πρότερον. Καὶ οὐκ ἠσχύνοντο οἱ μαροὶ καὶ ἀναισχυνοὶ παρὰ ἀνδρὸς ἀσεβοῦς καὶ Ἑλληγος ταῦτα αἰτοῦντες, καὶ τὰς μαράς ἐκείνου χεῖρας καλοῦντες ἐπὶ τὴν τῶν ἁγίων οικοδομήν· καὶ οὐκ ἠσθάνοντο ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦντες πράγμασιν, οὐδὲ συνειδόν, ὅτι εἰ μὲν ἄνθρωπος ἦν ὁ καταλύσας ἐκεῖνα, ἐνῆν καὶ παρὰ

ε Sic Savil. cojus lectionem recipere visum est. Montf. Ποῦ... στασιασταί; Edit.

δ Hæc, μετὰ γὰρ τὴν Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου γενομένην ἐρήμωσιν, desunt in Savil. et in octo mss., ut et mox sequentia verba ὅτι οἱ Ἰουδαῖοι.

ε Sic Savil. Montf. τοῖς δὲ Θεοῦ πολεμοῦντος. Edit.

ζ Alii πανταχῇ.

\* Alii ἀπολάβῃ, Inquit Montf., qui scribebat λάβῃ. Edit.  
 ὁ Quidam mss. διαφθερεῖ. Infra Morel. πολέμου συνετετημένον ἀφανισμοῖς, Savil. πολέμου συνετετημένον ἀφανισμῶν, quatuor mss. ἀφανισμῶν.

ἰνὸρώπου πάλιν λαβεῖν αὐτὰ· Θεοῦ δὲ ὄντος τοῦ καθελόντος αὐτῶν τὴν πόλιν, ἀμήχανον τὰ τῆ θείᾳ δόξαντα ψήφῳ δύναιμι ἀνθρωπίνην παρατρέψαι ποτέ. Ἄ γάρ ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος βεβούλευται, φησί, τίς διασκεδάσει; καὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν ὑψηλὴν τίς ἀποστρέψει; Ὡσπερ γάρ ἂν ἀναστῆσθαι καὶ βουλήθῃ μείνειν, καθελεῖν ἀδύνατον ἀνθρώποις· οὕτως ἄπερ ἂν καθέλῃ καὶ βούληται· μένειν καθρηρημένα, ἀναστῆσαι πάλιν οὐκ ἔνι. Ἔστω δὲ, Ἰουδαῖοι, οἱ βασιλεῖς τὸν ναὸν ἐδίδου, καὶ τὸν βωμὸν ἀνίστα, καθάπερ ὑμεῖς ὑποπέυετε μάτην· μὴ καὶ τὸ πῦρ ἀνωθεν ὑμῖν ἀφείναι ἐκ τῶν οὐρανῶν δυνατὸς ἦν; τοῦτου δὲ οὐκ ὄντος, ἐναγῆς καὶ ἀκάθαρτος ἦν ἡ θυσία ὑμῶν. Διὰ τοῦτο γοῶν οἱ παῖδες Ἀαρὼν ἀπώλοντο, ἐπειδὴ πῦρ ἀλλότριον εἰσῆνεγκαν. Ἄλλ' ὁμῶς πρὸς ἅπαντα τυφλώττοντες παρεκάλουν αὐτὸν, καὶ ἰκέτευσον συνάρασθαι καὶ συνεφάσασθαι τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ. Ὁ δὲ καὶ χρήματα ἀνήλωσε, καὶ ἐπιστάτας τοῦ ἔργου ἐπεμψε τοὺς ἀπὸ τῆς μεγάλης ἀρχῆς, καὶ τεχνίτας πάντοθεν ἐκίνησε, καὶ πάντα ἐποίησε καὶ ἐπραγματεύετο, ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἄχρις αὐτοῦ· εἰς τὸ θύειν ἐμβάλῃ, προσδοκῶν ἐκείθεν ἐπὶ τὴν τῶν εἰδώλων θεραπείαν ἤξειν ῥαδίως, ὁμοῦ τε ἐλπίζων ὁ μεμνηνὸς καὶ ἀνόητος τοῦ Χριστοῦ περιγράφει τὴν ἀπόφασιν, τὴν οὐκ ἔως ἀναστῆναι τὸν ναὸν ἐκείνου. Ἄλλ' ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, εὐθέως διὰ τῶν ἔργων ἐδήλου, ὅτε αἱ τοῦ Θεοῦ ψῆφοι πάντων εἰσι δυνατώτεραι, καὶ ἰσχυρὰ τὰ ἔργα τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ. Ὡς γὰρ ἤψαντο τῆς παρανόμου ταύτης σπουδῆς, καὶ γυμνοῦν ἤρσαντο τὰ θεμέλια, καὶ πῶλον ἐκένωσαν χοῦν, καὶ τῆς οἰκοδομῆς ἄπτεστοι λοιπὸν ἤμελλον· πῦρ ἐκτεθησάν ἐκ τῶν θεμελίων εὐθέως κατέφλεξε τε πολλοὺς ἀνθρώπους, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς λίθους τοῦ τόπου ἐκείνου, καὶ τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας ἔστησεν οὐ μόνον τοὺς τὸ ἔργον ἐπιχειρήσαντας, ἀλλὰ καὶ Ἰουδαῖοι πολλοὶ τοῦτο θεασάμενοι ἐξέστησαν καὶ ἠσχύνθησαν. Ταῦτα [647] ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς, καίτοι τοσαύτην μανίαν ἔχων περὶ τὴν σπουδὴν ἐκείνην, δέσας μὴ περαιτέρω προελθῶν ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν καλέσῃ τὸ πῦρ, ἀπέστη ἡττηθεὶς μετὰ τοῦ ἔθνους παντός. Καὶ νῦν ἐὰν ἔλθῃς εἰς Ἱερουσόλυμα, γυμνά ὄψει τὰ θεμέλια· κλῆ τὴν αἰτίαν ζητήσης, οὐδεμίαν ἀλλ' ἢ ταύτην ἀκούσεις. Καὶ τοῦτου μάρτυρες ἡμεῖς πάντες· ἐφ' ἡμῶν γὰρ, οὐ πρὸ πολλοῦ ταῦτα γέγονε χρόνου. Καὶ σκόπει νίκης περιφάνειαν. Οὐ γὰρ ἐν χρόνοις βασιλείων εὐσεβῶν τοῦτο συνέβη, ἵνα μὴ τινες λέγωσιν, ὅτι Χριστιανὸι ταῦτα ἐπελθόντες διεκώλυον, ἀλλ' ἠνίκα τὰ ἡμέτερα ἠλαύνετο, ἠνίκα περὶ τοῦ ζῆν πάντες ἐκινδυνεύομεν, καὶ παρῆρσια ἀνθρωπίνῃ πᾶσα παρηρεῖτο, καὶ τὰ Ἑλληνικὰ ἤνθει, καὶ τῶν πιστῶν οἱ μὲν ἐν τοῖς οἴκοις ἐκρύπτοντο, οἱ δὲ πρὸς τὰς ἐρημίας μετακίζοντο, καὶ τὰς ἀγορὰς ἐφευγον· τότε δὴ ταῦτα ἐγίνετο, ἵνα μηδεμίᾳ ἀναίσχυντίας ἂ αὐτοῖς καταλιμπάνηται πρόφασις.

ιβ'· Ἐτι οὖν ἀμφισθητεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τῆς Χριστοῦ προῤῥήσεως, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν<sup>β</sup> καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως μαρτυρίαν ὀρῶν σου καταψηφίζομένην; Ἄλλ' οὐδὲν θαυμαστόν· τοιοῦτον γὰρ ὑμῶν τὸ ἔθνος<sup>γ</sup> ἄνωθεν

<sup>α</sup> Allii ἀναίσχυντος.

<sup>β</sup> Hanc lectionem, τὴν ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν, e mss. 1096ptam, vitiatae Monif. scripturae substituiimus. Edit.

<sup>γ</sup> Deest γὰρ post τοιοῦτον in quibusdam mss. Quatuor mas. τὸ ἔθνος habent pro τὸ ἔθνος.

ἀναίσχυντον καὶ φιλονεικον, καὶ τοῖς φανεροῖς ἀεὶ μάχεσθαι μεμελετηκὸς πράγμασι. Βούλει καὶ ἕτεροὺς ἐφοπλίωσι προφήτας φανερώς αὐτὸ τοῦτο λέγοντας, ὅτι τὰ μὲν ὑμέτερα λήφεται τέλος, τὰ δὲ ἡμέτερα ἀνθήσει, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκταθήσεται τὸ κήρυγμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ θυσίας ἐτέρας εἰσνεχθήσεται τρόπος, ἐκείνων τῶν παρ' ὑμῖν καταλυθεῖσων; Ἄκουσον γοῦν τοῦ Μαλαχίου, τοῦ μετὰ τοὺς ἄλλους προφήτας ἐλθόντος· οὐδὲ γὰρ Ἰσαίου παράγω μαρτυρίαν τέως, οὐδὲ Ἱερεμίου, οὐδὲ τῶν ἄλλων προφητῶν τῶν πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας, ἵνα μὴ λέγησι, ὅτι τὰ δεῖνὰ ταῦτα ἂ προέλεγον, ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἐξέβη· ἀλλὰ παράγω προφήτην τὸν μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλώνας, καὶ τὴν τῆς πόλεως ἀποκατάστασιν<sup>δ</sup>, σαφῶς περὶ τῶν ὑμετέρων πραγμάτων προφητεύσαντα.

Ἐπειδὴ γὰρ ἐπανήλθον, καὶ τὴν πόλιν ἀπέλαβον, καὶ τὸν ναὸν ἀνωκοδόμησαν, καὶ τὰς θυσίας ἐπέτελλον, τὴν μέλλουσαν ἐρημωσιν ταύτην τὴν νῦν προλέγων, καὶ τὴν τῶν θυσιῶν ἀναίρεσιν, οὕτω πῶς φησιν ὁ Μαλαχίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· *Εἰ λήγεται ἐξ ὑμῶν πρόσωπα ὑμῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματι μου, καὶ θυσία καθαρὰ· ὑμεῖς δὲ βεβηλοῦτε αὐτό. Πότε ταῦτα ἐξέβη, ὦ Ἰουδαῖε; πότε ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσηνέχθη τῷ Θεῷ; πότε θυσία καθαρὰ; Οὐκ ἂν ἔχοις ἕτερον εἰπεῖν καιρὸν, ἀλλ' ἢ τοῦτον τὸν μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν· ὡς εἰ μὴ τοῦτον προλέγει τὸν καιρὸν, μηδὲ τὴν θυσίαν τὴν ἡμετέραν, ἀλλὰ τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ παράνομος ἔσται ἡ προφητεία. Εἰ γὰρ τοῦ Μωϋσέως κελεύοντος εἰς μηδένα ἕτερον τόπον ἀνάγειν θυσίαν, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν ὁ τόπον ὃν ἂν ἐκλέξεται Κύριος ὁ Θεός, καὶ εἰς ἐν χωρίῳ συγκλείοντος τὰς θυσίας ἐκεῖνας, ὁ προφήτης λέγει, ὅτι ἐν παντὶ [648] τόπῳ θυμίαμα μέλλοι προσάγεσθαι, καὶ θυσία καθαρὰ, ἐναντιοῦται καὶ μάχεται τῷ Μωϋσῇ. Ἄλλ' οὐκ ἔστι μάχη καὶ φιλονεικία· περὶ γὰρ ἐτέρας ἐκεῖνος εἶπε, καὶ περὶ ἐτέρας οὕτος προσήτευσεν ὕστερον. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τε τῶν εἰρημένων, ἀπὸ τε ἐτέρων πλειόνων σημείων. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ τόπου· οὐ γὰρ ἐν μιᾷ πόλει, ἀλλὰ περὶ τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν τὴν θεραπείαν ἐπιτελεῖσθαι ταύτην προεῖπεν. Εἶτα ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς θυσίας· τῷ γὰρ καθαρὰν αὐτὴν προεῖπεν, ἔδειξε ποίαν ἔλεγε. Καὶ ἀπὸ τῶν προσώπων δὲ τῶν προσαγόντων αὐτὴν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλ', Ἐν τοῖς ἔθνεσι. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι ἐν μιᾷ καὶ δυσὶ καὶ τρισὶ πόλεσι τὰ τῆς λατρείας περιστήσεται ταύτης, οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἐν παντὶ τόπῳ, ἀλλ', ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν· δεικνύς ὅτι, ὅσῃν ὁ ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην καὶ τὸ κήρυγμα καταλήψεται. Καθαρὰν δὲ λέγει θυσίαν, ὡς τῆς προτέρας ἀκαθάρτου οὕτης, οὐ διὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν τῶν προσαγόντων. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Θυμίαμα βδελυγμῶν μοι ἔστιν*. Ἄλλως δὲ, καὶ αὐτὴν τὴν θυσίαν εἴ τις παραβάλῃ, πολὺ τὸ μέσον εὐρήσει καὶ ἄπειρον καὶ τοσοῦτον, ὡς ταύτην κυρίως μόνην κατὰ τὸν τῆς συγκρίσεως λόγον λέγεσθαι καθαρὰν. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τὸ νόμου καὶ τῆς χάριτος ἔλεγεν ὁ Παῦλος, ὅτι οὐ δεδόξασται τὸ δεδοξασμένον, ἔνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα θαρβύοντες*

<sup>δ</sup> Allii κατάστασιν, et sic Savil.

<sup>ε</sup> Quatuor mss. θυσίαν εἰ μὴ εἰς τόν.

restituere; verum cum Deus e-set, qui civitatem illorum subverterat, fieri nequaquam posse, ut quæ Deus decreverat, unquam everteret humana potentia. *Nam quæ Deus sanctus, inquit, statuit, quis dissipabit? Ac manum illius excelsam quis avertet (Isai. 14. 27)?* Sicut enim quæcumque ille stabilierit, volueritque manere, nullus homo potest demoliri: ita quæcumque destruxerit, volueritque manere diruta, nemo poterit instaurare. Verum esto sane, Judæi, rex templum reddiderit, aram prorsus erexerit, quemadmodum vos frustra potuisse fieri suspicamini: num et ignem cælestem e sublimi poterat vobis demittere? Qui si defuisset, impium et impurum fuisset sacrificium. Ob hoc enim perierunt filii Aaron, quod ignem alienum induxerint. Nihilominus ad omnia obsecrati, obsecrabant ac supplicabant, ut cum ipsis susciperet et aggredereur instauracionem templi. At ille et pecunias impendit, et præfectos misit viros primates, et artifices undique accersi jussit, nihil non fecit, nihil non tentavit, paulatim ac sensim hoc agens, speransque futurum, ut si posset illos ad sacrificandum inducere, facile illos revocaret ad cultus simulacrorum. Simul et illud fore sperabat insanus ille ac vecors, ut Christi sententiam frustraretur, quæ non patitur templum illud instaurari. Verum is, qui comprehendit sapientes in ipsorum astutia (1. Cor. 3. 19; Job 5. 13), protinus ipsis factis declaravit illi, Dei decretum omnibus esse potentius, validaque esse opera sermonum Dei. Nam simul atque tentassent hunc impium conatum, cœpissent nudare fundamenta, multam terram exhausissent, restaretque ut jam struendam aggredereur: protinus ignis exsiliens e fundamentis exussit multos, itemque lapides eo in loco positis, et intempestivam pertinaciam interrupit<sup>1</sup>. Nec solum qui operi instabant, sed etiam Judæorum multi stupore ac rubore repleti sunt. Quibus auditis Julianus Imperator, quamquam tanta vesania deditus erat illi negotio, veritus tamen ne ultra progressus in suum ipsius caput ignem accerseret, destitit victus cum tota gente. Et nunc si venias Jerosolymam, conspicias nuda fundamenta: quod si causam queras, non aliam quam hanc audies. Hujus rei nos omnes testes sumus: nostra enim ætate hæc non ita pridem acciderunt. Jam considera victoriam insignem. Non enim hoc accidit sub piis Imperatoribus, nec qui dicere possint, Christianos opus perfici vetuisse; sed tum cum res nostræ essent afflictæ, cum omnes de vita periclitaremur, cum omnis libertas esset sublata, cum floreret paganismus, cum fideles alii quidem in adibus suis latitarent, alii vero in solitudines demigrarent, foraque fugerent, tum demum hæc acciderunt, ne qua restaret illis impudentiæ occasio.

12. Etiamne adhuc dubitas, Judæe, cum perspicias et ex Christi prædicatione, et ex prophetarum vaticiniis, et ex ipsarum rerum demonstratione testimonium contra te ferri? Verum nihil mirum est. Istiusmodi quippe fuit tua natio, ab initio effrons et

<sup>1</sup> Hæc quædam desunt in Mss. aliquot, quæ leguntur in Morel., Savil. et aliis. Itemque alia male inserta, reclamante Savillii Editione omnibusque Mss., expuncta sunt.

pervicax, semperque rebus evidentibus repugnare solita. Vis ut et alios prophetas in te armem, qui hæc ipsum aperte dicunt, futurum ut vestra finem sortiantur, nostra contra efflorescant; totoque terrarum orbe propagetur Christi præconium, aliudque sacrificiorum genus inducatur, iis quæ apud vos fuerunt abrogatis? Audi igitur Malachiam, qui cæteris prophetis fuit posterior: nondum enim Isaia aut Jeremiæ produco testimonium, neque cuiusquam aliorum qui præcesserunt captivitatis tempus, ne dicere possis hæc mala, quæ prædixerunt, accidisse in captivitate: sed adduco prophetam, qui fuit post reditum ex Babylone, ac post civitatis instauracionem, deque rebus vestris aperte vaticinatus est.

*Post captivitatem Babylonicam Malachias Christianum cultum prædixit.* — Etenim postquam rediissent ac restituta civitate templum exstruxissent, sacrificiaque peregissent: hanc præsentem desolationem prædicens, futuramque sacrificiorum sublationem, hoc pacto ex persona Dei loquitur Malachias: *Si accipiam facies vestras, dicit Dominus omnipotens, quoniam ab ortu solis usque ad occasum nomen meum glorificatum est inter gentes, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium purum. Vos autem profanastis illud (Mal. 1. 11).* Quando hæc evenerunt, Judæe? Quando in omni loco incensum oblatum est Deo? Quando sacrificium purum? Non possis aliud proferre tempus, quam hoc, posteaquam Christus advenit. Quod nisi de hoc tempore prædixit, nisi de nostro sacrificio vaticinatus est, sed de Judaico, etiam legi repugnat prophetia. Nam cum Moses vetet ullo alio in loco sacrificium fieri, præterquam in eo, quem elegit Dominus Deus (Deut. 16. 5. 6), cumque ille in unum locum sacrificia illa concluderet, sane propheta dicens, quod in omni loco incensum adolendum sit, ac sacrificium purum, adversatur ac repugnat Mosi. Verum nulla est inter illos pugna, neque dissensio. Ille de alio loquutus est sacrificio, et hic de alio post vaticinatus est. Unde hoc declaratur? Tum ex iis quæ dicta sunt, tum ex aliis plurimis signis. Ac primum ex ipso loco: non enim in una civitate, quemadmodum sub Judæis, sed *ab ortu solis usque ad occasum* prædixit hanc culturam esse celebrandam. Præterea ex sacrificii modo, siquidem *purum* illud appellans, declaravit de quo loqueretur. Denique a personis offerentium. Non enim dixit, in Israel, sed *in gentibus*. Ac ne putares quod in una duabusve aut tribus civitatibus hoc culturæ genus instaurandum esset, non simpliciter dixit, in omni loco, sed, *Ab ortu solis usque ad occasum*: demonstrans quod quantum terræ sol aspicit, tantumdem Evangelium esset occupaturum. *Purum* autem dicit sacrificium, quasi prius illud fuisset impurum, non quidem suapte natura, sed voluntate offerentium: et ideo dixit: *Incensum abominatio est mihi (Isai. 1. 13)*. Quamquam et alioqui si quis ipsi hoc sacrificium conferat cum illo, ingens inmensumque discrimen inveniet, ut juxta comparationis rationem solum hoc purum dici mereatur. Quodque de lege et gratia dixit Paulus, ne glorificatum



quidem fuit, quod erat glorificatum, propter eminentem gloriam (2. Cor. 3. 10) : idem et hic fidenter dixerimus, videlicet hoc sacrificium cum illo collatum solum dici debere primum. Non enim per fumum ac nidorem, non per sanguinem ac redemptionis pretia, sed per Spiritus gratiam offertur. Audi igitur et alium prophetam hoc idem prædicentem, quod Dei cultus non circumscribendus esset loco, sed ipsum omnes deinceps homines essent cognituri. Sophonias autem ad hunc modum loquitur : *Apparebit autem Dominus super omnes gentes, et abolebit omnes deos gentium, et adorabunt illum e suo quisque loco* (Soph. 2. 11). Atqui non permissum hoc fuit, sed Moses uno in loco sacrificari jussit. Cum igitur audias prophetas hoc prædicentes ac vaticinantes, quod non in unam civitatem, neque in unum locum compellendi sint homines, sed suæ quisque domi sedens sit culturus Deum : quod aliud possis afferre tempus quam hoc præsens ? Audi sane quo pacto et Evangelia et apostoli cum prophetia concordent. Hic dixit : *Apparebit Dominus* ; Apostolus ait : *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos* ; hic inquit, *Super gentes : ille, Super omnes homines* ; hic dixit : *Abolebit deos eorum, ille, Erudiens nos, ut abnegantes impietatem ac sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus* (Tit. 2. 11). Rursus Christus Samaritanæ dixit : *Crede mihi, mulier, quia venit hora, quando nec in monte hoc, nec Jerosolymis adorabitis Patrem. Spiritus est Deus ; et qui eum adorant, in spiritu et veritate oportet adorare* (Joan. 4. 21). Hæc autem dicebat, simul et

necessitatem tollens observandi loci, et cultus sublimis magisque spirituale genus inducens. Ex his igitur rursus poterat demonstrari, post hæc neque sacrificia, neque sacerdotium, neque regem apud Judæos futurum esse. Nam per urbis eversionem hæc omnia potissimum simul probata sunt. Attamen poteramus et prophetas allegare, qui hoc expresse loquuntur : sed video vos orationis longitudine fatigatos, vereorque ne frustra temereque videar esse molestus. Quapropter pollicitus me hæc alio tempore absoluturum, illud interim rogabo vos, ut fratres vestros servetis, ab errore revocetis, ad veritatem reducatis. Nihil enim profuerit audisse, nisi facta demonstrarentur, quæ cum dictis consentiant. Etenim quæ dicta sunt, non propter vos dicta sunt, sed propter illos infirmos : ut illi postquam hæc a vobis didicerint, et a prava consuetudine fuerint liberati, sincerum et germanum præsent Christianismum, fugiantque pravos Judæorum congressus et conventus, sive qui sunt in civitate, sive qui in suburbiiis, speluncas latronum, dæmonum habitacula. Proinde ne deseratis illorum salutem, sed diligenter omnia facientes, nihil non tentantes, ægrotos reducite ad Christum, ut et in hoc sæculo, et in futura vita recipiamus præmium benefactis nostris longe majus, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, quicum et per quem Patri gloria una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

CUM SUPERIORI DIE PROLIXIUS DISSEHUISSET ADVERSUS JUDEOS, ATQUE HINC RAUCEDINEM VOCIS CONTRAXISSET, HANC ORATIONEM HABUIT.

ORATIO SEXTA.

1. Bestiæ donec in sylvis pascunt, necdum pugnae adversus homines adhibentur, mitiores sunt minusque sævæ ; verum ubi venatores eas captas in urbes adduxerint, atque inclusas exstimularint, ut pugnent cum iis qui bestiis objiciuntur, postea irruentes ubi carnem degustaverunt, et sanguinem humanum biberunt, non facile abstinent a talibus epulis, sed multa cum aviditate ad eandem decurrunt mensam. Hoc sane et nobis usu venit. Postquam enim cum Judæis pugnam suscepimus, et impetu adversus illorum impudentes contradiciones facto, rationes illorum subvertimus, omnemque celsitudinem erigentem sese adversus cognitionem Dei, et cogitationes captivas duximus ad parendum Christo (2. Cor. 10. 5), major etiam nos cepit adversus illos bellandi cupiditas. Sed quid faciam ? Videtis mihi vocem factam imbecilliorum, quæ tantæ sermonis rursus prolixitati par esse non possit, idemque mihi nunc accidere, quasi si quis miles concisis alicui ex hostibus, magnoque animo impressione facta in hostium condensatam aciem, pluribus prostratis, mox fracto gladio consternatus ad suos sese referat. Quin potius, quod nobis accidit, gravius est. Nam militi qui fregit gladium, licet ab

alio quopiam adstantium ense eripere, suumque animum exerere, multamque strenuitatem ostendere : at si vox labore, non licet ab alio vocem mutuo sumere. Quid igitur ? Fugiemus et nos ? At non permittit hoc vestrae caritatis tyrannis ac violentia. Vereor et patris præsentiam <sup>1</sup>, et vestram vereor alacritatem : proinde ea quæ supra vires sunt aggrediar, omnia committens, et precibus hujus et caritati vestrae.

Ne vero vestrum quispiam reprehendat orationem velut intempestivam, si cum martyres nos hodie vocent <sup>2</sup>, nos supersedentes illorum exponere certamina, adversus Judæos in certamen descendimus. Nam et ipsis martyribus hic sermo est exoptatio. Ex nostris enim laudibus nihil illis splendoris accrescet. Quid enim egeant linguis nostris, quorum certamina superant naturam humanam, quorum præmia vium ingenii nostri vincunt ? Deriserunt hanc vitam, concularunt carnificinas ac tormenta, despexerunt mortem, ad caelum evolarunt, erepti sunt e fluctibus rerum humanarum, in tranquillum enavigarunt portum, non aurum argentumve, aut vestes pretiosas, sed

<sup>1</sup> Flavianus præsens erat.

<sup>2</sup> Festum erat Martyrum.

ἂν εἴποιμεν, ὅτι συγχρινόμενὴ πρὸς ἐκείνην αὕτη ἢ θυσία, κυρίως ἂν λεχθεῖη καὶ μόνη καθαρὰ. Οὐ γὰρ διὰ καπνοῦ καὶ κνίσσης, οὐδὲ δι' αἰμάτων καὶ λύτρων, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος προσάγεται χάριτος. Ἄκουσον δὴ καὶ ἑτέρου προφήτου τὸ αὐτὸ τοῦτο προαναφωνούντος καὶ λέγοντος, ὅτι οὐκ ἐν ἐνὶ τόπῳ στήσεται τὰ τῆς τοῦ Θεοῦ θεραπείας, ἀλλὰ πάντες αὐτὸν εἰσονται λοιπὸν ἄνθρωποι. Ὁ οὖν Σοφονίας οὕτω πῶς φησιν· Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἀπὸ τοῦ τόπου αὐτοῦ. Καίτοι γε οὐκ ἐφέπειτο τοῦτο, ἀλλ' εἰς ἓνα τόπον λατρεύειν ἐκέλευσεν ὁ Μωϋσῆς. Ὅταν οὖν ἀκούσης τῶν προφητῶν προλεγοντῶν καὶ προαναφωνούντων, ὅτι οὐκ ἔτι εἰς μίαν πόλιν, οὐδὲ εἰς ἓνα τόπον ἀναγκασθῶσονται συνάγεσθαι πάντοθεν οἱ ἄνθρωποι, ἀλλ' οἴκοι καθήμενοι ἕκαστος θεραπείας τὸ θεῖον, τίνα ἂν ἔχοις εἰπεῖν ἕτερον καιρὸν, ἀλλ' ἢ τὸν παρόντα τούτου; Ἄκουε γοῦν πῶς καὶ τὰ Εὐαγγέλια καὶ ὁ Ἀπόστολος τῷ προφήτῃ τοῦτῃ συνάδουσιν. Ὁ γοῦν προφήτης εἶπεν, Ἐπιφανήσεται Κύριος· ὁ Ἀπόστολός φησιν, Ἐπιφανήσεται ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἢ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις παιδεύουσα ἡμᾶς. Οὗτος εἶπεν, Ἐπὶ τὰ ἔθνη· ἐκεῖνος φησιν, Ἐπὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ. Οὗτος εἶπεν, Ἐξολοθρεύσει τοὺς θεοὺς αὐτῶν· ἐκεῖνος εἶπεν, Παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωζώμεθα καὶ δικαίως ζήσωμεν. Πάλιν ὁ Χριστὸς τῇ Σαμαρειτικῇ φησιν, Πιστευσόν μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐτε ἐν τῷ ἔρει Πυτῶ, οὐτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσεται τῷ Πατρὶ. Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυ-

\* Alii ἢ χάρις ἢ σωτήριος. Ἐκεῖνος εἶπεν, Ἐπὶ τὰ ἔθνη· οὗτος λέγει, Ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους. Ἐκεῖνος εἶπεν, Ἐξολοθρεύσει τοὺς θεοὺς αὐτῶν· οὗτος φησιν, Παιδεύουσα.

† Bihl. πᾶσιν ἀνθρώποις. Sav. ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους. Mox Sav. τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν.

νοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. Ταῦτα δὲ [649] εἶπε, τὴν τε ἀνάγκην ἡμῶν ὡς λῦων λοιπὸν τὴν ἐκ τῆς τοῦ τόπου παρατηρήσεως, καὶ τὸ τῆς λατρίας ὑψηλότερον καὶ πνευματικώτερον εἰσάγων. Ἐνῆν μὲν οὖν μετὰ τούτων δεῖξαι πάλιν, ὅτι οὔτε θυσία, οὔτε ἱερωσύνη, οὔτε βασιλεὺς παρὰ Ἰουδαίους ἔσται λοιπὸν. Μάλιστα μὲν γὰρ διὰ τῆς κατὰ τὴν πόλιν κατασκαφῆς ἅπαντα ταῦτα συναποδέδεικται· πλὴν ἀλλ' ἐνῆν καὶ προφήτας παραγαγεῖν ῥητῶς αὐτὸ τοῦτο λέγοντας. Ἄλλ' ὁρῶ κεκημυκώτας ὑμᾶς τῷ μῆκει τῶν εἰρημένων, καὶ δέδοικα μὴ μάτην καὶ εἰκῆ δόξω διανοχεῖν. Διόπερ αὐτὸ εἰς ἕτερον ὑμῖν ὁ ὑποσχόμενος καιρὸν εἶπεν, ἐκεῖνο τέως δεόμεναι ὑμῶν, τοὺς ἀδελφούς διασῶσαι τοὺς ὑμετέρους, ἀπαλλάξαι τῆς πλάνης, ἐπαναγαγεῖν ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν. Οὐδὲν γὰρ ἄφελος ἀκρόασις, ὅταν ἢ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξεις μὴ συμβαίη τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ τὰ εἰρημένα οὐ δι' ὑμᾶς εἰρηται, ἀλλὰ δι' ἐκείνους τοὺς ἀσθενοῦντας, ἵνα παρ' ὑμῶν ἐκεῖνοι μαθάνοντες ταῦτα, καὶ τῆς πονηρᾶς ἀπαλλαγέντες συνηθείας, εἰλικρινῆ καὶ γνήσιον τὸν Χριστιανισμὸν ἐπιδείξωνται, καὶ τὰς πονηρὰς φεύξωνται τῶν Ἰουδαίων διαγωγὰς καὶ συναγωγὰς, τὰς τε ἐν τῇ πόλει, τὰς τε ἐν τῷ προαστείῳ, τὰ στήλαια τῶν ληστῶν, τὰ τῶν δαιμόνων καταγῶγα. Μὴ τοίνυν προδῶτε τὴν σωτηρίαν ἐκείνων, ἀλλὰ περιεργασάμενοι καὶ πολυπραγμονήσαντες, τοὺς νοσοῦντας ἐπαναγάγετε τῷ Χριστῷ, ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, τὴν πολλῶν τῶν κατορθωμάτων μερίζονα ἀντίδοσιν ἀπολάβωμεν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Unus cod. ὑμῶν pro ἡμῶν, in Savil. utrumque deest.  
† Sic novem mss. et Savil. Morel. ἕτερον ὑπεροπὸν ὄνιν.

Τῇ προτερουμὴ μακρὰν ὁμιλίαν εἰπὼν κατὰ Ἰουδαίων καὶ βράγγῳ κατασχθεῖς ἀπὸ τοῦ μήκους τῶν εἰρημένων, νῦν ταύτην εἶπεν \*

Λόγος ἕκτος.

α'. Τὰ θηρία ἕως μὲν ἂν τὰς ὕλας νέμηται, καὶ τῆς πρὸς ἀνθρώπων μάχης ἀμελέτητα ὄντα τυγχάνη, ἡμερώτερα πῶς ἔστι καὶ πρατέρα· ἐπειδὴν δὲ αὐτὰ λαθόντες οἱ κυνηγῆται εἰς τὰς πόλεις ἀγάγῃσι, καὶ κατακλείσαντες πρὸς τὸν τῶν θηριομάχων διεγείρωσι πόλεμον, εἴτα ἐπιτηδῆσαντα σαρκὸς ἀπογεύσονται καὶ αἴμα ἀνθρώπινον πῆν, οὐκ ἂν βραδίως ταύτης ἀποσταίη λοιπὸν τῆς θοίνης, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἐπὶ ταύτην τρέχει τὴν τράπεζαν τῆς ἐπιθυμίας. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς πεπόνθαμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς πρὸς Ἰουδαίους ἠψάμεθα μάχης, καὶ ἐπιτηδῆσαντες αὐτῶν ταῖς ἀναισύντοις ἀντιβήσσει, τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν καθειλομεν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαίρομεν κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ νοήματα ἐξηκμαλώτισαμεν εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, ἐπιθυμίαν πλειονάτως ἐσχῆκαμεν τῶν πρὸς ἐκείνους πολέμων. [650] Ἀλλὰ τί πάθω; Ὅρατέ μοι τὴν φωνὴν ἀσθενεστέραν γενομένην, καὶ πρὸς τοσοῦτον πάλιν μήκος ἀρκεῖν οὐ δυναμένην· καὶ ταυτὸ μοι· δοκῶ πάσχειν νῦν, ὅταν ἂν εἴ τις στρατιώτης κατακόψας τινὰς τῶν ἀντιπάλων, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ τῇ φάλαγγι τῶν ἐχθρῶν

ἐπιπεσὼν, καὶ πολλὰ σώματα κατενεγκὼν, εἴτα διακλάσας τὸ ξίφος, μετὰ ἀθυμίας πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ πάλιν ἐπαναστρέφει. Μᾶλλον δὲ τῆς ἡμέτερον χαλεπώτερον πάθος. Στρατιώτῃ μὲν γὰρ διακλάσαντι τὸ ξίφος ἔξῃστι παρ' ἑτέρου τινὸς τῶν ἐστῶτων ἀρπάσαι καὶ τῷ θυμῷ χρήσασθαι, καὶ τὴν προθυμίαν ἐπιδείξασθαι· τὴν πολλὴν φωνὴν δὲ καμύσης, παρ' ἑτέρου φωνὴν λαβεῖν οὐκ ἐνι. Τί οὖν; ὑποστρέφωμεν καὶ ἡμεῖς; Ἄλλ' οὐκ ἐπιτρέπει τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἡ τυραννίς. Αἰδοῦμαι καὶ τοῦ πατρὸς τὴν παρουσίαν, αἰδοῦμαι ὁ δὲ καὶ τὴν ὑμετέραν προθυμίαν. Διὸ δὴ καὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπιχειρήσαι πειράσομαι, ταῖς εὐχαῖς τούτου καὶ τῇ ὑμετέρᾳ τὸ πᾶν ἐπιβήσας ἀγάπη.

Μηδεὶς δὲ ὑμῶν ἀκαιρίαν καταγινωσχέτω τοῦ λόγου, εἰ, τὴν μαρτύρων ἡμᾶς καλεσάντων τήμερον, ἡμεῖς τὴν διήγησιν τῶν ἐκείνων ἄβλων ἀφέντες, πρὸς Ἰουδαίους ἀποδυόμεθα· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ποθεινότερος οὗτος ὁ λόγος· ἀπὸ γὰρ τῶν ἡμετέρων ἐγκυμίων οὐδὲν ἂν αὐτοὶ λαμπρότεροι γένοιτο. Τί γὰρ ἂν δόκον τῆς ὑμετέρας γλώττης, ὧν καὶ τὰ καλαίσματα ὑπὲρ τὴν θνητὴν φύσιν ἔστι, καὶ τὰ ἐπαθλα ὑπὲρ δύναμιν καὶ διάνοιαν; Κατεγέλασαν τῆς παρουσίας ζωῆς, κατεπάτησαν βασιανιστήρια καὶ κολάσεις, ὑπερεῖδον θανάτου, πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐπεπερῶθησαν, ἀππλάγησαν τῆς ζῆλης ὧν βιωτικῶν πραγμάτων, εἰς

\* Adiunt aliqui codd. διάλεξιν. Mox ἕως μὲν, sic Savil. et niss. pene omnes; Morel. vero ἕως οὐ τὰς. Ibid. Savil. νέμεται, alii omnes νέμονται, vel νέμονται. Paulo post Savil. διεγείρωσι πόλεμον, Morel. ἀγάγῃσι π. Codd. alii στήσσει, alii συστήσσει. (Sacrificium scripturam praetulerunt.)

† Alii τὴν παρουσίαν, αἰσχύνομαι.

‡ Alii τῆς ζῆλης, alii τῆς πλάνης.

τὸν εὐδίων κατέπλευσαν λιμένα, οὐ χρυσὸν καὶ ἄργυρον καὶ ἱμάτια πολυτελεῖ, ἀλλὰ θησαυροὺς ἀσύλους ἐπιπερόμενοι <sup>a</sup>, ὑπομονήν, ἀνδρείαν καὶ ἀγάπην. Εἰς τὸν Παύλου τελοῦσι χορὸν νῦν, πρὸ τῶν στεφάνων αὐτῶν πεπερομένοι τῇ προσδοκίᾳ τῶν στεφάνων, καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἀθλοῦ λοιπὸν διαφυγόντες. Τί οὖν ἂν δεῖναι τῶν ἡμετέρων οὕτοι λόγων; Διὰ τοῦτο αὕτη ποθεινοτέρα αὐτοῖς ἢ ὑπόθεσις. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἡμετέρων ἐγκωμίων, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐδὲν αὐτοῖς εἰς τὴν οἰκίαν δόξαν ἔσται πλέον· ἀπὸ δὲ τῶν κατὰ Ἰουδαίων ἀγιῶνων πολλὴ γένοιτ' ἂν αὐτοῖς ἡδονή, καὶ σφόδρα ἐν τούτων μάλιστα ἐπακούσαιεν τῶν λόγων <sup>b</sup> τῶν ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ λεγομένων. Ἰουδαίους γὰρ μάλιστα μισοῦσιν οἱ μάρτυρες, ἐπειδὴ τὸν ὑπ' ἐκείνων σταυρωθέντα σφόδρα ἐφίλησαν. Οὗτοι μὲν γὰρ ἔλεγον, *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν*· ἐκείνοι δὲ καὶ τὸ αἷμα τὸ ἑαυτῶν ἐξέχεαν διὰ τὸν ὑπ' ἐκείνων ἀναιρεθέντα. Ὅστε ἡδέως ἂν τούτων ἐπακούσαιεν τῶν λόγων.

β'. Ὅτι μὲν οὖν, εἰ τέλος ἐμελλε λήψεσθαι ἡ παροῦσα δουλεία, καὶ τοῦτο ἂν προείπον οἱ προφῆται, καὶ οὐκ ἂν εἰσῆγαν, ἱκανῶς ἀπεδείξαμεν, τὰς αἰχμαλωσίας ἀπάσας μετὰ προρρήσεως δεῖξαντες ἐπενεχθείσας αὐτοῖς, τὴν ἐν Αἰγύπτῳ, τὴν ἐν Βαβυλῶνι, τὴν ἐπὶ Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς· ἐκάστη γὰρ τούτων καὶ χρόνον καὶ τόπον προανακηρυχθέντα ἀπεδείξαμεν οἰκῶν τῶν θείων Γραφῶν· τῇ παρούσῃ δὲ οὐδεὶς ὤρισεν χρόνον προφήτης, ἀλλ' ὅτι μὲν ἔξει, καὶ ἐρημώσει πάντα, καὶ μεταστῆσις τῆν πολιτείαν, [651] καὶ μετὰ πόσον χρόνον τῆς ἐκ τῆς Βαβυλῶνος ἐπανόδου συμβήσεται, προείπεν ὁ Δανιήλ.

Ὅτι δὲ ἔξει τέλος, καὶ στήσεται πού τὰ κακὰ ταῦτα, οὐτε ἐκείνος ἐδήλωσεν, οὐτε ἄλλος τις προφήτης, ἀλλὰ καὶ τούναντίον προείπεν, ὅτι εἰς συντελείας καθέξει αὐτοὺς ἡ δουλεία αὕτη. Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς εἰρημένους ὁ χρόνος ὁ τοσοῦτος ἐξ ἐκείνου γενόμενος, καὶ οὐδὲ ἔχως, οὐδὲ προοίμιον οὐδέπω μέχρι καὶ σήμερον ἐμφήνας χρηστῆς μεταβολῆς, καὶ ταῦτα πολλάκις ἐπιχειρησάντων αὐτῶν ἀναστῆσαι τὴν ναόν. Καὶ γὰρ καὶ ἅπαξ, καὶ δις, καὶ τρίς, ἐπὶ Ἀδριανοῦ καὶ Κωνσταντίνου καὶ Ἰουλιανοῦ ἐπιχειρήσαντες διεκωλύθησαν· τότε μὲν ὑπὸ στρατιωτῶν, ὕστερον δὲ πυρὸς τῶν θεμελίων ἐκπληθίσαντος, καὶ κατασχόντος αὐτοὺς τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας. Λοιπὸν δὲ ἡδέως ἂν αὐτοὺς ἐροίμην ἐγὼ, Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, ἐν Αἰγύπτῳ μὲν τοσοῦτον διατρίψαντες χρόνον, ἀπελάθετε <sup>c</sup> τὴν οἰκίαν πατρίδα, καὶ εἰς Βαβυλῶνα πάλιν ἀπαχθέντες, ἐπανήλαθε εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα; Πάλιν ἐπὶ Ἀντιόχου τοσαῦτα παθόντες κακὰ, πρὸς τὸ πρότερον ἐπανήλαθε σχῆμα· καὶ πάλιν θυσίας, καὶ βωμῶν, καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ πάντα μετὰ τῆς προτέρας ἀπελάθετε ἄξιαι. Νυνὶ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον γεγνήσεται· ἀλλ' ἕκατὸν καὶ δις <sup>d</sup> τοσοῦτων ἐτῶν καὶ τρίς καὶ τετράκις, καὶ πολλῶν πλειόνων παρελθόντων· πενταχοστῶν γὰρ λοιπὸν ἐξ ἐκείνου ἐστὶν ἔτος μέχρις ἡμῶν· καὶ οὐδὲ ἀνιγμὰ τοιαύτης μεταβολῆς ὀρῶμένον φαινόμενον, ἀλλ' ἀποπεπτωκότα <sup>e</sup> αὐτοῖς τὰ πράγματα τέλειον, καὶ οὐδὲ ὄναρ τοιαύτην ἐνδεικνύ-

μέναι τινὰ προσδοκίαν οἶαν τὸ πρότερον. Εἰ γὰρ τὰς ἁμαρτίας τὰς ἑαυτῶν προβάλλοιτο, καὶ εἴποιεν, ὅτι Ἐπειδὴ ἡμάρτομεν τῷ Θεῷ, καὶ προσεκυρούσαμεν αὐτῷ, διὰ τοῦτο τὴν οἰκίαν οὐκ ἀπολαμβάνομεν χώραν, καὶ οἱ συνεχῶς κατηγορούντων τῶν προφητῶν ἀναισχυντούτες, καὶ τραγυβούτων τὰς μαιφονίας αὐτῶν ἀρνούμενοι, οὗτοι νῦν ἐξομολογήσονται καὶ καταγνώσκονται τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἡδέως ἂν αὐτῶν ἕκαστον ἐρήσομαι πάλιν· Διὰ τὰς ἁμαρτίας σου, ὦ Ἰουδαίε, ἔξω τῆς Ἱερουσαλήμ διατρίβεις ἐπὶ χρόνον τοσοῦτον; Καὶ τί τὸ κοινὸν καὶ τὸ παράδοξον; Μὴ γὰρ νῦν ἐν ἁμαρτίαις μόνον ζῆται, παρὰ δὲ τὴν ἀρχὴν ἐν δικαιοσύνῃ καὶ κατορθώμασιν; οὐκ ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς μυρία ἐναντιόφρατε <sup>f</sup> παρανομίαις; οὐ μυρία κατηγόρησεν ὑμῶν Ἱεζεκιήλ ὁ προφήτης, ὅτε τὰς δύο πόρνας εἰσήγαγε, τὴν Ὀλά, καὶ τὴν Ὀλιβά, λέγων, ὅτι *Πορνείον ὠκοδομήσατε ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐπεμύνησθε τοῖς βαρβάροις, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους ἐθεραπεύετε θεοῦς*; Τί δέ; οὐχὶ τῆς θαλάσσης σχιζομένης, καὶ τῶν πετρῶν ῥηγνυμένων, καὶ τοσοῦτων θαυμάτων γινομένων ἐπὶ τῆς ἐρήμου, μόσχον προσεκυρήσατε; οὐ τὸν Μωϋσῆα νῦν μὲν λίθοις βάλλοντες, νῦν δὲ ἐλαύνοντες, καὶ ἐτέροις μυρία τρῶποις ἀνελεῖν ἐπεχειρήσατε πολλάκις; οὐ διεταλεῖτε βλασφημοῦντες εἰς τὸν Θεόν; οὐ τῷ Βεελζεβὺρ ἐτελέσθητε; οὐ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν ἐσφάζετε καὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν τοῖς δαιμονίοις; οὐ πᾶν εἶδος ἀσεβείας καὶ ἁμαρτίας ἐπεδείξασθε; οὐχὶ ὁ προφήτης φησὶν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρὸς ὑμᾶς; [652] *Τεσσαράκοντα ἔτη προσώχθισα τῇ γενεᾷ ταύτῃ, καὶ εἶπον, Ἄει πλανῶνται τῇ καρδίᾳ*; Πῶς οὖν οὐκ ἀπεστράφη ὑμᾶς τότε ὁ Θεός, ἀλλὰ μετὰ τὰς παιδοκτονίας, μετὰ τὰς εἰδωλολατρίας, μετὰ τὴν πολλὴν ἀγνωμοσύνην, μετὰ τὴν ἀφατον ἀχαριστίαν, καὶ προφήτην ἀφήκεν εἶναι παρ' ὑμῖν τὸν μέγαν Μωϋσῆα, καὶ σημεῖα ἐργάζετο Ὀυμαστὰ καὶ παράδοξα; Καὶ ἄπερ ἐπ' οὐδένος τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο, ταῦτα ἐξ' ὑμῶν συνέβαινε, νεφέλης μὲν ὑμῖν ἀντὶ ὄρφου τεταμένης, στύλου δὲ ἀντὶ λαμπάδος ὑμῖν προηγουμένου, καὶ τῶν πολεμίων αὐτομάτων ὑμῖν παραχωρούντων, τῶν πόλεων αὐτοβοεῖ σφεδρὸν ἀλτισκομένων. Οὐχ ὅπλων ὑμῖν ἐδέησεν, οὐ παρατάξω, οὐ μάχη· ἀλλ' ἐσαλπύσασθε μόνον, καὶ τὰ τελεῖα αὐτόματα κατέλυετο. Ξένη τις ἦν ὑμῖν ἡ τροφή καὶ παράδοξος, καὶ βοᾷ ὁ προφήτης λέγων· *Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἐφαγεν ἄνθρωπος, ἐπισιτισμὸν ἀπέστειλεν αὐτοῖς εἰς πλῆθυσμόν*. Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τότε μὲν ἀσεβούντες, εἰδωλολατρῶντες, παιδοκτονούντες, τοὺς προφήτας λιθάζοντες, μυρία ἐργαζόμενοι δεινὰ, τοσαύτης ἀπελαύετε εὐνοίας, τοσαύτης παρὰ τοῦ Θεοῦ προστασίας· νῦν δὲ οὐκ εἰδωλολατρῶντες, οὐδὲ παῖδας ἀποκτινύντες, οὐδὲ προφήτας λιθάζοντες, ἐν αἰχμαλωσίᾳ διάγετε διηνεκεῖ; Μὴ γὰρ ἕτερος ἦν τότε Θεός, καὶ ἕτερος νῦν; οὐχὶ ὁ αὐτός ἐστιν ὁ καὶ ἐκεῖνα οἰκονομῶν, καὶ ταῦτα νῦν ἐργαζόμενος; Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, ὅτε μὲν μείζονα ἦν τὰ ἁμαρτήματα, πολλὴ ἦν ὑμῖν ἡ τιμὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ· ὅτε δὲ ἐλάττωνα πλημμελεῖτε νῦν, παντελῶς ὑμᾶς ἀπεστράφη, καὶ ἀτιμία παρέδωκε διηνεκεῖ; Εἰ γὰρ νῦν ὑμᾶς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἀποστρέφεται, πολλῶ μάλλον τότε ἐχρῆν εἰ δὲ τότε ἠνείχετο ἀσεβούντων ὑμῶν, πολλῶ μάλλον νῦν ἀνασχέσθαι ἔδει, ὅτε οὐδὲν τοιοῦτον τολμᾶτε. Τί-

<sup>a</sup> *Alit* ἐπιπερόμενα, inquit Montf. qui edidit ἐκπερόμενοι. Edit.

<sup>b</sup> *Alit* τῶν ῥημάτων.

<sup>c</sup> *Alit* ἀπελάθον, et infra ἐπανήλθον, et sic sequentia le-ti: persona.

<sup>d</sup> *Alit* ἀλλ' ὅτι καὶ δις.

<sup>e</sup> *Quatuor* mss. ἀλλὰ καταπέπτωκεν.

<sup>f</sup> *Sic octo* mss., inquit Montf. qui legebant ἐπιε. Edit.

<sup>g</sup> *Quinque* mss. et Sav. συνεστράφη.

thesauros quos nemo potest eripere importantes, tolerantiam, fortitudinem et caritatem. Nunc in Pauli chororum pervenerunt, ante coronas suas exspectatione coronarum alacres, eo quod jam de futuro incerti esse desierunt. Quid igitur istis opus sit oratione nostra? Hoc igitur argumentum illis gratius. Ex nostris enim laudibus, quemadmodum antea dicebam, nihil illorum gloriæ accesserit. Cæterum ex nostris adversus Judæos conflictationibus multum illis adjungetur gaudii, et libenter auscultaturi sunt maxime sermones eos, qui pro gloria Dei dicuntur. Judæos enim imprimis oderunt martyres, quandoquidem ab illis crucifixum maxime diligunt. Nam isti dicebant: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* (Matth. 27. 25): illi vero sanguinem proprium effuderunt ejus amore, quem illi occiderant. Hos igitur sermones libenter audient.

2. Quod igitur, si hæc Judæorum servitus finem esset habitura, hoc quoque prædicturi fuerint prophetæ, et nequaquam silentio præterituri, satis declaravimus: cum omnes captivitates a prophetis prædictas fuisse ostendimus; primum illam in Ægypto, deinde in Babylone, tertiam sub Antiocho Epiphane. Demonstravimus enim harum unicuique et locum et tempus fuisse prædictum in sacris literis. Huic vero præsentem nullus propheta præfinivit tempus. Verum quod esset ventura, omniaque desolutura, ditionem insuper et religionem translatura, quantoque tempore post reditum e Babylone ventura, prædixit Daniel.

*Postrema Judæorum captivitas nunquam finem habitura est.* — Cæterum quod sit habitura finem, quodque aliquando sistenda sint ista mala, nec ille patefecit, nec quisquam aliorum prophetarum. Quin contra prædixit, quod ad finem usque duratura esset hæc servitus. Attestatur his quæ diximus, et ipsum tempus, quod jam tantum peractum est, nec ullum vestigium, nec initium ad hunc usque diem bonæ commutationis ostendit, idque cum crebro jam conati sint instaurare templum. Nam semel et iterum ac tertio, sub Hadriano, sub Constantino, sub Juliano, conatus illorum cohibitus est: primum quidem a militibus, rursus ab igne e fundamentis erumpente, et illorum importunam pervicaciam coercente. Jam vero lubens illos rogaverim: cur tantum temporis in Ægypto versati recepistis patriam, ac rursus abducti in Babylonem rediistis Jerosolymam: tertio sub Antiocho tam multa passi mala, ad pristinum reversi estis statum, sacrificia, altare, sancta sanctorum et omnia cum pristina recepistis dignitate: nunc autem nihil simile factum est? Verum cum centum anni, imo his centum, imo ter, imo quater tantum multoque amplius annorum præterierit: nam hic quingentesimus ex eo tempore agitur annus<sup>1</sup>; ne significationem quidem ullam ejus mutationis videmus alicunde apparere; sed res illis funditus collapsas, ac nec per somnium quidem ullam spem eis ostendi, quemadmodum prius. Etenim si peccata sua objicerent, dice-

rentque: quoniam peccavimus Deo, offendimusque illum, ideo non recipimus nostram regionem, et si qui prius, cum a prophetis accusarentur, impudenter agebant, atque illis atrociter exprobrantibus homicidia, negabant, iidem nunc confiterentur damnarentque propria peccata: lubens de integro unumquemque illorum interrogaverim, nunc propter peccata tua, o Judæe, extra Jerosolymam agis tanto tempore? Et quid istuc novum est aut mirum? Num enim nunc tantum in peccatis vivitis, prius in justitia recteque factis soliti vivere? Nonne jam olim ab initio in innumerabilibus peccatis versabamini? Annon innumera reprehendit in vobis Ezechiel propheta, cum inductis duabus meretricibus Ola et Oliba, sic loquitur: *Lupanar ædificastis in Ægypto, et insanistis in barbaros, et alienos deos coluistis* (Ezech. 25)? Quid porro? Cum mare sinderetur, cum petraë rumperentur, cum tot miracula fierent in deserto, nonne vitulum adorastis? Nonne Mosem nunc lapidibus impetentes, nunc exstantes; nunc multis modis frequenter conati estis occidere? Nonne perseverabatis blasphemias jacentes in Deum? Nonne Beelphegor initiati estis? Nonne filios vestros ac filias sacrificastis dæmoniis, et omne impietatis peccatique genus exhibuistis? Nonne propheta vobis sub persona Dei loquitur: *Quadraginta annos infensus fui generationi huic, et dixi, semper errant corde* (Psal. 94. 10)? Qui fieri potuit, ut tum vos non aversaretur Deus, sed post mactationem filiorum, post idolorum cultum, post tantam improbitatem, post ineffabilem ingratitude, etiam prophetam apud vos esse passus est, magnum illum Mosem, signaque edidit miranda et prodigiosa: quæque sub alio mortalium nemine facta sunt, hæc inter vos contigerunt, nebula super vos tecti vice porrecta, columna lucernæ loco vos præcedente, hostibus ultro cedentibus, civitatibus sola propemodum voce captis? Non armis vobis opus erat, non acie, non pugna; quin solum insonuistis tuba, et ultro mœnia corruerunt. Suppeditatus est vobis novus quidam et inauditus commentus, de quo clamavit propheta dicens: *Panem cali dedit eis, panem angelorum comedit homo: cibaria misit eis in abundantia* (Psal. 77. 25). Quibus igitur de causis, dicite mihi, tunc aspernantes Deum, simulacra colentes, liberos mactantes, prophetas lapidibus obruentes, innumera scelera perpetrantes, tantam benevolentiam estis consequuti, tantam a Deo providentiam: nunc vero, cum nec idola colatis, nec liberos occidatis, nec prophetas lapidatis, in perpetua degitis captivitate? Num enim tum alius erat Deus, quam nunc est? Annon idem est, qui tum illa gubernabat, et qui nunc quæ sunt operatur? Quid igitur in causa fuit, ut cum gravioribus peccatis abundaretis, uberior fuerit erga vos Dei beneficentia; nunc vero, cum leviora peccatis, prorsus vos aversetur, perpetuæque tradiderit ignominia? Etenim si vos nunc ob scelera aversatur, multo magis tunc oportuit. Quod si tunc vos sustinuit impie viventes, nunc multo magis oportebat sustinere, cum nihil simile committatis. Quam ob rem

<sup>1</sup> Longe hic aberrat vera chronologia Chrysostomus.

igitur non sustinuit? Si vos pudet causam dicere, ego dilucide profitebor; imo potius non ego, sed ipsa rerum veritas.

*Næ Christi Judæis causa malorum.*—Postquam Christum occidistis, postquam in Dominum injecistis manus, postquam sanguinem illum pretiosum effudistis; propterea non est vobis reliqua corrigendi spes neque venia, neque purgatio. Tum enim quæ per audaciam perpetrastis, in servos perpetrastis, in Mosem, in Isaiam, in Jeremiam; tum tametsi impietas aliqua committeretur, at audacia nondum processerat usque ad malorum caput. Nunc autem omnia veterum facinora superastis, nec ullum retro reliquistis nequitiae culmen, ob insaniam, qua debacchati estis in Christum, eoque nunc graviore luitis pœnas. Etenim si hæc non est causa ignominiae vestrae, quare Deus vos tum occidentes liberos vestros toleravit, nunc autem a talibus abinentes aversatur? Si quidem occiso Christo majus graviusque scelus commisistis, quam si mactassetis liberos, et omnem legem violassetis.

3. Etiamne posthac audebitis illum vocare impostorem ac legis transgressorem ac non potius aliquo secedentes, vos ipsos occultabitis, qui ipsis oculis intueamini tam evidentem veritatem? Etenim si impostor erat Jesus, ut dicitis, legisque transgressor, par erat, ut hinc etiam laudem ferretis, qui talem occideretis. Nam si Phinees unico tantum perempto homine totam numinis iram adversus populum exardescentem sedavit: *Stetit enim, inquit, Phinees, et placavit et cessavit quassatio* (Psal. 105. 30); totque homines eripuit ab ira divina unius hominis cæde: multo magis hæc vobis oportuit accidere, si legis transgressor erat, quem vos crucifixistis. Cur igitur, quæso, Phinees, viro legis transgressore perempto, justus habitus est, et sacerdotio honoratus (Num. 25. 7)? Vos autem cum in crucem egeritis virum impostorem, ut dicitis, Deoque adversantem: qui fit, ut non feratis laudem et honorem, verum etiam acerbiora passi sitis, quam cum filios vestros mactaretis? Annon istud perspicuum est vel hebetibus, vos quia adversus Servatorem ac principem orbis impie egistis, tali vindictæ subjici? Et nunc sane abstinete a nefario sanguine, sabbata servatis, tum vero ipsum etiam sabbati diem violabatis. At ecce Deus per Jeremiam promisit fore, ut parceret civitati vestrae, si desisteretis gestare onera sabbato (Jer. 17. 21). Sed hoc nunc facitis, neque gestatis onera sabbato; attamen ne sic quidem vobis reconciliatur ille. Nam peccatum illud vestrum erat omnium maximum, ut ista vobis excusatio de peccatis supervacanea sit. Non enim ob cætera vitæ commissa, sed propter illud facinus in his estis calamitatibus. Quod ni sic haberet, Deus haud vos fuisset tamdiu aversatus, etiamsi innumera alia peccata commisissetis. Id cum perspicuum sit ex omnibus quæ dicta sunt, ex hoc, quod dicturus sum, erit dilucidius. Quid est hoc? Audivimus Deum crebro per prophetas dicentem majoribus vestris: *Vos quidem eratis digni malis innumeris, at ego facio propter nomen meum, ne profanetur inter Gentes* (Ezech. 36. 21). Et rursum:

*Non propter vos ego facio, domus Israel, sed propter nomen meum* (Ib. v. 32). Sensus autem hic est: eratis quidem gravioribus digni suppliciis ac pœnis: verum ne quis diceret, quod Deus, cum ob inopiam virium non posset servare, reliquit Judæos in manibus hostium, auxilior et prospicio vobis. Itaque si legis transgressor erat Christus, quem vos crucifixistis, etiamsi decies mille peccata commisissetis, multo etiam prioribus illis graviora: profecto propter hoc factum servasset vos Deus, ne nomen ipsius pollueretur, ne ille pro magno quodam haberetur, neve quis diceret, vos ipsius causa hæc pati. Quod si videtur ob suam ipsius gloriam relaxare peccata, multo magis hoc nunc erat factururus; et eadem hanc acceptam habuisset, ac multitudinem peccatorum vestrorum delevisset. Cæterum quoniam, ut apparet, vos perpetuo aversatur, palam est eum per hanc iram et perpetuam derelictionem demonstrare etiam impudentioribus eum, qui a vobis occisus est, non fuisse transgressorem legis, sed ipsum legis conditorem, et innumerabilium honorum auctorem vobis advenisse. Ideo vos qui impie fecistis adversus illum, in contumelia et ignominia degitis: nos vero qui illum adoramus, antea vobis omnibus ignobiliores, honore vos omnes præcedimus, perque Dei gratiam venerabiliores vobis omnibus sumus et in majore dignitate constituti. Et unde liquet, inquit, quod nos repulit Deus? Quæso te, etiamne opus est hoc verbis demonstrare, cum ipsa res clamitet, ac vocem tuba clariorem emittat, tum per urbis eversionem, tum per templi destructionem tum per cætera omnia, adhuc verborum demonstrationem desideratis? Verum homines, inquit, nobis hæc intulerunt, non Deus. Imo Deus ista potissimum effecit. Quod si hæc hominibus imputas, illud rursum considera, quod, etsi homines ista fuerint ausi, nisi Deo placuisset, non potuissent ad effectum perducere. Cum igitur irruisset ille barbarus, totam Persidem secum ducens, sperans fore, ut universos adortus caperet, civitatem totam velut sagena quadam ac reti conclusam habebat: nonne tunc, tunc inquam, quoniam Deus erat vobis propitius, absque bello, sine conflictu, sine prælio centum octoginta quinque millibus militum interfectorum Assyriorum apud vos relictis, ita fugit, ut satis haberet, si solus evaderet incolumis? Verum et alia bella innumerabilia frequenter ad istum modum solvit Deus. Quare et nunc, nisi ipse esset qui penitus vos deseruit, non potuissent civitatem vestram diruere, ac templum vastare; non hucusque tanto tempore mansisset solitudinis calamitas, non vobis sæpe conantibus instauracionem conatus in vacuum cessisset.

4. Jam non ex his solum, verum etiam ex aliis conabor vobis palam facere, non sua virtute vobis ista fecisse Romanos Imperatores, sed quia Deum habuistis iratum, qui vos deseruerat. Etenim si quod gestum est, humanum erat opus: oportuit vestras calamitates excidio finire, nec longius proferri vestram ignominiam. Ponamus enim, quod vos dicitis, mœnia ab hominibus fuisse subversa, civitatem dirutam, al-

νος οὐ ἔνεκεν οὐκ ἠνέσχετε; Κἄν ὑμεῖς αἰσχύνησθε εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, ἐγὼ φανερώς ἐρῶ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ ἀλήθεια.

Ἐπειδὴ τὸν Χριστὸν ἀπεκτείνετε, ἐπειδὴ κατὰ τοῦ Ἀποστόλου τὰς χεῖρας ἐξετείνετε, ἐπειδὴ τὸ αἷμα τὸ τίμιον ἐξεχέετε. διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ὑμῖν διόρθωσις, οὐδὲ συγγνώμη λοιπὸν, οὐδὲ ἀπολογία. Τότε μὲν γὰρ εἰς δούλους ἦν τὰ τολμώμενα, εἰς Μωϋσέα καὶ Ἡσαΐαν καὶ Ἰερεμίαν· τότε εἰ καὶ ἀσέβεια τις ἐγένετο, ἀλλ' οὕτω τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν ἦν τολμηθῆν. Νυνὶ δὲ ἰκάντα ἀπεκρῦψατε τὰ παλαιά, οὐδενὶ δὲ τρόπῳ παρανομίας ὑπερβολὴν καταλείπετε διὰ τῆς εἰς Χριστὸν μανίας· διὸ καὶ μειζόνως κολάζεσθε νῦν. Ἐπεὶ, εἰ μὴ τοῦτο ἔστι τὸ αἶτιον τῆς παρουσίας ὑμῶν ἀτιμίας, τίνος ἔνεκεν παιδοκτονοῦντων μὲν ὑμῶν ὁ Θεὸς ἠνέσχετε τότε, μὴδὲν δὲ τοιοῦτον τολμώντας ἀποστρέφεται νῦν; Ἡ δὴλον ὅτι καὶ παιδοκτονία; καὶ πάσης παρανομίας πολλῶ χεῖρον ἐτολμήσατε καὶ μείζον, τὸν Χριστὸν ἀνελόντες.

γ'. Ἐτι οὖν ἀνέξεσθε πλάνον αὐτὸν καὶ παράνομον καλεῖν, εἰπατέ μοι· καὶ οὐκ ἀπελθόντες ἑαυτοὺς που κατορύξετε ἢ πρὸς οὕτω φανεράν πραγμάτων ἀλήθειαν ἀντιβλέποντες; Εἰ γὰρ πλάνος ἦν ὁ Ἰησοῦς, καθάπερ [653] φατέ, καὶ παράνομος, καὶ εὐδοκιμησάτω ὑμᾶς ἐχρῆν, ὅτι αὐτὸν ἀπεκτείνετε. Εἰ γὰρ ὁ Φινεὲς ἓνα τινὰ ἀνελὼν, ὀλόκληρον τὴν κατὰ τοῦ ἔθνους ὀργὴν ἔπαυεν· Ἔστι γὰρ Φινεὲς, φησὶ, καὶ ἐξελίσσατο, καὶ ἐκόπασεν ἢ θραύσιν· καὶ τοσοῦτος ἀσεθῆσαντας ἀνθρώπους ἐξήρπασε τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ μὴ σφαγῆ παράνομου τινὸς ἀνδρός· πολλῶ μᾶλλον ἐφ' ὑμῶν τοῦτο γενέσθαι ἐχρῆν, εἰ γε παράνομος ἦν ὁ ὑφ' ὑμῶν σταυρωθείς. Τί δήποτε οὖν ὁ μὲν Φινεὲς ἀνδρὰ παράνομον ἀνελὼν ἐδικαιοῦτο, καὶ ἱερωσύνην ἐτιμάτω· ὑμεῖς δὲ, ὡς φατέ, πλάνον καὶ ἀντιθεόν τινα σταυρώσαντας, οὐ μόνον οὐκ εὐδοκιμεῖτε οὐδὲ τιμάσθε, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα ἐπάθετε, ἢ ὅτε τοὺς υἱοὺς ὑμῶν ἐσφάττετε; οὐκ εὐδηλον καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις, ὅτι, ἐπειδὴ εἰς τὸν Σωτήρα καὶ προστάτην τῆς οἰκουμένης παρηνομήσατε, τοιαύτην ὑπομένετε δίκην; Καίτοι γε νῦν καὶ αἱμάτων ἀπέχεσθε μιαρῶν, καὶ σάββατα τηρεῖτε· τότε δὲ καὶ εἰς αὐτὴν ἐνυβρίζετε τὴν ἡμέραν. Καὶ ὁ Θεὸς ἐπηγγέλλετο διὰ τοῦ Ἰερεμίου, φείδεσθαι τῆς πόλεως ὑμῶν, εἰ παύσεσθε ἀφροντες βασιτάγματα ἐν σαββάτω· ἀλλ' ἰδοὺ νῦν τοῦτο ποιεῖτε, καὶ οὐκ ἀλρετε βασιτάγματα ἐν σαββάτῳ, καὶ οὐδὲ οὕτως καταλλάττεται ὑμῖν. Τὸ γὰρ ἁμάρτημα ὑμῶν ἐκεῖνον ἀπάντων μείζον ἦν, ὥστε περιττὸς ὑμῖν οὗτος ὁ λόγος ὁ τῶν ἁμαρτιῶν. Οὐ γὰρ διὰ τὸν λοιπὸν ὑμῶν βίον, ἀλλὰ δι' ἐκεῖνον τὸ τὸλμημα ἐν τοῖς παροῦσιν ἐστὲ δεινοίς. Ὡστε εἰ γε μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν ἐπὶ τοσοῦτον ὁ Θεὸς ὑμᾶς ἀπεστράφη, εἰ καὶ μυρία ἦτε ἡμαρτηκότες· καὶ δῆλον ἐκ τῶν εἰρημέων ἀπάντων, καὶ τούτου οὐ μέλλω λέγειν νῦν. Τί δὲ τοῦτο ἔστιν; Ἠκούσαμεν τοῦ Θεοῦ πολλάκις λέγοντος διὰ τῶν προφητῶν πρὸς τοὺς πατέρας τοὺς ὑμέτερούς, ὅτι Ἰμεις μὲν ἄξιοι μυρίων ἦτε κακῶν· ἐγὼ δὲ, φησὶ, ποιῶ διὰ τὸ δρομά μου, ἵνα μὴ βεθληθῶ ἐν τοῖς ἔθνεσι. Καὶ πάλιν· Οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ δρομά μου. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτός ἐστι· Βαρυτέρας

μὲν τιμωρίας ἦτε ἄξιοι καὶ κολάσεως· ἀλλ' ἵνα μὴ τις λέγῃ, ὅτι ἀσθενῶν ὁ Θεός, καὶ μὴ δυνάμενος σῶσαι, ἀφῆκε τοὺς Ἰουδαίους ταῖς τῶν πολεμίων χερσίν, ἀντιλαμβάνομαι καὶ προϊσταμαι. Ὡστε εἰ παράνομος ἦν ὁ Χριστὸς, ὑμεῖς δὲ αὐτὸν ἐσταυρώσατε, καὶ εἰ μυρία ἦτε ἡμαρτηκότες, καὶ πολλῶ τῶν προτέρων χαλεπώτερα, πάντως ἂν ὑμᾶς ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο διέσωσεν, ἵνα μὴ τὸ δνομα αὐτοῦ βεθληθῆ, ἵνα μὴ μέγας τις ἐκεῖνος νομίζηται, μὴδὲ εἴπη τις, ὅτι δι' ἐκεῖνον ταῦτα ἐπάθετε. Εἰ γὰρ φαίνεται διὰ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν τὰ ἁμαρτήματα ὑμῶν παρορῶν, πολλῶ μᾶλλον ἂν τοῦτο ἐποίησε νῦν, καὶ τὴν σφαγὴν ἀπεδέξατο ταύτην, καὶ τὰ πολλά [ἂν] ὑμῶν ἐξήλειψεν ἁμαρτήματα. Ὄταν δὲ φαίνηται εἰς τέλος ὑμᾶς ἀποστρεφόμενος, εὐδηλον ὅτι διὰ τῆς ὀργῆς ταύτης, καὶ τῆς εἰς τέλος ἐγκαταλείψεως, δείκνυσσι καὶ τοῖς σφόδρα ἀναίσχυντοῦσιν, ὅτι οὐχὶ παράνομός τις ἦν ὁ σφαγὴς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ νομοθέτης, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθῶν αἴτιος ὁ παραγενόμενος. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν εἰς αὐτὸν ἀσεθῆσαντες ὑμεῖς, ἐν ὕβρει καὶ ἀτιμίᾳ, οἱ δὲ προσκυνοῦντες αὐτὸν ἡμεῖς, ἀτιμότεροι πάντων ὑμῶν ἐμπροσθεν ὄντες, διὰ τὴν τοῦ [654] Θεοῦ χάριν καὶ σεμνότεροι πάντων ὑμῶν ἔσμεν νῦν, καὶ ἐν μείζονι τιμῇ καλοεστήκαμεν. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι ἀπεστράφη, φησὶν, ἡμᾶς ὁ Θεός; Λόγος γὰρ ἔτι χρεῖα καὶ ἀποδείξεως; εἰπέ μοι. Τῶν πραγμάτων αὐτῶν βοῶντων, καὶ σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφιέντων φωνῆν, διὰ τῆς κατασκαφῆς τῆς κατὰ τὴν πόλιν, διὰ τῆς ἐρημώσεως τοῦ ναοῦ, καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν εἰς ὑμᾶς συμβεβηκότων, ἔτι διὰ λόγων ἀπόδειξιν ἐπιζητεῖτε· Ἄλλ' ἀνθρωποι, φησὶ, ταῦτα ἡμῖν ἐπήγαγον, οὐκ ὁ Θεός. Μάλιστα μὲν οὖν ὁ Θεὸς ταῦτα εἰργάσατο. Εἰ δὲ ἀνθρώποις ταῦτα λογίζῃ, σκόπησον πάλιν ἐκεῖνον, ὅτι καὶ ἀνθρωποι, εἰ μὴ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἦν τοῦτο, εἰ καὶ ἐτόλμων, οὐκ ἂν ἴσχυσαν εἰς πέρας αὐτὰ ἀγαγεῖν. Ὅτε γοῦν τὴν Περσίδα πᾶσαν ἄγων ἐπέπληεν ὁ βάρβαρος, καὶ ἐξ ἐπιδρομῆς ἅπαντας λήψεσθαι προσεδόκησε, καὶ καθάπερ ἐν σαγήνῃ τινὶ καὶ δικτύοις εἰς τὴν πόλιν ἅπαντας εἶχε συγκεκλεισμένους· οὐχὶ τότε δὴ, τότε, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς πλεως ἦν, χωρὶς πολέμου καὶ μάχης καὶ συμβολῆς ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας στρατιωτῶν νεκρούς ἀφείλε παρ' ὑμῖν, οὕτως ἐφυγεν, ἀγαπῶν, εἰ διασωθεῖ ὁ μόνος; Καὶ ἄλλους δὲ μυρίους πολέμους οὕτως ἐκρινεν ὁ Θεὸς πολλάκις. Ὡστε καὶ νῦν, εἰ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ καθάπερ ὑμᾶς ἀφείλε, οὐκ ἂν ἴσχυσαν οἱ τὴν πόλιν ὑμῶν καθελόντες, καὶ τὴν ναὸν ἐρημώσαντες, οὐκ ἂν μέχρη τοσοῦτου τὰ τῆς ἐρημίας ἔμεινεν· οὐκ ἂν, πολλάκις ὑμῶν ἐπιχειρήσαντων, ἀνόνητος ἢ ἐπιχειρήσις γέγονεν.

δ'. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν ὑμᾶς πείσται πειράσσομαι, ὅτι οὐκ οικεῖα δυνάμει ἐποίησαν ὅπερ ἐποίησαν εἰς ὑμᾶς οἱ βασιλεῖς Ῥωμαίων, ἀλλὰ διὰ τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν αὐτοῦ ἐγκατάλειψιν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων ἦν ἔργον τὸ γενόμενον, εἶε μέχρι τῆς ἀλώσεως στήναι τὰ ὑμέτερα, καὶ μὴ περαιτέρω προελθεῖν ὑμῶν τὴν ἀτιμίαν. Κεῖσθω γὰρ κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, ὅτι τὰ τελεχῆ κατέσκαψαν οἱ ἀνθρωποι, καὶ τὴν πόλιν καθείλουν, καὶ τὸν βωμὸν ἀνέτρι-

δ. Πᾶς, τῶν εἰς ὑμᾶς συμβεβηκότων, ἔτι διὰ λόγων ἀπόδειξιν ἐπιζητεῖτε, desunt in decem mss.

• Hanc scripturam notavit Monif. in textu scribens ἀγαπῶν. Edit.

\* Quinq. mss. κατορύξετε, Morel. κατορύξατε.

σαν· μή καὶ τοὺς προφήτας ἄνθρωποι ἔπαυσαν; μή τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἀνεῖλον; μή τὰ ἄλλα τὰ σεμνὰ τὰ παρ' ὑμῖν, αὐτοὶ κατέλυσαν, οἷον τὸ φωνὴν ἐκ τοῦ ἱλαστηρίου φέρεσθαι, τὴν ἐπὶ τῷ χρίσματι γενομένην ἐνέργειαν, τὴν δὴλωσιν τὴν ἐπὶ τῶν λίθων τοῦ ἱερέως; Καὶ γὰρ ἡ Ἰουδαϊκὴ πολιτεία οὐχὶ κάτρωθεν πάσας εἶχε τὰς ἀρχάς, ἀλλὰ τὰς πλείους καὶ σεμνοτέρας ἀνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν· οἷόν τι λέγω, θυσίας συνεχώρησε γενέσθαι. Ὁ μὲν οὖν βωμὸς κάτω ἦν, καὶ τὰ ξύλα, καὶ ἡ μάχαιρα, καὶ ὁ ἱερεύς· τὸ δὲ πῦρ, τὸ μέλλον ἰένα· ἐν τοῖς ἀδούτοις ἐκείνους καὶ τὰς θυσίας δαπανᾶν, ἀνωθεν εἶχε τὴν ἀρχήν. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος εἰς τὸν ναὸν εἰσῆγε πῦρ, ἀλλὰ φλῆξ ἀνωθεν κατενεχθεῖσα, οὕτω τὴν ἐπὶ τῆς θυσίας διακονίαν ἐπλήρου. Καὶ πάλιν εἰ ποτε ἔδει τι μαθεῖν, ἀνὰ μέσον τῶν χειρῶν ἐκ τοῦ ἱλαστηρίου φωνὴ τις ἐφέρετο, καὶ τὰ μέλλοντα προὔλεγε. Πάλιν ἐπὶ τῶν λίθων τῶν ἐπὶ τοῦ στήθους τοῦ ἀρχιερέως, ὅπερ ἐκάλουον δὴλωσις, ἐγίνετο τις ἐκλαμψίς, καὶ τὰ μέλλοντα ἐσήμαινε. Πρὸς τοῦτοις, ἦνίκα τινὰ χρεῖσθαι ἔδει, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐφίπτατο, [655] καὶ τὸ ἔλαιον ἀνεπήδα· καὶ προφήται τοῦτοις διηκόνουν τοῖς πράγμασι, καὶ νεφέλη πολλὰκις καὶ κωνοὶ τὰ ἄδύτα κατελάμβανεν. Ἴν' οὖν μὴ ἀναίσχυντῶσι οἱ Ἰουδαῖοι, μηδὲ ἀνθρώποις λογίζονται τὴν αὐτῶν ἐρήμωσιν, οὐχὶ τὴν πόλιν μόνον ἀρήκε πεσεῖν, καὶ τὸν ναὸν ἐρημωθῆναι, ἀλλὰ καὶ τὰ πράγματα ἐκεῖνα, ἅπερ ἐκ τῶν οὐρανῶν τὰς ἀρχάς εἶχεν, ἐκποδῶν γενέσθαι ἐποίησε, τὴ πῦρ, τὴν φωνήν, τὴν τῶν λίθων ἐκλαμψίαν, τὰ ἄλλα πάντα τὰ τοιαῦτα. Ὅταν οὖν λέγῃ σοι ὁ Ἰουδαῖος, ὅτι ἄνθρωποι ἡμῖν ἐπολέμησαν, ἄνθρωποι ἐπεδούλευσαν, εἶπε πρὸς αὐτὸν, Μάλιστα μὲν οὐκ ἂν ἐπολέμησαν ἄνθρωποι, εἰ μὴ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν. Ἔστω δὲ, τὸ τεῖχος σου καθέλιον οἱ ἄνθρωποι· μή τὸ πῦρ ἀνωθεν καταφέρεισθαι ἄνθρωπος ἐκώλυσεν; μή τὴν φωνὴν τὴν ἐκ τοῦ ἱλαστηρίου συνεχῶς ἀκουομένην ἄνθρωπος ἐπέσχε; μή τὴν δὴλωσιν τὴν ἐπὶ τῶν λίθων; μή τὸ χρίσμα τὸ ἱερατικόν; μή τὰ ἄλλα ἅπαντα καθέλιεν ἄνθρωπος; οὐχ ὁ Θεὸς ταῦτα ἀνέστειλεν; Παντί που δὴλόν ἐστι. Τίνος οὖν ἐδὼκεν ἀνεῖλεν; οὐκ ἐδῆλον, ὅτι μισήσας ὑμᾶς καὶ ἀποστραφέντας καθάπαξ; Οὐχί, φησὶν· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν μητρόπολιν οὐκ ἔχομεν, διὰ τοῦτο ταῦτα οὐκ ἔχομεν. Τίνος δὲ ἔνεκεν τὴν μητρόπολιν οὐκ ἔχετε; οὐκ ἐπειδὴ ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἐγκατέλιπε;

Μᾶλλον δὲ, ἵνα ἐκ περιουσίας τὰ ἀναίσχυντα αὐτῶν ἐμψράξωμεν στόματα, φέρε καὶ τοῦτο δι' αὐτῶν ἀποδείξωμεν τῶν Γραφῶν, ὅτι οὐχ ἡ τοῦ ναοῦ κατασκαφὴ τῆς κατὰ τὴν προφητείαν ἀναιρέσεώς ἐστιν ἡ αἰτία, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ μειζόνως αὐτὸν παροξύναι νῦν διὰ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν μανίας, ἣ ὅτε τὸν μόσχον προσεκύνησαν. Ὅτε γοῦν ὁ Μωϋσῆς προσεφῆτευσεν, οὔτε ναὸς ἦν, οὔτε βωμὸς, ἀλλὰ μυρία ἀσεβούντες διετέλουσαν, καὶ τὸ τῆς προφητείας οὐκ ἀπέπτῃ<sup>a</sup> χάρισμα, ἀλλὰ καὶ οὗτος αὐτὸς ὁ μέγας καὶ γενναῖος ἀνὴρ, καὶ ἔτεροι πρὸς τοῦτω πάλιν ἐδόδομήκοντα ἀνεδείχθησαν τότε προφήται. Καὶ οὐ τότε μόνον<sup>b</sup>, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα ναοὶ δοθέντος, καὶ τῆς ἄλλης λατρείας ἀπάσης· εἴτα ἐμψροσθέντος τοῦτου, καὶ πάντων ἀχθέντων εἰς Βαβυλῶνι, πάλιν Ἰεζεκιὴλ καὶ Δανιὴλ οὐ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ὀρῶντες, οὐ παρὰ τὸν βωμὸν ἐστῶτες, ἀλλ' ἐν μέσῃ χωρὶ βαρβάρων, με-

ταῦτο παρανόμων καὶ ἀκαθάρτων ὄντες ἀνθρώπων, πνεύματος ἐπληροῦντο, καὶ τὰ μέλλοντα προὔλεγον, καὶ πολλῶν τῶν προτέρων καὶ πλείονα καὶ παραδοξότερα εἶπον πράγματα, καὶ ὅσιν ἐθεάσαντο θείαν, ὡς αὐτοῖς δυνατὸν ἦν ἰδεῖν. Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἰπέ μοι, νῦν οὐκ ἔχετε προφήτας; οὐκ ἐδῆλον, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὰ καθ' ὑμᾶς ἀποστραφέντος; Τίνος οὖν ἔνεκεν ὑμᾶς ἀπεστράφη; Εὐδῆλον καὶ τοῦτο πάλιν, ὅτι διὰ τὸν σταυρωθέντα καὶ τὴν τὸλμαν τὴν παρανομοῦν ἐκείνην. Πῶθεν τοῦτο δῆλον, φησὶν; Ἄφ' ὧν πρὸ τούτου μὲν ἀσεβοῦντες, πάντων ἐπετυγχάνετε, νῦν δὲ δοκοῦντες ἐπιεικέστερον ζῆν μετὰ τὸν σταυρὸν, μειζονα ὑπομένετε τιμωρίαν, καὶ οὐδενὸς ἀπολαύετε τῶν προτέρων.

ε'. Ἴνα δὲ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν προφητῶν τοῦτο σαφῶς καὶ διαβρῆδην παριστῶνται τὴν αἰτίαν τῶν παρόντων κακῶν μάθηται, ἀκούσατε τὴν φωνὴν Ἰσαίας, πῶς καὶ τὴν ἐσομένην εὐεργεσίαν πᾶσι διὰ τοῦ [656] Χριστοῦ προλέγει, καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγνωμοσύνην· *Τῷ μύλωπι αὐτοῦ*, φησὶν, *ἡμεῖς ἰάθημεν*· τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ σωτηρίαν πᾶσι γενομένην προλέγων. Εἶτα λέγων ἡμεῖς τίνες, ἐπήγαγε· *Πάντες οὖν πρόβητα ἐπλανήθημεν, ἀνόητος ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη*. Καὶ λέγων τοῦ σταυροῦ τὸν τρόπον, οὕτω τῶς φησὶν· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφωσος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ· ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη*. Καὶ ποῦ ταῦτα ἔστιν ἰδεῖν ἐξεληθόντα; Ἐν τῷ παρανόμῳ δικαστηρίῳ Πιλάτου. Τοσαῦτα γὰρ καταμαρτυροῦσάντων αὐτοῦ, φησὶν, οὐδὲν ἀπεκρίνατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ ἡγεμὼν· *Ἀκούεις τί οὗτοι σου καταμαρτυροῦσι;* Καὶ οὐδὲν ἀπεκρίνατο, ἀλλ' εἰστήκει σιγῶν. Τοῦτο τοῖνον ὁ προφήτης ἀνωθεν<sup>d</sup> ἔλεγεν· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφωσος*. Εἶτα δεῖκνυς τὴν παρανομίαν τὴν ἐν τῷ δικαστηρίῳ γενομένην τότε, φησὶν· *Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη*. Οὐδεὶς αὐτὸν κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἐψηφίσατο τότε, ἀλλ' ἔδξαντο τὰς ψευδεῖς μαρτυρίας τὰς κατ' αὐτοῦ. Τὸ δὲ αἴτιον διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι αὐτὸν ἐπεξελεῖν· εἰ γὰρ ἐβούλετο, πάντα ἂν ἐδόνησε καὶ ἔσεισεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τότε ὦν, τὰς πέτρας διέρρηξε, τὴν οἰκουμένην ἐσχότισε, τὰς ἀκτίνας ἀπέστρεψε τὰς ἡλιακὰς, νύκτα ἐν ἡμέρᾳ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐποίησε, καὶ ἐν τῷ δικαστηρίῳ δυνατὸς ἦν τοῦτο ποιῆσαι. Ἄλλ' οὐκ ἠθέλησε, πραότῃ καὶ ἐπιεικείαν ἐπιδεικνύμενος. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη*. Εἶτα δεῖκνυς ὡς οὐκ ἄνθρωπος ἦν εἰς τῶν πολλῶν, ἐπήγαγε· *Τὴν δὲ γενεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;* Τίς γάρ εἰς τε περὶ οὐ<sup>e</sup> φησὶν ὅτι Αἰρεταὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἰζῶν αὐτοῦ; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· *Ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ*. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς φανερωθήσεσθε σὺν αὐτῷ ἐν δόξῃ. Ἄλλ' ὅπερ προθεμένην εἶπειν καὶ δεῖξαι, ὅτι δι' αὐτὸν τὰ παρόντα ὑπομένοντες κακὰ, ὠραλοῖπὸν εἰσαγαγῆν τὸν Ἰσαίαν λέγοντα. Ποῦ τοῖνον τοῦτο φησὶ; Μετὰ τὸ δικαστήριον, μετὰ τὴν σφαγῆν, μετὰ τὴν ἀνάληψιν, μετὰ τὸ εἶπειν ὅτι Αἰρεταὶ

<sup>a</sup> Allus ἀπέπτη ὄμοιος.

<sup>b</sup> Sic recte quinque mss. et Savil. Montf. οὐ τοῦτο μ. et idem infra ἀναρθεύτων, ἐν τῇ Βαβυλῶνι, quod e Savilio etiam correximus. Edit.

<sup>c</sup> Quinque mss. et Sav. αἰνιττόμενος.

<sup>d</sup> Quinque mss. ὁ προφήτης ἐγὼ δὲ ἀνωθεν.

<sup>e</sup> Alii et Savil. οὐδὲς αὐτοῦ.

<sup>f</sup> Alii τίς δὲ οὗτος περὶ οὐ.



tare dejectum; num et illud ab hominibus factum, quod prophetae cessarunt? Num et spiritus gratiam sustulerunt? Num alia quæ apud vos fuere veneranda destruxerunt, veluti vocem de propitiatorio reddi, vim unctionis, declarationem quæ fiebat in lapidibus sacerdotis? Neque enim Judaica religio origines omnes habebat ex inferioribus, sed plures ac magnificentiores superne e cælis. Exempli causa: permisit sacrificia fieri. Altare quidem erat infra, itemque gladius et ligna, necnon sacerdos: cæterum ignis venturus in adyta illa, victimasque consumpturus, e supernis habebat originem. Nec enim homo inferebat ignem in templum, sed flamma e sublimi immissa sacrificii ministerium complebat. Rursum si quando cognoscendum erat aliquid e propitiatorio, vox quæpiam e medio Cherubim prodibat, prædicens futura. Rursum e lapidibus qui erant in pectore summi sacerdotis, id vocabant declarationem, relucebat fulgor quidam futura significans. Præterea quoties esset aliquis inungendus, devolabat spiritus gratia, et oleum insilliebat. Hæc autem administrabant prophetae. Quin et nebula frequenter et fumus adyta occupabat. Itaque ne Judæi perfricta fronte hominibus inputarent suarum rerum vastationem, non solum civitatem Deus passus est dirui, ac templum vastari, verum etiam illa, quæ cælitus habebant originem, e medio sustulit, videlicet ignem, vocem, e lapidibus reddi solitum fulgorem, et hujus generis alia universa. Proinde cum tibi Judæus dixerit, homines nobis bellum intulerunt, homines insidiati sunt, dicito illi: profecto non bellum intulissent homines, nisi Deus hoc permisisset. Verum esto sane, murum vestrum diruerint homines, num et ignem ex alto devehit vetuit homo? Num vocem assidue ex propitiatorio audiri solitam inhibuit homo? num declarationem in gemmis? num sacerdotalem unctionem? num cætera omnia sustulit homo? Annon Deus hæc omnia sustulit? Nemini non perspicuum est; sed qua de causa sustulit? Annon manifestum est ideo fecisse, quod vos odisset, quodque penitus aversaretur? Nequaquam, inquiunt, sed quoniam metropoli caremus, ideo caremus et istis: cur vero illa caretis? Nonne quia vos Deus dereliquit.

*Deus indignius tulit Christi necem, quam vituli adorationem.*—Quin potius, ut uberius impudentia illorum ora claudamus: age et hoc Scripturarum testimoniis demonstramus, quod templi eversio non fuerit causa destructionis cæterorum a prophetis prædictæ, sed ira Dei, et quod magis etiam ipsum irritarint insanientes in Christum, quam tum cum vitulum adorarent. Nam cum vaticinaretur Moses, nec templum erat, nec altare; sed cum persistenter in innumeris impietatibus, tamen prophetiæ donum non cessavit. Verum et hic ipse magnus atque egregius vir, et alii rursus præter hunc septuaginta tum exstiterunt prophetae: nec id solum, verum et post datum templum reliquamque totam culturam, deinde hoc incenso cunctisque sublati, in Babylone rursus exstiterunt Ezechiel et Daniel, qui cum nec sancta sanctorum aspice-

rent, nec altari assisterent, sed in media barbarorum regione et impurorum hominum consortio agerent, spiritu repleti futura prædicebant, idque de rebus multo tum pluribus, tum admirabilioribus quam quæ præcesserant: ac divinam visionem viderunt, quatenus ipsis videre licuit. Itaque dicite mihi, quare non habetis nunc prophetas? Annon perspicuum est hanc esse causam, quod Deus vestra aversatus sit? Sed quam ob causam vos aversatus est? Clarum item et hoc, quod ob illum crucifixum, et impium illud factum. Unde hoc liquet, inquis? Ex hoc, quod cum antehac impie viveretis, nihil non obinebatis; nunc vero cum videamini modestius vivere post crucem, majores luitis poenas, neque quidquam eorum contingit habere, quæ prius habebatis.

5. *Ex prophetis probatur futura reprobatio Judæorum.*—Ut autem et ipsis prophetis hoc evidenter et expresse testificantibus, præsentium malorum causam intelligatis, audite quid dicit Isaias, quomodo prædicit simul et venturam omnibus per Christum beneficentiam, et vestram ingratitudinem. *Livore*, inquit, *ejus nos sanati sumus (Is. 53. 5)*: salutem indicans per crucem omnibus oblatam. Deinde quales simus nos indicans, subjicit: *Omnes ut oves aberravimus, homo in via sua erravit (Ib. v. 6)*. Tum crucis modum explicans, sic loquitur: *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et ut agnus in conspectu tondentis ipsum sine voce fuit, sic non aperit os suum. In humilitate ejus iudicium ejus sublatum est (Ib. v. 7. 8)*. Et ubi hæc evenisse licet videre? In nefario prætorio Pilati. Cum enim tam multa, inquit, testimonia proferrent adversus ipsum, nihil eis respondit Jesus. Et dixit ad illum Præses, *Audis quam multa in te testificentur (Matth. 27. 13)*? Verum nihil respondit, sed stabat tacitus. Hoc olim cælitus afflatus propheta dixerat: *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram se tondente mutus (Isai. 53. 8)*. Posthæc exponens iniquitatem in prætorio perpetratam ait: *In humilitate ejus iudicium ejus sublatum est. Nemo tum ex juris ratione de illo suffragium tulit, sed falsa potius adversus illum recipiebant testimonia. In causa erat, quod tum nolebat esse vindex. Nam si voluisset, omnia turbasset, concussissetque. Etenim si id temporis, quo pendebat in cruce, saxa discidit, orbem terrarum obscuravit, solis radios avertit, noctem medio die per universam terram induxit, idem potuisset in prætorio facere. Verum noluit, mansuetudinem ac lenitatem exhibens. Ideo dicit: In humilitate ejus iudicium ejus sublatum est. Deinde demonstrans, quod non esset unus quilibet e vulgo, subjicit: Generationem ejus enarrabit? Quis enim est, de quo dicit: Tollitur de terra vita ejus? Ideo et Paulus dicit: Vita nostra abscondita est cum Christo in Deo. Cum apparuerit Christus vita nostra, tunc et vos apparebitis cum illo in gloria (Coloss. 3. 3. 4)*. Sed quod dicere proposueram, ut demonstrarem eos propter hunc præsentia mala sustinuisse, restat ut ipsum Isaiam inducam loquentem. Ubinam hoc dicit? Post prætorium, post occisionem, post assumptionem, ubi dixit: *Tollitur de terra vita ejus,*

subjicit : *Et dabo improbos pro sepultura ejus, et divites pro morte illius (Isai. 53. 9).* Non simpliciter dixit Judæos, sed improbos. Quid enim illis improbius esso possit, qui post tot tantaque accepta beneficia beneficium occiderunt? Nisi hæc evenerunt, nisi nunc vivitis in ignominia, nisi omnibus quæ majores habuerunt estis privati, nisi corrui vestra civitas, nisi templum vestrum versum est in ruinam, denique nisi vestræ calamitates superant omnem tragoediam, ne credas, o Judæe. Contra si res ipsæ clamitant, si quod prædictum erat a prophetis, perfectum est: quid frustra, quid incassum impudens es? Nam ubi illa apud vos veneranda, ubi pontifex, ubi stola et rationale, ubi declaratio? Ne vero mihi istos patriarchas dixeris, caupones, negotiatores, omni iniquitate plenos. Dic mihi, qualis est sacerdos, cum non sit vetus illud oleum, neque quidquam omnino veteris sanctimonix? Dic, inquam, mihi, qualis sacrificus, cum non sit sacrificium, neque altare, neque cultus? Vis tibi recitem leges de sacerdote, quomodo soliti sint olim consecrari? Ut intelligas, quod qui nunc apud vos dicuntur patriarchæ, non sint sacerdotes, sed per simulationem sacerdotum agant personam, nec aliter ludant quam histriones in scena; imo ut verius dicam, nec sustinere possint sacerdotis personam: tam procul non solum a veritate, verum etiam ab ipsa simulatione sacerdotii absunt. Recordare igitur quomodo tum Aaron factus sit sacerdos, quot hostias pro illo immolarit Moses, quot victimas prostraverit, quomodo illum laverit, quomodo unxerit ipsius extremum auriculæ, manum dextram, pedem dextrum, deinde in sancta sanctorum introduxerit; post hæc jusserit præscripto dierum numero manere intus. Quin potius operæ pretium est ipsa verba audire: *Hæc, inquit, unctio Aaron, et unctio filiorum ejus. Et loquutus est Dominus ad Mosem dicens: Assume Aaron et filios ejus, et stolas eorum, et unctionis oleum, et vitulum pro peccato, et arietem, et convoca synagogam ad ostium tabernaculi testimonii. Et dixit Moses universæ multitudini congregatæ: hic est sermo, quem mandavit Dominus. Et postquam admovisset eos (dicendum est enim compendio), lavit eos aqua, induit tunica, cinxit zona, induit ependyten, imposuit humerale, præcinxit illum ac substrinxit, imposuit rationale, et super rationale imposuit declarationem et veritatem: et mitram imposuit capiti illius, et super mitram laminam auream: deinde sumpto oleo conspersit altare, et sanctificavit illud; et vasa, et pelvim et basim, et sanctificavit ea, et effudit ex eo in caput Aaron: et filii illius similiter fecit, et adduxit vitulum. Cum autem immolasset eum, postquam Aaron cum filiis suis imposuisset manus, sumpsit de sanguine et inposuit cornibus altaris, et purificavit altare, et sanguinem effudit in basim altaris, et sanctificavit illud, ut propitiaret super illud. Deinde postquam quædam ex his cremasset, alia foris, alia intus, adduxit rursus arietem, et ipsum immolavit in holocaustum, et iterum adduxit alium arietem consummationis: et rursus Aarone cum filiis impo-*

*manus dextræ, et super extremum pedis dextri, simili modo fecit et filiis illius. Deinde sumens quædam de hostia imposuit manibus Aaron et filiorum ejus, ac se obtulit. Et sumpto rursus sanguine et de oleo conspersit super Aaron et stolas illius, et super filios ejus, et super stolas eorum: et sanctificavit eos, et jussit ut coquerent carnes in atrio tabernaculi testimonii, illicque eis vescerentur: et ab ostio tabernaculi testimonii ne egrediamini, inquit, dies septem, donec dies implatur, dies ordinationis vestræ. Septem enim diebus initiabit manus vestras, ut propitietur pro vobis (Levit. 7. 35; 8. 1. et seqq.).* Cum igitur dicat his rebus initiatum fuisse Aaron, his purificatum, his sanctificatum, per hæc placasse Deum, nihil autem horum nunc fiat, neque victima neque holocaustum, neque sanguinis aspersio, neque olei inunctio, nec adsit tabernaculum testimonii, neque ad præfinitum dierum numerum sedeatur intus: profecto palam est sacerdotem, qui nunc apud istos est, impurum ac nefarium esse, illegitimum ac profanum, denique ad iram Deum provocare. Etenim si non poterat aliter consecrari, nisi hisce ritibus, omnino necesse est totum sacerdotium illorum non consistere. Vides a me merito dictum, quod non solum a veritate, verum etiam ab ipsa rei simulatione procul absunt.

6. *Quanta sit sacerdotii dignitas.* — Nec ex his tantum, verum etiam ex aliis discere licet, quanta fuerit sacerdotii dignitas. Proinde cum adversus Aaron seditionem movissent homines quidam scelerati perditique, conantes eum a principatu depellere, et de honore cum illo disceptarent: mansuetissimus Moyses cupiens illis rebus ipsis facere fidem, quod non ut fratrem, aut cognatum, aut familiarem, evexisset illum ad eum honorem, sed Dei parens edicto tradidisset illi sacerdotium illud, jussit ut unaqueque tribus virgam afferret, idem præcepit Aaroni: cum attulissent, omnes accepit, et intus reposuit. Eo facto jussit expectari divinum iudicium, quod per virgas illas esset proferendum. Deinde cum simul omnium reliquorum virgæ manerent in eodem habitu, sola virga Aaron germinavit, frondesque produxit ac fructus (*Num. 17*), ut intelligerent, naturæ Dominum illum delegisse denuo, litterarum vice foliis usum. Etenim qui initio dicebat: *Germinet terra herbam graninis (Gen. 1. 11)*, ejusque vim ad fructificandum excitavit: idem et illud lignum quod erat aridum et infrugiferum, fecit ut absque terra et sine radice germinaret: eratque deinceps virga illa argumentum et testimonium tam illorum malitiæ, quam divini iudicii, non emittens quidem vocem, sed ipso aspectu quavis tuba clarius exhortans, ne quid talium facinorum in posterum aggredierentur. Nec hoc modo tantum, sed alio quodam argumento Deus declaravit eum sacerdotem. Etenim cum multi mota adversus illum seditione appetere ipsius honorem: principatus enim res est pro qua depugnari solet, et quæ expetitur a multis: jussit ut illatis thuribulis, et imposito thymiamate, calitis exspectarent sententiam. Atque illis adolentibus terra dehiscens omnes absorbit, qui cum ipsis consenserant: eosque

ἀπὸ τῆς γῆς ἢ ζωῆ αὐτοῦ, ἐπήγαγε λέγων· Καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἰουδαίους, ἀλλὰ, *Τοὺς πονηροὺς*. Τί γὰρ κείνων πονηρότερον γένοιτο ἂν, οἱ μετὰ τὰς τοσαύτας εὐεργεσίας τὸν εὐεργέτην ἐσφαττον; Εἰ μὴ ἐξέβη ταῦτα, καὶ ἠτιμώσθη νῦν, καὶ πάντων ἀπεστέρησθε τῶν πατρῶων, εἰ μὴ ἔπαιον ὑμῶν ἢ πόλις, καὶ ἐρείπιον ἐγένετο ὁ ναός, καὶ τραγωδίαν ἄπασαν ὑπερέβη τὰ καθ' ὑμᾶς, μὴ πιστεύεις, ὡς Ἰουδαίε· εἰ δὲ τὰ πράγματα βῶβ, καὶ τέλος ἔλαθεν ἡ προφητεία, τίνας ἐνεκεν ἀναισχυρτέας εἰκῆ καὶ μάτην; Πού γάρ τὰ σεμνὰ τὰ παρ' ὑμῖν νῦν; ποῦ ὁ ἀρχιερεὺς; ποῦ δὲ ἡ στολὴ, καὶ τὸ λογεῖον, καὶ ἡ δῆλωσις; Μὴ γάρ μοι τοὺς πατριάρχας τούτους εἶπες, τοὺς κατῆλους, τοὺς ἐμπόρους, τοὺς πάσης παρανομίας γέμοντας. Ποῖος ἱερεὺς, εἰπέ μοι, χρίσματος οὐκ ὄντος κείνου τοῦ παλαιοῦ, οὐδὲ τῆς ἄλλης ἁγιαστικῆς ἀπάσης; ποῖος ἱερεὺς, εἰπέ μοι, θυσίας οὐκ οὔσης, οὐδὲ [657] βωμοῦ, οὐδὲ λατρείας; βούλει σοι τοὺς περὶ τῆς ἱερωσύνης λαλήσω νόμους, πῶς τὸ παλαιὸν ἐγίνοντο, ἵνα μάθῃς ὅτι οὗτοι οἱ νῦν πατριάρχαι παρ' ὑμῖν λεγόμενοι ἢ οὐχ ἱερεῖς εἰσιν, ἀλλὰ ἱερεῖς ὑποκρίνονται, καὶ παίζουσι καθάπερ ἐν τῇ σκηνῇ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὑπόκρισιν διατηρήσασιν· δύνανται· τοσοῦτον οὐχὶ τῆς ἀληθείας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑποκρίσεως αὐτῆς ἐξηκοντίσθησαν. Ἀναμνήσθητι τοίνυν πῶς Ἀαρῶν ἐγένετο ἱερεὺς τότε, πῶς ἐπ' αὐτῷ θυσίας ἔθυσεν ὁ Μωϋσῆς, πῶς ἀνατέθεικεν ἱερεῖα, πῶς αὐτὸν ἔλουσε, πῶς αὐτοῦ ἔγρασε τὸν λοβὸν τοῦ ὠτίου, τὴν χεῖρα τὴν δεξιάν, τὸν πόδα τὸν δεξιόν· εἶτα εἰς τὰ ἕγια τῶν ἁγίων εἰσῆγαγεν· εἶτα ἐκέλευσε ρητόν τινα ἀριθμὸν ἡμερῶν ἔνδον μείναι. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἄξιον ἀκοῦσαι τῶν ῥήσεων. Αὐτῆ, φησὶν, ἡ χρίσις Ἀαρῶν, καὶ ἡ χρίσις τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Λαβὲ Ἀαρῶν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὰς στολὰς αὐτῶν, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς χρίσεως, καὶ τὸν μόσχον τὸν περὶ τῆς ἀμαρτίας, καὶ κριὸν, καὶ ἐκκλησίασον τὴν συναγωγὴν ἐπὶ τῆν θύραν ὅτι τῆς σκηνῆς τῷ μαρτυρίῳ. Καὶ εἶπε Μωϋσῆς πᾶσιν τῇ συναγωγῇ· Τοῦτο τὸ ῥῆμα ὁ ἀνετείλατο Κύριος. Καὶ ἐπειδὴ προσήγαγεν αὐτοὺς (δεῖ γὰρ συντεμεῖν), ἔλουσεν αὐτοὺς ὕδατι, ἐνέδυσεν τὸν χιτῶνα, ἔξωσεν τὴν ζώνην, ἐνέδυσεν τὸν ἐπενδύτην, ἐπέθηκε τὴν ἐπωμίδα, ἔξωσεν αὐτὸν, καὶ συνέσφιξε, ἐπέθηκε τὸ λογεῖον, καὶ ἐπὶ τὸ λογεῖον ἐπὶ τὴν δῆλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν μίτραν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς μίτρας τὸ πέταλον τὸ χρυσοῦν· εἶτα λαβὼν ἀπὸ τοῦ ἔλαιου, ἐξέβραθεν ἀπ' αὐτοῦ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἤγιασεν αὐτὸ, καὶ τὰ σκεύη, καὶ τὸν λουτήρα, καὶ τὴν βάσιν, καὶ ἤγιασεν αὐτὰ, καὶ ἐπέγραψεν ἀπ' αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἀαρῶν· καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ὁμοίως ἐποίησε, καὶ προσήγαγε τὸν μόσχον. Καὶ ἐπειδὴ ἔδυσεν, ἐπιθέτων Ἀαρῶν τὰς χεῖρας, καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ αἵματος λαβὼν, ἔθηκεν ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστήριου, καὶ ἐκαθάρισε τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὸ αἶμα ἐξέγρασεν ἐπὶ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστήριου, καὶ ἤγιασεν αὐτὸ τὸ ἐξιλιάσασθαι ἐπ' αὐτοῦ. Εἶτα ἐπειδὴ τινα ἐξ αὐτοῦ κατέκαυσε, τὰ μὲν ἔνδον, τὰ δὲ ἔξω, ἤγαγε πάλιν κριὸν, καὶ αὐτὸν ὠλο-

καύωσε· καὶ προσήγαγε· πάλιν κριὸν ἔφερον τὸν τῆς τελειώσεως. καὶ πάλιν ἐπιθέτων Ἀαρῶν καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, ἐσφαξέ· καὶ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτοῦ λαβὼν, ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν λοβὸν τοῦ ὠτίου Ἀαρῶν τοῦ δεξιῦ, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς χειρὸς αὐτοῦ τῆς δεξιᾶς, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ ποδὸς τοῦ δεξιῦ, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ οὕτως ἐποίησεν. Εἶτα τινα τῆς θυσίας λαβὼν, ἐπέθηκεν ἐπὶ ταῖς χερσὶν Ἀαρῶν καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ οὕτω προσήγαγε. Καὶ λαβὼν αἶμα πάλιν, καὶ ἐκ τοῦ ἔλαιου, ἐξέβραθεν ἐπὶ Ἀαρῶν, καὶ τὰς στολὰς αὐτοῦ, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὰς στολὰς τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Καὶ ἤγιασεν αὐτούς, καὶ ἐκέλευσεν φεῖναι αὐτὸ· καὶ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου οὐκ ἐξελεύσεσθε, φησὶν, ἐπτά ἡμέρας ἕως ἡμέρα πληρωθῆ, ἡμέρα τελειώσεως ὑμῶν· [658] ἐπτά γὰρ ἡμέρας τελειώσει τὰς χεῖρας ὑμῶν, ὥστε ἐξιλιάσασθαι περὶ ὑμῶν. Ὅταν οὖν λέγῃ ὅτι διὰ τούτων ὁ Ἀαρῶν ἐτελειώθη, διὰ τούτων ἐκαθαρίσθη, διὰ τούτων ἠγιασθη, διὰ τούτων ἐξιλιάσατο τὸν Θεόν, μὴδὲν δὲ τούτων γίνονται νῦν, μήτε θυσία, μήτε ὀλοκαυτώσις, μήτε αἵματος βαντισμὸς, μήτε ἔλαιου χρίσις, μήτε σκηνῆ παρῆ ἢ τοῦ μαρτυρίου, μήτε τὸν ὠρισμένον τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸν ἔνδον καθέξεται· εὐδὸλον ὅτι καὶ ἀτελής καὶ ἀκάθαρτος καὶ ἐναγής καὶ βέβηλός ἐστιν ὁ παρ' αὐτοῖς ἱερεὺς νῦν, καὶ τὸν Θεὸν παροξύνει. Εἰ γὰρ ἄλλως οὐκ ἐνὶ αὐτῶν τελειωθῆναι, ἀλλ' ἢ διὰ τούτων, ἀνάγκη πᾶσα, τούτων μὴ γινομένων, ἱερωσύνην αὐτοῖς μὴ συνεστάναι. Ὅρα· ὅτι δικαίως ἔλεγον ὅτι οὐχὶ τῆς ἀληθείας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς ὑποκρίσεως τοῦ πράγματος ἐξηκοντίσθησαν μακρὰν που καὶ πόρῳ γενόμενοι \* ; ζ'. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν ἐστὶ μαθεῖν πῶς σεμνὸν τὸ τῆς ἱερωσύνης ἦν ἀξίωμα. Ὅτε γοῦν τῷ Ἀαρῶν ἐπανέστησαν μαρτοὶ τινες ἄνθρωποι καὶ πανώλεθροι, τῆς ἀρχῆς αὐτὸν ἐκβάλλον ἐπιχειροῦντες, καὶ ὑπὲρ τῆς τιμῆς πρὸς αὐτὸν ἀμφισβητούντες· ὁ πραότατος Μωϋσῆς, βουλόμενος αὐτοὺς πείσαι διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὅτι οὐχ ὡς ἀδελφὸν καὶ προσήκοντα καὶ οἰκείον ἐπὶ ταύτην ἤγαγε τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ τῇ ψήφῳ τοῦ Θεοῦ πεισθόμενος ἐνεχείρισεν αὐτῷ τὴν ἱερωσύνην κείνην, ἐκέλευσε ἀνά ἐκάστην φυλὴν ῥάβδον κομίσαι, ἐτι δὲ καὶ τῷ Ἀαρῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἐκόμισαν, λαβὼν αὐτὰς ἀπάσας, ἔνδον ἀπέθετο, καὶ ἀποθέμενος τὴν τοῦ Θεοῦ λοιπὸν χρίσιν ἀναμένει ἐκέλευσε τὴν διὰ τῶν ῥάβδων γινομένην ἐκείνων. Εἶτα ἀθρόον τῶν ἄλλων μενουσῶν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος, ἢ τοῦ Ἀαρῶν ἐδλάστησε μόνη, καὶ φύλλα ἤνεγκε καὶ καρπούς, ἵνα μάθωσιν ὅτι ὁ τῆς φύσεως δεσπότης πάλιν αὐτὸν χειροτόνη, ἀντὶ γραμμάτων τοῖς φύλλοις χρώμενος. Ὅ γὰρ εἰπὼν ἐξ ἀρχῆς· Βλυσθησάτω ἡ γῆ ἰσοτήρη χόρτον, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς πρὸς καρπογονίαν διεγείρας, οὗτος καὶ τὸ ξύλον τότε ἐκείνο, ξηρὸν ὄν καὶ ἄκαρπον, καὶ γῆς χωρὶς καὶ ῥίζης, βλαστῆσαι ἐποίησε· καὶ ἦν λοιπὸν ἐλεγχος καὶ μαρτυρία καὶ τῆς ἐκείνων κακίας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ κρίσεως ἢ ῥάβδος ἐκείνη, φωνὴν μὲν οὐκ ἀφίετα, σάλπιγξ δὲ λαμπρότερον διὰ τῆς ὕψους πᾶσι παραινούσα, μηκέτι τοῖς τοιούτοις ἐπιχειρεῖν πράγμασι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρῳ πάλιν αὐτὸν χειροτόνησε τρόπῳ. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ συστάντες ἐπεθύμουν αὐτοῦ τῆς τιμῆς (περιμάχοντες γὰρ πῶς ἡ ἀρχὴ, καὶ πολλοῖς ἐπέραστον), ἐκέλευσε πυρεῖα πάλιν ἐνεγκόντας, καὶ θυμίαμα ἐπιθέντας, τὴν ἀνοθεν

\* Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. ὅτι οἱ νῦν πατριάρχαι λεγόμενοι. Infra quidam mss. δύνανται· οὕτως οὐ γί.

† Alii συναγωγὴν παρὰ τὴν θύραν. Infra quiaque mss. ἔλουσεν αὐτὸν ὕδατι.

‡ Alii προσήγαγε.

d Septem mss. ἐπέθηκε ταῖς χερσὶν. Infra iidem Ἀαρῶν καὶ τὴν στολὴν. Mox in mss. octo hæc, καὶ ἤγιασεν αὐτούς, desunt. Paulo post iidem φαγεῖν αὐτά.

e Septem mss. et Savil. ἐξιλιάσατο τὸν Ἰσραὴλ.

f Παρῆ bene Savil. cum septem mss. Monif. ἢ. Edit.

g Γενόμενοι deest in plurimis mss.

ἀναμένειν ψῆφον. Καὶ θυμιώντων αὐτῶν, ἡ γῆ διαστᾶσα πάντας κατέπιε τοὺς συναιρομένους αὐτοῖς, καὶ τοὺς τὰ πυρεῖα λαβόντας ἀνωθεν κατέφλεξε πῦρ. Καὶ ἕνα μὴ τῷ χρόνῳ λήθη τὸ γενόμενον παραδοθῆναι ἄγνοεῖν τοὺς μετὰ ταῦτα ποιῆ τὴν παράδοξον τοῦ Θεοῦ ψῆφον, προσέταξεν ὁ Μωϋσῆς ἐκεῖνα τὰ πυρεῖα λαβόντας περιελάσαι τῷ θυσιαστηρίῳ, ἵν' ὡσπερ ἡ ῥάβδος χωρὶς φωνῆς ἤφει φωνὴν διὰ τῆς ὕψους, οὕτω καὶ τὰ πέταλα ταῦτα τοῖς μετὰ ταῦτα διαλέγηται πᾶσι [659] καὶ παραινῆ καὶ συμβουλευῆ, μηδαμῶς μιμεῖσθαι τὴν τῶν προτέρων ἄνοιαν, ἵνα μὴ τὴν αὐτὴν ὑπομείνωσι δίκην. Ὅραξ πῶς τὸ παλαιὸν οἱ Ἰσραεῖς ἐξημερονοοῦντο; Νυνὶ δὲ παίγνια τὰ παρὰ Ἰουδαίους πάντα καὶ γέλιος καὶ αἰσχύνη καὶ κατηλεῖα καὶ μυρίας μεστὰ παρανομίας. Τοῦτους οὖν ἀκολουθεῖς, εἰπέ μοι, τοῖς ἀπεναντίας αἰεὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις ἅπαντα καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν φιλονεικοῦσι, καὶ πρὸς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν τρέχεις; καὶ οὐ δέδοικας μὴ σκηπτὸς ἀνωθεν κατενεχθεὶς καταφλέξῃ σου τὴν κεφαλὴν; Οὐκ οἶδας ὅτι, κἄν μὴ ληστεύῃ τις, ἐν δὲ τῷ τῶν ληστευόντων σπληνῶ φανῆ, τὴν αὐτὴν ἐκείνοις δίδωσι δίκην; Καὶ τί λέγω τὰ τῶν ληστῶν;

Ἴστε δῆπου πάντες καὶ μέμνησθε, ὅτε τοὺς ἀνδριάντας; καθέλιον παρ' ἡμῖν μιᾶρά τινας ἀνθρωποὶ καὶ γόγγες, πῶς οὐκ ἐκείνοι μόνον οἱ τολμήσαντες, ἀλλὰ καὶ ὅσοι παρόντες ἀπλῶς τοῖς γενομένοις ἐφάνησαν, εἰς δικαστήριον ἀναρπασθέντες καὶ συναπαχθέντες ἐκείνοις, τὴν ἐσχάτην ἔδωκαν δίκην; Σὺ δὲ, ἔνθα Πατὴρ ὑβρίζεται, καὶ Υἱὸς βλασφημεῖται, ἔνθα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν ἀθετεῖται, σπεύδεις τρέχειν, εἰπέ μοι, καὶ οὐ δέδοικας οὐδὲ φρίττεις εἰς τοὺς βεβήλους καὶ ἀκαθάρτους τόπους ἐκείνους σαυτὸν εισάγων; Καὶ ποῖαν ἔξεις, εἰπέ μοι, ἀπολογία, τίνα συγγνώμην, ἐκὼν σεαυτὸν εἰς τὸ βάραθρον ὠθῶν, καὶ κατὰ κρημνῶν ἀμείβεις;

Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπης, ὅτι νόμος ἐκεῖ κείται καὶ προφητῶν βιβλία. Οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο ποιῆσαι τόπον ἅγιον. Τί γάρ μεῖζόν ἐστι, βιβλία κείσθαι ἐν τόπῳ, ἢ φθέγγεσθαι τὰ ἀπὸ τῶν βιβλίων; Εὐδὴλον ὅτι τὰ ἀπὸ τῶν βιβλίων φθέγγεσθαι καὶ ἔχειν ἐν διανοαῖς. Τί οὖν, εἰπέ μοι, ἐπειδὴ ὁ διάβολος ἐφθέγγετο ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἄρα ἠγάσθη αὐτὸ τὸ στόμα; Οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν, ἀλλ' ἐμεινεν ὡν διάβολος. Τί δὲ ὁ οἱ δαίμονες; ἐπειδὴ ἐκῆρυκτον καὶ ἔλεγον. *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ εἰσι τοῦ ὑψίστου, καταγγέλλοντες ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας*, ἄρα οὖν διὰ τοῦτο εἰς τοὺς ἀποστόλους αὐτοὺς ἐντάξομεν; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ὁμοίως αὐτοὺς μένομεν ἀποστρεφόμενοι καὶ μισοῦντες. Εἶτα ῥήματα μὲν προφερόμενα οὐχ ἀγιάζει, τὰ δὲ βιβλία κείμενα ἀγιάζει; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Διὰ τοῦτο μάλιστα μὲν μισῶ τὴν συναγωγὴν, ἐπειδὴ τὸν νόμον ἔχει καὶ τοὺς προφῆτας, καὶ πλεον αὐτὴν μισῶ νῦν, ἢ εἰ μὴδὲν εἶχε τούτων. Τί δήποτε; Ὅτι μέγα τὸ δέλεαρ, πολλὴ ἡ ἀπάτη τοῖς ἀφελεστέροις ἐνετύθεν γίνεται· ἐπεὶ καὶ τὸν δαίμονα ἐκείνον διὰ τοῦτο φεγγόμενον μᾶλλον ἢ συνωπῶντα ἤλαυνεν ὁ Παῦλος. *Διαπονηθεὶς γάρ, φησὶ, τῷ πνεύματι εἶπεν· Ἔξελθε ἀπ' αὐτῆς*. Καὶ τίνας ἔνεκεν; Ἐπειδὴ ἔδρα· *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσι*. Σιγῶντες μὲν γὰρ οὐχ οὕτως ἠπάτων, φεγγόμενοι δὲ πολλοὺς ἤμελλον τῶν ἀφελεστέρων ὑποσύρειν καὶ

πεῖθαι, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις αὐτοῖς προσέχειν. Ἴνα γὰρ θύραν ἀνοίξωσι ταῖς ἑαυτῶν ἀπάταις, καὶ τῷ ψεύδει πολλὴν δῶσι παρῆρσιαν, διὰ τοῦτο καὶ ἀληθῆ τινα ἀνέμιξαν, καθάπερ οἱ τὰ δηλητήρια κεραννύντες φάρμακα, μέλιτι [660] τὸ στόμα τῆς κύλικος περιχρῖοντες, εὐπαράδεκτον ποιοῦσι τὴν βλάβην ὁ. Διὰ τοῦτο δὴ μάλιστα Παῦλος διεπονέτο, καὶ ἔσπευδεν αὐτοὺς ἐπιστομῆσαι, ἐπειδὴ μὴ τὴν αὐτοῖς προσήκουσαν ἤρπαζον ἀξίαν. Διὰ τοῦτο κἀγὼ μισῶ Ἰουδαίους, ἐπειδὴ νόμον ἔχουσι, νόμον ὑβρίζοντες, καὶ ταύτη τοὺς ἀφελεστέροις δελεάζειν ἐπιχειροῦντες. Οὐκ ἦν ἔγκλημα τοσοῦτον αὐτοῖς, εἰ μὴ πιστεύοντες τοῖς προφηταῖς, ἠπέλιθον τῷ Χριστῷ. Νῦν δὲ πάσης ἀπεστέρηται συγγνώμης, ἐκείνοις μὲν πεῖθασθαι λέγοντες, καθυβρίζοντες δὲ τὸν προφητευόμενον ὑπ' ἐκείνων.

Ζ'. Ὅλως δὲ εἰ νομίζεις, διότι νόμος ἐκεῖ κείται καὶ προφητῶν βιβλία, τὸν τόπον ἅγιον εἶναι, ὥρα σοι λοιπὸν καὶ τὰ εἰδῶλα, καὶ τοὺς ναοὺς τῶν εἰδώλων ἁγίους εἶναι νομίζεις. Καὶ γὰρ πολέμου ποτὲ καταλαβόντος τοὺς Ἰουδαίους, κρατήσαντες οἱ Ἀζύτιοι, καὶ τὴν κιβωτὴν λαβόντες, εἰς τὸ ἑαυτὸν ἱερὸν εἰσήγαγον. Ἄρα οὖν διὰ τοῦτο ἅγιος ἦν ὁ ναός, ἐπειδὴ τὴν κιβωτὴν εἶχεν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ βέβηλος καὶ ἀκάθαρτος. Καὶ εὐθέως τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ἐδείκνυτο. Ἴνα γὰρ μάθωσιν οἱ πολέμοι ὅτι οὐ δι' ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν παρανομίαν τῶν θεραπευόντων αὐτὴν ἡ ἔττα γέγονε· καὶ ἡ κιβωτὴς ληφθεῖσα αἰχμάλωτος, ἐν ἄλλοτριᾷ γῆ τὴν ἰσχὺν τὴν οἰκείαν ἐπεδείκνυτο, δις τὸ εἰδῶλον χαμαὶ ῥίψασα, καὶ διακλασθῆναι παρασκευάσασα. Τοσοῦτον ἀπέιχεν ἀγιάσαι τὸν τόπον, ὅτι καὶ ἐπολέμει τῷ τόπῳ. Ἄλλως δὲ, ποῖα κιβωτὸς νῦν παρὰ Ἰουδαίους, ὅπου ἱλαστήριον οὐκ ἐστὶν, ὅπου οὐ χρισμὸς, οὐ διαθήκης πλάκες, οὐ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, οὐ τὸ καταπέτασμα, οὐκ ἀρχιερεὺς, οὐ θυμίαμα, οὐχ ὀλοκαύτωσις ὁ, οὐ θυσία, οὐ τὰ ἄλλα τὰ ποιοῦντα σεμνὴν τὴν κιβωτὴν τότε ἐκείνην; Ἐμοὶ τῶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς πωλουμένων κιβωτιῶν οὐδὲν ἄμεινον αὐτῆ ἢ κιβωτὸς διακεῖσθαι δοκεῖ, ἀλλὰ καὶ πολλῶ χειρὸν. Καὶ γὰρ τοὺς παριόντας οὐδὲν μὲν ταῦτα βλάβαι δύναται ἔ, ἐκείνη δὲ πολλὴν καθ' ἡμέραν τοῖς αὐτῆ προσιοῦσιν ἐργάζεται βλάβην. Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, καὶ τοὺς πρὸς ταῦτα ἐπτοημένους τῆς ἀκαίρου ταύτης ἀγωνίας ἀπαλλάττοντες, παιδεύσατε τὴν χερὶ φοβεῖσθαι καὶ δεδοικέναι, οὐχὶ τὴν κιβωτὴν ταύτην, ἀλλὰ τὸ καταφθεῖρειν τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ἐκεῖ δρόμων, διὰ τοῦ πρὸς τὸν Ἰουδαϊσμὸν συνειδότητος, διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης παρατηρήσεως. *Οἰτινες γάρ, φησὶν, ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσθε*. Τοῦτο χρὴ δεδοικέναι, μὴ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀκούσθη παρὰ τοῦ μέλλοντος κρίνειν ὑμᾶς· *Ἰγάργετε, οὐκ οἶδα ὑμᾶς* τοῖς γὰρ ἐμὲ σταυρώσασιν ἐκοινωνήσατε, καὶ τὰς ἑορτὰς, ἃς κατέλυσα, φιλονεικούντες μοι πάλιν ἀνεστήσατε, πρὸς τὰς συναγωγὰς ἐδράμετε τῶν εἰς ἐμὲ παρανομησάντων Ἰουδαίων. Κἀγὼ μὲν τὸν ναὸν καθέλιον, καὶ ἐρείπιον ἐποίησα τὸν σεμνὸν ἐκείνον καὶ φρικτὰ κατέχοντα πράγματι, ὑμεῖς δὲ οἰκήματα, κατηλιών οὐδὲν ἄμεινον διακείμενα, καὶ σπήλαια ἢ ληστῶν ἐθεραπεύετε. Εἰ γὰρ

<sup>d</sup> Ἰννις τὸ φάρμακον.

<sup>e</sup> *Septem mss.* ὀλοκαύτωσις, notat Montf. qui edebat ἑὶ καύτωμα. Savil. habet etiam ὀλοκαύτωσις.

<sup>f</sup> *Aliquot mss.* πολλῶ χειρὸν. Ταῦτα μὲν γὰρ οὐκ ἐν παραβλάπτει τοὺς παριόντας.

<sup>g</sup> *Alii* οἰκήματα κατηλιών οὐδὲν ἄ. διακείμενον, κ. σπήλαιον.

<sup>a</sup> Sic sex mss. et Sav. (Montf. γιν. παραδοθῆ καὶ ἄγνοεῖν.) ἰδ. παρασκευάσθη pro ποιῆ, post ψῆφον ponunt.

<sup>b</sup> *Alii* ἀμείεις, quod pro vulg. ἀμείεις receperimus.

<sup>c</sup> *Alii* τὶ δαί

qui thuribula sumpserant, ignis e caelo demissus exussit (Num. 16). Tum ne quod acciderat temporis progressu oblivioni daretur, neve admirabilem hanc Dei sententiam ignorarent posteri, præcepit Moses, ut thuribula sumpta applicarent ad altare, ut quemadmodum virga sine voce vocem emisit ipso conspectu, itidem et hæ laminæ posteros alloquerentur omnes, admonerent, iisque consulerent, ne majorum amentiam imitarentur, ne quando simili pœna plecterentur. Vides, ut olim sacerdotes crearentur? Nunc vero lusus meri sunt risusque, quæ sunt apud Judæos omnia, pudor et cauponatio plena immensæ impietatis. Hos igitur sequeris, dic mihi, qui pertinaciter solent semper tum facere, tum dicere omnia, quæ Dei legibus adversentur? ad horum synagogas accurris? Nec metuis, ne fulminis impetus cælitus emicans exurat caput tuum? An ignoras, eos qui ipsi quidem non prædantur, sed tamen in prædonum speluncis conspecti fuerint, easdem dare pœnas quas prædones? Quid autem loquor de prædonibus?

*Statuarum dejectionem memorat.* — Profecto scitis omnes ac meministis, quando apud nos scelerati quidam homines et præstigiatores statuas dejecerunt, quo pacto non illi tantum qui facinus ausi fuerant, sed quotquot simpliciter præsentibus conspecti erant, quoniam videbantur illis assentiri, in iudicium abrepti, simulque cum illis abducti, extremo supplicio sint affecti. Tu vero ubi Pater afficitur contumelia, ubi Filius lacessitur conviciis, ubi sanctus et vivificus Spiritus contemnitur, eo studes accurere? Non metuis, non horrescis, cum teipsum in loca profana impuraque conjicis? Dic mihi, quam habebis excusationem, quam veniam, qui volens teipsum in barathrum immittas, in præcipitium des.

*Libri sancti non sanctam faciunt Synagogam.* — Neque enim mihi illud dixeris, quod illic sita est lex, et prophetarum libri. Neque enim hoc satis est ad locum sanctum reddendum. Utrum enim majus est, libros esse repositos in loco, an loqui ea quæ sunt in libris? Perspicuum est, melius esse si ea quæ sunt in libris loquaris habeasque in animo. Ergo responde mihi, cum diabolus recitaret ea, quæ sunt in Scripturis, num os illius sanctificatum est? Non potes dicere, sed permansit id quod erat diabolus. Quid autem dæmones? Cum prædicarent ac dicerent: *Isti homines servi Dei altissimi sunt, annuntiantes vobis viam salutis* (Act. 16. 17); an ideo illos in apostolorum ordinem referemus? Nequaquam, imo nihilominus execramur illos, odimusque. Ergo cum verba prolata non sanctificent, libri repositi sanctificant? Minime. Qua tandem ratione? Imo hoc nomine odi synagogam, quod legem habeat ac prophetas, et nunc etiam amplius odi, quam si nihil istorum haberet. Cur ita tandem? Quoniam variam hinc habent escam, variamque fraudis materiam, qua simpliciores alliciant. Quandoquidem et Paulus spiritum illum loquentem potius, quam tacentem eiecit. *Etenim molestia tædioque affectus*, inquit, *spiritui dixit: exi ab illa* (Ibid. v. 18). Qua de causa? Quoniam clamabat: *Isti homines servi Dei al-*

*tissimi sunt.* Tacentes enim non perinde decepissent, loquentes autem multos erant simpliciores attracturi persuasurique, quo nimirum et aliis in rebus sibi auscultarent. Siquidem ut ostium aperirent suis fraudibus, possentque in posterum mentiri confidentius: propterea vera quoque nonnulla commiscebant, non aliter quam qui lethifera miscent venena, os poculi melle circumlinentes, efficiunt, ut facilius accipiantur malum. Hanc ob causam et ipse Judæos odi, quod cum legem habeant, legem violant, et hoc modo simpliciores inescare conantur. Non perinde grave crimen admitterent, nisi cum credant prophetis, repugnarent Christo. Nunc vero sibi omnem veniæ spem ademerunt, qui cum se jactent prophetis credere, contumeliis afficiunt eum, quem illi prædixerunt.

7. In summa, si credis locum esse sanctum eo quod illic lex et prophetarum libri repositi sunt, superest ut et idola et idolorum templa pro sanctis ducas. Quondam enim, cum bellum teneret Judæos, victores Azotii ceperunt arcam, inque suum templum intulerunt (1. Reg. 5). An ideo sanctum erat illorum templum, quod haberet arcam? Nequaquam, sed profanum, sed impurum. Id protinus ipsis factis declaratum est. Nam ut hostes intelligerent victoriam ipsis cessisse, non ob impotentiam Dei, sed ob iniquitatem eorum a quibus colebatur: etiam arca capta in aliena terra vim suam ostendit, dum idolo bis in solum dejecto effecit ut etiam frangeretur. Tantum aberat ut locum sanctificaret, ut locum etiam expugnaret. Verum hic quænam est arca penes Judæos, ubi non est propitiatorium? non oraculum, non testamenti tabulæ, non sancta sanctorum, non velum, non summus sacerdos, non thymiana, non holocaustum, non sacrificium, non alia quæ tum arcam illis reddebant venerandam? Mihi quidem Judæorum ea, quam nunc habent, arca nihilo melius habere videtur iis arculis, quæ vaneunt in foro, imo pejus habet. Nam hæ nihil lædere possunt si quis adeat; illa vero quotidie noxam infert iis qui accesserint. *Frates, ne sitis pueri mentibus, sed malitia parvuli estote* (1. Cor. 14. 20); eosque qui ad ista stupent, ab hoc intempestivo metu liberantes, erudite quid oporteat timere, revererique, non istam arcam: sed quod concurrentes ad illam, violent templum Dei, per conscientiam ad Judæismum propensam, per intempestivam istam observationem. *Quotquot, inquit, in lege justificamini, a gratia excidistis* (Gal. 5. 4). Hoc oportet timere, ne in die illud audiat ab eo qui vos judicaturus est: *Discedite, non novi vos* (Luc. 13. 27); communicastis enim cum iis qui me crucifixerunt; et solemnitates, quas ego antiquavi, contendentes mecum rursus iustaurastis; ad Judæorum, qui impie agebant in me, ac legem violabant, synagogas concurristis. Atqui ego quidem templum illorum subverti, et in rudera acervum verti templum illud venerabile, res verendas et horrendas continens; vos autem habitacula cauponis

nihil meliora et speluncas latronum coluistis. Etenim si tunc cum essent Cherubim, cum arca, cum adhuc Spiritus floretet gratia, dixit: *Fecistis illud speluncam latronum* (Matth. 21. 13), aut, *domum negotiationis* (Joan. 2. 26), propter iniquitates ac cædes illorum: nunc postquam illos sancti Spiritus deseruit gratia, cunctaque illa venerabilia et Deo grata sublata sunt<sup>1</sup>; cum impiam istam religionem celebrant; quid appellando synagogas eorum nomen ipsis dignum invenias? Etenim si jam tum erat spelunca latronum eum statum suum obtineret; nunc si lupanar, si transgressionis locum, si dæmonum diversorium, si diaboli propugnaculum, si animarum exitum dixeris, si totius perditionis præcipitium ac barathrum, denique quidquid appellaveris, minus quam pro rei dignitate dixeris. Templum cupis videre? Ne curras ad synagogam, sed tu esto templum. Unicum templum diruit Deus Jerosolymis, et innumerabilia erexit illo longe venerabiliora. Vos, inquit, *templum estis Dei viventis* (2. Cor. 6. 16). Hanc domum exorna, omnem exige cogitationem malam, ut fias pretiosum membrum Christi, ut fias templum Spiritus; deinde et alios redde tales. Et sicut cum vides pauperes, non facile prætercurris; ita cum videris aliquem ad synagogam currentem, ne dissimules, sed verbis ceu freno quodam cohibitum reducas ad Ecclesiam. Hæc est major eleemosyna quam illa, et ma-

<sup>1</sup> Alii: *Sublati sunt, Deo oblectantes impium, etc.*

jus lucrum quam decem millia talentorum: quid dico decem millia talenta? majus quam hic aspectabilis mundus universus. Siquidem homo est toto mundo pretiosior: hujus enim causa et cælum et terra et mare condita sunt, et sol et stellæ. Perpende igitur quanta sit dignitas ejus, cujus saluti consulitur, et ne contempseris illius curam. Nam etiamsi pecuniæ vim immensam dinumeravit aliquis, nihil tale præstitit, quale is qui servat animam, et abducit ab errore ad pietatem. Qui dederit pauperi, famem solvit: qui judaizantem correxerit, impietatem exstinxit. Ille paupertati solatium adhibuit: hic iniquitatem inhibuit: ille corpus liberavit a dolore, hic etiam animam eripuit a gehenna. Ostendi thesaurum, ne deseratis lucrum. Non est quod hic paupertatem causemini, non est quod mendicitatem prætexatis: verba tantum insumenda sunt, sermonis modo fit impensa. Ne pigremur igitur, sed omni studio ac cupiditate venemur fratres nostros, cisque vel invitis in domum nostram pertractis, prandium apponamus, ad mensæ communionem illos asciscamus hodie, ut, ubi nostro in conspectu jejunium solverint, satisque declaraverint, fidemque plenam fecerint, quod in melius correcti sint, et sibi ipsis et nobis æterna bona concilient, gratia ac bonitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, nunc et semper et in sæcula sæculorum, Amen.

## ADVERSUS JUDÆOS.



### ORATIO SEPTIMA.

1. Num vos pugnae hujus cum Judæis susceptæ satietas cepit? An vultis ut rursus hodie quoque materiam eandem tractemus? Quamquam enim multa sunt jam dicta, attamen arbitror vos sic affectos ut cupiatis iisdem de rebus iterum audire. Etenim qui non satiat amore erga Jesum, is nec umquam satiabitur pugna adversus eos suscepta, qui Jesum oderunt. Præterea autem nobis hic sermo necessarius est: supersunt enim adhuc festorum Judæorum reliquæ. Sed quemadmodum illorum tubæ multo sceleratioribus erant iis quæ sonant in theatris, et jejunia quavis ebrietate et comessatione erant turpiora: ita et tabernacula quæ nunc apud illos figuntur, nihilo sunt honestiora diversoriis, in quibus scorta versantur ac tibicinæ. Ne quis autem orationem hanc audaciæ damnet. Nam ausus est extremus summaque iniquitas secus de istis opinari. Cum enim adversus Deum contendat ac Spiritui sancto resistent, cur non talem de illis feramus sententiam? Erat olim hoc festum venerabile, cum juxta legem fieret, Deique jussu; nunc autem non amplius; nam tota illius dignitas sublata est, eo quod contra Dei mentem celebratur. Quique maxime violant legem priscaque festa, ii maxime omnium sunt, qui nunc videntur ea celebrare. At nos maxime legem veneramus, qui eam velut hominem senio confectum quiescere sinimus, nec in stadium protrahimus, post-

eaquam incanuit, neque alieno tempore certare compellimus. Nunc enim necesse legis tempus, nec vetustæ religionis, satis ante demonstravimus: age igitur quod superest hodie excutiamus. Satis quidem erat, ut cum ex prophetis omnibus demonstrassem, quod nunc extra Jerosolymam tale quippiam facere, transgressio legis sit et impietas, omni labore levarer. Nam si verum esset, quod isti semper ubique jactantes sussitant, futurum ut civitatem denuo recipiant, ne sic quidem possint a violatæ legis crimine liberari: attamen nos ex abundanti hoc quoque demonstravimus, quod nec civitas sit instauranda, neque priscum reipublicæ statum sint recepturi.

*Judaici ritus abrogati.* — Hoc autem demonstrato, reliqua omnia in confesso sunt, videlicet quod neque sacrificiorum ritus, neque holocaustorum, neque legis vis, nec alia pars ulla status illius consistere poterit. Primum enim præcepit lex, ut ter in anno omne masculinum ascenderet in templum (*Exod. 23. 17*). Cæterum dejecto templo, hoc fieri nequit. Rursus præceperat, ut qui profluvio seminis laboraret, qui lepra contaminatus esset, quæ menstruo fluxu teneretur, quæ peperisset, offerret sacrificia (*Levit. 15*). Atqui nec hoc fieri potest, cum desit locus, nec existet altare. Jussit cani sacros hymnos, et hoc ante declaravimus tum loci ratione vetari, tum a prophetis damnari, accusantibus illos ac dicentibus, quod foris

τάτε, ὅτε τὰ χερουβιμ ἦν, ὅτε ἡ κιβωτός, [661] ὅτε ἔτι Πνεύματος ἐπήνθει χάρις, νῦν μὲν ἔλεγεν, ὅτι Ἐποίησατε αὐτὸν σπήλαιον ληστῶν, νῦν δὲ, ὅτι Οἶκον ἐμπορίου, διὰ τὰς παρανομίας αὐτῶν καὶ τὰς μαιφονίας· νῦν ὅτε αὐτοὺς ἡ τοῦ Πνεύματος ἐγκατέλιπε χάρις, καὶ πάντα ἐκεῖνα ἀνήρηται τὰ σεμνά, τῷ Θεῷ φιλονεικοῦντες<sup>a</sup>, τὴν παράνομον ταύτην ἐπιτελοῦσι λατρείαν, τί ἂν τις προσειπῶν τὰς συναγωγὰς αὐτῶν<sup>b</sup>, ἀξίαν ἔσται εὐρηκῶς ἐπωνυμίαν; Εἰ γὰρ τότε σπήλαιον ληστῶν ἦν, ὅτε ἔτι τὰ τῆς πολιτείας ἐκράτει, νῦν κἂν πορνείον, κἂν παρανομίας χωρίον, κἂν δαιμόνων καταγῶγιον, κἂν διαδόλου φρούριον, κἂν ψυχῶν βλεθρον, κἂν ἀπωλείας ἀπάσης κρημνὸν καὶ βάραθρον, κἂν ὀτιῶν τις προσείπη, ἔλαττον τῆς ἀξίας ἔρεϊ. Ναὸν ἐπιθυμαῖς ἰδεῖν; μὴ δράμης εἰς τὴν συναγωγὴν, ἀλλὰ γενοῦ σὺ ναός. Ἐνα καθεῖλε ναὸν ὁ Θεὸς ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ μυρίους ἀνέστησεν ἐκείνου πολλῶν σεμνοτέρους· Ἰμμεῖς γὰρ ναὸς Θεοῦ ἔστε ζωῶτος, φησὶ. Καλλώπισον ταύτην τὴν οἰκίαν; ἀπέλασον πάντα λογισμὸν πονηρὸν, ἵνα γένη μέλος τοῦ Χριστοῦ τίμιον, ἵνα γένη ναὸς τοῦ Πνεύματος· ποιήσον καὶ ἑτέρους τοιούτους. Καὶ καθάπερ πένητας ἐφῶντες οὐκ ἂν παραδράμοιτε ραδίως, οὕτω καὶ τὸν ἐπὶ τὴν συναγωγὴν τρέχοντα βλέπων, μὴ παρίδῃς, ἀλλ' ὥσπερ χαλινῷ τινι τῷ λόγῳ κατασχὼν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἐπανάγαγε. Αὕτη πλείων ἐκεῖνης ἡ ἐλεημοσύνη, καὶ μυρίων ταλάντων μεῖζον τὸ κέρδος. Καὶ

<sup>a</sup> *Alit* σεμνά, τῷ Θεῷ φιλονεικοῦντες, notat Montf. qui legit *perperam*, σεμνά καὶ τῷ Θεῷ φίλα, τὴν π.

<sup>b</sup> *Deest* αὐτῶν in novem mss.

τί λέγω μυρίων ταλάντων; καὶ τοῦ κόσμου παντὸς τοῦ φαινομένου, ἐπεὶ καὶ ὁ ἄνθρωπος τοῦ κόσμου παντὸς τιμιώτερος· διὰ γὰρ αὐτὸν καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ καὶ θάλασσα γέγονε, καὶ ἥλιος καὶ ἀστέρες. Ἐννόησον τοίνυν τὸ ἀξίωμα τοῦ σωζομένου, καὶ μὴ καταφρονήσης αὐτοῦ τῆς ἐπιμελείας. Κἂν γὰρ μυρία τις καταβάλλῃ χρήματα, οὐδὲν τοιοῦτον ἐργάζεται, ὅσον ὁ ψυχὴν διασώζων, καὶ πλάνης ἀπάγων, καὶ πρὸς εὐσέβειαν χειραγωγῶν. Ὁ πένητι δούς λιμὸν ἔλυσεν, ὁ τὸν Ἰουδαῖζοντα διορθώσας ἀσέβειαν ἀνείλεν· ἐκεῖνος πενίαν παρεμυθήσατο, οὗτος παρανομίαν ἐστησεν· ἐκεῖνος τὸ σῶμα ὀδύνης ἀπήλλαξε, οὗτος καὶ τὴν ψυχὴν τῆς γεέννης ἐξήρπασεν. Ἐδειξα τὸν θρῆσκαρὸν, μὴ προδῶτε τὸ κέρδος. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα πενίαν αἰτιάσασθαι, οὐκ ἔστι πτωχεῖαν προβαλέσθαι· ῥημάτων ἔστιν ἡ δαπάνη, λόγων ἔστι τὸ ἀνάλωμα. Μὴ τοίνυν κατοικήσωμεν, ἀλλ', ὅση σπουδὴ<sup>c</sup> καὶ προθυμία, τοὺς ἀδελφούς θρησέωμεν τοὺς ἡμετέρους, καὶ ἀκοντας εἰς τὰς οἰκίας τὰς ἑαυτῶν αὐτοὺς ἐλκύσαντες. Ἄριστον παραθῶμεν, καὶ τραπέξης αὐτοῖς κοινωήσωμεν σήμερον, ἵνα ἐπ' ὄψει ταῖς ἡμετέραις τὴν νηστεῖαν λύσαντες, καὶ πληροφορίαν ἡμῖν καὶ πίστιν ἱκανὴν παρασχόντες τῆς καλῆς ταύτης διορθώσεως, καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἡμῖν τῶν αἰωνίων αγαθῶν γένηνται πρόβηνοι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἔμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>c</sup> *Sex* mss. ἀλλὰ πάση σπουδῇ. (*Legebatur perperam* ἀλλ' ὅση σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ.)

## ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ. [662]

### Ἀγὸς ἑβδομος.

α'. Ἄρα κόρον ἐλάβετε τῆς πρὸς Ἰουδαίους μάχης; ἢ βούλεσθε καὶ σήμερον τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἀψώμεθα πάλιν; Εἰ γὰρ καὶ πολλὰ τὰ ἐμπροσθεν εἰρημένα, ἀλλ' ὁμως ὁμᾶς ἐπιθυμοῦμαι τῆς αὐτῆς ἀκροάσεως πάλιν. Ὁ γὰρ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης οὐκ ἔχω κόρον, οὐδὲ τῆς πρὸς τοὺς μισοῦντας αὐτὸν μάχης λήψεται κόρον ποτέ. Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ ἄλλως ἡμῖν ἀναγκαῖος οὗτος ὁ λόγος· ἔτι γὰρ λείψανα τῶν ἑορτῶν αὐτῶν ὑπολείπεται. Ἄλλ' ὥσπερ αὐτῶν αἱ σάλπιγγες τῶν ἐν τοῖς θεάτροις ἦσαν παρανομώτεραι, καὶ αἱ νηστεῖαι· μέθης καὶ κόμου παντὸς ἦσαν αἰσχροτέραι, οὕτω καὶ αἱ σκηναὶ αἱ νῦν παρ' αὐτῶν πηγνύμεναι, τῶν πανδοχείων τῶν πόρνων ἐχόντων καὶ αὐλητρίδας οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται. Καὶ μηδεὶς τόλμαν καταγινοσκέτω τοῦ λόγου· τόλμα γὰρ ἐσχάτη καὶ παρανομία τὸ μὴ οὕτως ὑποπτεῖναι περὶ ἐκεῖνων. Ὄταν γὰρ τῷ Θεῷ φιλονεικοῦντες, καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτοντες πρᾶττωσι, πῶς οὐ χρὴ τοιαύτην περὶ αὐτῶν ψῆφον ἐκφέρειν; Ἦν ποτε σεμνὴ αὕτη ἡ ἑορτή, ὅτε κατὰ νόμον ἐγίνετο, καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύοντος, νῦν δὲ οὐκ ἔτι· τὸ γὰρ ἀξίωμα αὐτῆς ἅπαν ἀνήρηται τῷ παρὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι. Καὶ οἱ μάλιστα καθυβρίζοντες καὶ τὸν νόμον καὶ τὰς ἑορτὰς τὰς παλαιάς, οὗτοι μάλιστα πάντων εἰσὶν οἱ δοκοῦντες νῦν ἐπιτελεῖν· οἱ δὲ μάλιστα τὸν νόμον τιμῶντες ἡμεῖς, οἱ καθάτερ γεγρακῶτα ἄνθρωπον ἀναπαύοντες, καὶ

οὐκ ἔλκοντες εἰς τὰ σκάμματα μετὰ τὴν πόλιν, οὐδὲ παρὰ καιρὸν ἀγωνίζεσθαι ἀναγκάζοντες. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι νόμου καιρὸς νῦν, οὔτε τῆς παλαιᾶς πολιτείας, ἱκανῶς μὲν καὶ ἐμπροσθεν ἀπεδείξαμεν· φέρε δὴ καὶ τὰ λείψανα γυμνάζωμεν σήμερον. Ἦρκει μὲν οὖν δεῖξαι διὰ τῶν προφητῶν ἀπάντων, ὅτι τὸ ποιεῖν τι τοιοῦτον ἔξω τῶν Ἱεροσολύμων παρανομία τίς ἐστι καὶ ἀσέβεια, ἀπηλλάχθαι πραγμάτων. Εἰ γὰρ καὶ ἀληθὲς ἦν, ὁ πανταχοῦ κομπάζοντες ἀεὶ ψιθυρίζουσιν, ὅτι τὴν πόλιν ἀπολήφονται πάλιν, οὐδὲ οὕτως ἀπηλλάχθαι τῶν τῆς παρανομίας ἐγκλημάτων ἐδύνατο. Πλὴν ἀλλ' ἡμεῖς ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο ἀπεδείξαμεν, ὅτι οὔτε ἀναστήσεται λοιπὴν ἡ πόλις, οὔτε ἀπολήφονται τὴν ἑαυτῶν πολιτείαν.

Τούτου δὲ ἀποδειχθέντος, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα συνωμολόγητο, οἷον ὡς οὔτε θυσίας εἶδος, οὔτε ολοκαυτώσεως, οὐχ ἡ τοῦ νόμου δύναμις, οὐκ ἄλλο τι τῆς πολιτείας ἐκεῖνης στήναι δυνήσεται. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐκέλευσεν ὁ νόμος τρεῖς τοῦ ἑνιαυτοῦ πᾶν ἄρσενικὸν εἰς τὸν ναὸν ἀναβαίνειν· τοῦ δὲ ναοῦ καταλυθέντος, ἀδύνατον τοῦτο γενέσθαι. Μετὰ ταῦτα πάλιν ἐπέταττε τὸν γονοβῶρη, τὸν λεπρόν, τὴν ἐν καταμνησίαις γυναῖκα, τὴν λεχῶ, θυσίας ἀναφέρειν· καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἀδύνατον, οὐκ ἔντος τοῦ τόπου, οὐδὲ τὸ βωμοῦ φατομένον. Ἐκέλευσεν ζῆειν ἱερὸς ὕμνος· καὶ τοῦτο ἐμπροσθεν ἀπεδείξαμεν ἀπὸ τοῦ τόπου κωλυόμενον, καὶ τοὺς προφήτας ἐγκαλοῦντας, καὶ λέγοντας ὅτι



[663] ἀνέγνωσαν ἔξω νόμον, καὶ ἐπεκάλεσαν τοὺς ἄλλους. Ὅταν τοῖνον μὴδὲ ἀναγινώσκουσιν δυνατὸν ἦν τὸν νόμον ἔξω τῆς πόλεως, πῶς αὐτὸν πράττειν ἔξω τῆς πόλεως δυνατὸν; Διὰ γοῦν τοῦτο καὶ ἀπειλῶν αὐτοῖς ἔλεγεν· *Ὅν ἐπισκέψομαι τὰς θυγατέρας ὑμῶν, ὅταν ἐκπορευώσῃσι, καὶ τὰς νύμφας ὑμῶν, ὅταν μοιχεύσῃσι. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶ; Νόμον ὑμῖν ἀναγνοῦς παλαῖον, σαφέστερον ποιῆται πειράσομαι. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ νόμος; Ἐὶν παραβῆ ἡ γυνὴ κατὰ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς, καὶ παρῆδῃ αὐτὸν ὑπεριδούσα, καὶ κοιμηθῆ ἢ τις μετ' αὐτῆς κοίτην σπέρματος, καὶ λάθῃ ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ ἀνδρός, καὶ μάρτυς μὴ ἦ κατ' αὐτῆς, καὶ μὴ ἦ συνειλημμένη, καὶ ἐπέλθῃ ἐπ' αὐτῆν πνεῦμα ζηλώσεως, αὕτη δὲ μὴ ἦ μεμιασμένη.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτὸν ἐστίν· Ἐὰν μοιχευθῆ, φησί, γυνή, καὶ ὑποπτεύσῃ τὴν μοιχεύσαν ἢ ἀνὴρ, ἢ μὴ μοιχευθῆ, οὗτος δὲ ὑποπτεύσῃ, καὶ μῆτε μάρτυς ἦ, μῆτε κῆρυξ ἐλέγχουσα, ἀξεί αὐτῆν πρὸς τὸν ἱερέα, φησί, καὶ προσείσει τὸ δῶρον αὐτῆς ἄλευρον κριθίνον. Τί δὴ ποτε οὐ σεμίδαλιν, οὐκ ἄλευρον πυρῶν, ἀλλὰ κριθίνον; Ἐπειδὴ πένθος ἐστὶ καὶ κατὰ γυναικας καὶ ὑποψία πονηρὰ τὸ γινόμενον, ἐμμεῖτο τὴν συμφορὰν τῆς οικείας θυσίας τὸ σχῆμα· διὰ γὰρ τοῦτο φησὶ· *Ὅν ἐπιχεῖς ἐπ' αὐτὸ ἔλαιον, οὐδὲ ἐπιθήσεις ἐπ' αὐτὸ ἄλβανον.* Ἐἴτα (δεῖ γὰρ ἐπιτεμεῖν) καὶ προσάξει αὐτῆν ὁ ἱερεὺς, καὶ λήψεται ὕδωρ καθαρὸν ἐν ἀγγεῖῳ ὀστρακίῳ, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς τῆς ὀσσης ἐπὶ τοῦ ἐδάφους λαβὼν, ἐμβαλεῖ εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ στήσει τὴν γυναικίαν, καὶ κρικεῖ αὐτῆν, καὶ ἐρεῖ· *Εἰ μὴ παρέβης μιανθῆναι πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν σεσαρκῆς, σὼμα ἴσθι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ἐλεγκμοῦ· εἰ δὲ παρέβης καὶ μεμιασσαι, καὶ ἔδωκε τις τὴν κοίτην αὐτοῦ ἐν σοί, πληρὸν τοῦ ἀνδρός σου, δὴ Κύριός σε ἐν ἀρῇ καὶ ἐνόρκιον ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ. Τί ἐστίν, Ἐν ἀρῇ καὶ ἐνόρκιον;* Ἰναλέγῃσι· Μὴ πάθοιμι ὡς ἔπαθεν ἡ δεῖνα γυνή. Ἐν τῷ δοῦναι Κύριον τὴν κοιλίαν σου ἐμπεπισμμένην, καὶ εἰσελεύσεται τὸ ὕδωρ τὸ ἐπικατηραμένον πρὶσαι τὴν γαστέρα σου. Καὶ ἐρεῖ ἡ γυνή· *Γένοιτο, γένοιτο. Καὶ ἔσται, εἴν ἢ μεμιασμένη, εἰσελεύσεται τὸ ὕδωρ τοῦ ἐλεγκμοῦ, καὶ πρὶσαι τὴν κοιλίαν αὐτῆς, καὶ ἔσται ἡ γυνὴ εἰς ἀράν.* Ἐὰν δὲ μὴ μιανθῆ ἢ γυνή, ἀθῶν ἐστὶ καὶ ἐκσπερματιεῖ σπέρμα. Ἐπεὶ οὖν εἰς αἰμαλωσίαν ἀπειλόντων αὐτῶν, οὐδὲν τούτων γενέσθαι δυνατὸν ἦν, οὔτε τοῦ ναοῦ ὄντος, οὔτε τοῦ βωμοῦ, οὔτε τῆς σκηνῆς, οὔτε τῆς θυσίας ἀναφερομένης, ἀπειλῶν ἔλεγεν· *Ὅν ἐπισκέψομαι τὰς θυγατέρας ὑμῶν, ὅταν πορευώσῃσι, καὶ τὰς νύμφας ὑμῶν, ὅταν μοιχεύσῃσι.*

β. Ὅρῳ ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν ἰσχὺν ἔχοντα τὸν νόμον; Ὅτι δὲ οὔτε τὸν ἱερέα δυνατὸν εἶναι, τῆς πόλεως οὐκ οὐσίας, δηλοῦν ἐκ τούτου. Ὅσπερ γὰρ βασιλεῖα οὐ δυνατὸν εἶναι, [τῶν] στρατοπέδων οὐκ ὄντων, οὐ διαδήματος, οὐκ ἀλουργίδος, οὐ τῶν ἄλλων τῶν τὴν βασιλείαν συγκροτούντων· οὕτως οὐδὲ ἱερέας δυνατὸν εἶναι, θυσίας ἀνήρηκτους, προσφορὰς κεκωλυμένους, τῶν ἁγίων πεπατημένων, τοῦ σχήματος παντὸς ἡφανισμένου· ἢ γὰρ ἱερωσύνη ἐν τούτοις ἅπασιν ἦν. Ἦρκει μὲν οὖν, ὅσπερ ἐφθην εἰπὼν, πρὸς ἀπόδειξιν ἡμῖν τοῦ μῆτε θυσίας, μῆτε ὀλοκαυτώματα, μῆτε τῶν λοιποῦς καθαρμῶν, μῆτε ἄλλο [664] τι τῆς

Ἰουδαϊκῆς πολιτείας ἐπανήξεν· λοιπὸν ἢ ἀπόδειξις τοῦ μηκέτι στήσεσθαι τὸν ναόν. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ὄντος τούτου νῦν πάντα ἀνήρηται, κἂν δοχῆ τι γίνεσθαι, παρανόμω; τολμᾶται· οὕτως ἀποδείξαντος τοῦ λόγου ὅτι οὐδέποτε ἐπανήξει πρὸς τὸ οικεῖον σχῆμα, κακεῖνο συναποδέδεικται, ὅτι οὔτε ἡ λοιπὴ λατρεία πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήξει κατὰστασιν πάλιν, οὐκ ἱερεὺς ἔσται τις, οὐ βασιλεὺς. Εἰ γὰρ τοῖς ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτῶν, κἂν τις ἦν τῶν ἰδιωτευόντων, οὐκ ἐφείτο γοῦν λατρεύειν ἄλλογενεσί, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸν τὸν βασιλεῖα ὑποκεῖσθαι ἑτέροις, θέμις οὐκ ἦν. Πλὴν ἄλλ' ἐπειδὴ ἄγων ἡμῖν ἐστὶ καὶ σπουδῆ, οὐκ ἐκείνους ἐπιστομίσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην σοφίσαι, φέρε τοῦτο αὐτὸ ἐτέρωθεν ἀποδείξωμεν, οἶον ὅτι καὶ τὰ τῶν θυσιῶν, καὶ τὰ τῆς ἱερωσύνης αὐτῶν πέπταται, ὡς μηκέτι πάλιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὸ πρότερον ἔθος. Τίς οὖν ταῦτα φησιν; Ὁ θαυμαστός καὶ μέγας προφήτης Δαυὶδ. Οὗτος γὰρ δηλῶν ὅτι θυσιῶν ἢ μὲν ἐκβάλλεσθαι μέλλει, ἢ δὲ εἰσαγεσθαι, οὕτως ἔλεγε· *Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου, καὶ τοῖς διαλογισμοῖς σου οὐκ ἐστὶ τις ὁμοιωθῆσεται σοί· ἀπήγγειλα καὶ ἐλάλησα.* Ὅρα σοφίαν προφήτου. Εἰπὼν, *Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου, καὶ ἐκπλαγείς τὴν τοῦ Θεοῦ θαυματουργίαν, οὐδὲν περὶ τῆς ὀρωμένης ἡμῖν διαλέγεταί κτίσεως, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ ὕδατος, καὶ πυρός, οὐ περὶ τῶν κατ' Αἴγυπτον γενομένων παραδόξων ἐκείνων θαυμάτων, οὐ περὶ ἄλλων τινῶν τοιούτων σημείων, ἀλλὰ τίνα φησὶ θαυμαστά εἶναι; Θυσίαν καὶ ἢ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας. Τί λέγεις; εἰπέ μοι· τοῦτο ἐστὶ τὸ παράδοξον καὶ θαυμαστόν; Οὐχί, φησὶν· οὐ γὰρ δὴ τοῦτο μόνον εἶδεν, ἀλλὰ προφητικῶς ἄνωθεν καταμαθὼν ὀφθαλμοῖς τὴν τῶν ἔθνων προσαγωγήν, καὶ πῶς οἱ τοῖς θεοῖς προσηλωμένοι, καὶ θεραπεύοντες λίθους, καὶ τῶν ἀλόγων ἀθλιώτερον διακείμενοι, ἐξαίφνης ἀνέβλεψαν, καὶ τὸν τῶν ἀπάντων ἐπέγνωσαν Δεσπότην, καὶ τὴν μιανρὰν τῶν δαιμόνων λατρείαν ἀφέντες, καθαρῶς καὶ ἀναιμωτῶ τὸν Θεὸν θεράπευον· καὶ ἔτι συνιδὼν ὅτι οὐκ ἐκείνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι οἱ ἀτελέστερον διακείμενοι, τὴν διὰ θυσιῶν καὶ ὀλοκαυτωμάτων καὶ τῶν ἄλλων τῶν σωματικῶν ἀφέντες θεραπείαν, ἐπὶ τὴν ἡμετέραν καὶ οὐτοῖ φιλοσοφίαν ἤχθησαν· καὶ λογισάμενος τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τὴν ὑπερβαίνουσαν ἅπαντα νοῦν, καὶ ἐκπλαγείς ὅση τῶν πραγμάτων γέγονε μεταβολή, καὶ πῶς αὐτὰ μετεβόησεν, καὶ ἀπὸ δαιμόνων ἀγγέλους τοὺς ἀνθρώπους εἰργάσατο, καὶ πολιτείαν εἰσῆγαγε τῶν οὐρανῶν ἀξίαν (ταῦτα δὲ ἅπαντα ἐγένετο, τῆς παλαιᾶς καταλυθείσης θυσίας, καὶ ἐτέρας ἐπισταθείσης, τῆς διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ), ἐκπλαγείς καὶ θαυμάσας ἔλεγε· *Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου.* Καὶ ὅτι ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ τὴν προφητείαν ταύτην ἅπαντα προλέγει, εἰπὼν, *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, ἐπήγαγε, Σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι* τὸ [665] σῶμα λέγων τὸ δεσποτικόν, τὴν κοινήν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης γενομένην θυσίαν, ἢ τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐξεκάθηρα, καὶ τὰς*

<sup>b</sup> Alii σημείων, ἀλλ' ἢ θαυμαστά μᾶλλον εἰσι· ταῦτα λέγων, ἐπήγαγε, Θυσίαν καὶ.

<sup>c</sup> Ἀκούσον post προλέγει, legitur in M<sup>orel.</sup>, sed deest in multis mss. Sav. etiam ἀκούσον, εἰπὼν γάρ. Infra aliquot mss. καὶ τὰς ἁμαρτίας κατέδουσε.

<sup>a</sup> Alii ἐπιχεῖ εἰ ἐπιθήσει.

legerent legem, et advocarent confessionem. Cum igitur ne legi quidem lex potuerit extra civitatem, quomodo legem servare potuerunt extra civitatem? Hanc ob causam et minitans illis dicit, *Non visitabo filias vestras, cum stuprum admiserint, neque nurus vestras, cum mœchatae fuerint* (Osee 4. 14). Quid autem hoc est? Recitata veteri lege conabor vobis reddere dilucidius. Quæ igitur illa lex? *Si mulier, inquit, prævaricata fuerit a viro suo, eumque negligens desperaverit, dormieritque aliquis cum illa coitu seminis, et latuerit oculos viri, nec testis fuerit adversus illam, nec fuerit deprehensa: ac super ipsum quidem venerit spiritus zelotypiæ, ipsa vero non fuerit contaminata* (Num. 5. 12. 14). Sensus horum verborum hic est: Si mulier, inquit, mœchata fuerit, et vir habeat illam adulterii suspectam, aut non fuerit mœchata, sed ille suspicetur: et si non fuerit testis, nec uterus coarguens: *Ducet, inquit, illam ad sacerdotem, et offeret donum illius, hordeaceam farinam* (Num. 5. 15). Cur ita tandem non siligineam, non triticeam farinam; sed hordeaceam? Quoniam id quod gerebatur, luctus erat, et incusatio suspicioque prava, forma sacrificii domesticam calamitatem imitabatur, eoque dicit: *Non effundes super illam oleum, neque impones illi thus. Deinde* (nam contrahendus est sermo) *adducet illam sacerdos sumetque puram aquam in vase fictili, et sumet de terra, quæ est in pavimento, sumpnamque conjiciet in aquam, statuetque mulierem, et adjurabit illam, et dicit: si non es transgressa, nec polluta viro tuo, salva esto ab aqua redargutionis. Quod si transgressa es ac polluta, et aliquis tecum concubuit præter maritum tuum, det Dominus te in execrationem ac detestationem in medio populi* (1b. v. 15. sqq.). Quid est, in execrationem ac detestationem? Ut dicant, ne mihi accidat, quod accidit illi mulieri: *Ut reddat Dominus uterum tuum diruptum, et ingrediatur aqua exsecrata, ut dirumpat ventrem tuum, et dicet mulier, fiat, fiat. Et erit, si fuerit polluta, ingrediatur aqua redargutionis, et dirumpet ventrem illius, et erit mulier execrabilis. Quod si non fuerit polluta mulier, erit innocua, et prosemminabit semen* (1b.). Quoniam igitur cum in captivitatem abducti essent, nihil horum fieri poterat, cum nec templum esset nec ara, nec tabernaculum haberent nec offerrentur hostiæ: Dominus comminans dixit: *Non visitabo filias vestras, cum stuprum admiserint: nec nurus vestras, cum mœchatae fuerint* (Osee 4. 14).

2. *Sacerdotes apud Judæos esse non possunt.* — Vides legem a loco vim habere? Ex hoc perspicuum est ne sacerdotem quidem esse posse, cum desit civitas. Quemadmodum enim fieri non potest, ut Imperator sit, si non sit exercitus, non diadema, non purpura, non alia quæ regnum constituunt: ita nec sacrificus esse potest sublata hostia, vetita oblatione, sanctis conculcatis, toto rerum statu abolito. Nam his rebus constabat sacerdotium. Sufficiebat igitur nobis ad probationem, ut dixi, quod neque sacrificia, neque holocaustomata, neque reliquæ purificationes, neque præterea quidquam politiæ Judaicæ rediturum sit. Supererat, ut demonstraretur numquam fore ut tem-

plum instauretur. Nam sicut illo non stante omnia nunc sunt abrogata, et si quid videatur fieri, facinus est adversus legem: ita postquam demonstratum est nunquam fore ut templum redeat ad pristinum statum, eadem opera et illud demonstratum est, quod neque cæteri ritus et cultus ad pristinum statum sint redituri, non sacerdos futurus quispiam, non rex. Etenim si non licebat cuivis ex ipsorum cognatione quamvis plebeio, servire alienigenis, multo magis fas non erat ipsum regem alienigenis subjici. Verum quoniam hic contendimus conamurque non tantum, ut illis obturemus os, verum etiam ut vestram caritatem erudiamus: age hoc ipsum aliunde demonstrabimus, videlicet quod illis et sacrificiorum et sacerdotii finis sit, adeo ut numquam amplius ad pristinam consuetudinem hæc sint reditura. Quis igitur hæc dicit? Admirandus ille ac magnus propheta David. Declarans enim illud sacrificiorum genus esse ejiciendum, et aliud inducendam, loquitur in hunc modum: *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua, et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi: annuntiavi, et loquutus sum* (Psalm. 59. 6). Vide prophetæ sapientiam. Ubi dixisset, *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua*, stupefactus admiratione divini opificii, nihil de conditione rerum nobis conspicuarum, cæli, terræ, maris, et aquæ, et ignis, non de stupendis illis prodigiis, quæ acciderunt in Ægypto, non de cæteris hujusmodi miraculis<sup>1</sup>, sed quæ dicit esse miracula? *Sacrificium et oblationem noluisti* (1b. v. 7). Quid, obsecro, dicis? An illud stupendum est ac mirandum? Nequaquam, inquit; non enim hoc solum vidit, sed calitus edoctus prospiciebat oculis prophetiis futurum ut gentes adducerentur, et quomodo qui prius erant addicti diis, colebantque lapides, miseres ipsi brutis repente visum recipere, omniumque Dominum agnoscerent, ac relicto impuro demonum cultu pure citraque sanguinem Deum colerent. Simulque intelligens, quod non illi solum, sed et Judæi simpliciores relicta hostiarum, holocaustomatum, aliorumque corporalium ritu observatione ad nostram et ipsi philosophiam adducerentur, simulque reputans ineffabilem Dei erga genus humanum caritatem, quæ superat omnem intellectum, et attonitus admiratione tantæ mutationis futuræ, et quam mirabiliter ista Deus in alium ordinem translaturus esset, et homines ex dæmonibus facturum angelos, ac vitæ genus inducturus cælis dignum.

*Sacrificium per corpus Christi.* — Tum quod hæc omnia essent futura vetere sacrificio abolito, et altero in illius locum ducto per corpus Christi: admiratus autem ac stupefactus dicebat: *Multa tu fecisti Deus mirabilia tua.* Et quod ex persona Christi totum hoc vaticinium ediderit docens, cum dixisset: *Sacrificium et oblationem noluisti*, subjecit, *Corpus autem adaptasti mihi; de corpore loquens dominico, communi pro toto orbe sacrificio, quod nostras purificavit animas, peccata dissolvit*<sup>2</sup>, mor-

<sup>1</sup> Alii: *Miraculis; sed quæ mirabiliora sunt; illa dicens, addit: Sacrificium et oblationem, etc.*

<sup>2</sup> Aliquot Mss.: *Et peccata induit.*

tem exstinxit, cælos aperuit, multamque ac magnam spem nobis ostendit, cæteraque præparavit omnia, quæ quidem et Paulus videns exclamavit. dicens : *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. 11. 33)* ! Hæc igitur omnia prospiciens dicebat : *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua.* Deinde cum ex persona Christi dixisset : *Holocautomata et pro peccato non probasti*, subjunxit : *Tunc dixi, ecce venio (Psal. 39. 7. 8). Tunc* ; quando ? Cum perfectioris doctrinæ tempus est. Nam imperfectiora a servis ejus erant discenda, sublimiora vero et humanam superantia naturam, ab ipso legis auctore. Ideo et Paulus dicebat : *Multifariam multisque modis olim Deus loquutus patribus nostris in prophetis : extremis hisce diebus loquutus est nobis in Filio, quem constituit heredem omnium, per quem fecit et sæcula (Hebr. 1. 1. 2).* Ac rursus Joannes : *Lex per Mosem data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est (Joan. 1. 17).* Itaque hæc summa legis laus est, quod ea naturam humanam illi doctore præparavit. Deinde ne putares hunc esse recentem Deum, aut aliquid nuper inventum asserre, audi quid dicit : *In capite libri scriptum est de me (Psal. 39. 8).* Jam olim meum adventum prædixerunt prophætæ, et in initio librorum meæ divinitatis cognitionem obiter hominibus aperuerunt<sup>1</sup>.

3. Itaque cum Deus dicit initio conditi mundi : *Faciamus hominem ad similitudinem nostram (Gen. 1. 26)*, ænigmatische nobis Filii divinitatem aperit, ad quem loquitur. Post hæc declarans hanc vitæ rationem non esse priori contrariam, sed hoc quoque voluisse Deum, ut illo sacrificio antiquato in ejus vehementia, non contrarietas, (aut pugna) ubi dixisset : *In capite libri scriptum est de me, subjecit : Ut facerem voluntatem tuam, Deus, volui et legem tuam in medio ventris mei (Psal. 39. 8. 9).* Post exponens, quæ tandem esset voluntas Dei, prætermittit mentione hostiarum, holocaustorum, oblationum, laborum ac sudorum, ait : *Annuntiavi justitiam in Ecclesia magna (Ib. v. 10).* Quid est hoc, *Annuntiavi justitiam in Ecclesia magna?* Non dixit, dedi : sed, *annuntiavi.* Quid tandem igitur ? Non ex benefactis, nec laboribus, nec pensatione, sed ex sola gratia justificavit genus nostrum. Quod et Paulus declarans dicit : *Nunc autem absque lege justitia Dei manifestata est (Rom. 3. 21)* : justitia autem Dei per fidem Jesu Christi, non per ullum sudorem aut laborem. Et hoc assumpto testimonio hunc in modum loquitur. *Umbram enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam rerum imaginem, singulis annis iisdem hostiis, quas semper offerunt, numquam potest accedens perfectos reddere. Ideo ingrediens mundum dicit : sacrificium et oblationem noluit, corpus autem adaptasti mihi (Hebr. 10. 1. 5)* : significans ingressum Unigeniti in mundum, per carnis dispensationem. Sic enim ad nos venit, non locum loco commutans,

(qui namque hoc conveniat in cum, qui est ubique; quique cuncta complet) ? sed per carnem nobis factus est conspicuus. Cæterum quoniam non solum adversus Judæos est nobis pugna, verum etiam adversus Gentiles, ac multos hæreticos : age profundiore sensum quemdam hic vobis aperiamus, quarumque quid tandem sibi velit, quod cum Paulus innumerabilia haberet testimonia, quæ docerent cessare legem veteresque ritus, hujus meminit : neque enim temere neque fortuito id fecit, sed ratione ac sapientia quadam ineffabili. Quod enim alia quoque habuerit testimonia, tum majora, tum vehementiora, si voluisset adducere, omnes confitebuntur. Isaias enim ait<sup>2</sup> : *Non est mihi voluntas in vobis, plenus sum holocaustis arietum; et adipem agnorum et sanguinem taurorum et hircorum nolo, neque si veneritis in conspectum meum. Quis enim exquisivit hæc de manibus vestris? Si obtuleritis mihi similaginem, frustra facietis : incensum abominatio mihi est (Isai. 1. 11-13).* Et alibi rursus : *Non nunc advocavi te, Jacob, neque molestiam tibi exhibui, Israel, non glorificasti me in sacrificiis, neque serviisti mihi in donis tuis; neque tibi molestus fui in thure, neque parasti mihi argento suffitum (Id. 43. 22. 23)* : Jeremias autem : *Ad quid mihi thus e Saba offers, et cinnamomum et terra longinqua? Holocautomata vestra non deleceverunt me (Jerem. 6. 20).* Ac rursus, *Holocautomata vestra una cum reliquis sacrificiis vestris colligite, et comedite carnes (Idem 7. 21).* Et alius insuper prophetarum sic ait : *Aufer a me strepitum cantionum tuarum, et psalmum organorum tuorum non audiam (Amos 5. 23).* Rursus alibi, cum Judæi dicerent : *An accipiet Dominus in holocaustis, si dedero primogenita mea pro impietate mea, fructum ventris mei pro peccato animæ (Mich. 6. 7)* ? Propheta increpans illos, dicebat : *Annuntiatum est tibi, homo, quid sit bonum, et quid Dominus Deus querat abs te, ut diligas misericordiam, et facias judicium et justitiam, ut paratus sis ambulare post Dominum Deum tuum (Ib. v. 8).* David quoque sic dicebat : *Non accipiam de domo tua ritulos, neque de gregibus tuis hircos (Psal. 49. 9).* Quare, cum tot posset asserre testimonia, per quæ Deus videtur illa sacrificia rejicere, neomenias, sabbata, dies festos, omnibus illis omissis, hujus unius meminit ? Non temere id factum, neque fortuito ; sed jam causam dicemus. Multi infideles, et ex Judæis ipsis pugnantes adversus nos, dicunt veterem religionem antiquatam esse, non quod ipsa esset imperfecta, neque quod inducta sit major, nostra videlicet religio, sed propter improbitatem eorum, qui tum offerebant sacrificia. Hesaias itaque dicit : *Si extenderit manus vestras, avertam oculos meos a vobis. Si mul-*

<sup>1</sup> In tribus Mss. sic legitur : *Isaias, eorum hostias esse intrinsecas ostendens, dicit personam Dei gerens : Quid mihi hostiæ vestræ ? plenus sum ; holocausta arietum, etc.*

<sup>2</sup> In Savil. et in quibusdam manuscriptis : *Holocautomata vestra cum reliquis sacrificiis vestris odivi ; et comedite carnes.*

<sup>1</sup> Sex Mss., *aperis.*

ἁμαρτίας κατέλυσε, καὶ τὸν θάνατον ἔσβεσε, καὶ τοὺς οὐρανούς ἀνέψξε, καὶ πολλὰ καὶ μεγάλα ἡμῖν ἐλπίδας ὑπέδειξε, καὶ τὰ ἅλλα πάντα κατεσκεύασεν. Ἄπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος εἰδώς, ἐβόα λέγων· Ὁ βᾶθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Ταῦτα οὖν ἅπαντα προορῶν ἔλεγε· Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσια σου. Εἶτα εἰπὼν ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ, ὅτι· Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠδύκνησας<sup>a</sup>, ἐπήγαγε· Τότε εἶπον, ἰδοὺ ἡκω. Τότε· πότε; Ὅτε τῶν τελειότερων διδασμάτων ἐστὶν ὁ καιρὸς· τὰ μὲν γὰρ ἀτελέστερα διὰ τῶν δούλων αὐτοῦ μαθεῖν ἔδει, τὰ δὲ ὑψηλότερα καὶ ὑπερβαίνοντα τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην παρ' αὐτοῦ τοῦ νομοθέτου διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονομίον πάντων, δι' οὗ καὶ τὸν αἰῶνα ἐποίησε. Καὶ πάλιν ὁ Ἰωάννης, Ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ δὲ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. Ὅστε τοῦ νόμου μέγιστον καὶ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ παρασκευάσαι τῷ διδασκάλῳ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Εἶτα, ἵνα μὴ νομισθῆσιν αὐτὸν πρόσφατον εἶναι Θεόν, μηδὲ καινοτομίαν τινὰ εἰσαγεῖν, ἄκουσον τί φησιν· Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ. Πάλαι μου, φησὶ, τὴν παρουσίαν προανεφώνησαν οἱ προφῆται, καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν βιβλίων τὴν γνῶσιν τῆς ἐμῆς θεότητος τοῖς ἀνθρώποις παρήνοιξαν<sup>b</sup>.

γ'. Ὅταν οὖν ὁ Θεὸς λέγῃ, ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως, Ποιῶμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ κατ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, αἰνιγματωδῶς ἡμῖν τοῦ Υἱοῦ τὴν θεότητα ἀποκαλύπτει, πρὸς ὃν διαλέγεται. Εἶτα δεικνύς ὡς οὐκ ἐναντία αὐτῇ τῇ προτέρᾳ πολιτείᾳ, ἀλλὰ καὶ τοῦτο θέλημα Θεοῦ ἦν, καταλυθῆναι μὲν ἐκείνην τὴν θυσίαν, ἀντεισαχθῆναι δὲ ταύτην (ἐπίτασις γὰρ ἦν τῆς διορθώσεως, οὐκ ἐναντίωσις οὐδὲ μίχη), εἰπὼν, Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, ἐπήγαγε, Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεός, ἐβουλήθη, καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου· εἶτα λέγων, τί ποτέ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, παρὲς θυσίαν εἰπεῖν, καὶ ὀλοκαυτώματα καὶ προσφορὰς καὶ πόνους καὶ ἰδρώτας, φησὶν, Εὐηγγελιστάμην δικαιοσύνην ἐν Ἐκκλησίᾳ μεγάλη. Τί ποτέ ἐστιν, Εὐηγγελιστάμην δικαιοσύνην; Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐδῶκα, ἀλλ', Εὐηγγελιστάμην. Τί δή ποτε; Ὅτι οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων, οὐδὲ πόνων, οὐδὲ ἀμοιβῆς, ἀλλ' ἀπὸ χάριτος μόνως τὸ γένος ἐδικαίωσε τὸ ἡμέτερον. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· Νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται· δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ διὰ καμάτων τινῶς πόνου. Καὶ ταύτης δὲ ἐπιλαμβανόμενος τῆς μαρτυρίας οὕτως ἔλεγε· Σκάνῳ γὰρ ἔχωρ ὁ νόμος τῶν μελλόντων [666] ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, κατ' ἐναντιότητάς αὐταῖς θυσίαις αἷς προσφέρουσιν εἰς τὸ διηγεκέσθαι οὐδέποτε δύναται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι. Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει, θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας,

τὸ σῶμα δὲ κατηρτίσω μοί, τὴν εἰσοδὸν τοῦ Μονογενοῦς εἰς τὸν κόσμον λέγων, τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν. Οὕτω γὰρ πρὸς ἡμᾶς παρεγένετο, οὐ τότε ἀμείψας ἐκ τόπου, (πῶς γὰρ ὁ πανταχοῦ ὢν, καὶ πάντα πληρῶν;) ἀλλὰ διὰ σαρκὸς ἡμῖν φανερωθεὶς. Ἄλλ' ἐπισημῶς οὐχὶ πρὸς Ἰουδαίους ἐστὶν ἡμῖν ἡ μάχη μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἕλληνας καὶ πολλοὺς τῶν αἰρετικῶν, φέρει βαθύτερον τὴν νόημα ἐνταῦθα ὑμῖν ἀποκαλύψωμεν, καὶ ζητήσωμεν, τί δήποτε, μυρίας ἔχων μαρτυρίας ὁ Παῦλος, αἱ τὸν νόμον ἀργεῖν ποιούσι καὶ τὴν παλαιὰν πολιτείαν, ταύτης ἐμνημόνευσεν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ μετὰ τίνος λόγου καὶ σοφίας ἀφάτου. Ὅτι γὰρ καὶ ἑτέρας εἶχε μαρτυρίας μακροτέρας καὶ σφοδρότερας, εἴτερας ἐβούλετο παραγαγεῖν, ὑπὲρ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, πάντες ἂν ὁμολογήσαιεν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἡσαίας φησὶν, Οὐκ ἐστὶ μοι θέλημα ἐν ὕμῳ· πλήρης εἰμι ὀλοκαυτωμάτων κριῶν<sup>c</sup>, καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράχυν οὐ βούλομαι, οὐδὲ ἐὰν ἐρχῆσθε ὀφθῆναι μοι. Τίς γὰρ ἐξείτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; Ἐὰν προσφέρητέ μοι σερμίδαλι, μάταιον· θυμίαμα βδέλυμά μοι ἐστίν. Καὶ ἐτέρωδι πάλιν· Οὐ νῦν ἐκάλεσά σε, Ἰακώβ, οὐδὲ ἐγκοπὴν σε ἐποίησα, Ἰσραὴλ, οὐκ ἐδόξασάς με ἐν θυσίαις, οὐδὲ ἐδούλευσάς μου ἐν δώροις σου, οὐδὲ ἐγκοπὴν σε ἐποίησα ἐν λίβανῳ, οὐδὲ ἐκτίσω μοι ἀργυρίου θυμίαμα. Καὶ ὁ Ἱερεμίας δὲ, Ἰνατί μοι λίβανον ἐκ Σαβᾶ φέρεις καὶ κιννάμωμον ἐκ τῆς μακρόθεν; Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν οὐχ ἤδυσάν με. Καὶ πάλιν· Συναγάγετε<sup>d</sup> τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν μετὰ τῶν θυσιῶν ὑμῶν, καὶ φάγετε κρέα. Καὶ ἕτερος δὲ τῶν προφητῶν οὕτως ἔλεγε· Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἤχον ὧδῶν σου, καὶ ψαλμῶν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι. Καὶ πάλιν ἀλλαγῶ τῶν Ἰουδαίων λεγόντων, Εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν ὀλοκαυτώμασιν, εἰ δῶσω πρωτόκα μου ὑπὲρ ἀσεβείας μου, καρπὸν κοιλίας μου ὑπὲρ ἁμαρτίας ψυχῆς μου; καὶ ὁ προφήτης ἐπιτιμῶν αὐτοῖς ἔλεγε, Ἀπηγγέλη σοι, ἄνθρωπε, τί καλὸν, καὶ τί Κύριος ὁ Θεός ἐκλήτεσι παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἡ ἀγαπῆν ἔλεον, καὶ ποιεῖν κρίμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ εἰσιμον εἶναι πορεύεσθαι ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. Καὶ Ἄουδὸ οὕτως ἔλεγε· Οὐδέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόνους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρρους. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοσαύτας ἔχων μαρτυρίας εἰπεῖν, δι' ὧν ὁ Θεός φαίνεται τὰς θυσίας παραιτούμενος ἐκείνας, τὰς νομηνίας, τὰ σάββατα, τὰς εορτάς, πάσας ἐκείνας ἀφείλε, ταύτης ἐμνήσθη μόνως; Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ἦδη τὴν αἰτίαν ἐρούμεν. Πολλοὶ τῶν ἀπίστων καὶ Ἰουδαίων αὐτῶν μαχόμενοι πρὸς ἡμᾶς λέγουσιν, ὅτι ἡ παλαιὰ καταλέλυται πολιτεία οὐ διὰ τὸ ἀτέλεστον<sup>e</sup> αὐτῆς, οὐδὲ διὰ τὸ μέλζονα εἰσενεχθῆναι τὴν ἡμετέραν πολιτείαν, ἀλλὰ διὰ τὴν πονηρίαν τῶν τότε προσφερόντων τὰς θυσίας. Ὁ γοῦν Ἡσαίας φησὶν· Ἐὰν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας ὑμῶν, ἀσπαστέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσυκούσομαι ὑμῶν. [667] Εἶτα τὴν αἰτίαν προσθεῖς, ἐπάγει λέγων· Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν

<sup>a</sup> Quinque mss. περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐξήτησας, alii οὐκ ἠδύκνησας. Mox iidem quatuor mss. post καιρός addunt ὅτι τῶν ἀναγκαίων.

<sup>b</sup> Sex mss. παρήνοιξαν.

<sup>c</sup> Tres mss. et Savil. Ἡσαίας δεικνύς μισουμένης τὰς αὐτῶν θυσίας ἐκ προσώπου φησὶ τοῦ Θεοῦ· Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; πλήρης εἰμι ὀλοκαυτωμάτων κριῶν.

<sup>d</sup> Συναγάγετε deest in Savil. et in quibusdam mss. Mox iidem θυσιῶν ὑμῶν μεμίσησα, καὶ φάγετε.

<sup>e</sup> Sic bene alii, ut dicit Montf. scribens ἀτέλεστον. Epit. Mox iidem εἰσενεχθήσεται.

*αίματος πλήρεις.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι τῶν θυσιῶν κατηγορία, ἀλλὰ τῆς τῶν προσαγόντων πονηρίας ἐγκλημα, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐδέχετο τὰς θυσίας, ἐπειδὴ μισαίς αὐτὰς προσήγον χερσί. Πάλιν ὁ Δαυὶδ εἰπὼν, ὅτι *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μίσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρβους,* ἐπήγαγε λέγων· *Τῷ δὲ ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἰσραὶλ σὺ ἐκδιηγῆτὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκη μου διὰ τοῦ στόματός σου; Σὺ δὲ ἐμίσησας παιδεῖαν, καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους μου εἰς τὰ ὀπίσω. Εἰ ἐδωῆρες κλέπτῃ, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. Τὸ στόμα σου ἐπλόνασε ἀδικίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκε δολιότητας. Καθήμενος κατὰ τὸ ἀδελφοῦ σου καταλάλει, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρός σου ἐτίθεις σκάνδαλον.* Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἐνταῦθα παρητήσατο τὰς θυσίας, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐμοίχευον, ἐπειδὴ ἔκλεπτον, ἐπειδὴ τοῖς ἀδελφοῖς ἐπεδούλευον. Καὶ ἕκαστος δὲ, φησὶ, τῶν προφητῶν, κατηγορῶν τῶν προσαγόντων τὰς θυσίας, οὕτως αὐτὰς τὴν Θεὸν πραιτεῖσθαι λέγει.

δ'. Ταῦτα οἱ ἀντιλέγοντες ἡμῖν λέγουσιν· ἀλλ' ἀρκοῦσαν ἔδωκεν αὐτοῖς πληγὴν ὁ Παῦλος, καὶ ἰκανῶς αὐτῶν ἐπεστόμισε τὴν ἀναισχυντίαν διὰ τῆς μαρτυρίας ταύτης. Βουλόμενος γὰρ δεῖξαι ὅτι αὐτὴν τὴν πολιτείαν ὡς ἀτελειότεραν ἀπώσατο ὁ Θεὸς καὶ ἀργεῖν ἐποίησε, ταύτης ἐπελάβετο τῆς μαρτυρίας, ἐν ἣ κατηγορία μὲν τῶν προσαγόντων οὐκ ἔστι, τὸ δὲ ἀτελὲς αὐτῆς γυμνὸν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ φαίνεται. Ὁ γὰρ προφήτης οὐδὲν κατηγορήσας τῶν Ἰουδαίων, ἀπλῶς οὕτω φησὶν· *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρίσω μοι, ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ τῆς ἁμαρτίας οὐκ ἠδούκησας.* Καὶ ἐρμηνεύων τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἄναιρε ἰδὸν πρῶτον, ἴνα τὸ δευτέρου στήσῃ.* Εἰ μὲν γὰρ εἶπε, *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας,* καὶ εἰρήνησεν, εἶχεν ἂν τινα χώραν εἰς ἀπολογίαν ὁ λόγος· νῦν δὲ εἰπὼν, *Σῶμα δὲ κατηρίσω μοι,* καὶ δεῖξας ἕτερον εἰσηγηθεῖσαν θυσίαν, οὐδεμίαν λοιπὴν ἐπίδα ἔδωκε τοῦ πάλιν ἐκεῖνη ἐπανελεῖν. Καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐρμηνεύων ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Διὰ τῆς προσφορᾶς ταύτης ἡγιασμένοι ἐσμεν ἐν τῷ θελήματι τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, φησὶ, καὶ σποδὸς δαμάλεως βαπτίζουσιν τοὺς κεινοιωμένους ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, δὸς διὰ Πνεύματος ἁγίου προσήνεγκεν ἑαυτὸν ἁμωμον, καθαριστὴ τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων;* Ὅτι μὲν οὖν ἐκεῖνα πέπαιται, καὶ ἕτερα ἀντεισενήνεκται, καὶ οὐκ ἔτι λοιπὸν ἀναστήσεται, ἰκανῶς ἐντεῦθεν ἀποδέδεικται. Φέρε δὴ λοιπὸν, ὁ πάλαι ἐσπουδάσσομεν δεῖξαι, ὅτι καὶ τῆς ἱερωσύνης ὁ τρόπος ἐκεῖνος οὐκ ἔτι φαίνεται, οὐδὲ ἐπανήξει πάλιν, ῥητῶς τοῦτο καὶ σαφῶς ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτῶν ποιήσωμεν φανερόν, ὀλίγα πρότερον ἡμῖν προειπόντες, ὥστε σαφεστέρην γενέσθαι τῶν λεγομένων τὴν ἐρμηνείαν. Ἄβραάμ ἐπανελεθὼν ἀπὸ τῆς Περσίδος ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ, εἶτα ἐκεῖνος τὸν Ἰακώβ, ὁ Ἰακώβ τοὺς δώδεκα πατριάρχας, ἐξ ὧν ἐγένοντο δέκα καὶ δύο φυλαὶ, μᾶλλον δὲ τρισκαίδεκα·

ἀντὶ γὰρ τοῦ Ἰωσήφ οἱ παῖδες αὐτοῦ, Ἐφραῖμ καὶ Μανασσῆς ἐγένοντο φύλαρχοι. [668] Καὶ καθάπερ ἐκάστη τῶν υἱῶν Ἰακώβ ἐπώνυμος ἦν φυλῆ, τοῦ Ρουβὶμ, τοῦ Συμεὼν, τοῦ Λευὶ, τοῦ Ἰούδα, τοῦ Νεφθαλὶμ, τοῦ Γὰδ, τοῦ Ἀσὴρ, τοῦ Βενιαμὴν, οὕτως ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ οἱ παῖδες οἱ ἐκεῖνου, Μανασσῆς καὶ Ἐφραῖμ, δύο φυλῶν ἡγεμόνας ἐπώνυμοι· καὶ ἐκαλεῖτο φυλὴ ἡ μὲν τοῦ Ἐφραῖμ, ἡ δὲ τοῦ Μανασσῆ. Τῶν τρισκαίδεκα τοῖνον τούτων φυλῶν, αἱ μὲν ἅλλαι πᾶσαι ἀγροὺς ἔσχον καὶ προσόδους πολλὰς, καὶ ἐγεώργουν πᾶσαι, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἔπραττον τὰ βιωτικά· ἡ δὲ τοῦ Λευὶ φυλὴ ἱερωσύνη τιμηθεῖσα, μόνη τῶν μὲν βιωτικῶν ἔργων ἀπήλλακτο, καὶ οὐδὲ ἐγεώργουν, οὐδὲ τέχνας μετῆσαν, οὐδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν ἐπραγματεύοντο, ἀλλὰ τῇ ἱερωσύνῃ προσεῖχον μόνη, καὶ δεκάτας ἐλάμβανον παρὰ παντὸς τοῦ λαοῦ, καὶ οἴνου καὶ πυροῦ καὶ κριθῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, τὰς δεκάτας αὐτοῖς ἐδίδοσαν πάντες, καὶ τοῦτο ἦν αὐτοῖς πρόσσος· καὶ οὐκ ἔξῃν ἐξ οὐδεμιᾶς ἄλλης φυλῆς ἱερέα γενέσθαι ποτὲ. Ἀπὸ γὰρ ταύτης ἐγένετο τῆς φυλῆς Ἀαρῶν, τῆς τοῦ Λευὶ λέγω, καὶ κατὰ διαδοχὴν οἱ ἔχοντες ἐκεῖνου τὴν ἱερωσύνην ἐδέχοντο, καὶ οὐδεὶς οὐδέποτε ἐξ ἑτέρας ἐγένετο φυλῆς ἱερεῖς. Οὗτοι τοῖνον οἱ Λευῖται δεκάτας παρ' αὐτῶν ἐλάμβανον, καὶ οὕτως ἐτρέφοντο. Ἄλλα καὶ πρὸ τοῦ Ἰακώβ καὶ τοῦ Ἰσαάκ, ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, οὕτω γενομένου Μωϋσέως, οὐδὲ νόμου γραφέντος, οὐδὲ τῆς ἱερωσύνης τῆς Λευιτικῆς δήλης οὐσης, οὐ σκηνης, οὐ ναοῦ γενομένου, οὐ τῶν φυλῶν διακεκριμένων, οὐ τῆς Ἱερουσαλήμ φαινομένης, οὐδὲν ὄλωσ' οὐδέπω τῶν κατὰ Ἰουδαίους πραγμάτων ἀρχὴν λαθόντος, ἐγένετό τις Μελχισεδὲκ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου. Οὗτος ὁ Μελχισεδὲκ ὁμοῦ καὶ βασιλεὺς καὶ ἱερεὺς ἦν· τύπος γὰρ ἐμελλεν εἶσθαι τοῦ Χριστοῦ, καὶ μέμνηται αὐτοῦ σαφῶς ἡ Γραφή· *Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβραάμ τοῖς Πέρσαις ἐπιπεσών, καὶ τὸν ἀδελφιθεῖον τὸν ἑαυτοῦ τὸν Λωὶ ἐξαρπάσας τῶν ἐκεῖνον χειρῶν, καὶ τὰ λάφυρα λαθὼν πάντα, ἐπανῆει νικησίας κατὰ κράτος ἐκεῖνους, οὕτω πως περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ ἡ Γραφή φησὶ· Καὶ Μελχισεδὲκ βασιλεὺς Σαλήμ ἐξήνεγκεν ἄρτους καὶ οἶνον· ἦν δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ ἠύλογησε τὸν Ἀβραάμ, καὶ εἶπεν· Ἐύλογημένος ὁ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἐκτίσσε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὑψίστος, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σοι. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ δεκάτην ἀπὸ πάντων Ἀβραάμ.* Ἄν τοῖνον φανῆ τις τῶν προφητῶν, λέγων, ὅτι μετὰ τὸν Ἀαρῶν καὶ τὴν ἱερωσύνην ἐκείνην καὶ τὰς θυσίας ταύτας καὶ τὰς προσφορὰς ἀναστήσεται ἱερεὺς ἕτερος, οὐκ ἀπὸ τῆς φυλῆς ἐκεῖνης, ἀλλ' ἐξ ἑτέρας ἀπ' ἧς οὐδέποτε γέγονεν ἱερεὺς, οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, εὐδῆλον ὅτι ἡ μὲν παλαιὰ πέπαιται ἱερωσύνη, ἕτερα δὲ νέα ἀντεισενήνεκται. Εἰ γὰρ ἐμελλεν ἡ παλαιὰ κρατεῖν, οὐ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν, ἔδει λέγεσθαι. Τίς οὖν τοῦτο φησιν; Αὐτὸς οὗτος ὁ περὶ τῶν θυσιῶν εἰπὼν, περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλεγόμενος· καὶ που τοῦτο φησιν· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.*

<sup>a</sup> Montf. edebat: Ἐπει μὲν γὰρ... ἠθέλησας, εἶτα εἰπὼν, Σῶμα δέ... in margine hæc notans: Savil. et quidam mss. ἠθέλησας, καὶ εἰρήνησεν, εἶχεν ἂν τινα χώραν εἰς ἀπολογίαν ὁ ἴσ' α· νῦν δὲ εἰπὼν, Σῶμα δὲ κατηρίσω.

<sup>b</sup> Sic recte Savilius et alii. Monfauconius duo voluit. Edir.

<sup>c</sup> Alii ἔργοιοι. Infra quinque mss. πρὸ τοῦ Ἰακώβ τοῦ Ἰσαάκ.

*tiplicaveritis obsecrationem, non exaudiam vos: mox easam addens, prosequitur: Manus enim vestræ sanguine plenæ (Isai. 1. 15). Hoc autem non est sacrificia accusare, sed offerentium iniquitatem criminari. Et ideo non accepta habuit sacrificia, quod ea manibus impuris offerrent. Rursum David cum dixisset: Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos (Psal. 49. 9). adjecit: Peccatori autem dixit Deus, Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? Tu autem odisti disciplinam, et abiecasti sermones meos retrorsum. Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas: os tuum abundavit malitia, et lingua tua contexebat dolos: sedens, adversus fratrem tuum obrectabas, et adversus filium matris tuæ ponebas offendiculum (Psal. 49. 16-20). Unde perspicuum est, quod non hic omnino rejecit sacrificia, sed quoniam mœchabantur, quoniam furabantur, quoniam fratribus insidiabantur. Certe cum unusquisque prophetarum, inquirunt, accuset offerentes sacrificia, sic illa Deum respuisse dicit.*

4. *Probatum legem sublatam fuisse non ob peccata Judæorum, sed quod imperfecta esset. — Hæc adversarii nostri dicunt, sed Paulus illis plagam satis magnam inflixit, et abunde illorum impudentiæ silentium imposuit, hoc testimonio. Cum enim vellet ostendere, Deum ipsam Judæorum religionem ut imperfectiorem rejecisse, irritamque fecisse, hoc assumpsit testimonium, in quo accusatio offerentium nulla est, sed ipsius religionis imperfectio nuda per se declaratur. Propheta enim nulla in re accusans Judæos, simpliciter sic loquitur: Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem adaptasti mihi, holocaustomata et pro peccato non probasti (Psal. 43. 7). Idque exponens Paulus ait: Tollit prius, ut posterius statuatur (Hebr. 10. 9). Nam posteaquam dixit, Sacrificium et oblationem noluisti: deinde addidit, Corpus autem adaptasti mihi: postquam ostendit aliud inductum sacrificium, nullam præterea spem dedit futurum, ut illud restitueretur. Et hoc ipsum interpretans Paulus, dixit: Per oblationem hanc sanctificati sumus in voluntate Christi (Ib. v. 10). Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad carnis emundationem: quanto magis sanguis Jesu Christi, qui per Spiritum sanctum obtulit semetipsum immaculatum, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis (Hebr. 9. 13. 14)? Itaque quod illud sacrificium antiquatum sit, et aliud in ejus locum inductum, quodque posthac illud non sit restituendum satis, ex his demonstratum est. Age jam superest, ut quod dudum conati sumus demonstrare, illius sacerdotii ritus neque jam apparere, neque denuo redituros, evidenter hoc palamque e Scripturis ipsis dilucidum faciamus, pauca prius vobis præfati, quo fiat evidentiior eorum quæ dicentur enarratio. Abraham reversus e Perside genuit Isaac, Isaac deinde Jacob, Jacob duodecim filios, ex quibus profectæ sunt duodecim tribus, vel*

potius tredecim. Quandoquidem loco Joseph duo ipsius filii Ephraim et Manasses exstiterunt tribuum principes. Et quemadmodum unicuique filiorum Jacob tribus cognomine respondebat, Ruben, Simeon, Levi, Juda, Nephthaim, Gad, Aser, Benjamin: sic sub Joseph duo illius filii, Manasse et Ephraim, cognomen indebant tribubus: et appellabantur altera quidem Ephraim, altera vero Manasse. Harum itaque tredecim, cæteræ quidem omnes agros habebant ac proventus multos, et agricolabant omnes, reliquaque omnia exercebant ad victum pertinentia. Cæterum tribus Levi sola honorata sacerdotio, a negotiis ad victum pertinentibus liberata erat, neque colebant agros, neque tractabant artes, neque præterea quidquam hujus generis exercebant, sed soli sacerdotio vacabant, ac decimas accipiebant a toto populo tum vini, tum frumenti, tum hordei, et de aliis rebus omnibus decimam illis portionem dabant omnes, et hic erat illis proventus. Nec fas erat ex ulla alia tribu sacerdotem unquam fieri. Ex hac enim tribu factus est Aaron, nimirum de tribu Levi, ac per successionem illius posteri sacerdotium accipiebant, neque quisque unquam sacerdos ex alia tribu creatus est. Hi itaque Levitæ decimas ab illis accipiebant, et sic alebantur. Sed ante Jacob sub Isaac, sub Abraham, cum nondum esset Moyses, nondum scripta lex, nondum Leviticum sacerdotium esset proditum, non tabernaculum, non templum esset, non tribus discretæ, non Jerusalem exstaret, cum nullus omnino in Judæos rerum principatum occupasset, fuit quidam Melchisedec sacerdos Dei altissimi. Hic Melchisedec erat rex idem et sacerdos: typus enim futurus erat Christi, cujus et Scriptura manifeste meminit. Cum enim Abraham Persas adortus, fratris filio Lot ex illorum manibus erepto, omnibus spoliis direptis rediret, hostibus virtute devictis, hunc in modum de Melchisedec loquitur Scriptura: Et Melchisedec rex Salem obtulit panem ac vinum; erat enim sacerdos Dei altissimi; et benedixit Abraham, dixitque: benedictus es Abraham Deo altissimo, qui creavit cælum et terram, et benedictus Deus altissimus, qui tradidit inimicos tuos in manus tuas. Et dedit illi decimas ex omnibus Abraham (Gen. 14. 18-20). Si quis igitur prophetarum exstitit, qui dicat, quod post Abraham, postque sacerdotium illud, et hæc sacrificia atque oblationes, exoriturus esset sacerdos alius, non ex illa tribu, sed ex alia, ex qua nunquam creatus est sacerdos, non secundum ordinem Aaronis, sed secundum ordinem Melchisedec: manifestum est, quod vetus sacerdotium cessavit, aliud autem novum in illius locum inductum est. Nam si futurum erat, ut vetus illud obtineret, non secundum ordinem Melchisedec, sed secundum ordinem Aaron oportuit dici. Quis igitur hoc dicit? Hic ipse qui de sacrificiis loquutus, de Christo disserens hoc quoque alicubi dixit: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis (Psal. 109. !).

5. Deinde ne quis de vulgariū hominū aliquo suspicaretur illud esse dictum, non dicit hoc Hesaias, neque Jeremias, neque quisquam alius propheta privatæ conditionis, sed ipse rex, ut intelligeres, quod non possit rex hominem appellare suum Dominum, sed Deum solum. Nam si privatus fuisset, fortassis aliquis impudens dixisset, illum de homine loqui; nunc cum rex fuerit, hominem non appellaverit Dominum suum. Quomodo enim si de quopiam vulgariū hominū hæc loquutus fuisset David, dixisset, quod etiam a dextris consedisset ineffabilis ac summæ illius majestatis? Hoc enim impossibile. De hoc vero ait: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (Psal. 109. 1. 2). Deinde ne putares eum imbecilem esse minusque potentem, *Tecum*, inquit, *principatus est in diebus potentiæ tuæ* (Ib. v. 3). Manifestius etiam declarans, addidit: *Exutero ante Luciferum genui te*. Ante Luciferum autem nullus hominū fuit genitus. *Tu sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* (Ib. v. 4; Hebr. 5. 6). Non dixit secundum ordinem Aaron. Proinde percontare Judæum, si sacerdotium vetus non erat antiquandum, quam ob causam induxit alium sacerdotem secundum ordinem Melchisedec. Ad hunc igitur ipsum locum perveniens Paulus, vide quomodo illum evidentiorem reddiderit. Cum enim dixisset de Christo, quemadmodum et alibi loquitur, *Tu sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*: subjunxit: *De quo multus nobis sermo, et enarratu difficilis* (Id. 5. 11). Deinde cum increpasset discipulos, ut paucis dicam, ait, quis ille sit Melchisedec; et adducit historiam, ita narrans: *Hic occurrit Abraham revertenti a concisione regum, benedixitque illi, cui et decimas de omnibus impartitus est Abraham* (Id. 7. 1. 2). Post aperiens considerationem figuræ: *Contemplamini autem quantus sit iste*, inquit, *cui etiam decimas de omnibus impartitus est Abraham patriarcha* (Id. v. 4). Hoc autem non sine causa dixit, sed ostendere cupiens, multo majus esse sacerdotium nostrum quam Judæorum. Atque in ipsis typis prius rerum excellentia declaratur. Nam Abraham Isaaci erat pater, avus Jacobi, proavus Levi, siquidem Jacobi filius erat Levi. Ex Levi sacerdotium apud Judæos sumpsit originem. Verum hic Abraham progenitor Levitarum ac Judaicorum sacerdotum sub Melchisedec, qui typum gerebat nostri sacerdotii, laici locum obtinuit, idque duplici modo declaravit: primum quod illi dederit decimas: nam laici sacerdotibus dabant decimas; deinde quod benedictionem acceperit ab eo: etenim laici a sacerdotibus benedictionem accipiunt. Rursum considera, quanta sit excellentia nostri sacerdotii, quando Abraham patriarcha Judæorum, progenitor Levitarum, comperitur benedictionem accipere a Melchisedec, illique dare decimas (Gen. 14). Nam utrumque narrat Vetus Testamentum et quod Melchisedec benedixerit Abraham, et quod decimas ab eo acceperit. His igitur ipsis in medium adductis Paulus dicebat: *Considerate, quantus est iste? Quis? Melchisedec*, inquit, *cui etiam decimas Abraham ex*

*præcipuis dedit, ipsorum patriarcha. Et quidem ii qui sunt ex filiis Levi, sacerdotium accipientes. mandatum habent, ut decimas accipiant a populo, hoc est a fratribus suis, quamquam egressis e lumbis Abraham* (Hebr. 7. 4. 5). Quod autem dicit, tale est. Levitæ, inquit, qui apud Judæos sunt sacerdotes, mandatum acceperunt juxta legem, ut decimas acciperent ab aliis Judæis. Tametsi omnes progeniti sunt ex Abraham, tam Levitæ, quam reliquus populus, nihilominus decimas accipiunt a fratribus suis. Melchisedec vero, qui non ducit originem ab illis, (neque enim ex Abraham progenitus erat, neque ex tribu Levitica, sed ex alio genere) decimavit Abraham, hoc est decimas accepit ab Abraham. Nec id solum, verum et aliud quiddam fecit: eidem qui promissiones habebat, videlicet Abraham, benedixit. Et quid hoc, inquis, significat? Quod hic illo multo sit inferior. Quomodo? *Citra omnem controversiam quod minus est a majore benedictionem accipit* (Ibid. v. 7). Itaque nisi Abraham progenitor Levitarum fuisset inferior Melchisedec, nequam illi hic benedixisset, neque huic ille decimas dedisset. Deinde volens ostendere, per Melchisedec hoc advenisse, subjecit dicens: *Et ut ita loquar, hoc est, propemodum, per Abraham etiam ipse Levi, qui decimas accipit, decimatus est* (Ib. v. 9). Quid est, *decimatus est?* Decimas dedit Melchisedec et ipse Levi, qui nondum erat genitus per patrem ipsius, inquit. *Adhuc enim in lumbis patris erat cum occurreret Abraham Melchisedec*. Nam ideo hoc occupans dixit, *Ut ita loquar*. Cur hæc diceret subjicit: *Si consummatio igitur erat per Leviticum sacerdotium: populus enim sub illo legem accepit; quid opus erat deinde secundum ordinem Melchisedec exoriri alium sacerdotem qui non dicatur juxta ordinem Aaron* (Ibid. v. 11)? Quid autem est quod dicit? Si res, inquit, erant perfectæ, quæ gerebantur apud Judæos, neque lex erat umbra futurorum bonorum, sed ipsa totum efficiebat, nec futurum erat, ut cuiquam alteri cederet, neque ut sacerdotium prius cessaret, alterumque induceretur, cur propheta dixit: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* (Psal. 109. 4)? Dicendum enim erat, secundum ordinem Aaron. Idcirco ait: si consummatio per Leviticum sacerdotium erat, quid deinde opus erat secundum ordinem Melchisedec exoriri sacerdotem alium, qui non diceretur secundum ordinem Aaron? Ex hoc enim liquet, illud sacerdotium finem accepisse, et aliud in illius locum inductum esse multo melius ac sublimius. Hæc autem cuncto, simul et illud in confesso est, alium etiam vitæ statum sacerdoti o congruentem, simul inducendum fuisse, necnon legem meliorem, nimirum nostram. Quod sane demonstrans Paulus dicebat: *Translato enim sacerdotio, necessario fit et legis translatio, et horum conditor est unus* (Hebr. 7. 12). Quia enim pleraque legalia circa sacerdotii ministeria consistebant, prius autem sacerdotum profigatum est, nimirum alio in illius vicem inducto, legislationem etiam meliorem in illius locum induci oportuit. Posthæc declarans, de quo hæc dicat, ait: *De quo enim dicuntur hæc, alterius tribus particeps fuit,*



ε'. Εἶτα, ἵνα μὴ περὶ τίνος τῶν πολλῶν ἀνθρώπων τοῦτο ὑποκεταῖ τις λέγεσθαι, οὐ φησὶν αὐτὸ ὁ [669] Ἰσαίας, οὐτε Ἰερεμίας, οὐτε ἄλλος τις προφήτης ἰδιώτης γενόμενος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, [ἵνα μάρτυς, ὅτι ὁ] βασιλεὺς δὲ Κύριον ἑαυτοῦ οὐδένα καλέσαι δύναται, ἀλλ' ἢ τὸν Θεὸν μόνον. Εἰ μὲν γὰρ ἰδιώτης ἦν, ἴσως ἂν τις εἶπε τῶν ἀναισχυντουμένων, ὅτι περὶ ἀνθρώπου λέγει· νυνὶ δὲ βασιλεὺς ὢν ἀνθρώπων ἑαυτοῦ Κύριον οὐκ ἂν ἐκάλεσεν. Πῶς δ' ἂν, εἰ περὶ τίνος τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἔλεγε ταῦτα ὁ Δαυὶδ, εἶπεν [ἂν,] ὅτι ἐκ δεξιῶν ἐκάθισε τῆς ἀπορρήτου καὶ μεγάλης δόξης ἐκείνης; τοῦτο γὰρ ἀμήχανον. Περὶ δὲ τούτου φησὶν· *Ἐπέειπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐκθρόνους σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Εἶτα, ἵνα ἂν νομίσης, αὐτὸν ἀσθενῆ εἶναι καὶ ἀδυνατοῦντα, ἐπήγαγε, *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου.* Καὶ σαφέστερον δηλῶν ἔλεγεν, *Ἐκ γαστροῦ πρὸ ἐσωφόρου ἐγέννησά σε. Πρὸ ἐσωφόρου δὲ οὐδεὶς ἀνθρώπων γενένηται. Σὺ ἱερεὺς εἶς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* Οὐκ εἶπε, κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν. Ἐρώτησεν τοίνυν τὸν Ἰουδαῖον, εἰ μὴ ἐμελλεν ἡ ἱερωσύνη καταλύεσθαι ἢ παλαιὰ, τίνος ἔνεκεν ἕτερον εἰσήγαγεν ἱερέα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Εἰς τοῦτο γοῦν αὐτὸ τὸ χωρίον ἐλθὼν ὁ Παῦλος, ὅρα πῶς αὐτὸ σαφέστερον ἐποίησεν. Εἰπὼν, ἵνα περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι καθὼς ἐν ἐτέρῳ λέγει, *Σὺ ἱερεὺς εἶς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ,* ἐπήγαγε· *Περὶ οὗ πολλὸς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμῆνευτος.* Εἶτα, ἐπιτιμῆσας τοῖς μαθηταῖς, δεῖ γὰρ ἐπιτιμεῖν, λέγει, τίς ἐστὶν ὁ Μελχισεδέκ, καὶ ἐπάγει τὴν ἱστορίαν, οὕτω λέγων· *Οὗτος ὁ συναντήσας Ἀβραὰμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλογήσας αὐτὸν, ᾧ καὶ δεκάτην ἐμέρισεν ἀπὸ πάντων Ἀβραὰμ.* Εἶτα, ἐκκαλύπτων τὸ θεῶρημα τοῦ τύπου, *Θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος,* φησὶν, ᾧ καὶ δεκάτην ἐμέρισεν ἀπὸ πάντων Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης. Τοῦτο δὲ οὐχ ἀπλῶς ἔλεγεν, ἀλλ' ἐνδείξασθαι βουλόμενος, ὅτι πολλῶν μείζων ἢ καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνη τῆς Ἰουδαϊκῆς. Καὶ ἐν τοῖς τύποις αὐτοῖς τῶν πραγμάτων προλαβοῦσα ἡ ὑπεροχὴ διαδεικνύεται. Ὁ γὰρ Ἀβραὰμ τοῦ Ἰσαὰκ πατὴρ ἦν, καὶ τοῦ Ἰακώβ πάππος, καὶ Λευὶ πρόγονος· τοῦ γὰρ Ἰακώβ ἦν υἱὸς ὁ Λευὶ. Ἀπὸ γὰρ Λευὶ ἡ ἱερωσύνη παρὰ Ἰουδαίους τὴν ἀρχὴν ἔλαθεν. Ἄλλ' οὗτος ὁ Ἀβραὰμ ὁ πρόγονος τῶν Λευιτῶν καὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἱερέων, ἐπὶ τοῦ Μελχισεδέκ, ὅς ἦν τύπος τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνης, λαϊκοῦ τῆς ἐπιτεῖ· καὶ τοῦτο δι' ἀμφοτέρων ἐδήλωσε, καὶ διὰ τοῦ δοῦναι δεκάτην αὐτῷ· οἱ γὰρ λαῖκοι τοῖς ἱερεῦσι τὰς δεκάτας διδόναι· καὶ ὅτι ἠυλογῆθη παρ' αὐτοῦ· οἱ γὰρ λαϊκοὶ παρὰ τῶν ἱερέων εὐλογοῦνται. Πάλιν ὅρα πόση ἡ ὑπεροχὴ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνης, ὅταν Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης τῶν Ἰουδαίων, ὁ πρόγονος τῶν Λευιτῶν, εὐρίσκηται ἂν ὑπὸ τοῦ Μελχισεδέκ εὐλογοῦμενος, καὶ δεκάτας διδούς. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρω ταῦτα φησὶν ἡ Παλαιὰ, ὅτι καὶ εὐλόγησεν ὁ Μελχισεδέκ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ δεδεκάτωκεν αὐτόν. Ταῦτα γοῦν αὐτὰ εἰς μέσον ἀγαγὼν ὁ Παῦλος, ἔλεγε, *Θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος; Οὗτος τίς; Ὁ Μελχισεδέκ,* φησὶν, ᾧ καὶ δεκάτην Ἀβραὰμ ἐκ τῶν ἀκροθιγίων ἔδωκεν ὁ πατριάρχης ἐκείνων. Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευὶ

τὴν ἱερωσύνην λαμβάνοντες, ἐντολὴν [670] ἔχουσιν ἀποδεκατοῦν τὸν λαόν, τούτεστι τοὺς ἀδελφούς αὐτῶν, καίπερ ἐξελθῆναι ἐκ τῆς ὄσφους τοῦ Ἀβραὰμ. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οἱ Λευῖται, φησὶν, οἱ παρὰ Ἰουδαίους ἱερεῖς, ἐντολὴν ἔλαβον κατὰ τὸν νόμον, δεκάτας λαμβάνειν ἐκ τῶν ἄλλων Ἰουδαίων. Καίτοι γε πάντες ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ ἦσαν, καὶ οἱ Λευῖται, καὶ ὁ λοιπὸς λαὸς, ἀλλ' ὁμοῦ δεκάτας λαμβάνουσι παρὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν. Ὁ δὲ Μελχισεδέκ, ὁ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν (οὐ γὰρ ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ ἦν, οὐδὲ ἐκ τῆς φυλῆς τῆς Λευιτικῆς, ἀλλ' ἐξ ἑτέρου γένους), δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραὰμ, τούτεστι, δεκάτας παρ' αὐτοῦ ἔλαβε· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον τι. Τί δὲ τοῦτο; Ὅτι καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας, τὸν Ἀβραὰμ, πάλιν ἠύλογησε. Καὶ τί τοῦτο, φησὶ, δείκνυται; Ὅτι οὗτος ἐκείνου σφόδρα ἐλάττων. Πῶς; Χωρὶς πάσης ἀντιλογίας τὸ ἐλάττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. Ὡστε εἰ μὴ ἦν ἐλάττων ὁ Ἀβραὰμ, ὁ πρόγονος τῶν Λευιτῶν, τὸν Μελχισεδέκ, οὐκ ἂν ἐκάλεσε τοῦτον εὐλόγησεν, οὐδ' αὐτοῦ ἐκείνῳ δεκάτας ἔδωκεν. Εἶτα βουλόμενος δείξει, ὅτι διὰ τοῦ Μελχισεδέκ προήλθεν ἂν ἐκεῖνο ἢ, ἐπήγαγε λέγων· Καὶ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τούτεστι σχεδόν, διὰ Ἀβραὰμ καὶ Λευὶ ὁ δεκάτας λαμβάνων δεδεκάτωται. Τί δὲ ἐστὶ, δεδεκάτωται; Δεκάτας ἔδωκε καὶ αὐτὸς, φησὶ, τῷ Μελχισεδέκ, ὁ μηδέπω γεννηθείς, διὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· *Ἔτι γὰρ, φησὶν, ἐν τῇ ὄσφει τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἦν, ὅτε συνήτησεν αὐτῷ Μελχισεδέκ* διὰ τοῦτο γὰρ προλαβὼν εἶπεν, *Ὡς ἔπος εἰπεῖν.* Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα ἔλεγεν, ἐπάγει λέγων· *Εἰ μὲν οὖν ἡ τελειώσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης ἦν (ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτησεν), τίς ἐτι χρεῖα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀνίστασθαι ἱερέα ἕτερον, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν λέγεσθαι; Τί δὲ ἐστὶν ὃ λέγει; Εἰ τὰ πράγματα ἦν τέλεια, φησὶ, τὰ κατὰ Ἰουδαίους, καὶ μὴ σικὰ ἦν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἀλλὰ τὸ πᾶν αὐτὸς κατωρθώκει, καὶ οὐκ ἐμελλεν ἐτέρω παραχωρεῖν, οὐτε ἡ ἱερωσύνη ἢ προτέρα ὑπεξίστασθαι, καὶ ἕτερα ἀντεισάγεσθαι, τίνος ἔνεκεν ὁ προφήτης ἔλεγεν· Σὺ ἱερεὺς εἶς τὸν αἰῶνα, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ; ἔδει γὰρ εἰπεῖν, κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν. Διὰ τοῦτο φησὶν, Εἰ μὲν οὖν ἡ τελειώσις διὰ τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης ἦν, τίς ἐτι χρεῖα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀνίστασθαι ἱερέα ἕτερον, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρῶν λέγεσθαι; Δῆλον γὰρ ἐκ τούτου, ὡς ἐκείνη μὲν τέλος ἔλαβεν ἡ ἱερωσύνη, ἕτερα δὲ ἀντεισηνέχεται πολλῶν βελτιῶν καὶ ὑψηλοτέρων. Τούτου δὲ ὁμολογούμενου, κάκεινο συνωμολόγηται, ὅτι καὶ πολιτεία ἕτερα τῇ ἱερωσύνῃ συμβαίνοσα συνεισαχθήσεται, αὕτη ἡ ἡμετέρα δηλονότι, καὶ νομοθεσία βελτιῶν. Ὅπερ δὴ κατασκευάζων ὁ Παῦλος ἔλεγε, *Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις γίνεται, καὶ τούτων δημιουργὸς εἶς ἐστίν.* Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πλέον τῶν νομίμων περὶ τὴν τῆς ἱερωσύνης ἀκολουθίαν ἀνηλίσκετο, ἢ δὲ ἱερωσύνη ἢ προτέρα ἐξεβέβλητο, εὐδελον ὅτι ἕτερας ἀντεισαχθείσης, καὶ νομοθεσίαν μείζονα ἀντεισαχθῆναι ἔδει. Εἶτα δηλῶν, περὶ [671] τίνος ταῦτα λέγεται, *Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα, φησὶ, φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκεν, ἀφ' ἧς οὐδεὶς προσέσχηκε τῷ θυσιαστηρίῳ. Πρόδηλον**

\* Morel. et quidam mss. εὐρίσκηται. Mox quidam mss. Ἀβραὰμ, καὶ ὅτι δεκάτας ἔλαβε παρ' αὐτοῦ. Ταῦτα γοῦν.

h Allii προσήλθεν ἐκεῖνον.

c Allii νενομοθέτηται.

γάρ, *ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν*, εἰς ἣν φυλὴν οὐδὲν περὶ ἱερωσύνης Μωσῆς ἐλάλησεν. Ὅταν οὖν φαίνεται ὁ Χριστὸς ἐξ ἐκείνης ὡν τῆς φυλῆς, δηλονότι τῆς Ἰουδα, καὶ ἱερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, ὁ δὲ Μελχισεδέκ πολὺ τοῦ Ἀβραάμ σεμνότερος ὢν πανταχόθεν συνωμολόγηται, ὅτι καὶ ἐτέρα ἀνθ' ἐτέρας εἰσάγεται ἱερωσύνη πολὺ τῆς προτέρας ὑψηλοτέρα. Εἰ γάρ ὁ τύπος τοιοῦτος, καὶ τῆς ἱερωσύνης τῆς Ἰουδαϊκῆς λαμπρότερος ἦν, πολλῶν μᾶλλον αὐτῇ ἢ ἀλήθεια· ὅπερ οὖν κατασκευάζων ἔλεγε· *Περὶ σφόδρον ἐπι κατὰ δὴλόν ἐστιν, εἰ κατὰ τὴν ὁμοιότητα Μελχισεδέκ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος, ὃς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Τί ἐστιν, οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου;* Ὅτι τῶν προσταγμάτων αὐτοῦ οὐδὲν ἦν σαρκικόν. Οὐ γάρ πρόδατα θύειν καὶ μέσχους ἐπέταξεν, ἀλλὰ διὰ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς τὸν Θεὸν θεραπεύειν· καὶ τούτων τὰ ἔπαθλα ἡ ζωὴν ἡμῖν ἔθηκε τῆν οὐδέποτε καταλυομένην. Καὶ πάλιν νεκρωθέντας ἡμᾶς ὑπὸ τῶν ἀμαρτιῶν ἔλθων ἀνέστησε, καὶ ἐξωποίησε, διπλοῦν θάνατον λύσας, τὸν μὲν τῆς ἀμαρτίας, τὸν δὲ τῆς σαρκός. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα κομίζων ἡμῖν ἦλθεν ἀγαθὰ, διὰ τοῦτο φησιν· *οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου.*

ε'. Ἦδη μὲν οὖν καὶ τοῦτο λοιπὸν συναποδέδεικται, ὅτι τῆς ἱερωσύνης μετατεθείσης, καὶ νόμου μετάβησιν ἐξ ἀνάγκης εἰκὸς ἦν γενέσθαι. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοῦτο αὐτὸ ρητῶς ἐνήν ἀποδείξει, καὶ τοὺς προφήτας πάλιν παραγαγεῖν μάρτυρας λέγοντας, ὅτι καὶ ὁ νόμος μετατεθήσεται, καὶ ἡ πολιτεία ἐπὶ τὸ βέλτιον μετασχηματισθήσεται<sup>β</sup>, καὶ ὅτι βασιλεὺς οὐδεὶς οὐδέποτε λοιπὸν ἀναστήσεται Ἰουδαίος.

Ἐπειδὴ δὲ τσαυτὰ χρὴ λέγειν ὅσα δυνατὸν ὑποδέχεσθαι τὸν ἀκροατὴν, καὶ μὴ πάντα ὑπ' ἐν, μηδὲ ἀθρώως, εἰς ἕτερον ἐκεῖνα ταμειουσάμενοι καιρὸν, τῶς ἐνταῦθα καταλύσομεν τὸν λόγον, παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, μεμνηθέντες τῶν εἰρηγμένων, καὶ τοῖς ἔμπροσθεν λεχθεῖσι ταῦτα συναΐσαι· καὶ ὁ πρότερον ἐδεόμεθα, τοῦτο δεησόμεθα καὶ νῦν, τοὺς ἀδελφούς ἀνασώσασθαι τοὺς ὑμετέρους, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τῶν ἡμελημένων μελῶν ποιήσασθαι πρόνοιαν. Διὰ γὰρ τοῦτο τοιοῦτον ἡμεῖς ἀναδεχόμεθα πόνον, οὐχ ἵνα ἀπλῶς εἴπωμεν, οὐδ' ἵνα κρότων καὶ θορύβων ἀπολαύσωμεν, ἀλλ' ἵνα ἐπαναγάγωμεν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν τοὺς ἀπορραγέντας. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι Κοινὸν οὐδὲν ἔχω πρὸς ἐκεῖνον, γένοιτό μοι τὰ ἑαυτοῦ κατορθῶσαι πράγματα. Οὐδεὶς τὸ ἑαυτοῦ κατορθῶσαι δύναται χωρὶς τῆς τοῦ πλησίον ἀγάπης καὶ σωτηρίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησι, *Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου ἕκαστος*, εἰδώς, ὅτι τὸ ἑαυτοῦ ἐν τῷ τοῦ πλησίον κείται συμφέροντι. Ἰγυαίνεις σὺ, ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου ἀσθενεῖ. Ἄν τοῖνον εὖ φρονῆς, περὶ τοῦ κάμνοντος μειζύως ἀλήγησις, καὶ μιμῆση καὶ ἐν τούτῳ τὸν μακάριον ἐκεῖνον, τὸν λέγοντα· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Εἰ γὰρ δύο καταβάλλοντες [672] ὀβολοὺς, καὶ δαπανῶντες ὀλίγον

ἀργύριον εἰς πένητας, χαίρομεν· ἂν ψυχὰς σώσῃς ἠδυνηθῶμεν, πόσῳ μὲν καρπωσόμεθα ἡδονήν; πόσης δὲ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα ἀπολαύσομεν τῆς ἁμοιβῆς; Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα, ὅσακις ἂν συντύχωμεν, πολλὴν δεξόμεθα τὴν εὐφροσύνην ἀπὸ τῆς συντυχίας, τῶν κατορθωμάτων ἀναμιμνησκόμενοι τῶν κατ' αὐτούς, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος αὐτούς ἐκεῖ θεασάμενοι τοῦ φοβεροῦ, μεγάλης μεθέξομεν τῆς παρρησίας. Καὶ καθάπερ οἱ ἀδικούντες καὶ πλεονεκτοῦντες καὶ ἀρπάζοντες, καὶ μυρία τοῖς πλησίον διατιθέντες κακὰ, ἀπελθόντες ἐκεῖ, καὶ τοὺς ταῦτα παθόντας ἰδόντες (ἔβονται γάρ, φησὶν, αὐτούς πάντως, καὶ δὴλον ἐκ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου τούτου), οὐδὲ ἀνοῖξαι στόμα δυνήσονται, οὐδὲ εἰπεῖν τι καὶ ἀπολογησασθαι, ἀλλὰ αἰσχύνῃ πολλῇ ἐμπλησθέντες καὶ καταγνώσεως, ἀπὸ τῆς ὕψεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ τοὺς ποταμούς ἀπενεχθήσονται τοῦ πυρός· οὕτως οἱ ζῶντες καὶ διδάσκοντες καὶ κατηχούντες, ἰδόντες τοὺς ὑπ' αὐτῶν διασωθέντας συναγοροῦντας αὐτοῖς ἐκεῖ, πολλῆς ἐμπλησθήσονται τῆς παρρησίας. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε, *Καύχημα ὑμῶν ἐσμεν, καθάπερ καὶ ὑμεῖς ἡμῶν. Πότε, εἰπέ; Ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς παραινεῖ λέγων, Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα ὅταν ἐκλιπῆτε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς.* Ὅρθός ἐστι πολλὴ παρρησία ἡμῖν γενήσεται ἐκ τῶν νῦν εὐεργετούμενων παρ' ἡμῶν. Εἰ δὲ, ὅπου χρημάτων δαπάνη, τοσοῦτοι οἱ στέφανοι, τοσοῦτος ὁ μισθός, τοσαύτη ἡ ἀμοιβή· ὅπου ψυχῆς ὠφέλεια, πῶς οὐ πολλὰ καὶ μεγάλα ἡμῖν ἔσται τὰ ἀγαθὰ; Εἰ γὰρ ἡ Ταβιθά ἔκεινη, χήρα ἐνδύσασα καὶ πενίαν διορθώσασα<sup>δ</sup>, ἀπὸ θανάτου πάλιν εἰς ζωὴν ἐπανήλθε, καὶ τὰ δάκρυα τῶν εὐεργετηθέντων ψυχῆν ἀπελθοῦσαν ἐπανήγαγεν εἰς σῶμα πάλιν, οὕτω τῆς ἀναστάσεως φανεῖται, τί οὐκ ἐργάσεται τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων τὰ δάκρυα, ὅσοι ἂν ὑπὸ σοῦ διασωθῶσιν; Ὅσπερ γὰρ ταύτην περιστάσει αἰ χῆραι ζῶσαν ἀπὸ νεκρᾶς ἔδειξαν, οὕτω καὶ σὲ τότε περιστάντες οἱ διασωθέντες νῦν, ποιήσουσι πολλῆς ἀπολαύσαι φιλανθρωπίας, καὶ τοῦ τῆς γέννησης πυρός ἐξαρκάσουσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μὴ μέχρι τῆς παρούσης ὥρας θερμοὶ καὶ διεγχερμενοὶ ὦμεν μόνον, ἀλλὰ τὸ πῦρ, ὅπερ ἔχετε νῦν, ἀνάψατε· καὶ ἐξελθόντες ἔξω, διανεμάσθε τὴν σωτηρίαν τῆς πόλεως, κἀν ἀγνοήτε, περιεργάσασθε τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς ὑμῖν προθυμότερον διαλεξόμεθα, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν μαθόντες<sup>ε</sup>, ὅτι οὐκ εἰς πέτραν ἐσπεύραμεν, καὶ ὑμεῖς αὐτοὶ προθυμότεροι περὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἐσεσθε. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ὁ δύο κερδάνας χρυσίονα, πλείονα λαμβάνει προθυμίαν, πρὸς τὸ καὶ δέκα καὶ εἰκοσι συλλέξει καὶ συναγαγεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς γίνεται, ὁ ποιήσας τι καλὸν ἔργον καὶ κατορθώσας, ἀπ' αὐτῆς τοῦ κατορθώματος τῆς ἐργασίας τινὰ παράκλησιν λαμβάνει καὶ παραινέσιν, ὥστε καὶ ἐτέρον ἄψασθαι. Ἰν' οὖν καὶ τοὺς ἀδελφούς διασώσωμεν, καὶ ἑαυτοῖς συγγνώμην ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις, μᾶλλον δὲ παρρησίαν πολλὴν προαποθώμεθα, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τὸ [675] ὄνομα τοῦ Θεοῦ δοξάζεσθα: παρασκευάσωμεν, μετὰ γυναικῶν καὶ παιδίων καὶ οἰκωτῶν ἐπὶ τὴν ἄγρην ταύτην καὶ τὴν θήραν ἐξελθόντες, ἐκσπᾶσωμεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος τοὺς

<sup>α</sup> Alii καὶ τούτων τὰ ἔπαθλα. Morel. et Savil. ἄθλα.

<sup>β</sup> Savil. πολιτεία μετενεθήσεται ἐπὶ τὸ βέλτιον μετασχηματισθεῖσα.

<sup>γ</sup> Alii διασώσαι.

<sup>δ</sup> Septem niss. διορθωσαμένη.

<sup>ε</sup> Ibidem μαθηθόντες.

*ex qua nullus vacabat altari. Manifestum est enim quod ex Juda exortus est Dominus noster, in quam tribum nihil de sacerdotio Moses loquutus est (Hebr. 7. 13. 14). Cum igitur clarum sit Christum ex illa esse tribu, nimirum ex Juda, et sacerdotem secundum ordinem Melchisedec, porro Melchisedec esse multo honorabiliorem Abrahamo; nimirum et illud undequaque constat quod etiam aliud pro alio inducitur sacerdotium multo eo, quod prius fuerat, sublimius. Nam si typus talis etiam Judaico sacerdotio splendidior erat; multo magis ipsa veritas, quod tractans idem dixit: Amplius adhuc manifestum est, si secundum similitudinem Melchisedec exortur alius sacerdos qui non sit juxta legem præcepti carnalis, sed juxta virtutem vitæ indissolubilis (Ibid. v. 15. 16). Quid est, non juxta legem præcepti carnalis, sed juxta virtutem vitæ indissolubilis? Quod nullum illius præceptum esset carnale. Non enim oves mactare neque vitulos jussit; sed per virtutem animi Deum colere: et horum præmia vitam nobis designavit, quæ numquam corrumpetur. Ac rursus mortuos nos sub peccatis veniens suscitavit, destructa duplici morte, altera peccati, altera carnis. Quoniam igitur talia nobis bona afferens venit, ideo dicit: Non juxta legem carnalis præcepti, sed juxta virtutem vitæ indissolubilis.*

6. Jam igitur et illud quod restabat simul demonstratum est, translato sacerdotio, legis quoque translationem fieri par esse. Attamen et hoc ipsum expresso licebat demonstrare, prophetasque testes rursus adducere dicentes, legem esse transferendam, et reipublicæ statum in melius transmutandum, et nunquam regem aliquem Judæum exorturum.

*Moralis exhortatio ad correctionem fratrum.*— Verum quoniam tantum est dicendum, quantum auditor possit capere, nec omnia simul, nec acervatim: illis in aliud tempus reservatis, hic sermonem finiemus, exhortantes vestram caritatem, ut meminertis eorum quæ dicta sunt, et hæc illis quæ prius dicta sunt annectatis, quodque prius rogavimus, idem et nunc rogamus, ut fratres vestros reducat ad salutem, et multam sollicitudinem habeatis pro membris neglectis. Propter hoc enim nos tantum laborum suscipimus, non ut frustra loquamur, neque ut plausum strepitumque referamus, sed ut avulsos ad viam veritatis reducamus. Ac ne quis mihi dicat, nihil mihi cum eo est negotii, utinam contingat mihi mea ipsius negotia recte gerere! Nemo suum ipsius negotium recte gerere potest, neglecta proximi dilectione et salute: ideo et Paulus ait: *Nemo quod suum est querat, sed quisque quod alterius* (1. Cor. 10. 24), sciens, quod sua cujusque utilitas in proximi utilitate sita est. Sanus es tu, sed frater tuus infirmatur. Itaque si vere sollicitus fueris pro ægrotante, magis dolebis, et imitaberis in hoc quoque beatum illum qui dicit: *quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Etenim si cum duos obolos dederimus, paulumque pecuniæ insumperimus in pauperes, gaudemus: si poterimus animas servare, quanto majorem voluptatis fructum

capiemus? quantam autem in futuro sæculo recipiemus mercedem? Nam hic quoque quoties convenimus, multam capiemus voluptatem ex congressu, reminiscentes officiorum, quæ illis præstitimus. Deinde cum illos conspexerimus ad tribunal illud metuendum, multæ fiduciæ participes erimus. Et quemadmodum qui injuria afficiunt, qui usurpant aliena, qui rapiunt, qui mala innumera proximis inferunt, cum illuc venerint eosque viderint, qui hæc passi sunt (videbunt enim haud dubie, ut perspicuum est et ex divite illo et Lazaro), neque os aperire poterunt, neque habebunt, quod dicant, aut excusent, sed multo pudore magnaue condemnatione repleti, ex illorum aspectu ad ignea flumina adducentur. Itidem qui salutem aliorum curant, qui docent, qui instituunt, ubi viderint eos quos servaverunt, illic patrocinantes ipsis, multa fiducia replebuntur. Et hoc Paulus declarans dixit: *Gloria vestra sumus, quemadmodum et vos nostra* (2. Cor. 1. 14). Quando hoc? *In die Domini nostri Jesu Christi.* Ac rursus Christus exhortatur, dicens: *Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna sua tabernacula* (Luc. 16. 9). Vides multam fiduciam nobis præstari ab iis, quos hic nostro beneficio juverimus. Quod si, ubi pecunia dumtaxat insumitur, tot sunt coronæ, tanta merces, tanta remuneratio: ubi juvatur anima, qui fieri potest ut non multa magnaue nobis contingant bona? Etenim si Tabitha illa, quæ viduas vestiebat, quæ paupertati subveniebat, a morte in vitam revocata est (Act. 9. 36), et lacrymæ eorum qui beneficiis affecti fuerant, animam in corpus reduxerunt, cum nondum venisset resurrectio: quid facient hominum per te servatorum lacrymæ? Sicut enim hanc circumstantes viduæ vivam ex mortua reddiderunt: sic et te tunc circumstantes qui nunc per te servati fuerint, efficiant ut multam experiaris humanitatem, et ex incendio gehennæ eripient. Hæc igitur scientes, non ad præsentem horam tantum fervidi simus et vigilantes, sed ignem, quem habetis nunc, accendite; egressique foras, distribuite salutem civitatis. Quod si ignoretis, perquirite eos, qui his malis ægrotant. Sic enim et nos vobis promptius libentiusque loquemur, ipsi factis cognoscentes, nos non in petram semen jecisse, et vos ipsi circa virtutis exercitationem eritis alacriores. Quemadmodum enim in pecuniis, qui duos lucratus est aureos, proclivis est ad decem, et ad viginti colligendos congregandosque; sic usu venit et in virtute: qui fecerit bonum aliquod opus, officiumque præstiterit, exstimulationem inde aliquam aut exhortationem ad agendum sumit, ut alia quoque benefacta aggrediatur. Ut igitur et fratres servemus, et nobis veniam pro peccatis, imo potius multam fiduciam æponamus, denique curemus et illud, ut ante cætera omnia nomen Dei glorificetur; cum uxori bus, liberis, et famulis ad hunc venatum et indaginem egressi, extrahamus e diaboli laqueis captos ab illo, secundum ipsius voluntatem: nec prius desistamus, quam quidquid per nos præstari poterit præstiterimus,

aive pareant, sive non pareant. Quin potius impossibile est, ut christiani cum sint, non pareant. Sed ne vel hanc excusationem habeatis, illud dico, si postquam multa verba effuderis, et quidquid per te præstari poterit, expleveris, videris illum non obtemperare; adducito ad sacerdotes, et omnino per Dei gratiam potentur venatu, totumque tuum erit, qui illum manu duxeris. Hæc et uxoris viri dicite, et uxores viris, et patres filiis, et amici amicis. Discant hæc Judæi, et ii qui nobis quidem conjuncti videntur, sed cum illis sentiunt, nobis aliquod studium esse, ac sollicitudinem, vigilantiamque pro fratribus

nostris ad illos ultro currentibus. Et omnino antea nos illos corrigent, qui, cum nostræ professionis sint, tamen illo commeant. Quin potius nemo posthac ausurus est ad illos confugere, sed erit corpus Ecclesiæ purum. Deus autem qui vult omnes homines fieri salvos, et ad agnitionem veritatis venire, et vos ad istum venatum corroboret, et illos ab hoc errore liberet. Denique cunctos ad salutem revocatos dignos reddat cælorum regno, in gloriam suam, quia ipsi convenit gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

## CONTRA JUDÆOS.

### ORATIO OCTAVA.

1. Præterit jejunium Judæorum, imo potius ebrietas Judæorum. Est enim et absque vino ebrietas, est et in sobrietate temulenta luxuriosaque comessatio. Quod si nemo posset absque vino temulentus esse, nequaquam propheta diceret: *Væ iis qui ebrii sunt, et non a vino (Isai. 29. 9)*. Si non esset sine vino ebrietas, non dixisset Paulus: *Nolite inebriari vino (Thess. 5. 18)*. Nam ac si possit absque vino quis inebriari, dixit: *Nolite inebriari vino*. Est enim ebrietas et in ira et in absurda concupiscentia, et in avaritia, et in amore gloriæ, denique in aliis innumeris affectibus. Ebrietas enim nihil aliud est, quam excidisse a recta ratione, deliratioque et sanæ mentis privatio.

*Ebrietatem non vinum solummodo, sed et alii pravi affectus pariunt.* — Non solum igitur qui multum exhaurit merum, verum etiam qui alium quempiam morbum alit in animo, vehementer ebrius esse judicabitur. Etenim qui mulieris alienæ tenetur amore, qui scortis vacat, ebrius est. Et sicut is, qui multum ebibit merum, et transversus agitur, illiberales voces effundit, aliudque pro alio videt: sic et hic veluti mero quopiam sua cupiditate repletus, neque sana profert verba, sed obscœna omnia, sed perniciosæ, ac illiberalia risusque plena, aliaque pro aliis videt, excutiens ad ea quæ cernuntur. Quod si cui mulieri stuprum inferre concupiscit, hanc ubique imaginans, non aliter quam mente captus ac delirans, in conventiculis, in conviviis, omni tempore, in omni loco, etsi innumera hominum millia ipsum alloquantur, ne audire quidem videtur, sed ad illam tantum intentus est animus, nec aliud somniat, quam peccatum; habet suspecta omnia, metuit omnia, nihilo melior animali perculso et attonito. Rursusque, quem tenet ira, ebrius est: similiter et huic turget facies, vox fit asperior, oculi fiunt sanguinolenti, mens obtenebratur, prudentia submergitur, lingua tremat, oculi intorquentur, aures alia pro aliis audiunt: nimirum ira longe gravius, quam ullum merum soleat, percellente cerebro, tempestatem concitante, turbationemque gignente insedabilem. Quod si concupiscentia et ira

corruptus ebrius sit: multo magis homo impius et in Deum blasphemus, illiusque legibus repugnans, quique hanc intempestivam pertinaciam nunquam vult effugere, ebrius est insanitque, deterius affectus quam ii qui heluantur, quique mente capti sunt, licet ipse morbum suum non sentire videatur. Nam id maxime convenit ebrietati, etiam nullo sensu affici, cum turpiter agitur. Quemadmodum igitur illud est gravissimum in mente captis, quod cum ægrotent, nec hoc ipsum sentiant, se esse ægrotos: sic et Judæi nunc, cum sint ebrii, id non sentiunt tamen. Præterit igitur illorum jejunium, quavis ebrietate sædus: nos autem ne remittamus pro fratribus nostris sollicitudinem, neque posthac existimemus ullam illorum curam esse importunam. Sed quemadmodum<sup>1</sup> faciunt milites, ubi commisso prælio verterint in fugam adversarios, ab insectatione redeuntes, non protinus currunt ad tabernacula; sed prius ad conflictus locum profecti, tollunt eos qui ex ipsorum numero cæsi sunt, ac vitam quidem defunctos terra occultant: cæterum si quos viderint inter mortuos spirantes adhuc, nec lethale vulnus habentes, iis in tentoria sublati, multam adhibent curationem, extractoque telo, accersitis medicis, abstergo sanguine, remediis adhibitis, reliquaque omni curatione admota ad sanitatem reducant. Et nos igitur quoniam, opitulante Dei gratia, Judæos persecuti sumus armatis adversus illos undequaque prophetis, reversi nunc videamus, num qui fratrum nostrorum ceciderint, num qui ab jejunio intercepti sint, num qui illis in festo communicaverint? Ac neminem quidem tradamus sepulture; sed potius sublato omnes curemus. Nam in externis quidem præliis, qui semel ceciderit animamque effarit, non potest a milite recuperari, et ad vitam revocari. Cæterum in hoc bello prælioque, etiam si quis lethale vulnus acceperit, fieri potest, ut auxiliante nobis Dei gratia eum ad vitam reducamus. Non enim hæc nature mors est, quemadmodum illa, sed voluntatis ac propositi. Voluntatem autem mortuam licet deo

<sup>1</sup> Quatuor Mss., *Quemadmodum milites faciunt, ita et nos facimus. Illi enim, ubi commisso, etc.*

ἐξωγημένους ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα· καὶ μὴ πρότερον ἀποστῶμεν, ἕως ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ἅπαντα πληρώσωμεν, ἂν τε πειθῶνται, ἂν τε μὴ πειθῶνται· μᾶλλον δὲ ἀδύνατον Χριστιανούς βντας μὴ πεισθῆναι. Πλὴν ἄλλ' ἴνα μηδὲ ταύτην ἐχτην πρόφασιν, ἐκείνο λέγω, ὅταν πολλὰ κενώσας ῥήματα, καὶ πάντα πληρώσας τὰ παρὰ σαυτοῦ, ἴδῃς αὐτὸν μὴ πειθόμενον, ἀγαγε πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ πάντως τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι περιέσσονται τῆς θήρας, καὶ τὸ πᾶν ἔσται ὁν τοῦ χειραγωγήσαντος. Ταῦτα καὶ γυναῖξιν οἱ ἄνδρες διαλέγεσθε, καὶ γυναῖκες ἄνδράσι, καὶ παισὶ πατέρες, καὶ φίλοι φίλοις. Μαθέτωσαν καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ μεθ' ἡμῶν μὲν τετάχθαι δοκοῦντες, τὰ δὲ ἐκείνων

φρονῶντες, ὅτι σπουδὴ τις ἡμῖν ἔστι καὶ φροντίς καὶ ἀγρυπνία ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων τῶν πρὸς ἐκείνους αὐτομολούντων. Καὶ πάντως πρὸ ἡμῶν ἐκείνοι διώσκονται τοὺς παρ' ἡμῶν ἐκεῖ φοιτῶντας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τολμήσει λοιπὸν τις καταφυγεῖν πρὸς αὐτούς, ἀλλ' ἔσται τὸ σῶμα καθαρὸν τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ Θεός, ὁ θέλων πάντας σωθῆναι ἀνθρώπους, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, ὑμᾶς τε πρὸς τὴν θήραν ταύτην δυναμώσειεν, ἐκείνους δὲ τῆς πλάνης ταύτης ἀπαγάγοι, καὶ πάντας κοινῇ διασώσας, καταξιώσεις τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν εἰς δόξαν αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ.

### Λόγος ὀγδοός.

α'. Παρῆλθεν ἡ νηστεία τῶν Ἰουδαίων, μᾶλλον δὲ ἡ μέθη τῶν Ἰουδαίων. Ἔστι γὰρ καὶ χωρὶς οἴνου μεθύειν, ἔστι καὶ νήφοντα παροινεῖν καὶ ἐν ἀσωτία κωμάζειν. Εἰ μὴ ἦν χωρὶς οἴνου μεθεῖν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ προφήτης, *Ὅσαι οἱ μεθύοντες οὐκ ἀπὸ οἴνου· εἰ μὴ ἦν χωρὶς οἴνου μεθύειν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Παῦλος, Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω.* Ὡς γὰρ ἔνδον καὶ ἄλλως μεθύειν, εἶπε· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω.* Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ ὀργῇ μεθεῖν, καὶ ἐπιθυμίᾳ ἀτόπω, καὶ φιλαργυρία, καὶ κενοδοξία, καὶ μυρίοις ἑτέροις πάθεσι. Μέθη γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἡ ἕκστασις τῶν ὀρθῶν λογισμῶν, καὶ παραφροσύνη, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγείας ἀναίρεσις.

Ὁὐ τοίνυν μόνον ὁ ἄκρατος ἐκχεόμενος πολὺν, ἀλλὰ καὶ ὁ πάθος ἕτερον ἐν τῇ ψυχῇ τρέφων, μεθεῖν λέγοιτο ἂν ἰσχυρῶς. Καὶ γὰρ ὁ γυναικὸς ἐρών τῆς οὐκ ἰδίας, καὶ πόρναις ἐσχολακῶς, μεθεῖ. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνος, ὁ πολὺν ἄκρατον πίων καὶ παρενεχθεὶς ἀνελεύθερα φέγγεται ῥήματα, καὶ ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ἠρᾶ· οὕτω καὶ ὁὗτος, καθάπερ τινὸς ἄκράτου, τῆς ἀκόλουτου ταύτης ἐπιθυμίας πληρούμενος, οὐδὲν ὑγιὲς ἐκφέρει ῥήμα, ἀλλ' αἰσχρὰ πάντα καὶ διεφθαρμένα καὶ ἀνελεύθερα καὶ γέλωτος γέμοντα, καὶ ἕτερα [674] ἀνθ' ἑτέρων βλέπει, πρὸς μὲν τὰ ὀρώμενα τυφλώτων· ἦν δὲ ἐπιθυμεῖ καθυδρῖσαι, ταύτην πανταχοῦ φανταζόμενος, καὶ καθάπερ ἐξεστηκώς τις καὶ παραπαίων, καὶ ἐν συλλόγοις, καὶ ἐν συμποσίοις, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, μυρίων μυρία πρὸς αὐτὸν διαλεγόμενον, οὐτε ἀκούειν δοκεῖ, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην τέταται, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ὀνειροπολεῖ· καὶ πάντα ὑφορᾷται, καὶ δέδοικε, λινοπλήγος τινος ζῶν οὐδὲν ἄμεινον διακείμενος. Καὶ ὁ ὀργῇ κατεχόμενος μεθεῖ πάλιν· αὐτῷ γοῦν αὐτοῦ καὶ ἡ βῆσις οἰδεῖ, καὶ ἡ φωνὴ τραχύνεται, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ γίνονται ὑψαίμοι, καὶ ὁ νοῦς σκοτοῦται, καὶ ἡ διάνοις καταποντίζεται, καὶ ἡ γλῶσσα τρέμει<sup>β</sup>, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ παραφέρονται, καὶ αἱ ἀκοαὶ ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ἀκούουσιν, ἀκράτου παντὸς χαλεπότερον τῆς ὀργῆς αὐτοῦ πληττούσης τὴν μὴνιγχα, καὶ χεῖμῶνα ἐργαζομένης, καὶ ζάλην ποιούσης ἀπαραμύθητον. Εἰ δὲ ἐπιθυμίᾳ τις καὶ ὀργῇ κατεχόμενος μεθεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἀσεβῶν ἄνθρωπος, καὶ εἰς Θεὸν βλασφημῶν,

καὶ ἐναντιούμενος αὐτοῦ τοῖς νόμοις, καὶ τῆς ἀκαίρου φιλοεικίας μηδέποτε ταύτης καθυφεῖναι βουλόμενος, μεθεῖ καὶ μέμνη, καὶ κωμάζοντων καὶ ἐξεστηκῶτων ἀθλιώτερον δικάζεται, κἂν αὐτὸς αἰσθάνεσθαι μὴ δοκῇ. Τοῦτο γὰρ μάλιστα μέθης ἐστὶν ἄξιον, τὸ μὴδὲ ἐν οἷς τις ἀσχημονεῖ αἰσθησῖν τινα ἔχειν· ὡςπερ οὖν καὶ παραπληξίας τοῦτο μάλιστα ἔστι τὸ δεῖνδον, ὅτι νοσοῦντες οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ἴσασιν, ὅτι νοσοῦσιν· ὡςπερ οὖν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι νῦν μεθύοντες οὐκ αἰσθάνονται. Ἡ μὲν οὖν νηστεία αὐτῶν παρήλθεν, ἡ μέθης ἀπάσης αἰσχυρότερα· ἡμεῖς δὲ τὴν περὶ τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἡμετέρους μὴ καταλύσωμεν πρόνοιαν, μὴδὲ ἀκαιρὸν τινα νομίσαμεν αὐτῶν εἶναι λοιπὸν τὴν ἐπιμέλειαν· ἀλλ' ὅπερ οἱ στρατιῶται ποιοῦσιν, ἐπειδὴν<sup>δ</sup> συμβολῆς γενομένης τρέψονται τοὺς ἐναντίους, ἀπὸ τῆς διώξεως ἐπανιόντες, οὐκ εὐθέως ἐπὶ τὰς σκηνὰς τρέχουσιν, ἀλλὰ πρότερον ἐπὶ τὸν τόπον τῆς συμβολῆς ἔλθόντες, τοὺς ἐξ αὐτῶν καταπεσόντας ἐξαιροῦνται, καὶ τοὺς μὲν ἀποθανόντας τῇ γῆ κρύπτουσιν, εἰ δὲ τινες ἴδοιεν μεταξὺ τῶν νεκρῶν πνέοντας ἔτι, καὶ μὴ καιρίαν ἔχοντας πληγὴν, εἰς τὰς σκηνὰς ἀνελθόμενοι μετὰ πολλῆς ἀπάγουσι τῆς θεραπείας, καὶ τὸ βέλος ἐξεγκύσαντες, καὶ ἱατροὺς καλέσαντες, καὶ τὸ αἷμα περιπλύναντες, καὶ φάρμακα ἐπιθέντες, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐπιμελησάμενοι, πρὸς ὑγίειαν ἐπανάγουσιν· οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῖσιν, ἐπειδὴ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι τοὺς Ἰουδαίους ἐδιώξαμεν, τοὺς προφήτας αὐτοὺς ἐφοπλίσαντες, πανταχῶθεν ἐπανιόντες νῦν ἴδωμεν, μὴ τινες τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ἔπεσον, μὴ τινες ἀπὸ τῆς νηστείας παρεσύρησαν, μὴ τινες αὐτοῖς κατὰ τὴν ἑορτὴν ἐκοινώνησαν· καὶ ταφῇ μὲν μηδένα παραδόμεν, πάντας δὲ ἀνελόμενοι θεραπεύσωμεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν πολέμων, τὸν πεσόντα ἅπαξ καὶ τὴν ψυχὴν ἀφέντα ἀδύνατον στρατιωτῇ πάλιν ἀνακτήσασθαι καὶ πρὸς ζῶν ἐπαναγαγεῖν· ἐπὶ δὲ τοῦ πολέμου τούτου καὶ τῆς μάχης, κἂν καιρίαν τις ἢ εἰληφῶς πληγὴν, δυνατόν, ἂν θέλωμεν, τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος συναεπιτομένης ἡμῖν, πρὸς ζῶν αὐτὸν χειραγωγῆσαι πάλιν. Οὐ γὰρ φύσεως οὗτος ὁ θάνατος, καθάπερ ἐκεῖνος, ἀλλὰ προαιρέσεως· καὶ γνώμης· προαίρεσιν δὲ ἀποθανοῦσαν δυνατόν ἀναστῆσαι πάλιν, καὶ ψυχὴν νεκρωθεῖσαν πείσαι

<sup>α</sup> Unus cod. ἂν εἰκότως.

<sup>β</sup> Unus cod. γλῶσσα σφάλματα.

<sup>γ</sup> Unus cod. et Savil. μέθης ἴδιον τό.

<sup>δ</sup> Quatuor manuscripti οἱ στρατιῶται ποιοῦσι, καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν. Ἐκείνοι γὰρ ἐπειδὴν.

πρὸς τὴν οἰκεῖαν ζωὴν [675] ἐπανελθεῖν, καὶ τὸν αὐτῆς ἐπιγνώσαι Δεσπότην.

β'. Ἀλλὰ μὴ ἀποκάμωμεν, ἀδελφοί, μηδὲ ἐκλυθώμεν, μηδὲ ἀναπέσωμεν, μηδὲ μοι τὰ βήματα ἐκεῖνά τις λεγέτω, ὅτι πρὸ τῆς νηστείας ἀσφαλίσασθαι ἀναγκαῖον ἦν, καὶ πάντα ποιῆσαι, νῦν δὲ μετὰ τὸ νηστεύσαι, μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν ἁμαρτίαν, μετὰ τὸ πληρωθῆναι τὴν ἀνομίαν, τί τὸ ὄφελος λοιπόν;

Εἰ γὰρ τις οἶδε, τί ποτὲ ἐστὶ πρόνοια ἀδελφῶν, οἶδε καὶ τοῦτο, ὅτι νῦν μάλιστα ἐπιθέσθαι δεῖ\*, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον πρὸ τῆς ἁμαρτίας ἀσφαλίσασθαι χρῆ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὰ πτώματα χεῖρα ὀρέγειν. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς, εἰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἐποίησε, καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας ἠσφαλιζέτο μόνον, μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἀπεγίνωσκε καὶ ἤφριε κείσθαι ἐν τῷ πτώματι διηνεκῶς, οὐδεὶς ἂν οὐδὲ ἡμῶν ἐσώθη ποτὲ. Ἀλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο, φιλόανθρωπος ὢν καὶ ἡμερος, καὶ τῆς σωτηρίας μάλιστα ἐφιέμενος τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὰ ἁμαρτήματα πολλὴν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν· ἐπεὶ καὶ τὴν Ἀδὰμ ἠσφαλίσατο μὲν καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαίη, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκου καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ἢ δ' ἂν ἡμέρῃ φάγητε, θανάτῳ ἀποθάνεισθε. Ἰδοὺ καὶ τῇ εὐκολίᾳ τοῦ νόμου, καὶ τῇ δαφιλίᾳ τῶν συγκεχωρημένων, καὶ τῇ τιμωρίᾳ τῆς μελλούσης κολάσεως, καὶ τῷ τάχει τῆς ἐπαγωγῆς (οὐ γὰρ εἶπε μετὰ μίαν, καὶ δύο, καὶ τρεῖς ἡμέρας, ἀλλ' ἐν σὺτῇ τῇ ἡμέρῃ, ἢ ἂν φάγητε, θανάτῳ ἀποθάνεισθε), καὶ παντὶ τρόπῳ, ὅπερ ἔχρη ἀσφαλίσασθαι τὸν ἄνθρωπον, ἠσφαλίζετο. Ἀλλ' ὁμοῦς ἐπειδὴ μετὰ τοσαύτην πρόνοιαν καὶ διδασκαλίαν καὶ παραινέσιν καὶ εὐεργεσίαν κατέπεσε, καὶ οὐκ ἤκουσε τῶν ἐπιταγμάτων, οὐκ εἶπε [τοῦτο] ὁ Θεός, τί λοιπόν τὸ πλεόν, τί τὸ ὄφελος; ἔφαγεν, ἔπεσε, παρέβη τὸν νόμον, ἐπίστευσε τῷ διαβόλῳ, ἠτίμωσέ μου τὴν ἐντολήν, ἐδέξατο τὴν πληγὴν, νεκρὸς ἐγένετο, παρεδόθη τῷ θανάτῳ, ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν ἦλθε, τί δεῖ λοιπόν αὐτῷ διαλέγεσθαι; Οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὸν εὐθέως, καὶ διελέχθη, καὶ παρεμύθησατο, καὶ πάλιν ἕτερον ἐπέθηκε φάρμακον, τὸ τῶν πόνων καὶ τῶν ἰδρώτων, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως τὴν φύσιν τὴν πεσοῦσαν ἀνέστησε, καὶ ἀπῆλλαξε τοῦ θανάτου, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐξεραγώγησε, καὶ μερίζονα τῶν ἀπολωλότων ἔδωκεν ἀγαθὰ, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν τὸν διάβολον διδάξας, ὅτι οὐδὲν αὐτῷ πλεόν ἐγένετο ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς ταύτης· ἀλλ' ἐκβαλὼν τοῦ παραδείσου τοὺς ἀνθρώπους, ὄψεται αὐτοὺς μικρὸν ὕστερον ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀναμειγμένους τοῖς ἁγγέλοις. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Καὶν ἐποίησε· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνον πρὸ τῆς ἁμαρτίας ἠσφαλιζέτο, καὶ προδιηγόρευε, λέγων, Ἥμαρτες, ἡσούμασον· πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἄρξεις αὐτοῦ. Ὅρα σοφίαν καὶ σύνεσιν. Διὰ τοῦτο δέδοικας, φησί, μὴ σε τῆς προεδρίας τῶν πρωτοτόκων ἀφέληται διὰ τὴν παρ' ἐμοῦ τιμὴν, μὴ τὴν ἀρχὴν ἀρπάξῃ τὴν σοὶ προσήκουσαν· τοὺς γὰρ πρωτοτόκους τῶν δευτεροτόκων σεμνοτέρους εἶναι ἔχρη. Θάρρει, φησί, καὶ μὴ φοβοῦ, μηδὲ ἀγωνία περὶ τούτου· Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ

[676] αὐτοῦ ἄρξεις. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· μένε ἐπὶ τῆς τιμῆς τῆς τοῦ πρωτοτόκου, καὶ γενοῦ τῷ ἀδελφῷ καταφυγὴ καὶ σκέπη καὶ προστασία, καὶ κράτει καὶ κυρίευσέ αὐτοῦ· μόνον μὴ πρὸς φόνον ἐκπιδήσῃς, μηδὲ εἰς τὴν παρανόμον ἐκείνην ἐξέλθῃς σφαγὴν. Ἀλλ' ὁμοῦς οὐδὲ οὕτως ἤκουσεν, οὐδὲ ἠσούμασεν, ἀλλ' εἰργάσατο τὴν μαιφονίαν ἐκείνην, καὶ τὴν δεξιὰν εἰς τὸν λαιμὸν ἐδάπτισε τὸν ἀδελφικόν. Τί οὖν; ἄρα εἶπεν ὁ Θεός, Ἀφῶμεν αὐτὸν λοιπόν; τί πλεόν τὸ ὄφελος; εἰργάσατο τὸν φόνον, ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφόν, κατεφρόνησέ μου τῆς παραινέσεως, ἀνίατόν τινα καὶ ἀσύγγνωστον σφαγὴν ἐτόλμησε, τοσαύτης καὶ τοιαύτης ἀπολαύσεως προνοίας καὶ διδασκαλίας καὶ συμβουλῆς· πάντα ἐξέβαλεν ἐκεῖνα ἀπὸ τῆς διανοίας, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπεστράφη. Ἀφείσθω τοίνυν καὶ ἐβρίθω λοιπόν, καὶ μηδὲ λόγου τινοῦ ἀξιοῦσθω παρ' ἐμοῦ. Οὐδὲν τοιοῦτον ὁ Θεός οὐκ εἶπεν, οὐκ ἔπραξεν· ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸν ἔρχεται πάλιν, καὶ διορθοῦται τὸν ἄνθρωπον, καὶ φησι· Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Καὶ οὐδὲ ἀρνούμενον ἀφήσιν, ἀλλ' ἐνάγει καὶ ἄκοντα εἰς τὴν τῆς ἐργασίας ὁμολογίαν· καὶ εἰπόντος, Οὐκ οἶδα, φωνῇ, φησὶν, αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με· αὐτὸ τὸ πρῆγμα. φησὶ, κηρύττει τὸν μαιφόνον. Τί οὖν οὕτως; Μείζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀρεθῆναί με· καὶ εἰ ἐκβάλλῃς με ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθίσσομαι. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μείζονα μὲν ἥμαρτον συγγνώμης καὶ ἀπολογίας καὶ τοῦ ἀφεθῆναι, πλην ἀλλ' εἰ βουληθείης ἐπεξελεθεῖν τῷ γεγενημένῳ, πᾶσι προκρίσσομαι, ἔρημος τῆς παρὰ σὺ συμμαχίας γενόμενος. Τί οὖν ὁ Θεός; οὐχ οὕτως, πᾶς ὁ ἀποκτείνας Καὶν, ἐπτά ἐκδικούμενα παραλύσει. Μὴ φοβοῦ τοῦτο, φησί· βίωσῃ βίον μακρὸν, καὶ ἀνέλησέ τις, πολλὰς ἔσται τιμωρίας ὑπεύθυνος, ὁ γὰρ ἐπτά ἀριθμὸς παρὰ τῇ Γραφῇ ἀδιορίστου πληθους ἐστὶ σημαντικός. Ἐπεὶ οὖν ὁ Καὶν πολλὰς ὑπεδέβλητο τιμωρίας, ἀγωνία, καὶ τρόμφ, καὶ στεναγμοῖς, καὶ ἀθυμίᾳ, καὶ παραλύσει σώματος, Ὁ σνελέων σε, φησὶ, καὶ τούτων ἀπαλλάξας τῶν κολάσεων, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπάσεται τὴν τιμωρίαν. Καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι βαρὺ καὶ φορτικὸν τὸ λεγόμενον, πολλῆς δὲ ταῦτα ἐστὶ κηδεμονίας ὑπόδειξις. Καὶ γὰρ τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονίαι βουλόμενος, τοιοῦτον ἐπενόησε κολάσεως τρόπον, ὃς ἀπαλλάξαι αὐτὸν τῆς ἁμαρτίας ἐδύνατο. Εἰ μὲν γὰρ εὐθέως αὐτὸν ἀνεῖλεν, ἀπῆλθεν ἂν ἔχων τὴν ἁμαρτίαν ἐγκεκαλυμμένην, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα οὐκ ἂν ἐγένετο γνώριμος. Νυνὶ δὲ ἀφειθείς πολὺν χρόνον ζῆσαι ἐν ἐκείνῳ τῷ τρόμφ, διδάσκαλος τοῖς ἀπαντῶσιν ἐγίνετο πᾶσι, διὰ τῆς βίεως καὶ τοῦ σάλου τῆς σαρκὸς παραίνων ἅπαντι μὴ ποτε τοιαῦτα τολμᾶν, ἵνα μὴ τοιαῦτα πάθωσιν, αὐτὸς τε βελτίων ἐγίνετο πάλιν. Ὁ γὰρ τρόμος καὶ φόβος, καὶ τὸ ἀγωνία συζῆν, καὶ ἡ τοῦ σώματος πάρεσις, καθάπερ ἐν δεσμῷ τινι κατεῖχεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἤφριε οὔτε εἰς ἕτερον ἐκπηδήσαι τοιοῦτο τόλμημα πάλιν, καὶ τοῦ προτέρου συνεχὲς ἀνεμίμησε, καὶ ἐν τούτοις αὐτοῦ τὴν ψυχὴν σωφρονεστέρην εἰργάζετο.

[677] γ'. Ἀλλὰ μεταξὺ λέγοντι μοι ἐπῆλθεν εἰς μέσον ἀγαγεῖν καὶ ζητῆσαι τί δήποτε τὴν ἁμαρτίαν ὁμολόγησας τὴν ἑαυτοῦ, καὶ καταγνοῦς τῶν γενομένων, καὶ εἰπὼν μερίζονα συγγνώμης ἡμαρτηκέναι, καὶ μη-

\* Aliquot miss. εἶδει, et infra ἀσφαλιζεσθαι

δ Savil. ἀποδείξεις.

• Alii τοῖς ἀπαντῶσι καθίστατο πᾶσι.

suscitare, animæque mortuæ persuadere licet, ut ad suam vitam redeat, suumque dominum agnoscat.

2. Agite, ne defatigemur, fratres, neque delassemur, neque animis cadamus, neque quisquam mihi verba illa dicat, quod ante jejunium illis cavere oportuerit, omnemque movere lapidem : nunc vero postquam jejunatum est, postquam peccatum admissum est, postquam iniquitas consummata est, quæ superest utilitas?

*Fratrum saluti consulendum.* — Etenim si quis novit, quid sit fratri consulere, novit et illud, quod nunc potissimum oporteat admovere manus, omnemque studium impendere. Neque enim tantum ante peccatum admissum convenit fratris saluti cavere, verum et post lapsum manus porrigendæ sunt. Etenim si Deus ab initio fecisset istud, tantumque nobis consulisset ante peccatum, post peccatum autem neglexisset hominem, passusque fuisset perpetua in ruina jacere, nullus neque nostrum umquam salutem fuisset consequutus. Verum hoc non facit Deus, quippe amans humani generis ac mitis, nostræque salutis cupidissimus. Quin et post peccata multam præstat sollicitudinem, quandoquidem et Adæ cavit ante peccatum, dicens : *Ex omni ligno quod est in paradiso comedens comedes ; e ligno vero cognitionis boni malique non comedetis. Sed quocumque die comederitis, morte moriemini (Gen. 2. 16. 17).* Ecce et facilitate legis, et largitate concessorum, et acerbitate supplicii, et ipsa celeritate ultionis prospexit, ne peccaret. Non enim dixit, post unum aut duos tresve dies, sed in ipso die, quo comederitis, morte moriemini. Denique cunctis quibus cavere oportuit modis, cavit homini. Attamen ubi post tantam providentiam, doctrinam, exhortationem, beneficentiam lapsus est, nec obtemperavit jussis divinis : non dixit Deus, quid hoc proderit? quæ utilitas inde? comedit, cecidit, transgressus est legem, credidit diabolo : despexit præceptum meum, accepit vulnus, mortuus est, neci traditus est, in damnationis sententiam incidit : quid posthac est quod illi loquamur? Nihil horum dixit, sed protinus ad illum venit, alloquutus est, consolatus est, ac rursus aliud admovit remedium, videlicet laborem ac sudorem (*Ibid.* 5), nec prius destitit omnia facere, conari omnia, donec naturam collapsam restituisset, atque a morte liberasset, et ad cælum provexisset, majoraque quam perdidit homini bona dedisset, factis ipsis docens diabolus, quod his insidiis nihil profecisset, sed quod homines ejectos e paradiso paulo post visurus esset in cælis angelis permixtos. Idem fecit in Cain; siquidem et illius, priusquam peccaret, caverat saluti dicens : *Peccasti, quiesce ; ad te conversio illius, et tu illi dominaberis (Ibid. 4. 7).* Vide sapientiam prudentiamque Dei. Hoc metuus, inquit, ne te frater spoliaret prærogativa primogenitorum, propter honorem, quo ipsum affeci, ne principatum sibi usurpet tibi debitum. Nam primogenitos posterius genitis oportebat honorabiliores esse. Bono, inquit, animo sis, ne metueas, neque hac de causa respondeas animum : A

*te conversio ejus, et tu dominaberis illi.* Quod autem dicit, hunc habet sensum : mane in honore primogeniti, et esto fratri tuo refugium, umbraculum ac patrocinium, imperaque ac dominare illi. Tantum me ad parricidium prosilias, neque ad impiaro illam erumpas cædem. Verum ne sic quidem auscultavit, neque conquevit : sed cædem illam perpetravit, dexteram in fratrum immisit jugulum. Quid igitur? Num dixit Deus, sinamus illum in posterum? Quid posthac erit lucri? Perpetravit parricidium, mactavit fratrem, contempsit admonitionem meam, insanabile minimeque condonandum homicidium ausus est perpetrare, talique ac tanta dignatus sollicitudine mea, doctrina et consilio : cuncta illa pepulit ex animo, nec ulla ratione conversus est. Deseratur igitur in posterum, ac projectus esto, nec ullo meo respectu dignus habeatur. Nihil tale Deus dixit, vel fecit : sed ad illum venit denuo, et corrigit hominem, dicens : *Ubi est Abel frater tuus? Ac ne infanciam quidem deserit, sed vel invitum adigit ad facinoris confessionem.* Cumque dixisset, *Nescio*, ait : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra (Gen. 4. 9. 10).* Ipsæ, inquit, res prædicant te homicidio inquinatum. Quid ille? *Majus est peccatum meum, quam ut mihi remittatur, et si ejicias me de terra, etiam a facie tua occullabor (Ibid. v. 13. 14).* Injus sermonis sententia sic habet : graviora quidem commisi, quam ut veniam mercantur, aut excusari possint aut condonanda sint ; sed si velis ulcisci quod factum est, omnibus objiciat tuo auxilio destitutus. Quid igitur Deus? *Non sic*, inquit, *quisquis occiderit Cain, septem vindictas persolvat (Ibid. v. 15).* Ne metuas, inquit, hoc ; vives longam vitam, ac si quis te occiderit, obnoxius erit multis suppliciis. Nam septenarius numerus in Scripturis infinite multitudinis significationem habet. Quoniam igitur Cain multis suppliciis obnoxius erat, anxietati, tremori, suspiriis, mœrori, dissolutioni corporis : qui occiderit, inquit, te, et ab illis vinculis liberarit, ipse in se vindictas accerset. Ac videtur quidem id quod dicitur, vehementer atrox esse, cum contra declaret Domini benevolentiam. Etenim Deus volens posteros ad temperantiam adducere, tale supplicii genus excoGITAVIT, quod Cain a peccato posset liberare. Nam si protinus illum interfecisset, abiisset quidem peccatum in sese tectum ferens, neque posteris ullo pacto fuisset cognitus. Nunc autem permissus multo tempore vivere in illo tremore, docuit obvios omnes ipso aspectu, vacillationeque carnis, exhortans, ne quando similia auderent, ne similia paterentur, simul et ipse redditus est melior. Nam tremor et timor ac vita cum anxietate peracta, corporisque dissolutio, veluti vinculo quopiam constrinxit illum, neque permisit denuo ad simile facinus prorumpere, et prioris assidue commonescit, et interim ipsius animam moderationem reddidit.

3. *Cur Cain peccatum suum non abluit.* — Sed hæc loquenti mihi venit in mentem, ut in medium adducam, quæramque quamobrem tandem, cum peccatum suum esset confessus, factumque damnasset, dicens



ne majora peccasse, quam ut veniam mereretur, nullaque excusatione se dignum esse, non potuerit abluere peccata; cum propheta dicat: *Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris (Isai. 43. 26)*; sed condemnatus fuerit? Quoniam non dixit, ut jussit propheta. Non enim simpliciter dixit, dic iniquitates tuas: sed quid? *Dic tu prior iniquitates tuas*. Quod quaeritur, hoc est; non simpliciter esse dicendas, sed prius esse dicendas: non expectandam redargutionem accusantis. Hic autem non dixit prior, sed expectavit, donec redargueretur a Deo: quin potius, illo redarguente, negavit. Postquam autem semel factum est peccatum palam, tum dixit peccatum, quæ quidem non est jam confessio. Proinde tu quoque, dilecte, cum peccaveris, ne expectaris, ut ab alio accuseris; sed priusquam accuseris ac deferaris; tu condemna quæ facta sunt. Nam si quis alius deinde te redarguerit, non jam tuæ confessionis est officium, sed illius qui accusat correctio. Quapropter et alius quispiam inquit, *Iustus sui ipsius accusator est in principio sermonis (Prov. 18. 17)*. Itaque non hoc est quod quaeritur, ut accuses teipsum, sed ut prior teipsum accuses, nec expectes ab aliis redargutionem.

*Petrus quomodo abluit peccatum suum; ei orbis terrarum commissus.* — Petrus itaque post gravem illam negationem, quoniam celeriter suum ipsius peccatum recordatus est, nulloque accusante dixit peccatum, flevitque amare: sic abluit illam abnegationem, ut etiam primus apostolorum fuerit factus, eique totus terrarum orbis commissus fuerit. Sed quod dicebam (nam oportet ad id quod propositum est reverti) satis nobis ex his demonstratur, non oportere fratres lapsos negligere, neque contemnere, verum prospicere quidem illis ante peccatum, cæterum etiam post peccatum multam erga illos præstare curam. Iudem faciunt et medici: præscribunt enim ac præcipiunt hominibus, quæ possunt illorum valetudinem tueri, omnemque morbum excludere: cæterum ubi neglexerint præscripta, et in valetudinem adversam inciderint, non negligunt eos ipsi, sed tum maxime multam adhibent sollicitudinem, quo illos morbo levant. Id ipsum et Paulus fecit, qui eum qui stuprum commiserat, post illud peccatum, quod ne inter gentes quidem inveniebatur, non contempsit: verum etiam frenos respicientem, nec medicinam admittere volentem, lascivientem ac resilientem, reduxit ad sanitatem: et ita reduxit, ut conjungeret rursus corpori Ecclesiæ (1 Cor. 5). Neque dixit apud sese: quid hoc proderit? quæ hinc utilitas? stuprum commisit, peccatum perpetravit, nec vult desistere a lascivia; verum et inflatus est, et sibi placet, et immedicabile vulnus reddit: sinamus igitur illum ac deseramus. Nihil horum dixit: sed propter hoc ipsum maxime multa usus est erga illum sollicitudine, quod ad nefandam malitiam videret illum esse delapsum, neque cessavit terrere, minari, punire tum per sese, tum per alios complures, nihil non faciens, nihil non tentans, donec illum ad agnitionem peccati perduxisset, ad sensum iniquitatis, postremo donec ipsum liberasset ab omni macula.

Hoc sane facito tu quoque: imitare Samaritanum illum, qui in Evangelio tantam erga vulneratum hunc præstitit sollicitudinem<sup>1</sup>. Etenim illic præterit Levita, præterit Pharisæus, ac neuter deflexit ad jacentem, sed inclementer crudeliterque relicto illo abierunt. Samaritanus autem quispiam, qui nulla ex parte illi conjunctus erat, non prætercurrit, sed accurrens misericors est, instillavit oleum ac vinum, imposuit asino, duxit ad diversorium, pecuniam partim dedit præsentem, partim pollicitus est pro ejus, qui nihil ad ipsum pertinebat, curatione (*Luc. 10. 30. sqq.*), nec dixit apud sese: quæ mihi cura est istius? Samaritanus sum; nihil mihi cum illo; procul absumus a civitate, et ille ne ingredi quidem potest. Quid autem, si ferre non possit viæ longitudinem, mortuum afferam? capiendus sum ob cædem, obnoxius ero homicidio? His sane de causis multi sæpe prætereuntes ac videntes homines vulneratos palpitantes, prætereunt, non quod graventur tollere, pecuniisque parcant, sed metuentes, ne et ipsi pertrahantur in iudicium, tanquam cædis rei; verum humanus ille ac mitis nihil horum metuit, sed his omnibus contemptis imposuit eum asino, et in diversorium perduxit: neque quidquam harum rerum reformidabat, non periculum, non pecuniarum impendium, non aliud præterea quidquam. Quod si Samaritanus adeo humanus mitisque fuit erga hominem ignotum: quam habituri sumus nos veniam, si proprios fratres neglexerimus in malis gravioribus? Nam et isti, qui nunc jejuna-verunt, inciderunt in prædones Judæos, imo verius omnibus prædonibus sæviores, quique gravioribus malis afficiunt eos, qui in eos incidunt. Neque enim vestes illorum lacerarunt, neque corpori inflixerunt vulnera, ut illi tunc fecerant; sed animam sauciarunt, infinitisque ipsi vulneribus inflictis, sic abierunt illos relinquentes in fovea impietatis jacentes.

4. Ne igitur dissimulemus talem tragœdiam, neque prætereamus inclementer tam miserabile spectaculum. Quin etiamsi alii hoc fecerint, tu ne feceris. Ne dixeris apud temetipsum, homo sum mundanus, uxorem et liberos habeo, ista sacerdotum sunt, ista monachorum. Neque enim Samaritanus ille hæc dicebat, ubi nunc sacerdotes? ubi nunc Pharisæi? ubi Judæorum doctores? sed perinde quasi venatum quempiam maximum nactus esset, ita lucrum arripuit. Et tu igitur cum videris aliquem egentem curatione, vel corporis, vel animæ, ne dicitis apud teipsum, quare ille et ille eum non curaverunt? sed a morbo libera: neque rationes exigas ab illis negligentibus. Si inveneris aurum jacens, num dicitis apud teipsum, quare ille aut ille hoc non sustulerunt? sed festinas ante alios rapere? Iudem et de fratribus collapsis cogita, putatoque te thesaurum reperisse, nimirum curam illorum. Etenim si instillaveris illi velut oleum sermonis doctrinam, si ligaveris mansuetudine,

<sup>1</sup> Sic Editio Savil. et multi Mss. Morel. vero: *Tantam erga vulnerata præstitit sollicitudinem.*

δεμιᾶς ἀπολογίας βῆξις εἶναι, οὐκ ἴσχυσεν ἀπονιψασθαι τὰ ἀμαρτήματα\* (καίτοι γε ὁ προφήτης φησί· Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἴνα δικαιωθῆς), ἀλλὰ καὶ τακεκρήθη; Ὅτι οὐκ εἶπεν, ὡς ὁ προφήτης ἐκέλευσεν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν ὁ προφήτης, Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου, ἀλλὰ τί; Λέγε σὺ πρῶτος, φησί, τὰς ἀνομίας σου. Τὸ ζητούμενον τοῦτο ἐστίν· οὐ τὸ εἰπεῖν ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸ πρῶτον εἰπεῖν, τὸ μὴ ἀναμείναι τὸν ἐλέγχοντα καὶ κατηγοροῦντα. Οὗτος δὲ οὐκ εἶπε πρῶτος, ἀλλὰ ἀνέμεινεν ἐλεγχθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχοντος ἤρνεϊτο. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἅπαξ ἔδειξε τὸ γινόμενον φανερώς, τότε εἶπε τὴν ἀμαρτίαν, ὅπερ οὐκ ἐστὶν ἐξομολόγησις λοιπὸν. Καὶ σὺ τοῖνον, ἀγαπητέ, ἐπειδὴ ἀμάρτης, μὴ ἀνάμενε τὴν παρ' ἑτέρου κατηγορίαν, ἀλλὰ πρὶν ἂν ἢ κατηγορηθῆς καὶ διαβληθῆς, σὺ καταγίνωσθε τῶν γεγενημένων, ὡς ἂν ἕτερος ἐλέγξῃ λοιπὸν, οὐκ ἔτι τῆς σῆς ἐξομολογήσεως τὸ κατόρθωμα γίνεται, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου κατηγορίας ἢ διόρθωσις. Διὰ τοῦτο καὶ ἄλλος τίς φησι, Δίκαιος ἑαυτοῦ κατηγοροῦς ἐν πρωτολογία. Ὡστε οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον, τὸ κατηγορεῖν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸ πρῶτον ἑαυτοῦ κατηγορεῖν, καὶ τὸ μὴ ἀναμείναι τοὺς παρ' ἑτέρων ἐλέγχους.

Ὁ γοῦν Πέτρος μετὰ τὴν ἄρνησιν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν, ἐπειδὴ ταχέως ἑαυτὸν ἀνέμνησε τῆς ἀμαρτίας, καὶ μηδενὸς κατηγοροῦντος ἔλεγε τὴν<sup>b</sup> πλημμέλειαν, καὶ ἔκλαυσε πικρῶς, οὕτως ἀπένιψατο τὴν ἄρνησιν ἐκείνην, ὡς καὶ πρῶτος γενέσθαι τῶν ἀποστόλων, καὶ τὴν οἰκουμένην ἐγγειρισθῆναι ἅπασαν. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον (δεῖ γὰρ ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανελθεῖν) ἱκανῶς ἡμῖν ἐνευθεῖεν ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ὅτι πιπτόντων οὐ χρὴ τῶν ἀδελφῶν ἀμελεῖν, οὐδὲ καταφρονεῖν, ἀλλ' ἀσφαλίξασθαι μὲν αὐτοὺς περὶ τῆς ἀμαρτίας, πολλὴν δὲ καὶ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν περὶ αὐτοὺς ἐπιδείκνυσθαι ἐπιμέλειαν. Οὕτω καὶ ἰατροὶ ποιοῦσι· λέγουσι μὲν γὰρ καὶ ὑγιαίνουσι τοῖς ἀνθρώποις ἃ δύναται διατηρῆσαι τὴν ὑγίειαν αὐτοῖς, καὶ πᾶσαν ἀποκορύσασθαι νόσον· ἀμελήσαντας δὲ τῶν ἐπιταγμάτων, καὶ ἀρῶστίᾳ περιπεσόντας οὐ παρορῶσιν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν μάλιστα τότε ἐπιδείκνυνται πρόνοιαν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαλλάξωσι τῶν νοσημάτων. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησε· τὸν γοῦν πεπορευκότα μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἐκείνην, μετὰ τὴν παρανομιαν τὴν χαλεπὴν, τὴν οὐδὲ ἔν τοις ἔθνεσιν εὐρισκομένην, οὐ παρείδεν, ἀλλὰ καὶ ἀφηνιῶντα, καὶ μὴ βουλόμενον δέξασθαι τὴν ἰατρειάν, καὶ σκερτῶντα καὶ ἀποστηδύντα, ἐπανήγαγεν ἐπὶ τὴν θεραπείαν, καὶ οὕτως ἐπανήγαγεν, ὥστε ἐνώσαι τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας πάλιν. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν· Τί δὲ τὸ πλεόν; τί δὲ τὸ θρεῖλον; ἐπόρνευσε, τὴν ἀμαρτίαν εἰργάσατο, οὐδὲ ἀποστῆναι βούλεται τῆς ἀσελείας, ἀλλὰ καὶ πεφουσίεται, καὶ μέγα φρονεῖ, καὶ ἀνίατον τὸ ἔλαος ἐργάζεσθαι· ἀφώμεν τοῖνον αὐτὸν, καὶ ἐγκαταλείψωμεν. Οὐδὲν τούτων εἶπεν· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα πολλῆς τότε ἐχρήσατο τῆς προνοίας, ἐπειδὴ τὸν ἄφατον αὐτὸν εἶδε κακίαν ἐξολοσθήσαντα, καὶ οὐκ ἀπέστη φοβῶν, ἀπειλῶν, κολάζων, καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ δι' ἑτέρων πολλῶν [678] πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως ἂν αὐτὸν εἰς ἐπίγνωσιν ἤνεγκε τῆς ἀμαρτίας, εἰς ἀίσθησιν τῆς παρανομίας, καὶ τέλεον αὐτὸν ἀπήλλαξε τῆς κηλίδος ἀπάσης. Τοῦτο

δὴ καὶ σὺ ποίησον· μίμησαι τὸν Σαμαρεῖτην ἐκείνον, τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τριαυτὴν περὶ τὸν τραυματίαν ἐκεῖνον ἐπιδείξασθαι πρόνοιαν<sup>c</sup>. Καὶ γὰρ ἐκεῖ παρῆλθε Λευίτης, παρῆλθε καὶ Φαρισαῖος, καὶ οὐδέτερος ἐπεκάμφθη πρὸς τὸν κείμενον, ἀλλ' ἀνηλεῶς καὶ ὡμῶς ἀφέντες αὐτὸν, ἀπῆλθον. Σαμαρεῖτης δὲ τίς, οὐδὲν αὐτῷ προσήκον οὐδαμῶθεν, οὐ παρέδραμεν, ἀλλ' ἐπιστάς κατηλέησε, καὶ ἐπέσταξεν ἔλαιον καὶ οἶνον· ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν θνον<sup>d</sup>, ἤγαγεν εἰς πανδοχεῖον, καὶ ἀργύριον τὸ μὲν ἔδωκε, τὸ δὲ ὑπέσχετο ὑπὲρ τῆς τοῦ μηδὲν αὐτῷ προσήκοντος θεραπείας. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, Τί δέ μοι μέλει περὶ τούτου; Σαμαρεῖτης εἰμὶ, οὐδὲν κοινὸν ἔχω πρὸς αὐτόν· πόρρω τῆς πόλεως ἔσμεν, οὐδὲ βαδίσαι δύναται. Τί δὲ, ἂν μὴ πρὸς τὸ μήκος ἀρχεῖται τῆς ἰδιοπορίας, μέλλω νεκρὸν ἐπιφέρεσθαι, μέλλω σφαγῆς ἀλίσκεσθαι, μέλλω τοῦ φόνου ὑπεύθυνος εἶναι; Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλὰκις παριόντες καὶ ὄρνυτες ἀνθρώπους πεπληγότας καὶ σπαίροντας, διὰ τοῦτο παρατρέχουσι, οὐκ ὀκνοῦντες ἀνελεσθαι, οὐδὲ χρημάτων φειδόμενοι, ἀλλὰ δεδοκίματες, μὴ καὶ αὐτοὶ εἰς δικαστήριον ἐλκουσθῶσιν, ὡς τῆς σφαγῆς ὑπεύθυνοι. Ἄλλ' ἐκεῖνος οὐδὲν τούτων ἔδειξεν ὁ ἡμερος καὶ φιλάνθρωπος, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὑπεριδὼν ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν θνον, καὶ εἰς πανδοχεῖον ἤγαγεν· οὐδὲν τούτων ὑπέδειδο, οὐ κίνδυνον, οὐ χρημάτων δαπάνην, οὐκ ἄλλο οὐδέν. Εἰ δὲ ὁ Σαμαρεῖτης οὕτω φιλάνθρωπος καὶ ἡμερος γέγονε περὶ ἀνθρώπων ἀγνωστον, τίνα ἂν ἔχοιμεν συγγνώμην ἡμεῖς, τῶν ἀδελφῶν τῶν οἰκείων ἀμελοῦντες ἐπὶ μείζοσι κακοῖς; Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι οἱ νῦν νηστεύσαντες λησταῖς περιέπεσον τοῖς Ἰουδαίοις, μᾶλλον δὲ ληστῶν ἀπάντων χαλεπωτέροις, καὶ μείζονα τοὺς εἰς αὐτοὺς ἐμπιπτόντας ἐργαζομένοις κακά. Οὐ γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτῶν περιέβρῆξαν, οὐδὲ τῷ σώματι πληγὰς ἐπήγαγον, καθάπερ ἐκεῖνος τότε, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν κατέτρωσαν, καὶ μυρία αὐτῇ τραύματα δόντες, οὕτως ἀπῆλθον, ἀφέντες ἐν τῷ λάκκῳ τῆς ἀσεβείας κειμένους.

δ. Μὴ δὴ παρὶδῶμεν τραγωδίαν τοιαύτην, μηδὲ παραδράμωμεν ἀνηλεῶς οὕτω θέαμα ἐλεεινὸν, ἀλλὰ κἂν ἕτεροι τοῦτο ποιῶσι, σὺ μὴ ποιῆσῃς· μὴ εἴπῃς πρὸς σεαυτὸν, Κοσμικός εἰμι ἀνὴρ, γυναῖκα ἔχω καὶ πικρὰς, ταῦτα τῶν ἱερῶν ἐστὶ, ταῦτα τῶν μοναχῶν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Σαμαρεῖτης ἐκεῖνος ταῦτα εἶπε. Ποῦ νῦν οἱ ἱερεῖς; ποῦ νῦν οἱ Φαρισαῖοι; ποῦ τῶν Ἰουδαίων οἱ διδάσκαλοι; ἀλλ' ὥσπερ τι θήραμα μέγιστον εὐρών, οὕτως ἤρπασε τὸ κέρδος. Καὶ σὺ τοῖνον, ὅταν ἴδῃς τινὰ δεόμενον θεραπείας ἢ σωματικῆς ἢ ψυχικῆς, μὴ λέγε πρὸς ἑαυτόν· Τίνος ἔνεκεν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτὸν οὐκ ἐθεράπευσεν; ἀλλ' ἀπάλλαξον τῆς ἀρῶστίας, καὶ μὴ ἀπαίτει ἐκείνου εὐθύνας τῆς ἀμελείας. Ἐὰν εὕρῃς χρυσίον, εἰπέ μοι, κείμενον, μὴ λέγεις πρὸς σεαυτὸν, Τίνος ἔνεκεν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτὸ οὐκ ἀνείλητο, ἀλλ' οὐ<sup>e</sup> σπουδάσεις πρὸ τῶν ἄλλων ἀρπάσαι; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πεπτωκότων ἀδελφῶν λογίζου, καὶ [679] νόμιζε θησαυρὸν εὐρηκέναι τὴν ἐπιμέλειαν τὴν ἐκείνων. Ἄν γὰρ ἐπιστάξης αὐτῷ καθάπερ ἔλαιον τοῦ λόγου τὴν διδασκαλίαν, ἂν καταδήσῃς τῇ προσηνεῖα, ἂν θεραπείας τῇ καρτερία, θησαυροῦ παντὸς εὐπο-

\* Quinque mss. τὸ ἀμάρτημα.

<sup>b</sup> Quinque mss. κατηγοροῦντος ἐπέγνω τὴν.

<sup>c</sup> Sic edit. Savilii et multi mss. Morel. vero τριαυτὴν

ἐπιδείξασθαι ἐπὶ τῶν τραυμάτων πρόνοιαν.

<sup>d</sup> Aliquot mss. ἐπὶ τῶν ὤμων, hic et infra.

<sup>e</sup> Sav. καὶ οὐ, Monif. ἀλλὰ, unde fecimus ἀλλ' οὐ. Mox quidam διαρπάσαι. Edit.

ρώτερόν σε οὗτος ἐργάσεται. Ὁ γὰρ ἐξαγαγὼν τίμιον, φησὶν, ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσται. Τί τούτου γένοιτ' ἂν Ἰσον; Ὅπερ οὐδὲ νηστεία, οὐδὲ χαμευνία, οὐδὲ παννυχίδες, οὐκ ἄλλο τι δύναται ἐργάσασθαι, τούτο ἢ τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρία ποιεῖ. Ἐννόησόν σου τὸ στόμα πόσα πολλάκις ἤμαρτε; πόσα ἐφθέγγετο αἰσχρὰ ῥήματα, πόσας βλασφημίας, πόσας λοιδορίας ἐξέβαλε, καὶ πάντως ἀντιλήψῃ τῆς τοῦ πεπτωκότος προνοίας· διὰ γὰρ ἐνὸς τούτου τοῦ κατορθώματος πᾶσαν ἐκκαθάραι δυνήσῃ τὴν κηλίδα ἐκείνην. Καὶ τί λέγω ἐκκαθάραι; ὡς στόμα τοῦ Θεοῦ ποιήσεις σου τὸ στόμα. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν Ἰσον τῆς τιμῆς; Μὴ γὰρ ἐγὼ ταῦτα ἐπαγγέλλομαι; αὐτὸς ὁ Θεὸς τούτο εἶπεν, ἔτι Κἄν ἓνα τινὰ ἐξαγάγῃς, φησὶν, ὡς στόμα μου, ἔσται τὸ στόμα σου καθαρὸν, ἅγιον. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῶν ἀδελφῶν, μηδὲ περιόντες λέγωμεν, Πόσοι ἐνήστευσαν, πόσοι παρεσύρησαν; ἀλλ' ἐπιμελώμεθα αὐτῶν. Κἄν πολλοὶ ὧσιν οἱ νηστεύσαντες, σὺ μὴ ἐκπομπεύσῃς, ἀγαπητὲ, μηδὲ παραδειγματίσῃς τῆς Ἐκκλησίας τὴν συμφορὰν, ἀλλὰ θεράπευσον. Κἄν εἴπῃ τις, ὅτι Πολλοὶ ἐνήστευσαν, ἐπιστόμιον, ὥστε μὴ γενέσθαι δὴλην τὴν φήμην, καὶ εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ μὲν οὐδένα οἶδα· ἠπάτησαι, ἄνθρωπε, καὶ ψεύδῃ ἂν δύο καὶ τρεῖς ἰδῆς παρασυρέντας, πολλοὺς αὐτοὺς εἶναι λέγεις. Καὶ τὸν μὲν κατηγοροῦντα ἐπιστόμιον, τὸν δὲ παρασυρέντην μὴ ἀμαλήσῃς, ἵνα ἐκατέρωθεν πολλὴ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀσφάλεια γένηται, ἀπὸ τε τοῦ τὴν φήμην μὴ ἐκπομπεύεσθαι, ἀπὸ τε τοῦ τοὺς παρασυρέντας αὐτοὺς πρὸς τὴν ἱερὰν ἀγέλην ἀγέσθαι πάλιν.

Μὴ τοίνυν περιόντες λέγωμεν, Τίνες ἤμαρτον; ἀλλὰ σπουδάζωμεν, ὅπως διορθώσωμεν τοὺς ἡμαρτηκότας μόνον. Καὶ γὰρ δεῖνόν ἐθος, δεῖνόν τὸ κατηγορεῖν τῶν ἀδελφῶν μόνον, ἀλλὰ μὴ ἐπιμελεῖσθαι· τὸ ἐκπομπεύειν τὰ κακὰ τῶν ἀσθενούντων, ἀλλὰ μὴ θεραπεύειν. Ἀνέλωμεν τοίνυν τούτο τὸ πονηρὸν ἔθος, ἀγαπήτω· οὐδὲ γὰρ μικρὰν λύμην τούτο ἐργάζεται· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἦκουσέ τις παρὰ σοῦ λέγοντος, ὅτι πολλοὶ ἐνήστευσαν μετὰ Ἰουδαίων καὶ μηδὲν ἐξετάσας εἰς ἕτερον τὸ ῥῆμα ἐξήνεγκε· πάλιν ἐκεῖνος μηδὲν πολυπραγμονήσας, ἐτέρω τούτο ἐξείπεν· εἶτα κατὰ μικρὸν τῆς πονηρᾶς ταύτης αὐξανόμενης φήμης πολὺ μὲν τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ νειδος κατασκευάδωνται, τοῖς δὲ ἀπολωλόσιν οὐδὲν ὕψελος γίνεται, ἀλλὰ καὶ βλάβος καὶ τούτοις καὶ ἑτέροις πολλοῖς. Κἄν τε γὰρ ὀλίγοι ὧσιν, ἡμεῖς αὐτοὺς ταῖς φήμαις ταῖς πολλαῖς πολλοὺς ποιοῦμεν, καὶ τοὺς ἐστῶτας ἀσθενεστέρους ἐργάζομεθα, καὶ τοὺς μέλλοντας πίπτειν ὠθοῦμεν. Ὁ γὰρ ἀδελφὸς ἀκούσας, καὶ πολλοὶ ἐνήστευσαν, καὶ αὐτὸς ῥαθυμότερος ἔσται, καὶ ταῦτα πάλιν ὁ ἀσθενὴς ἀκούσας, δραμεῖται ἐπὶ τὸ πλῆθος τῶν πεπτωκότων. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἐπὶ τούτῳ, μηδὲ ἐπ' ἄλλῳ πονηρῶματι συγκαίρωμεν, κἄν πολλοὶ ὧσιν οἱ ἁμαρτάνοντες, ὥστε ἐκπομπεύειν αὐτοὺς καὶ λέγειν<sup>β</sup>, ὅτι πολλοὶ, ἀλλ' ἐπιστομίζωμεν [680] καὶ κατέγωμεν. Μὴ μοι λέγε, ὅτι πολλοὶ ἐνήστευσαν, ἀλλὰ διορθώσαι τοὺς πολλοὺς. Οὐ διὰ τούτο τοσοῦτους ἀνήλωσα λόγους, ἵνα κατηγορήσῃς τῶν πολλῶν, ἀλλ' ἵνα τοὺς πολλοὺς ποιήσῃς ὀλίγους, μᾶλλον δὲ μηδὲ ὀλίγους, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς διασώσῃς<sup>γ</sup>. Μὴ τοίνυν ἐκπόμπευε

τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλὰ θεράπευε. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἐκπομπεύοντες, καὶ εἰς τούτο μόνον ἐσχολακότες, κἄν ὀλίγοι ὧσιν οἱ ἡμαρτηκότες, πολλοὺς αὐτοὺς νομίζεσθαι ποιοῦσιν· οὕτως οἱ συστέλλοντες, καὶ τοὺς ἐκπομπεύοντας ἐπιστομίζοντες, καὶ τῶν πεπτωκότων ἐπιμελοῦμενοι, κἄν πολλοὶ ὧσιν, αὐτοὺς τε ἐκείνους διορθοῦνται ῥαδίως, καὶ οὐδένα ἕτερον ἐκ τῆς τούτων ἀφίεισι παραλαβῆναι φήμης. Οὐκ ἔκουσας ὅτι θρηνῶν τὴν Σαοῦλ ὁ Δαυὶδ ἔλεγε· Πῶς ἔπεσον δυνατοί; Μὴ ἀναγγελλῆτε εἰς Γέθ, μηδὲ εὐαγγελισθεῖτε ἐν ταῖς ἐδοῖς Ἀσκάλωνος, ὅπως μὴ εὐφρανθῶσι θυγατέρες ἀλλοφύλων, μηδὲ γυναικῶσι θυγατέρες ἀπεριτεμήτων. Εἰ δὲ πρᾶγμα φανερόν οὐκ ἐβούλετο ἐκπομπεύεσθαι, ὥστε μὴ γενέσθαι τοῖς ἐναντίοις ἠδονὴν, πῶς μᾶλλον ταῦτα οὐ δεῖ ἐκφέρειν εἰς τὰς ἐξωθεν ἀκοὰς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ εἰς τὰς παρ' ἡμῖν<sup>δ</sup>, ἵνα μήτε οἱ ἐχθροὶ ἀκούοντες χαίρωσι, μήτε οἱ οἰκεῖοι μανθάνοντες καταπίπτωσιν, ἀλλὰ συστέλλειν καὶ περιφράσσειν πανταχόθεν. Μὴ μοι λέγε, ὅτι Τῷ δεῖναι εἶπον· παρὰ σαυτῶν κάτεχε τὸ ῥῆμα. Ὅσπερ γὰρ σὺ οὐκ ἐκαρτέρησας σιγῆσαι, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνος ἀνέξεται.

ε'. Ταῦτα οὐ περὶ τῆς παρουσίας νηστείας λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ἄλλων μυρίων ἁμαρτημάτων. Μὴ τούτο σκοπῶμεν μόνον, εἰ πολλοὶ οἱ παρασυρόμενοι, ἀλλὰ ἐκεῖνο σκοπήσωμεν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαγάγωμεν. Μὴ ἐπαίρωμεν τὰ τῶν πολεμίων, καὶ τὰ ἡμέτερα καθαιρῶμεν· μὴ ἰσχυροὺς ἐκείνους ἀποφαίνωμεν, τὰ δὲ ἡμέτερα ἀσθενῆ· ἀλλὰ τούναντιον ἅπαν ἐργασώμεθα. Οἶδε καὶ φήμῃ πολλάκις καθελεῖν καὶ ἀναστήσας ψυχὴν, καὶ τὴν οὐκ οὖσαν προθυμίαν ἐμβάλειν, καὶ τὴν οὖσαν καταλῦσαι πάλιν. Διὰ τούτου παραινῶ τὰς φήμας αὐξίν ἐκεῖνας, αἱ τὰ ἡμέτερα αἵρουσι πράγματα, καὶ μεγάλα ποιοῦσι φαίνεσθαι· ἀλλὰ μὴ ἐκεῖνας, αἱ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀδελφῶν καταχέουσιν δνειδος. Κἄν μὲν ἀκούσωμεν τι χρῆσθον, εἰς πάντα ἐκφέρωμεν· ἂν δὲ τι φαῦλον καὶ πονηρὸν, παρ' ἑαυτοῖς κατακρύψωμεν, καὶ ὅπως ἀνέλωμεν αὐτὸ πάντα ποιήσωμεν. Καὶ νῦν τοίνυν περιέλωμεν, πολυπραγμονήσωμεν, ἴδωμεν τοὺς πεσόντας, κἄν εἰς οἰκίαν δέξῃ εἰσελθεῖν, μὴ κατοκνήσωμεν. Εἰ δὲ ἀγνωστος εἴτῃ, καὶ μηδαμῶθεν σοι προσήκων ὁ πεπτωκὸς, περιέργασαι καὶ πολυπραγμόνησον, τίνα ἔχει φίλον καὶ ἐπιτίθειον, καὶ τίμη μάλιστα πειθεται, κάκεινον λαβῶν, εἰσελθε εἰς τὴν οἰκίαν· μὴ αἰσχυνθῆς, μηδὲ ἐρυθριάσῃς. Εἰ μὲν γὰρ χρήματα εἰσῆεις αἰτήσων, ἢ χάριν τινὰ ληψόμενος παρ' αὐτοῦ, εἰκὸς ἦν αἰσχύνεσθαι· εἰ δὲ ὑπὲρ τῆς ἐκείνου σωτηρίας τρέχεις, ἢ τῆς εἰσόδου πρόσας εἰσῆκων ἀπαλλάττει σε τῶν ἐγκλημάτων. Παρακάθισον δὴ, καὶ εἰπὲ πρὸς αὐτόν, ἐτέρωθεν ποιησάμενος τὴν ἀρχὴν, ὥστε ἀνύποπτον γενέσθαι τὴν διορθώσιν. Ἐπαινεῖς, εἰπέ μοι, τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι τὸν Χριστὸν ἐσαύρωσαν, καὶ βλασφημοῦσιν εἰς αὐτὸν νῦν, καὶ παρόνομον αὐτὸν καλοῦσι; Πάντως οὐκ ἀνέξεται, [681] ἐάν ἢ Χριστιανὸς, κἄν μυριάκις Ἰουδαῖζῃ, οὐκ ἀνέξεται εἰπεῖν ὅτι Ἐπαινῶ· ἀλλ' ἐμφοράξει τὴν ἀκοὴν καὶ ἐρεῖ πρὸς σέ, Μὴ γένοιτο, εὐφήμει, ἄνθρωπε. Εἶτα ὅταν αὐτοῦ λάβῃς τὴν συγκατάθεσιν, πάλιν ἐπανάλαβε, καὶ εἰπέ· Πῶς οὖν αὐτοὺς κοινωνεῖς, εἰπέ μοι; πῶς μετέχεις τῆς εορτῆς, πῶς μετ' ἐκείνων νηστεύεις; Εἶτα κατηγορήσον αὐτῶν τῆς ἀγνωμοσύνης· εἰπέ τὴν παρανομίαν ἅπασαν ἣν ἐν ταῖς ἐμπροσθεν ἡμέραις διήλθον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου, τὴν ἀπὸ τοῦ και-

<sup>α</sup> Novem mss. τῆς ἐκκλησίας, quae lectio non mala cum verbo κατασκευάδωνται. Infra quatuor mss. ταῖς φήμαις ταύταις (Savil. κακίαις) πολλοῦς.

<sup>β</sup> Quatuor mss. ἄλλω πονηρῷ ῥήματι ταῦτα συγχωρῶμεν, κἄν πολλοὶ ὧσιν οἱ ἁμαρτάνοντες, μὴ ἐκπομπεύειν αὐτοὺς καὶ λέγειν.

<sup>γ</sup> Plurimi mss. αὐτοὺς τούτους διασώσῃς.

<sup>δ</sup> Septem mss. εἰς τοὺς παρ' ἡμῖν. Paulo post, quatuor mss. συστέλλειν καὶ περικαλύπτειν.

sisanaveris tolerantia : ille te faciet ditiozem quovis thesauro. *Qui enim eduxerit pretiosum a vili, tanquam os meum erit* (Jer. 15. 19), inquit ille. Quid huic poterit æquiparari? Quod neque jejunium, neque humi peractæ cubationes, neque pervigilia, neque aliud quidpiam potest efficere, id efficit fratris procurata salus. Cogita quam multa tuum os frequenter peccaverit, quam multa verba obscœna protulerit, quam multa convicia, quam multa maledicta evomuerit, et omnino suscipies collapsi curam. Nam hoc uno benefacto omnem illam delere maculam poteris. Et quid dico delere? *Facies ut sit os tuum sicut os Dei*. Quid huic honori possit æquiparari? Non enim ego ista polliceor; ipse Deus hoc dixit. Si unum quempiam eduxeris, inquit, ut os meum, erit os tuum purum sanctumque. Ne igitur negligamus fratres, neque circumeuntes dicamus, quam multi jejunarunt, quam multi intercepti sunt, sed curam habeamus illorum. Etiam si multi sint qui jejunarunt: tu, dilecte, ne evulges ignominiaque exponas Ecclesiae calamitatem; sed medere potius. Et si quis dixerit, multi jejunarunt, obtura illi os, ne fama divulgetur, eique dicito: ego neminem novi; deceptus es, homo, fallerisque: cumque unum atque alterum interceptum videris, dicis illos esse multos. Ac delatori quidem impone silentium: cæterum eos qui intercepti sunt ne neglexeris, ut utrinque multa securitas contingat Ecclesiae, tum ex eo quod fama non sit vulgata, tum quod eos ipsos interceptos ad sacrum gregem reduxeris.

*Peccata fratrum corrigenda, non vulganda.* — Ne igitur obambulantibus referamus qui peccaverint; sed festinemus ut eos solum, qui peccarunt, corrigamus. Est enim prava consuetudo, tantum accusare fratres, nec illorum curam habere; vulgare mala infirmorum, nec mederi. Auferamus igitur hanc pravam consuetudinem, carissimi: neque enim ea mediocrem pestem invehit. Et quo pacto, ego dicam. Audivit aliquis ex te quod multi cum Judæis jejnaverint; nulloque præmisso examine alii in verbum aperuit: rursus ille parum attentus, alteri hoc ipsum eloquutus est; deinde paulatim hac mala fama crescente, magnum quidem probrum offunditur Ecclesiae: his vero qui perierunt, nulla offertur utilitas, quin potius gravissima noxa, tum his, tum aliis. Etiam si enim pauci fuerint, nos tamen eos rumoribus multis multos facimus, et eos qui stant, imbecilliores reddimus: et eos qui ad casum proclives sunt, impellimus. Frater enim audiens esse multos qui jejunarunt, ipse negligentior erit. Deinde rursus qui infirmior est, hoc audit accurret ad multitudinem eorum, qui ceciderunt. Ne igitur vel super hoc, vel super alio quovis improbo facto gaudeamus, etiam si multi fuerint peccatores, ita ut traducamus eos, ac dicamus multos esse, sed potius obturemus os, et coerceanus. Ne mihi dixeris, multi sunt qui jejunarunt, sed multos illos corrige. Non ideo mihi consumptum est tantum verborum, ut accuses multos; sed ut ex multis facias paucos: imo potius ne paucos quidem, sed et hos ipsos

etiam sanes. Ne itaque evulges peccata, sed sana. Sicut enim qui evulgant, et huic tantum rei vacant: etiam si pauci fuerint, qui peccaverunt, faciunt ut multi esse putentur: sic qui cohibent, ac silentium imponunt traductoribus, lapsorumque curam habent, etiam si multi fuerint; et eos ipsos facile corrigunt, nec quempiam sinunt ex horum fama lædi. Non audisti, Quod David deplorans Saulem, dixit: *Quomodo ceciderunt potentes? Ne annuntiaveritis in Geth, neque prædicaveritis in viis Ascalonis; ne latentur filiae alienigenarum, neque exsultent filiae incircumcisorum* (2. Reg. 1. 19. 20). Quod si ille rem manifestam noluit evulgari, ne adversariis gigneret voluptatem: quanto magis non oportet hæc efferre ad aures alienas: quin nec ad nostrorum aures: ut neque hostes audientes gaudeant, neque nostri re cognita concidant: sed oportet cohibere rumorem et undequaque compescere. Ne mihi dixeris, hoc illi dixi: apud te ipsum contine verbum. Sicut enim tu non potuisti tacere, ita nec ille poterit hæc apud sese continere.

5. Hæc non de hoc præsentem tantum jejunio dico, sed de cæteris etiam innumerabilibus peccatis. Ne hoc consideremus tantum, an multi sint abrepti: sed illud consideremus, quomodo illos reducamus. Ne exaggeremus res hostium, ac nostras dejiciamus: ne illos potentes ostendamus, nostras vero res imbecilles; sed omnia potius in contrarium faciamus. Novit etiam fama sæpe vel dejicere, vel erigere animum, et alacritatem, quæ non fuit, injicere; et eam quæ fuit, rursus dissolvere. Ideoque moneo, ut illos rumores augeamus, qui res nostras attollunt, magnasque videri faciunt: non autem illos qui toti fratrum sodalitati dedecus offundunt. Quod si quid audierimus boni, apud omnes proferamus: si quid vero mali pravique, apud nos ipsos occultemus, idque ut tollamus, nihil non faciamus. Nunc igitur obambulemus, curiose scrutemur, contemplemur eos, qui lapsi sunt: etiam si in ædes oporteat ingredi, ne gravemur. Quod si ignotus fuerit, nec ulla ex parte ad te pertinens, is qui cecidit, scrutare, esto curiosus, quem habeat amicum aut necessarium, et cui maxime obtemperet, hoc assumpto, ingredi in ædes, ne te pudeat, neque erubescas. Si ingredi eris pecuniam postulaturus, aut beneficium accepturus ab illo, æquum erat erubescere: si vero pro illius salute curras, occasio introitus omni te liberat crimine. Asside sane, loquere cum illo, aliis de rebus facto sermonis exordio, quo correctio careat suspicione. Dic mihi, laudasne Judæos eo quod Christum crucifixerint, quodque eum hodie conviciis afficiant, et legis transgressorem appellent? Profecto non sustinebit, si fuerit Christianus, etiam si millies judaizet, non sustinebit dicere, laudo: sed obturabit aures, dicetque tibi, absit; bona verba, quæso. Dein cum eum hac in re tecum consentientem compereris, rursus assumito, dicens: quomodo igitur cum illis, dic mihi, communicas? quomodo particeps es festi? quomodo cum illis jejunas? Posthæc accusa illorum improbitatem, expone omnem iniquitatem, quam superioribus diebus narrabam apud vestram caritatem, a loco,

a tempore, a templo, a prædicatione prophetarum redargui. Ostende quomodo frustra et incassum omnia faciunt, nec umquam ad pristinum statum redituri sunt, quodque fas illis non est extra Jerosolimam quidquam tale facere. Ad hæc commonefacias gehennæ, formidandi tribunalis Domini, quæstionum quæ illic habentur, quodque illorum omnium redditori sumus rationem, et ultio quædam non parva responsa est eis, qui talia audent. Commonefacito et Pauli dicentis: *Quicumque in lege justificamini, gratia exuldistis (Gal. 5. 4)*: et rursus committentis: *Si circumcidamini, Christus nihil vobis proderit (1b. v. 2)*. Diciturque, quod quemadmodum circumcisio, ita et jejunium Judaicum e cælis expellit jejunantem, etiamsi habuerit alia innumerabilia benefacta. Dic quod Christiani propter hoc vocamur et sumus, ut Christo pareamus, non ut ad hostes curramus. Quod si prætexat curationes aliquas, dicatque tibi, pollicentur remedium, et ideo ad illos curro: patefacito illorum imposturas, incantationes, amuleta, veneficia. Neque enim alio modo videntur mederi, neque vere medentur, absit. Quin ego quidem illud longe mirabilius dicam, etiamsi vere sanarent, satius tamen esse emori, quam ad Dei hostes currere, itaque sanari. Quid enim prodest curare corpus, anima pereunte? Quid autem lucri, si quid solam hic nanciscamur, mox conjiciendi in ignem æternum? Nam, ne dicerent ista, audi quid dicit Deus: *Si exstiterit propheta in te, aut somnium somnians, edideritque signum ac prodigium, eveneritque signum ac prodigium quod loquutus est, dixeritque: eamus et servimus diis aliis: non auscultabitis prophetae illi: quoniam tentat vos Dominus Deus, an diligatis Dominum Deum vestrum ex toto corde vestro et ex tota anima vestra (Deut. 13. 1-3)*. Quod dicit, tale est: si quis, inquit, propheta dixerit, possum excitare mortuum, aut mederi cæco: sed obtemperate mihi, et adoremus dæmones, aut immolemus idolis. Deinde si, qui hæc loquitur, possit mederi cæco, aut excitare mortuum, nec ista præstanti credideris, inquit, cur? Eo quod Deus tentans te, permisit ut ille hoc possit: non quod ille non nosset tuum animum, sed ut tibi probationis occasionem exhiberet, an vere diligeres Deum. Est autem amanti, etiam si exanimis ad vitam revocent, qui nos conantur ab amato distrahere, nequaquam tamen ab amato deficere. Quod si hæc dixit Judæis, multo magis nobis, quos ad majorem philosophiam deduxit, quibus resurrectionis ostium aperuit, quibus præcipit, ne in rebus præsentibus sistamus amorem, sed spes omnes ad vitam futuram transferamus.

6. *Jobi patientia in exemplum affertur.* — Sed quid dicis? Amiguit te premitque corporis morbus? Atqui nondum tanta passus es, quanta beatus ille Job, imo ne minimam quidem partem malorum illius. Siquidem postquam simul interiissent greges et armenta, cum cæteris omnibus abreptus est liberorum totus chorus, eaque omnia uno die peracta sunt, ut non modo natura calamitatum, verum etiam continuitas deicere posset athletam. Post hæc omnia vulnus in corpore accepit

lethale, vidit vermes toto undique corpore scatentes, nudusque sedit in sterquilinio, publicum iis qui aderant calamitatis spectaculum, ille justus, ille verax, ille pius, ille ab omni malo opere abstinens. Ne hic quidem erat malorum finis, sed dolores addebantur diurni pariter ac nocturni; novaque quædam et inexpectata illum fames oppugnabat. *Factorem, inquit, video citum meum (Job 6. 7)*, probra quotidiana, subsannationes, scommata, risus. Nam famuli, inquit, mei, et concubinarum mearum filii insurrexerunt adversum me, et in somnis terrores, cogitationum perpetua quædam fluctuatio. Atqui uxor consilium dedit, ut ab his omnibus malis liberaretur, ita loquens: *Dic aliquod verbum adversus Dominum, ac morere (Id. 2. 9)*. Dic, inquit, blasphemiam, et ab urgentibus malis liberabere. Quid igitur? Num subvertit sanctum illum virum mulieris consilium? Imo contrarium fecit, magisque illum corroboravit, sic etiam ut increparet uxorem. Potius enim duxit majoribus affici cruciarique doloribus, innumeraque perpeti mala, quam blasphemiam ulla tantorum malorum relaxationem consequi. Idem et ille, qui triginta octo annis detentus fuerat in infirmitate sua, singulis annis curabat ad piscinam, et singulis annis repellebatur, nec assequeretur sanitatem (*Joan. 5*); sed quotannis conspiciebat alios sanari, quod multos haberent, a quibus curarentur, se vero destitutum aliorum auxilio, in perpetua manere paralyti. Nec sic quidem confugit ad vates, non adiit incantatores, non alligavit amuleta, sed expectavit divinam opem: ideo tandem admirandam quamdam et inauditam sanitatem adeptus est. Lazarus autem cum fame, cum morbo, cum solitudine per omnem vitam collectus est, non triginta et octo annos tantum versatus in his, sed per omne vitæ tempus. Sic igitur et exspiravit in divitis ostio jacens, contemptus, irrisus, esuriens, canibus objectus pabulum (*Luc. 16*). Sic enim illius corpus debilitatum erat, ut nec canes irruentes ulceraque illius lingentes posset abigere. Haud tamen querebat incantatorem, non petala circumligavit, non expertus est præstigiis, non veneficos ad se vocavit, nec aliud quidquam ventiarum artium tentavit, sed prius habuit illis immori malis, quam ulla ex parte deserere pietatem. Quam igitur veniam nos impetrabimus, qui, cum illi in tantis malis perdurarent, ob febriculam, ob leve vulnus procurrimus ad synagogas, veneficos, ac impostores in aedes nostras accersimus? Non audisti quid dicat Scriptura? *Fili, si accedis serviturus Domino, præpara animam tuam ad tentationem: dirige cor tuum, et perdura: in morbo ac paupertate in illo fidem esto. Sicut enim in igni probatur aurum, sic homo fit acceptus in camino humilitationis (Eccli. 2. 1-5)*. Si tu famulum tuum flagris cecideris, et ille, triginta aut quinquaginta plagis acceptis, illico provocet ad libertatem, aut deserat tuum dominium, et ad alios quospiam sese conferat, qui te oderint, eosque in te concitet: dic mihi, num is abs te veniam impetraturus sit? An quisquam pro illo poterit esse patronus? Nequaquam. Cur ita tandem? Quoniam officium est heri, punire

ροῦ, τὴν ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, τὴν ἀπὸ τῆς προρρήσεως τῶν προφητῶν ἐλεγχομένην· δεῖξον πῶς εἰκὴ καὶ μίτην ἅπαντα πράττουσι, καὶ οὐδέποτε ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανήξουσι πολιτείαν, καὶ ὅτι οὐ θέμις αὐτοῖς ἔξω τῶν Ἱερουσολύμων οὐδὲν<sup>a</sup> τοιοῦτον ἐπιτελεῖν. Καὶ πρὸς τοῦτοις ἀνάμνησον τῆς γενένης, τοῦ φοβεροῦ βήματος τοῦ Κυρίου, τῶν εὐθυῶν τῶν ἐκεῖ<sup>b</sup>, καὶ ὅτι τοῦτοις ἀπάντων δώσομεν λόγον, καὶ τιμωρία τις οὐ μικρὰ κεῖται τοῖς τὰ τοιαῦτα τολμῶσιν· ἀνάμνησον καὶ Παύλου λέγοντος· *Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσετε· καὶ πάλιν ἀπειλοῦντος·* *Ὅτι ἐὰν περιτέμησθε, Χριστὸς ὑμῶν οὐδὲν ὠφελήσει.* Καὶ εἰπέ ὅτι καθάπερ περιτομή, οὕτω καὶ νηστεία Ἰουδαϊκῆ τῶν οὐρανῶν ἐκβάλλει τὸν νηστεύοντα, κἂν μυρία ἕτερα καταρθώματα ἔχη· εἰπέ ὅτι Χριστιανοὶ διὰ τοῦτο καὶ καλούμεθα καὶ ἔσμεν, ἵνα τῷ Χριστῷ πειθώμεθα, οὐχ ἵνα πρὸς τοὺς ἔχθρους ἐκείνους τρέχωμεν. Ἄν δέ τις αἰσθάνηται θεραπεύεται, καὶ λέγη πρὸς σέ, ὅτι Ἰπισχνούνται θεραπεύειν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς τρέχω, ἀνακάλυφον αὐτῶν τὰς μαγανείας, τὰς ἐπιπόδας, τὰ περιάμματα, τὰς φαρμακείας. Οὐδὲ γὰρ ἄλλω τινὶ τρόπῳ θεοοῦσι θεραπεύειν, οὐδὲ γὰρ θεραπεύουσι κατὰ ἀληθειαν, μὴ γένοιτο! Ἐγὼ δὲ ὑπερβολὴν ποιῶμαι πολλήν, καὶ ἐκεῖνο λέγω, ὅτι εἰ καὶ θεραπεύουσιν ἀληθῶς, βέλτιον ἀποθανεῖν, ἢ τοῖς ἔχθροῖς τοῦ Θεοῦ προσδραμεῖν, καὶ τοῦτον θεραπευθῆναι τὸν τρόπον. Τί γὰρ ὄφελος, σῶμα θεραπεύεσθαι τῆς ψυχῆς ἀπολυμένης; τί δὲ κέρδος, ἐνταυθὰ τινος τυγχάνειν παραμυθίας, μέλλοντας εἰς τὸ ἀθάνατον παραπέμπεσθαι πῦρ; Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃσι ταῦτα, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Θεός· *Ἐὰν ἀναστήῃ προφήτης ἐν σοί, ἢ ἐκνυκνιαζόμενος ἐν ὑπνίῳ, κὼ εἶψ̄ σημεῖον καὶ τέρας, καὶ ἔλθῃ τὸ σημεῖον καὶ τὸ τέρας, δ' ἐλάλησῃ, καὶ εἴπῃ· Πορευθῶμεν καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις, οὐκ ἀκούσεσθε τοῦ προφήτου ἐκείνου, ὅτι πειράζει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμᾶς, εἰ ἀγαπᾶτε Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς ὑμῶν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐὰν εἴπῃ τις προφήτης, φησὶν, ὅτι Δύναμις νεκρὸν ἐγείρει, ἢ τυφλὸν θεραπεύσει, ἀλλὰ πεισθῆτέ μοι, καὶ προσκυνήσωμεν τοῖς δαίμοσιν, ἢ εἰδωλολατρῆσωμεν· εἴτα ὁ ταῦτα λέγων, δυνήθη θεραπεύσαι τὸν τυφλόν, ἢ τὸν νεκρὸν ἐγείρει, μηδὲ οὕτω πεισθῆς, φησὶ· διὰ τί; Ὅτι πειράζων σε ὁ Θεός, συνεχώρησεν ἐκείνῳ δυνήθῃναι τοῦτο, οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς ἠγνόει σου τὴν γνώμην, ἀλλ' ἵνα σοι δοκιμὴν παράσχῃ εἰ φιλεῖς τὸν Θεόν ὄντως. Φιλοῦντος δὲ ἐστὶ, τὸ κἂν νεκροὺς παρέχουσιν ἀνισταμένους οἱ σπουδάζοντες ἡμᾶς ἀφελκύσαι τοῦ φιλομένου, μηδ' οὕτως ἀφίστασθαι. Εἰ δὲ Ἰουδαίους ταῦτα ἔλεγε, πολλῶν μᾶλλον ἡμῖν, οὓς ἐπὶ μείζονα φιλοσοφίαν ἤγαγον, ὡς τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ἠνοιξε θύραν, οἷς καλεῖται, μὴ τοῖς παροῦσιν ἐμφολοῦσθαι, [682] ἀλλὰ τὰς ἐλπίδας ἀπάσας πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἔχειν.

ς'. Ἀλλὰ τί λέγεις; ὅτι θλίβει σε καὶ πιέζει τοῦ σώματος ἡ νόσος; Ἀλλ' οὕτω τοσαῦτα πέπονθας, ὅσα ὁ μακάριος Ἰωβ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος ἐκείνου<sup>c</sup>. Μετὰ γὰρ τὴν ἀθρόαν τῶν ποιμνίων καὶ τῶν βουκολίων καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀπάθειαν, ἤρπασθη καὶ τῶν παιδῶν ὀλόκληρος ὁ χορὸς· καὶ πάντα ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ ἐγένετο, ἵνα μὴ ἡ φύσις τῶν πειρασμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ συνέγεια καταβάλλῃ τὸν ἀβίητόν. Μετ' ἐκείναι πάντα καιρίαν ἐν τῷ σώματι δε-

<sup>a</sup> ἢ τοῖς παροῦσιν ἐμφολοῦσθαι.

<sup>b</sup> Savil. addit τῶν κολάσεων.

<sup>c</sup> Ἐκείνου Savil.

ξάμενος τὴν πληγὴν, σκόληκας ἐώρα πάντοθεν βρῦνοτας ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ γυμνὸς ἐπὶ τῆς κοπρίας<sup>d</sup> ἐκάθητο, κοινὸν τοῖς παροῦσι συμφορὰς θέατρον, ὁ δεικαίος, ὁ ἀληθινός, ὁ θεοσεβής, ὁ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστη τὰ δεινά· ἀλλ' ὀδύναι μεθημερῖναι καὶ νυκτεριναι; καὶ λιμός τις αὐτῶν ἐπολιόρχει ξένος καὶ παράδοξος. *Βρῶμον γὰρ, φησὶν, ἐρώ τὰ σῖτα μου, ὄνειδῃ καθημερινῶ, χλευασίαι, σκύμματα, γέλως.* Οἱ οἰκέται γὰρ μου, φησὶ, καὶ οἱ υἱοὶ τῶν παλλακίδων μου ἐπανεστῆσαν μοι, ἐν ἐνυπνίῳ φόβοι, ζάλη τις λογισμῶν διηκεῖς. Ἀλλ' ὅμως τούτων ἀπάντων ἀπαλλαγὴν ἐπηγγέλλετο ἡ γυνὴ λέγουσα οὕτως, *Εἰπὸν τι ῥῆμα πρὸς τὸν Κύριον, καὶ τελευτῶ. Βλασφημία σου, φησὶ, καὶ ἀπαλλαγῆσθαι τὸν ἐπιεικτεμένον πόνον.* Τί οὖν; παρέτρεψε τὸν ἅγιον ἐκεῖνον<sup>e</sup> ἡ συμβουλή; Τοῦναντίον μὲν οὖν καὶ ἐποίησε, καὶ ἐπέβρωσε μειζόνως αὐτόν, ὡς καὶ ἐπιτιμησάι τῇ γυναικί. Ἦρεῖτο γὰρ μᾶλλον ὀδυνοῦσθαι καὶ ταλαπωρεῖσθαι καὶ μυρία πάσχειν δεινά, ἢ μετὰ βλασφημίας ἀπαλλαγῆναι τινὰ τῶν τοσοῦτων εὐρέσθαι κακῶν. Οὕτω καὶ ὁ τριακονταοκτῶ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἔτρεχεν ἐπὶ τὴν κολυμβήθραν, καὶ καθ' ἕκαστον ἐξεκρούετο, καὶ θεραπείας οὐκ ἐτύγχανεν<sup>f</sup>· ἀλλ' ἑτέρους μὲν ἑώρα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀπαλαττομένους διὰ τὸ πολλοὺς ἔχειν τοὺς θεραπεύοντας, αὐτὸν τε διὰ τὴν ἐρημίαν τῶν προστησομένων ἐν διηκεῖ μένοντα παρέσει. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἔδραμεν ἐπὶ μάντις, οὐκ ἤλυθε πρὸς ἑπασιδούς, οὐκ ἐπέδησε περιάπτα, ἀλλ' ἀνέμενε τὴν παρά τοῦ Θεοῦ βοήθειαν· διὰ τοῦτο πρὸς τῷ τέλει θαυμαστῆς τινος καὶ παραδόξου θεραπείας ἔτυχεν. Ὁ δὲ Ἀδζαρος λιμῶ καὶ νόσῳ καὶ ἐρημίᾳ πάντα τὸν χρόνον ἐπάλαισεν, οὐ τριακονταοκτῶ ἔτη ἔχων μόνον, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν· οὕτω γοῦν καὶ ἐξέπνευσεν ἐν τῷ πυλῶνι κείμενος τοῦ πλουσίου, καταφρονούμενος, χλευαζόμενος, λιμῶντων, τοῖς κυσὶ βορᾷ προκειμένος. Οὕτω γὰρ αὐτοῦ<sup>g</sup> τὸ σῶμα παρεῖτο, ὡς μηδὲ ἀποσοβεῖν δύνασθαι τοὺς κύνας ἐπιόντας καὶ τὰ τραύματα αὐτοῦ λιχμημένους. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔπασιδον ἐξήτησεν, οὐ πέταλα περιήψεν, οὐ μαγανείας ἐκίνησεν, οὐ γόητας πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλεσεν, οὐκ ἄλλο τι τῶν κεκωλυμένων ἐποίησεν, ἀλλ' εἰλετο μᾶλλον τοῖς κακοῖς ἐναποθανεῖν ἐκεῖνος, ἢ τῆς εὐσεβείας μικρόν τι προδοῦναι μέρος. Τίνα οὖν ἔξομεν συγγνώμην ἡμεῖς, εἰ τοσαῦτα πασχόντων ἐκείνων καὶ καρτερούντων ἢ διὰ τυρετῶν ἢ διὰ τραύματων, τρέχομεν ἐπὶ συναγωγάς, καὶ τοὺς φαρμακοὺς καὶ γόητας εἰς τὰς οἰκίας καλούμεν τὰς ἑαυτῶν; Οὐκ [683] ἤκουσας τί φησὶν ἡ Γραφή; *Τέκνον, ἐὰν<sup>h</sup> προσέρχῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν, εὐθύνον τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτερήσον· ἐν νόσῳ καὶ πενίᾳ ἐπ' αὐτῷ πεπικωθῆς γίγνῃ.* Ὅσπερ γὰρ ἐν πνυρὶ δοκιμᾶζεται χρυσίον, οὕτως ἄνθρωπος δεκτός ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως. Ἄν σὺ τὸν οἰκέτην μαστίξης τὸν σὸν, εἴτα ἐκεῖνος τριάκοντα ἢ πεντήκοντα λαβῶν πληγὰς, εὐθέως ἐλευθερίαν ἀναδοῆσῃ, ἢ καταλίπῃ σου τὴν δεσποτείαν, καὶ πρὸς ἑτέρους τινὰς ἀπέλθῃ τῶν μισούντων σε, καὶ παροξύνῃ· ἄρα δυνήσεται συγγνώμης τυχεῖν, εἰπέ μοι; ἄρα δυνήσεται ἀπολογησασθαι τις ὑπὲρ αὐτοῦ; Οὐδαμῶς. Τί δήποτε; Ὅτι προσήκον δεσπότη

<sup>d</sup> Sic Savil. rectius quam Moulf. ἐπὶ τὴν κοπρίαν. Edit.

<sup>e</sup> Addit Savil. τῆς γυναικός.

<sup>f</sup> Alii ἐπετύγχανεν.

<sup>g</sup> Unus codex αὐτῶν.

<sup>h</sup> Alii ei.

κολάζειν οικίτην. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι, εἰ καταφυγεῖν ἐχρήν, οὐχὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς, οὐδὲ πρὸς τοὺς μισοῦντας, ἀλλὰ πρὸς τοὺς φίλους τοὺς γησίους ἔδει.

Ζ'. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν εἶης τὸν Θεὸν σε κολάζοντα, μὴ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ καταφύγῃς τοὺς Ἰουδαίους, ἵνα μὴ μᾶλλον αὐτὸν παροξύνῃς, ἀλλὰ πρὸς τοὺς φίλους αὐτοῦ, τοὺς μάρτυρας, τοὺς ἁγίους, καὶ εὐηρεσθηκότας αὐτῷ καὶ πολλὴν ἔχοντας πρὸς αὐτὸν παρῆρσιαν. Καὶ τί λέγω περὶ οικητῶν καὶ δεσποτῶν; υἱὸς οὐ δυνήσεται τοῦτο ποιῆσαι διὰ τὰς παρὰ τοῦ πατρὸς μάστιγας, οὐδὲ ἀρνῆσασθαι τὴν πρὸς ἐκεῖνον συγγένειαν. Καὶ γὰρ ὁ τῆς φύσεως καὶ οἱ παρὰ τῶν ἀνθρώπων θεθέντος νόμου, κἂν μαστίζῃ, κἂν τραπέζης εἴργῃ, κἂν ἐκβάλλῃ τῆς οἰκίας, κἂν παντὶ κολάζῃ τρόπῳ, κελεύουσιν ἅπαντα φέρειν γενναίως, κἂν μὴ πείθεται μηδὲ ἀνέχεται, οὐδεμίαν δὴ οὐδὲ αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην· ἀλλὰ κἂν μυρία ἀποδύρηται μαστιχθεὶς ὁ παῖς, ταῦτα πρὸς αὐτὸν ἅπαντες λέγουσι τὰ ῥήματα, ὅτι πατήρ ἐστιν ὁ μαστιγῶν καὶ κύριος, καὶ ἐξουσίαν ἔχων πᾶν ὅτι οὖν ἐργάσασθαι καὶ ποιῆσαι, καὶ δεῖ πάντα πρῶτος φέρειν. Εἶτα οικεῖται μὲν ἀνέχονται δεσποτῶν, καὶ υἱοὶ πατέρων, πολλᾶκις οὐδὲ δεινότεως κολαζόντων αὐτοὺς ἐκ· ἵνα σὺ δὲ οὐκ ἀνέξῃ τοῦ Θεοῦ παιδεύοντός σε, τοῦ καὶ δεσποτῶν ὄντος κυριωτέρου, καὶ πατέρων μᾶλλον σε φιλοῦντος, καὶ πρὸς ὀργὴν μὲν οὐδὲν, πάντα δὲ πρὸς τὸ συμφέρον πραγματευομένου καὶ ποιούντος; ἀλλ' ἂν μικρὰ τις γέννηται νόσος, εὐθὺς ἀποπηδᾷς αὐτοῦ τῆς δεσποτείας, καὶ ἐπὶ τοὺς δαίμονας τρέχεις, καὶ πρὸς τὰς συναγωγὰς αὐτομολεῖς; Καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης λοιπὸν; πῶς δὲ δυνήσῃ αὐτὸν παρακαλέσαι πάλιν; Μᾶλλον δὲ τίς ἕτερος <sup>α</sup>, κἂν τὴν Μωσέως σχῆ παρῆρσιαν, δυνήσεται περὶ σοῦ δεηθῆναι; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Ἡ οὐκ ἀκούεις, τί περὶ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς ἔφησι πρὸς τὸν Ἰερεμίαν; *Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι ἂν στῆ Μωσῆς καὶ Σαμουὴλ, οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν.* Οὕτως ἐστὶν ἁμαρτήματά τινα πᾶσαν ὑπερβαίνοντα συγγνώμην, καὶ οὐ δυνάμενα ἀπολογίας τυχεῖν. Μὴ τοίνυν τοσαύτην ἐπιπασιώμεθα καθ' ἑαυτὸν ὀργήν. Κἂν γὰρ δόξωσι παραμυθεῖσθαι τὸν πυρετὸν ταῖς ἐπιβολαῖς, οὐ γὰρ δὴ παραμυθούνται. ἀλλὰ χαλεπώτερον ἕτερον εἰς τὸ συνειδὸς ἄγουσι: πυρετὸν, τοῦ λογισμοῦ σε καθ' ἑκάστην κεντοῦντος τὴν ἡμέραν, τοῦ συνειδότης μαστιζόντος καὶ λέγοντος· Ἠσέθησας, ἠνόμησας, παρέβης τὰς συνθήκας τὰς πρὸς τὸν Χριστὸν, διὰ μικρὰν ἀβήρσταν τὴν εὐσέθειαν προέδωκας. Μὴ γὰρ σὺ μόνος [684] ταῦτα πέπονθας; οὐχὶ πολλῶν σου χαλεπώτερα πέπονθασιν ἕτεροι; Ἄλλ' ὅμως οὐδεὶς ἐκείνων τοιοῦτον οὐδὲν ἐτόλμησε· σὺ δὲ ὁ χαῦνος καὶ διαλελυμένος τὴν ψυχὴν σου κατέβυσας. Πῶς ἀπολογῆσθαι τῷ Χριστῷ; πῶς αὐτὸν καλέσεις ἐν ταῖς εὐχαῖς; ποῖον συνειδότη λοιπὸν ἐπιβήσῃ τῆς ἐκκλησίας; ποῖοις ὀφθαλμοῖς λοιπὸν ὄψει τὸν ἱερέα; ποῖα χεῖρὶ τῆς ἱερᾶς ἄψῃ τραπέζης; ποῖαις ἀκοαῖς ἀκοῦση τῶν ἀναγνωσκωμένων ἐκεῖ Γραφῶν;

Ταῦτα, καθ' ἑκάστην ἡμέραν, κεντῶν ὁ λογισμὸς, καὶ τὸ συνειδὸς μαστιζῶν ἐρεῖ. Ποία οὖν <sup>β</sup> αὕτη ὑγίεια, ὅταν ἔνδον τοιοῦτους ἔχωμεν κατηγόρους; Ἄν μέντοι καρτερήσῃς μικρὸν, καὶ τοὺς βουλομένους ἢ

<sup>α</sup> Sic quatuor mss. Montf. μ. δ. οὐδεὶς ἕτερος, quod minus in edrat. Edit.

<sup>β</sup> Quatuor mss. μαστιζῶν. Ποῖον οὐκ ὑπερβαλεῖται πυρετὸν; ποία οὖν.

ἐπᾶσαι τινα ἐπιρῶν, ἢ περιᾶσαι τι τῷ σώματι περι-  
 απτον ἀτιμάσης, καὶ μετὰ πολλῆς ἐξαγάγης τῆς  
 ὕδρευς ἐκ τῆς οἰκίας, εὐθὺς ἔλαβες δρόσον ἀπὸ τοῦ  
 συνειδότης. Κἂν μυριάκις ὁ πυρετὸς καταφλέγῃ, ἢ  
 ψυχὴ σου πάσης δρόσου καὶ πάσης νοτίδος παραμυ-  
 θίαν εἰσάγει σοι βελτίω καὶ λυσιτελεστέραν. Ὅσπερ  
 γὰρ μετὰ τὸ δέξασθαι τὴν ἐπιρῶν, κἂν ὑγιαίνῃς, τῶν  
 πυρετῶντων ἀθλιώτερον δικάσεισαι, τὴν ἁμαρτίαν  
 λογιζόμενος· οὕτω καὶ νῦν, κἂν πυρέτῃς, κἂν μυρία  
 πάσης δεινὰ, διακρουσάμενος τοὺς μιαιρούς ἐκείνους,  
 ὑγιαίνοντος παντὸς θμεινον διακείσῃ, τοῦ λογισμοῦ  
 γαυρουμένου, τῆς ψυχῆς χαιρούσης καὶ εὐφραينوμέ-  
 νης, τοῦ συνειδότης ἐπαινούσης σε, καὶ ἀποδοχομέ-  
 νου, καὶ λέγοντος· Εὐγε, εὐγε, ὦ ἄνθρωπε, ὁ Χριστοῦ  
 δοῦλος, ὁ πιστὸς ἀνὴρ, ὁ ἀθλητὴς τῆς εὐσεβείας, ὁ  
 τοῖς δεινοῖς αἰρούμενος ἐναποθανεῖν μᾶλλον, ἢ προ-  
 δοῦναι τὴν ἐγγχειρισθεῖσαν εὐσέθειαν, μετὰ τῶν μαρ-  
 τύρων στήσῃ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Καθάπερ γὰρ  
 ἐκείνοι μαστιζέσθαι καὶ βασανίζεσθαι ἐβλάντο, ἵνα  
 τιμηθῶσιν· οὕτω καὶ σὺ σήμερον εἴλω μαστιζέσθαι  
 καὶ βασανίζεσθαι παρὰ τοῦ πυρετοῦ καὶ τῶν τραυ-  
 μάτων, ὥστε μὴ προσέσθαι ἀσεβεῖς ἐπιρῶν μηδὲ  
 περιᾶπτα, καὶ ταῖς ἐλπίσι ταύταις τρεφόμενος, οὐδὲ  
 αἰσθήσῃ τῶν ἀντικειμένων δεινῶν <sup>γ</sup>. Κἂν γὰρ μὴ οὕ-  
 τος σε ἀπενέγκῃ ὁ πυρετὸς, ἕτερος ἀποίσει πάντως,  
 κἂν μὴ νῦν ἀποθάνωμεν, μετὰ ταῦτα ἀποθανούμεθα.  
 Φθαρτὸν ἐλάχομεν τὸ σῶμα, οὐχ ἵνα διὰ τὰ πάθη  
 αὐτοῦ τὴν ἀσέθειαν ἐπισπασώμεθα, ἀλλὰ ἵνα τοῖς  
 πάθεσιν αὐτοῦ πρὸς εὐσέθειαν ἀποχρησώμεθα. Αὕτη  
 γὰρ ἡ φθορὰ, καὶ αὐτὸ τὸ θνητὸν εἶναι τὸ σῶμα, ἐάν  
 νῆφωμεν, ὑπόθεσις εὐδοκιμήσεως ἡμῖν γενήσεται,  
 καὶ πολλὴν ἡμῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν δώσει τὴν  
 παρῆρσιαν, οὐ κατ' ἐκείνην δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ  
 τὴν παρούσαν ζωὴν. Ὅταν γὰρ ἐκβάλλῃ τοὺς ἐπι-  
 ρῶν μετὰ πολλῆς τῆς ὕδρευς ἐκ τῆς οἰκίας, πάν-  
 τες ἀκούσαντες ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζονται, καὶ  
 πρὸς ἀλλήλους ἐροῦσιν· Ὅθεν ἀβήρστων καὶ κά-  
 μων, μυρία παρακαλούντων τινῶν καὶ παραινούν-  
 των καὶ συμβουλευόντων ἐπιρῶν χρῆσασθαι μαγι-  
 καῖς τισιν, οὐ προσήκατο, ἀλλ' εἶπε· Βέλτιον ἀποθα-  
 νεῖν οὕτως, ἢ προδοῦναι τὴν εὐσέθειαν. Ἐπὶ τούτοις  
 ἐψῶνται κρότοι πολλοὶ παρὰ τῶν ἀκούοντων, πάντων  
 ἐκπληττομένων, τὸν Θεὸν δοξαζόντων. Πόσων οὖν ἔσται  
 σοι τοῦτο ἀνδριάντων τιμιώτερον <sup>δ</sup>, πόσων εἰκόνων  
 λαμπρότερον, πόσης τιμῆς ἐπισιμότερον; Ἄπαντες  
 ἐπαινέονται [685] καὶ μακαριοῦσι καὶ στεφανώσου-  
 σι, καὶ αὐτὸ βελτίους ἔσονται, καὶ ζηλώσουσι πάλιν  
 καὶ μιμήσονται σου τὴν ἀνδρείαν, κἂν ἕτερος ἐργά-  
 σται τι τοιοῦτον, σὺ τὸν μισθὸν ἔξεις, ὁ τὴν ἀρχὴν  
 παρασχὼν τῷ ζήλῳ. Οὐκ ἐπαινοὶ δὲ μόνον ἔσονται  
 σου τῶν κατορθωμάτων <sup>ε</sup>, ἀλλὰ καὶ λύσις ταχίστη  
 τῆς νόσου, αὐτῆς τε τῆς γενναίας σου προαιρέσεως  
 ἐπισπωμένης τὸν Θεὸν εἰς πλείονα εὐνοίαν, καὶ τῶν  
 ἁγίων πάντων συνηδομένων σου τῇ προθυμίᾳ, καὶ ἐκ  
 τοῦ βάθους τῆς καρδίας τὰς ὑπὲρ σοῦ ποιουμένων  
 εὐχάς. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοιαῦτα τὰ ἐπαθλα τῆς ἀνδρείας  
 ταύτης, ἐνόησον πηλίκους ἐκεῖ λήψῃ στεφάνους,  
 ὅταν τῶν ἀγγέλων παρόντων, τῶν ἀρχαγγέλων ἀπάν-  
 των, τότε παρελθῶν ὁ Χριστὸς, καὶ τῆς χειρὸς σου  
 λαβόμενος; εἰς μέσον περιαιγάγη τὸ θέατρον ἐκείνου,  
 καὶ πάντων ἀκούοντων λέγῃ· Οὗτος ὁ ἀνθρῶπος πυρε-

<sup>γ</sup> Tres mss. et Savil. τῶν ἐπαγομένων ἀλγεινῶν.

<sup>δ</sup> Octo mss. et Sav. ἀνδριάντων σεμιότερον.

<sup>ε</sup> Quatuor mss. et Sav. ἐψῶνται σου τῶν κατορθωμάτων.



famulum. Non ob id tantum . verum etiam ob hoc, quod, si fugiendum erat, non ad hostes et osoros domini prioris oportebat fugere, sed ad amicos et cognatos.

*Sanctorum Martyrum invocatio et intercessio.* — Proinde tu quoque, si videris te puniri a Deo, ne profugas ad ejus inimicos Judæos, ne magis etiam illum in te provocas : sed ad amicos illius, martyres ac sanctos, qui illi placuerunt, quique multam apud illum habent auctoritatem. Sed quid loquor de famulis et heris? Filius non poterit hoc facere, castigatus a patre, nec abnegare cognationem, quam habet cum patre. Nam et naturæ leges, et leges ab hominibus institutæ, etiamsi flagris cædat pater, si a mensa depellat, si ædibus exigat, si quocumque modo puniat, jubent omnia fortiter perpeti, nec ullam illi veniam concedunt, ni paruerit pertuleritque. Quin etiam si filius cæsus innumeras querimonias deplorans proferat, hæc verba audit ab omnibus : pater est qui cecidit ac dominus, habetque potestatem in te quod vult faciendi, et oportet omnia placide ferre. Ergo famuli quidem ferunt dominos, filii parentes, frequenter et præter æquum punientes; tu vero non sustines Deum te corripientem, qui plus habet in te juris, utpote vere dominus; qui plus te diligit quam pater, quique nihil per iracundiam, sed omnia facit in tuam utilitatem? Sed si levis aliquis morbus acciderit, illico resiliens ab illius dominio, ad dæmones accurris, et ad synagogas confugis? Et quam tandem veniam consequeris? Quo pacto valēbis illum denuo tibi propitium reddere? Quin potius nec alius quisquam pro te deprecari poterit, etiamsi tantum valeat auctoritate, quantum Moses. Non est, qui hoc facere possit. Non audis quid Deus loquatur ad Jeremiam de Judæis? *Ne depreceris pro populo isto, quoniam si steterint Moses et Samuel, non exaudiam illos (Jer. 7. 16. et 13. 1).* Adeo sunt peccata omnem remissionem superantia, quæque nullam recipiant excusationem. Itaque ne tantam nos provocemus iram. Etiamsi enim videantur aliqui febrem incantamentis sedare, non enim vere sedant : tamen aliam vehementiorem in conscientiam inducunt febrem, ratione quotidie te stimulante, conscientiaque flagellante ac dicente : impie fecisti, inique egisti, violasti fœdus cum Christo; ob paululum adversæ valetudinis pietatem deseruisti. Num tu solus hæc passus es? Annon alii multo quam tu acerbiora passi sunt? Attamen nullus illorum tale quid ausus, tu vero mollis ac dissolutus animam tuam mactasti. Quomodo excusaberis Christo? Quomodo illum implorabis precibus? Qua conscientia posthac ingredieris Ecclesiam? Quibus oculis videbis sacerdotem? Qua manu sacram attinges mensam? Quibus auribus audies Scripturas quæ illic leguntur?

7. *Incantationes et ligamina in morbis non adhibenda.* — Hæc quotidie pungens te ratio, flagellansque conscientiam <sup>1</sup>, dicet. Quæ igitur hæc est sanitas,

cum intus tam multas babeamus cogitationes accusatrices? Quod si perduraveris paulisper, eosque qui vel incantationem aliquam canere voluerint, vel ligamina applicare corpori, nihili feceris, multa etiam cum contumelia tuis ex ædibus ejeceris : protinus ab ipsa conscientia refrigerationem accipies. Etiamsi millies exurat febris, anima tua quovis liquore, quovis rorem meliorem utilioreque mitigationem adducet. Sicut enim, postquam receperis incantationem sanus licet, miserius affectus es iis qui febre laborant, dum tecum reputas peccati magnitudinem; sic nunc quoque, etiamsi febricitas, innumeraque patiaris mala, repulsis impiis illis, quovis sano homine melius, mente exultante, eris affectus, anima gaudente et exhilarata, conscientia laudante te, probante, ac dicente : Euge, euge, heus homo, Christi serve, fidelis vir, athleta pietatis, qui malueris molestiis immori, quam deserere pietatem, cum martyribus stabis in illo die. Quemadmodum enim illi præoptarunt cædi flagris torquerique, ut ad honorem pervenirent : ita tu quoque hodie præoptasti flagellari torquerique a febris vulneribusque, ne admitteres impia incantamenta, neve amuleta, et tali spe nutritus, ne senties quidem adversantes dolores. Nam etsi te non auferat hæc febris, alia prorsus auferet : et, si nunc non moriamur, tamen posthac moriemur. Mortale corpus sortiti sumus, non ut illius cupiditatibus obtemperantes impietatem amplectamur, sed ut illius affectionibus ad pietatem utamur. Hæc enim corruptibilitas, et hoc ipsum mortale corpus, si sobrii fuerimus, nobis est materia commendationis, multamque nobis in illo die præstabit fiduciam, non autem in illo solum, verum etiam in præsentī vita. Siquidem cum ejeceris incantatores multa cum contumelia ex ædibus tuis, omnes hoc audito laudabunt, mirabuntur, et inter se dicent : ille laborans ægrotansque, aliquibus infinitis hortantibus, suadentibus et consulentibus ut magicis quibusdam incantamentis uteretur, non admisit, sed respondit : satius est hoc pacto mori, quam deserere pietatem. Ad hæc consequentur multi plausus ab his qui audierint, cunctis stupentibus, Deum glorificantibus. Hoc quot statuis non erit tibi honorabilius? quot imaginibus magnificentius? quanto honore insignius? Omnes laudabunt, omnes tuam felicitatem prædicabunt, omnes te coronabunt. Præterea ipsi quoque meliores fient, ac vicissim tuum exemplum æmularunt, imitabunturque tuam fortitudinem : et si quis alius tale quidpiam fecerit, tu mercedem feres, qui zeli fueris auctor. Neque tantum consequentur laudes recte factorum, verum etiam celerrima morbi levatio : cum ipsa tua præclara voluntate conciliante tibi Deum ad majorem benevolentiam, tum sanctis omnibus gratulantibus tuæ promptitudini, atque ex intimo corde pro te preces fundentibus. Quod si hic talia sunt præmia fortitudinis hujus, cogita quantas illic recipies coronas, cum, angelis præsentibus, omnibus archangelis, Christus adveniēns prehensa manu tua in medium te illud theatrum produxerit, cunctisque audientibus dixerit : hic homo, cum aliquando febre

<sup>1</sup> In quatuor Mss. legitur : *Ratio sic te pungens conscientiamque flagellans, qualem febrem non superabis? quæ igitur, etc.*

corruptus esset, innumeris ipsum exhortantibus ut a morbo liberaretur, propter nomen meum, ac timorem in me, ne in aliquo offenderet, omnes qui pollicebantur ipsi isto modo sanitatem, repulit, cumque ignominia rejecit: ac præoptavit immori potius morbo, quam deserere mei studium. Etenim si eos qui ipsi potum dederunt, qui vestierunt, qui cibum dederunt, in medium adducit: multo magis adducet eos, qui propter ipsum optarunt obnoxii esse feбри. Neque enim simile est dare panem ac vestem, et morbum diutinum perferre: imo hoc illo multo majus est. Quanto autem laboris ac doloris plus toleratum fuerit, tanto etiam corona erit magnificentior.

*Moralis exhortatio.* — Hæc et sani meditemur et ægrotantes, deque his inter nos colloquamur. Et si viderimus nos ipsos aliquando feбри intolerabili correptos, illud apud nos ipsos dicamus: quid autem si nobis alicunde intentata lite ad tribunal rapiamur, moxque sublati cædantur latera, annon necesse fuerit omnino perpeti, idque nullo lucro nullaque mercede? Hoc et nunc cogitemus, proposita sit etiam tolerantia merces, satis magna, ut erigat collapsum animum. Sed molesta est febris: verum opponere illi incendium gehennæ, quod effugies omnino, si volueris istam febrim cum omni tolerantia perferre. *Reputa tecum, quam multa passi sint apostoli, considera justos perpetuo in afflictionibus fuisse, recordare beati Timothei, qui numquam ab infirmitate respiravit, sed ab adolescentia jugi morbo erat obnoxius, idque Paulus declarans dixit: Modico vino utere, propter stomachum tuum, ac frequentes infirmitates tuas (1. Tim. 5. 23). Quod si justus ille, sanctus ille, qui orbis præfecturam suscepit, qui mortuos excitavit, qui dæmones abegit, qui morbos innumerabiles in aliis correxit, tam acerba passus est, quam excusationem habebis tu, qui tumultuaris ac deflcis in morbis temporariis? Non audisti Scripturam dicentem, Quem diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium, quem recipit (Hebr. 12. 6)? Quam multi frequenter optarunt martyrii coronam accipere? Hæc est parata martyrii corona. Non enim id modo facit martyrem, si qui jussus est sacrificare, potius ducat emori, verum etiam si quis servet quidlibet, quod mortem potest accersere, manifestum est martyrium.*

8. Ac ut intelligas hoc esse verum, recordare, quomodo Joannes Baptista mortuus sit, et qua de causa, quomodo Abel. Neuter enim horum vel altare vidit incensum, vel statuam positam, vel jussus fuit immolare dæmonibus: sed ille quidem, quia tantummodo reprehendit Herodem, decollatus est: hic vero, quoniam Deum meliori sacrificio honoravit quam frater, occisus est. Num igitur privati sunt martyrii corona? At quis hoc audeat dicere? Quandoquidem ipsum etiam mortis genus sufficit ad omnibus persuadendum, eos inter primos martyres numerari. Quod si etiam divinam sententiam super his prolatam quaris, audi quid dicit Paulus. Nam quæ ille loquitur, sine dubio Spiritus sunt. *Puto enim, inquit, quod et ego*

*Spiritum Dei habeam (1. Cor. 7. 40). Quid igitur hic dicit? Exorsus ab Abel, cum dixisset majorem hostiam Abel præ Cain obtulisse Deo, et propter hanc mortuum adhuc loqui: deinde digressus ad prophetas, ac decursa serie usque ad Joannem, dixisset: Occisione gladii mortui sunt, alii vero distenti sunt (Hebr. 11. 37); multis et diversis mortis generibus commemoratis, subjecit hoc modo: Itaque nos quoque tantam habentes circumdantem nos nubem martyrum, abjecto omni pondere, per tolerantiam curramus (1b. 12. 4). Vides quod etiam Abel appellavit martyrem et Noe, et Abraham, et Isaac, et Jacob. Nam et istorum quidam sic propter Deum mortui sunt, quemadmodum inquit Paulus, Quotidie morior (1. Cor. 15. 31): non quidem moriens, sed proposito tantum perpessus mortem. Sic et tu, si repuleris incantamenta, veneficia, ac præstigijs, etiamsi morbo moriaris, martyr perfectus fueris, eo quod, aliis pollicentibus morbi levationem cum impietate, præoptaris mortem cum pietate. Et hæc nobis dicta sunt adversus eos, qui jactant, dicuntque dæmones mederi. Cæterum, ut intelligas, ne hoc quidem esse verum, audi quid Christus dicat de diabolo, Ille homicida erat ab initio (Joan. 8. 44). Deus dicit, homicida est: et tu ad illum tamquam ad medicum curris? Dic mihi, cum accusaberis, quam rationem afferre poteris, qui credas horum imposturis esse fidendum potius, quam Christi sententiæ? Cum enim Deus dicat, homicida est: isti vero dicant, potest curare morbos, nimirum repugnantes sententiæ divinæ: tu vero recipias horum maleficia illa et incantamenta, nihil aliud ipsis factis tuis judicas, quam istorum verbis potius habendam fidem, quam Christi: licet verbis id non dicas. Quod si diabolus homicida est, manifestum est quod illi servientes dæmones sunt. Et hoc quoque te ipsis factis docuit Christus, qui permisit illos irruere in illum gregem porcorum, quem universum in mare præcipitarunt (Luc. 8, 32. seqq.), ut intelligeres quod eadem facturi fuerint hominibus, statimque præfocassent, si Deus illis permisisset. Nunc vero ipse illos coercuit prohibuitque, nec quidquam eis permisit facere ejusmodi: quod quidem ipsi potestate in porcos accepta declararunt. Etenim si porcis non pepercerunt, multo minus a nobis abstinuisset, si adversus nos potestatem habuissent. Ne igitur, dilecte, fraudibus illorum abducaris; sed esto confirmatus in timore Dei.*

*Signo crucis prava potestas omnis fugatur.* — Et quomodo ingredieris synagogam? Si namque signaveris frontem tuam, illico fugiet prava potestas synagogam inhabitans. Si vero non signaveris, in ipsis foribus protinus arma abjecisti, mox nudum et inermem abreptum te diabolus malis innumeris afficiet. Sed quid attinet hæc a nobis dici? Nam quod ipse quoque maximum peccatum esse judicas, ad sceleratum illum locum currere, manifestum est ex ipso adeundum modo. Etenim clam illum accedere studes, et famulis, amicis, atque vicinis interdiciis, ne te deferant ad sacerdotem: ac si quis detulerit, indignaris. Annon igitur magnæ dementiæ sit, homines velle fallere,

τῷ ποτε ληφθεῖς, μυρίων αὐτῷ παρινούντων ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου, διὰ τὸ ὄνομα τὸ ἐμὸν, καὶ τὸν φόβον τὸν εἰς ἐμέ, ἵνα ἐν μηδενὶ προσκρούσῃ, διώσατο καὶ ἠτίμωσσε τοὺς ὑπισχνουμένους αὐτὸν θεραπεύειν ἐκείνῳ τῷ τρόπῳ, καὶ εἴλετο μᾶλλον ἑναποθανεῖν τῷ νοσήματι, ἢ προδοῦναι τὴν εἰς ἐμέ εὐνοίαν. Εἰ γὰρ \* τοὺς ποταίνοντας αὐτὸν καὶ ἐνδύσαντας καὶ θρέψαντας εἰς μέσον παράγει, πολλῶ μᾶλλον τοὺς δι' αὐτὸν ἐλομένους ἀνέχεσθαι πυρετῶν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον, ὄρτον δοῦναι καὶ ἱμάτιον, καὶ νόσον μακρὰν ὑπομένειν, ἀλλὰ πολλῶ μείζον τοῦτο ἐκείνου· ὅσῳ δὲ μείζων ὁ πόνος, τοσοῦτω καὶ ὁ στέφανος ἔσται λαμπρότερος.

Ταῦτα καὶ ὑγιαίνοντες μελετῶμεν καὶ κάμνοντες, καὶ πρὸς ἐτέρους λέγωμεν· κἂν ἴδωμεν ἑαυτοὺς ποτε ἐν πυρετῷ γενομένους ἀφορήτῳ, ἐκείνο πρὸς ἑαυτοὺς εἴπωμεν· Τί δαί, εἰ ποθεν ἐπενεχθείσης ἡμῖν κατηγορίας, εἰς δικαστήριον ἐισηγέθημεν, εἴτα ἀναρτηθέντες κατεξαινώμεθα τὰς πλευράς, οὐκ ἀνάγκη ἦν ὑπομεῖναι πάντως καὶ ἀκερδῶς καὶ χωρὶς μισθοῦ τινος; Τοῦτο καὶ νῦν λογιζώμεθα· προσκείσθω τοῖνυν καὶ τῆς ὑπομονῆς<sup>β</sup> ὁ μισθός, ἱκανὸς ὢν ἀλείπει τὴν πεπτωκυῖαν διάνοιαν. Ἄλλὰ χαλεπὸς ὁ πυρετός. Ἄλλ' ἀντίστησον τῷ πυρετῷ τὸ τῆς γέννησης πῦρ, ὃ διαφύξῃ πάντως, ἐὰν ἔλῃ τοῦτον μεθ' ὑπομονῆς ἀπάσης ἐνεγκεῖν ἀναμνήσθητι τῶν ἀποστόλων, ὅσα ἐπάσχον ἀναμνήσθητι τῶν δικαίων, ὅτι διαπαντὸς ἦσαν ἐν θλίψεσιν· ἀναμνήσθητι τοῦ μακαρίου Τιμοθέου, ὅτι οὐδέποτε ἐκ τῆς ἀρρώστιας ἀνέπευσεν, ἀλλὰ σύντροφος ἦν νοσήματι διηνεκέι. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Οἶνω ὀλίγω χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Εἰ δὲ ὁ δίκαιος ἐκείνος καὶ ἅγιος, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης προσασάνεγκεχειρισμένος, καὶ νεκροὺς ἐγειρων, καὶ δαίμονας ἐλαύνων, καὶ μυρία νοσήματα διορθούμενος ἐν ἐτέροις, τοσαῦτα ἐπάσχε δεινὰ, τίνα ἔξεις ἀπολογία·ν ὁ θορυβοῦμενος καὶ ἀσχάλλων ἐπὶ προσκαιροῖς νοσήμασιν; Οὐκ ἤκουσας τῆς Γραφῆς λεγούσης, *ὅτι· Ὁρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγῶ δὲ πάντα υἱόν, ὃν πυραδέχεται*; Πόσοι ποσάκις ἐπεθύμησαν μαρτυρίον στέφανον λαβεῖν; Τοῦτο ἀπρητισμένος ἐστὶ μαρτυρίον στέφανος. Οὐ γὰρ τὸ κελουσθῆναι θῦσαι, εἴτα ἐλέσθαι μᾶλλον ἀποθανεῖν ἢ θῦσαι, ποιεῖ μάρτυρα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὅτιον [686] φυλάττοντα μίμον δυνάμενον θάνατον ἐπισπάσασθαι, μαρτύριόν ἐστι σαφές.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀναμνήσθητι πῶς μὲν ὁ Ἰωάννης ἀπέθανε, καὶ τίνας ἔνεκεν καὶ διὰ τί, πῶς δὲ ὁ Ἄβελ. Οὐδέτερος γὰρ τούτων οὐ βωμὸν εἶδε καίόμενον, οὐ ξόανον ἐστηκόσ, οὐ θῦσαι ἐπετάγη δαίμοσιν· ἀλλ' ὁ μὲν, ἐπειδὴ μόνον ἠλεγε τὸν Ἡρώδη, ἀπετμήθη τὴν κεφαλὴν, ὁ δὲ ἐπειδὴ τὸν θεὸν ἐτίμησε θυσίᾳ πλεονοῦ τοῦ ἀδελφοῦ, κατεσφάτετο. Ἄρ' οὐν ἀπεστέρηται τῶν τοῦ μαρτυρίου στεφάνου; καὶ τίς ἂν τοῦτο τομήσειεν εἰπεῖν; Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ θανάτου τρόπος ἱκανὸς ἀπαντας πεῖσαι, ὅτι εἰς τοὺς πρώτους τῶν μαρτύρων τελοῦσιν. Εἰ δὲ καὶ ψῆφον ζητεῖς θεῖαν ὑπὲρ τούτων ἐξηγητημένην ἰδεῖν, ἀκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· ἂ γὰρ ἐκείνος φθέγγεται, ὅλον ὅτι τοῦ Πνεύματός ἐστι· *Δοκῶ* \* γάρ, φησὶ, καὶ γὰρ *Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν*. Τί

οὐν οὗτος φησιν; Ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ Ἄβελ, καὶ εἰπὼν, ὅτι πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάιν προσήνεγκε τῷ Θεῷ, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖ· εἴτα καταβὰς εἰς τοὺς προφήτας, καὶ διελθὼν εἰς τὴν Ἰωάννην, καὶ εἰπὼν· *Ἐν φόρῳ μαχαίρας ἀπέθανον, ἔτεροι δὲ ἐτυμπατισθησαν*<sup>δ</sup>· καὶ πολλοὺς καὶ διαφόρους διηγησάμενος θανάτους, ἐπήγαγεν οὕτω· *Τι γαρ οὐν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχομεν περικειμένοι ἡμῖν νέφος μυρτύρων, ὄρνον* \* ἀποθέμενοι πάντα, δι' ὑπομονῆς τρέχουμεν. Ὅρξ, ὅτι καὶ τὸν Ἄβελ μάρτυρα ἐκάλεσε, καὶ τὸν Νῶε, καὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ τὸν Ἰσαὰκ, καὶ τὸν Ἰακώβ. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν οὕτως<sup>ε</sup> ἀπέθανον τὸν θεόν· ὡσπερ οὐν καὶ Παῦλος φησι, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω*· καίτοι οὐκ ἀποθνήσκων, ἀλλὰ τῇ προθέσει μόνον ὑπομένων τοῦτο. Οὕτω καὶ σὺ, ἂν διακρούσῃ τὰς ἐπιφθῆς καὶ τὰς φαρμακείας καὶ τὰς μαγγανείας, καὶ ἀποθάνῃς τῇ νόσῳ, μάρτυς ἀπρητισμένος εἶ, ὅτι ἀπαλλαγὴν μετὰ ἀσθελείας ἐπαγγελλομένους ἐτέρων ἐλίου θάνατον μετ' εὐσεβείας μᾶλλον. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἰρήται πρὸς τοὺς κομπάζοντας καὶ λέγοντας, ὅτι θεραπεύουσι δαίμονες· ἵνα δὲ μάθῃς, ὅτι οὐδὲ τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀκουσον τί φησιν ὁ Χριστὸς περὶ τοῦ διαβόλου· *Ἐκείνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς*. Ὁ Θεὸς λέγει, ἀνθρωποκτόνος, καὶ οὗς πρὸς λατρὸν τρέχεις; Καὶ τίνα ἔξεις λόγον εἰπεῖν ἐγκαλούμενος, εἰπέ μοι. τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ τὰς γοητείας τούτων ἀξιοπιστοτέρας εἶναι νομίζων; Ὅταν γὰρ ὁ μὲν Θεὸς λέγῃ, ὅτι ἀνθρωποκτόνος ἐστίν, οὕτοι δὲ ὅτι νοσήματα δύναται λύειν λέγωνσιν, ἀπειναντίας τῆ θεῖ ψήφῳ, σὺ δὲ καταδέχῃ τὰς μαγγανείας τούτων καὶ τὰς ἐπιφθῆς, οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ τούτους ἀξιοπιστοτέρους ἐκείνου νομίζεις εἶναι δι' ὃν ποιεῖς, κἂν μὴ λέγῃς τοῦτο τοῖς βήμασιν. Εἰ δὲ ὁ διάβολος ἀνθρωποκτόνος, εὐδῆλον ὅτι καὶ οἱ διακονοῦντες αὐτῷ δαίμονες. Καὶ τοῦτο σε δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐπαίδευσεν ὁ Χριστὸς· ὅτε γούν αὐτοὺς ἀφῆκεν ἐμπσεῖν εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων, κατεπόντισαν εἰς τὸν κρημνὸν ἅπασαν τὴν ἀγέλην ἐκείνην, ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ τοὺς ἀνθρώπους ταῦτα ἂν εἰργάσαντο, καὶ ἀπέπνιξαν εὐθὺς, εἰ συνεχώρησαν αὐτοῖς ὁ Θεός. Νυνὶ δὲ αὐτὸς αὐτοὺς κατεχέει καὶ ἐκώλυσε, καὶ οὐδὲν ἠφείε τοιοῦτον ἐργάσασθαι· [687] καὶ τοῦτο ἐξουσίαν λαβόντες κατὰ τῶν χοίρων ἐδήλωσαν. Εἰ γὰρ χοίρων οὐκ ἐφείσαντο, πολλῶ μᾶλλον ἡμῶν οὐκ ἂν ἀπέσχοντο. Μὴ τοῖνυν, ἀγαπητὲ, ταῖς ἐκείνων ἀπάταις παρασύρου, ἀλλ' ἔσο ἐστηριγμένος ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ.

Πῶς δὲ καὶ εἰσελεύσῃ εἰς τὴν συναγωγὴν; Ἄν μὲν σφραγίσῃς τὸ πρόσωπον, εὐθὺς ἀπεπῆδησαν ἡ πονηρὰ δὲναμις ἢ τὴν συναγωγὴν οἰκοῦσα· ἂν δὲ μὴ σφραγίσῃς, ἀπὸ τῶν θυρῶν εὐθὺς τὸ ὄπλον ἐρβίψας· εἴτα γυμνὸν καὶ ἀοπλὸν σε λαβὼν ὁ διάβολος, μυρία διαθήσει δεινὰ. Καὶ τί χρὴ λέγεσθαι ταῦτα παρ' ἡμῶν; Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸς τὸ μεγίστην ἀμαρτίαν εἶναι νομίζεις τὴ δραμεῖν εἰς τὸ πονηρὸν ἐκείνου χωρίον, δηλον ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς ἀφίξεως. Καὶ γὰρ λαθεῖ· σπουδάζεις ἀφικνούμενος ἐκεῖσε, καὶ οἰκτείται καὶ φίλοις καὶ γένοιτο παρακαλεῖ, μὴ κατεπειν σου πρὸς τοὺς ἱερέας, κἂν διαβάλλῃ τις, ἀγανακτεῖς. Πόσῃ οὐν οὐκ ἂν εἴη ἀνοήτος, ἀνθρώπους περιρᾶσαι λαμβάνειν,

\* Savil. καὶ μὴ θανατόσης· εἰ γάρ.

β Monif. προκείσθω καὶ τῇ ὑπομονῇ. Sed septem mss. ut nos. Edrit

γ Διὶ πνεύματός ἐστι νόμοι. Δοκῶ.

δ Octo mss. ἀπετυμπατισθησαν

\* Savil. ὄρνον.

ε Quinque mss. Ἰακώβ, καίτοι οἱ μὲν αὐτῶν οὕτως.

τοῦ δὲ Θεοῦ ὀρώντος, τοῦ πανταχοῦ παρόντος, ἀναίσχυντως τὴν παρανομίαν ταύτην τολμᾷ; Ἄλλ' οὐ δέδοικας τὸν Θεόν; Οὐκοῦν κἂν αὐτοὺς αἰδέσθητι τοὺς Ἰουδαίους. Ποίους γὰρ αὐτοὺς ὀφθαλμοῖς ὄψαι; καὶ ποῖω διαλέξει στόματι, Χριστιανὸς μὲν εἶναι ὁμολογῶν, πρὸς δὲ τὰς ἐκείνων τρέχων συναγωγὰς, καὶ τῆς ἑστῆς ἐκείνων δεόμενος βοήθειας; Οὐκ ἐννοεῖς, ὅσον σου καταχέουσι γέλωτα, ὅσα σκώμματα, ὅσην χλευασίαν, ὅσην αἰσχύνην, ὅσον δνειδος, εἰ καὶ μὴ φανερώς, ἀλλὰ κατὰ τὸ συνείδως τὸ ἑαυτῶν;

θ'. Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, φορητὰ ἢ ἀνεκτά; Εἰ γὰρ μυρίους ἀποθανεῖν θανάτους ἔδει, εἰ γὰρ τὰ ἀνήκεστα παθεῖν ἢ, οὐ πολλῶ βέλτιον ἦν ἅπαντα ὑπομεῖναι τὰ χαλεπὰ, ἢ τῶν μιαρῶν ἐκείνων γενέσθαι γέλωτα καὶ χλευασίαν, καὶ μετὰ συνειδότος ζῆν πονηροῦ; Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα αὐτοὶ ἀκούητε μόνον, ἀλλ' ἵνα τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας θεραπεύητε. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνοις ἐγκαλοῦμεν, ὅτι ἀσθενοῦσι περὶ τὴν πίστιν, οὕτως ὑμῖν ἐγκαλοῦμεν, ὅτι τοὺς ἀσθενοῦντας διορθοῦν οὐ βούλεσθε. Μὴ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, ἀγαπητέ, ἵνα ἐνεαυθα εἰσιῶν ἀκούσης τὰ λεγόμενα; τοῦτο μὲν οὖν καὶ κριμὰ ἐστίν, ὅταν μὴ προσῆτῆ τῶν λόγων ἀκρόασι καὶ ἔργον. Διὰ τοῦτο Χριστιανὸς εἰ, ἵνα τὸν Χριστὸν μιμῆ, καὶ τοῖς ἐκείνου πείθῃ νόμοις. Τί δαὶ ἐκείνος ἐποίησεν; Οὐκ ἐν Ἱεροσολύμοις καθήμενος ἐκάλει πρὸς ἑαυτὸν τοὺς ἀρρώστους, ἀλλὰ περιεῖπε πόλεις καὶ κώμας, ἐκατέρων τὴν ἀρρώστιαν θεραπεύων, καὶ τὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς. Καίτοι γε ἐδύνατο ἐν ἐνὶ καθήμενος τόπω πάντας ἐκλύσαι πρὸς ἑαυτὸν· ἀλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο, ἡμῖν διδοῦς ὑπόδειγμα εἰς τὸ περιεῖναι καὶ ζητεῖν τοὺς ἀπολλυμένους. Πάλιν καὶ διὰ τῆς κατὰ τὸν ποιμένα παραβολῆς τοῦτο ἠνίκατο. Καὶ γὰρ οὐκ ἐκάθισε μετὰ τῶν ἐνενηκονταεπενέα προβάτων, καὶ ἀνέμεινε τὸ πλανώμενον ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' αὐτὸς ἀπῆλθε, καὶ εὔρε, καὶ εὑρῶν καὶ ἐθάστασεν ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ ἀπεκόμεσεν. Οὐχ ὀφθαλμοῖς καὶ τοὺς ἰατροὺς αἰτὸ τοῦτο ποιοῦντας; οὐκ ἀναγκάζουσι τοὺς ἀρρώστους ἐπὶ τῶν κλινιδίων κατακειμένους εἰς τὰς οἰκίας αὐτῶν φέρεσθαι, ἀλλ' αὐτοὶ τρέχουσι πρὸς ἐκείνους. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον, [688] ἀγαπητέ, εἰδὼς ὅτι βραχὺς ὁ παρῶν βίος, κἂν μὴ ταῦτα κερδάνωμεν τὰ κέρδη, οὐδεμίαν ἔξομεν ἐκαὶ σωτηρίαν. Δύναται πολλάκις μία κερδηθεῖσα ψυχὴ μυρίων ὄγκων ἀμαρτημάτων ἀφανίσαι, καὶ γενέσθαι ἡμῖν ἀντίψυχον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἐνόησον διὰ τί προφητῆται, διὰ τί ἀπόστολοι, διὰ τί δίκαιοι, διὰ τί ἄγγελοι πολλάκις ἐπέμφθησαν, διὰ τί αὐτὸς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ παρεγένετο· οὐχ ἵνα ἀνθρώπους διασώσῃ; οὐχ ἵνα πεπλανημένους

ἐπαναγάγῃ; Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον κατὰ δύναμιν τῆς σῆς, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπίδειξαι καὶ πρόνοιαν εἰς τὴν τῶν πεπλανημένων ἐπάνοδον. Ταῦτα καθ' ἑκάστην ὑμῖν παραινῶν συναξίν οὐ διαλιμπάνω, κἂν προσέχητε, κἂν μὴ προσέχητε, ἐγὼ λέγων οὐ παύσομαι. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ νόμος, ἂν τε ἀκούσῃ τις, ἂν τε μὴ ἀκούσῃ, τὴν διακονίαν ταύτην πληροῦν. Ἄλλ' ἐὰν μὲν ἀκούσητε καὶ ποιήσητε τὰ λεγόμενα, μετὰ πολλῆς αὐτὸ τοῦτο ἐργασόμεθα τῆς ἡδονῆς· ἂν δὲ ἀμελήσητε καὶ βραθυμήσητε, μετὰ πολλῆς τῆς ἀθυμίας. Ἡμῖν μὲν γὰρ ἐκ τῆς ὑμετέρας παρακοῆς οὐδεὶς ἔσται λοιπὸν κίνδυνος· τὸ γὰρ ἡμέτερον ἅπαν ἐπληρώσαμεν· πλὴν ἀλλὰ κἂν μὴ κινδυνεύωμεν τῷ πεπληρωμένῳ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἅπαντα, ἀλογοῦμεν ὑμῶν ἐγκαλουμένων κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Οὐ γὰρ ἀκίνδυνος ὑμῖν ἔσται ἡ ἀκρόασις, ὅταν ἢ διὰ τῶν ἔργων προσθήκη μὴ γένηται. Ἄκουσον γοῦν πῶς τοῖς διδασκαλοῖς ἐγκαλῶν τοῖς ἀποκρύπτουσι τὸν λόγον ὁ Χριστὸς, καὶ τοὺς μαθητευομένους ἐφόδησεν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τραπέζιαις*· καὶ ἐπαγαγὼν, ὅτι *Κατὰ ἐλθῶν μετὰ τόκου ἂν ἀπῆτησα αὐτό*, ἔδειξεν, ὅτι μετὰ τὴν ἀκρόασι (τοῦτο γὰρ ἐστίν ἡ τοῦ ἀργυρίου καταβολή), τοὺς ὑποδεξαμένους τὴν διδασκαλίαν τόκον ἐργάζεσθαι χρῆ. Τόκος δὲ διδασκαλίας οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς κατεβάλομεν τὸ ἀργύριον εἰς τὴν ἀκοήν τὴν ὑμετέραν, ἀνάγκη λοιπὸν, ὑμᾶς ἀποδοῦναι τὸν τόκον τῷ δεσπότῃ, τουτέστι, τὴν σωτηρίαν τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων. Ὅστε εἰ μένοιτε ταῦτα κατέχοντες τὰ εἰρημένα μόνον, καὶ μὴδὲν ἐν ἑαυτοῖς ἐργαζόμενοι, δέδοικα μὴ τὴν αὐτὴν τῷ τάλαντον κατορῶξαντι δῶτε δικήν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος διὰ τοῦτο τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας θεθείς, εἰς τὸ σκότος ἐξήγετο τὸ ἐξώτερον, ὅτι οὐκ ἐξηγεγμεν εἰς ἐτέροισιν ἅπερ ἤκουσεν. Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πάθωμεν, τὸν τὰ πέντε δεξάμενον, καὶ τὸν τὰ δύο τάλαντα, μιμησώμεθα· κἂν τε λόγον, κἂν τε χρήματα, κἂν τε σώματος πόνον, κἂν εὐχὴν, κἂν ἄλλ' ὅτιοῦν εἰς τὴν τοῦ πλησίον σωτηρίαν ἀναλώσαι θεήσῃ, μὴ ὀκνήσωμεν, ἵνα πανταχόθεν τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθὲν ἡμῖν τάλαντον ἀναλόγως ἕκαστοι πολυπλασιάσαντες δυνηθῶμεν τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀκούσαι φωνῆς, *Ἐὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ἄλλα ἢς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου*. Ἦς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν ε.

\* Savil. πρὸς δὲ τὰ ἐκ τρέχων, καὶ τῆς.

† Sic maxima pars manuscriptorum. At editi παθεῖν, παθῶν. Mox Morel. ἢ τὸν μαρὸν ἐκείνων, Savil. vero et magna pars manuscriptorum ἢ τῶν μιαρῶν ἐκείνων.

\* Duo mss. post ἀμήν habent τετέλεσται σὺν Θεῷ τὰ κατὰ Ἰουδαίων τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χριστοστόμου ἐν λόγοις ἐξ. Unus autem habet ἐν λόγοις ε'.

cum vero Deus videat ubique præsens, perfricta facie tantum facinus audere? Sed non times Deum? Ergo saltē ipsos reverere Judæos. Quibus enim oculis ipsos intueberis? Quo ore alloqueris, dum profitens te esse Christianum, tamen ad illorum curris synagogas, et ab illis opem imploras? Non perpendis quantum risum in te effudent, quot scommata, quantam subsannationem, quanta dedecora, quantam irrisionem, quanta probra, etsi non palam, certe in sua ipsorum conscientia?

9. Proinde dic mihi, hæccine sunt tolerabilia, hæccine ferenda? Etiam si mille mortes sint oppetendæ, et gravissima toleranda sint mala, nonne multo satius erat omnes illas perpeti calamitates, quam ut iste scelestorum risus et subsannatio fieret, ac præterea cum mala conscientia viveretur? Hæc non dico, ut audiat tantum, verum etiam ut his morbis laborantes sanetis. Quemadmodum enim illos incusamus, quod infirma sint fide: sic et vos, quod infirmos corrigere non velitis. Non igitur hoc est quod quæritur, dilecte, ut huc ingressus tantum audias, quæ dicuntur. Nam id quidem etiam crimen est, cum auditis sermonibus non adjungitur operum demonstratio. Propterea Christianus es, ut Christum imiteris, ejusque legibus morem geras. Quid autem ille fecit? Non Jerosolymis desidens vocavit ad se ægrotos, sed obambulabat civitates ac vicos, geminos curans morbos, tum animi, tum corporis. Attamen poterat eodem in loco sedens omnes ad se attrahere: non tamen hoc fecit, nobis præbens exemplum, ut obambulemus et quæramus eos, qui pereunt. Rursus hoc etiam parabola de pastore significavit (*Luc. 15. 4-6*). Non enim desidebat cum nonaginta novem ovis, expectans donec, quæ aberraverat, veniret ad ipsum; sed abiit ipse, et invenit, inventamque gestavit humeris ac reduxit. Annon vides medicos quoque hoc ipsum facere? Non cogunt ægrotos lecto decumbentes ad ipsorum ædes deferri, sed ipsi accurrunt ad eos. Hoc et tu facito, dilecte, sciens præsentem vitam esse brevem, ac nisi hæc lucra paraverimus, nullam nos illic habituros esse salutem. Sæpe una anima, quam lucrati fuerimus, potest innumerabilium peccatorum pondus abolere, animæque redimendæ fieri pretium in illo die. Cogita cur prophetæ, cur apostoli, cur justi, cur frequenter angeli missi sint, cur ipse unigenitus Dei Filius advenerit. Annon ut homines servaret? Annon ut eos errantes reduceret. Hoc idem agas tu quoque pro viribus tuis, omneque studium ac sollicitudinem impendas ad reducendum eos, qui aberrarunt. Ad hæc vos singulis concionibus adhortari non cesso: sive mentem adhibeatis, sive non

adhibeatis, ego dicere non desinam. Nam hanc legem nobis Deus præscripsit, ut sive audierit quis, seu non audierit, hoc ministerium impleamus. Sed si quidem audieritis et feceritis ea quæ dicuntur, multa cum voluptate hoc ipsum faciemus; sin autem neglexeritis ac desides fueritis, multa cum tristitia. Nobis quidem ex vestra inobedientia nullum futurum est periculum, quandoquidem quidquid erat nostrum præstitimus; at quamquam non periclitamur nos, qui præstiterimus omnia, quæ in nobis sunt, dolemus tamen quod vos accusandi sitis in die illo. Non enim absque periculo vobis erit audisse, si non accesserint opera. Audi igitur quomodo Christus accusans doctores sermonem occultantes, etiam iis, qui docentur, loquatur. Cum enim dixisset: *Oportebat deponere pecuniam meam apud mensarios; et adjecisset: Ego veniens cum usura utique repetiissem illam (Math. 25. 27)*: ostendit, quod postquam audierit (nam hæc est pecuniæ depositio) qui accepit doctrinam, usuram facere debet, tanquam domino repetituro. Usura autem doctrinæ nihil aliud est quam operum exhibitio. Ergo quoniam nos quoque deposuimus pecuniam in aures vestras: necesse est ut vos reddatis usuram domino, hoc est, salutem fratrum vestrorum. Itaque si hæc ipsa, quæ dicuntur, tantam detinueritis, nihil ex his lucrificantes, metuo ne easdem detis penas, quas dedit ille, qui defoderat talentum. Nam ille propterea manibus ac pedibus vinctus in tenebras ejectus est exteriores, quoniam non deprompsit in alios quæ audierat. Ne igitur nos quoque eadem patiamur, eum qui quinque talenta, et eum qui duo accepit, imitemur, etiam si sermonem, etiam si pecuniam, etiam si corporis laborem, etiam si preces, aut aliud quidpiam in proximi salutem insumere oportuerit, ne gravemur, ut undecumque talentum nobis a Deo traditum pro sua quisque portione multiplicantes, possimus illam beatam audire vocem, *Euge, serve bone et fidelis; in paucis fuisti fidelis, supra multa te constituam; intra in gaudium domini tui (Math. 25, 21)*; quo nobis omnibus potiri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quocum et per quem Patri gloria, et imperium simul cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum; Amen<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Duo Mss. post, *Amen*, habent: *Juvante Deo. Pater noster in sanctis Chrysostomus, orationibus suis, contra Judæos, quæ sex numerantur, finem imposuit. Unus autem habet: Quæ quinque numerantur.*

## IN HOMILIAM DE NON ANATHEMATIZANDIS VIVIS ATQUE DEFUNCTIS

## MONITUM.

Quo tempore hanc habuerit homiliam Chrysostomus, initio declarat ipse cum ait: *Nuper vobis de incomprehensibilis cognitione Dei disserens, multa verba feci, ac tum Scripturarum vocibus, tum naturalibus ratiociniis demonstravi, etiam ipsis invisibilibus virtutibus inaccessam prorsus esse Numinis comprehensionem; illis scilicet, quæ materiæ expertem et beatam vitam agunt: nosque tamen, qui in omni mollitie atque ignavia vitam degimus... rem invisibilibus substantiis penitus ignotam assequi conari, etc.* Hæc vero maxime pertractat concione tertia de incomprehensibili: quare vel post illam vel post aliquam ex sequentibus hanc habuerit homiliam, vertente nimirum anno 586. Verum licet hæc temporis nota nulli difficultati obnoxia videatur, contra eam tamen multas movet quæstiones Tillemontius, qui in adversam abit sententiam. Nam, inquit, homiliæ hujus exordium non cohæret cum sequentibus verbis hisce, *φέρει δὴ καὶ περὶ ἀναθέματος*, ubi suum de anathemate argumentum tractare incipit Chrysostomus: quare intermedia multa desint oportet, quando maxime longe brevior homilia est quam soleant Chrysostomi esse. Neque vero hic gradum sistit, sed putat totum exordium aliunde advectum et assutum fuisse: quæ autem de anathemate subjunguntur, post mortem Paulini Antiocheni, quæ anno 588 accidit, edita fuisse arguit ex Chrysostomi verbis, quæ sic ipse refert: *Patres damnaverunt eum quem ego anathematizo, maximeque Paulinum ejus magistrum.* Hic populares Antiochenos loquentes inducit Chrysostomus, eos scilicet qui sæ communionis erant, quorum verba, inquit Tillemontius, Paulinum jam defunctum fuisse arguunt; quandoquidem non tam Paulinum quam ejus discipulos impetere videntur: at si Paulinus vixisset, in eum maxime, ut auctorem mali, anathema proferendum videbatur. Hæc ille, quæ ne minimum quidem nos a priore sententia dimovent, quam item sententiam secuti sunt Baronius et Hermantius. Quod enim ait, exordium aliunde advectum, maucam homiliam, eamque brevior esse quam soleant Chrysostomi conciones: hæc, inquam, omnia gratis dicuntur. Siquidem exordium omnino cohæret cum iis, quæ de anathemate subjunguntur: ordiendi modus Chrysostomo est admodum familiaris. Quid enim frequentius, quam sanctum doctorem videre sic conciones suas in-

cipientem? *Nuper vobis de incomprehensibilis cognitione Dei disserens, multa verba feci, ac tum Scripturarum vocibus, tum naturalibus ratiociniis demonstravi, etiam ipsis invisibilibus virtutibus inaccessam prorsus esse Numinis comprehensionem... Age nunc postquam de anathemate vobis quantum convenit disseruerimus, vimque mali hujus, quod pro nihilo reputatur, ostenderimus, hinc freni impatientia ora cohibeamus, etc.* Sic præfari solet Chrysostomus. Hic nulla hiatus, lacunæ cujuspiam nulla suspicio haberi potest. Nec plus subsidii referat Tillemontius ex homiliæ brevitate, nam, ut sunt multæ Chrysostomi conciones hac prolixiores, ita plusquam viginti possumus hac longe breviores proferre, in quas tamen nulla vel *voûtaç* vel hiatus suspicio cadat: estque hæc aliunde talis, ut argumento nihil deficiat, sitque omnibus suis et numeris et partibus absoluta. Locus autem ille, quem quasi ex hac homilia excerptum offert Tillemontius, ut probet Paulinum jam obiisse cum hæc Chrysostomus concionaretur, nempe, *Patres damnaverunt eum quem ego anathematizo, maximeque Paulinum ejus magistrum*; locus, inquam, ille, etiamsi Chrysostomi esset, non video qua ratione probaret jam defunctum fuisse Paulinum, nec potest quæpiam fore tam Lyceum ut hic Paulini obitum perspiciat. Verum longe aliter se habet apud Chrysostomum ille locus, ut mox ipsis verbis in medium adductis palam erit.

Ut autem quo in statu tunc esset Ecclesia Antiochena intelligatur, quod sane ad propositam quæstionem solvendam multum confert, res est alius repetenda. Eustathius episcopus Antiochenus, vir sanctus et Catholicus, ideoque Arianis invisus, ipsorum opera et calumniis depositus in exiliumque actus fuerat anno circiter 350, in ejusque locum substitutus est alius episcopus Arianus, deincepsque continuata successione ejusdem sectæ episcopi Antiochenam tenere sedem, Catholicis interim cum [690] Eustathiano clero seorsim collectas agentibus, donec Ariani Mcletium, quem hæresi sæ addictum putabant, in episcopum adlegerunt. At ubi postea comperissent illum catholicæ rei vindicem Arianisque infestum esse, virum in exilium pelli curant, in ejusque locum Euzoium Arianum substitunt. Tunc vero tres in partes distracta civitas fuit: prima erat Eustathianorum, sive

eorum qui S. Eustathii partes secuti fuerant, quæque Meletii communionem, quod ab Arianis in episcopum cooptatus fuisset, respuebant; secunda Meletianorum, scilicet Catholicorum, qui Meletium etsi ab Arianis ordinatum, utpote Catholicum sanctissimumque virum, sequebantur; tertia Arianorum, qui cum Euzoio conventus agebant. Hactenus tamen non nisi duo episcopi Antiochiæ erant, nimirum ex parte Catholicorum Meletius, ex Arianorum vero parte Euzoios: nam Eustathiani cum Paulino presbytero seorsim collectas agebant. Quamobrem Athanasius in synodo Alexandrina, anno 362, totis viribus nitebatur ut Eustathiani Meletianis adungerentur, omnesque Catholici unum Meletium episcopum agnoscerent, ad eamque rem legatos duos Eusebium Vercellensem et Asterium episcopos a synodo Antiochiam mitti curavit. Verum interim dum legati iter agerent, Lucifer Calaritanus p. m. Athanasii Alexandrinæque synodi consilium interturbavit, qui Paulinum in episcopum adlegit: ita ut tres jam episcopi Antiochiæ essent, duo Catholici, unus Arianus. Ex hoc autem Catholicorum dissidio, quod annis bene multis perstitit, innumeræ rixæ subortæ sunt, contumeliæ, dicteria, maledicta, quibus se mutuo diversis addicti partibus lacerabant. Paulinus vero in episcopum adlectus Alexandrinæ synodo subscripsit, in qua Apollinarius Laodicensis, qui eo oratores suos monachos miserat, ut professionem fidei suæ in cœtu Patrum ederent, ita tamen ut errores suos subdole reticerent, in communionem admittitur. Paulinus autem, anno 362 ordinatus, anno 388 vel 389 finem vivendi fecit.

Hæc præmittenda erant, ut locus Chrysostomi, de quo nunc agitur, intelligi possit. Verba autem ejus, ab iis quæ Tillemontius retulit longe diversa, sic habent: *Ἄλλὰ τί λέγουσιν οἱ πάντα δεινοὶ τὴν κακίαν; Αἱρετικὸς, φησὶν, ἐκεῖνος γεγένηται, ἔνοιχον τὸν διάβολον ἔχων, καὶ λαλῶν κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, καὶ πολλοὺς διὰ πιθανολογίας καὶ κενῆς ἀπάτης εἰς βυθὸν ἀπωλείας ἀπάγων· καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τῶν πατέρων ἐκδέβληται, μάλιστα δὲ τοῦτου διδάσκαλος μοῖραν τῆς Ἐκκλησίας ἀποτεμῶν, ἣ διὰ Παυλιανὸν (lege Παυλῖνον) ἢ Ἀπολλινάριον λέγοντες. I. e. Sed quid dicunt illi ad omnem malitiam audaces? Hæreticus, aiunt, ille factus est, inhabitantem habet diabolum, et loquitur contra Deum nequitiam, multosque suadela vanaque fallacia in profundum exitiū abducit: ideoque a Patribus eiectus est, maxime hujus magister, qui partem Ecclesiæ abscondit: sic aut Paulinum aut Apollinarium designant.* Hæc, ut primo statim aspectu sese offerunt, Paulinum viventem docentemque indicant, nedum mortuum supponant: nam ille qui loquitur contra Deum nequitiam et multos abducit, est, ut videtur, Paulinus; neque enim hæc in alium conferri posse putamus. Ejus vero magister, qui a Patribus eje-

ctus erat, est Apollinarius secundo memoratus, qui, postquam in synodo ad communionem admissus fuerat, subscribente Paulino, deinde ab Athanasio aliisque Patribus, cum ejus hæresim comperissent, eiectus fuit. Sane hæc multitudinis dicta duos tantum impetunt viros, nempe ut explicat Chrysostomus, Paulinum et Apollinarium. Nam si post defunctum Paulinum a popularibus verba hujusmodi prolata essent, Evagrius ejus successorem haud dubie impeterent, cujus tamen nulla hic mentio. Notam igitur temporis, quam initio Chrysostomus clare posuit, hoc loco nullatenus labefactari palam est. Quare in iis, quæ de tempore hujus homiliæ supra diximus, omnino standum putamus. Cæterum locus ille, quem jamjam retulimus, utpote qui inconditæ profanæque multitudinis convicium tantum referat, non est ita ad litteram accipiendus, ut singulorum dictorum rationem quærere opus sit.

Halesius, ut in Savilianis Notis infra videre licet, suspicatur hanc homiliam, utpote stylo dissimilem, vel Chrysostomi non esse, vel si Chrysostomi sit, ab alio postea retractatam vel auctam fuisse: id autem hinc confirmari putat, quod Juris Græco-Romani parte I Philotheus patriarcha ex Theodoro Balsamone unam alteramve homiliæ hujus particulam referat: ubi continuata serie multa habentur, quæ auctoria pluribusque referata verbis leguntur in hac homilia; unde opinatur ille plurimum in hanc homiliam irrepisse, quæ non sint Chrysostomi. Quod ad styli diversitatem pertinet, fateor et ego aliquot esse loca, quæ Chrysostomi dicendi genus non referant: idque hac maxime de causa accidisse arbitror, quia nempe populares suos plerumque Chrysostomus inducit convicia et anathemata in Paulini sectatores jactantes; ideo non tantum ubi illa refert, sed etiam ubi eadem propulsat, aliqua peregrinitate stylum suum inficit. Ad hæc vero, ut non semel alibi observamus, non pauca sunt Chrysostomi opuscula, sine dubio genuina, ubi a solito stylo et orandi genere non parum deflectit. Cum autem Halesius interpolatam homiliam ideo suspicatur, quod Philotheus quædam loca referens multa prætermittat, [691] quæ in homilia leguntur, incogitantè sane loquitur; ac si ignoret hunc esse morem scriptorum cujuslibet ætatis, ut si quem alterius locum usurpent, pro lubito ea exseribant quæ in rem suam conducere putent, alia vero arbitrato suo prætermittant: quod sexcentis possemus exemplis confirmare, nisi res per se perspicua omnibusque nota esset. Itaque hanc homiliam et dignam Chrysostomo, et genuinam esse putamus: ac cum eruditis omnibus viris Halesii scrupulos ἀκινδύως rejicimus.

Interpretationem incerti cujusdam viri, quæ in prius Editis legebatur, utpote minus accuratam, non rejicimus, novamque paravimus.



[691] ΠΕΡΙ ΤΟΥ

## ΜΗ ΔΕΙΝ ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΖΕΙΝ

ΖΩΝΤΑΣ Η ΤΕΘΝΗΚΟΤΑΣ \*.

α'. Πρώην μὲν περὶ ἀκαταλήπτου γνώσεως Θεοῦ διαλεγόμενος πρὸς ὑμᾶς, καὶ πολλοὺς λόγους κινήσας, ἀπεδείκνυον β ἀπὸ τε γραφικῶν φωνῶν, καὶ ἀπὸ φυσικῶν λογισμῶν, ὅπως καὶ αὐταῖς ταῖς ἀοράτοις δυνάμειν ἀνέφικτός ἐστι παντελῶς ἡ τοῦ Θεοῦ κατάληψις, ἐκείναις ταῖς αὐλὸν καὶ μακαρίαν πολιτευομέναις διαγωγῇ, καὶ ὅτι ἐν πάσῃ χαυνώσῃ καὶ βύσει βίου ζῶντες ἡμεῖς, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐξενηχθέντες κακίαν, τὸ καὶ ταῖς ἀοράτοις οὐσίαις παντελῶς ἀγνοούμενον ° ἐπιχειροῦμεν λαβεῖν· τῶν τοιούτων λόγων ὑπόθεσιν ἔχοντες τὴν κρίσιν τῶν ἑαυτῶν λογισμῶν, καὶ ταύτην τὴν παρὰ τῶν ἀκούοντων κενὴν δόξαν, μήτε τὸ μέτρον τῆς ἑαυτῶν φύσεως τῷ λογισμῷ περιγράφοντες, μήτε τῇ θεῷ Γραφῇ καὶ τοῖς πατράσιν ἐπόμενοι, ἀλλὰ δίκην ὕδατος χειμερίου, τῇ φρενίτιδι τῆς ἑαυτῶν προλήψεως ὑπο-

ρόμενοι εἰς τοσαύτην ἀμαρτίαν ἐκπεπτώκαμεν. Φέρε δὴ καὶ περὶ ἀναθέματος ὑμῖν τὰ εἰκότα διαλεχθέντες, καὶ δειξάντες τὴν δύναμιν τούτου τοῦ μηδενὸς νομιζομένου κακοῦ, παύσωμεν ἐξ αὐτοῦ τὰ ἀχαλίνωτα στόματα, τὴν νόσον τῶν ὡς ἔτυχεν αὐτῷ κεχρημένων ὑμῖν ἐκκαλύπτοντες. Εἰς τοσαύτην γὰρ καχεξίαν ἤλασε τὰ ἡμέτερα, ὅτι καὶ ἐσχάτως ἔχοντες ἀγνοοῦμεν τὰ χεῖρονα τῶν παθῶν μὴ ὑπερβαίνοντες· ὥστε τὴν προφητικὴν φωνὴν εἰς ἡμᾶς πληρωθῆναι, ὅτι οὐκ ἐστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους. Πόθεν γὰρ ἀρξομαι περὶ τούτου τοῦ νοκοῦ διαλέγεσθαι; ἀπὸ τῶν διατάξεων τῶν δεσποτικῶν ἐντολῶν, ἢ ἀπὸ τῆς ἀλόγου ἀπαιδευσίας καὶ ἀναισθησίας ὑμῶν; Καὶ ἄρα οὐ γελῶμαι πρὸς τινων ταῦτα λέγων, καὶ ἐξεστηκέναι δοκῶ; ἄρα μὴ καταβοῶμαι, ὅτι τὰ σκυθρωπά ταῦτα καὶ δακρύων δξια διαλέγεσθαι μέλλω; Ἄλλὰ τί πάθω; ἀλγῶ καὶ διαπρίομαι τὴν διάνοιαν καὶ τὰ σπλάγχνα κόπτομαι, τὴν τοσαύτην ἀναλησίαν ὁρῶν, ὅτι τὴν Ἰουδαϊκὴν παρανομίαν καὶ τὴν τῶν ἔθνῶν δυσσέθειαν ὑπερ-

\* Savil. in lit. ἢ τεθνεώτας.

β Vaticanus ἀποδεικνύοντας.

° Hæc, τὸ καὶ... ἀγνοούμενον, desunt in Vaticano.

DE

## NON ANATHEMATIZANDIS

VIVIS VEL DEFUNCTIS <sup>1</sup>.

1. Nuper vobis de incomprehensibilis cognitione Dei disserens, multa verba feci, ac tum Scripturarum vocibus, tum naturalibus ratiociniis demonstravi, etiam ipsis invisibilibus virtutibus inaccessam prorsus esse numinis comprehensionem, illis scilicet, quæ materiæ expertem et beatam vitam agunt: nosque tamen, qui in omni mollitie atque ignavia vitam degimus, et in quodvis nequitæ genus ruimus, rem invisibilibus substantiis penitus ignotam <sup>2</sup> assequi conari: unum tantæ rei argumentum habentes cogitationum nostrarum iudicium et inanem apud auditores gloriam, neque naturæ nostræ mensuram ratione circumscribentes, neque divinam Scripturam Patresque sequentes; sed opinionis nostræ phrenesi, ceu hyberno torrente detractos, in tantum peccatum delapsos esse. Age nunc postquam de anathemate vobis

<sup>1</sup> Collata cum Ms. Vaticano 579.

<sup>2</sup> hæc, rem substantiis invisibilibus penitus ignotam, desunt in Vaticano.

quantum convenit disseruerimus, vimque mali hujus, quod pro nihilo reputatur, ostenderimus, hinc freni impatientia ora cohibeamus, morbum detegentes eorum, qui ea in re incuria nimia laborant <sup>1</sup>. Et enim in tam deploratum statum nostra devenerunt, ut, pessime habentes, ignoremus nos ne turpiores quidem affectus superare; ita ut vox prophetica in nobis impleatur: *Non est quod imponatur malagma, neque oleum, neque ligamina* (Isai. 1. 6). Undenam igitur de hoc malo dicendi initium faciam? An a Domini mandatorum sanctionibus, an ab inscitia et stupore vestro? Annon ridear et insanire videar, qui ita loquar? Annon clamoribus excipiar qui hæc tristia et lacrymis digna pertractanda suscipiam? Quid faciam? Doleo, animo dissecor, rumpuntur viscera, dum tantum video stuporem, quia Judaicam

<sup>1</sup> Antiocheni Meletianæ partis anathema dicebant Paulinians.

transgressionem et Gentilium impietatem nostra superant. Progressus enim viros cerno, neque ratio- cinio ex divina Scriptura edocto præditos, nec quapiam divinæ Scripturæ parte imbutos; multa erubescens taceo; furibundos, nugaces, *Qui nesciunt quæ dicunt, neque de quibus affirmant* (1. Tim. 1. 7); hoc unum imperite docere audentes, et anathematizare quæ nesciunt<sup>1</sup>, ita ut nostra ab iis, qui a fide alieni sunt, irrideantur, quod nullam instituendæ vitæ curam habeamus, neque benefacere edocti simus.

2. Heu mihi, quam gravia hæc! heu mihi! Quot justi et prophetæ desideraverunt videre quæ nos vidimus, et non viderunt, et audire quæ nos audivimus, et non audierunt (Matth. 13. 17): et nos hæc quasi lusum habemus. Attendite, quæso, iis quæ audistis, nequando diffluamus. Nam si sermo per angelos dictus firmus fuit, et omnis prævaricatio et inobsequentia justam retributionem accepit, quomodo tantam salutem negligentes effugiemus? Dic enim, qui scopus Evangelii gratiæ, quorsum carnalis Dei adventus, an ut nos mutuo mordeamus et devoremus? Atqui cum Christiana sint legali præcepto ubique perfectiora, caritatem magis a nobis exigunt. Illic namque dicitur: *Diliges proximum tuum sicut teipsum* (Matth. 22. 39; Levit. 19. 18); hic autem moriendum esse pro proximo. Audi ipsum Christum dicentem: *Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum, et plagis impositis abierunt, semivivo relicto. Accidit autem ut sacerdos quidam descenderet eadem via: et viso illo præterivit: similiter et Levita, cum esset secus locum, et videret eum, pertransiit; Samaritanus autem quidam veniens in locum, et videns eum, misericordia motus est. Et appropinquans alligavit vulnera ejus, infundens oleum et vinum: et imponens illum in jumentum suum, duxit illum in stabulum, et curam illius habuit. Et altera die proferens duos denarios dedit stabulario dicens: curam illius habe, et si quid supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi. Quis igitur horum trium proximus videtur tibi fuisse ei, qui incidit in latrones? At ille dixit, qui fecit cum illo misericordiam. Dixit autem illi Jesus: Vade, et tu fac similiter* (Luc. 10. 30-37). Papæ, quod miraculum! Non sacerdotem, non Levitam dixit proximum, sed eum, qui decreto a Judæis ejectus fuerat; Samaritanum, inquam, alienum, in multis blasphemantem, hunc solum dixit proximum: quia apud illum inventa est misericordia. Hæc sunt verba Filii Dei, hæc veniens ille etiam operibus exhibuit: nec pro amicis solum et suis mortuus est, sed pro inimicis, pro tyrannis, pro præstigiatoribus, pro odientibus se, pro crucifigentibus, quos ante mundi constitutionem tales fore sciebat, et cum præsciret, creavit, bonitate sua præscientiam vincens: pro fisque sanguinem suum fudit, pro iis necarii se passus est. *Paris enim, inquit, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita* (Joan. 6. 52). Et Paulus hæc per epistolam dicit: *Si enim cum inimici*

<sup>1</sup> Hæc, qui nesciunt... et anathematizare quæ nesciunt, hæc, inquam, omnia desunt in Vaticano.

*essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus* (Rom. 5. 10); rursusque in Epistola ad Hebræos dicit eum pro universis gustasse mortem (Hebr. 2. 9).

*Anathema non levi de causa cuiquam dicendum.* — Si itaque hæc ab ipso gesta sunt, et horum typos exprimit Ecclesia, dum singulis diebus pro universis preces fundit, quomodo tu audes talia loqui?

*Anathema aliquando pro pio munere accipitur.* — Nam, quæso, quid illud est quod tu anathema dicis? Vide quid dicas; cognosce quid loqueris, nostrum nominis vim? In divina utique Scriptura illud reperies de Jericho dictum: *Et anathematizabis totam civitatem Domino Deo tuo* (Jos. 6. 17). Et penes nos hactenus hic mos invaluit apud omnes, ut dicatur: ille talis cum hoc fecisset, anathema in hunc modum abduxit. Num hoc est anathema? Atqui hoc plerumque in bonam partem sumitur, quasi dicas, offerri Deo. Quid igitur anathema vocas, nisi cum dicitur, offeratur ille diabolo, nec ultra locum salutis habeat, siq̄ alienus a Christo?

3. Equis tu es tantæ potentiæ et auctoritatis? Tunc enim sedebit Filius Dei, statuetque oves a dextris et hædos a sinistris. Cur tantam usurpasti dignitatem, cujus apostolorum cætus tantum consors est, necnon ii, qui cum omni accusatione illorum se successores exhibent, pleni gratiæ et virtutis? Sane illi præceptum hoc diligenter servantes, ac si oculum dextrum effoderent, sic hæreticos ex Ecclesia ejiciebant: quod sane argumentum est magnæ illorum commiserationis atque mæroris, ac si putridi membri sectio fieret. Quamobrem Christus id dextrum oculum vocavit, illorum qui abjicerent commiserationem declarans. Qua in re sicut et in aliis diligenter se gerentes, hæreses quidem confutabant et ejiciebant: nulli autem hæreticorum hanc infligebant pœnam. Porro in duobus tantum locis Apostolus hanc vocem, quasi necessitate coactus protulisse videtur: neque tamen pro certa et determinata persona illam usurpat, cum in Epistola ad Corinthios dicit: *Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema* (1. Cor. 16. 22), et, *Si quis vobis evangelizaverit præterquam quod accepistis, anathema sit* (Gal. 1. 8). Quid ergo, an quod nemo eorum qui potestatem acceperant facere vel decernere ausus est, tu facere audebis, plane adversaria morti Domini perpetrans, ac regis judicium antevertens? Vultis discere, quid dixerit vir quidam sanctus, qui ante nos, et de successione apostolorum fuit, ac martyrio dignatus est<sup>1</sup>? Ut hujus

<sup>1</sup> sic vatic. recte. Is cujus hic dictum commemorat Chrysostomus, quemque Apostolorum tempore martyrio affectum dicit, est, ut existimat Baronius, Ignatius Martyr, in cujus Epistola ad Smyrnæos se huic similem sententiam reperire putat; sectus arbitratu Tillemontius, dicitque locum Epistolæ ad Smyrnæos cum hoc Chrysostomi loco vix quidpiam affinitatis habere. En Baronii verba ad annum 382, ubi postquam hunc Chrysostomi locum protulerat sic prosequitur: *At quisnam hic qui scriptorum monumenta reliquerit, alius quam Ignatius? Est sane locus in Epistola ad Smyrnenses, ubi hæc leguntur verba: « Si enim jure censetur pœna dignus qui adversus Regem insurgit, ut qui violet bonas legum constitutiones: quanto, putatis, graviori subjacebit supplicio, qui sine Episcopo quid velit agere, concordiam*

έβαλε τὰ ἡμέτερα. Θεωρῶ γὰρ ἄνδρας προῖον μήτε λογισμὸν πεπαιδευμένον ἐκ τῆς θείας Γραφῆς κατετημένους, μήτε δὲ αὐτῆς ὅλως τι τῆς Γραφῆς ἐπισταμένους, καὶ τὰ πολλὰ ἐρυθρίων σιωπῶ, μεμνηνός· καὶ ἐρεσχελοῦντας, *Μὴ εἰδότας μήτε ἂ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται*, αὐτὸ τοῦτο δογματίζουσιν ἀμαθῶς μόνον τολμῶντας, καὶ ἀναθεματίζουσιν ἄπερ οὐκ ἴσασιν, ὡς γελάσθαι τὰ ἡμέτερα παρὰ τῶν τῆς πίστεως ἀλλοτρίων, μήτε πολιτείας φροντίζοντας ἀγαθῆς, μήδὲ ἀγαθοεργεῖν μεμαθηχότας.

[692] β'. Οἱμοὶ τῶν δεινῶν, οἱμοὶ. Πόσοι δίκαιοι καὶ προφηταὶ ἐπεθύμησάν ἰδεῖν ἂ ἐδοῦμεν, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἂ ἤκουσαμέν, καὶ οὐκ ἤκουσαν· καὶ ἡμεῖς τοῦτοις ἐμπαίζομεν. Προστέχετε τοῖς ἀκουσθεῖσι, παρακαλῶ, μήποτε παραρῶμεν. Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων κληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράδεισι; καὶ παρακοῆ ἔλαθεν ἐνδικον μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφρευόμεθα τγλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; Εἰπέ γὰρ τίς ὁ σκοπὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῆς χάριτος; τί ἡ διὰ σαρκὸς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ παρουσία; ἵνα ἀλλήλους δάκνωμεν καὶ κατεσθίωμεν; Καὶ μὴν καὶ πανταχοῦ τὰ κατὰ Χριστὸν τελειότατα τῆς νομικῆς διατάξεως ὄντα, μειζρόντων περὶ ἡμῶν τὴν ἀγάπην ἀπαυτοῦνται. Ἐκεῖ γὰρ φησιν, Ἄγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν· ἐνταῦθα δὲ καὶ θηήσκων ὑπὲρ τοῦ πλησίον. Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Ἄνθρωπός τις κτερέβαιεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼν, καὶ λησταὶς περιέπεσεν, οἱ καὶ ἐκδύσαντες αὐτὸν καὶ πληγὰς ἐπιθέντες ἀπὸ ἡλίου ἀφέντες ἡμίωρον. Κατὰ συγκυρίαν δὲ ἱερὸς τις κατέβαιεν ἐν τῇ ὁδῷ βρείρη, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀντιπαρῆλθεν. Ὁμοίως καὶ Λευίτης, γενόμενος κατὰ τὸν τόπον, ἰδὼν ἀντιπαρῆλθε. Σαμαρεῖτης δὲ τις ἑλθὼν εἰς τὸν τόπον καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἰσπλαγχνίσθη, καὶ προσελθὼν κατέδησε τὰ τραύματα αὐτοῦ, ἐκίχων ἔλαιον καὶ οἶνον· ἐπιβίβισας δὲ αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἴδιον κτήνος, ἤγαγεν εἰς πανδοχεῖον, καὶ ἐπεμελήθη αὐτοῦ. Καὶ ἐπὶ τὴν αὐρίον ἐκβαλὼν δύο δηνῆρια ἔδωκε τῷ πανδοχεῖ εἰπὼν, Ἐπιμελήθητι αὐτοῦ, καὶ ὅ τι ἂν προσδαπανήσης, ἐν τῷ ἐπανέρχῃσθαί με ἀποδώσω σοι. Τίς οὖν τῶν τριῶν πλησίον γενομένου σοὶ δοκεῖ τοῦ ἐμπροσθέντος εἰς τοὺς ληστὰς; Ὁ δὲ εἶπεν, Ὁ κεισῆσας μετ' αὐτοῦ τὸ ἔλεος. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Πορεύου καὶ σὺ ποιεὶ ὁμοίως. Βαβαὶ τοῦ θαύματος! οὐκ ἰσρέα, οὐ Λευιτὴν εἶπε πλησίον, ἀλλ' ἀκείνον τὸν κατὰ τὴ δόγμα ἐκβεβλημένον ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τὸν Σαμαρεῖτην φημί, τὸν ἀλλότριον, τὸν πολλὰ βλασφημοῦντα, ἐκείνον μόνον εἶπε πλησίον, ἐπειδὴ παρ' αὐτῷ εὐρέθη τὸ ἔλεος. Ταῦτα τὰ ῥήματα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα καὶ διὰ τῶν οικειῶν ἔργων ἐλθὼν ἐπεδείξατο, οὐχ ὑπὲρ φίλων μόνον καὶ ἰδίων ἀποθαικῶν ἂ, ἀλλ' ὑπὲρ ἐχθρῶν, ὑπὲρ τυράννων, ὑπὲρ γοήτων, ὑπὲρ μισοῦντων, ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων, οὐς πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς ἦδει ἐσομένους τοιοῦτους, καὶ προειδῶς ἐδημιούργησε, νικήσας τὴν πρὸ γένεσιν τῆ ἀγαθότητι, καὶ ὑπὲρ τούτων τὸ ἴδιον

ἐξέχεεν αἷμα, ὑπὲρ τούτων τὴν σφαγὴν κατεδέξατο. Ὁ γὰρ ἄρτος, φησιν, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Καὶ Παῦλος δὲ ταῦτα ἐπιστέλλων λέγει· *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατακλήθημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*. Καὶ πάλιν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ὑπὲρ πάντων αὐτὸν λέγει γεύσασθαι θανάτου.

Εἰ τοίνυν ταῦτα γεγένηται παρ' αὐτοῦ, καὶ τούτων τὸς τύπους ἡ Ἐκκλησία πληροῖ, καὶ ἕκαστην ὑπὲρ πάντων τὰς ἰκετηρίας ποιουμένη, πῶς σὺ τολμᾷς τοιαῦτα φθέγγεσθαι;

Εἰπέ γάρ μοι, τί ἐστὶ τοῦτο, ὃ λέγεις ἀνάθεμα; Ὅρα ὃ λέγεις, ἐπίστασαι τί φησ, ἔγνωσ τούτου δυνάμιν; Καίτοι γε ἐν τῇ θεοπνεύστῃ Γραφῇ εὐρήσεις ἐπὶ τῆς Ἱεριχὼ τοῦτο λεγόμενον, *Καὶ ἀναθεματιεὶς πᾶσαν τὴν πόλιν Κιριὼ τῷ Θεῷ σου*. [693] Καὶ παρ' ἡμῖν ἄχρι τῆς σήμερον ἡμέρας κοινὴ συνήθεια παρὰ πᾶσι κακράτηκων, ὃ δαίνα τότε πεποικηκῶς, τὸ ἀνάθεμα εἰς τόνδε τὸν τόπον ἐπήγαγεν. Ἄρα γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ἀνάθεμα; Καίτοι γὰρ τοῦτο ὡς περὶ τίνος ἀγαθοῦ λέλεκται τὸ ἀναθέσθαι Θεῷ. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγεις ἀνάθεμα, ἀλλ' ὅτι ἀναθέσθω οὗτος διαβόλω, καὶ μηκέτι χωρὶν σωτηρίας ἐχέτω, γενέσθω ἀλλότριος ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ;

γ'. Καὶ τίς εἰ σὺ ταύτης τῆς ἐξουσίας καὶ τῆς μετὰ γάλης δυνάμεως; Τότε γὰρ καθίσει Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐριφια ἐξ εὐωνύμων· Τί οὖν τῆς τοσαύτης ἐπελάβου ἀξίας, ἥς τὸ κοινὸν μόνον τῶν ἀποστόλων ἴξωται, καὶ εἰ κατὰ πᾶσαν ἀκριβείαν τοῦτων ὡς ἀληθῆς γεγονότες διάδοχοι, πλήρεις χάριτος καὶ δυνάμεως; Καὶ μὴν ἐκεῖνοι τὴν ἐντολὴν ἀκριβῶς φυλάξαντες, ὡς τὴν ὀφθαλμῶν τὸν δεξιὸν ἐξορῶντες, οὕτω τοὺς αἰρετικούς ἐξω τῆς Ἐκκλησίας ἀπέβαλον· ὅπερ ἐνδείκνυται ἔχει τῆς μεγάλης αὐτῶν συμπαθείας καὶ ἀληθδόνος, ὡς ἐπικαιρίου μέλους ἐπομένης ἀποκοπῆς. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ δεξιὸν ὀφθαλμὸν τοῦτον ἀπεκρίσεν ὁ Χριστὸς, τὴν παρὰ τῶν ἀποβαλόντων συμπάθειαν ἐνδεικνύμενος. Ὅθεν καὶ ἐν τούτῳ ὡς καὶ πᾶσιν ἀκριβείαν ἔχοντες, τὰς μὲν αἰρέσεις διήλεγγον καὶ ἀπέβαλλον, οὐδενὶ δὲ τῶν αἰρετικῶν ταύτην ἐπιτιμίαν προσῆγον. Τοιγαροῦν ὁ Ἀπόστολος ἐν διυθῶ μόνος τόποις τὴν φωνὴν ταύτην ἐξ ἀνάγκης ὁ φαίνεται εἰπὼν, οὐχ ὀριστικῶς δὲ προσώπων ταύτην ἐπήγαγεν, ἐν μὲν τῇ πρὸς Κορινθίους εἰπὼν, *Εἰ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἔστω ἀνάθεμα*· καὶ, *Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεταί παρ' ὃ πικελεύετε, ἀνάθεμα ἔστω*. Τί οὖν; ὃ μηδὲς τῶν εἰληφότων τὴν ἐξουσίαν τοῦτο πεποιήκεν, ἢ ἀποφύνασθαι τετόλμηκε, σὺ τολμᾷς ταῦτα ποιεῖν ἐναντία τοῦ δεσποτικῶ θανάτου διαπρατόμενος, καὶ προλαμβάνεις τοῦ βασιλέως τὴν κρίσιν; Βούλεσθε μαθεῖν οἷά τις ἐφθέγγετο ἁγίως τι, πρὸ ἡμῶν ἰ τῆς διαδοχῆς τῶν ἀποστόλων γενόμενος, ἃ; καὶ μαρτυροῦν ἠξίωτο; Δεικνύς τοῦτο τοῦ λόγου

ε Hæc in Jure Græco-Romano ex Philotheo Patriarcha quasi Chrysostomi verba auferuntur parte I, sed aliquantulum diversa.

δ Vatic. ibid. μεγάλη ἀντικοισιζόμενος δυνάμεως.

ε Ἐξ ἀνάγκης ἰν Vatic. Infra ἢ ἀποφύνασθαι τετόλμηκε, καὶ deest ἰν Vatic.

ι Sic Vatic. recte; ἰν edicto ἡμῶν deest.

α Hæc, μὴ εἰδότας... καὶ ἀναθεματίζουσιν, hæc, inquam, omnia desunt ἰν Vaticano.

β Vatic. καὶ δικαίον ἀπό.

τὸ φαρτικόν, τοσούτῳ ἐχρήσατο ὑποδείγματι· ὃν τρόπον ὁ περιθεὶς ἑαυτῷ ἀλουργίδα βασιλικήν, ἰδιώτης τυγχάνων, αὐτὸς τε καὶ οἱ αὐτῷ συνεργήσαντες ὡς τύραννοι ἀναίρουνται· Οὕτως, ἔφη, οἱ τῆ δεσποτικῆ ἀποφάσει χρησάμενοι, καὶ ἀνάθεμα τῆς Ἐκκλησίας ποιήσαντες ἄνθρωπον, εἰς παντελῆ ὄλεθρον ἀπάγουσιν ἑαυτούς, τὴν ἀξίαν τοῦ Υἱοῦ ἀφαρπάζοντες. Ἄρα τὸ τυχόν εἶνα· τὸ τοιοῦτον ἠγείσθε, τὸ πρὸ καιροῦ καὶ κριτοῦ τῆ τοιαύτης ἀποφάσει καταδικάσαι τινά; Τὸ γὰρ ἀνάθεμα παντελῶς τοῦ Χριστοῦ ἀποκόπτει. Ἄλλὰ τί λέγουσιν οἱ πάντα δεινοὶ τὴν κακίαν; ἄδαιρετικὸς, φησὶν, ἐκείνος γεγένηται, ἔνοικον τὸν διάβολον ἔχων, καὶ λαλῶν κατὰ τὸ Θεοῦ ἀδικίαν, καὶ πολλοὺς διὰ πηθολογίας καὶ κενῆς [694] ἀπάτης εἰς βυθὸν ἀπωλείας ἀπάγων· καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τῶν Πατέρων ἐκδέβληται, μάλιστα ὁ τούτου διδάσκαλος μοῖραν τῆς Ἐκκλησίας ἀποτεμῶν, ἣ δὲ Παυλιανὸν ἢ Ἀπολλινάριον λέγοντες. Περὶ γὰρ τῆς ἐκάστου τούτων διαφορᾶς ὁ λόγος τοῖς κλειοῖσι· καλῶς τὴν καινοτομίαν διέφυγεν, διελέχων τὴν πλάνην ἐν τοῖς μυχοῖς τῆς δεινοτάτης προλήψεως κρατηθεῖσαν. *Δίδαξον ἐν πραότητι παιδεύων τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, μήποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετανοίαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνατήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐξωρήθῃμι εἰς ἐκείνου θέλημα.* Ἐκτεινον τὴν τῆς ἀγάπης σαγήνην, ἵνα μὴ τὸ χυλὸν ἐκτραπῆ, ἰαθῆ δὲ μᾶλλον· δεῖξον ὅτι περὶ ἐκ πολλῆς διαθέσεως τὸ οικεῖον ἀγαθὸν βούλει ποιῆσαι κοινόν· ἐπιβάλε τὸ γλυκὺ ἄγκιστρον τῆς συμπαθείας, καὶ οὕτως ἐρευνήσας τὰ κεκρυμμένα, ἀνάσπασον ἐκ τοῦ βῆθους τῆς ἀπωλείας τὸν καταδύντα τὸ φρόνημα. Τὸ νομισθὲν καλὸν εἶναι ἐκ προλήψεως ἢ ἀγνοίας, παιδεύσον ὡς τῆς ἀποστολικῆς παραδόσεως ἀλλότριον· καὶ μὲν βουληθῆ τούτο δέξασθαι ὁ τὴν πλάνην ὑποδεξάμενος ἄνθρωπος, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν, ἐκείνος ζωῆ ζήσεται, καὶ σὺ τὴν ψυχὴν σου ῥύσῃ· εἰ δὲ μὴ βούλεται, ἀλλ' ἐμμένει φιλονεικῶν, ὅπως ἂν μὴ ὑπεύθυνος γένη, διαμαρτύριον μόνον μετὰ μακροθυμίας καὶ χρηστότητος, ἵνα μὴ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐκζητήσῃ ἐκ χειρὸς σου ὁ κριτῆς· μὴ μισῶν, μὴ ἀποστρεφόμενος, μὴ διώκων, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύς εἰλικρινῆ καὶ ἀληθῆ πρὸς αὐτόν. Ταύτην κέρδιον, καὶ μὴδὲν ἕτερον ὠφέλις, αὕτη μεγάλη ὠφέλεια, τοῦτο μέγα κέρδος, τὸ ἀγαπᾶσαι καὶ διδάξαι τὴν τοῦ Χριστοῦ μαθητείαν. *Ἐν τούτῳ γάρ, φησὶ, γινώσκονται δε. ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις·* ἢς μὴ παρούσης, οὔτε γινώσκων μυστηρίων Θεοῦ, οὐ πίστιν, οὐ προφητεῖαν, οὐκ ἀκτημοσύνην, οὐ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίαν ὠφελεῖν ἀπέδειξεν ὁ Ἀπόστολος. *Ἐὰν γὰρ, φησὶν, ἔχω τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσιν τὴν γινώσκω καὶ πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάμην, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι· καὶ ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλῶ, καὶ ἐὰν ψωμίσω μου πάντα τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα καυθίσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. Ἡ ἀγάπη χρηστεύεται, οὐ φουσιούται, οὐ ζητεῖ τὰ ἐνταῖς, πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐπιπίπτει, πάντα ὑπομένει.*

8. Οὐδεὶς ἐξ ὧν, ἀγαπητοὶ, τοιαύτην περὶ Χριστοῦ διὰθεσιν ἐνεδείξατο, ὅταν ἢ ἀγία ἐκείνη ψυχῆ· οὐ-

δεὶς ἐτόλμησεν ἀνθρώπων πλὴν ἐκείνου τοιαῦτα φθέγγασθαι ῥήματα. Αὕτη τὴν ψυχὴν περιεκαίετο λέγων, *Ἄνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλιψῶν τοῦ Χριστοῦ ἐν σαρκὶ μου· καὶ τὸ, Ἠὐχόμεν αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου· καὶ, Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ;* Καὶ τοσαύτην ἔχων περὶ Χριστοῦ διὰθεσιν, οὐχ ὕβρεις, οὐκ ἀνάγκας, οὐκ ἀναθέματα ἐπέφερον οὐδενί· ἦ γὰρ ἂν οὐ τοσαῦτα ἔθνη καὶ πόλεις ὀλοκλήρους προσέφερε τῷ Θεῷ· ἀλλὰ ταπεινούμενος, τυπτόμενος, κολαφιζόμενος, γέλωσ παρὰ πᾶσι γενόμενος, ταῦτα ἔπραττε, κολακεύων, παρακαλῶν, δεόμενος.

Οὕτως οὖν καὶ πρὸς Ἀθηναίους τὴν εἰσοδὸν [695] ποιησάμενος, καὶ πάντα μεμνηνός εἰς τὴν εἰδωλολατρείαν εὐρών, οὐκ ὤνεϊδισε τούτους εἰπὼν, *Ἄθεοί ἐστε ὑμεῖς καὶ ἀσεβεῖς παντελῶς· οὐκ εἶπε, Πάντα θεὸν ἠγείσθε ὑμεῖς, τὸν θεὸν μόνον ἀρνεῖσθε τὸν Δεσπότην καὶ δημιουργὸν τοῦ παντός· ἀλλὰ τί; Περιερχόμενος, φησὶ, καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν, εὐρον καὶ βωμὸν ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο, Ἀγνώστῳ Θεῷ. Ὅν οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τούτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν.* Ὡ τοῦ θαύματος, ὡ τῶν πατρικῶν σπλάγγων! Εὐσεβεῖν εἶπεν Ἑλληνας, καίτοι εἰδωλόατρας, καίτοι ἀσεβοῦντας. Διὰ τί; Ἐπειπερ ὡς εὐσεβεῖς ἐπετέλουν τὴν οικεῖαν θρησκείαν, θεὸν νομίζοντες σέβειν, τούτο πείσαντες ἑαυτούς. Τούτου μιμητὰς ὑμᾶς γίνεσθαι πάντας παρακαλῶ, καὶ ἐμαυτὸν σὺν ὑμῖν. Εἰ γὰρ ὁ προγινώσκων Κύριος τὴν ἐκάστου προαίρεσιν, καὶ εἰδὼς ὑποὶς τις ἕκαστος ἡμῶν γενήσεται, τούτο πεποίηκε, διὰ τὸ τὰς δωρεὰς καὶ φιλοτιμίας τὰς παρ' αὐτοῦ πληρῶσαι· οὐ γὰρ ἐπὶ κακοῖς κτίζει ὁ Θεός· καὶ οὕτω τῶν κοινῶν ἡξίωσεν ἀγαθῶν, πάντας μιμητὰς αὐτοῦ βουλόμενος εἶναι, πῶς τὰ ἐναντία ποιεῖς, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ συνέρχῃ, τὴν θυσίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐκτελῶν; Οὐκ ἴστε ὅτι κάλαμον συντεθλασμένον οὐκ ἀπέκλασε, καὶ στυπτεῖον καπνιζόμενον οὐκ ἐσβησε; Τίς δὲ τούτου ἡ δύναμις; Ἄκουε, ὅτι τὸν Ἰούδαν καὶ τοὺς κατ' αὐτὸν ἐξοκέλαντας οὐκ ἀπέβλεπον, ἀχρις οὐ ἑαυτὸν ἐλάκυσας ἕκαστος τῆ πλάνῃ παρέδωκεν. Οὐχ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων τὰς ἱκετηρίας προσφέρομεν; οὐχ ὑπὲρ ἐχθρῶν καὶ μισούντων καὶ διωκόντων προσεύχεσθαι ἐνετάλημεν; Ἰδοὺ τὴν δουλείαν πληροῦμεν, Ἰδοὺ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς· ἢ χειροτονία οὐκ εἰς ἐξουσίαν φέρει, οὐκ εἰς ὕψος ἐπάγει, οὐ δεσποτεῖαν παρέχει· πάντες τὸ αὐτὸ Πνεῦμα ἐλάβομεν, πάντες εἰς υιοθεσίαν ἐκλήθημεν· οὐς δὲ ὁ Πατὴρ ἐδοκίμασεν, τούτους κατ' ἐξουσίαν τοῖς ἰδίοις ἀδελφοῖς δουλεύειν ἡξίωσεν. Τὴν δουλείαν οὖν πληροῦντες παρακαλοῦμεν ὑμᾶς καὶ διαμαρτυρόμεθα, ἀποστήναι τοῦ τοιοῦτου κακοῦ. Ἡ γὰρ ζῆ καὶ πάρεστιν ἐν τῷ θνητῷ βίῳ τούτῳ, ἢ τέθηκεν, ὃν ἀναθεματίζειν προήρησαι. Εἰ μὲν οὖν ἐπιπερίεστιν, ἀσεβεῖς ἀποκόπτων τὸν ἐν τρεπτότητι ὄντα, καὶ μετατεθῆναι δυνάμενον ἐκ τοῦ κακοῦ εἰς τὸ ἀγαθόν· εἰ δὲ τέθηκεν, πολλῶν μᾶλλον. Τί δήποτε; Ὅτι τῷ ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει, οὐκέτι ὑπὸ ἐξουσίαν ἀνθρωπίνην τυγχάνων· καὶ τὸ κεκρυμμένον τῷ τῶν αἰώνων κριτῇ, ἐπισφαλές ἀποφαίνεσθαι, μόνῳ εἰδῶτι καὶ μέτρῳ γνώσεως καὶ

ⁱ In hunc locum vide quæ diximus in Monito. Quæ sequuntur, περὶ γὰρ τῆς ἐκάστου τούτων διαφορᾶς, obscura, et forte corrupta sunt.

ᵇ V. tit. ὑπὲρ Χριστοῦ.

ⁱ Vall. τὰ ἕστερημένα.

verbi molestiam indicaret, hoc usus exemplo est : quemadmodum si quis, privatus cum sit, regiam purpuram induerit, tum ipse tum commilitones ejus, quasi tyranni interficiuntur; sic qui dominico utuntur decreto, et hominem Ecclesie anathema faciunt, in extremam se perniciem abducunt, Filii dignitatem usurpantes. An leve putatis esse ante tempus et iudicis adventum tali sententia quempiam condemnare? Nam anathema a Christo prorsus separat. Sed quid dicunt illi ad omnem malitiam audaces? Hæreticus, aiunt, ille factus est, inhabitantem habet diabolum, et loquitur contra Deum nequitiam, multosque suadela vanaque fallacia in profundum exitii abducit : ideoque a Patribus ejectus es maxime hujus magister, qui partem Ecclesie abscondit, sic aut propter Paulinum, aut propter Apollinarium loquentes (a). Nam de horum singulorum differentia sermo multis novitatis notam pulchre effugit, errorem in penetrabilibus præjudicatae opinionis invaluisse arguens : *Doce in modestia corripies eos, qui resistunt, ne quando det eis Deus penitentiam ad cognoscendam veritatem, et respiciant a diaboli laqueo, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem* (2. Tim. 2. 25. 26). Extende sagenam caritatis, ne quod claudicat, evertatur, sed potius sanetur. Ostende te ex affectu multo bonum proprium commune facere velle. Injice dulcem commiserationis hamum, et cum sic occulta scrutatus fueris, ex profundo perniciæ extrahe eum, qui sententia submersus fuerat. Quod vel ex præjudicata opinione vel ex ignorantia putabatur esse bonum, corrige ut ab apostolica traditione alienum. Ac si quidem id accipere velit is, qui errorem exceperat, secundum prophetæ vocem, ille vita vivet, et tu animam tuam liberabis (Ezech. 3. 21). Sin nolit, et contendens persistat, ne tu reus sis, contestare solum cum longanimitate et mansuetudine, ne iudex animam ejus de manu tua requirat. Ne oderis, ne averseris, ne persequaris, sed sinceram veramque erga eum caritatem ostendas. Ilanc lucrare, et si nihil aliud utilitatis acquiras, hæc magna est utilitas, hoc magnum lucrum, quod diligas, et Christi doctrinam doceas. *In hoc enim, inquit, cognoscent, quod discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35) : qua absente, neque cognitionem mysteriorum Dei, neque fidem, neque prophetiam, neque paupertatem, neque testimonium de Christo utilitatem afferre Apostolus declaravit his verbis : *Si habuero mysteria omnia, et omnem scientiam, et fidem, ita ut montes transferam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest : et si linguis angelorum loquar, et si dederò omnem substantiam meam in cibos, et si tradi-*

rumpens et decentem ordinem confundens, etc. » *Reddidit ipse sententiam et non verba Chrysostomus, atque ad propositum illud suam inflexit.* Hactenus Baronius. Hæc cum, quod ad sententiam spectat, iis quæ Chrysostomus refert sat similia sint, facile crediderim eum memoriter loquentem ad memoratum Ignatii locum respexisse, verbaque uti sese offerrebat ex tempore protulisse, longe absimilia verbis Ignatii, sed quod ad sententiam pene eadem. Quem enim alium Martyrem ex Apostolorum successione, Antiochiæ loquentem, protulerit, quam Ignatium?

(a) De Paulino Antiocheno et Apollinario Laodiceno agitur. (Vide Monitum).

*dero corpus meum, ut comburam, caritatem autem non habuero, nihil sum. Caritas benigna est, non inflatur; non querit quæ sua sunt : omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet* (1. Cor. 13. 4. sqq.).

4. Nemo ex vobis, dilecti, talem pro Christo affectum exhibuit, qualem sancta illa anima. Nullus hominum præter illum ausus est talia proferre verba. Ipsa anima comburebatur dicens : *Adimpleo ea quæ desunt tribulationum Christi in carne mea* (Coloss. 1. 24); et, *Optabam ipse ego anathema esse a Christo pro fratribus meis* (Rom. 9. 3); et, *Quis infirmatur, et ego non infirmor* (2. Cor. 11. 29)? Cumque tali erga Deum affectu præditus esset, non contumelias, non vim, non anathemati cuiquam inferebat. Alias enim non tot gentes urbesque totas Deo obtulisset : sed humillatus, percussus, colaphis cæsus, risuique omnium expositus, hæc perpetrabat, blandiendo, hortando, obsecrando.

*Pauli mansuetudo in monendo.* — Sic apud Athenienses aditum sibi fecit, cumque invenisset omnes idolorum cultu insanientes, non opprobriis eos aggressus est his verbis : *atheï estis, omninoque impii : non dixit : omnia pro Deo habetis, unumque Deum negatis, Dominum et opificem universi : sed quid ? Circumiens, inquit, et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat, IGNOTO DEO. Quem ergo ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis* (Act. 17. 23). O miraculum ! o pœterna viscera ! Pie colere Græcos dicit, licet idololatras, licet impie agentes. Quare ? Quia quasi pii cultum suum persolvebant, Deum se colere putantes, cum ita sibi persuasissent. Hujus vos omnes hortor imitatores esse, ac vobiscum etiam meipsum. Nam si Dominus, qui singulorum voluntatem prospicit, et scit qualis quisque nostrum futurus sit, id fecit, ut dona magnificentiamque suam impleret : neque enim pro malis creat Deus : et sic tamen eos communibus dignatus est bonis, omnesque vult imitatores ejus esse : cur tu contraria facis, qui in Ecclesiam convenis, et sacrificium Filii Dei perficis ? Nescitis quod calamum conquassatum non confregit, et linum fumigans non exstinxit (Isai. 42. 3) ? Quid sibi vult illud ? Audi. Judam ipsique similes in lapsu non abiecit, donec quisque eorum sponte abductus errori se manciparet. Nonne pro populi ignorantis supplicationes offerimus ? Nonne pro inimicis, pro odientibus et persequentibus orare jussi sumus ? En ministerium implemus, hortamurque vos : ordinatio non effert, non in sublime extollit, non potentiam præstat : omnes eundem Spiritum accepimus, omnes in adoptionem filiorum vocati sumus : quos Pater probavit, eos fratribus in potestate servire voluit. Servitutem itaque nostram implentes hortamur vos obtestamurque, ut ab hujusmodi malo desistatis. Nam is, quem tu anathematizare decrevisti, vel vivit in hac mortali vita superstes, vel mortuus est ; si ergo superstes est, impie agis, qui adhuc versatilem, qui possit de malo in bonum mutari, abscondas ; sin mortuus est, multo magis [abstinere debes.] Quare ? Quia Domino suo stat vel cadit, neque jam sub humana positus est po-

testate. Ac de eo, quod occultum est, sæculorumque judici reservatum, sententiam ferre periculosum est; cum ipse solus novit et scientiæ mensuram, et fidei modum. Undenam, quæso, scimus quibus se verbis accusabit, aut quam defensionem proferet in die, qua Deus judicaturus est occulta hominum? Vere inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus. *Quis enim novit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit (Isai. 40. 13)?* Forte nullus ex nobis, dilecti, se baptismo dignatum esse putat, nemo scit judicium umquam futurum esse. Quid dico judicium? Ipsam quoque mortem et exitum e corpore ignoramus, ob illam rerum sæcularium phrenesim, quæ nos invasit. Ab hoc, quæso, malo abstitite. Ecce dico et contestor in conspectu Dei et electorum angelorum, hinc nobis in die judicii malum magnum et intolerabilem ignem parari. Nam si in virginum similitudine eos (*Matth. 25. 11*), qui cum splendida fide et

morum candore vixerunt, Dominus universorum, qui ipsorum opera vidit, ob commiserationis penuriam a thalamo alienos reddidit: quomodo nos, qui omni cum licentia vivimus, et immisericordes erga contribules nostros nos exhibemus, salute digni habebimur? Quamobrem obsecro vos, ne verba hæc negligenter audiat. Hæretica quippe dogmata iis, quæ nos accepimus, contraria anathematizare, et impia dogmata confutare oportet, hominibus autem parcendum, et pro eorum salute orandum est. Utinam nos omnes, Dei et proximi amoris addicti, atque Dominica exsequentes præcepta, cum misericordia et fulgidis lampadibus, in die resurrectionis cælesti sponso occurramus, offerentes illi in gloria quamplurimos commiseratione nostra servatos, gratia et benignitate ipsius unigeniti Filii Dei, quicum Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula, Amen.

## AD HOMILIAM IN KALENDAS

Ille Kalendæ memorantur Januarii mensis, eæ scilicet quæ annum incipiunt apud Romanos, qua die mos erat ξένια seu munuscula amicis cognatisque offerre, convivia celebrare, aliaque publicæ lætitiæ signa dare, ubi plerumque dissolutæ plebis gesta, superstitiosas observationes aliaque id genus videre erat, in quæ hoc sermone invehitur sanctus doctor. Libanius porro opusculum edidit in *Kalendas* inscriptum, ubi quo ritu Kalendæ fierent minutatim describit, atque unam eademque celebritatem per totum Romanum imperium eadem die agi, *μίαν δὲ οἷδα κοινὴν ἀπάντων ὀπόσοι ζῶσιν ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν· γίγνεται δὲ ἐνιαυτοῦ τοῦ μὲν πεπαυμένου, τοῦ δὲ ἀρχομένου.* Itaque de die ac mense nulla videtur quæstio moveri posse: secus autem de anno, quem ne conjecturis quidem sat probabilibus assignari posse putamus. Hermantius subodoratur in primam diem anni 387 conferendam hanc homiliam esse, quia post encomium aliquod sancti Pauli habita est. Illud autem, ait, encomium idipsum videtur esse, quod legimus supra, homilia *De petitione filiorum Zebedæi*, num. 3, quæ paulo post Natale anni 386 sive post 25 Decembris habita est. Verum hanc Hermantii conjecturam merito respuit Tillemontius. Nam, inquit, nihil frequentius apud Chrysostomum Pauli laudibus et encomiis; in illa vero homilia Chrysosto-

mus obiter tantum Pauli virtutem celebrat; ad hæc autem homilia illa de filiis Zebedæi dicta fuit post homiliam de Consubstantiali ludis Circensibus anno 387 habitam, scilicet die tertia vel quarta vel quinta Januarii: nam his diebus ludi Circenses agebantur; atque adeo non potuit die ejusdem anni primo quasi jam habita memorari. Mavulî porro Tillemontius Pauli illud encomium esse in homilia cui titulus, *Quales ducendæ sint uxores*, ubi doctor ille gentium identidem laudatur. Cum autem hæc homilia nullam temporis notam præ se ferat, hinc sequitur nullam inde peti posse notam, qua homiliæ de Kalendis tempus et annus assignetur. Ut Tillemontio adstipulamur dicenti non posse nos ex memoratis Pauli encomiis aliquam annui notam mutuari, ita illi acquiescere non possumus putanti encomia illa haberi in homilia cui titulus, *Quales ducendæ sint uxores*, ubi argumentum aliud, quam encomia Pauli, nimirum id quod titulo enuntiat, proponitur: Paulus vero obiter tantum hinc et inde laudatur. At encomia Pauli quæ Chrysostomus in hac concione memorat, Paulum vel unice vel præcipue spectasse videntur. En Chrysostomi verba: Πρώην τοῦν ἡμῶν ἐγκωμιαζόντων τὸν μακάριον Παῦλον, οὕτως ἐσχιρτήσατε, ὡς αὐτὸν ὁρῶντες παρόντα... Καὶ ἐβουλόμην μὲν εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν [697] καταβῆναι καὶ τὴμερον, ἀλλὰ πρὸς ἕτερα κατ-



ποσύτητα πίστεως. Πόθεν γάρ ἴσμεν, εἰπέ μοι, παρακαλῶ, ποίοις ῥήμασι κατηγορήσει ἑαυτοῦ, ἢ καὶ ἀπολογησεται ἐν ἡμέρᾳ, ὅτε μέλλει ὁ Θεὸς κρίνειν τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων; Ὅντως ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. *Τίς γάρ ἔγνω ροῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; Τάχα οὐδεὶς ἐξ ἡμῶν, ἀγαπητοί, ἠξιώσθαι βαπτίσματος οἰεται, οὐδεὶς ἐπίσταται κρίσιν μέλλουσαν γίνεσθαι πῶποτε. Τί λέγω κρίσιν; αὐτὸν τὸν θάνατον καὶ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον ἠγνοήσαμεν, ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς ἡμᾶς φρενίτιδος τῶν τοῦ βίου πραγμάτων. Ἀπόστητε τοῦ τοιοῦτου κακοῦ, παρακαλῶ. Ἰδοὺ λέγω καὶ διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ὡς μεγάλου κακοῦ καὶ πυρὸς ἀνηκέστου γενήσεται ἡμῖν ἐν τῇ [696] ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως αἰτίων. Εἰ γάρ ἐν τῇ παραστᾶσει τῶν παρθένων τοὺς μετὰ λαμπρᾶς πίστεως καὶ φαιδρότητος βίου ζήσαντας, ὡς αὐτοῦ θεωροῦντος τὰ*

ἔργα αὐτῶν τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότη, ἀλλοτρίους τοῦ νυμφῶνος διὰ τὸ ἀσυμπαθὲς ἐποίησεν, πῶς ἡμεῖς, οἱ κατὰ πᾶσαν ἄδειαν διαιτώμενοι, καὶ ἀνηλεῶς τοῖς ὁμοφύλοις προσφερόμενοι, σωτηρίας ἀξιωθῶμεν; Διὸ δέομαι ὑμῶν, μὴ παρέργως τῶν τοιούτων λόγων ἀκούσητε. Τὰ γὰρ αἰρετικὰ δόγματα, τὰ παρ' ὧν παρελάβομεν, ἀναθεματίζειν χρῆ. καὶ τὰ ἀσεβῆ δόγματα ἐλέγχειν, πᾶσαν δὲ φειδῶ ἀνθρώπων ποιεῖσθαι, καὶ εὐχεσθαι ὑπὲρ τῆς αὐτῶν σωτηρίας. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς τῆς περὶ τὴν Θεὸν καὶ πλησίον ἀγάπης ἀντεχομένους, καὶ τῶν δεσποτικῶν ἐντολῶν τὴν ἐργασίαν πληροῦντας, μετὰ ἐλέους καὶ φαιδρῶν λαμπάδων ἀπαντήσαι ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως; ἢ αὐτῷ τῷ ἐπουρανίῳ νυμφίῳ, προσφέροντας αὐτῷ πλείστους ἐν δόξῃ ὠφεληθέντας ἐκ τῆς ἡμῶν συμπαθείας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς αἰῶνας. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Vatic. τῆ παρουσίᾳ.

<sup>b</sup> Vatic. τῆς κρίσεως.

## MONITUM.

επιείγοντα ἡμῖν ὁ λόγος ὤρμηται, τὰ σήμερον ὑπὸ τῆς πόλεως ἀπάσης ἀμαρτηθέντα. Τοὺς γάρ ἀκούοντας τῶν ἐγκωμίων Παύλου, πρότερον τῆς ἀρετῆς τοῦ Παύλου ζηλωτὰς εἶναι χρῆ, καὶ τῆς ταύτης ἀκροάσεως ἀξίους. — *e. Nuper igitur cum beatum Paulum encomiis celebraremus, ita exsultavistis, quasi ipsum praesentem vidissetis... Volebam autem in idem argumentum hodie descendere; sed ad alia quaedam, quae magis urgent, oratio nostra provehitur, in quibus a tota hodie civitate peccatur. Eos enim qui laudes Pauli audire cupiunt, prius virtutis Pauli aemulos esse oportet, et huiusmodi concione dignos.* Hic vides concionem memorari, cujus hypothesis seu argumentum erant Pauli laudes; atque Chrysostomum idipsum argumentum aliis in concionibus repetere destinavisse. Quod cum exploratum sit, quid aliud hic indicari potest, quam septem illae de Pauli laudibus homiliae, quas infra inter sermones panegyricos edemus? Illae autem homiliae nullam praese ferunt temporis notam: hoc unum ex hac de Kalendis homilia expiscari possumus, quod etiam ex quarta in Paulum homilia confirmatur, fuisse illas, perinde atque homiliam de Kalendis, Antiochiæ habitas; nam initio hujus homiliae dicit, episcopum, nempe Flavianum, absentem tunc fuisse, cum haec ille praedicaret.

Aliam profert Tillemontius conjecturam, qua

hanc de Kalendis homiliam in annum 387 conferri posse probabiliter existimat. Homiliam primam de Lazaro, inquit, insequenti post homiliam de Kalendis die, sive secunda Januarii, habitam fuisse certum est. Cur autem secunda Januarii, postquam prima anni die jam concionem habuerat, iterum concionaturus fuisset non videmus; nisi dies ille conventus fuisset, nimirum aut sabbatum aut Dominica, quibus certissime diebus collectae habebantur: atqui anno 387 dies secunda Januarii incidit in sabbatum, indeque verisimiliter conjicitur in annum 387 conferendam esse hanc homiliam. Levissima sane conjectura: nam saepe Chrysostomus tribus quatuorve consequentibus, imo singulis hebdomadae diebus concionatus deprehenditur: neque possumus vel certam vel admodum probabilem causam proferre cur aut plures per hebdomadam aut pauciores, aut continuatas, aut intermissas conciones Chrysostomus habuerit, ut ipse Tillemontius non semel fatetur, et pluribus declarabitur in Vita Chrysostomi. Homiliam itaque de Kalendis hoc loco ponimus, quia non aptiorem locum consignare valemus.

Interpretationem vero Joannis Checi Cantabrigiensis, plurimis in locis castigatam, e regione Graeci textus ponimus.

[697] Τοῦ αὐτοῦ λόγος ἐν ταῖς καλάνδαις, μὴ προσλόβντος τοῦ ἐπισκόπου Ἀρτιοχελος Φιλιαναίου. Ἐλέχθη δὲ κατὰ τῶν παρατηρούντων τὰς νεομηρίας, καὶ κατὰ τὴν πόλιν ἡ χορείας τελευτώντων, καὶ εἰς τὸ ῥητόν τοῦ Ἀποστόλου. Τὸ πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.

α'. \* Καθάπερ χορὸς τὸν κορυφαῖον ἐπιζητεῖ, καὶ ναυτῶν πλήρωμα τὸν κυβερνήτην, οὕτως καὶ ὁ τῶν ἱερῶν τούτων σύλλογος τὸν ἀρχιερέα καὶ κοινὸν ἂ πατέρα τῆμερον. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ χοροῦ καὶ τοῦ πλοίου πολὺ καὶ τοῦ κόσμου καὶ τῆς ἀσφαλείας ἡ τῶν προσεστώτων ἀπουσία παρασπάται πολλάκις ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τῆ σαρκὶ πάρεστιν, ἀλλὰ τῷ πνεύματι πάρεστι, καὶ νῦν μεθ' ἡμῶν ἐστὶν οἶκος καθήμενος, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκείνου ἐστώτες ἐνταῦθα. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις, τοὺς ἐκ πολλοῦ διαστήματος ὄντας συναγαγεῖν \* εἴωθε καὶ συνδεῖν. Τὸν γοῦν ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντα καὶ μακροῖς διεργόμενον ἡμῶν πελάγεσιν ἂν φιλοῦμεν, καθ' ἐκάστην φανταζόμεθα τὴν ἡμέραν, ὡσπερ οὖν ὅταν πρὸς τινα ἀηδῶς ἔχωμεν, οὐδ' ἐγγὺς ἐστώτα βλέπειν δοκοῦμεν πολλάκις. [698] Οὕτω παρουσίας μὲν ἀγάπης οὐδὲν βλάβος ἐκ τοῦ κατὰ τὸν τόπον διαστήματος, ἀπουσίας δὲ οὐδὲν ἕφαλος ἐκ τῆς τῶν τόπων ἐγγύτητος. Πρῶτον γοῦν ἡμῶν ἐγκωμιαζόντων τὸν μακάριον Παῦλον, οὕτως ἐσκιρτήσατε, ὡς αὐτὸν ὀρώντες παρόντα· καίτοι τὸ μὲν σῶμα ἐν τῇ βασιλίᾳ κεῖται· Ῥώμη, ἡ δὲ ψυχὴ ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ· Δικαίω γὰρ ψυχαὶ ἐν χερσὶ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ εἴηται αὐτῶν βασανος δ' ἄλλ' ὁμοῦς ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτὸν ἔστησε τῶν ὑμετέρων. Καὶ ἐβουλόμην μὲν εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν καταβῆναι καὶ τῆμερον, ἀλλὰ πρὸς ἕτερα καταπεύγοντα ἡμῖν ὁ λόγος ὤρμηται, τὰ σήμερον ὑπὸ τῆς πόλεως ἀπάσης ἀμαρτηθέντα. Τοὺς γὰρ ἀκούοντας τῶν ἐγκωμίων Παύλου πρότερον τῆς ἀρετῆς τοῦ Παύλου ζηλωτὰς εἶναι χρῆ, καὶ τῆς \* τοιαύτης ἀκροάσεως ἀξίους. Ἐπεὶ οὖν οὐ πάρεστιν ἡμῖν ὁ πατήρ, φέρος, ταῖς εὐχαῖς ταῖς ἐκείνου θαρρήσαντες τῆς πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίας ἀφώμεθα. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς οὐ παρῶν τῷ σώματι τοῖς πολεμοῦσιν, οὐδὲν ἔλαττον τῶν πολεμούντων, ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλεόν, εἰς τὴν μάχην συνετέλεσεν ἐκείνην, τῆ τῶν χειρῶν ἐκτάσει· τὰ πράγματα τῶν οἰκείων ἐπαίρων, καὶ φοβερά τοῖς ἐναντίοις ποιῶν. Ὡσπερ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις οὐ διείργεται διαστήματα τόπου, οὕτως οὐδὲ ἡ τῆς εὐχῆς ἰ ἐνέργεια, ἀλλ' ὡσπερ ἐκείνη τοὺς ἀλλήλων ἀφροστώτας συνδεῖ, οὕτω καὶ αὕτη τοὺς πόρρωθεν ὄντας τὰ μέγιστα ὠφε-

\* Sic Savil. et omnes mss., Morel.; vero καὶ κατὰ τῶν κατὰ τὴν πόλιν.

\* Varias lectiones ex codice Regio 3054 et ex Colbertinis duobus, nempe 49 et 970.

b Savil. et unus κοινὸν ἐπιζητεῖ, alius κοινὸν ζητεῖ.

c Sic Savil. et Morel. mss. vero συνάγειν.

d Hæc, καὶ οὐ μὴ εἴηται αὐτῶν βασανος, desunt in duobus mss. Infra duo mss. et Savil. εἰς τὴν αὐτὴν ἐμάντον ἰκόμενοι καλεῖται. Unus ὑπόθεσιν ἐπαφῆται.

e Savil. εἰτα τῆς.

f E Savillio. I. e. καθ' ἑαυτὴν ψυχῆς. Edit.

g Savil. in futuro dicitur.

λεῖν δύναται ε. Θαρβύοντες τολῶν ἐπὶ τὴν μάχην χωρῶμεν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν πόλεμος συνέστηκε νῦν, οὐκ Ἀμαληκίτων ἐπελοβόντων, καθάπερ τότε, οὐδ' ἐτέρων τινῶν βαρβάρων καταδραμόντων, ἀλλὰ δαιμόνων πομπουσάντων ἐπὶ τῆς ἀγοράς.

Αἱ γὰρ διαβολικαὶ παννυχίδες αἱ γινόμεναι τῆμερον, καὶ τὰ σκώμματα, καὶ αἱ λοιδορίαι, καὶ αἱ χορείαι αἱ νυκτεριναί, καὶ ἡ καταγέλαστος αὕτη κωμῶδια, παντὸς πολεμίου χαλεπώτερον τὴν πόλιν ἡμῶν ἐξηχμαλώτισαν ἂ, καὶ δέον ἐπὶ τούτοις καταεσθάλθαι, πενθεῖν, καταδύεσθαι, καὶ τοὺς ἡμαρτηκότας, καὶ τοὺς οὐχ ἡμαρτηκότας, τοὺς μὲν ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησαν, τοὺς δὲ ὑπὲρ ὧν τοὺς ἀδελφοὺς εἶδον ἀσχημονήσαντας· περιχαρῆς ἡμῖν ἡ πόλις γέγονε καὶ φαιδρὰ, καὶ ἐστεφάνωται, καὶ καθάπερ γυνὴ φιλόκοσμος καὶ πολυτελής, οὕτως ἡ ἀγορὰ φιλοσιμίας ἐκαλλωπίσαστο σήμερον, χρυσία περιθεμένη, καὶ ἱμάτια πολυτελῆ, καὶ ὑποδήματα, καὶ ἕτερα τινὰ τοιαῦτα, τῶν ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις ἐκάστου τῆ τῶν οἰκείων ἔργων ἐπιδείξει τὸν ὁμότεχνον παραδραμεῖν φιλονεικούντος. Ἄλλ' αὕτη μὲν ἡ φιλοτιμία, εἰ καὶ παιδικῆς ἐστὶ διανοίας, καὶ ψυχῆς οὐδὲν μέγα οὐδὲ ὑψηλὸν φανταζομένης, ἀλλ' ὁμοῦς οὐ τοσαύτην ἐπισυρεται βλάβην, ἀλλ' ἀνόητος ἰ τίς ἐστὶ μόνον σπουδῆ, γέλωτα καταχέουσα τῶν περὶ ταῦτα ἐσπουδακῶτων. Εἰ γὰρ καλλωπίζειν βούλει, μὴ τὸ ἐργαστήριον, ἀλλὰ τὴν σαυτοῦ ψυχὴν· μὴ τὴν ἀγορὰν, ἀλλὰ τὴν διάνοιαν· ἵνα ἀγγελιοὶ θαυμάσωσι, καὶ ἀρχάγγελιοι· τὸ γινόμενον ἀποδέξονται, καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἀμειψήσεται σε ταῖς παρ' ἐαυτοῦ δωρεαῖς· ὡς αὕτη γε ἡ ἐπίδειξις, ἡ νῦν γινόμενη, καὶ γέλωτα καὶ βασκανίαν φέρεται, παρὰ μὲν τῶν ὑψηλοτέρων τὴν διάνοιαν γέλωτα, παρὰ δὲ τῶν [699] τὰ αὐτὰ νοσούντων βασκανίαν καὶ φθόνον πολλόν.

β'. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, οὐ τοσοῦτον ἐγκλημάτων ἀξία αὕτη ἡ φιλοτιμία· οἱ δὲ ἐν τοῖς καπηλείοις ἀγῶνες γινόμενοι τῆμερον, οὗτοι μὲν μάλιστα ὀδυνῶσι, καὶ ἀσωτίας καὶ ἀσεβείας ἐμπεπλησμένοι πολλῆς· ἀσεβείας μὲν, ὅτι παρατηροῦσιν ἡμέρας οἱ ταῦτα ποιοῦντες, καὶ οἰωνίζονται, καὶ νομίζουσιν, εἰ τὴν νοσηρῆσαν τῶν μηνῶν τούτου μεθ' ἡδονῆς καὶ εὐφροσύνης ἐπιτελέσαιεν, καὶ τὸν ἅπαντα τοιοῦτον ἔξειν ἐνιαυτόν· ἀσωτίας δὲ, ὅτι ὑπὸ τὴν ἑω γυναῖκες καὶ ἄνδρες φιάλας καὶ ποτήρια πληρώσαντες μετὰ πολλῆς τῆς ἀσωτίας ἰ τὸν ἄκρατον πίνουσιν. Ταῦτα ἀνάξια τῆς ἡμε-

b Sic Savil. et unus codex, Morel. et alii ἐξηχμαλώτισε. Ibid. unus cod. μετεσθάλη, πενθεῖν καὶ καταδύεσθαι, καὶ τοὺς. Infra Savil. et mss. ἀσχημονήσαντας, Morel. ἀσχημονούσας. Ibidem tres mss. φαιδρὰ ἐστεφανώσατο, Morel. ἐστεφανώσατο, Savil. ἐστεφανώσατο.

i Unus habet ἀνόητος, non male.

j Duo mss. τῆς ἀσεβείας. Ibid. Savil. et quidam mss. σπῶσι. Paulo post omnes præter Morel. κἂν ὑμεῖς μὴ ποιεῖτε, sed præstat Morelli lectio absque negandi particula.

EJUSDEM ORATIO KALENDIS HABITA, CUM NON VENISSET IN PUBLICUM EO DIE EPISCOPUS ANTIQ-  
CHIAE FLAVIANUS, CONTRA EOS QUI NOVILUNIA OBSERVANT, ET IN CIVITATE CHOROS DUCUNT,  
ET IN DICTUM APOSTOLI, OMNIA IN GLORIAM DEI FACITE (1 Cor. 10, 31).

1. *Hæc Flaviano Episcopo non præsentem dicta sunt.* — Quemadmodum chorus præultorem, et nautarum multitudinem gubernatorem inquirat: sic et sacerdotum iste cœtus pontificem hodie suum et communem patrem desiderat. Sed in choro et navi eorum qui præesse debent absentia, multum sæpe tum ornamentum, tum securitatis detrahit: hic autem secus. Quamvis enim carne non adsit, spiritu tamen adest, et nunc nobiscum est, domi cum sedeat, quemadmodum nos cum illo sumus, quamquam hic stemus. Ita enim caritatis natura est, ut longo intervallo disjunctos congreget et devinciatur. Nam hominem in aliena regione commorantem, et magnis a nobis æquoribus disjunctum si diligamus, quotidie animo cogitationeque sequimur, quemadmodum cum erga aliquem non ita affecti sumus, eum ne prope quidem adstantem aspicere dignamur. Sed ut cum caritas adest, nullum impedimentum ex loci intervallo est; sic eadem cum abest, nullum præsidium ex locorum vicinitate paratur. Neper autem cum beatum Paulum encomiis celebraremus, ita exultavistis, quasi ipsum præsentem vidissetis. At qui corpus ejus cum in regia urbe Roma jaceat, anima autem in manu Dei sit; *Justorum enim animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum* (Sap. 3. 4): caritatis tamen vis illum ante oculos vestros collocavit. Volebam autem in idem quoque argumentum hodie descendere, sed ad alia quædam, quæ magis urgent, oratio nostra provehitur, in quibus a tota hodie civitate peccatur. Eos enim qui laudes Pauli audire cupiunt, prius virtutis Pauli æmulos esse oportet, et hujusmodi concione dignos. Quoniam ergo non adest hodie pater, age, precibus illius freti, quod ad institutionem vestri pertinet attingamus. Nam et Moyses, quamquam non corpore præsens cum exercitu fuit, nihilominus tamen, imò multo magis quam reliqui præliantes, victoriam promovit, pennis manibus sustentans causam suorū, et hostibus terrorem incutiens (Exod. 17). Quemadmodum enim neque caritatis vis, ita neque preceationis efficacitas loci intervallo coercetur; sed sicut illa longe disjunctos copulat, sic et hæc eos qui procul absunt, admodum juvare potest. Fidentes igitur in pugnam procedamus.

Nam et nobis hodie bellum indictum est, non Amalecitis invadentibus, ut tum fecerant, aut aliis barbaris incursantibus, sed dæmonibus pompam in foro ducentibus.

*Quo pacto initium anni celebraretur.* — Diabolica enim pernoctationes quæ hodie fiunt et cavillationes et convicia, et saltationes nocturnæ, et ridicula hæc comœdia, quovis hoste deterius civitatem nostram captivam faciunt: et cum oporteret, ut animo contraherentur, lugerent, erubescerent, tum qui deliquerunt, tum qui non deliquerunt, illi quidem propter admissa facinora, hi vero quia fratres viderunt turpiter agentes: læta cum primis civitas facta est, et coronata, et forum, quasi elegans sumptuosaque mulier, ambitiose hodie exornatur, et auro, indumentis pretiosis, calceis, et reliquis ejus generis vestitur, singulis in officina sua opificii sui venditione ejusdem artificii socios antecellere studentibus. Hæc autem concertatio quamquam puerilis cujusdam cogitationis est, et animi nihil neque magnum neque sublime cogitantis, non ita multum tamen secum incommodi apportat; sed inconsiderata quædam sollicitudo est, quæ sollicitis risum parit. Si enim exornare aliquid volueris, non officinam, sed mentem, non forum, sed intelligentiam tuam exornato, ut angeli mirentur, archangeli hoc approbent, ipse angelorum Dominus suis te donis remuneretur. Hæc enim quæ nunc est venditatio, tum risum, tum æmulationem apportat; ab iis qui excelso sunt animo, risum; ab illis qui in eadem ægritudine sunt, æmulationem invidiamque multam.

2. Sed, ut antea dixi, non ita reprehendendæ sunt hæc concertationes: qui vero in tabernis ludi hodie fiunt, illi me maxime excruciant, et impietatis atque intemperantiæ pleni sunt; impietatis quidem, quod qui hæc faciunt, dies observant, et auguriis addicuntur, et putant si novilunium mensis hujus cum voluptate et lætitia degant, reliquum se annum sic transacturos; intemperantiæ vero, quod prima luce feminae et viri pocula implentes, multa cum intemperantia vinum merum bibunt. Hæc indigna sunt vestra philosophia, sive ea vos ipsi faciatis, sive

alios hoc facere permittatis, sive hi famuli vestri, sive amici, sive vicini fuerint. Non audisti Paulum dicentem: *Dies observatis et mensis, et tempora, et annos. Metuo, ne frustra in vobis laboraverim* (Galat. 4. 10. 11).

*Auspicioꝝ et omnium vanitas.* — Alioquin extremae hoc est amentiae, propter unum diem, si auspiciatus fuerit, per universum hoc exspectare annum: neque amentiae solum, sed diabolicae ejusdam efficientiae judicium est, non proprio studio et alacritati, sed quibusdam dierum circuitionibus vitam nostram commendare. Fortunatus tibi in universum annus erit, non si in novilunio ebrius fueris, sed si in novilunio et unoquoque die quae Deo probata sunt feceris. Dies enim bonus et malus est, non quadam sibi propria natura, nihil enim dies a die differt; sed nostra vel diligentia, vel ignavia. Si justitiam feceris, bonus tibi dies erit: sin peccatum designaveris, malus et supplicii plenus. Si ista meditatus, si ita animo affectus fueris, et preces elemosynasque quotidie adhibueris, fortunatum habebis totum annum: sin virtutem neglexeris, et initiis mensium ac statis diebus animi tui oblectationem concedideris, omnium quae ad te pertinent inanis eris bonorum. Quod cum diabolus perspiciat, et studeat nostros in virtute labores frangere, et animi alacritatem extinguere, tum bonos, tum malos negotiorum exitus diebus describere nos docet. Nam qui sibi ipsi persuadet diem vel bonum vel malum esse, neque in malo die bonorum factorum curam habebit, quasi propter diei necessitatem frustra laborando nihil proficiat: neque contra in bono die quidquam faciet, quasi, propter bonum diei successum, propria socordia nequaquam ledatur. Sic utrinque suam ipsius prodat salutem, atque interdum ut inutiliter, interdum quasi supervacuae laborans, in otio et nequitia vitam deget. Quod cum sciamus, diaboli astutias fugere oportet, et hunc animi sensum deponere, ut neque dies observemus, neque hunc diem refugiamus, illum diligamus. Non enim solum ut nos in socordiam injiciat, sed etiam ut opera Dei sugillet, haec malus ille molitur daemon, et in impietatem socordiamque simul animas nostras pertrahere cogitat.

*Nihil malum, nisi peccatum; nihil bonum, nisi virtus.* — Sed resilire nos oportet, et certo statuere, nihil malum esse nisi peccatum solum, et nihil bonum nisi virtutem solam, et perpetuum cultum Dei. Oblectationem animi, non ebrietatis, sed precatio spiritualis, non vinum, sed verbum erudiens affert. Vinum enim tempestatem, verbum tranquillitatem creat: illud tumultum introducit, hoc turbulentiā expellit: illud obscurat mentem, hoc obscuratam illuminat: illud animi mœrores qui ante non fuerant invehit, hoc eos qui adsunt exturbat. Nihil enim ita lætitiā gaudiumque parit, ut hæc philosophiae nostrae instituta: res praesentes despiciere, futuris inhiare: nihil humanum stabile judicare, non divitias, non potentiam, non honores, non clientelas. Hæc si recta ratione reputes, cum divitem videris, non te invidia mordebit: si in

paupertatem incideris, non respondebis animam; atque adeo perpetuo ferari potes. Christianum enim non mensibus, non noviluniis, non dominicis diebus ferari oportet: sed per omnem vitam festum diem sibi accommodatum agere. At quis illi festus dies convenit? Audiamus Paulum dicentem: *Itaque ferimur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiae et nequitiae: sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Si ergo puram habes conscientiam, festum diem ages perpetuo, bona nutritus spe, et futurorum bonorum perfusus expectatione. Sin animo diffidens, et sceleribus multis obnoxius fueris, quamquam sexcentae feriae et celebritates sint, nihilo tamen melius, quam ii qui lugent constitutus es. Quae enim splendidae diei utilitas esse potest, si mihi anima obscurata per conspicientiam sit? Sin fructum aliquem percipere e novilunio vis, hoc facito. Ubi annum expletum videris, gratias age Domino, qui te ad hanc annorum circuitionem perduxit. Compunge cor tuum, vitae tuae tempus tecum reputa, tecum ad hunc modum verba facito: dies avolant et praetereunt, anni fluuntur: magnam viae nostrae partem confecimus: quid boni a nobis factum est? Num inanes hinc, omnique justitia destituti discedemus? Judicium Dei pro foribus est, et reliquum vitae tempus ad senectutem vergi.

3. Hæc in noviluniis meditare: hæc de annorum conversionibus revolve: futuræ diei perpetuo recordemur, ne adversum nos loquatur quis illud, quod adversus Judæos a propheta dictum est: *Defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione* (Psal. 77. 33). Has ergo ferias perpetuas et ambitus annorum non exspectantes, neque dierum permensione descriptas tum diyes tum pauper ex æquo potest agere. Non enim hic pecuniis, neque rerum affluentia opus est, sed virtute sola. Non habes pecunias? At Dei timorem habes omnibus pecuniis uberiorem thesaurum, qui neque consumitur, neque intervertitur, neque exhauritur unquam. Intuere in caelum, et in caelum caeli, terram, mare, aerem, in genera animantium, ac varietatem stirpium, in naturam hominum universam. Considera angelos, archangelos, superiores potestates revoca in memoriam, hæc omnia in Domini tui sunt ditioe. Haud fieri potest, ut domini tam locupletis, praesertim si propitium habeat Dominum, pauper quisquam servus sit. Dies observare non Christianae philosophiae, sed Graeci erroris est. In caelestem civitatem adscriptus es, in rempublicam eam receptus es, angelis te ipsum admiscuisti: ubi non est lumen quod in tenebris desinat, neque dies quae in noctem terminetur, sed perpetua dies, et perpetua lux. In illa ergo semper intueamur. *Quae sursum sunt*, inquit ille, *quærite, ubi Christus ad dexteram Dei sedet* (Col. 3. 1). Nihil habes commune cum terra, ubi solis cursus et conversiones, et dies sunt, sed si recte vivas, nox tibi dies erit: contra vero illis qui in lascivia et ebrietate et intemperantia vivunt, dies ad noctis convertitur tenebras, non quidem defectione solis, sed illorum, propter ebrietatem, obscuracione mentis. Dies ergo

τέρας φιλοσοφίας, κἄν ὑμεῖς ποιῆτε, κἄν ἐτέρους ποιούντας περιδῆτε, κἄν οἰκέτας, κἄν φίλους, κἄν γείτονας. Οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος· *Ἡμέρας παρατηρεῖσθε καὶ μῆρας καὶ καιροὺς καὶ ἐνιαυτούς· φοβοῦμαι μήπως εἰκὴ κεκοπιῶκα εἰς ὑμᾶς.*

"Ἄλλως δὲ καὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ἂν εἴη ἀπὸ τῆς μιᾶς ἡμέρας, εἰ δεξιὰ γένοιτο, καὶ τοῦ παντὸς τοῦτο προσδοκῶν ἐνιαυτοῦ· οὐκ ἀνοίας δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διαβολικῆς ἐνεργείας ἢ χριστῆς αὐτῆ, μὴ τῆ οἰκείᾳ σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ, ἀλλὰ ταῖς τῶν ἡμερῶν περιόδοις τὰ κατὰ τὸν βίον ἐπιτρέπῃ τὸν ἡμέτερον. Δεξιὸς ὁ ἐνιαυτός ἐστι σοὶ δι' ὄλου, οὐκ ἔαν ἐν νομηνίᾳ μεθύῃς, ἀλλ' ἔαν καὶ ἐν νομηνίᾳ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα ποιῆς. Πονηρὰ γὰρ ἡμέρα καὶ ἀγαθὴ γίνεται, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, οὐδὲν γὰρ ἡμέρα διενήνοχεν ἡμέρας, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν σπουδὴν καὶ βῆθυμίαν. "Ἄν δικαιοσύνην ἐργάσῃ, χρηστὴ σοὶ γέγονεν ἡ ἡμέρα· ἂν ἀμαρτίαν ἐργάσῃ, πονηρὰ καὶ κολάσεως γέμουσα. "Ἄν ταῦτα φιλοσοφῆς, καὶ οὕτω διακείμενος ἦς, ἅπαντα δεξιὸν ἕξεις τὸν ἐνιαυτὸν, εὐχὰς, ἐλεημοσύνας καθ' ἑκαστὴν ἐργαζόμενος τὴν ἡμέραν· ἂν δὲ τῆς μὲν· κατὰ σαυτὸν ἀρετῆ· ἀμελήῃς, ἀρχαῖς δὲ μῆγων καὶ ἀριθμοῖς ἡμερῶν ἐμπιστεύσῃς σου τῆς ψυχῆς τὴν εὐφροσύνην, πάντων ἔρημος ἔσῃ τῶν κατὰ σαυτὸν ἀγαθῶν. "Ὅπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος συνιδῶν, καὶ σπουδάζων ἡμῶν ἐκλύσαι τοὺς περὶ τὴν ἀρετὴν πόνους, καὶ τῆς ψυχῆς σθέσαι τὴν προθυμίαν, ταῖς ἡμέραις ἐπιγράψει ἐπαιθεύσας τὰς εὐπραγίας, καὶ τὰς κακοπραγίας. "Ὁ γὰρ πείσας ἑαυτὸν ὅτι ἡμέρα ἐστὶ κακὴ καὶ ἀγαθὴ, οὐτὲ ἐν τῇ κακῇ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπιμελησεται, ὡς εἰκὴ πάντα ποιῶν, καὶ οὐδὲν ὠφελῶν διὰ τὴν τῆς ἡμέρας ἀνάγκην· οὐτὲ ἐν τῇ ἀγαθῇ πάλιν τοῦτο ἐργάσεται, ὡς οὐδὲν ἐκ τῆς οἰκείας παραπλαπτόμενος βῆθυμίαι, οὐδὲ τὴν τῆς ἡμέρας ἐκκληρίαν· καὶ οὕτως ἐκατέρωθεν τὴν ἑαυτοῦ προδύσει σωτηρίαν· καὶ ποτὲ μὲν ὡς ἀνόνητα πονῶν, ποτὲ δὲ ὡς περιττὰ, ἐν ἀργίᾳ καὶ πονηρίᾳ βιώσεται. "Ὅπερ οὖν εἰδὼτας φεύγειν δεῖ τοῦ διαδόλου τὰς μεθοδείας, καὶ ταύτην ἐκβαλεῖν τῆς διανοίας τὴν ψήφον, καὶ μὴ παρατηρεῖν ἡμέρας, μηδὲ τὴν μὲν μισεῖν, τὴν δὲ φιλεῖν. Οὐ γὰρ ἵνα ἡμᾶς εἰ· βῆθυμιαν ἐμβάλη μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τοῦ Θεοῦ τὰ δημιουργήματα διαβάλλῃ, ταῦτα ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος σκευωρεῖ, καὶ εἰς ἀσέβειαν ὁμοῦ καὶ εἰς βῆθυμίαν τὰς ἡμετέρας καθελκυσταί βουλόμενος ψυχᾶς.

"Ἄλλ' ἡμᾶς ἀποπηδῶν χρῆ, καὶ σαφῶς εἰδέναι ὅτι [700] οὐδὲν κακόν, ἀλλ' ἀμαρτία μόνον, καὶ οὐδὲν ἀγαθόν, ἀλλ' ἀρετὴ μόνον, καὶ τὸ διὰ πάντων ἀρεσκεῖν Θεῷ. Οὐ ποιεῖ μέθῃ εὐφροσύνην, ἀλλ' εὐχὴ πνευματικὴ· οὐκ εἶνος, ἀλλὰ λόγος διδασκαλικός. "Ὁ οἶνος χεῖμων, ὁ δὲ λόγος γαλήνην ἐργάζεται· ἐκεῖνος θέρυθον ἐπεισάγει, οὗτος ταραχὴν ἐκβάλλει· ἐκεῖνος σκοτοὶ τὴν διάνοιαν, οὗτος ἐσκοτισμένην φωτίζει· ἐκεῖνος ἀθυμίας τὰς οὐσας ἐμβάλλει, οὗτος τὰς οὐσας ἀπελαύνει. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐθυμίαν<sup>a</sup> καὶ εὐφροσύνην ποιεῖν εἴωθεν, ὡς τὰ περὶ φιλοσοφίας δόγματα, τὸ τῶν παρόντων ὑπερορῶν πραγμάτων, τὸ πρὸς τὰ μέλλοντα κεχηγμένα, τὸ μηδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον εἶνα· νομίζειν, μὴ πλοῦτον, μὴ δυναστεῖαν, μὴ τιμὰς, μὴ θεραπείας. "Ἄν ταῦτα εἰδῆς φιλοσοφεῖν, κἄν πλουτοῦντα θεάσῃ τινὰ, οὐ δηχθήσῃ φθόνῳ, κἄν εἰς πνίαν καταπέτρῃς, οὐ ταπεινωθήσῃ

τῇ πτωχείᾳ· οὕτω διαπαντός ἐορτάζειν δύνασαι. Τὸν γὰρ Χριστιανὸν οὐκ ἡμῆρας, οὐδὲ νομηνίας, οὐδὲ κυριακάς ἐορτάζειν χρῆ, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου τὴν αὐτῷ πρέπουσαν ἐορτὴν ἄγειν. Τίς δ' αὐτῷ πρέπουσα ἐορτὴ; Ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος· "Ὅστε ἐορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πορνείας, ἀ.λ.λ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας. "Ἄν τοίνυν καθαρὸν ἔχης τὸ συνειδὸς, ἐορτὴν ἔχεις διαπαντός, χρησταῖς συντρεφεόμενος ἐλπῆσι, καὶ ἐντροφῶν τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προσδοκίᾳ· ὥσπερ οὖν ἂν ἀπαρρόησις τὸν ἔχης, καὶ ἀμαρτημάτων πολλῶν ὑπεύθυνος ἦς, κἄν μυρία ὧσιν ἐορταί καὶ πανηγύρεις, τῶν πενθούτων οὐδὲν ἀμεινὸν διακείσῃ. Τί γὰρ θελὸς μοι λαμπρᾶς ἡμέρας, τῆς ψυχῆς ἐσκοτισμένης μοι τῷ συνειδότη; Εἰ δὲ ἄρα τι καὶ καρπώσασθαι ἀπὸ νομηνίας βούλει<sup>b</sup>, ἐκεῖνο ποίησον. "Ὅταν ἴδῃς ἐνιαυτὸν πληρωθέντα, εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότη, ὅτι σε εἰσθήγαγεν εἰς τὴν περιόδον ταύτην τῶν ἐνιαυτῶν· κατάνυσόν σου τὴν καρδίαν, ἀναρίθμησαι σοὶ τὸν χρόνον τῆς ζωῆς, εἰπέ πρὸς ἑαυτὸν· Αἱ ἡμέραι τρέχουσι καὶ παρέρχονται, οἱ ἐνιαυτοὶ πληροῦνται, πολλὰ τῆς ὁδοῦ προεκώφωμεν· ἄρα τί ἡμῖν ἐργασταὶ καλόν; ἄρα μὴ νεκροὶ καὶ ἔρημοι δικαιοσύνης ἀπάτης ἐντεῦθεν ἀπελευσόμεθα, τὸ δικαστήριον ἐπὶ θύραις, πρὸς γῆρας ἡμῶν ἐπιέγεται λοιπὸν ἡ ζωὴ.

γ'. Ταῦτα ἀπὸ νομηνίας φιλοσοφεί, ταῦτα ἀπὸ τῆς περιόδου τῶν ἐνιαυτῶν ἀναμνησχοῦ· τῆς μελλούσης ἡμέρας ἀναλογιζώμεθα, μήποτε καὶ πρὸς ἡμᾶς εἴπῃ τις ἐκεῖνο, τὸ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους εἰρημένον τῷ προφήτῃ· *Ἐξέλιπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι αὐτῶν, καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν μετὰ σπουδῆς.* Ταύτην τὴν ἐορτὴν ἦν εἶπον ἐγὼ, τὴν διηνεκῆ, καὶ περιόδους ἐτύον οὐκ ἀναμένουσας, οὐδὲ περιγραφομένην ἡμέραις, καὶ πλούσιος καὶ πένθης ἄγειν δυνήσεται ὁμοίως· οὐ γὰρ χρημάτων ἐνταῦθα χρεῖα, οὐδ' εὐπορίας, ἀλλ' ἀρετῆς μόνης. Οὐκ ἔχεις χρήματα; ἀλλ' ἔχεις τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον, πάντων χρημάτων εὐπορώτερον θησαυρὸν, οὐκ ἀναλισκόμενον, οὐ μεταβαλλόμενον, οὐ δαπανώμενον. "Ἰδε εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν, τὸν ἀέρα, τὰ γένη τῶν ζώων, τὰ παντοδαπὰ φυτὰ, τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἅπασαν· ἐνόησον ἀγγέλους, ἀρχαγγέλους, [701] τὰς ἀνωτέρας δυνάμεις· ἀναμνησθήτε ὅτι ταῦτα πάντα τοῦ Δεσπότου σου ἐστὶ κτήματα<sup>c</sup>. Οὐκ ἐστὶ δὲ οὕτως ἐσπούρου Δεσπότην δοῦλον πένθητα εἶναι, ἔαν ἴωμε τὸν ἑαυτοῦ Κύριον ἔχη. Τὸ παρατηρεῖν ἡμέρας οὐ Χριστιανικῆς φιλοσοφίας, ἀλλ' Ἑλληνικῆς πλάνης ἐστίν. Εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἀπεγράφω, εἰς τὴν ἐκεῖ πολιτείαν τελείῃς, ἀγγέλους σαυτὸν ἀναμῆξας· οὐ οὐκ ἐστὶ φῶς εἰς σκότος λῆγον. οὐθ' ἡμέρα εἰς νύκτα τελευτῶσα, ἀλλὰ διαπαντός ἡμέρα, διαπαντός φῶς. Πρὸς ἐκεῖνα τοίνυν βλέπωμεν διαπαντός. *Τὰ ἄνω γὰρ, φησὶ, ζητεῖτε, οὐδ' ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος.* Οὐδὲν ἔχεις κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, ἔνθα ἡλίου δρόμοι, καὶ περίοδοι, καὶ ἡμέραι· ἀλλ' ἔαν ὀρθῶς ζῆς, ἡ νύξ ἡμέρα σοὶ γίνεται· ὥσπερ οὖν τοῖς ἐν ἀσελείᾳ καὶ μέθῃ καὶ ἀκολασίᾳ βίοισιν ἡ ἡμέρα αὐτῶν πρὸς τὸ τῆς νυκτὸς μεταφέρεται σκότος, οὐ τοῦ ἡλίου σβεννυμένου, ἀλλὰ τῆς ἐκεῖνων διανοίας τῇ μέθῃ σκοτιζομένης. *Τὸ πρὸς*

<sup>b</sup> Unus codex πανηγύρεις. Τί γὰρ λαμπρᾶς ἡμέρας, τῆς ψυχῆς ἐπὶ ἐσκοτισμένης οὐσίας; Εἰ δὲ ἄρα τι καρπώσασθαι ἀπὸ νομηνίας βούλει.

<sup>c</sup> Duo iussu habent κτήματα.

<sup>a</sup> Alius cod. εὐθυμίαν, alius εὐρυμίαν.

ἡμέρας ἐπτοησθαι τοιαύτας, καὶ πλείονα ἐν αὐταῖς δέχασθαι ἡδονὴν, καὶ λύχνους ἄπτειν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ στεφανώματα πλέκειν, παιδικῆς ἀνοίας ἐστίν. Σὺ δὲ ταύτης ἀπήλλαξαι τῆς ἀσθενείας, καὶ εἰς ἀνδρᾶς τέλεις, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν ἐνεγράφης πολιτείαν. Μὴ τοίνυν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀνακαύσης πῦρ αἰσθητῶν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς διανοίας ἀναφῶν ἄ φως πνευματικόν. *Λαμψήτω γάρ, φησί, τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τοῦτο τὸ φῶς πολλὴν σοὶ φέρει τὴν ἀμοιβήν. Μὴ τὴν θύραν τῆς οἰκίας στεφανώσης, ἀλλὰ τοιαύτην ἐπίδειξαι πολιτείας, ὥστε τὸν τῆς δικαιοσύνης στέφανον σὴ κεφαλῇ παρὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δέξασθαι χεῖρὸς. Μὴ δὲν εἰκῆ, μηδὲ ἀπλῶς γενέσθω· οὕτω Παῦλος ἐπέταξε πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖν. *Εἴτε γὰρ ἐσθίετε, φησὶν, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.* Καὶ πῶς ἐστὶ, φησὶ, φαγεῖν καὶ ποιεῖν εἰς δόξαν Θεοῦ; Κάλισσον πένητα, κοινῶν ποίησον τῆς τραπέζης τὸν Χριστὸν, καὶ εἰς δόξαν Θεοῦ ἔφαγες καὶ ἔπιες. Ἄλλ' οὐ τοῦτο μόνον ἐπέταξεν εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα, οἷόν ἐστιν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν ἀγορὰν, καὶ οἱκοι μείναι· ἀμφοτέρα ταῦτα διὰ τὸν Θεὸν γενέσθω. Καὶ πῶς ἐστὶν ἀμφοτέρα ταῦτα γίνεσθαι διὰ τὸν Θεόν; Ὅταν εἰς ἐκκλησίαν βαδίζης, ὅταν εὐχῆς μετέλξης, ὅταν διδασκαλίαν πνευματικῆς, ἢ πρόδοτος εἰς δόξαν Θεοῦ γέγρονε. Πάλιν ἐστὶν οἶκοι διὰ τὸν Θεὸν μείναι. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅταν ἀκούσης βοῦθους, ἀταξίας καὶ πομπῆς διαβολικᾶς, πονηρῶν ἀνθρώπων καὶ ἀκολάστων τὴν ἀγορὰν πεπληρωμένην, οἶκοι μένε, καὶ τῆς ταραχῆς ἀπαλλάττω ταύτης, καὶ ἔμεινας εἰς δόξαν Θεοῦ. Ὅσπερ δὲ τὰς οἶκοι διατριβᾶς καὶ τὰς ἐξόδους ἔξεστι ποιεῖσθαι διὰ τὸν Θεὸν, οὕτω καὶ ἐπαίνους καὶ ψόγους.

Καὶ πῶς ἐστὶν εἰς δόξαν Θεοῦ τινα ἐπαινεῖσαι, φησὶ, καὶ αἰτιάσασθαι; Καθίξασθε πολλάκις ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις, ὁρᾶτε παρόντας πονηροὺς καὶ φαύλους ἀνθρώπους, τὰς ὀφρῦς ἀνασπίνοντας, πεφουσιωμένους, παρασίτους καὶ κόλακας πολλοὺς ἐπισυρομένους, πολυτελεῖ φοροῦντας ἱμάτια, πολλὴν περιβεβλημένους τὴν φαντασίαν, τὰ πάντα [702] ἀρπάζοντας, πλεονεκτοῦντας. Ἄν ἀκούσης τινος λέγοντος, Οὐχὶ ζῆλωτὸς οὗτος, οὐχὶ μακάριος; ἐπιτίμησον, ἐγκάλισσον, ἐπιστόμισον, ταλάνισον, δάκρυσον· τοῦτό ἐστι ψέξαι διὰ τὸν Θεόν. Ὁ ψόγος διδασκαλία τοῖς συγκαθημένοις φιλοσοφίας καὶ ἀρετῆς ὁ τοιοῦτος, μηκέτι περὶ τὰ βιωτικά κεχνηνέαι. Εἰπέ πρὸς τὸν ταῦτα εἰρηκότα· Διὰ τί μακάριος οὗτος; ἐπειδὴ θαυμαστὸν ἵππον ἔχει καὶ χρυσοχάλινον, καὶ οἰκέτας πολλοὺς κέκτηται, καὶ φαειδρὸν<sup>β</sup> περιβέβληται στολὴν, καὶ μέθη καὶ τρυφῇ διαβρόγγυται καθ' ἑκάστην ἡμέραν; Ἄλλὰ διὰ τοῦτο θλιβὸς ἂν εἴη καὶ ταλαίπωρος, καὶ μυρίων δακρύων ἄξιος. Ὅρῳ γοῦν ὑμᾶς οὐδὲν δυναμένους ἐπαινεῖσαι τῶν αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ ἐκτός αὐτοῦ πάντα, τὸν ἵππον, τὸν χαλινόν, τὰ ἱμάτια, ὧν οὐδὲν ἐστὶ πρὸς αὐτόν. Τί γένοιτο ἂν οὖν ἀθλιώτερον, εἰπέ μοι, τούτου, ὅταν ὁ μὲν ἵππος αὐτοῦ, καὶ ὁ χαλινὸς τοῦ ἵππου, καὶ τῶν

ἱματίων τὸ κάλλος, καὶ ἡ σωματικὴ τῶν οἰκετῶ· εὐεξία θαυμάζηται, αὐτὸς δὲ ἀνεγκωμίλαστος παρατρέχη; Τί τοίνυν γένοιτο ἂν πενέτερον τούτου, τοῦ μηδὲν ἔχοντος καλὸν οἰκεῖον μῆθ' ὃ δυνήσεται ἐντεῦθεν ἀπενεργεῖν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις καλλωπιζόμενον πᾶσιν; Οἰκεῖος γὰρ ἡμῶν κόσμος καὶ πλοῦτος οὐκ οἰκέται καὶ ἱμάτια καὶ ἵπποι, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετῆ, καὶ πλοῦτος ἀγαθῶν ἔργων, καὶ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν παρρησία.

δ. Πάλιν ἕτερον ἂν ἴδῃς πτωχόν, ἀπερρίμμενον, καταφρονούμενον πτωχεῖζ καὶ ἄρετῇ συζῶντα, καὶ ταλανιζόμενον παρὰ τῶν συγκαθημένων, ἐπαίνεσον τοῦτον, καὶ γέγονεν ὁ ἔπαινος τοῦ παρελθόντος παραινέσις καὶ συμβουλή χρηστῆς καὶ ἀγαθῆς πολιτείας. Εἰ λέγουσιν, ἀθλιὸς καὶ ταλαίπωρος, εἰπέ δτι πάντων μὲν οὖν οὗτος μακαριώτατος, τὸν Θεὸν ἔχων φίλον, ἀρετῇ συζῶν, πλοῦτον κεκτημένος οὐδέποτε ἐπιλείποντα, συνειδὸς ἔχων καθαρὸν. Τί γὰρ αὐτῷ βλάβος ἐκ τῆς ἐνδεείας τῶν χρημάτων<sup>δ</sup>, διὰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ μέλλει κληρονομεῖν ἀγαθὰ; Ἄν οὕτω καὶ αὐτὸς φιλοσοφῆς, καὶ ἄλλους ὁ παιδεύῃ, πολλὴν λήψῃ καὶ τοῦ ψόγου καὶ τῶν ἐπαίνων τὴν μισθαποδοσίαν, ἀμφοτέρα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιήσας. Καὶ δτι οὐ μάτην σε ψυχαγωγῶ ταῦτα λέγων, ἀλλὰ μεγάλη τις τοῖς οὕτω τὴν γνώμην διακειμένοις κείται παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὧν ἀμοιβή, καὶ ἀρετῆ τις νενομίσται τὸ πρᾶγμα, τὸ τὰ τοιαῦτα ψηφίζεσθαι, περὶ τῶν οὕτω ζώντων, ἄκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης, καὶ πῶς ἐν τάξει κατορθωμάτων τίθῃσι τὸ τοῦς πονηρουμένους ἐξουθενεῖν, καὶ τοῦς φοβουμένους τὸν Θεὸν δοξάζειν. Μετὰ γὰρ τὸ καταλέξει τὴν ἄλλην ἀρετὴν τοῦ μέλλοντος παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμᾶσθαι, καὶ εἰπεῖν, ὅσον εἶναι χρὴ τὸν ἐν τῷ ἄγίῳ κατοικούντα σκηνώματι, ὅτι ἀμωμον, καὶ ἐργαζόμενον δικαιοσύνην, καὶ ἀπόνηρον, καὶ τοῦτο προσέθηκεν· εἰπὼν γάρ· Ὅς οὐκ ἐδόλωσεν ἐν γλώσση αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐποίησε τῷ πλησίον αὐτοῦ κακόν· ἐπήγαγεν· Ἐξουδένωται ἐνώπιον αὐτοῦ πονηρούμενος, τοῦς δὲ φοβουμένους τὸν Κύριον δοξάζει· δεικνύει ὅτι καὶ [703] τοῦτο ἐν τῶν κατορθωμάτων ἐστὶ, [τουτέστι], τὸ καταφρονεῖν τῶν πονηρῶν, καὶ ἐπαινεῖν καὶ μακαρίζειν τοῦς ἀγαθοῦς. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· Ἐμοὶ δὲ ἴαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός, ἴαν ἐκραταιώθησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν. Ὅν ὁ Θεὸς ἐπαινεῖ, μὴ μέμψῃ· ἐπαινεῖ δὲ τὸν ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντα, καὶ πτωχὸς ἦ. Ὅν ὁ Θεὸς ἀποστρέφεται, μὴ ἐπαινεῖς· ἀποστρέφεται δὲ τὸν ἐν πονηρίῳ ζῶντα, καὶ πλὴν ἢ περιβεβλημένος πλοῦτον. Ἄλλ' ἂν τ' ἐπαινεῖς, ἂν τε ψέγῃς, ἀμφοτέρα ὡς ὁ Θεὸς βούλεται ποιεῖ. Ἔστι καὶ ἐγκάλισαι εἰς δόξαν Θεοῦ. Πῶς; Ἐπὶ τῶν οἰκετῶν ἀγανακτοῦμεν πολλὰκις. Πῶς οὖν ἐστὶν ἐγκάλισαι διὰ τὸν Θεόν; Ἄν μεθύοντα ἴδῃς, ἂν κλέπτοντα, ἢ τὸν οἰκέτην, ἢ τὸν φίλον, ἢ ἕτερον τινα τῶν σοὶ προσηκόντων, ἂν εἰς θέατρα<sup>ε</sup> τρέχοντα, ἂν τῆς ψυχῆς ἀμελοῦντα εἰς ἑαυτοῦ, ἂν ὀμνούντα, ἂν ἐπιπορούντα, ἂν ψευδόμενον, ἀγανάκτησον, κόλασον, ἐπίστρεψον, διόρθωσαι· καὶ ταῦτα πάντα ἐποίησας διὰ τὸν Θεόν. Ἄν εἰς σὲ ἁμαρτάνοντα ἴδῃς, καὶ τῆς εἰς σὲ θεραπείας ἐλλείποντα, συγγνώ-

<sup>α</sup> Sic Savil. et duo mss.; Morel. vero ἀνάγραφον. Unus cod. ἀλλὰ πιστῆς διανοίας ἀνάφον. Infra idem cod. πολιτείας, τὸν τῆς δικαιοσύνης στέφανον παρὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δέξασθαι χεῖρὸς ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλῇ σπουδασον. Μηδὲν εἰκῆ μηδὲ ἀπλῶς γινέσθω.

<sup>β</sup> Duo cods. ἐπειδὴ ἵππον ἔχει χρυσοῦν κεχαλινωμένον, ἐπειδὴ πολλοὺς οἰκέτας, καὶ φαειδρὸν. ΜΟΧ unus καὶ τρυφῇ περιβέβληται καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

<sup>δ</sup> Duo mss. πένια καὶ ἀρετῇ. Infra quidam χρηστῆς καὶ ἀθλητικῆς πολιτείας· καὶ λέγουσι.

<sup>ε</sup> Alii τῶν ἐν τῇ τῇ χρημάτων. Infra duo παιδεύσας, καὶ πλὴν ἄλλων ἐπαίνων τὸν μισθόν.

<sup>ζ</sup> Unus: Κἄν οὕτω καὶ αὐτὸς φιλ., καὶ ἄλλους, ποταὶ Μονί. qui legit: Ἄν οὕτω φιλ., καὶ αὐτοῦς καὶ ἄλλους. Ἐπὶ

<sup>η</sup> Duo mss. θέατρον.

tales in admiratione habere, et majorem ex illis voluptatem capere, et lucernas in foro accendere, et coronas plectere, puerilis cujusdam amentiae est. Ab hac jam imbecillitate liberatus es, et in virum evasisti, et in caelestem adscriptus es rempublicam, non ergo in foro accendas lumen sensibile, sed in animo accende lumen spirituale. *Luceat enim, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant bona opera vestra, et gloria afficiant Patrem vestrum caelestem (Matth. 5. 16).* Haec lux multam affert tibi compensationem. Noli domus tuae fores sertis coronare<sup>1</sup>, sed talem vitae rationem exhibe, ut justitiae coronam capiti impositam a Christi manu accipias. Nihil temere, nihil imprudenter fiat: ita enim Paulus praecipit, omnia in gloriam Dei ut faceremus: *Sive enim, inquit, editis, sive bibitis, seu quid facitis, omnia ad gloriam Dei faciatis (1. Cor. 10. 31).* At quomodo, inquires, edere et bibere ad gloriam Dei possumus? Accerse panperem, participem mensae tuae facias Christum, et ad gloriam Dei edisti, ac bibisti. At non hoc solum praecipit ad gloriam Dei fieri, sed et reliqua omnia, ut in forum ire, domi se continere: haec utraque propter Deum fiant. At quomodo utraque ista fient propter Deum? Quando ad Ecclesiam accedis, quando precationis, quando doctrinae spiritualis particeps es, haec progressio ad gloriam Dei est. Rursus domi etiam licet propter Deum manere. Quomodo? aut qua ratione? Ubi audiveris tumultus immodestos, pompas diabolicas, malis atque intemperantibus hominibus forum plenum esse, domi maneto, et a turba tali discedito, et ad gloriam Dei tibi mansisti. Quemadmodum enim tum domi permansio, tum egressio foras, sic tum laus, tum vituperatio quoque ad Dei gloriam esse potest.

*Quomodo possumus et laudare et vituperare ad gloriam Dei.* — Quomodo autem ad gloriam Dei licet aliquem laudare ac vituperare? Sedetis saepe in officinis, videtis praeterire homines malos atque improbos, supercilia contrahentes, inflatos, qui multos post se parasitos et adulatores ducunt, qui pretiosas habent vestes, et multo fastu amiciuntur, alienarum rerum directores, atque avaros. Illic si quemquam audiveris dicentem: annon praestabilis hic vir, annon beatus? increpa, redargue, os obstrue, commiserator, lacrymare: hoc est ad gloriam Dei vituperare. Vituperatio enim talis reliquis praesentibus ad philosophiam et virtutem instructio est, ut in res ad victim spectantes minus inhiant. Quare ab illo qui illa dixit: cur beatus hic est? Num quia admirabilem habet equum et aureo freno exornatum? aut quia magnum famulatum? aut quia praecalam habet vestem, et ebrietate delictisque quotidie solvitur? Sed inde miser atque infelix est, et multis lacrymis prosequendus. Video certe vos nullam illius partem laudare posse, sed externas res omnes, equum, frenum, vestes, quae omnia nulla illius pars existunt. Dic ergo, quid omnino mi-

serius esse potest, quam ut equus et equi frenum, et vestium splendor ac famulorum bona corporis constitutio laudetur, ipse illaudatus prorsus praetereatur? Quid eo homine pauperius, qui cum nullum habeat bonum proprium, vel quod hinc possit auferre, alienis solum rebus exornetur? Proprium enim ornamentum divitiarumque nostrae sunt, non famuli, non vestes, non equi, sed animi virtus, sed honorum operum abundantia, sed fiducia in Deum.

4. Rursus cum videris pauperem abjectum, spreum, cum penuria et virtute vitam transigentem, et a sodalibus, qui tecum sunt, miserum habitum, laudato illum: haec praetereuntis laus, institutio est et adhortatio ad bonam et honestam vitam transigendam. Si dixerint, ærumnosus et miser est: tu contra illum omnium beatissimum praedica, qui Deum habet amicum, qui virtuti incumbit, qui divitias non fluxas possidet, qui conscientiam habet puram. Quid enim illi incommodi est, si pecuniis terrenis egeat, cum caeli et caelestium hereditatem aditurus sit? Si tu cum illis sic disputaveris, et illos atque alios institueris, magnam recipies tum vituperationis tum laudationis tuae mercedem, cum utraque ad gloriam Dei facias. Quod autem nequaquam temere animum tuum his verbis pellexerim, sed quod per magna quaedam iis, qui ita animo constituti sunt, a Deo compensatio futura sit, et in summa hoc virtute habeatur, ita de illis qui sic vitam degunt statuere: audi quid propheta dicat, et in quo recte factorum numero ponat, tum malos homines pro nihilo habere, tum timentes Deum gloria afficere. Postquam enim reliquas virtutes commemorasset illius, qui a Deo honorandus esset, et dixisset qualem esse illum oporteret, qui in sancto illius tabernaculo habiturus esset, hoc est, inculpatum, et colentem justitiam, et a nequitia vacuum, etiam hoc subiecit: cum dixisset, *Qui non dolosus fuit lingua sua, nec fecit proximo suo malum*; adjecit: *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus, timentes autem Dominum gloria afficit (Psal. 14. 3. 4).* Illis verbis demonstrat unum ejus officium esse, malos contemnere, laudare et beare bonos: et alibi idem significavit cum diceret: *Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus, nimis confortatus est principatus eorum (Psal. 138. 17).* Quem Deus laudat, tu ne vituperes. Laudat autem eum, qui cum justitia vivit, quamvis pauper sit. Quem Deus aversatur, tu ne laudaveris: aversatur autem omnem qui cum nequitia vivit, quamvis multis opibus circumfluat. Sed sive laudaveris, sive vituperaveris, utraque ad Dei voluntatem facias. Licet etiam ad gloriam Dei objurgare. Quo tandem modo? Erga servos nostros saepe animo commovemur: quomodo autem licet propter Deum objurgare? Si ebrium aut furem videris vel servum, vel amicum, vel alium quempiam propinquum tuum, aut in theatrum currentem, aut animam suam nihil curantem, aut jurantem, aut pejerantem, aut mentientem: stomachare, punire, revocare, corrige, et haec omnia propter Deum fecisti. Si erga te peccantem videris, aut aliquam officii partem erga te sui praetermittentem, remitte hoc

<sup>1</sup> Sic Sav. et duo MSS.: *Sed hanc vitam rationem habeam, ut tibi curae sit accipere coronam justitiae, de manu Christi, super caput tuum: nihil temere, etc.*



ei, et remisisti propter Deum. Nunc vero multi contra faciunt cum erga amicos, tum erga servos: quando enim erga se alii peccant, acerbi inexorabilesque sunt iudices: quando autem in Deum contumeliosi sunt, et suas ipsorum perdunt animas, nullam ejus rei rationem habent. Rursus amici tibi acquirendi sunt? Propter Deum acquirito. Inimici tibi capiendi sunt? Propter Deum capito. At quomodo amici et inimici propter Deum acquirendi sunt? Si non amicitias illas colligamus, unde pecunias cogere, mensæ consortium habere, humanum patrocinium consequi poterimus: sed illos prosequamur et acquiramus amicos, qui mentem nostram moderari, consulere honesta, peccantes increpare, delinquentes arguere, supplantatos erigere, consilio ac precibus opem ferre, et ad Deum adducere possunt. Rursus inimicos licet facere propter Deum. Si videris aliquem intemperantem, nefarium, nequitæ plenum, opinionibus impuris refertum, supplantantem te ac tibi nocere cupientem, recede, et resiliens ab illo: sic enim Christus jubet: *Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te (Matth. 5. 29)*. Hoc nempe præcepit, ut amicos quos æque atque oculos caros habes, et ad omnem vitæ usum necessarios, si animæ salutem noceant, amputes et abjicias. Si in cætum hominum prodieris, et verba multa cum aliis feceris, propter Deum hoc facito: si tacueris, propter Deum taceto. At quomodo in cœtu versari propter Deum licet? Si cum aliis sedens, non de rebus sæcularibus disseras, neque de iis quæ nobis plane parum, aut nihil conducunt, sed de religione nostra, de gehenna, de regno cælorum, non autem de rebus inanibus aut supervacaneis, cujus generis hæc sunt: Quis magistratum iniiit? Quis magistratum amisit? Qua de causa hic mulctatus est? Unde ille lucratus est, et locupletissimus evasit? Quid ille huic reliquit moriens? Quomodo ille ab hereditate absuit, cum in primis hereditibus se ad scribendum putaverit? Ac multa alia his similia. De his rebus autem neque nos confabulemur, neque alios confabulari permittamus; sed consideremus potius quibus dictis aut factis Deo placebimus. Rursus poteris propter Deum silere, exagitatus, violatus, infinita mala passus, si feras generose, et nulla maledicta referas illi qui hæc designavit. Non autem laudare solum et vituperare, nec domi manere, aut foras ire, non loqui, aut silere, sed etiam flere, dolere, et lætari quoque ad gloriam Dei licet. Quando enim vel fratrem videris peccantem, vel teipsum in peccatum aliquod delapsum, deinde ingemiscas, ac animo mœreas, haud poenitentiam salutem ex hoc lucrificasti: quemadmodum Paulus ait: *Qui secundum Deum dolor est, salutem haud poenitentiam efficit (2. Cor. 7. 10)*. Si florentem alterum videas, noli illi continuo invadere, sed Deo, qui tam præclarum effecit fratrem tuum, perinde ac de propriis bonis gratias agito, et hujus lætitie permagnum habes fructum.

5. *Invidorum miserabilis conditio.* — Quid enim invidis hominibus est miserabilius, quibus cum liceat gaudere, et fructum lætitie suæ capere, ipsi tamen malunt propter alienas felicitates dolere; et cum do-

lore ipso poenam a Deo, et supplicium intolerabile arcessere? Cæterum quid laudes et vituperationes, dolores et lætias commemoro; ubi etiam a levissimis rebus et villissimis maximas utilitates percipiemus, si propter Deum ipsum eas faciamus? Quid enim est tonsura crinium vilis? Hoc tamen licet propter Deum facere. Quando enim comam non composueris, neque vultum tuum ornaveris, neque te ad illecebras ac lenocinia eorum, qui te intuentur, compseris, sed inculte, et quantum usus fert, teipsum apparatus tantum, propter Deum fecisti, et ejus mercedem reportabis, tum quia cupiditatem repressisti malam, tum quia ambitionem importunam coercuisti. Si enim qui poculum frigide solum dat propter Deum, regni cælorum hereditatem adibit (*Matth. 10. 42*): qui omnia fecerit propter Deum, considera quantam habebit compensationem. Quin et propter Deum incedere, et propter Deum intueri possumus. At quomodo intueri et incedere propter Deum licet? Quando non ad improbitatem curris? Quando non in alienam pulchritudinem nimis inquiris: quando mulierem occurrentem videns, refrenas oculos, et timore Dei munis aspectum, hoc propter Deum facis: quando non pretiosis vestibus et delicatis, sed iis quæ tegere nos satis possunt, induimur. Sed et ad imos usque calceos demittere hunc morem licet. Eousque enim mollitiei luxusque delapsi sunt multi, ut et calceos exornent, et omni ex parte, æque ac faciem suam alii componant, variare soleant, quod animæ impuræ ac depravatæ signum est. Quamquam cum perexiguum hoc esse videatur, tamen tum in viris, tum in feminis magnum perditæ mentis argumentum est. Licebit ergo et calceis ipsis propter Deum uti, cum omnino usum quærimus, et hunc utendorum calceorum modum habuerimus. Ingressu enim et amictu nos Deum gloria afficere posse, cognosce ex eo, quod sapiens quidam olim dixit: *Vestitus viri, et risus dentium, et incessus pedum indicant hominem (Eccli. 19. 27)*. Quando enim honeste vestiti, gravitatis pleni, et multam in omni re gerenda modestiam adhibentes prodimus: qui infidelis, qui intemperans, qui turbulentus est vir, is quorumquam inconsideratus fuerit, tamen primo quoque occursum in aliquem ejus generis hominem intuens, omni illum admiratione prosequetur. Si uxorem duxerimus, propter Deum hoc faciamus, non ut facultates majores acquiramus, sed ut animæ nobilitatem inquiramus; non pecuniarum abundantiam, non majorum splendorem, sed morum virtutem prosequamur et modestiam, vitæ sociam, non lenociniorum comitem capiamus. Cæterum quid opus est omnia commemorare? Licet vobis ex iis quæ dicta sunt, singula quæ sunt aut geruntur, percurrere, et omnia propter Deum facere. Et sicut mercatores navigantes maria, et ad civitates appellentes, non prius abeunt a portu, et in forum ascendunt, quam intelligant aliquod lucrum inesse in mercimoniis: sic nec tu quidquam facias, nec dicas, nisi lucrum aliquod habeat secundum Deum. Ne dicas autem neminem posse omnia propter Deum facere: quando enim calceamenta, cæsaries, vestitus, inces-

Οι, καὶ συνίγνωσ διὰ τὸν Θεόν. Νυνὶ δὲ πολλοὶ τούναντιον ποιοῦσι, καὶ ἐπὶ τῶν φίλων, καὶ ἐπὶ τῶν οἰκετῶν. Ὅταν μὲν γὰρ εἰς αὐτοὺς ἀμάρτωσιν, πικροὶ καὶ ἀσύγγνωστοὶ γίνονται δικασταί· ὅταν δὲ εἰς τὸν Θεὸν ἐνυβρίζωσι, καὶ τὰς ἐαυτῶν ἀπλώων ψυχὰς, οὐδένα ποιοῦνται λόγον. Πάλιν, φίλους ποιῆσαι χρῆ; Διὰ τὸν Θεὸν ποιῆσον. Ἐχθροὺς ποιῆσαι χρῆ; Διὰ τὸν Θεὸν ποιῆσον. Καὶ πῶς ἔστι φίλους ποιῆσαι διὰ τὸν Θεὸν καὶ ἐχθροὺς; Ἄν μὴ τὰς φιλίας ἐκείνας ἐφελκώμεθα, ὅθεν ἔστι χρήματα λαβεῖν, ὅθεν κοινωνῆσαι τραπέζης, ὅθεν προστασίας ἀνθρωπίνης τυχεῖν, ἀλλ' ἐκείνους θηρεύωμεν καὶ ποιῶμεν φίλους, τοὺς δυνάμενους ἡμῶν ἀεὶ ῥυθμίσει τὴν ψυχὴν, συμβουλεύσαι τὰ δέοντα, ἀμαρτάνουσιν ἐπιτιμῆσαι, πλημμυλοῦντας ἐλέγξει, ὑποσκελιζομένους ἀνορθώσαι, καὶ συμβουλήν καὶ εὐχαίς βοηθοῦντας προσταγαγεῖν τῷ Θεῷ. Πάλιν ἐχθροὺς ἔξεστι ποιῆσαι διὰ τὸν Θεόν. Ἐὰν ἴδῃς τινὰ ἀκόλαστον, μιᾶρὸν, πονηρὸν γέμοντα, δογματῶν ἀκαθάρτων πεπληρωμένον, ὑποσκελιζόντά σε καὶ παραβλάπτοντά σε, ἀπόστηθι καὶ ἀποπηδήσον, καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν εἰπών· *Ἐὰν ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίξῃ σε, ἐξελε αὐτὸν καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ*, κελεύων τοὺς φίλους ἐκείνους, τοὺς ἐν ὀφθαλμῶν τάξει ποθεινοὺς ὄντας, καὶ ἀναγκαίους ἐν τοῖς βιωτικαῖς πράγμασι, ἀποκόπτειν, καὶ ἐκβάλλειν, ἂν παραβλάπτωσιν εἰς τὴν τῆς ψυχῆς σωτηρίαν ἡμᾶς. Ἄν συλλόγων κοινωνῆς, καὶ λόγον ἀποτείνης μακρὸν, διὰ τὸν Θεὸν καὶ τοῦτο ποίησον, κἂν σιγᾶς, διὰ τὸν Θεὸν σίγησον. Καὶ πῶς ἔστι συλλόγων κοινωνεῖν διὰ τὸν Θεόν; Ἄν συγκαθήμενός τις, μηδὲν περὶ βιωτικῶν διαλέγῃ πραγμάτων, μηδὲ τῶν ἀπλῶν καὶ εἰκῆ καὶ οὐδὲν ἡμῖν προσηκόντων, ἀλλὰ περὶ φιλοσοφίας τῆς ἡμετέρας, περὶ γενένης, περὶ βασιλείας οὐρανῶν, ἀλλὰ μὴ τὰ περιττὰ καὶ ἀνόνητα, ὅσον· τίς ἀρχῆς ἐπέβη; τίς παρελύθη τῆς ἀρχῆς; τίνοι οὖν ἔνεκεν ὁ δεῖνα ἐζημιώται; πόθεν ὁ δεῖνα ἐκέρδανε καὶ [704] εὐπορώτερος γέγονε; τί κατέλιπεν ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι τελευτῶν; πῶς δὲ ὁ δεῖνα ἀπέτυχε, εἰς τοὺς πρώτους τῶν κληρονόμων ἐγγραφῆσθαι προδοκῆσας; καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα. Μὴ δὴ τὰ τοιαῦτα διαλεγώμεθα, μηδὲ τῶν διαλεγόντων ἀνεχόμεθα· ἀλλὰ σκοπῶμεν τί ποιοῦντας, ἢ τί λέγοντας ἔστιν ἀρέσαι Θεῷ. Πάλιν ἔστι σιγῆσαι διὰ τὸν Θεόν, ὑβρίζομενος, λοιδορούμενος, μυρία πάσων κακῶν, ἂν φέρῃς γενναίως, καὶ μηδὲν ῥῆμα βλάσφημον ἐξενέγκῃς εἰς τὸν ταῦτα ποιοῦντα. Οὐκ ἐπαινέσαι δὲ καὶ ψέξαι μόνον, οὐδὲ ἔνδον μεῖναι καὶ ἐξελεῖν, οὐδὲ φθέγγασθαι καὶ σιγῆσαι, ἀλλὰ καὶ κλαῦσαι καὶ λυπηθῆναι, καὶ ἡσθῆναι καὶ εὐφρανθῆναι ἔστιν εἰς δόξαν Θεοῦ. Ὅταν γὰρ ἴδῃς ἢ ἀδελφὸν ἀμαρτάνοντα, ἢ σαυτὸν παραπτῶματι περιπεσόντα, εἶτα στενάξῃς καὶ λυπηθῆς, ἐκέρδαναι ἀπὸ τῆς λύπης σωτηρίαν ἀμεταμέλητον, καθάπερ ὁ Παῦλος φησιν· *Ἢ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη σωτηρίαν ἀμεταμέλητον καταργάζεται*. Ἄν ἴδῃς ἢ εὐδοκιμῶντα ἕτερον, εἶτα μὴ βακχῆνης, ἀλλ' ὡς ἐπὶ οἰκείους ἀγαθοὺς εὐχαριστήσης τῷ Θεῷ, τῷ ποιήσαντι λαμπρόν σου τὸν ἀδελφόν, καὶ τῆς χαρᾶς ταύτης πολὺν ἔλαβες τὸν μισθόν.

Ἐ. Τί γένοιτ' ἂν οὖν, εἰπέ μοι, τῶν βασκάνων ἑλευώτερον, ὅταν ἐξῶν καὶ χαίρειν καὶ κερδαίνειν διὰ τὴν χαρὰν, αὐτοὶ καὶ λυπεῖσθαι αἰρῶνται μᾶλλον ἐπὶ ταῖς τῶν ἑτέρων εὐδοκιμήσεσι, καὶ μετὰ τῆς λύπης ἔτι καὶ κόλασιν ἐπισπάσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τιμωρίαν ἀφόρητον; Καὶ τί χρῆ λέγειν ἐπαίνους, καὶ ψόγους, καὶ λύπας, καὶ χαρὰς, ὅπου γε καὶ ἀπὸ τῶν μικροτάτων αὐτῶν καὶ εὐτελεστάτων πραγμάτων τὰ μέγιστ' ἔστι καρπώσασθαι, ἂν διὰ τὸν Θεὸν αὐτὰ ποιῶμεν; Τί γὰρ τοῦ κείρασθαι εὐτελεστερον; Ἄλλ' ἔστι καὶ τοῦτο ποιῆσαι διὰ τὸν Θεόν. Ὅταν γὰρ μὴ τὴν κόμην διαθῆς, μηδὲ καλλωπίσῃς τὴν ὄψιν, μηδὲ πρὸς δέλεαρ καὶ ἀπάτην τῶν ὀρώντων σαυτὸν κατακοσμήσης, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε καὶ ὅσον ἢ χρεῖα ἀπαιτεῖ μόνον, διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο ἐποίησας, καὶ πάντως ἔξεις τὸν μισθόν, ὅτι ἐπιθυμίαν ἐκόλασας πονηρᾶν, καὶ φιλοτιμίαν ἄκαιρον ἐνέκοψας. Εἰ γὰρ ὁ ποτήριον μόνον ψυχροῦ δούς διὰ τὸν Θεόν, βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομήσει, ὁ πάντα ποιῶν διὰ τὸν Θεὸν ἐννόησον πόσης ἀπολαύσεται τῆς ἀμοιβῆς. Ἔστι καὶ βαδίζειν διὰ τὸν Θεόν, καὶ βλέπειν διὰ τὸν Θεόν. Πῶς ἔστι βλέπειν διὰ τὸν Θεόν, καὶ βαδίζειν; Ὅταν μὴ πρὸς πονηρίαν τρέχῃς, ὅταν γὰρ περὶ περιεργάζῃ τὰ ἀλλότρια κάλλη, ὅταν ἰδῶν γυναῖκα ἀπαντῶσαν, χαλινώσης τὸν ὀφθαλμὸν, τεχίσῃς τὴν ὄψιν τῷ τοῦ Θεοῦ φόβῳ, διὰ τὸν Θεὸν τοῦτ' ἐποίησας· ὅταν τὰ μὴ πολυτελεῖ, καὶ μαλακωτέρους ἡμᾶς ποιοῦντα, ἀλλὰ τὰ δυνάμενα ἡμᾶς σκέπειν, ταῦτα περιβαλλώμεθα μόνον. Ἔστι καὶ μέχρῃς ὑποδημάτων τοῦτον ἐξαγαγεῖν τὸν νόμον. Καὶ γὰρ πολλοὶ πρὸς τοῦτο βλακειᾶς καὶ ἀσωτίας ἐξώλισθον, ὡς καὶ τὰ ὑποδήματα καλλωπίζειν, καὶ πάντοθεν αὐτὰ ποικίλλειν, οὐχ ἤττον ἢ τὰς ὕψεις ἕτεροι· ὅπερ ψυχῆς ἔστιν ἀκαθάρτου καὶ διεφθαρμένης. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸ μικρὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ μεγάλης ἐξωλείας δεῖγμα καὶ ἔλεγχος ἂν εἴη τοῦτο, καὶ ἐπ' ἀνδρῶν καὶ ἐπὶ [705] γυναικῶν. Ἐξεστὶ τοίνυν καὶ ὑποδήμασι χρῆσθαι διὰ τὸν Θεόν, ὅταν πανταχοῦ τὴν χρεῖαν ἐπιζητῶμεν, καὶ τοῦτο μέτρον τῆς ἀπολαύσεως ποιῶμεθα. Καὶ ὅτι καὶ διὰ βαδίσεως καὶ διὰ στολῆς ἔστι τὸν Θεὸν δοξάσαι, ἀκουσον τί φησι σοφὸς τις ἀνὴρ· *Στολισμὸς ἀνδρός, καὶ γέλως ὀδόντων, καὶ βῆμα ποδὸς ἀναγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ*. Ὅταν γὰρ κατεσταλμένοι [καὶ σεμνοί], καὶ σεμνότητος γέμοντες, καὶ πολλὴν πανταχόθεν ἐπιδεικνύμενοι τὴν σωφροσύνην φαινόμεθα· καὶ ἀπὸ ψιλῆς τῆς συντυχίας καὶ ὀπισθοσ, καὶ ὁ ἀκόλαστος, καὶ ὁ θορυβώδης τὸν τοιοῦτον ἰδὼν θαυμάζεται, κἂν ἀπάντων ἀναισθητότερος ἦ. Κἂν γυναῖκα ἀγώμεθα, διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο ποιῶμεν, ἵνα σωφρονώμεν, οὐχ ἵνα τὴν οὐσίαν εὐπορωτέραν ἐργαζώμεθα, ἵνα ψυχῆς εὐγένειαν ἐπιζητῶμεν, μὴ χρημάτων περιουσίαν, μηδὲ προγόνων περιφάνειαν, ἀλλὰ τρόπων ἀρετῆν καὶ ἐπιείκειαν· συνέμμενον τοῦ βίου λαμβάνωμεν, οὐχὶ καπηλείας κοινωνόν. Καὶ τί δεῖ πάντα καταλέγειν; Ἐξεστὶ γὰρ λοιπὸν ἡμῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἕκαστον ἐφοδεύειν τῶν γινόμενων καὶ πρατιτομένων, καὶ πάντα διὰ τὸν Θεὸν ποιεῖν. Καὶ καθάπερ οἱ ἔμποροι περιπλέοντες τὸ πέλαγος, καὶ εἰς πόλεις ὀρμίζοντες, οὐ πρότερον ἀποβαλοῦσι τοῦ λιμένος, οὐδὲ εἰς τὴν ἀγορὰν ἀναβαίνουσιν, ἕως ἂν πύθωνται, ὅτι κέρδος ἔχει τι τῶν ἐκεῖ ἀποτεθειμένων· οὕτω καὶ σὺ μηδὲν μῆτε πράξης, μῆτε εἴπης, ἂν μὴ κέρδος ἔχη τὸ κατὰ Θεόν. Καὶ μὴ μοι λέγε ὅτι οὐ δυνατόν διὰ τὸν Θεὸν πάντα ποιεῖν. Ὅταν γὰρ ὑπόδεις, καὶ κοῦρα, καὶ ἱματίων στολῆ, καὶ βάδισις, καὶ ὄψις, καὶ ῥήματα,

\* Sic Sav. magis proprie quam Montf., qui legit βάλλειν, hæc notans: « καὶ βάλλειν deest in duobus mss. »

EDIT.

ἔ. Ante ἴδῃς Morel. habet οὕτως. Mox quidam mss. ὡς ἐπὶ κοινοῖς ἀγαθοῖς.

καὶ συνέδρια, καὶ εἰσοδοὶ καὶ ἔξοδοι, καὶ σκώματα καὶ ἔπαινοι, καὶ ψόγοι καὶ ἐγκώμια, καὶ φιλίαι καὶ ἔχθραι δύνωνται διὰ τὸν Θεὸν γίνεσθαι, τί ἐστὶ λοιπὸν ὃ μὴ δυνατόν γενέσθαι διὰ τὸν Θεόν, ἂν θέλωμεν; Τί δεσμοφύλακος χεῖρον; οὐ πάντων βίος ὁ πονηρότατος εἶναι δοκεῖ; Ἄλλ' ἔξεστι τῷ βουλομένῳ κἀκείθεν κερδᾶναι, ὅταν τῶν δεδμεμένων φειδῆται, ὅταν τοὺς ἀδίκως ἐμβεβλημένους θεραπεύῃ, ὅταν μὴ πραγματεύηται ἀπ' ἄλλοτρίας συμφορᾶς<sup>a</sup>, ὅταν κοινὸς προκῆται λιμῆν τοῖς δεομένοις ἅπασι. Οὕτως ὁ δεσμοφύλαξ ἐκείνος ἐσώθη ὁ ἐπὶ Παύλου· ὅθεν δῆλον ὅτι πάντοθεν, ἂν θέλωμεν, δυνατόμεθα πραγματεύεσθαι.

ζ'. Τί φόνου χαλεπώτερον, εἰπέ μοι; Ἄλλ' ἡδυνήθη ποτὲ δικαιοσύνην τεκεῖν τῷ ποιήσαντι τοῦτο τὸ τόλμημα· τοσοῦτόν ἐστι τὸ διὰ τὸν Θεόν τι ποιεῖν. Καὶ πῶς ἡδυνήθη δικαιοσύνην ἐργάσασθαι φόνος; Οἱ Μαδιθηναῖοι ποτὲ βουλόμενοι τὸν Θεὸν ἐκπολεμῶσαι τοῖς Ἰουδαίοις. καὶ ταύτην προσδοκῶντες αὐτῶν περιέσσεσθαι, εἰ τῆς εὐνοίας αὐτοὺς ἀποστερήσαιεν τοῦ Δεσπότη, κόρας καλλωπίσαντες, καὶ τοῦ στρατοπέδου προστήσαντες, ἐδελέασαν αὐτοὺς, καὶ εἰς πορνείαν ἤγαγον, εἴτα ἐκείθεν εἰς ἀσέβειαν. Τοῦτο ἰδὼν Φινεὲς, μεταχειρισάμενος ξίφος, καὶ πορνεύοντας δύο καταλαβὼν, ἐν αὐτῇ τῇ ἀμαρτίᾳ ἀμφοτέρους ἐξεκέντησε, καὶ ἔστησε τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἀπὸ τῆς γνώμης. Καὶ τὸ μὲν γενόμενον [706] φόνος ἦν, τὸ δὲ κατορθούμενον ἐξ ἐκείνου σωτηρία τῶν ἀπολλυμένων ἀπάντων, ὅθεν καὶ δικαιοσύνην ἤνεγκε τῷ ποιήσαντι. Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἔμίανε τὰς χεῖρας, ἀλλὰ καὶ καθαρωτέρας ἐργάσατο ὁ φόνος ἐκείνος, καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ τοὺς ἀνααιρεθέντας<sup>b</sup> μισῶν, ἀλλὰ τῶν λοιπῶν φειδόμενος τοῦτ' ἐργάσατο· ἀπέκτεινε δύο, καὶ ἔσωσε μυριάδας ἀπέιρους. Καθάπερ γὰρ ἰατροὶ ποιοῦσι τὰ σεσηπότα τῶν μελῶν ἐκτέμνοντες, ὀλοκλήρον σώζουσι τὸ σῶμα [καὶ ὑγιές]· οὕτω κἀκείνος ἐποίησε. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ ψαλμῳδός· *Ἔσθη Φινεὲς καὶ ἐξιλώσατο, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις, καὶ ἐλοήσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην εἰς γενεὰν καὶ γενεάν, ἕως τοῦ αἰῶνος.* Ἀθάνατος γοῦν ἡ μνήμη τοῦ κατορθώματος μένει. Πάλιν ἕτερος ηὔξαστο, καὶ προσέκρουσε τῷ Θεῷ· τοσοῦτόν ἐστι τὸ μὴ ποιεῖν τι διὰ τὸν Θεόν· ὁ Φαρισαῖος λέγω. Ἄλλ' ὡσπερ Φινεὲς φόνον ποιήσας εὐ-

δοκίμησεν, οὕτω καὶ οὗτος οὐ παρὰ τὴν εὐχὴν, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην, μεθ' ἧς τῆξαστο, κατέπεσε προσκρούσας. Οὕτως ὅταν μὴ διὰ τὸν Θεόν γίνηται τι, κἂν πνευματικὸν ἢ τὸ γινόμενον, τὰ μέγιστα βλάψειεν· ὡσπερ οὖν ὅταν διὰ τὸν Θεόν γίνηται, κἂν βιωτικὸν ἢ τὸ γινόμενον, τὰ μέγιστα ὠφελεῖ τὸν μετὰ φιλοθέου γνώμης ποιοῦντα. Τί γὰρ φόνου χεῖρον καὶ χαλεπώτερον; ἀλλ' ὅμως δίκαιον ἐργάσατο τὴν τόλμησαντα. Ποῖαν οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν ἡμεῖς οἱ λέγοντες, ὅτι οὐ δυνατόν πάντοθεν κερδαίνειν, καὶ πάντα διὰ τὸν Θεόν ἐργάζεσθαι<sup>c</sup>, ὅταν εὐρεθῇ τις καὶ ἀπὸ φόνου κερδάνας; Ἄν ἐθέλωμεν προσέχειν, διὰ παντὸς τοῦ βίου τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐμπορευσόμεθα πραγματείαν, κἂν πρίασθαι τι, κἂν ἀποδοῦσθαι δέη· οἷον ὅταν μὴ πλέον τῆς νενομισμένης ἀπαιτῶμεν τιμῆς, ὅταν μὴ τοὺς καιροὺς τῆς στενωχρίας παρατηρῶμεν, καὶ τότε τοῖς δεομένοις μεταδιδῶμεν· *Ὁ γὰρ τιμιουλκῶν σίτον δημοκατάρατος*, φησί. Καὶ τί χρὴ καθ' ἕκαστον λέγειν, δέον δι' ἐνὸς ὑποδείγματος τὸ πᾶν συλλαβεῖν; Καθάπερ γὰρ οἱ οἰκοδόμοι, ἐπειδὴν μέλλουσι τοίχον ἐγείρειν, σπαρτίον τεινάντες ἀπὸ γωνίας εἰς γωνίαν, οὕτως ὑφαίνουσι τὴν οἰκοδομίαν, ὥστε μὴ ἀνώμαλον αὐτῆς γενέσθαι τὴν ἐπιφάνειαν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἀντὶ σπαρτίου τὸ βῆμα τοῦτο τεινάντες τὸ λέγον· *Εἰτε ἐσθίετε, εἰτε πίνετε, εἰτε τι ἕτερον ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.* Ἄν τε εὐχόμεθα, ἂν τε νηστεύωμεν, ἂν τε ἐγκαλῶμεν, ἂν τε συγγινώσκωμεν, ἂν τε ἐπαινώμεν, ἂν τε ψέγωμεν, ἂν τε εἰσώμεν, ἂν τε ἐξίωμεν, ἂν τε πωλῶμεν, ἂν τε ἀγοράζωμεν, ἂν τε σιγῶμεν, ἂν τε διαλεγώμεθα, ἂν τε ἄλλο ἰτιοῦν πράττωμεν, εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα ποιῶμεν, κἂν μὴ τι εἰς δόξαν Θεοῦ γίνηται, μηδὲ γινέσθω, μηδὲ λεγέσθω παρ' ἡμῶν· ἀλλ' ἀντὶ βακτηρίας μεγάλης, ἀνθ' ὅπλου καὶ ἀσφαλείας, ἀντὶ θησαυρῶν ἀφάντων, ὅπου τε ἂν ὦμεν, τὸ βῆμα τοῦτο μεθ' ἑαυτῶν περιφέρωμεν, ἐγγράψαντες τῇ διανοίᾳ, ἵνα πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ ποιήσαντες καὶ εἰπόντες καὶ πραγματευσάμενοι, τῆς παρ' αὐτοῦ τύχωμεν δόξης καὶ ἐνταῦθα καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν. *Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με*, φησὶ [707], *δοξάσω.* Μὴ τοίνυν βήμασιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτὸν δοξάζωμεν συνεχῶς σὺν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>c</sup> Sic duo mss. et Sav. atque ita legit interpres. Morel. vero οὐ δυνατόν πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖν.

<sup>a</sup> Tres mss. πραγματεύηται τὰς ἄλλοτρίας συμφορὰς. Paulo post alii πανταχόθεν, alii πάντοθεν.

<sup>b</sup> Sic omnes mss. Morel. vero ἀναρουμένους. Ad eorumdem fidem infra ἀπέιρους pro ἕτέροις posuimus, et vncem ὀλοκλήρως post μελῶν sequentem expruximus. Paulo post quidam mss. φησὶν ὁ ψαλμῳδός, ἔσθη.

## AD HOMILIAS DE LAZARO

Qua anni tempestate et qua die primam de Lazaro homiliam habuerit Chrysostomus, cum ipse titulus declarat, μετὰ τὰς κιλάνδας τῇ ἑξῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ λεχθεῖς, *Postriam Kalendas Antiochiæ habitus sermo*; tum etiam hoc concionis exordium *Hesternum diem, cum esset festum Satanæ, fecistis festum Spiritus, Quia multo cum animi studio recepistis ea quæ a nobis dicebantur*, etc. Unde inferas primam illam de Lazaro homiliam dictam fuisse secundo Januarii die, post festum Saturnalium, quod vere festum Satanæ erat, ubi temulentix, tri-

pudiis, saltationibus, comessionibus, aliisque ex Bacchico illo furore consequentibus, operam dabat pars maxima civitatis. Videturque eodem anno habita quo homilia in Kalendas, quando ut dissolutos mores vi compesceret, strenue contra *satanicam* hanc consuetudinem concionatus est sanctus doctor; idipsum enim declarat in exordio homiliæ hujus primæ de Lazaro. De anno autem ne probabili quidem conjectura quidpiam statuere possumus. Nam quæ Hermantius atque Tillemontius dicunt, ut has homilias in annum 387 conferant,

sus, aspectus, verba, concessus, ingressus, exitus, facetiæ, laudationes, vituperationes, commendationes, amicitia, inimicitia possunt propter Deum fieri: quid restat, si voluerimus, quod non possimus propter Deum facere? Quid carceris custodibus deterius esse potest? Nonne hæc vita omnium nequissima esse videtur? Licet tamen ei qui velit inde lucrum reportare, quando victis parcat, quando injuste in carcerem coniectos curat, et in alienis calamitatibus non negotiatur: quando communis proponitur omnibus afflictis portus. Ita custos carceris Pauli salutem nactus est (*Act. 16. 27. sqq.*): unde liquet nos ex omnibus rebus, si voluerimus, lucrum facere posse.

6. Quid, quæso, cæde indignius esse potest? Attamen justitiam afferre potuit etiam hoc facinus, ei qui admiserat: tanti est propter Deum quidquam facere. At quomodo potuit cædes justitiam afferre? Madianitæ olim volebant infensum Deum Judæis facere, hæc via arbitrati se illos superare posse, si benevolentia Dei illos privarent; puellas exornantes, et in exercitus conspectu collocantes, lenocinabantur eos, et ad stuprum primo, deinde etiam ad impietatem adducebant. Hoc cum vidisset Phinees, duos in ipsa fornicatione deprehendens, districto gladio utrosque transfodit, Deique iram a destinata sententia deduxit (*Num. 25*). Ac facinus quidem ipsum cædes fuit: fructus autem illius, omnium perdendorum salus: unde et justitiam attulit ei, qui hoc fecit. Et non modo non manus hæc cædes inquinavit, sed multo etiam puriores fecit. Atque id jure quidem: non enim ex eorum odio quos interfecit, et invidia, sed ut eorum, qui superfuerant, salutem consuleret, hoc suscepit. Duos interfecit, et infinitam hominum multitudinem servavit. Perinde autem fecit ac medici solent, qui partes corporis putrescentes amputando, integrum et sanum corpus conservant: sic et ille fecit. Propterea Psalmista ait: *Stetit Phinees, et placavit, et cessavit quassatio, et reputatum est illi ad justitiam, a generatione ad generationem, usque in sempiternum* (*Psal. 105. 30*): itaque immortalis hujus recte facti memoria permanet. Rursus alius oravit et lacessivit Deum: adeo est aliquid non propter Deum facere: Pharisaum dico (*Luc. 18*). Sed quemadmodum Phinees etiam cum cædem fecis-

set, graciosus apud Deum fuit: sic et iste non per precationem offendit, sed per animi affectionem, quæcum precabatur, prolapsus est. Ita etiam si spirituale aliquid fuerit, si tamen propter Deum non fiat, cum primis illum lædit, qui facit. Quemadmodum si aliquid sæculare propter Deum fiat, admodum adjuvat eum, qui cum religiosa id facit mente. Quid enim cæde gravius aut horribilius esse potest? Justum tamen effecit eum qui id ausus est. Qualem ergo excusationem habebimus nos, qui dicimus ex omnibus rebus lucrifacere et omnia propter Deum nos facere non posse, cum inveniamus etiam qui e cæde lucrum fecerunt? Si animum advertere voluerimus, sive emendum, sive vendendum sit, in tota vita spirituales hanc mercaturam faciemus: ut si legitimo pretio nihil amplius requiramus, difficultatem annonæ nequam observemus, et tum egentibus dividendam. *Maledictus enim, inquit, ille, qui frumenti caritatem auget* (*Prov. 11. 26*). Sed quid oportet singula percensere. Uno exemplo omnia colligenda fuerant. Quemadmodum enim ædificatores cum murum exstructuri sunt, amussim ab angulo ad angulum ducunt, atque ita murum construunt, ut minime inæqualis ejus superficies existat: sic et nos pro amussi verbum hoc adhibeamus quod apud Apostolum est: *Sive editis, sive bibitis, sive quid aliud facitis, omnia ad gloriam Dei facite* (*1. Cor. 10. 31*). Sive ergo preceamur, sive jejunemus, sive accusemus, sive condonemus, sive laudemus sive vituperemus, sive ingrediamur sive exeamus, sive vendamus sive emamus, sive taceamus sive dispute-mus, sive aliud quid faciamus: omnia ad gloriam Dei faciamus, et si quid ad gloriam Dei non pertineat, illud neque facto, neque dicto a nobis usurpetur; sed pro baculo magno, pro armis, pro præsidio, pro thesauris immensis, ubicumque simus, hoc dictum animo inscribentes, nobiscum circumferamus, ut omnia ad gloriam Dei facientes, loquentes, suscipientes, tum hic, tum post hujus vitæ peregrinationem gloriam ab eo consequamur. Ait enim: *Gloria afficietas me, gloria officiam* (*1. Reg. 2. 30*). Non dictis ergo, sed factis ipsis illum assidue gloria afficiamus cum Christo Deo nostro: quia illum decet omnis gloria, honor et adoratio, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM.

prorsus nulla esse probavimus in Monito præcedenti ad homiliam in Kalendas, ubi vide sis.

Hæc vero conciones consequenter habuit, paucisque interpositis inter singulas diebus. Earum porro cursum intercepere festa sancti Babylæ, et sanctorum Juventini et Maximini martyrum, quorum encomia ut celebraret Chrysostomus, quartam de Lazaro homiliam aliquot diebus tardius habuit, ut ipse monet initio quartæ. Cave autem putes illam, quam ibidem memorat, in sanctum Babylam

concionem, esse librum illum prolixum in sanctum Babylam et contra gentiles, ut existimavit et in margine notavit Fronto Ducæus. Nam ut in Monito ad homiliam in Babylam et ad annexum librum dicemus, hic ipse liber nunquam fuit in cœtu Ecclesiæ pronuntiatus; nec ob prolixitatem potuit: sed agitur illic de homilia in Babylam, ut cuique rem inspicienti palam erit.

Quatuor priorum de Lazaro homiliarum interpretatio est Erasmi, aliquot in locis emendata.

HOMILIA POSTRIDIE KALENDAS ANTIOCHIÆ HABITA DE IIS, QUI INEBRIANTUR, DEQUE IIS QUI COMMEANT AD CAUPONAS, QUIQUE CHOREAS DUCUNT PER CIVITATEM : PRÆTEREA QUOD NON OPORTEAT PRÆCEPTOREM DESPERARE DE DISCIPULIS, ETIAMSÌ IN PRÆSENS NON OBTEMPRENT: POSTREMO DE LAZARO MENDICO AC DE DIVITE.

CONCIO PRIMA (a).

1. Hesternum diem, cum esset festum Satanæ, fecistis festum Spiritus, quia multo cum animi studio recepistis ea, quæ a nobis dicebantur, maximamque diei partem in eo consumpsistis, ebrii temulentia quadam sobrietatis plena, cumque Paulo ducentes choreas. Qua quidem ex re vobis geminum accrevit lucrum, primum quod ab indecora temulentorum saltatione abstinuistis, deinde quod spiritalibus saltastis tripudiis, quibus plurimum adest decoris ac modestiæ. Ad hæc quod crateris participes fuistis, non mero, sed spiritali doctrina redundantis; atque ipsi tibia citharæque fuistis Spiritui sancto: cumque ceteri choros ducerent diabolo, vos eo quod hoc in loco versabamini, præbuisistis vos ipsos organa vasaque spiritalia, exhibuistisque animas vestras ceu musica instrumenta, quæ Spiritus sanctus pulsaret, et in corda vestra gratiam suam inspiraret. Unde modulatum concentum reddidistis, non solum homines demulcentem, verum etiam supernas virtutes delectantem.

*Mali non infamandi, sed corrigendi.* — Age itaque et hodie adversus ebrietatem arnemus linguam, istamque vitam inadidam ac dissolutam prosternamus: vituperemus istos qui in ea totis diebus versantur, non ut illos pudefaciamus, sed ut eos ab ignominia liberemus: non ut illos probris afficiamus, sed ut eos corrigamus: non ut illos traducamus, sed ut ab infami traductione, et a diaboli manibus eripiamus. Quisquis enim in temulentia totos agit dies, quisquis in deliciis et ingurgitatione, sub diaboli tyrannidem redactus est. Atque utinam oratio nostra profectus aliquid afferat. Quod si post nostram etiam admonitionem in iisdem vitiis perseveraverint, ne sic quidem nos desistemus illis quod rectum est consulere; quandoquidem et aquarum venæ, etiamsi nullus veniat aquatum, manant tamen: et fontes, quamvis hauriat nemo, tamen scatebras emittunt: et amnes, etiamsi nemo bibat, nihilo secius fluunt: sic oportet et illum qui concionatur, quamvis nullus auscultet, tamen præstare quidquid in ipso situm est.

*Verbi minister numquam cessare debet ab officio.* — Si quidem hæc lex nobis, qui sacri sermonis administrationem suscepimus, a benigno præscripta est Deo, ne umquam quod quidem in nobis fuerit facere defatigemur: nec ullo tempore silcamus, sive sit qui

(a) Collata cum Mss. Regiis 1819, 1852, 1932, 1960, 1963, 1967, Colbertinis vero 49, 564, 1050.

auscultet, sive sit qui prætercurrat negligens quod dicitur. Nam et Jeremias, cum Judæis multa imitans, malaque imminencia prædicens, ab audientibus subsannaretur, totoque die rideretur, cogitabat ab illa prophetia desistere, nimirum humano quodam affectu victus, sannas illas et convicia perpeti non valens, atque: *Factus sum ridiculus toto die, dixi: non loquar, neque nominabo nomen Domini, et factus est in me velut ignis ardens, atque æstuans in ossibus meis: dissolvor undique nec possum ferre* (Jer. 20. 7. 9). Quod autem dicit, hunc habet sensum: volebam, inquit, a prædicatione desistere, propterea quod non auscultabant Judæi: et simul atque hoc cogitasset, irruit in animam meam spiritus vis, velut ignis, omniaque intima mea succendit, constumens insuper, et exedens ossa mea, adeo ut incendium illud ferre non possem. Quod si propheta qui quotidie ludibrio habebatur, quotidie conviciis incessebatur, sic discruciatum est, eo quod statuerat silere: qua tandem nos venia digni censebimur, si qui nondum tale quidquam perpassi sumus, tamen ob quorundam negligentiam deiciamus animum, et ab exhibenda illis doctrina cessemus, maxime vero cum tam multi sint, qui se præbent attentos?

2. Non hæc loquor mei consolandi deliniendique gratia. Nam meo quidem ipsius animo persuasi, quo adspiravero, et donec Domino visum fuerit nos in presenti vita versari, hoc implere ministerium. et sive quis attendat, sive non attendat, facere ea quæ præcipiuntur. Verum quoniam sunt nonnulli, qui multorum manus dissolvunt, neque contenti quod ipsi nihil utilitatis afferunt vitæ nostræ, etiam aliorum studium ac fervorem refrigerant sannis ac dictariis, dum aiunt: desine bene consulere, desiste monere, nolunt tibi auscultare; ne quid sit tibi cum illis commercii: quoniam ergo sunt quidam ista loquentes, inhumanam hanc sententiam, insidiasque diabolicas excutere volens e multorum animis, pluribus hac de re dissero. Siquidem et heri novi multos qui talia verba protulerint, qui cum conspicerent aliquos in caupona detruisse tempus, cum risu sannisque dicebant: scilicet omnino persuasi sunt; nemo prorsus cauponam ingressus est; omnes sobrii sunt redditi.

*Verbum semper in aliquo fructificat.* — Quid ais, homo? Videlicet istuc polliciti sumus, nos uno die omnes illos reti capturos? Nam si decem modo per-

Μετὰ τὰς Καλάνδας τῇ ἑξῆς ἐν Ἀρτιοχσίᾳ λεχθεὶς κατὰ μεθύοντων, καὶ περὶ τῶν εἰς καπηλείᾳ εἰσιόντων καὶ εἰς τὴν πόλιν χορείας τελούντων, καὶ ὅτι τὸν διδάσκαλον οὐ χρὴ ἀπορινώσκειν τῶν μαθητῶν, κἄν πρὸς τὸ παρὸν μὴ πείθονται, καὶ εἰς τὸν πτωχὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλούσιον.

Λόγος πρῶτος.

α'. Τὴν χθὲς ἡμέραν, ἑορτὴν οὖσαν σατανικὴν \*, ἐποιήσατε ὑμεῖς ἑορτὴν πνευματικὴν, μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας τοὺς παρ' ἡμῶν δεξάμενοι λόγους, καὶ τὸ πλέον ἐνταῦθα τῆς ἡμέρας διατρίψαντες, καὶ μέθην μεθυσθέντες σωφροσύνης γέμουσαν, καὶ μετὰ τοῦ Παύλου χορεύσαντες. Διπλοῦν τοίνυν οὕτω τὸ κέρδος ὑμῖν γέγονεν, ὅτι καὶ τῆς ἀτάκτου τῶν μεθύοντων ἀπηλλάγητε χορείας, καὶ σκιρτήματα [708] ἐσκιρτήσατε πνευματικῶς, πολλὴν εὐταξίαν ἔχοντα· καὶ μετέσχετε κρατῆρος, οὐκ ἄκρατον ἐχέοντος, ἀλλὰ διδασκαλίᾳ πεπληρωμένου πνευματικῆς· καὶ αὐλὸς ἐγένεσθε καὶ κιθάρα τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· καὶ τῶν ἄλλων τῷ διαδόλῳ χορευόντων, ὑμεῖς ὄργανα καὶ σκευὴ πνευματικῶς κατασκευάσαντες ἑαυτοὺς, διὰ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς, ἐδώκατε τῷ Πνεύματι κρούσαι τὰς ὑμετέρας ψυχὰς, καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ χάριν ἐμπνεῦσαι ταῖς ὑμετέραις καρδίαις· ὅθεν καὶ παναρμόνιον ἠχῆσατε μέλος, οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις εὐφραίνον.

Φέρε οὖν καὶ σήμερον κατὰ μέθης ὀπλίσωμεν τὴν γλῶσσαν, καὶ τὸν ὕπνρον καὶ διαβρόντα καταβάλωμεν βίον· κατηγορήσωμεν τῶν ἐν αὐτῇ διημερευόντων, οὐχ ἵνα αὐτοὺς καταισχύνομεν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς αἰσχύνῃς ἀπαλλάξωμεν· οὐχ ἵνα αὐτοὺς ὀνειδίσωμεν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς διορθωσώμεθα· οὐχ ἵνα αὐτοὺς ἐκπομπεύσωμεν, ἀλλ' ἵνα πομπῆς ἀσχημῶς ἀπαγάγωμεν, καὶ τῶν τοῦ διαδόλου χειρῶν ἐξαρπάσωμεν· ὁ γὰρ ἐν μέθῃ διημερεύων καὶ τρυφῇ καὶ ἀδηφαγίᾳ, ὅπ' αὐτὴν τοῦ διαδόλου τὴν τυραννίδα γεγένηται. Καὶ γένοιτο μὲν τι πλέον γενέσθαι ἐκ τῶν ἡμετέρων βημάτων· ἂν δ' ἄρα τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένωσι καὶ μετὰ τὴν παραίνεσιν, οὐδὲ οὕτως ἡμεῖς ἀποστησώμεθα τῆς πρὸς αὐτοὺς συμβουλῆς· καὶ γὰρ αἱ κρῆναι, κἄν μηδεὶς ὕδρευῆται, ρέουσι, καὶ αἱ πηγαί, κἄν μηδεὶς ἀρύηται, ἀναβλύζουσι, καὶ οἱ ποταμοὶ, κἄν μηδεὶς πίνη, τρέχουσι. Δεῖ τοίνυν καὶ τὸν λέγοντα, κἄν μηδεὶς προσέχη, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληροῦν.

Καὶ γὰρ νόμος ἡμῖν τοῖς τὴν τοῦ λόγου διακονίαν ἐγγεχειρισμένοις παρὰ τοῦ φιλανθρώπου κείναι Θεοῦ, μηδέποτε τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐλλιμπάνειν, μηδὲ σιγᾶν, κἄν ἀκούῃ τις, κἄν παρατρέχη. Ὁ γοῦν Ἰερεμίας, ἐπειδὴ πολλὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἀπειλῶν, καὶ τὰ μέλλοντα προαναφώνων δεινὰ, παρὰ τῶν ἀκούοντων ἐκωμωδεῖτο, καὶ δι' ὅλης ἐγελάτο τῆς ἡμέρας, ἐδουλεύσατο ποτε τῆς προφητείας ἀποστῆναι ἐκείνης,

\* Savil. et unus ms. ὡσαν διαβολικὴν.

β Savil. et quatuor mss. ὑμετέραις διανοίαις.

ἀνθρώπινόν τι παθῶν, καὶ τὰ σκώματα καὶ τὰς λοιδορίας οὐκ ἐνεγκῶν. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ τοῦτο δηλοῦντος δι' ὧν φησιν· Ἐγενόμην εἰς γέλωτα ὅλην τὴν ἡμέραν· εἶπον· οὐ μὴ λαλήσω, οὐδὲ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου. Καὶ ἐγένετο ἐν ἡμέρᾳ ὡς πῦρ καυόμενον καὶ φλεγμαίνον· ἐν τοῖς ὀστέοις μου· παρῆμαι πάντοθεν, καὶ οὐ δύναμις φέρειν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἐδουλεύσαμην ἀποστῆναι τῆς προφητείας, φησίν, ἐπειδὴ οὐκ ἤκουον οἱ Ἰουδαῖοι· καὶ ἅμα τοῦτο ἐδουλεύσαμην, ἃ καθάπερ πῦρ εἰς τὴν ψυχὴν ἐνέπεσε τὴν ἐμὴν ἢ τοῦ πνεύματος ἐνέργεια, καὶ πάντα τὰ ἐνδον κατέφλεγεν, ἐπιδαπανῶσά μου τὰ ὄσθια, καὶ κατεσθίουσα οὕτως, ὡς μὴ δύνασθαι με ἐνεγκεῖν τὸν ἐμπρησμόν ἐκείνον. Εἰ δὲ ὁ γελῶμενος καὶ χλευαζόμενος ἐκεῖνος καὶ καθ' ἐκάστην λοιδορούμενος τὴν ἡμέραν, ἐπειδὴ ἐδουλεύσατο σιγήσαι, τσαύτην ὑπέστη τιμωρίαν, τίνος ἂν εἴημεν ἡμεῖς σύγνώμης ἄξιοι, τοιοῦτον μὲν οὐδέπω παθόντες οὐδὲν, διὰ δὲ τὴν ῥαθυμίαν τινῶν μικροψυχῆσαντες, καὶ τῆς διδασκαλίας ἀποστάντες τῆς πρὸς ἐκείνους, καὶ μάλιστα, ὅταν τοσοῦτοι οἱ προσέχοντες ὧσι;

[709] β'. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐκ ἔμαυτον παραμυθεύμενος, οὐδὲ παρακαλῶν· καὶ γὰρ πέπεικα τὴν ἑμαυτοῦ ψυχὴν, ἕως ἂν ἐμπνέω, καὶ δοκῇ τῷ Θεῷ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡμᾶς εἶναι, ταύτην πληροῦν τὴν διακονίαν, καὶ ἂν τε προσέχη τις, ἂν τε μὴ προσέχη, τὸ ἐπιταχθὲν ποιεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ τινὲς εἰσιν οἱ τὰς τῶν πολλῶν ἐκλύοντες χεῖρας, καὶ πρὸς τῷ μηδὲν αὐτοῦ χρησίμου εἰς τὸν βίον εἰσφέρειν τὸν ἡμέτερον, καὶ τὴν ἐτέρων παραλύοντες σπουδὴν, χλευάζοντες καὶ διακωμωδοῦντες, καὶ λέγοντες· ἀπόστηθι συμβουλεύων, παῦσαι παραινῶν· οὐ βούλονται· σοὶ προσέχειν, μηδὲν κοινὸν ἔχει πρὸς αὐτοὺς· ἐπειδὴ τινὲς εἰσι ταῦτα λέγοντες, τὴν πονηρίαν καὶ ἀπάνθρωπον ταύτην γνώμην καὶ διαβολικὴν ἐπιβουλήν τῆς ψυχῆς τῶν πολλῶν ἐκκόψαι βουλόμενος, μακρότερον τοῦτον ποιῶ τὸν λόγον. Καὶ γὰρ καὶ χθὲς οἶδα πολλοὺς εἰρηκότας ταῦτα τὰ ῥήματα, οἱ, ἐπειδὴν τινὰς εἶδον ἐν καπηλείῳ διατρίψαντας, γελῶντας καὶ χλευάζοντες ἔλεγον· πάνυγε γὰρ ἐπισθῆσαν· ὅλως οὐδεὶς εἰς καπηλεῖον εἰσῆλθε· ἅπαντες ἐσωφρόνησαν †.

Τί λέγεις, ἄνθρωπε; τοῦτο γὰρ ὑπεσχήμεθα πάντας ἐν μιᾷ σαγηνεῖν ἡμέρα; Εἰ γὰρ δέκα μόνον ἐπισθῆσαν, εἰ γὰρ πέντε μόνον, εἰ γὰρ εἷς, οὐκ ἔκα-

† Alii φλεγόμενον.

‡ Supple. καὶ. Ἐπιτ.

\* Savil. in textu οὐ βούλονται, in marg. οὐ βούλεται, sic- que Morel. et alii. Unus οὐδεὶς βούλεται.

† Unus ms. ἐσωφρονίσθησαν.

νὸν ἡμῖν εἰς παραμυθίαν; Ἐγὼ δὲ καὶ ὑπερβολὴν ἑτέραν ποιῶμαι. Κεῖσθω μηδένα πεπεισθαι τοῖς ἡμετέροις λόγοις, ὅπερ ἀδύνατον εἰς τοσαύτας ἀκοὰς σπειρόμενον λόγον ἀκαρπον γενέσθαι ποτέ· πλὴν ἀλλὰ κείσθω τοῦτο αὐτό· οὐδὲ οὕτως ἀκερδῆς ἡμῖν ὁ λόγος.

Εἰ γὰρ καὶ εἰσῆλθον εἰς καπηλείον, ἀλλ' οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς ἀναισχυντίας εἰσῆλθον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης πολλάκις τῶν ἡμετέρων ἐμνήσθησαν λόγων, τῆς ἐπιτιμήσεως, τῆς ἐπιπλήξεως, καὶ μνησθέντες ἠσχύνθησαν, ἠρυθρίασαν κατὰ διάνοιαν· οὐ μετὰ τοσαύτης ἰταμότητος ἢ τὰ εἰωθότα ἔπραξαν. Τοῦτο δὲ ἀρχὴ σωτηρίας καὶ μεταβολῆς ἀρίστης, τὸ ὅλως αἰσχυνθῆναι, τὸ ὅλως καταγῶναι τῶν γινόμενων. Πρὸς τοῦτοις δὲ οὐκ ἔλαττον καὶ ἕτερον ἡμῖν ἐκ τούτου γεγένηαι κέρδος. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ καὶ τοὺς σωφρονούντας σεμνοτέρους ποιῆσαι, καὶ πείσαι διὰ τῶν εἰρημένων ὅτι ἀρίστα πάντων εἰσι βεβουλευμένοι, μὴ συναπαγόμενοι τοῖς πολλοῖς. Οὐκ ἀνέστησα τοὺς νοσοῦντας; ἀλλὰ τοὺς ὑγιεῖς ἀσφαλεστέρους ἐποίησα· οὐκ ἀπήγαγέ τινας τῆς κακίας ὁ λόγος; ἀλλὰ τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας ἀκριθεστέρους εἰργάσατο. Εἶπω τι καὶ πρὸς τοῦτοις τρίτον. Οὐκ ἔπεισα σήμερον; ἀλλ' αὔριον ἰσως δυνήσομαι πείσθαι. Ἄλλ' οὐδὲ αὔριον; ἀλλὰ μετὰ τὴν αὔριον, ἢ καὶ μετ' ἐκείνην ἰσως. Ὁ σήμερον ἀκούσας καὶ διακρουσάμενος, αὔριον ἰσως ἀκούσεται καὶ καταδέξεται· ὁ δὲ σήμερον καὶ αὔριον καταφρονήσας, μετὰ πλείους ἰσως ἡμέρας προσέξει τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ καὶ ἀλιεὺς πολλάκις δι' ὅλης τῆς ἡμέρας κενὸν ἀνασπάσας τὸ δίκτυον, ἐν ἑσπέρᾳ πολλὰκις [710] ἀναχωρεῖν μέλλων, τὸν δι' ὅλης αὐτὸν τῆς ἡμέρας διαφυγόντα ἰχθὺν ἀλιεύσας ἀπῆλθεν. Εἰ δὲ μέλλοιμεν διὰ τὰς ἀεὶ γινόμενας ἀποτυχίας ἐν ἀργίᾳ εἶναι, καὶ τῶν πραγμάτων ἀρίστασθαι πάντων, ἅπασ ἡμῖν ὁ βίος ἀπολείται· καὶ οὐχὶ τὰ πνευματικὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ βιωτικὰ οἰχθήσεται πάντα. Καὶ γὰρ ὁ γεωργός, εἰ μέλλοι διὰ τὰς ἄπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις γινόμενας· τῶν ἀέρων ἀνωμαλίας τῆς γεωργίας ἀποτηδῆν, λιμῶ ταχέως ἀπολούμεθα ὅ πάντες. Καὶ κυβερνήτης δὲ, εἰ διὰ τὸν ἄπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις συμβάιντα χειμῶνα φύγοι τὴν θάλατταν, ἀπλωτον ἡμῖν ἔσται τὸ πέλαγος, καὶ ἀχρηστος καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν ὁ βίος πάλιν γενήσεται. Καθ' ἐκάστην δὲ τέχνην ἐπιῶν, εἰ ταῦτα παραινοίης καὶ συμβουλεύεις, πάντα ἄρθρα ἀπολείται. καὶ ἀόκητος ἔσται ἡ γῆ. Ἄπερ οὖν ἅπαντες εἰδότες, κἂν ἄπαξ, κἂν δις, κἂν πολλάκις ἀποτύχωσι τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων, ἐν οἷς εἰσι καὶ διατρέβουσι, πάλιν αὐτῶν ἐπιλαμβάνονται μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας.

γ'. Ἄπερ ἅπαντα δὴ καὶ ἡμεῖς εἰδότες, ἀγαπητοί, μὴ, παρακαλῶ, μὴ ταῦτα φεγγώμεθα, μηδὲ λέγωμεν· τί δεῖ λόγων ἡμῖν τοσούτων; οὐδὲν ἐκ τῶν λόγων τούτων ὄφελος γίνεται. Καὶ γὰρ ὁ γηπόνος ἄπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις τὴν αὐτὴν στείρας ἀρου-

ραν, καὶ ἀποτυχὸν τοῦ κέρδους, πάλιν ὁ αὐτὴν εἰργάσατο, καὶ ἐν ἐνὶ πολλῶν ἐνιαυτῶ τοῦ παντὸς χρόνου τὴν ζημίαν ἀνέσωσε. Καὶ ἔμπορος δὲ ναυῶγια πολλά πολλάκις ὑπομείνας, οὐκ ἀπέστη τοῦ λιμένος, ἀλλὰ καὶ πλοῖον καθείλκυσε, καὶ ναύτας ἐμισθώσατο. καὶ χρήματα δανεισάμενος τῶν αὐτῶν ἠψατο πραγμάτων, καίτοι τοῦ μέλλοντος ὁμοίως δυτοῦς ἀδήλου. Καὶ ἕκαστος δὲ τῶν ὀτιοῦν μετιόντων οὕτω ποιεῖν εἰώθασιν, ὥσπερ ὁ γεωργός καὶ ὁ ἔμπορος. Εἶτα ἐκεῖνοι μὲν τοσαύτην χρωτῶν α ἢ πρὸς τὰ βιωτικὰ σπουδῆ, καίτοι τοῦ τέλους δυτοῦς ἀδήλου, ἡμεῖς δὲ, ἂν εἰπόντες ἡ ἀκουσθῶμεν. εὐθέως ἀποστησόμεθα; καὶ ποῖαν ἔσομεν συγγνώμην; τίνα δὲ ἀπολογία; Καίτοι ἐκεῖνοι μὲν ἐν ταῖς ἀποτυχίαις οὐδεὶς ἔστιν ὁ τὴν ζημίαν παραμυθησόμενος, οἷον ἐὰν ἐπικλύση τὸ πλοῖον ἢ θάλασσα, οὐδεὶς τὴν πηνίαν τοῦ ναυαγοῦντος διορθώσεται· ἂν καταχώση τὴν ἀρουραν ἐπομβρία ἢ, καὶ ἀποπιεξῆ τὰ σπέρματα, ἀνάγκη κεναῖς τὸν γεωργὸν οἰκαδε ἀναχωρῆσαι χερσίν. Ἐφ' ἡμῶν δὲ τῶν λεγόντων καὶ παραινούμενων οὐχ οὕτως.

Ἄλλὰ κἂν καταβάλῃς τὰ σπέρματα, καὶ ὁ ἀκροατὴς μὴ δέξηται, μηδὲ ἐνέγκῃ τὸν καρπὸν τῆς ὑπακοῆς, σὺ τὸν μισθὸν ἔχεις ἀπρητισμένον παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς συμβουλῆς, καὶ τοσαύτην ἀπολήψῃ τὴν ἀμοιβὴν, καὶ παρακούσαντος ἐκείνου, ὅσην ἔλαβες ἂν, εἰ ὑπήκουσε· τὸ γὰρ σαυτοῦ πᾶν ἐπλήρωσας. Τοῦ μὴ πείσαι τοὺς ἀκούοντας οὐκ ἐσμέν ὑπεύθυνοι, ἀλλὰ τοῦ συμβουλεύσαι μόνον· τὸ μὲν γὰρ παραινεῖται ἡμέτερον, τὸ δὲ πεισθῆναι ἐκείνων. Καὶ καθὰ περ ἂν ἡμῶν μὴ παραινεσάντων [711] μυρία καταρθώσωσιν ἐκεῖνοι, μόνους αὐτοῖς ἅπασ ὁ μισθὸς κείσεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται τὸ κέρδος, ἐπειδὴ μὴ συνεβουλεύσαμεν· οὕτως ἂν ἡμῶν παραινεσάντων ἐκεῖνοι μὴ προσέχουσιν, ἅπασα αὐτοὺς ἢ τιμωρία καταλήψεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται ἐγκλημα, ἀλλὰ καὶ πολλὸς ὁ μισθὸς ἀπαντήσεται· παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸ γὰρ ἡμῶν ἅπαν ἐπλήρωσαμεν. Καταβαλεῖν μόνον κεινόμεθα τὰ ἀργύρια ἐπὶ τοὺς τραπέζιτας, εἰπεῖν καὶ συμβουλεύσαι. Εἰπέ τίνων, καὶ παραίνεσον τῷ ἀδελφῷ. Ἄλλ' οὐκ ἤκουσεν; Ἄλλὰ σὺ τὸν μισθὸν ἔχεις ἀπρητισμένον, μόνον ἂν ἀεὶ τοῦτο ποιῆς, ἂν μηδέποτε ἀποστής, ἕως ἂν πείσῃς, ἕως ἂν ἐμπνέῃς. Πέρας ἔστω τῆς συμβουλῆς ἢ ὑπακοῆς τοῦ τὴν παραίνεσιν ὑποδεχομένου. Ὁ διάβολος κατὰ τῆς σωτηρίας ἀεὶ τρέχει· τῆς ἡμετέρας, οὐδὲν αὐτὸς κερδαίνων, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα βλαπτόμενος ἀπὸ τῆς σπουδῆς· ἀλλ' ὅμως τοσαύτην ἔχει μανίαν, ὥς καὶ πολλάκις ἀδύνατοις ἐπιχειρεῖν πράγμασι, καὶ ἐπιθέσθαι μὴ μόνον ἐκεῖνοις, οὐς προσδοκᾷ πάντως ὑποσκελίζειν καὶ περιτρέπειν, ἀλλὰ καὶ οὐς εἰκὸς περιέσεσθαι τῶν μηχανημάτων αὐτοῦ. Τὸν γοῦν Ἰὼβ ἀκούων ἐπαينوῦμενον ἰ παρὰ τοῦ τὰ ἀπόρρητα πάντα εἰδότες Θεοῦ, προσεδόκησε δυνήσεσθαι καὶ περιτρέπειν· καὶ οὐκ ἀπέστη πάντα κινῶν καὶ μηχανώμενος ὁ δόλιος ἢ, ὥστε ὑποσκελίσαι τὸν ἄν-

\* Quatuor mss. μετὰ τῆς αὐτῆς ἰταμότητος.  
b Savil., Morel. et multi mss. ἀπολούμεθα, unus ἀπολοίμεθα. Savil. in marg. et alius ἀπολύμεθα.  
c Alius τοῦ τέλους, πάλιν.

d Unus ms. ἐχρήσαντο. Sav. in marg. et alius χρήσαντο.  
e Tres mss. τῶν ναυαγοῦντων.  
f Alii post ἐπαينوῦμενον addunt καὶ θαυμάζομενον.  
g Ὁ δόλιος docet in quibusdam mss.



suasi fuerint, si quinque tantum, si unus; nonne nobis hoc sufficit ad consolationem? Ego vero dicam quiddam hoc etiam vehementius. Pone neminem nostris dictis fuisse persuasum; quamquam id fieri nunquam potest, nimirum ut sermo in tam multas aures disseminatus vacet omni fructu: verumtamen pone istuc esse, ne sic quidem nobis nihil adferet lucri sermo noster.

*Gradus ad virtutem est minus impudenter peccare.* — Nam etiamsi nonnulli ingressi sunt cauponam, non tamen cum pari qua solent impudentia sunt ingressi, sed ad ipsam etiam mensam crebro nostrorum verborum recordati sunt, subit illis nostra reprehensio, rediit in memoriam nostra objurgatio, ac recordantes rubore suffusi sunt, erubuerunt tacita cogitatione, nec simili impudentia fecerunt ea quæ solebant. Hoc autem initium est salutis optimæque mutationis, si quem peccatus sui pudeat, si quis prorsus facta sua damnet. Quin ex hoc insper et aliud nobis lucrum non minus nascitur. Quodnam hoc? Nimirum illud quod eos qui sobrietatem amplectuntur, reddimus modestiores magisque compositos, dum ex oratione nostra declaratur, quod optimis ducantur consiliis, qui non abducantur exemplo multitudinis. Non erexi, quidem ægrotantes, attamen eos qui valent, reddidi firmiores; non abduxit quosdam a vitio sermo noster, sed tamen eos qui cum virtute vitam agunt, reddidit attentiores. Ad hæc quiddam addam tertium: hodie non persuasi, sed cras fortassis persuadere poterō. Quod si minus cras, attamen perendie, aut quarto ab hinc die fortassis persuasero. Qui hodie quod audivit repulit, cras fortassis audiet ac recipiet: tum qui hodierno crastinoque die contempserit, fortassis post dies complures præbebit animum iis quæ dicuntur. Quandoquidem sæpe piscator, qui per totum diem vacuum attraxit rete, sub noctem jam abire parans, capto, qui ipsum per totum sefellerat diem, pisce, discedit. Quod si ideo victuri sumus in otio, et ab omnibus actionibus videbitur abstinendum, eo quod semper evenit, ut alicubi frustremur optatis, universa nobis perierit vita: nec spiritualia modo, verum etiam illa quæ ad vitæ præsentis usum pertinent, simul interierint omnia. Etenim si agricola protinus ab agricultura resiliat, quod semel atque iterum aut sæpius acciderit aeris inæqualitas, brevi fame peribimus omnes. Item si nauclerus ob semel atque iterum, aut sæpius obortam tempestatem fugiat mare, futurum est, ut nemo vehatur pelago, atque hinc rursum peribunt nobis omnia vitæ comoda. Quod si per singulas artes percurrrens, ista quæ nos facere vis, suadeas, moneasque, cuncta funditus interibunt, terraque carebit incolis. Itaque cum hæc omnes sciant, etiamsi semel atque iterum aut sæpius frustrati fuerint optato negotiorum in quibus versantur exitu: denuo pari cum alacritate redeunt ad eadem.

3. Quæ cum nobis etiam nota sint omnia, dilectissimi, ne quæso proferamus ista, neve dicamus, quid nobis est tot verbis opus? Nulla ex hoc sermo-

ne promanat utilitas. Nam et agricola, ubi semel atque iterum ac sæpius semen arvo commisit, nec votis respondit proventus, rursus eandem exercet segetem neque raro fit, ut totius temporis jacturam uno sarciat anno. Sic et negotiator quamquam crebro fecit naufragium, non tamen abstinere a portu, sed et posteaquam navim detraxit, et nautas conduxit, pecuniis mutuo acceptis, eadem aggreditur negotia, idque cum nihilo magis tunc sciat quomodo cessurum sit, quam scierat antea. Denique quicumque solent aggredi rem quamecumque, ita facere consueverunt, quemadmodum faciunt agricola ac negotiator. Et post hæc cum illi tantam adhibeant curam studiumque circa res ad præsentis usum vitæ pertinentes, licet exitus sit incertus: nos si loquentes non auditi fuimus, illico desinemus? Et quam obtinebimus veniam? Quid excusationis afferemus? Et tamen illis, si non successerit, nullus est qui damnum acceptum leniat: veluti si mare navim fluctibus obruerit, nemo medebitur inopie naufragi: si vis imbrum effusa in arvum præfocarit sementem, cogitur agricola vacuis manibus abire domum. Nostra vero, cum loquimur aut exhortamur, non est eadem conditio.

*Ministro verbi, etiam si pereat opera, non tamen perit merces.* — Imo si semen per te jactum auditor non receperit, nec obedientiæ fructum retulerit, tu tamen communicati consilii mercedem fers a Deo, nec minus accipies præmii non auditus, quam accepturus eras, si ille obtemperasset. Quod erat in te, præstitisti: cæterum ad id, ut persuadeamus auditoribus, non sumus obstricti, sed tantum ut admoneamus. Nostræ quidem partes sunt admonere, illorum vero obtemperare. Et quemadmodum si nos admonendi officio functi non fuimus, etiamsi sexcenta illi bona opera ediderint, ipsis solis repositum est præmium, ad nos nihil redibit lucri, quandoquidem non dedimus consilium: ita si nobis admonentibus illi non auscultarint, ad ipsos solos redibit omnis ultio, nobis autem nihil imputabitur, quin potius copiosa merces nobis veniet a Deo. Siquidem quidquid in nobis erat situm, præstitimus. Nihil aliud jubemur, quam apud mensarios deponere pecuniam (*Matth. 25. 27*), loqui et consulere. Loquere igitur et admone fratrem. Verum non audivit. Tu nihilo secius habes paratam mercedem, si non destiteris, priusquam persuadeas, donec spiritum efflaveris. Terminus monendi sit obedientia monitionem tuam recipientis. Diabolus circumcursat obsistere cupiens nostræ salutis, non solum ipse nihil hinc lucri reportans, verum etiam suo studio gravissima detrimenta sibi concilians. Is tamen usque adeo vesanus est, ut frequenter et illa tentet, quæ fieri non possunt: nec illos solum adoriatur, quos omnino confidit se supplantaturum dejecturumque, verum etiam eos, quos probabile est artibus ipsius fore superiores. Itaque cum audiret laudari Job ab eo, qui novit arcana omnia, nimirum Deo, sperabat fore, ut eum subvertere posset: nec destitit omnia movere molirique, quo supplantaret hominem,

<sup>1</sup> Alii post, *laudari*, addunt, *admirationemque obtinere.*

nec desperavit impurus ille ac sceleratissimus, demon: idque cum Deus justo illi tantum virtutis suo suffragio tribuisset. Et post hæc non erubescimus, neque pudore suffundimur, dic mihi, si cum diabolo nunquam desperet nostram perniciem, sed indesinenter eam expectet, nos fratrum salutem desperabimus? Et tamen illum decebat, etiam priusquam expertus esset, e lucta abstinere: nam Deus erat qui testimonium ferebat de justii virtute. Nec tamen abstinit, sed præ nimio furore, quo fertur adversum nos, etiam post Dei testimonium sperabat futurum, ut illius ætatis præstantissimo viro superior evaderet. Cæterum nihil est tale, quod nos in desperationem adigat, et tamen desistimus. Ac diabolus quidem vctante Deo, non discedit a pugna adversum nos suscepta: tu vero cum Deus mandet extimuletque ad subveniendum lapsis, resiliis refugisque. Audierat diabolus loquentem Deum, *Homo justus, verax, timens Deum, abstinens ab omni opere malo (Job. 1. 8)*, quodque nullus esset illi similis ex iis, qui sunt super terram, et tamen post tanta taliaque judicia perseveravit dicere: quid si quando perpetuitate magnitudineque malorum irruentium valeam illum superare, et hanc excelsam dejicere turrim?

4. Quis igitur erit nobis veniæ locus, dilectissimi, aut quid excusabimus, si cum tanta sit mali demonis in nostrum insanientis exitium vigilantia, nos ne tantulum quidem similis diligentie afferamus ad salutem fratrum nostrorum, præsertim cum Deum habeamus auxiliatorem? Itaque cum videris fratrem tuum durum, rigidum, minimeque attentum, dic apud te ipsum: quid si progressu temporis aliquando valeamus illum flectere? Hoc nimirum et Paulus præcepit: *Servum Domini non oportet litigare, sed placidum esse erga cunctos, crudientem eos qui resistunt veritati, si quando det illis Deus pœnitentiam in agnitionem veritatis (2. Tim. 2. 24. 25)*. Annon vides parentes, quomodo filiis suis, licet frequenter desperatis, assident lacrymantes, lamentantes, exosculantes, omnia quæ possunt admoventes ad supremum usque halitum? Hoc tu quoque facito pro fratribus. Et tamen illi non possunt lacrymis ac lamentis neque morbum depellere, neque mortem imminentem abigere. Tu vero frequenter poteris animam deploratam assiduitate instantiaque per lamenta revocare ac suscitare. Dediti consilium, nec persuasisti, illacryma, punge frequenter, ac suspira paululum, ut tua sollicitudo incutiat illi verecundiam, itaque se convertat ad salutem. Quid ergo solus possem efficere? Neque enim quotidie vobis omnibus solus adesse valeo, neque suppetit mihi facultas, ut solus cum tanta disputem multitudine.

*Frater fratrem trahat ad salutem.* — Cæterum si vos velitis inter vos aliis aliorum partiri curam salutis, ac vestrum quisque unum suscipere fratrum neglectorum, illico nobis cresceret ædificatio. Et quid attinet dicere de iis, qui post multam et diutinam admonitionem seipsos ad meliorem frugem recipiunt? Neque enim ab illis, etiam si tenerentur immedicabili morbo, oportet de-istere, neque curam abjicere, etiamsi certo

præsciremus futurum, ut post multam sollicitudinem, multamque adhibitam admonitionem, nihilo plus sibi profecturi. Quod si hæc oratio vobis videtur incredibilis, age, ex factis dictisque Christi reddemus eam credibilem. Nam nos quidem ignari sumus futurorum, unde nec dijudicare possumus de iis qui audiunt, utrum obtemperaturi sint dictis nostris, an secus: Christus autem cum hæc utraque probe nosset, non cessavit ad extremum usque corrigere illum, qui sibi non esset auscultaturus.

*Christi erga Judam lenitas.* — Itaque cum sciret Judam non revocatum iri a proditione, non tamen cessavit assiduis consiliis, monitis, beneficiis, minis, demum omni doctrinæ specie a proditione retrahere, nec destitit illum dictis ceu freno cohibere. Hoc autem fecit nos instituens, ut etiamsi præsciamus futurum, ut fratres non obtemperant, tamen quidquid in nostra fuerit facultate præstemus, tamquam parati nobis admonitionis nostræ mercede. Vide autem quanta assiduitate, quantaque sapientia illum cohibuerit. *Unus vestrum me proditurus est (Matth. 26. 21)*. Ac rursum: *Non de omnibus vobis loquor, novi quos elegi (Joan. 15. 18)*. Et: *Unus ex vobis diabolus est (Joan. 6. 71)*. Sustinuit omnes in angorem inducere, ne vulgaret proditorem, ac manifesta redargutione redderet etiam impudentiorem. Nam ut intelligas quod aliis etiam angorem et metum injecerint Christi dicta, licet sibi nullius mali consciis, audi quomodo quisque anxius dixit: *Numquid ego sum, Domine (Matth. 26. 22)*? Neque vero dictis tantum, verum et factis illum corripuit. Cum enim benignitatem suam frequenter ac modis omnibus declarasset, leprosos emundans, demones abigens, ægros sanans, mortuos excitans, paralyticos restituens; brevier cum omnibus benefecisset, neminem tamen puniit, semper habens in ore, *Non veni ut judicem mundum, sed ut servem mundum (Joan. 12. 47)*. Ne putaret Judas, quod tantum nosset benefacere, punire vero nequaquam, et hanc quoque partem ipsum docuit, videlicet quod punire posset, supplicioque afficere peccantes.

5. *Quare Christus cum omnibus benefecerit, neminem punierit in terris.* — Ac vide quam sapienter et congruenter hoc etiam docuerit: nec tamen hominem quempiam punierit, supplicioque affecerit. Qui sic? Ut discipulus puniendi facultatem in eo cognisceret. Etenim si quem punisset, secum pugnare visus fuisset, qui dixerat: *Non veni ut judicem mundum, sed ut servem mundum (Joan. 12. 47)*. Rursum si neminem punisset, mansisset incorrigibilis discipulus, nisi et factis didicisset illi esse puniendi facultatem. Quorsum igitur?

*Fici quare maledixerit.* — Ut simul et terreret discipulum, ne per contemptum fieret deterior, nec ultus tamen hominum afflictionem, pœnam, aut supplicium pateretur, in ficum arborem Christus hanc suam potestatem exercuit, dicens: *Ne posthac ex te fructus nascatur (Matth. 21. 19)*, eamque mox simplici verbo arefecit. Hoc pacto factum est pariter, ut nihil noxæ rediret ad ullum hominem, et ipse suam potentiam declararet, vindicta in arborem impacta. Discipulus

θρωπον· και οὐκ ἀπεγίνωσκεν ὁ μικρὸς και παμπήνηρος δαίμων ἐκεῖνος, καιτοι τοῦ Θεοῦ τοσαύτην τῷ δικαίῳ ψηφισαμένου την ἀρετήν. Εἶτα οὐκ αἰσχυνόμεθα, οὐδὲ ἐρυθριαζόμεν, εἰπέ μοι, εἰ, τοῦ διαθόλου μηδέποτε ἀπογινώσκοντος τῆς ἀπωλείας ἡμῶν, ἀλλ' αἰε προσδοκῶντος αὐτήν, αὐτοὶ τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀπογνωσόμεθα σωτηρίας; Καιτοι ἐκεῖνον μὲν και πρὸ τῆς πείρας ἀποστήναι τῶν παλαισμάτων εἶδει· Θεὸς γὰρ ἦν ὁ μαρτυρῶν τῷ δικαίῳ τὴν ἀρετήν· ἀλλ' ὁμως οὐκ ἀπέστη, ἀλλ' ὑπὸ πολλῆς μανίας τῆς καθ' ἡμῶν και μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μαρτυρίαν ἤλπιζε περιέσσεσθαι τοῦ γενναίου τότε ἐκεῖνου. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲν ἐστὶ τοιοῦτον τὸ ποιοῦνεις ἀπογινῶσιν ἐμπίπτειν, και ὁμως ἀφιστάμεθα. Καὶ ὁ μὲν διάβολος, καιτοι τοῦ Θεοῦ κωλύοντος, οὐκ ἀναχωρεῖ τῆς καθ' ἡμῶν μάχης· σὺ δὲ, τοῦ Θεοῦ προτρέποντός σε και διεγείροντος εἰς τὴν ἀντίληψιν τῶν πεπτωκότων, ἀποπηδᾶς; Ἦκουσεν ὁ διάβολος τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ἄνθρωπος δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντός πονηροῦ πράγματος*, και ὅτι οὐδεὶς ἐστὶ τοιοῦτος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· και μετὰ τοσαύτας και τοιαύτας ψήφους ἐνέμενεν ὁμως λέγων· μήποτε τῇ συνεχεῖ καὶ τῷ μεγέθει τῶν ἐπαγομένων αὐτῷ κακῶν δυνηθῶ αὐτοῦ περιγίνεσθαι, και τὸν μέγαν τοῦτον καθελεῖν πύργον;

δ. Τίς οὖν ἡμῖν ἐσται συγγνώμη, ἀγαπητοί, τίς δὲ ἀπολογία, εἰ τοσαύτη τοῦ πονηροῦ δαίμονος καθ' ἡμῶν κεκρημένου μανία; ἡμεῖς μηδὲ τὸ πολλοστὸν τῆς τοσαύτης σπουδῆς εἰς τὴν σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ἀδελφῶν εἰσενέγκοιμεν, και ταῦτα τὸν Θεὸν σύμμαχον ἔχοντες; Ὅταν γοῦν ἰδῆς σκληρὸν και ἀπηνῆ [712] τὸν ἀδελφόν, και μὴ προσέχοντά σοι, λέγε πρὸς σεαυτὸν· Μήποτε τῷ χρόνῳ δυνηθῶμεν πείσθαι; Οὕτω και Παῦλος ἐκέλευσε ποιεῖν· *Δούλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἥλιον εἶναι πρὸς πάντας, ἐν πραότητι παιδεύοντι τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, μήποτε δώῃ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας*. Οὐχ ὄρα; τοὺς πατέρας, πῶς πολλάκις τῶν υἱῶν αὐτοῖς ἀπεγνωσμένων, παρακάθηνται· δακρύνοντες, θρηνοῦντες, καταφιλοῦντες, τὰ παρ' ἐαυτῶν εἰσφέροντες ἅπαντα ἕως ἐσχάτης ἀναπονής; Τοῦτο και σὺ περὶ τὸν ἀδελφὸν ποίησον. Καιτοι ἐκεῖνοι μὲν ἀπὸ τῶν θρήνων και τῶν δακρῶν οὐτε τὴν ἀβρωστίαν ἀπελάσαι, οὐτε τὸν θάνατον ἐπιελθόντα ἀποκορούσασθαι δύνανται· σὺ δὲ ψυχὴν ἀπογνωσθεῖσας τῇ καρτερίᾳ και τῇ προσεδριζῆ δυνήσῃ πολλάκις διὰ τῶν θρήνων και τῶν δακρῶν ἐπισπάσασθαι και ἀναστήσῃσαι. Συνεβούλευσας, και οὐκ ἐπεισας; δάκρυσον, και καθάψῃ πολλάκις· στέναξον πικρὸν, ἵνα αἰδεσθεῖς σου τὴν κηδεμονίαν, ἐπιστρέψῃ πρὸς τὴν σωτηρίαν. Τί δυνησομαι ἐγὼ μόνος ποιεῖν; οὐ γὰρ δὴ πᾶσιν ὑμῖν καθ' ἐκάστην συγγίνεσθαι δύναμαι· μόνος τὴν ἡμέραν, οὐδὲ ἀρκῶ πληθεῖ τοσοῦτον διαλέσσεσθαι μόνος.

Ἡμεῖς δὲ, εἰ βουλευθῆιτες τὴν ἀλλήλων διανεύεσθαι σωτηρίαν, και ἕκαστος ἕνα ἀπολαβεῖν τῶν ἡμελημένων ἀδελφῶν, ταχέως ἡμῖν τὰ τῆς οἰκοδομῆς αὐξηθήσεται. Καὶ τί χρὴ λέγειν τῶν μετὰ πολλὴν παραίνεσιν ἀνακτωμένων ἑαυτούς; Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνον τῶν ἀνίκατος νοσοῦντων ἀφίστασθαι χρὴ και ἀμελεῖν· καὶ προειδότες ὡμεν σαφῶς, ὅτι πολλῆς ἀπολαύσαντες τῆς σπουδῆς και τῆς συμβουλῆς, οὐδὲν κερδανούσι

πλέον. Εἰ δὲ παράδοξος ὑμῖν ὁ λόγος οὗτος εἶναι δοκεῖ, φέρε, ἀφ' ὧν ὁ Χριστὸς ἐποίησέ τε και εἶπεν. ἀπὸ τούτων αὐτὸν πιστωσόμεθα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οἱ ἄνθρωποι τὸ μέλλον ἀγνωστοῦμεν, ὅθεν οὐδὲ δισχυρίζεσθαι δυνάμεθα περὶ τῶν ἀκούοντων, εἴτε πεισθήσονται, εἴτε ἀπειθήσουσι τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις· ὁ δὲ Χριστὸς ταῦτα ἀμφοτέρω εἰδὼς σαφῶς, οὐ διέλιπε τὸν οὐκ ἀκουσόμενον αὐτοῦ διεκρωμένον μέχρι τέλους.

Τὸν γοῦν Ἰοῦδαν εἰδὼς οὐκ ἀποστησόμενον τῆς προδοσίας, οὐ διέλιπε συμβουλαῖς, παραινέσεσιν, ἐυεργεσίαις, ἀπειλαῖς, παντὶ τρόπῳ διδασκαλίαις ἀναστέλλων αὐτὸν ἐκ τῆς προδοσίας, και συνεχῶς ἀνακρουόμενος, ὡσπερ τιλὴ χαλινῷ, τῷ λόγῳ. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, παιδεύων ἡμᾶς, καὶ προειδότες ὡμεν, ὅτι οὐ πεισθήσονται οἱ ἀδελφοί, τὰ παρ' ἑαυτῶν ἅπαντα ἀποπληροῦν, ὡς ἀπηρτισμένου τῆς συμβουλῆς ἡμῖν τοῦ μισθοῦ. Καὶ ὅρα πῶς συνεχῶς αὐτὸν και σοφῶς ἀνέστειλε δι' ὧν ἔλεγεν· *Εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*. Και πάλιν· *Οὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω· οἶδα οὐς ἐξελεξάμην*. Και πάλιν· *Εἰς ἐξ ὑμῶν διάβόλος ἐστὶ*. Και ἠνείχετο πάντας ἐν ἀγωνίᾳ καθιστᾶν, ὡστε μὴ ἐκπομπέσθαι τὸν προδότην, και ἀναίσχυνότερον ποιεῖσαι τῇ τῶν ἐλέγχων περιφανείᾳ. Ὅτι γὰρ και τοῖς ἄλλοις ἀγωνίαν και φόβον ἐνέβαλε τὰ λεγόμενα, καιτοι μηδὲν ἑαυτοῖς συνεῖδοσι πονηρὸν, ἀκουσον πῶς ἕκαστος ἀγωνίῶν ἔλεγε· *Μήτι ἐγὼ εἰμι, Κύριε*; Οὐ διὰ ῥημάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ και διὰ [713] πραγμάτων αὐτὸν ἐπαίδευεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο πολλάκις και διὰ πάντων, λεπρούς καθαίρων, δαίμονας ἀπελαύνων, νοσοῦντας ἰώμενος, νεκρούς ἐγείρων, παραλελυμένους σφίγγων, και πάντας μὲν εὐηργέτησεν, ἐκόλασε δὲ οὐδένα, και συνεχῶς ἔλεγεν, *Οὐκ ἤλθορ ἵνα κρῖνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον*. Ἰνα μὴ νομίση ὁ Ἰοῦδας, ὅτι εὐεργετεῖν μὲν μόνον οἶδεν ὁ Χριστὸς, κολάζειν δὲ οὐκέτι, και τοῦτο αὐτὸν διδάσκει τὸ μέρος, ὅσον ὅτι και κολάζειν δύναται και τιμωρεῖσθαι τοὺς ἁμαρτάνοντας.

ε'. Και ὅρα πῶς σοφῶς και προσηκόντως και τοῦτον ἑ μὲν ἐπαίδευσεν, και ἀνθρώπων οὐδένα κολάζει οὐδὲ τιμωρήσασθαι ἠνεύξατο. Πῶς οὖν; Ἰνα μάθῃ τὴν τιμωρητικὴν αὐτοῦ δύναμιν ὁ μαθητής. Εἰ μὲν γὰρ ἐκόλασέ τινα, ἔδοξεν ἂν ἐναντιοῦσθαι ἑαυτῷ λέγοντι· *Οὐκ ἤλθορ ἵνα κρῖνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον*. Πάλιν, εἰ μηδένα ἐκόλασεν, ἀδιόρθωτος ἔμενεν ὁ μαθητής, οὐ μανθάνων διὰ τῶν ἔργων τὴν κολαστικὴν αὐτοῦ δύναμιν. Τί οὖν ἵνα γένηται;

Ὅστε και τὸν μαθητὴν φοβηθῆναι και μὴ καταφρονήσαντα γενέσθαι χεῖρω, και ἀνθρώπων μηδένα πληγῆναι, μηδὲ κόλασιν ὑπομεῖναι και τιμωρίαν, εἰς τὴν συκὴν τὴν δύναμιν ταύτην ἐπιδείκνυται ὁ Χριστὸς, εἰπὼν, *Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται, και ῥήματι ψιλῷ<sup>d</sup> ξηράνας αὐτὴν παραχρημα*. Οὕτω γὰρ οἱ τε ἄνθρωποι πάντες ἔμενον ἀδολοί, αὐτὸς τε τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐπεδείκνυτο, τοῦ φυτοῦ δεξαμένου τὴν τιμωρίαν. Και ὁ μαθητής δὲ εἰ προσεῖχε, μεγάλτην ἂν ἀπὸ τῆς κολάσεως ταύτης ἐκαρπώσατο τὴν ὑφέ-

<sup>b</sup> Unus ms. ἕκαστος συνιδὼν ἔλεγε.

<sup>c</sup> Unus ms. και τοῦτο, *melius quam* alii τοῦτο, *Inquit* Montf., cui nos dissentientes τοῦτον receperimus. *Εὐστ.*

<sup>d</sup> Savi<sup>l</sup>. in marg. και ῥήμα ψύδον.

<sup>a</sup> Alii δυνήσομαι.

λειαν· ἄλλ' ὁμως οὐδὲ οὕτω διωρθώθη. Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ τοῦτο προειδώς, οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον μετὰ τούτου πολλῶν μείζον τούτου ἐποίησεν. Ὅτε γοῦν ἐπέθεντο αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων τὰς χεῖρας ὀπλίσαντες κατ' αὐτοῦ, τότε πάντας αὐτοὺς ἐπήρωσε· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Τίνα ζητεῖτε*; τοῦτο ἐμφαίνοντος ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγε συνεχῶς ὁ Ἰούδας· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ ἐγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; βουλομένους ὁ Κύριος καὶ τοὺς Ἰουδαίους πᾶσαι, κάκεινον διδάξει, ὅτι ἐκὼν ἔρχεται ἐπὶ τὸ πάθος, καὶ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐστιν <sup>a</sup>, οὐ τῆς ἐκείνου πανουργίας δυνηθείσης αὐτοῦ περιγίνεσθαι, αὐτοῦ τοῦ προδότου μετὰ πάντων ἐστῶτος, φησί, *Τίνα ζητεῖτε*; οὕτως· οὐκ ᾔδει ὃν ἔμελλε παραδιδόναι, ἀλλ' ἐπήρωσεν αὐτοῦ τὴν ὄψιν καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπίους ἅπαντας ἔρριψε διὰ τῆς φωνῆς ταύτης. Καὶ ἐπειδὴ μὴδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐπεικεστέρους ἐποίησε, μὴδὲ τὸν μιαιρὸν ἐκείνον τῆς προδοσίας ἀπέστησεν, ἀλλ' ἔμενον ἀνίκατος ὢν, οὐδὲ οὕτω πάλιν ὁ Χριστὸς ἀπέστη τῆς περὶ αὐτὸν εὐνοίας τε καὶ ἐπιμελείας· ἀλλ' ὄρα πῶς ἐντρεπτικώτατα τῆς ἀναιδοῦς καθάπτεται ψυχῆς, καὶ φθέγγεται ῥήματα ἱκανὰ <sup>b</sup> καὶ λιθίνην μαλάξαι διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ ὤρμησεν αὐτὸν φίλησαι, τί φησιν; *Ἰούδα, ζιλιήματι ἐόν· Ἰὼν τοῦ ἀνθρώπου παραδίδω*; οὐδὲ αὐτὸ τῆς προδοσίας αλογῆν τὸ σχῆμα; Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὁ Χριστὸς καθαπτόμενος αὐτοῦ, καὶ τῆς προτέρας [714] ἀναμιμνήσκων συνηθείας. Ἄλλ' ὁμως τσαυτὰ τοῦ Κυρίου καὶ ποιήσαντος καὶ εἰπόντος, οὐκ ἐγένετο βελτίων ἐκεῖνος, οὐ παρὰ τὴν τοῦ συμβουλευσάντος ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν αὐτοῦ βραθυμίαν <sup>c</sup>. Ὁ δὲ Χριστὸς, καίτοι ταῦτα πάντα προειδώς, οὐ διέλιπεν ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἅπαντα ἐπιδεικνύμενος. Ἄπερ οὖν ἅπαντα καὶ ἡμᾶς εἰδόντας, ἀγαπητοί, συνεχῶς καὶ διαπαντὸς τοὺς ἡμελημένους τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ρυθμίζειν καὶ φιλεῖν χρῆ, κἂν μὴδὲν ἐκ τῆς συμβουλῆς γίνηται κέρδος. Εἰ γὰρ ὁ τὸ τέλος εἰδὼς τοιοῦτον ἐσόμενος, τσαυτὴ περὶ τὸν οὐδὲν μέλλοντα καρποῦσθαι ἐκ τῆς παραινέσεως ταύτης ἐχρήσατο προνοία, ποίας ἀνεῖμμεν ἄξιοι συγγνώμης ἡμεῖς, ὅταν μὴδὲ τὴν τῶν πραγμάτων ἔκβασιν εἰδόντες, οὐτως τῆς τῶν πλῆσιον σωτηρίας ῥιζοῦμεν, ἐκ πρώτης καὶ δευτέρας αὐτοὺς συμβουλῆς ἐγκαταλιμπάνοντες; Μετὰ δὲ τῶν εἰρημένων ἀπάντων καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐνοήσωμεν, ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς διαλεγόμενου διὰ τῶν προφητῶν, διὰ τῶν ἀποστόλων, καθ' ἑκάστην παρακούομεν τὴν ἡμέραν· καὶ ὁμως οὐκ ἀφίσταται καὶ διαλεγόμενος καὶ παρακαλῶν ἅει τοὺς ἀφηνειώνας· καὶ μὴ προσέχοντα. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ἵπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ*. Εἰ γὰρ χρῆ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, οὐ τοσοῦτων ἐπαίνων ἄξιος ὁ προειδώς, ὅτι πεισθῆσεται πάντως ὁ δεχόμενος τὴν συμβουλήν, καὶ οὕτω συμβουλευθῶν, ὡς ὁ πολλάκις μὲν εἰπὼν καὶ συμβουλεύσας καὶ ἀποτυχῶν, οὐκ ἀφιστάμενος δὲ οὐδὲ οὕτω.

Τὸν μὲν γὰρ πρότερον ἢ τοῦ πεισθῆσθαι ἐλπίς τὸν ἀκούοντα, κἂν ἀπάντων νοθέστερος ἦ, διεγείρει πρὸς τὴν παραινέσιν· οὗτος δὲ ὁ συνεχῶς συμβουλευθῶν

καὶ παρακούμενος, εἶτα οὐκ ἀφιστάμενος, θερμότης καὶ γνησιωτάτης ἀγάπης τεκμήριον ἐπιδείκνυται, ἐλπιδὶ μὲν οὐδεμιᾷ τοιαύτῃ τρεφόμενος, διὰ δὲ τὸ πρὸς τὸν ἀκούοντα φίλτρον μόνον τῆς περὶ τὸν ἀδελφὸν οὐκ ἀφιστάμενος ἐπιμελείας. Ἄλλ' ὅτι μὲν χρῆ μὴδέποτε ἀφίστασθαι τῶν πεπτωκότων, κἂν προειδότες ὦμεν, ὅτι οὐ πεισθῆσονται ἡμῖν, ἱκανῶς ἀποδείκνυται. Δεῖ δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν τῶν τρυφῶντων κατηγορίαν βασιῶσαι. Ἔως γὰρ ἂν ἐστήκη ἡ ἐορτὴ αὕτη, καὶ τὰ ἔλλα τῆς μέθης ἐν ταῖς τῶν μεθούτων ἐργάζεται ψυχᾶς ὁ διάβολος, καὶ ἡμᾶς τὰ φάρμακα ἐπιτιθέναι χρῆ.

ζ'. Χθὲς μὲν οὖν τὸν Παῦλον αὐτοῖς ἐπετειγίσασμεν λέγοντα· *Εἶτε ἐσθίετε, εἶτε πίνετε, εἶτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε*. Σήμερον δὲ τὸν Παῦλον Δεσπότην δεῖξομεν αὐτοῖς, οὐχὶ παραινούντα μόνον, οὐδὲ συμβουλευόντα ἀπέχεσθαι τρυφῆς, ἀλλὰ καὶ κολάζοντα τὸν ἐν τρυφῇ ζῶντα, καὶ τιμωρούμενον. Ἡ γὰρ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου καὶ τῶν ἐκατέρους συμβάντων ἱστορία οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο ἐνδείκνυται. Μᾶλλον δὲ, ἵνα μὴ παρέργως τοῦτο ποιήσωμεν, ἄνωθεν ἴμιν αὐτὴν ἀναγνωσομαί τὴν παραβολήν. *Ἀνθρωπὸς τις ἦν πλούσιος, καὶ ἐνεδιδύσκετο πορφύραν καὶ βύσσον, εὐφραίνόμενος καθ' ἡμέραν λαμπρῶς· πτωχὸς δὲ τις ἦν ὀνόματι Λάζαρος, ὃς ἐβέβλητο εἰς τὸν σιλῶνα αὐτοῦ ἠλωκωμένος, καὶ ἐπιθυμῶν χρετασθῆναι ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου· ἀλλὰ καὶ οἱ κύνες [715] ἐρχόμενοι, περιέλειχον τὰ ἔλλα αὐτοῦ*. Τίνος μὲν οὖν ἔνεκεν ἐν παραβολαῖς ἐλάλει ὁ Δεσπότης, καὶ τί δήποτε τῶν παραβολῶν τὰς μὲν ἔλυε, τὰς δὲ οὐκ ἔλυε, καὶ τί πότε ἐστὶν ἡ παραβολή, καὶ ὅσα τοιαῦτα, εἰς ἕτερον καιρὸν ταμειουσόμεθα, ὥστε μὴ τοῦ κατεπειγόντος ἀποστῆναι λόγου νῦν· ἐκεῖνο δὲ τέως πρὸς ὑμᾶς ἐρούμεν μόνον, τίς ἐστὶ τῶν εὐαγγελιστῶν ὁ τὴν παραβολὴν ταύτην εἰρηκέναι τὸν Χριστὸν εἰπὼν. Τίς οὖν ἐστὶν; Ὁ Λουκᾶς μόνος. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀναγκαῖον εἰδέναι, ὅτι τῶν εἰρημένων τὰ μὲν οἱ τέσσαρες εἶπον, τὰ δὲ κατ' ἴδιαν ἕκαστος ἀπολαθῶν.

Τίνος ἔνεκεν; Ἴνα καὶ τῶν λοιπῶν ἀναγκαῖα ἡμῖν ἢ ἀνάγκωσις γένηται, καὶ τὸ τῆς συμφωνίας ἐξαίρετον διαφανῆ. Εἰ μὲν γὰρ πάντες ἅπαντα εἶπον, οὐκ ἂν πᾶσι μετὰ σπουδῆς προσείχομεν, ἀρκοῦντος ἐνὸς διδάξαι τὸ πᾶν· εἰ δὲ πάντες πάντα ἐξηλλαγμένα εἶπον, οὐκ ἂν ἐφάνη τὸ τῆς συμφωνίας ἐξαίρετον. Διὰ τοῦτο καὶ κοινῇ πάντες πολλὰ ἔγραψαν, καὶ κατ' ἴδιαν ἕκαστος ἀπολαθῶν. Ὅπερ οὖν Χριστὸς διὰ τῆς παραβολῆς διδάσκει, τοῦτο ἐστὶν. Ἀνθρωπὸς τις, φησιν, ἦν πλούσιος κακίᾳ πολλῇ συζῶν, οὐδεμιᾶς πείραν ἐδέχετο συμφορᾶς, ἀλλὰ πάντα αὐτῷ ὡσπερ ἐκ πηγῶν ἐπέρρει. Ὅτι γὰρ οὐδὲν τῶν ἀδοκῆτων συνέβαιεν αὐτῷ, οὐδ' ἀθυμίας ὑπόθεσις, οὐδ' ἀνωμαλία τις βωτικῆ, αὐτὸ τοῦτο ἠνίκατο τὸ εἰπεῖν <sup>d</sup>, ὅτι ἠυφραίνετο καθ' ἡμέραν. Ὅτι δὲ κακίᾳ συνέζη, ὅπλον μὲν καὶ ἐκ τοῦ λαχόντος αὐτῷ τέλους, καὶ πρὸ τοῦ τέλους δὲ ἐκ τῆς περὶ τὸν πέννητα γενομένης ὑπεροφίας. Ὅτι γὰρ οὐ μόνον ἐκεῖνον ἐλὼν ἐν

<sup>a</sup> Ημε, καὶ τὸ πᾶν αὐτῷ ἐστὶν, desunt in quinque mss.

<sup>b</sup> Αἰῖ ῥήμα ἱκανόν.

<sup>c</sup> Αἰῖ τὴν αὐτοῦ πονηρίαν.

<sup>d</sup> Savil. τῷ εἰπεῖν.

autem si hæc animadvertisset, ingentem ex hæc ultione cepisset utilitatem. Sed tamen ne sic quidem correctus est. Christus autem præsciens et hoc eventurum, non hoc tantum, verum etiam aliud hoc multo majus effectit. Cum gladiis et fustibus armati manus in ipsum pararent injicere Judæi, tum illos omnes excæcavit. Id enim declaravit, cum diceret: *Quem queritis* (Joan. 18. 4)? Cum enim Judas frequenter dixisset: *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum* (Math. 26. 15)? ille volens Judæis persuadere, discipulumque docere, se volentem ad mortem ire, et omnia ipsius esse, nec Judæi malitia victum huc adigi potuisse, ipso proditore cum cæteris omnibus adstante, *Quem*, inquit, *queritis*? Itane non noverat quem erat proditurus? Sed Dominus obsecravit illius oculos, nec id solum, verum etiam omnes hac voce resupinatos dejecit in terram. Ubi vero nec ea res illos reddidit humaniores, neque sceleratum illum a proditione revocavit, sed perseverabat insanabilis, ne sic quidem alienatus est Dominus, quo minus rursus illi tum benevolentiam, tum curam impenderet. Sed age considera, quam opportune impudentem tangat animum, et ea loquatur, quæ vel saxeam mentem queant enollire. Etenim simul atque Judas accessisset ad eum osculaturus, quid ait? *Juda, osculo Filium hominis prodis* (Luc. 22. 48)? Nec ipsa proditionis species pudorem incutit? Hæc autem dicebat taxans ac pungens illum, pristinaeque commonefaciens consuetudinis. Attamen cum Christus tam multa tum fecisset, tum dixisset, ille tamen nihilo factus est melior, non quod parum esset potens qui monebat, sed quod ille vecors. Christus autem cum hæc omnia præsciret, non desiit tamen ab initio usque ad finem suam exhibere benignitatem. Et nos igitur cum hæc noverimus, dilectissimi, debemus infatigabiliter, ac per omne tempus fratres nostros neglectos instruere ac monere, etiamsi nihil ex admonitione fructus sit redditurum. Etenim si Dominus qui prænoverat hujusmodi futurum eventum, hac usus est sollicitudine erga eum, qui nihil fructus laturus erat ex admonitione: qua tandem venia digni fuerimus nos, si, cum incertus sit nobis rerum eventus, adeo socordes fuerimus circa proximi salutem, post unam atque alteram admonitionem eos deserentes? Denique præter hæc omnia quæ dicta sunt, etiam quid in nobis ipsis accidat consideremus, reputantes quod cum Deum nobis quotidie loquentem per prophetas, per apostolos oscitanter audiamus, haud tamen desinit vel appellare, vel docere rebelles parumque attentos. Quin et Paulus clamat, dicens: *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo per nos obsecrante, rogamus pro Christo, reconciliamini Deo* (2. Cor. 5. 20). Quod si dicendum aliquid novum et admirandum, haud tantumdem laudis meretur is qui præscit futurum, ut is qui consilium accipit obtemperet, atque ita in consulendo perseverat, quantum is qui frequenter loquutus, frequenter adhibita monitione, frustratus est, nec sic tamen destitit.

*Plus meretur qui curat insanabilem.* — Nam priorem illum spes futuræ auditoris obsequentiae, etiamsi se-

gnissimus fuerit, excitat ad officium admonendi: contra hic cum assidue moneat, nec audiatur, nec eo tamen desistat, fervidissimæ cujusdam ac verissimæ caritatis argumentum præbet, qui cum nulla simili spe alatur, tamen ob vim amoris erga fratrem non desinit illius agere curam. Verum non oportere nos unquam desistere a cura lapsorum, etiamsi præsciamus illos nobis non obtemperaturos, abunde demonstratum est. Superest ut ad eorum reprehensionem transeamus, qui deliciis indulgent. Donec enim duraverit hoc festum, donec ebrietatis vulnere mentibus ebriosorum influxerit diabolus, oportet et nos admodum remedia.

6. Hæc quidem Paulum illis opposuimus dicentem: *Sive editis, sive bibitis, sive aliud facitis, omnia in gloriam Dei facite* (1. Cor. 10. 31). Hodie vero ipsum Pauli Dominum illis proferemus, non modo consulentem aut monentem a deliciis abstinere, verum etiam insultantem ac punientem eum, qui in deliciis vixerat. Nam historia de divite ac Lazaro, deque iis quæ utrique acciderunt, nihil aliud quam hoc declarat. Quin potius, ne leviter hoc aut obiter agamus, ordine vobis ipsam parabolam recitabimus: *Homo quidam erat dives, et induebatur purpura ac bysso, et epulabatur quotidie splendide. Erat autem mendicus quidam nomine Lazarus, qui jacebat in vestibulo illius ulcerosus, cupiensque saturari de micis quæ decidebant e mensa divitis. Sed et canes adeuntes, circumlingebant ulcera ejus* (Luc. 16. 19). Cujus gratia Dominus per parabolas loquutus sit, et quam tandem ob causam, ex parabolis alias quidem explicaverit, alias non item: et quidnam sit parabola, et si qua sunt hujus generis alia, in aliud tempus reservabimus, ne ab argumento nunc urgente digrediamur. Cæterum illud modo vobis dicemus in præsentia, quis evangelistarum scripserit hanc parabolam a Christo fuisse propositam? Quis igitur is est? Nimirum Lucas solus: quandoquidem et hoc scire refert, quod inter ea quæ referuntur ab evangelistis, alia dicantur a quatuor communiter, alia speciatim a singulis.

*Evangelistæ cur non omnia scripserint eadem.* — Quam ob causam? Ut simul et nobis esset necessaria reliquorum sacra lectio, et evidenter perspicua fieret illorum inter ipsos consonantia. Etenim si omnes omnia dixissent, nequaquam ad omnes cum studio animum adjecissemus, cum unus ad omnia docenda sufficisset; sin autem omnes diversa omnia atque variata protulissent, nequaquam insignis illorum apparisset concordia. Quapropter et omnes communiter multa scripserunt, et sibi quisque proprie sumpsit nonnulla. Hoc igitur illud est, quod per parabolam docet Christus. Homo quidam erat dives, cujus vita variis vitiis erat inquinata, nec ipse tamen ullam sentiebat calamitatem, verum illi cuncta velut e fontibus affluebant. Quod enim illi nihil acciderit subitum aut inopinatum, nec ulla doloris materia, nec ullum in rebus mundanis incommodum, hoc ipsum aperuit Lucas, dicens: lætabatur et gaudebat quotidie. Cæterum quod vitiosam egerit vitam, perspicuum est ex ipso vitæ exitu,

quem sortitus est, et item ante vitæ exitum ex eo quod sic fastidivit pauperem. Nam ista res declarat, quod non hujus solum qui jacelat in vestibulo, verum nec alterius cujusquam ille misertus fuerit. Etenim si illum perpetuo in vestibulo prostratum, quem quotidie semel atque iterum ac sæpius videre cogebatur, foras prodiens ac domum rediens : non enim in bivio, nec in angiportu, occultove loco decumbebat, sed qua frequenter exhibit intrabatque dives, sic ut vel nolens aspicere cogeretur; si hunc, inquam, non est commiseratus, tanta afflictum ægritudine, in egestate ac penuria vitam degentem, vel potius toto vitæ suæ tempore morbo atque adeo gravissimo laborantem, cujusnam obvii misertus esset? Etenim ut primo die neglexerit, certe consentaneum erat, ut altero die sentiret aliquid affectus. Quod si hoc quoque die dissimulavit, certe tertio die, certe quarto, certe quinto, aut huic proximo die prorsus animo flecti debebat, licet feris quoque fuisset immitior. Verum nihil istiusmodi sensit, sed illo quoque iudice, qui neque Deum metuebat, nec hominem reverebatur, et impudentior erat et inexorabilior. Nam illum quidem viduæ instantia, quamvis crudelem et asperum, tamen flexit ad gratificandum, vicitque mulieris supplicatio; hunc vero ne ista quidem res flectere potuit ad subveniendum pauperi. Quamquam non erat similis postulatio, sed hujus, nempe Lazari, multo fuit tum facilius, tum justior. Nam vidua quidem illum implorabat adversus hostes suos: hic nihil aliud petebat, quam ut sedaret famem, et ne contemneret pereuntem. Illa flagitabat obstrepens, hic autem sæpius uno die silens apparebat diviti jacensque. Hoc certe satis erat vel ad saxeam cor emolliendum. Etenim qui obtundunt, in hos frequenter etiam provocamur ira. Cæterum quoties videmus auxilio indigentes, multo cum silentio adstantes, neque vocem ullam edentes, imo etiam si semper frustrentur, non tamen moleste ferentes, sed tacite offerentes sese nostro conspectui, quamvis siuis ipsis lapidibus duriores, tamen admirabilem illam modestiam reveriti flectimur. Jam et aliud accedebat his quæ dixi non minus, videlicet quod ipsa quoque facies pauperis erat miserabilis, utpote fame diutinaque valetudine confecta. Attamen nec harum rerum quidquam implacabilem illum emolliit.

7. Hoc igitur primum vitium crudelitas erat, inhumanitasque cui nihil poterat accedere. Nec enim simile est, si is, qui in penuria degit non succurrat egenis, et si tantis affluens deliciis, alios fame tabescentes despiciat. Rursum simile non est si pauperem semel atque iterum conspectum prætereurras, et cum quotidie videas, ne sic quidem ex assiduo conspectu excitaris ad misericordiam. Rursus aliud est, si qui calamitatibus et angustiis premitur, maleque affectus est animo, non opituletur proximo: aliud si qui tanta fruitur voluptate perpetuaque felicitate alios fame tabescentes negligat, ocludatque viscera, nec vel ab ipsa lætitia reddatur humanior. Nam illud profecto nostis, quod licet simus omnium immitissimi, tamen prospero successu rerum mitiores beni-

gnioresque reddi consuevimus. At illum ne copia quidem rerum reddebat meliorem, sed perseverabat versus in feram, imo potius omnium ferarum crudelitatem et inhumanitatem moribus superavit. Et tamen hanc scelerosam et inhumanam vitam agens, omni rerum prosperitate fruebatur: alter vero justus, ac virtutis studiosus in extremis erat malis. Nam Lazarum fuisse justum, declaratum est tum exitu vitæ, tum et ante vitæ finem ipsa hominis in paupertate tolerantia. Quæso, nonne videmini hæc oculis intueri? Diviti navis erat plena mercium, ac secundo navigabat vento. Verum ne quid mireris, ad naufragium festinabat, eo quod onus nolebat caute ponere. Vis tibi commemorem et aliud illius vitium? Quotidie vacabat deliciis sine ullo metu. Nam et hoc erat vitium, non modo hoc tempore, cum tanta a nobis exigitur philosophia, verum etiam initio sub Veteri Testamento, cum nondum nobis esset ostensa tam exacta philosophia. Audi igitur quid dicat propheta: *Væ vobis, qui venturi estis in diem malum, qui appropinquatis, et tangitis sabbata mendacia* (Amos. 6. 3). Quid est, *Tangitis sabbata mendacia*?

*Sabbatum non otii, sed meditationis causa datum.* — Judæi putant sibi sabbatum otii gratia fuisse datum, verum non ista est causa: sed potius, ut abducti a curis rerum temporalium, otium omne consumerent in spiritualibus. Quod enim sabbatum non otii, sed spiritualis actionis materia sit, dilucidum est ex ipsis rebus. Nam sacerdos eo die duplum facit operis, qui quotidie non nisi unicam hostiam offerre solitus, sabbato jubetur offerre geminam. Quod si prorsus esset otii dies, oportebat sacerdotem omnium maxime otium agere. Quoniam igitur Judæi corporaliu rerum curis liberati, non vacabant spiritualibus, puta sobrietati, modestiæ, et audiendis divinis sermonibus, sed contrarium potius faciebant, servientes ventri, indulgentes ebrietati, distenti cibis, delicias, ideo illos reprehendit propheta. Cum enim dixisset, *Væ qui venitis in diem malam*: et cum addisset, *Qui attingitis sabbata mendacia*, indicavit ex additione, quo pacto mendacia illis sabbata essent. Quomodo igitur ea mendacia reddebant? Dum operabantur iniquitatem, deliciis et ebrietati vacantes, et sexcenta alia sædissima perpetrantes. Quod ut verum esse intelligas, audi quæ sequuntur: quod ego dico per ea indicat, quæ statim adjunxit dicens: *Qui dormitis in lectis eburneis, ac lascivitis in stratis vestris. Qui comeditis hædos e caulis, et vitulos e bovilibus lactentes, qui bibitis vinum defæcatum, ac primis unguentis unguimini* (Amos. 6. 4. 6). Accepisti sabbatum, ut animam tuam liberares a vitis: tu vero tum magis illa committis. Quid enim esse possit ista mollitiæ nequius, quam indormire lectis eburneis? Nam cætera quidem peccata saltem aliquam exiguam delectationem habent, veluti temulentia, avaritia et luxuria: cæterum in lectis eburneis dormire, quam affert voluptatem? quod solatium? Num lecti pulchritudo reddit nobis somnum suaviorem, dulcioremque? Imo gravissimum est illud molestissimumque,

τῷ πυλῶνι, ἀλλ' οὐδ' ἄλλον τινὰ ἡλέει, αὐτὸς ἐκεῖνος τοῦτο ἔδειξεν. Εἰ γὰρ τὸν ἐν τῷ πυλῶνι διηνεκῶς ἐβριμμένον, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον, ὃν καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ ἄπαξ, καὶ δις, καὶ πλεονάκις, ὄρᾱν ἠναγκάζετο εἰσιῶν καὶ ἐξιῶν· οὐ γὰρ ἐν ἀμφόδῳ, οὐδ' ἐν χρυπτῷ καὶ στενωπῷ κατέκειτο τόπῳ, ἀλλ' ἐνθα συνεχεῖς τὰς εἰσόδους καὶ τὰς ἐξόδους ποιούμενος ὁ πλούσιος, ἄκων αὐτὸν ὄρᾱν ἠναγκάζετο· εἰ τοῖνον τοῦτον οὐκ ἡλέησε, τὸν ἐν τοσοῦτῳ χαλεπῷ πάθει κατακείμενον, καὶ ἀπορία τοσαύτη συζῶντα, μᾶλλον δὲ διὰ παντὸς τοῦ βίου ἀβρῶστιά ταλαιπωροῦντα, καὶ ἀβρῶστιά χαλεπωτάτη πρὸς τίνα ἂν τῶν ἐντυγχανόντων ἐπεκάμφθη ποτέ; Καὶ γὰρ εἰς τὴν προτέραν ἡμέραν παρέδραμε, τὴν δευτέραν εἰκὸς ἦν τι παθεῖν· εἰ δὲ καὶ ἐν ταύτῃ παρεῖδεν, ἀλλὰ τὴν τρίτην, ἢ τὴν τετάρτην, ἢ τὴν μετ' ἐκείνην, πάντως αὐτὸν ἐπικαμφθῆναι ἔδει, καὶ εἰ τῶν θηρίων ἀγριώτερος ἦν. Ἄλλ' οὐδὲν ἔπαθε τοιοῦτον· ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνον τοῦ δικαστοῦ, τοῦ μήτε τὸν θεόν φοβουμένου, μήτε ἀνθρώπους αἰδουμένου καὶ ἰταμώτερος καὶ ἀπνηέστερος γέγονεν. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ ἡ τῆς χήρας συνέχεια, καὶ ταῦτα ὡμὸν ὄντα καὶ ἄγριον, δοῦναι τὴν χάριν ἐπεισε, καὶ πρὸς τὴν ἰκετηρίαν ἐπέκαμψε· τοῦτον δὲ οὐδὲ [716] τοῦτο ἰσχυσεν ἐπικαμψαί πρὸς τὴν τοῦ πένητος ἀντίληψιν· αἰτοί γε οὐκ ἴση ἦν ἡ αἴτησις, ἀλλ' αὕτη πολλῷ εὐκολωτέρα καὶ δικαιότερα. Ἡ μὲν γὰρ κατὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτὸν παρεκάλει, οὗτος δὲ ἔξιου λύσαι λιμῶν. καὶ μὴ περιδεῖν ἀπολλύμενον· κακέλην μὲν ἠνώχλει παρακαλοῦσα, οὗτος δὲ πολλάκις τῆς ἡμέρας ἐφαίνετο τῷ πλουσίῳ σιγῇ κείμενος· πολὺ δὲ τοῦτο ἔκλονε μαλάξαι μᾶλλον καὶ λιθίνην διάνοιαν. Ἐνοχλοῦμενοι γὰρ πολλάκις καὶ παροξυνόμεθα· ὅταν δὲ τοὺς δεομένους βοθηεῖαι ἴδωμεν σιγῇ πολλῇ παρεστῶτας, καὶ μὴδὲν φεγομένους, ἀλλ' ἀποτυγχάνοντας μὲν ἀεὶ, μὴ δυσχεραίνοντας δὲ, ἀλλὰ σιγῇ φαινομένους μόνον ἡμῖν, κἄν αὐτῶν τῶν λίθων ὡμεν ἀναισθητότεροι, τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἐπιεικειᾶς αἰδεσθέντες κατακαμπτόμεθα. Καὶ ἕτερον δὲ τι πρὸς τοῦτοις τοῦτων οὐκ ἔλαττον ἦν, τὸ καὶ τὴν ὄψιν αὐτῆν ἔλεεινῆν εἶναι τοῦ πένητος, λιμῷ καὶ ἀβρῶστιά μακρᾷ κατεργασθεῖσαν. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν τοῦτων τὸν ἀνήμερον ἐκεῖνον ἐμάλαξε.

ζ'. Πρώτῃ μὲν οὖν κακία αὕτη ὠμότητος, καὶ ἀπανθρωπία ὑπερβολὴν οὐκ ἔχουσα. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἐν πενία ζῶντα μὴ βοηθεῖν τοῖς δεομένοις, καὶ τοσαύτης ἀπολαύοντα τρυφῆς, λιμῷ τηχομένους ἐτέρους περιορᾶν. Πάλιν οὐκ ἔστιν ἴσον, ἅπαξ ἢ δευτέρον ἰδόντα πτωχόν, παραδραμεῖν, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν βλέποντα μὴδὲ ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ὄψιν συνεχείας πρὸς τὸν ἔλεον καὶ τὴν φιλανθρωπίαν διαναστῆναι ταύτην. Πάλιν οὐκ ἔστιν ἴσον ἐν συμφοραῖς ὄντα καὶ ἀθυμίας καὶ κακῶς τὴν ψυχὴν διακείμενον μὴ βοηθεῖν τοῖς πλησίον, καὶ τοσαύτης ἀπολαύοντα εὐφροσύνης καὶ διηνεκοῦς εὐπραγίας, λιμῷ τηχομένους ἐτέρους περιορᾶν, καὶ ἀποκλείσαι τὰ σπλάγγνα, καὶ μὴδὲ ὑπὸ τῆς χαρᾶς αὐτῆς γενέσθαι φιλανθρωπότερον. Ἰστε γὰρ δῆπου τοῦτο, ὅτι κἂν ἀπάντων ὡμεν ἀγριώτεροι, ταῖς εὐπραγίαις ἡμερώτεροι καὶ χρηστότεροι πεφύκαμεν γίνεσθαι. Ἄλλ' ἐκεῖνος οὐδὲ ὑπὸ τῆς εὐημερίας βελτίων ἐγένετο, ἀλλ' ἔμενεν ἐκτεθη-

ριωμένος, μᾶλλον δὲ καὶ θηρίου παντὸς ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν τοῖς τρόποις ἀπέκρυψε. Ἄλλ' ὁμως ὁ μὲν ἐν πονηρίᾳ ζῶν καὶ ἀπανθρωπία πάσης ἀπῆλαυεν εὐπραγίας, ὁ δὲ δίκαιος καὶ ἀρετῆς ἐπιμελούμενος ἐν ἐσχάτοις ἦν κακοῖς. Ὅτι γὰρ δίκαιος ὁ Λάζαρος ἦν, πάλιν καὶ ἐνταῦθα τὸ τέλος ἀπέδειξε, καὶ πρὸ τοῦ τέλους αὕτη ἡ κατὰ τὴν πενίαν ὑπομονή. Ἄρα οὐ δοκαῖτε αὐτὰ παρόντα τὰ πράγματα ὄρᾱν; Πλήρης τῷ πλουσίῳ ἡ ναὺς τῆς ἐμπορίας ἦν, καὶ ἐξ οὐρίας ἔπλει. Ἄλλὰ μὴ θαυμάσητε· εἰς ναυάγιον γὰρ ἠλείγετο, ἐπειθὴ τὸν φόρτον οὐκ ἠθέλησε διαθεῖσθαι μετ' εὐλαθείας. Βούλει σοὶ καὶ ἐτέραν εἶπω κακίαν αὐτοῦ; Τὸ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τρυφᾶν ἀδεῶς. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο κακία ἐσχάτη, οὐχὶ νῦν, ὅτε τοσαύτην ἀπαιτούμεθα φιλοσοφίαν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀρχῇ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ὅτε οὐ τοσαύτης φιλοσοφίας ἐπίδειξις ἦν. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ προφήτης· *Οὐαὶ οἱ ἐρχόμενοι εἰς ἡμέραν κακῆν, οἱ ἐγγίζοντες καὶ ἀπτόμενοι σαββάτων ψευδῶν*. Τί ἐστίν, *οἱ ἀπτόμενοι σαββάτων ψευδῶν*;

Οἱ Ἰουδαῖοι νομίζουσιν, ὅτι δι' ἀργίαν αὐτοῖς τὸ σάββατον [717] δέδοται. Οὐκ ἐστὶ δὲ αὕτη ἡ αἰτία, ἀλλ' ἵνα τῶν βιωτικῶν ἑαυτοὺς ἀπαγαγόντες, τὴν σχολὴν ἄπασαν εἰς τὰ πνευματικὰ ἀναλίσκωσιν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀργίας ἐστὶ τὸ σάββατον, ἀλλ' ἐργασίας ἐστὶ πνευματικῆς ὑπόθεσις, ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων δῆλον. Ὁ γοῦν ἱερεὺς διπλοῦν ἔργον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ποιεῖ· καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀπλῆς ἀναφερομένης θυσίας, διπλῆν ἀναφέρειν κελεύεται τότε. Εἰ δὲ καθάπαξ ἀργίας ἦν τὸ σάββατον, πρὸ τῶν ἄλλων τὸν ἱερέα ἀργεῖν ἔχρη. Ἐπεὶ οὖν οἱ Ἰουδαῖοι τῶν βιωτικῶν ἀπαλλαγέντες πραγμάτων, τοῖς πνευματικοῖς οὐ προσεῖχον, σωφροσύνη καὶ ἐπιεικεία καὶ ἀκροῦσαι θεῶν λογίων, ἀλλὰ τούναντιον ἐποίουν, γαστριζόμενοι, μεθύοντες, διαβρῆγνύμενοι, τρυφῶντες, διὰ τοῦτο κατηγόρησαν αὐτῶν ὁ προφήτης. Εἰπὼν γὰρ, *Οὐαὶ οἱ ἐρχόμενοι εἰς ἡμέραν κακῆν, καὶ ἐπαγαγόν, οἱ ἐφαπτόμενοι σαββάτων ψευδῶν*, ἔδειξε διὰ τῆς ἐπαγωγῆς, πῶς ἦν αὐτοῖς τὰ σάββατα ψευδῆ. Πῶς οὖν αὐτὰ ἐποίουν ψευδῆ; Τῷ κακίαν ἐργάζεσθαι, τρυφῶντες, μεθύοντες, καὶ τὰ μυρία αἰσχίστα καὶ χαλεπὰ πράσσοντες. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἄκουσον τῶν ἐξῆς. Δείκνυσιν γὰρ ὁ λέγων δι' ὧν εὐθύς ἐπάγει καὶ λέγει· *Οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατασπαταλῶντες ἐπὶ τῶν στρωμνῶν αὐτῶν, οἱ ἐσθλοῖτες ἐρίλους ἐκ ποιμνίων, καὶ μοσχάρια ἐκ βουκολίων γαλαθηνά, οἱ πίνοντες τὸν διωλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι*. Ἐλαβες τὸ σάββατον, ἵνα τῆς πονηρίας ἀπαλλάξης τὴν ψυχὴν· σὺ δὲ αὕτην κατεργάζη πλέον. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς βλακειᾶς ταύτης χεῖρον, ἢ τὸ ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων καθεύδειν; Αἱ ἄλλαι ἀμαρτίαι κἂν μικρὰν τινα ἥδονην ἔχωσιν, οἷον ἡ μέθη, ἢ πλεονεξία καὶ ἀσωτία· τὸ δὲ ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων καθευδῆσαι, ποῖαν ἥδονην ἔχει; ποῖαν παραμυθίαν; Μὴ γὰρ ἠδῶ καὶ γλυκύτερον ἡμῖν τὸν ὕπνον ἐργάζεται τῆς κλίνης τὸ κάλλος; Φορτικώτατον μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἐπαχθέστατον τοῦτο, ἐκ νῦν

\* Sic tres mss., et sic legit Erasmus. Alii ὅτι ἐέ.



ἔχωμεν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσης ὅτι, σοῦ καθεύδοντος ἐπὶ κλίνης ἐλεφαντίνης, ἕτερος οὐδ' ἄρτου μετὰ ἀδείας ἀπολαύειν ἔχει, οὐ καταγνώσεται σου τὸ συνείδς, καὶ ἐπαναστήσεται κατηγοροῦν τῆς ἀνωμαλίας ταύτης; Εἰ δὲ τὸ ἐπὶ ἐλεφαντίνων κλινῶν καθεύδειν ἔγκλημα, ὅταν καὶ ἀργύρῳ περιβεβλημένοι πάντοθεν ὡσι, ποίαν ἔξομεν ἀπολογία; Βούλει κάλλος κλίνης ἰδεῖν; Ἐγὼ σοι δείκνυμι νῦν, οὐκ ἰδιωτικῆς, οὐδὲ στρατιωτικῆς, ἀλλὰ βασιλικῆς κλίνης εὐπρέπειαν. Κἂν γὰρ φιλοτιμώτατος ἦς πάντων, εὖ οἶδα ὅτι τῆς τοῦ βασιλέως κλίνης οὐκ ἐβελήσεις ἔχειν εὐπρεπεστέραν· καὶ τὸ δὴ μείζον, οὐ τοῦ τυχόντος βασιλέως, ἀλλὰ τοῦ πρώτου, καὶ τοῦ πάντων βασιλέων βασιλικωτέρου, καὶ μέχρι νῦν ἀδομένου πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης; δείκνυμι σοι κλίνην τὴν τοῦ μακαρίου Δαυὶδ. Ποταπὴ τοίνυν ἦν ἐκείνη; Οὐκ ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ, ἀλλὰ δάκρυσι καὶ ἐξομολογήσει πάντοθεν ἦν κεκαλλωπισμένη. Καὶ ταῦτα αὐτὸς φησιν οὕτω λέγων· *Λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμινὴν μου βρέξω.* Ὅσπερ γὰρ μαργαρίται τὰ δάκρυα αὐτῆ ἐπέπηγει πάντοθεν.

ἦ. Καὶ σκόπει μοι φιλόθεον ψυχὴν· ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ πολλαὶ αἱ φροντίδες ἀρχόντων, [718] ταξιαρχῶν, ἔθνων, δήμων, στρατιωτῶν, πολέμων, εἰρήνης, τῶν πολιτικῶν πραγμάτων, τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν, τῶν πόρρωθεν, τῶν πλησίον, περιεῖλον αὐτὸν καὶ ἀπήγον· τὴν σχολὴν, ἣν πάντες εἰς τὸ καθεύδειν ἀναλίσκομεν, εἰς ἐξομολογήσιν καὶ εὐχὰς καὶ δάκρυα ἀνήλπισκεν ἐκεῖνος. Καὶ οὐκ ἓνα τοῦτο ἐποίησε νύκτα, τὴν δὲ δευτέραν ἐπέαστο, οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς, τὰς δὲ μεταξὺ διέλιπεν, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην νύκτα τοῦτο ἔπραττε. *Λούσω γὰρ καθ' ἐκάστην νύκτα, φησὶ, τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμινὴν μου βρέξω,* τὴν σαφίλειαν τῶν δακρύων καὶ τὴν συνέχειαν ἐμφαίνων. Πάντων γὰρ ἡσυχάζοντων, καὶ ἐν ἡρεμίᾳ ὄντων, μόνος τῷ Θεῷ τότε ἐνετύγχανε, καὶ παρῆν ὁ ἀκόλητος ὀφθαλμὸς ὄδυρομένῳ καὶ θρηνοῦντι καὶ τὰ οἰκεία ἐξαγγέλλοντι κακά. Τοιαύτην καὶ σὺ κατασκεύασον κλίνην. Ὁ μὲν γὰρ ἀργυρος περικείμενος καὶ φόβον παρὰ ἀνθρώπων ἔχειρει, καὶ ὄρηγν ἔκκαίει τὴν ἄνωθεν.

Τὰ δὲ τοιαῦτα δάκρυα, οἷα τὰ τοῦ Δαυὶδ, καὶ αὐτὸ τὸ τῆς γέννησος οἶδε κατασβέσαι πῦρ. Βούλει σοι καὶ ἑτέραν δεῖξω κλίνην; τὴν τοῦ Ἰακώβ λέγω. Ἐδαφος εἶχεν ὑποκείμενον, καὶ λίθον ὑπὸ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο καὶ τὸν νοητὸν εἶδε λίθον, καὶ τὴν κλίμακα ἐκείνην, δὲ ἦς ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἄγγελοι. Τοιαῦτας ἐπινοῶμεν κλίνας καὶ ἡμεῖς, ἵνα καὶ τοιαῦτα βλέπωμεν ὄνειρατα. Ἄν δὲ ἐπὶ τῆς ἀργυρᾶς ὦμεν κατακείμενοι, οὐ μόνον οὐδεμίαν ἡδονὴν καρπωσόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἀθυμίαν ὑπομενούμεν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσης, ὅτι ἐν κρυμῷ ἐσχάτω, ἐν νυκτὶ μέσῃ, σοῦ καθεύδοντος ἐπὶ κλίνης, ὁ πένθος ἐπὶ στιβάδος ἐβρίπτει ἐν τοῖς τῶν βαλανεῶν προπυλαίοις, καλὰ μὲν περιβεβλημένος, τρέμων, πηγνύμενος τῷ κρύει, ἀγχόμενος τῷ λιμῷ· κἂν ἀπάντων μᾶλλον λίθινος ἦς, εὖ οἶδα, ὅτι καταγνώσῃ σουτοῦ, σὺ μὲν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν τρυφῶν, ἐκείνον δὲ μηδὲ τῶν κατὰ χρεῖαν ἀπολαύειν ἀφείς. Οὐδέεις στρατευόμενος, φησὶν, ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματεῖαις. Στρατιώτης εἶ

πνευματικὸς· στρατιώτης ἂ δὲ τοιοῦτος οὐ καθεύδει ἐπὶ κλίνης ἐλεφαντίνης, ἀλλὰ ἐπὶ ἐδάφους· οὐ χρεῖται μύροις· τῶν γὰρ ἡταιρηκότων καὶ διεφθαρμένων ἡ τοιαύτη σπουδὴ, τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς, τῶν ἐν ἀμελείᾳ ζώντων· οὐ δὲ οὐκ ἴμωρον, ἀλλ' ἀρετῆς ἀποπεινὴν δεῖ. Οὐδὲν ψυχῆς ἀκαθαρτότερον, ὅταν τὸ σῶμα τοιαύτην ἔχη τὴν εὐωδίαν. Τῆς γὰρ δυσωδίας τῆς ἔνδον καὶ τῆς ἀκαθαρσίας δεῖγμα ἡ τοῦ σώματος καὶ τῶν ἱματίων εὐωδία γένοιτ' ἂν. Ὅταν γὰρ ἐπειθῶν ὁ διάβολος διαθρύψῃ τὴν ψυχὴν, καὶ βλακαίᾳ ἐμπλήσῃ πολλῆς, τότε καὶ εἰς τὸ σῶμα τῆς οἰκείας διαφθορᾶς τὴν κηλῖδα ἐναπομάσσειται διὰ τῶν μύρων. Καὶ καθάπερ οἱ κορύζη τιλὶ καὶ κατάρβῳ διτηνεῶς ἀλισκόμενοι, καὶ τὰ ἱμάτια καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν ὄψιν μολύνουσι, τὸ διὰ τῶν βίων βέον συνεχῶς ἐναπομασσομένο· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ πονηροῦ τοῦτου ρεύματος τὴν κακίαν εἰς τὸ σῶμα ἐναπομάσσειται. Τίς γὰρ γενναῖόν τι καὶ χρηστὸν ὑπολήφεται περὶ τοῦ μύρων ὁ ζῶντος καὶ γυναικίζομένου, μᾶλλον δὲ ἔταιριζομένου, καὶ ὀρχηστικὸν ἀναιρουμένου βίον; [719] Πνεῖτω σου πνευματικῆς εὐωδίας ἡ ψυχὴ, ἵνα καὶ σαυτὸν καὶ τοὺς συγγινόμενους σοι ὠφελῆς τὰ μέγιστα.

Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τρυφῆς χαλεπότερον. Ἄκουσον τί περὶ αὐτῆς φησὶ πάλιν ὁ Μωϋσῆς· *Ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλατυνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος.* Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ἀπέστη, ἀλλ', *Ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος,* τὸ γαῦρον καὶ δυσήνιον αὐτοῦ παρεφαίων ἦμῖν. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Φαγῶν καὶ πῶν πρόσθε σε σαυτῷ, μήποτε ἐπιλάβῃ θυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Οὕτως ἡ τρυφὴ πρὸς λήθην ἐξάγειν ἐβωθε. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητέ, ἐάν καθίσῃς ἐπὶ τῆς τραπέζης, ἀναμνήσθητι ὅτι μετὰ τὴν τράπεζαν εὐχεσθαί σε δεῖ· καὶ οὕτω συμμετρῶς ἐμπλήσων τὴν γαστέρα, ἵνα μὴ βαρυνόμενος ἀδυνατήσῃς γόνυ κλίνειν, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσαι. Οὐχ ὄρατε τὰ ὑποζύγια, ὅτι μετὰ τὴν φάτην ὁδοιπορίας ἄπεται, καὶ ἀχθοφορεῖ, καὶ τὴν οἰκίαν διακονίαν ἀποπληροῖ; Σὺ δὲ μετὰ τὴν τράπεζαν ἀχρηστος πρὸς πᾶν ἔργον καὶ ἀνεπιτήδειος γίνῃ. Καὶ πῶς οὐκ ἔση καὶ τῶν ὄντων αὐτῶν ἀτιμώτερος; Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι τότε μάλιστα νῆφειν χρὴ καὶ ἐγρηγορέσαι. Ὁ γὰρ μετὰ τὴν τράπεζαν καιρὸς εὐχαριστίας ἐστὶ καιρός· τὸν δὲ εὐχαριστοῦντα οὐκ ἰμεύειν, ἀλλὰ νῆφειν δεῖ καὶ ἐγρηγορέσαι. Ἄπὸ τραπέζης μὴ ἐπὶ κλίνην, ἀλλ' ἐπ' εὐγῆν τρεπώμεθα, ἵνα μὴ τῶν ἀλόγων ἀλογώτεροι γινώμεθα.

θ'. Οἶδα ὅτι πολλοὶ καταγνώσκονται τῶν λεγομένων, ὡς καινὴν τινα καὶ παράδοξον συνήθειαν εἰσαγόντων τῷ βίῳ· ἀλλ' ἐγὼ μειζόνως τῆς πονηρᾶς καταγνώσομαι συνηθείας τῆς νῦν κατεχούσης ἡμᾶς δ. Ὅτι γὰρ μετὰ τρυφῆν καὶ τράπεζαν οὐκ ὕπνον οὐδὲ εὐνήν, ἀλλ' εὐχὰς καὶ θείων Γραφῶν ἀνάγνωσιν διαδέχεσθαι χρὴ, τοῦτο σαφέστερον ἐδήλωσεν ὁ Χριστός. Τὰ γούν θπειρα πλήθῃ τότε ἐστιβάσας ἐπὶ τῆς ἐρήμου, οὐκ ἐπὶ κλίνην καὶ ὕπνον αὐτοῦς ἐπεμψεν, ἀλλ' ἐπὶ θείων ἀκράσιν ἐκάλεσε λογίων. Οὐ γὰρ διέβρῆξεν αὐτῶν τὰς γαστέρας, οὐδὲ εἰς μέθην ἐξέβαλεν, ἀλλὰ πληρώσας αὐτῶν τὴν χρεῖαν, πρὸς τὴν πνευματικὴν ἦγε τρυ-

<sup>b</sup> Unus ms. πραγματείας, ἵνα τῷ στρατολογησάντι ἀρεθῇ. Στρατιώτης. Infra post τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς unus ms. τῶν ἐν ἐξορία ζώντων, sic mendose, Savil. in marg. τῶν ἐν ἐξορία ζώντων.

<sup>c</sup> Unus ms. habet μύρον.

<sup>d</sup> Ἴμιας deest in quibusdam mss.

<sup>a</sup> Quatuor mss. τῷ κρυμῷ.

si modo sapiamus. Etenim si dum tu dormis in eburneo lecto, tecum reputes, quod alius ne panem quidem habet quo secure vescatur, nonne te tua condemnabit conscientia, et insurget in accusationem istius inæqualitatis? Quod si crimen est eburneis indormire lectis, cum undique etiam argento fuerint convestiti, quam afferemus excusationem? Vis lecti videre pulchritudinem? Ego tibi nunc commonstro, non plebeii, neque militaris, sed regii lecti ornatum. Etenim quamvis fueris omnium ambitiosissimus, sat scio, non optabis tibi lectum pulchriorem quam regis, et quod majus est, regis non cujuslibet, sed primarii regumque omnium maximi, quique in hodiernum usque diem celebratur toto terrarum orbe. En, ostendo tibi lectum beati Davidis. Qualis igitur erat ille? Non argento et auro, sed undique lacrymis et confessione erat exornatus. Hæc ipse fatetur ita loquens: *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (Psal. 6. 7.). Itaque vice margaritarum undique lacrymis erat distinctus.

8. Hic mihi considera mentem amore Dei flagrantem. Nam quoniam interdum variæ sollicitudines curæque principum, ducum, gentium, populorum, militum, bellorum, pacis, civilium ac domesticorum negotiorum, eorum quæ procul, eorum quæ prope distrahebant et avocabant hominem, quod otii cæteri consumunt somno, ille in confessione, lacrymis, ac precibus impendebat. Neque id ita faciebat per unam noctem, ut altera quiesceret, neque sic per duas tresve, ut interim deficeret, verum singulis noctibus id faciebat: *Lavabo enim, inquit, per singulas noctes lectum meum, et lacrymis meis stratum meum rigabo*: videlicet lacrymarum ubertatem exprimens, simul et perpetuitatem. Cum omnes quietem et otium agerent, solus ille tunc Deum interpellabat, et aderat sopiri nescius oculus ploranti lamentantique, suaque proflenti mala. Talem tu quoque tibi parato lectum. Nam lectus argento oblectus cum invidiam hominum excitat, tum iram supremi numinis inflammat.

*Lacrymæ extinguunt gehennæ incendium.* — Cæterum tales lacrymæ qualis erant Davidis, ipsum etiam gehennæ incendium norunt extinguere. Vis tibi alium commonstrem lectum Jacob? Solum habebat substratum, et lapidem capiti suppositum, eoque vidit illum intelligibilem lapidem, eamque scalam per quam ascendebant ac descendebant angeli (Gen. 28). Hujusmodi lectos excogitemus, ut ejusmodi videamus somnia. Quod si lecto argenteo indormierimus, non modo nullam capiemus voluptatem, verum etiam animi molestiam perferemus. Cum enim tibi succurrit, quod in summo rigore mediaque nocte, dum tu lecto indormis, pauper in balnearum vestibulis, paleis substratis incubat, culmis circumlectus, tremens ac rigore concretus, fame cruciatus: etiamsi maxime sis lapideus, sat scio, condemnabis teipsum, dum tu plus, quam opus est, deliciaris, cum illi nec ad usum soppetat. Nullus, inquit, militans implicatur temporariis negotiis: miles es spiritualis. Talis autem miles non dormit in lecto eburneo, sed humi. Non obliui-

tur unguentis: nam ista cura est meretriciis amoribus implicatorum ac perditorum, scenicorum, atque in desidia viventium hominum. Te vero non oportet olere unguentum, sed spirare virtutem. Nihil immundius anima, quoties corpus talem habet fragrantiam. Corporis enim ac vestium fragrantia arguit intus latere animum graveolentem et immundum. Cum enim diabolus aggressus, deliciis enervavit animam, omnique torpore compleverit, tum et corpus ipsum corruptionis suæ sordibus per unguenta inficit et contaminat. Nec secus atque hi qui pituita nasi catharroque perpetuo laborant, et vestes et manus et faciem contaminant, eo quod subinde narium profluviū abstergunt, anima quoque istius pravi profluviū malitiam in corpus abstergit. Quis enim preclarum aliquid, aut bonæ frugis opinabitur de eo qui spirat unguenta, qui muliebribus gaudet, vel potius meretricie se gerit, qui saltatricularum elegit vitam? Spiret anima tua fragrantiam spiritualem, quo tum tibi ipsi, tum aliis tecum viventibus maximam afferas utilitatem.

*Deliciæ perniciosissimæ.* — Nihil est enim, nihil est, inquam, deliciis perniciosius. Audi rursum quid de illis dicat Moses: *Impinguatus est, incrassatus est, dilatatus est, et recalcitravit dilectus* (Deut. 32. 15). Nec ait, recessit, sed, *Recalcitravit dilectus*, illius intratabilem animum nobis significans. Atque alio rursum loco: *Ubi comederis ac biberis, cave tibi, ne quando obliviscaris Domini Dei tui* (Id. 8. 10. 11). Adeo deliciæ solent ad numinis oblivionem adducere. Proinde tu quoque, carissime, cum sederis ad mensam, memento quod post convivium orandum est tibi. Ita moderate ventrem exple, ne gravatus non queas genua flectere, ac Deum invocare. Annon videtis, quod jumenta jugum ferentia, posteaquam ad præsepe pasta sunt, iter agunt, onera gestant, suumque explent ministerium? Tu vero qui sublata mensa, ad omne opus inutilis es et ineptus, num vitare poteris, quo minus videaris asinis deterior? Quamobrem? Quia tum maxime convenit esse sobrium ac vigilantem.

*A cibo sumpto orandum.* — Nam tempus post mensam agendi gratias tempus est: non decet autem agentem gratias ebrium esse, sed sobrium ac vigilantem. A mensa non ad lectum, sed ad precationem vertamur, ne brutis animantibus simus magis bruti.

9. Novi fore multos qui damnent ea quæ nunc dicuntur, veluti quæ novam quamdam et miram vitæ consuetudinem invehant. At ego magis damnabo pravam consuetudinem, quæ nunc obtinuit. Etenim quod post cibum ac mensam non ad somnum oporteat ire, nec ad cubile, sed oporteat cibo preces ac divinarum Scripturarum lectionem succedere, manifestius declaravit ipse Christus, qui cum immensam multitudinem excepisset convivio in deserto, non renisit illos ad lectum aut somnum, sed ad audiendos sermones divinos invitavit. Non enim distenderat illorum ventres, neque ad ebrietatem impulerat, verum ubi saturasset illos, quantum exigebat necessitas, ad spiritualem adduxit alimoniam. Itidem nos quoque facia-

mus, eoque modo consuescamus capere cibum, ut ad vitam tuendam dumtaxat sufficiat, non ut nos valeat disrumpere et gravare.

Non enim in hoc nati sumus ac vivimus, ut edamus ac bibamus: sed ideo edimus, ut vivamus. Ab initio non erat cibi causa data vita, sed vitæ causa datus est cibus. Nos vero perinde quasi ob hoc ipsum viveremus, ita cuncta in hoc insumimus. Cæterum ut vehementior etiam fiat deliciarum redargutio, acriusque pungat in his vitam agentes, age rursus ad Lazarum referamus sermonem. Hoc enim pacto fiet, ut nobis sit efficacior admonitio consiliumque nostrum, cum videatis non verbis, sed factis corripi puniri que eos, qui indulgent ingluvici. Dives igitur ille cum tanta vivebat improbitate, quotidie deliciis vacans, lautisque patinis fruebatur, et splendidis vestibibus induebatur, gravius sibi ipsi supplicium accersens, majusque parans incendium, ac vindictam Dei reddens implacabilem, ultionem exasperans, sic ut veniæ locus non esset.

*Paupertas non querula.* — Pauper autem projectus erat in vestibulo, nec tamen erat morosus, nec dicebat convicia, nec indignabatur. Non dicebat apud se quod dicunt complures: quid tandem est hoc? Iste qui improbam crudelemque vitam agit et inhumanam, omnibus supra quam opus est fruitur rebus, nec ullam animi molestiam patitur, nec aliud quidquam inopinatum, qualia multa solent in rebus humanis accidere, sed pura voluptate fruitur: mihi vero ne tantum quidem impartitur alimoniam, quantum postulat necessitas. Verum isti qui in parasitos et adultores, ac temulentiam quidquid habet consumit, non aliter quam e fonte cuncta affluunt. Ego porro hic jaceo, exemplum iis qui me conspiciunt, probrum ac ludibrium, fame contabescens. An hæc sunt providentiæ? An ulla justitia respicit res hominum? Nihil horum neque dixit, neque cogitavit. Unde hoc liquet? Ex eo quod angeli stipatum illum deduxerunt, inque sinum Abrahamæ delatum deposuerunt. Quod si blasphemus fuisset, nequaquam illi tantum contigisset honoris. Ita cæteri quidem ob hoc demum tantopere mirantur hominem quod in paupertate vixerit. Ego vero doceo illum novem supplicia pertulisse, non quo puniretur, sed quo clarior redderetur; quod quidem etiam evenit.

*Paupertas gravis sine philosophia.* — Nam paupertas quidem res est vere molesta: hoc norunt quicumque sunt experti. Nec enim ulla oratio possit assequi cruciatum, quem sustinent ii qui in paupertate degunt, si nesciant uti philosophia. In Lazaro vero non ista tantum erat calamitas, verum etiam adversa valetudo erat affixa, eaque supra modum gravis. Vide siquidem quemadmodum declarat utramque calamitatem ad summum pervenisse. Nam quod omnem paupertatem Lazari paupertas tum superaverit, declaravit dicens, quod ne micis quidem potiri licerit, quæ cadebant de mensa divitis (*Luc. 16. 21*). Porro quod valetudo quoque ad eandem mensuram pervenerit ad quam paupertas, ultra quam non posset amplius pro-

ferri, et id quoque rursus declaravit, dicens, quod canes lingebant ulcera ejus: adeo erat fractis viribus, ut ne canes quidem posset abigere, sed vivum cadaver jacebat, videns quidem eos accurrentes, nequaquam tamen valens depellere: usque adeo illi membra erant soluta, usque adeo erant arefacta morbo, usque adeo consumpta erant afflictione. Vides vehementer supraque modum et paupertatem, et valetudinem oppugnantem corpus illius? Quod si horum unumquodque per se intolerabile est et acerbum, cum simul conglomerata fuerint, annon adamas quispiam fuerit, qui hæc perferat? Multi frequenter laborant adversa valetudine, cæterum non egent iis, quæ ad victum sunt necessaria. Alii paupertati extremæ sunt obnoxii, verum potiuntur bona valetudine, sic ut altera res alterius sit solatium, huic vero ambo concurrebant mala. Age posses mihi nominare quempiam, simul et adversæ valetudini et paupertati obnoxium? Sed non usque adeo desolatam ac destitutam. Nam ille quidem quamquam non ex sese neque a domesticis, tamen ab iis, qui vident, misericordia flexis sublevari potest, in medium projectus: huic vero molestias eas, quas antea diximus, molestiores reddebat, quod esset ab omnibus desertus: et hanc ipsam solitudinem rursus molestiorem faciebat, quod in vestibulo divitis jaceret. Etenim si in terra deserta nullisque habitata jacens hæc passus fuisset, neglectusque jacuisset, non tantum doluisset: nam si nullus adsit, hoc ipsum etiam nolenti persuadet, ut ferat que accidit. Cæterum quod in medio tam multorum jacens, ebrietati indulgentium, suaviter viventium, a nemine vel vulgarem curam nancisceretur, id reddebat sensum dolorum acriorem, magisque incendebat animi ægritudinem. Non enim perinde si absint qui succurrant, atque si adsint quidem, sed nolint porrigere manum, mordere solet animum in calamitatibus, quod quidem tum huic accidit. Nullus erat qui dictis consolaretur, nullus qui factis afferret solatium, non amicus, non vicinus, non cognatus, non videndum quisquam: adeo erat tota divitis corrupta familia.

10. Ad hæc aliam doloris accessionem adjugebat, quod alterum illum in felicitate conspiciebat, non quod invidus esset ac pravus, sed quod omnes solent in aliorum prosperitate acrius suas sentire calamitates. In divite autem erat aliquid majus ad illius animum exulcerandum. Non enim solum suam ipsius calamitatem cum illius prosperitate conferens, graviolem reddebat suorum malorum sensum, verum etiam perpendens quod ille vitam ducens crudelem et inhumanam, in omnibus prosperaretur, ipse vero virtutem ac modestiam amplexus, extrema pateretur mala, inconsolabilem animi molestiam et hinc sustinuit. Nam si vir justus fuisset dives, si modestus, si suspiciendus, si omni virtute præditus, nequaquam illi perinde doluisset. Nunc vero cum dives esset, improbæque vitæ, et ad extremum usque malitiæ proventus, et tantam inhumanitatem ostendens, et hostilem animum gerens, nec secus atque lapidem ipsum prætercurrens, sine verecundia, sine

φῆν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ τοσοῦτον ἐθίσωμεν ἑαυτοὺς ἐσθίειν, ὅσον πρὸς τὸ ζῆν μόνον, οὐχ ὅσον διασπᾶσθαι καὶ βαρύνεσθαι.

Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐγενόμεθα καὶ ζῶμεν, ἵνα φάγωμεν καὶ πῖωμεν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐσθίωμεν, ἵνα ζῶμεν. Οὐ τὸ ζῆν διὰ τὸ φαγεῖν, ἀλλὰ διὰ τὸ ζῆν τὸ φαγεῖν γέγονεν ἐξ ἀρχῆς. Ἡμεῖς δὲ ὡς διὰ τοῦτο ἐλθόντες εἰς τὸν κόσμον, οὕτως ἅπαντα εἰς τοῦτο καταναλισκομεν. Ἄλλ' ἵνα σφοδρότερα γένηται τῆς τρυφῆς ἡ κατηγορία, καὶ μάλα καθίχεται τῶν ἐν αὐτῇ ζώντων, φέρε, πάλιν ἐπὶ τὸν Λάζαρον τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἀληθεστέρα τε καὶ ἐναργεστέρα ἡ παραίνεσις ἔσται καὶ ἡ συμβουλή, ὅταν μὴ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ἴθιη παιδευόμενος καὶ κολαζόμενος τοὺς ἀδηφαγία προσέχοντας. Ὁ μὲν οὖν πλούσιος τοσαύτη πονηρίαν συνέζη, καὶ καθ' ἑκάστην ἐνετρέψα α τὴν ἡμέραν, καὶ ἐνεδιδύσκειτο λαμπρῶς, χαλεπωτέραν ἑαυτῷ ἀνάπτων τὴν κόλασιν, καὶ μεῖζον τὸ πῦρ ἐργαζόμενος καὶ ἀπαραμύθητον [720] ἑαυτῷ πικρῶν τὴν δίχην, καὶ ἀσύγγνωστον τὴν τιμωρίαν.

Ὁ δὲ πένης ἔρριπτο παρὰ τὸν πυλῶνα αὐτοῦ, καὶ οὗτ' ἀπεδυσπέτησεν, οὗτ' ἐθλασφήμεσεν, οὗτ' ἠγανάκτησεν· οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, ὃ πολλοὶ λέγουσι· τί ποτε τοῦτό ἐστιν; οὗτος μὲν πονηρίαν συζῶν καὶ ὠμότητι καὶ ἀπανθρωπίᾳ, καὶ τῶν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ἀπολαύει πάντων, καὶ οὐδ' ἀθυμίαν ὑπομένει, οὐδ' ἄλλο τι τῶν ἀδοκίμων, ἴσα πολλὰ τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἐστίν, ἀλλὰ καὶ καθαρὰν καρπούται τὴν ἡδονήν· ἐγὼ δὲ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ἔχω τροφῆς μετασχεῖν. Ἄλλὰ τοῦτῳ μὲν εἰς παρασίτους καὶ κόλακας καὶ μέθην τὰ ὄντα ἅπαντα δαπανῶντι, ὡσπερ ἐκ πηγῶν ἅπαντα ἐπιρρέει· ἐγὼ δὲ παράδειγμα τοῖς ὀρώσι κείμαι καὶ ἀισχύνη καὶ γέλως, λιμῷ τηκόμενος. Ἄρα ταῦτα πρόνοιας; Ἄρα ἐφορᾷ δίχην τις τὰ ἀνθρώπινα πράγματα; Οὐδὲν τοῦτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησε. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐξ ὧν ἀπήγαγον αὐτὸν οἱ ἄγγελοι δορυφοροῦντες, καὶ εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀδραάμ ἀποκατέστησαν· οὐκ ἂν δὲ, εἰ βλάσφημος ἦν, τοσαύτης ἀπέλαυσε τιμῆς. Οὕτω μὲν οὖν οἱ πολλοὶ διὰ τοῦτο θαυμάζουσι τὸν ἀνθρωπὸν μόνον, ὅτι ἐν πενίᾳ ἦν· ἐγὼ δὲ δείκνυμι τιμωρίας ἐννεά τὸν ἀριθμὸν αὐτὸν ὑπομείναντα, οὐχ ἵνα κολάζηται, ἀλλ' ἵνα λαμπρότερος γίνηται· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο.

Δεινὸν μὲν γὰρ ὄντως καὶ ἡ πενία, καὶ ἴσασιν ὅσοι πείραν ταύτης εἰλήφασιν· λόγος γὰρ οὐδεὶς παραστήσαι δυνήσεται τὴν ὀδύνην, ὅσην ὑπομένουσιν οἱ πτωχεῖα συζῶντες, καὶ φιλοσοφεῖν οὐκ εἰδότες. Ἐπὶ δὲ τοῦ Λαζάρου οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεῖνόν, ἀλλὰ καὶ ἀβρωστία αὐτῷ ἡ συνέχευτο, καὶ αὕτη μεθ' ὑπερβολῆς. Καὶ ὄρα πῶς ἐκατέρας τὰς συμφορὰς δείκνυσιν εἰς ἄκρον ἐλθούσας. Ὅτι μὲν γὰρ πᾶσαν πενίαν ἡ τοῦ Λαζάρου πενία τότε ἐνίκησεν, εἰδείξεν εἰπὼν, ὅτι οὐδὲ τῶν ψιγίων ἀπήλαυε τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου· ὅτι δὲ καὶ ἡ ἀβρωστία πρὸς τὸ αὐτὸ μέτρον ἐφθάκει τῇ πενίᾳ, μεθ' ὃ λοιπὸν ἐκταθῆναι οὐκ ἦν, καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐδήλωσεν, εἰπὼν ὅτι οἱ κύνας ἀπέλειγον τὰ ἔλκη αὐτοῦ. Οὕτως ἦν ἐξησθητικῶς, ὡς μετὰ τοὺς κύνας ἀποσοφῆσαι δύνασθαι, ἀλλὰ νεκρὸς ἐμψυχος ἔκειτο, ἐπιόντας μὲν αὐτοῖς

θεωρῶν, ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἰσχύων. Οὕτως αὐτῷ τὰ μέλη παρεῖτο, οὕτω τεταρλίχευτο τῇ ἀβρωστίᾳ, οὕτω δεδαπάνητο τῷ πειρασμῷ. Εἶδες μετ' ἄκρας ὑπερβολῆς καὶ τὴν πενίαν καὶ τὴν ἀβρωστίαν ἡ πολιορκουσαν αὐτοῦ τὸ σῶμα; Εἰ δὲ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον ἀφόρητον καὶ δεινόν, ὅταν ὁμοῦ συμπεπλεγμένα ἦ, πῶς οὐκ ἀδάμας τις ἦν ὃ ταῦτα ὑπομένων; Πολλοὶ πολλάκις ἀβρωστοῦσιν, ἀλλὰ τῆς ἀναγκαίας οὐκ ἀποροῦσι τροφῆς· ἄλλοι πενία μὲν συζῶσιν ἐσχάτη, ἀλλ' ὑγιείας ἀπολαύουσι, καὶ θάτερον θατέρου παραμυθία γίνεται· ἐνταῦθα δὲ ἀμφοτέρα ταῦτα συνεδραμῆκει. Ἄλλ' ἔχεις μοί τινα εἰπεῖν καὶ ἐν ἀβρωστίᾳ ὄντα καὶ ἐν πενίᾳ. Ἄλλ' οὐκ ἐν ἐρημίᾳ τοσαύτη. Εἰ γὰρ καὶ μὴ παρ' ἑαυτοῦ μηδὲ [721] οἰκοθεν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν ὀρώντων ἐλεεῖσθαι δύναίτο ἂν εἰς τὸ μέσον προκείμενος· τοῦτῳ δὲ τὰ προειρημένα δεινὰ χαλεπώτερα ἐποίει γίνεσθαι τῶν προσησομένων ἡ ἐρημία· καὶ αὐτὴν ταύτην πάλιν χαλεπωτέραν ἐποίησε φαίνεσθαι τὸ ἐν πυλῶνι κείσθαι τὸ πλουσίου. Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς ἐρήμου καὶ τῆς ἀοικίτου κείμενος, ταῦτ' ἔπασχε καὶ παρεωρᾶτο, οὐκ ἂν οὕτως ἤλγησε· τὸ γὰρ μηδένα παρεῖναι καὶ ἄκοντα φέρειν ἐπειθε τὰ συμβαίνοντα ἡ τὸ δὲ ἐν μέσῳ τοσοῦτων κείμενον μεθυόντων, εὐημερούτων, παρὰ μηδενὸς μηδὲ τῆς τυχοῦσης ἐπιμελείας τυγχάνειν, δριμυτέραν ἐποίει τῶν ὀδυνῶν γίνεσθαι τὴν αἰσθησιν, καὶ τὴν ἀθυμίαν ἐξέκαίει μάλλον. Οὐ γὰρ οὕτως ἀπόντων τῶν βοηθούτων, ὡς παρόντων μὲν, οὐκ ἐθελοῦσιν δὲ ὀρέξαι χεῖρα, δάκνεσθαι πεφύκαμεν ἐν ταῖς συμφοραῖς· ὅπερ οὖν κάκεινος τότε ἔπασχεν. Οὐδεὶς γὰρ ἦν, οὐχ ὁ λόγῳ παρακαλῶν, οὐχ ὁ ἔργῳ παραμυθούμενος, οὐ φίλος, οὐ γείτων, οὐ συγγενῆς, οὐ τῶν ὀρώντων οὐδεὶς, πάσης τῆς τοῦ πλουσίου διεφθαρμένης οἰκίας.

ἰ. Ἐτι πρὸς τούτοις ἐτέραν αὐτῷ προσθήκη ὀδύνης ἐνεποίει τὸ καὶ ἕτερον εὐπραγούντα ὄρᾳν· οὐκ ἐπειδὴ βάσκανος ἦν καὶ πονηρὸς, ἀλλ' ἐπειδὴ πεφύκαμεν ἅπαντες ἐν ταῖς ἐτέρων εὐημερίαις ἀκριβέστερον τὰς οἰκίας καταμανθάνειν συμφορὰς. Ἐπὶ δὲ τοῦ πλουσίου καὶ μεῖζον προσῆν αὐτῷ ἕτερον τὸ δυνάμενον αὐτὸν δακεῖν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ταῖς εὐημερίαις ταῖς ἐκείνου συγκρίνων τὴν ἑαυτοῦ δυσπραγίαν, μεῖζονα τὴν αἰσθησιν ἐλάμβανε τῶν οἰκείων κακῶν, ἀλλὰ καὶ λογιζόμενος, ὅτι ὁ μὲν μετ' ὠμότητος καὶ ἀπανθρωπίας ζῶν, ἐν ἅσασιν εὐοδοῦται, οὗτος δὲ μετὰ ἀρετῆς καὶ ἐπιεικείας τὰ ἔσχατα πάσχει δεινὰ· καὶ ἐνθὺν ἀπαραμύθητον τὴν ἀθυμίαν πάλιν ὑπέμενον. Εἰ γὰρ δίκαιος ἦν, εἰ γὰρ ἐπιεικής, εἰ γὰρ θαυμαστός ὁ ἀνήρ, εἰ γὰρ πάσης γέμων ἀρετῆς, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐλύπησε· νυνὶ δὲ καὶ πονηρίαν συζῶν, καὶ πρὸς ἔσχατον κακίας ἐληλακῶς, καὶ τοσαύτην ἀπανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν ἡ διατιθεῖς, καὶ ὡσπερ λίθον αὐτὸν παρατρέχων ἀναισγύντως καὶ ἀνιλέως, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα τοσαύτης ἀπολαύων εὐπορίας

<sup>c</sup> Alii et Savil. in marg. καὶ τὸν λιμὸν καὶ τὴν ἀβρωστίαν.

<sup>d</sup> Savil. in marg. τὰ συμπύπτοντα, aliquot mss. τὰ συμβάνα.

<sup>e</sup> Savil. in textu et quidam alii αὐτὸν.

<sup>a</sup> Unus ms. συνέζη καθ' ἑκάστην τρυφῶν.

<sup>b</sup> Alii αὐτῷ, alii αὐτῆ.

ἐννόησον πῶς εἰκὸς ἦν, ὡσπερ ἐπαλλήλοις κύμασι βαπτίζειν αὐτὸν τοῦ πένητος τὴν ψυχὴν· ἐννόησον τὸν Λάζαρον, οἷον εἰκὸς ἦν εἶναι, ὀρώντα παρασίτους, κλάκας, οἰκέτας ἀναβαίνοντας, καταβαίνοντας, ἐξιόντας, εισιόντας, κατατρέχοντας, θορυβοῦντας, μεθύοντας, πηδῶντας, καὶ πᾶσαν ἄλλην ἀσέλγειαν ἐπιδεικνυμένους. Ὡσπερ γὰρ δι' αὐτὸ τοῦτο ἐλθὼν, ἵνα μάρτυς ἦ τῶν ἀλλοτριῶν ἀγαθῶν, οὕτως εἰς τὸν πυλῶνα ἐβρίπτο, τοσοῦτον ζῶν, ὅσον αἰσθάνεσθαι εἶχε τῶν οἰκείων κακῶν μόνον, ἐν λιμένι ναυάγιον ὑπομένων, πλησίον πηγῆς δίψῃ χαλεπωτάτῃ τὴν ψυχὴν ἀγχομένος.

Εἶπω τι καὶ ἕτερον πρὸς τοῦτοις κακῶν; Οὐκ εἶχεν εἰς ἕτερον [722] Λάζαρον ἰδεῖν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ κἄν μυρία πάθωμεν κακὰ, ἀλλ' ἔχομεν εἰς ἐκεῖνον ἰδόντες, ἱκανὴν δέχεσθαι παράκλησιν, καὶ πολλῆς ἀπολαύσαι τῆς παρηγορίας. Τῷ γὰρ κοινωνοῦς εὐρίσκειν τῶν οἰκείων κακῶν ἢ ἐν πράγμασιν, ἢ ἐν διηγήμασι, πολλὴν φέρει τοῖς ὀδυνωμένοις παράκλησιν. Ἐκεῖνος δὲ οὐδένα ἕτερον εἶχεν ἰδεῖν τὸν τὰ αὐτὰ αὐτῷ πεπονθότα· μᾶλλον δὲ οὐδ' ἀκοῦσαι τινος ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἑαυτοῦ τοσαῦτα ὑπομείναντος. Ἰκανὸν δὲ τοῦτο σκοτῶσαι ψυχῆν. Ἔστι καὶ ἕτερον πρὸς τοῦτοις εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν τι περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφεῖν ἠδύνατο, ἀλλὰ μέχρι τοῦ παρόντος· βίου δὲ παρόντα ἐνόμιζε συγκεκλιέσθαι πράγματα· τῶν γὰρ πρὸ τῆς χάριτος ἦν. Εἰ δὲ νῦν ἐφ' ἡμῶν μετὰ τοσαύτην θεογνωσίαν, καὶ τὰς χρηστάς τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδας, καὶ τὰς κειμένους τοῖς ἁμαρτάνουσι τιμωρίας ἐκεῖ, καὶ τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς κατορθούσιν ἀγαθὰ, οὕτω μικροψύχως τινὲς καὶ ταιλαιπύρως δικάσκονται, ὡς μὴδὲ ταῦτα εἰσδιδοῦσθαι ταῖς προσδοκίαις· τί πάσχειν εἰκὸς ἦν ἐκείνων καὶ ταῦτα ἀπεσπερημένον τῆς ἀγκύρας; Ἐκεῖνος γὰρ οὐδὲν οὐδέπω τοιοῦτον φιλοσοφεῖν ἠδύνατο διὰ τὸ μηδέπω τὸν καιρὸν τούτων ἀφίχθαι τῶν διδασμάτων. Ἦν τι καὶ πρὸς τοῦτοις ἄλλο, τὸ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβεβληθῆαι παρὰ τοῖς ἀνοήτοις τῶν ἀνθρώπων.

Καὶ γὰρ εἰώθασιν οἱ πολλοὶ, ἐπειδὴν ἴδωσι τινὰς ἐν λιμῷ καὶ νόσῳ διηνεκεῖ καὶ τοῖς ἐσχάτοις θνῆσας κακοῖς, μὴδὲ χρηστὴν περὶ αὐτῶν δόξαν ἔχειν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς τὰ κατὰ τὸν βίον κρίνειν, καὶ διὰ πονηρίαν νομίζειν πάντως αὐτοὺς οὕτω ταιλαιπωρεῖσθαι· καὶ πολλὰ ἄλλα τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους λέγουσιν, ἀνοήτως μὲν, λέγουσι δὲ ὁμῶς· ὅτι οὗτος, εἰ τῷ Θεῷ φίλος ἦν, οὐκ ἂν εἶασεν αὐτὸν ἐν πείνῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις κακοῖς ἢ ταιλαιπωρεῖσθαι. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ, καὶ ἐπὶ τοῦ Παύλου συνέβη. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔλεγον, *Μὴ κολλήσεις σοι λελάληται ἐν κόφῳ, ἰσχὴν δὲ ῥημάτων σου τίς ὑποίσει; Εἰ γὰρ σὺ ἐνουθέτησας πολλοὺς, καὶ χεῖρας ἀσθενεῖς παρεκάλεσας, ἀσθενούντας δὲ ἐξανέστησας ῥήμασι, γόνασι δὲ ἀδυνατούσι περιέθηκας θάρσος· νυκτὶ δὲ ἦκει ἐπὶ σὲ πόνος, σὺ δὲ ἐσπούδακας. Πότερον οὐχ ὁ φόβος σου ἐστὶν ἐν ἀφροσύνῃ;* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· *Εἰ τί σοι, φησὶν, ἀγαθὸν ἦν πεπραγμένον, οὐκ ἂν ταῦτα ἔπαθες ἄπερ ἔπαθες· ἀλλ' ἁμαρτημάτων τίνεις δίκας καὶ παρανομίας. Καὶ τοῦτο ἦν ὁ μάλιστα ἔδωκεν τὸν μακάριον Ἰώβ. Καὶ περὶ τοῦ Παύλου δὲ*

οἱ βάρβαροι τοῦτο ἔλεγον· ἐπειδὴ γὰρ εἶδον τὴν ἔχιν ἐκκρεμαμένην αὐτοῦ τῆς χειρὸς, οὐδὲν χρηστὸν περὶ αὐτοῦ ὑπενόησαν ἢ, ἀλλὰ τῶν τὰ ἔσχατα κακὰ τετολημνηκῶτων αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον· καὶ δῆλον ἐξ ὧν ἔλεγον. *Τοῦτον γὰρ, φασὶν, ἐκ τῆς θαλάσσης σωθέντα ἢ δίκη ζῆν οὐκ εἶασεθ*. Οὐκ ὡς ἔτυχε δὲ καὶ τοῦτο ἡμᾶς εἴωθε θορυβεῖν. Ἄλλ' ὁμῶς τοσοῦτων ὄντων τῶν κυμάτων, καὶ ἐπαλλήλων φερομένων οὐ κατεποντίσθη τὸ σκάφος· ἀλλ' ὡς ἐν καμίνῳ κείμενος, καθάπερ δρόσου διηνεκοῦς ἀπολαύων, οὕτως ἐφίλοσφει.

ια'. Οὐ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον πολλοὺς λέγειν εἰκὸς, ὅτι οὗτος ὁ πλούσιος, ἂν μὲν ἀπελθὼν ἐκεῖ κολασθῆ καὶ δῶ τιμωρίαν, ἐν ἑν γέγονεν· ἂν δὲ κάκει τῶν αὐτῶν ἀπολαύση τιμῶν, [725] δύο γέγονεν οὐδέν. Ἡ οὐ ταῦτα περιφέρετε ἐν ταῖς ἀγοραῖς ὑμεῖς οἱ πολλοὶ, τὰ ἀπὸ τῆς ἱπποδρομίας καὶ τῶν ἔξω θεάτρων εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσάγοντες; Αἰσχύνομαι μὲν οὖν εἰς μέσον ταῦτα προτιθεὶς τὰ ῥήματα καὶ ἐρυθριῶ· πλην ἀλλ' ἀνάγκη ταῦτα εἰπεῖν, ἵνα ὑμεῖς ἀπαλλαγῆτε τοῦ ἀτάκτου γέλωτος καὶ τῆς αἰσχύνης καὶ τῆς βλάβης τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων τούτων. Ταῦτα πολλοὶ πολλάκις γελῶντες λέγουσιν· ἀλλὰ καὶ τοῦτο διαβολικῆς κακουργίας ἐστίν, ἐν τάξει ῥημάτων ἀστελεῖον διεφθαρμένα εἰσάγειν εἰς τὸν βίον ἡμῶν δόγματα. Ταῦτα γὰρ συνεχῶς καὶ ἐν ἐργαστηρίῳ, καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις πολλοὶ περιφέρουσιν· ὅπερ ἐσχάτης ἀπιστίας ἐστὶ καὶ παρανοίας καὶ γέλωτος θνῆσας καὶ παιδιτικῆς διανοίας. Τὸ μὲν γὰρ λέγειν, ὅτι ἐὰν ἀπελθόντες οἱ πονηροὶ κολασθῶσι, καὶ μὴ σφόδρα πεπεικέναι ἑαυτοὺς, ὅτι κολασθῆσονται πάντως, ἀπιστούντων ἐστὶ καὶ διαμφοισθητούντων· τὸ δὲ, εἰ καὶ τοῦτο συμβαίη, ὅπερ οὖν καὶ συμβήσεται, νομίζειν τῆς Ἰσῆς αὐτοῦς τοῖς δικαίοις ἀνταποδόσεως ἀπολελαυκέναι, τοῦτο ἐσχάτης ἀνοίας.

Τί λέγεις, εἰπέ μοι; ἐὰν ἀπελθὼν ὁ πλούσιος ἐκεῖ κολάζηται, ἐν ἑν γέγονε; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Πόσα γὰρ αὐτὸν ἐνταῦθα βούλει θεῖναι ἀπολελαυκέναι τῶν χρημάτων ἔτη; βούλει θῶμεν ἑκατόν; Ἐγὼ δὲ καὶ διακόσια τίθημι, καὶ τριακόσια καὶ δις τοσαῦτα, καὶ, εἰ βούλει, καὶ χίλια, ὅπερ ἀδύνατον· *Αἱ ἡμέραι γὰρ, φησὶ, τῶν ἐτῶν ἡμῶν, ὀρθοήκοντα*· ἔτη πλήν ἀλλὰ καίθεω καὶ χίλια. Μὴ ζῶῃν ἔχεις, εἰπέ μοι, ἐνταῦθα δεῖξαι τέλος οὐκ ἔχουσαν, οὐδὲ πέρας ἐπισταμένην, οἷα περ ἐστὶν ἡ τῶν δικαίων ἐκεῖ; Εἰ τις οὖν, εἰπέ μοι, ἐν ἑτεσιν ἑκατὸν μίαν νύκτα θναρ ἰδὼν χρηστὸν, καὶ πολλῆς καθ' ἕπνου ἀπολαύσας τρυφῆς, τὰ ἑκατὸν ἔτη κολάζοιτο, ἄρα θνήσκῃ λέγειν ἐπὶ τούτῳ, ἐν καὶ ἐν, καὶ τὴν μίαν νύκτα τῶν ὀνειράτων ἐκείνων τοῖς ἑκατὸν ἑτεσιν ἀντίβροπον ποιεῖσθαι; Οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν. Τοῦτο δὲ καὶ περὶ τῆς μελλούσης ζωῆς λογίζου. Ὅπερ γὰρ ἐστὶν θναρ ἐν πρὸς ἑκατὸν ἔτη, τοῦτό ἐστὶν ὁ παρὲν βίος πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλεόν· ὅσον ἐστὶ σταγὼν μικρὰ πρὸς πέλαγος ἀπειρον, τοσοῦτόν ἐστι χίλια ἔτη πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἐκείνην καὶ ἀπολαυσιν. Καὶ τί γὰρ ἂν ἔχοι τις πλεόν εἰπεῖν, ἢ ὅτι πέρας οὐκ ἔχει καὶ τέλος οὐκ οἶδε, καὶ ὅσον ἐστὶ τὸ μέσον ὀνειράτων καὶ τῆς

<sup>b</sup> Αἱ εἰ ἐπενόησαν.

<sup>c</sup> Αἱ εἰ ἐβρομήκοντα.

\* Αἱ καὶ τοσοῦτοις κακοῖς.

misericordia, denique super hæc omnia, tanta potens rerum copia, cogita quam probabile sit, velut alternis fluctibus demersum pauperis animum fuisse. Cogita qualiter affectum fuisse Lazarum consentaneum sit, cum videret parasitos, adultores, famulos ascendentes, descendentes, egredientes, ingredientes, circumcursantes, tumultuantes, ebrios, salientes, omne lasciviæ genus exhibentes: quasi enim propter hoc venisset, ut esset alienorum honorum testis, ita in vestibulo projectus erat, solum vitæ tantum habens, ut sua mala sentire posset, in portu faciens naufragium, iuxta fontem molestissima siti discruciatu animo.

*Proverbium, in portu naufragium.*— Dicam et aliud quoddam præter hæc malum: non poterat alterum videre Lazarum. Nam nos etiamsi innumera patiamur mala, habemus tamen ad illum spectantes, unæ sufficientem accipiamus consolationem, magnumque feramus molestiæ delinimentum. Nam malorum nostrorum reperire consortes, sive in factis, sive in dictis, multum affert solatii lugentibus. Ille vero neminem alium habebat, ad quem respiceret eadem cum illo passum, imo ne audire quidem poterat de quoquam, qui majorum ipsius ætate tam acerba sustinisset. Hoc autem satis est ad inducendum animo caliginem. Possum et aliud his omnibus addere, videlicet quod ne de resurrectione quidem quidquam potuerit philosophari, sed hujus vitæ res crederet hujus vitæ fine terminari. Erat enim ex eorum numero, qui gratiam Evangelii præcesserunt. Quod si nunc his temporibus post tantam Dei cognitionem, post egregias resurrectionis spes, post illic reposita peccantibus supplicia, post parata iis qui recte vixerunt bona, adeo dejectis animis ac miseris sunt nonnulli, ut ne horum quidem expectatione corriganter; quid tandem est putandum illi accidisse, etiam hac destituito ancora? Nam ille tale nihil umquam philosophari potuit, eo quod nondum advenisset tempus ejusmodi dogmatum. Ad hæc et aliud quiddam accessit, quod et fama ipsius apud homines impudenter traduceretur.

*Calamitas facit obnoxium suspicioni malitiæ.*— Solet enim hominum vulgus, ubi quos viderint in fame perpetuoque morbo et extremis agentes malis, nec opinionem de eis habere bonam, sed ex ipsa calamitate æstimare vitam, et omnino judicare illos ob malitiam sic affligi: aliaque multa hujus generis inter se loquuntur, stulte quidem illi, loquuntur tamen: hic si Deo carus esset, nequaquam ipsum in hujusmodi malis esse pateretur. Hoc et in Job et in Paulo usu venit. Nam et illi dicebant: *Nonne frequenter tibi dictum est in labore, vim autem verborum tuorum quis sustinebit? Si enim tu erudiisses multos, et manus infirmas consolatus esses, et eos qui infirmabantur verbis erectisses, genibusque infirmis addidisses fiduciam: nunc vero pervenit in te labor, tu vero curasti. Nonne tuus timor est in stultitia (Job. 4. 2. 6)?* Horum autem verborum hic sensus est: si quid tibi, inquit, bonæ rei gestum fuisset, haudquaquam ista patereris, sed peccatorum et iniquitatis luis pœnas. Et hoc erat quod maxime mordebat animum Job. Ac de Paulo barbari

hoc ipsam dicebant: cum enim viderent viperam pendentem de manu illius, nihil boni de illo suspicabantur, sed existimabant eum hominem esse de numero eorum, qui extrema perpetrarunt scelera. Id perspicuum est ex his quæ dicebant: *Hunc, inquit, a mari servatum, ultio non passa est vivere (Act. 28. 4).* Hoc autem non mediocriter nos quoque conturbare consuevit. Attamen cum fluctus essent tam multi, vicissimque alii super alios illum impeterent, non tamen demersum est navigium, sed perinde, ac si in fornace positus veluti perpetuo rore refocillaretur, ita philosophabatur.

*11. Proverbium impium, quod explicat Chrysostomus.*— Non enim dicebat apud sese quidquam tale, quale vulgus dicere verisimile est: iste dives si mortuus illic punitur datque pœnas, unum factum est unum: si vero illic iisdem potitur honoribus, duo facta sunt nihil. Annon hæc per fora circumfertis vos plerique, ex circo exterisque theatris in Ecclesiam importantes? Pudet me quidem ac rubore suffundor, qui talia verba in medium proferam, nisi quod necesse est hæc dicere, ut vos a risu incomposito, probro, et pernicie horum verborum noxiisque verbis liberemini. Hæc multi frequenter dicunt ridentes: verum hoc quoque diabolicæ versutiæ est, loco dictorum civilium et urbanorum perniciose in vitam nostram inducere dogmata. Hæc frequenter et in officinis et in foro, et in ædibus plerique circumferunt, quæ res extremæ est incredulitatis et amentitiæ, ridicula animique puerilis. Nam dicere, num hinc profecti mali puniantur, nec hoc vehementer habere persuasum, quod omnino puniendi sunt, infidelium est ac dubitantium. Illud vero, quamvis hoc e venerit, quemadmodum etiam eventurum est, putare malos æquale præmium cum justis reportare, extremæ dementiæ est.

*Nulla comparatio inter vitam hanc et futuram.*— Quid quæso dicis? Si dives illic profectus punitur, unum factum est unum? Et quomodo istæ possit consistere? Quot enim annis vis illum hic pecuniis fuisse fruitum? Vis ponamus centum? Ego vero etiam ducentos pono, pono trecentos, pono bis tantum, et si vis mille, quod sane fieri non potuit: *Dies enim, inquit, annorum nostrorum octoginta anni (Psal. 89. 10):* attamen ponantur mille: num potes, quæso te, vitam ostendere quæ finem non habeat, ac terminum nesciat, qualis est illic justorum? Age igitur, cedo, si quis in annis centum vidisset per unam noctem suave somnium, multisque deliciis per somnium fruitus esset, ac centum annis puniretur: num is de hoc dicere posset, unum et unum, et unicam noctem qua somniavit, centum annis æquiparare? Dictu absurdum. Hoc jam et de futura vita cogita. Nam quod est somnium unum ad annos centum, hoc est præsens vita ad vitam futuram, imo potius multo minus. Quod est exigua gutta ad pelagus immensum, hoc sunt anni mille ad futuram illam gloriam et fruitionem. Et quid tandem queat aliquis amplius dicere, nisi quod terminum non habet, et finem nescit: quantum

que interest inter somnia et res veras, tantum interest inter hujus vitæ statum et illius.

*Et hic puniuntur impii.* — Quin et alioqui antequam illic puniantur, jam nunc qui improbe agunt, atque in peccatis vivunt, puniuntur. Nec enim mihi dixeris illum mensa sumptuosa frui, vestibus circumdari sericis, mancipiorum greges circumferre, alios submovere in foro : sed explica mihi istius conscientiam, et videbis intus gravem peccatorum tumultum, jugem metum, tempestatem, turbationem : videbis velut in judicio mentem ad thronum conscientie conscendisse regalem, et tamquam judicem quempiam sedentem, et cogitationes loco carnificum adhibentem, animum suspendentem, pro peccatis lacerantem, vehementer inclamantem, cum nemo sciat, nisi solus Deus qui hæc conspicit. Etenim qui committit adulterium, etiamsi millies fuerit dives, etiamsi nullum habeat accusatorem, non desinit tamen intus seipsum accusare : et voluptas quidem temporaria est, dolor vero perpetuus, timor undique ac tremor, suspicio et anxietas : angiportus metuit, umbras ipsas formidat, suos ipsius famulos, conscios, inscios, illam ipsam quam corrumpit, et virum quem affectit contumelia : obambulat amarum accusatorem circumferens conscientiam, cum sit suo ipsius judicio damnatus, nec vel ad breve tempus possit respirare. Nam et in lecto et in mensa, et in foro et in domo, et interdiu et noctu, et in ipsis frequenter somniis hæc iniquitatis simulacra videt, ipsiusque Cain vitam vivit, gemens ac tremens super terram, cum nemo sciat (*Gen. 4*), intus tamen habet ignem semper coacervatum. Idem patiuntur et qui rapinam exercent, et qui fraude lucrum faciunt : hoc et ebriosi, in summa quotquot in peccatis vivunt. Neque enim ulla ratione judicium illud potest corrumpi. Imo etiamsi non sectemur virtutem, dolemus tamen eo quod eam non assequimur : et licet improbitatem sectemur, tamen cessante voluptate quam ex peccato percipimus, sentimus dolorem. Itaque ne dixerimus de divitibus hic improbe viventibus, et de justis illic felicitate fruentibus, quod unum sit unum, sed quod duo sint nihil. Quandoquidem justis et ea quæ illic sunt, et ea quæ hic sunt, multam præbent voluptatem : qui vero in nequitia et fraude vitam agunt, et hic et illic puniuntur : hic discruciantur expectatione supplicii illic futuri, deinde mala quam ab omnibus ferunt opinione, præterea quod ipsum etiam peccatum animam ipsorum corrumpit : denique postquam hinc profecti sunt, intolerabilia perpetiuntur supplicia. Rursum justis etiamsi hic innumera perpetiantur acerba, quoniam bona spes alit illos, habentque voluptatem puram, firmam, et stabilem, etiam post hæc, innumera illos excipiunt bona, quemadmodum et Lazaro accidit. Nec enim isthuc mihi dixeris, erat ulcerosus, verum illud considera, quod quævis auro pretiosior intus habebat animam, imo verius non animam tantum, verum etiam corpus ipsius. Virtus enim corporis non est obesitas bonaque habitudo, sed tantos ac tales ferre cruciatus. Non enim si quis in corpore gestet talia vulnera abominandus est, verum

si quis in animo innumera habens ulcera, nullam illorum curam agat, is abominandus est, qualis erat ille dives, intus totus ulcerosus. Et quemadmodum canes hujus lingebant vulnera, sic et dæmones illius peccata : et quemadmodum hic in fame cibi, ita ille in fame omnis virtutis vivebat.

12. Hæc igitur omnia cum sciamus, philosophemur, neque dicamus : si illum Deus amasset, haudquaquam eum pauperem esse passus fuisset. Nam hoc ipsum quidem maximum est dilectionis argumentum. *Quem enim diligit Deus, castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit (Hebr. 12. 6)*. Et rursus : *Fili, si accesseris ad serviendum Domino, præpara animam tuam ad tentationem, dirige cor tuum ac persevera (Eccli. 2. 4)*. Ejiciamus igitur, dilectissimi, istas supervacuas opiniones, vulgariaque istiusmodi dicta. *Turpitudine* enim, inquit, *ac stultiloquium et scurrilitas ne prodeant ex ore vestro (Ephes. 5. 4)*. Nec ipsi talia loquamur : et si alios videamus talia loquentes, obturemus illis os, contra insurgamus acriter, cohibeamus eorum impudentem linguam. Age si quem vidisses latrocinii principem grassantem per vias, prætereuntibus insidiantem, ea quæ sunt in agris rapientem, in speluncas ac foveas subterraneas aurum et argentum defodientem, ac illic multa recludentem armenta, vestes ac mancipia multa ex incursionibus illis possidentem, age dic mihi, num illum beatum diceres propter divitias illas an potius miserum prædicares propter supplicium illi venturum? Atqui nondum comprehensus est, neque in manus judicis traditus, nec in carcerem coniectus, neque accusatorem habuit, neque in judicium venit, sed deliciis indulget, inebriatur, multaque rerum fruitur affluentia. Attamen non propter præsentia, quæque videntur, judicamus illum beatum : sed propter futura, quæque imminet, illum miserum prædicamus.

*Dives iniquus latro.* — Hoc item et de divitibus et de avaris cogita. Latrones quipiam sunt, vias obsidentes, res prætereuntium rapientes, velut in speluncis ac foveis subterraneis, aliorum facultates in suis cubiculis defodientes. Ne igitur beatos dicamus illos propter præsentia, sed miseros propter futura, propter formidandum illud judicium, propter inevitabiles pœnas, propter tenebras exteriores, quæ ipsos excepturæ sunt. Nam latrones quidem frequenter ex hominum manibus elapsi sunt, nihilominus cum hoc sciamus, et a nobis ipsis deprecamur et ab hostibus imprecamur istorum vitam, una cum execrabili rerum copia. Atqui sub Deo non licet istud dicere. Nullus enim illius effugiet sententiam, sed omnes omnino, qui cum fraudibus et rapinis vivunt, Dei vindictam sibi accersunt illam immortalem sineque carentem, quemadmodum et dives ille. Quæ quidem omnia apud nos ipsos conferentes, dilectissimi, ne beatos judicemus qui divitiis, sed qui virtute præditi sunt : neque miseros dicamus, qui degunt in paupertate, sed qui cum improbitate : ne præsentia respiciamus, sed futura prospiciamus : ne externum amictum, sed cujusque conscientiam examinemus ; sectantesque virtutem ac



ἑὼν πραγμάτων ἀληθείας, τοσοῦτόν ἐστι τῆς καταστάσεως ταύτης καὶ τῆς ἐκεῖ τὸ διάφορον;

Ἄλλως δὲ καὶ πρὸ τῆς ἐκεῖ κολάσεως, ἐντεῦθεν οἱ πονηρεῦμενοι καὶ ἐν ἁμαρτίας ζῶντες κολάζονται. Μὴ γάρ μοι τὸν τραπέζης ἀπολαύοντα πολυτελοῦς ἀπλῶς εἴπης, καὶ τὸν ἱμάτια περιβεβλημένον σηρικὰ, καὶ ἀνδραποδῶν ἀγέλας περιφέροντα, καὶ σοβούντα ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς· ἀλλ' ἀνάπτυσόν μοι τοῦτου τὸ συνειδός, καὶ ἔψει πολὺν ἔνδοθεν θόρυβον τῶν ἁμαρτημάτων, φόβον διηνεκῆ, χειμῶνα, ταραχὴν, καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ τὸν νοῦν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβάτῃ τὸν βασιλικὸν τοῦ συνειδότος, καὶ ὡσπερ τινὰ δικαστὴν καθήμενον, καὶ τοὺς λογισμοὺς παριστῶντα, καθάπερ δημίους, καὶ ἀναρτῶντα τὴν διάνοιαν, καὶ καταξάινοντα ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ ἐμβοῶντα μεγάλα, μηδενὸς εἰδότος, ἀλλ' ἢ τοῦ ταῦτα ἐπισταμένου βλῆπειν Θεοῦ μόνου. Καὶ γὰρ ὁ μοιχεύων, κἄν [724] μυριακίς ἢ πλούσιος, κἄν μηδένα κατηγοροῦντα ἔχη, οὐ παύεται ἑαυτοῦ κατηγορῶν ἔνδον· καὶ ἡ μὲν ἦδονή πρόσκαιρος, ἡ δὲ ὀδύνη διηνεκῆς, φόβος πανταχόθεν καὶ τρέμος, ὑποψία καὶ ἀγωνία· τοὺς στενωποὺς δέδοικε, τὰς σικιάς αὐτὰς τρέμει, τοὺς οἰκέτας τοὺς ἑαυτοῦ, τοὺς συνειδότας, τοὺς ἀγνοοῦντας, τὴν ἰδικημένην αὐτὴν, τὸν ὑβρισμένον ἄνδρα· περιέρχεται πικρὸν κατήγορον περιφέρων τὸ συνειδός, αὐτοκατάκριτος ὢν, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεῦσαι δυνάμενος. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ κλίνης, καὶ ἐν τραπέζῃ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἐν νυκτί, καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὄνερασι πολλάκις τὰ τῆς ἁμαρτίας εἰδῶλα βλέπει, καὶ τὸν τοῦ Κἀίν ζῆ βίον, στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μηδενὸς εἰδότος. ἔνδον ἔχει τὸ πῦρ συνειλεγμένον ἀεὶ. Τοῦτο καὶ οἱ ἀρπάζοντες, καὶ οἱ πλεονεκτοῦντες πάσχουσι· τοῦτο καὶ οἱ μεθύοντες, καὶ ἕκαστος δὲ ἀπλῶς τῶν ἐν ἁμαρτίας ζῶντων· ἀμύχανον γὰρ ἐκεῖνο διαφθαρήναι τὸ δικαστήριον· ἀλλὰ κἄν μὴ μετώμεν τὴν ἀρετὴν, ὅμως ὀδυνώμεθα, ἐπειδὴ μὴ μετερχόμεθα, κἄν μετώμεν τὴν κακίαν, ὅμως παυσάμενοι τῆς ἦδονης τῆς κατὰ τὴν ἁμαρτίαν, αἰσθανόμεθα τῆς ὀδύνης. Μὴ τοῖνον λέγωμεν ἐπὶ τῶν πλουτοῦντων ἐνταῦθα καὶ πονηρευομένων, καὶ τῶν δικαίων τῶν ἀπολαούτων ἐκεῖ, ὅτι ἐν ἐν, ἀλλ' ὅτι δύο οὐδέν. Τοῖς μὲν γὰρ δικαίοις καὶ τὰ ἐκεῖ καὶ τὰ ἐνταῦθα πολλὴν παρέχει τὴν ἦδονην· οἱ δὲ ἐν πονηρίαις καὶ ἐν πλεονεξίαις, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζονται. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα κολάζονται τῇ προσδοκίᾳ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας, καὶ τῇ πονηρᾷ παρὰ πάντων ὑποψίᾳ, καὶ αὐτῷ τῷ ἁμαρτάνειν καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτῶν διαφθεῖρειν· καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἀφορήτους ὑπομένουσι τιμωρίας. Πάλιν οἱ δίκαιοι, κἄν μυρία πάσχουσιν ἐνταῦθα δεῖνὰ, χρησταῖς συντρέφονται ταῖς ἐλπίσιν, ἦδονην ἔχοντες καθαρὰν, βεβαίαν, ἀκίνητον· καὶ μετὰ ταῦτα τὰ μυρία αὐτοὺς διαδέξεται ἀγαθὰ, καθάπερ οὖν καὶ τὸν Λάζαρον. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπης, ὅτι ἤλκωτο, ἀλλὰ τοῦτο σκόπει, ὅτι χρυσοῦ παντὸς τιμιωτέραν ἔνδον εἶχε τὴν ψυχὴν· μάλλον δὲ οὐ τὴν ψυχὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ· ἀρετὴ γὰρ σῶματος οὐ πολυσαρκία καὶ εὐεξία, ἀλλὰ τοσαύτας καὶ τοιαύτας φέρειν βασάνους. Οὐ γὰρ, εἴ τις ἐπὶ τοῦ σώματος τραύματα ἔχει τοιαῦτα, βδελυκτὸς ὁ τοιοῦτος· ἀλλ' εἴ τις ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἔληκχυρία ἔχων, μηδεμίαν αὐτῶν ἐπιμέλειαν ποιεῖτο· οἷός ἤν ἐκεῖνος ὁ πλούσιος, ἔνδοθεν ἠλωκωμένος ἄπας. Καὶ

καθάπερ οἱ κύνες τοῦτου περιέλειπον τὰ τραύματα, οὕτως ἐκεῖνος δαίμονες τὰ ἁμαρτήματα· καὶ καθάπερ οὗτος ἐν λιμῷ τροφῆς, οὕτως ἐκεῖνος ἐν λιμῷ πάσης ἀρετῆς ἔζη.

16'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα φιλοσοφῶμεν, καὶ μὴ λέγωμεν, ὅτι εἰ τὸν δεῖνα ἐφίλει ὁ Θεός, οὐκ ἂν αὐτὸν ἀφῆκε γενέσθαι πένητα. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μέγιστον ἀγάπης τεκμήριον ἐστίν· Ὁρ γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν, ὃν παραδέχεται. [725] Καὶ πάλιν, Τέκνον, εἰς προσέρχη δουλεύειν Κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν, εἰδύνον τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον. Ἐκβάλωμεν οὖν, ἀγαπητοί, τὰς περιττὰς ταύτας προλήψεις ἀφ' ἑαυτῶν, καὶ τὰ δημῶδη ταῦτα ῥήματα. Αἰσχροῦτος γὰρ, φησί, καὶ μωρολογία, καὶ εὐτραπεία μὴ ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ στόματος ὁμῶν. Μῆτε οὖν αὐτοὶ ταῦτα λέγωμεν, ἀλλὰ κἄν ἐτέρους ἔδωκεν ταῦτα λέγοντας, ἐπιστοιμίσωμεν, κατεξαναστῶμεν σφοδρῶς, ἐπίσχωμεν τὴν ἀναίσχυντον αὐτῶν γλώτταν. Εἴ τινα ἴδης, εἰπέ μοι, λήσταρχον κατατρέχοντα τὰς ὁδοὺς, τοῖς παροῦσιν ἐφεδρεύοντα, τὰ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἀρπάζοντα, εἰς σπήλαια καὶ καταδύσεις χρυσίον καὶ ἀργύριον κατορύττοντα, καὶ ἀγέλας ἀποκλείοντα πολλὰς ἐκεῖ, καὶ ἱμάτια καὶ ἀνδράποδα πολλὰ κεκτημένον ἐκ τῆς καταδρομῆς ἐκεῖνης, ἄρα αὐτὸν, εἰπέ μοι, μακαρίζεις διὰ τὸν πλοῦτον ἐκεῖνον, ἢ ταλανίζεις διὰ τὴν μέλλουσαν αὐτὸν διαδέχεσθαι δίκην; Καίτοι οὕτω συνεληπται, οὐδὲ εἰς χεῖρας τοῦ δικαστοῦ παραδέδοται, οὐδὲ εἰς δεσμοκτήριον ἐνέπεσεν, οὐδὲ κατήγορον ἔσχεν, οὐδὲ ὑπὸ ψῆφον ἐγένετο, ἀλλὰ τρυφᾷ, μεθύει, εὐπορίας ἀπολαύει πολλῆς· ἀλλ' ὅμως οὐ διὰ τὰ παρόντα καὶ τὰ ὀρώμενα αὐτὸν μακαρίζομεν, ἀλλὰ διὰ τὰ μέλλοντα καὶ προσδοκώμενα ταλανίζομεν.

Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πλουτοῦντων καὶ πλεονεκτούντων λόγισαι. Λησταὶ τινές εἰσιν ὁδοῖς ἐφεδρεύοντες, τὰ τῶν παριόντων ἀρπάζοντες, ὡσπερ ἐν σπηλαίοις καὶ καταδύσεσι, τοῖς ἐαυτῶν θαλάμοις κατορύττοντες τὰς ἐτέρων περιουσίας. Μὴ τοῖνον μακαρίζωμεν αὐτοὺς διὰ τὰ παρόντα, ἀλλὰ ταλανίζωμεν διὰ τὰ μέλλοντα, διὰ τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο δικαστήριον, διὰ τὰς ἀπαραιτήτους εὐθύνας, διὰ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὃ μέλλει αὐτοὺς ὑποδέχεσθαι. Καίτοι οἱ μὲν λησταὶ πολλάκις ἐξέφυγον ἀνθρώπων χεῖρας· ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο εἰδότες, καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἐχθροῖς ἀπευξάμεθα ἂν τὸν ἐκεῖνων βίον, καὶ τὴν εὐπορίαν τὴν ἐπάρατον. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν· οὐδὲς γὰρ αὐτοῦ διαφεύξεται τὴν ψῆφον, ἀλλὰ πάντες πάντως οἱ ἐν πλεονεξίαις καὶ ἀρπαγαῖς ζῶντες τὴν παρ' αὐτοῦ δίκην ἐπισπάσσονται τὴν ἀθάνατον ἐκεῖνην καὶ τέλος οὐκ ἔχουσαν, καθάπερ οὖν καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος. Ἄπερ οὖν ἅπαντα παρ' ἑαυτοῖς συλλέγοντες, ἀγαπητοί, μὴ τοὺς ἐν πλοῦτῳ, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας μακαρίζωμεν· μὴ τοὺς ἐν πενίᾳ, ἀλλὰ τοὺς ἐν κακίᾳ ταλανίζωμεν· μὴ τὰ παρόντα βλέπωμεν, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα σκοπώμεν· μὴ τὴν ἐξῶθεν περιβολὴν, ἀλλὰ τὸ ἐκάστου συνειδός ἐξετάζωμεν, καὶ τὴν ἐκ τῶν κατορθωμάτων

• Τὸν βασιλικὸν deest in Savil. et tribus mss.

αρετήν καὶ χαρὰν διώκοντες, ζηλώσωμεν τὸν Λάζαρον καὶ πλούσιοι καὶ πένητες. Οὐ γὰρ ἓνα καὶ δύο καὶ τρεῖς μόνον οὗτος, ἀλλὰ πλείστους ἀθλοὺς ἀρετῆς ὑπέμενε, τὴν πενίαν λέγω, τὴν ἀβρωσίαν, τὴν ἐρημίαν τῶν προστησομένων, τὸ ἐν οἰκίᾳ δυναμένη τὰ τοιαῦτα σβέσαι κακὰ ἅπαντα ὑπομεῖναι ἐκεῖνα, καὶ μηδενὸς εἰς παραμυθίας λόγον ἀξιούσθαι, τὸ τρυφῆς τοσαύτης ἀπολαύοντα τὸν ὑπερορώτα ὄρᾳν, καὶ οὐ τρυφῆς ἀπολαύοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν πονηρίᾳ ζῶντα, καὶ μηδὲν πάσχοντα δεινόν· τὸ καὶ μὴ πρὸς [726] Λάζαρον ἕτερον ἔχειν ἰδεῖν, τὸ μηδὲν περὶ ἀναστάσεως δύνασθαι φιλοσοφεῖν, τὸ μετὰ τῶν εἰρημένων κακῶν καὶ πονηρῶν παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀπὸ τῶν συμφορῶν ἐκείνων λαμβάνειν ὑπόληψιν <sup>a</sup>, τὸ μὴ μέχρι δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου, καὶ ἑαυτὸν ἐν τούτοις, καὶ τὸν πλούσιον ἐν τοῖς ἐναντίοις ὄρᾳν. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογία, εἰ τούτου πάντα ὁμοῦ τὰ δεινὰ μετὰ τοσαύτης φέροντος ἀνδρείας, ἡμεῖς μηδὲ τὰ ἡμίση τούτων ὀλοομεν; Οὐ γὰρ ἔχεις, οὐκ ἔχεις

<sup>a</sup> Alii ἔχειν ὑπολ.

δεῖξαι, οὐδὲ εἰπεῖν ἕλλον τινὰ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα πεπονθότα κακὰ. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸν καὶ εἰς μέσον προῦθηκεν ὁ Χριστὸς, ἵνα ὅπου περ ἂν ἐμπέσωμεν τῶν δεινῶν, ὀρώντες παρὰ τούτῳ τὴν ὑπερβολὴν οὖσαν τῶν θλίψεων, ἱκανὴν ἐκ τῆς ἐκεῖνου φιλοσοφίας καὶ ὑπομονῆς ἀναλάβωμεν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν· κοινὸς γὰρ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος πρόκειται τοῖς ὀτιοῦν πάσχουσι δεινόν, πρὸς αὐτὸν παρέχων πᾶσιν ὄρᾳν, καὶ πάντας αὐτοὺς νικῶν τῇ τῶν οἰκείων κακῶν ὑπερβολῇ. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσαντες τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καρπωσώμεθα τὴν ἐκ τοῦ διηγήματος ὠφέλειαν, συνεχῶς αὐτὸν καὶ ἐν συνεδρίοις, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ πανταχοῦ περιφέροντες, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα τὸν ἐκ τῆς παραβολῆς ταύτης καταμαρθάνοντες πλούτον, ἵνα καὶ τὰ παρόντα ἀλύτως παραδράμωμεν δεινὰ, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντα ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

*Εἰς τὸν Λάζαρον· λόγος δεύτερος, καὶ ὅτι αἱ ψυχαὶ τῶν βιοθανάτω· οὐ γίνονται δαίμονες, καὶ περὶ κρίσεως καὶ ἐλεημοσύνης.*

α'. Ἐθαύμασα τὴν ἀγάπην ὑμῶν, ὅτε τὸν περὶ τοῦ Λαζάρου πρῶτον ἐκίνησα λόγον, ὅτι καὶ τὴν ὑπομονὴν τοῦ πένητος ἀπεδέξασθε, καὶ τὴν ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν τοῦ πλουτοῦντος ἀπεστράφητε· οὐ μικρὰ δὲ ταῦτα κλοκαγαθίας δειγμάτα. Κἂν γὰρ μὴ μετλώμεν ἀρετὴν, ἐπαινώμεν δὲ ἀρετὴν, δυνασόμεθα πάντως αὐτὴν μετελθεῖν· κἂν μὴ φεύγωμεν κακίαν, ἀλλὰ ψέγωμεν κακίαν, δυνασόμεθα πάντως αὐτὴν ἐκφυγεῖν. Ἐπεὶ οὖν μετὰ πολλῆς εὐνοίας ἐκείνους ὑπεδέξασθε τοὺς λόγους, φέρε, καὶ τὰ λειπόμενα ὑμῖν ἀποδώσωμεν. Εἶδετε αὐτὸν ἐν τῷ πυλῶνι τοῦ πλουτοῦ τότε, βλέπετε αὐτὸν σήμερον ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ· εἶδετε αὐτὸν ὑπὸ κυνῶν περιλειχόμενον· βλέπετε αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων δορυφορούμενον· εἶδετε αὐτὸν ἐν πενίᾳ τότε, βλέπετε ἐν τρυφῇ νῦν· εἶδετε ἐν λιμῷ, βλέπετε ἐν ἀφθονίᾳ πολλῇ· εἶδετε ἀγωνιζόμενον, βλέπετε στεφανούμενον· εἶδετε τοὺς πόνοους, βλέπετε τὰς ἀμοιβὰς καὶ πλούσιοι καὶ πένητες· [727] πλούσιοι μὲν, ἵνα μὴ μέγα εἶναι νομίζητε τὸν πλούτον χωρὶς ἀρετῆς, πένητες δὲ, ἵνα μηδὲν κακὸν νομίζητε εἶναι τὴν πενίαν· ἑκατέροις δὲ διδάσκαλος οὗτος ἔστηκεν. Εἰ γὰρ ἐν πενίᾳ ἐκεῖνος ὧν οὐκ ἀπεδυσπέτησε, τίνα ἔξουσι συγγνώμην οἱ ἐν πλούτῳ τοῦτο ποιούντες; εἰ ἐν λιμῷ καὶ τοσοῦτος κακοῖς ὧν εὐχαρίστησε, ποῖαν ἔξουσι ἀπολογία οἱ μετ' ἀφθονίας μὴ βουλόμενοι πρὸς τὴν αὐτὴν ἐλθεῖν ἀρετὴν; Πάλιν οἱ πένητες οἱ διὰ τὴν πτωχίαν ἀγανακτοῦντες καὶ δυσχεραίνοντες ἢ, τίνα ἔξουσι συγγνώμην, ὅταν οὗτος ἐν λιμῷ καὶ πενίᾳ καὶ ἐρημίᾳ καὶ ἀβρωσίᾳ διηνεκεὶ ζῶν ἐν οἰκίᾳ πλουτοῦντος, καὶ

παρὰ πάντων ὑπερορώμενος, καὶ πρὸς ἕτερον τὰ αὐτὰ αὐτῷ πεπονθότα ἰδεῖν οὐκ ἔχων, οὕτω φαίνεται φιλοσοφῶν;

Ἀπὸ τούτου μάθωμεν, μὴ τοὺς πλουτοῦντας μακαρίζειν, μηδὲ τοὺς πενομένους ταλανίζειν. Μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τάληθες εἰπεῖν, οὐδὲ πλούσιός ἐστιν ἐκεῖνος ὁ πολλὰ περιβεβλημένος, ἀλλ' ὁ μὴ πολλῶν θεόμενος· οὐδὲ πένης ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ μηδὲν κεκτημένος, ἀλλ' ὁ πολλῶν ἐφιέμενος· καὶ τοῦτο ὅρον πενίας καὶ πλοῦτου δεῖ νομίζεσθαι εἶναι. Ἄν τοίνυν ἴδῃς τινὰ πολλῶν ἐφιέμενον, πάντων αὐτὸν πενέστερον εἶναι νόμιζε, κἂν τὰ πάντων ἢ κεκτημένους χρήματα· ἂν δὲ πάλιν ἴδῃς τινὰ μὴ πολλῶν δεόμενον, πάντων αὐτὸν εὐπορώτερον εἶναι ψηφίζου, κἂν μηδὲν κεκτημένος ἢ. Τῇ γὰρ διαθέσει τῆς γνώμης, οὐ τῷ μέτρῳ τῆς οὐσίας, τὰς πενίας καὶ εὐπορίας κρίνειν εἰώθαμεν. Ὅσπερ οὖν τὴν διηνεκῶς διψῶντα οὐκ ἂν εἴποιμεν ὑγιαίνειν, κἂν ἀφθονίας ἀπολαύῃ, κἂν παρὰ ποταμοῦ καὶ πηγᾶς κατακείται (τί γὰρ ὄφελος τῆς τῶν ὑδάτων δαφιλίας ἐκείνης, ὅταν τὸ πάθος ἀσβεστον μένη;) οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πλουτοῦντων ποιῶμεν· τοὺς ἐπιθυμοῦντας ἀεὶ καὶ διψῶντας τῶν ἄλλοτρίων μηδέποτε νομίζωμεν ὑγιαίνειν, μηδὲ ἀφθονίας ἀπολαβεῖν τινός. Ὅ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ στήσαι μὴ δυνάμενος ἐπιθυμίαν, κἂν τὰ πάντως περιβεβληται, πῶς οὗτος ἔσται ἐν εὐπορίᾳ ποτέ; Τοὺς μέντοι τοῖς εἰσέτοις ἀρχομένους, καὶ στέργοντας τὰ ἑαυτῶν, καὶ μὴ περισκοπούμενους τὰς ἄλλοτρίας οὐσίας, κἂν ἀπάντων ὧσι ἀπορώτεροι, πάντων εὐπορώτεροι εἶναι χρὴ νομίζεσθαι. Ὅ γὰρ μὴ δεόμενος τῶν ἄλλοτρίων, ἀλλ' ἐν αὐταρκείᾳ ἀγαπῶν εἶναι πάντων

<sup>a</sup> Tres mss. habent βιοθανῶν.

<sup>b</sup> Saviil in marg. et duo mss. δυσχεραίνοντες.

<sup>c</sup> Saviil. in marg. et duo mss. ἐν αὐταρκείᾳ νομίζων εἶναι.

voluptatem quæ ex recte factis proficiscitur, Lazarum initemur, divites simul ac pauperes. Non enim unum tantum aut duo, triave virtutis certamina sustinuit : verum et multo plura, paupertatem, adversam valetudinem, solitudinem ac destitutionem ab iis qui curam illius gerere debebant : deinde quod hæc omnia patiebatur in domo, quæ poterat hæc mala depellere, neque enim ullo solatio quisquam dignabatur ; quod videret illum, a quo despiciebatur, tantis frui deliciis, neque deliciis modo frui, verum etiam cum improbe viveret, nihil tamen grave perpeti : præterea quod non haberet alterum Lazarum ad quem respiceret ; præterea quod de resurrectione nihil posset philosophari : ad hæc quod super hæc quæ diximus mala, ex calamitatibus illis a vulgo malam ferret opinionem ; quod non biduum triduumve, sed per omnem vitam et seipsum videret in ejusmodi calamitatibus, et divitem in diverso rerum statu. Quomodo igitur erimus excusandi, si cum hic cunctas afflictiones simul conglomeratas tanta pertulerit animi fortitudine, nos ne dimidium quidem horum tulerimus ? Non enim potes, non potes, inquam, alium quemquam

commemorare, qui talia tantaque perpessus sit mala. Eamque ob rem Christus hunc potissimum exempli causa proposuit in medium, ut si quando in res tristes inciderimus, considerantes quanto ille intervallo nos superarit, ex illius philosophia satis magnam solatium molestiæque lenimen capiamus. Communis enim orbis doctor ille propositus est, rem quamcumque molestam patientibus, qui se conspiciendum præbet omnibus, hosque omnes superans afflictionum magnitudine. Pro his igitur omnibus gratias agentes benigno Deo, reportemus ex hac narratione fructum et utilitatem : continenter hunc et in consessibus, et in ædibus, et in foro, denique in omni loco circumferentes, summoque studio divitias omnes, quas habet hæc parabola, percipientes, quo simul et presentia citra molestiam mala transcurramus, et futurorum bonorum compotes evadamus : quæ nobis omnibus contigat assequi gratia benigneque Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, honor, adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAZARO CONCIO SECUNDA : ET QUOD ANIMÆ MORTE VIOLENTA DECEDENTIUM, NON FIUNT  
DÆMONES : DEQUE JUDICIO ET ELKEMOSYNA<sup>1</sup>.

1. *Primus ad virtutem gradus, est alienæ virtuti applaudere.* — Admiratus sum caritatem vestram, cum nuper de Lazaro verba facerem, quod et pauperis illius tolerantiam laudastis, et divitis immanitatem inhumanitatemque detestati estis. Nam ista non vulgaria sunt bonæ mentis argumenta. Etenim quamvis non sectemur virtutem, si laudemus tamen virtutem, omnino poterimus ad illam pertingere. Similiter autem, etiamsi non fugiamus malitiam, si tamen vituperemus malitiam, sine dubio poterimus illam effugere. Quoniam igitur multa cum animi benevolentia sermones illos excepistis, age quæ restant etiam vobis persolvamus. Vidistis illum in vestibulo divitis, videte eundem hodie in sinu Abraham : vidistis illum cum a canibus circumlinceretur, videte eundem ab angelis stipatum : vidistis illum tum in paupertate, videte nunc eundem in deliciis : vidistis illum in fame, videte in multa rerum affluentia : vidistis illum certantem, videte coronatum : vidistis labores, videte præmium, quotquot estis vel divites, vel pauperes : divites quidem, ne putetis divitias aliquid esse magni, si desit virtus ; pauperes vero, ne judicetis paupertatem ullum esse malum : utrisque vero communiter stat hic præceptor. Etenim si hic in paupertate non indignatus est, quam veniam merentur, qui id faciunt in divitiis ? Si hic in fame tantisque malis degens gratias egit, quid excusationis afferent, qui rebus affluentibus non ad eandem volunt pervenire virtutem ? Rursus pauperes, qui indigne molesteque ferunt egestatem, quam impetrabunt veniam, cum hic in

fame penuriaque, solitudine et adversa valetudine vitam assidue trahens in ædibus divitis, et ab omnibus despectus, ad hæc non habens alium ad quem eadem perpessum respiceret, sic appareat philosophatus ?

*Dives vere quis.* — Ab hoc discamus non pro beatis habere divites, neque pro miseris habere pauperes : imo si verum fateri licet, ne dives quidem ille est, qui multis opibus circumvallatus est, sed qui non eget multis : nec is pauper est, qui nihil possidet, sed qui multa concupiscit : discite hunc esse finem paupertatis et opulentiae. Si quem videris multa concupiscentem, existimato illum omnium esse pauperissimum, etiam si possideat omnium opes. Rursum si quem videris non multis egentem, illum omnibus opulentiorum esse ducto, etiamsi nihil possideat. Nam mentis affectu, non facultatum modo, paupertatem et opulentiam aestimare consuevimus. Quemadmodum igitur eum, qui perpetuo sitit non dixerimus recte valere, etiam si copia rerum affluat, etiam si juxta fluvios ac fontes accumbat : (quid enim prodest illa aquarum copia, cum affectu maneat inextincta) ? itidem et in divitibus faciamus, eos qui perpetuo concupiscunt, sitiuntque aliena, ne putemus umquam esse sanos, nec ulla frui rerum copia. Etenim qui suam ipsius concupiscentiam non potest sistere, etiamsi cunctorum opibus vallatus sit, quomodo futurus est is umquam in divitiis ? Eos vero qui quod habent satis esse ducunt, quique sua sorte contenti sunt, nec alienas circumspectant facultates, etiamsi fuerint omnium egentissimi, omnium opulentissimos ducere oportet. Nam qui non indiget alienis, sed

<sup>1</sup> Collata cum Codicibus Mss. Regiis 1810, 1960, 1963 : Colbertinis 49, 364.

putat sibi satis esse quod habet, omnium est opulentissimus. Sed agendum si placet, ad propositam materiam revertamur. *Accidit, inquit, ut moreretur Lazarus, ac deportaretur ab angelis (Luc. 16. 22).*

*Animas violenta morte decedentium non fieri demones.* — Hic malum quemdam morbum cupio ex vestris animis exigere. Sunt enim plerique simplices, qui putant animas violenta morte decedentium fieri demones. Non ita se res habet, non ita sanc. Neque enim animæ violenta morte decedentium sunt demones, sed animæ potius in peccatis viventium: non quod muteatur illarum substantia, sed quod ipsarum voluntas dæmonum pravitate imitetur. Hoc et Christus dixit Judæis, *Vos filii diaboli estis (Joan. 8. 44)*: filios diaboli dicit, non quod in illius naturam essent transmutati, sed quoniam illius opera faciebant. Idcirco etiam subjicit: *Nam desideria patris vestri vultis facere (Joan. 8. 44)*. Rursus Joannes: *Progenies viperarum, quis demonstravit vobis fugere a ventura ira? Facite igitur fructum dignum pœnitentiæ, ac ne velitis dicere: patrem habemus Abraham.* Etenim eas leges agnoscit propinquitatis Scriptura, ut non qui natura conjuncti sunt, sed qui virtute malitiave propinqui sunt, soleat appellare cognatos. Et cujuscumque mores aliquis expresserit, hujus et filium et fratrem illum esse dicit Scriptura.

2. At cujus rei gratia diabolus istam perversam opinionem invexit? Conatus est martyrum defodere et obruere gloriam. Etenim cum illi morte violenta decederent, cupiens pravam de illis gignere suspicionem, hoc fecit: verum non potuit: perseverant enim martyres, proprium obtinentes splendorem. Quin aliud multo crudelius perpetravit, maleficis ipsique inservientibus per has opiniones persuasis, ut tenera multorum adolescentium corpora trucidarent, sperantes futurum, ut fierent demones, rursusque ipsis inservirent. Verum non sunt ista vera, non sunt inquam. Quid igitur est quod demones dicunt, monachi illius sum anima? Sane propter hoc ipsum non credo, quia demones dicunt: decipiunt enim auditores.

*Dæmon nec vera dicens audiendus est.* — Quapropter et Paulus ipsis tametsi vera dicentibus imposuit silentium, ne ex veris nacti occasionem, post admiscerent mendacia, fidemque sibi conciliarent. Cum enim dixissent, *Isti homines servi Dei altissimi sunt, annuntiantes vobis viam salutis (Act. 16. 17)*, dolens Apostolus increpavit Pythonem, atque exire jussit. Et tamen quid mali dicebant: *Isti homines servi Dei altissimi sunt?* Sed quoniam plerique simpliciores non norunt semper dijudicare quæ a dæmonibus dicuntur, semel eos exclusit a fide. Ex infamium numero es, inquit, non est tuum libere loqui, tace, obmutesce: non est tuum prædicare, apostolorum ista est auctoritas. Quid usurpas quod tuum non est? Sile, infamis es. Sic et Christus dicentes ipsi demones, *Novimus te qui sis, increpavit multa cum acrimonia (Marc. 1. 24, et Luc. 4. 34)*: nobis legem præscribens, ne quo pacto dæmoni fidamus, etiamsi tibi aliquid veri

dixerit. His igitur cognitis, ne prorsus credamus dæmoni: imo etiam si quid veri loquatur, fugiamus eum et aversemur. Nam sana dogmata salutiferaque non a dæmonibus, sed ex divina Scriptura licet exacte discere. Ut igitur cognoscatis non posse fieri, u. anima corpore egressa veniat sub tyrannidem dæmonum, audi quid dicit Paulus: *Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato (Rom. 6. 7)*, hoc est non amplius peccat. Nam si animæ in corpore manenti diabolus non potest inferre vim, perspicuum est quod nec egressæ. Quomodo igitur, inquis, peccant, si vim non patiuntur? Volentes sponteque ac seipsas injuria afficientes peccant, non coactæ neque tyrannide oppressæ: idque declarant omnes, qui superaverunt illius machinationa. Veluti beatum Job, cum omnia miscuisset, non potuit tamen persuadere, ut aliquid verbum blasphemum proferret (*Job 2. 9. 10*).

*Liberum arbitrium.* — Unde perspicuum est in nobis situm esse, ut vel obtemperemus, vel non obtemperemus illius consiliis, nec nos ullam necessitatem, neque tyrannidem pati ab illo. Non solum ex iis quæ dicta sunt, verum etiam ex hac parabola liquet, quod animæ corpus egressæ, non hic commorantur, sed protinus abducuntur. Et quomodo, audi. *Accidit enim, inquit, ut moreretur, ac deduceretur ab angelis (Luc. 16. 22)*. Non solum autem justorum animæ, sed et eorum qui male vixerunt, illic deducuntur: atque id rursus ex alio divite perspicuum est. Postquam enim uberem proventum produxissent agri ipsius, dicit sibi ipsi: *Quid faciam: demoliar horrea mea, ac majora edificabo (Id. 12. 18)*? Nihil hac mente infelicis. Vere demolitus est sua ipsius horrea: nam horrea quæ deprædari non possunt non sunt muri, sed pauperum ventres, quibus ille neglectis sollicitus erat de parietibus. Quid igitur dicit illi Deus? *Stulte, hac nocte repetent animam tuam abs te (Ib. v. 20)*. Hic inquit deductum fuisse ab angelis, illic autem repetunt: et hunc quidem ceu vinctum educebant, illum vero ut coronam gestantem stipabant. Et quemadmodum eum, qui prius in stadio multa vulnera accepit, ac sanguine conspersus est, post corona capiti addita, ii qui ante stadium stant, susceptum multa cum laude domum deducunt, applaudentes, bene ominantes, admirantes, sic et angeli Lazarum tum deducebant, illius vero animam repetebant metuendæ quædam virtutes. fortassis ad hoc missæ: neque enim sua sponte anima ad illam secedit vitam, propterea quod hoc ne fieri quidem possit. Nam si civitatem civitate mutantes egemus deductoribus, multo magis anima a carne divulsa, et ad futuram transiens vitam opus habebit viæ ducibus. Quapropter frequenter nunc emergit, nunc in profundum demergitur, metuitque et horret cum est a carne discessura. Nam cum semper nos stimulat peccatorum conscientia, tum vero maxime illa hora, cum hinc sumus abducendi ad illa tribulalia, metuendumque judicium: tum enim sive quis rapuit, sive fraudavit, sive contumelia affecit, sive cuiquam præter causam inimicus factus est, sive aliud quodcumque facinus perpetravit: universus illic pes-

ἐστὶν εὐπωρότερος. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἐπανέλθωμεν. Ἐγένετο, φησὶν, ἀποθνῆσθαι τὸν Λάζαρον, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων.

Ἐνταῦθα πονηρὸν νόσημα τῆς ὑμετέρας ἐξελεῖν βούλομαι ψυχῆς. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων νομίζουσι τὰς ψυχὰς τῶν βιαίω θανάτῳ τελευτώντων δαίμονας γίνεσθαι. Οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο, οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ αἱ ψυχαὶ τῶν βιοθανατούντων δαίμονες γίνονται, ἀλλ' αἱ ψυχαὶ τῶν ἐν ἀμαρτήμασι ζώντων, οὐ τῆς οὐσίας αὐτῶν μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως αὐτῶν τὴν ἐκείνου μιμουμένην κακίαν. Τοῦτο γοῦν καὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἰμεῖς τοὺς διαβόλους νολεῖτε· οὐδὲ δὲ διαβόλου αὐτοὺς εἶπεν, οὐκ ἐπειδὴ εἰς τὴν [728] οὐσίαν τὴν ἐκείνου μετέπεσον, ἀλλὰ ἐπειδὴ τὰ ἔργα ἐκείνου ἐποιοῦν· διὸ καὶ προστίθησι· Τὰς γὰρ ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν. Καὶ πάλιν ὁ Ἰωάννης· Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; Ποιῆσατε οὖν καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ δόξητε λέγειν, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Συγγενεῖας γὰρ νόμους, οὐ τοὺς ἀπὸ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τοὺς ἀπὸ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας οἶδεν ἡ Γραφὴ καλεῖν· καὶ ὅν ἂν τις ὁμότροπος γένηται, τοῦτον καὶ υἱὸν καὶ ἀδελφὸν εἶναι αὐτῆς ἡ Γραφή.

β'. Ἀλλὰ τίνας ἔνεκεν ὁ διάβολος τὸ πονηρὸν δόγμα τοῦτο εἰσήγαγε; Τὴν τῶν μαρτύρων ἐπεχείρησε διорύξαι δόξαν. Ἐπειδὴ γὰρ βιαίω θανάτῳ τελευτῶσιν ἐκείνοι, βουλόμενος αὐτῶν κατασκευάσαι πονηρὰν ὑπόληψιν, τοῦτο ἐποίησεν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἴσχυσε· μένουσι γὰρ τὴν οἰκίαν ἔχοντες λαμπρότητα· ἕτερον δὲ χαλεπώτατον κατειργάσατο, τοὺς γόητας τοὺς ὑπηρετούμενους αὐτῷ διὰ τούτων πείσας τῶν δογμάτων, πολλῶν νέων ἀπλῶν σώματα κατασφάττειν ἐλπίδι τοῦ δαίμονος ἔσεσθαι, καὶ πάλιν αὐτοὺς ὑπηρετεῖν. Ἄλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Τί οὖν, ὅτι οἱ δαίμονες λέγουσι, Τοῦ μοναχοῦ τοῦ δεῖνος ἡ ψυχὴ ἐμὴ, φησί; Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ πιστεύω, ἐπειδὴ δαίμονες λέγουσιν· ἀπατώσι γὰρ τοὺς ἀκούοντάς.

Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος καίτοι γε ἀληθεύοντας ἐπιστόμισεν αὐτοὺς, ἵνα μὴ πρόφασιν λαβόντες τοῖς ἀληθεῖσι καὶ ψευθεῖ πάλιν ἀναμίξωσι, καὶ ἀξιοπίστοι γένωνται. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶ, καταγγέλλοντες ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας, διαπονηθεὶς τῷ πνεύματι ἐπέτιμησε τῷ Πύθωνι, καὶ ἐξελεῖν ἐκέλευσε· καίτοι γε τί πονηρὸν ἔλεγον; Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων ἀεὶ διακρίνειν οὐκ ἴσασιν τὰ παρὰ τῶν δαιμόνων λεγόμενα, καθάπαξ αὐτοῖς ἀπέκλεισε τὸ πιστεῦσθαι. Τῶν ἠτιμωμένων εἰ, φησὶν, ἀπαθήσιαστος εἰ, σιώπα, περιίμωσο· οὐκ ἔστι σὸν τὸ κηρύττειν, ἀποστόλων ἐστὶ τοῦτο τὸ ἀξίωμα. Τί ἀρπάζεις τὸ μὴ σὸν; Σίγα, ἠτιμώσαι. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε· λέγουσιν αὐτῷ τοῖς δαίμοσιν, Οἴδαμέν σε τίς εἶ, ἐπέτιμωσεν αὐτοῖς μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, διδάσκων ἡμᾶς β, μηδαμῶ δαίμονι

πειθεσθαι, μηδὲ ἂν σοι ὑγιές τι λέγῃ Ἄπερ δὴ καὶ μαθόντες μὴ πειθώμεθα δαίμονι καθόλου, ἀλλὰ καὶ ἀληθές τι φθέγγηται, φεύγωμεν αὐτὸν καὶ ἀποστρεφώμεθα· τὰ γὰρ ὑγιή δόγματα καὶ σωτήρια οὐ παρὰ δαιμόνων, ἀλλὰ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐστὶ μετ' ἀκριβείας μαθεῖν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι ψυχὴν τοῦ σώματος ἐξεληούσαν ὑπὸ τῶν δαιμόνων γενέσθαι τυραννίδα, ἀκούσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· Ὁ γὰρ ἀποθανῶν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, τούστιν, οὐκ ἔτι ἀμαρτάνει. Εἰ γὰρ ἐν τῷ σώματι οἰκοῦση τῇ ψυχῇ βίαν ἐπαγαγεῖν οὐ δυνήσεται ὁ διάβολος, εὐδὴλον ὅτι οὐδὲ ἀπελθούση. Πῶς οὖν ἀμαρτάνουσι, φησὶν, εἰ μὴ βίαν πάσχουσιν; Ἐκούσαι καὶ βουλόμεναι, καὶ [729] ἑαυτὰς ἐκδιδοῦσαι, οὐκ ἀναγκαζόμεναι, οὐδὲ τυραννόμεναι. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσαν ἄπαντες οἱ περιγενομένοι τῶν ἐκείνου μηχανημάτων. Τὸν γοῦν Ἰὼβ μυρία κυχῆσας οὐκ ἴσχυσε πείσαι βλάσφημὸν τι ῥῆμα ἐξενεγκεῖν.

Ἔθεν δὴλον ὅτι καὶ τοῦ πειθεσθαι καὶ τοῦ μὴ πειθεσθαι ταῖς ἐκείνου συμβουλαῖς ἡμεῖς ἔσμεν κύριοι, καὶ ἀνάγκην οὐδεμίαν, οὐδὲ τυραννίδα ὑφιστάμεθα παρ' ἐκείνου. Οὐκ ἐκ τῶν εἰρημένων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς προκειμένης παραβολῆς εὐδὴλον, ὅτι τοῦ σώματος αἱ ψυχαὶ ἐξεληούσαι, οὐκ ἔτι ἐνταῦθα διατριβούσιν, ἀλλ' εὐθέως ἀπάγονται· καὶ ἄκουε πῶς. Ἐγένετο γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἀποθνῆσθαι, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων. Οὐχ αἱ τῶν δικαίων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν πονηρίᾳ ζώντων ἀπάγονται ἐκεῖ αἱ ψυχαὶ· καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐξ ἑτέρου πλουσίον δὴλον. Ἐπειδὴ γὰρ εὐφώρησεν ἡ χώρα αὐτοῦ, εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Τί ποιῆσω; καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μελίζωνας οἰκοδομήσω. Οὐδὲν ἀθλιώτερον τῆς τοιαύτης γνώμης. Ὅντως καθεῖλεν αὐτοῦ τὰς ἀποθήκας· ἀποθήκαι γὰρ ἄσυλοι οὐχ οἱ τοῖχοι, ἀλλ' αἱ τῶν πενήτων εἰσὶ γαστέρες· ὁ δὲ ἐκείνας ἀφείξ, περὶ τοίχους ἡσυχαιεῖτο. Τί οὖν φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; Ἀφρον, ταύτη τῇ ρυκτὶ ἀπαιτοῦσι τὴν ψυχὴν σου ἀπὸ σοῦ. Καὶ ὅρα· ἐνταῦθα φησὶν ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων, ἐκεῖ ἀπαιτοῦσι· καὶ τὴν μὲν ὡς δεσμώτην ἐξῆγον, τὸν δὲ ὡς στεφανίτην ἔδορυζόρου. Καὶ καθάπερ ἐν τῷ σκάμματι πολλὰ τινα τραύματα λαβόντα καὶ αἵματα κατεβράντισμένον, εἶτα τὴν κεφαλὴν ἀναθησάμενον οἰκίαν ἀπὸ τοῦ σκάμματος ἐστῶτες ὑποδεξάμενοι μετὰ πολλῆς τῆς εὐφρομίας οἰκαδε ἄγουσι κροτοῦντες, εὐφημοῦντες, θαυμάζοντες· οὕτω καὶ τὸν Λάζαρον ἄγγελοι τότε ἀπήγαγον· ἐκείνου δὲ τὴν ψυχὴν ἀπῆττον φοβεραὶ τινες δυνάμεις, ἴσως ἀπεσταλμένα ἐπὶ τούτῳ· οὐ γὰρ αὐτόματος ἡ ψυχὴ πρὸς ἐκείνην ἀναχωρεῖ τὴν ζωὴν, ἐπειδὴ μηδὲ δυνατόν. Εἰ γὰρ πόλιν ἐκ πόλεως ἀμείβοντες, τοῦ χειραγωγούντος δεόμεθα, πολλῷ μᾶλλον ἡ ψυχὴ τῆς σαρκὸς ἀποβράγεια, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν μελισταμένην ζωὴν, τῶν ὀδηγησόντων ἀπὸ τῆς δέησεται. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἀναδύεται, καὶ πρὸς τὸ βάθος κάτω χωρεῖ, καὶ δέδοικε καὶ φρίττει, μέλλουσα τῆς σαρκὸς ἀφίπτασθαι. Ἀεὶ μὲν γὰρ ἡμᾶς κεντεῖ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ συνεῖδος, μάλιστα δὲ κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν, ὅταν μέλλωμεν ἐντεῦθεν ἀπάγεσθαι πρὸς τὰς εὐθύνas τὰς ἐκεῖ καὶ τὸ φοβερὸν δικαστήριον. Τότε, εἶτε ἤρπασέ τις, εἶτε ἐπλεονέκτησεν, εἶτε τινα ἐπηρέασεν, εἶτε τινὸς γέγονεν ἐχθρὸς ἀδίκως, εἶτε ἄλλο ὅτιον δεινὸν εἰργάσατο, ἅπας ὁ τῶν ἀμαρτημάτων ἐσμός ἀνανεοῦται· καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν

<sup>a</sup> Tres mss. et Sav. ὑψίστου εἰσὶ, καταγγέλλοντες ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας, διαπονηθεὶς τῷ πνεύματι, ἐπέτιμησε τῷ Πύθωνι, καὶ ἐξελεῖν ἐκέλευσε. καίτοι τί πονηρὸν ἔλεγον; οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν. Hæc vero decrant in Morel.

<sup>b</sup> Alii νομοθετῶν ἡμῖν.

<sup>c</sup> Tres mss. ἀμαρτημάτων χορὸς ἄναν.

ἴσταται, καὶ τὴν διάνοιαν κεντεῖ. Καὶ καθάπερ οἱ τὸ δεσμωτήριον οἰκούντες, ἀεὶ μὲν ἐν κατηφείᾳ καὶ δόυναις εἰσὶ, μάλιστα δὲ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἂν μέλλωσιν ἐξάγεσθαι, καὶ παρ' αὐτὰς τὰς τοῦ δικάζοντος ἀγεσθαι θύρας, καὶ πρὸ τῶν κιγκλίδων ἐστῶτες, καὶ τῆς τοῦ κρίνοντος φωνῆς ἔνδοθεν ἀκούοντες, ἀποπήγνυνται τῷ φόβῳ, καὶ τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἀμεινον διακείνται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ μάλιστα μὲν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς ἀμαρτίας ἐδυνάται καὶ στενοχωρεῖται, πολλῶν δὲ πλέον ὅταν ἐντεῦθεν ἀποσπασθεῖσα ἀπάγεσθαι μέλλῃ.

[730] γ'. Σιγάτε ταῦτα ἀκούοντες; Πολλὴν ὑμῖν ἔχω χάριν τῆς σιγῆς ταύτης μᾶλλον, ἢ τῶν κρότων· οἱ μὲν γὰρ κρότοι καὶ οἱ ἔπαινοι λαμπρότερον ἐμὲ ποιοῦσιν, ἡ σιγὴ δὲ αὕτη σωφρονεστέρους ὑμᾶς ἐργάζεται. Οἶδα ὅτι λυπεῖ τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ πολὺ κέρδος ἔχει καὶ ἄφατον. Ὁ πλούσιος ἐκεῖνος, εἰ τινα εἶχε τοιαῦτα αὐτῷ παραιοῦντα, ἀλλὰ μὴ κόλακας τοὺς πρὸς χάριν ἄπαντα συμβουλευόντας, καὶ εἰς τρυφὴν ἔλκοντας, οὐκ ἂν εἰς τὴν γέενναν ἦλθεν ἐκείνην, οὐκ ἂν τὰς βασάνους ὑπέμεινε τὰς ἀφορήτους, οὐκ ἂν ἀπαρηγόρητα μετὰ ταῦτα μετενόησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ πρὸς χάριν ἄπαντες διελέγοντο, παρέδωκαν αὐτὸν τῷ πυρὶ. Εἶθε ἦν ἀεὶ καὶ διηνεκῶς ταῦτα φιλοσοφεῖν, καὶ περὶ φθέγγου φθέγγεσθαι. Ἐν πᾶσι γὰρ, φησί, τοῖς λόγοις σου μνήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἀμάρτης. Καὶ πάλιν· Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου πρὸς τὴν ὁδόν<sup>a</sup>. Εἰ τινος ἤρπασάς τι, ἀπόδος, καὶ εἰπέ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν· Δίδωμι τετραπλασίονα τὰ ἀρπαγέντ<sup>υ</sup>· εἰ τινοῦς τι ἐσυκοφάντησας, εἰ τινοῦς γέγονας ἐχθρὸς, καταλλάγηθι πρὸς τοῦ δικαστηρίου. Πάντα ἐνταῦθα διάλυσαι, ἵνα χωρὶς πραγμάτων τὸ βῆμα ἴδῃς ἐκεῖνο.

Ἔως ἂν ἐνταῦθα ὤμεν, ἐλπίδας ἔχομεν χρηστάς· ἐπειδὴν δὲ ἀπέλωμεν ἐκεῖ, κύριοι λοιπὸν μετανοίας οὐκ ἐσόμεν, οὐδὲ τὸ αὐτὸ τὰ ἡμαρτημένα ἡμῖν ἀπονήψασθαι. Διὸ χρὴ παρασκευάζεσθαι συνεχῶς πρὸς τὴν ἐνθὲνδε ἔξοδον. Τί γὰρ ἐὰν ἐσπέρας δόξῃ τῷ Δεσπότη καλέσαι ἡμᾶς; τί δὲ ἐὰν αὐριον; Ἄθλον γὰρ τὸ μέλλον, ἵνα ἐγαγῶνιοι διηνεκῶς ὤμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀποδημίαν εὐτρεπέως ἐκείνην, καθάπερ οὖν οὗτος ὁ Λάζαρος διαπαντός ἦν ἐν ὑπομονῇ καὶ καρτερίᾳ· διδὼ καὶ μετὰ τὸσαύτης ἀπήγετο τιμῆς. Ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ πλούσιος, καὶ ἐτάφη, καθάπερ ἐν μνήματι τῷ σώματι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ κατορωρυγμένης, καὶ τάφον περιφερούσης τὴν σάρκα. Ὅσπερ γὰρ ἀλύσει τινὶ, τῆ μέθῃ καὶ τῆ γαστριμαργίᾳ πεπεδημένος, οὕτως ἄπρακτον αὐτὴν καὶ νεκρὰν εἰργάσατο. Μὴ ἀπλῶς παραδράμῃς, ἀγαπητὲ, τὸ, ἐτάφη· ἀλλ' ἐνταῦθ' αὐμοῖ νόει τὰς τραπέζας τὰς περιηργυρωμένας, τὰς κλίνας, τοὺς τάπητας, τὰ ἐπιβήματα, τὰ ἄλλα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἄπαντα, τὰ μύρα, τὰ ἀρώματα, τὸν πολὺν ἀκρατον, τῶν ἐδεσμάτων τὰς ποικιλίας, τὰ καρυκεύματα, τοὺς μαγεῖρους, τοὺς κόλακας, τοὺς δορυφόρους, τοὺς οἰκέτας, τὴν ἄλλην ἄπασαν φαντασίαν κατεσθεσμένην καὶ καταμαρανθεῖσαν. Πάντα σποδός<sup>b</sup>, πάντα τέφρα καὶ κόνις, θρήνοι καὶ ὄδυρμοι, οὐδενὸς δυναμένου βοηθῆσαι λοιπὸν, οὐδ' ἀπελθοῦσαν ἐπαναγαγεῖν τὴν ψυχὴν. Τότε ἡ δύναμις ἠλέγητο τοῦ χρυσίου, καὶ τῆς πολλῆς περιουσίας. Ἐκ γὰρ τὸσαύ-

τῆς θεραπείας γυμνὸς καὶ μόνος ἀπήγετο, οὐδὲν ἐκ τῆς τὸσαύτης εὐπορίας ἀπενεγκεῖν ἐντεῦθεν δυνάμενος, ἀλλ' ἔρημος, ἀπροστάτευτος ἀπήγετο· οὐδεις τῶν θεραπευσάντων, οὐδεις τῶν βοηθησόντων παρῆν ἐξαίρησόμενος· τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ πάντων ἐκείνων ἀποσπασθεῖς, μόνον ἀπελαμβάνετο τὰς ἀφορήτους ὑπομένειν τιμωρίας. Ὅντως Πᾶσα σάρξ ὡς χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου, ὡς ἄνθος χόρτου. Ἐξηράνθη ὁ [731] χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε· τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἦλθεν ὁ θάνατος, καὶ πάντα ἐσθεσεν ἐκεῖνα· καὶ καθάπερ αἰχμάλωτον λαβὼν, οὕτως ἀπήγαγε κάτω κύπτοντα, ἀσχύνῃς γέμοντα, ἀπαρρησίαστον, τρέμοντα, δεδοικὸτα ὥσπερ ἐν ὄνειροις ἀπολαύσαντα τῆς τρυφῆς ἐκείνης ἀπάσης· καὶ λοιπὸν ἰκέτης ὁ πλούσιος τοῦ πένητος ἐγένετο, καὶ τῆς τούτου τραπέζης ἐδεῖτο, τοῦ λιμῶντοντός ποτε, καὶ τοῖς στόμασι τῶν κυνῶν προκειμένου· καὶ τὰ πράγματα μετεβάλλετο, καὶ ἐμάνθανον ἄπαντες, τίς ἦν ὁ πλούσιος, καὶ τίς ἦν ὁ πένης, καὶ ὅτι ὁ μὲν Λάζαρος πάντων ἦν εὐπορώτερος, οὗτος δὲ πάντων πενέστερος. Καθάπερ γὰρ ἐν σκηνῇ προσωπεῖα βασιλέων καὶ στρατηγῶν καὶ ἱατρῶν καὶ ῥητόρων καὶ σοφιστῶν καὶ στρατιωτῶν λαμβάνοντες εἰσέρχονται τινες, οὐδὲν τούτων δυνεῖς αὐτοί· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου καὶ πενία καὶ πλοῦτος προσωπεῖα μόνον εἰσίν. Ὅσπερ οὖν ἐν τῷ θεάτρῳ καθήμενος, ἂν ἴδῃς τινα τῶν κάτω παίζόντων προσωπεῖον ἔχοντα βασιλέως, οὐ μακαρίζεις αὐτόν, οὐδὲ βασιλέα εἶναι νομίζεις, οὐδ' ἂν εὐξαινο γενέσθαι τοιοῦτός· ἀλλ' εἰδὼς, ὅτι τῶν ἀγοραίων τίς ἐστὶ, σχοινοστρόφος τυχὸν, ἢ χαλιωτῆρος, ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον, οὐ μακαρίζεις διὰ τὸ προσωπεῖον καὶ τὴν στολὴν, οὐδ' ἀπὸ τούτων αὐτοῦ κρίνεις τὴν πολιτείαν, ἀλλὰ καταπτύεις<sup>d</sup> αὐτοῦ διὰ τὴν ἄλλην εὐτέλειαν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, καθάπερ ἐν θεάτρῳ, τῷ κόσμῳ καθήμενος καὶ ἐπὶ σκηνῆς παίζοντα βλέπων, ἐπειδὴν ἴδῃς πλουτούντας πολλοὺς, μὴ πλουσίους ἀληθῶς εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ πλουσίῳ περικείσθαι προσωπεῖα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ὁ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὸν βασιλέα καὶ τὸν στρατηγὸν ὑποκρινόμενος, πολλάκις οἰκείτης ὦν τυγχάνει, ἢ τῶν σῶκα καὶ βότρυς πωλούντων ἐπ' ἀγορᾶς· οὕτω δὴ καὶ οὗτος ὁ πλούσιος πολλάκις πάντων πενέστερος ὦν τυγχάνει. Ἄν γὰρ περιέβῃς αὐτοῦ τὸ προσωπεῖον, καὶ τὸ συνειδὸς ἀναπτύξῃς, καὶ εἰς τὴν διάνοιαν εἰσέλθῃς, πολλὴν εὐρήσεις ἀρετῆς ἐκεῖ πενίαν, καὶ πάντων ἀτιμότερον ὄντα τῶν ἀνθρώπων. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν θεάτρων τῆς ἐσπέρας καταλαδύσεις, καὶ τῶν συγκαθημένων ἀναχωρησάντων, ἐξελλόντες ἔξω, καὶ τὸ σῆμα τῆς ὑποκρίσεως· ἀποθέμενοι, οἱ βασιλεῖς καὶ στρατηγοὶ πᾶσιν εἶναι δοκούντες φαίνονται λοιπὸν ὄντ' εἰσίν· οὕτω δὴ καὶ νῦν τοῦ θανάτου παραγενομένου καὶ τοῦ θεάτρου λυθέντος, τὰ τοῦ πλοῦτος προσωπεῖα καὶ τὰ τῆς πενίας ἀποθέμενοι πάντες, ἀπῆλθον ἐκεῖ· καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων μόνον κρινόμενοι φαίνονται, τίνες μὲν ἀληθῶς πλούσιοι, τίνες δὲ πένητες, καὶ τίνες μὲν ἐντιμοί, τίνες δὲ ἄδοξοι.

δ'. Πολλάκις γοῦν τὸν ἐνταῦθ' αὐτὸς πλουτούντων εὐρέθη πάντων ἐκεί· πενέστερος ὦν, καθάπερ οὖν καὶ ὁ πλούσιος οὗτος. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐσπέρα κατέλαβε, τοῦ ἐστὶν ὁ θάνατος, καὶ ἐκ τοῦ θεάτρου τῆς παρουσίης

<sup>a</sup> Unus ms. et Bibl. παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν.

<sup>b</sup> Duo mss. et Savil. in marg. πανταχοῦ σποδός, πανταχοῦ, et sic legit Erasmus. Alii omnes πάντα bis.

<sup>c</sup> Alii ἐξαιτησόμενος. Paulo post unus ms. μόνος ὑπεμ-  
πάνετο τὰς.

<sup>d</sup> Alii διαπτύεις.

<sup>e</sup> Alii τῆς ὑποθέσεως.

catorum cumulus renovatur, et oculis exhibetur, mentemque stimulat. Et quemadmodum qui tenentur in carcere, semper quidem dejecti mœrentesque sunt, maxime tamen sub illum diem quo sunt educendi, et ad ipsas iudicis fores pertrahendi, ac pro cancellis fori stantes iudicis vocem intus audiunt, exanimantur metu, nihiloque melius afficiuntur, quam mortui: sic et anima, maxime quidem in ipso peccati tempore cruciatur et angitur, multo tamen magis cum hinc avulsa abducenda est.

3. *Silentium mavult Chrysostomus quam plausus.* — Ergone tacetis, dum auditis? Multo majorem vobis habeo gratiam pro silentio, quam pro plausibus: propterea quod plausus quidem ac laudes me faciunt splendidiorem, silentium vero hoc vos reddit modestiores. Novi quod hæc quæ dicuntur molesta sunt, verum multum lucri et inenarrabilem fructum afferunt. Dives ille si quem habuisset, qui ipsi talia monita dedisset, ac non potius adulatores omnia ad gratiam consulentes, atque ad delicias trahentes, nequaquam venisset ad illam gehennam, nequaquam supplicia passus esset intolerabilia, nequaquam inconsolabiliter eum postea poenituisset. Verum quoniam omnes ad gratiam loquebantur, tradiderunt illum incendio. Utinam liceret hæc semper perpetuoque philosophari, ac de gehenna loqui. *In omnibus, inquit, dictis tuis memento novissima tua, et in æternum non peccabis (Eccli. 7. 40).* Ac rursus: *Para ad exitum opera tua, et appara te ad viam (Prov. 24. 27).* Si quid enim rapuisti, redde, et dicito juxta Zachæum: *Do quadruplum, si quid rapui (Luc. 19. 8).* Si quem calumniatus es, si qui factus es inimicus, reconciliare, priusquam veniat ad iudicium. Omnia hic dissolve, ut citra molestiam illud videas tribunal.

*Pœnitentia serâ post mortem.* — Donec hic fuerimus, spes habemus præclaras: simul atque vero discessemus illuc, non est postea in nobis situm poenitere, neque commissa diluere. Quapropter oportet nos assidue præparari ad egressum hinc faciendum. Quid enim si Domino visum fuerit hoc vesperè vocare nos? Quid si cras? Incertum enim quid futurum sit, ut perpetuo simus in certamine, et ad illam protectionem instructi, quemadmodum hic Lazarus semper erat in tolerantia patientiaque, quapropter tanto cum honore deductus est. Mortuus est autem dives, et sepultus est, nimirum anima illius in corpore, tanquam in monumento defossa, ac sepulcrum circumferente nempe carnem. Non secus enim ille, quam si catena quadam, temulentia, ac ventris Ingluvie vinctus esset, sic otiosam illam ac mortuam reddiderat. Ne leviter prætercurras, dilecte, illud, *sepultus est.* Hic mihi considera mensas argento circumtectas, lectos, tapetes, ornamenta, quæ tota in domo sunt omnia, unguenta, aromata, vini meri copiam, eduliorum varietates, ciborum delicias, coquos, adulatores, stipatores, famulos, ac reliquam universam pompam, strepitumque extinctum, marcidumque factum. Omnia cinis, omnia favilla et pulvis, lamenta et luctus, ne-

mine succurrente, neque semel egressam animam postea revocante: tunc declarabatur quid possit aurum, quid possint copiosæ divitiæ. Siquidem ex tam frequenti famulitio nudus abductus est et solus, nihil ex tanta affluentia secum ferre valens, sed desertus, indefensus, ac neglectus: nullus eorum, qui prius eum colebant, qui auxiliabantur, aderat, erepturus a pœna ac supplicio, sed ab illis omnibus divulsus, solus interceptus est, ut illa non ferenda supplicia sustineret. Vere *Omnis caro fœnem et omnis gloria hominis tamquam flos fœni: exaruit gramen, et flos cecidit, sed verbum Domini manet in æternum (Isai. 40. 6. 8).* Venit mors et exstinxit illa omnia. Nec aliter quam captivum arreptum illum abduxit demissis oculis, pudore plenum, non audentem hiscere, trementem, pavidum, perinde quasi in somniis universis illis deliciis fruitus fuisset. Ac post hæc supplex dives factus est pauperi, atque nunc illius eget mensa, qui dudum esuriebat, illius qui canum rostris objectus jacebat. Res commutate sunt, universi cognoverunt uter fuerit dives, uter pauper, quodque Lazarus quidem omnium fuerit opulentissimus, ille contra omnium pauperissimus. Quemadmodum enim actores in scena, regum ac ducum personas, item medicorum ac rhetorum, sophistarum, ac militum assumentes ingrediuntur, cum ipsi nihil horum sint: sic sane et in præsentî vita paupertas ac divitiæ nihil aliud sunt, quam personatæ larvæ. Sicut igitur in theatro sedens, si quem videris, ex iis qui inferius ludunt, personam gestantem regis, non iudicas eum beatum, neque regem esse credis, imo nec ipse optaris esse talis: sed cum scias quod sit quispiam ex iis qui versantur in foro, funium opifex aut faber ærarius, aut aliud quidquam tale, non iudicas illum beatum ob personam, aut ob vestem, neque ex hisce rebus æstimas illius vitam, sed despnis potius illum ob aliam vilitatem: sic sane et hic velut in theatro, videlicet in mundo sedens, et in scena ludentes spectans, ubi videris complures divites, ne putes vere divites esse, sed divitum oblectos personis. Nam quemadmodum ille, qui in scena regem aut belli ducem agit, frequenter est famulus eorum, qui ficus aut botros vendunt in foro: itidem et hic dives crebro pauperior est omnibus. Quod si detraxeris illi personam, si conscientiam explices et ingrediaris animum, multam illic offendes virtutis inopiam, comperiesque omnium hominum abjectissimum. Quemadmodum enim iustante vespera, digressisque qui considerant, ubi fuerint e theatro egressi, habitumque fabulæ deposuerint: qui prius reges ac duces esse videbantur, post apparent hoc quod sunt: ita sane et nunc, postquam mors ad venerit, theatrumque dimissum fuerit, cum divitiarum paupertatisque personas deposuerint, omnes illuc profecti, atque ex solis operibus iudicati, declarant qui vere sint divites, qui vere pauperes: qui honorati, et qui obscuri.

4. *Divitis quanta fuerit paupertas.* — Itaque frequenter fit, ut qui hic in divitum numero fuerit, illic reperiat omnium pauperissimus, id quod accidit huic diviti. Nam simulatque incuberat vespera.



hoc est mors, æque præsentis vitæ theatro egres-  
sus est, personamque deposuit, visus est illic om-  
nium esse pauperrimus: adeo vero pauper, ut ne  
guttam quidem aquæ haberet in sua potestate, sed  
pro hac rogaret, neque quod petebat, consequi  
potuerit. Quid hæc paupertate pauperius esse posset?  
Sublatis enim oculis suis, ait ad Abraham: *Pater, miserere  
mei, et mitte Lazarum, ut intingat summum digiti sui in  
aquam, et instillet ori meo (Luc. 16. 24)*. Vides  
quanta res sit afflictio? Cum proximus esset Laza-  
rus, præteribat: nunc cum procul absit, invocat:  
quem frequenter ingrediens et egrediens non vide-  
bat, hunc procul senotum diligenter aspicit. Sed  
quam ob causam illum intuetur? Frequenter for-  
tasse dixerat dives iste, quorsum mihi opus pietate  
ac virtute? Cuncta mihi velut e fonte affluunt, multa  
fruor prosperitate, multis opibus, nihil sustineo  
rerum inopinatarum: quam ob rem expetam virtu-  
tem? Hic pauper qui juste pieque vivit, innumera  
patitur mala. Hæc nunc quoque multi frequenter  
dicunt. Ut igitur radicatus has pravas revelleret opi-  
niones, demonstrat illi, quod malitiæ reposita sit  
ultio: contra honor et corona laboribus pro pietate  
susceptis. Non propter hoc solum autem vidit illum,  
sed ut quæ passus fuisset pauper, hæc nunc et di-  
ves pateretur multo gravius. Quemadmodum enim  
illi molestiorem reddidit cruciatum, quod in ves-  
tibulo divitis jaceret, quod videret aliena commoda:  
sic et huic graviorem reddidit cruciatum, quod in  
gehenna jaceret, quod Lazari videret delicias, quo  
non solum natura suppliciorum, verum etiam com-  
paratione honoris illius intolerabiliorem haberet crui-  
ciatum. Et quemadmodum Adam e paradiso ejectum,  
e regione paradisi habitare jussit Deus, ut assiduus  
conspectus renovans molestiam, exactiorem illi præ-  
beret sensum expulsionis e bonis: ita sane et hunc  
e regione Lazari constituit, quo videret quibus bonis  
seipsum privasset. Misi tibi, inquit, in vestibulo  
Lazarum pauperem, ut tibi ad virtutem doctor esset,  
ac benignitatis materia: contempsisti lucrum: noluisti  
ad quod oportuit uti salutis occasione, utere posthac  
illo ad majoris cruciatu suppliciique materiam. Ex  
his discimus, quod omnes qui a nobis sunt contumel-  
liis et injuriis affecti, tunc ante faciem nostram  
statuentur. Quamquam hic nihil a divite accepit in-  
juriæ: neque enim illius pecunias usurparat dives, sed  
suas non impartierat. Quod si is qui sua non impar-  
tiit, accusatorem habet eum, cui negavit misericor-  
diam: qui aliena quoque rapuerit, quam veniam  
consequetur, undique ipsum circumstantibus quos  
affectit injuria? Non enim illic opus erit testibus, ne-  
que accusatoribus, neque probationibus, neque sig-  
nis, verum ipsæ per se res tales, quales eas gessi-  
mus, ante oculos nostros apparebunt.

*Rapina est non communicare pauperibus sua.*—Ecce  
enim, inquit, homo et opera ejus: siquidem et hoc  
rapina est, non impartiri de tuis facultatibus. Ac  
fortassis vobis mirum videtur esse quod dico, verum  
ne miremini: testimonium enim vobis e divinis Scri-

pturis proferam, dicens, quod non solum rapere  
aliena, verum etiam tua non impartire cæteris, et  
rapina sit, et spoliatio. Quodnam illud  
est? Dominus Judæos accusans per prophetam dixit:  
*Produxit terra proventum suum, et non intulisti decimas,  
sed rapina pauperis est in domibus vestris (Mal. 3. 10)*.  
Quoniam, inquit, oblationes solitas non dedistis, ra-  
puistis ea quæ sunt pauperis. Hoc autem dicit, de-  
clarans divitibus, quod res pauperum possideant,  
etiamsi paterna hereditate obvenerint, etiamsi unde-  
cumque aliunde collegerint pecunias. Ac rursus  
alibi dicit: *Ne spolies vitam pauperis (Eccli. 4. 1)*:  
qui vero spoliat, aliena tollit. Nam spoliatio quæ-  
dam dicitur, cum aliena accepta detinemus. Propter  
hoc igitur discamus, quod quoties cleemosynam  
non præstiterimus, pari, cum iis qui spoliant, sup-  
plicio afficiemur. Heriles enim pecuniæ sunt unde-  
cumque eas colligerimus: quos si in egenos eas ero-  
gaverimus, multæ nobis opes ac facultates obvæ-  
nient. Ideoque tibi plura possidere concessit Deus,  
non ut in scortationes, temulentiam, ingluviem, in  
vestes sumptuosas, aliamque mollitiem consumeres,  
sed ut ea distribueres egentibus. Quemadmodum  
enim exactor quispiam qui regias pecunias accepit,  
si neglexerit iis, quibus jussus est, distribuere, in-  
que proprias consumpserit delicias, pœnis atque  
exilio traditur: ita sane et dives receptor quispiam  
est pecuniarum, quæ pauperibus distribui debebant.  
Itaque cum in mandatis habeat, eas distribuere suis  
conservis egentibus, si quid amplius, quam postulet  
necessitas, in seipsum insumpserit, gravissimas illic  
daturus est pœnas. Non enim sunt ipsius quæ possi-  
det, sed conservorum illius.

5. *Divitiæ tum demum nostræ fiunt cum dantur pau-  
peribus.*—Parcamus igitur iis tamquam alienis, ut  
flant nostra. Quomodo autem illis parcemus tam-  
quam alienis? Si illas non in usus supervacuus in-  
sumpserimus, neque adeo in nostros tantum usus,  
sed pauperum manibus impartiverimus. Etiamsi fue-  
ris opulentus, sed plus quam opus est insumpseris,  
rationem reddes pecuniarum tibi creditarum. Hoc  
idem fit in optimatum ædibus. Multi suas ipsorum  
apothecas famulis suis commiserunt, verum illi quibus  
commissæ sunt, servant quæ tradita sunt, nec  
abutuntur commissis: verum quibus et ubi jussit  
dominus, distribuunt. Hoc tu quoque facito. etenim  
accepisti plura cæteris, non ut ea solus consumas,  
sed ut eorum cæteris bonus fias dispensator.

*Lazarus quare in sinu Abrahæ.*—Operæ pretium  
autem fuerit et illud considerare, quam tandem ob  
causam non apud alium justum Lazarum, sed in sinu  
viderit Abrahæ. Hospitalis erat Abraham; ut igitur  
redarguatur divitis inhospitalitas, propterea Lazarum  
cum illo videt. Ille etiam prætereuntes venabatur, et  
in domum pertrahebat suam: hic vero etiam intra  
domum jacentem despexit, cumque talem thesaurum  
haberet, et salutis parandæ materiam, præteribat quo-  
tidie, nec in quod oportebat usus est pauperis patro-  
cinio. At non ita patriarcha, sed omnia contra. Pro

ζωῆς ἐξηλάθη, καὶ τὸ προσωπεῖον ἀπέθετο, ὡς ἡ πᾶντων ἔχει πένεστερος ὢν, καὶ οὕτω πένης, ὡς μὴδὲ σταγόνο· ὕδατος εἶναι κύριος, ἀλλ' ὑπὲρ ταύτης προσαιτεῖν, καὶ μὴδ' αὐτῆς ἐπιτυχεῖν τῆς αἰτήσεως. Τί ταύτης τῆς πενίας πένεστερον γένοιτ' ἄν; Καὶ ἄκουε πῶς· ἐπῆρας γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Πάτερ, ἐλεήσόν με, καὶ πέμψον* [732] *Λάζαρον, ἵνα βῆσῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὑδάτος, καὶ ἐπιστάξῃ τῷ στόματι μου.* Ὅρᾳ πόσον ἐστὶν ἡ θλίψις; Πλησίον ἔνθα παρέτρεχε, καὶ πόρρω γε ἔνθα καλεῖ νῦν· ἔνθα πολλάκις εἰσιῶν τε καὶ ἐξιῶν οὐχ ἑώρα, τοῦτον μακρόθεν ἔνθα μετ' ἀκριβεῖας βλέπει. Τίνος δὲ ἔνεκεν αὐτὸν ὀρᾷ; Πολλάκις ἴσως εἶπεν ὁ πλούσιος οὗτος· τί μοι εὐλαβείας καὶ ἀρετῆς χρεία; πάντα μοι καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπιρρέει, πολλῆς ἀπολαύω τῆς ἀφθονίας, πολλῆς τῆς εὐημερίας, οὐδὲν ὑπομένω τῶν ἀδοκίμων· τίνος ἔνεκα μετέρχουμαι ἀρετῆν; Οὗτος ὁ πένης ἐν δικαιοσύνῃ καὶ εὐσεβείᾳ ζῶν, μυρία πάσχει θεινά. Ταῦτα δὲ πολλοὶ καὶ νῦν πολλάκις λέγουσιν. "Ἰν' οὖν πρὸ ῥίζας ταῦτα ἀνασπασθῆ τὰ κακὰ δόγματα, δεικνυσὶν αὐτῷ, ὅτι καὶ τῇ κακίᾳ κόλασις κείται, καὶ τιμὴ καὶ στέφανος τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας πόνοις. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὸν εἶδεν, ἀλλ' ἵνα, ὅπερ ἔπαθεν ὁ πένης, τοῦτο καὶ ὁ πλούσιος πάθῃ νῦν μετὰ μείζονος τῆς ὑπερβολῆς. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνω χαλεπωτέραν ἐποιεῖτο τὴν βάσανον τὸ ἐν τῷ πυλῶνι τοῦ πλουσίου κείσθαι, καὶ ὄρᾳ τὰ ἀλλότρια ἀγαθὰ, οὕτω δὲ καὶ τοῦτω χαλεπωτέραν ἐποίησε τὴν τιμωρίαν νῦν τὸ ἐν τῇ γεένῃ κείσθαι, καὶ ὄρᾳ τὴν τοῦ Λαζάρου τρυφήν, ἵνα μὴ τῇ φύσει τῶν βασάνων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ παραθέσει τῆς ἐκείνου τιμῆς ἀφορητοτέραν ἔχη τὴν κόλασιν. Καὶ καθάπερ τὸν Ἀδάμ ἐκβάλλων ἃ τοῦ παραδείσου, καταντικρῶ τοῦ παραδείσου κατῴκησεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἡ συνεχῆς ὄψις ἀνανεοῦσα τὸ πάθος, ἀκριβεστέραν αὐτῷ παράσχῃ τῆς ἐκπτώσεως τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀσθησίν· οὕτω δὲ καὶ τοῦτον κατέναντι τοῦ Λαζάρου κατῴκησεν, ἵνα ἴδῃ τίνων ἑαυτὸν ἀπεστέρησεν. "Ἐπεμψά σοι, φησὶν, εἰς τὸν πυλῶνα τὸν πένητα Λάζαρον, ἵνα σοι γένηται διδάσκαλος ἀρετῆς, καὶ φιλανθρωπίας ὑπόθεσις· παρ-εἶδες τὸ κέρδος, οὐκ ἠθέλησας εἰς δέον χρήσασθαι τῇ τῆς σωτηρίας ἀφορμῇ· χρῆσις λοιπὸν αὐτῷ εἰς μείζονα κολάσεως καὶ τιμωρίας ὑπέθεσιν. Ἄπο τούτων μανθάνομεν, ὅτι πάντες οἱ παρ' ἡμῶν ἐπιηραζόμενοι καὶ ἀδικούμενοι, κατὰ πρόσωπον ἡμῶν στήσονται τότε. Καίτοι οὗτος οὐδὲν ἠδίκητο παρά τοῦ πλουσίου· οὐ γὰρ τὰ ἐκείνου ἔλαβε χρήματα ὁ πλούσιος, ἀλλὰ τῶν ἑαυτοῦ οὐ μετέδωκεν. Εἰ δὲ τῶν ἑαυτοῦ μὴ μεταδίδους, κατήγορον ἔχει τὸν οὐκ ἐλεθθέντα, ὁ καὶ τὰ ἀλλότρια ἀρπάσας, ποίας τεύξεται συγγνώμης, πανταχόθεν αὐτὸν ἔπεριεστώτων τῶν ἠδικημένων; Οὐ γὰρ μαρτύρων ἐκεῖ χρεία, οὐδὲ κατηγόρων, οὐδὲ ἀποδείξεων, οὐδὲ τεκμηρίων· ἀλλ' αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τὰ πράγματα, οἳάπερ αὐτὰ κατεσκευάσαμεν, πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαίνεται τῶν ἡμετέρων.

Ἰδοὺ γάρ, φησὶν, ἄνθρωπος, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀρπαγὴ τὸ μὴ μεταδοῦναι τῶν ἔντων. Καὶ τάχα ὑμῖν θαυμαστὸν εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ μὴ θαυμάσητε· μαρτυρίαν γὰρ ὑμῖν ἐπὶ τῶν θείων παρέξομαι· Γραφῶν λέγουσαν, ὅτι οὐ τὸ ἰὰ ἀλλότρια ἀρπάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν ἑαυτοῦ

μὴ μεταδίδοναι ἐτέροις, καὶ τοῦτο ἀρπαγὴ καὶ πλεονεξία καὶ ἀποστέρησις ἐστὶ. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Τοῖς Ἰουδαίοις ἐγκαλῶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, φησὶν· *Ἐξήνεγκεν ἡ γῆ τὰ ἐκφόρια αὐτῆς, καὶ οὐκ εἰσηνέγκατε τὰ ἐπιδέκατα· ἀλλ' ἡ ἀρπαγὴ τοῦ* [735] *πτωχοῦ ἐν τοῖς οἴκοις ὑμῶν.* Ἐπειδὴ τὰς προσφορὰς, φησὶ, τὰς εὐθυβίας οὐκ ἐδώκατε, ἤρπάσατε τὰ τοῦ πένητος. Τοῦτο δὲ λέγει, δεικνύς τοὺς πλουσίους, ὅτι τὰ τῶν πενήτων ἔχουσι, καὶ πατρῶον διαδέξωνται κληρον, καὶ ὀθενδήποτε συλλέξωσι τὰ χρήματα. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει· *Μὴ ἀποστέρησῃς τὴν ζωὴν τοῦ πτωχοῦ· ὁ δὲ ἀποστερῶν, τὰ ἀλλότρια ἀποστερεῖ· ἀποστέρησις γὰρ λέγεται, ὅταν τὰ ἀλλότρια λαθόντες κατέλωμεν.* Καὶ διὰ τούτου τοίνυν παιδεύομεθα, ὅτι ὅταν ἐλεημοσύνην μὴ παράσχωμεν, ἐν ἴσῳ τοῖς ἀποστεροῦσι κολασόμεθα ἃ. Δεσποτικὰ γὰρ ἐστὶ τὰ χρήματα, ὅθεν ἂν αὐτὰ συλλέξωμεν· καὶ τοῖς δεομένοις αὐτὰ παρέξωμεν, πολλῆς ἐπιτευξόμεθα τῆς ἀφθονίας. Καὶ διὰ τοῦτο οἱ πλείονα ἔχοντες συν-εχώρησεν ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα εἰς πορνείαν, καὶ μέθην, καὶ ἀδηφαγίαν, καὶ ἱματίων πολυτέλειαν, καὶ τὴν ἀλλήν βλακείαν ἀναλώσης, ἀλλ' ἵνα τοῖς δεομένοις αὐτὰ διανείμῃ. Καθάπερ γὰρ ὑποδέκτης τις βασιλικὰ δεξάμενος χρήματα, ἂν ἀφείς οἷς ἂν κελεύεται διανεῖμαι, εἰς οἰκίαν καταναλώσῃ βλακείαν, εὐθύνας δίδωσι καὶ προσαπλόταναι· οὕτω δὲ καὶ ὁ πλούσιος, ὑποδέκτης τίς ἐστὶ τῶν τοῖς πένησιν ὀφειλομένων χρημάτων διανεμηθῆναι, ἐπιταχθεὶς αὐτὰ διανεῖμιν τῶν ἑαυτοῦ συνδούλων τοῖς πενομένοις. Ἄν οὖν πλεόν τι τῆς χρείας εἰς ἑαυτὸν ἀναλώσῃ τῆς ἀναγκαίας, χαλεπωτάτας ἐκεῖ δώσῃ τὰς εὐθύνας. Οὐ γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ τὰ αὐτοῦ, ἀλλὰ τῶν συνδούλων τῶν ἑαυτοῦ.

ε'. Φειδόμεθα τοίνυν αὐτῶν, ὡς ἀλλοτρίων, ἵνα γένηται ἡμέτερα. Πῶς δὲ αὐτῶν φεισόμεθα, ὡς ἀλλοτρίων; Ὅταν μὴ εἰς περιττὰς αὐτὰ ἀναλίσκωμεν χρείας, μὴδὲ εἰς ἡμετέρας μόνον, ἀλλὰ ταῖς τῶν πενήτων αὐτὰ συμμερίζωμεν χερισί· καὶ εὐπορος ἦς, πλεον δὲ τι τῆς χρείας ἀναλίσκῃς, λόγον δώσεις τῶν ἐμπιστευθέντων οὐ χρημάτων. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν οἰκιῶν γίνεται τῶν μεγάλων. Πολλοὶ γοῦν τὰ ταμεία τὰ ἑαυτῶν τοῖς οἰκέταις τοῖς ἑαυτῶν ἐνεπίστευσαν· ἀλλ' ὁμοῦ οἱ πιστευθέντες ἐκείνοι φυλάττουσι τὰ δεδομένα, καὶ οὐκ ἀποχωρῶνται τοῖς ἐμπιστευθεῖσιν, ἀλλ' οἷς ἂν ὁ δεσπότης, καὶ ἡνίκα κελεύσῃ, διανεμῶσι. Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον. Καὶ γὰρ ἔλαβες ἐτέρων πλείονα, καὶ ὑπεδέξω, οὐχ ἵνα αὐτὰ ἀναλώτῃς μόνος, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐτέροις οἰκονόμος γένη καλός.

"Ἄξιον δὲ κάκεινο ζητήσαι ἃ, τί δὴποτε οὐχὶ παρ' ἐτέρῳ δικαίῳ τὸν Λάζαρον ὀρᾷ, ἀλλ' ἐν τοῖς κόλποις εἶδε τοῦ Ἀβραάμ. Φιλόξενος ἦν ὁ Ἀβραάμ· ἵν' οὖν καὶ οὗτος ἔλεγγος αὐτῷ γένηται τῆς μισοξενίας, διὰ τοῦτο αὐτὸν μετ' ἐκείνου βλέπει. Ἐκεῖνος γὰρ καὶ τοὺς παριόντας ἐθήρευε, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν εἷλκεν εἶσω τὴν ἑαυτοῦ· οὗτος δὲ καὶ τὸν ἔσω κείμενον παρ-εώρα, καὶ θησαυρὸν τοσοῦτον ἔχων καὶ σωτηρίας ὑπόθεσιν, παρέτρεχε καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ οὐκ ἐχρήσατο εἰς δέον τῇ τοῦ πένητος προστασίᾳ. Ἄλλ' οὐχ ὁ πατριάρχης τοιοῦτος, ἀλλὰ τούναντιον ἄπαν· πρὸ τῶν θυρῶν καθήμενος ἐσαγήνευε τοὺς παριόντας

<sup>c</sup> Duo mss. κολάζομεθα.

<sup>d</sup> Alii κάκεινο ἐνοήσαι. Infra aliquot mss. καὶ ὁ Παῦλος τοῦτον ἐπαινῶν ἔλεγε· διώκετε τὴν φιλοξενίαν, διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθον.

<sup>a</sup> Aliquot mss. ἐκβαλῶν.

<sup>b</sup> Aliquot mss. αὐτῷ.

ἅπαντας, καὶ καθάπερ τις ἀλιεὺς ἀμφίβληστρον βάλων εἰς τὴν θάλασσαν ἀνασπᾶ μὲν ἰχθύν, ἀνασπᾶ δὲ καὶ χρυσὸν πολλάκις καὶ μαργαρίτας· οὕτω δὴ καὶ οὗτος, σαγηνεύων ἀνθρώπους, ἤλθευσέ ποτε καὶ ἀγγέλους, καὶ τὸ [734] θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι μὴ εἰδώς.

Ὅπερ οὖν καὶ Παῦλος ἐκπληττόμενος παραινεῖ καὶ λέγει· *Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ γὰρ ταύτης ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους.* Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐλαθόν.* Εἰ γὰρ εἰδὼς αὐτοὺς ὑπεδέξατο μετὰ τσαούτης εὐνοίας, οὐδὲν μέγα καὶ θαυμαστὸν ἐποίησεν· ὁ δὲ πᾶς ἔπαινος, ὅτι ἀγνοῶν τίνες οἱ παριόντες ἦσαν, καὶ ἀνθρώπους αὐτοὺς εἶναι νομίζων ἀπλῶς ὀδίτας, μετὰ τσαούτης αὐτοὺς ἔνδον ἐκάλεσε τῆς προθυμίας. Καὶ σὺ τοίνυν, ἂν μὲν τινα περιφανῆ καὶ λαμπρὸν ὑποδεξάμενος, πολλὴν ἐπίδειξῃ τὴν προθυμίαν, θαυμαστὸν οὐδὲν εἰργάσω· ἢ γὰρ ἀρετῆ τοῦ ξενισθέντος καὶ τὸν μισόξενον καταναγκάζει πολλάκις πᾶσαν εὐνοίαν ἐπιδείξασθαι· τὸ δὲ μέγιστον καὶ θαυμαστὸν, ὅταν καὶ τοὺς τυχόντας, καὶ τοὺς ἀπερβριμμένους, καὶ τοὺς εὐτελεῖς μετὰ πολλῆς δεξιόμεθα τῆς εὐνοίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς ποιούντας οὕτως ὑποδεχόμενος ἔλεγεν· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Καὶ πάλιν· *Ὅπως οὐκ ἔστι θέλημα ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, ἵνα ἀπόληται εἷς τῶν μικρῶν τούτων.* Καὶ πάλιν· *Ὅς ἐὰν σκανδαλίση ἓνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ, ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνίκος περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ῥιψῆ ἐν τῇ θαλάσῃ.* Καὶ πανταχοῦ πολὺς τῷ Χριστῷ τῶν μικρῶν καὶ ἐλαχίστων ὁ λόγος. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Ἀβραάμ εἰδὼς, οὐκ ἐξήταζε τοὺς παριόντας τίνες εἶεν, καὶ πόθεν, καθάπερ ἡμεῖς νῦν· ἀλλ' ἀπλῶς τοὺς παριόντας ὑπεδέξατο πάντας. Τὸν γὰρ φιλοφροσύνῃ ἐπιδεικνύμενον οὐκ εὐθύνας ἀπαιτεῖν δεῖ βίου, ἀλλὰ μόνον τὴν πενίαν διορθοῦν, καὶ τὴν χρεῖαν πληροῦν.

Μίαν ἔχει συνηγορίαν ὁ πένης, τὴν ἔνδειαν καὶ τὸ καθεστάναι ἐν χρεῖᾳ· μὴδὲν αὐτὸν λοιπὸν ἀπαίτει πλεόν, ἀλλὰ κἂν ἀπάντων ἢ πονηρότατος καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορῆ τροφῆς, λῦωμεν αὐτοῦ τὸν λιμὸν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε ποιεῖν, λέγων· *Γίνεσθε ὁμοιοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.* Λιμὴν ἔστι τῶν ἐν ἀνάγκῃ ἢ ὁ ἐλεήμων· ὁ δὲ λιμὴν τοὺς ναυαγῆν περιπεσόντας ἅπαντας ὑποδέχεται, καὶ λύει αὐτῶν κινδύνων· κἂν πονηροὶ, κἂν χρηστοὶ, κἂν ὄτιοι ὡσιν οἱ κινδυνεύοντες, εἴτω τῶν οἰκείων αὐτοὺς παρὰ πέμπεϊ κόλπων. Καὶ σὺ τοίνυν, ὁρῶν ἐπὶ τῆς γῆς τῆς τῆς πενίας ναυαγῆν περιπεσόντα τὸν ἄνθρωπον, μὴ δικάζεις, μὴδὲ εὐθύνας ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ λύσον τὴν συμφορὰν. Τί σὰντιπῶ παρέχεις πράγματα; Ἀπῆλλαξέ σε περιεργείας ἀπάσης καὶ πολυπραγμοσύνης ὁ Θεός. Πῶσα ἔμελλον πολλοὶ λέγειν καὶ δυσχεραίνειν, εἰ προσέταξεν ὁ Θεὸς τὸν βίον μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν, τὴν ἀνάστροφον, τὰ πεπραγμένα ἐκάστῳ περιεργάζεσθαι πρότερον, καὶ τότε ἐλέειν; Νυνὶ δὲ πάσης τσαούτης ἀπῆλλαγμένα δυσκολίας. Τί οὖν περιττά ἐπισπώμεθα φροντίδας; Ἐτερόν ἐστι δικαστῆς, ἕτερον ἐλεήμων. Ἐλεημοσύνη διὰ τοῦτο λέγεται, ὅτι καὶ

τοῖς ἀναξίοις διδόμεν. Τοῦτο καὶ Παῦλος παραινεῖ ποιεῖν, λέγων, *Υμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακῆτε, πρὸς πάντας μὲν, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως.* Ἄν τοὺς ἀναξίους περιεργάζομεθα καὶ πολυπραγμονώμεν, οὐδὲ ἀξιοὶ ποτε βραδίως ἐμπεσοῦνται ἡμῖν· ἂν δὲ καὶ τοῖς ἀναξίοις παρέχωμεν, [735] πάντως καὶ οἱ ἀξιοὶ καὶ οἱ πάντων ἐκείνων ἀνάξιοι εἰς τὰς ἡμετέρας ἤξουσι χεῖρας· ὡσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου γέγονεν Ἀβραάμ, ὃς οὐ περιεργαζόμενος, οὐδὲ πολυπραγμονῶν τοὺς παριόντας, ἐδυνήθη καὶ ἀγγέλους ὑποδέξασθαι ποτε. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, καὶ μετ' αὐτοῦ τὸν ἔγγονον τὸν ἐκείνου τὸν Ἰωβ. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος τὴν τοῦ προγόνου μεγαλοφυχίαν μετὰ πάσης ἐμμήσατο τῆς ἀκριβείας, καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἡ θύρα μου παρτὶ ἐλθόντι ἀνέφικτο· οὐχὶ τῷ δεῖν μὲν ἀνέφικτο, ἐτέρῳ δὲ ἀπεκέκλειστο, ἀλλὰ πᾶσιν ἀπλῶς ἀνεῖτο.*

ς'. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, παρακαλῶ, μὴδὲν ἀκριβολογούμενοι πέρα τοῦ θέοντος. Ἀξία γὰρ τοῦ πένητος ἢ χρεῖα μόνον ἐστί· κἂν ὄτισσιν μετὰ ταύτης ἔλθῃ πρὸς ἡμᾶς ποτε, μὴδὲν περιεργαζόμεθα πλέον οὐ γὰρ τῷ τρόπῳ παρέχομεν, ἀλλὰ τῷ ἀνθρώπῳ· οὐδὲ διὰ τὴν ἀρετὴν αὐτὸν, ἀλλὰ διὰ τὴν συμφορὰν ἐλεῶμεν, ἵνα καὶ αὐτοὶ παρὰ τὸν Δεσπότην τὸν πολὺν ἔλεον ἐπισπασώμεθα, ἵνα καὶ αὐτοὶ, ἀνάξιοι ὄντες, φιλανθρωπίας ἐπιτύχωμεν. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν τὴν ἀξίαν ἐπιζητεῖν ἐπὶ τῶν συνδούλων τῶν ἡμετέρων, καὶ ἀκριβολογεῖσθαι, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐφ' ἡμῶν ἐργάσεται· καὶ ζητούντες τοὺς ὁμοδόλους ἀπαιτήσαι εὐθύνας, αὐτοὶ τῆς ἄνωθεν ἐκπεσοῦμεθα φιλανθρωπίας· *Ἐν γὰρ κριματι κρινετε, κριθήσεσθε, φησὶν.* Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν πάλιν τὸν λόγον ἐπαναγάγωμεν. Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ, φησὶ· *Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον.*

Τίνος ἔνεκεν οὐχὶ πρὸς τὸν Λάζαρον τὸν λόγον ἀπέτεινε; Ἐμοὶ δοκεῖ ὅτι ἠσχύνθη καὶ τρυβρίασε, καὶ ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων ἐνόμιζεν αὐτὸν μνησικακήσειν πάντως. Εἰ γὰρ ἔγω, φησὶ, τσαούτης ἀπολαύων εὐπορίας, καὶ μὴδὲν ἠδικημένος, ἐν τσαούτοις ὄντα κακοὶς ὑπερεῖδον τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲ ψιχίων μετέδωκα, πολλῶν μᾶλλον αὐτοῦ ὁ οὕτως ὑπεροφθεις οὐκ ἐπινεύσει τῇ χάριτι. Ταῦτα οὐχὶ τοῦ Λαζάρου κατηγοροῦντες λέγομεν· οὐ γὰρ δὴ οὕτως ἐκεῖνος διέκειτο, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὅτι οὕτως ταῦτα δεδικώς, οὐκ ἐκάλεσεν ἐκεῖνον, ἀλλὰ τὸν Ἀβραάμ ἐφώνησεν, ὃν ἄγνοειν ᾤετο τὰ γεγενημένα· καὶ τὸν δάκτυλον ἐπεζήτησεν ἐκεῖνον, ὃν ταῖς γλώσσαις τῶν κυνῶν ἀφῆκε περιλειχθῆναι<sup>ε</sup> πολλάκις. Τί οὖν ἐκεῖνος; *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου.* Ὅρα φιλοσοφίαν, ὄρα φιλοστοργίαν δικαίαν. Οὐκ εἶπεν· Ἀπῆλθοντε καὶ ὠμὲ καὶ παμπόνηρε, τσαοῦτα κακὰ διαθείς τὸν ἄνθρωπον, φιλανθρωπίας μὲμνησαι νῦν καὶ ἐλεῶ καὶ συγγνώμης; οὐκ ἐρυθρίθεις, οὐδὲ αἰσχύνῃ; Ἄλλὰ τί; *Τέκνον*, φησὶν, *ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου.* Ὑψυχὴν γὰρ *κεκακωμένην μὴ προσταράξεις*, φησὶν. Ἀρκεῖ τὰ τῆς τιμωρίας αὐτῷ· μὴ προσεπεμβαίνωμεν αὐτοῦ ταῖς συμφοραῖς. Ἄλλως δὲ, καὶ ἵνα μὴ νομίση, ὅτι μνησικακῶν ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ἐκόλυσεν ἀπελθεῖν τὸν Λάζαρον,

<sup>ε</sup> Καὶ ἀνθρώπους. Hic deficit codex Colbertinus 49

<sup>δ</sup> Alii ἐν ἀνάγκαις.

<sup>ε</sup> Ὑπὸς προδοῦσθαι, alius παραδοθῆναι.

foribus sedens venabatur prætereuntes omnes, et quemadmodum piscator, facto in mare reti, piscem quidem attrahit, attrahit autem frequenter et aurum et margaritas: itidem et hic reti captans homines, piscatus est tandem et angelos, quodque mireris, etiam insciens (*Gen. 18. 2*).

*Hospitalitas in omnes.* — Id quod et Paulus in hujus laudibus dixit: *Hospitalitatis nolite oblivisci: per hanc enim quidam, inscientes, hospitio exceperunt angelos (Hebr. 13. 2)*. Ac recte dixit, *inscientes*. Nam si sciens illos exceperisset tanta cum benevolentia, nihil magni mirive fecisset. Sed hæc tota laus, quod ignorans quoniam essent qui præteribant, nec aliud esse credens quam homines viatores, cum tanta alacritate vocavit intro. Tu quidem igitur si quem nobilem ac splendendum exceperis, multamque præsteris alacritatem, nil mirum est. Nam virtus ejus qui excipitur, etiam inhospitalem frequenter adigit, ut omnem exhibeat humanitatem: cæterum illud maximum et admiratione dignum, quoties et vulgares et abjectos ac viles multa cum benevolentia excipimus. Propterea dicit Christus collaudans eos qui ita faciunt: *Quicquid feceritis uni ex his minimis, qui credunt in me, mihi feceritis. Ac rursus, Ita non est voluntas coram Patre vestro, ut pereat unus ex pusillis istis (Matth. 25. 45; et 18. 14)*; ac iterum, *Quicumque offenderit unum ex pusillis istis, expedit ei ut appendatur mola asinaria circa collum illius, et abjiciatur in mare (Ib. v. 6)*. Denique multus ubique est Christo de pusillis et minimis sermo: quod quidem Abraham sciens non excutiebat quales essent prætereuntes, nec unde venirent, quemadmodum nos nunc facimus, sed sine delectu prætereuntes excipiebat omnes. Nam eum qui præstat humanitatem, non oportet exposcere vitæ rationem, sed inopiæ mederi, necessitatique providere.

*Egenti vel improbissimo impertendum.* — Unicum habet patrocinium pauper, egestatem ac necessitatem, ne quid ab illo postules amplius: sed etiamsi fuerit omnium improbissimus, et eguerit necessario victu, sedemus illius famem. Ita et Christus fieri præcepit dicens: *Estote, inquit, similes Patri vestri qui est in caelis, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (Matth. 5. 45)*. Portus est in necessitate constitutorum homo misericors. Portus autem omnes, qui in naufragium inciderint, excipit liberatque, sive mali fuerint, sive boni, denique quicumque fuerint qui periclitantur, in sinus ille suos excipit. Tu proinde si videris hominem, qui in egestatis naufragium inciderit, ne judica, ne vitæ gesta examina, sed medere miseræ. Quid ipse tibi negotium accessis? Liberavit te Deus omni tali sollicitudine, et curiositate. Quam multa plerique fuerant dicturi, quamque difficiles erant futuri, si Deus præcepisset, ut prius accurate vitam factaque singulorum disquireremus, ac tum demum conferremus eleemosynam? Nunc hac omni curiositate nos liberavit. Cur ergo curas supervacaneas nobis accessimus? Aliud est iudex, aliud eleemosynæ largitor: ideo vocatur eleemosyna, quod eam et indignis damus. Unde et Paulus

cohortatur, ut ita faciamus, et ait: *Vos autem bonum facientes non deficiatis, erga omnes, sed maxime erga domesticos fidei (Galat. 6. 9. 10)*. Quod si indignos curiose discutiamus disquiramusque, ne digni quidem facile in nos incident. Quod si indignis quoque præstiterimus beneficium, nimirum et digni, quique omnium illorum malitiam virtute pensant, veniant in manus nostras: sicut evenit beato Abraham, cui minime curioso, quales essent qui præteribant, contigit tandem ut et angelos exciperet hospitio. Hunc igitur et nos imitemur, simulque cum hoc nepotem illius Job. Quandoquidem et hic progenitoris sui magnanimitatem summa cum diligentia est imitatus: eoque dicebat: *Ostium meum jugiter patebat cuivis advenienti (Job 31. 32)*. Non sic huic patebat, ut alteri esset oclusum, sed indifferenter apertum erat omnibus.

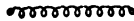
6. Hoc exemplum et nos, quæso, imitemur, nihil exquirentes ultra quam oportet. Nam ad hoc ut pauper dignus habeatur eleemosyna, satis est egestas. Quod si quis cum hac commendatione nos adierit, ne quid amplius curiose scrutemur: nec enim moribus damus, sed homini: nec ob virtutem nos ejus misereat, sed ob calamitatem, quo nimirum et ipsi copiosam a Domino misericordiam nobis conuiliemus, ut et in nos, qui indigni sumus, ille suam conferat benignitatem. Nam si in conservis nostris coeperimus exquirere dignitatem, moresque vestigare, idem et Deus facturus est in nobis, dumque studemus a conservis repescere vitæ causas, ipsi superni numinis benignitatem amittimus. *In quo enim, inquit, iudicio judicaveritis, iudicabimini (Matth. 7. 2)*. Sed ad rem redeamus. Itaque cum videret illum in sinu Abraham, ait: *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum (Luc. 16. 24)*.

*Dives cur Abraham appellat potius quam Lazarum.* — Quamobrem non ad ipsum Lazarum direxit sermonem? Pudor, ut existimo, obstabat ac verecundia. Ex iis enim quæ in illum fecerat, arbitrabatur illum omnino meminisse malorum præteritorum. Quoniam si ego, inquit, tanta rerum affluens copia, nihil ab illo læsus, adeo desepi hominem in tot malis versantem, ut ne micæ quidem impertierim, quanto magis ille sic contemptus, non annuet petenti beneficium? Hæc non ut Lazarum accusemus, dicimus: neque enim hoc animo fuit Lazarus, absit: sed causam indicavimus, quid hic veritus non imploravit ipsum Lazarum, sed potius Abraham inlamarit, quem existimabat nescire quæ fuerant acta. Atque illius dignum nunc implorabat, quem crebro passus fuerat circumlingi canum linguis. Quid igitur ille? *Fili, recepisti bona tua in vita tua (Ib. v. 25)*. Vide philosophiam, vide humanitatem justî. Non dixit, inhumane, crudelis, sceleratissime, cum tam mala mala intuleris homini, nunc mentionem nobis facis humanitatis, misericordiæ, et veniæ? Non pudet, non erubescis? Sed quid dicit? *Fili, inquit, recepisti bona tua. Nam animæ, inquit, dejectæ non addes perturbationem (Eccli. 4. 5)*. Satis est illi suus cruciatus, ut ne illius calamitatus insultemus. Ac ne putares, quod memor præteritorum malorum veterit abire Lazarum, alium

illum appellat quasi sese ex tali appellatione excusans. Quod in mea, inquit, potestate est, impertio tibi: cæterum ut hinc abeamus illuc, non est jam nostræ facultatis. *Recepisti bona tua.* Quare non dixit, cepisti, sed, *recepisti?* Hinc video magnum considerationum mare nobis aperiri. Quapropter quæ dicta sunt summa cura servantes, tam quæ hodie quam quæ nuper disserta sunt, summo cum studio reponamus, et ex iis quæ dicta sunt, ad audienda quæ post dicentur, vos ipsos magis idoneos reddite. Et quidem si fieri possit, facite ut omnium memineritis;

quod si id fieri non potest, hortor ut pro omnibus illud perpetuo memineritis, quod non erogare pauperibus, est rapinam in illos exercere, illorumque fraudare vitam: quodque non nostras, sed illorum res detinemus. Nam si hoc animo fuerimus, omnino pecuniam effundemus, ac Christum esurientem hic alentes, multamque nobis illic opulentiam recondentes, poterimus futurorum esse compotes bonorum, gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, honor, potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAZARO CONCIO TERTIA 1/11, ET QUARE NON DIXERIT, CEPISTI BONA TUA IN VITA TUA (Luc. 16. 25.) SED, *recepisti*: ET QUAMOBREM JUSTI SÆPENUMERO INCIDUNT IN PERICULA, CUM RA PECCATORES EFFUGIANT<sup>1</sup>.



1. Haudquaquam mediocre nobis utilitatem attulit de Lazaro parabola, tum divitibus, tum pauperibus, ut quæ hos quidem docuerit facile perferre inopiam, illos vero non passa sit efferri, sibi que placere ob divitias, cum ex ipsis rebus demonstrarit, illum omnium esse maxime miserabilem, qui vitam agit in deliciis, nulli sua bona communicans. Age igitur et hodie denuo tractemus idem argumentum, quandoquidem qui in metallis operantur, ubicumque viderint multas auri venas, illic fodiunt acrius, nec prius absistunt, quam totum quod reperiri potuit, exhausserint. Redeamus igitur illuc, ubi sermonem nuper finivimus, ut illinc eundem instauremus. Poteramus quidem unius diei opera vobis totam hanc explanare parabolam: verum non hoc agimus, ut multa loquuti discedamus, sed ut vos diligenter acceptis, animoque infixis quæ dicta sunt, ex ista custodia sentiat fructum aliquem spiritalem. Nam et mater prolis amans, dum suum infantem lactentem parat ad solidum cibum adducere, si simul multum meri infundat ori, nihil prodest infanti, refundente puero quod datur, ac tuuiculam, qua pectus tegitur, irrigante. Quod si sensim ac paulatim infundat, puer quod traditum est, absque molestia transmittit. Proinde ne vobis itidem quod traditum fuerit, effluat: non confertim vobis inclinavimus doctrinæ poculum, sed in dies aliquot partiti sumus, passi vobis interim hisce diebus interquiescere ab audiendi labore, quo simul et ea quæ deposuimus, sic infingantur animo vestræ caritatis, ut excidere non possint, et ea quæ dicentur sedatis ac vegetis mentibus excipiatis. Eoque crebro vobis prædicimus multis ante diebus argumentum de quo sumus loquuturi, ut his in medio diebus sumpto libro, perpensaque rei summa tota, posteaquam intellexeritis quid dictum sit, quid restet dicendum, mentem vestram instructiorem reddatis ad audienda quæ post disserentur.

*Hortatur ad lectionem sacrorum voluminum.* — Idque

semper hortor et hortari non desinam, ut non hic tantum attendatis iis quæ dicuntur, verum etiam cum domi fueritis, assidue divinarum Scripturarum lectioni vacetis. Quod quidem et iis qui privatim mecum congressi sunt non destiti inculcare. Neque vero mihi quisquam proferat frigida illa verba planeque damnanda: ego forensibus causis affixus sum, publica gero negotia, artificium exerceo, uxorem habeo, alo liberos, familiæ curam gero, mundanus homo sum, non est meum legere Scripturas, sed eorum qui mundo dixerunt vale, qui montium vertices occuparunt, qui vitam ejusmodi continenter agunt. Quid ais, homo? Non est tui negotii Scripturas evolvere, quoniam innumeris curis distraberis? Imo tuum magis est quam illorum. Neque enim illi perinde Scripturarum egent præsidio, atque vos in mediis negotiorum undis jactati. Nam monachi quidem a foro forensibusque negotiis liberi, quique in deserto fixere tuguriola, neque cum quoquam habent commercium, sed in illa quieta tranquillitate cum omni securitate philosophantur, ac velut in portu sedentes, rebus vehementer tutis fruuntur: nos contra velut in medio mari fluctuantes, innumerisque, velimus nolimus, peccatis obstricti, semper opus habemus perpetuo jugique Scripturarum solatio. Illi sedent procul a conflictu, eoque nec accipiunt multa vulnera: tibi vero, quia perpetuo stas in acie, quia frequentes accipis plagas, idcirco magis opus est remediis, ut quem et uxor provocat, et filius contristat, atque ad iram commovet, et insidiatur hostis, et invidet amicus, et vicinus insectatur, et commilito supplantat, frequenter et iudex minatur, et paupertas est molesta, et domesticorum amissio luctum affert, et prosperitas inflat, adversitas contrahit. Breviter varia iracundiæ, varia curarum, varia perturbationis ac mœroris, varia jactantiæ, varia tumoris, tum occasio, tum necessitas nos undequaque circumvallat, innumeraque ex omni parte tela volitant: unde necesse est indesinenter a Scripturis armaturam sumere. Agnosce igitur, inquit, quod in medio laqueorum incedis, quodque in pinnaculis civitatis ambulas (*Eccl. 9. 20*).

<sup>1</sup> Collata cum Mss. Regiis 1810, 1900, 1963 et Colbertino 364.

τέκνον αὐτὸν καλεῖ, μονονοῦχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ διὰ τῆς προσηγορίας ἀπολογούμενος. Οὐ κύριός εἰμι, σοί, φησί, μεταδίδωμι· τὸ δὲ ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν ἐκεῖ οὐκ ἔστιν ἡμέτερον λοιπόν. Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου. Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπεν, ἔλαβες, ἀλλὰ, ἀπέλαβες; Πολὺ [736] πέλαιος ἐντεῦθεν ἡμῖν νοημάτων ὄρω ἀνοιγόμενον. Διὸ δὴ πάντα τὰ εἰρημένα μετὰ ἀκριβείας φυλάξαντες, τὰ τε νῦν, τὰ τε πρώην λεχθέντα, μετὰ ασφαλείας ἀπάσης ἀποθώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ῥηθήσεσθαι ἀκρόασιν ἐκ τῶν εἰρημένων ἐπιτηδειοτέρους ἑαυτοὺς κατασκευάσατε· καὶ εἰ μὲν δυνατὸν ὕμῖν γένοιτο, πάντα μοι μνημονεύετε· εἰ δὲ μὴ δύνασθε πάντα, ἀντὶ πάντων ἐκεῖνο, παρακαλῶ,

μὲνησθε διηνεκῶς, ὅτι τὸ μὴ μεταδιδόναι πένησιν ἐκ τῶν οἰκείων χρημάτων, ἀρπαγὴ πενήτων ἔστι καὶ ἀποστέρσις τῆς ἐκείνων ζωῆς· καὶ οὐ τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ τὰ ἐκείνων κατέχομεν. Ἄν γὰρ οὕτως ὦμεν διακείμενοι, πάντως προσόμεθα τὰ χρήματα, καὶ πεινῶντα θρέψαντες τὸν Χριστὸν ἐνταῦθα, καὶ πολλὴν ἐκεῖ τὴν ἐμπορίαν· ἀποθόμενοι, δυνησόμεθα τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοπρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Alit̄ eūporiān.

*Εἰς τὸν Λάζαρον λόγος τρίτος, καὶ τίνας ἐνεκεν οὐκ εἶπεν, "Ἐλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, ἀλλ', Ἀπέλαβες· καὶ διὰ τί οἱ μὲν δίκαιοι κινδύνους πολλὰκις περιπίπτουσιν, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ τοὺτους διαφεύγουσιν.*

α'. Οὐ τὰ τυχόντα ἡμᾶς ὤνησεν ἢ κατὰ τὸν Λάζαρον παραβολὴ, καὶ πλουσίους καὶ πένητας, τοὺς μὲν εὐκόλως φέρειν τὴν πενίαν παιδεύσασα, τοὺς δὲ οὐκ ἀφιεῖσαι μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ πλούτῳ, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων διδάξασα, ὅτι πάντων ἐλεεινότερος ὁ τρυφῆ συζῶν, καὶ μηδενὶ τῶν ὄντων μεταδιδούς. Φέρε οὖν καὶ σήμερον τῆς αὐτῆς πάλιν ἀψώμεθα<sup>a</sup> ὁποθέσεως· ἐπεὶ καὶ οἱ τὰ μέταλλα ἐργαζόμενοι, ἐνθα ἂν ἴδωσι πολλὰς τοῦ χρυσοῦ τὰς ἴνας, ἐκεῖ διασκάπτουσι πάλιν, καὶ οὐκ ἀφίστανται πρότερον, ἕως ἂν ἅπαν τὸ φαινόμενον ἐξαντλήσωσιν. Ἐπανίωμεν τοίνυν, ἐνθα πρώην κατελίπομεν τὸν λόγον ἵνα ἐκεῖθεν αὐτὸν ἀνελώμεθα. Ἐνθὴν μὲν γὰρ καὶ ἐν ἡμέρᾳ μίᾳ πᾶσαν ὕμῖν ταύτην ἐξαπλώσαι τὴν παραβολὴν· ἀλλ' οὐχ ὅπως πολλὰ εἰπόντες ἀπέλυομεν, τοῦτο ἐσπουδάκαμεν, ἀλλ' ὅπως μετὰ ἀκριβείας τὰ λεχθέντα δεξάμενοι καὶ κατασχόντες, λάβοιτέ τινα ἀπὸ τῆς φυλακῆς ταύτης αἰσθησὶν ὠφελείας πνευματικῆς. Καὶ γὰρ μήτηρ φιλόστοργος μέλλουσα ἐπὶ στερεάν τὸ γαλακτοτροφούμενον παιδίον ἄγειν τροφήν, ἂν μὲν ἄθρόον ἐγγέῃ τῷ στόματι τὸν ἄκρατον, οὐδὲν ὀνίησιν, ἀποθλύζοντος τοῦ παιδίου τὸ διδόμενον, καὶ διαδρόνοντος περὶ τῆς στήθους τὸν χιτωνίσκον· ἂν δὲ ἥρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐγγέῃ, παραπέμπει τὸ δοθὲν ἀλύπτως. Ἴν' οὖν καὶ ὑμεῖς τὸ δοθὲν μὴ ἀποθλύσῃτε, οὐκ ἄθρόον ὕμῖν ἐπεκλίναμεν τὸ τῆς διδασκαλίας ποτήριον, ἀλλ' εἰς πολλὰς ὕμῖν αὐτὸ κατεκερματίσαμεν ἡμέρας, ἐν ταῖς μεταξὺ ταύταις ἡμέραις διαναπαύεσθαι παρασχόντες ὕμῖν ἐκ τοῦ τῆς [737] ἀκρόσεως πόνου, ἵνα καὶ τὰ καταβληθέντα παγῆ μετὰ ασφαλείας ἐν τῇ διανοίᾳ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, καὶ τὰ ῥηθήσεσθαι μέλλοντα ἀνεμνήνη καὶ ἀκμαζοῦση δεξήσθε ψυχή. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῶν μελλόντων ῥηθήσεσθαι πολλὰκις ὕμῖν προλέγομεν πρὸ πολλῶν ἡμερῶν, ἵνα ἐν ταῖς μεταξὺ ταύταις ἡμέραις τὸ βιβλίον λαθόντες, καὶ τὴν περικοπήν ἅπασαν ἐπιόντες, καὶ καταμαθόντες εἰ μὲν εἴρηται, τί δὲ ὑπολείπεται, εὐμαθεστέραν ὕμῶν ποιήσῃτε τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν μετὰ ταῦτα ῥηθησομένων.

Καὶ τοῦτο ἀεὶ παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶν οὐ παύσομαι, ἵνα μὴ μόνον ἐνταῦθα τοῖς λεγομένοις προσ-

έχητε, ἀλλὰ καὶ οἰκοι γινόμενοι, τῇ τῶν θείων Γραφῶν ἀναγνώσει συνεχῶς ἐνδιατριβήτε. Τοῦτο καὶ τοῖς ἰδίᾳ συγγινόμενοις ἡμῖν οὐ διέλιπον ἀεὶ παρεγγυῶν. Μὴ γὰρ μοι λεγέτωις τὰ ψυχρὰ ῥήματα ἐκεῖνα, καὶ πολλῆς καταγνώσεως ἄξια, ὅτι Δικαστηρίῳ προσήλωμαι, τὰ τῆς πόλεως πράττω πράγματα, τέχνην μετέρχομαι, γυναῖκα ἔχω, παιδιά τρέφω, οἰκίας προϊσταμαι, ἀνήρ εἰμι βιωτικός· οὐκ ἔστιν ἐμὸν Γραφὰς ἀναγινώσκειν, ἀλλ' ἐκείνων τῶν ἀποταξαμένων, τῶν τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων κατελιηφότων, τῶν τοῦτον τὸν βίον ἐχόντων διηνεκῶς. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; οὐκ ἔστι σὸν ἔργον Γραφαῖς προσέχειν, ἐπειδὴ μυρίαὶ περιέληκ φροντίσι; Σὸν μὲν οὖν μᾶλλον ἔστιν, ἢ ἐκείνων. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκεῖνοι χρῆζουσι τῆς ἀπὸ τῶν ἐπιόντων Γραφῶν βοηθείας, ὡς οἱ ἐν μέσῳ στρεφόμενοι πραγμάτων πολλῶν. Οἱ μὲν γὰρ μοναχοὶ τῆς ἀγορᾶς καὶ τῶν ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἀπαλλαγέντες θορύβων, καὶ τὰς καλύβας ἐν ἐρημίᾳ πηξάμενοι, καὶ πρὸς οὐδένα κοινὸν οὐδὲν ἔχοντες, ἀλλ' ἐμφιλοσοφούντες μετὰ ἀδείας τῇ τῆς ἡσυχίας ἐκείνης γαλήνῃ, καθάπερ ἐν λιμένι καθήμενοι, πολλῆς τῆς ασφαλείας ἀπολαύουσιν· ἡμεῖς δὲ οἱ καθάπερ ἐν μέσῳ πελάγει σαλεύοντες, καὶ μυρίων ἁμαρτημάτων ἀνάγκας ἔχοντες, συνεχῶς καὶ διηνεκοῦς ἀεὶ δεόμεθα τῆς ἀπὸ τῶν Γραφῶν παρακλήσεως. Ἐκεῖνοι πόρρω τῆς μάχης κἀθηνται, διόπερ οὐδὲ πολλὰ δέχονται τραύματα· σὺ δὲ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἑστηκας, καὶ συνεχεῖς δέχη τὰς πληγὰς· διὸ καὶ πλείονων σοὶ δεῖ τῶν φαρμάκων. Καὶ γὰρ καὶ γυνὴ παροξύνει, καὶ υἱὸς λυπεῖ, καὶ οἰκέτης εἰς ὀργὴν ἐμβάλλει, καὶ ἐχθρὸς ἐπιβουλεύει, καὶ φίλος βασκαίνει, καὶ γείτων ἐπηρεάζει, καὶ συστρατιώτης ὑποσκελίζει, πολλὰκις καὶ δικαστὴς ἀπειλεῖ, καὶ πενία λυπεῖ, καὶ ἀποβολὴ τῶν οἰκείων πένθος ἐργάζεται, καὶ εὐημερία φουσᾶ, καὶ δυσπραγία συστέλλει, καὶ πολλὰ μὲν ὀργῆς, πολλὰ δὲ φροντίδων, πολλὰ δὲ ἀθυμίας καὶ λύπης, πολλὰ δὲ κενοδοξίας καὶ ἀπονοίας ἀφορμαὶ καὶ ἀνάγκαι πάντοθεν ἡμᾶς περιστοιχίζονται, καὶ μυρία πανταχόθεν τὰ βέη φέρεται· διὸ τῆς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πανοπλίας χρεῖα διηνεκῶς. Ἐπίγνωνθι γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, καὶ ἐπὶ ἐπάλξεων πόλεως περιπατεῖς. Καὶ γὰρ αἱ τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαι χαλεπώτερον τῶν ἐν μέσῳ στρεφόμενων

<sup>a</sup> Unus ms. et Savil. in marg. ἐπιλαβώμεθα.

κατεξανίστανται· και γάρ και θίς εύπρεπής, και σῶμα λαμπρόν διά τῶν ὀφθαλμῶν ἔβαλε, και ῥῆμα αίσχρον διά τῆς ἀκοῆς εἰσελθόν ἐθοροῦθησεν ἡμῶν τὸν λογισμὸν· πολλὰκις δὲ και μέλος κατακεκλασμένον τὸ τῆς ψυχῆς εὐτονον κατεμάλαξε. Καί τί λέγω ταῦτα; Τὸ γάρ πάντων τούτων εὐτελέστατον εἶναι πολλάκις δοκοῦν, μύρων ὁσμὴ προσπεσοῦσά ποθεν [758] παρὰ γυναικῶν ἐταιριζομένων ἐν τῇ παρῳδῳ, λαβοῦσα ἀπήλθεν αἰχμάλωτον ἀπὸ ψιλῆς τῆς συντυχίας.

β'. Καὶ πολλὰ τοιαυτὰ ἐστὶ τὰ πολιορκουῦντα τὴν ἡμετέραν ψυχὴν· και δεῖ τῶν θείων φαρμάκων ἡμῖν, ἵνα και τὰ γινόμενα ἔλκη θεραπεύωμεν, και τὰ μηδέπω μὲν γινόμενα, μέλλοντα δὲ γίνεσθαι, προαναστῆλωμεν, πῶρρωθεν τοῦ διαβόλου τὰ βέλη κατασπεννύντες και ἀποκρουόμενοι διά τῆς συνεχοῦς τῶν θείων Γραφῶν ἀναγνώσεως. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἐστὶ τινὰ σωθῆναι μὴ συνεχῶς ἀναγνώσεως ἀπολαύοντα πνευματικῆς· ἀλλ' ὄντως ἀγαπητὸν, εἰ και διηνεκοῦς ταύτης ἀπολαύοντες τῆς α' θεραπείας, δυναθῆμεν σωθῆναι ποτε. Ὅταν δὲ καθ' ἑκάστην μὲν πληττώμεθα τὴν ἡμέραν, ἰατρείας δὲ μηδεμιᾶς ἀπολαύωμεν, ποῖα σωτηρίας ἐλπῖς; Οὐχ ὄρξ τοὺς χαλκοτύπους, τοὺς χρυσοχόους, τοὺς ἀργυροκόπους, τοὺς ἡντιναοῦν μειόνοντας τέχνην, ἅπαντα τὰ τῆς τέχνης ἔχοντας ἀπρητισμένα τὰ ἐργαλεῖα, κἄν λιμὸς ἀναγκάζῃ, κἄν πενία θλίβῃ, πάντα αἰρουμένους ὑπομεῖναι μᾶλλον, ἢ τῶν τῆς τέχνης ὀργάνων ἀποδόσθαι τι, και διατραφῆναι; Πολλοὶ γοῦν πολλάκις δανεῖσασθαι μᾶλλον εἴλοντο, και διαθρέψαι και τὴν οἰκίαν και τὰ παιδία, ἢ τῶν τῆς τέχνης ἐργαλειῶν κἄν τὸ μικρότατον ἀποδόσθαι· και μάλα γε εἰκότως. Ἰσασι γάρ οἱ, πραθέντων ἐκείνων, ἀχρηστοῦσα τὰ τῆς τέχνης αὐτοῖς ἅπαντα, και ἡ τῆς εὐπορίας ὑπόθεσις ἀνήρηται πᾶσα. Ἐκείνων μὲν γάρ μενόντων, δυνατόν τὰ γινόμενα δανεῖσματα χρόνῳ ποτὲ διαλύσασθαι· τῇ τέχνῃ συνεχῶς χρωμένους· εἰ δὲ φθάσαντες ἐτέροις αὐτὰ ἀπόδοινο β, οὐδεμίαν οὐκέτι παραμυθίαν τῇ πενίᾳ και τῷ λιμῷ ποθεν ἐπινοῆσαι δυνήσονται. Οὕτως οὖν και ἡμᾶς διακεῖσθαι χρῆ. Καθάπερ γάρ ἐκείνοις ἐργαλεῖα τῆς τέχνης ἐστὶ σφύρα και ἄκμων και πυράγρα· οὕτω δὲ και ἡμῖν ἐργαλεῖα τῆς τέχνης ἐστὶν ἀποστολικά και προφητικά βιβλία, και πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος και ὠφέλιμος. Καὶ καθάπερ ἐκείνοι δι' ἐκείνων τὰ σκευῆ πάντα, ἄπερ ἂν λάβωσι, διαπλάτουσιν· οὕτω δὲ και ἡμεῖς διά τούτων τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν χαλκεύομεν, και διεστραμμένην διορθοῦμεν, και παλαιωθεῖσαν ἀνακαινίζομεν. Κάκεινοι μὲν μέχρι τῶν σχημάτων τὴν ἑαυτῶν ἐπιδείκνυνται τέχνην· οὐ γάρ δὴ τὴν ὕλην τῶν σκευῶν μεταβαλεῖν δύναιντ' ἂν, οὐδὲ τὸν ἄργυρον ποιῆσαι χρυσόν, ἀλλὰ τοὺς τύπους αὐτῶν μεταρρυθμιζουσι μόνον· σὺ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἔχεις τι πλέον ἐκείνων, και ξύλινον σκευὸς λαβὼν δυνήσῃ ποτὲ χρυσοῦν ποιῆσαι. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Παῦλος, οὕτω λέγων· *Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἐστὶ μόνον σκευὴ χρυσῆ ἀὶ ἀργυρῆ, ἀλλὰ και ξύλινα και ὀστράκινα. Ἐάν τις οὖν ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἐκ τούτων, ἐστὶ σκευὸς εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, και εὐχρηστον τῷ δεσπότῃ εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον.* Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῆς κτήσεως τῶν

βιβλίων, ἵνα μὴ περὶ τὰ καιρία δεξώμεθα τὴν πληγὴν, μηδὲ χρυσίον κατορούττωμεν, ἀλλὰ βιβλία θησαυρίζωμεν ἑαυτοῖς πνευματικά. Τὸ μὲν γάρ χρυσίον, ὅταν [759] γένηται πλέον, τότε μάλιστα ἐπιβουλεύει τοῖς κεκτημένοις· τὰ δὲ βιβλία ἀποκείμενα πολλὴν παρέχει τοῖς ἔχουσι τὴν ὠφέλειαν.

Ὅσπερ γάρ ἐνθα ἂν ἢ ἀποκείμενα ὄπλα βασιλικῆ, κἄν μηδεὶς ἢ ὁ κεχρημένος, πολλὴν παρέχει τοῖς ἐνδον οἰκοῦσι τὴν φυλακὴν, οὔτε ληστῶν, οὔτε ταχυρῶχων, οὔτε ἄλλου τινὸς τῶν κακουργούτων τολμῶντος ἐπιθῆναι τῆς οἰκίας· οὕτως ἐνθα ἂν ἢ βιβλία πνευματικά, πᾶσα ἐκεῖθεν ἐλαύνεται ἐνέργεια διαβολικῆ, και πολλὴ τοῖς ἐνοικοῦσιν ἀρετῆς παράκλησις γίνεσθαι. Καὶ αὐτὴ γάρ καθ' ἑαυτὴν τῶν βιβλίων ἢ θίς ὀκνηροτέρους ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἐργάζεται. Κἄν τε γὰρ τολμήσωμεν τι τῶν ἀπηγορευμένων, και ἀκαθάρτους ἑαυτοῖς ἐργασώμεθα, ἐπακρόντες οὐκ αἰδέσθαι, και τὰ βιβλία ὀρῶντες, μᾶλλον ἡμῶν καταδικάζομεν τὸ συνεῖδος, και πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπεσειὸν κηρότεροι γινόμεθα· ἂν τε πάλιν ἐν ἀγνυσύνῃ διατελώμεν, πλείονα ἐκεῖθεν λαμβάνομεν τὴν ὠφέλειαν ε. Ἄμα γάρ ἤφατο τις Εὐαγγελίου, και μετεβρύβμισεν ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν εὐθέως, και τῶν βιωτικῶν ἀπέστησε και ἀπὸ τῆς διψῶς μόνῃς αὐτῆς. Εἰ δὲ και ἀναγνώσις προσγένετο ἀκριβῆς, καθάπερ ἐν ἱεροῖς ἀδύτοις ἢ ψυχὴ τελουμένη, οὕτως ἐκκαθαίρεται και βελτίων γίνεσθαι, τοῦ Θεοῦ ὀμιλοῦντος αὐτῇ διά τῶν γραμμάτων ἐκείνων.

Τὶ οὖν, ἂν μὴ εἰδῶμεν τὰ ἐγκείμενα; φησί. Μάλιστα μὲν κἄν μὴ εἰδῆς τὰ ἐγκείμενα, ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀναγνώσεως πολὺς ὁ ἀγιασμός γίνεσθαι. Ἄλλως δὲ, ἀδύνατον πάντα ἐπ' ἴσης ἀγνοεῖν· διά γάρ τοῦτο ἢ τοῦ Πνεύματος ὀκνομήσῃ χάρις τελῶνας και ἀλίεας και σκηνοποιούς και ποιμένας και αἰπόλους και ἰδιώτας και ἀγραμμάτους ταῦτα συνθεῖναι τὰ βιβλία, ἵνα μηδεὶς τῶν ἰδιωτῶν εἰς ταύτην ἔλξη καταφεύγειν τὴν πρόφασιν, ἵνα πᾶσιν εὐσύνοπτα ἢ τὰ λεγόμενα, ἵνα και ὁ χειροτέχνης, και οἰκέτης, και ἡ χήρα γυνή, και ὁ πάντων ἀνθρώπων ἀμαθόστατος, κερδάνῃ τε και ὠφελθῇ παρὰ τῆς ἀκροάσεως. Οὐ γάρ πρὸς κενοδοξίαν, καθάπερ οἱ ἔξωθεν, ἀλλὰ πρὸς τὴν σωτηρίαν τῶν ἀκούοντων ταῦτα πάντα συνέθηκαν οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν καταξιοθέντες τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος.

γ'. Οἱ μὲν γάρ ἔξωθεν φιλόσοφοι και ῥήτορες και συγγραφεῖς οὐ τὸ κοινῇ συμφέρον ζητοῦντες, ἀλλ' ὅπως αὐτοὶ θαυμασθεῖεν μόνον σκοποῦντες, εἰ τι και χρησιμον εἶπον, και τοῦτο, καθάπερ ἐν ζῳφῳ τινί, τῇ συνθέσει ἀσάφει<sup>α</sup> κατέκρυψαν. Οἱ δὲ ἀπόστολοι και οἱ προφῆται τούναντιον ἔπαν ἐποίησαν· σαφῆ γάρ και ὅληα τὰ παρ' ἑαυτῶν κατέστησαν ἄσασιν, ἅτε κοινὸς τῆς οἰκουμένης δυνατὸς διδάσκαλος, ἵνα ἕκαστος και δι' ἑαυτοῦ μαθηθῆναι δύνηται ἐκ τῆς ἀναγνώσεως μόνῃς τὰ λεγόμενα. Καὶ τοῦτο προαναφώνῳ ὁ προφῆτης ἔλεγεν· *Ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ· και*

<sup>ε</sup> Αἱ τὴν ἀσφάλειαν.

<sup>δ</sup> Unus ms. ἐν ζῳφῳ τῇ συνθησί<sup>α</sup> ἀσάφει<sup>α</sup>, Savil. in marg. ἐν ζῳφῳ ἢ συνθησί<sup>α</sup> ἀσάφει<sup>α</sup>. Savil. et Morel. τῇ τῆς συνθησί<sup>α</sup> ἀσάφει<sup>α</sup>.

<sup>α</sup> Αἱ τὴν ἀσφάλειαν.

<sup>β</sup> Αἱ τὴν ἀσφάλειαν. Paulo, ost quidam mss. οὕτω δὲ και ἡμᾶς.



Carnis enim concupiscentiæ acrius insurgunt adversus eos, qui in hominum vivunt frequentia, quos et decora facies, et corporis nitor capit per oculos, et verbum obscœnum per aures ingressum turbat nobis rationem: frequenter et arte modulata mollis cantio animi constantiam labefacit. Sed quid hæc commemoro? Quod his omnibus videtur esse vilis, unguentorum odor alicunde aspirans a mulierculis in fornicibus quæstum meretricium exercentibus, ex simplici occursu comprehendit et abducit captivum.

2. *Magis tentantur qui versantur in civitatibus.*—Adeo multa sunt quæ nostram oppugnant animam, eoque opus habemus divinis remediis, quo simul et jam acceptis vulneribus medeamur, et quæ nondum quidem inflictæ sunt, sed post infligentur, prohibeamus, eminus venientia diaboli spicula exstinguentes depehentesque per assiduum divinarum Scripturarum lectionem. Neque enim fieri potest, non potest, inquam, fieri, ut quisquam salutem assequatur, ni assidue versetur in lectione spirituali. Imò præclare revera nobiscum agitur, etiamsi perpetuo hujus medicamenti participes, aliquando salutem consequi possimus. Quod si quotidie vulneremur, medelam vero nullam adipiscamur, quæ fuerit spes salutis? Annon vides fabros ærarios, aurifices, fabros argentarios, denique eos qui quæcumque exercent artem, omnia artis instrumenta habere parata et integra: quamvis compellat famas, quamvis affligat inopia, omnia præoptantes sustinere potius, quam ut ex instrumentis artificii quidpiam vendere velint, atque hinc alii? Itaque multi frequenter potius habuerunt mutuam pecuniam accipere, ut familiam et liberos alerent, quam vel minimum aliquid ex artis instrumentis vendere: idque jure optimo. Norunt enim quod divenditis illis, ars universa ipsis sit inutilis, totumque quæstus fundamentum sublatum: illis autem manentibus, fieri potest ut contractum æs alienum progressu temporis aliquando dissolvant jugiter utentes artificio. Quod si priusquam solverint æs alienum, aliis ea vendant, jam non est unde possint solatium aliquod famis inopiæque excogitare. Hoc sane animo nos quoque præditos esse oportet. Quemadmodum enim illis artis instrumenta sunt, malleus, incus, forceps: sic et nobis artis instrumenta sunt apostolorum ac prophetarum libri omnique Scriptura divinitus inspirata et utilis (2. Tim. 3. 16). Et quemadmodum illi per instrumenta quidquid faciendum susceperint perficiunt: ita sane et nos per hos fabricamus animam nostram, depravatamque corrigimus, et inveteratam renovamus. Atque illi quidem hactenus modo præstant suam artem ut formam addant rebus: neque enim possunt materiam vasorum transmutare, neque ex argento aurum reddere: sed harum rerum figuras componunt dumtaxat. Tu vero non ita, sed amplius quiddam potes: nam ligneum vas acceptum poteris aliquando reddere aureum: cui rei testis est Paulus, in hunc loquens modum: *In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea fictiliæque. Si quis igitur expurgaverit seipsum ab his, erit*

*vas in honorem sanctificatum, et utile Domino ad omne opus bonum præparatum* (2. Tim. 2. 20. 21). Itaque ne negligamus nobis parare libros, ne circa vitalia vulnus accipiamus: nec aurum defodiamus, sed nobis ipsi recondamus thesaurum librorum spiritualium. Aurum quidem cum maxime crescit, tum maxime insidiatur possidentibus: libri vero repositi multam adferunt habentibus utilitatem.

*Sacrorum librorum laus.* — Quemadmodum enim arma regalia reposita, etiamsi nemo illis usus sit, tamen iis, qui habitant in ædibus ubi reposita sunt, multam præbent custodiam ac tutamen, dum neque latrones, neque parietum perfossores, neque alius quispiam sceleratorum audet eam aggredi domum: sic ubique fuerint libri spirituales, illinc omnis expellitur vis diabolica, multaque inhabitantibus accedit virtutis consolatio: quandoquidem ipse etiam per se librorum aspectus segiores nos reddit ad peccandum. Sive enim quidpiam ausi fuerimus eorum, quæ prohibita sunt, nosque ipsos reddiderimus pollutos, reversos domum, ac libros intuentes acrius nos condemnat conscientia, reddimurque lentiores ad eadem repetenda. Rursum sive in sanctimonia perstiterimus, majorem inde utilitatem accipimus. Nam simul atque tetigit aliquis Evangelium, mox composuit suam ipsius mentem, et a rebus mundanis abduxit, idque ex ipso solo aspectu. Quod si accesserit diligens lectio, non aliter quam in sacris adytis, rebus divinis initiata anima, sic repurgatur, meliorque redditur, Deo cum ipsa per illas Scripturas colloquente.

*Lectio Scripturæ etiam non intellectæ utilis.* — Quid igitur, inquirunt, si non intelligamus ea quæ continentur libris? Maxime quidem etiamsi non intelligas illic recondita, tamen ex ipsa lectione multa nascitur sanctimonia. Quamquam fieri non potest ut omnia ex æquo ignores: propterea siquidem Spiritus gratia dispensavit ac providit, ut publicani, piscatores, tabernaculorum opifices, pastores et caprarii, idiotæ, illiterati, hos libros componerent, et ne quis idiotarum ad hanc difficultatis confugere posset excusationem, ut omnibus facilia conspectu essent ea quæ dicuntur, ut et opifex, et famulus, et vidua mulier, et omnium hominum indoctissimus ex audita lectione aliquid lucri utilitatisque reportaret. Non enim ad inanem gloriam, quemadmodum Ethnici, sed ad audientium salutem hæc omnia composuerunt ii, quos ab initio Deus dignatus est gratia Spiritus.

3. Siquidem ii qui sunt a Christo alieni philosophi, dicendi, artifices, rhetores, ac librorum scriptores, non quod in commune conducit quærentes, sed illud spectantes ut ipsi sunt in admiratione, etiamsi quid utile dixerint, hoc quoque quemadmodum in caligine quadam, consueta sibi occultarunt obscuritate. Apostoli vero ac prophetæ omnia contra fecerunt: manifesta claraque, quæ prodiderunt, exposuerunt omnibus, veluti communes orbis doctores, ut per se quisque discere possit ea quæ dicuntur e sola lectione. Hoc ante prænuntians propheta dicebat: *Erunt omnes*

*docti a Deo, et non dicet quisque proximo suo, Nosce Deum, quoniam omnes noscent me a minimo ipsorum usque ad maximum eorum (Jer. 31. 34. et Joan. 6. 45).* Et Paulus inquit: *Et ego, fratres, veni ad vos, non per excellentiam sermonis aut sapientiæ, nuntians vobis-mysterium Dei (1. Cor. 2. 1).* Et iterum: *Sermo meus et prædicatio non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus ac virtute (1d. v. 4).* Et rursus: *Loquimur enim sapientiam, inquit, non sæculi hujus, neque principum hujus sæculi, qui corrumpuntur (1b. v. 6).* Cui enim non sunt manifesta quæcumque in Evangelio scripta sunt (*Matth. 5. 4. sqq.*)? Quis autem audiens beatos esse mites, beatos misericordes, beatos mundo corde, cæteraque hujusmodi, egebit præceptore, ut aliquid eorum dicat quæ dicuntur? Verum signa, miracula, historiarum, non cuivis nota manifestaque sunt? Prætextus iste est et causatio, pigritiæque velamentum.

*Lectio iterata aperit obscura.* — Non intelligis quæ insunt: quomodo possis aliquando intelligere, qui ne leviter quidem inspicere velis? Sume librum in manus, lege historiam omnem, et quæ nota sunt memoria tenens, ea quæ obscura sunt parumque manifesta, frequenter percurrere. Quod si non poteris assiduitate lectionis invenire quod dicitur, accede ad sapientiozem, vade ad doctorem, communica de iis quæ scripta sunt, declara vehemens studium. Et si viderit te Deus tantam animi alacritatem adhibere, non despiciet tuam vigilantiam ac sollicitudinem. Verum etiam si nullus homo te docuerit quod quæris, ipse sine dubio reserabit. Memento eunuchi reginæ Æthiopiæ, qui cum esset homo barbarus, innumerisque distentis sollicitudinibus, et undiquaque circumseptus negotiis, nec intelligeret quæ legebat, legebat tamen in curru sedens. Quod si in via tantam præstitit diligentiam, cogita qualis fuerit domi versans: si tempore professionis non sustinuit absque lectione manere, multo minus domi sedens: si nihil intelligens legebat, nec destitit a lectione, multo minus postquam didicerat. Nam ut scias, quod non intellexerit quæ legebat, audi quid dicit Philippus: *Num intelligis quæ legis (Act. 8. 30)?* Atque ille his auditis non pudefactus est, nec erubuit, sed inscitiam suam confessus est atque: *Quinam possim, nisi quis mihi ostenderit (1b. v. 31)?* Cum nondum haberet qui viam commonstraret, tamen legebat, eoque cito consequutus est doctorem. Novit propensam illius animam Deus, studium amplexus est, misit illi doctorem illico. Verum non adest Philippus: sed Spiritus qui moverat Philippum adest. Ne neglexerimus nostram salutem, dilectissimi: hæc omnia *Scripta sunt propter nos ad correctionem nostri, in quos fines sæculorum devenerunt (1. Cor. 10. 11).*

*Ignoratio Scripturæ hæreses parit.* — Magna adversus peccatum munitio est Scripturarum lectio: magnum præcipitium, profundum barathrum Scripturarum ignoratio, magna salutis perditio nihil scire ex divinis legibus: ea res et hæreses peperit, ea vitani corruptam innoxit, hoc sursum deorsum miscuit

omnia. Nam fieri non potest, non potest, inquam, fieri, ut quis sine fructu discedat, qui assidua attentaque lectione fruatur. Ecce una parabola, quam multiplicem nobis attulit utilitatem? quomodo animam nostram meliorem reddidit? Nam complures, sat scio, sunt, qui ex his sermonibus copiosam utilitatem ferentes abierunt. Quod si qui sunt, qui non perinde magnum fructum reportarunt, attamen eo die quo nobis audiendis vacarunt, omnino meliores fuerunt. Non autem exiguum est vel istud, unum diem in peccatorum contritione transigere, et ad cælestem philosophiam respicere, animæque permittere, ut vel paulisper a mundanis respiret curis. Etenim si id singulis collectis fecerimus nec defecerimus, assiduitas audiendi magnum quoddam præclarumque bonum nobis pariet.

4. Agite igitur, et ea quæ sequuntur in parabola vobis persolvamus. Quæ sunt autem quæ sequuntur? Cum dixisset dives, *Mitte Lazarum, ut instillet summo digito, ac refrigeret linguam meam (Luc. 16. 24):* au scullemus quid dicat Abraham, *Fili, memento quod recepisti tu bona in vita tua, et Lazarus similiter mala, et nunc iste solatium accipit, tu vero cruciaris. Super omnia autem hæc chaos magnum confirmatum est inter nos et vos, ut qui volunt istinc transire ad nos, non possint, neque qui hinc istuc transire (1b. v. 25. 26).* Gravia sunt quæ dicuntur, plurimumque nobis offundunt dolorem. Hoc ipse novi: sed quemadmodum mordent conscientiam, ita non parum afferunt utilitatis animis eorum qui mordentur. Etenim si hæc nobis illic dicerentur, quemadmodum dicta sunt diviti, revera plorandum esset, dolendum ac lugendum, quod nos pœnitentiæ tempus defecisset. Cæterum quoniam hic agentes hæc audimus, ubi et respiscere licet, et commissa diluere, denique multam parare fiduciam, atque ex alienis malis concepto timore mutari, agamus gratias clementi Deo, qui per aliorum supplicia nostram expergeficit segnitiam, nobisque dormitantibus somnum excutit. Siquidem ideo hæc ante dicta sunt, ne talia patiamur. Etenim si voluisset punire Deus, non ista prædixisset: verum quoniam noluit nos adigere ad supplicium, ideo prædicit ut prædicatione castigati, vitemus rerum experimenta.

*Malis quoque datur pro benefactis merces aliqua.* — At cujus tandem gratia non dixit, cepisti bona tua, sed recepisti? Meministi enim, sat scio, me dicere hinc nobis mare considerationum magnum et immensum aperiri. Nam hæc vox, *recepisti*, debiti cujusdam significationem habet, eo quod recipiat aliquis, quæ debebantur. Proinde si dives iste scelestus ac sceerosus et inhumanus fuit, quamobrem non dicit illi, cepisti, sed, *recepisti bona tua*, quasi jure illi competierint, quasque deberentur? Quid igitur hinc discimus? Quod etiamsi qui sint scelesti, ad extremam improbitatis lineam devecti, tamen frequenter nonnullum aliquod, duove aut tria benefacta sunt operati. Quod autem hæc non loquar e conjecturis, hinc perspicuum est. Quid enim fuit illo iniquitatis iudice sceleratius, quid inhumanius, quid magis inpium? Is neque

οὐ μὴ εἶπῃ ἕκαστος τῶ πλησίον αὐτοῦ, Γνωθὶ τὸν Κύριον, οἷ πάντες εἰδήσουσι με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Καὶ ὁ Παῦλος φησι· *Κἀγὼ, ἀδελφοί, ἦλθον πρὸς ὑμᾶς, οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου ἢ σοφίας, καταργήλων ὑμῖν τὸ μιστήριον [740] τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν· Ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς ἂ ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος καὶ δυνάμεως. Καὶ πάλιν· Λαλοῦμεν γὰρ σοφίαν, φησὶν, οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων. Τίνι γὰρ οὐκ ἔστι δῖλα τὰ τῶν Εὐαγγελίων ἅπαντα; τίς δὲ ἀκούων, ὅτι μακάριοι οἱ πραεῖς, μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, καὶ ὅσα τοιαῦτα, διδασκάλου δεήσεται, ὡς τι μαθεῖν τῶν λεγομένων<sup>β</sup>; Ἄλλὰ τὰ τῶν σημείων καὶ θαυμάτων καὶ ἱστοριῶν οὐχὶ καὶ τῶ τυχόντι γνῶριμα καὶ σαφῆ; Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις καὶ νωθεῖα παρακαλύμματα.*

Οὐ νοεῖς τὰ ἐγκείμενα; πῶς γὰρ δυνήσῃ νοῆσαι ποτε, μὴ δὲ ἀπλῶς ἐγκύψαι βουλόμενος; Λάβε μετὰ χειρας τὸ βιβλίον· ἀνάγνωθι τὴν ἱστορίαν ἅπασαν, καὶ τὰ γνῶριμα κατασχών, τὰ ἄδηλα καὶ τὰ ἀσαφῆ πολλάκις ἐπελθε· κἂν μὴ δυνήθῃς τῇ συνεχείᾳ τῆς ἀναγνώσεως εὐρεῖν τὸ λεγόμενον, βάδισον πρὸς τὸν σοφώτερον, ἔλθε πρὸς τὸν διδάσκαλον, ἀνακοίνωσαι περὶ τῶν εἰρημένων, πολλὴν ἐπίδειξιαι τὴν προθυμίαν· κἂν ἴδῃ σε ὁ Θεὸς τοσαύτην κεχρημένον τῇ προθυμίᾳ, οὐ περιόψεται σοὺ τὴν ἀγρυπνίαν καὶ τὴν φροντίδα, ἀλλὰ κἂν ἄνθρωπος μὴ διδάξῃ τὸ ζητούμενον, αὐτὸς ἀποκαλύψει πάντως. Ἀναμνήσθητι τοῦ εὐνοῦχου τῆς βασιλείδος Αἰθιοπίων, ὃς ἄνθρωπος βάρβαρος ὢν, καὶ μυρίαὶ συνεχόμενος φροντίαι, καὶ πανταχόθεν πολλοὶ περιουκλούμενος πράγμασιν, οὐκ εἰδὼς ἄπερ ἀνεγίνωσκεν, ὅμως ἀνεγίνωσκεν ἐπὶ τοῦ ὀχλήματος καθήμενος. Εἰ δὲ ἐν ὁδῷ τοσαύτην σπουδὴν ἐπεδείκνυτο, ἐνόησον τίς ἦν οἴκοι διατρίβων· εἰ τὸν καιρὸν τῆς ὁδοιπορίας οὐκ ἠνείχετο χωρὶς ἀναγνώσεως μένειν, πολλῶ· μάλλον ἐν τῇ οἰκίᾳ κατήμενος· εἰ μὴ δὲν εἰδὼς ὡν ἀνεγίνωσκεν, οὐκ ἀφίστατο τῆς ἀναγνώσεως, πολλῶ· μάλλον μετὰ τὸ μαθεῖν. Ὅτι γὰρ ἄπερ ἀνεγίνωσκεν οὐκ ἤδει, ἀκουσον τί φησὶν αὐτῷ ὁ Φιλιππος· Ἄρα γὰρ γινώσκεις ἢ ἀναγινώσκεις; Κἀκεῖνος ταῦτα ἀκούσας οὐκ ἠρυθρίασεν οὐδὲ ἠσχύνθη, ἀλλ' ὡμολόγησε τὴν ἀγνοίαν, καὶ φησι· Πῶς γὰρ ἂν δυναίμην, ἐὰν μὴ τις ὀδηγήσῃ με; Ἐπεὶ οὖν, οὐδέπω τὸν ὀδηγοῦντα ἔχων, οὕτως ἀνεγίνωσκε, διὰ τοῦτο ταχέως ἐπελάβετο τοῦ χειραγωγούντος. Εἶδεν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν ὁ Θεὸς, ἀπεδέξατο τὴν σπουδὴν, καὶ ἐπεμψεν αὐτῷ διδάσκαλον εὐθέως. Ἄλλὰ οὐ πάρεστιν ὁ Φιλιππος· νῦν; Ἄλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ κινήσαν τὸν Φιλιππον πάρεστι. Μὴ καταφρονῶμεν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, ἀγαπητοί· Ταῦτα πάντα ἐγράφῃ δι' ἡμᾶς πρὸς ρουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰῶνων κατήγησε.

Μεγάλῃ ἀσφάλεια πρὸς τὸ μὴ ἀμαρτάνειν τῶν Γραφῶν ἢ ἀνάγνωσις, μέγας κρημνὸς καὶ βάραθρον βαθύ τῶν Γραφῶν ἢ ἀγνοία, μεγάλη προδοσία σωτηρίας τὸ μὴδὲν ἀπὸ τῶν θείων εἰδέναι νόμων· τούτο καὶ αἰρέσεις ἔτεκε, τούτο καὶ βίον διεφθαρμένον εἰσήγαγε, τούτο τὰ ἄνω κάτω πεποίηκεν. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον ἄκαρπον ἀναχωρησά τινα συνεχῶς

ἀναγνώσεως ἀπολαύοντα μετὰ ἐπιστάσεως. Ἴδου γοῦν μια παραβολὴ πόσα ἡμᾶς ὠφέλησε; πῶς ἡμῶν βελτίω τὴν ψυχὴν εἰργάσατο; Πολλοὶ μὲν γὰρ, εὐ οἶδ' ὅτι, διαρκῆ τὴν ὠφέλειαν ἐκ τῆς ἀκροάσεως λαβόντες ἀπέπληθον· εἰ δὲ εἰσὶ [741] τινες, οἳ μὴ τοσοῦτον ἐκαρπώσαντο, ἀλλ' ὅμως τὴν γοῦν ἡμέραν αὐτὴν, καθ' ἣν ἤκουσαν, βελτίους ἐγένοντο πάντως. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τὸ ἡμέραν μιαν ἐν ἀμαρτημάτων κατανύξει διαγαγεῖν, καὶ διαβλέψαι πρὸς τὴν ἄνω φιλοσοφίαν, καὶ παρασχεῖν τῇ ψυχῇ μικρὸν γοῦν ἀπὸ τῶν βιωτικῶν ἀναπνεῦσαι φροντίδων. Ἄν δὲ καθ' ἐκάστην τοῦτο ποιῶμεν σὺνάξιν, καὶ μὴ διαλιμπάνωμεν, ἢ συνέχεια τῆς ἀκροάσεως ἐργάσεται τι μέγα καὶ γενναῖον ἐν ἡμῖν ἀγαθόν.

δ. Φέρε οὖν καὶ τὰ ἐξῆς πάλιν ἀποδῶμεν ὑμῖν τῆς παραβολῆς. Τίνα δὲ ἔστι τὰ ἐξῆς; Εἰπόντος τοῦ πλουσίου, *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἐπιστάξῃ τῶ ἀκρω τοῦ δακτύλου αὐτοῦ, καὶ καταψύξῃ τὴν μου γλῶτταν*, ἀκούσωμεν τί φησὶν Ἄβραάμ· *Τέκνον, μνήσθητι, ὅτι ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι. Καὶ ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις χάσμα μέγα μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ ὑμῶν ἐστήρηται, ὅπως οἱ θέλοντες ἐκείθεν διαβῆναι πρὸς ἡμᾶς, μὴ δύνωνται, μήτε οἱ ἐντεῦθεν ἐκεῖ διαπερῶσι.* Φορτικὰ τὰ εἰρημένα, καὶ πολλὴν ἡμῶν κατέχει τὴν ὀδύνην. Οἶδα καγὼ· ἀλλ' ὅσον δάκνει τὸ συνειδὸς, τοσοῦτον καὶ ὠφελεῖ τὴν διάνοιαν τῶν δακνομένων. Εἰ μὲν γὰρ ἐκεῖ ταῦτα ἐλέγετο ἡμῖν, καθάπερ τῷ πλουσίῳ, ὅντως θρηγεῖν ἔδει καὶ ὀδύρεσθαι καὶ πενθεῖν, ὅτι μετανοίας καιρὸς οὐκ ἔτι ἡμῖν ὑπέλειπτο· ἐπειδὴ δὲ ἐνταῦθα ὄντες ταῦτα ἀκούομεν, ὅπου καὶ ἀνανῆσαι δυνατόν, καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονίψασθαι καὶ πολλὴν κτήσασθαι τὴν παρῆρησίαν, καὶ ἐκ τῶν ἐτέροις συμβάντων κακῶν φοβηθέντας μεταβαλέσθαι, εὐχαριστώμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, τῷ διὰ τῆς ἐτέρας κλάσεως τὴν ἡμετέραν διεγείροντι νωθεῖαν, καὶ ἀφυπνίζοντι καθεύδοντας ἡμᾶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα προεῖρηται, ἵνα μὴ ταῦτα πάθωμεν. Εἰ γὰρ ἐβούλετο κολάσαι, οὐκ ἂν ταῦτα προεῖπεν· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλεται ἐμβάλεῖν εἰς τιμωρίαν, διὰ τοῦτο προλέγει τὴν τιμωρίαν, ἵνα τῇ προβόρῃσει σωφρονισθέντες τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἐκφύγωμεν πείραν.

Ἄλλὰ τίνος ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἐλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, ἀλλ', Ἀπέλαβες; Μέννησθε γὰρ εὐ οἶδ' ὅτι ἐντεῦθεν ἔφην πέλαιος ἀχανὲς καὶ μέγα νοσημάτων ἡμῖν ἀνοίγεσθαι· τὸ γὰρ, Ἀπέλαβες, ὀφειλήν τινα ἐνδεικνυμένου καὶ δηλοῦντός ἐστιν· ἀπολαμβάνει γὰρ τις τὰ ὀφειλόμενα. Εἰ τοίνυν μιὰρὸς, καὶ παμμίαρος, καὶ ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος οὗτος ὁ πλούσιος ἦν, τίνος ἔνεκεν οὐκ εἶπεν αὐτῷ, Ἐλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, ἀλλ', Ἀπέλαβες, ὡς χρεωστούμενα καὶ ὀφειλόμενα; Τί οὖν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Ὅτι κἂν μιὰροὶ τινες ὡς καὶ εἰς ἔσχατον κακίας ἐληλακότες, πολλάκις ἐν τι καὶ δύο καὶ τρία εἰργάσαντο ἀγαθὰ. Καὶ ὅτι οὐ στοχαζόμενος ταῦτα νῦν λέγω, δηλον ἐκείθεν. Τί γὰρ τοῦ χριτοῦ τῆς ἀδικίας ἐκείνου μιὰριώτερον γέγονε; τί δὲ ἀπανθρωπότερον; τί δὲ ἀσεβέστερον; Οὗτος οὔτε τὸν Θεὸν ἐφοβεῖτο, οὔτε

<sup>a</sup> Sic rescriptus, pro πειθαροῖς, e Savil. et Bibl. Edir.

<sup>b</sup> Alii ὥστε μαθεῖν τὸ λεγόμενον.

ἀνθρώπους ἡσχύνετο· ἀλλ' ὅμως τοσαύτη πονηρία συζῶν, εἰργάσατό τι καλὸν, τὴν συνεχῶς ἐνοχλοῦσαν αὐτῷ ἐλεήσας χήραν, καὶ ἐπινεύσας τῇ χάριτι, καὶ δοὺς τὴν αἴτησιν, καὶ [742] ἐπεξεθῶν τοῖς ἀδικουσὶν αὐτήν. Οὕτω συμβαίνει τινὰ ἀκόλαστον μὲν εἶναι, ἐλεήμονα δὲ πολλάκις· ἢ ἀπάνθρωπον μὲν, σώφρονα δὲ· εἰ δὲ καὶ ἀκόλαστος καὶ ὠμὸς εἴη, ἀλλ' ὅμως ἐν τι κατὰ τὸν βίον πολλάκις ἔπραξεν ἀγαθόν. Τὸ αὐτὸ εἶη πάλιν καὶ ἐπὶ τῶν ἁ χρηστῶν ὑποπτέειν χρῆ. Καθάπερ γὰρ οἱ φαυλότατοι ἐργάζονται τι πολλάκις χρηστὸν, οὕτω καὶ οἱ σπουδαῖοι καὶ ἐνάρετοι δι- ἀμαρτάνουσι τι πολλάκις. *Τίς γὰρ κωχῆσται, φησὶν, ἀγῆνην ἔχειν τὴν καρδίαν, ἢ τίς παρῆσιάσεται καθυρὸς εἶναι ἀπὸ ἀμαρτίας;*

Ἐπεὶ οὖν εἰκὸς ἦν καὶ τὸν πλούσιον, εἰ καὶ πρὸς ἔσχατον ἐληλάκει πονηρίας, ἐργάσασθαι τι ἀγαθόν, καὶ τὸν Λάζαρον, εἰ καὶ πρὸς ἄκρον ἀφίκετο ἀρε- τῆς<sup>α</sup>, ἡμαρτηκέναι τι μικρὸν, ὅρα πῶς ἀμφοτέρω ταῦτα ἠνέλιξτο ὁ πατριάρχης, εἰπὼν, ὅτι *Καὶ σὺ ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ ὁ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ.* Ὁ δὲ λέγει τοῦτό ἐστιν. Εἰ τι καὶ σὺ ἀγαθὸν εἰργάσω, καὶ ὠφελιετό σοι τοῦτο ὁ μισθός, πάντα ταῦτα ἐν ἐκείνῳ τῷ κόσμῳ ἀπέλαβες, τρυφῶν, πλουτῶν, εὐημερίας ἀπολαύων καὶ εὐπρα- γίας πολλῆς· καὶ οὗτος εἰ τι κακὸν εἰργάσατο, πάντα ἀπέλαβεν ἐν πενίᾳ καὶ λιμῷ καὶ τοῖς ἐσχάτοις τα- λαιπωρομένοις κακοῖς· καὶ γυμνὸς ἐκάτερος ὡμὸν ἐνταῦθα ἀφίκεται, ἐκεῖνος μὲν ἀμαρτημάτων, σὺ δὲ δικαιοσύνης κατορθωμάτων. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος καθαρὰν ἔχει τὴν παράκλησιν, καὶ σὺ ἀπαρμυθῆτον ὑπομένεις τὴν τιμωρίαν. Ὅταν γὰρ μικρὰ καὶ εὐτε- λῆ τὰ κατορθώματα ἡμῶν ἦ, καὶ πολὺς καὶ ἄφατος ὁ τῶν ἀμαρτημάτων ἥχος, εἴτα ἐνταῦθα εὐπραγίας ἀπολαύσωμεν, καὶ μηδὲν πάθωμεν δεινόν, καὶ αὐτῆς τῶν ἀγαθῶν τῆς ἀμοιβῆς ἔρημοι καὶ γυμνοὶ πάντως ἀπελευσόμεθα, πάντα<sup>β</sup> ἐνταῦθα ἀπολαβόντες· ὡσπερ οὖν ὅταν μεγάλα μὲν ἦ τὰ κατορθώματα καὶ πολλά, μικρὰ δὲ καὶ εὐτελῆ τὰ ἀμαρτήματα, εἴτα πάθωμεν τι δεινόν, καὶ αὐτὰ τὰ μικρὰ ἐνταῦθα ἀποθιόμενοι, καθαρὰν καὶ ἀρηρτισμένην ἐκεῖ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔρ- γων ἀπολαμβάνομεν ἀντίδοσιν. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ ζῶντα μὲν ἐν πονηρίᾳ, μηδὲν δὲ ἐνταῦθα πάσχοντα δεινόν, μὴ μακαρίσῃς, ἀλλὰ δάκρυσον καὶ θρήνησον, ὡς πάντα ἐκεῖ τὰ δεινὰ ὑποστησόμενον· καθάπερ οὖν καὶ ὁ πλούσιος οὗτος. Πάλιν ὅταν ἴδῃς τινὰ ἀρετῆς ἐπιμελούμενον, καὶ μυρίους ὑπομένοντα πει- ρασμοὺς, μακάρισον, ζήλωσον, ὡς καὶ τῶν ἀμαρτη- μάτων αὐτῷ πάντων ἐνταῦθα διαλυομένων, καὶ πολ- λῶν τῆς ὑπομονῆς ἐτοιμαζομένων ἐκεῖ τῶν μισθῶν ὡσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου τοῦτου γέγονε.

ε'. Τῶν γὰρ ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐνταῦθα τιμωροῦνται μόνον, οἱ δὲ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲν πάσχουσι δεινόν, πᾶ- σαν δὲ ἐκεῖ τὴν τιμωρίαν ἀπολαμβάνουσιν, οἱ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζονται. Τίνας οὖν ἐκ τῶν τριῶν μακαρίζετε τοῦτων; Πρώτους μὲν εὖ οἶδ' ὅτι τοὺς ἐνταῦθα κολάζετε; καὶ ἀποθιβεμένους τὰ ἀμαρ- τήματα. Δευτέρους δὲ μετ' ἐκείνους τίνας; Ἵμεῖς μὲν ἴσως τοὺς οὐδὲν ἐνταῦθα πάσχοντας, ἀλλ' ἐκεῖ [743] πᾶσαν ὑπομένοντας τὴν τιμωρίαν· ἐγὼ δὲ οὐ τούτους, ἀλλὰ τοὺς καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολαζόμε- νους. Ὁ μὲν γὰρ ἐνταῦθα τιμωρίαν δοὺς, κουφοτέρας

αἰσθήσεται τῆς ἐκεῖ κολάσεως· ὁ δὲ πᾶσαν ἀναγκα- ζόμενος ἐκεῖ τὴν κόλασιν ὑπομένει, ἀπαραιτήτων ἔξει τὴν δίκην· καθάπερ καὶ οὗτος ὁ πλούσιος ἐνταῦ- θα μηδὲν διαλυσάμενος τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, οὕτω χαλεπῶς ἐκολάζετο, ὡς μηδὲ σταγόνος μικρᾶς δυνηθῆναι ἐπιτεχεῖν. Καὶ τούτων δὲ αὐτῶν τῶν ἀμαρτανόντων μὲν, μηδὲν δὲ ἐνταῦθα πασχόντων δεινόν, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνους ταλανίζω τοὺς μετὰ τοῦ μὴ τιμωρεῖσθαι ἐνταῦθα καὶ τρυφῆς καὶ ἀδείας ἀπολαύοντας. Ὡσπερ γὰρ τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἐνταῦ- θα τῶν ἀμαρτημάτων χαλεπωτέραν ἐκεῖ ποιεῖ τὴν τιμωρίαν· οὕτω δὴ τὸ πολλῆς ἀνέσεως ἀπολαύειν τοὺς ἀμαρτάνοντας καὶ τρυφῆς καὶ εὐπορίας, ἐφ- ὅδιον αὐτοῖς καὶ ὑπόθεσις κολάσεως καὶ τιμωρίας ἐκεῖ γίνεται μεζόνος. Ὅταν γὰρ ἀμαρτάνοντες τι- μώμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ<sup>δ</sup>, αὐτὸ τοῦτο ἡμᾶς μάλιστα εἰς τὸ πῦρ μεζόνως ἐμβαλεῖν δυνησεται.

Εἰ γὰρ μακροθυμίας τις ἀπολαύων μόνον, ἀν εἰς δέον αὐτῇ μὴ χρῆσθαι, χαλεπωτέραν ἔξει τὴν τιμω- ρίαν· ὅταν μετὰ τῆς μακροθυμίας καὶ τιμᾶς ἔχη με- γίστας, εἴτα ἐπιμένῃ τῇ πονηρίᾳ, τίς αὐτὸν ἐξελι- ται τῆς κολάσεως ἐκείνης; Ὅτι γὰρ οἱ μακροθυμίας ἐνταῦθα ἀπολαύοντες συνάγουσιν ἑαυτοῖς ὀλόκληρον ἐκεῖ τὸ κακόν, ἐὰν μὴ μετανοήσωμεν, ἄκουσον τί φη- σὶν ὁ Παῦλος· *Λογίη δὲ τοῦτο, ὡ ἄνθρωπε, ὁ κή- ρων τὸς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐ- τὰ, ὅτι σὺ ἐκπευξῆς τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ;* Ἡ τοῦ πλουτοῦ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγροῦν δι- τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει; Κα- τὰ δὲ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρ- δίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ.

Ὅταν οὖν ἴδωμέν τινας πλουτοῦντας, τρυφῶντας, μύρων ἔζοντας, ἐν μέθῃ διημερευόντας, ἐν δυναστείᾳ ὄντας καὶ δόξῃ πολλῇ καὶ πολλῇ τῇ φαντασίᾳ καὶ πε- ριφανείᾳ, καὶ ἀμαρτάνοντας, καὶ μηδὲν πάσχοντας δεινόν, δι' αὐτὸ τοῦτο αὐτοὺς μάλιστα δακρύωμεν καὶ θρηνώμεν, οὐ ἀμαρτάνοντας, οὐ κολάζονται. Ὡσπερ γὰρ εἰ τινα εἶδες· ὁ ὑδέρψῃ ἢ σπληνὶ κατεχό- μενον, ἢ σηπεδόνα τινὰ ἔχοντα καὶ ἔλκη μυρία πάν- τοθεν, εἴτα ἐπὶ πᾶσι τοῦτοις μεθύοντα, τρυφῶντα, καὶ τὸ νόσημα ἐπιτείνοντα, οὐ μόνον οὐ θαυμάζεις, οὐδὲ μακαρίζεις διὰ τὴν τρυφήν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ταλανίζεις αὐτόν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογίζου. Ὅταν ἴδῃς ἀνθρώπον πονηρίᾳ συζῶντα, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντα τῆς εὐημερίας, καὶ οὐδὲν πά- σχοντα δεινόν, διὰ τοῦτο μᾶλλον θρήνησον, ὅτι νοσή- ματι κατεχόμενος καὶ σηπεδόνη χαλεπωτάτῃ, τὴν ἀρ- βωστίαν ἐπιτείνει, οὐδὲ τῆς τρυφῆς καὶ τῆς ἀνέσεως χείρων γινόμενος. Οὐ γὰρ ἡ κόλασις κακόν, ἀλλ' ἡ ἀμαρτία κακόν. Αὕτη μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ δεισθησιν, ἐκείνη δὲ συνάγει ἡμᾶς πρὸς τὸν Θεόν, καὶ καταλείπει τὴν ὄργην. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουσον τοῦ προ- φῆτου λέγοντος· *Παρακαλεῖτε, παρακαλεῖτε τὸν λαόν μου, ἱερεῖς, λαλήσατε ἐπὶ τὴν καρδίαν Ἱερουσαλήμ, ὅτι ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου δικαῖα τὰ ἀμαρτήματα αὐτῆς. Καὶ πάλιν· Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπέδωκες ἡμῖν. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οἱ μὲν ἐνταῦθα, οἱ δὲ [744] ἐκεῖ κολάζονται, οἱ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ, ἀκούσατε*

<sup>α</sup> Alit καὶ περὶ τῶν.

<sup>β</sup> Alit εἰ καὶ ἄκρον ἀρετὴν ἐπεδείξατο.

<sup>γ</sup> Alit πάντα, alit πάντων.

<sup>δ</sup> Alit παρὰ τοῦ Θεοῦ.

<sup>ε</sup> Alit ἴδιος.

<sup>ς</sup> Sic Savil. et mss. Morel. vero καλῶς.

Deum metuebatur, neque homines reverebarur (*Luc. 18. 2 - 5*), at tamen cum tam improbis esset moribus, iecit boni quiddam, miseratus viduam ipsi frequenter negotium facessentem, annuens postulanti officium, præstansque quod petebatur, cohibitis qui illam affliciebant injuria. Ita frequenter accidit ut aliquis vitæ sit intemperantis, et tamen sit misericors: aut ut quis sit inhumanus, pudicus tamen. Quod si intemperans fuerit et idem crudelis, tamen unum aliquod aliud bonum opus fecit in vita. Rursus hoc idem arbitrandum est de bonis. Quemadmodum enim qui pessimi sunt, faciunt frequenter boni quiddam: sic et boni virtuteque præditi sæpenumero peccant. *Quis enim, inquit, gloriabitur se castum habere cor, aut quis confidet se purum esse a peccato (Prov. 20. 9)?*

*Boni non carent peccatis.* — Quoniam igitur verisimile est divitem illum, licet ad extremum malitiæ provecum, aliquid fecisse boni: contra Lazarum tamenetsi summa virtute præstitisset, aliquid tamen leve deliquisse: vide quomodo declaravit utrumque patriarcha, dicens: *Recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala.* Et tu, inquit, etiam si quid boni fecisti, si qua merces tibi debebatur, hæc omnia in illo mundo recepisti, deliciis fruens, divitiis affluens, rebus prosperis utens, multoque rerum successu gaudens. Et hic si quid mali fecit: omnia recepit, cum fame, inopia, extremis malis affligeretur. Itaque vestrum uterque nudus huc pervenit, ille peccatis, tu justitia: quamobrem et hic merum habet solatium, tu inconsolabilem sustines cruciatum. Etenim cum exigua sunt levique benefacta nobis, ingens autem et immensam peccatorum onus: deinde hic prosperitate fruimur, neque quidquam patimur acerbi, prorsus nudi destituti que benefactorum præniis hinc discimus, ut qui hic receperimus omnia. Similiterque cum multa magna que fuerunt nobis benefacta, sed exigua pauca que delicta, et post hæc patimur aliquod acerbi: hic depositis levioribus illis delictis puram illic et perfectam honorum operam remunerationem accipimus. Ubi quem igitur videris, improbam agentem vitam, nec quidquam hic acerbi patientem: ne putaris illum beatum, sed desite potius ac deplora, velut illic omnia tristia perpessurum, quemadmodum dives ille. Rursus ubi quem videris virtutis studiosum, et eundem innumeris affligi molestiis, beatum existima, felicem judica: ut qui et hic omnia sua peccata diluerit, et illic multam habeat paratam patientiæ mercedem, quemadmodum hæc evenit Lazaro.

8. Nam ex hominibus alii quidem hic dumtaxat puniuntur, alii rursus nihil hic tale patiuntur, sed omnem vindictam illic recipiunt: alii vero tum hic tum illic puniuntur. Horum igitur trium, quos tandem judicatis beatos? Non dubito, quin primos illos qui hic puniuntur, atque ita peccata deponunt. Verum post illos quos proximo felicitatis loco ponitis? Vos fortassis eos, qui nihil hic triste patiuntur, sed illic omnem launt pœnam: at ego non istos, sed hos potius, qui hic simul et illic puniuntur. Nam hic qui pœnas

dederit, sentiet illic pœnam leviolem: qui vero cogetur illic totam pœnam sustinere, inevitabilem vindictam: quemadmodum dives hic, qui nullam peccatorum partem abluit, adeo severe punitus est, ut ne minimam quidem guttam impetraverit. Verum iis quoque, qui hic cum peccant, nihil tamen grave patiuntur, illos longe feliciores judico, qui eum hic non puniantur, simul tamen deliciis ac securitate fruuntur. Quemadmodum enim hic non dare pœnas pro commissis, illic cruciatum reddit atrociolem: ita dum peccant, voluptati, deliciis, multaque rerum affluentia indulgere, majoris pœnæ viaticum illis ac materiam illic colligit. Nam cum peccantes nos Deus afflicti honoribus, ea res potissimum nos in gravius incendium injicere poterit.

*Impietas felix periculosissima.* — Etenim si quis Dei lenitate fruatur tantum, nec ea ad id quod oportuit utatur, atrocius supplicium sibi parat. Ubi præter Dei lenitatem etiam honoribus potitur maximis, nihilo secius tamen persistit in nequitia: quis eum eripiet ab illo supplicio? Etenim ut intelligas, quod qui Dei lenitatem hic experiuntur, malum universum illic sibi coacervant, ni respuerint, audi quid dicat Paulus: *Existimas autem, o homo, qui condemnas eos qui talia faciunt, et facis eadem, quod tu effugies iudicium Dei? An divitias bonitatis illius ac patientiæ, lenitatisque contemnis, ignorans quod bonitas Dei ad pœnitentiam te invitat? Sed juxta duritiam tuam, et cor impœnitens, recondis tibi ipsi iram in die iræ ac revelationis et justi iudicii Dei (Rom. 2. 3. 5).* Ergo cum viderimus aliquos opibus affluentes, deliciis fruents, unguenta olentes, in temulentia totos dies traducentes, in magistratu et honore, in multa pompa et claritudine, peccantes, neque quidquam triste patientes, hac ipsa de causa maxime doleamus ac deploremus illos, quod dum peccant non puniuntur. Ut enim si quem videris hydropi aut vitio splenis obnoxium, aut tabo quopiam marcescentem, innumeris undique plenum ulceribus, nihilo secius tamen cum his omnibus, temulentia ac deliciis indulgentem, reddere morbum acriorem, adeo non miraris aut beatum judicas cum ob delicias, ut ob hæc ipsum etiam maxime miserum existimes: similiter et de anima cogitato. Ubi videris hominem perverse viventem, multaque fruente prosperitate, neque triste quidquam patientem, ob hoc ipsum magis deplora, quod cum morbo gravissimoque tabo sit obnoxium, tamen deterior sit, morbum deliciis vitæque dissoluta exasperans. Non enim puniri, sed peccare malum est. Nam hoc quidem a Deo separat, illud vero nos ad Deum recolligit, iramque dissolvit. Unde hoc liquet? Audi prophetam dicentem: *Consolamini, consolamini populum meum sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem, quoniam accepit de manu Domini duplicita peccata sua (Isai. 40. 1. 2).* Ac rursus: *Domine, pacem da nobis: nam omnia reddidisti nobis (Id. 26. 12).* Ut autem intelligatis alios hic, alios illic puniri, alios tum hic tum illic, audite quid dicit Paulus, reprehendens eos qui indigne communicebant mysteriis. Cum eni

dixisset, *Qui edit ac bibit indigne corpus et sanguinem Domini, reus erit corporis et sanguinis Christi* (1. Cor. 11. 27), subjecit illico: *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Etenim si nos ipsos dijudicemus, non utique iudicaremur. Nunc autem cum iudicamur, a Domino corripimur, ne cum mundo condemnemur* (Ib. v. 30-32). Vides quomodo hic inflata poena nos liberat a poena quæ illic est? Et de eo qui stuprum commiserat, inquit: *Tradite ejusmodi hominem satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi* (1. Cor. 5. 5). Quin et ex ipso Lazaro hoc perspicuum est, quod etiam si quid mali commiserat, hic abluerit, itaque illuc purus abierit. Idem vero et ex illo paralytico manifestum est, qui triginta octo annos laborans infirmitate, per morbum diuturnum peccata deposuit. Cæterum ut scias illum ob peccata sic afflictum fuisse, audi quid dicit Christus: *Ecce sanus factus es; ne posthac pecces, ne quid contingat tibi deterius* (Joan. 5. 14). Ex his igitur clarum est, esse quosdam qui hic puniuntur, ac peccata deponunt.

6. *Quidam et in hoc et in altero sæculo puniuntur.* — Quod autem aliqui tum hic, tum illic puniantur, si minus pro peccatorum magnitudine hic luerint poenas, audi quid de Sodomitis dicat Christus: etenim cum dixisset, *Quicumque non receperit vos, etiam pulverem pedum vestrorum in eos excutite* (Luc. 9. 5), subjunxit: *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ, quam civitati illi* (Id. 10. 12). Quod autem dixit *tolerabilius*, hunc habet sensum, quod illi tum quoque, tametsi levius, forent puniendi, quandoquidem in hac vita dederunt poenas. Porro nonnullos esse qui hic quidem nihil molesti patiuntur, sed illic totam expectant ultionem, declaravit nobis hic dives, inevitabilem illic perferens cruciatum, ac ne minimum quidem refrigerii consequens, eo quod illic ei tota vindicta fuerit reservata. Quemadmodum igitur in iis qui peccant, ii qui nihil hic acerbi patiuntur, illic majorem sustinent cruciatum: sic inter eos qui recte faciunt, qui multa patiuntur in hac vita molesta, illic multo potentur honore. Et quemadmodum si e duobus peccatoribus unus hic puniatur, alter non puniatur, beator est ille punitus eo qui punitus non est: sic sane inter duos justos, si alter hic plus, alter minus pertulerit afflictionum, beator erit ille qui plus sustinuerit, quando unicuique reddet juxta opera sua (Matth. 16. 27).

*Aut hic aut in futuro patiendum.* — Quid igitur? Non est quispiam, inquires, qui et hic et illic requie fruatur? Istud impossibile est, o homo, atque eorum numero quæ frustra speres. Fieri enim non potest, non potest inquam, ut qui hic in socordia securitateque vixerit, qui in deliciis omnibus assidue dies consumpserit, qui temere neglecteque transegerit ætatem, illic honorem consequatur. Nam etsi paupertas ei non sit molesta, cupiditas tamen molesta est, atque huic obnoxius est: nec hinc mediocris labor. Quod si morbus non infestat, sed inflammat ira, ne is quidem mediocris dolor vincere iracundiam: etsi afflictiones

non irruperint, tamen cogitationes malæ indesinenter insurgunt. Non est autem vulgaris negotii refrenare absurdam cupiditatem, cobibere sitim inanis gloriæ, coercere fastidium, a deliciis temperare, in aspera degere disciplina. Nam qui ista non fecerit, fieri non potest ut unquam salvus fiat. Ut autem intelligas viventes in deliciis, non fieri salvos, audi quid de muliere vidua dicit Paulus: *Quæ vero in deliciis vivit, vivens mortua est* (1. Tim. 5. 6). Quod si de muliere hoc dictum est, multo magis de viro dicendum, propterea non posse fieri ut homo qui talem vivit vitam, adipiscatur caelos. Hoc ipsum et Christus declaravit hunc in modum loquens: *Angusta et arcta est via, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam* (Matth. 7. 14).

*Via Domini quomodo aspera et non aspera.* — Quomodo igitur, dixerit aliquis, dictum est illud, *Jugum meum suave est, et onus meum leve* (Matth. 11. 30)? Nam si angusta est via et aspera, quomodo rursus eam levem facilemque vocat? Illud quidem dictum est propter naturam afflictionum, hoc vero propter spontaneam voluntatem adentium. Nam fieri potest ut quod natura est intolerabile, sit leve, si cum alacritate animi suscipiamus: quemadmodum et apostoli flagris cæsi reversi sunt gaudentes, quod digni essent habiti pro nomine Domini ignominia afflicti (Act. 5. 41). Quamquam natura cruciatum afflictionem doloremque solet gignere, verum animus promptus eorum, qui flagellabantur, rerum naturam vicit. Proinde et Paulus dicit, *Omnes qui volunt pie vivere in Christo Jesu persecutionem patientur* (2. Tim. 3. 12). Et si homo non persequatur, diabolus tamen oppugnat. Unde multa nobis opus est philosophia, multa fortitudine, ut in precibus vigilemus, nec unquam dormitemus, ne res alienas concupiscamus: ut quæ adsunt, in egenos distribuamus, ut omnibus deliciis vale dicamus, ac nuntium remittamus, tum iis quæ sunt in vestibus, tum iis quæ sunt in mensa, ut avaritiam fugiamus, ut ebrietatem, ut maledicentiam vitemus, ut linguæ temperemus, neque vociferemur incomposite, (*Omnis enim amarulentia, commotio, et iracundia, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis* [Ephes. 4. 31]). Ne obscena loquamur, ne dictis urbanis delectemur. Non est mediocris laboris in his perfectam præstare custodiam. Atque ut intelligas quanta res sit philosophari, quamque non habeat relaxationem, audi quid dicit Paulus: *Custigo corpus meum, et in servitatem redigo* (1. Cor. 9. 27): hoc dicens aperuit, quanta sit violentia, quantusque labor, quem oportet sustinere eos, qui volunt corpus reddere in omnibus subjectum ac tractabile. Quin et Christus discipulis ait: *In mundo pressuram habebitis, sed confidite, ego vici mundum* (Joan. 16. 33). Hæc, inquit, afflictio requiem vobis conciliabit. Certaminum est arena præsens vita: porro in certaminibus nemo potest frui requie qui coronandus sit. Itaque qui velit coronari, asperam ac laboriosam vitam suscipiat, ut postquam hic brevem laborem sustinuerit, illic perpetuis honoribus fruatur.

7. Quot singulis diebus accidit molestia? Qualis autem est animi, non indignari, non moleste ferre,

τι φησιν ὁ Παῦλος κατηγορῶν τῶν ἀναξίως κοινοῦντων τοῖς μυστηρίοις· εἰπὼν γάρ, *Ὁ ἐσθίων καὶ πίνων τὸ σῶμα καὶ αἷμα ἀναξίως τοῦ Κυρίου ἐνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ*, ἐπήγαγεν εὐθὺς· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀρρώστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκριθόμεθα· ῥῆν δὲ κρινόμενοι ὑπὸ τοῦ Κυρίου, παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. Ὅσας πῶς ἢ ἐνταῦθα κόλασις ἐξαπατᾷει τῆς ἐκεῖ τιμωρίας ἡμᾶς; Καὶ περὶ τοῦ πεπορευκέντου δὲ φησιν *Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς βλαθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Καὶ ἀπὸ τοῦ Λαζάρου δὲ τοῦτο δῆλον, ὅτι εἰ τι κακὸν ἐποίησεν, ἐνταῦθα τοῦτο ἀποनिψάμενος, οὕτως ἀπῆλθεν ἐκεῖ καθαρὸς· καὶ ἀπὸ τοῦ παραλελυμένου δὲ τοῦτο ἐστὶ δῆλον, ὅς τριάκοντα καὶ ὀκτώ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ, διὰ τοῦ μήκους τῆς ἀρρώστιας καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἀπέθετο. Ὅτι δὲ ἐξ ἀμαρτημάτων οὕτω διέκειτο, ἀκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· *Ἴδε, ὕγιης γέγονας· μὴκέτι ἀμαρτάνεις, ἵνα μὴ χεῖρόν τι σοι γένηται*. Ὅτι μὲν οὖν τινες ἐνταῦθα κολάζονται, καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἀποτιθένται, δῆλον ἐκ τούτων.*

ζ'. Ὅτι δὲ τινες καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζονται, ὅταν μὴ τὴν ἀξίαν τοῦ μεγέθους τῶν ἀμαρτημάτων ἐνταῦθα ἀπολάβωσι τιμωρίαν, ἀκουσον περὶ τῶν Σοδομιτῶν τί φησιν ὁ Χριστός· εἰπὼν γάρ, *Ὅς ἂν μὴ δέξηται ὑμᾶς, ἀποτινάξτε τὸν κονιορτὸν τῶν ποδῶν ὑμῶν, ἐπήγαγε λέγων· Ἄνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομορράς ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκεῖνῃ*. Τῷ γὰρ εἰπεῖν *ἀνεκτότερον*, τοῦτο ἐδήλωσεν, ὅτι κάκεινοι κολασθήσονται μὲν, κούφτερον δὲ, ἐπειδὴ καὶ ἐνταῦθα ἔδωκαν δίκην. Ὅτι δὲ εἰσὶ τινες οἱ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲν πάσχοντες δεινόν, ἐκεῖ δὲ πᾶσαν ὑπομένοντες τιμωρίαν, ἐδήλωσεν ἡμῖν ὁ πλοῦσιος οὗτος, ἀπαράτιτον ἐκεῖ κόλασιν ὑπομένω, καὶ μηδὲ μικρὰς ἀπολαύων παραμυθίας διὰ τὸ πᾶσαν ἐκεῖ τηρηθῆναι αὐτῷ τὴν τιμωρίαν. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῶν ἀμαρτανόντων οἱ μηδὲν παθόντες ἐνταῦθα δεινόν, μείζονα ὑφίστανται τὴν τιμωρίαν ἐκεῖ, οὕτως ἐπὶ τῶν κατορθούντων οἱ πολλὰ παθόντες ἐνταῦθα δεινὰ, πολλὰς ἀπολαύουσιν τιμὰς ἐκεῖ. Καὶ καθάπερ ἀμαρτωλῶν ὄντων δύο, ἂν ὁ μὲν ἐνταῦθα κολασθῆ, ὁ δὲ μὴ κολασθῆ, μακαριώτερός ἐστιν ὁ κολασθεὶς τοῦ μὴ κολασθέντος· οὕτω δὴ καὶ δικαίων ἐνταῦθα ὄντων δύο, ἂν ὁ μὲν πλείους, ὁ δὲ ἐλάττους ὑπομείνῃ τὰς θλίψεις, μακαριώτερος ὁ τὰς πλείους ὑπομένων ἐστίν, ἐπειδὴ ἐκάστη ἀποδώσει κατά τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Τί οὖν; οὐκ ἔστι τις καὶ ἐνταῦθα, φησὶ, καὶ ἐκεῖ ἀνέσεως ἀπολαύων; Ἀμήχανον τοῦτο ἐστίν, ἀνθρώπε, καὶ τῶν ἀδυνάτων ἔν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸν ἐνταῦθα βραθυμίας καὶ ἀδείας ἀπολαύοντα, καὶ τρυφῶντα συνεχῶς ἐν πᾶσι, καὶ τὸν εἰκῆ καὶ ἀπλῶς ζῶντα βίον, τιμῆς ἀπολαύσαι ἐκεῖ. Κἂν γὰρ πενία μὴ ἐνοχλῆ, ἀλλ' ἐπιθυμία ἐνοχλεῖ, καὶ διὰ ταύτης κατέχεται, καὶ οὐ μικρὸς ἐν τούτῳ ὁ πόνος· κἂν νόσος μὴ ἐπιρραδίῃ, ἀλλὰ θυμὸς ἐκκαλεῖ, καὶ οὐχ ἡ τυχοῦσα ὁδύνη [745] περιγενέσθαι ὀργῆς· κἂν πειρασμοὶ μὴ ἐπενεχθῶσιν, ἀλλὰ λογισμοὶ πονηροὶ συνεχῶς ἐπανίστανται. Οὐκ ἔστι δὲ τὸ τυχὸν χαλινῶσαι ἐπιθυμίαν ἄτοπον, παῦσαι κενοδοξίαν, καταστεῖλαι ἀπονοίαν, τρυφῆς ἀποστῆναι, ἐν σκληραγωγίᾳ διάγειν·

τὸν γὰρ μὴ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ποιοῦντα ἀμήχανον σωθῆναι ποτε. Καὶ ὅτι οἱ τρυφῶντες οὐ σώζονται, ἀκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος περὶ γυναικὸς χήρας· *Ἢ δὲ σπαταλώσα, ζῶσα ἐτέθηκεν*. Εἰ δὲ περὶ γυναικὸς τοῦτο εἴρηται, πολλῷ μᾶλλον περὶ ἀνδρός. Καὶ ὅτι οὐκ ἔστι τινὰ ἀνετον ζῶντα βίον ἐπιτυχεῖν τῶν οὐρανῶν, καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο αὐτὸ δῆλον ἐποίησεν, οὕτως εἰπὼν· *Στερῆ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοντες αὐτήν*.

Πῶς οὖν λέγει, φησιν, Ὁ ζυγὸς μου χρηστός ἐστὶ, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν; Εἰ γὰρ στεῖρή ἡ ὁδὸς καὶ τεθλιμμένη, πῶς πάλιν αὐτὴν ἐλαφρὰν καὶ κούφην καλεῖ; Τὸ μὲν διὰ τὴν φύσιν τῶν πειρασμῶν, τὸ δὲ διὰ τὴν προαίρεσιν τῶν μετιόντων. Ἔστι γάρ τι καὶ τὸ ἀφόρητον τῇ φύσει γενέσθαι κούφον, ὅταν μετὰ προθυμίας αὐτὸ δεχθῶμεθα· ὥσπερ οὖν καὶ οἱ ἀπόστολοι μαστιγωθέντες ὑπέστρεφον χαίροντες ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἀτιμασθῆναι· καίτοι ἡ φύσις τῶν βασάνων θλίψιν εἴθεον ἐμποεῖν καὶ ὀδύνην, ἀλλ' ἡ προαίρεσις τῶν μαστιγωθέντων καὶ τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἐνίκησε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶ· *Πάντες δὲ οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται*. Ὅστε κἂν ἄνθρωπος μὴ διώκη, ἀλλ' ὁ διάβολος πολεμεῖ· καὶ πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς φιλοσοφίας καὶ μεγάλης τῆς καρτερίας, ἵνα ἐν ταῖς εὐχαῖς νήφωμεν καὶ ἀγρυπνῶμεν, ἵνα τῶν ἄλλοτρῶν μὴ ἐπιθυμῶμεν, ἵνα τὰ ὄντα πρὸς τοὺς δεομένους διανεμώμεθα, ἵνα πάση τρυφῇ στένειν καὶ οἰμῶζειν εἴπωμεν, καὶ τῇ διὰ τῶν ἱματίων, καὶ τῇ διὰ τῆς τραπέζης, ἵνα πλεονεξίαν φύγωμεν, ἵνα μέθην, ἵνα λοιδορίαν, ἵνα γλιόττης κρατῶμεν, ἵνα μηδὲ βῶμεν ἀτάκτως (*Πᾶσα γὰρ πικρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ κραυγὴ καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν*), ἵνα μὴ αἰσχρολογῶμεν, ἵνα μὴ ἀστεία λέγωμεν. Οὐ μικρὸς δὲ πόνος οὗτος, ἀκριδῆ τὴν τούτων παρατήρησιν ἐπιδεικνυσθαι. Καὶ ἵνα μάθης πόσον ἐστὶ τὸ φιλοσοφεῖν, καὶ ὡς οὐκ ἔχει τὸ πρᾶγμα ἀνεσιν, ἀκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Ἐκπαίδω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ*. τοῦτο γὰρ εἰπὼν, ἤνιξτο τὴν βίαν καὶ τὸν πολὺν πόνον, ὃν ὑπομένειν ἀνάγκη τοὺς βουλομένους ἐν ἅσασιν εὐήνιον κατασκευάζειν τὸ σῶμα. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*. Αὕτη, φησίν, ἡ θλίψις ἀνεσιν ὑμῖν προξενεῖ· σκάμμα ἐστὶν ὁ παρὼν βίος· ἐν δὲ τῷ σκάμματι καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσιν οὐκ ἂν δύναται ἀπολαύειν ἀνέσεως ὁ στεφανοῦσθαι μέλλων. Ὅστε εἰ τις βούληται στεφανωθῆναι, τὸν σκληρὸν καὶ ἐπίπονον αἰρεῖσθω βίον, ἵνα βραχύν ἐνταῦθα πονήσας χρόνον, διηνεκοῦς ἀπολαύσῃ ἂ τιμῆς· ἐκεῖ.

[746] ζ'. Πόσαι προσπίπτουσι καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀθυμῖαι; ἡλικίης δὲ ἐστὶ ψυχῆς μὴ ἀποδυσπετῆσαι,

\* Alii πονήσαντες χρόνον διηνεκοῦς ἀπράουστῃ. *Savil. in marg.* ἀπολαύσονται.



μηδὲ δυσχερᾶναι, ἀλλὰ εὐχαριστεῖσαι, δοξάζσαι, προσκυνῆσαι τὸν συγχωροῦντα τοὺς πειρασμοὺς τούτους ἐπενεχθῆναι; πόσα ἀδόκητα, πόσα στενοχωρία; Καὶ δεῖ θλίβειν τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, καὶ μὴ συγχωρεῖν τῇ γλώττῃ φθέγγεσθαι τι τῶν ἀτόπων· καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Ἰωβ μυρία παθῶν ἔμενεν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ.

Εἰσὶ δὲ τινες οἱ, ἂν προσπταίσωσιν ἐν τινί, ἢ παρὰ τινὸς λοιδορηθῶσιν, ἢ ἀβρωστία περιπέσωσιν, ἢ ποδαλίγῃ, ἢ κεφαλαλίγῃ, ἢ ἄλλῃ τινὶ τοιούτων νοσήματι, βλασφημοῦσιν εὐθέως· καὶ τὸν μὲν πόνον ὑφίστανται τοῦ νοσήματος, τοῦ κέρδους δὲ ἀποστεροῦνται. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε, τὸν εὐεργέτην καὶ Σωτῆρα καὶ προστάτην καὶ κηδεμόνα βλασφημῶν; ἢ οὐκ αἰσθάνῃ κατὰ κρηνοῦ φερόμενος, καὶ εἰς βέραθρον σαυτὸν ἐμβάλλων ἀπωλείας ἐσχάτης; μὴ γὰρ, ἂν βλασφημήσῃς, κουφότερον τὸ πάθος ποιεῖς; ἐπιτείνεις μὲν οὖν αὐτὸ, καὶ χαλεπωτέραν ἐργάζῃ τὴν ὀδύνην. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ διάβολος μυρία ἐπάγει δεινὰ, ἵνα εἰς ἐκεῖνο σε καταγάγῃ τὸ βέραθρον· κἂν μὲν ἴδῃ βλασφημοῦντα, βράδω; ἀξεί τὴν ἀληθῆνα καὶ μείζονα ποιεῖ, ἵνα κεντούμενος ἀποδυσπετήσῃς πάλιν· ἂν δὲ ἴδῃ σε γενναίως φέροντα, καὶ ὅσω τὸ πάθος ἐπιτείνεται, τοσοῦτῃ μᾶλλον εὐχαριστοῦντα τῷ Θεῷ, ἀφίσταται· εὐθέως, ὡς εἰκῆ καὶ μάτην προσεδρεύων λοιπὸν. Καὶ καθάπερ κύνων τραπέζῃ παρεστὼς, ἂν μὲν ἴδῃ τὸν ἐσθίουσα ἄνθρωπον συνεχῶς αὐτῷ ῥίπτοντα τῶν ἐπὶ τῆς τραπέζης τι κειμένων, μένει διηνεκῶς· ἂν δὲ ἄπαξ καὶ δευτέρον παραστάς μηδὲν ἀπέβη λαθῶν, ἀφίσταται λοιπὸν, ὅτε εἰκῆ προσεδρεύων καὶ μάτην· οὕτω καὶ ὁ διάβολος συνεχῶς κέχηνε πρὸς ἡμᾶς· ἂν μὲν ῥίψῃς αὐτῷ, καθάπερ κύνι, ῥῆμα βλάσφημον, δεξάμενος πάλιν ἐπιθήσεται· ἂν δὲ μείνης εὐχαριστῶν, ἀπέπνιξας αὐτὸν τῷ λιμῷ, καὶ ταχέως ἀπήγαγες, καὶ ἀποπηδήσαι ἐποίησας. Ἄλλ' οὐ δύνασαι σιγᾶν ὑπὸ τῆς ὀδύνης κεντούμενος. Οὐδὲ ἐγὼ κωλύω σε φθέγγεσθαι, ἀλλ' ἀντὶ τῆς βλασφημίας εὐχαριστίαν, ἀντὶ τῆς ἀποδυσπετήσεως· εὐφημίαν. Ἐξομολόγησαι τῷ Δεσπότη, βόα μεγάλη εὐχόμενος, βόα μεγάλη δοξάζων τὸν Θεόν· οὕτω σοὶ καὶ τὸ πάθος ἐπικουφίζεται, τοῦ διαβόλου μὲν ἀφισταμένου διὰ τῆς εὐχαριστίας, τῆς τοῦ Θεοῦ δὲ βοηθείας παραγινομένης. Ἄν μὲν γὰρ βλασφημήσῃς, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν ἀπεκρούσω, καὶ σφοδρότερον εἰργάσω κατὰ σαυτοῦ τὸν διάβολον, καὶ μᾶλλον σαυτὸν ἐνέπληξας ταῖς ἀληθῶσιν· ἂν δὲ εὐχαριστήσῃς, τὰς τε ἐπιβουλάς ἀπεκρούσω τὰς τοῦ πονηροῦ δαίμονος, καὶ τὴν τοῦ κηδεμόνου Θεοῦ θεραπείαν ἐπεσπάσω πρὸς σεαυτὸν.

Ἄλλ' ὑπὸ τῆς συνηθείας ὀρμῆ πολλὰκις ἡ γλώττα τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο φθέγγασθαι ῥῆμα. Ἄλλ' ἐπειδὴν ὀρμήσῃ, πρὶν ἢ τὸ ῥῆμα ἐξενεργεῖν, κατάδακε τοῖς ὀδοῦσιν αὐτὴν πάντοθεν σφοδρῶς. Βέλτιον αὐτὴν αἶμα βρεῖν νῦν, ἢ τότε σταγόνες ἐπιθυμοῦσαν μὴ θυνηθῆναι τῆς παραμυθίας ταύτης τυχεῖν· βέλτιον αὐτὴν πρόσκαιρον ὑπομείναι πόνον, ἢ διηνεκοῦς κολάσεως ὑποστῆναι τὴν τιμωρίαν τότε, καθάπερ καὶ [747] ἡ τοῦ πλουσίου τότε γλώττα ἠφλεγόμενη παραμυθίας ἔτυχεν οὐδεμιάς. Τοὺς ἐχθροὺς σου προσέταξεν ὁ Θεὸς φιλεῖν· σὺ δὲ τὸν φιλοῦντά σε

ἀποστρέφῃ Θεόν; τοὺς ἐπηρεάζοντας εὐφημεῖν, τοὺς λοιδοροῦντας εὐλογεῖν· σὺ δὲ τὸν εὐεργέτην καὶ προστάτην λέγεις κακῶς μηδὲν ἠδικημένος; Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο λύσαι τὸν πειρασμόν; ἀλλὰ συνεχώρησεν, ἵνα γένη δοκιμύτερος. Ἄλλ' ἰδοῦ, φησὶ, καταπίπτω καὶ ἀπόλλυμαι. Οὐ παρὰ τὴν τοῦ πειρασμοῦ φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ῥαθυμίαν τὴν σὴν. Τί γὰρ εὐκολώτερον, εἰπέ μοι, βλασφημία ἢ εὐχαριστία; οὐχὶ τὸ μὲν καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐχθροὺς σοὶ καὶ πολεμίους καθίστησι, καὶ εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλλει, μετὰ ταῦτα καὶ πολλὴν ἐργάζεται· τὴν ὀδύνην· τὸ δὲ μυρίους σοὶ φέρει φιλοσοφίας στεφάνους, καὶ μυρία παρὰ πάντων θαύματα, καὶ μεγάλας παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς ἀμοιβάς; Τί τοίνυν τὸ ὠφελοῦν καὶ εὐκολον καὶ ἡδύ ἀφελίς, τὸ βλάπτον καὶ λυποῦν καὶ κατατῆλον ἀντ' ἐκεῖνο διώκεις; Ἄλλως δὲ, εἰ ἡ τοῦ πειρασμοῦ καὶ τῆς πενίας ὀλβίας αἰτία τῶν βλασφημιῶν ἐγένετο, πάντας ἔδει τοὺς ἐν πενίᾳ βλασφημεῖν· νυνὶ δὲ τῶν ἐν πενίᾳ ζῶντων ἐσχάτη πολλοὶ διηνεκῶς εὐχαριστοῦσιν, ἕτεροι δὲ, ἀπολαύοντες πλούτου καὶ τρυφῆς, οὐ διαλιμπάνουσι βλασφημοῦντες· οὕτως οὐχ ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ ἡμετέρα καὶ τοῦτο κἀκεῖνο ἐργάζεται.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ταύτην ἀνέγνωμεν τὴν παραβολὴν, ἵνα μάθῃς ὅτι τὸν μὲν ῥαθυμοῦντα οὐδὲ ὁ πλοῦτος ὀνίησι, τὸν προσέχοντα δὲ οὐδὲ ἡ πενία καταθλάσκει δύναται. Καὶ τί λέγω, πενία; κἂν ἅπαντα ὁμοῦ συνέβῃ τὰ ἐν ἀνθρώποις κακὰ, τὴν τοῦ φιλοθέου καὶ φιλοσόφου ψυχὴν οὐδέποτε ἐλάττει, οὐδ' ἀποστῆναι πείσει τῆς ἀρετῆς (καὶ τούτων μάρτυς ὁ Ἀλέξανδρος)· ὥσπερ οὖν τὸν χαῦνον καὶ διαλελυμένον οὐ πλοῦτος, οὐχ ὑγίεια, οὐ διηνεκῆς εὐημερία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ὠφελῆσαι δυνησεται ποτε.

ἦ. Μὴ τοίνυν λέγωμεν ὅτι πενία καὶ νόσος καὶ κινδύνων ἐπαγωγαὶ βλασφημεῖν ἀναγκάζουσιν. Οὐ πενία, ἀλλὰ ἀνομία· οὐ νόσος, ἀλλὰ καταφρόνησις· οὐ κινδύνων ἐπαγωγαὶ, ἀλλ' εὐλαθείας ἐρημία, καὶ εἰς βλασφημίαν καὶ εἰς πᾶσαν ἄγει κακίαν τοῦς μὴ προσέχοντας.

Ἄλλὰ τίνας ἔνεκεν, φησὶν, οἱ μὲν ἐνταῦθα κολάζονται, οἱ δὲ ἐκεῖ, καὶ οὐκ ἐνταῦθα πάντες; Τίνας ἔνεκεν; ὅτι εἰ τοῦτο ἦν, πάντες ἂν ἀπωλόμεθα· πάντες γὰρ ἔσμεν ἐν ἐπιτιμίοις. Πάλιν εἰ μηδὲς ἐνταῦθα ἐκολάζετο, ῥαθυμοῦντες οἱ πλείους ἐγένοντο, καὶ πολλοὶ ἂν εἴπον μὴ εἶναι πρόνοιαν. Εἰ γὰρ νῦν ὀρῶντες τῶν πονηρῶν πολλοὺς κολαζομένους, πολλὰ τοιαῦτα βλασφημοῦσιν, εἰ μηδὲ τοῦτο ἦν, τί οὐκ ἂν εἴπον; ποῦ δὲ οὐκ ἂν ἦλθον κακίας; Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τοὺς μὲν ἐνταῦθα κολάζει, τοὺς δὲ οὐ κολάζει· κολάζει μὲν γὰρ τινάς, τὴν κακίαν αὐτῶν ἐκκόπτων, καὶ κουφότεραν τὴν ἐκεῖ ποιῶν τιμωρίαν, ἢ καὶ τέλειον ἀπαλλάττων αὐτούς, καὶ τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας σωφρονεστέρους ποιῶν τῇ τούτων τιμωρίᾳ· τοὺς δὲ οὐ κολάζει πάλιν, ἵνα ἂν μὲν προσέχωσιν [748] ἐαυτοῖς, μετανοήσαντες καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν αἰδουμένους, καὶ τῆς ἐνταῦθα κολάσεως ἀπαλλαγῶσι καὶ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας· ἂν δὲ ἐπιμείνωσιν, μηδὲν

<sup>a</sup> Alit et Savil. in marg. διηνεκῆ καὶ ἀθάνατα τηγανίζεσθαι τότε, καθάπερ ἡ τοῦ πλουσίου γλώττα.

sed gratias agere, glorificare, adorare eum, qui permittit has tentationes infligi? Quam multa inexpectata, quam multae angustiae? Et tamen oportet premere malas cogitationes, neque permittere linguæ ut aliquid sonet absurdi, quemadmodum beatus Job innumera perpessus mala perseveravit gratias agere Deo.

*Impatientia blasphemiae mater.* — Sunt autem nonnulli, qui si joco conviciove a quopiam tacti fuerint, aut in adversam valetudinem inciderint, veluti podagram, aut capitis dolorem, aut alium hujus generis morbum, illico blasphemias effundunt: ac molestiam quidem morbi sustinent, cæterum fructu privantur. Quid facis, o homo, in beneficium, in salvatorem, in providorem, in tui curam agentem, convicia jaciens? Non te sentis in præcipitium abripi, teque ipsum in extremi exitii barathrum dejicere? Num enim si blasphemiam proferas, leviolem reddis morbum? Exacerbatur potius illum, ac molestiorem reddis cruciatum. Propter hoc enim diabolus innumeras impingit molestias, ut in illud barathrum te præcipitet. Et si quidem viderit te blasphemias proferentem, protinus auget dolorem ac majorem reddit, quo stimulatus rursus indigne feras: quod si viderit te fortiter perferentem, quoque morbus fuerit acrior, hoc magis agentem gratias Deo: illico desistit, ut qui incassum frustra que pergat insidiari. Et quemadmodum canis assistens mensæ si viderit hominem vescentem subinde aliquid eorum quæ in mensa sunt ipsi projicientem, manet assidue: quod si semel atque iterum sic astitit, ut discesserit nihil adeptus, protinus abstinet veluti qui jam frustra et incassum assistat: itidem et diabolus jugiter nobis inhiat, si quod blasphemum verbum ipsi ceu cani projiciamus, hoc accepto rursus aggreditur: quod si perseveraveris gratias agere, jugulaveris illum fame, celeriterque abegeris et aufugere coegeris. Verum non potes tacere cruciatu stimulatus. Nec ego prohibeo te loqui, sed volo te pro blasphemiam loqui gratiarum actionem, pro verbis indignationis verba laudationis. Confitere Domino, clama vehementer, obsecrando: clama vehementer, glorificando: sic tibi et morbus redditur levior, discedente quidem diabolo propter tuam gratiarum actionem, Dei vero auxilio accedente. Nam si blasphemias effuderis, pariter et Dei auxilium submovisti, et diabolum adversus temetipsum reddidisti sæviorem, et teipsum magis involvisti doloribus. Sin gratias egeris, et insidias propulisti mali dæmonis, et Dei pro te solliciti medelam tibi conciliasti.

*Lingua cohibenda.* — Verum ex consuetudine frequenter impetu rapitur lingua, ut perversum illud verbum sonet. Verum cum huc rapietur, priusquam verbum effuderit, commorde illam undique dentibus acriter. Præstat illam nunc fluere sanguine, quam tunc concupiscere guttam, nec impetrare posse tale refrigerium: præstat illam temporarium ferre dolorem, quam tunc perenniter et immortalibus malis cruciari, quemadmodum divitis illius lingua ardore æstuans nullum impetravit refrigerium. Deus præcepit ut inimicos tuos diligas, tu vero Deum te amantem

aversaris? Deus jussit ut conviciis insectantibus, benigne loquaris, maledicentibus benedicas (*Luc. 6. 27. 28*): tu vero illi beneficienti et tui curam agenti maledicis, cum nulla in re læsus sis? Annon potuit solvere tentationem? Potuit, sed permisit, ut fias probator. Verum ecce, inquis, collabor interim ac pereor. Non propter afflictionis naturam peris, sed propter tuam socordiam. Dic mihi, ultra res est facilior, blasphemiam, an gratiarum actio? Nonne illa eos qui audiunt hostes et inimicos tibi reddit, et in ægritudinem animi conjicit: hæc vero innumeras affert philosophiæ coronas, incredibilemque ab omnibus admirationem, denique ingentia a Deo præmia? Cur igitur quod utile est, quod facile, quod jucundum omittens, id quod lædit, quod contristat, quod tabefacit, illius loco sectaris? Quin et alioqui si tentationis ac paupertatis afflictio causa esset blasphemiarum, oporteret omnes qui in paupertate vivunt blasphemos esse. Nunc autem inter eos qui in extrema degunt paupertate, multi jugiter agunt gratias: alii contra, qui opibus ac divitiis affluunt, non cessant evomere blasphemias. Itaque non ipsa rerum natura, sed nostra voluntas et hoc et illud efficit.

*Paupertas quos non lædat.* — Propter hoc enim et hanc recitavimus parabolam, ut cognosceres quod hominem socordem ne divitiæ quidem juvent, attentum vero ne paupertas quidem lædere possit. Quid dico, paupertas? Etiam si omnia conglomerentur quæ sunt inter homines mala, numquam percellent animum hominis Deum amantis, sapientiæque studiosi, neque persuadebunt, ut a virtute discedat: et horum testis est Lazarus. Quemadmodum e diverso mollem ac dissolutum non divitiæ, non sanitas, non perpetua prosperitas, non aliud quidpiam umquam juvare poterit.

8. Ne igitur dicamus quod paupertas, morbus et periculorum insultus compellant ad blasphemiam. Non paupertas, sed stultitia, non morbus, sed contemptus, non periculorum insultus, sed pietatis desertio, ut ad blasphemiam, ita ad omne malitiæ genus adducit minus attentos.

*Cur non omnes hic punit Deus.* — Sed quam ob causam, inquiet aliquis, alii quidem hic puniuntur, alii vero illic, ac non potius omnes hic? Quam ob causam? Quoniam si hoc esset, omnes utique perissemus: omnes enim sumus obnoxii pœnis. Rursum si nullus hic puniretur, plures redderentur socordiores, multique dicerent non esse providentiam. Etenim si cum nunc videant multos improbos puniri, multas ejusmodi blasphemias evomunt: si ne hoc quidem esset, quidnam dicerent? ad quod malitiæ genus non raperentur? Has ob res Deus alios quidem hic punit, alios vero non punit. Punit quidem aliquos, excidens illorum vitium, pœnamque illic reddens leviolem, aut etiam in totum liberans illos, et eos qui perverse vivunt castigatores reddens hac punitione: alios vero rursus non punit, ut si resipiscentes sibi ipsis caveant, ac Dei benignitatem reveriti fuerint, et hic liberentur a pœna et illic a supplicio: siu perstite-

riant, nihilo meliores facti lenitate Dei qui mala nostra diu tolerat, majorem sustineant cruciatum propter insignem ipsorum contemptam. Quod si quis dixerit eos qui puniuntur detrimento affici, (poterant enim alioqui respiscere) illud respondebimus: si Deus præcisisset fore, ut respiscerent, nequaquam punisset. Etenim si quos videt manere incorrigibiles, omittit, multo magis quos noverat ex ipsius lenitate laturos fructum, passurus erat in præsentī vita, ut consequerentur temporis spatium ad pœnitentiam. Nunc autem eos præripiens, et illis leviolem in futuro sæculo pœnam reddit, et hos castigatōres illorum suppliciiis facit. Quam ob rem igitur non idem hoc facit in malis omnibus? Ut ii qui manent, per timorem aliorum suppliciiis reddantur castigatōres, prædicentque Dei lenitatem, ejusque humanitatem reveriti, desistant a malitia. Sed nihil horum faciunt, inquit. Non igitur Deus jam in causa est, sed illorum socordia, qui noluerunt tam multis remediis ad propriam uti salutem. Atque ut cognoscas quod ideo hoc fecerit, attende: Miscuit olim sanguinem Galilæorum Pilatus cum sacrificiis, et accedentes hoc ipsum renuntiaverunt Jesu, atque ille dicit, *Quid putatis, quod illi Galilæi soli peccatores fuerunt? Non, dico vobis: nisi pœnitentiam egeritis et vos similiter peribitis* (Luc. 13. 2). Rursum alii octodecim obruti sunt ruina cujusdam turris, de his quoque eadem dicit. Nam quod ait, *Quid putatis quod illi peccatores erant soli? non, dico vobis*, declarat quod et viventes iisdem erant obnoxii. Quod autem ait: *Nisi pœnitentiam egeritis, et vos similiter peribitis*, declarat quod et illos permisit hac de causa illa pati, ut viventes ex iis quæ cæteris acciderant terrore concepto, respiscerent, et regni heredes fierent. Quid igitur? Ut ego, inquit, siam melior, ille punitur? Non propter hoc, sed propter suum ipsius peccatum punitur. Cæterum illorum interitus attentis ex abundanti sit occasio salutis, dum metu ex iis quæ aliis acciderunt concepto, redduntur probiores. Itidem et domini faciunt: uno sæpe famulo flagellato, reliquos metu reddunt emendatōres. Cum igitur videris aliquos vel in naufragium incidisse, vel ædium ruina oppressos esse, vel incendio periisse, vel a fluviis abreptos esse, aut alio quopiam modo violento vitam finisse: deinde alios, qui eadem cum illis et graviora peccarunt, nihil tale passos, ne conturberis dicens, cur tandem qui eadem peccarunt, non eadem passi sunt? Verum illud reputa, quod Deus illum quidem passus est e medio tolli præfocarique, mitiorem ei præparans in futuro sæculo cruciatum, aut etiam in totum eum liberans: hunc vero nihil tale passus est sustinere, ut alterius supplicio castigatior factus, modestior redderetur: quod si perseveraverit in iisdem, crudelissimam sibi ipsi ex sua socordia cocervat ultionem, nec Deus fuerit causa intolerabilis supplicii. Rursum si videris justum affligi, aut omnia quæ dicta sunt perpetientem, ne consterneris animo. Nam et illi res acerbæ, splendidiore reddunt coronas: et omnino quævis pœna, siquidem peccatoribus infligatur, detrahât aliquid vitiorum ponderi:

sin justis infligatur, splendidiorem reddit illis animum, sic ut utrisque maximus ex afflictione fructus eveniat, tantum si grate toleremus: hoc enim est quod quæritur.

9. Propter hoc cum sint ejusmodi exempla inamercabilia, sacrarum Scripturarum historia his repleta est, justos ac injustos malis afflictos nobis exhibens, ut sive justus sis, sive peccator, quoniam habes exempla, feras fortiter. Non solum autem ostendit tibi improbos malis afflictos, verum etiam feliciter agentes, ne illorum felicitate conturberis, nimirum doctus ex iis quæ diviti acciderunt, cujusmodi illos post hanc vitam maneat incendium, nisi vitam eam reliquerint. Non possumus, inquit, et hic et illic requie frui: non possumus, inquam.

*Sanctorum veteris Testamenti ærumnæ.* — Eoque justī vixerunt hic vitam laboribus obnoxiam. Quid igitur, inquis, Abraham? Et quis tam multa dura perpressus est? Nonne a paterno exsultavit solo? Nonne a suis omnibus divulsus est? Nonne in peregrina regione famem sustinuit? Nonne velut erro quispian, subinde vertit solum, a Babylone in Mesopotamiam, inde in Palæstinam, rursus illinc in Ægyptum (Gen. 12. et sqq.)? Quis referre possit bella quæ pro uxore, quæ cum barbaris gessit? quis strages? quis cognatæ familiæ captivitatem? Hojus generis alia sunt innumerabilia. Cum filium suscepisset, nonne quod est omnium maxime intolerabile perpressus est, cum suis ipsius manibus mactare jussus, quem adamabat, eum quem habebat carissimum (Ibid. 22)? Quin et ipse immolandus Isaac, nonne omni ex parte semper a finitimis vexabatur, adeo ut et uxore spoliatus fuerit quemadmodum pater, et tanto tempore sine liberis manserit? Quid porro Jacob in patriis ædibus educatus, nonne graviora quam avus perpressus est? Ac ne singulis recensendis prolixiorē reddamus orationem, audi quid de tota vita sua dicat: *Pauci et mali dies mei, nec pertigerunt ad dies patrum meorum* (Ibid. 47. 9). Enimvero si quis filium conspiceret in regio throno sedentem, et tanta fruentem gloria annou præteritarum calamitatum oblivisceretur? tamen illa in tantum erat malis maceratus, ut ne in tanta quidem prosperitate potuerit anteaactorum malorum oblivisci. Quid autem David? Quam multas sustinuit tragœdias? Annon eadem dicit quæ Jacob, hunc in modum loquens: *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni: si autem in potentatibus, octoginta anni, et quod amplius illorum labor ac dolor* (Psal. 89. 10). Quid vero Jeremias? Nonne diem suæ nativitatē exsecratur, ob malis succedentia mala (Jer. 20. 14)? Quid autem Moses ipse? Nonne animum despondens ait, *Occide me, si sic tecum acturus est* (Num. 11. 15)? Helias vero, cujus animi sublimitas ad cælum usque pertingebat, qui cælum clausit, annon post multa edita prodigia jugiter lamentatur ita loquens Deo: *Tolle animam meam a me: non sum melior patribus meis* (5. Reg. 19. 4)? Sed quorsum attinet ista singulatim persequi? Paulus omnes simul complexus sic dicit: *Circueverunt in*

ἀπὸ τῆς ἀνεξικακίας ὠφελοῦμενοι τοῦ Θεοῦ, μείζονα ὑποστῶσι τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν ἄγαν αὐτῶν καταφρόνησιν. Εἰ δὲ λέγοι τις τῶν εὐ εἰδῶτων ὅτι οἱ κολαζόμενοι ἐπηρεάζονται (ἠδύναντο γὰρ μετανοῆσαι), ἐκεῖνο ἂν εἰποιμεν, ὅτι εἰ προῆδει μετανοήσοντας αὐτούς ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν ἐκόλασεν. Εἰ γὰρ οὐς οἶδεν ἀδιορθῶντας μένοντες, ὁμοῦ ἀρίστη, πολλῶν ἄλλων οὐς ἦδει κερδανῶντας ἀπὸ τῆς αὐτοῦ μακροθυμίας εἶσεν ἂν ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆς, ὥστε ἀπολαῦσαι τῆς προθεσμίας· εἰς μετάνοιαν. Νυνὶ δὲ προαναρπάξων αὐτούς, κάκεινους κουφοτέρην τὴν ἐκεῖ δίκην καθίστησι, καὶ τούτους σωφρονεστέρους ταῖς ἐκείνων τιμωρίαις κατεργάζεται. Καὶ τίνος ἐνεκεν οὐκ ἐπὶ πάντων τοῦτο ποιεῖ τῶν πονηρῶν; "Ἐνα τῷ φόβῳ καὶ ταῖς ἐτέρων τιμωρίαις μένοντες σωφρονέστεροι γίνονται, καὶ τὴν μακροθυμίαν ἐπαινέσαντες τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἐπιεικειαν αἰδοσθέντες, τῆς πονηρίας ἀποστῶσιν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ποιοῦσι, φησὶν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Θεὸς αἰτίος λοιπόν, ἀλλ' ἡ ἐκείνων βραθυμία μὴ βουληθέντων τοσοῦτοις φαρμάκοις εἰς τὴν οἰκείαν ἀποχρησασθαι σωτηρίαν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο τοῦτο ποιεῖ, πρόσχε <sup>a</sup>. "Ἐμιξέ ποτε τὸ αἷμα τῶν Γαλιλαίων ὁ Πιλάτος μετὰ τῶν θυσιῶν, καὶ προσελθόντες τινὲς ἀπήγγειλαν τῷ Χριστῷ αὐτὸ τοῦτο· καὶ λέγει· *Τί δοκεῖτε ὅτι ἐκείνοι οἱ Γαλιλαῖοι ἁμαρτωλοὶ μόνοι ἦσαν; Οὐχί, λέγω ὑμῖν· ἀλλ', ἐὰν μὴ μετνοήσητε, καὶ ὑμεῖς ὁμοίως ἀπολεισθε*. Πάλιν <sup>b</sup> ἔτεροι δέκα καὶ ὀκτώ κατεχώσθησαν ὑπὸ πύργου τινός· καὶ περὶ ἐκείνων τὰ αὐτὰ εἶπε· τῷ μὲν γὰρ εἶπεν, *Τί δοκεῖτε ὅτι ἐκείνοι ἁμαρτωλοὶ ἦσαν μόνοι; οὐχί, λέγω ὑμῖν·* ἔδειξεν ὅτι καὶ οἱ ζῶντες τῶν αὐτῶν ἦσαν ὑπεύθυνοι· τῷ δὲ εἶπεν, ὅτι· *Ἐὰν μὴ μετνοήσητε, καὶ ὑμεῖς ὡσαύτως ἀπολεισθε*, ἔδειξεν ὅτι κάκεινους συνεχώρησε διὰ τοῦτο παθεῖν, ἵνα οἱ ζῶντες ἐκ τῶν ἐτέροις συμβάντων φοβηθέντες καὶ μετανοήσαντες, βασιλείας κληρονόμοι γίνονται. Τί οὖν. ἵνα γένωμαι ἐγὼ βελτίων ἐκεῖνος κολάζεται; φησὶν; Οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ κολάζεται μὲν διὰ τὴν οἰκείαν ἁμαρτίαν· γίνεται δὲ ἐκ περιουσίας τοῖς προσέχουσι σωτηρίας ὑπόθεσις, τῷ φόβῳ τῶν αὐτῶν συμβάντων σπουδαιοτέρους αὐτούς ποιῶν. Οὕτω καὶ δεσπότηι τοιοῦτον· ἵνα πολλὰς μαστιγώσαντες οἰκείτην, τοιοῦτους σωφρονεστέρους· ἐποίησαν τῷ φόβῳ. "Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰς ἢ ναυαγίῳ περιπεσόντας, ἢ ὑπὸ οἰκίας καταχωσθέντας, ἢ ὑπὸ ἐμπρησμοῦ παραπολυμένους, ἢ ὑπὸ ποταμῶν παρασυρέντας, ἢ ἄλλῃ τινὶ τρόπῳ τοιοῦτῳ βιαίῳ τὴν ζωὴν καταλύσαντας, εἶτα ἐτέρους τὰ αὐτὰ αὐτοῖς ἢ καὶ τὰ χεῖρονα ἁμαρτάνοντας, καὶ μηδὲν παθόντας τοιοῦτον, μὴ θορυβηθῆς λέγων· Τί δήποτε τὰ αὐτὰ ἁμαρτάνοντες, οὐ τὰ αὐτὰ πεπόνθασιν; ἀλλὰ τοῦτο λογίζου, ὅτι τὸν μὲν εἶσεν ἀναίρεθῆναι καὶ ἀποπνιγῆναι, ἡμερωτέρην αὐτῷ παρασκευάζων <sup>c</sup> τὴν ἐκεῖ τιμωρίαν, ἢ καὶ τέλειον αὐτὸν ἀπαλλάττων· τοῦτον δὲ οὐδὲν ἀφῆκε τοιοῦτον παθεῖν, ἵνα τῇ τούτου τιμωρίᾳ σωφρονισθεῖς, ἐπιεικέστερος γένῃται· ἂν δὲ ἐπιμένη τοῖς αὐτοῖς, ἀπαραμύθητον ἐαυτῷ παρὰ τοῖς ἑαυτοῦ [749] ῥαθυμίας σωρεύσει τὴν τιμωρίαν· καὶ ὁ Θεὸς οὐκ αἰτίος τῆς ἀφρητήτου κολάσεως. Πάλιν ἂν ἴδῃς δίκαιον θλιβόμενον, ἢ τὰ προειρημένα ἄπαντα πάσχοντα, μὴ καταπέσης· καὶ γὰρ κάκεινῳ λαμπροτέρους τοὺς στεφάνους ἐργάζε-

ται τὰ δεινά. Καὶ ἀπλῶς πᾶσα κόλασις, ἂν μὲν <sup>d</sup> ἐπὶ ἁμαρτωλῶν γίνηται, ὑποτέμνεται τὸ τῆς ἁμαρτίας φορτίον· ἂν δὲ ἐπὶ δικαίων, φαιδροτέρην αὐτῶν ἐργάζεται τὴν ψυχὴν, καὶ μέγιστον ἐκατέροις τὸ κέρδος ἀπὸ τῆς θλίψεως συμβαίνει, μόνον ἐὰν εὐχαριστῶς φέρωμεν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ζητούμενον.

Θ'. Διὰ τοῦτο μυρίων τοιοῦτων παραδειγμάτων τῆς θείας Γραφῆς ἡ ἱστορία <sup>e</sup> ἐμπέπλησται, καὶ δικαίους καὶ πονηροὺς κακῶς πάσχοντας ἡμῖν ὑποδείκνυσιν, ἵνα ἂν τε δίκαιος ἦ τις, ἂν τε ἁμαρτωλὸς, ἔχων τὰ ὑποδείγματα, φέρῃ γενναίως. Οὐ πάσχοντας δὲ κακῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐπραγοῦντας σοὶ δείκνυσιν πονηροὺς, ἵνα μὴ ταῖς ἐκείνων εὐπραγίαις θορυβηθῆς, μαθὼν ἀπὸ τῶν τῷ πλουσίῳ τούτῳ συμβεβηκότων, οἷον αὐτοὺς μετὰ ταῦτα μένει τὸ πῦρ, εἰ μὴ μεταβληθεῖεν <sup>f</sup>. Καὶ οὐκ ἐστι, φησὶ, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ ἀνέσεως ἀπολαύειν; Οὐκ ἐστι.

Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα οἱ δίκαιοι τὸν ἐπίποντον ἐβίωσαν βίον. Τί οὖν, φησὶν, ὁ Ἀβραάμ; Καὶ τίς τοσαῦτα ἔπαθε δεινά; οὐχὶ τῆς πατρίδος ἐξέπεσον; οὐχὶ τῶν οἰκείων ἐχωρίσθη πάντων; οὐκ ἐν ἄλλοτρίᾳ γῆ λιμὸν ὑπέμεινε; οὐχί, καθάπερ ἀλήτης, συνεχῶς μετανίστατο, ἀπὸ Βαβυλῶνος εἰς Μεσοποταμίαν, κάκειθεν εἰς Παλαιστίνην, εἶτα ἐντεῦθεν εἰς Αἴγυπτον; Τί ἂν τις εἴποι τοὺς τῆς γυναικὸς, τοὺς τῶν βαρβάρων πολέμους καὶ σφαγὰς; τὴν αἰχμαλωσίαν τῆς τοῦ συγγενοῦς οἰκίας; μυρία ἕτερα τοιαῦτα; "Ὅτε δὲ καὶ τὸν υἱὸν ἔλαθεν, οὐ τὰ πάντων ἀνήκεστα ὑπέμεινε, τὸν αὐτῷ ποθεινὸν καὶ ἐπέραστον ταῖς αὐτοῦ σφάξαι χερσὶ κελευόμενος; Τί δὲ αὐτὸς ὁ σφαιρασθεὶς Ἰσαάκ; οὐχὶ παλαιοθεν ἤλαυετο παρὰ τῶν ἰσχυρῶν συνεχῶς, καὶ τὴν γυναῖκα ἀφρηθή, καθάπερ καὶ ὁ πατήρ, καὶ ἐν ἀπαιδίᾳ τοσοῦτον διέμεινε χρόνον; Τί δὲ ὁ Ἰακώβ, ὁ ἐν οἰκίᾳ τραφείς, οὐχὶ τοῦ πάππου χαλεπώτερα ὑπέμεινε; Καὶ ἵνα μὴ πάντα καταλέγοντες μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, ἄκουσον εἰ τὴν περὶ τῆς ἀπάσης αὐτοῦ ζωῆς· *Μικραὶ καὶ φηρηαὶ αἱ ἡμέραι μου, καὶ οὐκ ἀφῆκοντο εἰς τὰς ἡμέρας τῶν πατέρων μου*. Καίτοι τίς ἰδὼν υἱὸν ἐπὶ θρόνου βασιλικοῦ καθήμενον καὶ τοσαύτης ἀπολαύοντα δόξης, οὐκ ἂν ἐπελήσθη τῶν παρελθουσῶν συμφορῶν; Ἄλλ' ὅμως ἐκείνους οὕτως ἦν τεταριχόμενος, ὡς μηδὲ ἐν εὐημερίᾳ τοσαύτῃ ἐπιλαθεῖται τῶν γεγεννημένων δεινῶν. Τί δὲ ὁ Δαυὶδ; πόσας ὑπέμεινε τραγωδίας; οὐχὶ τὰ αὐτὰ αὐτῷ καὶ οὗτος φθέγγεται λέγων· *Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἐβδομήκοντα ἔτη· ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις, ὀγδοήκοντα ἔτη, καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος*; Τί δὲ ὁ Ἰερεμίας; οὐχὶ καὶ τὴν ἡμέραν αὐτοῦ τῆς γεννήσεως καταράται διὰ τὰ ἐπάλληλα δεινά; Τί δὲ ὁ Μωϋσῆς; οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἀπαγορεύων φησὶν, *Ἀπόκτεινόν με, εἰ οὕτω μοι μέλλεις ποιεῖν*; Ὁ δὲ Ἥλιος, ἡ οὐρανομήκης ψυχὴ, [750] ὁ τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, οὐ μετὰ τὰ πολλὰ θαύματα θρηνῶν διετέλει πρὸς τὸν Θεὸν, λέγων, *Ἄρον τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ εἶμι βελτίων τῶν πατέρων μου* <sup>g</sup>; Καὶ τί χρῆ τούτων ἕκαστον ἐπιέναι; Πάντας γὰρ αὐτοὺς ὁμοῦ συλλαβῶν ὁ Παῦλος διέξεισι λέγων· *Περὶ ἧλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δερμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακοχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος*. Καὶ ἀπλῶς πᾶσα ἀνάγ-

<sup>a</sup> Πρόσχε deest in duobus mss.

<sup>b</sup> Αἱ καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ ὑποστήσεσθε, πάλιν.

<sup>c</sup> Αἱ et Savil. in marg. κατασκευάζων.

<sup>d</sup> Α ἡ δεινά· καὶ γὰρ τιμωρία πᾶσα, ἂν μὲν.

<sup>e</sup> Αἱ ἡ τῶν θεῶν γραφῶν ἱστ.

<sup>f</sup> Post μεταβληθεῖεν alii addunt ἐντεῦθεν.

<sup>g</sup> Αἱ ἡ βελτίων ὑπὲρ τοὺς πατέρας μου.

κη τὸν μέλλοντα εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ καὶ δόκιμον εἶναι καὶ ἀγνόν, μὴ τὸν ἄνετον καὶ ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον διώκειν βίον, ἀλλὰ τὸν ἐπίπονον καὶ μόχθον γέμοντα πολλῶν καὶ ἰδρώτων· Οὐδεὶς γὰρ στεφασταῖται, φησὶν, ἐὰν μὴ νομίμως ἀβλήσῃ. Καὶ ἐτέρωθι, Πᾶς δὲ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεῦται, καὶ ἀπὸ ῥήματος, φησὶ, καὶ ἀπὸ βλέμματος, καὶ ἀπὸ φωνῆς αἰσχροῦς, καὶ ἀπὸ λοιδορίας, καὶ ἀπὸ βλασφημίας, καὶ ἀπὸ αἰσχρολογίας. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι κἂν μὴ πειρασμὸς ἡμῖν ἐπενεχθῆ ποθεν ἔξωθεν, ἑαυτοὺς γυμνάζειν δεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν νηστείας, σκληραγωγίας, εὐτελεῖ τροφῆ, λιτῆ τραπέζῃ, τὰς πολυτελείας πανταχοῦ φεύγοντας· ἄλλως γὰρ οὐκ ἔστιν εὐαρεστῆσαι Θεῷ. Μὴ γάρ μοι τὸ ψυχρὸν ῥῆμα ἐκεῖνο λεγέτω τις, ὅτι καὶ τὰ ἐνταῦθα ὁ δεῖνα ἔχει, καὶ τὰ ἐκεῖ· ἀμήχανον τοῦτο ἐπὶ τῶν πλουτουόντων καὶ τρυφώντων καὶ ἁμαρτανόντων συμβῆναι· ἀλλ', εἰ χρῆ τοῦτο εἰπεῖν, ἐπὶ τῶν θλιβομένων ἔστιν εἰπεῖν, τῶν ἐν στενοχωρίᾳ, ὅτι καὶ τὰ ἐνταῦθα ἔχουσιν, καὶ τὰ ἐκεῖ. Τὰ μὲν γὰρ ἐκεῖ ἔχουσι, ἀμοιβῆς ἀπολαύοντες· τὰ δὲ ἐνταῦθα ἔχουσι, ταῖς ἐλπίσιν ἐκεῖνων συντρεφόμενοι, καὶ οὐ λαμβάνοντες αἰσθησὶν τῶν παρόντων δεσινῶν τῇ προσδοκίᾳ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Ἄλλ' ἀκούσωμεν καὶ τῶν ἐξῆς. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις χάσμα μέγα ἐστήρικται, φησὶν, ἀνὰ μέσον ἡμῶν καὶ ὑμῶν. Καλῶς ἄρα εἶπεν ὁ Δαυὶδ, ὅτι Ἄδελφός οὐ λυτροῦται· οὐ δώσει τῷ Θεῷ δέλλασμα ἑαυτοῦ.

Οὐδὲ γὰρ δυνατόν, κἂν ἀδελφός, κἂν πατήρ ἦ, κἂν υἱός. Ὅρα γάρ· τέκνον ἐκάλεσεν ὁ Ἀβραάμ τὸν πλούσιον, καὶ τὰ πατρός ἐπεδείξασθαι οὐκ ἴσχυσε· πατέρα προσέειπε ὁ τὸν Ἀβραάμ τὸ πλούσιος, καὶ ἡ εἰκὸς ἀπολαύσαι τέκνον πατρικῆς εὐνοίας, οὐκ ἠδυνήθη, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὔτε συγγένεια, οὔτε φιλία, οὔτε προσπάθεια, οὔτε ἄλλο τι τῶν ὄντων ὄνησαι δύναται τὸν ὑπὸ τῆς οικείας ζωῆς προδοδόμενον.

Ἦ. Ταῦτα δὲ λέγω, ἐπειδὴ πολλοὶ πολλάκις, ἡμῶν παραινούντων προσέχειν ἑαυτοῖς καὶ νῆφειν, βραθυμοῦσι καὶ εἰς γέλωτα τὴν παραινέσιν ἐκβάλλουσι, λέγοντες· Σὺ μοι προστήρη, φησὶ, κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν· καὶ θαρρῶ, καὶ οὐ δέδοικα. Πάλιν ἄλλος, Πατέρα μάρτυρα ἔχω, φησὶ, καὶ ἕτερος, Πάππον ἐπίσκοπον· ἄλλοι πάλιν τοὺς τῆς οἰκίας πάντας τῆς ἑαυτῶν προβάλλονται. Ἄλλὰ πάντα ψυχρὰ ταῦτα τὰ ῥήματα· οὐδὲ γὰρ ἡμᾶς ἡ ἐτέρων ἀρετὴ ὠφελῆσαι τότε δύνησεται. Ἀναμνήσθητι τῶν κερθένων ἐκείνων, αἱ ταῖς

\* Alii πατέρα ἐκάλεσε.

πέντε παρθένους οὐ μετέδωκαν τοῦ ἐλαίου· ἀλλ' αἱ μὲν εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα, αἱ δὲ ἀπεκλείσθησαν. Μέγα ἀγαθὸν ἐν τοῖς οικείοις κατορθώμασι τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν· φίλος δὲ ἐκεῖ οὐδεὶς οὐδέποτε προῖσταται. Ἐἰ γὰρ ἐνταῦθα φησὶ τῷ Ἰερεμίᾳ, Μὴ ἀξίου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ἐνθα [751] κύριοι τοῦ μεταβαλέσθαι· πολλῶν μᾶλλον ἐκεῖ. Τί λέγεις; Πατέρα μάρτυρα ἔχεις; Αὐτὸ μὲν οὖν σε τοῦτο μάλιστα καταδικάσαι δύνησεται πλέον, ὅταν οἰκοθεν ἔχων τὰ παραδείγματα τῆς ἀρετῆς, ἀνάξιον σεαυτὸν τῆς προγονικῆς παράσχῃς ἀρετῆς. Ἄλλὰ φίλον ἔχεις γενναῖον καὶ θαυμαστόν; Οὐδὲ οὗτός σοι παραστήσεται τότε. Πῶς οὖν φησὶ, Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἢν' ὅταν ἐκλιπῆτε, δέξονται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκητὰς; Οὐχ ἡ φίλα ἐστὶν ἐνταῦθα ἡ προῖσταμένη, ἀλλ' ἡ ἐλεημοσύνη. Ἐὰν γὰρ ἡ φίλα μόνη προῖστατο, ἔδει ἀπλῶς εἰπεῖν, Ποιήσατε ὑμῖν φίλους· νυνὶ δὲ δεικνύς, ὅτι οὐχ ἡ φίλα μόνη προῖσταται, προσέθηκεν, Ἐκ τοῦ μαμμωνᾶ τῆς ἀδικίας. Καίτοι ἴσως εἶποι τις ἄν, ὅτι Δύναται χωρὶς τοῦ μαμμωνᾶ ποιῆσαι φίλον, καὶ σπουδαιότερον μᾶλλον, ἢ διὰ τοῦ μαμμωνᾶ. Ἄλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι ἐλεημοσύνη ἐστὶν ἡ προῖσταμένη, καὶ τὸ ἔργον τὸ ὄν καὶ τὸ κατόρθωμα, οὐκ ἐν ταῖς φιλίαις ταῖς τῶν ἀγίων ἀπλῶς, ἀλλ' ἐν ταῖς φιλίαις ταῖς διὰ τοῦ μαμμωνᾶ γινομέναις ἐπεισε σε θαρρῆειν. Ἄπερ οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοὶ, προσέχωμεν ἑαυτοῖς μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης· κἂν κολαζώμεθα, εὐχαριστώμεν· κἂν ἐν ἡμερῆ διαγώμεν, ἀσφαλιζώμεθα ἑαυτοῖς, καὶ ταῖς ἐτέρων τιμωρίαις σωφρονιζόμενοι, διὰ μετανοίας καὶ κατανύξεως καὶ συνεχοῦς ἐξομολογήσεως εὐχαριστώμεν· καὶ εἰ τι πεπλημμέληται κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡμῖν, ἀποθέμενοι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς πᾶσαν τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀποσμήξαντες τὴν κηλίδα, παρακαλῶμεν τὸν Θεὸν καταξιώσαι πάντας ἡμᾶς ἐντεῦθεν διαλυσασμένους, οὕτως ἀπελθεῖν ἐκείσε, ἵνα μὴ μετὰ τοῦ πλουσίου, ἀλλὰ μετὰ τοῦ Λαζάρου τῶν τοῦ πατριάρχου κελπίων ἀπολαύσαντες, τοῖς ἀθανάτοις ἐντροφώμεν ἀγαθοῖς· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Alii παραστήσεται.

c Alii διατρέβωμεν, et paulo post ἐξομολογήσεως καὶ εὐχαριστίας, καὶ εἰ τι.

d Sic omnes mss. atque ita Savil. in marg. Interpretos quoque ita legit. Savil. in textu et Morel. πάντα ἐνταῦθα διαλυσασμένους.

\* Εἰς τὸν πλούσιον καὶ τὸν Λάζαρον ὁ λόγος τέταρτος· καὶ ὅτι τὸ συνειδὸς εἰσθεὶς ἡμῶς ἀναμνήσκειν παλαιὰ ἁμαρτήματα, καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ.

α. Τῆς τοῦ Λαζάρου παραβολῆς τὸ τέλος· ἀνάγκη τῆμερον ἀποδοῦναι. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἴσως τὸ πᾶν ἡμῖν ἀπηρτίσθαι νομίζετε· οὐ μὴν ἔγωγε χρῆσομαι ὑμῶν εἰς ἀπάτην τῆ ἀγνοίας, οὐδὲ ἀποστήσομαι πρότερον, ἕως ἂν τὸ φαινόμενον ἅπαν ἀπέλθω λαθῶν· ἐπεὶ

\* Colla'a cum iisdem mss.

\*\* Titulus in Savil. sic: Εἰς τὸν πλούσιον καὶ τὸν Λάζαρον λόγος τέταρτος.

Savil. in marg. τὸ ὀφειλόμενον. Paulo post unus ms. τοῦς βωγάς.

καὶ γεωργὸς τῆς ἀμπέλου τρυγηθείσης ἀπάσης, οὐ πρότερον ἀφίσταται, ἕως ἂν καὶ τὰς βῆγας ἐκτέμῃ. Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν ἐνορῶ, ὡσπερ ὑπὸ φύλλοις, τοῖς γράμμασιν ἐναποκεκρυμμένα νοήματα ἔτι, φέρε δὴ καὶ ταῦτα, ἀντὶ δρεπάνης τῷ λόγῳ χρησάμενοι, πάλιν μετ' ἀκριβείας ἀποτρυγήσωμεν. Ἀμπελος μὲν γὰρ τρυγηθεῖσα καθάπαξ, ἔστηκε γυμνὴ τοῦ καρποῦ, φύλλα ἔχουσα μόνον· ἡ δὲ ἀμπελος ἡ πνευματικὴ [752] τῶν θείων Γραφῶν οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἂν τὸ φαινόμενον ἅπαν ἀνελῶμεθα, τὸ πλέον ἐναπομένει πᾶ-

*melotis, in pellibus caprinis egentes, afflicti, calamitosi, quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 37).* Prorsus ita necesse est eum, qui placere velit Deo, qui probatus ac purus esse velit, haudquaquam sectari vitam mollem, remissam ac dissolutam, sed laboriosam, multisque sudoribus plenam. Audi ipsam dicentem: *Nullus coronatur, nisi qui legitime certaverit (2. Tim. 2. 5).* Et alibi: *Quisquis autem certat, in omnibus continens est, et in verbis, et in aspectu, et in voce, et a convitiis temperans, et a blasphemia et a turpiloquio (1. Cor. 9. 25).* Hinc ediscimus, etsi tentatio non foris infestet, seipsos exercere oportere quotidianis jejuniis, asperaque vita, vili cibo, tenui mensa, ubique vitantes sumptus magnificos. Aliter non potest quis placere Deo. Neque enim mihi frigidum illud dictum objecerit quispiam, quod hic aut ille simul habeat et hujus vitæ et illius comoda. Hoc in divitibus ac deliciis fruentibus simulque peccantibus accidere nequaquam potest: verum si istud dicendum est, de iis qui hic affiguntur dici potest, qui vivunt in angoribus, videlicet quod hic et hæc et illa habeant. Illic habent præmii fructum: hic habent, quod illorum spe alantur, nec sentiant mala præsentia, ob futurorum bonorum expectationem. Sed audiamus et reliqua quæ sequuntur: *Super hæc omnia vero chaos ingens confirmatus est inter nos et vos (Luc. 16. 26).* Recte itaque dixit David, *Frater non redimit, non dabit Deo placationem suam (Psal. 48. 8).*

*Parentum probitas non prodest improbæ proli.* — Non enim fieri potest, etsi frater, etsi pater, etsi filius fuerit. Vide namque: Abraham appellavit divitem filium, nec tamen illi præstare potuit, quæ sunt patris. Dives patrem appellavit Abraham, et quam consentaneum erat illum impetrare benevolentiam, quam patres gerunt in filios, non potuit: uti cognoscas quod neque cognatio, neque amicitia, neque affectus, neque alia res ulla ex omnibus quæ sunt, juvare potest eum, qui a sua ipsius vita proditus est.

10. Hæc autem eo dico, quod complures, nobis frequenter admonentibus ut sibi caveant vigilantque, negligunt et admonitionem vertunt in risum. Tu mihi, inquit, adsis in illo die, et bono sum animo, neque quidquam metuo. Rursum alius: patrem, inquit, habeo martyrem. Et alius: avum, inquit, habeo

episcopum. Alii suæ familiæ alios objiciunt. Frigida sunt ista verba, nihil nobis aliorum virtus prodesse valebit. Memento virginum illarum, quæ quinque virginibus non communicarunt oleum, sed hæc ingressæ sunt in sponsi thalamum, illæ sunt exclusæ (*Math. 25*). Ingens bonum, in tuis ipsius benefactis collocare spem salutis. Illic enim nullus umquam amicus erit auxilio. Nam si hic dixit Dominus Jeremia: *Ne roges pro populo hoc (Jer. 7. 16)*, hic, inquam, ubi in potestate nostra est vitam mutare, quanto magis idem dicetur illic? Quid ais? Patrem habes martyrem? Istud ipsum potius faciet ad graviolem tui condemnationem, qui, cum habeas ad virtutem exempla domestica, tamen te ipsum indignum majorum tuorum virtute præstiteris. Verum habes amicum egregium admirandumque. At ne iste quidem tunc tibi est adfuturus. Quomodo igitur dicit: *Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in aeterna habitacula (Luc. 16. 9)?* Non hic est amicitia opitulatrix, sed eleemosyna. Etenim si sola auxiliaretur amicitia, dicendum tantum erat, facite vobis amicos: nunc autem ostendens quod non sola subveniat amicitia, addidit, *ex mamona iniquitatis.* Ac fortasse dixerit aliquis: possum et absque mamona conciliare amicum, eumque meliorem quam ex mamona. Verum uti scires quod eleemosyna est, quæ patrocinator, opusque tuum: non simpliciter in sanctorum amicitias, sed in amicitias per mamonam partis jussit te considerare. Hæc igitur omnia cum sciamus, carissimi, omni sollicitudine prospiciamus nobis ipsis, et sive corripimur gratias agamus, sive prosperitate fruimur, muniamus nos ipsos, aliorumque supplicii facti castigatiores, per pœnitentiam et compunctionem, continuamque confessionem gratias agamus, et si quid deliquimus in hac vita, deponentes, summoque studio maculis omnibus animarum nostrarum abstersis, obsecremus Deum, ut omnibus hinc emigrantibus ita concedat illuc pervenire, ut non veniamus in sortem divitis, sed cum Lazaro potiamur sinu patriarchæ, inque bonis immortalibus deliciemur. Quæ nobis omnibus assequi contingat, gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum, Amen.

DE DIVITE ET LAZARO CONCIO QUARTA, QUODQUE CONSCIENTIA SOLET NOS COMMONEFACERE  
VETERUM DELICTORUM, ITEM DE JOSEPH.



1. Quod superest de Lazari parabola, necessum est, ut persolvamus hodie. Nam vos fortasse creditis totum nobis absolutum esse. Atqui ego non utar ad fallaciæ occasionem vestra ignorantia, neque prius desistam, quam totum quod mihi visum est tractavero, itaque discessero. Quando quidem et agricola posteaquam totius vineæ vindemiam peregerit, non prius desistit, quam singulos etiam minutos acinos

decerpserit. Cum igitur nunc quoque videam veluti sub foliis latere sensus occultos, age et hos rursus diligenter decerpamus, pro falce sermone utentes. Siquidem vinca post fructus semel a vindemiatore desectos stat nuda fructu, nihil habens præter folia: verum spiritualis divinarum Scripturarum vinea non item, sed quamvis quidquid videbatur sustulerimus, tamen adhuc amplius superest tollendum. Itaque

complures ante nos disseruerunt in hanc parabolam, complures fortassis et post nos disserturi sunt: nemo tamen poterit totas opes eruere. Nam ea est opulentia natura: quo foderis altius, hoc magis exundant divini sensus: fons enim est numquam deficiens.

*S. Babylæ et martyrum habitæ orationes panegyricæ.* — Oportebat quidem superiore conventu debitum hoc dissolvissæ. Verum non existimavimus esse tutum beati Babylæ et bigæ sanctorum martyrum, qui post illum occurrerunt, præclara gesta præterire: coque distulimus solutionem, differentes in præsentem diem, ut totum debitum dissolvamus. Age igitur, quoniam et patribus suas laudes persolvimus, non ut illi promerebantur, sed pro viribus nostris, persolvamus et vobis hujus expositionis reliquias. Verum ne vos delassemini, priusquam ad finem pervenerimus, illinc repetemus sermonem, ubi illum nuper finivimus. Ubinam illum finivimus? In chao dirimente justos a peccatoribus. Cum enim dixisset dives, *mitte Lazarum*, illi respondit Abraham: *Chaos ingens firmatum est inter nos et vos, ut qui velint isthinc transire ad nos non possint, neque hinc isthuc transeunt* (Luc. 16. 24). Multisque verbis demonstravimus, quod posteaquam Deus multam humanitatem erga nos exhibuit, oporteat in propriis benefactis spem salutis collocare, non patres, avos, ac proavos recensere, neque cognatos, amicos, domesticos ac vicinos. *Frater enim non redimit: redimet homo* (Psal. 48. 8)? Sed quidquid deprecati fuerint supplicarintque, qui hinc cum peccatis migrarint, incassum jam frustra loquentur. Etenim virgines illæ quinque implorabant ab æqualibus oleum, nec impetrarunt (Matth. 25): et is qui talentum in terra defoderat, cum multam excusationem attulisset, tandem condemnatus est. Item qui ipsum esurientem non paverant, nec sitienti potum dederant: cum et ipsi crederent sese ad ignorantia patrociniū posse confugere, nec veniam, nec excusationem repererunt (Matth. 22). Cæteri vero nec quod hiscerent habebant, velut ille sordidis indutus vestibus. Nam accusatus obtulit. Non autem hic modo, verum et alius ille, qui quod adversus proximum præteritarum offensarum meminisset, centumque denarios ab eo postulasset, post super his ipsis a domino reprehensus ob crudelitatem et inhumanitatem, nihil habuit quod responderet (16. 18). Unde perspicuum est, quod neque nos quidquam illic sublevabit, si non habuerimus bona opera: verum sive supplices fuerimus obsecremusque, sive tacuerimus, æque super nos veniet supplicium ac vindicta. Ausculta igitur quomodo hic cum duo postularet ab Abraham, utroque frustratus sit. Primum enim pro seipso deprecatum est, *Mitte*, inquit, *Lazarum*: mox non pro seipso, sed pro fratribus: verum nihil postulatorum obtulit. Siquidem altera postulatio, nempe prior, talis erat, ut quod petebatur fieri non posset: altera vero, videlicet pro fratribus, erat supervacua. Quin potius, si videtur, ipsa verba multo cum studio audiamus. Etenim si cum magistratus in medio foro reum adducit, carnifices

adhibet, accusatumque laniat, omnes magno studio concurrunt, cupientes audire quid interroget iudex, quid reus respondeat: multo magis hic diligenter auscultandum est, quid reus, nimirum hic dives, postulet; quid contra justus iudex respondeat per Abraham. Non enim patriarcha erat qui iudicabat, quamquam is pronuntiabat: verum quemadmodum in mundanis istis iudiciis quoties fuerint aliqui rei, puta latrones, aut homicidæ, hos leges procul a conspectu iudicis segregantes et arcentes, non permittunt ut audiant vocem iudicis, quod illi et hoc et aliis honoribus iudicentur indigni; sed medius quispiam interpres, et iudicis interrogationes, et rei responsiones perfert: hoc sane pacto et tunc factum est. Non Deum ipsi loquentem audivit reus, sed medius erat Abraham, qui iudicis vocem ei qui iudicabatur retulit. Non enim ex sese dicebat quæ dicebat, sed divinas diviti leges recitabat, quæque cælitus ferebantur, sententias proferebat; ideo nec habebat hic quod contradiceret.

2. Auscultemus itaque diligenter his quæ dicuntur. Nam in hac parabola data opera immoror, nec desisto, tametsi quantum jam diem in hac versor, propterea quod ex hac enarratione plurimum fructus nasci videtur divitibus, tum pauperibus, tum iis qui propter improborum felicitatem, atque etiam propter justorum inopiam et afflictionem conturbantur. Neque enim ulla res perinde solet hominum vulgus offendere ac perturbare, ut quod divites prave viventes multa fruuntur prosperitate: contra, justis cum virtute vitam agentes, ad extremam redigantur inopiam, aliaque perpetiantur innumera paupertate ipsa graviora.

*Quis fructus ex hac parabola colligatur.* — Verum hæc parabola sufficit ad præstanda remedia: divites quidem redigens ad modestiam, pauperes vero in præsentibus malis consolans: et illos quidem admonens, ne efferantur, quoties ii, qui improbe vivunt, hic poenas non dant, quippe cum eos maneat illic gravissimus cruciatus; hos vero consolans, ne aliorum felicitate perturbentur, neque putent res humanas absque Dei providentia ferri, cum hic justus malis affligitur, improbus contra ac sceleratus homo perpetua fruatur prosperitate. Ambo siquidem pro dignitate recipient illic, hic quidem coronas patientia tolerantiaque; ille vero supplicia poenasque improbitatis. Hanc parabolam inscribite divites pariter ac pauperes: divites quidem in parietibus domus vestrae, pauperes autem in parietibus animi vestri: et si quando deleta fuerit oborta oblivione, illinite denuo, ab initio reminiscentes. Imo vero etiam divites prius in mente quam in ædibus hanc describite, semperque circumferte, et erit vobis documentum, materiaque totius philosophia. Nam si hanc jugiter inscriptam animo teneamus, neque hujus vitæ læta poterunt nos inflare, neque tristia dejicere prosternereque; sed non aliter quam afficimur picturis in pariete additis, erga hæc utraque afficiemur. Quemadmodum enim conspicientes in pariete pictum divitem ac pauperem, nec illi invidemus, nec pauperem despiciamus, eo quod quæ



λιν. Πολλοὶ γοῦν μὲν καὶ πρὸς ἡμῶν εἰς ταύτην εἰρή-  
κασιν τὴν ὑπόθεσιν, πολλοὶ καὶ μεθ' ἡμᾶς ἴσως ἐροῦ-  
σιν· ἀλλ' οὐδεὶς γὰρ ἄπαντα πλοῦτος κενῶσαι δυνήσε-  
ται. Τοιαύτη γὰρ τῆς περιουσίας ταύτης ἡ φύσις·  
ὅσπερ ἂν διασκάψῃς ἐν τῷ βάθει, τοσοῦτον πλέον  
ἀναβλύσει τὰ θεία νοήματα· πηγὴ γὰρ ἐστὶν οὐδέποτε  
ἐπιλείπουσα.

Καὶ εἶδει μὲν τῇ προτέρᾳ συνάξει τοῦτο ὑμῖν ἀπο-  
δοῦναι τὸ χρέος, ἀλλ' οὐκ ἀσφαλὲς εἶναι ἐνομίσαμεν,  
τοῦ μακαρίου Βαβύλα καὶ τῆς ξυνωρίδος τῶν ἁγίων  
μαρτύρων τῶν μετ' ἐκείνων παρελθῆναι τὰ κατορθώ-  
ματα. Διὸ τὴν καταβολὴν ὑπερθέμεθα, τηροῦντες  
εἰς τὴν παρούσαν ὑμῖν ἡμέραν ὀλόκληρον τὴν ἐκτι-  
σιν. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ καὶ τοῖς πατράσι τὰς εὐφημίας  
ἀποδεδώκαμεν, οὐ τὰς κατ' ἀξίαν τὴν ἐκείνων, ἀλλὰ  
τὰς κατὰ δύναμιν τῆς ἡμετέρας, ἀποδόμεν καὶ ὑμῖν  
τοῦ διηγήματος· τούτου τὸ λείψανον. Ἀλλὰ μὴ ἀπο-  
κάμῃτε, ἕως ἂν πρὸς τὸ τέλος ἀφικώμεθα, ἐκείθεν  
ἀναλαβόντες τὸν λόγον, ἐνθα αὐτὸν κατελίπομεν  
πρώην. Ποῦ δὲ αὐτὸν κατελίπομεν; Ἐν τῷ χάσματι  
τῷ διείροντι τοὺς δικαίους ἀπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν. Εἰ-  
πόντος γὰρ τοῦ πλουσίου, *Πέμψον Δάζαρον*, εἶπε  
πρὸς αὐτὸν ὁ Ἀβραάμ· *Χάρος ἂ μὲγα ἐσθῆρικται*  
*μισταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν, ὅπως οἱ θέλοντες διαβῆ-*  
*ραι ἐκείθεν πρὸς ἡμᾶς, μὴ θύωνται, μηδὲ οἱ ἐν-*  
*τεῦθεν ἐκεῖ διαπερῶσι.* Καὶ εἰδείκνυμεν διὰ πολλῶν  
τῶν εἰρημῶν, ὡς ὅτι μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρω-  
πίαν, ἐν τοῖς οικείοις κατορθώμασι τὰς ἐλπίδας τῆς  
σωτηρίας ἔχειν χρῆ, μὴ πατέρας καὶ πάππους καὶ  
ἐπιπάππους ἀριθμοῦντας, μηδὲ συγγενεῖς καὶ φίλους  
καὶ οικειοὺς καὶ γείτονας· Ἀδελφός γάρ οὐ *λυ-*  
*τροῦται*· *λυτρώσεται ἄνθρωπος*; Ἄλλ' ὅσα ἂν  
παρακαλέσῃς καὶ καθικετεύσῃς οἱ μετὰ ἀμαρτη-  
μάτων ἐντέθεν ἀπελθόντες, πάντα εἰπὴ καὶ μάτην  
λοιπὸν ἐροῦσι. Καὶ γὰρ αἱ παρθέναι αἱ πάντε παρ-  
εκάλεσαν τὰς ὀμήλικας ὑπὲρ ἐλαίου, καὶ οὐκ ἐπέτυ-  
χον· καὶ ὁ τὸ τάλαντον κατακρύψας τὸ ἐν τῇ γῆ, πολ-  
λὰ ἀπολογισάμενος, κατεκρήθη πάλιν· καὶ οἱ μὴ θρέ-  
ψαντες αὐτὸν πενιῶντα, μηδὲ ποτίσαντες διψῶντα,  
καὶ αὐτοὶ δοκοῦντες εἰς ἀγνοίαν καταφεύγειν, οὐδ'  
ἐκείνοι συγγνώμης καὶ ἀπολογίας ἔτυχον. Ἔτεροι δὲ  
οὐδὲ εἰπεῖν τι ἴσχυσαν, ὡσπερ ἐκεῖνος ὁ τὰ ῥυπαρὰ  
ἐνδεδυμένος ἱμάτια· ἐγκαλούμενος γὰρ εἶσιγα. Οὐχ  
οὗτος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλος τῷ πλησίον μνησικα-  
κῆσας, καὶ ἐκατὸν ἀπαιτήσας δηνάρια, εἶτα ὑπὲρ  
τούτων αὐτῶν παρά τοῦ δεσπότου ἐγκαλούμενος ἐπὶ  
ὠμότητι καὶ ἀπανθρωπίᾳ, οὐδὲν ἔσχεν εἰπεῖν. Ὅθεν  
θῆλον, ὅτι οὐδὲν ἡμῶν ἐκεῖ προσθήσεται, ἐὰν ἔργα  
μὴ ἔχωμεν ἀγαθὰ· ἀλλ' ἂν τε καθικετεύωμεν καὶ  
παρακαλῶμεν, ἂν τε σιγῶμεν, ὁμοίως ἕφ' ἡμᾶς ἦξει  
τὸ τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας. Ἄκουσον γοῦν  
πᾶς καὶ οὗτος αἰτήσας αἰτήσεις δύο τὸν Ἀβραάμ,  
ἀμφοτέρων ἀπέτυχε. Πρότερον μὲν γὰρ ὑπὲρ ἑαυτοῦ  
τὴν ἰκετηρίαν ἐποιεῖτο λέγων, *Πέμψον Δάζαρον*·  
ὕστερον δὲ οὐκ ἔτι ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ ὑπὲρ τῶν  
ἀδελφῶν· ἀλλὰ οὐδεμίαν ἤνυσεν αἴτησιν. Ἡ μὲν γὰρ  
ἦν ἀδύνατος ἡ προτέρα, [753] ἡ δευτέρα δὲ περιττὴ  
ἡ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν. Πλὴν ἀλλὰ, εἰ δοκεῖ, καὶ αὐτῶν  
ἀκούσωμεν τῶν ῥημάτων μετὰ πολλῆς τῆς σπου-  
δῆς <sup>b</sup>. Εἰ γὰρ ἀρχοντος ἐν ἀγορᾷ μέση κατὰδικον  
ἀγαθόντος, καὶ δημίους περιστήσαντος, καὶ καταξαι-  
νοντος τὸν ὑπεύθυνον, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας  
συντρέχουσιν ἅπαντες ἀκούσαι βουλόμενοι, τί μὲν ὁ

<sup>a</sup> *Alit* χάσμα.

<sup>b</sup> *Alit* τῆς ἀκριβείας.

δικαστῆς ἐρωτᾷ, τί δὲ ὁ κατὰδικος ἀποκρίνεται· πολ-  
λῷ μᾶλλον ἐνταῦθα μετὰ ἀκριβείας ἀκούειν χρῆ, τί  
μὲν ὁ κατὰδικος οὗτος, ὁ πλούσιος λέγω, ἀξιοί, τί δὲ  
ὁ δίκαιος δικαστῆς ἀποκρίνεται διὰ τοῦ Ἀβραάμ. (Ὁ  
γὰρ ὁ πατριάρχης ἦν ὁ δικάζων, εἰ καὶ αὐτὸς ἐφθέγ-  
γετο· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν δικαστηρίων τού-  
των, ὅταν ὡσὶ τινες ὑπεύθυνοι λησται καὶ ἀνδροφό-  
νοι, πῆρρω τῆς βύεως τοῦ δικάζοντος ἀποστήσαντες  
τούτους οἱ νόμοι, τῆς τοῦ κρίνοντος οὐκ ἐπιτρέπουσιν  
ἀκούσαι φωνῆς, κἂν τοῦτε μετὰ τῶν ἄλλων αὐτοῦ  
ἀτιμάζοντες, ἀλλὰ μέσος τις διακονεῖ ταῖς ἐρωτήσεσι  
τοῦ δικάζοντος, καὶ ταῖς ἀποκρίσεσι τῶν δικαζομέ-  
νων· οὕτω δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Οὐ τοῦ Θεοῦ φθαγ-  
γομένου πρὸς αὐτὸν ἤκουεν ὁ κατὰδικος, ἀλλὰ μέσος  
ἦν ὁ Ἀβραάμ, τὰ παρὰ τοῦ δικάζοντος διακονούμενος  
τῷ δικαζομένῳ. Οὐ γὰρ οἰκῶθεν ἔλεγεν ἄπερ ἔλεγεν,  
ἀλλὰ θεῖους ἀνεγίνωσκε νόμους αὐτῷ, καὶ τὰς ἀνωθεν  
φερομένας ἔλεγεν ἀποφάσεις. Διόπερ οὗτος οὐδὲ ἀντι-  
λέγειν εἴχε.

β'. Προσέχωμεν τοῖνυ μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομέ-  
νοις. Καὶ γὰρ ἐπίτηδες ἐνδιατρίβω ταύτη τῇ παρα-  
βολῇ, καὶ τεκάρτην ἡμέραν ἔχων, ταύτης οὐκ  
ἀφίσταμαι, ἐπειδὴ καὶ πολὺ τὸ κέρδος ἐκ τούτου  
τοῦ διηγήματος ὀρῶ γινόμενον καὶ πλουσίοις καὶ πέ-  
νησι, καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς τῶν πονηρῶν εὐπραγίας καὶ  
τῆς τῶν δικαίων πενίας καὶ θλίψεως θορυβουμένοις.  
Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω τοὺς πολλοὺς σκανδαλλίζειν εἴωθε  
καὶ ταραττεῖν, ὡς τὸ πλουσίους ἐν πονηρίᾳ ζῶντας  
εὐμερίας ἀπολαύειν πολλῆς, καὶ δικαίους μετὰ ἀρε-  
τῆς ζῶντας πρὸς ἐσχάτην ἐλαύνεσθαι πενίαν, καὶ ἕτερα  
μυρία τῆς πενίας ὑπομένειν χαλεπώτερα πράγματα.

Ἀλλὰ αὕτη ἰκανὴ ἡ παραβολὴ παρασχέιν τὰ φάρ-  
μακα, τοὺς μὲν πλουτοῦντας σωφρονίζουσα, τοὺς δὲ  
πένητας παραμυθουμένη· ἐκείνους μὲν παιδεύουσα  
μὴ μέγα φρονεῖν, τοὺς δὲ πένητας παραμυθουμένη  
ἐπὶ τοῖς παρούσι· κάκεινους μὲν μὴ μεγαλαυχεῖν  
πειθουσα <sup>d</sup>, ὅταν πονηρεῦόμενοι μὴ δῶσιν ἐνταῦθα  
δίκην, ὡς χαλεπωτάτης ἀπαντησομένης αὐτοῖς ἐκεῖ  
τῆς τιμωρίας· τοῦτάς δὲ παρακαλοῦσα, μὴ ταῖς ἐτέ-  
ρων εὐπραγίαις θορυβεῖσθαι, μηδὲ νομίζειν ἀπρο-  
νόητα εἶναι τὰ καθ' ἡμᾶς, ὅταν δίκαιος μὲν ἐνταῦθα  
πάσῃ κακῶς, πονηρὸς δὲ καὶ μακρὸς ἄνθρωπος  
εὐμερίας ἀπολαύῃ διηνεχοῦς. Ἀμφοτέροι γὰρ τὸ  
κατ' ἀξίαν ἀπολήφονται ἐκεῖ, ὁ μὲν τοὺς στεφάνους  
τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς καρτερίας, ὁ δὲ τὰς κολάσεις  
καὶ τὰς τιμωρίας τῆς πονηρίας. Ταύτην τὴν παρα-  
βολὴν ἐγγράψατε καὶ πλούσιοι καὶ πένητες· πλούσιοι  
ἐν τοῖς τοίχοις τῆς ὑμετέρας οἰκίας, πένητες δὲ ἐν  
τοῖς τοίχοις τῆς διανοίας· κἂν ἐξαλειφθῇ ποτε λήθης  
ἐγγινομένης, ἐπιχρίσατε πάλιν διὰ τῆς μνήμης  
ἀνωθεν. Μᾶλλον δὲ καὶ οἱ πλούσιοι πρὸς τῆς οἰκίας ἐν  
τῇ διανοίᾳ διαγράψατε, καὶ συνεχῶς περιφέρετε, καὶ  
ἔσται διδασκαλεῖον ὑμῖν καὶ ὑπόθεσις φιλοσοφίας  
ἀπάσης. Ἐὰν γὰρ ταύτην διηνεκῶς [754] ἐγγε-  
γραμμένην ἔχωμεν ἐν τῇ διανοίᾳ, οὔτε τὰ περιχαρῆ  
τοῦ παρόντος βίου ἡμᾶς φουσιᾶς δυνήσεται, οὔτε τὰ  
λυπηρὰ ταπεινώσει καὶ καθελεῖν· ἀλλὰ ὡς πρὸς τὰς  
ζωγραφίας τὰς <sup>e</sup> ἐν τοῖς τοίχοις, οὕτω πρὸς ἑκάτερα  
ταῦτα διακεισόμεθα. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς τοίχοις  
γεγραμμένον ὄρωντες πλούσιον καὶ πένητα, οὔτε  
ἐκείνῳ φθονοῦμεν, οὔτε τοῦ πένητος ὑπερορῶμεν  
διὰ τὸ σκιάν ἀλλὰ μὴ πραγμάτων ἀλήθειαν εἶναι μὲν

<sup>d</sup> *Alit* τοῦ δικαζομένου.

<sup>e</sup> Πείθουσα deest in duobus mss.

<sup>e</sup> *Alit* ἀλλ' ὡσπερ ταῖς ζωγραφίαις ταῖς.

δρῶμενα· οὕτω καὶ πλοῦτου καὶ πενίας, καὶ δόξης καὶ ἀτιμίας, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν τε σκυθρωπῶν καὶ φαδρῶν τὴν φύσιν ἂν καταμάθωμεν, τῆς ἐξ ἑκάστου τούτων ἐγγινομένης ἡμῖν ἀνωμαλίας ἀπαλλαγσόμεθα. Σκιᾶς γάρ ἐστιν ἀπατηλότερα ἅπαντα ταῦτα, καὶ τὸν ὑψηλὸν καὶ γενναῖον οὐδὲν οὕτε τῶν λαμπρῶν καὶ ἐπιδόξων ἐπάραι, οὔτε τῶν ταπεινῶν καὶ ἀπερβριμμένων συστειλαὶ δυνήσεται. Ἄλλὰ γὰρ ὦρα λοιπὸν ἡμῖν καὶ τῶν ῥημάτων ἀκούσαι τῶν τοῦ πλουσίου. Ἐρωτῶ σε, φησί, πάτερ, τουτέστι, παρακαλῶ, δέομαι, ἰκετεύω, *ἵνα πέμψῃς εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου Λάζαρον· εἰσὶ γὰρ μοι πέντε ἀδελφοί· ἵνα διαμαρτύρηται αὐτοῖς, ὅπως μὴ ἐλθωσιν εἰς τὸν τόπον τούτου τῆς βασάνου.* Ἐπειδὴ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπέτυχεν, ὑπὲρ ἐτέρων ποιεῖται τὴν ἰκετηρίαν. Ὅρα πῶς φιλόανθρωπος καὶ ἡμερος γέγονεν ὑπὸ τῆς κολάσεως. Ὁ γὰρ τοῦ Λαζάρου καταφρονῶν παρόντος, ἐτέρων ἀπόντων φροντίζει· ὁ τὸν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον παρατρέχων, τῶν οὐχ ὀρωμένων μέμνηται, καὶ μετὰ πολλῆς ἀξιοῖ τῆς τιμῆς καὶ τῆς σπουδῆς, ὥστε γενέσθαι: τινὰ αὐτῶν πρόνοιαν πρὸς ἀπαλλαγὴν τῶν καταληψομένων αὐτοὺς κακῶν. Καὶ παρακαλεῖ πεμψθῆναι τὸν Λάζαρον εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἔνθα τὰ σκάμματα ἦν αὐτῷ, καὶ τὸ στάδιον ἀνεψίγει τῆς ἀρετῆς. Ἐκεῖνοι βλεπέτωσαν αὐτὸν στεφανούμενον, φησί, οἱ θεασάμενοι ἀγωνισάμενοι· οἱ μάρτυρες αὐτοῦ τῆς πενίας καὶ τοῦ λιμοῦ καὶ τῶν μυρίων κακῶν, γενέσθωσαν μάρτυρες τῆς τιμῆς, τῆς μεταβολῆς, τῆς δόξης ἀπάσης, ἵνα ἐκατέρωθεν παιδευθέντες καὶ μαθόντες, ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα στήσεται πράγματα, οὕτω παρασκευάζονται, ὡς δυναθῆναι ταύτην τὴν κόλασιν διαφυγεῖν καὶ τὴν τιμωρίαν. Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; Ἐχουσι Μωυσῆα καὶ τοὺς προφήτας, φησὶν, ἀκουσάτωσαν αὐτῶν. Οὐχ οὕτω, φησί, σὺ κήδη τῶν ἀδελφῶν σου, ὡς ὁ ποιήσας αὐτοὺς Θεός. Μυρίους αὐτοῖς ἐπέστησε διδασκάλους παιρυνόντας, συμβουλευόντας, νοουθετοῦντας. Τί οὖν αὐτὸς πάλιν; Οὐχί, φησί, *πάτερ Ἀβραάμ, ἀλλὰ ἐάν τις ἀπὸ νεκρῶν ἀπέλθῃ, αὐτῷ πιστεύουσιν.* Ταῦτα δὴ τὰ τῶν πολλῶν ῥήματα. Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ λέγοντες, *Τίς ἦλθεν ἐκεῖθεν; τίς ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνέστη; τίς εἶπε τὰ ἐν ᾧδου;* Πόσο τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα πρὸς ἑαυτὸν εἶπεν ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος, ἦν ἵνα ἐτρύφα; Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς παρεκάλει ἀναστῆναι τινὰ ἐκ τῶν νεκρῶν· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν Γραφῶν ἀκούων κατεφρόνει, κατεγέλα, μύθους εἶναι ἐνόμιζε τὰ λεγόμενα· ἀφ' ὧν οὖν αὐτὸς ἔπαυσε, καὶ περὶ τῶν ἀδελφῶν ἐνόμιζε. Κάκεινοι, φησὶν, οὕτως ὑποπετοῦσιν· ἐάν δέ τις ἀπὸ νεκρῶν ἀπέλθῃ, οὐκ ἀπιστήσουσιν αὐτῷ, οὐ καταγέλασονται, ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς λεγομένοις προσέξουσιν. Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; *Εἰ Μωυσῆως καὶ τῶν προφητῶν οὐκ ἀκούουσιν,* οὐδὲ [755] *ἐάν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῆ, ἀκούσονται.* Καὶ ὅτι τοῦτ' ἐστὶν ἀληθές, ὅτι ὁ τῶν Γραφῶν οὐκ ἀκούων οὐδὲ νεκρῶν ἀνιστάμενον ἀκούσεται, ἔδειξαν οἱ Ἰουδαῖοι, οἳ ἐπειδὴ Μωυσῆως οὐκ ἤκουσαν καὶ τῶν προφητῶν, οὐδὲ νεκροὺς ἀναστάντας ἰδόντες ἐπίστευσαν· ἀλλὰ νῦν ἀναίρειν<sup>β</sup> τὸν Λάζαρον ἐπεχείρουν, νῦν δὲ τοῖς ἀποστόλοις ἐπεπήδουν, καίτοι πολλῶν ἀναστάντων νεκρῶν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ.

<sup>α</sup> Ἄλλοι οὐκ ἤκουσαν.

<sup>β</sup> Ἄλλοι ἀνελθῖν.

γ'. Ἴνα δὲ καὶ ἐτέρωθεν μάθῃς, ὅτι ἀξιοπιστοτέρα ἢ τῶν προφητῶν διδασκαλία τῆς τῶν ἀνιστάμενων ἀπαγγελίας, ἐκεῖνο σκόπησον, ὅτι νεκροὶ μὲν ἅπας δούλος ἐστίν· ἃ δὲ αἱ Γραφαὶ φθέγγονται, ταῦτα ὁ Δεσπότης ἐφθέγγετο· ὥστε καὶ νεκρὸς ἀναστῆ, καὶ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ καταβῆ, πάντων ἑστώσαν αἱ Γραφαὶ ἀξιοπιστότεραι. Ὁ γὰρ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης, καὶ τῶν νεκρῶν καὶ τῶν ζώντων Κύριος, αὐτὸς ἐκεῖνας ἐνομοθέτησε. Καὶ ὅτι περιττὰ ζητοῦσιν οἱ ζητούντες νεκροὺς ἐκεῖθεν ἔλθειν, πρὸς τοῖς εἰρημίνοις καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ἐστὶ δεῖξαι δικαστηρίων τούτου. Ἡ γένηνα οὐ φαίνεται τοῖς ἀπίστοις· τοῖς γὰρ πιστοῖς ἐστὶ δῆλη καὶ φανερά, ἀλλ' ὁμως τοῖς ἀπίστοις οὐ φαίνεται, καὶ μέντοι δικαστήρια φαίνεται, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκούομεν, ὅτι ὁ δεῖνα ἐκολάσθη, τοῦ δεῖνος ἢ οὐσία ἐδημεύθη, ἕτερος τὰ μέταλλα ἐργάζεται, ἄλλος κατεκάη πυρὶ, ἄλλος ἐτέρῳ τρόπῳ κολάσεως καὶ τιμωρίας ἀπόλετο. Ἄλλ' ὁμως ταῦτα ἀκούοντες οἱ πονηροὶ καὶ κακοῦργοι καὶ γόητες οὐ σωφρονίζονται. Καὶ τί λέγω, εἰ οἱ μηδέποτε τούτοις περιπεσόντες οὐ σωφρονίζονται; πολλάκις πολλοὶ τούτων ἀλόντες καὶ διαφυγόντες τὴν κόλασιν, καὶ τὴν δεσμοτήριον διορύξαντες καὶ ἀποπηδήσαντες, πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπέθεντο, καὶ πολλῷ χαλεπώτερα τούτων εἰργάσαντο.

Μὴ τοίνυν ζητῶμεν παρὰ νεκρῶν ἀκούειν ταῦτα, ἃ πολλῷ σαφέστερον αἱ Γραφαὶ καθ' ἑκάστην ἡμᾶς παιδεύουσι τὴν ἡμέραν. Εἰ γὰρ ἤδει τοῦτο ὁ Θεός, ὅτι νεκροὶ ἀνιστάμενοι τοὺς ζώντας ὠφέλησαν ἂν, οὐκ ἂν παρέλιπεν, οὐδ' ἂν παρήκε τοσοῦτον κέρδος ὁ πάντα ἡμῖν πρὸς τὸ συμφέρον πραγματευόμενος. Χωρὶς δὲ τούτων, εἰ συνεχῶς ἐμελλον ἀνιστάσθαι νεκροὶ, καὶ τὰ ἐκεῖ πάντα ἀπαγγέλλειν ἡμῖν, καὶ τοῦτο ἂν τῷ χρόνῳ κατεφρονῆθη πάλιν· πρὸς δὲ τούτοις καὶ πονηρὰ ἂν εἰσῆγαγε δόγματα ὁ διάβολος μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας. Εἰδῶλα γὰρ ἠδύνατο δεῖκναι πολλάκις, ἢ καὶ παρασκευάζων τινὰς ὑποκρίνασθαι θάνατον καὶ κατορῦντεσθαι, δεῖκνύμεν πάλιν ὡς ἐκ νεκρῶν ἀναστάντας, καὶ δι' ἐκεῖνων ὅσα ἐδοῦλετο πιστεῦσθαι ταῖς τῶν ἀπατωμένων διανοαῖς. Εἰ γὰρ νῦν, οὐδενὸς ὄντος τοιοῦτου, ὄνειροι πολλάκις φανέντες ἐν τύποις τῶν ἀπελθόντων, πολλοὺς ἠπάτησαν καὶ διέφθειραν· πολλῷ μᾶλλον, εἰ τοῦτο γεγεννημένον ἦν καὶ κεκρατηχὸς ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων διανοαῖς, οἷον ὅτι πολλοὶ τῶν ἀπελθόντων ἐπανῆλθον πάλιν, μυρίους ἂν ὁ μισρὸς δαίμων ἐκεῖνος δόλους ἐπλεξε, καὶ πολλὴν ἀπάτην εἰς τὸν βίον εἰσῆγαγε. Διὰ τοῦτο ἀπέκλεισε τὰς θύρας ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἀφίησιν τινὰ τῶν ἀπελθόντων ἐπανελθόντα εἰπεῖν τὰ ἐκεῖ, ἵνα μὴ λαδῶν ἀφορμῆν [756] ἐντεῦθεν ἐκεῖνος, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εισαγάγῃ. Καὶ γὰρ ὅτε προφηταὶ ἦσαν, ψευδοπροφήτας ἤγειρε· καὶ ὅτε ἀπόστολοι, ψευδαποστόλους· καὶ ὅτε Χριστὸς ἐφάνη, ψευδοχριστοὺς· καὶ ὅτε δόγματα εἰσηνέχθη ὑγίη, διεφθαρμένα εἰσῆγαγε, τὰ ζιζάνια πανταχοῦ διασπείρων<sup>ε</sup>. Ὅστε εἰ καὶ τοῦτο συνέβη, καὶ τοῦτο ἐπαχίρησεν ἂν ὑποκρίνεσθαι διὰ τῶν οὐκ ἐμῶν ὀργάνων, οὐχὶ νεκροὺς ἀληθῶς ἀνιστάς, ἀλλὰ μαγαναςίαις τισὶ καὶ ἀπάταις τὰς ὄψεις τῶν ὀρώντων ἀπατῶν, ἢ καὶ τινὰς παρασκευάζων, ὡσπερ ἐφθην εἰπών, ὑποκρίνεσθαι τελευτήν, τὰ ἄνω κάτω πάντα ἐποίησαν ἂν καὶ συνέχεν. Ἄλλ' ὁ Θεός ἅπαντα ταῦτα προειδὼς, ἀπετείριγεν αὐτῷ τὴν ἐπιβουλῆν·

<sup>ε</sup> Ἄλλοι καταστρίων.

videmus, umbra rerum sint, non veritas: sic et divitiarum et paupertatis, gloriæ et ignominie, aliarumque rerum omnium sive tristium sive lætarum naturam si moverimus, liberabimur a turbatione, quæ ex harum unaquaque in nobis gigni solet. Hæc enim omnia quavis umbra fallaciora sunt; homini vero alta mente prævito atque generoso nullæ res illustres ac splendide attollere, nullæ humiles abjectæque contrahere animam possunt. Verum jam tempus nobis est, ut divitis verba audiamus: *Oro te, inquit, pater, hoc est obsecro rogoque, ut mittas Lazarum in domum patris mei; sunt enim mihi quinque fratres; ut testificetur illis, ne veniant in hunc locum tormentorum.* Postquam pro se non impetraverat, pro aliis facit supplicationem. Vide quam humanum, quam mansuetum pœna reddiderit eum. Qui namque Lazarum præsentem despiciebat, aliorum absentium nunc curam habet: qui ante oculos jacentem præteribat, meminit eorum quos non videt, multoque studio postulat, ut aliquo modo illis prospiciatur adversus imminencia mala: obsecratque ut Lazarus in domum patris mittatur, ubi ipsi fuerat arena stadiumque virtutis apertum. Illi videant illum coronari, qui viderunt certantem: qui testes fuerunt illi paupertatis ac famis, aliorumque malorum innumerabilium, fiant testes honoris et ignominie in omnem gloriam commutata: ut utrinque castigati doctique, quod res nostræ nequaquam præsentis vitæ termino circumscribantur, tandem præparent sese, ut hanc pœnam cruciatumque possint effugere. Quid igitur Abraham? *Habent, inquit, Moysen et prophetas, audiant illos.* Non æque tu curas fratres tuos atque Deus qui illos condidit: innumeros illis adhibuit magistros, admonitores, consultores, adhortatores. Quid igitur ille respondit? *Non, inquit, pater Abraham, sed si quis ex mortuis redeat, illi credent.* Hæc sunt vulgi verba. Ubi nunc sunt qui dicunt, illinc rediit? Quis ex mortuis surrexit? Quis narravit quæ sunt apud inferos? Quam multa alia tantaque dicebat apud seipsum dives ille, eum versaretur in deliciis? Neque enim temere postulabat, ut aliquis surgeret ex mortuis. Verum quoniam ipse audiens Scripturas contempserat, deriserat, fabulas esse quæ dicebantur crediderat: erga hæc sicut ipse fuerat affectus, ita habebat opinionem et de fratribus suis. Illi, inquit, sic opinantur: quod si quis ex mortuis redierit, non derogabunt fidem illi, neque deridebunt, sed potius auscultabunt iis, quæ dicentur. Quid igitur Abraham? *Si Moysen et prophetas non audiant, nec si quis a mortuis surrexerit, credent.* Idque verum esse, quod qui non audit Scripturas, neque ex mortuis excitatos auditurus sit, declararunt Judæi: qui quoniam Moysen ac prophetas non audierant, neque cum mortuos vidissent excitatos, crediderunt: verum nunc quidem Lazarum occidere conabantur, nunc rursus in Apostolos impetum faciebant, quamvis multi jam ex mortuis surrexerant, quo tempore crux prædicabatur.

3. Ut vero et aliunde cognoscas quod gravior sit Scripturarum ac prophetarum doctrina, quam si qui a

mortuis resuscitati renuntiant: illud considera quod quisquis mortuus est, servus est: quæ vero Scripturæ loquuntur, loquutus est Dominus. Proinde etiamsi mortuus reviviscat, etiamsi angelus e cælo descendat, maxime omnium credendum est Scripturis. Nam angelorum Dominus, mortuorum pariter ac viventium dominus, ipse eas condidit. Ad hæc quod supervacanea quærant qui desiderant ut mortui illinc redeant, præter hæc quæ dicta sunt, etiam ab hujus mundi tribunalibus demonstrare licet. Gehenna non videtur incredulis: nam credentibus est perspicua manifesta que, tamen ab incredulis non perspicitur. Tribunalia videntur, quotidieque audimus quod ille supplicio affectus est, illius proscripita bona, alius operatur in fodinis, alius exustus est igni, alius alio pœna vindictæque genere periit: et tamen hæc cum audiunt mali ac facinorosi maleficique non emendantur. Quid vero dico mirum, quod ii, qui nunquam in ea inciderint, non emendantur? Multi frequenter in iis deprehensi, posteaquam effugerunt pœnam, perfossoquo carcere elapsi sunt, rursus eadem aggrediuntur, et multo his sceleratiora perpetrant.

*Mortui quare non apparent.* — Ne igitur quæramus hæc audire a mortuis, quæ multo clarius quotidie nos docent sacræ literæ. Nam si novisset hoc Deus, quod mortui excitati viventibus essent profuturi, nequaquam omisisset, neque tantum lucrum præterisisset, qui cuncta nobis utilia procurat. Ad hæc si assidus erant excitandi mortui, nobisque quæ illic geruntur renuntiaturi, et hoc ipsum progressu temporis fuisset contemptum: præterea perversa etiam dogmata diabolus invexisset, idque admodum facile. Potuisset enim frequenter ostendere simulacra, aut subornare qui simularent mortem ac sepulturam, mox rursus sese ostenderent, quasi e mortuis excitatos, ac per illos quæcumque vellet persuadere delusis. Etenim si nunc cum tale nihil sit, somnia frequenter dormientibus visa veluti eorum, qui hinc decesserunt, multos deceperunt, perdiderunt subverteruntque, multo magis id accidisset, si hoc factum fuisset, atque in mentibus hominum obtinisset; quod nempe multi defunctorum rediissent in vitam, innumerales sceleratus ille dæmon dolos texuisset, multamque fraudem in vitam hominum induxisset. Eoque Deus occlusit fores, nec permittit aliquem defunctorum huc reversum narrare, quid illic fiat, ne ille accepta occasione technas suas omnes invehat. Nam cum essent prophætæ, pseudoprophætæ excitabat: cum essent apostoli, pseudapostolos: cum Christus appareret, pseudochristos: cum dogmata sacra inducta fuissent, corrupta inducebat, ubique disseminans zizania. Itaque etiamsi illud evenisset, hoc quoque conatus fuisset fingere per sua organa, non vere excitatis mortuis, sed maleficiis quibusdam ac fraudibus contentantium oculis deceptis, aut quosdam etiam subornans, quemadmodum dicere cœperam, qui mortem simularent, sursum deorsum miscuisset, confudissetque omnia. Sed Deus, cum hæc omnia prævalisisset, præcluserit illi viam ad has insidias, nobisque parcam

non permisit, ut quisquam umquam illinc huc reversus de iis quæ ibi sunt narraret viventibus hominibus : docens nos, ut Scripturis potius credendum existimemus, quam cæteris omnibus. Propterea quod Deus multo clariores insignioresque res gestas, quam ipsa sit resurrectio, nobis commonstravit. Orbem universum convertit, errorem abegit, veritatem induxit, per homines piscatores ac viles hæc omnia peregit, denique abunde magna suæ providentiæ documenta nobis ubique præbuit. Ne itaque putemus res nostras hujus vitæ termino circumscribi, sed credamus fore iudicium ac remunerationem omnium, quæcumque hic a nobis geruntur.

*Gentiles, Judæi et Hæretici consentiunt de iudicio extremo.* — Nam id est adeo manifestum conspicuumque cunctis, ut et Judæi et Græci, et hæretici, breviter omnis quisquis est homo super his consentiat. Quamquam enim non queinadmodum decet, de resurrectione philosophantur omnes, attamen de iudicio, deque pœnis, deque tribunalibus quæ illic sunt, omnes consentiunt, illic esse aliquam eorum quæ hic geruntur remunerationem : quod ni esset, qua de causa Deus cælum tam amplum extendisset, terram substravisset, mare dilatasset, aerem diffudisset, tantam providentiam declarasset, nisi ad finem usque nostri curam habiturus esset ?

4. Nonne vides multos, qui cum virtute vixerunt, innumeraque mala passi sunt, decessisse nulla re bona percipere ? Alios contra, cum multam pravitatem commiserint, alienas facultates rapuerint, viduas et orphanos spoliaverint, oppresserintque, opibus deliciisque et innumeris bonis fruii fuerint, decessisse ne tantulum quidem mali passos ?

*Probatio immortalitatis animæ.* — Quænam igitur vel illi priores virtutis præmia recipient, vel isti pravitatis ferent supplicia, si nostræ res ultra vitam hanc non proferuntur ? Nam si Deus est, sicuti revera est, cum justum esse nemo non fatebitur. Atqui si justus est, et his et illis reddet pro meritis, et hoc in confesso est. Quod si et his et illis rependet pro meritis, hic vero nullus eorum recepit, neque ille improbitatis pœnam, neque hic virtutis præmia : perspicuum est restare tempus aliquod in quo congruens præmium horum uterque feret.

*Conscientiæ tribunal incorruptum.* — Sed quare nobis iudicem in animo sic perpetuo vigilantem, et attentum Deus constituit ? Conscientiam loquor. Nec enim est ullus inter homines adeo vigilans, ut est nostra conscientia. Nam externi iudices et pecuniis corrumpuntur, et assentionibus deliniuntur, et metu simulant, denique multa sunt alia quæ rectum illorum iudicium depravant : at conscientiæ tribunal nulli hominum novit cedere, sed quamvis dederis pecunias, quamvis mineris, quamvis aliud quidlibet feceris, justam feret sententiam adversus peccatorum cogitationes, adeo ut ipse quoque qui peccatum admisit, seipsum condemnet, etiam si alius nullus accuset. Neque id semel atque iterum, sed sæpius, imo per omnem vitam hoc facere non desinit : et licet in-

gens temporis intervallum intercesserit, numquam tamen obliviscetur eorum quæ facta sunt. Quin et cum perpetratur peccatum, et priusquam perpetratur, et postquam est perpetratum, acerbus nobis imminet accusator, maxime vero posteaquam perpetratum fuerit. Nam in perpetrando scelere, quoniam voluptate sumus ebrii, non perinde sentimus : cæterum simul atque commissum fuerit, ceperitque finem, tum demum exstincta voluptate, amarus pœnitentiæ stimulus succedit, contra quam accidere solet mulieribus parturientibus. Nam illis ante partum labor est ingens, gravesque nixus, dissecantes eas intolerandis doloribus : post partum vero relaxatio, dolore simul cum infante egrediente : verum hic non item, sed dum parturimus concipimusque corruptos affectus, delectamur gaudemusque : cæterum ubi fuerimus enixi malum illum puerum peccatum, tum conspecta fœditate partus, discruciamur gravius quam mulieres parturientes. Quapropter ne, a principio maxime, concipiamus in animo corruptam cupiditatem : quod si quando conceperimus, tamen fetum intus præfoecemus. Rursus si huc usque fuerimus negligentes, iniquitatem in opus progressam mox occidamus per confessionem, per lacrymas, per propriorum commissorum accusationem. Nihil enim tam exitiale peccato, quam peccati accusatio condemnatioque, cum pœnitidine lacrymisque conjuncta. Condemnasti tuum peccatum ? deposuisti sarcinam. Quis hæc dicit ? Ipse iudex Deus. *Dic tu peccata tua prior, ut justificeris (Isai. 43. 26).* Cur igitur te, quæso, pudet, et erubescis dicere peccata tua ? Num enim homini dicis, ut te probro afficiat ? Num enim conservo confiteris, ut in publicum proferat ? Imo vero ei qui Dominus est, ei qui tui curam gerit, ei qui humanus est, ei qui medicus est, ostendis vulnera.

*Quare ei confitendum qui scit omnia.* — Neque enim ignorat, etiamsi tu non dixeris, qui sciebat etiam antequam perpetrare. Quid igitur est causæ, quo minus dicas ? Non enim ex accusatione tua fit gravius peccatum : imo vero mitius ac levius. Et ob hoc ipsam Deus vult te dicere : non ut puniaris, sed ut relaxeris : non ut ipse sciat peccatum : cur enim id postulet, cum jam sciat ? sed ut scias, quantum tibi debitum remittatur. Ideo vero vult te scire beneficii magnitudinem, ut perpetuo gratias agas, ut signior fias ad peccandum, ut ad virtutem promptior. Nisi dixeris debiti magnitudinem, non agnosces gratiæ eminentiam. Non, inquit, cogo te in medium prodire theatrum, ac multos adhibere testes : mihi soli dic peccatum privatim, ut sanem ulcus, teque dolore liberem. Ideo nobis indidit conscientiam, idque quovis patre amantius. Nam pater ubi semel, iterum, ac tertio, deciesve filium increpaverit : si viderit incorrigibilem manere, desperans abdicat, expellit e familia, a cognatione resecat. At non eodem modo conscientia, sed licet semel, licet iterum, licet ter, licet millies admonerit, tuque non obtemperes, monebit iterum, nec desistet usque ad supremum halitum sive domi, sive in divitiis, sive in mensa, sive in foro, sive in itinere : frequen-

ταύτην, καὶ φειδόμενος ἡμῶν, οὐ συνεχώρησεν ἐλθόντι τινί ποτε ἐκεῖθεν περὶ τῶν ἐκεῖ διαλεχθῆναι τοῖς ζώσιν ἀνθρώποις, παιδεύων ἡμᾶς πάντων ἀξιόπιστοτέρας ἡγεῖσθαι τὰς θείας Γραφάς. Πολὺ γὰρ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως σαφέστερα ἡμῖν ἔδειξε πράγματα· τὴν οἰκουμένην ἐπέστρεψεν ἅπασαν, τὴν πλάνην ἀπέηλθε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, δι' ἄλιους καὶ εὐτελῶν ἀνθρώπων ταῦτα πάντα κατέρθρωσε, καὶ ἱκανὰς ἀποδείξεις τῆς ἑαυτοῦ προνοίας πανταχοῦ παρέσχεν ἡμῖν. Μὴ τοίνυν μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα συγκεκλεισθαι νομίζωμεν, ἀλλὰ πιστεύωμεν, ὅτι πάντως ἔσται κρίσις καὶ ἀναπαύσεις τῶν ἐν ταῦθα παρ' ἡμῶν γινομένων ἀπάντων.

Τοῦτο γὰρ οὕτως ἐστὶ σαφές ἐν ἀναργῆς πᾶσιν, ὡς καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας καὶ αἰρετικούς, καὶ πάντα ὄντιναοῦν ἀνθρωπῶν ὑπὲρ τούτων ὁμογνωμονεῖν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ καθὼς προσῆκε περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦσιν ἅπαντες, ἀλλ' ὅμως περὶ τῆς κρίσεως καὶ τῆς κολάσεως καὶ τῶν ἐκεῖ δικαστηρίων ἅπαντες συμρωνοῦσιν, ὅτι ἔστι τις τῶν ἐνταῦθα γινομένων ἀντίδοσις ἐκεῖ. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, τίνας ἔνεκεν οὐρανὸν τοσοῦτον ἔτεινε, γῆν ὑπεσφόρεσε, θάλασσαν ἤπλωσεν, ἀέρα ἐξέχεε, τοσαύτην προνοίαν ἐπέδειξε, εἰ μὴ μέχρι τέλους ἐμελλεν ἡμῶν προστήσεσθαι;

δ'. Οὐχ ὄραξ πόσοι βίωσαντες ἐν ἀρετῇ, μυρία παθόντες δεινὰ ἀπῆλθον, μηδὲν ἀπολαδόντες ἀγαθόν; ἕτεροι δὲ πάλιν πονηρίαν πολλὴν ἐπιδειξάμενοι, τὰς ἐτέρων ἀρπάσαντες οὐσίας, χήρας καὶ ὄρφανούς ἀποδύσαντες καὶ καταδυναστεύσαντες, πλοῦτου καὶ τρυφῆς καὶ μυρίων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν ἀπῆλθον, οὐδὲ τὸ τυχόν παθόντες δεινόν;

Πότε οὖν ἢ ἐκείνοι οἱ πρότεροι τῆς ἀρετῆς ἀπολήφονται τὰς ἀμοιβάς, ἢ οὗτοι τῆς πονηρίας δώσουσι τὰς τιμωρίας, εἰ μέχρι τοῦ παρόντος τὰ ἡμέτερα ἴσταται πράγματα; Ὅτι γὰρ, εἰ ἔστι Θεός, ὡςπερ οὖν καὶ ἔστι, δίκαιός ἐστι, πᾶς ὅστις οὖν ἂν εἴποι· ὅτι δὲ, εἰ δίκαιός ἐστι, καὶ τούτοις κάκεινοις ἀποδώσει τὰ κατ' ἀξίαν, καὶ τοῦτο συνωμολόγηται. Εἰ δὲ μέλλοι κάκεινοις καὶ τούτοις ἀποδιδόναι κατ' ἀξίαν, ἐνταῦθα δὲ οὐδεὶς αὐτῶν ἀπέλαθεν, οὕτε ἐκεῖνος τῆς πονηρίας τὴν κόλασιν, οὕτε οὗτος τῆς ἀρετῆς τὰς ἀμοιβάς, εὐδῆλον ὅτι λείπεται τις καιρὸς, ἐν ᾧ τὴν προσήκουσαν ἀντίδοσιν ἕκαστοι τούτων ἔξουσι.

Τίνος δὲ ἔνεκεν ὄλωσ ἐν τῇ [757] διανοίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ κριτὴν οὕτω διηνεκῶς ἐργηγοῦντα καὶ νήφοντα κατέστησεν ἡμῖν ὁ Θεός; τὸ συνειδὸς λέγω. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδεὶς δικαστῆς οὕτως ἀγρυπνος ἐν ἀνθρώποις, οἷον τὸ ἡμέτερον συνειδός. Οἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν δικασταὶ καὶ ὑπὸ χρημάτων διαφθείρονται, καὶ κολακείαις καλοῦνται, καὶ διὰ φόβον καθυποκρίνονται, καὶ πολλὰ ἔτερα ἔστι τὰ λυμαινόμενα τὴν ὀρθὴν ἐκείνων ψῆφον· τὸ δὲ τοῦ συνειδότου δικαστηρίου οὐδενὶ τούτων εἶκιν οἶδεν· ἀλλὰ κἂν χρήματα ὄψ, κἂν κολακείας, κἂν ἀπειλήσεις, κἂν ἕτερον ὁτιοῦν ἐργάσῃ, δικαίαν ἐξοίσει τὴν ψῆφον κατὰ τῶν ἡμαρτηκῶτων λογισμῶν· καὶ αὐτὸς ὁ τῆν ἁμαρτίαν ἐργασάμενος αὐτὸς ἑαυτὸν καταδικάζει, κἂν μηδεὶς ἕτερος κατηγορῇ. Καὶ οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις καὶ διὰ παντὸς τοῦ βίου τοῦτο ποιῶν διατελεῖ· κἂν πολὺς παρέλθῃ χρόνος, οὐδέποτε ἐπιλήσεται τῶν γεγεννημένων, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ γίνεσθαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ πρὶν γενέσθαι, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι σφο-

δρὸς ἐφέστηκεν ἡμῖν κατηγορός, καὶ μάλιστα μετὰ τὸ γενέσθαι. Ἐν μὲν γὰρ τῷ πράττειν τὴν ἁμαρτίαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς μεθύνοντες οὐχ οὕτως αἰσθανόμεθα· ἐπειδὴν ἐξ γένηται καὶ λάβῃ τέλος, τότε δὴ μάλιστα, τῆς ἡδονῆς σθεσθεῖσθαι ἀπάσης, τὸ πικρὸν τῆς μετανοίας ἐπεισέρχεται κέντρον ἀμετανόιας ταῖς ὕδινούσας γυναιξίν. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ πρὸ τοῦ τόκου πολὺς καὶ ἀρόρητος ὁ πόνος καὶ ὠδίνες ἐριμεῖται διακόπτουσαι ταῖς ἀλγυρῶσιν αὐτάς· μετὰ δὲ τὸν τόκον ἄνεσις, τῷ βρέφει τῆς ὀδύνης συνεξελθούσης· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἕως μὲν ἂν ὠδίνωμεν καὶ συλλαμβάνωμεν<sup>a</sup> τὰ διεσθαρμένα βουλεύματα, εὐφραίνόμεθα καὶ χαίρομεν· ἐπειδὴν δὲ ἀποτεκόμεν τὸ πονηρὸν παιδίον τὴν ἁμαρτίαν, τότε τὸ αἰσχρὸν τοῦ τεχθέντος ἰδόντες ὀδυνώμεθα, τότε διακοπτόμεθα τῶν ὠδινούσων γυναικῶν χαλεπώτερον. Διὸ παρακαλῶ μὴ δέχεσθαι μὲν μάλιστα παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπιθυμίαν διεσθαρμένην· εἰ δὲ καὶ δεξόμεθα, ἀποπνίγειν ἔνδον τὰ σπέρματα. Εἰ δὲ καὶ μέχρι τούτου βῆθυσμαίμεν, ἐξεληθούσιν εἰς ἔργον τὴν ἁμαρτίαν ἀποκτείνειν πάλιν δι' ἐξομολογήσεως καὶ δακρύων, διὰ τοῦ κατηγορεῖν ἑαυτῶν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὀλέθριον τῇ ἁμαρτίᾳ, ὡς κατηγορεῖν<sup>b</sup> καὶ καταγνωσις σὺν μετανοίᾳ καὶ δάκρυσι. Κατέγνωσ' σου τὴν ἁμαρτίαν; ἀπέθου τὸ φροῦτον. Καὶ τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ δικάζων Θεός. Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιοθῆς. Τίνος γὰρ ἔνεκεν αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθριᾷς, εἰπέ μοι, τὰ ἁμαρτήματα εἰπεῖν; μὴ γὰρ ἀνθρώπων λέγεις, ἵνα ὀνειδίσῃ σε; μὴ γὰρ τῷ συνδούλῳ ὁμολογεῖς, ἵνα ἐκπομπέσῃ; Τῷ Δεσπότῃ, τῷ κηδεμόνι, τῷ φιλανθρώπῳ, τῷ ἱατρῷ τὸ τραῦμα ἐπιδεικνύεις.

Μὴ γὰρ, κἂν σὺ μὴ εἴπῃς, ἐκεῖνος οὐκ οἶδεν, ὅς γε καὶ πρὸ τοῦ πραχθῆναι ἠπίστατο<sup>c</sup>; τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ λέγεις; μὴ γὰρ ἐκ τῆς σῆς κατηγορίας φοροικιώτερον γίνεται τὸ ἁμάρτημα; Ἡμερώτερον μὲν οὖν καὶ κουφότερον. Καὶ διὰ τοῦτο βούλεται σε εἰπεῖν, οὐχ ἵνα κολάσῃ, ἀλλ' ἵνα συγχωρήσῃ· οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθῃ τὴν ἁμαρτίαν· πῶς γὰρ, ὁ εἰδώς; ἀλλ' ἵνα [758] σὺ μάθῃς πόσον σοι συγχωρεῖ χρέος. Βούλεται δὲ σε μαθεῖν τῆς χάριτος τὸ μέγεθος, ἵνα εὐχαριστῶν διατελῆς, ἵνα ὀκνηρότερος πρὸς ἁμαρτίαν ἦς, ἵνα προθυμότερος εἰς ἀρετὴν<sup>d</sup>. Ἄν μὴ εἴπῃς τοῦ χρέους τὸ μέγεθος, οὐκ ἐπιγινώσκεις τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν. Οὐκ ἀναγκάζω, φησὶν, εἰς μέσον ἔλθειν σε θέατρον, καὶ μάρτυρας περιστεῖσαι πολλούς· ἐμοὶ τὸ ἁμάρτημα εἰπέ μόνῳ κατ' ἴδιαν, ἵνα θεραπεύσω τὸ ἔλκος, καὶ ἀπαλλάξω τῆς ὀδύνης. Διὰ τοῦτο τὸ συνειδός ἡμῖν ἐγκατέθηκε καὶ πατὴρ φιλοστοργότερον. Πατὴρ μὲν γὰρ ἅπαξ, ἢ δεῦτερον, ἢ καὶ τρίτον, ἢ καὶ δεκάκις ἐπιτιμήσας τῷ παιδί, ἐπειδὴν ἰδὼν μένοντα ἀδιόρθωτον, ἀπαγορεύσας ἀποκηρύττει, καὶ τῆς οἰκίας ἐκβάλλει, καὶ τῆς συγγενείας διακόπτει· ἀλλ' οὐ τὸ συνειδός<sup>e</sup>· ἀλλὰ, κἂν ἅπαξ, κἂν δεῦτερον, κἂν τρίτον, κἂν μυριάκις εἴπῃ, καὶ παρακούσῃς, πάλιν ἔρει, καὶ οὐκ ἀφίσταται ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς· καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀμφοδοῖς, καὶ ἐν τραπέζῃ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ὁδοῖς, πολλάκις δὲ καὶ ἐν ὄνειροις αὐ-

<sup>a</sup> Alii συλλάβωμεν.

<sup>b</sup> Unus mss. ὀλέθριον ὡς ἡ ἁμαρτία, καὶ οὐδὲν οὕτως ὡφέλιμον ὡς κατηγορεῖν. Paulo post alii κατέγνωσ' σου τῆς ἁμαρτίας.

<sup>c</sup> Alii ἐπίσταται.

<sup>d</sup> Alii πρὸς ἀρετὴν.

<sup>e</sup> Alii addunt τὸ συνειδός δὲ οὐ· οὕτως.

τοῖς τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν τὰ εἶδωλα καὶ τὰς φαντασίας παρίστησι.

ε'. Καὶ ὅρα σοφίαν Θεοῦ. Οὕτε διηνεκὴ τὴν κατηγορίαν ἐποίησεν εἶναι τοῦ συνειδότης (οὐ γὰρ ἂν ἠνέγκαμεν τὸ φορτίον, συνεχῶς ἐγκαλούμενοι), οὕτε οὕτω· ἀσθενῆ, ὡς ἐκ πρώτης καὶ δευτέρας ἀπαγορευσαί παραίνεσσεως. Εἰ μὲν γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὤραν ἐμελλεν ἡμᾶς κεντεῖν, κἂν ἀπεπνίγημεν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας· εἰ δὲ ἅπαξ καὶ δεύτερον ὑπομνήσαν ἂ ἀπέστη τῆς ἐπιτιμῆσεως, οὐκ ἂν πολλὴν ἐκαρπώσαμεθα τὴν ὠφέλειαν. Διὰ τοῦτο διηνεκὴ μὲν ταύτην ἐποίησεν εἶναι τὴν ἐπιτίμησιν, οὐ μὴν συνεχῆ διηνεκὴ μὲν, ἵνα μὴ εἰς βραθυμίαν ἐμπίπτωμεν, ἀλλ' αἰεὶ καὶ μέχρι τελευταῖας ὑπομιμνησκόμενοι νήφωμεν· οὐ συνεχῆ δὲ οὐδὲ ἐπάλληλον, ἵνα μὴ καταπίπτωμεν, ἀλλὰ ἀνέσεις τινὰς λαμβάνοντες καὶ παραμυθίας ἀναπνέωμεν. Ὡσπερ γὰρ τὸ μηδ' ὄλωσ ἀλγεῖν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν ὀλέθριον, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀναισθησίαν ἐντίκτον ἡμῖν, οὕτω τὸ συνεχῶς καὶ πέρα τοῦ μέτρου τοῦτο πάσχειν ἐπιδιδασθεῖς.

Ἡ γὰρ ὑπερβολὴ τῆς ἀθυμίας ἴσχυε καὶ τῶν β' κατὰ φύσιν πολλὰκις ἐκβαλοῦσα φρενῶν, ὑποβρύχιον ποιῆσαι τὴν ψυχὴν, καὶ πρὸς ἅπαντα ἀχρηστον ἐργάσασθαι τὰ καλὰ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκ διαλειμμάτων ἡμῖν τὸν τοῦ συνειδότης ἔλεγχον παρεσκεύασεν ἐπιτίθεσθαι, ἐπειδὴ σφοδρὰ ἐστὶν ἀπότομος, καὶ παντὸς κέντρου σφοδρότερον τὸν ἡμαρτηκότα νύττειν ἐκθεν. Οὐδὲ γὰρ ἠνίκα ἂν ἀμαρτάνωμεν αὐτοὶ, ἀλλὰ καὶ ἠνίκα ἂν ἕτεροι τὰ αὐτὰ πλημμυλώσιν ἡμῖν, διεγείρεται σφοδρῶς καὶ μετὰ πολλῆς ἡμῶν καταβοῆ τῆς εὐτονίας. Καὶ γὰρ ὁ πόρνος, καὶ ὁ μοιχός, καὶ ὁ κλέπτει οὐ μόνον ὅταν αὐτὸς κατηγορηθῆται, ἀλλ' ὅταν καὶ ἑτέρων τοιαῦτα τολμησάντων ἀκούῃ κατηγορουμένων, αὐτὸς ἡγεῖται μαστιγῆσθαι, ἐν ταῖς ἐτέρων ἐπιτιμῆσσι τῆς οἰκείας ἀμαρτίας λαμβάνων ἀνάμνησιν, καὶ ἐγκαλεῖται μὲν ἄλλος, πληττεται δὲ οὗτος ὁ μηδὲν ἐγκαλούμενος, ὅταν ἦ τὰ αὐτὰ ἐκείνων τετολμηκῶς· ὡσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν, ἑτέρων ἐγκωμιαζομένων καὶ στεφανουμένων, οἱ τὰ αὐτὰ κατορθώκοτες ἐκείνοις χαίρουσι καὶ ἀγάλλονται, ὡς οὐκ ἐκείνων μᾶλλον ἢ αὐτῶν ἐπαινουμένων. Τί [759] τοῖνον γένοιτ' ἂν τοῦ ἡμαρτηκότος ἀθλιώτερον, ὅταν, ἑτέρων κατηγορουμένων, αὐτὸς καταδύηται; τί δὲ τοῦ ζῶντος ἐν ἀρετῇ μακαριώτερον, ὅταν, ἑτέρων ἐπαινουμένων, αὐτὸς χαίρῃ καὶ διαχέηται, ἐν τοῖς ἑτέρων ἐγκωμίοις ὑπόμνησιν λαμβάνων τῶν οἰκείων κατορθωμάτων; Ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὰ ἔργα, ταῦτα τῆς μεγίστης αὐτοῦ προνοίας τὰ σημεῖα. Ἄγκυρα γὰρ τίς ἐστὶν ἱερὰ τοῦ συνειδότης ἢ ἐπιτιμῆσις, οὐκ ἐῴσα τέλειον ἡμᾶς εἰς τὸν τῆς ἀμαρτίας καταποντισθῆναι βυθόν. Οὐδὲ γὰρ παρ' αὐτὸν τῶν ἀμαρτημάτων τὸν καιρὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλὰς ἐνιαυτῶν περιόδους οἶδεν ἡμᾶς πολλὰκις παλαιᾶς ἀναμνηστικῶς ἀμαρτίας· καὶ τούτου καὶ ἀπ' αὐτῶν παραστήσομαι τῶν Γραφῶν σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν.

Ἀπέδοντό ποτε τὸν Ἰωσήφ οἱ ἀδελφοί, ἐγκαλεῖν μὲν οὐδὲν ἔχοντες, ὅτι δὲ ἐνύπνια εἴωρα τὴν μέλλουσαν αὐτῷ προαναφωρῶντα δόξαν. Εἶδον γὰρ, φησὶ, τὰ δράγματα ὡμῶν ἀρσικυρήσαντα τὸ ἐμὸν δράγμα. Καίτοι ὑπὲρ τούτων φυλάττειν αὐτὸν ἐχρῆν· στέφανος γὰρ τῆς οἰκίας ἀπάτης ἐμελλεν ἔσεσθαι, καὶ

λαμπρότης τοῦ γένους παντός. Ἄλλὰ τοιοῦτον ἡ βασκανία· τοῖς οἰκείοις πολεμεῖ καλοῖς, καὶ μᾶλλον ἂν ἔλοιτο μυρία πάσχειν ἢ δεῖνὰ ὁ βασκαίνων, ἢ τὸν πλησίον ἰδεῖν εὐδοκίμουνα, κἂν εἰς αὐτὸν διαβαίνει· μέλλοι τὰ τῆς εὐδοξίας· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; Ὅπερ οὖν κάκεινοι ἔπαθον, καὶ ἰδόντες αὐτὸν πύρρωθεν ἤκοντα, τροφὴν αὐτοῖς κομίζοντα, πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· Δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν, καὶ ἰδωμεν τί ἔσται τὰ ἐνύπνια αὐτοῦ. Εἰ καὶ μὴ ὡς ἀδελφὸν ἠδέσθη, οὐδὲ τὴν φύσιν ἐπέγνωσ, τὴν γοῦν τράπεζαν αὐτὴν αἰδεσθῆναι ἔδει, καὶ τὸν τῆς διακονίας τρόπον, ὅτι θρέψων σε παρεγένετο. Ἄλλ' ὅρα πῶς καὶ ἄκοιτες προφητεύουσι· Δεῦτε, φασὶν, ἀποκτείνωμεν αὐτόν, καὶ ἰδωμεν τί ἔσται αὐτοῦ τὰ ἐνύπνια. Εἰ γὰρ οὐκ ἐβουλεύσαντο, καὶ τὸν δόλον ὕφαναν, καὶ τὴν ἀναιδῆ βουλήν ἐβόασαν ἐκείνην, οὐκ ἂν ἔγνωσαν τῶν ἐνυπνίων ἐκείνων τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον, μηδὲν παθόντα δεῖνόν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναθῆναι τῆς Αἰγύπτου, καὶ διὰ τοσοῦτων τῶν κωλυμάτων καὶ τῶν ἐμποδίων ἢ τῆς αὐτῆς ταύτης ἐπιλαβέσθαι λαμπρότητος. Εἰ μὴ γὰρ ἐπεβούλευσαν, οὐκ ἂν εἰς Αἴγυπτον ἀπέδοντο· εἰ μὴ ἀπέδοντο εἰς Αἴγυπτον, οὐκ ἂν ἠράσθη ἡ δέσποινα· εἰ μὴ ἠράσθη ἡ δέσποινα, οὐκ ἂν ἐνεβλήθη εἰς τὸ δεσμοκτήριον, οὐκ ἂν συνέκρινε τὰ δράματα, οὐκ ἂν τῆς βασιλείας ἐπέτυχεν· εἰ μὴ τῆς βασιλείας δὲ ἐπέτυχεν ἐκείνης, οὐκ ἂν ἦλθον οὔτοι κατ' ἐμπορίαν οἴτου, καὶ προσεκύνησαν αὐτόν. Ὡστε ἐπειδὴ ἀπέκτειναν αὐτόν, διὰ τοῦτο μάλιστα ἔγνωσαν αὐτοῦ τὰ ἐνύπνια. Τί οὖν; αὐτοὶ πρόξενοι τῶν μελόντων ἀγαθῶν αὐτῷ πάντων ἐγένοντο καὶ τῆς περιφανείας ἐκείνης; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ αὐτοὶ μὲν θανάτῳ καὶ ἀθυμίᾳ καὶ τῇ δουλείᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις παραδοῦναι ἐβουλεύσαντο κακοῖς· ὁ δὲ εὐμήχανος Θεὸς τῇ τῶν ἐπιβουλεύοντων πονηρίᾳ πρὸς τὴν τοῦ παθόντος καὶ ἐπιβουλεύθέντος εὐδοκίμησιν ἀπεχρήσατο.

ς'. Ἴνα δὲ μὴ συντυχίας τινὸς, μηδὲ πραγμάτων περιπετείας ἢ τὰ συμβάντα εἶναι νομίζηται, δι' αὐτῶν τῶν ἐναντιουμένων, δι' αὐτῶν τῶν κωλυόντων, αὐτὰ κατασκευάζει τὰ κωλυόμενα ὁ Θεός, τοῖς ἔχθροῖς [760] αὐτοῦ πρὸς τὴν εὐδοκίμησιν διακονοῖς χρώμενος, ἵνα μάθῃς, ὅτι ἂ ὁ Θεὸς βεβούλευται, οὐδεὶς διασκεδάσει, καὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν ὑψηλὴν οὐδεὶς ἀποστρέψει· ἴν' ὅταν ἐπιβουλεύῃ παρά τινων, μὴ καταπίπῃς, μηδὲ δυσχεραίνῃς, ἀλλ' εἰδέναι ἔχῃς, ὅτι πρὸς τέλος ἅπαντ' ἄριστον ἢ ἐπιβουλή, μόνον ἂν γενναίως φέρῃς τὰ συμπίπτοντα.

Ἴδου γοῦν καὶ ἐναυθα φθόνος βασιλείαν ἔτεκε, καὶ βασκανία διάδημα προεξένησε, καὶ θρόνον ἐκόμισε, καὶ αὐτοὶ οἱ ἐπιβουλεύσαντες, αὐτοὶ συνώθησαν αὐτόν πρὸς τὸ μέγεθος ἐκείνης τῆς ἀρχῆς· καὶ ὁ μὲν ἐπιβουλεύθεις ἐβασίλευται, οἱ δὲ ἐπιβουλεύσαντες ἐδούλευον· κάκεινος μὲν προσεκυνεῖτο, οὗτοι δὲ προσεκύησαν. Ὅταν τοῖνον ἐπέλθῃ σοι ἢ δεῖνὰ συνεχῆ καὶ ἐπάλληλα, μὴ θορυβοῦ, μηδὲ δυσχεραίνε, ἀλλ' ἀνάμενε τὸ τέλος· πάντως γὰρ ἀπαντήσεται τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεᾶς ἄξιον, μόνον ἐὰν εὐχάριστος τὰ ἐν μέσῳ συμπίπτοντα ἐνέχῃς. Ἐπεὶ καὶ οὗτος μετὰ τὰ ὄνειρατα ἐκείνα περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσας,

c Alit patēn.

d Alit ἐμποδισμάτων.

e Unus ms. περιφορᾶς, alius περιφανείας.

f Alit ἐπέσοι σοι.

a Unus ms. ὑπομνήσας.

b Unus ms. et Savil. in marg. ἀθυμίας οἶδε καὶ τῶν.

ter et in somniis ipsi peccatorum nobis simulacra spectraque representat

5. *Conscientiæ stimulus, quare non est perpetuus.* — Vile autem Dei sapientiam. Non fecit perpetuam conscientiæ accusationem, neque enim hoc onus perferre poteramus, si jugiter accusasset: neque rursus deo levem et imbecillum, ut post unam aut alteram admonitionem desperaret. Nam si singulis diebus et horis fuisset nos stimulatura, mœrore profecto suffocaremur: rursus si post unam atque alteram increpationem desisteret, haud multum fructus nobis afferret. Eoque fecit objurgationem perpetuam, at non frequentem: perpetuam quidem, ne in scordiam incideremus, sed semper et usque ad mortem admoniti vigilaremus; non frequentem vero ac sæpius repetitam, ne animo concideremus, sed ut subinde relaxatione solatioque quopiam accepto, respiraremus. Quemadmodum enim omnino non dolere de peccatis exitiale est, atque etiam mali sensum nobis prorsus adimit: sic et jugiter supraque modum id facere noxium est.

*Dolor immodicus adducit insaniam.* — Potest enim et doloris immodica magnitudo frequenter hominem a naturalibus excutiens sensibus, animum demergere, et ad honesta omnia inutilem reddere. Eapropter et illud providit, ut ex intervallis nobis immineret conscientiæ redargutio, propterea quod est admodum severa, et quovis stimulo acrius pungere consuevit peccatorem. Non enim tunc solum, cum ipsi peccamus, verumetiam cum alii committunt eadem, vehementer insurgit, magnaque contentione nobis exclamat. Nam scortator, adulter, aut fur non modo cum accusatur ipse, verumetiam cum audit alios eadem ausos accusari, ipse sibi videtur flagris cædi dum increpantur alii, suorum admissorum reminiscens, et alius quidem vocatur in jus, hic vero flagellatur, cui nullum crimen intenditur, si fuerit eadem ausus. Quemadmodum in aliorum recte factis dum laudantur et coronantur, qui eadem cum ipsis recte facta gesserunt, gaudent exsultantque, quasi non illi magis quam ipsi laudarentur. Quid igitur esse possit homine peccatore miserius, qui quoties accusatur alii, ipse exanimatur? Contra, quid eo beatius, qui cum virtute vivit, qui dum laudantur alii, ipse gaudet lætitiæque diffundit, ex aliorum laudibus suorum recte factorum memoriam recipiens? Hæc sunt divinæ sapientiæ opera, hæc maxima illius providentiæ sunt argumenta: conscientiæ increpatione sacra est ancora, non sinens nos tandem in peccatorum demergi profundum. Neque enim per id tempus tantum quo peccata committimus, verum etiam post multos annorum circuitus novit nos sæpe veteris admonere peccati: idque ex ipsis evidenter comprobabo Scripturis.

*Invidiæ vis.* — Vendiderunt olim fratres Josephum, nihil quidem habentes quod incensarent, sed quoniam viderat somnia ipsi gloriam venturam portendentia. *Videbam*, inquit, *manipulos vestros adorantes manipulum meum* (Gen. 37. 7). Quamquam ob hæc decuit illum servare potius, quod totius familiæ corona,

totiusque generis decus erat futurus. Sed ejusmodi res est invidia: pugnat adversus domestica decora, mavultque invidus innumera perpeti mala, quam videre proximum in pretio habitum, etiamsi gloriæ pars ad ipsum sit permanitura: quo sane quid esse possit miserius? Quod et illis usu venit: cum enim vidissent illum procul venientem, ipsisque cibum afferentem, inter se dicebant: *Venite, occidamus eum, ac videamus quid futura sint illius somnia* (Gen. 37. 20). Ut fratrem non revcrearis, neque naturam agnoscas, certe mentem ipsam conveniebat revereri, ipsumque ministerii officium, quandoquidem aliturus te veniebat. Sed vide quomodo et imprudentes vaticinantur. *Venite*, inquit, *occidamus eum, et videamus quid futura sint illius somnia*. Etenim nisi struxissent insidias, nisi dolos texuissent, et impudens illud concilium concinuissent, nequaquam cognovissent vim illorum somniorum. Non enim perinde magnum erat, Joseph, si nihil acerbi passus esset, conscendere thronum Ægypti, ac tot obstaculis discussis, hunc eundem assequi splendorem. Nisi enim illi struxissent insidias, non vendidissent eum in Ægyptum: nisi in Ægyptum vendidissent, non adamatus fuisset ab hera: si non fuisset adamatus ab hera, non fuisset conjectus in carcerem, non interpretatus fuisset somnia, non regnum illud fuisset assequutus: si non fuisset regnum consequutus, non venissent illi commercaturi frumentum, nec adorassent. Itaque quoniam occiderunt illum, ob hoc maxime intellexerunt illius somnia. Quid igitur? Ipsine bonorum omnium quæ post evenerunt, illiusque gloriæ fuerunt illi conciliatores? Nequaquam. Verum ipsi quidem moliebantur illum morti, desperationi, servituti, breviter extremis malis tradere: sed Deus melior artifex, insidiantium malitia in venditi insidiisque impetiti gloriam usus est.

6. Ne vero putares rerum eventus, vel casus esse fortuitos, vel ab humanarum rerum subita mutatione pendere: per eos qui adversantur, per eos qui obstant, procurat Deus, ut res quæ vetantur, conficiantur, inimicis suis ad suam gloriam utens ministris, ut intelligas quod Deus decrevit, a nemine dissipari, nec manum illam excelsam a quoquam aversum iri: quod si quando ab aliquo petaris insidiis, ne consterneris animo, neque moleste feras, sed scire possis insidias in bonum finem exituras, tantum si fortiter ferz quæ accident.

*Eventus in manu Dei.* — Ecce hic quoque livor regnum peperit, invidia conciliavit diadema, ad thronum perduxit, atque illi ipsi qui struebant insidias auxiliantes promoverunt ad illius imperii magnitudinem. Et is quidem cui structæ fuerant insidiæ regnum adeptus est: ii vero qui struxerant, servierunt: adorabatur ille, hi adorarunt. Itaque cum tibi acciderint acerba continuaque mala, ne turberis neque moleste feras, sed expecta finem. Omnino continget aliquid munifico Deo dignum, tantum si cum gratiarum actione feras quæ accident: quandoquidem nec iste, cum illa somniasset, cum in extremum discrimen ve-



missit, cum venditus a fratribus, cum ab hera insidiis appetitus, denique cum in carcere esset conjectus, dicebat apud sese : quid tandem hoc est rei ? Fefellerunt me illa somnia : exsulo a patria, spoliatus sum libertate, propter Deum non cessi heræ ad adulterium invitanti : propter pudicitiam ac virtutem do pœnas, ac ne sic quidem ultus est vicem meam Deus, aut manum porrexit, sed passus est me tradi vinculis super alia aliis : calamitates inciderunt perpetuæ, post cisternam servitus, post servitutem insidice, post insidias calumnia, post calumniam carcer. Verum horum nihil illum perturbabat, sed perseverabat in spe cum bona fiducia, sciens quod quæ dicta sunt a Deo, numquam excident.

*Deus quare non statim eripit sanctos.* — Poterat quidem Deus eodem etiam die ista perficere, sed ut simul et suam declaret potentiam, et fidem famulorum suorum, permittit multum temporis intercedere, multaque incidere impedimenta, uti simul et ipsius robur cognoscas, tum explentis promissa, posteaquam in desperationem adducta res est, et servorum perspicias tolerantiam ac fidem, quos nihil horum, quæ interim accidunt, a bona spe depellit. Sed quod dicere cœperam, reversi sunt isti, fame illos veluti carnifice præcipites agitante, et principi Joseph exhibente : volebant emere frumentum : hic autem ait ad eos, *Exploratores estis (Gen. 42. 9)*. Illi apud sese dicebant, quidnam hoc est ? Alimenta emptum venimus, et de vita periclitamur ? Merito : quandoquidem et ille vobis alimoniam afferebat, deque vita periclitatus est. Cæterum ille quidem vere passus est ; vos autem hoc per simulationem patimini. Non enim inimicus erat, sed inimici personam assumpserat, ut quid in paterna familia ageretur ad plenum cognosceret. Quoniam enim circa ipsum improbi ingrati que fuerant, Benjamin autem cum ipsis non viderat, veritus de puero ne quando et ille eadem quæ frater passus fuisset, jubet unum ex illis vincitum illic detineri, deinde illos sumpto omni frumento discedere, mortem illis comminatus, nisi fratrem suum adducrent. Hæc igitur ubi facta sunt, dixit illis : Relinquit aliquem hic, et fratrem vestrum adducite : sin minus, moriemini. Quid tum inter se loquebantur illi ? Profecto hæc jure nobis accidunt : nam in peccatis sumus, de fratre nostro cum rogaret nos. Vides post quantum temporis peccati illius recordabantur ? Et ad patrem quidem dixerant : *Fera pessima devoravit Joseph (Gen. 37. 33)*. Cæterum ipso Joseph præsentate audienteque peccatum suum prodebant. Quid hac re mirabilius accidere possit ? Judicium absque redargutionibus peragitur, et excusatio sine accusatione, probatio sine testibus, dum ipsi, qui facinus peregerant, seipsos redarguunt, quodque clam factum fuerat, efferunt. Quis persua-

sit ? Quis adegit in publicum efferre, quæ ante tantum temporis patrata sunt ? Annon perspicuum est huc adegisse conscientiam, judicem, cui verba dari non possunt ; quæ assidue concutiebat illorum mentem, animumque turbabat ? Et ille occisus tunc sedebat tacite judicans illos : cumque nulla sententia in ipsos esset pronuntiata, ipsi condemnationis calculum adversus sese ferebant. Et isti quidem hæc dicebant : alius vere sese excusabat, dicens : *Nonne dixi ad vos ita loquens : Ne lædatis puerum, neve quidquam mali illi faciatis, quoniam frater noster est : et ecce nunc sanguis ipius exquiritur de manibus nostris ? (Gen. 42. 22)*. Attamen is qui hæc dicebat, nihil de cade aut interfectione illa dixerat : verum ne ipse quidem sedens quidquam tale quærebat, sed alium fratrem requirebat : ipsorum tamen conscientia per oblatam occasionem insurrexit, momorditque illorum animos, efficiens, ut nemine compellente, sua constiterentur facinora. Eadem et nobis accidit in peccatis præteritis. Cum enim malis nos circumstantibus examinamur, priorum peccatorum reminiscimur.

7. Hæc igitur omnia cum sciamus, ubi quid prægesserimus, ne expectemus calamitates malorumque iacursum, neque pericula, neque vincula, sed singulis et horis et diebus renovemus apud nos ipsos hoc iudicium, sententiam adversus nos ipsos feramus, omnique modo conemur Deo nos purgare, ac neque ipsi de resurrectione deque iudicio dubitemus, neque alios ita loquentes feramus, sed modis omnibus per ea quæ dicta sunt, illis obturemus os. Nam si illic non essemus daturi pœnas admisorum, Deus nequaquam nobis hic constituisset tale iudicium. Sed et hoc ipsum est illius benignitatis indicium. Quoniam enim tunc exacturus est a nobis rationem delictorum, instituit in nobis hunc iudicem incorruptibilem, ut is hic de commissis nobis iudicium reddens, emendatioresque faciens, ex illo eripiat iudicio : quod et Paulus ait : *Nam si nosmetipsos iudicaremus, non atque iudicemur a Domino (1. Cor. 11. 31)*. Ut igitur neque tum puniamur, neque tum pœnas demus, in suam quisque conscientiam ingrediatur, vitamque explicet : cunctisque commissis diligenter excussis condemnet animam, quæ hæc patravit, puniatque cogitationem, affligat, crucietque suam ipsius mentem, supplicium a seipso exigit pro peccatis, per condemnationem, per diligenter actam pœnitentiam, per lacrymas, per confessionem, per jejunium, per eleemosynam, per continentiam ac caritatem, ut possimus omnes omnimodo hic depositis peccatis multa cum fiducia illuc proficisci : quam nobis omnibus contingat assequi, gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri et sancto Spiritu gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

#### AD HOMILIAM DE DORMIENTIBUS

Chrysostomo ducere hanc homiliam secundum quatuor illas de Lazaro priores ponimus. Id vero non modo temporis ordinis, sed etiam argumenti ratio postulat. Nam post quatuor illas de Lazaro se hanc consequenter dixisse initio declarat ipse. *Dies quatuor in explicanda vobis Lazari*

*parabola consumpsimus.* Neque tamen se argumentum mutare, sed eodem ipso insistere profitetur, cum dicit : *Ille de Lazaro evangelicus cantus fuit, hic apostolicus sonus ; sed unus est concertus : siquidem in illa parabola multa de resurrectione et de illo tribunali philosophati sumus ; nunc in id-*

καὶ πρᾶξεις ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν, καὶ παρὰ τῆς δεσποίνης ἐπιβουλευθεὶς, καὶ πάλιν εἰς δεσμωτήριον ἐμπεισών, οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, Τί ποτε τοῦτο ἐστίν; ἀπάτη τὰ ὄνειρατα ἐκεῖνα ἦν, ἐξέπεσον τῆς πατρίδος, ἀπεστερήθη ἔλευθερία· διὰ τὸν Θεὸν οὐκ εἶλα τῆ δεσποίνῃ πρὸς μοιχείαν καλοῦσθ· διὰ σωφροσύνην καὶ ἀρετὴν κολάζομαι· καὶ οὐδὲ οὕτως ἤμουν, οὐδὲ χειρὰ ὤρεξεν, ἀλλ' εἶασε παραδοθῆναι δεσμοῖς ἐπαλλήλοις καὶ συναχθεὶς συμφοραῖ· μετὰ γὰρ τὸν λάκκον δουλεία, μετὰ δουλείαν ἐπιβουλή, μετὰ ἐπιβουλήν συκοφαντία, μετὰ συκοφαντίαν δεσμωτήριον. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων αὐτὸν ἐθορύβει, ἀλλ' ἔμενε τῇ ἐλπίδι θαρρῶν, καὶ εἰδὼς ὅτι τὰ εἰρημένα οὐ διαπεσεῖται οὐδέποτε.

Ἐδύνατο μὲν γὰρ ὁ Θεὸς καὶ παρ' αὐτὴν αὐτὰ πληρῶσαι τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐπιδείξῃται, καὶ τὴν πίστιν τῶν αὐτοῦ δούλων, ἀφήσει χρόνον μεταξὺ παρεμπεσεῖν μακρὸν, καὶ πολλὰ γενέσθαι κωλύματα, ἵνα καὶ τὴν αὐτοῦ μάθησι ἰσχύον, τότε πληροῦντος τὰ ἐπηγγελμένα, ὅταν εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπέσῃ, καὶ τὴν τῶν δούλων ἰδῆσι ὑπομονὴν καὶ πίστιν, οὐδενὶ τῶν ἐν μέσῳ συμβαινόντων τῆς ἀγαθῆς προσδοκίας ἐκπιπτόντων. Ἄλλ', ὅπερ ἔλεγον, ἐπανήλθον οὗτοι, τοῦ λιμοῦ, καθάπερ στρατιώτου τινὸς, ἐπὶ κεφαλὴν αὐτοὺς ὠθοῦντος καὶ παριστάντος ἀρχοντι τῷ Ἰωσήφ, καὶ ἐβούλοντο πρᾶσθαι σίτον· ὁ δὲ τί φησι πρὸς αὐτούς; *Κατάσκοποι ἐστε. Οἱ δὲ εἶπον ἐν ἑαυτοῖς, Τί ποτε τοῦτο ἐστίν; τροφὴν ἤλθομεν ἐμπορευσόμενοι, καὶ περὶ ψυχῆς κινδυνεύομεν; Εἰκότως, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς τροφὴν ὑμῖν ἐκόμισε, καὶ περὶ τῆς ζωῆς κινδυνεύομεν· ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἀληθεῖα ὑπέμεινε, ὑμεῖς δὲ ὑποκρίσασθε τοῦτο πάσχετε· οὐ γὰρ ἐχθρὸς ἦν, ἀλλὰ προσωπεῖον ἀνάλαβεν ἐχθροῦ, ἵνα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν μετὰ ἀκριβείας μάθῃ.* Ἐπειδὴ γὰρ πονηροὶ περὶ αὐτὸν ἐγένοντο καὶ ἀγνώμονες, τὸν τε Βενιαμὴν οὐκ εἶδε μετ' αὐτῶν ὄντα, δέισας ὑπὲρ τοῦ παιδὸς, μήποτε χάκεινος τὰ ἀδελφὰ αὐτῷ πέπνηθε, κελεύει δεθῆναι τινὰ ἕνα καὶ ἀφεθῆναι ἐκεῖ· εἶτα αὐτοὺς λαβόντας τὸν σίτον ἅπαντας [761] ἀπελθεῖν, ἀπειλήσας θάνατον αὐτοῖς, εἰ μὴ τὸν ἀδελφὸν τὸν ἑαυτῶν ἐπαγάγοιεν. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα ἐγένετο, καὶ εἶπεν, Ἄφετέ τινα ἐνταῦθα, καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν ἀγάγετε· εἰ δὲ μὴ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· τί πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον ἐκεῖνοι; *Ναί, ἐν ἀμαρτίαις ἐσμὲν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτε κατεδέετο ἡμῶν. Εἶδες μετὰ πόσον χρόνον τῆς ἀμαρτίας ἀνεμνήσθησαν ἐκεῖνης;* Καὶ πρὸς μὲν τὸν πατέρα ἔλεγον· *Θηρίον πονηρὸν κατέφαγε τὸν Ἰωσήφ·* αὐτοῦ δὲ τοῦ Ἰωσήφ παρόντος καὶ ἀκούοντος, τὴν ἀμαρτίαν ἐξήλεγχον. Τί τοῦτο παραδοξότερον γένοιτ' ἄν; Δικαστήριον χωρὶς ἐλέγχων γίνεται, καὶ ἀπολογία χωρὶς κατηγορίας, καὶ ἀπόδειξις ἄνευ μαρτύρων, αὐτῶν τῶν τὸ πρᾶγμα ἐργασασμένων ἑαυτοὺς ἐλεγχόντων, καὶ τὸ λάθρα γεγεννημένον ἐκπομπουόντων. Τίς ἐπεισε, τίς ἠνάγκασεν εἰς μέσον ἐξενεγκεῖν τὰ πρὸ τοσοῦτου τολμηθέντα χρόνου· Οὐκ εὐδὴλον, ὅτι τὸ συνειδὸς, ὁ ἀπαραλόγι-

στος δικαστῆς, συνεχῶς αὐτῶν κατέσειε τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐθορύβει; Καὶ ὁ φονευθεὶς τότε ἐκάθητο σιγῇ δικάζων αὐτούς· καὶ μηδεμιᾶς ἐξενεχθείσης ἀποφάσεως καθ' ἑαυτῶν τὴν καταδικάζουσαν αὐτοὺς ψῆφον αὐτοὶ ἔφερον. Καὶ οὗτοι μὲν ταῦτα ἔλεγον· ἕτερος δὲ ἀπελογεῖτο, λέγων· *Οὐκ ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς, οὕτω λέγων· Μὴ ἀδικήσητε τὸ παιδάριον, μηδὲ ποιήσητε αὐτὸν μηδὲν κακόν, ὅτι ἀδελφὸς ἡμῶν ἐστίν· καὶ ἰδοὺ τῶν τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται, φησὶν, ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν;* Καίτοι οὐδὲν αὐτὸς ὁ ταῦτα λέγων περὶ τοῦ φόνου καὶ τῆς σφαγῆς ἐκεῖνης εἶπεν, ἀλλ' αὐτὸς μὲν καθήμενος οὐδὲν τοιοῦτον ἐζήτει, ἀλλὰ τὸν ἕτερον ἀδελφὸν ἐπέζητει· τὸ δὲ συνειδὸς αὐτῶν ἐπιλαβόμενον καιροῦ, διανέστη καὶ καθήφατο τῆς ἐκεῖνον διανοίας, καὶ μηδενὸς ἀναγκάζοντος, τὰ τετολημμένα ὁμολογήσαι παρεσκεύασε. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς πολλὰκις πάσχομεν, παρελθόντων τῶν ἀμαρτημάτων· ἐν δεινοῖς γὰρ ἐξεταζόμενοι καὶ περιστάσει, μνημονεύομεν τῶν προτέρων ἀμαρτημάτων.

ζ. Ἐπερ οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἐπειδὴν τι πράξωμεν πονηρὸν, μὴ ἀναμένωμεν συμφορὰς καὶ περιστάσεις μηδὲ κινδύνους καὶ δεσμὰ, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην ὥραν τε καὶ ἡμέραν ἀνακινῶμεν παρ' ἑαυτοῖς τὸ δικαστήριον τοῦτο, καὶ τὰς ψήφους καθ' ἑαυτῶν φέρωμεν, καὶ πειρώμεθα παντὶ τρόπῳ ἀπολογεῖσθαι τῷ Θεῷ, καὶ μήτε αὐτοὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς κρίσεως ἀμφισβητῶμεν, μήτε ἐτέρων λεγόντων ἀνεχώμεθα, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ διὰ τῶν εἰρημένων αὐτοὺς ἐπιστομίζωμεν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τότε ἐμέλλομεν εὐθὺνα ὑφῆξεν τῶν πεπλημμελημένων, τοιοῦτον ἡμῖν ἐνταῦθα τὸ δικαστήριον ἐγκατέστησεν ὁ Θεός. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας τεκμήριον. Ἐπειδὴ γὰρ τότε μέλλει λόγον ἡμᾶς ἀπαιτεῖν τῶν πεπλημμελημένων, ἐγκατέστησε τοῦτον τὸν ἀδέκαστον κριτήν, ἵνα οὗτος ἐνταῦθα ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων δικάζων ἡμῖν, καὶ σωφρονεστέροισιν ποιῶν, ἐξαρπάσῃ τῆς μελλούσης ἐκεῖ κρίσεως. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκριθῆμεθα ὑπὸ τοῦ Κυρίου.* Ἴνα οὖν μὴ τότε κολαζόμεθα, μὴ τότε εὐθύνας ὑπέχωμεν, ἕκαστος εἰς τὸ συνειδὸς εἰσελθῆτω τὸ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν ζωὴν ἀναπτύξας, καὶ ἅπαντα τὰ πεπλημμελημένα μετὰ ἀκριβείας ἐπελάβῃ, καταγιωσκέτω τῆς ψυχῆς τῆς ταῦτα ἐργασασμένης, κολαζέτω τοὺς λογισμοὺς, θλιβέτω, στενοχωρεῖτω [762] τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν, δίκην ἑαυτὸν ἀπαιτεῖτω τῶν ἡμαρτημένων διὰ τῆς καταγνώσεως, διὰ τῆς μετανοίας τῆς ἡκριβωμένης, διὰ δακρύων, διὰ ἐξομολογήσεως, διὰ νηστείας καὶ ἐλεημοσύνης, διὰ ἐγκρατείας καὶ ἀγάπης, ἵνα παντὶ τρόπῳ δυνηθῶμεν πάντα ἐνταῦθα ἀποθέμενοι τὰ ἀμαρτήματα, μετὰ πολλῆς ἀπελθεῖν ἐκεῖ τῆς παρῆρησίας· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### MONITUM.

*ipsum argumentum nos oratio deduxit.* Quapropter in vetustis multis codicibus post quatuor illas de Lazaro conciones hæc locatur, et quinta inscribitur. Etsi vero de resurrectione ut plurimum verba faciat, in eos maxime invehitur, qui pro defunctis mimium immoderatumque luctum exhiberent, nec

sine magna gentilium offensa; exemplo autem Jobi et Abraham ad filiorum iacturas æquiore animo ferendas cohortatur.

Jacobi Goupyli interpretationem Latinam, quæ multis vitiis laborabat, rejecimus, novamque fecimus.

## ΕΙΣ ΤΟ ΡΗΤΟΝ ΤΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ

*Περὶ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἀδελφοί, ἵνα μὴ λυπησθε· καὶ εἰς τὸν ἰὼδ καὶ τὸν Ἀδραμ.*

α'. Ἡμέρας τέσσαρας ἀνῆλωσαμεν τὴν κατὰ τὸν Λάζαρον παραβολὴν ὑμῖν ἐξηγούμενοι, τὸν θησαυρὸν ἐξαντλοῦντες, ὃν εὐρήκαμεν ἐν ἠλωμένῳ κείμενον σώματι· θησαυρὸν οὐχὶ χρυσίου καὶ ἀργύριον καὶ λίθους ἔχοντα πολυτελεῖς, ἀλλὰ φιλοσοφίαν, καὶ ἀνδρείαν, καὶ ὑπομονήν, καὶ καρτερίαν πολλήν. Καθόπερ γὰρ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν θησαυρῶν τούτων συμβαίνει, τὴν μὲν ἐπιφάνειαν ἀκάνθας ἔχειν καὶ τριβόλους ἀπλῶς καὶ γῆν τραχυτέραν, εἰ δὲ τις κάτω διασκάψει, πολλὸς ὁ πλοῦτος φαίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου συνέβαινεν· ἄνωθεν τραύματα, καὶ κάτωθεν πλοῦτος ἀφαντος· παρρησιόεντος τὸ σῶμα, ἀλλὰ γενναῖα καὶ ἐρηγοροῦσα ψυχὴ, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἦν ἰδεῖν ἐκεῖνο πληρούμενον ἐπὶ τούτου· Ὅσον ὁ ἔξω ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἐντὸς ἀνακαυνοῦται.

Καὶ ἐνῆν μὲν καὶ τῆμερον εἰς τὴν αὐτὴν παραβολὴν εἰπεῖν, καὶ πρὸς τοὺς αἰρετικοὺς μαχήσασθαι τοὺς τὴν Παλαιὰν διαβάλλοντας, τοὺς [763] τῶν πατριάρχων κατηγοροῦντας, τοὺς κατὰ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ τὴν γλώτταν ἠκονηκότας· ἀλλ' ἵνα μὴ προσκορῆς ὑμῖν ὁ λόγος γένηται, τούτους εἰς ἕτερον ταμιεσάμενοι καιρὸν τοὺς ἀγῶνας, φέρε, πρὸς ἄλλην ὑπόθεσιν τὸν λόγον ἀγάγωμεν· ἐπεὶ καὶ τράπεζα μονοειδῆς μὲν οὕσα κόρον ἐντίθησιν, αἱ δὲ ποικίλαι τῇ συνεχεῖσι διεγείρουσι τὴν βρεξίν. Ἴν' οὖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀκροάσεως τοῦτο γένηται, πρὸς τὸν μακάριον Παῦλον διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου τῆμερον ἐπανέλθωμεν· καὶ γὰρ εἰς εὐκαιρον ἡμῖν τῆμερον τὸ χωρίον ἀνεγνώσθη τὸ ἀποστολικόν, καὶ συνωδᾶ ἔσται ταῖς πρώτῃν λεχθεῖσι τὰ ῥηθησόμενα. Ἠκούσατε τοίνυν τοῦ Παύλου σήμερον βῶντος καὶ λέγοντος· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἵνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Ἐκεῖνη εὐαγγελικὴ νευρὰ ἢ τοῦ Λαζάρου, οὗτος ἀποστολικὸς ὁ φθόγγος, ἀλλὰ μία ἢ συμφωνία. Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ παραβολῇ πολλὰ περὶ ἀναστάσεως καὶ τῶν ἐκεῖ δικαστηρίων ἐφιλοσοφήσαμεν, καὶ νῦν εἰς τὴν αὐτὴν ἡμᾶς ὑπόθεσιν ὁ λόγος ἤγαγε πάλιν. Ὡστε εἰ καὶ ἀποστολικὸν ἀνορύττομεν χωρίον, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα θησαυρὸν εὐρήσομεν. Καὶ γὰρ καὶ τότε ὁ λόγος ἡμῖν ἅπας τοῦτο παιδεῦσαι τοὺς ἀκρατάς ἐσπευδε, μηδὲν τοῦ παρόντος βίου τὰ λαμπρὰ νομίζειν εἶναι πράγματα, ἀλλὰ περαιτέρω προΐεσθαι ταῖς ἐλπίσι, καὶ τὰς ἐκεῖ ψήφους καθ' ἑκάστην ἐννοεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ τὸ φοβερὸν κριτήριον, καὶ τὸν ἀπαρλόγιστον δικαστῆν. Ταῦτα καὶ ὁ

Παῦλος διὰ τῶν ἀνεγνωσμένων ἡμῖν συμβουλεῖται τῆμερον. Ἀλλὰ προσέχετε· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἀδελφοί, ἵνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Εἰ γὰρ πιστεύομεν, ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ.*

Τοῦτε πρώτον ἄξιον ἐπιστήσαντας ἐξετάσαι, τί δὴποτε, ὅταν μὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγηται, θάνατον καλεῖ τὸν ἐκείνου θάνατον· ὅταν δὲ περὶ τῆς ἡμετέρας τελευτῆς, κοίμησιν αὐτὴν καὶ οὐ θάνατον ὀνομάζει. Οὐ γὰρ εἶπε, *Περὶ δὲ τῶν ἀποθανόντων, ἀλλὰ τί;* *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων.* Καὶ πάλιν· *Οὕτως ὁ Θεὸς καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ·* καὶ οὐκ εἶπε, *Τοὺς ἀποθνήσκοντας.* Καὶ πάλιν· *Ἡμεῖς οἱ ὧντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθώσωμεν τοὺς κοιμηθέντας.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα εἶπε τοὺς ἀποθανόντας, ἀλλὰ τρίτον μνημονεύσας, τὸ τρίτον κοίμησιν τὸν θάνατον αὐτῶν ὀνόμασε. *Περὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς;* *Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε.* Καὶ οὐκ εἶπεν, *Ἐκοιμήθη, ἀλλὰ, Ἀπέθανε.* Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸν μὲν τοῦ Χριστοῦ θάνατον ἐκάλεσε, τὸν δὲ ἡμέτερον κοίμησιν; Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ παρέργως ταύτην κέχρηται τῶν λέξεων τῇ παρατηρήσει, ἀλλὰ σοφόν τι καὶ μέγα κατασκευάζων. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Χριστοῦ θάνατον ἐκάλεσεν, ἵνα τὸ πάθος πιστώσῃται· ἐπὶ δὲ ἡμῶν κοίμησιν ἐκάλεσε, ἵνα τὴν ἐδύνην παραμυθῆσθαι. Ἐνθα μὲν γὰρ προσχώρησεν ἡ ἀνάστασις, θαρρῶν καλεῖ θάνατον· ἔνθα δὲ ἐν ἐλπίσιν ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, κοίμησιν καλεῖ, καὶ δι' αὐτῆς παραμυθοῦμενος τῆς προσηγορίας ἡμᾶς, καὶ χρηστάς ὑποτεινὼν ἐλπίδας. Ὁ γὰρ κοιμῆμενος ἀναστήσεται πάντως, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶ θάνατος, ἀλλ' ἢ ὑπνος μακρὸς. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἶπης, ὅτι [764] οὕτε ἀκούει, οὕτε φθέγγεται, οὕτε ὄρα, οὕτε αἰσθάνεται ὁ τετελευτηκώς· οὐδὲ γὰρ ὁ καθυδῶν. Εἰ δὲ χρὴ τι καὶ θαυμάστον εἰπεῖν, τοῦ μὲν καθυδόντος καὶ ἡ ψυχὴ πῶς καθυδεῖται· τοῦ δὲ τελευτήσαντος οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐγρήγορον. Ἄλλ' ὁ τελευτήσας σῆπεται καὶ διαφθείρεται, φθῆσι, καὶ κίνις γίνεται καὶ τέφρα. Καὶ τί τοῦτο, ἀγαπητέ; οὐ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα χαιρέειν δεῖ. Καὶ γὰρ οἰκίαν τις μέλλων οἰκοδομεῖν σαθρωθεῖσαν καὶ παλαιὴν γενομένην, ἐκβαλὼν πρῶτον τοὺς οἰκοῦντας, οὕτω καταλείπει τὴν οἰκίαν, καὶ ἀνοικοδομεῖ λαμπροτέρην.

## IN DICTUM APOSTOLI <sup>(a)</sup>:

DE DORMIENTIBUS AUTEM NOLO VOS IGNORARE, FRATRES (1 *Thess.* 4. 12), ET IN JOB ET ABRAHAM.

1. Dies quatuor in explicanda vobis Lazari parabola consumpsimus, thesaurumque exhausimus, quem invenimus in corpore ulceribus scatente: thesaurum in quo nec aurum, nec argentum, nec lapides pretiosi inerant; sed philosophia, fortitudo, patientia, ingensque perseverantia. Quemadmodum enim in thesauris subsensum cadentibus contingit, ut superficies spinas, tribulos asperiusque solum præ se ferat, si quis vero alius terram effoderit, magnæ adsunt divitiæ; sic et in Lazaro contigit; foris vulnera, intus divitiæ ingentes: corpus resolutum, fortis vigilque animus: viderique erat dictum apostolicum hac in re impletum: *Quantum externus homo corrumpitur, tantum internus renovatur* (2. *Cor.* 4. 16).

*Contra Manichæos.* — Ac licebat quidem etiam hodie hanc parabolam tractare, et cum hæreticis pugnare, qui vetus Testamentum vituperant, patriarchas accusant, et contra universorum creatorem Deum linguam acuunt: verum ne satietatem atque fastidium oratio vobis afferat, hæc certamina aliud in tempus seponentes, age ad aliud argumentum sermonem convertamus. Nam unius generis cibo instructa mensa satietatem parit, variis vero eduliis frequentata appetitum excitat. Ut igitur in hac concione idem eveniat, ad sanctum Paulum longo jam temporis intervallo revertamur. Etenim opportune nobis hodie locus apostoli lectus est, qui nuper dictis consentanea suppeditabit. Audistis itaque Paulum hodie clamantem ac dicentem: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, ut non contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent* (1. *Thess.* 4. 12). Ille de Lazaro evangelicus cantus fuit, hic apostolicus sonus; sed unus est concentus. Si quidem in illa parabola multa de resurrectione, et de illo tribunali philosophati sumus; nunc in idipsum argumentum nos oratio deduxit. Itaque etiamsi jam locum apostoli defodiamus, eundem tamen hic thesaurum reperiemus. Etenim tunc sermo noster totus eo spectabat, ut auditores doceremus, nihil in hac vita splendidum existiman-

(a) Collata cum Mss. Regiis 1819, 1060, 1975: Colbertinis 49, 361, 1030. In Codice Colb. 361 inscribitur sexta in Lazarum, et homilia in eos qui ad Circenses pergunt inscribitur Quinta in aliis quinta inscribitur, et vere quinta est.

dum, sed spe ulterius progrediendum, atque animo quotidie reputandum esse, quales illic sententiæ, quam formidabile iudicium futurum sit: quam fraudi inopportunos iudex. Hoc Paulus in hodierna lectione consulit; sed animum advertite. *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres, ut non contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent. Si enim credimus quod Jesus mortuus est, et resurrexit: ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo* (Ibid. 15).

*Cur Christi mortem, aliorum dormitionem vocet Paulus.* — Hoc primum disquirendum nobis incumbit, cur cum de Christo loquitur, ejus obitum mortem vocet, cum autem de interitu nostro agit, eum non mortem, sed dormitionem appellet. Non enim dixit, de mortuis autem; sed quid? *De dormientibus autem: et rursus, Ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo* (1. *Thess.* 4. 13); nec dixit, eos qui mortui sunt: et iterum, *Nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt* (Ib. 14). Neque hic dixit, eos qui mortui sunt, sed ter mentionem ejus faciens, ter mortem vocavit dormitionem. De Christo autem non item: sed quomodo? *Si enim credimus quod Jesus mortuus est.* Non dixit, obdormivit, sed, *mortuus est.* Cur itaque Christi obitum mortem, nostrum vero dormitionem appellavit? non enim temere et sine delectu hac vocum observatione est usus, sed sapientiæ plenum et magnum quid apparans. De Christo enim loquens mortem dixit, ut passioni fidem faceret, de nobis agens, dormitionem vocavit, ut dolorem leniret. Ubi enim jam resurrectio præcesserat, fidens mortem memorat; ubi autem tantum sperabatur, dormitionem vocat, hac voce usus ad nostri consolationem, et ad spem suggerendam: nam qui dormit, sine dubio resurget, nihilque aliud mors est, quam longus somnus. Ne mihi dixeris, mortuum nec audire, nec loqui, nec videre, neque sensu affici: nam idipsum de dormiente dixerim. Si quod porro mirum dicere liceat, dormientis anima quodammodo dormit; mortui non item, sed vigilat. At, iniques, mortuus putrescit et corrumpitur, pulvisque et cinis efficitur. Quid tum inde, dilecte? Ideo maxime gaudendum.

Etenim si quis veterem domum quassatam restaurare velit, primo habitatores eiecit, domumque diruit, et magnificentiorem exstruit; eieci vero non ideo moerent, sed gaudent potius. Non enim demolitionem, quæ sub aspectum cadit, sed futurum ædificium, quod non videtur, animo reputant. Ita facturus Deus, corpus dissolvit, et in illo habitantem animam prius educit, ceu ex domo quapiam, ut post in eandem magnificentius constructam domum, animam cum majori gloria reducat. Ne igitur demolitionem spectemus, sed futurum splendorem.

2. Iterumque si quis statuum habens rubigine ac tempore labefactatam, multisque partibus mutilam, ipsam contritam in fornacem injicit, ut flando splendidiorem reddat. Quemadmodum igitur in fornace statua detrita non deletur, sed renovatur, sic morte corpora nostra non prorsus pereunt, sed renovantur. Cum igitur videris carnem nostram, ceu in fornace defluentem et putrescentem, ne in aspectu illo steteris, sed denuo conflandam exspecta. Neque hoc tantum exempli modo contentus esto, sed ad id quod prius est ratiocinando procede. Statuarius enim, qui corpus æneum injecit, non auream tibi et immortalē reddit statuum, sed æneam rursus efficit. Contra vero Deus, luteo ac mortali injecto corpore, auream et immortalē tibi statuam reddit: terra enim, quæ fluxum ac corruptibile corpus accepit, incorruptibile illud et immortale restituit. Ne itaque intuearis eum, cujus clausi sunt oculi, qui mutus jacet, sed eum, qui resurget et accipiet gloriam infallibilem et stupendam mirabilemque, atque a præsentī hujusmodi aspectu cogitationes transfer in spem futuram. At consuetudinem requiris, idcoque ingemiscis ac luges? Et qui non absurdum fuerit, si, cum sponso cuiquam filiam collocaveris, illeque secum eam in longinquam regionem abduxerit, ibique rem prospere gesserit, rem non molestam ducis, bene gestæ rei fama absentix dolorem leniente: hic vero, cum non homo, non conservus, sed ipse Dominus cognatum tuum abripuit, mœreas et crucieris?

*Luctus erga defunctos qualis esse debeat.* — Et quomodo, inquires, homo cum sim, possim non mœrere? Neque ego id postulo: non mœrorem veto, sed mœroris vehementiam. Mœrere namque, naturæ est, sed ultra modum mœrere, furoris, insanix, muliebrisque animi. Mœre, lacrymare; sed ne ægre molesteque feras, ne indigneris. Gratias age ei, qui abstulit, ut defunctum exornes, ejusque funeri hæc justa splendide persolvas, ipsique mittas. Si moleste feras, ipsi contumeliosus es, Deum exacerbas, teque ipsum damno afficis; sin gratias agas, illi honorem, Deo ipsum abripiendi gloriam, tibi lucrum procuras. Lacrymare, ut Dominus tuus Lazarum luxit, modum nobis, regulam terminumque doloris ponens, quem prætergredi non licet. Sic et Paulus ait: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, ut non contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent* (1. Thess. 4. 12). Mœre, inquit, at non ut Ethnicus, qui de resurrectione desperat, qui futuram vitam non exspectat. Pudet me, mihi

credite, et erubesco, cum per forum video mulierum turnias, indecore agentes, capillos vellentes, brachia genasque lacerantes; idque coram Ethnicis. Quid non illi de nobis dicturi, quid non vociferaturi sunt? Hi sunt qui de resurrectione philosophantur? Sane quidem. Non enim cum dogmatibus gesta consentiunt: verbis quidem de resurrectione philosophantur: re autem ipsa perinde se gerunt, atque illi, qui de ea desperant: si resurrectionem fore confiderent, talia non agerent: si persuasum haberent, hunc ad meliorem fortem abiisse, non utique lugerent. Hæc et his plura dicunt infideles, cum talem audiunt luctum. Erubescamus ergo, et moderatius agamus, neque tantum et nobis ipsis et spectatoribus damni inferamus. Cur, quæso, sic defunctum luges? An quia improbus erat? Atqui ideo gratiæ agendæ, quod ejus improbitas præcisâ fuerit. At frugi et bonus erat? Ideo lætari convenit, quod cito abreptus sit, prius quam improbitas conscientiam ejus mutaret, abieritque in locum, ubi in tuto versatur, neque ulla mutatio metuenda. Sed juvenis erat? Idcirco gloriam rapienti Deo referas, quod cito illum ad meliorem sortem vocaverit. Senex erat? Ob id gratiæ agendæ, iterum rapienti Deo gloriam referas. Hunc efferendi modum erubescere. Psalmodiæ, preces, patrum conventus, fratrum multitudo tanta; hæc inquam, non ideo adsunt, ut fleas, mœreas et indigneris, sed ut gratias ei agas, qui defunctum accepit. Quemadmodum enim eos, qui ad magistratum vocantur, multi cum laudibus et acclamatione comitantur; ita et sanctos, qui decesserunt, utpote qui ad majorem evocentur honorem, cum magnis omnes laudibus deducunt.

*Mors quies est.* — Mors quies est, et a sudoribus curisque sæcularibus liberatio. Cum igitur ex propinquis aliquem videris hinc abeuntem, ne indigne feras, sed compungere, ad teipsum redi, conscientiam scrutare, hoc considera, brevi parem tibi subeundum esse finem. Temperantior esto, et alterius morte timere disce, ignaviam omnem præcide, facta tua expende, errata corrige, optimam fac morum mutationem. Hoc ab infidelibus differimus, quod aliter atque illi de rebus ipsis judicemus. Respicit infidelis cælum, et adorat, quod deum esse credat: terram respicit, ipsamque colit, et iis, quæ in sensum cadunt, inhiat. At nos secus: videmus enim cælum, et ejus opificem admiramur: ipsum quippe non deum, sed Dei opificium esse credimus. Video mundum universum, ac per illum deducor ad creatorem. Videt ille divitias, ipsisque inhiat et obstupescit: video et ego divitias, et irrideo. Videt ille paupertatem, et ingemiscit: video et ego paupertatem, et exulto. Alio ego, alio ille modo res inspicimus. Sic et in morte nos gerimus: videt ille mortuum, et mortuum putat: video ego mortuum, et somnum pro morte video. Ac quemadmodum in literis accidit, ut iisdem oculis ipsas cerenam, docti et indocti, nec eadem tamen mente; sed qui literas non norunt, eas solum pro litteris habeant, qui vero norunt, magna arte sensum in illis

Και τὸς ἐκβληθέντας οὐ λυπεῖ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνει πλέον· οὐ γὰρ τῇ καθαιρέσει προσέχουσι τῇ βλεπομένῃ, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν οἰκοδομὴν φαντάζονται τὴν οὐ βλεπομένην. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖν μέλλων καταλύει ἡμῶν τὸ σῶμα, καὶ τὴν ἔνοικουσαν ἐν αὐτῷ ψυχὴν ἐξάγει πρότερον, καθάπερ ἐξ οἰκίας τινός, ἵνα λαμπροτέραν αὐτὴν οἰκοδομήσας, μετὰ πλείονος αὐτὴν δόξης εἰσαγάγῃ πάλιν. Μὴ τοίνυν τῇ καθαιρέσει προσέχωμεν, ἀλλὰ τῇ μελλούσῃ λαμπροτέρῃ.

β. Πάλιν ἀνδριάντα τις ἔχων ἰψὶ καὶ χρόνῳ διεφθαρμένον, καὶ πολλὰ τῶν μερῶν ἀποτεθλασμένον, συντριφῆς αὐτὸν εἰς χωνευτήριον ἐμβάλλει, καὶ τήσας αὐτὸν ἀκριβῶς, οὕτω λαμπρότερον ἀποδίδωσιν. Ὡσπερ οὖν ἡ ἐν τῷ χωνευτηρίῳ συντριβὴ οὐκ ἀφανισμὸς, ἀλλὰ ἀνακαινισμὸς τις ἐστὶ τοῦ ἀνδριάντος ἐκεῖνου· οὕτω καὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων ὁ θάνατος οὐκ ἀπώλειά τις ἐστίν, ἀλλὰ ἀνανέωσις. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς, καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ, καταρβύουσαν ἡμῶν τὴν σάρκα καὶ σηπομένην, μὴ στήσῃς μέχρη τῆς θύεως ταύτης, ἀλλὰ τὴν ἀναχώνουσαι ἀνάμενε· καὶ μηδὲ τῷ μέτρῳ τοῦ παραδείγματος ἀρκεσθῆς τούτῳ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πρότερον πρόβλεθε τῷ λόγῳ. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδριάντοποιὸς χαλκοῦν ἐμβάλλον σῶμα, οὐ χρυσοῦν καὶ ἀθάνατόν σοι ἀποδίδωσι τὸν ἀνδριάντα, ἀλλὰ χαλκοῦν ἐργάζεται πάλιν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῆλινον καὶ θνητὸν ἐμβαλὼν σῶμα, χρυσοῦν καὶ ἀθάνατον ἀποδίδωσί σοι τὸν ἀνδριάντα· φθαρτὸν γὰρ ἡ γῆ δεξαμένη τὸ σῶμα καὶ ἐπίκρηρον, ἀφθαρτον καὶ ἀκήρατον ἀποδίδωσι τὸ αὐτό. Μὴ τοίνυν ἴδῃς ἐκεῖνον τὸν μεμυκότα τοὺς ὀφθαλμοὺς, τὸν ἔφωνον κείμενον, ἀλλὰ τὸν ἀνιστάμενον, τὸν ἀπολαμβάνοντα δόξαν ἄβρῆτον καὶ φρικώδη καὶ θαυμαστήν, καὶ ἀπὸ τῆς παρουσίας θύεως πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐλπίδα μεταγάγε τοὺς λογισμοὺς. Ἄλλὰ συνήθειαν ἐπιζητεῖς, καὶ διὰ τοῦτο ὀδύρη καὶ θρηνεῖς; Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν νυμφίῳ τὸ θυγάτριον δοίης, εἶτα λαβὼν εἰς μακρὰν ἐκεῖνος ἀπέλθοι χώραν, καὶ καλῶς πρᾶττων διατελοῖη, μηδὲν ἡγεῖσθαι δεινὸν τὸ γεγεννημένον, τῇ τῆς εὐπραγίας φήμῃ παραμυθεῖσθαι τῆς ἀποδημίας τὴν ἀθυμίαν· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀνθρώπου, οὐδὲ συνδούλου τινός, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη λαβόντος τὸν προσήκοντα, ἀλγεῖν καὶ ὀδύρεσθαι;

Καὶ πῶς οἶόν τε, φησὶ, μὴ ἀλγεῖν ἀνθρώπων ὄντα; Οὐδὲ ἐγὼ τοῦτο λέγω· οὐδὲ τὴν ἀθυμίαν, ἀλλὰ τὴν ἐπίτασιν τῆς ἀθυμίας ἀναιρῶ· τὸ μὲν γὰρ ἀθυμεῖν τῆς φύσεως, τὸ δὲ πέρα τοῦ μέτρου τοῦτο ποιεῖν ἰκνίας καὶ παραφροσύνης καὶ γυναικίδους ψυχῆς. Ἄλγησον, δάκρυσον, ἀλλὰ μὴ ἀποδυσπετήσης, μὴ δυσχεράνης, μὴ ἀγανακτήσης· εὐχαρίστησον τῷ λαμβάνοντι, ἵνα [765] κοσμήσης τὸν ἀπελθόντα, καὶ λαμπρὰ ταῦτα αὐτῷ συμπέμψῃ ἐντάφια. Ἄν μὲν γὰρ δυσχεράνης, κάκεινον καθύδρισας, καὶ τὸν λαβόντα παρώξυνας, καὶ σαυτὸν κατέδραφας· ἂν δὲ εὐχαριστήσης, κάκεινον ἐκόσμησας, καὶ τὸν λαβόντα ἐδόξασας, καὶ σαυτὸν ὠφέλησας. Δάκρυσον ὡς ὁ Δεσπότης σου ἐδάκρυσε τὸν Δάζαρον, μέτρα τιθεὶς ἡμῖν καὶ κανόνας καὶ ὄρους ἀθυμίας, οὐς ὑπερβαίνειν οὐ δεῖ. Οὕτω καὶ Παῦλος εἶπε· *Περὶ δὲ τῶν κειομηνηθέντων*, φησὶν, *οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*. Λυποῦ, φησὶν, ἀλλὰ μὴ ὡς· Ἐλλήν ὁ ἀπογινώσκων ἀναστάσεως, ὁ ἀπελπίζων τὴν μέλλουσαν ζωὴν

Ἀισχύνομαι, πιστεύσατε, καὶ ἐκρυθρίω, διὰ τῆς ἀγορᾶς χοροὺς γυναικῶν ὁρῶν ἀσχημονούντας, τριχᾶς τιλλομένας, βραχιόνας τεμονένας, παρειὰς σπαρτομένας, ὑπὸ τοῖς ὀφθαλμοῖς; τῶν Ἑλλήνων ταῦτα γινόμενα. Τί γὰρ οὐκ ἐροῦσιν ἐκεῖνοι; τί δὲ οὐ φθέγγονται περὶ ἡμῶν; Οὗτοι εἰσιν οἱ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦντες; Πάνυ ρε. Οὐ γὰρ συμβαίνει τοῖς δόγμασι τὰ γινόμενα· ἐν γήμασι τὰ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦσι, καὶ ἐν τοῖς πράγμασι τὰ τῶν ἀπεργνωκῶτων ποιοῦσιν· εἰ ἐθάρρουν οὗτοι, οἱ ἀνάστασις ἐστίν, οὐκ ἂν ταῦτα ἐποίησαν· εἰ πεπεικότες ἦσαν ἑαυτοῦς, οἱ πρὸς βελτίονα λῆξιν ἀπῆλθεν οὗτος, οὐκ ἂν ἐθρήνησαν. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων λέγουσιν οἱ ἄπιστοι τῶν θρήνων ἐκείνων ἀκούοντες. Αἰσχυνόμεθα τοίνυν, καὶ σφραγίζομεν, καὶ μὴ τοσαύτην καὶ ἑαυτοῖς καὶ τοῖς ὁρῶσι προξενώμεν τὴν βλάβην. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, δακρυεῖς οὕτω τὸν ἀπελθόντα; οἱ πονηρὸς ἦν; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο εὐχαριστεῖν δεῖ, ὅτι ἐνεκότη· τὰ τῆς κακίας αὐτῷ. Ἄλλὰ χρηστὸς καὶ ἐπιεικής; Καὶ διὰ τοῦτο χαίρειν δεῖ, ὅτι ταχέως ἠρπάγη, πρὶν ἢ τῇ κακίᾳ ἀλλάξῃ σῦνεσιν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς χωρίον ἐνθα ἐπ' ἀσφαλείας λοιπὸν ἔστηκε, καὶ μεταβολὴν οὐκ ἔστιν ὀπποθεῖσαι τινα. Ἄλλὰ νέος ἦν; Καὶ διὰ τοῦτο δόξασον τὸν λαβόντα, ὅτι ταχέως αὐτὸν πρὸς τὴν βελτίονα λῆξιν ἐκάλεσεν. Ἄλλὰ γεγηρακός; Καὶ διὰ τοῦτο εὐχαρίστησον, καὶ τὸν λαβόντα δόξασον πάλιν. Αἰσχύνθητι τὸ σχῆμα τῆς ἐκφορᾶς· ψαλμῳδαί, καὶ εὐχαί, καὶ πατέρων σύλλογος, καὶ πλήθος ἀδελφῶν τοσοῦτον, οὐχ ἵνα κλαίῃς καὶ ὀδύρη καὶ ἀποδυσπετήσῃ, ἀλλ' ἵνα εὐχαριστῆς τῷ λαβόντι. Καθάπερ γὰρ τοὺς ἐπ' ἀρχὴν καλουμένους πολλοὶ προπέμπουσι ταῖς εὐφημίαις, οὕτω καὶ τῶν ἁγίων τοὺς ἀπίοντας, ὅτε ἐπὶ μείζονα κληθέντας τιμῆν, μετὰ πολλῆς ἀπαντες προπέμπουσι τῆς εὐφημίας.

Ἀνάπαυσις ἐστὶν ὁ θάνατος, ἰδρώτων καὶ φροντίδων βιοτικῶν ἀπαλλαγῆ. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ τῶν προσηκόντων ἀπελθόντα ἐντεῦθεν, μὴ δυσχεράνης, ἀλλὰ κατανύγηθι, πρὸς σεαυτὸν ἐπέανελθε, τὸ συνειδὸς ἐξέτασον, σκόπησον ὅτι καὶ σὲ μικρὸν ὕστερον τοῦτο μένει τὸ τέλος. Γενοῦ σφρονοότερος καὶ δέξαι φόβον ἀπὸ τῆς ἐτέρας τελευταῖας, καὶ ραθυμίαν περιόχοφον ἄπασαν, ἀναλόγισαι τὰ πεπραγμένα, διόρθωσον τὰ ἡμαρτημένα, ἀρίστην ποιήσον μεταβολὴν. Τοῦτ' ἐπιστήκαμεν τῶν ἀπίστων, τῷ κρῖσις ἐτέρας περὶ τῶν πραγμάτων ἔχειν. Ὅρᾳ τὸν οὐρανὸν ὁ ἄπιστος, καὶ προσκυνεῖ· θεὸν γὰρ εἶναι νομίζει· ὀρᾳ τὴν γῆν, [766] καὶ θεραπεύει, καὶ πρὸς τὰ αἰσθητὰ κέχνηεν. Ἄλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὀρώμεν τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν πεποικηκότα αὐτὸν θαυμάζομεν· οὐ γὰρ θεὸν αὐτὸν, ἀλλ' ἔργον εἶναι Θεοῦ πεπιστεύκαμεν. Ὅρῳ τὴν κτίσιν ἄπασαν, καὶ δεῖ αὐτῆς χειραγωγούμεναι πρὸς τὸν δημιουργόν. Ὅρᾳ πλοῦτον ἐκεῖνος, καὶ κέχνηεν καὶ ἐκπέπληκται· ὀρῳ πλοῦτον ἐγὼ, καὶ καταγεῶ. Ὅρᾳ πενίαν ἐκεῖνος, καὶ ὀδύρεται· ὀρῳ πένιαν ἐγὼ, καὶ ἀγάλλομαι. Ἐτέρως ἐγὼ βλέπω τὰ πράγματα, καὶ ἐτέρως ἐκεῖνος. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου ποιοῦμεν· ὀρᾳ νεκρὸν ἐκεῖνος, καὶ νομίζει νεκρὸν εἶναι· ὀρῳ νεκρὸν ἐγὼ, καὶ ὕπνον ἀντὶ θανάτου βλέπω. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν γραμμάτων τοῖς μὲν αὐτοῖς ὀρώμεν αὐτὰ ὀφθαλμοῖς οἱ τε εἰδότες, οἱ τε ἀγνοοῦντες τὰ γράμματα, οὐ τῇ αὐτῇ δὲ διανοίᾳ, ἀλλ' οἱ μὲν οὐκ εἰδότες γράμματα, ἀπλῶς εἶναι νομίζουσι τὰ βλεπόμενα, οἱ δὲ ἐπιστάμενοι μετὰ πολλῆς τέχνης τὸν ἐναποκείμενον

\* Ἐπὶ οἰκοδομῆν, αἰτίως οἰκοδομηθῆναι, αἰτίως οἰκοδομεῖν.

νοῦν ἀναλέγονται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τοῖς μὲν αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς ὁρώμεν τὰ συμβαίνοντα, οὐ τῇ αὐτῇ δὲ διανοίᾳ καὶ γνώμῃ. Οἱ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάτων διεστηκότες αὐτῶν, ἐν ταῖς περὶ τοῦ θανάτου συμπέσωμεν ψήφοις;

γ'. Ἐνόησον πρὸς τίνα ἀπήλθε, καὶ λαβὴ παραμυθίαν· ἔνθα Παῦλος ἐστίν, ἔνθα Πέτρος, ἔνθα τῶν ἁγίων ὁ χορὸς ἄπιστος· ἐνόησον πῶς ἀναστήσεται, μεθ' ὅσης δόξης καὶ λαμπρότητος· ἐνόησον ὅτι πενθῶν καὶ ὀδυρόμενος οὐτε τὸ γεγενημένον δυνήσῃ διορθώσασθαι τοῖς ὀδυρμοῖς, καὶ σαυτὸν καταβλάψεις τὰ ἔσχατα· ἐνόησον τίνας μιμνήσκοντες ποιοῦν, καὶ φεύγει τὴν κοινωνίαν τῆς ἀμαρτίας. Τίνας οὖν μιμνήσκοντες ἡλπίδα; Τοῖς ἀπίστοις α, τοὺς οὐκ ἔχοντας ἔλπίδα, καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος εἶπεν· *Ἴνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἔλπίδα*. Καὶ πρόσεχε τῇ τοῦ ῥήματος ἀκριθείᾳ· οὐ γὰρ εἶπεν, Οἱ μὴ ἔχοντες ἔλπίδα ἀναστήσασθε, ἀλλ' ἀπλῶς, *Οἱ μὴ ἔχοντες ἔλπίδα*. Ὁ γὰρ ἔλπίδα τῆς ἐκεῖ κρείστος μὴ ἔχων, οὐδεμίαν ἔλπίδα ἔχει, οὐδ' ὅτι Θεὸς ἐστίν οἶδεν, οὐδ' ὅτι προνοεῖται τῶν παρόντων πραγμάτων, οὐδ' ὅτι τὰ πάντα θεῖα τις ἐφορᾷ δίχῃ. Ὁ ταῦτα δὲ οὐκ εἰδὼς οὐδὲ νομίζων, θηρίου παντός ἐστιν ἀλογώτερος, καὶ νόμος καὶ δικαστήρια καὶ θεσμοὶ καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ ἀγαθὰ ἀπὸ τῆς οἰκίας ἐξορίσας ψυχῆς· ὁ γὰρ μὴ προσδοκῶν εὐθύνας ὑπέξειεν τῶν πεπραγμένων, πάσης μὲν ἀρετῆς ἀφέξεται, πάσης δὲ κακίας ἀνθέξεται. Ταῦτ' οὖν ἐνόησαντες, καὶ τὴν ἀνοιαν καὶ τὴν παραπληξίαν τῶν Ἑλλήνων, οἷς κοινωνοῦμεν διὰ τῶν θρηγῶν, λογιζάμενοι, φεύγωμεν τὴν πρὸς αὐτοὺς συμφωνίαν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Παῦλος αὐτῶν ἀνεμνήσθη, ἵνα τὴν ἀτιμίαν ἐνόησας πρὸς ἣν καταπίπτειτε, ἐκ τῆς πρὸς ἐκεῖνους συμφωνίας ἀνανήψῃ, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν εὐγένειαν ἐπανέθῃ. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ πολλαχοῦ τοῦτο ποιεῖ καὶ συνεχῶς ὁ μακάριος Παῦλος. Ὅταν γὰρ ἀπαγαγεῖν τῶν ἀμαρτημάτων βούληται, δείκνυσσι τίτις κοινωνοῦμεν διὰ τῶν ἀμαρτημάτων, ἵνα τῇ ποιότητι τοῦ προσώπου δηχθεῖς, τὴν κοινωνίαν φύγῃς. Θεσσαλονικεῦσι γούν γράφων, οὕτως εἶπεν· *Ἐκαστος τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἢ κτῶσθε ἐν ἀμαρτιᾷ καὶ τιμῇ, μὴ ἐν πάθει ἀτιμίας, καθάπερ εἶπεν τὰ μὴ εἰδὸτα Θεός· Μὴ καθὼς τὰ λοιπὰ εἶπεν [767] περιπατεῖτε ἐν ματαιότητι τοῦ ῥοῦ αὐτῶν*. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἄγνωστῶν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπησθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἔλπίδα*. Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ ἡμετέρα λυπεῖν ἡμᾶς εἰσθεν· οὐχ ὁ θάνατος τοῦ ἀπελθόντος, ἀλλ' ἡ ἀσθένεια τῶν θρηγούντων. Ἴδον γούν πιστὸν οὐδὲν τῶν παρόντων λυπησθαι δυνήσεται, ἀλλὰ πρὸ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν καὶ ἐν τῷ παρόντι διέστηκε τῶν ἀπίστων, οὐ μικρὰ ἀπολαμβάνων ἐκ τῆς κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίας ἀγαθὰ, καὶ μεγίστην ἐκ τούτου καρπούμενος εὐθυμίαν καὶ διηκεντὴν χαρὰν. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος φησὶ· *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· πάλιν ἐρῶ, χαίρετε*. Ὡστε καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως οὐ μικρὰν ταύτην ἐλάβομεν ἀμοιβήν, τῷ μὴ καταπίπτειν ἐπὶ μηδενὶ τῶν συμπίπτόντων δεινῶν, ἀλλὰ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι παραμυθίας ἀπολαύειν πολλῆς. Ὅσπερ οὖν ἐκατέρωθεν ἡμεῖς κερδαίνομεν, οὕτως ὁ ἄπιστος ἐκατέρωθεν κα-

ταβλάπτεται, καὶ τῷ κολάζεσθαι ὕστερον διὰ τὴν τῆς ἀναστάσεως ἀπιστίαν, καὶ τῷ καταπίπτειν ἐπὶ τοῖς παροῦσι πράγμασι, διὰ τὸ μηδὲν προσδοκᾶν μετὰ ταῦτα χρηστόν. Οὐ τοίνυν διὰ τὴν ἀνάστασιν μόνον ὀφειλομεν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἔλπίδα τῆς ἀναστάσεως, ἣ καὶ τὴν ὀδυρωμένην δύναται παραμυθίσασθαι ψυχῇ, καὶ πείσαι περὶ τῶν ἀπελθόντων θαρρῆναι, ὡς ἀναστησόμενον πάλιν καὶ συνεσομένον ἡμῖν. Εἰ γὰρ ἀλγείν χρῆ καὶ πενθεῖν, τοὺς ἐν ἀμαρτίαις ζῶντας πενθεῖν δεῖ καὶ ὀδυρεσθαι, οὐ τοὺς ἀπελθόντας μετ' ἀρετῆς. Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ· Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων φησὶ· *Μὴ πως ἐλθόντα με πρὸς ὑμᾶς ταπεινώσῃ ὁ Θεός, καὶ πενήτω πολλοὺς*. Οὐκ εἶπε τῶν ἀποθανόντων, ἀλλὰ τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσελείᾳ καὶ ἀκαθαρσίᾳ ἣ ἐπραξαν· τούτους δεῖ πενθεῖν. Οὕτω καὶ ἄλλος παραινεῖ λέγων· *Κλαύσον ἐπὶ νεκρῷ, ἐξέλιπε γὰρ φῶς· καὶ ἐπὶ μωρῷ κλαύσον, ἐξέλιπε γὰρ σύνεσις*. Ὀλίγον κλαῦσον ἐπὶ νεκρῷ, ὅτι ἀναπαύεται, τοῦ δὲ μωροῦ ὑπὲρ τὸν θάνατον ἡ ζωὴ πονηρὰ. Εἰ δὲ ὁ συνέσεως ἀπεστερημένος διαπαντός ἀξιος ἂν εἴη θρηνεῖσθαι, πολλῷ μᾶλλον ὁ δικαιοσύνης ἐρημος, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν ἐλπίδος ἐκπεπτώκως. Τούτους οὖν πενθῶμεν ἡμεῖς· τούτοις μὲν γὰρ ἔχει κέρδος τὸ πένθος. Πολλᾶκις γούν τοὺς τοιοῦτους θρηνοῦντες διωρθωσάμεθα.

Τὸ δὲ ἐπὶ τοῖς ἀπελθούσιν, ἀνόητον ὁμοῦ καὶ βλαβερὸν. Μὴ τοίνυν ἀντιστρέψωμεν τὴν τάξιν, ἀλλ' ἀμαρτίαν θρηνώμεν μόνον· τὰ δὲ ἄλλα πάντα, κἂν πένια, κἂν νόσος, κἂν θάνατος ἄσπρος, κἂν ἐπήρεια, κἂν συκοφαντία, κἂν ὅτιον προσπίπτῃ τῶν ἀνθρώπων κακῶν, πάντα γενναίως φέρωμεν. Ὑπόθεσις γὰρ ἡμῖν τὰ δεινὰ ταῦτα στεφάνων εἰσὶ πλειόνων, ἂν νήσωμεν.

δ'. Καὶ πῶς ἐστίν ἄνθρωπον ὄντα, φησὶ, μὴ ἀλγείν; Τοῦναντίον μὲν οὖν λέγω· πῶς ἐστίν ἄνθρωπον ὄντα ἀλγείν, λόγῳ τιμηθέντα καὶ λογισμῷ, καὶ ταῖς περὶ τῶν μελλόντων ἐλπίσι; Καὶ τίς ἐστίν, ὅς οὐχ ἔαλω τῷ πάθει τούτῳ; φησὶ. Πολλοὶ καὶ πολλαχοῦ, καὶ ἐφ' ἡμῶν, καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων. Ὁ γούν Ἰωβ, ὀλοκλήρου τοῦ χοροῦ τῶν παιδῶν ἀπελθόντος, ἄκουσον τί φησιν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, οὕτω καὶ [768] ἐγένετο. Θαυμαστὰ μὲν οὖν ταῦτα καὶ ἀπλῶς ἀκουόμενα· ἂν δὲ καὶ μετ' ἀκριθείας ἐξετάσῃς αὐτὰ, τότε μειζῶνος ὄψει τὸ θαῦμα. Ἐνόησον γὰρ, ὅτι οὐχὶ τοὺς ἡμῖσις ἔλαθεν ὁ διάβολος, καὶ τοὺς ἡμῖσις ἀφῆκεν, οὐδὲ τοὺς πλειονας ἔλαθε, καὶ τοὺς ἐλάττους ἀφῆκεν· ἀλλὰ ὀλοκλήρου ἐτρέψθησε τὸν καρπὸν, καὶ τὸ δένδρον οὐ κατέβαλε· πᾶσαν ἐπήγαγε τὴν θάλατταν μετὰ τῶν κυμάτων, καὶ τὸ σκάφος οὐ κατεπόντισεν· ὄλην τὴν δύναμιν ἐκένωσε, καὶ τὸν πύργον οὐκ ἔσεισε.

Ἄλλὰ εἰστήκει πάντοθεν βαλλόμενος, καὶ ἀκλινήσκειν, καὶ νηάδες ἐφέροντο βελῶν, καὶ οὐκ ἐπλήττετο· μᾶλλον δὲ ἐπέμπονον μὲν, οὐκ ἐτίτρωσκον δέ. Ἐνόησον ὅσον ἐστὶ, τοσοῦτος παιδᾶς ἰδεῖν ἀπολωλῆτος. Τί γὰρ οὐκ ἦν ἱκανὸν δάκνειν; τὸ πάντας ἀναρπασθῆναι, τὸ πάντας ἄθρον καὶ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, τὸ ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἀνθεῖ, τὸ πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδεδειγμένους, τὸ τρόπῳ τοιούτῳ τιμωρίας καταλύσαι τὸν βίον, τὴ μετὰ τοσαύτας πληγὰς ἐσχατὴν ἐπενεχθῆναι ταύτην, τὸ φιλόστοργον εἶναι τὸν γεγεννηκότα, τὸ ποθεινοῦς εἶναι τοὺς ἀπελθόντας;

<sup>a</sup> Sic mss. In editis τοὺς ἀπίστους deest.

<sup>b</sup> Mss. τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, et sic Savil. in marg. in textu vero cum Mor. τὸ ἑαυτοῦ σῶμα.



contentum colligant; sic et in ipsis rebus iisdem oculis videmus ea quæ contingunt, sed non eadem mente et animo. An igitur qui in omnibus aliis rebus ab illis discrepamus, in iis quæ ad mortem spectant eundem quem illi calculum ponemus?

3. Cogita ad quem abierit, et consolationem accipe: eo scilicet ubi Paulus est, ubi Petrus, ubi sanctorum chorus omnis. Cogita quomodo resurrecturus sit, cum quanta gloria et splendore. Animo reputa, te fletu et lacrymis in re illa nihil immutaturum vel emendaturum, sed tibi ipsi damnum ingens illaturum: cogita quos id faciens imiteris, et fuge consortium in peccatis huiusmodi. Quos ergo imitaris? quos æmularis? Infideles, qui spem non habent, quemadmodum et Paulus dixit: *Ut non contristemini, sicut et cæteri, qui spem non habent.* Et animadvertedi accuratorem: non enim dixit, qui spem non habent resurrectionis, sed simpliciter, *Qui spem non habent.* Nam qui spem non habet iudicii futuri, nullam spem habet, neque Deum esse novit, neque scit eum res humanas sua regere providentia, neque divinam quamdam justitiam hæc omnia inspicere. Qui autem hæc non intelligit, neque secum reputat, fera quavis stolidior est, qui leges, judicia, jura bonaque omnia ex animo suo eliminavit. Qui enim non expectat se facinorum rationem redditurum, virtutem prorsus deseret, nequitiamque omnem sectabitur. Hæc cogitantes, ac stultitiam amentiamque Gentilium, quibuscum lugendo communicamus, animo reputantes, ne committamus ut cum illis consentiamus. Ideo namque Paulus illos commemorat, ut dedecus in quod incurris reputans, ab illorum moribus pedem referas, et ad propriam redeas nobilitatem, neque hic solum, sed etiam multis in locis ac frequenter id agit beatus Paulus. Cum enim a peccatis vult abducere, ostendit quibuscum communicemus per ipsa peccata, ut ex personæ conditione motus, societati renunties. Thessalonicensibus igitur scribens, ita dicebat: *Unusquisque vestrum possideat corpus suum in sanctificatione et honore, non in passione ignominia, sicut gentes quæ Deum non noverunt (1. Thess. 4. 4. 5).* Ac rursus: *Non sicut cæteræ gentes ambulat in vanitate cordis sui (Eph. 4. 17).* Sic et in hoc loco: *Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent.* Non enim rei ipsius natura, sed animi nostri propositum dolorem nobis afferre solet: non mors defuncti, sed lugentium infirmitas. Fidelem itaque nulla rerum præsentium dolore afficere poterit; sed etiam ante futura bona et in præsentī vita ab infidelibus remotus est, non parva ex philosophia Christiana percipiens bona, maximamque inde metens alacritatem, perpetuumque gaudium. Quare Paulus ait: *Gaudete in Domino semper, iterum dico, gaudete (Philipp. 4. 4).* Itaque etiam ante resurrectionem non parvam hanc mercedem accipimus, quod in nulla accidentium calamitatum animo concidamus; sed futurorum spe multo fruamur solatio. Quemadmodum igitur utrinque lucrum facimus, ita infidelis utrinque damno af-

ficitur, et quod demum puniatur, quia resurrectionem non credit, et quod animo concidat in præsentibus rebus, quia nihil post hanc vitam sperat boni. Non solum ergo propter resurrectionem Deo gratias agere debemus, sed etiam propter spem resurrectionis, quæ et mœrentem animum solari potest, et persuadere nobis ut circa defunctos confidamus, eos nempe resurrecturos, ac nobiscum futuros esse. Nam si mœrere convenit ac lugere, lugendi ii, qui in peccatis vivunt, non ii qui cum virtute defuncti sunt. Sic et Paulus facit: Corinthiis quippe scribens, ait: *Nequando ad vos venientem me Deus humiliet, et multos lugeam (2. Cor. 12. 21).* Non multos ex mortuis dixit; sed ex iis, qui cum ante peccavissent, eos tamen lasciviæ impuræque vitæ non pœniteret: hos lugere convenit. Sic alius monet his verbis: *Fle super mortuo: defecit enim lumen; et super stulto fle: defecit enim intelligentia (Eccli. 22. 10).* Parum fleas super mortuo, quoniam requievit; stulti autem morte vita est deterior. Quod si intelligentiæ expertus semper lacrymis dignus est; multo magis justitia vacuum, et qui a spe in Deum excidit. Hos itaque lugeamus: hic luctus lucro non est destitutus: sæpe namque luctu nostro illos emendavimus.

*Peccatum solum lugendum.* — Defunctos autem lugere cum inutile, tum damnosum est. Ne igitur ordinem invertamus, sed peccatum solum lugeamus: reliqua vero omnia, sive paupertatem, sive morbum, sive immaturam mortem, sive damnum, sive calumniam, sive aliud quidpiam humanum malum, fortiter feramus. Hæc quippe mala, si temperantes fuerimus, plures nobis coronas procurant.

4. At qui, inquires, fieri possit, ut homines cum simus, dolore non afficiamur? At ego contra quæro: qui fieri possit ut lugeat homo, qui rationis particeps, et futurorum spe fultus est? Ecquis, inquires, unquam fuit, qui hac ægritudine non captus sit? Multi et pluribus in locis, tum nostro, tum progenitorum nostrorum ævo. Etenim audi quid Job, amisso toto filiorum cœtu, dicat: *Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est (Job 1. 21).* Vel auditu quidem hæc mirabilia sunt: at si illa accurate expenderis, tunc majus cernes miraculum. Cogita namque diabolum, non liberorum dimidium abstulisse; neque plures abstulisse, pauciores reliquisse; sed totum fructum demessuisse, nec arborem dejecisse: totum mare cum fluctibus induxit, neque tamen scapham demersit: totam vim adhibuit, neque turrim commovit.

*Job exemplum patientiæ.* — Sed stetit ille undique telis impetitus, immobilisque manens: tela instar nivis in eum confertim ferebantur; neque ille percellabatur; imo mittebantur quidem, at non vulnerabant. Cogita quantum sit tot filios mortuos cernere. Quid enim non dolorem inferebat? Quod omnes raperentur, quod omnes simul uno die, quod in ipso ætatis flore, quod cum jam egregium dedissent virtutis specimen, quod cum jam egregium dedissent virtutis specimen, quod supplicii more vitam finirent, quod post tot plagas hæc postrema inferretur, quod pater esset liberorum amans, quod defuncti amabiles. Cum enim improbos

quispiam liberos amittit, de jactura quidem dolet, sed non cum tanta vehementia: defunctorum enim improbitas non ita acrem sinit esse dolorem. Cum autem virtute præditi sunt, vulnus diu perdurat, memoria ejus non amittitur: malum omnem consolationem vincit, duplex stimulus est, alter a natura, alter a virtute defunctorum. Quod autem illi virtute ornatu essent, hinc palam, quod pater magnam eorum curam haberet, quodque hostias pro illis offerret, de occultis etiam eorum peccatis sollicitus, nihilque ipsi plus cordi erat. Id vero non modo virtutem filiorum declarat, sed etiam patris amorem. Cum igitur et pater esset, et usque adeo proles amans, qui non naturalem modo affectum, sed etiam eum, qui ex pietate proficiscebatur, exhiberet; cum etiam defuncti tantæ probitatis essent, hinc triplex mœroris ignis gignebatur. Præterea cum partim tantum abripiuntur, aliquam consolationem hoc malum habet. Nam residui filii dolorem de aliorum morte obscurant et mitigant. At cum uno tempore universi moriuntur, ad quem respicere poterit ille, qui multorum filiorum pater jam penitus orbis est? Ad hæc quintam etiam plagam recensere licet. Quænam illa est? Quod derepente omnes interierint. Nam si cum intra tres aut quinque dies vita funguntur aliqui, tunc mulieres et cognati omnes illud maxime deplorant, quod cito et derepente defunctus ab eorum oculis abreptus sit; quanto magis hic indoluit, qui non intra tres vel duos, vel unum diem, sed hora una omnes sic amisit. Malum aliquamdiu ante prævisum, etiamsi admodum intolerabile sit, ipsa tamen expectatione facile lenitur: quod autem inopinatum accidit, intolerandum est. Cum igitur aliquid per se grave, inopinatum præterea contingit, cogita quam intolerabile sit, ut nec satis verbis exprimi possit. Vis sextam plagam audire? In ipso ætatis flore omnes perdidit. Scitis quantum mœrorem et quam varium luctum inferant præmaturæ mortes. Hæc porro mors non præmatura tantum, sed etiam violenta erat, ita ut hæc septima plaga esset. Non enim in lecto eos expirare animamque efflare vidit, sed domus ruina obrutos omnes. Perpende igitur, quo animo esset is qui cumulum illum effodiens, nunc lapidem, nunc membrum alicujus e filii extraheret, qui manum videret adhuc poculum tenentem, moxque dextram patinæ impositam, totumque corpus deformatum, contrito naso, contracto capite, extinctis oculis, cerebro huc et illuc disjecto, tota, ut uno verbo dicam, specie labefactata, ita ut per vulnere varietatem non liceret amantissimo parenti vultus internoscere. Hæc audientes conturbamini ac fletis. Animo reputate igitur, quis ille esset, qui hæc conspiciebat. Si enim nos post tantum temporis intervallum non possumus tragediam illam sine lacrymis vel auditu ferre, etiamsi alienæ calamitates narrentur; quis erat adamantinus ille, qui hoc oblato spectaculo, non in alienis, sed in suis malis philosophabatur? Neque enim indigne tulit,

neque simile quidpiam dixit: Quid hoc est? Hæccine benignitatis meæ remuneratio? Num ideo hospitibus domum meam aperui, ut eam liberorum tumulum viderem? Ideone tantam erga illos virtutem exhibui, ut hac morte occumberent? Nihil horum vel dixit, vel cogitavit; sed omnia fortiter tulit, licet post tantam curam orbis. Sicut enim peritus statuarius aureas imagines effingens, magno eas studio exornat; ita et ille eorum animos componebat, informabat ornabatque. Ac quemadmodum laboriosus agricola palmarum vel olearum stirpes rigat, munit et sepit, omnique ratione colere non cessat; ita et ille non cessabat singulorum animam, quasi olivam fructiferam, ad majora virtutis incrementa deducere. Sed vidit stirpes maligni spiritus impetu avulsas, atque in terram prostratas, miserabilemque vitæ exitum perpressas, nihil tamen maledicti protulit, sed Deo gratias agens, lethalem diabolo plagam infixit.

5. Si vero dixeris, multos ille filios habuit: alius vero sæpe unicum perdidit filium, neque pari dolore affectus est, optime loqueris: atque in hoc tibi assentior, quod non par fuerit dolor, sed Jobi multo major. Quæ enim illi ex numerosa sobole utilitas? Evidentiorum ipsi atque acerbiorum dolorem vulnus intulit, in pluribus corporibus acceptum.

*Abrahami exemplum.* — Quod si lubet alium videre sanctum, cui unicus erat filius, pari, imo majori animi magnitudine usum, recordare Abrahami patriarchæ, qui Isaacum quidem morientem non vidit; sed quod longe acerbius amariusque erat, ipse eum mactare jussus est; nec mandato repugnabat ille, non indignabatur, neque simile quidpiam dicebat: ideone me patrem fecisti, ut filii homicidam faceres? Melius fuisset omnino non dedisse, quam datum tali modo sustulisse. Eum prorsus vis habere? Cur eum a me mactari imperas, meamque dexteram sanguine ejus contaminari? Annon pollicitus eras me per hunc puerum totum orbem prole mea impleturum? Qui fructum dabis avulsa radice? Quomodo prolem promittis, cum filium mactare jubeas? Quis talia vidit vel audivit? Deceptus sum ac circumventus. Nihil simile dixit aut cogitavit, non restitit imperanti, non expetivit facti rationem, sed his auditis: *Accipe filium tuum, quem diligis, Isaac, et adduc eum in unum montium, quem dixero tibi (Gen. 22. 2)*, cum tanta alacritate paruit, ut plus etiam, quam imperatum esset, faceret. Nam uxorem hoc celavit et servos, ipsisque in montis radice dimissis, sola secum ducta victima ascendit. Ita non invitus, sed cum alacritate multa jussa exsequabatur. Cogita ergo quantum illud erat, solum cum solo filio colloqui, præsentem nemine, cum viscera maxime commoventur, amorisque vis major est, idque non unius vel duorum, sed plurium dierum spatio. Nam si statim fecisset quod imperatum erat, magnum mirabile-

*plum ad nos flectentes, beati Jobi agenda rationem imitatus fuerimus, non modo in afflictionibus, sed in quibuscumque aliis incommodis, cum puri Dominum nostrum adibimus, tum stabimus securi ante tribunal Christi: quæ securitas nobis omnibus detur per gratiam et misericordiam Domini nostri Jesu Christi, etc.*

<sup>1</sup> In uno Ms. sic terminatur hæc Homilia: *Neque enim indigne tulit unquam, neque dixit: Quid hoc est? sed dixit: Dominus dedit, Dominus abstulit. Quod si, exem-*

Ὅταν γὰρ πονηροὺς ἀποβάλλῃ τις παῖδας, δάκνεται μὲν τῷ πάθει, πλὴν ἀλλ' οὐ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος· ἢ γὰρ πονηρία τῶν ἀπελθόντων δριμυτέραν οὐκ ἀφίησι γενέσθαι τὴν ὀδύνην· ὅταν δὲ καὶ ἐνάρητοι ᾖσι, μόνιμον τὸ τραῦμα γίνεται, ἀληστος ἢ μνήμη, ἀπαρμύθητον τὸ κακόν, διπλοῦν τὸ κέντρον, τὸ μὲν ἀπὸ τῆς φύσεως, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τῶν ἀπελθόντων. Ὅτι δὲ ἦσαν ἐνάρητοι, ὄχιον ἐκεῖθεν· Πόλλην αὐτῶν ὁ πατήρ ἐποιεῖτο τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ ἀνιστάμενος θυσίας προσέφερεν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδῆλων ἀμαρτημάτων δεδοικώς, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τούτου προσιμότερον ἦν. Τοῦτο δὲ οὐ τῶν παίδων τὴν ἀρετὴν δείκνυσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ πατρὸς φιλοσοφίαν. Ὅταν οὖν καὶ πατήρ ἦν, καὶ οὕτω φιλόσοφος, μὴ τὸν ἀπὸ τῆς φύσεως πῶθον ἐνδεικνύμενος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀπὸ τῆς εὐλαθείας, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπελθόντες οὕτως ἐνάρητοι, τριπλῆ γίνεται τῆς ἀθυμίας ἢ πυρᾶ. Πάλιν, ὅταν κατὰ μέρος· ἀναρπάσσονται, ἔχει τινὰ παραμυθίαν τὸ πάθος· οἱ γὰρ ἐπιλειπόμενοι τὴν ἐπὶ τοῖς ἀπελθούσι συσχιάζουσιν ἀθυμίαν· ὅταν δὲ ὀλόκληρος ὁ χορὸς ἀπέλθῃ, πρὸς τίνα δυνήσεται ἰδεῖν ὁ πολὺπαις ἀθρόον ἄπαις γενόμενος; Μετὰ τούτων πάλιν ἔστι καὶ πέμπτην εἰπεῖν πληγὴν. Ποίαν δὲ ταύτην; τὸ ἀθρόον αὐτοὺς ἀναρπασθῆναι πάντας. Εἰ γὰρ ἐν τρισίν, ἢ πέντε ἡμέραις ἀπελθόντων τινῶν, αἱ γυναῖκες καὶ οἱ προσήκοντες ἅπαντες τοῦτο μάλιστα πάντων φλοζύρονται, ὅτι ταχέως καὶ ἐξαίφνης ἀνηράγη τῆς ἐκείνων βίβως ὁ τετελευτηκώς· πολλῶν μᾶλλον οὕτος ἂν ἤλγησεν οὐκ ἐν ἡμέραις τρισὶ καὶ δυοὶ καὶ μιᾷ, ἀλλ' ἐν ὥρᾳ μιᾷ πάντας οὕτως ἀφαιρεθείς. Τὸ μὲν γὰρ μελετηθὲν τῷ χρόνῳ δεινόν, κἄν σφόδρα ἀφόρητον ἦ, τῇ προσδοκίᾳ κοῦφον ἂν γένοιτο ῥαδίως· τὸ δὲ παρ' ἐλπίδα συμβᾶν καὶ ἐξαίφνης ἀφόρητον γίνεται. Ὅταν οὖν τι καθ' ἑαυτὸ χαλεπὸν ἦ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι λαμβάνῃ προσθήκη, ἐννόησον πῶς ἀφόρητον γίνεται, καὶ πάντα ὑπερβαίνει λόγον. Βούλει καὶ ἔκτιν ἀκοῦσαι πληγὴν; Ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει σπάντας ἀπέωλεσεν. Ἰστε δὲ ὅπως οἱ ἄωροι δάκνουσι θάνατοι, καὶ ποικίλον ποιούσι τὸ πένθος. Οὕτως δὲ οὐκ ἄωρος μόνον ἦν, [769] ἀλλὰ καὶ βλαίος, ὡς εἶναι καὶ ταύτην ἐβδόμην πληγὴν· οὐ γὰρ ἐπὶ κλίνης εἶδεν αὐτοὺς ἀποπνέοντας καὶ ψυχόρραγούοντας, ἀλλὰ τῇ οἰκίᾳ καταχωσθέντας ἅπαντας. Ἐννόησον τοίνυν, τίς ἦν ἀνορύπτων ἐκεῖνο τὸ χῶμα, καὶ νῦν μὲν λίθον, νῦν δὲ μέλος ἀνέλκων παιδίου, καὶ χεῖρα ὀρῶν ἐπιφίλιον κατέχουσας, καὶ δεξιὰν ἑτέραν ἐπιχειμένην τῷ πίνακι, καὶ αὐτὸν τοῦ σώματος διεσφαρμένον τὸν τύπον, βίνδος συντριβείσης, κεφαλῆς διαθλασθείσης, ὀφθαλμῶν ἀφανισθέντων, ἐγκεφάλου διεσπαρμένου, πάσης ἀπλῶς τῆς μορφῆς διεσφαρμένης, καὶ τῆς τῶν τραυμάτων ποικιλίας οὐκ ἀφείσης τὸν πατέρα τῶν ποθουμένων βίβων ἐπιγινώσκει τὸν τύπον. Συνεχύθητε ταῦτα ἀκούοντες, καὶ δακρύετε· ἐννοήσατε τοίνυν, τίς ἦν ἐκεῖνος ταῦτα ὀρῶν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσούτου χρόνου οὐ δυνάμεθα ἀδακρυτὴ τῆς τραγῳδίας ἐκείνης τὴν ἀκοὴν ἐνεργεῖν, καὶ ταῦτα ἄλλοτριᾶς ἀκούοντες συμφορᾶς, τίς ἦν ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος θεῶ ταῦτα παραλαβάνων, οὐκ ἐν ἄλλοτριῶς, ἀλλ' ἐν οἰκείοις φιλοσοφῶν κακοῖς; Ἄ Οὐδὲ γὰρ ἀπεδυσπέτησεν, οὐδὲ τοιοῦτον οὐδὲν εἶπε· Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; αὕτη μοι τῆς φιλοφροσύνης ἢ ἀμυδίᾳ; διὰ

• Οὐδὲ γὰρ ἀπεδυσπέτησεν οὐδέποτε, οὐδὲ εἶπε, Τί ποτε

τοῦτο τοῖς ξένοις ἀνέφερα τὴν οἰκίαν, ἵνα τάφον τῶν παίδων γινομένην αὐτὴν ἐπίδω; διὰ τοῦτο πᾶσαν περὶ αὐτοὺς ἀρετὴν ἐπεδειξάμην, ἵνα τοιοῦτον ὑπομεινωσὶ θάνατον; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· ἀλλ' ἔφερε πάντα γενναίως καὶ μετὰ τσοαύτην ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἀφαιρεθείς. Καθάπερ γὰρ ἄριστος ἀδριαντοποιὸς χρυσοῦς διαπλάττων ἀνδριάντας, μετὰ πολλῆς καλλωπίζει τῆς ἀκριβείας· οὕτω καὶ αὐτὸς τὰς ἐκείνων ἐβρύθμισε ψυχὰς διαπλάττων, κατακοσμών. Καὶ καθάπερ τις γέωργος φιλόπονος, στελέχη φοινίκων ἢ ἐλαιῶν ἄρδων, τειγίζων, περιφράττων, παντὶ θεραπειῶν τρόπον διατελεῖ· οὕτω καὶ οὗτος οὐ διελίμπανε, καθάπερ ἐλαίαν τινὰ κατάκαρπον, τὴν ἐκάστου ψυχῆν εἰς πλείονα ἀρετῆς αἰψῶν ἐπίδοσιν. Ἄλλ' εἶδε στελέχη τῆ τοῦ πονηροῦ πνεύματος προσβολῇ ἀνασπασθέντα, καὶ ἐπὶ γῆς ἐκταθέντα, καὶ τὸν ἐλσεινὸν τῆς τελευτῆς ὑπομειναντα τρόπον, καὶ οὐδὲν βλάσφημον ἐφθέγγετο, ἀλλὰ καὶ εὐχαρίστησε, καιρίαν δούς τῷ διαδόλῳ τὴν πληγὴν.

ε'. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι πολλοὺς εἶχεν οὗτος υἱοὺς, ἄλλος δὲ πολλὰκις ἓνα μονογενῆ ἔχων ἀπέωλεσε, καὶ οὐκ ἴσον τὸ πένθος, καλῶς λέγεις, καὶ γὰρ σοὶ φημι ὅτι οὐκ ἴσον τὸ πένθος, ἀλλὰ πολλῶν μείζον τὸ τοῦ Ἰωβ. Τί γὰρ αὐτῷ τῆς πολυπαιδίας ὕψελος; Τρανοτέραν αὐτῷ τὴν συμφορὰν ἐποίησε καὶ πικροτέραν τὴν ὀδύνην τὸ ἐν πλείοσι σώμασι τὸ τραῦμα δέξασθαι.

Εἰ δὲ βούλει καὶ ἕτερον ἰδεῖν ἅγιον μονογενῆ παῖδα ἔχοντα, καὶ τὴν αὐτὴν ἢ καὶ πλείονα ἀνδρείαν ἐπιδειξάμενον, ἀναμνήσθητι τοῦ πατριάρχου Ἀβραάμ, ὃς οὐκ εἶδε τὸν Ἰσαὰκ ἀποθανόντα, ἀλλ', ὃ πολλῶν πικροτέρων ἦν καὶ ὀδυνηρότερον, αὐτὸς αὐτὸν κατασφάζει ἐπετάττετο, καὶ οὐκ ἀντεῖπε πρὸς τὸ ἐπιταγμα, οὐδὲ ἐδυσχέρανε, οὐδὲ ἐφθέγγετο τι τοιοῦτον· Διὰ τοῦτό με πατέρα ἐποίησας, ἵνα παιδοκτόνον ἀπεργάσῃ; βέλτιον ἦν μὴ δοῦναι τὴν ἀρχὴν, ἢ δόντα τοιοῦτον [770] τρόπον αὐτὸν ἀφελέσθαι. Βούλει λαβεῖν; τίνοσ ἐνεκεν καί με κατασφάζει κελεύεις, καὶ τὴν δεξιὰν μίαναι τὴν ἐμαυτοῦ; Οὐκ ἀπὸ τούτου μοι τοῦ παιδίου τὴν οἰκουμένην ἐμπλήσαι τῶν ἀπογόνων ὑπέσχεο; πῶς οὖν τοὺς καρποὺς δίδως τὴν ρίζαν ἀναιρῶν; πῶς δὲ ἀπογόνους ἐπαγγέλλῃ τὴν υἱὸν κατασφάττειν κελεύεις; τίς ταῦτα εἶδε, τίς ταῦτα ἤκουσεν; Ἠπάτημαι, παρελογίσθη. Οὐδὲν τοιοῦτο οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἀντεῖπε· τῷ κελεύσαντι, οὐκ ἀπήτησεν εὐθύνας, ἀλλὰ ἀκούσας· *Λαβὲ τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἀνάγαγε αὐτόν ἐξ ἐν τῶν ὀρέων ὧν ἂν σοὶ εἴπω, μετὰ τσοαύτης προθυμίας τὸ ἐπιταγμα ἐπλήρωσεν, ὡς καὶ πλείονα τῶν ἐπιταχθέντων ποιῆσαι. Καὶ γὰρ τὸ γύναιον ἐκρυψε, καὶ τοὺς παῖδας ἔλαθε κάτω μένειν ἀφεις, καὶ μόνον τὸ ἱερεῖον λαβὼν ἀνῆι· οὕτως οὐκ ἄκων, ἀλλὰ μετὰ προθυμίας πολλῆς τὸ κελεύσαντι ἐπραττεν. Ἐννόησον τοίνυν ἡλίκων ἦν, μόνον μόνῳ διαλέγεσθαι τῷ παιδί, μηδενὸς παρόντος, ὅτε μᾶλλον τὰ σπλάγγνα διαθερμαίνεται, καὶ σφοδρότερον τὸ φίλτρον γίνεται, καὶ τοῦτο οὐκ ἐν μιᾷ ἢ δυοῖν, ἀλλὰ καὶ ἐν πλείοσιν ἡμέραις. Τὸ μὲν γὰρ ταχέως ποιῆσαι τὸ ἐπιταχθέν, θαυμαστὸν καὶ μέγα, ἀλλ' οὐχ οὕτω θαυμαστὸν ὡς τοῦτό ἐστιν; Ἄλλ' εἶπεν, « Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο. » Ἄν οὕτω καθ' ἡμᾶς οἰκονομῶμεν καθάπερ ὁ μακάριος Ἰωβ, οὐ μόνον ἐπὶ τῆς θλίψεως, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐλαττωμάτων, καὶ καθαροὶ πρὸς τὸν ἡμέτερον ἀπελευσόμεθα Δεσποτῆν, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς γενένης ἀπαλλαγόμεθα, καὶ μετὰ παρρησίας στησόμεθα ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς. Ms. univ*

τὸ διὰ πολλῶν ἡμερῶν βασιανζομένης αὐτοῦ καὶ γυμναζομένης τῆς ψυχῆς μηδὲν παθεῖν πρὸς τὸ παιδίον ἀνθρώπινον. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸ καὶ μακρότερα σκάμματα ἐπέθηκεν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ στάδιον ἐξέτεινεν, ἵνα ἀκριθέστερον ἴδῃς τὸν ἀθλητὴν. Καὶ γὰρ ἦν ἀθλητὴς ὄντως, οὐκ ἀνθρώπῳ παλαιῶν, ἀλλ' αὐτῇ τῇ τῆς φύσεως τυραννίδι. Ποῖος λόγος παραστήσαι δυνήσεται τὴν ἀνδρείαν; Ἀνήγαγε τὸ παιδίον, συνεπόδισε, τοῖς ξύλοις ἐπέθηκε, τὴν μάχαιραν ἤρπασεν, ἐπάγειν τὴν πληγὴν ἔμελλε. Πῶς εἶπω καὶ ποίῳ τρόπῳ, οὐκ ἔχω· μόνος αὐτὸς οἶδεν ὁ ταῦτα ἐργασάμενος· λόγος γὰρ οὐδεὶς παραστήσαι δυνήσεται, πῶς οὐκ ἐνάρχησεν ἡ χεὶρ, πῶς οὐκ ἐλύθη τῶν νεύρων ὁ τόνος, πῶς οὐ συνέχεεν αὐτὸν ἡ ποθουμένη τοῦ παιδίου ὄψις. Ἄξιον ἐναυῦθα θαυμάσαι καὶ τὸν Ἰσαάκ. Ὡς περ γὰρ ἐκεῖνος τῷ Θεῷ, οὕτω καὶ οὗτος ἐπέθετο τῷ πατρί· καθάπερ ἐκεῖνος, τοῦ Θεοῦ κελεύοντος θῦσαι, οὐκ ἀπήτησεν εὐθύνας· οὕτω καὶ οὗτος, τοῦ πατρὸς δεσμεύοντος καὶ ἀνάγοντος ἐπὶ τὸν βωμὸν, οὐκ εἶπε· Τίνος ἔνεκεν ταῦτα ποιεῖς; ἀλλ' ὑπέκειτο τῇ χειρὶ τῇ πατρικῇ. Καὶ ἦν ἰδεῖν πατέρα καὶ ἱερέα γινόμενον τὸν αὐτὸν, καὶ θυσίαν χωρὶς αἵματος ἀναφερομένην, ὀλοκαύτωμα χωρὶς πυρὸς, θανάτου καὶ ἀναστασίας τύπον ἐπὶ τοῦ βωμοῦ γινόμενον. Καὶ γὰρ ἔσφαξε τὸν υἱὸν, καὶ οὐκ ἔσφαξεν· οὐκ ἔσφαξε χεὶρ, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ. Ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο ἐκέλευσεν, οὐκ αἵματος χύσιν βουλόμενος ἰδεῖν, ἀλλὰ προαίρεσίν σοι δεῖξαι θέλων, καὶ τὸν γενναῖον ἐκεῖνον ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης ἀνακηρύξαι πάσης, καὶ παιδεῦσαι τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας, ὅτι καὶ παιδῶν, καὶ φύσεως, καὶ τῶν ὄντων ἀπάντων, καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς τοῦ Θεοῦ τὰ προστάγματα προτιμᾷν χρή. Κατῆγε τοίνυν ζῶντα λαβῶν μάρτυρα τὸν Ἰσαάκ. Τίνα οὖν ἐξομεν συγγνώμην, εἰπέ μοι, ποῖαν δὲ ἀπολογίαν, εἰ τὸν γενναῖον ἐκεῖνον μετὰ τοσαύτης εἰδομεν προθυμίας τῷ Θεῷ πειθόμενον, καὶ πάντων αὐτῷ παρῆχουρόντα, [771] καὶ ἡμεῖς δυσχεραίνομεν; Μὴ δὴ μοι τὸ πένθος εἴπης, μηδὲ τὸ τῆς συμφορᾶς ἀφόρητον, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπησον, ὅτι καὶ τοῦ πένθους χαλεποῦ ὄντος ἀνώτερος ἦν. Ἰκανὸν ἦν τὸ ἐπιταχθῆν ἠρωδηθῆναι αὐτοῦ τὸν λογισμόν, καὶ εἰς ἀπορίαν αὐτὸν ἐμβαλεῖν, καὶ τὴν πίστιν ὑπορῦξαι τὴν ἐν τοῖς παρελθούσι. Τίς γὰρ τῶν πολλῶν οὐκ ἂν ἐνόμιζεν ἀπάτην εἶναι τὰ εἰρημένα περὶ τοῦ πληθους τῶν ἐγγόνων, ὧν αὐτῷ

ἐπηγγελατο; Ἄλλ' οὐχ ὁ Ἀβραάμ. Καὶ τὸν Ἰωβ δὲ τῆς ἐπὶ τῇ συμφορᾷ φιλοσοφίας οὐκ ἤττον, καὶ ὑπὲρ τούτου μάλιστα αὐτὸν θαυμάζειν χρή, ὅτι μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, μετὰ ἐλεημοσύνας καὶ φιλοανθρωπίας, μετὰ τὸ μηδὲν μῆτε ἑαυτῷ, μῆτε τοῖς παισὶ συνειδέναι πονηρὸν, τοσοῦτον πένθος ἰδὼν οὕτω καινὸν καὶ παράδοξον καὶ μηδενὶ τῶν τὰ ἔσχατα τετολημκότων συμβεβηκός, οὐκ ἔπαθε τὰ τῶν πολλῶν, οὐδὲ ἐνόμισεν ἀνόνητον εἶναι τὴν ἀρετὴν, οὐδὲ κακίως βεβουλεύσθαι τοῖς παρελθούσι. Ὡς τε δι' ἀμφοτέρω αὐτοὺς ταῦτα οὐ θαυμάζειν χρή μόνον, ἀλλὰ καὶ ζηλοῦν καὶ μιμῆσθαι τὴν ἀρετὴν. Καὶ μὴ λεγέτω τις, ὅτι ἐκεῖνοι θαυμαστοὶ τινες ἦσαν. Θαυμαστοὶ μὲν γὰρ ἦσαν καὶ μεγάλοι· ἀλλ' ἡμεῖς τανῦν πλείονα ἐκεῖνων ἀπαιτούμεθα φιλοσοφίαν καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ βεβιωκότων ἀπάντων. *Ἐὰν γὰρ μὴ περισσώσῃ ἡ δικαιοσύνη ὁμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων*, φησὶν, *οὐ μὴ εἰσέλθῃτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Πάντοθεν τοίνυν σωφρονισθέντες, καὶ ταῦτα συλλέξαντες, καὶ τὰ περὶ ἀναστάσεως ἡμῶν εἰρημένα, καὶ τὰ περὶ τῶν ἁγίων τούτων, συνεχῶς ἐπάδωμεν ταῖς ψυχαῖς, μὴ μόνον κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πένθους, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἂν καθαρεύωμεν ὀδύνης. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐγὼ, καίτοι μηδενὸς ὄντος ἐν ἀθυμίᾳ, νῦν τούτους ἐκίνησα τοὺς λόγους, ἵν' , ὅταν ἐμπέσωμεν εἰς τινα τοιαύτην συμφορὰν, μεμνημένοι τῶν εἰρημένων, ἱκανῆς ἀπολαύωμεν παραμυθίας· ἐπεὶ καὶ στρατιώται, εἰρήνης οὔσης, τὰ τοῦ πολέμου μελετῶσιν, ἵνα τῆς μάχης ἐπιστάσης, καὶ τοῦ καιροῦ τὴν ἐμπειρίαν ἀπαιτούντος, εὐκαιρῶς ἐπιδείξωνται τὴν τέχνην, ἣν ἐν τῇ εἰρήνῃ κατώρθωσαν. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν καὶ ὄπλα καὶ φάρμακα κατασκευάσωμεν ἑαυτοῖς ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰρήνης, ἵνα, εἰ ποτε πόλεμος ἐπιστῇ παθῶν ἀλόγων, ἢ πένθους, ἢ ὀδύνης, ἢ ἄλλου ὅτουσιν τοιούτου, καθωπλισμένοι καλῶς καὶ πεφραγμένοι πάντοθεν, τὰς τοῦ Πονηροῦ προσβολὰς μετὰ πᾶλλης ἀποκρουσώμεθα τῆς ἐμπειρίας, καὶ λογισμοῖς ὀρθαῖς, καὶ ταῖς ἀποφάσεσι τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς ὑπολείμμασι τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν, καὶ παντὶ τρόπῳ πάντοθεν ἐν τοὺς τειχίσωμεν. Οὕτω γὰρ δυνήσομεθα καὶ τὴν παρούσαν ζωὴν μετὰ εὐθυμίας διενεγκεῖν, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

que facinus fuisset; sed non periurum tamen mirabile, atque cum per multos dies ejus animus excruciatu exercitusque fuerit, nihil humani circa filium passum esse. Ideo enim longiora illi scammata proposuit Deus stadiumque spatiosius, ut accuratius athletam spectares. Vere namque athleta erat, non cum homine decertans, sed cum ipsa naturæ tyrannide. Quis sermo possit ejus fortitudinem exprimere? Adduxit filium, devinxit, lignis imposuit, ense arripuit, jam plagam inflixurus erat. Quid ultra aut qua ratione loquar non habeo: solus ille novit, qui ista perfecit. Oratio quippe nulla exprimere poterit, quomodo manus ejus non obtorpuerit, quomodo nervorum vis non soluta fuerit, quo pacto amabilis ille filii aspectus eum non conturbaverit. Illic etiam Isaac admirari convenit. Ut enim ille Deo, ita hic patri paruit, et ut ille, Deo jubente sacrificare, rationes non exigit, ita et ille, patre vinciente et super aram inducente, non dixit, cur hoc agis? Sed paternæ manus subjacebat. Videre erat eundem patrem factum et sacerdotem, sacrificium sine sanguine oblatum, holocaustum absque igne, mortis ac resurrectionis figuram in altari positam. Etenim filium immolavit, et non immolavit: non immolavit manu, sed proposito. Nam et Deus ideo imperavit, non quod effusionem sanguinis videre vellet, sed quod propositum animi tibi ostendere cuperet, atque una fortem illum virum in orbis medio prædicare, omnesque posteros docere, et liberis, et naturæ, et rebus omnibus, ipsique animæ Dei jussa anteponi debere. Descendit igitur vivo recepto martyre Isaac. Quæ ergo nobis venia, quæso, quæ defensio erit, si cum viderimus fortem illum virum cum tanta alacritate Deo obsequentem, in omnibusque obtemperantem, nos moleste feramus? Ne mihi luctum, ne calamitatis magnitudinem afferas: sed perpende, illum fuisse luctu superiorem. Mandatum hujusmodi poterat illius animum conturbare, anxium reddere, et fidem ejus circa præterita subagitare. Quis enim alius præter Abrahamum, non putasset fraudem ea omnia esse, quæ de multi-

tudine generis et nepotum Deus pollicitus erat? Philosophiam item Jobi in tanta calamitate nihilo minus quis admirari debet, quod post tantam exhibitam virtutem, post eleemosynas et benignitatem, cum nullius vel sibi vel filiis mali conscius esset, cum tantum tamque inopinatum videret luctum, quantus ne sceleratissimis quidem umquam contigerat, non sic affectus fuerit, ut alii solent, neque putaverit infructuosam esse virtutem, aut se male rebus suis ante consuluisse. Itaque hosce viros ob hæc utraque non modo admirari debemus, sed etiam æmulari, eorumque virtutem imitari. Nec dicat quispiam: Illi viri admirabiles certe et magni erant; sed a nobis major nunc requiritur philosophia, quam ab illis omnibus, qui in veteri Testamento vixerunt. *Nisi enim abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Math. 5. 20).* Ad meliorem ergo frugem omnino reversi, hisque collectis, ac simul iis, quæ de resurrectione necnon de sanctis illis viris diximus, hæc assidue in animis concinamus, non modo in luctus tempore, sed etiam quando vacui dolore sumus. Ideo namque ego, et si nullus in mœrore sit, hos jam sermones feci, ut cum in similem calamitatem inciderimus, dictorum memores, multa fruamur consolatione. Milites enim in pace res bellicas meditantur, ut instante pugna et tempore peritiam postulante, opportune artem exhibeant, quam in pace coluerunt. Et nos igitur arma et remedia in pacis tempore nobis paremus, ut si quando irrationabilium affectuum, acerbi luctus, aut doloris, aut cujuspiam adversi bellum ingruerit, pulchre armati et undique muniti, maligni impetum multa cum peritia propulsemus; atque rectis cogitationibus, Dei eloquiis, proborumque virorum exemplis, omnimode undique nos muniamus. Sic enim poterimus et præsentem vitam cum bono animo transigere, et regnum cælorum consequi, in Christo Jesu, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

## AD HOMILIAM IN TERRÆ MOTUM, ET DIVITEM ET LAZARUM.

[772] Hanc concionem antehac mutilam, ingenitque quatuor paginarum hiatu labefactatam, nunc integram, et ad duorum manuscriptorum fidem sarcitam dāmus. Eam vero non consequenter post alias, sed aliquantulo interposito tempore Chrysostomus habuit; ita tamen ut recens adhuc memoria eorum, quæ de Lazaro et de divite non ita pridem dicta fuerant, auditorum animis hæreret, ut testificatur ipse num. 4. Occasione autem ingentis terræ motus, qui triduo urbem succusserat, hæc concionatus est Chrysostomus. Qui sit vero ille terræ motus, et quo contigerit anno, non ita facile est augurari, quandoquidem frequenter Antiochiæ terræ motus accidere solebant. Memorantur terræ motus Antiochiæ ante statuarum eversionem, anno 387, et quidem jam frequentes accidisse, Homilia 3 in statuas, num. 7, Καὶ γὰρ σεισμῶν πολλάκις καταλάβοντων, καὶ λιμοῦ καὶ αὐχμοῦ, τρεῖς καὶ τέσσαρας

ἡμέρας σαρρρονισθέντες, καὶ ἐπιεικέστεροι γενόμενοι, Etenim terræ motibus sæpius accidentibus, et fame atque siccitate, ad tres vel quatuor dies moderati et mansuetiores effecti, etc. Hæc de terræ motibus, qui ante Quadragesimam anni 387 jam frequentes acciderant. Aliis item subsequēntibus annis crebros iterum accidisse non dubium videtur. In quadam enim homilia, a Combefisio edita, de alio terræ motu, qui biduo urbem subagitaverat, multa præclare loquitur, ac frequentes accidere terræ motus indicat his verbis: Εἶπον καὶ χθὲς ὅτι οὐ μικρὸς καρπὸς ἀπὸ τῶν σεισμῶν, Dicebam etiam heri, non parvum fructum ex terræ motibus derivari. Memoratur autem in Chronico Marcellini terræ motus ingens ad annum 394, sed qui aliquot tantum Europæ regiones concussit. Alius eodem in Chronico annotatur terræ motus ad annum 396, qui totum orbem commovisse fertur. Hanc vero

## IN TERRÆ MOTUM, ET IN DIVITEM ET LAZARUM, ATQUE UNDE SERVITUS ORTA SITA (a).

1. *Cur terræ motus fieri permittat Deus.* — Vidistis Dei potentiam, vidistis Dei benignitatem? potentiam, quod orbem terræ concusserit; benignitatem, quod eum cadentem firmaverit: imo vero in utroque potentiam et benignitatem. Nam et commovisse potentia fuit, et composuisse benignitatis; quod terram commoverit et firmaverit orbem terræ, quod concussum et jamjam ruiturum erexit. At enim terræ motus quidem præterit, metus autem maneat: transit illa tempestas, sed timor non transeat: supplicationes spatium trium dierum obimus, verumtamen studium non restinguamus: ob hoc enim terræ motus accidit, ob nostram socordiam: socordes fuimus, et terræ motum accersivimus; studium ac diligentiam adhibuimus, et iram repulimus; ne socordes iterum simus, ut iram ac supplicium iterum non accersamus. Non enim mortem peccatoris vult Deus, sicut eum converti ac vivere (*Ezech. 33. 11*). Vidistis quam fragile sit et eaducum genus humanum? Cum fieret terræ motus, sic ego apud me cogitabam: ubi nunc rapinæ? ubi fraudationes? ubi imperia injusta? ubi fastus? ubi principatus? ubi oppressiones? ubi spoliatores egenorum? ubi divitum superba fastidia? ubi principum imperia? ubi minæ? ubi timores? Unum temporis momentum facilius quam araneorum telas omnia diripuit, omnia destruxit: et audiebatur civitatis ejulatus, omnesque ad Ecclesiam currebant. Cogitate, si cuncta pessumdare Deo visum esset, quid fecissemus. Hæc autem dico, ut eorum, quæ acciderunt, perpetuo vigeat in vobis metus, omniumque mentem corroborat. Concussit, at non prostravit. Si enim prosternerere voluisset, minime profecto concussisset: sed quoniam id nolebat, præcessit tanquam præco terræ motus, iram Dei omnibus ante denuntians, ut timore meliores effecti, supplicium reipsa inferendum repel-

lamus; ita quoque cum barbaris egit: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon. 3. 4*). Quare vero non subvertis? Minaris te subversurum; quin igitur subvertis? Quia nolo subvertere, idcirco minor. Cur ergo dicis? Ne faciam ea, quæ dico: præcedat sermo, et opus impediatur: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*. Tum temporis dicebat propheta: hodie muri vocem mittunt. Hæc vero dico, neque dicere desistam, cum ad pauperes tum ad divites: cogitate quanta Dei sit ira, et quo pacto facilia sint illi cuncta et proclivia, tandemque ab improbitate desistamus: per brevi temporis momento mentem<sup>1</sup> animumque uniuscujusque nostrum infregit, et cordis fundamenta concussit.

*Dies iudicii quam tremendus.* — Cogitate die illo tremendo, cum non unum temporis momentum erit, sed infinita sæcula, et ignis fluvii, ac minaces iræ, atque ad iudicium pertrahentes virtutes, tremendum tribunal, iudicium incorruptum, et quæ gessit unusquisque versabuntur ob oculos, nec ullus erit qui succurrat, non vicinus, non orator, non propinquus, non frater, non pater, non mater, non peregrinus, non alius ullus, quid tum quæso faciemus? Metum infero, ut salutem perficiam: doctrinam ferro penetrabiliorem fabricatus sum, ut vestrum quisque, cui fuerit ulcus, illud abiciat. Nonne semper dicebam et nunc dico, et dicere non desistam: quousque tandem rebus sæculi huius affixi estis? Ad omnes quidem est mihi sermo, sed ad eos præcipue, qui morbo laborant, nec ad ea quæ dicuntur, attendunt. Imo vero perutilis est utriusque sermo: illi quidem qui morbo laborat, ut sanitatem recuperet: ei vero qui sanus est, ne morbo laboret. Quousque tandem pecuniæ? quousque divitiæ? quousque ædificiorum magnificentia? quousque rabidus eorum furor, qui bruto voluptatum amori dediti sunt? Ecce venit terræ motus: quid profuerunt opes? Labor

(a) Collata cum Cod. Vaticano 574, et Otoboniano quodam aliquot in locis, itemque cum Cod. Reg. 2343, ad cuius fidem hæc homilia primum edita fuerat.

<sup>1</sup> Vatic., cor. Paulo post idem, et fundamenta terre. Paulo post Vatic., Quod non parvum discrimen, sed fluvii ignis crepitanter.

## MONITUM

postremum putat Hermantius homiliam hanc de Lazaro præcessisse: quia videlicet initio dicit Chrysostomus, ἐτίναξε τὴν οἰκουμένην, orbem terræ concussit. Si autem hæc sint ad litteram accipienda, ad illum universalem terræ motum non incongruenter referantur. At Chrysostomus, quando vixit terræ motus cessaverat, ut ex dictis ejus inferre licet, hanc concionem habuit: et quomodo scire poterat, ne dicam an totum orbem, an vicinas saltem regiones concussisset terræ motus? Sane cum dicit bisque repetit orbem terræ commotum esse, oratorio loquitur more, atque verbis ex Scriptura sacra decerpitis utitur. Quamobrem cum tam frequentes essent Antiochiæ terræ motus, non nisi divinando possumus ad aliquem memoratorum hujus concionis tempus revocare. Certe ait Cosmas Ægyptius, p. 121, Antiochiam frequentibus terræ

motibus successam, iis aliquando corruisse. His perspectis catenus tantum Hermantii calculo standum censemus, quatenus non repugnat, anno 348 hunc terræ motum contigisse: verum ut potuit illo anno, potuit et aliis, in urbe tam crebris quati motibus assueta. Hoc unum certo dicere possumus, huic de Lazaro sermonem, etsi non eadem cum quatuor prioribus serie habitus fuisse videatur, post modicum ab illis tempus pronuntiatum fuisse: quandoquidem numero 4 ait Chrysostomus assiduam sermonum de Lazaro tractationem auditores suos hac in re fecisse doctores, διδασκαλοὺς ὑμᾶς εἰργάσατο ἡ συνεχὴς τῶν λόγων ἀπόλαυσις.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducei, ea excepta iugenti parte, quam nunc primum edimus et Latine convertimus.

Εἰς τὸν σεισμόν καὶ εἰς τὸν Πλοῦσιον καὶ εἰς τὸν Λάζαρον, καὶ πῶθεν ἡ δουλεία ἐγένετο \*.

α'. Εἶδτε Θεοῦ δύναμιν, εἶδτε Θεοῦ φιλανθρωπίαν; δύναμιν, ὅτι ἐτίναξε τὴν οἰκουμένην· φιλανθρωπίαν, ὅτι πίπτουσαν αὐτὴν ἔστησε· μᾶλλον δὲ ἐν ἑκατέρῳ καὶ δύναμιν καὶ φιλανθρωπίαν. β' Καὶ γὰρ τὸ σείσαι [775] δυνάμει, καὶ τὸ στήσαι φιλανθρωπίας· ὅτι ἔσεισε τὴν γῆν καὶ ἔστηριξε τὴν οἰκουμένην, ὅτι σαλευομένην καὶ μέλλουσαν αὐτὴν πίπτειν ἤγειρεν. Ἄλλ' ὁ μὲν σεισμός παρήλθεν, ὃ δὲ φόβος μενέτω· ὁ σάλο; ἐκείνος παρέδραμεν, ἡ δὲ εὐλάβεια μὴ παραδραμέτω· ἐλιτανεύσαμεν τρεῖς ἡμέρας, ἀλλὰ μὴ καταλύσωμεν τὴν σπουδὴν. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ σεισμός, διὰ τὴν ῥαθυμίαν τὴν ἡμετέραν· ἐῤῥαθυμήσαμεν, καὶ ἐκαλέσαμεν τὸν σεισμόν· ἐσπουδάσαμεν, καὶ ἀπεκροσάμεθα τὴν ὄργην· μὴ πάλιν ῥαθυμήσωμεν, ἵνα μὴ πάλιν καλέσωμεν τὴν ὄργην καὶ τὴν τιμωρίαν. Οὐ γὰρ βούλεται ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Εἶδτε τὸ ἐπίκηρον τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων; Ὅτε ὁ σεισμός ἐγένετο, ἐνενοῦν ἐν αὐτοῦ λέγων· Ποῦ αἱ ἀρπαγαί; ποῦ αἱ πλεονεξίαι; ποῦ αἱ τυραννίδες; ποῦ αἱ ἀπόνοια; ποῦ αἱ δυναστεῖαι; ποῦ αἱ καταπονήσεις; ποῦ αἱ λεηλασίαι τῶν πενήτων; ποῦ αἱ ὑπερηφανίαι τῶν πλουτούντων; ποῦ τῶν ἀρχόντων αἱ δυναστεῖαι; ποῦ αἱ ἀπειλαί; ποῦ οἱ φόδοι; Μία καιροῦ ῥοπή καὶ ἀράχνης εὐτελέστερον πάντα διεσπᾶτο, πάντα ἐκείνα παρελύετο, καὶ κωκυτὸς πόλις ἦν, καὶ πάντες ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ἔτρεχον. Ἐννοήσατε, εἰ ἔδοξε τῷ Θεῷ πάντα κατενέγκαι, τί ἂν ἐπάθομεν. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα συνεχῶς ἀκμάζῃ ἐν ὑμῖν ὁ φόδος τῶν γενομένων, καὶ τὴν διάνοιαν πάντων στηρίξῃ. Ἔσεισεν, ἀλλ' οὐ κατέβαλεν· εἰ γὰρ ἐβούλετο καταβαλεῖν, οὐκ ἂν ἔσεισεν· ἀλλὰ ἐπέσθη οὐκ ἐβούλετο. προέλαθε καθάπερ

κῆρυξ ὁ σεισμός, προαναγγέλλων ἅπασιν τὴν ὄργην τοῦ Θεοῦ, ἵνα τῷ φόβῳ βελτίους γενόμενοι, ἀποκρουσώμεθα τὴν διὰ τῶν πραγμάτων τιμωρίαν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν βαρβάρων ἐποίησεν. Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται. Καὶ διὰ τί οὐ καταστρέφεις; ἀπειλεῖς κατασχάπτειν, καὶ διὰ τί οὐ κατασχάπτεις; Ἐπειδὴ οὐ βούλομαι κατασχάπτειν, διὰ τοῦτο ἀπειλῶ. Τί οὖν λέγεις; Ἴνα μὴ ποιῶμαι λέγω, προλαμβανέτω ὁ λόγος, καὶ κωλύετω τὸ ἔργον. Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται, τότε ὁ προφήτης ἔλεγε, σημερονοιοῦτοιοι φωνὴν ἀψιᾶσι. Ταῦτα δὲ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, καὶ πρὸς πένητας καὶ πρὸς πλουσίους· ἐννοήσατε πῶς τοῦ Θεοῦ ἡ ὄργη, πῶς αὐτῷ πάντα ῥάβδια καὶ εὐκόλα· καὶ στώμεν ποτε τῆς πονηρίας. Ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπή καὶ τὴν διάνοιαν· καὶ τὸν νοῦν οὕτω παρέλυσεν ἑκάστου, καὶ τὰ θεμέλια τῆς καρδίας διεΐσεισεν.

Ἐννοήσωμεν, εἰ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβερὴν, ὅτε οὐ μὲν καιροῦ ῥοπή, ἀλλ' ἀπειροαῖωνες, καὶ ποταμοὶ πυρὸς, καὶ ἀπειληφόροι ὄργανα, καὶ δυνάμεις ἐπὶ τὴν κρίσιν ἔλκουσαι, καὶ βῆμα φοβερὸν, καὶ δικαστήριον ἀδέκαστον, καὶ ἑκάστου τὰ πεπραγμένα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔστηκε, καὶ οὐδεὶς ὁ βοηθῶν, οὐτε γείτων, οὐτε ῥήτωρ, οὐτε συγγενής, οὐκ ἀδελφός, οὐ πατήρ, οὐ μήτηρ, οὐ ξένος, οὐκ ἄλλος οὐδεὶς, τί ποιήσομεν τότε; εἰπέ μοι. Ἄγω τὸν φόβον ἵνα κατασκευάσω τὴν σωτηρίαν· σιδήρου τομωτέραν εἰργασάμην τὴν διδασκαλίαν, ἵνα ἕκαστος ὑμῶν σηπεδόνα ἔχων, ἀπόθηται. Οὐκ αἶε ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, μέχρι πότε τοῖς παροῦσιν ἔσθε προσηλωμένοι; Πρὸς πάντας ἔμην [774] λέγω, ἐξαιρέτως δὲ πρὸς τοὺς νοσοῦντας, καὶ μὴ προσέχοντας τοῖς λεγομένοις· μᾶλλον δὲ, ἑκατέρῳ χρήσιμος ὁ λόγος, τῷ μὲν νοσοῦντι, ἵνα ὑγιάνῃ, τῷ δὲ ὑγιαίνοντι, ἵνα μὴ νοσήσῃ. Μέχρι πότε χρήματα; μέχρι πότε πλοῦτος; μέχρι πότε περιφάνεια οικοδομημάτων; μέχρι πότε λύσσα περὶ τὴν ἀψυχὸν φιληδονίαν; Ἰδοὺ ἦλθεν ὁ σεισμός· τί ὠφέλησεν ὁ πλοῦτος; Ὁ πόνος

\* Collata cum cod. Vaticano 574, et Ottoboniano quodam aliquot in locis, itemque cum cod. Reg. 2343, ad cuius fidem hæc homilia primum edita fuerat, quique ingenitum illam habet incunatam: itemque cum cod. Colbert. 2493, qui mendis scateat et hunc habet titulum: Εἰς τοὺς σεισμούς, καὶ εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου, αἵque ita differt ab edito, ut plerumque alia videatur homilia.

β' Unus Καὶ γὰρ καὶ τὸ σείσαι φιλανθρωπίας, ὅτι ἔσεισεν τὴν οἰκουμένην, καὶ ἔστηριξεν αὐτὴν· δύναμιν ὅτι σαλευομένην καὶ μέλλουσαν πίπτειν ἤγειρεν.

ε' Vatic. τὴν καρδίαν. Paulo post idem καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Ibid. ἐννοήσατε. Paulo post Vatic. ὅτι οὐ μικρὰ ἡ ῥοπή, ἀλλὰ ποταμοὶ πυρὸς χαράζοντες.

δ' Vatic. αὐτῷ τὸν φόβον, non male; et ibid. ἐργάζομαι.



ἐκατέρων παρελύθη α· τῷ κεραιμένῳ τὸ κτήμα συναπώλετο, ἢ οἰκία τῷ κατασκευάσαντι· κοινὸς τάφος ἀπάντων ἢ πόλις ἐγένετο, τάφος ἐσχιδισμένος, οὐκ ἐν χερσὶ τεχνιτῶν, ἀλλὰ τῇ συμφορᾷ κατασκευασμένος. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ποῦ αἱ πλεονεξίαι; Ὅρατε ὅτι ἀράχνης πάντα εὐτελέστερα;

β'. Ἄλλ' ἐρεῖς μοι, καὶ τί ὠφέλεις λέγων; Ὁφελῶ, εἰάν τις μου ἀκούῃ· ἐγὼ τὸ ἔμαυτοῦ ποιῶ· ὁ σπειρών σπείρει. Ἐξῆλθεν ὁ σπειρών τοῦ σπείραι· καὶ τὰ μὲν ἔπεσε παρὰ τὴν ὁδόν, τὰ δὲ ἐπὶ τὴν πέτραν, τὰ δὲ ἐπὶ τὰς ἀκάνθας, καὶ δὲ ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλὴν· τρία μέρη ἀπώλετο, καὶ ἕν ἐσώθη, καὶ οὐκ ἀπέστη τῆς γεωργίας, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν διεσώζετο, οὐκ ἐπαύσατο τῆς γεωργίας.

Καὶ νῦν δὲ ἀμήχανον ἐν τοσοῦτῳ πληθεῖ σπόρον καταβαλλόμενον μὴ ἐνεγκεῖν μοι στάχυν· κἄν μὴ πάντες ἀκούσωσιν, οἱ ἡμίσεις ἀκούσονται· κἄν μὴ οἱ ἡμίσεις, ἢ τρίτη μοῖρα· κἄν μὴ ἢ τρίτη μοῖρα, ἢ δεκάτη· κἄν μὴ ἢ δεκάτη, κἄν εἰς ἕκ του πληθους ἀκούσῃ, ἀκούετω. Οὐ μικρὸν β γὰρ τὸ καὶ ἐν πρόδατον διασωθῆναι· ἐπεὶ καὶ ὁ ποιμὴν ἐκεῖνος τὰ ἐννενηκονταεννέα πρόδατα καταλιπών, ἐπὶ τὸ ἐν τὸ πεπλανημένον ἔδραμεν. Οὐ καταφρονῶ ἀνθρώπου· κἄν εἰς ἡ, ἀνθρωπὸς ἐστὶ, τὸ περισπούδαστον τοῦ Θεοῦ ζῶν· κἄν δούλος ἡ, οὐκ ἐστὶ μοι εὐκαταφρόνητος· οὐ γὰρ ἀξίωμα ζητῶ, ἀλλ' ἀρετὴν· οὐ δεσποτεῖαν, οὐ δουλείαν, ἀλλὰ ψυχὴν· κἄν εἰς ἡ, ἀνθρωπὸς ἐστὶ, δι' ὃν ὀρανὸς ἐτανύθη, καὶ ἥλιος φαίνει, καὶ σελήνη τρέχει, καὶ ἄηρ ἐξεχέθη, καὶ πύργαι βρῦουσι, καὶ θάλαττα ἠπλώθη, καὶ προφηταὶ ἐπέμψθησαν, καὶ νόμος ἐδόθη· καὶ τί δεῖ πάντα λέγειν; δι' ὃν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος ἐγένετο. Ὁ Δεσπότης μου ἐσφάγη, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐξέχεεν ὑπὲρ ἀνθρώπου· κἀγὼ καταφρονῆσαι ἔχω; καὶ ποῖαν ἔχω συγγνώμην; Οὐκ ἀκούετε ὅτι Σαμαρεῖτιδι διελέγετο ὁ Κύριος, καὶ μυρίους ἠνάλωσε λόγους; καὶ οὐκ ἐπειδὴ Σαμαρεῖτις ἦν, καταφρονεῖτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ψυχὴν εἶχεν, ἐσπουδάζετο· οὐκ ἐπειδὴ πόρνη ἦν, ὑπερευῶτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐμελλε σῶζεσθαι, καὶ πίστιν ἐπεδείξατο, πολλάκις ἀπῆλαυσε τῆς ἐπιμελείας. Οὐ παύσομαι λέγειν ἐγὼ, κἄν μηδαὶς ἡ ὁ ἀκούων· ἱατρός εἰμι, ἐπιτίθημι τὰ φάρμακα· διδάσκαλός εἰμι, παραινεῖν ἐκελεύσθη· λέγει γάρ· *Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ*. Οὐδένα διορθοῦμαι; Καὶ τί τοῦτο; ἀλλ' ἐγὼ τὸν μισθὸν ἔχω. Καὶ τοῦτο καθ' ὑπερβολὴν εἶπον· ἀμήχανον γὰρ ἐν [775] πληθεῖ τοσοῦτῳ μὴ διορθωθῆναι τινα. Ἄλλ' αὐταὶ αἱ σκήψεις καὶ αἱ προφάσεις εἰσὶ τῶν βραβύμων ἀπροσώτων. Ἀκούω, φησὶ, καθ' ἡμέραν, καὶ οὐ ποιῶ. Ἄκουε, κἄν μὴ ποιῆς· ἐκ γὰρ τοῦ ἀκούειν καὶ τὸ πράττειν περιγίνεται· κἄν μὴ ποιῆς, αἰσχρὴν ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ· κἄν μὴ ποιῆς, μεταβάλλῃ τὴν γνώμην· κἄν μὴ ποιῆς, καταδικάζεις σεαυτὸν, ὅτι οὐ ποιεῖς. Τοῦτο δὲ τὸ κατηγορεῖν σεαυτοῦ, πόθεν; Ὁ καρπὸς τῶν ἐμῶν λόγων. Ὅταν<sup>ο</sup> εἶπης· Ὁμοί,

ἡκουσα, καὶ οὐ ποιῶ· τὸ ὅμοιο προσμίον ἐστὶ τῆς ἐπιτὸ βέλτιον μεταβολῆς. Ἡμαρτες· ἐθρήνησας; ἔλυσας τὴν ἀμαρτίαν. Λέγε γὰρ σὺ πρῶτος τὰς ἀμαρτίας<sup>ο</sup> σου, *Ἰνα δικαιωθῆς*. Κἄν συγγνώσῃς, ἢ κατηφῆς γένη. ἔχει τινὰ σωτηρίαν ἢ κατηφεία, οὐ διὰ τὴν φύσιν τῆς κατηφείας, ἀλλὰ διὰ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Δεσπότη. Τῷ ἔχοντι ἀμαρτίας οὐκ ὀλίγη παραμυθία τὸ λυπεῖν ἑαυτὸν. *Εἶδον γάρ, φησὶν, ὅτι ἐλυπήθη καὶ ἐστύγνασε, καὶ ἰασάμην αὐτοῦ τὰς ὁδύνας*. Ὁ φιλανθρωπίας ἀπάτου, καὶ ἀγαθότητος ἐρμηνευθῆναι μὴ δυναμένης! ἔλυπηθη, καὶ ἰασάμην αὐτόν. Καὶ τί μέγα, ὅτι ἐλυπήθη; Οὐ μέγα μὲν· ἀλλ' ἐγὼ ἀφορμὴν ἔλαβον τοῦ ἰσθαι τὰς ὁδύνας αὐτοῦ. Εἶδετε πῶς ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή πάντα συνήγαγε;

Διηνεκῶς τοίνυν τὴν ἐσπέραν ἐκείνην τοῦ σεισμοῦ λογιζέσθε ἐν ἑαυτοῖς. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πάντες διὰ τὸν σεισμὸν ἐδεδοίκεσαν, ἐγὼ δὲ διὰ τὴν αἰτίαν τοῦ σεισμοῦ. Συνήκατε τί εἶπον; Οἱ μὲν ἐφοβοῦντο, μὴ πέσῃ ἡ πόλις, καὶ ἀποθάνωσιν· ἐγὼ δὲ δέδοικα, ὅτι ὁ Δεσπότης ἡμῖν ὀργίζεται· οὐ γὰρ χαλεπὸν τὸ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ χαλεπὸν τὸ παροξύναι τὸν Δεσπότην. Ὅστε οὐ διὰ τὸν σεισμὸν ἐφοβοῦμένην, ἀλλὰ διὰ τὴν αἰτίαν τοῦ σεισμοῦ· ἢ γὰρ αἰτία τοῦ σεισμοῦ ἢ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, τῆς δὲ ὀργῆς αἰτίαι ἀμαρτίαι ἡμῶν. Μηδέποτε φοβοῦ κόλασιν, ἀλλ' ἀμαρτίαν τὴν μητέρα τῆς κολάσεως. Σείεται ἡ πόλις; Καὶ τί τοῦτο; ἀλλὰ σοῦ μὴ σαλευθῆτω ἡ διάνοια· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν νοσημάτων καὶ τῶν τραυμάτων οὐκ ἐκείνους θρηνοῦμεν τοὺς θεραπευομένους, ἀλλὰ τοὺς τὰ ἀνίατα νοσοῦντας. Ὅπερ ἐστὶ νόσος καὶ τραῦμα, τοῦτό ἐστι καὶ ἀμαρτία· ὅπερ ἐστὶ τομὴ καὶ φάρμακον, τοῦτό ἐστι καὶ τιμωρία.

γ'. Συνήκατε τί λέγω; Προσέχετε· φιλόσοφον γὰρ ὕμᾶς βούλομαι παιδεῦσαι λόγον. Διὰ τί τοὺς κολαζομένους θρηνοῦμεν, ἀλλ' οὐ τοὺς ἀμαρτάνοντας; Οὐ γὰρ οὕτω χαλεπὸν κόλασις, ὡς χαλεπὸν ἢ ἀμαρτία· τῆς γὰρ κολάσεως ὑπόθεσις ἢ ἀμαρτία. Ἐάν τοίνυν ἴδῃς τινὰ σηπεδόνα ἔχοντα, καὶ σκώληκας καὶ ἰχθύρας ἀπὸ τοῦ σώματος κατερχομένους, καὶ ἀμελοῦντα τοῦ ἔλκου καὶ τῆς σηπεδόνας, ἔτερον δὲ τὰ αὐτὰ πάσχοντα λατρικῶν ἀπολαύοντα χειρῶν, καιόμενον, καὶ τεμνόμενον, καὶ πικρὰ πίνοντα φάρμακα, τίνα θρηγήσεις; εἰπέ μοι· τὸν νοσοῦντα, καὶ μὴ θεραπευόμενον, ἢ τὸν νοσοῦντα, καὶ θεραπευόμενον; Δῆλον ὅτι τὸν νοσοῦντα, καὶ μὴ θεραπευόμενον. Οὕτως ἔστωσαν δύο ἀμαρτωλοὶ, ὁ μὲν κολαζόμενος, ὁ δὲ μὴ κολαζόμενος. [776] Μὴ λέγε, μακάριος οὗτος, ὅτι πλουτεῖ, ὄφρα νοῦς ἀποδύει, χήρας βιάζεται. Καίτοι οὐ νοσεῖ, ἀλλ' ἀρπάξων εὐδοκιμεῖ, τιμὴς ἀπολαύει καὶ δυναστείας, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ὑπομένει, οὐ πυρετὸν, οὐ κᾶκωσιν, οὐκ ἄλλην τινὰ νόσον· παίδων χορὸς περὶ αὐτὸν, γῆρας λιπαρόν· ἀλλὰ τοῦτον μάλιστα θρήνει, ὅτι καὶ νοσεῖ, καὶ οὐ θεραπεύεται· πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐάν ἴδῃς τινὰ ὑδέρῳ κατεχόμενον, καὶ σπληνὶ χαλεπωτάτῳ τὸ σῶμα ἐξογκούμενον, καὶ μὴ τρέχοντα πρὸς τὸν ἱατρόν, ἀλλὰ ψυχροποσίᾳ προσέχοντα, τράπεζαν ἔχοντα Συβαριτικὴν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν μεθύοντα, δορυφορούμενον, καὶ ἐπιτείνοντα τὴν νό-

<sup>α</sup> Savil. et cod. Reg. παρελύετο.

<sup>β</sup> Vatic. ἀκούσῃ· κερδαίνω ἐγὼ· οὐ μικρὸν.

<sup>γ</sup> Vatic. τοῦτο καρπὸς τῶν χειλέων, ἔταν.

<sup>δ</sup> Vatic. τὰς ἀνομίας.

atorumque sublatus est; periit una cum possessione possessor, domicilium cum eo qui construxerat: omnium commune sepulcrum facta est civitas, sepulcrum ex tempore structum, non ab artificum manibus, sed a calamitate fabricatum. Ubi divitiæ, ubi rapinæ, ubi raudationes? Videtis, ut omnia sint araneis viliora?

2. At enim mihi dices, quid dicendo proficis? Proficis, si quis me audiat: ego quod officium metum est, id præsto: seminator seminat. Exiit qui seminat ad seminandum, et quædam ceciderunt secus viam, quædam supra petram, quædam supra spinas, quædam in terram bonam (*Math. 13. 3*): tres partes perierunt, et una servata est, nec ab agricultura destitit: sed quoniam una conservata est, agrum colere non cessavit.

*Non frustra seritur, etiamsi pauci semen suscipiant.*

— Et vero nunc in tantam multitudinem projectum semen fieri non potest quin mihi segetes proferat: tametsi omnes non audiant, dimidia pars audiet: et licet non dimidia, pars tertia: et licet nec tertia, decima: et licet nec decima, licet unus ex ea multitudine auditurus sit, audiat: non enim exiguum est vel unam ovem servari: quandoquidem et pastor ille, qui nonaginta novem reliquerat oves, ad unam cucurrit, quæ aberraverat (*Math. 18. 12*). Hominem non contemno: licet unus sit, homo est, animal Deo carissimum. Licet servus sit, contemnendus mihi non videtur: non enim dignitatem quæro, sed virtutem: non dominationem aut servitutem, sed animam: licet unus sit, homo est, propter quem cælum extensum est, sol lucet, luna decurrit, aer effusus est, fontes scaturiunt, expansum est mare, Prophetæ missi sunt, et lex data est: et quid opus est cuncta persequi? propter quem unigenitus Dei Filius factus est homo. Dominus meus immolatus est, ac sanguinem suum pro homine fudit, et illum ego contemnam? Qua vero dignus venia fuero? Nonne audistis Dominum cum Samaritana colloquutum esse (*Joann. 4. 6. sqq.*), ac sexcentos impendisse sermones, nec quoniam Samaritana erat, ideo contemptam eam fuisse, sed quoniam animam habebat, in pretio habitam esse? Non quia meretrix erat, despecta est; sed quia servanda erat, et fidem exhibuit, multa in illam cura collata est (a). Equidem dicere non cessabo, licet nullus sit, qui audiat: medicus sum, adhibeo medicamenta: doctor sum, mandatum mihi est ut admoneam; sic enim ait: *Speculatorem dedi te domui Israel (Ezech. 3. 17)*. Neminem corrigo: quid tum postea? Sed ego mercede non careo. Et hoc ad summum dixi: nam in tanta multitudine fieri non potest, quin aliquis corrigatur: sed hi prætextus sunt, hæ negligentium sunt auditorum excusationes. Audio quotidie, inquit, et non facio: audi, licet non facias; nam ex eo quod quis audiat, contingit etiam ut faciat: tametsi non facis, pudore perfunderis ob peccatum: tametsi non facis, mutas sententiam: tametsi non facis, teipsum condemnas, quod non facias. Hæc autem ipsa tui ipsius accusatio unde nascitur? Sermonum fructus est meorum. Quando dixeris,

(a) Hic locus citatur a Photio in Biblioth.

hei mihi: audivi, et non facio: illud, hei mihi, mutationis in melius est præludium. Peccasti, luxisti? Peccatum solvisti: *Dic enim tu primus iniquitates tuas, ut justificeris (Isai. 43. 26)*. Quod si contristeris et mæstus fias, est aliquid salutis in mæstitia, non propter mæstitiæ naturam, sed propter Domini benignitatem. Et cui fuerint peccata, non mediocris est consolatio quod seipsum contristet. *Vidi enim, inquit, quod contristatus est et mæstus fuit, et sanavi dolores ejus (Isai. 57. 18)*. O ineffabilem benignitatem atque bonitatem, quæ exprimi non potest! Contristatus est, et sanavi eum. Quid vero magnum, quod contristatus sit? Magnum id quidem non est, sed inde sanandi dolores ejus occasionem arripui. Vidistis, ut uno temporis momento cuncta collegerit?

*Non ob terræ motum, sed ob causam ejus timendum.*

— Illam itaque vesperam terræ motus perpetuo cum animis vestris volvite. Nam alii quidem omnes ob terræ motum timore correpti erant, ego vero propter causam terræ motus. Satisne capitis, quid dixerim? Illi quidem pertimescebant, ne concideret civitas et interirent: ego vero, quod nobis Dominus iratus esset, metuebam. Non enim grave est mortem obisse, sed grave est Dominum irritasse. Itaque non jam ob terræ motum pavebam, sed ob causam terræ motus. causa enim terræ motus Dei est ira; porro causa divinæ iræ nostra sunt peccata. Noli umquam supplicium timere, sed supplicii parentem peccatum. Concutitur civitas? Quid tum postea? Mens vero tua non conquassetur: quandoquidem et in morbis ac vulneribus non eos lugemus, qui curantur, sed qui insaniabili morbo laborant; quod est morbus et vulnus, hoc est etiam peccatum; quod est sectio et medicamentum, hoc est etiam pœna.

3. *Non qui puniuntur, sed qui peccant lugendi.* —

Intellexistis quod dico? Attendite: volo enim orationem philosophiæ plenam vos docere. Quam tandem ob causam eos qui puniuntur, non eos qui peccant lugemus? Non enim res ita gravis est pœna, ut res gravis est peccatum: nam pœnæ causa peccatum est. Si quem igitur videris habentem ulcus, vermes et saniem a corpore defluentes, nec vulnus tamen aut ulcus curantem: alterum vero pariter affectum, qui medicorum utatur opera, qui uratur, secetur, et acerbis medicamenta deglutiat, utrum, istorum, quæso, lugebis? eumne qui æger est, nec curatur, an eum qui æger est, et curatur? Haud dubium, quin eum potius, qui cum æger sit, non curatur. Ita quoque peccatores sint duo, quorum unus quidem puniatur, alter vero non puniatur: ne dicas, beatus hic est, quia divitiis affluit, orphanos spoliat, viduas opprimit: tametsi non ægrotat, sed cum rapiat, est in existimatione, cumulat honoribus, dominatur, nullis adversis rerum humanarum casibus leditur, non febri, non afflictatione, non alio quovis morbo: liberorum cingitur choro, senectutem beate transigit: at hunc tu maxime luge, quod ægrotet, nec tamen curetur. Quo tandem pacto, ego dicam. Si quem videris correptum hydropisi, cuique lienis ex doloribus corpus int-

muerit, nec tamen currat ad medicum, sed frigidae potu se oblectet, ac Sybaritica mensa fruatur, quotidie inebrietur, satellitio stipetur, et morbum augeat: codo beatumne prædicabis ejusmodi hominem, an vero miserum judicabis? Quod si alterum videris hydropisi correptum, qui medicorum manibus curetur, qui fami seipsum dedat, qui multa prematur egestate, qui medicamentis assidue peracerbis utatur, quæ dolorem quidem afferunt, sed sanitatem dolore pariunt: nonne hunc præ illo beatum dices? Confessa res est ac manifesta: nam unus quidem æger est, nec curatur: alter autem æger est, sed medicorum opera utitur. At enim molesta est curatio: verum utilis est ejus finis. Ita quoque nostræ hujus vitæ se res habent; sed a corporibus sermonem transfer ad animas, a morbis ad peccata, ab acerbitate medicamentorum ad pœnas et judicium divinum. Quod enim est medicamentum adhibitum a medico, et sectio et ignis, hoc est a Deo illata poena. Nam ut sæpenuero admotus ignis urit, et sistit ulcus quod pascendo serpit, et ferramentum patredinem exhaurit, dolorem quidem inurens, sed utilitatem tamen pariens: ita et fames, et pestes, et quæcumque mala esse videntur, ferri loco et ignis admoventur animæ, ut ægrotationum ejus ulcus depascens ad similitudinem corporum cohibeant, eamque meliorem efficiant. Rursus duo sunt scortatores; sermoni subesse intelligatur imago: duo, inquam, scortatores, quorum unus dives sit, pauper alter: uter eorum meliorem habet spem salutis? Haud dubium quin pauper. Noli ergo dicere: Dives scortatur, et opibus abundat; idcirco beatum ipsum prædico: quin potius beatum illum a te prædicari oportebat, si cum scortaretur, pauper esset: si cum scortaretur, fame premeretur: haberet enim adactum necessitate doctorem philosophiæ, paupertatem. Cum igitur improbum videris secunda utentem fortuna, lacrymare: duo quippe mala sunt, morbo urgeri, et insanabilem esse. Cum videris improbum calamitatibus premi, consolare, non modo quia melior redditur, sed quia multa ejus peccata hic expiantur. Attende diligenter ad ea quæ dico; multi homines et hic expiantur, et illic plectuntur: alii hic tantum, alii illic tantum. Infige animo doctrinam meam: hic quippe sermo exacte discussus multas ex animo tuo perturbationes ejiciet.

*Beatius est in hac vita puniri.* — Sed primum, si placet, in medium proferamus eum, qui illic puniatur, hic vero deliciis potitus fuerit: attendant divites et pauperes iis quæ dicuntur: utrisque namque perutilis est doctrina. Ut enim scias hic et illic multos puniri, Christum dicentem audi: *In quancumque autem civitatem aut domum intraveritis, intrantes in domum salutate eam dicentes: Pax huic domui; et si quidem fuerit domus illa digna, veniat pax vestra super eam; si autem non fuerit digna, pax vestra revertatur ad vos. Et quicumque non receperit vos, neque audierit sermones vestros, excuntes foras de civitate, excutite pulverem de pedibus vestris. Amen dico vobis, tolerabilis erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii, quam illi civitati. In quancumque autem civita-*

*tem aut domum intraveritis, interrogate quis in ea dignus sit, et ibi manete, donec exeat (Matth. 10. 11).* Ex his liquet Sodomitis et Gomorrhæos et hic punitos fuisse, et illic plecti: cum enim dicat tolerabilius fore Sodomitis quam istis, ostendit eos plecti quidem, sed non ita ut isti.

4. Sunt rursus, qui plectuntur hic tantum, ut ille scortator: sic enim ad Corinthios scribens beatus Paulus dicebat: *Omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes, ita ut uxorem patris sui aliquis habeat. Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum, qui hoc opus fecit. Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi ut præsens eum qui sic operatus est in nomine Domini nostri Jesu Christi, congregatis vobis, et spiritu meo, tradere hujusmodi satanæ in iteritum carnis, ut spiritu salvus sit in die Domini Jesu (1. Cor. 5. 4).* Vides ut hic punitur iste, nec illic puniatur? Nam quoniam hic ejus corpus punitum est, illic non punitur. Jam ostendere illum volo, qui deliciis hic fruatur, et illic plectatur. *Dives erat quidam.* At tametsi historiæ narrationem advertitis, exspectate finem orationis; hæc enim mea laus est, vestrumque præconium, ut jam dum principia seruntur, vos segetes colligatis: assidua vos sermonum auditio doctores reddidit: sed quoniam vobiscum et nonnulli peregrini sunt ingressi, nolite currere, sed eos qui claudicant, exspectate. Siquidem corpus est Ecclesia: oculus habet et caput habet. Ut igitur si calcaneo spina sit infixæ, deorsum oculus se inclinat, quod membrum sit corporis, neque dicit: Quandoquidem in alto sedeo, membrum quod deorsum est nibili facio; sed inclinat se, suamque deserit altitudinem: tametsi quid calcaneo vilis? aut quid oculo nobilior? Sed inæqualitatem cognatio naturæ corrigit, et caritas omnia miscet. Ita fac tu quoque: quamvis celer et expeditus sis, atque ad audiendum paratus, si fratrem habeas, qui ea quæ proponuntur, assequi nequeat, descendat ad calcem oculus tuus, claudicantis membri commiseratione tangatur, ita ut ob tuam celeritatem et illius tarditatem expers sermonis ipse non maneat: noli tua intelligentia in illius perniciem abuti, sed ob tuam celeritatem Deo gratias age. Dives es? gaudeo vehementerque lætor: at ille pauper adhuc est: ne propter divitias tuas in egestate maneat. Spinam habet ille, perturbatam rationem: tu vero ad illum descende, ac spinam extrahere. Quid igitur ait? *Dives erat quidam;* nomine, non reipsa; dives erat quidam purpura indutus, cui mensa apponebatur opiparis, vini crateres habens coronatos, qui convivia quotidie celebrabat; alter vero quidam erat pauper, Lazarus nomine (Luc. 16. 19).

*Cur nomen divitis non sit expressum.* — Ubi ergo nomen divitis? Nusquam, quippe qui nomine caret. Quanta divitiæ? Nec tamen illi nomen reperitur. Quales tandem hæc divitiæ? Arbor foliis vernans, sed fructu destituta: quercus in altum protensa, quæ glandem brutis animantibus in cibum suppeditat, homo qui fructum non habet hominis. Ubi enim divi-

σον, εἰπέ μοι, μακαρίζεις αὐτόν, ἢ ταλαινίζεις; Ἐάν ἐξ ἕτερον Ἰησὺ ὑδέρῳ \* κατεχόμενον, λατρικῶν ἀπολαύοντα χειρῶν, λιμῶ ἐαυτὸν ἐκδιδόντα, ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ ὄντα, φαρμάκους προσκατερόντα πικροῖς, ἔχουσι μὲν ὀδύνην, τίκτουσι δὲ διὰ τῆς ὀδύνης ὑγείαν, οὐχὶ τοῦτον ὑπὲρ ἐκεῖνον μακαρίζεις; Ὡμολόγηται· ὁ μὲν γὰρ νοσεῖ, καὶ οὐ θεραπεύεται· ὁ δὲ νοσεῖ, καὶ ἀπολαύει λατρείας. Ἄλλ' ἐπίπονος ἢ λατρεία. Ἄλλ' ὠφέλιμον αὐτῆς τὸ τέλος. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ. Ἄλλ' ἀπὸ τῶν σωμάτων ἄπαχε τὸν λόγον ἐπὶ τὰς ψυχὰς, ἀπὸ τῶν νοσημάτων ἐπὶ τὰ ἁμαρτήματα, ὅπῃ τῆς πικρίας τῶν φαρμάκων ἐπὶ τὰς τιμωρίας καὶ τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ. Ὅπερ γὰρ ἐστὶ τὸ φάρμακον τὸ παρὰ τοῦ λατροῦ, καὶ ἡ τομὴ καὶ τὸ πῦρ, τοῦτό ἐστιν ἡ τιμωρία ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅπερ γὰρ τὸ πῦρ πολλάκις ἐπαγόμενον καίει, καὶ τὴν νομὴν κωλύει, καὶ τὸ σιδήριον ἀφαιρεῖται τὴν σηπεδόναν, ἔχον μὲν ὀδύνην, παρέχον δὲ ὠφέλειαν· οὕτω καὶ λιμός καὶ λοιμοὶ καὶ ὅσα κακὰ δοκούντα εἶναι, ἀντὶ σιδήρου καὶ πυρὸς ἐπάγονται τῇ ψυχῇ, ἵνα τὴν νομὴν τῶν νοσημάτων κατὰ τὴν εἰκόνα τῶν σωμάτων κωλύσῃ καὶ βελτίονα ἐργάσῃται. Πάλιν ἔστρωσαν δύο πόρνοι, καὶ ὑποκείσθω τῷ λόγῳ ἢ εἰκῶν· δύο πόρνοι· ἄλλ' ὁ μὲν πλούσιος, ὁ δὲ πέννης. Τίς μᾶλλον ἐλπίδας σωτηρίας ἔχει; Ὡμολόγηται δηλονότι ὁ πέννης. Μὴ τοῖνυν εἰπῆς· ὅτι ὁ πλούσιος πορνεύει καὶ πλουτεῖ, καὶ διὰ τοῦτο μακαρίζω αὐτόν. Μᾶλλον ἔδει σε μακαρίζειν αὐτόν, εἰ πορνεῦων ἐπένετο, εἰ πορνεῦων ἐλίμωπτεν· εἶχε γὰρ διδάσκαλον κατηγαγκασμένον τῆς φιλοσοφίας τὴν πενίαν. Ὅταν Ἰησὺ κακὸν εὐήμεροῦντα, δάκρυσον· δύο γὰρ κακὰ, καὶ νόσος καὶ τὸ ἀνάτατον. Ὅταν Ἰησὺ κακὸν ἐν συμφοραῖς ὄντα, παραμυθοῦ, μὴ διὰ τοῦτο μόνον, ὅτι βελτίων γίνεται, ἀλλ' ὅτι πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῦ ἐνταῦθα διαλύεται. Πρόσθε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ ἐνταῦθα διαλύονται, καὶ ἐκεῖ κρίνονται· οἱ δὲ ἐνταῦθα μόνον, οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον. Κάτεγέ μου τὴν διδασκαλίαν· οὗτος γὰρ διευκρινηθεὶς ὁ λόγος πολλοὺς θορόβους ἐκβαλεῖ σου τοῦ λογισμοῦ.

Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, παραγάγωμεν εἰς μέσον πρῶτον τὸν ἐκεῖ μὲν κολαζόμενον, ἐνταῦθα δὲ ἀπολαύσαντα τροφῆς. Προσεχέτωσαν καὶ πλούσιοι καὶ πένητες τῷ λεγομένῳ· ἐκτιέροις γὰρ χρήσιμος ἢ διδασκαλία. Ὅτι γὰρ καὶ [777] ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ πολλοὶ κρίνονται, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Εἰς ἦν δ' ἂν πόλιν ἢ οἰκίαν εἰσέλθῃτε, εἰσερχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπάσασθε αὐτήν, λέγοντες· Εἰρήνη τῷ οἴκῳ τούτῳ. Κἂν μὲν ἦ ἡ οἰκία ἀξία, εἰσελθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν· ἐάν δὲ μὴ ἦ ἀξία, ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐφ' ὑμᾶς ἐπιστραφήτω* <sup>b</sup>. *Καὶ ὅς ἂν μὴ δέξηται ὑμᾶς, μηδὲ ἀκούσῃ τοὺς λόγους ὑμῶν, ἐξερχόμενοι ἔξω τῆς πόλεως, ἐκτινάξατε τὸν κοῖτορον τῶν ποδῶν ὑμῶν.* Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, *ἰνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρων ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῆ πόλεος ἐκείνη.* *Εἰς ἦν δ' ἂν πόλιν ἢ οἰκίαν εἰσέλθῃτε, ἐξετάσατε τίς ἐν αὐτῇ ἀξίος ἐστί, κἀκεῖ μείνατε, ἕως ἂν ἐξέλθῃτε.* Ἀπὸ τούτων δηλον ὅτι οἱ Σοδόμων καὶ Γομόρρων καὶ ἐνταῦθα ἐκρίθησαν, καὶ ἐκεῖ \* κολάζονται. Ὅταν γὰρ λέγῃ, ὅτι ἀνεκτότερον ἔσται Σοδόμοις ἢ τού-

τοις, δείκνυσιν, ὅτι κολάζονται μὲν, οὐχ οὕτω δὲ ὡς οὗτοι.

δ. Πάλιν εἰσὶν οἱ ἐνταῦθα κολαζόμενοι μόνον, ὡς περ ὁ πεπορνευκός. Κορινθίοις γὰρ ἐπιπέλλων ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτως ἔλεγεν· *Ὅλωσ ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, ἣτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται, ὥστε γυναικὰ τίνα τοῦ πατρὸς ἔχειν. Καὶ ὑμεῖς πεπορνυμένοι ἐστέ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενοθήσατε, ἵνα ἐξαρθῇ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας.* Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς ἀπὼν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι, ἤδη κέκρικα, ὡς παρὼν τὸν οὕτω τοῦτο κατεργασμένον, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ *συναχθέντων ἡμῶν* <sup>d</sup> *καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος, παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾷ εἰς δαθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ.* Εἶδες πῶς οὗτος ὧδε κολάζεται, καὶ ἐκεῖ οὐ κολάζεται; Ἐπειδὴ γὰρ ὧδε ἐκολάσθη αὐτοῦ τὸ σῶμα, ἐκεῖ οὐ κολάζεται. Θέλω [δὲ] λοιπὸν δεῖξαι τὸν ὧδε τρωφῆσαντα, ἐκεῖ δὲ κολαζόμενον. *Ἦν τις πλούσιος.* Ἄλλ' εἰ καὶ προλαμβάνετε τὴν ἱστορίαν τοῦ διηγῆματος, ἀναμείνατε τὴν λύσιν τοῦ λόγου· τοῦτο γὰρ ἐμὸν ἐγκώμιον, καὶ ὑμέτερος ἔπαινος, προσιμίων καταβαλλομένων, ἤδη ὑμᾶς τὸν στάχυν δρέπεσθαι. Διδασκάλους ὑμᾶς εἰργάσασθαι ἢ συνεχῆς τῶν λόγων ἀπολαύσεις· ἀλλ' ἐπειδὴ μεθ' ὑμῶν εἰσι καὶ ξένοι εἰσιόντες, μὴ τρέχετε \*, ἀλλ' ἀναμείνατε τοὺς χωλεύοντας. Καὶ γὰρ ἡ Ἐκκλησία σῶμά ἐστιν· ὀφθαλμὸν ἔχει, καὶ κεφαλὴν ἔχει. Ὅπερ οὖν ἐὰν ἡ πτέρνα δέξηται ἀκανθαν, ὁ ὀφθαλμὸς κάτω κύπτει, μέλος ὢν τοῦ σώματος, καὶ οὐ λέγει, Ἐπειδὴ ἐν ὑφίε κἀθημαι, καταφρονῶ τοῦ κάτω μέλους, ἀλλὰ κύπτει καὶ καταλιμπάνει τὸ ἑαυτοῦ ὑψος· καίτοι τί πτέρνης εὐτελέστερον, ἢ τί ὀφθαλμοῦ εὐγενέστερον; ἀλλ' ἡ συμπάθεια τὸ ἀνώμαλον διῶρθωσε, καὶ ἡ ἀγάπη τὸ πᾶν ἐκέρασεν· οὕτω καὶ σὺ ποιεῖ· κἂν ταχύς ἦς, κἂν παρεσκευασμένος πρὸς ἀκρόασιν, μὴ ἔχης δὲ παρακολουθοῦντα τὸν ἀδελφὸν τοῖς καταβαλλομένοις, καταδῆτω ὁ ὀφθαλμὸς σου πρὸς τὴν πτέρναν· συμπασχέτω τῷ χωλεύοντι μέλει, ὥστε μὴ διὰ τὴν σὴν ταχυτῆτα, καὶ τὴν ἐκείνου βραδυτῆτα, ἔρημον αὐτὸν ἀπομείναι τοῦ [778] λόγου. Μὴ τῇ συνέσει τῇ σὶ ἐκείνου ἀπώλειαν ἀποχρήσῃ, ἀλλὰ χάριν ἔχει τῷ Θεῷ διὰ τὴν σὴν ταχυτῆτα. Πλούσιος εἶ; χαίρω καὶ εὐφραίνομαι· ἀλλ' ἐκεῖνος ἐτι πένεται· μὴ διὰ τὸν σὸν πλοῦτον μενέτω ἐν τῇ πτωχείᾳ. Ἀκανθαν ἔχει ἐκεῖνος, θεθορυθμημένον λογισμόν· ἀλλὰ κατάδητι πρὸς αὐτόν, καὶ ἔξελε τὴν ἀκανθαν. Τί οὖν ἤσῃ; *Ἦν τις πλούσιος, ὀνόματι, οὐχὶ πράγματι.* Ἦν τις πλούσιος, πορφύραν ἐνδιδυσκόμενος, τράπεζαν παρατιθέμενος πολυτελῆ, κρατήρας ἔχων ἐστεμμένους οἴνου, συμπόσια καθ' ἐκάστην ἡμέραν ποίων· ἕτερος δὲ τις ἦν πέννης, Λάζαρος ὀνόματι.

Καὶ τοῦ τὸ ὄνομα τοῦ πλουτοῦ; Οὐδαμοῦ· ἀνώνυμος γάρ ἐστι. Πόσος πλοῦτος; καὶ ὄνομα αὐτῷ οὐχ εὐρίσκειται. Ποῖος πλοῦτος οὗτος; Δένδρον φύλλοις μὲν κομῶν, καρποῦ δὲ ἀπεστερημένον, δρῦς πρὸς ὑψος ἀνατεταμένη, ἀλόγους τροφὴν παρέχουσα τὴν βάλανον, ἀνθρώπους οὐκ ἔχων ἀνθρώπου καρπὸν. Ὅπου γὰρ πλοῦτος καὶ ἀρπαγαί, λύκος ὁ βλεπόμενος· ὅπου πλοῦτος καὶ θηριωδία, λέοντα ὀρῶ, καὶ εὐκ

\* Vatic. ὑδέρεια.

<sup>b</sup> Vatic. πρὸς ὑμᾶς ἀναστραφέτω.

\* Sic Vatic., in Morel. et Savil. vero καὶ ἐκεῖθεν.

<sup>d</sup> Reg. cum Savil. ὡμῶν.

\* Vatic. μὴ η. λαμβάνετε.

ἄνθρωπον ἀπώλεσε τὴν εὐγένειαν τῇ δυσγενείᾳ τῆς πονηρίας. Ἦν τις πλούσιος, πορφύραν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐνδιδουσκόμενος, τὴν δὲ ψυχὴν ἀράχνης γέμων, μύρου πνέων, δυσουδίας δὲ ἐμπεπλησμένος, τράπεζαν παρατιθέμενος πολυτελεῖ, παρασίτους τρέφων καὶ κόλακας, τὴν δούλην παιῶν τὴν σάρκα, τὴν δέσποιναν δὲ τὴν ψυχὴν λιμῷ φθειρομένην περιορῶν· κατεστεμμένη αὐτῷ ἡ οἰκία, καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας θεμέλιος κεκονιαμένος· ἐν οἴνῳ τὴν ψυχὴν ἔχων κατορωρυγμένην. Ἦν τοῖνον ὁ πλούσιος ἐκεῖνος τράπεζαν ἔχων πολυτελεῖ, κρατήρας ἐστεμαμένους οἴνου, παρασίτους τρέφων καὶ κόλακας, τὸ πονηρὸν τοῦ διαβόλου θέατρον, τοὺς λύκους τοὺς αἰχμαλωτίζοντας πολλοὺς τῶν πλουτούντων, τοὺς ὠνούμενους τῆς αἰκείας γαστρὸς τῇ πλησμονῇ τὴν ἐκείνων ἀπώλειαν, τοὺς πολλῇ τιμῇ καὶ κολακείᾳ τὸν πλοῦτον λυμαίνοντους.

Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τοὺς τοιοῦτους λύκους προσεῖπὼν, οἱ καθάπερ πρόβατον τὸν πλοῦσιον ἐν μέσῳ λαθόντες, ἐπαίρουσι τοὺς ἐπαίνοις, καὶ φρωσῶσι τοὺς ἔγκωμιους, καὶ οὐκ ἀφίστην αὐτὸν οὐδὲ τὸ ἔλκος ἰδεῖν, ἀλλὰ τυφλοὺσιν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ αὐξοῦσιν αὐτοῦ τὴν σπεδόναν. Εἶτα καταλαμβάνοντος καιροῦ μεταβολῆς ἢ, ἐν φυγῇ οἱ φίλοι, ἐν συμπαθείᾳ ἡμεῖς οἱ ἐπιτιμῶντες· τὰ προσωπεῖα ἐκείνων κρύπτεται· ὅπερ δὴ καὶ πολλάκις νῦν γέγονεν.

ε'. Ἦν τοῖνον ὁ πλούσιος ἐκεῖνος παρασίτους τρέφων καὶ κόλακας, θέατρον τὴν οἰκίαν ἐργαζόμενος, οἴνῳ ἕκαστον ἐκλύων, ἐν εὐημερίᾳ πολλῇ διατρέθων· ἕτερος δὲ τις ἦν Λάζαρος ἑλκῶν γέμων, πρὸς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου καθεζόμενος, καὶ ἐπιθυμῶν ψυχῶν. Παρὰ τὴν πηγὴν ἐδίψα, ἐν εὐημερίᾳ ἐλίμωπτεν ἢ. Καὶ ποῦ ἐβρίπτο; Οὐκ εἰς τὸ ἀμφοδόν, οὐκ εἰς ῥύμην, οὐκ εἰς στενωπὸν, οὐκ εἰς μέσσην ἀγορὰν, ἀλλ' εἰς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου, ὅπου ἀνάγκη εἶχεν εἰσόδων καὶ ἐξόδων ὁ πλούσιος ε', ἵνα μὴ λέγῃ· Οὐκ εἶδον, παρῆδραμον, οὐκ εἶδόν μου οἱ ὀφθαλμοί. Εἰς τὴν εἰσόδόν σου κείται, ὁ μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ, καὶ οὐ βλέπει; ὁ λατρός [779] παρὰ τὸν πυλῶνα, καὶ οὐ θεωραπέυη; ὁ κυβερνήτης ἐν τῷ λιμένι, καὶ ναυάγιον ὑπομένεις; παρασίτους τρέφεις, καὶ πένητας οὐ τρέφεις; Ἐγένετο τότε ταῦτα, γίνεται δὲ καὶ σήμερον. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκεῖνα ἄ γέγραπται, ἵνα αἱ μετὰ ταῦτα ἀπὸ τῶν πραγμάτων παιδευθῶσι, καὶ μὴ πάθωσιν ἐκεῖνα, ἅπερ ἔπαθεν οὗτος. Ἐκειτο τοῖνον ἐν τῷ πυλῶνι ὁ πῆνης· πένης μὲν ἔξωθεν, πλούσιος δὲ ἔσωθεν· ἔκειτο ἠλκωμένος τὸ σῶμα· θησαυρὸς ἄνωθεν ἀκάνθας ἔχων, κάτωθεν δὲ μαργαρίτας. Τί γὰρ αὐτῷ βλάβος ἀπὸ τῆς ἀβρωστίας τοῦ σώματος, τῆς ψυχῆς ὑγιαίνουσας; Ἀκουέτωσαν οἱ πένητες, καὶ μὴ ἀποπνιγῆτωσαν ε' ἀπὸ τῆς ἀθυμίας· ἀκουέτωσαν οἱ πλούσιοι, καὶ μεταβαλέσθωσαν ἀπὸ τῆς πονηρίας. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐταὶ αἱ δύο ἡμῖν εἰκόνες πρόκεινται, πλοῦτου καὶ πενίας, ὠμότητος καὶ καρτερίας, ὑπομονῆς καὶ πλεονεξίας, ἵν' ὅταν ἰδῆς πένητα ἠλκωμένον, καὶ καταφρονοῦμενον, μὴ αὐτὸν ταλανίσῃς· ὅταν ἰδῆς πλούσιον καλλωπιζόμενον, μὴ αὐτὸν μαχαρίσῃς. Ἀνάδραμε ἐπὶ τὴν παραβολὴν· ἐάν θορυβῇ ἡ σὺ τὸ ναυάγιον τῶν λογισμῶν, δράμε ἐπὶ τὸν λιμένα, λαβὲ ἀπὸ τῆς διηγῆσεως παραμυθίαν, ἐννόησον τὸν Λάζα-

ρον καταφρονοῦμενον, ἐννόησον τὸν πλοῦσιον εὐημεροῦντα καὶ ἀπολαύοντα τρυφῆς, καὶ μηδὲν σε θορυβεῖτω τῶν ἐν τῷ βίῳ γινομένων. Ἐάν γὰρ λογισμῶν ἔχῃς ἠκριθωμένον, οὐ βαπτίζει σε τὰ κύματα, οὐ γίνεται ὑποβρύχιον τὸ πλοῖον, ἐάν τῃ διακρίσει τῶν λογισμῶν διαίρησις τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν. Τί μοι λέγεις, τὸ σῶμά μου στενοχωρεῖται; Ἡ διάνοιά σου μὴ παραβλαβείη ἰ. Ὁ δεῖνα πλούσιος καὶ πονηρός· καὶ τί τοῦτο ἢ; ἀλλ' ἡ κακία οὐκ αἰσθητή. Μὴ μοι ἀπὸ τῶν ἔξωθεν τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τῶν ἐνδοθεν ἐκίμαζε. Ἐάν ἰδῆς δένδρον, τὰ φύλλα καταμανθάνεις, ἢ τὸν καρπὸν; Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, ἐάν ἰδῆς ἄνθρωπον, μὴ τὰ ἔξωθεν δοκίμαζε, ἀλλὰ τὰ ἐνδοθεν· τὸν καρπὸν καταμάνθανε, καὶ μὴ τὰ φύλλα. Μήποτε ἀγριελαία μὲν ἔστι, νομίζεται δὲ ἐλαία· μήποτε λύκος μὲν ἔστι, νομίζεται δὲ εἶναι ἄνθρωπος. Μὴ τοῖνον ἀπὸ τῆς φύσεως καταμάνθανε, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως, μὴ ἀπὸ τῆς ὕψεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης· καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς γνώμης μόνον, ἀλλὰ καὶ περιεργάζου αὐτοῦ τὸν βίον. Εἰ φιλοπτεχίαν ἔχει, ἀνθρωπῶς ἔστιν· εἰ δὲ ἐν ἐμπορίαις ἀναστρέφεται, δρῦς ἔστιν· εἰ δὲ θυμῷ θηριώδης ἔστι, λέων ἔστιν· εἰ δὲ ἄρπαξ ἔστι, λύκος ἔστιν· εἰ δὲ ὑπουλός ἐστι, ἀσπίς ἔστι. Καὶ εἰπέ· Ἐγὼ ἄνθρωπον ζητῶ, τί μοι εἰδεις θηρίον ἀντὶ ἀνθρώπου; Μάθε τί ποτε ἀρετὴ ἀνθρώπου, καὶ μὴ θορυβοῦ. Ἦν τοῖνον ὁ Λάζαρος ἐν τῷ πυλῶνι κείμενος, ἠλκωμένος, λιμῷ τηκόμενος· οἱ δὲ κύνας ἐρχόμενον ἔλειχον αὐτοῦ τὰ τραύματα· τοῦ ἀνθρώπου οἱ κύνας φιλανθρωπότεροι ἔλειχον αὐτοῦ τὰ τραύματα, καὶ τὴν σπεδόναν περιήρουν καὶ ἐξεκάβαρον. Ἐκειτο δὲ ἐκεῖνος καθάπερ χρυσίον ἐν καμίνῳ παρακαθεζόμενος, καὶ δοκιμώτερος γινόμενος· οὐκ εἶπεν ὁ πολλοὶ τῶν πενήτων· Ταῦτα προνομίας; ἄρα θεὸς ἐφορᾷ τὰ ἀνθρώπινα; ἐγὼ ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ πένομαι, καὶ οὗτος ἐν ἀδικίᾳ ἢ, καὶ πλουτεῖ; Οὐδὲν τούτων ἐλογίσαστο, ἀλλὰ παρεχωρεῖ τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίας· τὴν ψυχὴν τὴν αὐτοῦ ἀποστήχων, τὴν καρτερίαν φέρων, τὴν ὑπομονὴν [780] ἐνδεικνύμενος, κείμενος τῷ σώματι, καὶ τρέχων τῇ διανοίᾳ, ἐπετρωμένος τῇ γνώμῃ, τὸ βραβεῖον ἀρπάζων, ἀναδύς τῶν κακῶν, καὶ τῶν ἀγαθῶν μάρτυς. Οὐκ εἶπεν· Παράσιτοι μετὰ δαψιλείας ἀπολαύουσι, ἐγὼ δὲ ψυχῶν οὐ καταξιοῦμαι· ἀλλὰ τί; Ἠὐχαρίσται, καὶ ἐδόξαζε τὸν θεόν. Ἐγένετο ἀποβαίνειν αὐτοῦ· ἀπέθανεν ὁ πλούσιος, καὶ ἐτάφη· ἀπῆλθε καὶ ὁ Λάζαρος· οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι, ἀπέθανε. Τοῦ μὲν γὰρ πλουσίου ὁ θάνατος θάνατος καὶ τάφος ἰ, τοῦ δὲ πένητος ἡ θάνατος ἀποδημία, καὶ πρὸς τὰ βελτίω μετὰστασις, καὶ ἀπὸ τοῦ σκάμματος ἐπὶ τὰ βραβεῖα ὁ δρόμος, ἀπὸ τοῦ πελάγους ἐπὶ τὸν λιμένα, ἀπὸ τῆς παρατάξεως ἐπὶ τὸ πρόπαιον, ἀπὸ τῶν ἰδρωτῶν ἐπὶ τὸν στέφανον. Ἀπῆλθον ἀμφοτέρωι ἐκεῖ, ὅπου τὰ ἀληθινὰ πράγματα· ἐλύθη τὸ θέατρον, καὶ ἀπεκαλύφθη τὰ προσωπεῖα.

Καθάπερ γὰρ ἐν τῷ θεάτρῳ τούτῳ ἐν μεσημβρίᾳ μέση παρατάγματα γίνεται, καὶ εἰσέρχονται πολλοὶ τῶν σκηνικῶν, ὑποκρινόμενοι, προσωπεῖα ἐν τῇ ὕψει ἔχοντες, καὶ μῦθον παλαιὸν ἀπαγγέλλοντες, καὶ τὰ πράγματα διηγούμενοι, καὶ ὁ μὲν γίνεται φιλόσοφος, οὐκ ὢν φιλόσοφος, ὁ δὲ γίνεται βασιλεὺς, οὐκ ὢν βασιλεὺς, ἀλλὰ σχῆμα ἔχων διὰ τῆς ὑψηλῆσεως· ὁ δὲ λατρός οὐδὲ ξύλων μεταχειρίσασθαι δυνάμενος,

<sup>a</sup> Benzel. καταλαβε καιροσ μεταβ. Intra idem καὶ πολλάκις γέγονεν εἰ παρασίτους ἔχων.

<sup>b</sup> Benzel. ἐν εὐημερίᾳ λιμῷ ἐτήκετο.

<sup>c</sup> Benzel. εἰσίων καὶ ἐξίων ὁ πλούσιος. Et paulo post οὐκ εἶδον, ὅτε παρῆδραμον.

<sup>d</sup> Benzel. ἐκείνο.

<sup>e</sup> Benzel. μὴ ἀθυμῆτωσαν.

<sup>f</sup> Benzel. εἰ ἡ διάνοιά σου μὴ παραβλαβείη, alii μὴ βλαβῆ.

<sup>g</sup> Benzel. πλούσιος. Καὶ τί τοῦτο.

<sup>h</sup> Benzel. ἐν ἁμαρτίαις. Intra alius τὴν τιμωρίαν φέρων.

<sup>i</sup> Benzel. καὶ τάφος.

tiae ac rapinae, lupus est is qui cernitur : ubi divitiae et feritas, leonem video non hominem : nobilitatem perdidit ignobilitate malitiae. *Dives erat quidam*, qui quotidie purpura induebatur : anima vero ejus araneis referta erat : unguenta spirabat, at foetoris plenus erat : mensa illi apponebatur opipara : parasitos et adultores alebat : carnem saginabat ancillam : dominam autem animam fame confectam negligebat : domus illi erat sertis redimita, sed fundamenta peccati calce obducta, et anima in vino defossa. Dives igitur ille mensa fruebatur opipara poculisque vini coronatis : parasitos et assentatores alebat, pravum diaboli theatrum, lupos illos, qui multos divitum in servitute redigunt, qui perniciem illorum ventris sui expletione mercantur, qui divitias honore multo et assentatione populantur.

*Ubi semel inclinata res est, amici de medio.* — Nequaquam aberrat qui tales homines lupos compellaverit, qui quasi ovem divitem in medio positum, laudibus extollunt et praeconiis inflant, ac ne quidem ulcus videre sinunt, sed ejus mentem excaecant, putredinem augent. Deinde (a) mutata rerum facie, amici fugiunt, nos vero qui increpabamus, commiseratione movemur : larvæ illæ, quod plerumque jam accidit, occultantur.

5. Dives ergo ille parasitos alebat et adultores, domum propriam theatrum fecerat, vino singulos resolvebat, rebus admodum prosperis fruebatur : alius vero quidam erat Lazarus, ulceribus plenus, ad ostium divitis sedens, qui vel micæ cupiebat : juxta fontem sitiebat, in re tam prospera fame consumebatur. Et quonam projectus fuerat ? Non in bivium, non in vicium, non in angiportum, non medium in forum ; sed ad ostium divitis, qua ingressurus ille egressurusque necessario erat : ne diceret, non vidi, praeterivi<sup>1</sup>, non oculis inspexi. Ad ingressum tuum jacet, margarita in cæno, et non vides ? Medicus ad ostium, et non curaris ? Gubernator in portu, et naufragium pateris ? Parasitos alis, et pauperes non alis ? Hæc tunc gesta sunt, hodieque geruntur. Ideo enim hæc scripta sunt, ut posteri ex rebus ipsis erudirentur, ac ne eadem ipsa paterentur, quæ passus ille est. Ad ostium igitur jacebat pauper : pauper foris, dives intus : corpore ulceribus pleno jacebat : thesaurus, qui in superficie spinas, intus vero margaritas habebat. Quod enim illi nocumentum ex infirmitate corporis, anima bene valente ? Audiant pauperes, et ne mœrore praefocentur : audiant divites, et a nequitia convertantur. Ideo namque hæc duæ nobis imagines prostant, divitiarum et paupertatis, crudelitatis et tolerantiae, patientiae et avaritiae. Ut cum videris pauperem ulceribus plenum et despectum, ne miserum prædicaveris : cum videris divitem ornatum, ne beatum dixeris. Gradum refer ad parabolam : si te turbet naufragium cogitationum, fuge in portum : ex ejus narratione consolationem accipe : cogita Laza-

rum despectum, cogita divitem prospere agentem deliciisque fruentem, nihilque te perturbet eorum, quæ in vita geruntur. Nam si accurato ratiocinio utaris, non te fluctus demergunt : navis non undis obruitur, si ratiocinii sagacitate rerum distinguas naturam. Quid tu mihi dicis, corpus meum in angusto jacet ? Mens ne lædatur. Ille dives et improbus est : quid tum postea ? At improbitas non sub sensum cadit. Ne mihi hominem ab exteriori facie spectes, sed hunc exteriori proba. Cum vides arborem, foliis consideras, an fructum ? Ita et in homine. Si videris hominem, ne exteriora perpendas, sed interiora : fructum consideres, non folia<sup>1</sup> : ne forte olea sit agrestis, dum genuina olea putatur : ne forte lupus sit, dum creditur esse homo. Ne itaque a natura hominem proba, sed a voluntatis proposito : ne a vultu, sed a sententia : nec a sententia tantum, sed vitam diligenter inquire ; si pauperum est amans, homo est : si in commerciis versatur, quercus est : si est animo ferus, leo est : si rapax, lupus est : si subdulus, aspis. Et dic, hominem quæro, quid mihi tu pro homine feram ostendis ? Disce quid sit virtus hominis, et ne turberis. Erat igitur Lazarus in ostio sedens, ulceribus plenus, fame tabefactus, accedentesque canes lingebant ejus vulnera ; canes homine ipso humaniores lingebant ejus vulnera, saniem tollebant et emundabant. Jacebat ille quasi aurum in fornace sedens, et probatior effectus. Non dicebat id, quod plurimi pauperes dicunt : hæcine est providentia ? Deusne humana respicit ? Ego in justitia vivens pauper sum, et ille iniquus dives est ? Nihil horum cogitabat, sed incomprehensibili Dei erga homines clementiae omnia committebat, animum emundans suum, cruciatum tolerans, patientiam exhibens, jacens corpore, currens mente, animo volans et bravium arripiens, emergens ex malis, et bonorum testis. Non dixit : parasiti ubertim fruuntur deliciis, ego ne micis quidem dignus habeor. Sed quid ? Deo gratiam et gloriam referebat. Accidit ut ambo morentur : mortuus est dives, sepultusque fuit : abiit et Lazarus, neque enim dixerim, mortuus est. Nam divitis quidem mors vere mors est et sepultura, pauperis vero mors est peregrinatio et translatio ad meliora, cursusque a scammate ad præmium, a pelago ad portum, ab acie ad tropæum, a sudoribus ad coronam. Ambo illuc abierunt, ubi res veræ : solum est theatrum, sublatae larvæ.

*Res humanæ scenæ comparantur.* — Quemadmodum (a) enim in teatro in meridie velamina multa sunt, multique scenici ingressi histrionicam larvam in vultu habent, veterem fabulam tractant, resque gestas narrant : et alius quidem philosophum agit, qui non est philosophus : alius regem, qui rex non est, sed regis habitum habet per enarrationem : alius medicus, qui ne lignum quidem tractare potest, sed

<sup>1</sup> Hic quidam desiderantur in Benzeli, quæ habentur in Codd. aliis, et quadrant ad textum.

(a) Hæc paucioribus tractat supra bonil. II de Lazaro, num. 5.

<sup>1</sup> Benzeli, *Non vidi cum praeterivi.*  
(a) Hoc fragmentum cum aliis Chrysostomi Upsaliae edidit vir doctus Ericus Benzelius ad filicium Codicis Barocciani.

medici vestibus amictus est : alius servus, qui tamen liber est : alius doctor, qui ne litteras quidem novit : nullo modo suam, sed alienam speciem referentes. Nam medicus apparet, qui non est medicus : philosophus apparet, qui comam habet intra larvam, miles apparet is, qui militis cultum refert. Etiam si vero larvæ species fallat, sed non fallit naturam, cujus veritatem specie transmutat. Donec autem scena et theatrum est, lætiq̄e spectatores assident, larvæ manent : cum autem adveniente vespera theatrum solvitur, recedentibus omnibus, larvæ projiciuntur : tunc qui intus rex erat, foris ærarius est. Projectæ sunt larvæ, abscessit fallacia, veritas apparuit : et qui intus liber erat, foris servus deprehenditur. Ut enim jam dixi, intus fallacia, foris veritas : advenit vespera, solutum est theatrum, apparuit veritas. Ita quoque in vita et in fine vitæ res præsentibus sunt theatrum ; histrionicam agunt divitiæ et paupertas, princeps et subditus, et his similia ; cum autem dies illa transierit, et nox illa tremenda advenerit ; imo potius dies, quæ peccatoribus nox, justisque dies erit : cum solum fuerit theatrum, cum projectæ fuerint larvæ, cum unusquisque et opera ad examen vocabuntur : non unusquisque et divitiæ ejus, non unusquisque et principatus ejus, non unusquisque et honor ejus, non unusquisque et potentia ejus ; sed unusquisque et opera ejus, et princeps et imperator, et mulier et vir, cum a nobis vitam probam et bona opera repetet, non dignitatum pompam, non paupertatis vililitatem, non despectus tyrannidem. Da mihi opera, etiam si servus sis, quam liberi viri meliora ; etiam si mulier sis, quam viri fortiora. Cum abjectæ fuerint larvæ, tunc apparent et dives et pauper. Et quemadmodum hic, postquam solutum fuit theatrum, si quis nostrum in edito loco sedens viderit eum qui intus philosophus erat, foris ærarium esse, exclamabit : hem ! Annon hic intus philosophus erat ? Jam foris ærarium video : annon hic rex intus erat ? Et jam foris vilem quemdam hominem cerno. Annon hic intus dives erat ? At foris pauperem video : ita et illic erit.

6. Sermonem non ulterius producam, ne verborum copia auditorem obruam : sed duabus propositis personis totam theatri histrionicam declarabo. De duabus personis tractavi, exque illis duabus vobis viam aperui et occasionem præbui : per vitæ præsentis enarrationem mentem dilatavi vestram, ut singulorum rerum discrimen ediscant. Dux igitur erant personæ : alter personam gerebat divitis, alter pauperis : Lazarus personam pauperis, dives ille personam divitis. Hæ sunt larvæ et personæ, non rerum veritas (a). Illic ambo abierunt, dives scilicet et pauper : Lazarum susceperunt angeli, post canes illos angeli, post

divitis ostium sinus Abrahamæ, post famem rerum copia finem non habitura, post ærurnas tranquillitas perpetua ; illum (a) vero post divitias paupertas, post mensam opiparam supplicium et cruciatus, post tranquillitatem intolerandi dolores. Et considera mihi quid factum sit. Illic abierunt, et solum est theatrum, abjectæ larvæ : vultus demum apparuerunt. Abierunt ambo, videtque dives ille torrefactus Lazarum in sinu Abrahamæ bene agentem, deliciis frucentem, dicitque illi : *Pater Abraham, mitte Lazarum ut extremo digite instillet in linguam meam, quia crucior in hac flamma* (Luc. 16. 24). Quid igitur Abraham ? *Fili, recepisti bona tua, et Lazarus mala sua : et nunc hic consolatur, tu vero cruciaris. Alioquin autem et chaos inter nos et vos firmatum est ; ut si quis voluerit hinc illuc ad vos pertransire, non possit.* Animum adhibete : de his enim utilis sermo instituetur, qui terreat quidem, sed qui purget ; qui excruciet, sed qui emendet : quæ dicuntur excipe. Cum in cruciatibus degeret dives, sursum aspexit, et vidit Lazarum : vidit rem novam. In ostio tuo quotidie erat : bis terve ingrediebaris et egrediebaris, et non respiciebas eum ; cum autem in sartagine versaris, ex tanto interstitio vides ? Cum in divitiis ageres, cum penes te erat ut videres, videre illum volebas, cur nunc tam acute cernis ? Annon in ostio tuo erat ? Cur illum tunc e proximo non videbas, nunc autem ex tanto interstitio vides, cum tantum sit intermedium chaos ? Quid autem ille ? Abraham patrem vocat. Patremne vocas eum (b), cujus hospitalitatem non es imitatus ? Hic patrem vocat, ille filium : nomina cognationis sunt, sed nullum patrociniū. Verum nomina profert, ut discatis genus nihil prodesse.

*Nobilitas est non majorum splendor, sed virtus.* — Nobilitas quippe est non majorum splendor, sed mores virtute præditi. Ne mihi dixeris, pater est mihi consul. Quid hoc ad me ? Non hoc quæro. Ne mihi dixeris, patrem habeo consulem. Etiam si Paulum apostolum patrem haberes, si martyres fratres, tu verum virtutem illorum non imitaberis, nihil tibi prodesset illa cognatio ; imo potius tibi noceret teque condemnaret. Mater, inquiet, mea eleemosynam erogat. Equid hoc ad te, qui inhumanus es ? Nam ejus humanitas tuis improbis moribus accessio condemnationis est. Quid enim dicit Joannes Baptista ad populum Judæicum ? *Facite fructum dignum poenitentia, et ne dixeritis, patrem habemus Abraham* (Luc. 3. 8). Præclarum habes atavum : si imitatus fueris, hinc lucrum habes ; si non imitatus, præclarum illum habes accusatorem, quod ex dulci radice amarus sis ortus fructus. Numquam beatum prædices hominem, cujus cognatus probus est, nisi ejus mores imitetur. Matrem habes sanctam ? Nihil ad te attinet : matrem habes scelestam.

(a) Cave putes Chrysostomum, qui in præcedentibus hominibus historiam Lazari et divitis quasi veram historiam protulit, jam pallinodiam canere, cum dicit de Lazaro et divite loquens, *larvæ sunt ea, quæ apparent, non rerum veritas.* Hæc quippe dicuntur consequenter ad ea, quæ supra fusius extulit, nempe totam humanam vitam scenæ comparandam esse : quod tamen rerum veritatem non tollit.

<sup>1</sup> Benzell., *Cum in divitiis lætabundus non vides, cumque in paena acute cernis*, etc. sequentia item paululum diff. r. h. (a) Hæc parumper variant in edit. Beuzell., sed sensu idem.

(b) Fa fere repetit quæ concione tertia supra, num. 9 et 10.



ἀλλὰ ἱατροῦ ἱμάτια περιβεβλημένος, ὁ δὲ δούλος ἐλεύθερος ὢν, ὁ δὲ διδάσκαλος οὐδὲ γράμματα ἐπιστάμενος, οὐδὲν ὢν εἰσι φαίνονται, ἀ δέ εἰσιν οὐ φαίνονται (φαίνεται γὰρ ἱατρὸς οὐκ ὢν ἱατρὸς, καὶ φαίνεται φιλόσοφος κόμην ἔχων ἐν τῷ προσώπῳ, καὶ φαίνεται στρατιωτῆς στρατιώτου σχῆμα περιβεβλημένος· καὶ ἀπατᾷ ἡ ὄψις τοῦ προσώπου, ἀλλ' οὐ ψεύδεται τὴν φύσιν. ἤς μεταβάλλει τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ἕως μὲν καθέζονται οἱ τερπόμενοι, τὰ προσωπεῖα ἴστανται· ἐπειδὴν α δὲ ἐσπέρα καταλάβῃ, καὶ λυθῇ τὸ θέατρον, καὶ πάντες ἀναχωρήσωσι, ῥίπτονται τὰ προσωπεῖα, καὶ ὁ ἔνδον βασιλεὺς εὐρίσκειται ἔξω χαλκότηπος. Ἄπερ ῥίφη τὰ προσωπεῖα, ἀπῆλθεν ἡ ἀπάτη, ἐδείχθη ἡ ἀλήθεια· καὶ εὐρίσκειται ὁ ἔνδον ἐλεύθερος, ἔξω δούλος· ὅπερ γὰρ εἶπον, ἔσω μὲν ἡ ἀπάτη, ἔξω δὲ ἡ ἀλήθεια· κατέλαθεν δὲ ἡ ἐσπέρα· ἐλύθη τὸ θέατρον, ἐφάνη ἡ ἀλήθεια)· οὕτω καὶ ἐν τῷ βίῳ καὶ ἐν τῷ τέλει· τὰ παρόντα θέατρον, τὰ πράγματα ὑπόκρισις, πλοῦτος καὶ πένια, καὶ ἄρχων καὶ ἀρχόμενος, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ὅταν δὲ ἀποβληθῇ ἡ ἡμέρα ἐκείνη, καὶ ἔλθῃ ἡ νύξ ἐκείνη ἡ φοβερά, μᾶλλον δὲ ἡ ἡμέρα, νύξ μὲν τοῖς ἀμαρτωλοῖς, ἡμέρα δὲ τοῖς δικαίοις· ὅταν λυθῇ τὸ θέατρον, ὅταν ῥίφῃ τὰ προσωπεῖα, ὅταν δοκιμάζῃται ἕκαστος καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ὁ πλοῦτος αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ἡ τιμὴ αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ἡ δυναστεία αὐτοῦ, ἀλλ' ἕκαστος καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ ἄρχων, καὶ βασιλεὺς, καὶ γυνὴ, καὶ ἀνὴρ, ὅτε ἡμᾶς βίον ἀπαιτεῖ καὶ πράξεις ἀγαθὰς, οὐκ ἀξιωματῶν ὄγκον, οὐ πένιας εὐτέλειαν, οὐ καταφρονήσεως τυραννίδα· ἐμοὶ ἔργα δὸς, [781] κἂν δούλος ἦς. τοῦ ἐλευθεροῦ ἀμείνων, κἂν γυνὴ ἦς. τοῦ ἀνδρὸς ἀνδρειοτέρη· ἐπειδὴν ῥίφῃ τὰ προσωπεῖα, τότε φαίνεται καὶ ὁ πλοῦσις, καὶ ὁ πένης· καὶ ὡσπερ ὧδε ἐπειδὴν λυθῇ τὸ θέατρον, καὶ τις ἡμῶν ἄνω καθήμενος ἴδῃ τὸν ἔσω φιλόσοφον, ἔξω χαλκότηπον, λέγει· Οὐκ, οὗτος οὐκ ἦν ἔσω φιλόσοφος; ἔξω χαλκότηπον ὄρω· οὗτος οὐκ ἔσω βασιλεὺς; ἔξω εὐτέλῃ τινα ὄρω· οὗτος οὐκ ἦν ἔνδον πλοῦσις; ἔξω πένητα ὄρω· οὕτως καὶ ἐκεῖ γίνεται.

ς'. Διὰ τοῦτο οὐκ ἄγω τὸν λόγον εἰς πλάτος, ἵνα μὴ συγχέω τὸν ἀκροατὴν τῷ πλήθει τῶν λεγομένων· ἀλλ' εἰς δύο προσωπεῖα τὴν ὑπόκρισιν τοῦ θεάτρου παραστήσαι βούλομαι. Δύο προσωπεῖα μετεχειρισάμενη, ἀπὸ τῶν δύο τούτων τέμνω ὑμῖν ὁδὸν, καὶ διδοῦς ἀφορμὴν. Ἐνεπλάτυνα ὑμῶν τὴν διάνοιαν τῇ διηγῆσαι τοῦ παρόντος βίου, ὥστε ἕκαστον καταμαθεῖν τὴν διαφορὰν τῶν πραγμάτων. Δύο τοίνυν προσωπεῖα· ὁ μὲν προσωπεῖον εἶχε πλοῦσις, ὁ δὲ πένητος· ὁ Λάζαρος προσωπεῖον πένητος, ὁ δὲ πλοῦσις προσωπεῖον πλοῦσις· προσωπεῖα τὰ φαινόμενα, οὐ πραγμάτων ἀλήθεια β'. Ἀπῆλθον ἀμφοτέρω ἐκεῖ, ὃ τε πλοῦσις, καὶ ὁ πένης· ἔλαθον τὸν Λάζαρον οἱ ἄγγελοι· μετὰ τοὺς κύνας ἄγγελοι, μετὰ τὸν πυλῶνα

τοῦ πλοῦσις ὁ κόλπος τοῦ Ἀβραάμ, μετὰ τὸν λιμὸν εὐθηνία πέρας οὐκ ἔχουσα, μετὰ τὴν θλιψὴν ἀνεσις ἀκατάλυτος· ἐκείνον δὲ τὸν πλοῦσιον μετὰ τὸν πλοῦτον πένια, μετὰ τὴν τράπεζαν τὴν πλοῦσιαν κόλασις καὶ τιμωρία, μετὰ τὴν ἀνεσιν ὀδύνη· ἀναρτήρητοι. Καὶ ὅρα τί γίνεται· Ἀπῆλθον ἐκεῖ, καὶ ἐλύθη τὸ θέατρον· ἀπεκαλύφθη τὰ προσωπεῖα, φαίνονται λοιπὸν αἱ ὄψεις· Ἀπῆλθον ἀμφοτέρω ἐκεῖ, καὶ ὄρα ὃ πλοῦσις ἀποτηγανίζομενος τὸν Λάζαρον ἐν κλίπῳ τοῦ Ἀβραάμ εὐθηνιζόμενον, ἀπολαίοντα, τρυφῶντα· καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Πάτερ Ἀβραάμ, πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἄκρω τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ ἐπιστάξῃ μου τῇ γλώττῃ, ὅτι ἀποτηγανίζομαι. Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι. Ἄλλως δὲ καὶ χάος μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν ἐστήρικται, ἵνα, ἐὰν τις βούληται ἐντεῦθεν ἐκεῖ διαβῆναι πρὸς ὑμᾶς, μὴ δύνηται. Προσέχετε· χρήσιμος γὰρ ὁ περὶ τούτων λόγος, φοβῶν μὲν, καθαίρων δὲ, ὀδυνῶν μὲν, διορθοῦμενος δέ. Δέχου τὰ λεγόμενα. Ὡν δὲ ἐν τοῖς βασάνοις ὁ πλοῦσις ἀνέβλεψε, καὶ εἶδε τὸν Λάζαρον· εἶδε καινὰ πράγματα. Εἰς τὸν πυλῶνα σου ἦν καὶ ἐκαστὴν ἡμέραν· δευτέρον καὶ τρίτον εἰσήρχου καὶ ἐξήρχου, καὶ οὐκ ἐβλεπες αὐτόν· καὶ ὅτε εἰς τὰ τήγανα εἶ, ἀπὸ διαστήματος βλέπεις; Ὅτε ἐν τῷ πλοῦτι διήγης, ὅτε ἐν τῇ βουλῇ σου τὸ ὄρα ἦν, οὐ προσέθου τοῦ ἰδεῖν αὐτόν· ἱναὶ νῦν ὄξυδερχεῖς· οὐκ ἐν τῷ πυλῶνι σου ἦν; πῶς αὐτὸν οὐκ ἐβλεπες; ἐγγὺς ὄντα οὐκ εἶδες, καὶ νῦν ἀπὸ διαστήματος βλέπεις, καὶ τοσοῦτου χάους ὄντος; Καὶ τί ποιεῖ; Τὸν Ἀβραάμ πατέρα καλεῖ. Τί λέγεις πατέρα, οὐ οὐκ ἐμιμήσω τὴν φιλοξενίαν; Πατέρα καλεῖ οὗτος, τέκνον ἐκείνος· τὴ δὲ ὄνομα τῆς συγγενείας, καὶ οὐδαμοῦ ἡ ἀντίληψις. Ἄλλὰ προφέρει τὰ ὄνομα, ἵνα μάθητε, ὅτι γένους ὄφελος οὐδὲν [782].

Εὐγένεια γὰρ οὐ προγόνων περιφάνεια, ἀλλὰ τρώπων ἀρετῆ. Μὴ μοι λέγε· Πατέρα ἔχω ὑπατον. Τί πρὸς ἐμέ; Οὐ λέγω τοῦτο. Μὴ μοι λέγε· Πατέρα ἔχω ὑπατον δ. Παῦλον τὸν ἀπόστολον ἐὰν ἔχῃς πατέρα, καὶ ἀδελφοὺς ἐὰν ἔχῃς μάρτυρας, σὺ δὲ μὴ μιμήσῃ αὐτῶν τὴν ἀρετὴν, οὐδὲν σοι ὄφελος τῆς συγγενείας, ἀλλὰ μᾶλλον ἐβλάψῃ καὶ καταδικάσεν. Ἡ μῆτηρ μου, φησὶν, ἐλεήμων ἐστίν. Καὶ τί πρὸς σὲ τὸν ἀπάνθρωπον; ἡ γὰρ ἐκείνης φιλανθρωπία προσθήκη κατηγορίας τῆς σῆς κακοτροπίας. Τί γὰρ ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης φησὶ πρὸς τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκόν; Ποιήσατε καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ δόξητε λέγειν· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Εὐδόκιμον ἔχεις πρόγονον; ἐὰν ζηλώσης, ἐκέρθανας· ἐὰν δὲ μὴ ζηλώσης, κατήγορος γίνεται ὁ εὐδόκιμος· ὅτι ἀπὸ βίξης δικαίας πικρὸς ἔφυς καρπός. Μηδέποτε μακαρίστῃς ἀνθρώπων ἐχθῆτα συγγενῆ ὀικαίου. ἐὰν μὴ μιμῆται αὐτοῦ τὸν τρόπον. Μητέρα ἔχεις; ἀγίαν; Οὐδὲν πρὸς σέ. Μητέρα ἔχεις πονηράν; Οὐδὲν

\* Benzel. ἀλήθειαν. Καθὸ μὲν γὰρ σκη-ἡ ἦ καὶ θέατρον, καὶ συγκαθέζονται οἱ τερπόμενοι μὲν εἰς τὰ προσωπεῖα, ἐπεισαν, εἰ πομπιλα postea observantur modica discrimina.

β' Προσωπεῖα τὰ φαινόμενα, οὐ πραγμάτων ἀλήθεια. Benzel. πρόσωπα.

ε Benzel. ὅτε ἐν τῷ πλοῦτι γεγανωμένος οὐ βλέπεις, ὅτε ἐν τῷ κολάσει ὄξυδερχεῖς. Sequentia item paulum differunt. d Adit Benzel. τοῦτο γὰρ μῦθος ἐστίν.

πρὸς σέ. Ὡσπερ ἐκεῖνης ἡ ἀρετὴ οὐκ ὠφελεῖ σε μὴ ζηλοῦντα αὐτῆς· τὴν ἀρετὴν, οὕτως οὐδὲ ἡ κακία αὐτῆς βλάπτει σε, ἐὰν μεταβάλλῃς τὴν πονηρίαν. Ἄλλ' ὡσπερ ἐκεῖ μείζον τὸ ἔγκλημα, ὅτι, οἰκοθεν ἔχων ὑπόδειγμα, οὐκ ἐμιμήσω τὴν ἀρετὴν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ἐγκώμιον μείζον, ὅτι μητέρα τις ἔχων πονηρίαν, οὐκ ἐμιμήσαστο τὴν πονηρίαν αὐτῆς, ἀλλ' ἀπὸ βίβης πικρᾶς ἔφυ καρπὸς· οὐ γὰρ προγόνων περιφάνεια, ἀλλὰ τρόπος ἀρετῆς ζητεῖται.

Ἐγὼ καὶ δοῦλον εὐγενῆ καλῶ, καὶ δεσπότην ἄλυσιν περιεχόμενον, ἐὰν καταμάθῃ αὐτοῦ τὸν τρόπον· ἐμοὶ καὶ ὁ ἐν ἀξιώματι δυσγενῆς, ἐὰν δούλην ἔχη τὴν ψυχὴν. Τίς γὰρ ἐστὶ δοῦλος, εἰ μὴ ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν; Ἡ μὲν γὰρ ἄλλη δουλεία περιστάσεως πραγμάτων· αὕτη δὲ ἡ δουλεία διαφορὰ γνώμης, ἐπεὶ καὶ ἡ δουλεία ἐξ ἀρχῆς ἐντεῦθεν εἰσῆλθεν.

Ζ. Οὐκ ἦν δοῦλος τὸ παλαιόν· ὁ γὰρ Θεὸς πλάττων τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἐποίησεν αὐτὸν δοῦλον, ἀλλ' ἐλεύθερον. Ἐποίησε τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὐάν, καὶ ἀμφότεροι ἦσαν ἐλεύθεροι· πόθεν οὖν ἡ δουλεία ἐγένετο; Ἐξώκειλε τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ μέτρα τῆς ἐπιθυμίας ὑπερβάλλαντες, εἰς ἀκαλασίαν ἐπήρθησαν· καὶ ὅπως, ἀκουε·

Ἐγένετο κατακλυσμὸς, τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης ναυάγιον, καταβράκται ἠνεψήθησαν, καὶ ἄδυσσοι ἀνεδύσθησαν, καὶ πάντα ἦν ὕδωρ, καὶ τὰ φαινόμενα ἀνεστοιχοῦντο καὶ διελύοντο, καὶ γῆ οὐκ ἐφαίνετο, ἀλλ' ἦν ἅπαντα πέλαγος, ῥίξαν ἃ ἔχοντα τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντα κύματα ἦν, καὶ πάντα τελαγῆ· ὄρη πρὸς ὕψος ἀνατεταμένα, ἀλλὰ τὸ πέλαγος αὐτὰ ἐκάλυπτε· καὶ ἦν πέλαγος καὶ οὐρανὸς μόνον, καὶ ἦν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἀπολωλὸς, καὶ ἦν ὁ σπινθήρ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου ὁ Νῶε, σπινθήρ ἐν μέσῳ πελάγους, καὶ μὴ σθενύμενος, τὰς ἀπαρχὰς τοῦ γένους ἡμῶν ἔχων, γυναῖκα καὶ παιδία, περιστεράν καὶ κόρακα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Καὶ ἦσαν πάντες ἔνδοι, καὶ ἐφέρετο ἡ [785] κιβωτὸς ἐπάνω τοῦ ὕδατος ἐν μέσῳ τοῦ κλύδωνος, καὶ οὐκ ἐναυάγει· εἶχε γὰρ κυβερνήτην τὸν τὸ παντὸς δεσπότην. Αἱ γὰρ σανίδες αὐτὸν οὐ διεσώσαν<sup>β</sup>, ἀλλ' ἡ χεὶρ ἡ κραταιά· καὶ ὄρα θαύμα· Ὅτε καὶ ἐξεκλύσθη ἡ γῆ, ὅτε ἀνηρέθησαν οἱ τὰ κακὰ ἐργασάμενοι, ὅτε ἐλώφησεν ὁ χειμῶν, ἐφάνησαν αἱ κορυφαὶ τῶν ὄρεων, ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς, ἔπεμψε τὴν περιστεράν ὁ Νῶε.

Μυστήρια δὲ ἦν τὰ λεγόμενα, καὶ τῶν μελλόντων τύπος τὰ γινόμενα· οἶον, ἡ Ἐκκλησία κιβωτὸς, ὁ Νῶε ὁ Χριστὸς, ἡ περιστέρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ. Τὸ ἡμέρον ζῶον ἐξεπέμπετο, καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ· ἀλλὰ τύπος ἐκεῖνα, ταῦτα δὲ ἀλήθεια. Ὅρα δὲ τὴν δάψυλειαν τῆς ἀληθείας. Καθάπερ ἡ κιβωτὸς ἐν μέσῳ τοῦ πελάγους διέσωζε τοὺς ἔσω ὄντας, οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία διασώζει τοὺς πλανωμένους ἅπαντας. Ἄλλ' ἡ μὲν κιβωτὸς ἔσωζε μόνον, ἡ δὲ Ἐκκλησία πλεόν τι ἐργάζεται. Οἶόν τι λέγω· Ἐλαβεν ἡ κιβωτὸς τὰ ἄλογα, καὶ ἔσωσεν ἄλογα· ἔλαβεν ἡ Ἐκκλησία ἀλόγους ἀνθρώπους, καὶ οὐ σώζει μόνον, ἀλλὰ καὶ μεταβάλλει· ἔλαβεν ἡ κιβωτὸς κόρακα, καὶ κόρακα ἔπεμψε· λαμβάνει ἡ Ἐκκλησία κόρακα, καὶ ἐκπέμπει

περιστεράν· λαμβάνει λύκον, καὶ ἐκπέμπει αὐτὸν πρόβατον. Ὅταν γὰρ εἰσέλθῃ ἐνταῦθα ἄνθρωπος ἀρπαζῶν, πλεονεκτῶν, ἀκούσῃ δὲ τῶν θείων λογίων τῆς διδασκαλίας, μεταβάλλει τὴν γνώμην, καὶ ἀντὶ λύκου γίνεται πρόβατον· ὁ μὲν γὰρ λύκος καὶ τὰ ἄλλτρια ἀρπάζει, τὸ δὲ πρόβατον καὶ τὸ ἔριον αὐτοῦ προῖεται. Ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς, καὶ ἀνεψήθησαν αἱ θύραι. Ἐξῆλθε Νῶε ἐκ τοῦ ναυαγίου διασωθεὶς· βλέπει τὴν γῆν ἠρημωμένην, βλέπει τάφον ἐσχεδιασμένον ἰλὺν, τάφον κοινὸν κτήνεσι καὶ ἀνθρώποις, πάντα ὁμοῦ τὰ σώματα ἱππων καὶ ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν ἀλόγων πάντων ὁμοῦ κατακεχωσμένα. Εἶδε τὴν τραγωδίαν ἐκεῖνην, εἶδε τὴν γῆν πικρίας γέμουσαν· ἐν ἀθυμίᾳ πολλῇ ἦν, πάντας ἀπώλοντο· οὐκ ἄνθρωπος, οὐ κτήνος, οὐκ ἄλλο τι· τῶν ἐξω τῆς κιβωτοῦ διεσώθη· οὐρανὸν ἔβλεπε μόνον· ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἐτυρρανεῖτο, κατείχετο ὑπὸ τῆς ὀδύνης, ἔπειν οἶνον, ἔδωκεν ἑαυτὸν τῷ ὕπνῳ, ἵνα παραμυθῆσται τὸ ἔλκος τῆς ἀθυμίας. Ἐκείτο δὲ ἐπὶ τῆς κλίνης, καθάπερ ἰατρῷ τῷ ὕπνῳ ἑαυτὸν ἐκδοῦς, λήθην ἐργαζόμενος τῇ διανοίᾳ τῶν γεγενημένων, οἷα εἰκὸς γεγηρακότα, καὶ οἶνον πίνοντα, καὶ ὕπνῳ κατεγόμενον. Δεῖ γὰρ ὑπὲρ τοῦ δικαίου ἀπολογῆσασθαι, ὅτι οὐκ ἦν μέθης οὐδὲ πίνου ἐπιθυμία τὸ γινόμενον, ἀλλὰ δι' ἀμφοτέρων ἴστω τὸ ἔλκος. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Σολομὼν ἔλεγε· Δότε οἶνον τοῖς ἐν λύπῃ, καὶ μέθην τοῖς ἐν ὀδύνας.

Διὰ τοῦτο πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἐπικηδεύουσιν<sup>δ</sup>, ὅταν τις παιδίον ἢ γυναῖκα ἀποβάλλῃ, ἐπειδὴ τὸ πάθος τυρρανεῖ, ἐπειδὴ ἀθυμία περιγίνεται, ἐπειδὴ κρατεῖ τὸ συνειδὸς, λαμβάνει φίλους εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ συμπόσιον δαψιλῆς ποιεῖ, καὶ οἶνος ἄκρατος δίδωσι τῷ λυπομένῳ, ἵνα παραμυθῆσται τὸ ἔλκος. Τοῦτο ἔπαθε καὶ ὁ γέρων ἐκεῖνος τότε. Ἰπὸ γὰρ τῆς [784] ἀθυμίας τυρρανούμενος, καθάπερ φαρμάκιον τῷ οἴνῳ<sup>ε</sup> ἐχρησάτο, καὶ ἀπὸ τοῦ οἴνου δέδωκεν ἑαυτὸν τῷ ὕπνῳ. Ἴνα δὲ μάθητε πόθεν ἡ δουλεία ἐδόθη, μετὰ μικρὸν εἰσελθὼν ὁ ἐπικατάρτος ἐκείνος υἱὸς αὐτοῦ, υἱὸς μὲν αὐτοῦ τῆ φύσει, οὐχ υἱὸς δὲ προαιρέσει (πάλιν δὲ λέγω εὐγένειαν, οὐ προγόνων περιφάνειαν, ἀλλὰ τρόπον ἀρετῆς)<sup>ε</sup>· εἰσελθὼν ὁ υἱὸς εἶδε τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς, δέον περιστεῖλαι, δέον περικαλύψαι διὰ τὸ γῆρας, διὰ τὸ πένθος, διὰ τὴν συμφορὰν, διὰ τὸ πατέρα αὐτοῦ εἶναι· ὁ δὲ ἐξελθὼν ἐξετραπέυσσε καὶ ἐξετραγώθησεν. Οἱ δὲ ἄλλοι<sup>ε</sup> αὐτοῦ ἀδελφοὶ λαθόντες πάλιν ὀπίσθω φανῶς, ἵνα μὴ ἴδωσι τὰ παρ' ἐκείνου ἐκπομπεύμενα, εἰσελθόντες ἐκάλυψαν τὸν πατέρα. Ἀναστάς δὲ ὁ πατήρ, ἔγνω πάντα, καὶ ἄρχεται λέγειν· Ἐπικατάρτος Καναὰν παῖς· οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Δούλος ἔση, ὅτι ἐξ ἐπόμπευσας τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ πατρὸς σου. Ὅρξῃ ὅτι ἀπὸ ἀμαρτίας ἢ δουλείας, καὶ ἡ πονηρία τὴν δουλείαν εἰσῆγαγε; Βούλει δειξῶ σοι ἐλευθερίαν ἀπὸ δουλείας; Ἐγένετό τις Ὀνήσιμος οἰκέτης, κατάπτυστος δραπέτης· οὕτως ἔφυγε, καὶ ἀπῆλθε πρὸς τὸν Παῦλον, ἔτυχε τοῦ βυπτάσματος, ἀπελούσατο τὰ ἀμαρτήματα, παρέμενεν αὐτοῦ τοῖς ποσὶ· γράφει Παῦλος πρὸς τὸν δεσπότην αὐτοῦ· Ὅρησιμον, τὸν ποσὶ σοὶ ἀχρηστον, γῦν δὲ καὶ σοὶ καὶ ἐμοὶ εὐχρηστον, προσ-

\* Sic Reg., edit. vero Morel. ῥίζας.

<sup>β</sup> Vatic. οὐ διετήρησαν. Paulo post Reg. ἐξεπλύθη pro ἐξεκλύσθη.

<sup>ε</sup> Vatic. παραδούς. Reg. ἐπιδοῦς.

<sup>δ</sup> Vatic. ἐπιτηδέσιος, et infra item κρατεῖ τοῦ συνα ἔσται

<sup>ε</sup> Sic Vatic. recte. Edit. Edit. τῷ τοιοῦτῳ.

<sup>ε</sup> Vatic. ὁ δὲ ἄλλος, et sic sequentia in singulari.

Nihil ad te attinet : ut illius virtus tibi non prodest , si virtutem non imiteris , ita nec illius improbitas tibi quidquam nocet , si nequitiam deponas : sed ut illic majus est crimen , quod cum exemplum haberes domesticum , virtutem non sis imitatus : ita major hic laus surget , quod quis cum haberet matrem scelestam , illius improbitatem non sit imitatus , sed dulcis fructus sit ab acerba radice prognatus . Non enim splendor majorum , sed virtute præditi mores quærentur .

*Servitus vera peccatum.* — Ego vel servum nobilem appello , et dominum catena vincitum , si mihi cogniti fuerint ejus mores : mihi vel is , qui in dignitate constitutus est , ignobilis videtur , si animam servam habeat : quis enim servus est , nisi qui facit peccatum ? Alia quidem servitus ab adversis rerum eventibus oritur , hæc vero servitus discrimen est animi ; quandoquidem a principio servitus hinc irrepsit .

7. Non erat ullus servus olim : Deus enim cum hominem forinaret , servum illum nequaquam fecit , at liberum . Adamum creavit et Evam , erant quidem liberi ambo : unde igitur orta est servitus ? Inpegit humanum genus , ac modum cupiditatis excedens , in lasciviam est impulsus : quo vero pacto audi .

*Descriptio diluvii Noe.* — Factum est diluvium , orbis terrarum commune naufragium , cataractæ cæli apertæ sunt , et abyssi profundæ ( *Gen. 7. 10* ) : omnia erant aqua , et quæ oculis cernimus in elementa resolvebantur , ac destruebantur , nec apparebat terra ; sed omnia pelagus erant , radix autem illis suberat ira Dei ; fluctus erant omnia , et omnia maria , montes in altum erecti proeminant , at eos pelagus operuerat , tantumque pelagus , et cælum erat , perditum fuerat genus humanum : scintilla nostri generis Noe restabat , scintilla in medio mari , nec tamen exstinguebatur , primitias generis nostri secum habens uxorem et liberos , columbæ et corvum et cætera omnia : intus erant omnes , et ferebatur arca super aquas in medio procellæ , neque naufragium faciebat ; quippe quæ gubernatorem dominum haberet universitatis . Non enim asseres illum servarunt , sed robusta Dei manus . Ac vide miraculum ; cum abluta fuisset terra , cum sublata essent e medio , qui mala perpetraverant , cum sedata tempestas esset , apparuerunt montium vertices , consedit arca , columbæ misit Noe .

*Ecclesia cum arca Noe collata. Vide in Homil. 1, in Paulum, et de Pœnitentia.* — Porro mysteria fuerunt quæ narrantur , et rerum futurarum figura , quæ tum flebant , nimirum arca fuit Ecclesia , Noe Christus , columba Spiritus sanctus , oleæ folium Dei benignitas . Emissum est animal mansuetum , et exiit ex arca , sed figura fuerunt illa , hæc sunt veritas . Vide autem veritatis abundantiam : quemadmodum in medio mari servabat eos arca , qui intus erant , sic et omnes qui errant , servat Ecclesia : verum arca servabat tantum , Ecclesia quiddam amplius perficit . Exempli causa , rationis expertes animantes accepit arca , et rationis expertes animantes servavit : rationis expertes homi-

nes accipit Ecclesia , nec servat tantum , sed etiam immutat . Corvum accepit arca , et corvum emisit : Ecclesia corvum accipit , et columbæ emittit : accipit lupum , et ovem illum emittit . Cum enim ingressus huc fuerit homo rapax et fraudator , ubi divinorum doctrinam eloquiorum audiverit , mutat mentem , et pro lupo fit ovis : siquidem lupo aliena rapit , at ovis etiam suam suam concedit . Sedit arca , et reseratæ sunt portæ ; egressus est e naufragio servatus Noe : videt terram desolatam , videt sepulcrum ex tempore factum , limum , commune jumentis et hominibus sepulcrum : cuncta simul equorum , hominum , et rationis expertium jumentorum omnium corpora sepulta erant et obruta . Vidit tragœdiam illam , vidit terram miseræ plenam , multa erat obsessus mœstitia , perierant omnes , non homo , non jumentum , non aliud quidvis eorum , quæ fuerant extra arcam , servatum est : cælum cernebat solum , mœstitia torquebatur , et dolore premebatur : vinum bibit , somno seipsum tradidit , ut vulnus mœstitiæ mitigaret . Jacebat in lecto , cum somno seipsum tanquam medico dedisset , ut menti subreperet eorum oblivio , quæ acciderant ; sicut homini seni assolet , qui vinum biberit , et somno sit oppressus : justum enim oportet excusare , quod non ex ebrietate , vel ex passionis desiderio res illi hæc acciderit , sed utroque vulnus mitigabat . Hoc enim dicebat et Salomon : *Date vinum iis , qui in mœrore , et inebriamentum iis , qui in doloribus ( Prov. 31. 6 )* .

*Vini usus in luctu.* — Idcirco multi homines ac præcipue tempore exsequiarum , cum quis filium aut uxorem amiserit , quia perturbatio vim facit , quia mœstitia vincit , quia conscientia dominatur , amicos secum accipit in ædes suas , opiparum struit convivium , et vinum merum tristitia correpto datur , ut vulnus mitiget ; hoc et illi seni tunc accidit . Nam cum illi mœstitia vim afferret , hoc tanquam pharmaco usus est , et post vinum seipsum somno tradidit . Ut unde servitus indita sit intelligatis , paulo post cum ingressus esset maledictus ille filius ejus , filius natura , non moribus : rursus quippe nobilitatem non majorum splendorem appello , sed virtute præditos mores ; cum ingressus esset filius , nuditatem patris videt : cum debuisset obtegere , cum debuisset velare , propter senectutem , propter mœrorem , propter calamitatem , propterea quod pater ejus erat ; ille vero egressus divulgavit , et tragice auxit . Ac cæteri ejus fratres sumpto pallio retrorsum , ne viderent , quæ ille divulgaverat , ingressi patrem operuerunt . Tum ubi surrexit pater , omnia cognovit , et dicere cœpit : *Maledictus Chanaan puer ; famulus erit fratribus suis ( Gen. 9. 25 )* . Quorum verborum hæc est sententia : servus eris , quia patris tui turpitudinem divulgasti . Vides ut e peccato servitus orta sit , et improbitas servitatem introduxerit ? Vis ostendam libertatem ex servitute ? Famulus fuit quidam Onesimus , despectus , fugitivus : hic fugit , et ad Paulum abiit , baptismum obtinuit , peccata eluit . ad pedes ejus remansit : scribit ad dominum ejus Paulum : *Onesimum qui tibi aliquando inutilis fuit , nunc autem et mihi et tibi utilis , illum ut me suscipe ( Ad*

*Philem. 10-12). Quid enim accidit? Quem genui in vinculis meis.*

8. Vidisti nobilitatem, vidisti mores, qui pariunt libertatem? Servus enim et liber nomina sunt simpliciter. Quid est servus? Nudum nomen. Quam multi domini ebrii jacent in toris, famuli vero adstant sobrii? Utrum appellabo servum sobrium an ebrium? servum hominis, an mancipium vitii? Ille servitutum exterius habet, hic captivitatem intus circumfert. Hæc ego dico, neque dicere cessabo, ut de rebus, prout earum natura exigit, sentiat, neque errore vulgi abducamini, sed quid servus sit noveritis, quid pauper, quid ignobilis, quid beatus, quid vitium. Si enim ista dijudicare didiceritis, nulla vos perturbatio percellet. Sed ne quod obiter dictum est amplius fiat eo, de quo agitur, et orationem alio traducat, ab argumento non discedamus. Hic igitur dives, deinceps vero pauper: imo vero tum cum opibus abundabat, pauper erat. Quid enim prodest homini, si aliena habeat, et sua non habeat?

*Depositum sunt divitiæ.* — Quid prodest homini si pecunias possideat, virtutem vero non possideat? Cur ea quæ sunt aliorum accipis, et tua perdis? Villam, inquit, fertilem habeo: quid est hoc? at animam fertilem non habes: habeo mancipia, sed virtutem non habes: habeo indumenta, sed pietatem non possides: quod alterius est habes, tua vero non habes. Si quis depositum tibi tradiderit, num te divitem possum vocare? Minime. Quare? Quod possideas aliena. Hoc enim est depositum: atque utinam depositum tantum esset, neque accessio tibi supplicii fieret. Cum vidisset ergo Lazarum dives, ait: *Pater Abraham, miserere mei (Luc. 16. 24).* Pauperis sunt hæc verba, mendici, egeni. *Pater Abraham miserere mei.* Quid vis? *Mitte Lazarum.* Quem millies præteristi, quem ne videre quidem voluisti, hunc tibi nunc ad salutem mitti postulas? *Mitte Lazarum.* Ubi vero nunc pocillatores tui? ubi tapetes? ubi parasi? ubi assentatores? ubi fastus? ubi superbia? ubi defossium aurum? ubi a tinea exesa vestimenta? ubi argentum quod a te colebatur? ubi magnus apparatus et voluptaria vita? Folia erant, advenit hyems, et exsiccata sunt omnia: somnium erant; ut autem dies illuxit, abscessit somnium: umbra erant; veritas venit, et umbra præteriit. *Mitte Lazarum.*

*Cur Abraham potissimum viderit dives.* — Quare vero nullum alium justum videt, non Noe, non Jacob, non Lot, non Isaac, sed Abraham; quid ita? Quoniam hospitalis erat Abraham, et in suum tabernaculum viatores pertraherebat: itaque hujus inhumanitatis major accusatrix efficitur illius hospitalitas. *Mitte Lazarum.* Hæc audientes timeamus, dilectissimi, ne nos quoque pauperes videamus, et prætereamus: ne loco Lazari multi tunc nostri fiant accusatores. *Mitte Lazarum, ut cum intinzerit extremum digiti sui in aquam, instillet linguæ meæ, quia flammis uror (Luc. 16. 24).* Qua enim mensura metiemini, remetietur vobis (*Matth. 7. 2*): non impartitus es nicas, neque stillæ particeps eris. *Mitte Lazarum, ut extremo digito in-*

stillet linguæ meæ, quia flammis uror. Quid vero Abraham ad illum? *Fili, recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala sua; et nunc iste hic consolatur, tu vero cruciaris (Luc. 16. 25).* Rursus hic non dixit, cepisti, sed recepisti: multum affert discriminis additio præpositionis. Quod enim persæpe caritati vestræ dixi, vel etiam syllabarum scrutatores esse debemus; *Scrutamini enim Scripturas (Joan. 5. 39),* inquit: nam iota unum aut apex unus sæpenumero sensum excitat. Ut autem intelligas etiam unius elementi additionem sensum efficere, hic ipse Abraham patriarcha prius Abram dicebatur, eique dixit Deus: non erit nomen tuum Abram, sed Abraham (*Gen. 17. 5*): addidit a, et patrem illum mularum gentium reddidit. Ecce igitur unius elementi additio multam prosapiam indicavit. Noli ergo talia temere præterire: non enim dixit, cepisti bona tua, sed recepisti: qui vero recipit, debita recipit: attende quod dico; aliud enim est capere, aliud recipere: nam recipit quis ea, quæ habebat; capit autem sæpe, quæ non possidebat. *Recepisti bona tua, et Lazarus mala sua.* Ecce et dives bona sua recepit, et Lazarus mala sua. Hæc autem a me dicta sunt omnia propter eos, qui puniuntur hic et non illic, propter eos qui genio hic indulgent, et illic puniuntur. Attende igitur ad ea quæ dico: *Recepisti bona tua, et Lazarus mala sua,* quæ solvenda erant, quæ debebantur. Attendite quæstioni: ad locum enim pergo; sine, telam per texam. At enim nolite in exordio turbari, sed cum tale quid dixerit, solutionem expectate: volo enim acutos et perspicaces vos reddere, neque leviter tantum exercere, sed in divinarum Scripturarum profundum dimittere, profundum, in quo nulla sævit tempestas, profundum tranquillitate maris tutius: quanto igitur amplius descenderis, majorem invenies securitatem. Non enim hic est inordinatus aquarum impetus, sed ordinata dispositio sententiarum. *Recepisti bona tua, et Lazarus mala sua: et nunc hic consolatur, tu vero cruciaris.* Magna est quæstio: dixi eum qui recipit, ea que debita erant recipere: si ergo justus fuit Lazarus, ut nimirum fuit, et Abraham sius indicavit, corona, præmia, refrigerium, delectatio, tolerantia, patientia; iste vero peccator, plane improbus et inhumanus, deliciis et ebrietati vacans, Sybaritica mensa perfruens, cum in tanta lascivia luxuriaque versaretur: cur ait illi, quia recepisti? Num enim illi debebatur quidpiam homini opulento, homini prodigo et inhumano? Quid enim illi debebatur? Cur non dixit, cepisti, sed recepisti?

9. *Quæ bona dives receperit.* — Attende quod dicimus: debebantur illi pœnæ, debebantur illi supplicia, debebantur illi dolores. Cur non dixit, illa cepisti, sed recepisti bona illa tua, vitam illam sic appellans et Lazarus mala sua? Sed attende animum: in alias enim gravesque sententias delabimur. Hominum qui nunc degunt omnium alii quidem peccatores sunt, alii vero justi: animadvertite igitur etiam in justis differentiam: alius justus est, alius magis justus, alius sublimior, alius major; et quemadmodum sticæ

*λαβού αὐτὸν ὡς ἐμέ. Τί γὰρ ἐγένετο; Ὅν ἐγὼ ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου.*

η. Εἶδες εὐγένειαν, εἶδες τρόπον παρέχοντα ἐλευθερίαν; Δούλος γὰρ καὶ ἐλεύθερος, δνόματά ἐστιν ἀπλῶς. Τί ἐστι δούλος; Ὀνομα ψιλόν. Πόσοι δεσπότηται ἐπὶ σιδιάδος κείνται μεθύοντες, οἰκῆται δὲ παρεστῆκασιν νήφοντες! Τίνα καλέσω δούλον; τὸν νήφοντα, ἢ τὸν μεθύοντα; τὸν δούλον ἀνθρώπου, ἢ τὸν αἰχμάλωτον πάθους; Ἐκεῖνος τὴν δουλείαν ἐξώθεν ἔχει, οὗτος τὴν αἰχμαλωσίαν ἐνδοθεν περιφέρει. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ἵνα ἔχητε γνήμην διακονοῦσαν τῶν πραγμάτων τῇ φύσει<sup>a</sup>, καὶ μὴ ἀπάγησθε τῇ τῶν πολλῶν ἀπάτῃ, ἀλλ' εἰδῆτε, τί δούλος, τί πένθος, τί δυσγενῆς, τί μακάριος, τί πάθος. Ἐάν γὰρ μάθητε ταῦτα διακρίνειν, οὐδένα ὑποστῆσεσθε θόρυβον. Ἄλλ' ἵνα μὴ τὸ πάρεργον τοῦ λόγου πλέον γενόμενον ἀπάγῃ τὸν λόγον, ἐχώμεθα τῆς ὑποθέσεως. Οὗτος τοῖνον ὁ πλούσιος, λοιπὸν δὲ πένθος· μάλλον γὰρ ἠνίκα ἐπλούτει, πένθος ἦν. Τί γὰρ θρελος ἀνθρώπων ἀλλότρια ἔχοντι, καὶ τὰ ἑαυτοῦ οὐκ ἔχοντι;

Τί θρελος ἀνθρώπων χρήματα κεκτημένῳ, ἀρετὴν δὲ μὴ κεκτημένῳ; Τί λαμβάνεις τὰ τῶν ἄλλων, καὶ τὰ σὰ ἀπολλύεις; Ἐχω, φησί, χώρον εὐφορον. Καὶ τί τοῦτο; ἀλλὰ ψυχὴν οὐκ ἔχεις εὐφορον. Ἐχω ἀνδράποδα. Ἄλλ' ἀρετὴν οὐκ ἔχεις. Ἐχω ἰμάτια. Ἄλλ' εὐλάθειαν οὐ κέκτησαι. Τὰ μὲν ἄλλου ἔχεις, τὰ δὲ σὰ οὐκ ἔχεις. Ἐάν τις σοι δώσῃ παρακαταθήκην, μὴ δύναμαι σε καλέσαι πλούσιον; Οὐχί. Διὰ τί; Ἄλλότρια γὰρ κέκτησαι. Τοῦτο γὰρ παρακαταθήκη ἐστίν· εἴθε γὰρ παρακαταθήκην μόνον ἦν, καὶ μὴ προσθήκην σοι τιμωρίας ἐγένετο. Ἰδὼν οὖν ὁ πλούσιος τὸν Λάζαρον, λέγει· *Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με.* Πένθητος ῥήματα, προσαίτου, πτωχοῦ. *Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με.* Τί θέλεις; [785] *Πέμψον Λάζαρον.* Ὅν μυριάκις παρέδραμες, ὃν οὐδὲ ἰδεῖν ἠθέλησας, τοῦτον νῦν αἰτεῖς πεμφθῆναι σοι εἰς σωτηρίαν; *Πέμψον Λάζαρον.* Καὶ ποῦ νῦν οἱ οἰνοχοοὶ σου; ποῦ οἱ τάπητες; ποῦ οἱ παράσιτοι; ποῦ οἱ κόλακες; ποῦ ὁ τυφός; ποῦ ἡ ἀπόνοια; ποῦ τὸ χρυσίον τὴ κατορωρυγμένον; ποῦ τὰ ἰμάτια τὰ σιγτόρωτα; ποῦ ὁ ἀργυρός ὁ τιμώμενος παρὰ σοῦ; ποῦ ἡ φαντασία καὶ ἡ ἀπόλαυσις; Φύλλα ἦν· χειμῶν κατέλαβε, καὶ πάντα ἐξηράνθη· ἕναρ ἦν· ὡς δὲ ἡμέρα ἐγένετο, ἀπῆλθε τὸ ἕναρ· σικιά ἦν· ἤλθεν ἡ ἀλφθεια, καὶ παρέδραμεν ἡ σικιά. *Πέμψον Λάζαρον.*

Καὶ διὰ τί οὐδένα βλέπει δίκαιον ἄλλον; οὐ τὸν Νῦε, οὐ τὸν Ἰακώβ, οὐ τὸν Λῶν, οὐ τὸν Ἰσαάκ, ἀλλὰ τὸν Ἀβραάμ; Διὰ τί; Ἐπειδὴ φιλόξενος ἦν ὁ Ἀβραάμ, καὶ τοὺς ὁδοιποροῦντας εἰς τὴν σκηνὴν εἴλεκε. Τῆς τοῖνον ἀπανθρωπίας τούτου ἡ ἐκεῖνον φιλοξενία μεζῶν γίνεται κατήγορος. *Πέμψον Λάζαρον.* Ἀκούοντες φοβηθῶμεν, ἀγαπητοὶ, μὴ καὶ ἡμεῖς ἴδωμεν πένητας, καὶ παρὰδράμωμεν, μὴ ἀντὶ Λαζάρου πολλοὶ ἡμῖν τότε γέωνται κατήγοροι. *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὕδατι βάψῃς, ἐπιστάξῃ μου τῇ γλιώτῃ, ὅτι ἀποτηγανίζομαι.* Ἦ γὰρ μέτρον μετρεῖται, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Οὐ μετέδωκας ψυχῶν; οὐ μεταλαμβάνεις σταγόνος. *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἄκρω τῷ δακτύλῳ ἐπιστάξῃ μου τῇ γλιώτῃ, ὅτι ἀποτηγανίζομαι.* Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Ἀβραάμ; *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγα-*

*θά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ αὐτοῦ· καὶ νῦν οὗτος ὡς παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι.* Πάλιν ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, Ἐλαβες, ἀλλὰ, Ἀπέλαβες. Πολλὴν διαφορὰν ἔχει ἡ προσθήκη τοῦ συνδέσμου. Ὅπερ γὰρ πολλάκις εἶπον ὑμῶν τῇ ἀγάτῃ, καὶ περὶ τὰς συλλαβὰς ὀφειλομεν εἶναι ἐρυνηταί· Ἐρυνᾶτε γὰρ, φησί, τὰς Γραφὰς· ἴωτα γὰρ ἐν, ἢ μία κεραία πολλάκις νόημα εἰγείρει. Ἴνα δὲ μάθῃς ὅτι καὶ προσθήκη ἐνὸς στοιχείου ποιεῖ νόημα, οὗτος ὁ πατρῴαρχος Ἀβραάμ Ἀβραάμ ἐλέγετο πρότερον. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Θεός. Οὐκ ἔσται τὸ βνομά σου Ἀβραάμ, ἀλλ' Ἀβραάμ. Ἄλλα προσέθηκε, καὶ πατέρα αὐτὸν πολλῶν ἐθνῶν ἐποίησεν. Ἰδοὺ τοῖνον ἐνὸς στοιχείου προσθήκη πολλὴν εὐγένειαν<sup>b</sup> ἔδειξε. Μὴ παράτρεχε οὖν ἀπλῶς τὰ τοιαῦτα. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, ἀλλὰ, Ἀπέλαβες· ὁ δὲ ἀπολαμβάνων, τὰ κεχρηωστημένα ἀπολαμβάνει. Πρόσεχε ὁ λέγων· ἄλλο γὰρ τὸ λαβεῖν, καὶ ἄλλο τὸ ἀπολαβεῖν· ἀπολαμβάνει γὰρ τις ἅπερ εἶχε, λαμβάνει δὲ πολλάκις ἅπερ οὐκ ἐκέκτητο. Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ. Ἰδοὺ καὶ ὁ πλούσιος τὰ ἀγαθὰ αὐτοῦ ἀπέλαβε, καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ μοι πάντα εἴρηται διὰ τοὺς ἐνταῦθα κολαζομένους, καὶ μὴ ἐκεῖ, διὰ τοὺς ἐνταῦθα τρυφῶντας, καὶ ἐκεῖ κολαζομένους. Πρόσεχε τοῖνον ὁ λέγων· Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ, τὰ κεχρηωστημένα, τὰ ὀφειλόμενα. Πρόσεχετε τῷ ζητηματί· φθάνω γὰρ εἰς τὸν τόπον· ἄφες ὑφάνω τὸν ἰστόν. Ἄλλα μὴ θορυβεῖσθε ἐν τῷ προομίῳ· ἀλλ' ὅταν τι τοιοῦτον λέγω, ἀναμείνατε τὴν λύσιν. Βούλομαι γὰρ ὀξυδερκεῖς ὁμᾶς; [786] καταστῆσαι, καὶ μὴ ἀπλῶς ἐπιπολαίως γυμνάζειν, ἀλλὰ καὶ εἰς βυθὸν καταφέρειν τῶν δέλων Γραφῶν, βυθὸν οὐκ ἔχοντα χειμῶνα, βυθὸν γαλήνης ἀσφαλῆστερον. Ὅσον οὖν καταβῆς, πλείονα ἀσφάλειαν εὐρίσκεις. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐνταῦθα ὑδάτων ἄτακτος ῥύμη, ἀλλ' εὐτακτος νοημάτων διάθεσις. Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι. Ζήτημα μέγα ἐστίν· εἶπον, ὅτι ὁ ἀπολαμβάνων, τὰ κεχρηωστημένα ἀπολαμβάνει. Εἰ τοῖνον ὁ Λάζαρος δίκαιος ἦν, ὡςπερ οὖν καὶ ἦν, καὶ ἔδειξεν ὁ κόλπος τοῦ Ἀβραάμ, ὁ στέφανος, τὰ βραβεῖα, ἡ ἀνεσις, ἡ ἀπόλαυσις, ἡ καρτερία, ἡ ὑπομονή· οὗτος δὲ ἀμαρτωλὸς καὶ παμπόνηρος καὶ ἀπάνθρωπος, τρυφῇ καὶ μέθῃ προσέχων, Συβαριτικὴν παρατιθέμενος τράπεζαν, ἐν ἀσελείᾳ τοσαύτῃ καὶ ἀκολασίᾳ στρεφόμενος, διὰ τί αὐτῷ λέγει, ὅτι Ἀπέλαβες; ἔχρωστέϊτο γὰρ τι αὐτῷ, ἀνθρώπων πλουτοῦντι, ἀνθρώπων ἀσώτῳ καὶ ἀπανθρώπῳ; τί γὰρ αὐτῷ ἔχρωστέϊτο; διὰ τί γὰρ μὴ εἶπεν, Ἐλαβες, ἀλλ', Ἀπέλαβες;

θ. Πρόσεχε τῷ λεγομένῳ· Ἐχρωστοῦντο αὐτῷ τιμωρία, ἔχρωστοῦντο αὐτῷ κολάσεις, ἔχρωστοῦντο αὐτῷ ὀδύνη. Διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι Ἀπὸ ἐλαβες, ἀλλὰ Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐκεῖνα, τὸν βίον ἐξείνον λέγων, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ; Ἀλλὰ σύντενον σου τὴν διάνοιαν· εἰς βάθος γὰρ καταβαίνω νοημάτων. Τῶν ἀνθρώπων ἀπάντων τῶν βδων οἱ μὲν εἰσὶν ἀμαρτωλοὶ, οἱ δὲ δίκαιοι. Πρόσεχε τοῖνον καὶ ἐν τοῖς δικαίοις διαφορὰν· ὁ μὲν δίκαιος, ὁ δὲ πλείων δίκαιος· ὁ μὲν ὑψηλότερος, ὁ δὲ μεζῶν· καὶ καθάπερ

<sup>a</sup> Vatic. διακρίνουσαν τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν. Abhinc i. e. eodem codice omnia pene viitata sunt.

<sup>b</sup> Vatic. πόσῃ εὐγένειαν.

ἀστέρεις εἰσὶ πολλοὶ καὶ ἥλιος καὶ σελήνη, οὕτω καὶ διαφορά δικαίων. Ἄλλη γὰρ δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων. Τὰ μὲν γὰρ διαφέρει ἐν δόξῃ, τὰ δὲ ἐλαττοῦται· καὶ καθάπερ εἰσὶ σώματα ἐπουράνια; οὕτω καὶ σώματα ἐπίγεια· καὶ ὡς περ ἐν τοῖς σώμασιν ὁ μὲν ἕλατος, ὁ δὲ κύων, ὁ δὲ λέων, ὁ δὲ ἄλλο θηρίον, ὁ δὲ ἀσπίς, ὁ δὲ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων· οὕτω καὶ ἐν τοῖς ἀμαρτήμασι διαφοραί. Τῶν ἀνθρώπων τοῖνον οἱ μὲν εἰσὶ δίκαιοι, οἱ δὲ ἀμαρτωλοί· ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς δικαίοις πολλὴ διαφορὰ, καὶ ἐν τοῖς ἀμαρτωλοῖς πολλὴ καὶ ἀπειρος. Ἀλλὰ πρόσχε· Εἰ καὶ δίκαιος ἦ τις, κἂν μυριάκις ἦ δίκαιος, καὶ πρὸς αὐτὴν ἀναθῆ τὴν κορυφὴν, ὥστε ἀπηλλάχθαι ἀμαρτημάτων, οὐ δύναται καθαρὸς εἶναι κηλίδος, κἂν μυριάκις ἦ δίκαιος, ἀλλ' ἀνθρωπός ἐστι. *Τίς γὰρ καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς πύρρησιόσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἀμαρτίας; Διὰ τοῦτο κελυόμεθα εἰς τὴν εὐχὴν λέγειν· Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ἵνα τῇ συνηθείᾳ τῆς εὐχῆς ἀναμνησθῶμεν· ἐκεῖ δὲ ὑπεύθυνοί ἐσμεν κολάσσει. Καὶ γὰρ Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ ναὸς τοῦ Θεοῦ, τὸ στόμα τοῦ Χριστοῦ, ἡ λύρα τοῦ Πνεύματος, ὁ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης, ὁ γῆν καὶ θάλασσαν περιελθὼν, ὁ τὰς ἀκάνθια τῶν ἀμαρτιῶν ἀνασπάσας, ὁ τὰ στέρματα τῆς εὐσεβείας καταβαλὼν, ὁ βασιλέων εὐπορώτερος, ὁ πλουσιῶν δυνατώτερος, ὁ στρατιωτῶν ἰσχυρότερος, ὁ φιλοσόφων φιλοσοφώτερος, ὁ ῥητόρων εὐγλωττώτερος, ὁ μὴδὲν ἔχων καὶ πάντα κεκτημένος, ὁ ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ θάνατον λύων, ὁ ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτοῦ τὰ νοσήματα φυγαδεύων, ὁ ἐν θαλάσῃ τρόπαια στήσας, ὁ ἀρπαγίς ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ εἰς παράδεισον εἰσελθὼν, ὁ τὴν Χριστὸν Θεὸν ἀνακηρύξας, ἐκεῖνος λέγει· *Οὐδὲν [787] ἔμαυτῷ σύνοϊδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι.* Ὁ τοσοῦτον καὶ τηλικούτον κεκτημένος ἀρετῶν πλῆθος, λέγει· Ὁ δὲ ἀνακρίνω με Κύριός ἐστι.*

Τίς οὖν καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παρήρησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἀμαρτίας; Ἀμύχανον τοῖνον εἶναι ἀνθρωπῶν τινα ἀναμάρτητον. Τί γὰρ λέγεις; δίκαιός ἐστιν; ἐλεήμων ἐστὶ; φιλόπρωχος ἐστίν; Ἀλλ' ἔχει τι ἐλάττωμα· ἢ ὑβρίζει ἀκαίρω, ἢ κενοδοξεῖ, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ποιεῖ· οὐ γὰρ δεῖ πάντα καταλέγειν. Ὁ μὲν ἐλεήμων, ἀλλ' οὐ σώφρων πολλάκις· ὁ δὲ σώφρων μὲν, ἀλλ' οὐκ ἐλεήμων· ὁ μὲν ἐν ταύτῃ τῇ ἀρετῇ ὀνομάζεται, ὁ δὲ ἐν ἐκείνῃ. Ἔστω τις δίκαιος· καὶ πολλάκις μὲν δίκαιός ἐστι, καὶ ἔχει πάντα τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἔσχεν ἀπόνοιαν διὰ τὴν δικαιοσύνην, καὶ ἐλυμήνατο αὐτῷ τὴν δικαιοσύνην ἢ ἀπόνοια. Ὁ Φαρισαῖος οὐκ ἦν δίκαιος, νηστεύων δις τοῦ σαββάτου, καὶ τί φησιν; *Οὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγες καὶ πλεονεκταί.* Καὶ πολλάκις ἀπὸ καθαροῦ συνειδότος εἰς ἀπόνοιαν ἤλθε τις· καὶ ὅπερ οὐκ ἔβλαψεν αὐτὸν ἡ ἀμαρτία, ἔβλαψεν αὐτὸν ἡ ἀπόνοια. Οὐκ ἐστὶ γοῦν ἀνθρωπῶν καθ' ὅλου οὕτως εἶναι δίκαιον, ὡς καθαρὸν εἶναι ἀπὸ ἀμαρτίας, καὶ πάλιν, οὐκ ἐστὶν ἀνθρωπῶν οὐδένα κακὸν εἶναι<sup>a</sup>, ὡς μὴ ἔχειν τι κἂν μικρὸν ἀγαθόν. Οἶδόν τι λέγω· Ὁ δεῖνα ἀρπάξει καὶ πλεονεκτεῖ καὶ λυμάνεται, ἀλλ' ἐνίοτε ἐλεημοσύνην δίδωσιν, ἀλλ' ἐνίοτε σώφρων ἐστίν, ἀλλ' ἐνίοτε λόγον ἔχει χρηστὸν, ἀλλ' ἐνίοτε κἂν ἐνὶ ἀνδρὶ ἐδοθήσεν, ἀλλ' ἐνίοτε ἐκλαυσεν, ἀλλ' ἐνίοτε ἐστύγνασεν. Οὕτε οὖν δίκαιός ἐστι χωρὶς ἀμαρ-

τίας, οὔτε ἐστὶν ἀμαρτωλὸς καθόλου ἔρημος ἀγαθοῦ. Τί τοῦ Ἀχαῖβ χαλεπώτερον; ἤρπτεσε καὶ ἐφόνευσεν ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἐστύγνασε, λέγει τῷ Ἰαίᾳ ὁ Θεός· *Εἶδες πῶς κατενύγη Ἀχαῖβ, εἶδες ἐν τοσοῦτῳ βυθῷ κακῶν πῶς εὐρέθη τι μικρὸν ἀγαθόν; Τί Ἰοῦδα χειρὸν τοῦ προδότη, τοῦ αἰχμαλωτισθέντος ὑπὸ τῆς φιλαργυρίας; ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτὸς ἐποίησε κἂν μικρὸν τι μετὰ ταῦτα ἀγαθόν.* *Ἡμῶρον γὰρ, φησὶ, παραδοῦς αἷμα ἰθῶων.* Ὅπερ οὖν ἔλεγον· οὐ γὰρ ἐστὶ φύσει ἡ κακία, ἵνα μὴ ἔχη χώραν ἢ ἀρετῆ. Τὴ πρόβατον οὐδέποτε δύναται γενέσθαι ἀγριον, φύσει γὰρ ἔχει τὸ ἡμερον· ὁ λύκος οὐδέποτε δύναται γενέσθαι ἡμερος, φύσει γὰρ ἔχει τὸ ἀγριον. Οὐ λύονται οὖν οἱ νόμοι τῆς φύσεως, οὐδὲ σαλευόνται, ἀλλὰ μένουσιν ἀκίνητοι. Ἐπὶ ἐμοῦ τοῦτο οὐκ ἐνι, ἀλλὰ καὶ ἀγριος γίνομαι ὅταν βούλωμαι, καὶ ἡμερος ὅταν θέλω· οὐ γὰρ φύσει δέδεμαι, ἀλλ' ἐλευθερίᾳ προαιρέσεως τετίμημαι. Ὅπερ οὖν εἶπον, οὔτε ἀγαθός τις οὕτως ἐστίν, ὡς μὴ ἔχειν μικρὰν κηλίδα, οὔτε πονηρός τις οὕτως ἐστίν, ὡς μὴ ἔχειν κἂν μικρὸν ἀγαθόν.

Ἐπεὶ οὖν πάντων ἀντιδόσις ἐστὶ, καὶ πάντων ἐστὶν ἀμοιβή· κἂν γὰρ φονεὸς ἦ τις, κἂν πονηρός τις ἦ, κἂν πλεονέκτης<sup>b</sup>, ποιήσῃ δὲ καλὸν, μένει αὐτῷ τοῦ καλοῦ ἡ ἀναπόδοσις, καὶ οὐ διὰ τὰ κακὰ, ἀ ἐποίησεν, ἀμισθον γίνεται τὸ καλόν. Καὶ πάλιν, κἂν μυρία τις ἐργάζηται ἀγαθὰ, ποιήσῃ δὲ τι φαῦλον, μένει αὐτῷ τοῦ φαύλου ἡ ἀναπόδοσις. Κάτεχε ταῦτα, [788] τῆρει αὐτὰ ὄχυρά καὶ ἀκίνητα. Οὔτε ἀγαθός τις ἐστὶ χωρὶς ἀμαρτίας, οὔτε κακός τις ἐστὶ χωρὶς δικαιοσύνης. Τὰ αὐτὰ γὰρ λέγω πάλιν, ἵνα ῥιζώσω, ἵνα φυτεύσω, ἵνα εἰς βάθος θήσω. Ἐμβάλλει γὰρ τινὰς μερλίμας ὁ διάβολος εἰς τὴν ψυχὴν, βουλόμενος ἀποβουκολῆσαι ὁμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ λυμάνασθαι· τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα· διὰ τοῦτο εἰς βάθος αὐτὰ καταφέρω. Ἐὰν γὰρ ὧδε τηρήσῃ ἀσφαλῶς, κἂν ἐξω ἀπέλλῃς, ἀπολέσει αὐτὰ οὐ δύναται. Ὡς περ γὰρ, ἐὰν βάλω χρυσίον εἰς βαλάντιον, σφίγγω καὶ σφραγίζομαι, ἵνα καὶ ἐμοῦ ἀπόντος ὁ ληστής μὴ λάθῃ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ποιῶ τῇ συνεχείᾳ τῆς διδασκαλίας σφίγγω καὶ σφραγίδας ἐπιτίθημι, καὶ ἀσφαλίζομαι ὑμῶν τὴν γνώμην, ἵνα μὴ γένηται ἐξίτηλος τῇ ῥαθυμίᾳ, ἀλλ' ἵνα τηρήσας μᾶλλον, τῇ ἐν ταῦτα γαλήνῃ τὸν ἔξω θόρυβον ἀποκρούσωμαι. Οὐ τοῖνον ταῦτα πολυλογίας καὶ λεγόμενα, ἀλλ' ἐπιμελείας καὶ φιλοστοργίας καὶ πόθου τοῦ διδασκάλου, ἵνα μὴ ἀπορροῦθῃ τὰ λεγόμενα. Ταῦτα γὰρ λέγειν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές· διδάξει βούλομαι, οὐχ ἀπλῶς ἐπιδείξασθαι. Οὐκ ἐστὶν οὖν τις δίκαιος, ὃς οὐκ ἔχει ἀμαρτίαν· καὶ οὐκ ἐστὶ τις ἀμαρτωλὸς ὃς οὐκ ἔχει ἀγαθόν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκάστων ἐστὶν ἀντίδοσις, βλέπε τί γίνεται· Ὁ ἀμαρτωλὸς ἀπολαμβάνει τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ ἰσόρροπον τὴν ἀντίδοσιν, ἐὰν τι ἔχη κἂν μικρὸν ἀγαθόν· καὶ ὁ δίκαιος ἀπολαμβάνει τῆς ἀμαρτίας αὐτοῦ τὴν ἰσόρροπον κρίσιν, κἂν μικρὸν τι ποιήσῃ κακόν. Τί οὖν γίνεται

<sup>b</sup> Vatic. κἂν γὰρ φονεὸς τις, κἂν πορνεύσῃ, κἂν ἐπιεικῆσῃ.

<sup>a</sup> Εἶναι deest in Reg.

sunt multæ, et sol et luna, sic et differentia est inter justos : *Alia quippe claritas solis, et alia lunæ, et alia claritas stellarum* (1. Cor. 15. 41) : quædam enim excellunt claritate, quædam superantur; et quemadmodum corpora sunt cælestia, sic et sunt corpora terrestria, et quemadmodum in corporibus aliud cervus est, aliud canis, aliud leo, aliud alia fera, aliud aspis, aliud tale quippiam : sic et in peccatis sunt differentie. Homines igitur alii quidem sunt justi, alii vero peccatores : sed et in justis multum est discrimen, et in peccatoribus multum et immensum : verum atterde. Licet justus sit quis, licet millies sit justus, et ad culmen ipsum ascenderit : ita, ut expers sit peccati, non potest esse mundus a sorde : licet millies justus sit, est tamen homo. *Quis enim gloriabitur castum se habere cor, aut quis confidet mundum se esse a peccato* (Prov. 20. 9) ? Propterea dicere in oratione jubemur : *Dimitte nobis debita nostra* (Matth. 6. 12), ut orationis consuetudine admoneamur illic nos obnoxios esse supplicii. Etenim Paulus apostolus, vas electionis, Dei templum, os Christi, tyra Spiritus, doctor orbis terrarum, qui terram et mare peragravit, qui peccatorum spinas revulsit, qui religionis semina jactavit; ille regibus opulentior, ille divitibus potentior, militibus fortior, ille magis philosophus quam ipsi philosophi, ille disertior oratoribus, qui nihil habebat, et omnia possidebat, qui mortem umbra sua solvebat, qui morbos suis vestimentis fugabat, qui tropæa erexit in mari, ad tertium usque cælum raptus est, et in paradysum ingressus, qui Christum Deum prædicavit, ille dicit : *Nihil mihi conscius sum : sed non in hoc justificatus sum* (1. Cor. 4. 4) : qui talem tantamque virtutum copiam acquisierat, ait : *Qui autem judicat me, Dominus est.*

*Nullus est immunis a peccato.* — Quis ergo gloriabitur castum se habere cor : aut quis confidet mundum se esse a peccato ? Impossibile est igitur, ut ullus homo sit a peccato immunis. Quid enim ais ? Justus est ? misericors est ? pauperum amans est ? At vitium aliquid habet : vel importune contumellis afficit, vel inani gloria ducitur, vel aliud quidpiam tale agit ; non enim recensenda sunt omnia. Hic misericors est, sed non temperans : persæpe ille temperans quidem, at misericors non est : hic virtutis unius, ille alterius laude celebratur. Sit aliquis justus, et sæpe quidem justus est, eique omnia insunt bona, sed ob justitiam superbia tumet, ejusque justitiam superbia labefactat. Numquid justus erat Pharisæus, qui bis in sabbato jejunabat ? Quid autem dicit ? *Non sum sicut cæteri hominum, raptiores, injusti* (Luc. 18. 11) : ac persæpe ex conscientia munda in superbiam devolvitur quis, et quod non potuit illi afferre detrimentum peccatum, affert superbia. Fieri ergo non potest, ut homo sit ita penitus justus, ut a peccato sit mundus ; neque rursus fieri potest ut ullus ita malus sit homo, quin habeat aliquid saltem exiguum bonum. Exempli causa, ille rapit et fraudat et perniciem infert : at nonnumquam largitur eleemosynam, at nonnumquam temperans est, at nonnumquam bona verba loquitur,

at nonnumquam uni saltem viro subsidium præbuit, at nonnumquam luxit, at nonnumquam mœrore tactus fuit. Nec igitur justus est ullus sine peccato, neque peccator est penitus expers boni. Quid Achab perniciosius ? Rapuit et occidit : verumtamen postquam mæstus fuit, dicit Eliæ Deus : *Vidisti quemadmodum compunctus est Achab* (3. Reg. 21. 29) ? Vides ut in tanto malorum gurgite bonum quoddam exiguum sit inventum ? Quid proditore Juda deterius, qui avaritiæ mancipium fuit ? Verumtamen et ipse boni quidpiam saltem exiguum deinde præstitit : *Peccavi enim, inquit, tradens sanguinem justum* (Matth. 27. 4). Quod igitur dicebam, non est a natura improbitas, ut virtuti locus non sit. Ovis numquam fieri potest fera, quippe quæ mansuetudinem habeat a natura : lupus numquam fieri mansuetus potest, quippe qui feritatem habeat a natura. Non solvuntur ergo naturæ leges, neque resiguntur, sed immotæ permanent. In me hoc locum non habet, sed et ferus cum volo flo, et mansuetus, cum volo : non enim natura sum vinculus, sed arbitrii libertate decoratus. Quod ergo dicebam, nec ullus est ita bonus, ut exigui labem non habeat : nec ullus est ita malus, ut saltem exiguum bonum non habeat.

*Bonorum et malorum retributio.* — Quoniam igitur omnium est retributio, et omnium remuneratio : licet enim homicida sit quis, licet improbus sit quis, licet fraudator, si quid boni fecerit, illum boni meretur retributio, neque propter ea mala, quæ fecit, bonum mercede privatur : et rursus licet innumera bona præstiterit, si quid mali commiserit, manet illum retributio mali. Hæc retine, hæc firma et immota conserva : neque bonus est ullus sine peccato, neque sine justitia malus est ullus. Eadem enim rursus dico, ut radicibus fixis stabiliam, ut plantem, ut in profundo collocem. Diabolus quippe sollicitudines quasdam in animum injicit, dum mentem vestram in fraudem vult illicere, et quæ a me dicuntur labefactare : propterea in profundum ea dimitto. Si enim ea diligenter hic conservaveris, licet foras abieris, amittere illa non potes. Ut enim si aurum in crumenam misero, constringo illam et ob signo, ne me forte absente fur abripiat : sic etiam erga vestram caritatem me gero : doctrinæ assiduitate constringo, et sigillum appono, mentemque vestram confirmo, ne iners et evanida segnitie reddatur, sed ut eam conservans potius ea tranquillitate, quam hic percipit, externum omnem tumultum repellam. Non ergo sunt hominis loquacis verba, quæ dicimus ; sed sollicitudinem, paternum affectum et doctoris amorem præserunt, ne effluent quæ dicuntur. Equidem ad hæc dicenda minime segnis sum, vobis autem securitatem idipsum parit : docere volo, non ostentationis causa facere. Non est igitur ullus qui peccato carcat, neque peccator ullus est, qui bonum aliquid non habeat : sed quoniam utriusque parata est remuneratio, vido quid fiat. Peccator parem bonis suis recipit remunerationem, si quid vel minimum boni habeat, et justus peccatis suis par judicium recipit, si tantillum



mali fecerit. Quid ergo accidit, et quid facit Deus? Peccato terminum definivit, præsentem vitam et futurum ævum: si quis ergo iustus fuerit, qui mali quidpiam perpetrarit et hic morbo laborarit ac supplicio sit affectus, ne turberis, sed apud te cogita et dicito: justus iste quidpiam mali fecit aliquando, et illud hic recipit, ne illic plectatur.

*Cur peccatoribus res prospere succedant.* — Rursus peccatorem si videris rapientem, fraudantem, sexcenta mala perpetrantem, qui prosperis tamen successibus utatur, tum tu cogita bonum aliquod eum olim fecisse, ac bona illum hic recipere, ne illic mercedem reposeat. Ita licet justus sit quispiam, et aliquid adversi patiat, hic idcirco recipit, ut hic peccatum deponat, et purus illuc discedat. Quod si fuerit peccator aliquis sexcentis malis coopertus, et qui sexcentis insanabilibus morbis laborat, qui rapiat, qui fraudet: idcirco prospero rerum successu fruitur, ne mercedem illic repetat. Quoniam ergo et Lazarum peccata quædam habere contigerat, et divitem aliquod bonum habere, propterea dicit Abraham: nihil hic require, bona illic tua recepisti, et Lazarus mala sua. Atque ut intelligas hæc a me temere non dici, verum ita se rem habere, dicit: *Recepisti bona tua.* Quæ tandem? Fecisti aliquid boni? Recepisti opes tuas, sanitatem, delicias, potentiam, honorem: nihil tibi

debetur, recepisti bona tua. Quid igitur? Nihilne Lazarus peccavit? Imo vero, et Lazarus mala sua: cum tu bona tua recepisti, tum Lazarus mala: propterea nunc iste consolatur, tu vero cruciaris. Itaque si quando justum videris hic punitum, beatum illum prædica, et dicito: justus hic vel peccatum habet, et illud recipit, ac purus illuc abit: aut plus plectitur quam peccarit, et illi accessio justitiæ reputatur. Illic enim ratio supputatur, atque justo Deus: tantum habes a me: fortasse vero decem obolos illi credit, et rationem illi decem obolorum subducit. Quod si obolos sexaginta expenderit, ait illi Deus: Decem tibi obolos imputo ad peccatum, et ad justitiam quinquaginta. Verum ut discas id, quod restat, ad justitiam illi reputari, justus erat Job, sine crimine, verax, colens Deum, abstinens ab omni mala re: punitum hic fuit ejus corpus, ut illic mercedem reposeceret. Quid enim ait illi Deus? *Aliter putas me tibi respondisse, quam ut appareas justus (Job. 40. 5)?* Eandem igitur cum justis patientiam exhibentes, et æqualem rectæ illorum conversationi tolerantiam exhibentes, parata sanctis Deum diligentibus bona recipiamus: quæ nobis omnibus assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## IN HOMILIAM ADVERSUS EOS QUI AD LUDOS CIRCENSES PROFICISCUNTUR

Hanc concionem in serie homiliarum de Lazaro reponendam esse deprehendimus. Etenim numero 3, de Lazari et divitis parabola mox dicturus Chrysostomus, sic habet: *Unum igitur ex iis qui per latam hanc portam intrarunt, et unum ex iis qui per angustam et arctam viam incesserunt vobis in medium proferentes, eorum quæ a Domino dicta sunt veritatem ostendamus, et eadem rursus Domini parabola utamur.* Et paucis interpositis eos eadem parabola jam imbutos declarans, sic pergit: *Ac*

*scio equidem vos homines perspicaces jam quod dicturi simus intelligere, nihilominus tamen a nobis dici necesse est.* Et postea de divite et Lazaro pluribus agit. Demum numero 5, postquam Lazari mortem cum divitis obitu contulerat: *Lubenter enim, ait, hanc rem sæpe verso, ἡδέως γὰρ τὰτα στρέφω συνεχῶς, ut nemo ex illis, qui egestate vel morbis et fame premuntur, se contemnat, et seipsum miserum arbitretur; sed patienter, etc.* Ex quibus perspicuum est, hanc paulo post homilias illas

ADVERSUS EOS, QUI AD LUDOS CIRCENSES PROFICISCUNTUR, ET IN ILLUM EVANGELII LOCUM, INTRATE PER ANGUSTAM PORTAM, QUIA LATA PORTA, ET SPATIOSA VIA EST, QUÆ DUCIT AD PERDITIONEM, ET MULTI SUNT, QUI INTRANT PER EAM (*Matth. 7. 13*): ET SUB FINEM IN DIVITEM ET IN LAZARUM (a).

1. Consuetam rursus attingere doctrinam volo, et

(a) Collata cum Mss. Regiis 1964, 1973: Colbertinis 364, 370, 1030. In Colbertino 364 hæc homilia inscribitur Quinta in Lazarum.

spiritualem mensam vobis apponere: sed piget me cunctorque, dum video nullum vos ex assidua doctrina fructum capere. Quandoquidem agricola quoque

καὶ τί ποιεῖ ὁ Θεός; Ἀφώρισε νόσον ἢ ἀμαρτίαν, τὸν παρόντα βίον καὶ τὸν μέλλοντα αἰῶνα. Ἐάν οὖν ἦ τις δίκαιος, καὶ ἐργάσῃται τὴν φαῦλον, καὶ νοσήσῃ ὧδε, καὶ τιμωρία παραδοθῆ, μὴ θορυβηθῆς, ἀλλ' ἐννόησον πρὸς ἑαυτὸν, καὶ εἰπέ, ὅτι οὗτος ὁ δίκαιος πώποτε μικρὸν τι κακὸν ἐποίησε, καὶ ἀπολαμβάνει ὧδε, ἵνα μὴ ἐκεῖ κολασθῆ.

Πάλιν, ἐάν τις ἀμαρτωλὸν ἀρπάζοντα, πλεονεκτοῦντα, μυρία ποιῶντα κακὰ, καὶ εὐθυγῆ, ἐννόησον ὅτι ἐποίησέ ποτε ἀγαθόν τι, καὶ ἀπολαμβάνει ὧδε τὰ ἀγαθὰ, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀπαιτήσῃ τὸν μισθόν. Οὕτω καὶ δίκαιος ἢ τις καὶ πάσῃ δεινὸν τι, διὰ τοῦτο ἀπολαμβάνει ὧδε, ἵνα ὧδε ἀπόθῃται τὴν ἀμαρτίαν, καὶ ἀπέλθῃ ἐκεῖ καθαρὸς· καὶ ἀμαρτωλὸς τις ἢ, γέμων κακῶν, καὶ μυρία ἀνίατα νοσῶν, ἀρπάζων, πλεονεκτῶν, διὰ τοῦτο ἀπολαύει ἐνταῦθα εὐθυμίας, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀπαιτήσῃ μισθόν. Ἐπειδὴ οὖν συνέβαινε καὶ τὸν Λάζαρον ἔχειν τινὰ ἀμαρτήματα, καὶ τὸν πλούσιον ἔχειν τὴν ἀγαθὴν, διὰ τοῦτο ὁ Ἀβραάμ λέγει· Ὡς μὴδὲν ζῆται· ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐκεῖ, καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἀπλῶς λέγω ταῦτα, ἀλλ' οὕτως ἔστι, λέγει· Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου. Ποῖα; ἐποίησάς τι ἀγαθόν; ἀπέλαβες σου τὸν πλούτον, τὴν ὑγείαν, τὴν τρυφήν, τὴν δυνα-

στειαν, τὴν τιμὴν· οὐδὲν σοι κεχρεώσθηται· ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου. Τί οὖν; ὁ Λάζαρος οὐδὲν ἤμαρτε; Ναί, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ. Ὅτε σὺ ἀπέλαμβανες τὰ ἀγαθὰ, τότε καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ· διὰ τοῦτο νῦν οὗτος παρακαλεῖται, [789] σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι. Ὡςτε ὅταν ἴδῃς δίκαιον κολαζόμενον ὧδε, μακάριζε αὐτὸν, καὶ λέγε· Οὗτος ὁ δίκαιος ἢ ἀμαρτίαν ἔχει καὶ ἀπολαμβάνει αὐτὴν, καὶ ἀπέρχεται ἐκεῖ καθαρὸς, ἢ πλεόν τῶν ἀμαρτημάτων κολάζεται, καὶ προσθήκη δικαιοσύνης αὐτῷ λογίζεται. Λόγος γὰρ γίνεται ἐκεῖ· καὶ λέγει ὁ Θεὸς τῷ δικαίῳ· Ἐγχείς μου τόσον· τυγῆν δὲ πιστεύει αὐτῷ δέκα ὀβολοὺς καὶ ποιεῖ αὐτῷ λόγον τῶν δέκα ὀβολῶν. Ἐάν δὲ δαπανήσῃ ἐξήκοντα ὀβολοὺς, λέγει αὐτῷ ὁ Θεός· Τοὺς δέκα ὀβολοὺς λογίζομαι σοὶ εἰς ἀμαρτίαν, καὶ τοὺς πενήκοντα εἰς δικαιοσύνην. Ἴνα δὲ μάθῃς ὅτι τὸ λειπόμενον εἰς δικαιοσύνην αὐτῷ λογίζεται, ἴωβ δίκαιος ἦν, ἀμειπτος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος· ἐκολάσθη αὐτοῦ τὸ σῶμα ὧδε, ἵνα ἐκεῖ μισθοὺς ἀπαιτήσῃ. Τί γὰρ φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν; Ἄλλως οἴει με κεχρηματικῆναι σοι, ἢ ἵνα ἀναζανῆς δίκαιος; Τὴν αὐτὴν τοίνυν τοῖς δικαίοις ὑπομονὴν ἐπιδειξάμενοι, καὶ τῇ ἀγαθῇ αὐτῶν πολιτείᾳ τὴν καρτερίαν ἰσόρροπον ἐπιδειξάμενοι, ἀπολάβωμεν τὰ ἀγαθὰ τὰ εὐτρεπισμένα τοῖς ἁγίοις τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυγεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>a</sup> Legendum ἀφώρισεν ὄρον. Vatic. δύο ὄρισεν, νόσον καὶ ἀμαρτίαν. Sed hæc vitiosa sunt.

<sup>b</sup> Vatic. οὐχ ἀπλῶς στοχάζομαι· ἀλλ' οὕτως. Abhinc longe variat Vatic. ut mendis scilet.

## MONITUM.

quatuor de Lazaro pronuntiatam fuisse. Quamobrem in nonnullis codicibus manuscriptis inter homilias de Lazaro ponitur, et in Colbertino 364 post quatuor illas priores de Lazaro locatur et inscribitur quinta de Lazaro, et homilia in illud, *Nolo vos ignorare de dormientibus*, inscribitur sexta de Lazaro. Verum hanc postremam de ludis circensibus illa de dormientibus præcessit, ut ipsa homiliæ illius prima verba indicant, *Dies quatuor in explicanda vobis Lazari parabola consumpsimus*, etc.

Quod jam annotavimus in Monito ad eandem ipsam homiliam. Igitur Antiochiæ consequenter post conciones de Lazaro hanc habuit homiliam, ubi primum contra illos agit, qui circenses ludos frequentabant. et postea ad consuetam de Lazaro et divite parabolam deflectit. De anno quo hæc de Lazaro homiliæ habitæ sunt in Monito ad quatuor priores diascruimus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

[790] Πρὸς τοὺς εἰς τὰς ἰσποδρομίας ἀπελθόντας, καὶ εἰς τὸ ρητόν τοῦ Εὐαγγελίου· Εἰσελθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεῖα ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπάλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς· καὶ πρὸς τῷ τέλει εἰς Πλούσιον καὶ εἰς τὸν Λάζαρον.

<sup>a</sup>. Βούλομαι τῆς συνήθους ἀψασθαι πάλιν διδασκαλίας, καὶ τὴν πνευματικὴν ὑμῖν πασαθεῖναι τράπεζαν·

καὶ ὀκνῶ καὶ ἀναδύομαι, ὁρῶν οὐδὲν καρπουμένους ὑμᾶς ἐκ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας· ἐπεὶ καὶ γηπόνους,

ἐπειδὴν δαφιλεῖ τῇ χειρὶ τὰ σπέρματα τοῖς κόλποις τῆς γῆς παρακατὰθῆται, καὶ μὴ ἀξίαν τῶν πόνων βῆθ' τὴν βλάστην γινομένην, οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας τῆς γεωργίας ἄπτεται· ἡ γὰρ ἐλπὶς αἰεὶ τῆς τῶν καρπῶν φορὰς ὑποτέμνεται τὸ βαρὺ τῶν πόνων. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς τὸν πολὺν τοῦτον πόνον τῆς διδασκαλίας κούφως ἂν ἠνέγκαμεν, εἰ ἐμάθομεν πλέον τι γινόμενον ἐκ τῆς παραινέσεως τῆς ἡμετέρας εἰς ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν. Νυνὶ δὲ ὅταν θεασώμεθα, ὅτι μετὰ τὰς τοσαύτας ἡμῶν παραινέσεις, μετὰ τὰς τοσαύτας νοουβασίας καὶ ἐπιπλήξεις (οὐδὲ γὰρ ἐπαυσάμεθα συνεχῶς ὑμᾶς ὑπομιμνήσκοντες τοῦ φοβεροῦ δικαστηρίου καὶ τῶν εὐθυῶν τῶν ἀπαραιτήτων, καὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου τοῦ ἀσβέστου, καὶ τοῦ σκώληκος τοῦ ἀτελευτήτου). τινὲς τῶν ταῦτα ἀκούοντων (οὐδὲ γὰρ κατὰ πάντων ἐκφέρω τὴν ψῆφον, μὴ γένοιτο), πάντων τούτων ἐπιλαθόμενοι, πάλιν ἐπὶ τὴν σατανικὴν θεωρίαν τῆς ἱπποδρομίας ἑαυτοὺς ἐκδεδύκασαι, ποῖα λοιπὸν προσδοκίᾳ τῶν αὐτῶν ἀψόμεθα πόνων, καὶ τὴν διδασκαλίαν αὐτοῖς ταύτην τὴν πνευματικὴν παραθήσομεν, ὀρῶντες μὴδὲν πλέον αὐτοὺς ἐντεῦθεν καρπουμένους, ἀλλ' ἀπλῶς συνηθεῖα τινὶ κατακολοουθούνας, καὶ κροτούντας μὲν τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, καὶ δεικνύντας ἡμῖν ὡς μεθ' ἡδονῆς δέχονται τοὺς ἡμετέρους λόγους, καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν ἐπὶ τὸν ἱπποδρομον τρέχοντας, καὶ μελίζοντας τοὺς κρότους ἐπὶ τοὺς ἠνιόχους ἐπιδεικνυμένους καὶ ἀκάθεκτον τὴν μανίαν, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦτόνου συντρέχοντας, καὶ πρὸς ἀλλήλους πολλὰκις διαπληκτιζομένους καὶ λέγοντας, ὅτι ὁ μὲν α τῶν ἱππων οὐ καλῶς ἔδραμεν, ὁ δὲ ὑποσκελισθεὶς κατέπεσεν, καὶ ὁ μὲν τούτῳ τῷ ἠνιόχῳ ἑαυτὸν προσόνει, ὁ δὲ τῷ ἑτέρῳ· καὶ οὐδαμῶς ἔνοια οὐδὲ ὑπόμνησις τῶν ἡμετέρων λόγων, οὐδὲ τῶν πνευματικῶν καὶ φρικτῶν μυστηρίων τῶν ἐνταῦθα τελουμένων, ἀλλὰ καθάπερ ἀχιμάλωτοι γενόμενοι ὑπὸ τῶν τοῦ διαβόλου παγίδων, ἐκεῖ διημερεύουσι, τῇ σατανικῇ θεωρίᾳ ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότες, καὶ εἰς αἰσχύνῃ προκείμενοι καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἑλλησι καὶ τοῖς τὰ ἡμέτερα διασύρειν βουλομένοις;

Τίς ἂν οὖν, κἂν σφοδρὰ ᾖ λίθινος, ἢ καὶ ἀναίσθητος, ταῦτα ἀναληγῆς ἐνεγκεῖν δυνήσεται, μὴ τι γέμεται; οἱ πατρικὴν φιλοστοργίαν περὶ πάντας ὑμᾶς ἐπιδείκνυσθαι σπουδάζοντες; Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶ [791] τὸ λυποῦν ἡμᾶς, ὅτι ἀνόητον τὸν ἡμέτερον ἐπιδείκνυσθε ἄματον, ἀλλὰ πολλῶν πλέον ἡμῶν καθάπτεται, ὅταν ἐνοήσωμεν ὅτι βαρυτέραν ἑαυτοῖς αὐτὰ ποιούντες ἐργάζονται τὴν κατάκρισιν. Ἡμεῖς γὰρ τῶν πόνων τὴν ἀμοιβὴν ἀναμένομεν παρὰ τοῦ Δεσπότη· τὸ γὰρ ἡμέτερον ἅπαν πεποιήκαμεν, καὶ τὸ ἀργύριον κατεβάλομεν, καὶ τὸ τάλαντον τὸ ἐμπιστευθὲν ἡμῖν διενειπάμεν, καὶ οὐδὲν τῶν εἰς ἡμᾶς ἠκόντων παραλελοίπαμεν· οἱ δὲ τὰ ἀργύρια δεξάμενοι ταῦτα τὰ πνευματικὰ, ποῖαν ἔξουσιν, εἰπέ μοι, ἀπολογίαν, ποῖαν δὲ συγγνώμην, ὅταν μὴ μόνον αὐτὰ ἀπαιτῶνται, ἀλλὰ καὶ τὴν τούτων ἐργασίαν; ποιοῖς ὀφθαλμοῖς ὄψονται τὸν κριτὴν; πῶς οἴσουσι τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν, τὰ κολαστήρια τὰ ἀφόρητα; Μὴ γὰρ εἰς ἀγνωσίαν ἔχουσι καταφυγεῖν; Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπινοοῦμεν, παραινῶμεν, προτροπόμεθα, δεικνύομεν τῆς ἀπάτης τὸν δλεθρον, τῆς βλάβης τὸ μέγεθος, τῆς σατανικῆς πανηγύρεως τὸν δόλον, καὶ οὐδὲ οὕτως καθιέσθαι ἴδυνθημεν. Καὶ τί λέγω τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν; Τέως τὰ ἐν-

ταῦθα γυμνάσομεν. Πῶς, εἰπέ μοι, οἱ τῆς σατανικῆς ἐκείνης μετασχόντες θεωρία; δυνήσονται μετὰ παρησιαίας ἐνταῦθα παραγενέσθαι, τὸ συνειδὸς ἔχοντες κατεξανιστάμενον καὶ καταδοῶν μεγάλα; Ἡ οὐκ ἀκούουσιν οὗτο τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, *Τίς κοινοῖα φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστον*; Πῶς; γὰρ οὐκ ἂν εἴη καταγνώσεως ἄξιον, ὅταν ὁ πιστὸς καὶ τῶν ἐνταῦθα τελουμένων καὶ εὐχῶν καὶ φρικτῶν μυστηρίων καὶ πνευματικῆς διδασκαλίας ἀπολαύων, μετὰ τὴν ἐνταῦθα τελετὴν ἀπελθὼν καθέξῃται εἰς τὴν σατανικὴν ἐκείνην θεωρίαν μετὰ τοῦ ἀπίστον, μετὰ τοῦ ἐν τῷ σκότει τῆς ἀσεβείας πλανωμένου, ὁ τῷ φωτὶ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου καταυγασθεὶς; Πῶς, εἰπέ μοι, λοιπὸν ἐπιστομίᾳσι δυνησόμεθα ἢ Ἑλλήνας ἢ Ἰουδαίους; πῶς δὲ ἐναγαγεῖν αὐτοὺς ἰσχύσομεν, καὶ πείσομεν μετατάξασθαι εἰς τὴν εὐσέβειαν, ὅταν ὀρώσι τοὺς μεθ' ἡμῶν τεταγμένους εἰς τὰ ὀλίθρια ἐκεῖνα καὶ πάσης λύμης γέμοντα θέατρα συμφορομένους αὐτοῖς; Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, μετὰ τὸ παραγενέσθαι ἐνταῦθα, καὶ ἐκκαθῆραι τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν διάνοιαν εἰς νῆψιν ἀγαγεῖν καὶ κατὰ νοῦν, πάλιν ἀπελθὼν ἐκεῖ καταρῥυπαίνεις ἑαυτόν; Ἡ οὐκ ἀκούεις σοφοῦ τινος λέγοντος· *Εἰς οἰκοδομῶν καὶ εἰς καθαρῶν τί ὠφέλησαν πλέον ἢ κόπους*; Ὁ δὴ καὶ νῦν γίνεται. Ὅταν γὰρ τὰ ἐνταῦθα ὑφ' ἡμῶν οἰκοδομηθέντα διὰ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας καὶ τῆς παραινέσεως ταύτης τῆς πνευματικῆς, ἀπελθὼν ἀθρόον ἐκεῖ πάντα θαβέλης, καὶ εἰς ἔδαφος, ὡς εἰπεῖν, καταγάγῃς, ποῖον ὄφελος πάλιν ἡμᾶς ἄνωθεν τὰ τῆς οἰκοδομῆς ἐπιδείκνυσθαι, καὶ πάλιν ὑμᾶς τὰ τῆς καθαιρέσεως; πόσης τοῦτο ἀνοίας οὐκ ἂν εἴη καὶ παραπληξίας; Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ ἐθέσω ἐν ταῖς αἰσθηταῖς ταῦτα οἰκοδομαῖς ταῖς διὰ τῶν λίθων γινόμεναις τοῦτότινα ποιοῦντα, οὐχὶ ὡς μεμνηότι αὐτῶν προσέξεις καὶ εἰχὴ καὶ μάτην κοπτομένῳ, καὶ εἰς οὐδὲν δέον πάντα τὰ αὐτοῦ καταναλίσκοντι; Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς οἰκοδομῆς ταύτης τῆς πνευματικῆς λογίζω, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκφερε ψῆφον. Ἰδοὺ γὰρ ἡμεῖς μὲν, ἐπειδὴ εἰς τοῦτο ἐτάχθημεν παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν οἰκοδομὴν ταύτην τὴν πνευματικὴν εἰς [792] ὕψος ἐγείρομεν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς διδασκαλίαν ὑμᾶς ἐνάγειν σπουδάζομεν· τινὲς δὲ τῶν ἐνταῦθα συντρέχόντων τὴν μετὰ πολλοῦ πόνου ἠ ἀυξηθεῖσαν οἰκοδομὴν ἐν μιᾷ καιρῷ ῥοπῇ μονονουχί ταῖς οἰκίαις χερσὶ διὰ τῆς ἀφάτου ταύτης ῥαθυμίας εἰς ἔδαφος κατάγουσιν, ἡμῖν μὲν πολλὴν τὴν ἀθυμίαν ἐντεῦθεν τίκτοντες, ἑαυτοῖς δὲ μέγιστον τὸν δλεθρον καὶ τὴν ζημίαν ἀφόρητον.

β'. Τάχα σφοδρότεραν τὴν ἐπιτίμησιν ἐπισησάμεθα· ὅσον μὲν πρὸς τὴν ἡμέτεραν φιλοστοργίαν σφοδρότερον, ὅσον δὲ πρὸς τὸ μέγεθος τοῦ πλημμελήματος οὐδὲ τὴν ἀξίαν. Ἄλλ' ὅμως ἐπειδὴ δεῖ καὶ τοῖς πεπνωκόσι χεῖρα ὀρέγειν, καὶ περὶ τοὺς τοσοῦτον ἐρῶσθαι μὴκότας τὴν πατρικὴν εὐνοίαν ἐπιδείξασθαι, οὐδὲ οὕτως ἀπαγορεύομεν αὐτοῖς τὴν σωτηρίαν· μόνον ἐν βουληθῶσι μηκέτι τοῖς αὐτοῖς πάλιν περιπεσεῖν, ἀλλὰ μέχρι τούτου στήσαι τὰ τῆς ῥαθυμίας, καὶ ἀπαγορεύσαι ἑαυτοῖς τὴν ἐπὶ τὰς ἱπποδρομίας ἄνοδον, καὶ πᾶσαν τὴν τοιαύτην σατανικὴν θεωρίαν.

Δεσπότην γὰρ ἔχομεν φιλόανθρωπον καὶ ἡμερῶν

\* Tres mss διαπληκτιζομένους· διατὶ ὁ μὲν,

b Unus πολλοῦ κόπου, alius πολλοῦτόνου.

postquam liberali manu semina sinui terræ commisit, neque dignum laboribus germen videt exoriri, non eadem cum animi alacritate agriculturam exercet: quoniam spes ubertatis frugum semper molestiam laborum imminuit. Pari ratione nos quoque multum hunc docendi laborem æquo animo ferremus, si nos quidpiam profecisse cohortatione nostra didicissemus ad utilitatem vestram promovendam: jam vero cum conspiciamus quod post tam multas cohortationes nostras, post tam multas admonitiones et castigationes, (neque enim cessavimus vobis in memoriam revocare tremendum illud tribunal, inevitabiles illas pœnas, ignem illum, qui nunquam exstinguitur, et vermem qui numquam moritur, eorum nonnullis, qui hæc audiunt, (non enim in omnes sententiam fero, absit) horum omnium oblitis, rursus illi satanico se Circensium spectaculo dederunt, qua tandem expectatione lactati redibimus ad eosdem labores, et hanc illis doctrinam spiritualem apponemus, cum nullum eos inde fructum percepisse videamus, sed consuetudini cuidam temere obsequentes cum applausu, quæ dicebantur a nobis, exceperunt nobisque significationem dedisse voluptatis ejus quam ex nostris sermonibus capiebant, ac deinde rursus ad Circum accurrere, majorique cum applausu, et effrenata quadam insania cursibus agitatorum favere, summa contentione cum illis concurrere, et inter se frequenter velitari, ac dicere, unum quidem ex equis non recte cucurrisse, alterum vero supplantatum esse prolapsum, et hunc quidem illi agitatori se adjungere, illum vero alteri, nec usquam eos mente versare, vel recordari verborum nostrorum, neque spiritualium tremendorumque mysteriorum quæ hic celebrantur, sed quasi diaboli laqueis captivi teneantur, illic totos dies traducere, et satanicis spectaculis se dedere, seque Judæis ac Gentilibus opprobriis obruendos exponere, illisque qui rebus nostris voluerint obtreclare?

*A spectaculis profanis advocat.* — Quis ergo, tametsi fuerit plane saxeus, aut stupidus, hoc sine dolore ferre poterit, nedum nos, qui erga vos omnes paternum affectum exhibere contendimus? Neque enim hoc solum est, quod nobis dolorem inurit, quod inutile nostrum laborem reddatis, sed multo magis tangit, cum nobis venit in mentem eos, qui hæc faciunt, graviolem sibi damnationem accersere. Nos enim laborum mercedem a Domino expectamus: quoniam id quod nostri muneris fuit, perfecimus, pecuniam expendimus, et creditum nobis talentum distribuimus, nihil eorum quæ nostrarum erant partium præterminisimus; qui vero spirituales has pecunias acceperunt, quam, quæso, excusationem habebunt, quam veniam, cum non illæ tantum ab eis exigentur, sed etiam quæstus illarum? Quibus oculis judicem intuebuntur? Quo pacto formidabilem illum diem ferent, intoleranda tormenta? Num enim ad ignorantiam confugere poterunt? Quotidie inclamamus, admoneamus, cohortamur, fraudis perniciem indicamus, gravitatem damni, satanici conventus dolum, nec tamen ita potuimus commovere. Quid dico diem illum for-

midabilem? Interim de hujus vitæ rebus sermonem instituamus. Quo pacto, quæso, poterunt, qui satanico illi spectaculo intersunt, huc confidenter venire, cum se ab insurgente ac vehementer reclamante conscientia sua sentiant condemnari? Annon audiunt isti beatum Paulum, doctorem orbis terrarum dicentem: *Quæ societas luci ad tenebras, aut quæ pars fideli cum infideli* (2. Cor. 6. 14)? Quanta enim condemnatione dignum censendum est, cum fidelis, qui precum et tremendorum mysteriorum quæ hic celebrantur, ac spiritualis doctrinæ particeps fuerit, post hujus loci sacrificium satanico illi spectaculo cum infideli assideat, cum eo qui in tenebris impietatis aberrat, is qui solis justitiæ fuerit radiis illustratus? Qua ratione, quæso, deinceps poterimus Gentilibus aut Judæis os obturare? Qua ratione inducere valebimus, ac persuadere, ut ad pietatis partes transeant, cum eos videant, qui stant a nobis, in perniciosis illis omnique sordium genere redundantibus theatris cum illis commiseri. Cur enim, quæso, postquam huc venisti, et animum expurgasti, mentemque ad sobrietatem et contritionem induxisti, rursus illic abiens te ipsum contaminas? Non audis sapientem quemdam dicentem: *Unus ædificans, et unus destruens, quid proficiunt aliud, quam labores* (Eccli. 34. 28)? Id vero nunc etiam fit. Cum enim ea quæ a nobis hic ædificata fuerant per doctrinam assiduam, et spiritualem hanc admonitionem, confestim illic abiens omnia destruas, et in pavementum, ut ita loquar, abjicias, quid nobis proderit, si rursus ædificium instauremus, et vos iterum destruat? Quis non summæ dementiae hoc facinus dixerit ac furoris? Dic enim, quæso, si in sensibus istis ædificiis, quæ ex lapidibus construuntur, quempiam cerneret hoc agentem: nonne eum tamquam furiosum intuereris, aut frustra et incassum laborantem, et omnia sua in res inutiles expendentem? Pari ratione de hoc spirituali ædificio ratiocinare, atque eandem fer sententiam. Ecce, nos quidem, postquam id nobis muneris a gratia divina delatum est, singulis diebus spirituale hoc ædificium in altum erigimus, et vos ad virtutis doctrinam provehere studemus: at nonnulli qui huc concurrunt, ædificium multo cum labore auctum uno temporis momento suis propemodum manibus per summam hanc desidiam in pavementum dejiciunt, et nobis quidem ingentem inde tristitiam pariunt, sibi vero perniciem extremam et intolerabile damnum contrahunt.

2. Asperiore fortasse reprehensione usi sumus: si spectetur quidem paternus hic amor noster, asperiore; sin autem gravitas delicti spectetur, ne quidem satis digna. Verumtamen quoniam lapsis manus est porrigenda, atque erga illos qui tam negligentes fuerunt, paterna exhibenda est benevolentia, ne sic quidem de illorum salute desperamus, dummodo non amplius in eadem velint recidere, sed huc usque tantum negligentia suæ indulgere, sibi que ipsis aditu Circensium et omnis ejusmodi satanici spectaculi interdiciant.

*Confessio peccatorum.* Benignum enim, clementem,

ac providum habemus Dominum, qui cum naturæ nostræ noverit imbecillitatem, ubi negligentia supplantati in peccatum aliquod prolapsi fuerimus, unum id solum a nobis requirit, ut ne desperemus, sed a peccato resiliamus, et ad confessionem properemus. Peccato si hoc faciamus, cito se veniam daturum pollicetur: ipse enim est qui dicit: *Numquid qui cadit, non resurgit, aut, qui avertit se, non revertitur (Jer. 8. 4)?* Hæc igitur cum sciamus, tam clementem Dominum ne spernamus, sed noxiam consuetudinem superemus, neque per latam portam et spatiosam viam incedamus, prout audistis hodie communem Dominum admonentem in Evangelio, ac dicentem: *Intrate per angustam portam, quia lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt, qui intrant per eam (Matth. 7. 13).* Dum audis latam esse portam, et spatiosam viam, ne decipiaris in exordio, neque illud spectes, quod multi sint qui per eam intrent: sed illud animadvertite, in angustum illam finem desinere. Illud quoque prudenter considera, nequaquam de sensili porta verba fieri, neque de via simpliciter, sed de tota vitæ nostræ, de virtute ac vitio admonitionem esse. Propter ea quoque ab his verbis sermonem inchoavit, *Intrate per angustam portam*, virtutis portam sic appellans. Deinde cum dixisset, *Intrate per angustam portam*, nos deinceps causam docet, ob quam ad hoc nos cohortetur. Licet enim angusta sit ista, multumque laborem offerat in ingressu, si tamen paululum laboretis, ad multam latitudinem pervenietis et amplitudinem, quæ vos ingenti voluptate poterit recreare. Ne igitur hoc spectetis, inquit, quod angusta sit, neque vos conturbent primordia, neque ingressus angustæ desides vos reddant; lata enina hæc porta, et spatiosa via desinit in perditionem. Quapropter multi etiam ob initia et exordia decepti, neque futurorum quidquam prævidentes, in perditionem seipsos dederunt: idcirco, *Lata est, inquit, porta, et spatiosa via, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt, qui intrant per eam.* Ac recte sane latam ipsam portam vocavit, spatiosam viam, quæ ad perditionem deducit. Qui enim ad ludos Circenses festinant ascendere, cæteraque satanica illa spectacula, temperantiæ valedicentes, virtutem pro nihilo habentes, qui libidini ac genio indulgere volunt, qui deliciis et gulæ se dedunt, qui pecuniarum cupiditate et insania stimulantur, ac præsentis vitæ commodis inhiant, per latam portam et spatiosam viam incedunt: postquam autem paulo longius progressi sunt, multasque peccatorum sarcinas coacervarunt, afflicti et debilitati, cum ad vitæ finem pervenerint, ulterius progredi nequeunt, cum vitæ premantur angustiis, eo quod mole gravati peccatorum illam porgere minime possint: quo fit, ut in ipsum tandem perditionis præcipitium devolvantur. Quid igitur, quæso, prodest, quod ad exiguum tempus per spatiosam incedamus, si perpetua perditione mox opprimamur, et ubi per somnium propemodum deliciis potiti fuerimus, re vera supplicio plectamur?

*Somnio similis est hæc vita.* — Quod enim unius

noctis est somnium, hoc tota præsens est vita, si cum eo, quod nos excepturum est, supplicio comparatur. Num enim ut temere a nobis legantur hæc scripta sunt? Propterea Domini sermones scriptis mandari gratia Spiritus sancti curavit, ut dum ex iis remedia depromimus, quibus adversus passiones nos præmuniamus, imminens possimus supplicium evitare. Quamobrem tum quoque convenientia vulneribus eorum adhibens medicamenta Dominus noster: Jesus Christus cohortabatur dicens: *Intrate per angustam portam.* Angustam autem illam vocabat, non quod natura sua sit angusta, sed quod animus noster, ad desidiam proclivis angustam illam esse arbitretur. Neque enim ut nos avocaret, idcirco angustam illam appellavit, sed ut alterius latitudinem fugientes, et ex sine unamquamque cognoscentes, hanc ita potius eligamus.

3. *Exempla eorum qui per latam viam ambularunt.* — Sed ut omnibus intellectu facilis fiat oratio, age, si videtur, eos, qui per latam portam ingressi sunt, et per spatiosam viam incesserunt in medium advocemus, et quis eos tandem finis exceperit videamus; itemque illos qui per angustam portam ingressi sunt, et per arctam viam, et quæ tandem isti bona sortiti fuerint, cognoscamus. Unum igitur ex iis, qui per latam hanc portam intrarunt, et unum ex iis, qui per angustam et arctam viam incesserunt, vobis in medium proferentes, eorum quæ a Domino dicta sunt veritatem ostendamus, et eadem rursus Domini parabola utamur. Quisnam ergo est ille qui per latam portam intravit, et spatiosam viam peragravit? Prius enim quis iste sit convenit indicari, quantumque spatium vitæ confecerit, per latam incedens, ac tum manifestum vobis reddere, in quem tandem finem desiderit. Ac scio equidem vos homines perspicaces jam quid dicturi simus intelligere: nihilominus tamen a nobis dici necesse est. Revocate vobis in memoriam divitem illum, qui quotidie purpura induebatur et bysso, qui epulabatur splendide, qui parasitos et adulatores alebat, qui multum merum infundebat, qui quotidie ventrem saburrabat, qui multis se deliciis ingurgitabat, per latam portam ingressus, voluptate ac lætitia mundana perpetuo fruebatur. Nam illi cuncta velut ex fonte affluebant, multum ministerium, immensæ delicæ, corporis sanitas, pecuniarum copia, delatus a multis honor, assentatorum laudes, nihil interim erat, quod illi tristitiam afferret: et quod majus est, cum totos dies crapulæ gulæque vacans transigeret, non modo prospera corporis valetudine fruebatur, et in securitate summa degebat, sed et pauperem Lazarum in vestibulo jacentem, plenum ulceribus, obsessum a canibus, qui vulnera lugebant, fameque confectum immisericors præteribat, et ne micæ quidem illi impertire dignabatur. Atque hîc quidem per latam portam ingressus per spatiosam viam incedebat, vitæ deliciarum, intemperantiæ, risus, voluptatis, helluationis, ebrietatis, pecuniarum copię, mollitiæ in vestimentis: ac diu totum vitæ hujus tempus per spatiosam viam incedendo transe-

καὶ κηδεμνικόν, ὅς, ἐπειδὴ οἶδε τὴν ἀσθένειαν ἂ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, ἐπειδὴν ἀμαρτηματί τινι περιπέσωμεν ῥαθυμίᾳ ὑποσκελισθέντες, ἔν νουμὸν ἐπιζητεῖ παρ' ἡμῶν, μὴ ἀπογινῶναι, ἀλλὰ ἀποστῆναι τοῦ πλημμελήματος, καὶ πρὸς τὴν ἐξομολόγησιν ἐπειχθῆναι. Κἀν τοῦτο ποιήσωμεν, ταχεῖαν ἡμῖν τὴν συγχώρησιν ἐπαγγέλλεται· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ λέγων· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει*; Ταῦτα τοῖνον εἰδότες, μὴ καταφρονῶμεν τοῦ οὕτω φιλανθρώπου Δεσπότη, ἀλλὰ περιγινώμεθα τῆς συνηθείας τῆς ἐπιπλαθοῦς· καὶ μὴ τὴν πλατεῖαν πύλην, καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν βαδίζωμεν· καθάπερ σήμερον ἠκούσατε τοῦ κοινου πάντων Δεσπότη παραינוντος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, καὶ λέγοντος· *Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεῖα ἡ πύλη καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσιν οἱ εἰσέρχόμενοι δι' αὐτῆς*. Ἀκούσας ἂ πλατεῖαν πύλην, καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν, μὴ τοῖς προοιμοῖς ἀπατηθῆς, μηδὲ, ὅτι πολλοὶ εἰσέρχονται δι' αὐτῆς, τοῦτο ἴδης, ἀλλ' ἐννοεῖς ὅτι εἰς στενὸν καταστρέφει τέλος. Κάκεινον δὲ συνेतῶς λογίζου, ὅτι οὐ περὶ αἰσθητῆς πύλης ἐστὶν ὁ λόγος, οὐδὲ περὶ ὁδοῦ ἀπλῶς, ἀλλὰ περὶ πάσης τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας ἐστὶν ἡ παραίτησις. Διὰ τοῦ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος οὕτως ἤρξατο λέγων, *Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης*, τὴν τῆς ἀρετῆς πύλην οὕτω καλῶν. Εἶτα εἰπὼν, *ὅτι Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης*, διδάσκει ἡμᾶς λοιπὸν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τοῦτο παραινεί. Εἰ γὰρ καὶ στενή, φησὶν, αὕτη, καὶ πολὺν ἔχει τὸν κάματον ἐν τῇ εἰσόδῳ, ἀλλ' ἐὰν μικρὸν κίμητε, εἰς πολὺ πλάτος ἐκθήσεσθε καὶ εὐρύχωραν πύλην τὴν ἄνεσιν δυναμένην ὑμῖν παρασεῖν. Μὴ τοῖνον ὅτι στενὴ ἐστὶ, φησὶν, ἴδης, μηδὲ τὰ προοίμια ὑμᾶς θορυβεῖτω, μηδὲ τὸ στενὸν τῆς εἰσόδου ὀκνηροῦς ἀπεργασέσθω· ἢ γὰρ πλατεῖα αὕτη πύλη, καὶ ἡ εὐρύχωρος ὁδὸς εἰς ἀπώλειαν καταστρέφει. Διὰ καὶ πολλοὶ τῇ ἀρχῇ καὶ τοῖς προοιμοῖς ἀπατώμενοι, καὶ οὐδὲν τῶν μελλόντων προσωρῶμενοι, εἰς τὴν ἀπώλειαν ἑαυτοῦς ἐκδιδάσσι. Διὰ τοῦτο φησὶν, *ὅτι Πλατεῖα [795] ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσιν οἱ εἰσέρχόμενοι δι' αὐτῆς*. Καὶ καλῶς αὕτην πλατεῖαν πύλην ἐκάλεσε, καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν τὴν ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν ἀπάγουσαν. Οἱ γὰρ ἐπὶ τὰς ἱπποδρομίας ἀναβαίνειν σπεύδοντες, καὶ τὰς ἄλλας τὰς σατανικὰς θεωρίας, καὶ τῆς σωφροσύνης ἀμελοῦντες, καὶ τῆς ἀρετῆς οὐδένα λόγον ποιούμενοι, καὶ ἀσελγαίνειν βουλόμενοι, καὶ οἱ τῇ τρυφῇ καὶ τῇ γαστριμαργίᾳ ἑαυτοῦς ἐκδιδόντες, καὶ περὶ τὴν τῶν χρημάτων μανίαν καὶ λύτταν καθ' ἑκάστην ἡμέραν δαπανῶμενοι, καὶ πρὸς τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα κεληνότες, διὰ τῆς πλατείας πύλης βαδίζουσι καὶ εὐρύχωρον ὁδοῦ· ἀλλ' ἐπειδὴν ἐπὶ πολὺ προέλωσι, καὶ πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων ἑαυτοῖς τὰ φορτία συνάξωσι, καταδαπανῶμενοι, ἐλθόντες εἰς τὸ τῆς ὁδοῦ τέλος, οὐκέτι περαιτέρω προελθεῖν δύναται, τῆς στενότητος τῆς ὁδοῦ πιεζούσης αὐτοῦς, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τῷ ὄγκῳ τῶν ἀμαρτημάτων βαρυνομένους ταύτην διελθεῖν· διὸ ἀνάγκη εἰς αὐτὸν τῆς ἀπωλείας τὸν κρημνὸν αὐτοῦς καταστρέφει. Ποῖον οὖν ὄφελος, εἰπέ

μοι, πρὸς ὀλίγον τὴν εὐρύχωρον βαδίσαντας, ἐν διηνεκεῖ ἀπωλεία γενέσθαι, καὶ θναρ, ὡς εἰπεῖν, τρυφήσαντας, ἐν ἀληθείᾳ κολάζεσθαι;

Ὅπερ γὰρ ἐστὶ μιὰς νυκτὸς θναρ, τοῦτο ἅπας ὁ παρὼν βίος πρὸς τὴν διαδεξιμένην ἡμᾶς κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Μὴ γὰρ, ἵνα ἀπλῶς ἀναγινώσκωμεν, ταῦτα γέγραπται; Διὰ τοῦτο ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις γραφῆ τούτος τοῦ Κυρίου λόγους παραδοθῆναι πεποίηκεν, ἵνα προφυλακτικὰ τῶν παθῶν τῶν ἡμετέρων φάρμακα ἐντεῦθεν λαμβάνοντες, τὴν ἐπιτηρημένην κόλασιν διαφυγεῖν δυναθῶμεν. Διὰ τοῦτο καὶ τότε κατάλληλα τοῖς τραύμασιν αὐτῶν τὰ φάρμακα ἐπιτιθεῖς ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς ἔλεγε παραινῶν· *Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης*. Στενήν δὲ αὕτην ἐκάλει, οὐκ ἐπειδὴ τῇ φύσει στενὴ τυχάνει, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ γινώμη ἡ ἡμετέρα πρὸς ῥαθυμίαν μᾶλλον ῥέπουσα, στενήν αὕτην εἶναι νομίζει. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ἀποστρέψῃ ἡμᾶς, διὰ τοῦτο στενήν αὕτην ὠνόμασεν, ἀλλ' ἵνα τὸ πλάτος τῆς ἐτέρας φυγόντες καὶ ἐκ τοῦ τέλους ἐκάστην καταμαθόντες, οὕτω ταύτην μᾶλλον ἐλώμεθα.

γ'. Ἀλλ' ἵνα πᾶσιν ὁ λόγος εὐσύννοπος γένηται, φέρε, εἰ δοκεῖ, παραγάγωμεν εἰς μέσον τοὺς διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθόντας καὶ διὰ τῆς εὐρυχώρου βαδίσαντας, καὶ ἴδωμεν ὅσον αὐτοῦς ἐδέξατο τέλος, καὶ τοὺς διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσελθόντας καὶ τέλει· μὲνης ὁδοῦ, καὶ καταμάθωμεν καὶ τούτους αἶα ἐδέξατο τὰ ἀγαθὰ. Ἐνα τοῖνον τῶν διὰ ταύτης τῆς πύλης εἰσελθόντων τῆς πλατείας, καὶ ἕνα τῶν διὰ τῆς στενῆς καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ βαδισάντων εἰς μέσον ὑμῖν προθέντες, δεῖξωμεν τῶν παρὰ τοῦ Κυρίου εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν, αὐτῇ πάλιν τῇ τοῦ Κυρίου παραβολῇ χρῆσάμενοι. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθὼν, καὶ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν βαδίσας; Πρότερον γὰρ προσθήκει δεῖξαι τίς οὗτός ἐστι, καὶ πόσον μῆκος ὤδωσεν ὁδοῦ τῇ πλατείᾳ βαδίζων, καὶ τότε φανερὸν ὑμῖν ποιῆσαι, εἰς ὅσον κατέστρεψε τέλος. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι συνετοὶ ὄντες ἦδη συνήκατε τὸ μέλλον ῥηθήσεσθαι· ἀλλ' ὅμως καὶ ἡμᾶς ἀναγκαῖον εἰπεῖν. [794] Ἀναμνήσθητέ μοι τοῦ πλουσίου ἐκεῖνου, τοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν πορφύραν καὶ τὰ βύσσινα ἐνδιδυσκομένου, καὶ λαμπρῶς ἐστιωμένου, καὶ παρασίτους καὶ κόλακας τρέφοντος, καὶ πολὺν τὸν ἄκρατον ἐγχεομένου, καὶ γαστριζομένου καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ τῇ τρυφῇ τῇ πολλῇ ἑαυτὸν ἐκδεδικωτός, καὶ διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθόντος, καὶ ἐν ἡδονῇ καὶ εὐθυμίᾳ βιωτικῇ διηνεκῶς τυγχάνοντος. Πάντα γὰρ αὐτῷ ὡσπερ ἐκ πηγῶν ἐπέβρει, θεραπεία πολλή, τρυφὴ ἀφατος, σώματος ὑγεία, χρημάτων περιουσία, τιμὴ παρὰ τῶν πολλῶν, αἰ παρὰ τῶν κολάκων εὐφρομία, καὶ οὐδὲν ἦν αὐτῷ τέλος τὸ λυποῦν. Καὶ τὸ δὴ μερίζον, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κραιπάλη καὶ ἀδυσπραγία διημερεύων, οὐ μόνον ὑγείας ἀπῆλαυσε σωματικῆς καὶ ἀδελφίας πάσης, ἀλλὰ καὶ τὸν πένητα Λάζαρον ἐπὶ τοῦ πυλῶνος κατακειμένον καὶ ἠλωμένον καὶ ὑπὸ τῶν κυνῶν κυκλούμενον καὶ διαλειχόμενον καὶ λιμῷ τυχόμενον ἀνηλεῶς παρέτερχεν, οὐδὲ ψυχίων αὐτῷ μεταδιδοῦς. Καὶ ὁ μὲν διὰ τῆς πύλης τῆς πλατείας εἰσελθὼν, τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν ἐβάδιζε, τὴν τῆς τρυφῆς, τὴν τῆς ἀκολασίας, τὴν τοῦ γέλωτος, τὴν τῆς ἀνέσεως, τὴν τῆς γαστριμαργίας, τὴν τῆς μέθης, τῆς τῶν χρημάτων περιβολῆς, τῆς ἐν τῇ ἐσθῆτι βλακειας.

• Omnes mss. et Savil. in marg. τὸ ἀσθενείας.

• Alii ἀκουσας; alii ἴκουσας.

• Alii ἐγχεομένου.

καὶ μᾶλλον πολλοῦ πάντα τὸν χρόνον τῆς παρούσης ζωῆς τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν ἐβάδιεν, οὐδενὸς λυπηροῦ πείραν λαθῶν, ἀλλὰ πάντοτε ἐξ οὐρίας φερόμενος, καὶ ἄτε δὴ ἀεὶ δι' εὐρύχωρον βαδίζων ὁδοῦ, μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας διέτρεχεν. Οὐδαμοῦ σκόπελοι, οὐδαμοῦ κρημνοί, οὐδαμοῦ ὕφαλοι σπιλάδες<sup>α</sup>, οὐδαμοῦ ναυάγιον, οὐδαμοῦ ἀνύμωλος μεταβολή, ἀλλὰ διηνεκῶς στερεάν καὶ ἰσόπεδον ὁδεύων, οὕτω τὸν παρόντα βίον διέδραμε, καθ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν ὑπὸ τῶν κυμάτων τῆς κακίας καταποντιζόμενος<sup>β</sup>, καὶ οὐ λαμβάνων αἰσθησιν· καθ' ἑκάστην ἡμέραν σπαρattόμενος ὑπὸ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμιῶν, καὶ μάλλον ἠδόμενος· διηνεκῶς πολιορκούμενος ὑπὸ ἀσελγείας, ὑπὸ γαστριμαργίας, ὑπὸ τῆς τῶν χρημάτων μανίας, καὶ οὐδεμίαν τῶν δεινῶν λαμβάνων τὴν αἰσθησιν, οὐδὲ προιδεῖν δυνάμενος τῆς ὁδοῦ τὸ τέλος, ἀλλὰ τὸ παρὸν ἡδὺ μόνον καρπούμενος, οὐδεμίαν ἔνοιαν ἐλάμβανε τῆς διηνεκῆς ὁδύνης, ἀλλὰ ἀπαύτωνος, ὡς εἰπεῖν, ἐβάδιζε τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν, εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν ἐπειγόμενος, ὑπὸ τῆς πολλῆς μέθης συνιδεῖν οὐκ ἔχων. Ἡ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς βιωτικοῖς εὐημερία καταδαπτίσασα αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, ἐτίφλωσε τὸ ἴδιον τῆς διανοίας, καὶ καθάπερ πεπνηρωμένος λοιπὸν τὰς ὕψεις, οὕτως ἐβάδιζεν, οὐκ εἰδὼς πῶς φέρεται· τάχα δὲ οὐδὲ ἔνοιαν ἐλάμβανε τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὁρῶν ἑαυτὸν οὐδεμίαν δυσκολίαν ὑπομένοντα. Οὐδὲ γὰρ ἐτρέψα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπλούτει· οὐδὲ ἐπλούτει μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑγείας σώματος ἀπῆλαυεν· οὐδὲ ὑγείας σώματος ἀπῆλαυε μόνον, ἀλλὰ καὶ θεραπείας, καὶ οὐ θεραπείας μόνον πολλῆς, ἀλλὰ καὶ ἐπιβρόντα ὥσπερ ἐκ πηγῶν αὐτῶν πάντα ὁρῶν, ἐν ἡδονῇ διηγὴ διηνεκεῖ. Εἶδετε, ἀγαπητοί, τὸν διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθόντα, καὶ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν δι' ὅλου βαδίσαντα, ὅσης ἀνέσεως ἀπῆλαυεν;

Ἄλλὰ μηδὲς τῶν ταῦτα ἀκουόντων πρὸ τοῦ τέλους μακαρίσαι αὐτὸν ἀνάσχηται, ἀλλὰ ἀναμεινάτω τῶν πραγμάτων τὸ τέλος, καὶ τότε οἴσει τὴν [795] ψῆφον. Εἰ δοκεῖ τοίνυν, καὶ τὸν διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσελθόντα, καὶ τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν ὁδεύσαντα παραγάγμενος εἰς μέσον, καὶ οὕτω τὸ τέλος ἀμφοτέρων θεασάμενος, τὴν προσήκουσαν περὶ ἐκάστου ψῆφον οἴσει. Τίνα δὲ ἄλλον ἔχομεν νῦν παραγαγεῖν, ἢ τὸν Λάζαρον, τὸν ἐπὶ τοῦ πυλῶνος τοῦ πλουσίου κατακειμένον, καὶ ὑπὸ τῶν ἐλκῶν ἐκείνων πολιορκούμενον, καὶ ὁρῶντα τὰς γλώσσας τῶν κυνῶν ψαυούσας αὐτοῦ τῶν τραυμάτων, καὶ μηδὲ ἀπελάσαι τούτους ἰσχύοντα; Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος διὰ τῆς πλατείας εἰσελθὼν, τὴν εὐρύχωρον ἐβάδιζεν· οὕτω δὴ καὶ ὁ μακάριος οὗτος (μακάριον γὰρ αὐτὸν ἦδη καλῶς διὰ τῆς στενῆς εἰσελθεῖν ἐλόμενον) εἰσῆλθε διὰ τῆς στενῆς πύλης τῆς ἀπεναντίας<sup>γ</sup> ἐκείνης πάντα ἐχούσης. Καθάπερ ἐκεῖνος διηνεκῶς ἐτρέψα, οὕτω καὶ οὗτος λιμῶν παλαίων διετάλει. Καὶ ἐκεῖνος μὲν μετὰ τῆς τρυφῆς καὶ ὑγείας σώματος ἀπῆλαυε καὶ χρημάτων περιουσίας, καὶ ἐν γαστριμαργίᾳ καὶ μέθῃ διημερεύων καταδαπανᾶτο· οὗτος δὲ μετὰ τοῦ λιμοῦ καὶ ἐσχάτῃ πενίᾳ περιβεβλημένος καὶ νόσῳ διηνεκεῖ καὶ ἔλκεσιν ἀφορήτοις, οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ἠτύπορει τροφῆς, ἀλλὰ τῶν ψυχίων ἐπεθύμει τῶν ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου, καὶ οὐδὲ τούτων ἤξιζατο.

Εἶδες πῶς διὰ τῆς στενῆς πύλης οὗτος εἰσελθὼν, τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν διηνεκῶς ἐβάδιζεν; εἶδες πῶς;

<sup>α</sup> Αἱ ὕφαλοι καὶ σπιλάδες.

<sup>β</sup> Αἱ καταδαπτιζόμενοι.

<sup>γ</sup> Duo mss. ἀπεναντίας, inquit Montf. qui legebat pervergam ἀπεναντία. Εἶπτο.

ἐκεῖνος διὰ τῆς πλατείας πύλης καὶ τῆς εὐρύχωρου ὁδοῦ ἐπορεύετο; Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν ἐκατέρων τὸ τέλος, καὶ πῶς μὲν ἐκεῖνος εἰς στενὸν κατέστρεψε τέλος, πῶς δὲ οὗτος εἰς πλατὺ καὶ πολλῆς ἀνέσεως γέμον· ἵνα ταῦτα μαθόντες ἀκριβῶς, μὴ τὴν εὐρύχωρον ἐκ παντὸς τρόπον διώκωμεν ὁδὸν, μηδὲ διὰ τῆς πλατείας πύλης ἐισέρχασθαι σπουδάζωμεν, ἀλλὰ τὴν στενὴν πύλην μεταδιώκωμεν, καὶ τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν βαδίζωμεν, ἵνα εἰς χρηστὸν καὶ ἀνέσεως γέμον τέλος καταντήσῃς δυνηθῶμεν.

Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τέλος τῆς ἐκάστου ζωῆς ἐφθασεν, ὅρα τί φησι περὶ τοῦ τῆν τεθλιμμένην ὁδεύοντος πρότερον. Ἐγένετο δὲ, φησὶν, ἀποθαιεῖν τὸν πτωχόν, καὶ ἀπερεχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων<sup>δ</sup> εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ. Τάχα οἱ ἄγγελοι ἀπήγον αὐτὸν προηγούμενος καὶ δορυφοροῦντες, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀνέσεως χωρίον μετὰ τὰς πολλὰς ἐκείνας θλίψεις καὶ τὴν στενὴν ὁδοπορίαν ἀποκαθιστῶντες. Εἶδες ὅσον τῆς στενῆς πύλης καὶ τῆς τεθλιμμένης ὁδοῦ τὸ πλάτος ἐν τῷ τέλει φαίνεται; Ὅρα λοιπὸν καὶ τῆς εὐρύχωρου ὁδοῦ τὰ ὀλέθρια τέλη. Ἀπέθανε, φησὶ, καὶ ὁ πλούσιος, καὶ ἐτάφη. Οὐδεὶς ὁ προηγούμενος, οὐδεὶς ὁ δορυφορῶν, οὐδεὶς ὁ ὀδηγῶν, καθάπερ τὸν Λάζαρον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ εὐρύχωρῳ ὁδῷ τούτων ἀπάντων ἀπῆλαυε, καὶ πολλοὺς ἔσχε τοὺς δορυφοροῦντας, τοὺς θεραπεύοντας, τοὺς κολακὰς λέγω, τοὺς παρασίτους, ἤνικα πρὸς τὸ τέλος ἐφθασε, γυμνὸς καὶ ἐρημος ἀπάντων γέγονε μετὰ τὰς πολλὰς ἐκείνας ἀνέσεις, μάλλον δὲ μετὰ τὴν βραχείαν ἐκείνην ἀνεσιν καὶ εὐημερίαν. Ἄπας γὰρ ὁ παρὼν βίος βραχύς, τῷ μέλλοντι αἰῶνι συγχρινόμενος. Μετὰ τὴν βραχείαν τοίνυν ἀνεσιν, ἧς ἀπῆλαυσε τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν βαδίζων, τὸ τῆς στενωχωρίας καὶ τῆς θλίψεως χωρίον αὐτὸν ἐδέξατο. Καὶ ἐκεῖνος μὲν ἐν τοῖς κόλποις [796] τοῦ πατριάρχου ἐπανεπαύετο, τῶν πόνων καὶ τῆς πολλῆς ταλαιπωρίας τὰς ἀμοιβὰς ἀπολαμβάνων, καὶ μετὰ τὸν λιμὸν καὶ τὸ ἐλκὸν καὶ τὴν ἐν τῷ πυλῶνι κατάκλισην, τῆς ἀπορρήτου ἐκείνης ἀνέσεως καὶ οὐδὲ λόγῳ ἐρμηνευθῆναι δυναμένης μετεῖεν· οὗτος δὲ μετὰ τὴν τρυφὴν καὶ ἀνεσιν καὶ γαστριμαργίαν τὴν πολλὴν καὶ τὴν μέθην εἰς τὴν ἀπαραίτητον κόλασιν ἐκείνην κατανήσει ἀπετηγανίστο. Καὶ ἵνα ἐκάτερος αὐτῶν διὰ τῶν πραγμάτων μάθῃ, ὁ μὲν τῆς στενῆς ὁδοῦ τὸ κέρδος, ὁ δὲ τῆς εὐρύχωρου τὴν ζημίαν καὶ τὸν θάνατον, ἀπὸ πολλοῦ τοῦ διαστήματος ἀλλήλους ὁρῶσιν. Ἄκουε δὲ πῶς· Καὶ ἐν τῷ ᾄθῃ. φησὶν, ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ὑπάρχων ἐν βασάνοις, ὁρᾷ τὸν Ἀβραάμ ἀπὸ μακρόθεν, καὶ λέγει, ὅρα τὸν κόλπον αὐτοῦ. Ἔμοι δὲ δοκεῖ, ὅτι θεασάμενος<sup>ε</sup> τὴν ἀθρόαν οὕτω τῶν πραγμάτων μεταβολὴν, καὶ τὸν μὲν ἐν τῷ πυλῶνι ἐβρίμμενον, καὶ ταῖς γλώσσαις τῶν κυνῶν προκειμένον, τσσαύτης ἀπολαύοντα τῆς παρῆρσίας, καὶ τοῖς κόλποις τοῦ πατριάρχου ἐνδιατωμένον, ἑαυτὸν δὲ τσαύτη αἰσχύνῃ περιβεβλημένον, καὶ μετὰ ταύτης καὶ ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἀποτηγανίζόμενον, πλείονα τῆς ὁδύνης τὴν αἰσθησιν ἐλάμβανεν. Ὅρῶν τοιγαροῦν εἰς τὸ ἐναντίον τὰ πράγματα μεταστάντα, καὶ αὐτὸν μὲν, ὡς εἰπεῖν, ἐν ὄνειρῳ καὶ σικεῖ τρυφήσαντα. καὶ νῦν τὴν ἀφόρητον κόλασιν ὑπομένοντα, καὶ μετὰ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν καὶ τὴν πλατείαν πύλην εἰς οὕτω

<sup>δ</sup> Omnes mss. πρότερον. Ἀπέθανε, φησὶν, ὁ Λάζαρος καὶ οἱ ἄγγελοι ἀπήγον.

<sup>ε</sup> Sic ed. ambro, mss. autem omnes et Sav. in marg. ὁρῶσιν. Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ πλούσιος τὸν Λάζαρον ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ. Καὶ θεασάμενος.



gi, neque quidquam molestiarum expertus est, sed semper prospero ventorum afflatu delatus, utpote per spatiosam viam incedens, multa cum securitate pergebat. Nusquam saxa sub undis latentia, nusquam scopuli, nusquam præcipitia, nusquam naufragium, nusquam mutatio inæqualis, sed quasi per solidam et planam regionem iter habens, ita præsentis vitæ spatia decurrebat: quotidie vitiorum fluctibus mergebatur, neque sentiebat: quotidie pravarum cupiditatum stimulis pungebatur, et amplius lætabatur: a lascivia semper obsidebatur, ab ingluvie, ab insana pecuniæ cupiditate, nec ullo malorum sensu tangebatur, neque vitæ finem poterat prævidere: sed præsentium tantum jucunditate fruebatur, nec umquam perpetui doloris in mentem illi veniebat, sed deceptus, ut ita loquar, per latam viam incedebat, et ad ipsum præcipitium festinabat, quod non poterat præ nimia ebrietas cognoscere. Nam ille prosper mundanarum rerum successus, qui rationem ejus obruerat, oculum illi mentis excæcarat, et quasi jam luminibus orbatus ambulabat, neque quo ferretur sciebat: fortasse vero neque naturæ humanæ meminerat, cum se cerneret difficultatem nullam experiri. Non enim tantum deliciis fruebatur, sed et opibus abundabat: neque tantum opibus abundabat, sed et prospera erat corporis valetudine: neque sano tantum erat corpore, sed et a multo famulatio colebatur, neque tantum colebatur, sed omnia sibi cernens tamquam ex fonte fluere, vitam in perpetua voluptate degebat. Vidistis, dilectissimi, eum, qui per latam portam intraverat, et per spatiosam viam inceserat, quantis deliciis potiretur?

*Ante finem vitæ nemo beatus.* — Nemo tamen eorum, qui hæc audiunt, ante finem beatum ipsum prædicare dignetur, sed rerum finem expectet, ac tum sententiam feret. Itaque illum qui per angustam portam intraverat, et arctum iter confecerat, si placeat, in medium adducamus, ac deinde postquam utriusque finem conspexerimus, convenientem de unoquoque sententiam feramus. Quemnam autem alium proferre possumus, quam Lazarum, qui ante divitis vestibulum jacebat, et ab illis ulceribus obsidebatur, qui sua vulnera a canum linguis attingi videbat, nec illos valebat abigere? Ut enim ille per latam portam ingressus, per spatiosam viam incedebat; ita beatus iste; beatum quippe illum jam appello, quod per angustam elegerit introire: per angustam portam intravit, in qua omnia contrarij modo se habebant. Ut ille semper deliciis fruebatur, sic et iste perpetua fame conflictabatur. Atque ille quidem deliciis et prospera corporis valetudine, et pecuniarum abundantia potiebatur, et ingluvie atque ebrietati totis diebus vacando conficiebatur: iste vero una cum fame, summa oppressus erat egestate, perenni morbo, et intolerandis ulceribus, ut ne necessarius quidem illi cibus suppeteret, sed micæ de divitis mensa cadentes expeteret, quas nequaquam tamen impetraret.

4. Vidisti quo pacto per angustam portam ingres-

sus iste, per arctam viam semper incederet? Vidisti quo pacto ille per latam portam et per spatiosam viam pergeret? Jam vero finem utriusque videamus, et quo pacto in angustum ille finem desierit, quo pacto iste in latam ac multis deliciis refertum: ut his probe intellectis, ne spatiosam viam omni modo persequamur, neque per latam portam ingredi studeamus, sed angustam portam sectemur, et per arctam viam incedamus, quo possimus ad bonum finem ac refertum deliciis pervenire.

*Dissimilis Lazari vitæ terminus.* — Cum enim cujusque illorum finis advenisset, vide quid de eo qui per arctam viam perrexerat, prius dicat: *Factum est autem*, inquit, *ut moreretur mendicus, et portaretur ab angelis in sinum Abrahamæ (Luc. 16. 22)*. Fortasse illum abducebant angeli præcedentes et latus ejus satellitum more cingentes, atque in deliciarum locum post multas illas afflictiones et arctam illam peregrinationem restituebant. Vides quanta in fine angustæ portæ et arctæ vitæ appareat latitudo? Vide jam funestum terminum vitæ spatiosæ. *Mortuus est autem et dives*, inquit, *et sepultus est*. Nullus fuit qui præcederet, nullus qui latus stiparet, nullus qui in via deduceret, sicut Lazarum. Nam quoniam in spatiosa via cunctis hisce potitus est, habuitque multos satellites ac famulos, assentatores, inquam, parasitos, quando ad sepulcrum venit, nudus ac destitutus his omnibus fuit post multas illas voluptates vel potius post brevem illam voluptatem et prosperitatem. Brevis enim est tota præsens vita, si cum futuro sæculo comparetur. Post brevem igitur voluptatem, qua potitus est, dum per spatiosam viam incederet, angustiarum et afflictionis eum locus excoipit. Atque ille quidem in sinu Abrahamæ requiescebat, ac laborum multarumque miseriarum mereedem recipiens post famem, post ulcera, postquam in vestibulo reclinatus jacuerat, ineffabilibus illis deliciis, quas ne oratione quidem complecti possumus, fruebatur: hic vero post voluptatem ac delicias, post ingluviem multam, post ebrietatem illi inevitabili supplicio addictus eruciabatur. Ut autem illorum uterque rebus ipsis doceatur, hic quidem, quanta sit angustæ vitæ utilitas, ille vero, quantum damnum, quanta perniciosa spatiosæ, a longe multo sejunctos intervallo se invicem intuentur. Audi quo pacto: *Et in inferno*, ait, *elevans oculos suos, in tormentis degens, videt Abraham a longe, et Lazarum in sinu ejus (Luc. 16. 23)*. Equidem arbitror illum ubi tam subitam rerum mutationem vidit, et illum quidem qui jacebat in vestibulo, canumque linguis erat expositus, tanta fiducia gaudere, dum in patriarchæ sinu versaretur: se vero tanta obrutam ignominia, atque insuper igne cruciatum, majorem sensum doloris cepisse. Cum ergo res cerneret in contrarium mutatas, ac se qui propemodum in somnis et umbra deliciis potitus erat, nunc intolerabile supplicium ferre, ac post spatiosam viam latamque portam, in finem adeo angustum esse delatum: illi vero contraria penitus evenisse, ac propter eam, quam in hac vita exhibuerat patientiam, illum

ineffabilibus perfrui bonis, nesciens quo se verteret, inopsque consilii, cum experientia didicisset, quanta fraude penitus deceptus fuisset, cum spatiosam viam elegeret, supplicationem offert patriarchæ, ac miserabiles voces simul et lacrymas ubertim effundit. Itaque is qui ad Lazarum se convertere, vel illum respicere non dignabatur, pauperem abjectum et jacentem in vestibulo, sed et ipsum propemodum detestabatur propter ulcerum tetrum odorem, suamque mollitiem, et delicias, quibus continue fruebatur, nunc patriarchæ supplicat et ait : *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam; quia crucior in hac flamma (Luc. 16. 24)*. Sufficiebant hæc verba ad misericordiam movendam, verumtamen nihil hæc illi profuerunt. Intemptiva quippe fuit confessio, et non convenienti oblata tempore deprecatio: Mitte, inquit, Lazarum illum pauperem, quem antea detestabar, cui micæ non impertiebar: illum oro nunc, et digitum illum requiro, quem canes lingebant. Vides ut illum supplicium compescuerit? Vides quam angustum ad finem illum spatiosa via detulerit? Neque preces offert Lazaro, sed patriarchæ; merito: neque enim contra pauperem attollere oculos audebat. Suam enim inhumanitatem mente versabat; et cogitans, quam imisericordem illi se exhibuisset, ipsum ne responso quidem se dignaturum suspicabatur. Quam ob causam neque supplicationem ad illum dirigit, sed patriarcham obtestatur. Sed ne sic quidem quidquam profecit: tantum malum est intemptivitas, et concessum nobis a Dei benignitate ad salutis nostræ occasionem tempus negligere. Quem enim adamantem non hæc verba flexissent, et ad misericordiam et compassionem commovissent?

*Dives sibi malorum auctor.* — Verumtamen ne sic quidem annuit petitioni patriarcha, sed responso quidem illum dignatur, ipsum vero docet sibi tot malorum eum auctorem existisse. Sic enim eum alloquitur patriarcha : *Fili, recordare, quia recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala: nunc autem hic quidem consolatur, tu vero cruciaris. Et ad hæc omnia inter vos et nos hiatus magnus constitutus est, ut ii qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transire.* Terribilia sunt hæc verba, et quæ possint eos, quibus cor sapit, plurimum commovere. Nam ut eum doceat, se quidem suam erga illum misericordiam exhibere, atque ad compatiendum inflecti, dum suppliciorum cernit gravitatem: nihil tamen solatii præbere posse, seque propemodum excusans illi, Vellem, inquit, manum tibi porrigere, ac dolores mitigare, et peracerbas pœnas minuere, sed tu temetipsum jampridem eo solatio privasti: idcirco ait : *Fili, recordare.* Vide bonitatem patriarchæ, filium ipsum vocat. Verumtamen hoc quidem ejus humanitatem potest ostendere, sed nullum auxilium ferre, quod seipsum ipse prodiderit. *Fili,* inquit, *recordare, quia recepisti tu bona tua in vita tua.* Veniant tibi in mentem præterita, noli oblivisci quantis

deliciis potitus fueris, quanta voluptate, quanta magnificentia: quo pacto ingluviæ atque ebrietati deditus semper vixeris, cum in omne ævum te futurum illis existimares, et illa esse bona statueres. Ex ipsius sententia responsum illi dedit. Cum enim ille sublime nihil conciperet animo, neque mala futura, quæ illum exceptura essent, sibi ante oculos poneret, illa esse bona censebat.

5. Hoc enim plerique dicere soliti sunt, qui delicias et ingluviem ad stuporem mirantur, multis potuimus bonis, si quando summas delicias velint exprimere. Noli hæc simpliciter bona vocare, mi homo, sed cogita hæc a Domino data esse, ut eis moderate utentes vitam nostram tueamur, et infirmitatem corporis sustentemus: alia vero sunt vere bona.

*Quæ sint vere bona.* — Nihil quippe istorum bonum est, non deliciae, non divitiæ, non sumptuositas vestium, sed solum nomen habent. Quid autem dico solum ea nomen habere? Illa vero sæpenumero perniciem nobis accersunt, si quando ipsis, non ut oportet, utamur. Nam divitiæ bonæ possunt esse possessori, quando non in delicias tantum illas, nec in ebrietatem et noxias voluptates expendit, sed cum deliciis moderate perfruens, reliqua in pauperum ventres distribuit, tum bonæ sunt divitiæ. Sin autem seipsum quis deliciis ac cæteris libidinibus dediturus sit, non modo nihil ei prosunt, sed etiam in profundum illum barathrum præcipitem agunt: quod et isti diviti accidit. Quam ob causam dicit illi patriarcha: *Fili, recordare, quia recepisti bona tua in vita tua.* Illa quæ vere bona esse censebas recepisti, et Lazarus similiter mala: non quod ea Lazarus mala censeret, absit, sed ex ipsius divitis sententia hoc etiam adjecit: siquidem ille cum hanc apud se sententiam ratam habuisset, opes ac delicias, lasciviam et omnem alium vitæ luxum bona esse ducebat: paupertatem vero, famem et adversam aëritudinem mala esse suspicabatur. Prout igitur existimabas, et falsum illud iudicium amplectebaris, recordare te ex tuo calculo bona illa recepisse, cum per latam ac spatiosam viam incederes, et Lazarum similiter mala ex ratiocinio tuo, dum angustum et arctum iter conficeret. Quoniam igitur tu viæ tantum aditum spectabas, hic vero finem respiciebat, neque negligentior propter aditum viæ reddebatur, propterea nunc consolatur hoc in loco, tu vero cruciaris, et fines sibi invicem contrarios sortiti estis. Vidistis reipsa spatiosæ ac latæ viæ finem, et quo pacto angustæ portæ, et arctæ viæ felix terminus enim exceperit qui ipsam elegerat; audite ergo et responsum illud terribilius: *Et ad hæc omnia,* inquit, *inter nos et vos hiatus magnus constitutus est, ut ii qui volunt hinc transire illuc non possint, neque inde huc transire.* Ne temere prætereamus, dilectissimi, quod dictum est, sed exactam orationis vim mente versemus, et quanto perfruiatur honore, quanta sedis prærogativa, qui pro vestibulo jacebat, ille abjectus et pauper, ille qui fame conflictabatur, ille ulceribus oppletus, et canibus expositus.

*Non pauperes et officii miseri sunt.* — Lubenter

στενὸν καταστρέψαντα τέλος· ἐπ' ἐκείνου δὲ τὰ ἐναντία συμβεβηκότα, καὶ διὰ τὴν ἐνταῦθα ὑπομονὴν τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν αὐτὸν ἀπολαύοντα· καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ γεγονώς, καὶ τῇ πείρᾳ μαθὼν τὴν ἀπάτην, ἣν ὑπέμεινε δι' ὄλου τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν ἐλάμενος, ἱκετηρίαν τίθει πρὸς τὸν πατριάρχη, καὶ ἐλευεῖνα φεγγέται βήματα, καὶ θαυράτων γέμοντα. Καὶ ὁ πρὸ τούτου μηδὲ ἐπιστρεφόμενος, μηδὲ ἰδεῖν ἀνεχόμενος τὸν Λάζαρον, τὸν πένητα, τὸν ἐν τῷ πυλῶνι ἐρριμμένον, ἀλλὰ καὶ βδελυτόμενος αὐτὸν, ὡς εἰπεῖν, διὰ τὴν τῶν ἐλκῶν δυσωδίαν, καὶ τὴν οἰκείαν βλακείαν, ἐν ἧ διηνεκῶς τρυφῶν διῆγε, νῦν ἱκετεύει τὸν πατριάρχη, καί φησι· *Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησον με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα βῆσῃ τὸ ἄκρον τοῦ θακτύλου αὐτοῦ ὑδάτος, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶσσάν μου, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ*. Ἰκανὰ τὰ βήματα εἰς οἶκτον ἀπελκύσασθαι· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ὀνησέ τι πλεόν· ἄκαιρος γὰρ ἡ ἐξομολόγησις καὶ ἡ παράκλησις οὐκ ἐν καιρῷ τῷ δέοντι γινομένη. Πέμψον, φησί, τὸν Λάζαρον ἐκείνον, τὸν πένητα, ὃν πρὸ τούτου ἐβδελυτόμην, ὃ τῶν ψυχῶν οὐ μετεδίδου· ἐκείνου δέομαι νῦν, καὶ τὸν δάκτυλον ἐκείνον ἐπιτετῶ, ὃν οἱ κύνες εἴλιχον. Εἶδες πῶς συνέστειλεν αὐτὸν ἡ τιμωρία· εἶδες πῶς εἰς στενὸν τέλος κατήντησεν ἡ εὐρύχωρος ὁδός; Καὶ οὐ ποιεῖται πρὸς τὸν Λάζαρον τὴν ἱκετηρίαν, ἀλλὰ πρὸς τὸν πατριάρχη. Εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἀντιδλέψαι ἐτόλμα τῷ πένητι. Ἐνενοίε γὰρ, οἶμαι, τὴν οἰκείαν ἀπανθρωπίαν, καὶ τὸ ἀνηλεὲς λογιζόμενος ὅπερ εἰς αὐτὸν ἐπεδείξαντο, ὑπέπτευεν αὐτὸν ἰσως μηδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῦν. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὴν παράκλησιν, ἀλλὰ τὸν πατριάρχη [797] ἱκετεύει. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐκέρανε τι πλεόν. Ἰσοῦτον κακὸν ἐστὶν ἡ ἀκαιρία, καὶ τὸ τὸν δεδομένον ἡμῶν τῆς ζωῆς καιρὸν παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας εἰς τὴν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ὑπόθεσιν προδιδόναι. Ποῖον γὰρ ἀδάμαντα οὐκ ἂν κατέκαμψε ταῦτα τὰ βήματα, καὶ εἰς οἶκτον καὶ συμπάθειαν ἤγαγεν; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ὁ πατριάρχης ἐπινεύει τῇ αἰτήσῃ, ἀλλ' ἀποκρίσεως μὲν αὐτὸν ἀξιοῖ, διδάσκει δὲ αὐτὸν ὅτι αὐτὸς αὐτῶν αἰτίως τούτων ἐγένετο τῶν κακῶν. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ πατριάρχης· *Τέκνον, μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ· νῦν δὲ ὁ μὲν παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις μεταξὺ ἡμῶν καὶ ἡμῶν χάσμα μέγα ἐστήρικται, ὅπως οἱ θέλοντες διαβῆναι ἐνθεν πρὸς ὑμᾶς μὴ δύνηται, μηδὲ οἱ ἐκείθεν πρὸς ἡμᾶς διαπερῶσι*. Φοβερὰ τὰ εἰρημένα, καὶ ἱκανὰ καθικέσθαι τῶν νοῦν ἐχόντων. Ἴνα γὰρ διδάξῃ αὐτὸν, ὅτι αὐτὸς μὲν τὴν οἰκείαν ἐσπλαγχίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυσι, καὶ εἰς οἶκτον ἐπικαμπεται, ὁρῶν αὐτοῦ τῆς κολάσεως τὴν ἐπίτασιν, οὐδὲν δὲ πλεόν αὐτῷ εἰς παραμυθίαν ἐνεγκεῖν δύναται, μονονουχὶ ἀπολογούμενος αὐτῷ φησιν, ὅτι Ἐβουλόμην χεῖρά σοι ὀρέξαι, καὶ ἐπικουφίσαι σου τὰ; ἀληθῶνας, καὶ τῶν τιμωρῶν ὑποτέμνεσθαι τὸ σφοδρὸν, ἀλλὰ προλαβὼν αὐτὸς ταύτης ἀπειτέρησας ἑαυτὸν εἰς παραμυθίαν;· διὰ τοῦτο φησι· *Τέκνον, μνήσθητι*. Ὅρα τοῦ πατριάρχου τὴν ἀγαθότητα· τέκνον αὐτὸν καλεῖ. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τὴν ἡμερότητα τὴν αὐτοῦ ἐμφανῆ δύναται, οὐδεμίαν δὲ αὐτῷ βοήθειαν παρέχει διὰ τὸ ὑφ' ἑαυτοῦ αὐτὸν προδιδόναι. *Τέκνον*, φησὶ, *μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου· εἰς ἔνοιαν ἔλαθ' ἐν τῶν παρελθόντων, καὶ ἐπιλάθῃ πῶς τρυφῆς*

ἀπλάουσας, πῶς ἀνέσεως, πῶς φαντασίας, πῶς ἐν γαστριμαργίᾳ καὶ μέθῃ πάντα τὸν βίον διετέλεσας, ἐν ἐκείνοις νομίζων εἶναι πάντα τὸν αἰῶνα, καὶ ἐκεῖνα ὀριζόμενος εἶναι τὰ ἀγαθὰ. Ἀπὸ τῆς ψήφου τῆς αὐτοῦ τὴν ἀπόκρισιν πρὸς αὐτὸν ἐποίησατο. Οὐδὲν γὰρ ἐκείνος ὑψηλὸν φανταζόμενος, οὐδὲ τὰ μέλλοντα αὐτὸν διαδέχεσθαι κακὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχων, ἐκεῖνα ἀγαθὰ εἶναι ἐνόμιζε.

ε'. Τοῦτο γὰρ καὶ νῦν ἔθος λέγειν τοῖς πολλοῖς τοῖς περὶ τρυφῆν καὶ τὴν ἀδηφαγίαν ἐπιτοημένοις, ὅτι Πολλὰ ἀγαθὰ ἐσχίχαμεν, ὅταν βούλωνται ἀνάξαι τῆς πολλῆς τρυφῆς τὴν ἐπίτασιν. Μὴ κἀκεῖ ταῦτα ἀπλῶς ἀγαθὰ, ἀνθρώπε, ἐνοῶν ὅτι ταῦτα μὲν ἐδόθη παρὰ τοῦ Δεσπότη, ἵνα τῆς συμμετρίας ἀπολαύοντες, τὴν οὐσασιν ἔχωμεν τῆς ζωῆς, καὶ τὴν ἀσθένειαν διακρατῶμεν τοῦ σώματος· ἔτερα δέ ἐστι τὰ θνητὰ ἀγαθὰ.

Οὐδὲν γὰρ τούτων ἀγαθὸν, οὐ τρυφή, οὐ πλοῦτος, οὐκ ἐσθῆτος πολυτέλεια, ἀλλ' ὄνομα μόνον ἔχει. Τί δὲ λέγω ὄνομα μόνον ἔχει; ταῦτα μὲν οὖν πολυλάκις καὶ ὀλέθρου ἡμῖν αἰτία γίνεται, ἐπειδὴ μὴ δεόντως αὐτοῖς χρῆσώμεθα. Ὁ γὰρ πλοῦτος τότε ἂν γένοιτο ἀγαθὸς τῷ κεκτημένῳ, ὅταν μὴ εἰς τρυφήν μόνον αὐτὸν ἀναλίσκη, μηδὲ εἰς μέθην καὶ τὰς ἐπιθλαβεῖς ἡδονὰς, ἀλλ' ὅταν τῆς τρυφῆς συμμετρῶς ἀπολαύων, τὰ λοιπὰ εἰς τὰς τῶν πενήτων διανεμῇ γαστέρας, τότε ἀγαθὸν ὁ πλοῦτος. Εἰ δὲ μέλλοι τις τρυφῇ ἑαυτὸν [798] ἐκιδιδόναι καὶ τῇ ἄλλῃ ἀσωτίᾳ, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ὀνήνησιν, ἀλλὰ καὶ εἰς βαθὺν κρημνὸν κατάρχει· ὃ δὴ καὶ ὁ πλοῦτος οὕτως πέπονθε. Διὸ φησιν αὐτῷ ὁ πατριάρχης· *Τέκνον, μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου*. Ἐκεῖνα δ' ἐνόμιζες εἶναι θνητὰ ἀγαθὰ, ταῦτα ἀπέλαβες, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ, οὐκ ἐπειδὴ Λάζαρος αὐτὰ κακὰ ἐνόμιζε, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ψήφου τοῦ πλουσίου καὶ τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἐκεῖνος γὰρ ταύτην παρ' ἑαυτῷ κυρώσας τὴν ψήφον, τὸν μὲν πλοῦτον καὶ τὴν τρυφήν καὶ τὴν ἀκολασίαν καὶ τὴν ἄλλην βλακείαν ἀγαθὰ ἐνόμιζε, τὴν δὲ πενίαν καὶ τὸν λιμὸν καὶ τὴν χαλεπὴν ἀββρωσίαν κακὰ ὑπέπτευεν. Ὡς οὖν αὐτὸν ὑπελάμβανας, καὶ τὴν ἐψευσεμένην χρίσιν ἐκείνην εἶχες, μνήσθητι ὅτι κατὰ τὴν σὴν ψήφον καὶ σὺ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα ἀπέλαβες, τὴν πλατείαν καὶ εὐρύχωρον δδύσας ὁδὸν, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ κατὰ τὸν σὸν λόγον, τὴν στενὴν πύλην καὶ τὴν τεθλιμμένην βαδίσας ὁδόν. Ἐπεὶ οὖν σὺ μὲν τὰ προοίμια μόνον εἶδες τῆς ὁδοῦ, οὗτος δὲ καὶ πρὸς τὸ τέλος ἔωρα, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ προοιμίου τῆς ὁδοῦ γινόμενος ὀκνηρότερος, διὰ τοῦτο νῦν ἐνταῦθα παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι, καὶ ἀπειναντίας ἀλλήλοισ τὸ τέλος κατήντησεν. Εἶδετε δὲ αὐτῶν τῶν πραγμάτων τῆς εὐρύχωρου καὶ πλατείας ὁδοῦ τὸ τέλος, ἐμάθετε τῆς στενῆς πύλης καὶ τῆς τεθλιμμένης ὁδοῦ ὅπως χρῆσθόν τὸ πέρας ἐδέξατο τὸν ταύτην ἐλάμενον· ἀκούσατε δὴ καὶ τὸ φοβερότερον· *Καὶ ἐπὶ πᾶσι*, φησὶ, *τούτοις μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν χάσμα μέγα ἐστήρικται, ὅπως οἱ θέλοντες διαβῆναι ἐνθεν ἐκεῖ μὴ δύνηται, μηδὲ οἱ ἐκείθεν πρὸς ἡμᾶς διαπερῶσι*. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὸ λεχθὲν, ἀλλ' ἐννοήσωμεν τῶν λεχθέντων τὴν ἀκρίβειαν, καὶ ὅστις ἀπολαύει τῆς τιμῆς καὶ τῆς προεδρίας ὁ παρὰ τὸν πυλῶνα ἐρριμμένος, ὁ εὐκαταφρόνητος, ὁ πένης, ὁ τῷ λιμῷ διηνεκῶς παλαιῶν, ὁ τοῖς ἔλκεσι πολιορκούμενος, ὁ τοῖς κυσὶ προκειμένος.

Ἡὼς γὰρ ταῦτα στρέφω συνεχῶς, ἵνα μηδεὶς

τῶν ἐν πενία ἢ τῶν ἐν νόσοις ὄντων καὶ λιμῶ καταφρονήσῃ, ἑαυτὸν ταλανίζων, ἀλλὰ μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας ἅπαντα φέρων, ἤδη ταῖς χρησταῖς ἐλπίσι τρέφεται, τὰς ἀποβήτους ἐκείνας ἀναμένων ἀμοιβὰς, καὶ τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις. *Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις.* Τί ἐστίν, Ἐπὶ πᾶσι τούτοις; Εἰπὼν, ὅτι σὺ μὲν ἅπαντα ἐν τῷ παρόντι βίω ἀπέλαβες, ἅπερ ἡγοῦ εἶναι ἀγαθὰ, καὶ ὅτι οὗτος ἀπέλαθεν ἅπερ σὺ ἐνόμιζες εἶναι κακά, τοῦτο προσέθηκε, διδάσκων αὐτὸν, ὅτι καὶ ἀκόλουθον ἕκαστον τέλος ἐδέξατο ἢ ἐπὶ πᾶσι τοῖς βήθειαι· σὲ μὲν μετὰ τὸ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐνόμιζες ἀπολαύειν, ἢ θλιψίς καὶ ἡ στενοχωρία καὶ τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, τοῦτον δὲ μετὰ τὸ προσπαλαῖσαι ἐν διηνεκεῖ τῇ ζωῇ οἷς ἐνόμιζες αὐτὸς εἶναι κακοῖς, ἢ ἀνεσις καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσις καὶ ἡ μετὰ τῶν ἀγίων λήξις ἐδέξατο ἢ. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ τέλος ἀκόλουθον ἕκαστος εὔρε, καὶ σὲ μὲν ἡ πλατεῖα πύλη καὶ ἡ εὐρύχωρος ὁδὸς εἰς ταύτην τὴν στενοχωρίαν καταντῆσαι πεποίηκε, τοῦτον δὲ ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη εἰς ταύτην ἤγαγε τὴν ἀνεσις, *Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν [799] χάσμα μέγα ἐστήρικται.* Ὅρα τὸν πένητα, τὸν ἡλκωμένον (πάλιν γὰρ ταῦτα λέγω), τῷ πατριάρχῃ συναριθμούμενον, καὶ τῷ χορῷ τῶν δικαίων κατελιγεμένον. *Μεταξὺ γὰρ ἡμῶν καὶ ὑμῶν,* φησί. Εἶδες οἷα λήξις διεδέξατο τὸν μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας τὴν χαλεπὴν ἐκείνην ἀβρωστίαν καὶ τὸν λιμὸν ἐνέγκαντα; *Μεταξὺ γὰρ ἡμῶν καὶ ὑμῶν,* φησί, *χάσμα μέγα ἐστήρικται.* Πιλὺ, φησί, ἐστὶ τὸ διείργον, καὶ οὐκ ἀπλῶς χάσμα, ἀλλὰ μέγα. Καὶ γὰρ ἀληθῶς πολὺ τὸ μέσον τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας, καὶ πολλὴ ἡ διαφορὰ· ἡ μὲν γὰρ ἐστὶ πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος, ἡ δὲ στενὴ καὶ τεθλιμμένη· ἡ μὲν τρυφὴ πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος, ἡ δὲ πενία καὶ ἡ ἔνδεια στενὴ καὶ τεθλιμμένη. Ὅσπερ οὖν ἐνταῦθα ἐναντία εἰσὶν αἱ ὁδοί, καὶ ὁ μὲν τὴν παρθενίαν ἐλόμενος τὴν στενὴν ὁδεύει καὶ τεθλιμμένην, καὶ ὁ τὴν σωφροσύνην μεταδιώκων, καὶ ὁ τὴν ἀκτημοσύνην ἀσπαζόμενος, καὶ ὁ τῆς κενοδοξίας ὑπερορῶν, ὁ δὲ τὴν πλατεῖαν ὁδεύειν σπεύδων καὶ τὴν εὐρύχωρον, μέν καὶ τρυφῇ καὶ χρημάτων μανίᾳ καὶ ἀκολασίᾳ καὶ ταῖς ἐπιβλαβείαις θεωρίας ἑαυτὸν ἐκδίδωσι, καὶ πολλὴ ἐκατέρων ἐστὶν ἡ διαφορὰ· οὕτω δὲ καὶ ἐν τῷ

<sup>a</sup> Quatuor mss. κακά. Καὶ ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τοῖς βήθειαι, ὅτι ἀκόλουθον ἕκαστον τέλος ἐδέξατο. Καὶ σὲ μὲν μετὰ τὸν.  
<sup>b</sup> Omnes mss. λήξις ἐδέξατο, in editis ἐδέξατο deest.

τῆς κολάσεως καιρῷ καὶ τῆς ἀναπαρότεως, τῶν ἀμοιβῶν πολὺ τὸ μέσον ἐστὶν εὐρεῖν. *Χάσμα* γὰρ, φησί. *μέγα ἐστήρικται μεταξὺ ἡμῶν*, τούτεστι, τῶν δικαίων, τῶν ἐναρέτων, τῶν τὴν λήξιν ἐκείνην λαχόντων· καὶ ὑμῶν, τούτεστι, τῶν ἐν πονηρίᾳ καὶ κακίᾳ καταδαπανηθέντων. Καὶ τοσοῦτον ἐστὶ μέγα τὸ χάσμα, ὥστε *μήτε ἐνεσῶθεν ἐστῶτά τινα πρὸς ὑμᾶς διαβῆναι δύνασθαι, μήτε ἐκείθεν πρὸς ἡμᾶς διαπερᾶσαι.* Εἶδες χάσματος μέγεθος; εἶδες ἀπόκρισιν γεέννης βαρυτέραν; Ἄρα ἐν προομιλοῖς ἀκούσαντες ὁ τὴν εὐήμεριαν τοῦ πλουσίου καὶ τὴν πολλὴν θεραπείαν ἣν εἶχε παρὰ πάντων δορυφορούμενος, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τῇ τρυφῇ προσηλωμένος, οὐκ ἐνομίζετε μακαριστὸν εἶναι; καὶ πάλιν ὀρῶντες τὸν πένητα ἐπὶ τοῦ πυλῶνος ἐβρίμμενον καὶ τοῖς χαλεποῖς; ἔλασιν ἐκείνοις ἐκδεδομένον, οὐκ ἐταλανίζετε αὐτοῦ τὴν ζωὴν; Ἄλλ' ἰδοὺ νῦν ἀπὸ τοῦ τέλους πῶν πραγμάτων τὰ ἐναντία ὀρῶμεν γινόμενα, καὶ τὸν μὲν ἐν τηγάνοις μετὰ τὴν τρυφὴν ἐκείνην καὶ τὴν μεθην, τὸν δὲ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ πατριάρχου μετὰ τὴν πενίαν ἐκείνην τὴν ἐσχάτην καὶ τὸν λιμὸν. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μήκος ἐκτεινωμεν τὸν λόγον, ἀρκεῖ μέγρι τούτου συστεῖλαι τὴν διδασκαλίαν, καὶ παρακαλέσαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, μὴ τὴν πλατεῖαν μεταδιώκειν πύλην, μηδὲ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν, μηδὲ τὴν ἀνεσις ἐκ παντὸς τρόπου ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ τέλος ἐκτερέας ἐννοοῦντας, τῶν ὑμῶν μὲν φεύγειν, λογιζομένου; τὰ κατελιγφῶτα τὸν πλοῦσιον τοῦτον, τὴν δὲ στενὴν πύλην μεταδιώκειν καὶ τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν, ἵνα εἰς τὸ τῆς ἀνέσεως χωρίον μετὰ τὴν ἐνθάδε Ὀλίψιν καταντῆσαι δυνηθῶμεν. Φεύγετε τοίνυν, παρακαλῶ, τὰς σατανικὰς θεωρίας, καὶ τὴν ἐπιβλαβὴ τῶν ἱπποδρομιῶν θέαν. Διὰ γὰρ τοὺς ὑποσπυρέντας καὶ πρὸς τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν βαδίσαντας, ταῦτα εἰπὼν προήχθημεν<sup>d</sup>, ἵνα μαθόντες, ἐκείνην μὲν καταλίπωσι, τὴν δὲ τεθλιμμένην ὁδεύσαντες, [800] τὴν τῆς ἀρετῆς λέγω, τῶν κόλπων τοῦ πατριάρχου ὁμοίως τῷ Λαζάρῳ ἀξιώθωσι, καὶ τῆς γεέννης τοῦ πυρὸς κοινῇ πάντες ἐλευθερωθέντες, τῶν ἀποβήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, ἀφθαλμῶς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἔκρουσεν, ἀπολαύσωμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτευχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>e</sup> Mss. plurimi et Savil. in marg. ἀκούοντες.  
<sup>d</sup> Editi ἤχθημεν, omnes mss. προήχθημεν.

## IN HOMILIAM CUI TITULUS : ASCETAM FACETIUS UTI NON DEBERE

Etsi non prorsus inepta sit hæc homilia, nec cordato indigna viro, a Chrysostomi tamen stylo penitus abhorrere statim animadvertent quotquot S. doctoris orandi modum et disserendi rationem vel primoribus quidem labris attigerunt. Ad hæc plurimæ hic voces occurrunt, quæ Chrysostomo minime familiares erant, ut sunt ληθαργῆται, *oblivisci*, βακχίως, *delicite*, μελωδικῶς ἀνακλᾶν *modulatis et fractis sonis canere*. Peregrina aliæ ejusmodi verba non pauca in tam brevi opusculo deprehendit quisquis Chrysostomi

enim hanc rem oratione sæpe verso, ut nemo ex illis qui egestate vel morbis et fame premuntur, se contemnat, et seipsum miserum arbitretur; sed patienter et cum gratiarum actione cuncta ferens, bona sefo-catur, et illa quæ nullis exprimi verbis queunt præmia, laborumque remunerationes expectet. *Et ad hæc omnia.* Quid est, *ad hæc omnia?* Cum dixisset: tu quidem in hac vita cuncta recepisti, quæ esse bona censes, et hic ea accepisti, quæ tu mala esse ducebas, hoc adjecit, ut eum doceret, unumquemque finem sibi convenientem excepisse ad hæc omnia quæ dicta erant: te quidem una cum bonis, quibus te potiri arbitrabare, afflictio et angustia, et ignis qui nunquam exstinguitur: hunc autem posteaquam toto vitæ suæ tempore conflictatus est iis, quæ tu mala esse censebas, voluptas et bonorum participatio, et ævum quod cum sanctis ducit, excepit. Quando igitur convenientem unusquisque finem sortitus est, et te quidem porta lata et spatiosa via in has angustias deduxit: hunc autem angusta et arcta ad hanc voluptatem provexit. *Et ad hæc omnia inter nos et vos hiatus magnus constitutus est.* Vide pauperem, ulceribus plenum, rursus enim hæc dico, cum patriarcha numeratum, et in cœtum justorum aggregatum. *Nam inter nos et vos,* inquit. Vides quam vitæ conditionem sortitus sit is, qui cum patientia et gratiarum actione gravem illum morbum fuerat famemque perpassus. *Nam inter nos et vos,* inquit, *hiatus magnus constitutus est.* Magnum est, inquit, quod nos dirimit, neque simpliciter hiatus, sed magnus. Vere namque magnum est inter virtutem et vitium intervallum, multumque discrimen: siquidem hoc latum et spatiosum est, illa vero arcta et angusta: voluptas lata et spatiosa: paupertas autem et penuria arcta et angusta. Ut igitur hic contrariæ sunt viæ, et hic quidem, qui virginitatem elegit, per angustam et arctam incedit, item qui castitatem profitemur, qui paupertatem amplexus est, et qui vanam gloriam aspernatur: ille vero per latam et spatiosam pergere festinans, ebrietati, deliciis, pecuniarum insano amori, lasciviæ, ac perniciosis spectaculis seipsum addicit, et multum inter utrumque discrimen occurrit: sic nimirum et in tempore

supplicii ac retributionis multam inter præmia possumus differentiam invenire. *Hiatus enim magnus constitutus est inter nos,* hoc est, inter justos, virtute præditos, qui conditionem illam vitæ sortiti sunt, et vos, hoc est, qui toti estis nequitia et sceleribus cooperati. Adeoque magnus est hiatus, *Ut neque quisquam eorum qui hic consistunt, ad vos transire possit, neque ad nos inde transmeare.* Vides hiatus magnitudinem, vides responsum gehenna gravius. Nonne a principio cum prosperitatem divitis audiretis, et obsequium quo colebatur ab omnibus, satellitio stipatus, et quotidie deliciis addictus, beatissimum esse illum arbitrabamini? Rursus dum pauperem pro foribus abjectum, et gravibus illis expositum ulceribus cerneretis, nonne miseram ejus vitam putabatis? At ecce jam ab ipso rerum sine in contrarium ceruimus cuncta conversa, et hunc quidem post delicias illas et ebrietatem in tormentis, illum vero post egestatem illam extremam et famem in patriarchæ sinu versari. Verumtamen ne prolixior æquo nostra sit oratio, sufficit ut huc usque protractam doctrinam finiamus, et caritatem vestram cohortemur, ne latam portam sectemini, neque viam spatiosam, neque voluptatém omni ratione perquiratis: sed utriusque finem vobis ob oculos ponentes, hanc fugiatis, cogitantes quæ divitem istum mala oppresserint: angustam autem et arctam viam persequamini, ut ad locum deliciarum post hujus vitæ ærumnas pervenire possimus. Fugite ergo, quæ satanica illa spectacula, ac perniciosos illos Circi ludos. Nam propter eos qui subdole attracti fuerunt, atque ad spatiosam viam perrexerunt, hæc dicere compulsi sumus, ut edocti cum hanc deserant, tum per angustam incedentes, virtutis nimirum, in patriarchæ sinum, quemadmodum Lazarus, recipi mereantur, et a gehenna ignis communiter omnes liberati bonis illis arcant, quæ oculus non vidit, et auris non audivit, fruamur: quæ nos omnes utinam obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM.

operum lectioni vel tantillum assuetus erit. Quamobrem jure inter spuria ablegata fuit ab iis, qui prius edictis advigilarunt. Hic quædam habentur de subintroductis et agapetis, qua de re in notis posterioribus agatur; sed etiam fusius agatur ad calcem operum, cum de disciplina ævo Chrysostomi recepta disputabitur. Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

## ASCETAM FACETHS UTI NON DEBERE (a).



Sanctissimæ sunt beati Pauli cohortationes, quæ jubent, ut cum timore salutem nostram operemur (*Ephes. 6. 5; Col. 3. 22*). Qui enim absque timore ac multa sollicitudine in virtutis exercitatione versatur, in multas ad nequitiam conversiones incurrit: et tamquam a recta regiaque via aberrans in diverticula et digressiones per spinas vepresque deducitur. Idcirco assidua ad Deum preces itineris duces ad bonum sunt iis qui dicunt: *Deduc me, Domine, in veritatem tuam: et, Perfice gressus meos in semitis tuis* (*Psal. 24. 5; Psal. 16. 5*). Bonum est humanitas, et caritas caput est honorum; hæc vero consequitur hilaritas multa, risusque modum excedens, et, quæ gravitatem deprimit, facetiæ. Res sane indigna facetiis diffluere: risus enim temperantiæ vinculum laxat, risus gravitatem depellit, risus timoris Dei non recordatur, risus gehennæ minus non reformidat, risus ad fornicationem viam sternit; facetiæ sunt hominis intemperantis indicia, scurrilitas efficit, ut in dissolutionem et inertiam incidamus, scurrilitas est contemptus occasio. Propterea beatus Apostolus prohibet, dicens: *Stultiloquium et scurrilitas, quæ ad rem non pertinent, ex ore vestro non procedant, sed potius gratiarum actio* (*Ephes. 5. 4*): hoc dicens, ne animi tranquillitatem ac lætitiæ ad occasionem inertiae traducamus, sed ad materiam gratiarum actionis erga honorum largitorem. Quapropter Job quidem testatur pro se dicens: *Sin autem cum scurris ambulans fui* (*Job 31. 5*). Reprehendit etiam mores eorum, qui risum amant, Salomon: *Melior, inquit, est ira risu, quia in malitia vultus bonum redditur cor. Cor sapientium in domo luctus: cor autem stultorum in domo lætitiæ. Bonum audire correptionem sapientis, super virum audientem cantum stultorum* (*Eccles. 7. 4. 6*): Dedecus autem et ignominiam arguens eorum, qui risui dediti sunt, ait: *Sicut sonitus spinarum sub lebe, sic risus stultorum* (*Eccles. 7. 7*). Quid enim attinet valde lepidum et hilarem esse, ut sapiens et gravis appareas (b)? Quin potius præ timore ac sollicitudine, quod a Deo specteris, excessum hilaritatis auferre debes. Qui enim immodicis facetiis ac diceriis diffluunt, res suas ignorare ipsi videntur, oblivione gravata anima, neque Domini adventum expectare. Nondum Domini benignitatem, o homo, nondum certam malorum exemptionem et immunitatem consequutus es: non nosti, quod paulo post eveniet, nempe te quidem ipsum futurum, tibi autem quid accidit: deinde absque ulla cura rides et scurram agis, et absque metu vivis, cum deberes in preces ad Deum incumbere, et de rebus futuris anxius ac sollicitus esse, et de te formidare, ne forte a virtutis calle declines, curare vero ac metuere de iis quæ eventura sunt et occursura, ne forte difficiliora sint et majora, quam tuæ ferant vires? Te itaque in medio tot tantorumque præliorum deprehenso, constitutam se in periculo existimet anima tua: bellum inferunt invisibile demones, bellum inferunt interiores animi perturbationes, libidines a corpore excitatæ, et quæ exterius corpus obsident calamitates. Non enim propinquis condoles, non ægrotas cum ægrotantibus, non fles cum flentibus, non times de illis, qui non satis in fide sunt firmi, ne concutiantur et labantur. Non luges eos, qui lapsi sunt: non porrigis manum jacentibus, non eum qui ridet, interioribus gemitibus ex-

(a) Collata cum Ms. Regio 2538, qui sat recens est, et non hic scætat.

(b) Illic textus græcus corruptus est, nec juvant Vss. codd. ad eum restitutum.

cipis, quandoquidem paratæ sibi damnationis nullum sensum capit: non evertit intempestivas tuas delicias cogitatio temporis, quod contractum est, non futuri terribilis illius diei adventus: sed illos imitaris, qui cum cithara et psalterio vinum bibunt, quibus lætitiæ loco, propheta væ comminatus est. Ego enim, inquit, prædicavi fletum, et planctum, et calvitium, et cincturam sacci: ipsi autem fecerunt lætitiæ et exultationem, dicentes: *Edamus, et bibamus, cras enim morimur. Et revelata sunt hæc in auribus Domini Sabaoth, quoniam non dimittetur illis hoc peccatum donec mortui fuerint* (*Isai. 22. 12. 13. 14*). His auditis pertimesce ac gemere, noli imitari eos qui comederunt et biberunt, et ad ludendum surrexerunt, atque, ut id quod acerbius est dicam, sacrificia et cibi et lusus timoris Dei oblivionem invexerunt, et ad idololatriam illos pellexerunt. Pertimesce, ne cum tu rides, Dominus irascatur, qui beatos dixit eos, qui flent, et infelices eos, qui ridet (*Luc. 6. 21. 25*), ne lustum tuum ac dissolutum risum, timorisque Dei defectum ac rerum utilium oblivionem cum offenderit, diabolus in animam tuam insiliat, et zizania sua spargat. Fuerunt tempora, quibus magis conveniebat recreatio: verumtanquam tu quoque apud sanctos inæstima locus erat potius quam lætitiæ. Unde ait Psalmista: *Tota die contristatus ingrediebar*, et: *Lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis autem stratum meum rigabo* (*Psal. 37. 7 et Psal. 6. 7*): tristicus ob peccata sua factus, et propter calamitates suas lugens, atque Jerusalem clades deplorans Jeremias sedet. Ergo tu quoque ne crapulæ deditus aut ebrietas, facetiis et scurrilitati te addicas: propterea namque cithara tua sublata est, neque tympanum in manibus habes: et corde potius quam ore psallere Paulus docet (*1. Cor. 14. 5*), qui undique hominem ab omni dissolutione atque effusione revocat. Ludebat pater Isaac cum uxore sua (*Gen. 29*), tibi autem injunctum est, ut cum uxore honestius graviusque te geras: quoniam *Tempus contractum est, ut et ii qui habent uxores, tanquam non habentes sint, et qui gaudent, tanquam non gaudentes, et qui emunt, tanquam non possidentes, et qui utuntur hoc mundo, tanquam non abutentes. Præterit enim figura hujus mundi* (*1. Cor. 7. 26—31*). Tu autem contrahi non vis, cum res omnes contrahantur, sed et coram mulieribus temere lacrymas fundis, ludicra exerces, ridicula profers, et turpibus diceriis effusis solveris in cachinnos. Dum enim intemperantis corporis æstum ferre non potes, reliquum est, ut sordes illas foris ejicias, et qualis sis teipsum prodas; qualis es per verba, talis omnino eris, et multo deterior in interiori homine. Cur absque ullo metu cum mulieribus congredieris? Cur tua sponte in laqueos incurris? Cur teipsum in periculum conjicis? Cur hilariter cum mulieribus versaris, et degere cum illis audes? Idcirco jejunia, idcirco preces: idcirco victus ille aridus, et austerrus, idcirco multiplices exercitationes excogitant homines, idcirco solitudines sectantur: nonnulli autem ne pane quidem et aqua satiantur, nulla alia de causa, nisi, ut illa scandala evitent, ne, si in feminas incidant, turpis aliqua prolapsio fiat. Tu vero his omnibus contemptis, ac nulla habita ratione periculi post laqueum, quo primus generis humani parens ab illa tanta felicitate excidit, non animadvertis telum diaboli, quo vetus ille parens noster confossus, prostratus est? Ac Dominus quidem vel hoc ipsum prohibuit, ne mulierem respiceremus, fornicationem describens: tu vero usque adeo demens es, ut impositis confictis nominibus appellatione caritatis, et occasione

## [801] • ΟΤΙ ΟΥ ΧΡΗ ΕΥΤΡΑΠΕΛΙΖΕΙΝ ΤΟΝ ΑΣΚΗΤΗΝ

Πανάγιαί αὶ παρανέτεις τοῦ μακαρίου Παύλου, μετὰ φόβου κλεινοῦσαι τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθαι. Ὁ γὰρ μὴ μετὰ φόβου καὶ πολλῆς ἐπιμελείας τὴν ἀσκήσιν τῆς ἀρετῆς ἐργαζόμενος, πολλὰς ὑφίσταται τὰς εἰς τὸ κακὸν ἔκτροπὰς, καὶ ὡσπερ ἐξ εὐθείας καὶ βασιλικῆς ὁδοῦ πλανώμενος εἰς τὰς δι' ἀκαθῶν καὶ σχολῶν «πλαγίας καὶ ἀνοδίας» διὸ καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εὐχαὶ ἀδιάλειπτοι ὀηγοί εἰς τὸ ἀγαθὸν γίνονται, Ὁδὴγησόν με, λεγόντων, ἐπὶ τὴν ἀληθειάν σου· καὶ, Κατάρτισον τὰ διαβημάτά μου ἐν ταῖς τρίβοις σου. Ἀγαθὸν οὖν ἡ χρηστότης, καὶ ἡ ἀγάπη κεφάλαιον ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν· τούτοις δὲ ἀκολουθεῖ φαειρότης πολλή, καὶ γέλως ὑπερβάλλων τὸ μέτρον, καὶ ἡ τὴν σεμνότητα ταπεινοῦσα εὐτραπελία. Δεινὸν δὲ τὸ διὰ γυθὴν τῆ εὐτραπελίας. Ὁ γὰρ γέλως χανοῖ τὸν δεσμὸν τῆς σωφροσύνης, γέλως ἀπῶθεϊ<sup>α</sup> σεμνότητα, γέλως οὐ μινῆσκειται φόβου Θεοῦ, γέλως οὐ φοβείται ἀπειλὴν γενένης, γέλως πορνείας ὀδηγός, εὐτραπελία ἐλεγχός ἐστὶ τοῦ ἀκολάστου ἀνθρώπου, γελωτοποιεῖ εἰς βῆθυμίαν κατενεχθῆναι ποιεῖ, γελωτοποιεῖ κατὰ φρονήσεως πρῶτασις. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Ἀπόστολος ἀπαγορεύει λέγων· *Μωρολογία ἢ εὐτραπελία, εὐα οὐκ ἀνήκουτα, ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω, ἀλλὰ μάλλον εὐχαριστία*· τοῦτο λέγων, ὅτι τὴν εὐθυμίαν μὴ πρόφασιν κτήσῃς βῆθυμίας, ἀλλὰ εὐχαριστίας ὑπόθεσιν πρὸς τὸν δεδικωτότα. Διὰ τοῦτο μαρτυρεῖ μὲν Ἰωβ ὑπὲρ ἑαυτοῦ λέγων· *Εἰ δὲ καὶ ἤμην πεπορευμένος μετὰ γελωτιστῶν*. Ἐπιπλήττει δὲ τῷ φιλογέλωτι τρόπῳ Σολομῶν· Ἀγαθὸν, φησί, θυμός ὑπὲρ γέλωτα, *ὅτι ἐν κυκλίᾳ<sup>α</sup> προσώπων ἀγαθουθῆσεται καρδία. Καρδία σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους, καρδία δὲ ἀζρόνων ἐν οἴκῳ εὐφροσύνης*. Ἀγαθὸν τὸ ἀκούσαι ἐπιτιμῆσιν σοφῶν ὑπὲρ ἄνδρα ἀκούοντα ῥῆμα ἀζρόνων. Τὸ δὲ ἀπρεπὲς καὶ ἄτιμον τῶν εἰς γέλωτα ἐγκειμένων ἐλέγχων, φησί· *Φωτὴ ἀκαθῶν ὑπὸ τῶν λῆθητα, οὕτως ὁ γέλως τῶν ἀζρόνων*. Πρὸς τί δὲ προσήκει τὸ πᾶν φαιδρὸν καὶ ἰλαρὸν εἰς τὸ σοφὸν ἡσύχιον καὶ σεμνὸν αἰσθῆναι. Καὶ διὰ φόβου<sup>α</sup> καὶ μερίμνης τοῦ ὀφθῆναι Θεῷ περιαιρεῖν τὸ ἄγαν ἰλαρὸν. Οἱ γὰρ φαιδρῶτες ἄμετροις καὶ γελοῖσι διαγεόμενοι· ἐόλασιν ἄγνοισιν τὰ καθ' ἑαυτούς, λήθη τινὶ βεβαρημένοι τὴν ψυχὴν, καὶ μηδὲ τοῦ Δεσπότη τοῦ τὴν παρουσίαν προσδοκῶντες. Ὀψω τοῦ Δεσπότη τοῦ τὴν εὐμένειαν, ὡ ἀνθρωπε, οὕτω τῶν κακῶν βεβαίως ἔχεις τὴν ἀπαλλαγὴν· οὐ γινώσκεις τὸ μικρὸν ὑστερον ἐσόμενον, ὅτι τὸν αὐτὸς ἔση, τί δέ σοι συμβήσεται· εἴτα γέλας ἀπρονοήτως, καὶ εὐτραπελίζεις, καὶ ἄγεις σεαυτὸν ἀφόβως, δέον ἐγκεῖσθαι ταῖς πρὸς Θεὸν ἰκεσίαις, ἀγωνίζῃν δὲ ὑπὲρ τῶν μελλόντων, καὶ τρέμειν μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ μὴ ποτε τῆς ἀρετῆς ἔκτραπῆς, φροντίζειν δὲ καὶ δεδοικέναι περὶ τῶν ἀπαντησομένων μὴ χαλεπώτερα καὶ μείζονα τῆς σῆς δυνάμειος ἐπέλθοι, τοσοῦτον καὶ τηλικούτων ἐν μέσῳ πολέμων ἀπειλημένους· Ἀγῶνα ἔχεται ἡ ψυχὴ σου· πολεμοῦσιν ἄοράτως δαιμονες, πολεμοῦσι προφανῶς ἄνθρωποι, πολεμεῖ τὰ τῆς ψυχῆς ἔνδον πάθη, αἱ διὰ σώματος ἐγειρόμεναι ἤθηλα, καὶ αἱ περὶ τὸ σῶμα ἔξωθεν συμφοραί. Τοῖς γὰρ πλησίον οὐ συναλείς, οὐκ ἄσθενεις μετὰ τῶν ἀσθενούντων, οὐ κλαίεις μετὰ τῶν κλαίωντων, οὐ δέδοικας περὶ τὸν μὴ βεβαίως περὶ τὴν πίστιν διακειμένων, μὴ μετακινήθῃσι καὶ πείσωσιν· οὐ θρηνεῖς τοὺς πεπτωκότας, οὐ χεῖρα ὀρέ-

γεις τοῖς κειμένοις, οὐκ ἐπιλαμβάνῃ τοῦ γελώντος ἔνδοθεν στεναγμοῖς, ἐπειδὴ ἐληθάργησε τὴν ἡτοιμασμένην ἰκλόασιν· οὐκ ἀνατρέπει σου τὴν ἀκαιρον τρυφήν ὁ τοῦ συνεσταλλέμενου καιροῦ λογισμὸς, οὐχὶ τῆς μελλούσης φοβερᾶς ἡμέρας παρουσία· ἀλλ' ἐκείνους μὲν μεμνησθαι τοὺς μετὰ κιθάρας καὶ ψαλτηρίου τὸν οἶνον πίνοντας, οἷς ἀντιτῆς εὐφροσύνης τὸ οὐαὶ ἠπέλιπεν ὁ προφήτης. Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, [802] ἐκήρυξα κλαυθμὸν καὶ κοπετὸν καὶ ζύρησιν κεφαλῆς, καὶ περιζῶσιν σάκκω· αὐτοὶ δὲ ἐποίησαντο εὐφροσύνην καὶ χαρὰν λέγοντες· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν, ἄβριον γὰρ ἀποθήσκομεν· ἀνακαταλυμμένα εἰσὶ ταῦτα ἐν τοῖς ὡσὶ Κυρίου Σαβαὼθ, ὅτι οὐκ ἀρεθήσεται αὐτοῖς ἡ ἀμαρτία αὐτή, ἕως ἂν ἀποθάνωσιν*. Ἀκούων ταῦτα φοβῆθητι καὶ στεναξὼν μὴ μίσηται τοὺς φαγόντας καὶ πίνοντας, καὶ ἀναστάντας παίξειν· καὶ ἵνα τὸ πικρότερον εἴπω, θύσαι καὶ τροφαὶ καὶ παίγνια τοῦ πρὸς Θεὸν ληθαργῆσαι φόβου ἐποίησαν, καὶ πρὸς εἰδωλολατρείαν ἐξεῖλκυσαν. Φοβῆθητι μὴ σοῦ γελώντος ὁ Δεσπότης ὀργίζηται, ὁ τοὺς μὲν κλαίωντας μακαρίσας, τοὺς δὲ ἔχοντας ταλαιώσας, μὴ τὴν παίγνιαν σου, καὶ τὸν ἐκχευόμενον γέλωτα ἀφοβίαν περὶ Θεοῦ καὶ λήθη τῶν συμφερόντων ὁ διάβολος εὐρῶν ἐπιβῆθ' τῆ ψυχῆ σου, καὶ σπεῖρη τὰ ἑαυτοῦ ζιζάνια. Ἦν ὅτε ἀνεσιν εἶχον οἱ καιροὶ μάλλον ἐπιτηδεύεις· ἀλλ' ὅμως καὶ τότε πολὺ παρα τὸς ἁγίοις ἦν τὸ σκυθρωπὸν ἀντι τοῦ περιχαροῦς· καὶ φησὶν ὁ ψαλμῶδός· *Ὀλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπῶν ἐπορευόμην, καὶ, Λούσω καθ' ἐκάστην ῥύκητα τὴν κλίτην μου, ἐν δὲ δάκρυσιν μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω*· κατηφῆς ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις γινόμενος, καὶ περὶ τῶν συμφορῶν ὕδρὸρ μένος, καὶ τὰς τῆς Ἱερουσαλήμ συμφορὰς, κἀθηται κλαίων ὁ προφήτης Ἱερειάας. Καὶ οὐ τοῖνον μὴ καρθβαρία καὶ μέθη χρωμενος καὶ γελοῖσι καὶ εὐτραπελία ἐκδώσης σεαυτὸν· διὰ τοῦτο γὰρ σου καὶ κιθάρα περιήρηται, καὶ οὐτε τύμπανον ἔχεις ἐν χειρὶ· καὶ καρδία μάλλον ἢ τῷ στόματι ψάλλειν ὁ Παῦλος ἐδίδασκεν, ὁ πανταχόθεν συστῆλλον τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ πάσης ἐκλύσεως καὶ διαχύσεως. Ἐπαίξει ὁ πατήρ Ἰσαὰκ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα· ἀλλὰ σοὶ καὶ τὰ πρὸς γυναῖκα σεμνότερα διατέτακται, ὅτι Ὁ καιρὸς συνεσταλλέμενος ἐστίν, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας ὡς μὴ ἔχοντες ὡσὶ, καὶ οἱ χαίροντες ὡς μὴ χαίροντες, καὶ οἱ ἀγοράζοντες ὡς μὴ κατέχοντες, καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ ὡς μὴ καταχρώμενοι· παράρη γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. Σὺ δὲ οὐ βούλη συστῆλλεσθαι, πάντων τῶν πραγμάτων συστελλόμενων, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον γυναικῶν ἀδιαφόρως ἐκχεῖεις δάκρυα, καὶ πληθύνεις·παίγνια καὶ γελῶσα προτείνεις, καὶ διακλᾶσαι αἰσχρολογίας προφέρων· μὴ φέρων γὰρ τὴν ἐν τῷ ἀκολάστῳ σου σώματι πύρωσιν, λοιπὸν ἐκφέρεις τὸν βόρβορον ἔξω, καὶ ἑαυτὸν φανερὸν ποιεῖς· οἷος εἶ διὰ ῥημάτων, τοιοῦτος πάντως ἔση, καὶ πολὺ χείρων ἐν τῷ ἔσω ἀνθρώπῳ. Τί ἀφόβως συναναμίγνυσαι γυναίξιν; τί σεαυτὸν εἰς τὴν παιδία κατατρέχεις; τί εἰς τὸν κίνδυνον ἑαυτὸν ἐμβάλλεις; τί φαιδρῶν πρὸς θηλείας, καὶ συνδιάγειν τομᾶς; Διὰ τοῦτο νηστεῖται, διὰ τοῦτο προσευχαί, διὰ τοῦτο κατὰ ἑρηοῦ δαίτα, διὰ τοῦτο πολυτρῆτους ἀσκήσεις ἐπινοοῦσιν ἄνθρωποι, διὰ τοῦτο τὰς ἐρήμους μεταδιώκουσιν· ἐνιοὶ δὲ οὐδὲ ἄρτου, οὐδὲ ὕδατος κορέννυνται, δι' οὐδὲν ἔτερον ἢ διὰ τὸ φρεῖν ἐκείνα τὰ σκάνδαλα, διὰ τὸ μὴ ἐμπεσόντας ταῖς θηλείαις πτώμα γενέσθαι αἰσχρόν. Σὺ δὲ ταῦτα πάντα παραδραμῶν, καὶ μῆτε τὸν κίνδυνον ἐννοήσας μετὰ τὴν παιδίαν, δι' ἧς ὁ πρωτόπλαστος ἐκ τῆς τηλικαύτης μακαριότητος· ἐξέπεσεν, οὐκ ἐννοεῖς τὸ ὄπλον τοῦ διαβόλου, δι' οὐ ὁ ἀρχαῖος τρωθεῖς καταβέβηται; Καὶ ὁ μὲν Δεσπότης καὶ τὸ ἐμβλέψαι γυναῖκα ἀπηγόρευσε, πορνείαν διαγράφων· οὐ δὲ εἰς τοσοῦτον ἐμάνης, καὶ πλαστὰ ὀνόματα ἐπιθεῖς τῆ προσωνυμίας τῆς ἀγάπης, προφάσει χρηστότητος ἑαυ-

<sup>α</sup> Savil. σκοπέλων.

<sup>β</sup> Savil. et Reg. ἀποθεῖται.

<sup>γ</sup> Savil. et Reg. ἐν ἀκαχίαι.

<sup>δ</sup> Hæc corrupta sunt, nec jvant mss. codices ad textum restituendum. — Non male conjecerunt eruditii Benedictini repetitis editoribus sic locum esse restituendum: Πρὸς τί δὲ προσήκει τὸ π. φ. κ. ἰλαρὸν; εἰς τ. σ. ἦσ. κ. σ. ἀσκήθητι καὶ τὸ εἰς φόβου.



τῶ συνοικον ἐπεσπάτω, ὡς ἡ Εὐα τὸν ὄφιν. Ἀποθήσας τὸ πῦρ ἐν τῷ κόλπῳ, καὶ λύχον εἰς χόρτον θήσας, κίνδυνον ἐξ ἀμφοτέρων ἔξεις· ἢ γὰρ εἰς αὐτὸ τὸ πτώμα τοῦ βαρᾶθρου ἐμπεσὼν περὶ τὴν σωφροσύνην ἐκινδύνευσας· ἢ εἰ μὴ τοῦτο πάθοις, φήμη αἰσχρὰν ἐαυτῷ περιάψεις, ὁ κελευόμενος προνοεῖσθαι καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων.

Διὸ παραίνεσιν ἔχον ἐκκλησιαστικὴν ὀφείλεις παραφυλάττεσθαι ὅσα σεμνὰ· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ὅσα εὐφρομα. Μέτρησον τῷ σεμνῷ τὸ χρηστὸν· τὸν φόβον ἐπίβες σωφρονοιστήν. Τί χραίνεις τὸ καλὸν ἔγνωμα τοῦ Χριστιανισμοῦ; τί καὶ τὰς ἐτέρων παγιδεύεις ψυχὰς συνοικον ἐπισπασάμενος; Οὐ μόνον [803] γὰρ τῆς περὶ τῆς σῆς ψυχῆς ἀπολογίας δώσεις λόγον, ἀλλὰ καὶ περὶ ἴου διὰ σὲ ἐσκανδαλίσθησαν. Ἐκβαλε τὸν ὄφιν ἐκ τοῦ κόλπου σου, ἐκβαλε τὸν κίνδυνον ἀπὸ σεαυτοῦ· εἰ ἐπιποθεῖς ὑπὸ θηλειῶν διακονεῖσθαι, διὰ τί ἀρχαῖον νόμον οὐκ ἐφύλαξας, καὶ γάμῳ νομίμῳ ἂ συνήφθης; Ὁ γάμος κόλασιν οὐκ ἔχει, ἡ μοιχεία κόλασιν ἔχει ἀπαραίτητον· μοιχεία γὰρ ἐστὶ καὶ μεγάλη μοιχεία ἡ συν γυναιεῖ συνοικησις. Ἀνερέυνησον τὴν συνειδήσιν σου, εἰ οὐδέποτε ἐβλάθης, εἰ οὐτε νυκτὸς, οὐτε ἡμέρας ἐδέξω πληγὴν. Ἐγὼ δὲ ἀναπτύξω σου τὴν καρδίαν, εἰ καὶ μέλλεις ἀγθεσθαι. Ἄλλ' ἐμὸι οὐ μέλει· πάνυ γὰρ ἀλγῶ, ὅταν ἴδω ἀσκητὴν συνείστακτον ἐπισπασάμενον· ἐγὼ δὲ σοι λέγω ὅτι κατὰ πᾶσαν ὥραν τραυματίζῃ, καὶ κατὰ πᾶσαν ὥραν θηριάλωτος γίνῃ· χυνοῦσαι γὰρ τοῦ τῆς σωφροσύνης δεσμοῦ, ἐκλύθῃ ὁ γενναῖος πολεμιστῆς, αἰχμάλωτος ἀντὶ νικητοῦ ἀναδεικνύῃ. Μὴ γὰρ λίθος εἶ; Ἀνθρώπος εἶ, τοῖς κοινοῖς τῆς φύσεως συμπτώμασιν ὑποκειμένος· πῦρ ἔχεις ἐν τῷ κόλπῳ, καὶ οὐ καίη; καὶ πῶς ἔχει λόγον ἂ; Θεὸς λύχον εἰς χόρτον, καὶ τότε ἴδε, εἰ δύνασαι μοι εἰπεῖν, ὅτι οὐ καίεται ὁ χόρτος. Κι δὲ ἀρνησαι, ὅτι οὐ καίεται ὁ χόρτος, ἐμὸι μὴ λέγε, ἀλλὰ τῷ εἰδῶτι τὰ κρύφια, ὃς ἔρχεται συναγαγεῖν τοὺς λογισμοὺς· κριτικὸς γὰρ ἐστὶν ἐνθυμήσεων καὶ λογισμῶν, καὶ ἐνωίας καρδιῶν συνιεῖ· λέγει γάρ· Ὁ ἐμβλέψης γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμολχευσε ἀπὸ τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Βλέπε μὴ κατὰ πᾶσαν ὥραν μοιχεία ἐν σοὶ εὐρίσκηται. Πάντως ἔρεις· Ἰησοῦσαι καὶ ἀσκήσεις καὶ τῇ κατὰ ξηροῦ διαίτη πειγίζω ἐμαυτὸν, ἵνα μὴ τὸ προκειμένου ἐκπέσω. Οὐκοῦν δι' οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν ἡ ἀσκήσις σου ἀλλ' ἡ διὰ τὴν συνοικὸν σου· οὐκοῦν οὐκ ἐτι θησαυρίζεις δικαιοσύνην· ὑπέσπου γὰρ σου ἐκείνη τὴν ἀσκήσιν. Ἐκβαλε τοίνυν ἀπὸ σεαυτοῦ τὴν ζημιουσάν σε πολλῶν ἀγαθῶν, μὴ σε ἐκβάλῃ ἐκ τοῦ παραδείσου, μὴ σε ποιήσῃ παίγιον τῷ διαβόλῳ· μὴ στήσης αὐτὴν παρὰ σεαυτῷ, μήπως καταστρέψασα σε σὺν σοὶ εἰς γέενναν κατενεγθῆ. Φοβήθητι τὸν φοβερόν δικαστήν· διάθου σεαυτῷ διαθήκην μὴδὲ ἀτενίσαι γυναικὶ· πρεσβυτέρων παρόντων αἰδοῦ πολυῶν, καὶ καθάπερ πατέρας αἰδούμενος φείδου μωρολογίας καὶ παιγνίας καὶ γέλωτος. Νεωτέρῳ μὴ πρόσπαιζε, μὴδὲ δείκνυε δαθυμίας ὁδόν, κατάρχων ταύτης αὐτοῦ, καὶ πολὺ πλείονα τὴν καταφρόνησιν ἐμποίων· γυναῖκα δὲ καὶ μέχρι τῆς ἀντιβλέψεως αὐτῆς αἰδοῦ. Ὁ σὸς βίος ἐκείναις γενέσθω τύπος· τοιοῦτον σεαυτὸν ἐπίδειξον, ἵνα σε ἐκείναι αἰδῶνται, καὶ τὸς καὶ ἀρχὴ τῆς αἰδοῦς ἐκείναις γένῃ, ὅτι καὶ ἡγεμονικώτερον ἀνὴρ γυναικός, καὶ μὴ τὴν σὴν εὐχέειαν προσῴθης εὐχερεστέρα φύσει τῇ γυναικεῖ. Γυνὴ αἰδέσθω διαφερόντως, ὅσῳ καὶ χαλεπώτερον δνειδος ἀναισχυντία γυναικός. Εἰ καὶ παρῆρσιάζεσθαι πρὸς ἀνδρας πολὺ δεινὸν καὶ τολμηρόν, φόβος προσετέλνεται γυναικὶ πρὸς τὸν ἴδιον ἀνδρα μᾶλλον ἢ παρῆρσιάζεσθαι. Ἡ γὰρ γυνή, φησὶν, ἵνα φοβῆται τὸν ἀνδρα· εἰ οὖν τῇ ἐχοῦσῃ ἀνδρα τοιοῦτος ὁ νόμος πρόκειται· τί λοιπὸν πρὸς σὲ τὴν

μὴ ἔχουσαν ἀνδρα; Σοὶ λοιπὸν τοῦτο πρέπει, μὴδὲ ὀλιως ἐγὼ ἴζειν ἀνδρὶ, εἰ ἐνδέχεται, μὴδὲ ὀλιως βλαπτέω ἀντὴρ τὸ πρόσωπόν σου. Νύμφη γὰρ Χριστοῦ εἶ· οὕτω προέρχου, ὡς νύμφη κεκοσμημένη. Ἐσκαπασμένη τῷ περιβόλαιῳ τὴν ἑλύν, ἵνα μὴ τινα διὰ τῆς ὀράσεως τραυματίσασα τῆς ἐκείνου ἀπωλείας σὺ τὴν ἀμοιβὴν ἀπολήψῃ. Καὶ ἡμεῖς μὲν ταῦτα λέγομεν κατὰ τὰς ἀρρήτους τῶν Γραφῶν διδασκαλίας· πολλὰ δὲ μὴδὲ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν νῷ λαβοῦσαι, μήτε τὴν εὐχερῆ αὐτῶν πτωσῶν φοβηθεῖσαι, μήτε τὴν ἀποκειμένην κόλασιν προῖδουσαι ἀδισφόρως ἤνεγκαν, καὶ οἰκεία γνώμη προσηλθον ὑπηρετεῖν ἀνδράσιν, οὕτε ἐξ Ἰσου τῷ κανόνι τῆς γαμήσεως καὶ ἐχοῦσης ἀνδρα. Σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτον τὸν δρον φυλάττεις· οὐ γὰρ μετὰ φόβου συναναστρέφῃ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀδείας καὶ καταφρονησεως, καὶ συγεσθεις, καὶ συμπίεις, [804] καὶ συνομιλεῖς, καὶ συγγελᾷς ἀτάκτως· καὶ ἐπὶ τοῖς πᾶσιν σὺ μὲν θέλεις παρθέτως γαλεῖσθαι, οὐκ ἐτι δὲ σε παρθένον ἐρῶ τὴν οὕτως ἐαυτὴν ῥύσασιν, καὶ μὴδὲ φοβηθείσαν τὸν κίνδυνον. Τολμήσω εἰπεῖν τὸ προφητικόν, Ἐκστήτω ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ σφραξάτω ἡ κτίσις, εἰς ὅσην ἀναισχυντιαν κευρωκαμεν, καὶ τῶν ἐν τῷς ἐργαστηρίοις πορῶν. Ἄπαρ γὰρ ἐκείναι, ὑπὸ μίμων ἀγελιόμεναι [?] ἀνθρώπων, [ἴτα] μῶτερα πρὸς τὰς ἀέμενους πράξεις γίνονται· οὕτω καὶ αὐταὶ εὐδοκίμησασαι ἀνδράσι συνοικεῖν. Θεὸς ἀγανακτεῖ, ἀνθρώποι διασύρουσι, κάκειναι τὸν δάικον κριτὴν μιμούμεναι, οὐδὲ τὸν Θεὸν φοβούνται, οὕτε ἀνθρώπων ἐντρέπονται· ἀλλ' ἐπὶ τούτοις πᾶσι μειζῶνως παρῆρσιάζονται καὶ τῶν ἐν γάμῳ σεμνῶς παρικοῦσων ἀνδράσιν. Αὐταὶ μᾶλλον ἐπηρμένως τὰ μετ' ὧν συνοικοῦσιν διατίθενται, καὶ ἐκταράσσουσι, καὶ ἀνθυβρίζουσι, καὶ πάσης αὐτοῦ τῆς ὑπάρξεως δεσπάζειν βούλονται· κἂν ἐνίοτε βούληται εἰς εὐπορίαν ἐκτείνειν τὴν χειρὰ αὐτοῦ, διακωλύει, καὶ λοιπὸν οὐδαμῶς ὑπηρετεῖς, ἀλλὰ δέσπονα γέγονεν. Ἀποχώρει οὖν τῆς ἀλλοτρίας συνοικήσεως, ὡ παρθένη, καὶ οὐχὶ μόνον τῆς συνοικήσεως λέγω, ἀλλὰ καὶ τοῦ συνομιλεῖν ἢ συγγελᾷν παρατήρησαι. Εἰ γὰρ τῷ φρονίμῳ ἀνδρὶ μόλις ἡσυχὴ μειδιᾷ ἐπιτέτραπται, τῇ σοφῇ γυναικὶ μόλις καὶ τοῦτο κελεύει. Καὶ γὰρ καὶ τὸ μειδιᾶσαι γυναικὶ ἐπαγγελλομένη θεοσεβίαν, βαρὺ καὶ ἐπικίνδυνον· πολὺ γὰρ βελτίων ἐπὶ σεμνότητι θεωρεῖται γυνή, ἢ περὶ ἐπὶ τῇ φαιδρότητι καὶ ἱλαρότητι. Καὶ ὅτι ἐπὶ τὴν πνευματικὴν νυμφὴν ἀπὸ τῆς γυναικὸς ἐπιφέρων τοὺς ἐπαίνους ὁ τὸ μυστικὸν ἄσμα γεγραμῶς τὴν σιωπὴν αὐτῆς θαυμάζων, καὶ τὸ τοῦ σχήματος αὐστηρὸν ἐπαινεῖ, θάμβος ὀνομαζῶν αὐτό· τοῦτο γὰρ τὸ πᾶν σεμνὸν καὶ καταπληκτικὸν τοῖς ὀρωσι γίνετα. Δεῖ γὰρ αὐτῆς τὴν σεμνότητα φοβεράν εἶναι τοῖς περιέργοις ὀφθαλμοῖς, καὶ τῆς πολυπράγμονος ἀναιδεῖας ἀποτρεπτικῆν· ἢς διὰ τοῦτο καὶ τὸν κόσμον ἀφείλε τὸν εἶδ ἡρσούσιν καὶ τριχῶν ἐμπλοκῆς καὶ ἐσθῆτος πολυτελοῦς, ἵνα μὴ καταστῆθῃ τοῖς περικειμένοις κοσμήμασι, καὶ φαιδρόνη τὸν ὀφθαλμῶν τῶν ὀρώντων, καὶ προκαλῆται εἰς σκάνδαλον· οὐ τοῦτο νηστεῖται, καὶ ἐγκράτεια, καὶ ἀσκήσεις, καὶ ὠχρὸν καὶ συγνὸν τὸ εἶδος, καὶ τὴν στολήν εὐτελεστέραν ὀφείλει ἔχειν ἢ παρθένης διὰ τῆς φύσεως εὐόλισθον· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τῷ γνησίῳ τέκνῳ Τιμοθέῳ γράφων, τὴν πρὸς γυναῖκας αὐτοῦ τιμητικὴν χρηστέοντα τῆς ἀγνείας ἀσφαλεῖς προφυλάττει, λέγων· Νεωτέρας χιτῶν τιμῶν ὡς ἀδελφᾶς ἐρπάσθη ἀγνεία. Εἰ δὲ γυναικὸς τὸν περὶ τὸ σῶμα κόσμον ἀφαίρει τὰ θεῖα γράμματα, πόσῳ μᾶλλον ἀνδρὶ προσήκει τὸ παντελῶς ἀκαλλώπιστον, καὶ ἡ μέχρι τῆς χρείας περιβολή, ἵνα σκάπαγμα ἢ καὶ μὴ καλλώπισμα, καθάπερ ὠνόμασεν ὁ Παῦλος· Ἐχρηστε διατροφᾶς καὶ σκεπάσματα, τοῖσις ἀρκεσθησόμεθα. Αἱ γὰρ εἰς καλλωπισμὸν ἐσθῆτες, γυναικεῖαι μᾶλλον ἢ ἀνδρεῖαι νομιζέσθωσαν· καὶ γὰρ ὁ νόμος· λέγει· Οὐκ ἐνδύσεται ἀνὴρ στολήν γυναικεῖαν. Μὴ τῶν θηλυδέσθω ἀντὴρ, ὅπου οὐδὲ τὸ θῆλυ σφόδρα προσήκει θηλυδέσθω παρὰ τῷ Θεῷ. Ἐκ τριχῶν καμῆλων ὁ Ἰωάννης ἐσθῆτα ἐφόρει, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὄσφρον αὐτοῦ· καὶ πρῶτερον Ἥλιος, οὐ τὸ πνεῦμα ὁ Ἰωάννης ἐφόρεσε, μηλωτὴν μόνον κάκεινος

\* Reg. νομίμῳς.

β Sic Savil et Reg. mellus quam libri edilll ἔχει λόγος.

humanitatis, serpentem ut Eva tibi contubernalem asceveris. Cum alligaveris ignem in sinu, et lucernam in fœno posueris, periculum tibi creabitur ex utroque. Aut enim in ipsam barathri prolapsionem incidens, amittendæ castitatis periculum adibis; aut si hoc tibi non accidat, turpem tibi infamiam notam inures, cum tibi mandatam sit, ut non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus bona provideas (2. Cor. 8. 21). Quapropter hæc Ecclesiastica cohortatione commonefactus observare debes quæcumque honesta sunt et pudica (Philipp. 4. 8), neque id tantum, sed et quæcumque bonæ famæ. Metire ex honestate humanitatem: sapientem tibi monitorem appone. Cur honestum Christianismi nomen contemnas? Cur aliorum etiam illaqueans animas contubernalem tibi asceis? Non enim solum ut animam tuam defendas, rationem reddes, sed ob eos, quibus scandalo fuisti. Projice e sinu tuo serpentem, abice a te ipso periculum. Si tibi a feminis ministrari desideras, cur non antiquam legem observans, nuptiis te legitimis copulasti (a)? Nuptiæ pœnis non sunt obnoxie: adulterium supplicio est obnoxium inevitabili: est enim adulterium, atque adeo magnum adulterium colibitare cum feminis. Conscientiam tuam examina, num quando detrimentum acceperis, num sive noctu, sive interdiu vulnus inflictum tibi senseris. Sane ego cor tuum reserabo, tametsi mihi succensurus es. Veruntamen non est mihi curæ: valde quippe doleo, cum video ascetam subintroducunt mulierem sibi ascescere. Ego tibi dico te in singulas horas vulnerari, et singulis horis prædam belluæ fieri. Laxantur enim tibi vincula castitatis, corrumpis ac remissus evadis bellator generosus, pro victore captivus efficeris. Num enim lapis es? Homo es, communibus nature casibus obnoxius. Ignem habes in sinu, et non ureris? Cui verisimile illud videatur? Pone lucernam in fœno, tumque vide, num dicere mihi possis fœnum non uri? Quod si negaveris uri fœnum, ne mihi dicas, sed ei qui ocula novit, qui venit ut cogitationes congreget. Est enim discretor cogitationum, et ratiocinationes cordis intelligit. Ait enim: *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo* (Matth. 5. 28). Vide ne omni hora in te adulterium deprehendatur. Omnino dices: jejuniis, exercitationibus et arido austeroque victu me communio, ne a proposito excidam. Igitur ob aliud nihil instituitur exercitatio tua, nisi propter contubernalem tuam. Itaque non jam tibi justitiam thesaurizas; tuam enim illa exercitacionem subtrahit. Ahjice igitur a teipso illam, quæ multorum bonorum tibi damnatum inexit, ne te ejiciat e paradiso, ne te diabolo ludibrium reddat. Noli apud te illam collocare, ne forte cum te supplantarit, tecum in gehennam mittatur. Formidabilem judicem pertimesce, ini tecum pactum, ut ne oculos quidem conjicias in mulierem. Præsentibus senioribus cautiùs reverere, et tanquam patres eos reveritus, parce scurrilibus verbis et ludicris et ridiculis. Ne lude cum juniori, neque viam inertie monstres, iniens eam prior ipse, multoque majorem contemptum ingenerans: mulierem vero vel solo aspectu tenus reverere. Sit illis forma quædam et exemplum vita tua; talem te præbe, ut te illæ reverentur, et forma atque initium verecundiæ illis fias, quandoquidem vir quiddam est muliere principalius, neque facilitatem adicias faciliori naturæ muliebri. Verecundiæ sit præcipua quædam ratione mulier, quanto gravius est dedecus mulieris impudentia. Et si liberius etiam cum viris loqui admodum indignum est et audaciæ plenum, cum mulieri sit impositum, ut timeat virum suum, potius, quam ut loquendi libertate apud illum utatur: *Mulier enim, inquit, virum suum timeat* (Ephæ. 5. 35): si igitur ei, quæ virum habet, lex ista proposita est, quid tibi nunc quæ virum non habes, agendum restat? Tibi vero nunc convenit, ut ne

nullo quidem pacto viro appropinques, quantum fieri potest, neque ullo modo vir tuum vultum aspiciat. Christi enim sponsa es; sic progredere ornata ut sponsa, vultu amictu velato, ne forte si quem tuo conspectu vulneraveris, perditionis ejus pœnam luas. Atque hæc quidem nos ex arcana Scripturarum doctrina deprompta dicimus: multa vero quæ neque Dei timorem animo versant, neque facilem suam prolapsionem reformidant, neque propositam pœnam provident, ea non admodum curant, et suo ducte consilio virorum se obsequiis addixerunt, neque ex præscripto regulæ illi datæ, quæ nupsit, et juncta est marito. At tu ne hanc quidem legem observas; non enim cum timore conversaris, sed multa cum securitate atque contemptu et simul comedis, et simul bibis, et colloqueris, et incomposite simul rides, et post hæc omnia tamen virgo vis appellari: veruntamen ego tibi non amplius virginem dicam, quæ usque adeo te præcipitem agas, neque periculum reformides. Audebo protheticum illud usurpare, *Obstupescat cælum super hoc, et horreat creatura* (Jer. 2. 12): in quantam devenimus impudentiam et dignam stantibus in prostibulo meretricibus. Ut enim illæ ab hominibus histrionibus congregatæ procliviores ad inhonestas actiones redduntur, sic et istæ cum in animum induxerunt, ut cum viris colibitent. Indignatur Deus, homines probo afficiunt; at illæ ut iniquum judicem imitentur, neque Deum timent, neque hominem reverentur: sed ad hæc omnia multo majori cum fiducia liquuntur, quam vel ipsæ, quæ honesto junctæ conjugio cum viris habitant. Hæc nimirum arrogantius eorum negotia, cum quibus degunt, administrant et perturbant, contumeliis eos lacessunt, omniumque bonorum, quæ ad illos pertinent, volunt obtinere dominatum. Quod si velit ille nonnumquam manum ad beneficentiam protendere, prohibet ipsa, denique famula non est, sed domina evasit. Secede igitur ab aliena cohabitatione, o virgo, neque a cohabitatione tantum, verum et a colloquio et a risu te mutuo abstine. Nam si prudenti viro vix tacite subridere permixtum est, sapienti mulieri ut vix etiam istud, injunctum est. Etenim vel ipse modicus risus mulieri religione professæ gravis est et periculosus. Multo enim melior est, quæ ob reverentiam spectatur mulier, quam quæ ob hilaritatem et voluptatem. Enimvero dum ad spiritualem sponsam a muliere laudes transfert, is, qui mysticum scripsit canticum, ejus silentium celebrans et habitus ejus gravitatem collaudat, pavorem illam appellans (Cant. 6. 3). Hoc enim est quod admodum venerabile atque admirandum spectantibus apparet. Siquidem oportet, ut ejus honestas et gravitas curiosis oculis terrorem incutiat, et ad importunam impudentiam repellendam sit idonea: quam etiam ob causam omnis aureus ornatus illi ereptus est, et tortorum crinium, et vestis pretiosæ, ne ornamentis quibus est cineta, refulgeat, et oculos exhiberet intuentium, atque ad prolapsionem invitet. Propterea jejunia, abstinentiæ, et exercitaciones, vultumque pallidum ac mœstum, et vestem vilioiorem habere virgo debet ob naturæ ad lapsum proclivitatem. Idcirco etiam Paulus scribens ad rarissimum filium Timotheum, ejus in honorandis mulieribus humanitatem castitatis custodia præmunit, dicens: *Juniores viduas honora ut sorores, in omni castitate* (1. Tim. 5. 3). Quod si a muliere ornatum omnem corporis amoverit sacræ literæ, quanto magis viro convenit nullo modo comptum esse, tantumque necessario amictu vestiri, sic ut tegumentum sit, et non ornamentum, quemadmodum id appellavit Paulus: *Habentes alimenta et tegumenta, his contenti erimus* (1. Tim. 6. 8). Nam quæ ad ornatum comparatæ sunt vestes, muliebres potius quam viriles censeantur. Lex quippe dicit: *Non induitur vir veste feminea* (Deut. 22. 5). Ne igitur effeminetur vir, quandoquidem neque muliebrem sexum admodum convenit apud Deum effeminari. Ex pilis camelorum vestem gestabat, et zonam pellicam circa lumbos suos Joannes et ante illum Elias, cujus spiritum Joannes gerebat, et ovilla

(a) Hic agitur de subintroducitis et agaperis, qua de re agetur, ubi de disciplina tempore Chrysostomi.

solum pelle ipse quoque amiciebatur. Stupidi est et mollis animi splendidum indumentum et subtili artificio contextum magni facere: animus autem ad altiora quæque natus, qui veri ornatus sensum capere potest, mollem omnem vestem despicit, et sublimiorem illa desiderans, securam, minime superfluam, honestiorem illam maximeque venerandam castitatem omnibus existimat præferendam. Contenti igitur estote verborum, quæ dicta sunt, admoniti: ne. Cavete autem, ne honestatem atque gravitatem ultra terminos mediocritatis tamquam molestam quamdam severitatem producatis: quæ et ipsi qui audit, et iis qui ejus consortio fruuntur, melle ac favo dulcior efficitur. Spirituales quippe lætitia honeste ac decore ad unionem cum Deo provehit, eosque qui in congressum ejus veniunt, voluptate perfundit. Verum ne his quæ a me dicta sunt, occasione arrepta, eo quod in hilaritate vivere sis prohibitus, tristis ac morosus esse incipias erga fratres adventantes, neque difficilis esse velis ac minime affabilis aut inhumanus pro benigno atque gratioso, neque dum comiter suscipiendi sunt, qui te invisunt, fratres, morosus ac tristis, aut in responsionibus et alloquiis inaccessus. Semper enim ut gaudeamus, mandatum est apostolicum, et *Consolamini invicem, et, invicem benigni estote, et, Caritas, inquit, benigna est* (1. *Thess.* 5. 11; *Ephes.* 4. 32; 1. *Cor.* 13. 4): et apostolorum salutationes in eorum insunt epistolis tamquam filios complectentes eos qui audiunt, tamquam fratres cohortantes eos qui attendunt. Ac multa sane de hac sancta benignitate, quæ ex caritate promanat, ex sacris literis discere possumus. Neque oportet ut ad immodicam hilaritatem traducamur, neque ut scurrilitate benignitatem se ad Dei imitatio-

nem comparantem labfactemus, sed in meditullio quodam perfecta hilaritatis consistamus, et neque molesti simus iis quibus familiariter utimur, neque dissolutos eos et inertes reddamus: neque acerbe reprehendamus, neque fraudulentè adulemur, sed utiliter corrigamus, et humaniter cohortemur. *Qui parcat, inquit, emittere verbum durum, prudens est. Favus mellis sermones boni, dulcedo autem eorum sanitas animæ. Sunt qui dicentes vulnerant quasi ensis, linguæ autem sapientum sanant* (Prov. 10. 19; Prov. 16. 24; Prov. 12. 18). Bonum quidem est divinis canticis moderate operam dare. Nam lætitia ejusmodi mentem sanctificat, ut ait Apostolus: *Implemini Spiritu sancto, inquit, cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino* (Ephes. 5. 18-19). Bonum igitur est, ad lætitiæ ejusmodi consequendam studiose vacare, neque ob quamdam morum asperitatem ac duritiem negligenter in divinis cantibus versari, quasi nimirum vocem impendere Dei laudibus non dignemur. Nam ad ejusmodi rem sanctam et sacrum illum congressum hilariter affectos esse nos oportet, non in dulces modulos effundi, neque delicate divinis concentibus mulceri, neque mollibus ac fractis sonis gaudere, atque huc illucque oculos circumferre, ut videas, quo pacto lauderis: sed in Deo lætandum est, eique soli placere studendum, atque hic præcipue, ut cum honestate hilaritas mixta reperiat, cum a Dei timore gravitas et honestas prolificetur, divini vero cantus ad lætitiæ nos provehant, et æternæ illius exultationis imitationem in nobis expriment, in qua illi qui honeste conversati fuerint, futuram transigent vitam apud Dominum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## IN HOMILIAM DE JEJUNIO ET ELEEMOSYNA MONITUM.

Etsi non inepta sit hæc homilia, jure a Frontone Duæo inter spuria, vel ex aliis consurcinata Chrysostomi scriptis accensetur. Interpretatio Latina est ejusdem Frontonis Duæi.

### EJUSDEM ORATIO DE JEJUNIO ET ELEEMOSYNA.



Bonum est jejunium, bona est et lectio Scripturarum: bona vero est, quando et actio ex ea sequitur, quoniam si legas, ad non facias, in judicium tibi lectio vertit, et in occasionem supplicii. *Non enim auditores legis, inquit, justi sunt apud Deum; sed factores legis justificabuntur* (Rom. 2. 13): et rursus Christus, *Si non venissem, et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (Joan. 15. 22). Beatus autem, qui dicit in auribus eorum, qui audiunt, ac tum præcipue, cum sænus erogaverint: sænus autem est obedientia et Dei mandatorum exsequutio, sicut Dominus ait: *Et ego veniens recepissem utique, quod meum est cum usura* (Matth. 23. 27). Quid ergo congregasti, frater, ex jejunio? Quandoquidem et agricola idcirco seminat, ut etiam metat, et mercator idcirco peregrinationes obit, ut pecunias colligat, et gubernator idcirco multa maria emittit, ut mercium sarcinis navim repleat. Ne mihi dixeris, tot dies jejunavi, hoc et illud non comedi, vinum non hibi, illuviem pertuli; sed ostende mihi, an cum iracundus esses, lenis factus sis, et cum esses crudelis, benignus evaseris: quoniam si ebrius iracundia sis, quid carnem affligis? Si intus sit invidia et avaritia, quid prodest aquæ potus? Non quæro nunc, qualis sit mensa, sed an male mentis facta sit mutatio. Si domina, nimirum anima, fornicatur, cur ancillam, ventrem inquam, flagellas? Si anima sedu-

citur, cur corpus maceras? Hæc ego dico, non ut vos accusem, sed propter negligentem. Cum enim vos videam volantes, altius volare vos velim: tanta enim est vis caritatis. Et quemadmodum avari quanto plus auri collegerint, tanto plus expetunt: sic et nos majori progressus vestri desiderio tenemur. Si ergo velis excipi apud Deum, jejunia quemadmodum Ninivita, mi frater: illi legem non acceperant: de quibus ait Paulus: *Cum enim Genes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex* (Rom. 2. 14). Noli igitur otiosum jejunium exhibere: non enim solum jejunium in cælum ascendit, nisi sororem habeat suam eleemosynam. Siquidem biga est ejus, nec fraternitas et biga tantum, sed etiam vehiculum. Unde id constat? Angelus Cornelio dicebat: *Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (Act. 10. 4). Est enim ala orationis eleemosyna: nisi orationi tuæ alam addideris, minime volat: cum vero fuerit alis prædita anima tua, in cælum evolat. Quousque tandem pecuniarum amor et opum cupiditas? Hæc omnia, mi frater, una cum hac vita terminantur. Sed mihi, sat scio, dices, hæc tibi ipsi commemorata. Et mihi ipsi commemorato, et vobis: est enim commune consilium. Ego dum hæc audio, et corrigor, beneficium a vobis accipio: licet is servus sit, qui dicit, consilium admitto; licet liber, libenter audio:

ημφίεστο. Νωθρᾶς καὶ θαυμάσιον ψυχῆς τὸ θαυμάζειν ἐνανθὲς ἔνδυμα καὶ κατὰ τὴν ἐργασίαν λεπτόν· ψυχῆ δὲ μεγαλοφυῆς ἢ τοῦ δντος κόσμου τοῦ ἀληθινοῦ αἰσθανομένη διαπτύει πᾶσαν μαλακὴν ἐσθῆτα, τὴν ὑψηλοτέραν αὐτῆς ἐπιποθοῦσα τὴν ἀπερίεργον α, τὴν εὐπρεπέστεραν, τὴν σεμνοτάτην, τὴν ἀγγεϊαν πάντων προτιμήσασα. Ἀρκέσθητε τοίνυν τῇ διὰ τῶν εἰρημένων ὑπομνήσει, φυλάξτε δὲ τὴν σεμνότητα, μὴ περὰ τοῦ μέτρον ἐξαγαγῆν ὡς πικρὰν τὴν ἀκρίθειαν, ἥτις γλυκυτέρα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον αὐτῷ τε τῷ ἀκούοντι καὶ τοῖς πησιάζουσι γίνεται. Ἡ γὰρ πνευματικὴ γὰρὰ σεμνῶς καὶ μεγαλοπρεπῶς εἰς ἐνότητα Θεοῦ προσορμίζει τὴν ψυχὴν, πληροὶ δὲ τῆς γλυκύτητος καὶ τοῦ [805] συντυγχάνοντα. Ἀλλὰ μὴ πρόσφασιν λαθῶν ἐκ τῶν ἐμῶν λόγων, ὅτι ἐκωλύθη ἐν ἰλαρότητι διάγειν, ἀργῆ σκυθρωπὸς καὶ χαλεπὸς εἶναι πρὸς τοὺς ἐρχομένους ἀδελφούς, μὴδὲ ἀπηγῆς τις καὶ δυσπρόσιτος καὶ ἀπάνθρωπος· ἔσο ἀντὶ χρησίμου καὶ ἀγαπητικοῦ, μὴδὲ ἐν ταῖς δεξιῶσι τῶν προσιόντων ἀδελφῶν σκυθρωπὸς, καὶ περὶ ἀπόκρισιν καὶ λόγον ἀκοινώνητος. Πάντοτε γὰρ χαίρειν πρόσταγμα ἔστιν ἀποστολικόν, καὶ τὸ, *Παρακαλεῖτε ἀλλήλους*, καὶ γίνεσθε *εἰς ἀλλήλους χρηστοί*· καὶ, *Ἡ ἀγάπη*, φησί, *χρηστεύεται*· καὶ αἱ τῶν ἀποστόλων φιλοφροσύνη τοῖς γράμμασιν αὐτῶν ἐνεῖσιν, ὡς τέκνα φιλοφρονούμενοι τοὺς ἀκούοντας, ὡς ἀδελφούς παρακαλοῦντες τοὺς προσέχοντας· καὶ πολλὰ περὶ τῆς ἱερᾶς κατὰ τὴν ἀγάπην χρηστότητος ἔστιν ἐκ τῶν ἁγίων

<sup>a</sup> Reg. ἐπιποθοῦσα τὴν ἀπτότητον, τὴν ἀπερίεργον, inquit Montl., qui, cum Morello, τὴν ἀπτότητον onittit; sed hoc comma legit etiam Savilius. Εἰσι.

Γραφῶν καταμαθεῖν. Μὴδὲ δεῖ πρὸς ἄμετρον ἰλαρότητα μεταγεῖν, μὴδὲ γελοιοποιεῖα λυμῆνασθαι τὴν εἰς Θεὸν μίμησιν χρηστότητα, ἀλλὰ μεταξὺ στήναι τῆς τελείας ἰλαρότητος, καὶ μὴτε λυπεῖν τοὺς συντυγχάνοντας, μὴτε ἐκλύειν καὶ θαυμάσιον ἀποτελεῖν, μὴτε χαλεπῶς ἐπιπλήττειν, μὴτε ἀπατηλῶς κολακεῖν, ἀλλὰ καὶ συμφερόντως ἐπιστρέφειν καὶ χρηστῶς παρακαλεῖν. Ὅς *φριδεταί*, φησί, *ῥήμα προέσθαι σκληρὸν, τοῖσιν· κηρία δὲ μέλιτος λόγου καλοῦ, γλυκασμα δὲ αὐτῶν ἰσῆς ψυχῆς· εἰσιν οἱ λέγοντες τιτρώσκουσιν ὡς μάχαιροι, γλώσσοι δὲ σοφῶν ἰώνται*. Καλὸν δὲ καὶ τὸ θείας ὠδαῖς ἀνακείσθαι μετρίως· ἢ γὰρ τοιαύτη φαειρότης ἀγιάζει τὴν ψυχὴν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· *Πληροῦσθε*, φησί, *πνεύματι, ἄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ*. Καλὸν οὖν τῇ πρὸς τὴν τοιαύτην εὐφροσύνην σπουδῆ προσείναι, καὶ μὴ διὰ τινὰ τρόπον πικρὸν καὶ σκληρὸν ὀκνηρῶς ἔχειν πρὸς τὴν θείαν ὠδὴν, ὡς μὴ κατασιόοντα φωνὴν προσκομίσει· πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ μελωδίαν. Πρὸς γὰρ τοιοῦτον θεῖον πνεῦμα, καὶ πρὸς τὴν ὁμιλίαν τὴν ἱερὰν φαειρῶς ἔχειν δεῖ οὐκ εἰς ἡδυσφωνίαν ἐκλωμένους, οὐδὲ βραχίλως διακείσθαι εἰς τὰς θείας ὠδὰς, οὐδὲ μελωδικῶς ἀνακλᾶν, καὶ περιθλίπεσθαι ὡς κἀκεῖ, ὅπως ἐπαίνεθῆς, ἀλλ' ἐνευφραίνομενος Θεῷ, καὶ αὐτῷ μόνῳ ἀρέσκειν σπουδάζοντας, καὶ ἐνταῦθα δὴ μάλιστα, ἵνα τῷ σεμνῷ τὸ ἰλαρὸν κεραιόμενον εὐρήσῃται, τοῦ μὲν πρὸς Θεὸν φρόδου τὴν σεμνότητα παρέχοντος ἡμῖν, τῆς δὲ θείας ὠδῆς εἰς φαειρότητα ἐναγούσης, καὶ μίμησιν τῆς αἰωνίου χαρᾶς ἐμποιούσης, ἐν ἣ τὴν μέλουσαν ζωὴν οἱ καλῶς ἐμπολιτευσάμενοι ζῆσονται παρὰ Κυρίῳ· ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.



#### ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΝΗΣΤΕΙΑΣ ΚΑΙ ΕΛΕΗΜΟΣΥΝΗΣ.

Καλὴ ἡ νηστεία, καλὴ καὶ ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις· καλὴ δὲ ἔστιν, ὅταν καὶ ἡ ἐκ ταύτης πρᾶξις ἔπται, ἔπει, ἐάν ἀναγινώσκῃς μὲν, μὴ ποιῆς δὲ, γίνεται σοι εἰς κρῖμα ἢ ἀνάγνωσις, καὶ εἰς ἐφόδιον κολάσεως. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου, φησί, *δικαιοὶ παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιοθήσονται*· καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Εἰ μὴ ἤλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν*. Μακάριος δὲ ὁ λέγων εἰς ὡς ἀκούωντων, ὅταν μάλιστα τὸν τόκον καταβάλλωσι· τόκος δὲ ἔστιν ἡ ὑπακοή, καὶ ἡ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐργασία, καθὼς φησιν ὁ Κύριος· *Κἀγὼ ἐλθὼν ἀπήτησα* [806] *ἄν τὸ ἐμὸν σὺν τόκῳ*. Τί οὖν συνήγαγες, ἀδελφε, ἀπὸ τῆς νηστείας; ἐπεὶ καὶ γεωργὸς διὰ τοῦτο σπείρει, ἵνα θερίσῃ, καὶ ἔμπορος διὰ τοῦτο τῆς ἀποδομίας ἀποτελεῖ, ἵνα χρήματα συναγάγῃ, καὶ κυβερνήτης διὰ τοῦτο πολλὰ πελάγη διαπερᾶ, ἵνα τὸ σκάφος φορτίων ἐμπλήσῃ. Μὴ μοι εἴπησ, ὅτι Τόσας ἡμέρας ἐνήστευσα, τὸ καὶ τὸ οὐκ ἔφαγον, οἶνον οὐκ ἔπιον, ἀλοῦσαν ὑπέμεινα, ἀλλὰ δεῖξόν μοι, εἰ φιλομῶδης ὢν, πρὸς ἐγένου, καὶ εἰ ὡς ὢν, ἐγένου φιλόφρωνος. Ἐπεὶ ἐάν μεθύσῃς τῷ θυμῷ, τί τὴν σάρκα καταθλίβεις; ἐάν φθόνος ἢ ἐγθῶν καὶ πλεονεξία, τίς ἡ ὠφέλεια τῆς ὑδροποσίας; Οὐ ζητῶ νῦν ποταπὴ ἡ τράπεζα, ἀλλ' εἰ γνώμης κακῆς ἐγένετο μεταβολή. Ἐάν ἡ δέσποινα, ἡ ψυχὴ λέγω, πορνεύῃ, τί τὴν θεράπαιναν, τὴν γαστέρα φημί, μαστίζεις; εἰ ἡ ψυχὴ παρασύρεται, τί τὸ σῶμα τήκει;

PATROL. GR. XLVIII.

Ταῦτα λέγω οὐχ ὑμῶν κατηγορῶν, ἀλλὰ διὰ τοὺς βραθύμους. Ὅσον γὰρ ἐάν ἴδω ὑμᾶς πεπομένους, ἐτι βούλομαι ὑμᾶς ἀνωτέρω πέτασθαι· τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης τυραννίς. Καὶ ὡσπερ οἱ φιλάργυροι, ὅσον ἐάν συναγάγωσι χρυσίον, πλεόν ἐπιζητοῦσιν· οὕτω καὶ ἡμεῖς πλεόν ὀρεγοῦμεθα τῆς ὑμετέρας προκοπῆς. Εἰ οὖν θέλεις παρὰ Θεῷ προσδεχθῆναι, νήστευσον ὡς οἱ Νινευῖται, ἀδελφε· ἐκείνοι νόμον οὐκ ἔλαβον· περὶ ὧν φησιν ὁ Παῦλος· *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα εὐσείε τὰ τοῦ νόμου ποιῶσιν, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος*. Μὴ τοίνυν ἀργῆν τὴν νηστείαν ἐπιδείκνυσον· οὐ γὰρ ἀναβαίνει μόνῃ εἰς τὸν οὐρανὸν ἡ νηστεία, ἐάν μὴ ἔχη τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς τὴν ἐλεημοσύνην· ξυνορις γὰρ αὐτῆς ἔστι, καὶ οὐ μόνον ἀδελφότης καὶ ξυνορις, ἀλλὰ καὶ δχημα. Καὶ πόθεν τοῦτο; Τῷ Κορηλίῳ ἔλεγεν ὁ ἄγγελος· *Αἱ προσευχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μηνυμόσινον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Περὶν γὰρ ἔστι τῆς εὐχῆς ἡ ἐλεημοσύνη· ἐάν οὖν μὴ ποιῆσῃς περὶ τὴν εὐχῆν, οὐ πέταται· ὅταν δὲ περὶ τὴν ἡ ψυχὴ σου, ἔπταιται εἰς τὸν οὐρανόν. Ἔως ποτε ἡ φιλαργυρία καὶ τῶν κτημάτων ἡ ἐπιθυμία; Ταῦτα πάντα, ἀδελφε, συγκαταλείπεται τῷ παρόντι βίῳ. Ἀλλὰ πάντως μοι ἔρεις· Ταῦτα σεαυτῷ λέγε. Καὶ ἑμαυτῷ λέγω, ἀδελφε, καὶ ὑμῖν· κοινὸν γὰρ τὸ συμβούλιον. Ἐγὼ ταῦτα ἀκούων, καὶ διορθούμενος, παρ' ὑμῶν χάριν λαμβάνω· κἂν δούλος ἢ ὁ λέγων, δέχομαι τὴν συμβουλήν, κἂν ἐλεύθερος ἢ, προθύμως Θεοῦ. Οὐ

34

γάρ τὸ διάφορον τῶν προσώπων, ἀλλ' ἡ χρῆσις τῆς συμβουλῆς ποιεῖ με δεχέσθαι τὰ λεγόμενα. Εἰ γὰρ Μωϋσῆς ἐκείνος, ὁ τηλικούτος, ὁ τῷ Θεῷ ὁμιλήσας, τὰς τοῦ χριστοῦ αὐτοῦ συμβουλὰς οὐκ ἀπεστράφη, καὶ τούτου βαρβάρου ὄντος, ἀλλὰ κάκεινος κατεδέξατο, καὶ ὁ Θεὸς ἐβεβαίωσε· πόσω μᾶλλον ἡμεῖς; Οὐ λέγω σοι, ἀκτῆμων γενεῶν, ἀλλὰ τὸ περισσὸν εἰς τοὺς πέντητας ἀνάλωσον, ἵνα ἡ περισσεῖα σου ὑπόθεσις σωτηρίας σοι γένηται. Οὐχ ὄρατε πολλοὺς κατὰ τὴν ὁδὸν πέντητας, πῶς μένουσι νοσοῦντες καὶ γυμνητευόντες; καὶ ὁ μὲν νεώτερος, ὁ δὲ πρεσβύτερος, καὶ ἄλλος ὑφ' ἑτέρου στηρίζεται, καὶ πολλὴ ἡ τούτων τραγῳδία. Δὸς οὖν τὴν συνδούλω, ἵνα ἔχῃς τὸν Δεσπότην χρειψαίετόν, τὸν ἡδέως χρειστούμενα, τὸν δίδόντα τὸ κεφάλαιον μετὰ τοῦ τόκου· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξω ἔγκλημα ὁ τόκος, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ ἔπαινος. Οὐ δίδω; τῷ πέντητι; πρόσθε τῶ δι' αὐτοῦ αἰτοῦντι, καὶ αἰδέσθητι τὸ ἀξίωμα τοῦ λαμβάνοντος· ὁ πέντης λαμβάνει, καὶ ὁ Θεὸς δανείζεται. Ἐνώησον τοῦ κατέβη ὁ Δεσπότης σου δι' ἐκείνου, ἵνα σε ἐπικύμῃ μὴ εἶναι ὡμὸν καὶ ἀπάνθρωπον. Πεινῶντα μὲν γὰρ, φησὶν, εἰδετέ με, καὶ οὐκ ἐθρέψατε· διψῶντα, καὶ οὐκ ἐποτίσατε· ἔξον, καὶ οὐ συνηγάγατε· γυμνὸν, καὶ οὐ περιεβάλετε, καὶ τὰ ἔξῃς. Οὐ δίδω; οὖν πεινῶντι τῷ Χριστῷ; Σὺ καὶ ὁ πέντης τὸ σῶμα αὐτοῦ κοινῶς ἐκ τῆς τραπέζης μεταλαμβάνετε, τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ ὁμοίως μετέχετε· ἐν τοῖς μεγάλους σοὶ καὶ φρικτοῖς κοινωνεῖ, καὶ τῶν μικρῶν αὐτῷ οὐ μεταδίδω;· Μὴ γὰρ τὰ σὰ αὐτῷ παρέχεις; Κὰν γὰρ παρὰ τῶν γονέων ἐδέξω, κὰν παρὰ τῶν προγόνων, τοῦ Θεοῦ εἶσι. Τί καταγωννύεις αὐτὰ εἰς τὴν γῆν; Δὸς τῷ πέντητι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας φυλάττει σοι αὐτὰ ὁ Δεσπότης. Οὐχ ὄρα; τοὺς γηπόνους τί ποιοῦσιν; ὅτι πολλὰκις ὑπὸ πείνῃς μὴ ἔχων σπόρον, τίθησι αὐτοῦ τὸ ἱμάτιον, καὶ λαμβάνει ὁ βούλευται, καὶ τῇ γῆ καταπιστεύει; καίτοι πολλὰκις ἦλθε κλειρῶν ἀνωμαλία, καὶ ἀπήλαθε μὴδὲν θερίσας, καὶ ὁμως πιστεύει τῇ γῆ διὰ τὴν ἐλπίδα. [807] Ὅπερ οὖν ἡ γῆ ποιεῖ, τούτο ὁ Δεσπότης οὐ δύναται ποιῆσαι; Μίμησον ἐκείνην τὴν ἐν τῇ Παλαιᾷ χῆραν, τὴν ἔχουσαν δράχα ἀλεύρου ἐν τῇ ὕδρϊ, καὶ ὀλίγον ἐλαιον ἐν τῇ καμψάκῃ, ὅτι ἐξ αὐτῶν τὸν προφήτην ἐξενόδησεν· ἢ ταύτην τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ἣτις δύο ὄβολους βαλοῦσα πάντας ὑπερηκόντισεν· ὅλον γὰρ τὸν πλοῦτον αὐτῆς ἔβαλεν. Ἀλλὰ τί λέγεις; Πέντης εἰμὶ. καὶ οὐκ ἔχω χρήματα. Δύο ὄβολοι οὐκ ἔχεις; Εἰ δὲ καὶ οὐκ ἔχεις, γυνάμης ἀγαθῆ; περιουσίαν ζητεῖ ὁ Θεός. Διὰ τούτο ἔλεγεν. Ὅστις ἐὰν δῷ ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος, οὐ μὴ ἀπολέσει τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Βλέπε, τί λέγει· ψυχροῦ ὕδατος, οὐ θερμοῦ, ἵνα μὴ διὰ τὴν δαπάνην τῶν ξύλων στερηθῆς τοῦ μισθοῦ. Καὶ βασιλεὺς μὲν ὅσον ἐὰν ἐπιβάλλῃ σοι χρυσίον, κρεμύμενος, σχοινίζμενος, δίδω; ὅπερ βούλεται· κὰν πέντης ἦς, οὐ προσέχει τῇ δυνάμει τῶν προσώπων, ἀλλὰ τῷ ἰδίῳ κέρδει. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐκάστου δύναμιν απαιτεῖ. Διὰ τί γὰρ εἰσι πέντητες; μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεός; δυβρον χρυσοῦν κατενεγκεῖν; ἀλλ' ἵνα σοὶ ἡ ἐκείνου πείνῃ παραμυθία τῶν ἀμαρτημάτων σου γένηται. Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἄνθρωπος ἐλεήμων· βλέπε πόσον ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη. Ἐαυτῷ παραβάλλει ὁ Θεὸς τὸν ἐλεήμονα· Ἰγνώσθη γὰρ, φησὶν, οὐκτιρμονες, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ ὡμὸν ὁ οὐράνιος οὐκτιρμων ἐστίν. Ἐὰν ἔλθῃ ὁ θάνατος, ὧδε μένει τὰ χρήματα· δὲ τί οὖν οὐ προσποστῆλεις σεαυτῷ ἐκεῖ, ἵνα ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ παραστήσῃ σοι πέντητες, ὅπου βῆται οὐκ ἐστίν, οὐδὲ συνηγορῶ; Ἐπιδείκνυνται γὰρ οἱ πέντητες τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ στρόφιμα, καὶ ἀρπάξουσιν σε τοῦ πυρὸς. Οὐχ οὕτως ἦλιο; εἰς πάγος ἔλθωμιν λύει αὐτὸν, ὡς ἐλεημοσύνη ἡμπεσοῦσα εἰς πλῆθος ἀμαρτιῶν ἀφανίζει αὐτάς. Ἴνα δὲ μάθῃς τῆς ἐλεημοσύνης τὸ ὕψος, τί τῆς παρθενίας ἐπιπονύτερον; Οὐδὲν· πολλὰ εἰσιν αἱ ἀρεταί, αἱ μὲν μεγάλαί, αἱ δὲ μεζύου, αἱ δὲ ἐλάττω, τῆς δὲ παρθενίας οὐδὲν ἐπιπονύτερον· πρὸς τὴν φύσιν παλαῖα· ὁ πόλεμος οὕτως ἀνοχὴν οὐκ ἔχει· μάχῃ ἐστὶν εἰρήνην μηδέποτε ἔχουσα, εἰ μὴ διὰ τοῦ εἰδῶς τοῦ Χριστοῦ. Ἐστῆκεν ἡ παρθένο; τὴν κάμειον πρὸς ἐαυτὴν συναίγουσα, καὶ μὴ κιομένη· παρ-

θένο; ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἐστῶσα οὐ κατακαίεται· ἐν τῇ καμίνῳ οὐσα οὐ φλέγεται, δρόσον ἔχουσα καθάπερ οἱ τρεῖς παῖδες· πρὸς τὰς ἀοράτους δυνάμεις ἀμύλλωμένη, τὸν Μιχαὴλ μιμεῖται, καὶ πρὸς τὸν Γαβριὴλ ἀμιλλᾶται. Ἐν τῷ παραδείσῳ ἦν ἡ παρθενία, καὶ ὑπὸ τοῦ δράκοντος κατεφθάρη. Διὰ τούτου ἐν τοῖς μέσοις χρόνοις οὐκ ἐφαίνετο· ὅτε δὲ ἦλθεν ὁ ἐκ παρθένου γεννηθεὶς Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τότε ἐφάνη πάλιν. Θέλεις δὲ γνῶναι τῆς παρθενίας τὸ μέγεθος; Μωϋσῆς τὴν ὕλασσαν ἔσχισε, τὸν ἀέρα μετέβαλε, μάννα κατήγαγε, καὶ κατελάλησαν αὐτῷ περὶ τῆς ἰδίας γυναικὸς, τῆς Αἰθιοπίσσης, ὅτι γυναῖκα εἶγε· καὶ Ἀβραὰμ δὲ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, ἀλλὰ καὶ Ἰωσήφ, εἰ καὶ σωφρονῶν, ἀλλ' ὅμως μετὰ ταῦτα γυναῖκα ἔσχε. Βούλει μαθεῖν, ὅσον ἐστὶν ἡ παρθενία; Ὁ Χριστὸς ἐλλῶν οὐ κατέδρασαν αὐτὴν ἀνάγκη· ὅμοι γὰρ τὰς ἄλλας ἐπιτεῖνας ἀρετάς, ταύτην οὐκ ἐπέτεινεν, ἵνα, ἐὰν ἐκουσίως κατορθώσῃ, στεφανώσῃ. Οἱ ἐγκράτειαν ἀσχοῦντες, καὶ τὴν ἀκτιμωσύνην πρώτῃν αὐτὴν μεταειρίζονται. Εἰσὶ γὰρ εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐγενήθησαν οὕτω· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοουχισαν ἑαυτοὺς διὰ τῆς βασιλείου τῶν οὐρανῶν, οὐ τὰ μῦρια κόψαντες, ἀλλὰ τὴν ἀκόλαστον ἐπιθυμίαν ἀποκοψάμενοι. Ὁ θυγάμενος χωρεῖ, χωρεῖται. Καὶ ὁ Ἀπόστολος τὰς ἀρετὰς ἐπελθὼν πάσας, εἰδὼς αὐτῆς τὸ πέλαιος, λέγει· Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω. Εἶδες πῶς μεγάλη ἡ παρθενία; Καὶ ὅμως χωρὶς ἐλεημοσύνης οὐκ ἔσωσεν· ἐλεημοσύνη αὐτῆς χωρὶς παρθενίας ἔσωσεν. Αἱ πέντε παρθένοι αἱ μωραὶ, ἐπειδὴ ἔλαιον οὐκ εἶχον, ἀλλὰ μόνην τὴν παρθενίαν, οὐκ ἐσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα· λέγουσι γὰρ ταῖς φρονίμοις· Δότε ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὡμῶν. Δικαίως δὲ ἐκλήθησαν μωραὶ, ὅτι τὸ ἐπιπονύτερον κατορθώσασαι, τὸ χωρὶς πόνου οὐκ ἐποίησαν· τὸν μέγαν ἀναγωνιστὴν κατήνεγκαν, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐλάττωτος ἠττήθησαν. Καὶ ἐλθόντος τοῦ νυμφίου, εἰσῆλθον αἱ φρόνιμοι εἰς τὸν νυμφῶνα· καὶ ἦλθον κάκεινα κρουνοῦσα· καὶ λέγει αὐταῖς· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Διὰ τί; [808] Ὅτι πεινῶντά με εἰδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε. Ἡμεῖ; δὲ μὴ γένοιτο ἀκούσαι φωνῆς τοιαυτῆς· τοῖς δὲ τὴν ἐλεημοσύνην κατορθώσασαι λέγει· Δεῦτε, εἰ εὐλογῶ μένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Διὰ τί; ὅτι παρθενίαν ἐτήρησαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὅτι· Ἐπεινάσα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ἔβόρος ἦμην, καὶ συνηγάγατέ με· γυμνός, καὶ περιεβάλετέ με· ἀσθενῆ καὶ ἐνφυλακῇ, καὶ ἐπεσκέψασθέ με. Ἴνα δὲ μάθῃς πόσον ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη, βούλωμαι πάλιν ὑμᾶς ὑπομνήσαι τῆς ἱστορίας ταύτης. Δέκα παρθένοι ἦσαν, αἱ πέντε φρονίμοι, καὶ αἱ πέντε μωραὶ· καὶ φωνὴ ἔγενετο κατὰ τὸ μεσονύκτιον. Ἀνάστητε, ὁ νυμφίος ἔρχεται. Τὸ μεσονύκτιον ἡ ἀνάστασις ἐστίν, ὅτε οἱ ἄγγελοι πάντα; ἡμᾶς ἐπεγείρωσιν. Ἀναστᾶσαι δὲ αἱ παρθένοι ἐκόσμησαν τὰς λαμπάδας αὐτῶν. Ἡ δὲ λαμπὰς ἡ παρθενία ἐστὶ, τὸ καθαρὸν, τὸ δξύ, τὸ φωτεινόν. Λέγουσιν αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις· Δότε ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν. Λέγουσιν αὐταῖς αἱ φρονίμοι· Φοβούμεθα μὴ ποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὡμῖν (ἀλλ' οὐχὶ βασιλεύουσαι οὐκ ἔδωκαν· ἐκεῖ γὰρ τίς χρεῖα χρυσοῦ λοίπον; οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκεῖ πλοῦσιος καὶ πέντης), ἀλλ' ἀπελθούσαι ἀγοράσατε. Καὶ τίνες οἱ πωλοῦντες; Πέντητες· σὺ γὰρ μᾶλλον λαμβάνεις ἢ δίδω;· δίδω; αὐτῷ σὺ γῆναι, καὶ λαμβάνεις ἐπουράνια. Ὡς οὖν ἀπήλθον ἀγοράσαι, ἦλθεν ὁ νυμφίος· καὶ εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα αἱ ἔτοιμοι, καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι. Ἐλθούσαι δὲ ἐκεῖνα ἐκρούσαν, καὶ λέγει αὐταῖς· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Ὅρα; ἐπειδὴ ἐλεημοσύνην οὐκ εἶχον, καὶ τοῦ πόνου τῆς παρθενίας ἀπέτυχον, καὶ ἔξω τοῦ νυμφῶνος ἔμειναν. Μαθόντες οὖν τῆς ἐλεημοσύνης τὸ κέρδος, ἀδελφοί, ποιήσωμεν ἐλεημοσύνην, ἵνα καὶ τοῦ νυμφῶνος ἐπιτύχωμεν, καὶ τῶν αἰώνων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

non enim personarum excellentia, sed utilitas consilii efficit, ut ea quæ dicuntur, admittam. Nam si Moyses ille tantus vir, qui cum Deo fuerat colloquutus, socieri sui consilium non est aversatus, tametsi barbarus erat, sed cum ipse suscepit, tum Deus confirmavit (*Exod. 18. 24*): quanto magis nos? Non dico tibi, ut inops fias, sed ut quod redundat, in pauperes eroges, ut abundantia tua salutis occasio tibi fiat. Non videtis multos in via pauperes? Quo pacto agri nudique remanent? Atque hic quidem junior, ille vero senior est; et alter ab altero fulcitur, et multa est illorum miseria. Da igitur conservo, ut Dominum habeas debitorem, qui lubenter est debitor, qui sortem dat cum usura. Nam in rebus quidem profanas crimen est usura, at apud Deum laus est. Non das pauperi? Eum attende, qui per illum petit, et ejus dignitatem, qui accipit, reverere: pauper accipit, et Deo mutuum datur. Cogita quo descenderit ejus causa Dominus tuus, ut te inflecteret, ne crudelis esses et inhumanus. *Esurgentem enim ne vidistis, et non aluistis: sitientem, et non dedistis mihi potum: hospitem, et non collegistis: nudum, et non operuistis* (*Matth. 25. 42. 43*): et quæ sequuntur. Non das igitur Christo esurienti? Tu et pauper corporis ejus communiter ex mensa participes estis, et calicis ejus pariter communicatis: in rerum magnarum ac tremendarum communionem tecum venit, et tu illi exiguis non impertis? Num enim illi, quæ tua sunt, largiris? Quamvis enim a parentibus acceperis, quamvis a majoribus, Dei sunt: quid in terram illa defodis? Da pauperi, et multa cum securitate tibi Dominus illa servabit. Non vides, quid faciant agricolæ? Sæpenumero is, cui præ inopia semen non suppetit, vestem suam pignori opponit, et quod vult accipit, ac terræ committit: tametsi persæpe, cum tempestatum intemperies ingruerit, nulla collecta messe discedit, et tamen propter spem terræ credit. Quod igitur terra præstat, hoc Dominus prestare non potest? Imitare illam in Veteri Testamento viduam, quæ pugillum farine in hydria, et paucum oleum in lecytho habuit: quoniam ex ipsis hospitio prophetam excepit (*3. Reg. 17. 12*): aut istam in Evangelio, quæ cum obolos duos misisset, omnes superavit, quippe quæ suas omnes opes miserit (*Luc. 21. 5*). Quid vero dicis? Pauper sum, pecunias non habeo. Duos obolos non habes, quinectiam, licet non habeas, bonæ mentis et affectus opes requirit Deus: propterea dicebat, *Quicumque dederit calicem aquæ frigidæ, non perdet mercedem suam* (*Matth. 10. 42*). Vide, quid dicat: *aquæ frigidæ, non calidæ, ne propter lignorum sumptum mercede priveris. Atque Imperator quidem si tributum auro tibi solvendum indicat, suspensus, fideiculis tortus, quantum ille voluerit, penidis: quamvis pauper sis, non habet rationem facultatis personarum, sed proprii lucri; Deus autem non ita, verum pro cuiusque facultate requirit. Cur enim sunt pauperes? An vero non poterat Deus aureum imbrein demittere? Sed ut illius paupertas solatium tibi fiat peccatorum. Magnum quiddam est homo, et pretiosum homo misericors* (*Prov. 20. 6*). Vide quanta res sit eleemosyna: secum Deus comparat misericordem: *Estote enim, inquit, misericordes, sicut et Pater vester cælestis misericors est* (*Luc. 6. 36*). Si venerit mors, hic manent pecuniæ: quin tu igitur eas illuc præmittis, ut in illa die tibi pauperes patrocinentur, ubi non est orator, nec advocatus? Ostendunt enim vestes et stropilia pauperes, et ab igne te abripiunt. Non ita cum in glaciem sol incidit, eam liquefacit, atque eleemosyna, cum in peccatorum incidit multitudinem, ea delet. Ut autem sublimitatem intelligas eleemosynæ, quid virginitate laboriosius? Nihil. Multæ sunt virtutes, aliæ magnæ, aliæ majores, aliæ minores? At virginitate laboriosius est nihil. Cum natura luctatur; hoc bellum intermissionem non habet: pugna est quæ pacem nunquam sortitur nisi forte per Christi misericordiam. Stat virgo fornicem in seipsam confians,

nec tamen uritur: virgo super prunas consistens, nec tamen incenditur, cum sit in fornace, non exurit, sed ut tres pueri rore perfunditur, cum invisibilibus certans virtutibus, Michaelem imitatur, et Gabrielem æmulatur. In paradiso erat virginitas, et a dracone corrupta est: propterea mediis temporibus non apparebat: cum autem venit is, qui ex virgine natus est, Jesus Christus Dei Filius, tum rursus apparuit. Vis autem virginitatis magnitudinem nosse? Moyses mare divisit, aërem immutavit, manna demisit, et illi propter uxorem suam Æthiopiissam obloquuti sunt (*Num. 12. 1*), quod uxores haberet: et vero Abraham, Isaac, et Jacob. Imo et Joseph, tametsi castus erat, postea tamen uxorem habuit. Vis intelligere, quanta res sit virginitas? Cum venisset Christus, eam necessitate non devinxit; simul enim alias virtutes cum intendisset, hanc non intendit, ut cum sponte bene egeris, coroneris. Qui in continentia et paupertate se exercent, primam illam aggrediuntur. *Sunt enim eunuchi, qui sic nati sunt: et sunt eunuchi, qui facti sunt ab hominibus: et sunt eunuchi qui se ipsos castraverunt propter regnum caelorum* (*Matth. 19. 12*), non cum sibi membra amputassent, sed cum lascivam libidinem resecessissent. *Qui potest capere capiat. Apostolus quoque virtutes omnes cum recensisset, hujusque immensitatem probe nosset, ait: De virginibus præceptum Domini non habeo* (*1. Cor. 7. 25*). Vides ut magna sit virginitas, et tamen absque eleemosyna non servavit: eleemosynæ vero sine virginitate servaverunt. Quinque virgines fatuæ, propterea quod oleum non habebant, sed virginitatem solam, in sponsi thalamum non intrarunt. Sapientibus enim dicunt, *Date nobis de oleo vestro* (*Matth. 25. 8*). Ac merito sane fatuæ sunt vocatæ, quod cum id, quod erat laboriosius, perfecissent, quod laboriosius expers erat, non præstitissent: namquam adversarium dejecerant, et a minori fuere superatæ. Et cum venisset sponsus, sapientes in thalamum sponsi venerunt; atque illæ quoque pulsantes venerunt: atque illis: *Nescio vos* (*Ib. v. 12*). Quid ita? *Quoniam esurientem me vidistis, nec aluistis* (*Ib. v. 42*). Absit autem, ut talem nos vocem audiamus. Illis vero quæ eleemosynam erogaverunt, ait: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Ib. v. 34*). Quid ita? num quia virginitatem servarunt? Nequaquam, sed quoniam *Eaurivi, et dedistis mihi manducare: sitivi, et potum mihi dedistis: hospes eram, et collegistis me: nudus eram, et cooperuistis me: infirmus et in carcere, et visitastis me* (*Ib. v. 42. 43*). Ut autem intelligas, quanta res sit eleemosyna, rursus hanc vobis historiam in memoriam revocate. Decem erant virgines, quinque sapientes, et quinque fatuæ: ac circa medium noctis vox est edita: surgite, sponsus venit. Medium noctis est resurrectio: quo tempore nos omnes angeli excitabunt. Cum vero virgines surrexissent, ornaverunt lampades suas. Porro lampas est virginitas, quæ est quiddam purum, acre, ac lucidum. Dicunt sapientibus fatuæ: *Date nobis de oleo vestro: respondent illis sapientes: timemus, ne forte non sufficiat nobis et vobis* (at non quod inviderent, minime dederunt: quid enim illic opus est auro? non enim illic dives et pauper est), *sed abeuntes emite*. Quinam autem sunt illi, qui vendunt? Pauperes. Tu enim potius accipis quam das: tu das illi terrena, et accipis cælestia. Cum igitur emptum abiissent, venit sponsus, et quæ paratæ erant, in sponsi thalamum sunt ingressæ, et clausæ sunt januæ. Illæ vero cum venissent, pulsarunt, et ait illis: *Nescio vos*. Vides, quoniam eleemosynam non habebant, laborem etiam virginitatis amiserunt, et extra thalamum sponsi remanserunt. Itaque perspecta eleemosynæ utilitate, fratres, eleemosynam erogemus, ut et sponsi thalamum consequamur, et æternis bonis perfruamur, gratia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria una cum sancto, bono ac vivifico Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.



### IN THEODORI LAPSI RESPONSIONEM AD CHRYSOSTOMUM.

Hoc otiosi et insulsi Græculi commentum agmen ducit in spuris, quemadmodum epistolæ sive paræneses ad Theodorum lapsum, in germanis Chrysostomi oporibus primum obtinet locum. Utque vere fatear, tam ineptam opellam, etsi Theodorum lapsum ementiatur, e tenebris eruere ne cogitassem quidem, nisi jam edidisset Henricus Savilius. Omnia hic ἀπροσδύουσα sunt, series perplexa et intricata, oratio maculis et solæcismis gravissimis sædata: Joannes Chrysostomus, tum admodum juvenis, Theodori, qui vicesimum ætatis annum agebat, socius atque ejusdem palæstræ comes individuus, hic pater Chrysostomus non semel vocatur. Et qui pater dici potuit tam juvenis? qui Chrysostomus compellari,

### THEODORI LAPSI RESPONSI O AD SANCTUM PATREM NOSTRUM ET ŒCUMENICUM DOCTOREM JOANNEM CHRYSOSTOMUM.



Semper ii, qui ad tranquillum portum appulerunt, v's, qui in medio pelago fluctibus agitantur, pro virili opem ferre student; idque duobus modis, vel utpote prætergressi tempestatem, ac decumanorum fluctuum memores, eos qui in gravia illa maris pericula incidunt miserantur; vel si nondum tempestatem experti sunt, pericula illa sibi propria putant, quod idem se trajicere mare opus sit, eademque fluctuum pericula experiri, ut ad tranquillitatis portum appellent; ideo omni studio sexcentisque machinis utuntur, ut si possint universam navim eripiant; sin vero minus, naufragos saltem nudos servare satagunt, atque a Deo sperant se mercedem recepturos. Verum mihi misero, in gravissimum naufragium lapso, tempestatibusque agitato, non dico in medio mari, sed in profundo abyssi depresso, qui etiamnum tamen relector tanquam piscis ex profundo in aquarum superficiem adiatrare satagens, ut a venenatis reptilibus in profundo versantibus eripiar, nemo fert opem (a); nimirum quod hujusmodi de nobis opinionem haberent, ut numquam rem talem admittere posse viderentur: ideoque in hoc nunc statu reperimur, ut malo nostro erudiamur. Verum annon eadem viscera, venerandi patres, erga me miserum et humilem exhibueritis, ne ejusdem rei periculum faciatis? Meo certe conspecto vulnere timendum vobis est. Quid enim dixerim? Annon charta, annon bidui otium, annon unius jumentum labor suppetat? Sed quemadmodum peritissimi medici, cum ægrotum contigerint, videnturque ad mortem vergere, jam remedia cohibent, eique qui profecturus est, viventium ministerio funeralia præparant, et amicis ægri etiamnum viventis mortem denuntiant, acerbi luctus præcones, non infaustum artis suæ exitum considerantes, sed auctoritatem præ se serentes, contra ægri sententiam dicunt; ita et vestra sanctitas, consolationem cohibuit, adhortationem exclusit, fratrum cœtum distrahi curavit, omnibusque qui hosce terminos incolunt mortem nostram annuntiavit, ita ut etiam ad præcæl renotos hæc fama pervenerit. Hinc vero piis dilectisque fratribus acerbus luctus, iis vero, qui circa fidem male affecti erant, lætitia et gaudium. Omnino licet illud: *Vociferata est perditæ, et congregavit quæ non peperit, faciens misericordiam suam*<sup>a</sup>, in medio dierum ejus derelinquent eam, et in novissimis suis erit irrisipiens (Jerem. 17. 14). Videntes igitur vul-

nus meum, patres venerandi, timete, ac primo misericordem illum per sanctas preces vestras exorare conemini, ut misericordia ejus ad nos usque perveniat, qui, ut supra diximus, in profundum abyssi, et in medium inferni decidimus. Atque insuper bono vestro colloquio opem mihi ferre ne gravemini. Etiamnum enim vestræ caritati fidere audeo. *Frater qui adjuvatur a fratre* (Prov. 18. 19). Novi enim vos id non moleste laturos esse, sed potius precaturos, et meo conspecto vulnere in metum lapsuros. At ne putetis me verborum ostentationem curare, aut doctrinam instituire: ne putetis, per vestram caritatem rogo. Sed me ut ingentis vulneris dolore et metu æterni supplicii laborantem suscipite, ut captum desiderio bonorum æternorum, quæ audivi, quæ gustavi, in quibus, antequam ab inimicis vulnus acciperem, aliquanto tempore degi. Hæc cum viderent dolosi illi, livore commoti, omnigenarum machinarum positis laqueis, victoriæ tropæum erexerunt. Unusquisque igitur vestrum, vulnus meum cernens, metuat, ac qui in prædictis bonis versatur, utpote qui graves ingentesque hostes circum se habeat, insidias observet ad rapiendum thesaurum paratas. Qui autem nondum gustavit, sed gustare conatur, utpote multos magnosque, habens hostes, qui impediunt, in tuto se colloctet. Sed ad propositum redeamus, et a vestra caritate poseamus ea, quæ nobis competant. Etenim a sermonis suavitate in sublime tantillum erecti sumus, tametsi currentes non læsimus, imo potius confirmavimus. Vestra namque de inimico reportata victoria, illos quidem reddit infirmiores, nos vero movet, ut resumptis armis, rursus ad certamina veniamus, nec ob metum inflictæ nobis plagæ terga demus, sed per alacritatem vestræ victoriæ in stadium generosius accurramus. Rursum itaque, ut sæpe feci, pietatem vestram obsecrare audeo, ut dignemini preces vestras ceu hamum in profundum immittere, mortalemque piscem revocare, ac reducere in sagenam, ex qua vehementibus decumanisque fluctibus dejectus sum in profundum: utque meo conspecto vulnere timeatis. Et hæc quidem ad commonitionem vestræ caritatis scribere aggressus sum, nec tamen hoc argumento digna verba facio. Utinam possem in cacuminibus et præruptis, ore quasi tuba proferre, ac tonitruum instar totum mundum emittere, et quasi in triumphum adducere peccatum meum: non desinerem utique omnem lapidem movere, ut universum orbem ad opem mihi ferendam pertraherem. Verum id nequeo facere: homo quippe sum, cujus vox tenuis, vita brevis. Cæterum sermonem jam orsus, divinas Scripturas commemorare, illisque consentane-

<sup>a</sup> Juxta editionem Romanam septuaginta Interpretum, legendum est, *faciens thesaurum suum*.

(a) hæc prorsus vitata videntur et facile sane vitari potuerunt tam inepti scriptoris dicta; nos divinando vertimus.



## MONITUM.

qui vixdum aliquod eloquentiæ specimen dederat? Reliqua vobis argumenta cuius vel tantillum nasute sese passim offerent. Ne quid tamen ex jam editis in hac editione nostra desiderari videretur, tam inuictum opus Latine convertendum et typis dandum esse censuimus (a).

(a) De hoc Montefalconi iudicio vide Leonis Allatii *Diatribam de Theodoris*, hujusce *Patrologiæ tom. LXVI*, titūto, et ibidem cardinalis Angelo Maii notam. Edit.

[809] Θεοδώρου τοῦ ἐκπεπαιωκότος ἀντίγραμμον πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις Πατέρα ἡμῶν καὶ οἰκουμηνικὸν διδάσκαλον Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον.

Πάντοτε οἱ ἐν εὐδοίαις λιμέσιν ὀρμιζόμενοι τοῖς ἐν μέσῳ θαλάσσης χειμαζομένοις βοηθεῖν σπουδάζουσι, ὡς ἂν ἦ δυνατόν, κατὰ δύο τρόπους· ἢ ὡς παρελθόντες τοὺς χειμῶνας, καὶ μεμνημένοι τῶν φοβερῶν κυμάτων, καὶ ὅσα αὐτοῖς κατὰ θάλατταν δεινὰ συνέβαινε, οἰκτεροῦσι τοὺς πάσχοντας· ἢ μήπω χειμασθέντες, ὡσαύτως οἰκτιροῦνται τοὺς κινδύνους, διὰ τὸ δεῖν τὴν αὐτὴν θάλατταν τέμνοντας, καὶ τὰ αὐτὰ τῶν κυμάτων δεινὰ πειραθέντας, οὕτως ἐπὶ τὸν λιμένα τῆς ἀναπαύσεως κατανητῆσαι σπουδάζουσι, καὶ ἂ μὲν μὲν μηχαναῖς χρώμενοι. εἰ δυνατόν. δὴν τὴν ναὺν περιποιήσασθαι· εἰ δὲ μὴ γε, κὰν τοὺς ναυαγήσαντας γυμνοὺς περισώσαι σπουδάζουσι, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δικαίας μισθαποδοσίας τυχεῖν ἐλπίζουσι. Ἄλλ' ἔμοι τῷ τάλανι, ναυαγίῳ περιπέσοντι χαλεπωτάτῳ, καὶ χειμαζομένῳ, οὐ λέγω ἐν μέσῳ θαλάσσης, ἀλλ' ἐν πυθμένι βυθοῦ, καὶ ἐπὶ ἀγωνιζομένῳ, ὡσπερ τιμὴ ἰχθυὶ ἀπὸ βάρους πρὸς τὴν ἄνω ἐπιφάνειαν ἀνανηξάμενον, ἀπαλλαγῆναι τῶν κατὰ τὸν βυθὸν ἰσθμῶν ἐρπετῶν, οὐδεὶς ὁ βοηθῶν πάντως διὰ τὸ τοιαύτας ἡμῶν μνημῆας ἔχειν. Οὐδέποτε γὰρ δυνατόν τις τοιοῦτος ἐπιφάνηται, καὶ διὰ τοῦτο ἐν τοῦτοις εὐρέθηται, ἵνα μάθωμεν ἅψ' ὡς πάσχοντες. Ἄλλὰ μὴ τὰ αὐτὰ σπλάγγνα, τίμοι Πατέρες, ἐπιδείξασθε ἐν ἔμοι τῷ ἐκπτώτῳ καὶ ταπεινῷ, ἵνα μὴ τῶν αὐτῶν πειρασθῆτε, ἰδόντες δὲ τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήθητε. Τί γὰρ εἶπομι; ἄρα ὑμέτερε ἢ οὐ χάρτης, οὐχ ἡμερῶν δύο σχολή, οὐχ ἑνὸς ζῶου κάματος εὐρέθη; Ἄλλὰ πάντως κατὰ τοὺς ἐμπειροτάτους τῶν ἱατρῶν, ὅτι ὅταν ἀψῶνται καὶ ἴδωσι πρὸς θάνατον ἐπιχειροῦμενος, ἀπικρατοῦσι μὲν τὰ βοηθήματα, παρασκευάζουσι δὲ διὰ τῶν ζώντων τῷ ὀρμίσαντι τὰ [810] ἐπιθανάτια, καὶ τοῖς φίλοις τοῦ ζώντος; τὸν θάνατον καταγγέλλουσι, πένθους δεινοῦ ὑποφῆται γινόμενοι, οὐ τῆς αὐτῶν τέχνης τὰς ἀποτυχίας ἐνοοῦμενοι, ἀλλ' ἀρχοντικῷ φρονήματι κατὰ τοῦ κάμνοντος ἀποφαινόμενοι· οὕτως δὲ καὶ ὑμετέρε ὁσίως ἀπεκράτησε μὲν τὴν παράκλησιν, ἀπέκλεισε δὲ τὴν παραίνεσιν, ἐσπούδασε δὲ τὸ σύστημα τῆς ἀδελφότητος διασπαρῆναι, καὶ πᾶσι τοῖς ὑπὸ τῆς ἐννορίας οἰκιστοῖς ἐξηγγεῖλε τὸν ἡμέτερον θάνατον, ὡς διαδοθῆναι καὶ τοῖς ὑπὲρ τὰ ὄρια οἰκιστοῖς. Καὶ τοῖς μὲν εὐλαβέσι καὶ ἀγαπητοῖς πένθος δεινὸν, τοῖς δὲ ἄλλως ἔχουσι κατὰ τῆς πίστεως εὐφροσύνη καὶ χαρὰ. Πάντως δὲ ἔρειτε τοῦτο· Ἐφώνησε κέρδιξ, καὶ συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκε, ποῖον ἔλεον αὐτοῦ· ἐν ἡμέσις ἡμερῶν αὐτοῦ ἐγκαταλείψουσιν αὐτὸν, καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ ἔσται ἄφρων. Ἰδόντες τοίνυν τὸ ἐμὸν τραῦμα, Πα-

τέρες τίμοι, φοβήθητε, καὶ πρῶτον μὲν διὰ τῶν ἀγίων ὑμῶν εὐχῶν δυσωπήσαι τὸν εὐσπλαγγον σπουδάσατε, ὥστε φθάσαι αὐτὸν τὴν φιλανθρωπίαν μέχρις ἡμῶν τῶν, κατὰ προεῖρηται, ἐν πυθμένι βυθοῦ, καὶ ἐν μέσῳ βῆδου πεσόντων· ἔπειτα καὶ συντυχίᾳ ἀγαθῇ βοηθήσαι μὴ ὀκνήσητε. Ἐτι γὰρ τομῶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης καταθάρβειν τὸ. Ἀδελφὸς ἐπὶ ἀδελφῶν βοηθούμενος. Οἶδα γὰρ ὡς οὐκ ἀχθεσθε, εὐχεσθε δὲ μᾶλλον, καὶ ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήσασθε. Ἄλλὰ μὴ με νομίσητε ἐπιδείξιν λόγων ποιέσθαι, ἢ διδασκαλίας σύνταγμα· οὐ μὰ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· ἀλλὰ δεξασθε με ὡς ἄλλος ἔχοντα μεγάλην πληγῆς, καὶ φόβον κολάσεως; αἰωνίου, ἐπιθυμίαν τε τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ὧν τε ἤκουσα, ὧν τε ἐγευσάμην, ἐν οἷς καὶ χρόνον διηγαγον πρὸς τοῦ με ὑπὸ τῶν πολεμίων κατατιτρώσασθαι. Ταῦτα γὰρ θεασάμενοι οἱ ὀδλοῖοι ἐδάσκαλον, καὶ τούτων παρτοῖων μηχανῶν παιδεύματα θέμενοι, τῆς νίκης τρόπαιον ἔστησαν. Ἰδὼν τοίνυν ἕκαστος ὑμῶν τὸ ἐμὸν τραῦμα, φοβήθητε, καὶ ὁ μὲν διὰ τῶν ἐν τοῖς προεῖρημένοις ἀγαθοῖς, ὡς δεινοῦ καὶ μεγάλου ἐχθροῦ ἔχον κύκλω, περισκοπεῖτω τὴν ἐπιβουλήν τῆς τοῦ θησαυροῦ ἀφαρέσεως· ὁ δὲ μήπως γευσάμενος, σπουδάζων δὲ, ὡς πολλοὺς καὶ μεγάλους πολεμίους τοὺς τοῦτον διακωλύοντας ἔχων, ἀσφαλίζέσθω. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανελέσθωμεν, καὶ τῶν ἡμῶν συμβαλλομένων δεηθῶμεν παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Ὑπὸ γὰρ τῆς ἡδονῆς τῶν λεγομένων κατὰ μικρὸν ἐμετεωρίσθημεν, εἰ καὶ μὴ ἐδλάψαμεν τοὺς τρέχοντας, μᾶλλον δὲ ἐπεβρώσαμεν. Ἡ γὰρ ὑμέτερα νίκη παρὰ τοῦ ἔχθρου ἐκείνου μὲν ἀσθενέστερον παρασκευάζει, ἡμᾶς δὲ ἀναλαθόντας τὰ ὅπλα αὐτῆς ἐπὶ τοῖς ἀγῶνας ἐλθεῖν, μὴ τῷ φόβῳ τῆς ἐαυτῶν πληγῆς ὡς τὰ διδόντας, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῆς ὑμετέρας νίκης ἐπὶ τὸ στάδιον γενναϊοτέρους ἐλθεῖν. Πάλιν οὖν. ὡς καὶ πολλάκις ἐδεήθη, καὶ νῦν τῆς ὑμετέρας εὐλαβείας ἐτόλμησα, ἵνα καταξίωσθε τὰς εὐχὰς ὑμῶν ἀγκίστρου δίκην εἰς βυθὸν πέμψαι, καὶ ἐκείνην ἰχθὺν ἀνακαλέσασθαι, καὶ εἰταγαγεῖν τοῦτον εἰς τὴν σαγήνην. Ἐξ ἧς ὑπὸ σφοδρῶν καὶ δεινῶν κυμάτων εἰς βυθὸν καταβύθη, καὶ ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήθητε. Καὶ ταῦτα μὲν ὅσον πρὸς ὑπόμνησιν τῆς ὑμετέρας ἀγάπης γράψαι ἐσπούδασα, οὐκ ἀξίως τὸν λόγον τῆς ὑποθέσεως ποιούμενος. Εἴθε γὰρ ἂν δυνατόν ἦν, ἐπὶ τὰ τῶν ἀκρωτηρίων ἐπιστάνατα με, σαλπίσσαι διὰ τοῦ στόματός μου, καὶ βροντῆς δίκην ἐξαποστεῖλαι κατὰ παντός τοῦ κόσμου θριαμβεῦσα τὴν ἐμὴν ἁμαρτίαν, καὶ οὕτως ἂν εἴσα τὴν οἰκουμένην εἰς βοήθειαν τοῦ κατορθώματός μου μὴ ἐπισπάσασθαι. Ἄλλ' ἀδύνατον τὸ πρᾶγμα· ἄνθρωπος γὰρ εἰμι μικροφύωνος καὶ ὀλιγόδοτος. Λοιπὸν δὲ συνεχόμενος ὑπὸ τοῦ λόγου, τολμήσω μνημονεῖσαι τῶν θεῶν Γραφῶν, καὶ τοῦτο παρ' αὐτῶν ποιῶν. Τῷ γὰρ ἁμαρτωλῷ, ἦσιν, εἰπερ ὁ Θεός· Ἴνα τί σὺ ἐκδηρίῃ τὰ δικαιώματά

<sup>a</sup> Sensus et grammatica clamant legendum et distinguendum hoc modo: ... κατανῆσαι, καὶ σπουδάζουσι. Edit.

<sup>b</sup> Vox illa ὑμέτερε vel prorsus peregrina, vel corrupta est. (Lege ὑμῖν.)

<sup>c</sup> In editione Romana τῶν LXX legitur ποιῶν πλοῦτον αὐτοῦ.

μου; Νῦν ἀληθῶς ἐκβοῶσαι τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο, καὶ εἰπεῖν· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων; καὶ κλαύσωμαι τοὺς τετραυματισμένους θυγατρὸς λαοῦ μου.* Εἰ γὰρ Ἰερεμίᾱς τοὺς ἐν τῷ πολέμῳ τὰ σώματα πεπληγότας μυρίων θρήνων ἀξίους ἔκρινε, τί ἂν τις εἴποι· πρὸς τηλικαύτην ψυχῆς συμφορὰν; *Οἱ τραυματῖαι μου οὐ νεκροὶ βορφαλαί, καὶ οἱ νεκροὶ μου οὐ νεκροὶ πολέμου.* Οὐδὲ περὶ νεκρῶν σωμάτων λέγει, ἀλλὰ τὸ κέντρον τοῦ θανάτου. ἦγουν τὴν χαλεπὴν ἀμαρτίαν ὀδύρεται, καὶ τὰ [811] πεπυρωμένα βέλη τοῦ Πονηροῦ, ψυχὰς ὁμοῦ μετὰ σωμάτων βροβατικῶς καταφλέξαντα. Μεγάλως γὰρ στενάζουσι οἱ τοῦ Θεοῦ νόμοι μετὰ τῶν ἁγίων πνευμάτων τηλικούτων ἄλλοις καὶ ἐπ' ἔμοι βλέποντες. Καὶ ἔμοι γὰρ πικρὸν ἐξέβη τῶν γλυκεῶν ἐκείνων ῥημάτων τὸ πέρασ, ὡ φίλοι, καὶ πνευθεῖν ἀνάγκη με πάλιν ἐφ' οἷς ἔδει χαίρειν· ἄρα γὰρ τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ἐποίησα αὐτὰ πόρνης; μέλη. Ἐπὶ τοῦτοις τίς οὐκ ἂν πνεύσας εἴποι· *Πῶς ἐγένετο πόρνη πόλις πιστῆ Σιών; Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἡ γῆ σφόδρα, λέγει Κύριος.* Ἄλλ' ἐβραστή, τίμοι καὶ ὄσιοι Πατέρες, μνησθῆναι μου τῆς καλῆς ὁμολογίας, ἣν ὠμολόγησα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. Οἱ γὰρ ἐπεισελεύθοντες; ἄλλοι τῆ οἰκία τοιοῦτους θορύβους κινεῖν σπουδάζουσιν, ὡς καὶ αὐτῆς τῆς ὁμολογίας λήθην ἐπιμνησθῆναι· ἀλλ' εὐχαί, τῆς ὑμετέρας ἀγάπης Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σπέρμα μνήμης· ὅθεν ἐπέγει τὸν λόγον τῆ μνήμης ὑπερέχουσα τῷ λυπηρῷ τῆν καρδίαν, καὶ προσπίπτει τὸ δάκρυον τῆν φωνὴν ἐπικόπτει, ὅταν ἐνθυμηθῆ τὸ περὶ τῶν συμβεβηκότων μοι δεῖνων, ὅταν ἐνθυμηθῆ ὅτι Χριστῷ ὁμολογίας δεδικώς, Ἄντιχρίστῳ ὑπεάσχη, ὅταν ἐνθυμηθῆ ὅτι πνεύματι ἀρξάμενος, σαρκικὸς ἀπετελέσθη. Οἱμοι τῷ ταπεινῷ καὶ ἐκπτώτῳ, ἀπὸ ὀδύνης ἦν ὀδυνώμενος, ἀπὸ αἰσχύνης καὶ ἀπολογίας ἀναπολογητοῦ· ὁ γεννηθεὶς εἰς ζωὴν θανάτῳ παρεδόθη. Ἐλεήσατέ με, ὡ ἐλεήμονες Πατέρες καὶ ἱατροὶ, ἐλεήσατέ με, ἀναλάβετε ἐπ' ἔμοι θρήνον, καὶ κόπτεσθε τὸν ἐχθρὸν τοῦ ὀφθαλμοῦ φαρμάκῳ δολεασμασι βεβλημένον· ἀναλάβετε ἐπ' ἔμοι θρήνον, καὶ κόπτεσθε ἐφ' ἐμοὺς πρὸς πληγῆς· τὰ δάκρυα ὑμῶν γενέσθω προτειχίσματα κατὰ τοῦ Ἀντιπάλου· χαρίσατέ μοι δάκρυον ὀφθαλμοῦ τοῦτο κεκνημένον, ὡστε καταρρήξαι τῆ καρδίᾳ, καὶ ἐξαλεῖψαι τοὺς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἐγγεγραμμένους νόμους. Ναί, δέομαι ὑμῶν, ἐκκαθάρατε ταύτην πρὸς τὸ ἐγγραφῆναι τοὺς νόμους τοὺς βασιλικούς, τοὺς νόμους τοὺς πνευματικούς, τοὺς νόμους τοὺς ἐπουρανίους. Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπέ μοι σπέρμα πίστεως, ἵνα μὴ τελείω; Σόδομα γενηθῶ. Συλλιτανεύσατέ μοι λοιπόν, ὡ ἐλεήμονες καὶ χρηστοὶ Πατέρες, ἵνα τῆ τῶν Νινευιτῶν μετανοία συσσωθῆναι δυνήθω. Κλαύσατε καὶ ἐπ' ἔμοι καὶ ἡ λυπήθητε, τοὺς κατὰ Ἰωνῆαν τὸν προφητὴν ὑποφῆτας μοι γενομένους. Οὐ γὰρ ἦν ἐκεῖνος ψεύστης, ὡς οὔτε ὑμεῖς, ἀλλ' ἡ τοῦ φιληθροῦ τοῦ Θεοῦ εὐσπλαγχνία τὸν ἔνα ἐλύπησεν, ἦ τοὺς πολλοὺς ἀπώλεσεν. Οὔτε δὲ ἐκεῖνος διὰ μισανθρωπίαν ἐλυπήθη, ἀλλ' ἐκινδύνευε, μὴ τὸ τῆς φιλανθρωπίας μέρος διαβολῆν κατὰ τὸ ἀποστειλαντος ὡ; ψεύστω ἐργάσθηται. Ἡ δὲ ὑμετέρα ἀγάπη οὐχ οὕτως· ἀλλ' οἶδα συγκαίρειν ὑμῶν, ἐπὶ ἂν γίνηται χαρὰ ἐν οὐρανῷ ἐπὶ μετανοίᾳ ἐνὸς ἀμαρτωλοῦ, καὶ εὐχασθαι ἀδίαλεπίτους τῶν φιλανθρωπῶν τοῦ Θεοῦ παρακαταλεῖν τὰ ἀποκλύμενα τῶν μελῶν, διὰ τὸ συμπάσχειν πάντα τὰ μέλη. Λοιπὸν γὰρ καὶ τὰ παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ὄφελοντα λεχθῆναι ἐαυτῷ διαλεχθῆσομαι, ὡστε ἀπὸ τίνος ἀοράτου δυναμείως συλλαβῶν ληθηθῶτος τοὺς λόγους. Καὶ γὰρ δι' ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐν μνήμῃ τὰ τῆς παρακλήσεως τῆς ὑμετέρας ἀγάπης φέρων, ἐαυτὸν ἀνακαλεῖσασθαι σπουδάζω, τὴν ὑμετέραν εὐχὴν εἰς βοήθειαν ἔχων· καὶ καθ' ἡμέραν, ὡστε διδασκαλία παρισταμένη, τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἢ παραίνεσις τῆ ἐμῆ ψυχῇ γίνεται παράκλησις, παραίστασις τῆς ἀγίας; εὐχῆς ὑμῶν τὸ διάπυρον, τοῦτό με τοῦ μακαρίου Ἰεζεκιὴλ ἐπονειδίζοντος, καὶ λέγοντος ἐν τῇ ὑπομνήσει τῶν προτέρων εὐεργεσιῶν·

• Ille male coherent et solœclsmis plena sunt.

*Διήλθον διὰ σοῦ, καὶ εἶδόν σε, καὶ ἰδὸν καιρὸς σου, καὶ καιρὸς τῶν καταδύοντων σε, καὶ διεπίτασα τὰς πέτερυγὰς μου ἐπὶ σέ, καὶ ἐκάλεγα τὴν ἀσχημοσύνην σου, καὶ ὤμοσα σοι, καὶ εἰς-ἤλθον ἐν διαθήκῃ μετὰ σοῦ, λέγει Ἄδωναι Κύριος· καὶ ἐγένου μοι καλὴ σφόδρα, καὶ ἐλοσά σε ἐν ὕδατι, καὶ ἀπέπλυνα τὸ αἷμα σου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἐτριβὰ σε ἐν ἔλαιῳ, καὶ ἐτένυσά σε ποικίλλω, καὶ ὑπέδησά σε ὑάκινθον, καὶ ἐξώσά σε βύσσον, καὶ περιέβλυόν σε τριζάπτω, καὶ ἐκόσμησά σε κόσμῳ, καὶ περιέθηκα φέλλα περιτὰς χεῖράς σου, καὶ κάθεμα περὶ τὸν [812] τράχηλόν σου, καὶ ἔδωκα ἐνώπιόν σου τὴν μητέρα σου, καὶ τροχίσκου περὶ τὰ ὠτά σου, καὶ στέφανον καυχήσεως ἐπὶ τῆν κεφαλὴν σου, καὶ ἐκοσμήθης χρυσίῳ καὶ ἀργυρίῳ, καὶ περιέβλυθαι σου βύσσινω, καὶ τριζάπτω, καὶ ποικίλλω· καὶ σμιβάλινω καὶ μέλι, καὶ ἔλαιον ἔσχατος, καὶ ἐγένου μοι καλὴ σφόδρα σφόδρα. Καὶ ἐξῆλθέ σοι τρομα ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐν τῷ κάλλει σου, δίδει συντελεσμένον ἦν ἐν τῷ ὠραϊότητι, ἐν εὐπρεπείᾳ ἢ ἔταξα ἐπὶ σέ, λέγει Ἄδωναι Κύριος. Καὶ ἐπεκοίθεις ἐν τῷ κάλλει σου, καὶ ἐπόρευσας ἐπὶ ὀνόματι σου, καὶ ἐξέχεας τὴν πορείαν σου ἐπὶ πάντα πόροδον, καὶ ἔλαδες ἐκ τῶν ἱματίων σου, καὶ ἐποίησας ὄσαντῃ ἐδωλα βαπτῆ, καὶ ἐπόρευσας ἐν αὐτοῖς, καὶ οὐ μὴ εἰσέλθῃ, οὐδ' οὐ μὴ γένηται. Καὶ ἔλαδες ἐκ τῆς οὐχίας τῆς καυχίσεως σου ἐκ τοῦ ἀργυρίου μου, καὶ ἐκ τοῦ χρυσοῦ μου, ἐξ ὧν ἔδωκά σοι, καὶ ἐποίησας σαυτῆ εὐκρίνας ἀρβενικὰς, καὶ ἐξέπόρευσας ἐν αὐταῖς. Τοῦ δὲ μακαρίου Ἰερεμίου ἐμβοῶντος καὶ λέγοντος ἐπὶ τούτου· *Μὴ ὁ πλάτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέψων οὐκ ἐπιστρέφει; Μὴ ῥήτινη οὐκ ἔστιν ἐν Γαλααδ, ἢ ἱατροὶ οὐκ εἰσὶν ἐκεῖ; Εἶτα γὰρ μετὰ τὸ πορευέσθαι αὐτὴν ταῦτα πάντα· Πρὸς με ἀνάστρεψον.* Ἄλλ' ἐπὶ τούτοις δέδια μὴ ποτε ἡ ὑμετέρα εὐλάβεια ὑπολάβῃ ἡμᾶς ὡς διδασκαλίας λόγοις ποιέσθαι. Οὐ μὲν τὴν ὑμετέραν ἐπίδα, ἣν ἔχετε πρὸς τὸν Θεόν, ἀλλ' ὡστε οἱ συνεχόμενοι ὑπὸ δεῖνων ἀγγελοῦν, ἐν τὸ πάθος τοῖς ἱατροῖς ἀνατίθενται, τῆ ἐλπίδι τῶν βοηθημάτων τὰς ὀδύνας καταπαύουσιν, οὕτως καὶ ἐκ τῆς περὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ὀμιλίας, ὡς ἦδη διορθωθέντων τῶν τραυματίων, εὐεπιπτότερος γέγονα, αὐτῆς τῆς μνήμης ὑμῶν τὴν παράκλησιν ἐν τῇ καρδίᾳ ληθηθῶτος φῶς ἐργασάμενος. Δέομαι τοῖν ὑμῶν, ὡ τῶν Χριστιανῶν θεῶς σύλλογος, τὸ ἅγιον ἄβρομα, ὡ ἱερὸ; λαὸς, δεήθητε ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Κύριον, διότι οὐκ ἔτι φέρω [μὴ] εὐρεθῆναι με ἔξω τῆς ποιμνῆς, ἔξω τῆς σαγγῆς, ἐξ ἧς τῆς μάνδρας πνευματικῆς, ἀλλ' ἐνδον τοῦ ἀμπελώνας, ἐνδον τοῦ νυμφωνος, ἔσω τοῦ παραδείσου, ἵνα καὶ σὺν ὑμῖν εὐρέθω ἐν αὐτῷ. Καὶ ἰδόντες; τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήθητε· οὔτε γὰρ ὁμολογεῖν αἰσχύνομαι, οὔτε κλειστακίς λέγειν ὀκνῶ· ἡσχύνθη γὰρ ὅτε ἡσχύνθη· καὶ ἀναγνόντες μου τὴν ἐπιστολήν, διαπέψασθε πάση τῇ ἀδελφότητι, ἀδίαλεπίτως; εὐχόμενοι πρὸς τὸ ἐπιστρέψαι ἀμαρτωλῶν ἐκ πλάνης ὁδοῦ, ἵνα σώσῃτε καὶ τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς, καὶ καλύψατε πλῆθος ἀμαρτιῶν. Καὶ μέχρι μὲν τούτου καταπαύσω τὸν λόγον. Πρὸς σέ δὲ μοι ὁ λόγος, ὡ τιμιώτατε καὶ θεοφιλέστατε ἀδελφεῖ καὶ Πάτερ· καὶ γὰρ ὡς πατέρα ἐπὶ γράψασθαι, καὶ ὡς ἀδελφῷ τὰ πρεσβῖα δοῦναι· οὐδέποτε ἀμφεβαλὼν. Ἀπαιτῶ γὰρ τι πλέον σὲ τῆς κοινῆς ἀδελφότητος, ὡστε οἱ νέοι τῶν παιδῶν, κινῶν ἀσχημόνας παίζουσιν εἰς κόλπου πατέρων, οὐδέποτε τοῦ πατρικοῦ σπλάγγνου ἀπωθεῖσθαι ἐλπίζουσι. τῆ ὑπερβολῆς τῆς πατρικῆς διαθέσεως πεποιθότες. Ἄλλ' ἐπ' ἔμοι καὶ ταῦτα ἤγγισα, καὶ ἔγω μὲν ἴσως ἄξιαν τὴν τιμωρίαν τῶν πρακτομένων ὑπέγω· ἀλλ' ἀναμνήσκου μου αὐτὸς, θεοφιλέστατε Πάτερ Χρυσόστομ, μὴ πως ἀσπλαγχνίας δίκην διῶς ἐπὶ τῷ δικαιοκρίτῃ Θεῷ. Θεὸς γὰρ οἶδεν ὡς ἐν τῇ μνήμῃ τῆς σῆς γλυκύτητος ὑπερνεκῆ τὰ δάκρυα τὸν λογιζομῆν, καὶ ἐπέχει τὴν λόγον. Ὅθεν ἐναυθα καταπαύσω τοῦ λέγειν· Θεὸς δὲ ἔσται κριτὴς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, γλυκύτατε καὶ θεοφιλέστατε Πάτερ Χρυσόστομ, ἐπ' αὐτοῦ ἔστι μόνου ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

loqui audebo. *Peccatori autem, inquit, dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas (Psal. 49. 16)? Nunc vere exclamare possum, et propheticum illud efferre: Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum? Et flebo vulneratos filiae populi mei (Jerem. 9. 1).* Nam si Jeremias eos, qui in praelio vulnerati fuerant in corpore tantum, sexcentis flatibus dignos putavit, quid dicatur de tanta animae calamitate? *Vulnerati mei, non vulnerati framae; et mortui mei, non mortui in bello (Isai. 22. 2).* Non de mortuis corporibus loquitur: sed de stimulo veræ mortis, sive de gravi peccato lacrymatur, et de ignitis maligni telis, quæ animas simul cum corporibus barbarico more incendunt. Divinæ quippe leges cum sanctis spiritibus de tanto malo magnopere lugent in me respicientes. Suaviumque illorum verborum fluiis mihi acerbissimus evasit, o amici mei! Ac me lugere necesse est super his, de quibus gaudere debueram: assumpta quippe Christi membra, feci membra meretricis. Super his quis non gemebundus dixerit: *Quomodo facia est meretrix urbs fidelis Sion? Obstupuit cælum super hoc, et horruit terra valde (Isai. 1. 21. Jerem. 2. 12).* Sed precamini, venerandi sanctique patres, meaque pulchræ confessionis recordamini, qua confessus sum in conspectu Dei et angelorum et hominum. Etenim alieni in domum ingressi, tantos movere tumultus conantur, ut illam confessionem in oblivionem deducere possint. Verum precibus vestræ caritatis factum est, ut Dominus Sabaoth relinqueret nobis semen recordationis. At memoria præ dolore cor obruens, sermonem detinet impeditque, lacrymæque manantes vocem interceptant, quando in mentem veniunt graves illæ calamitates, quæ mihi acciderunt; quando in mentem venit me, qui Christo confessionem dederam, antichristo subjectum esse; quando in mentem venit me, qui spiritu inceperam, carnalem evasisse. Væ mihi vili et abjecto, præ dolore quo premor, præ verecundia et excusatione, quæ admitti nequit: qui in vitam genitus eram, morti traditus sum. Misere mini mei, o miseratores patres et medici, misere mini: assumite super me planctum, et lugete eum qui venenatæ viperæ inescante populo infectus est, assumite super me planctum, et plorate pro vobis ipsis antequam plaga infligatur: lacrymæ vestræ vobis sint propugnacula contra adversarium: lacrymas uberes mihi largimini, qui hoc possidetis donum, ut in cor irrumpant, et deleant leges a peccato ibi descriptas. Etiam rogo, purgate illud, ut inscribantur leges regni, leges spirituales, leges cælestes. Dominus Sabaoth reliquit mihi semen fidei, ne prorsus Sodoma efficerer. Mecum precamini, o misericordes et boni patres, ut Ninivitarum pœnitentia cum illis salutem consequi possim: flete pro me, et dolete (a), qui perinde atque Jonas propheta admonitores mei fuistis. Non enim mendax ille erat, ut neque vos estis, sed clementis Dei misericordia unum dolore affecit, ne multos perderet. Neque vero ille, quod odio homines haberet indoluit; sed periclitatus est, ne clementiam mittentis se in crimen mendacii verteret. Non ita se habet vestra caritas: sed scio vos congaudere, quando gaudium est in cælo super pœnitentia unius peccatoris, et sine intermissione orare Dei clementiam, ut perdita membra recipiat, quia omnia membra compatiuntur. Demum de iis, quæ vestra caritas tractare debuisset, ego disseram, ac si a quadam invisibili virtute sermonem clam mutuatus essem. Nam cum die noctuque vestræ caritatis adhortationem memoria retineam, meipsum revocare studeo, precum vestrarum ope fultus: et quotidie ceu

(a) *hæc male coherent.*

præsens doctrina vestra, vestræ caritatis adhortationem admonitionemque animæ meæ subministrat, qua precum vestrarum fervor declaratur: beato Ezechiele mihi exprobrante ac dicente in commemoratione priorum beneficiorum: *Transivi per te, et vidi te, et ecce tempus tuum, et tempus demergentium te, et expandi alas meas super te, et operui ignominiam tuam: et juravi tibi, et ingressus sum in testamentum tecum, dicit Adonai Dominus. Et facta es mihi pulchra valde, et lavi te aqua, et ablui sanguinem a te, et unxi te oleo, et indui te variis vestimentis, et culceavi te hyacintho, et cinxi te bysso, et circumamnicivi te piloso texto, et ornavi te ornamento; et circumposui armillas manibus tuis, et torquem collo tuo, et dedi in aurem in naribus tuis, et globulos circa aures tuas, et coronam gloriæ super caput tuum: et ornata es auro et argento, et amictus tui byssini et pilosa texta et varia. Et simulam, mel et oleum comedebas, et facta es mihi pulchra valde, valde. Et exivit nomen tuum in gentes in pulchritudine tua: quia perfectum erat in specie et in decore, quod constitui super te, ait Adonai Dominus. Et confidisti in pulchritudinem tuam, et fornicata es in nomine tuo, et effudisti fornicationem tuam super omnem transitum, et accepisti de vestimentis tuis, et fecisti tibi idola consuta, et fornicata es in eis: et non ingredieris, neque fiet. Et accepisti vasa gloriationis tuæ ex argento meo et ex auro meo, ex iis quæ dedi tibi, et fecisti tibi imagines viriles, et fornicata es cum eis (Ezech. 16. 8-17):* beato item Jeremia clamante, ac de eadem re dicente: *Numquid qui cadit non resurget, et qui averit se, non se convertet? Num resina non est in Galaad, aut medici non sunt illic (Jer. 8. 4. 22)? Dixi enim postquam illa fornicata est in his omnibus: ad me revertere (Ibid. 3. 7).* Sed in his omnibus timeo, ne pietas vestra suspicetur nos quasi doctrinæ verba proferre. Non utique, per vestram spem, quam habetis in Deum; sed quemadmodum ii, qui gravibus doloribus premuntur, si morbum medicis committant, spe remedium doloris sedant; ita et ego ex colloquio cum pietate vestra, quasi jam vulnera sint obducta, spem assumpsi majorem, vestræ adhortationis memoria clam in corde lumen pariente. Obsecro igitur vos, o Christianorum divina congregatio et sacra collectio, o popule sancte, preces pro me ad Dominum emittite, quia non ultra feram me extra ovile reperiri, extra sagemam, extra caulam spirituales; sed intra vineam, intra sponsi thalamum, intra paradysum, ut illic vobiscum reperiar. Meoque conspecto vulnere timeo. Neque enim confiteri erubescio: neque ad id sæpe repetendum segnis sum: pudet enim quod me puiderit. Cum autem epistolam legeritis, universæ fraternitati mittite, sine intermissione orantes, ut peccator avertat se a via erroris, ut animas vestras servetis, et operatus multitudinem peccatorum. Hic demum finem dicendi faciam. Te vero alloquor, o venerabilissime et religiosissime frater et pater: nam te et ceu patrem conscribere, et ceu fratrem primo loco ponere numquam dubitavi. A te vero plus quidpiam postulo, quam a tota fraternitate; quemadmodum pueruli si indecore ludant in sinu paterno, nequaquam a paternis visceribus excludi metuunt, vehementi patris affectui fidentes. Verum hæc in me jam cessarunt, et ego fortasse dignum gestorum supplicium subeo. Sed mei memineris, religiosissime pater Chrysostome, ne immisericordis animi pœnas des apud justum judicem Deum. Deus enim novit in memoria suavitate tuæ lacrymas superare ratiocinium, et cohibere sermonem: quamobrem hic finem dicendi faciam, dulcissime et religiosissime pater Chrysostome: quia illius solum est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

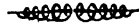


## IN LIBRUM SEPTIMUM DE SACERDOTIO.

Liber septimus Chrysostomo adscriptus de sacerdotio exstat in quibusdam manuscriptis, in Coislano CCXLV undecimi sæculi, et in Taurinensi quodam, cujus ἀπόγραφον manu et dono viri clarissimi doctissimiq; Pfaffii penes me habeo. Est vero inepti cujusdam Græculi commentum, ut nemo non vi-

## EJUSDEM CHRYSOSTOMI

## DE SACERDOTIO LIBER SEPTIMUS.



O stupendum miraculum! o virtus ineffabilis! o mysterium sacerdotii horrendum! Spirituale est et sanctum, venerandum et inculpatum, quod Christus veniens, dignis elargitus est. Procumbo et deprecor cum lacrymis et gemitibus, ut oculis conspicerè mihi liceat illum sacerdotii vere thesaurum iis, qui ipsum sancte digneque conservant. Clypeus enim est splendidus et incomparabilis, turris inconcussa, murus, qui dirumpi nequit. Fundamentum quippe est solidum, a terra usque ad ipsum cæli fornicem pertingens. Ecquid dico, fratres? Celssimos illos fornices attingit, ad ipsos cælos cælorum siue obice pervadit, in medio angelorum cum incorporeis naturis splendide facilitate progreditur. Ecquid dico, in medio supernarum virtutum? Cum ipso Domino angelorum creatore et illustratore conversatur, et pro voluntate sua cum fiducia multa quod petit accipit. Non finem faciam, fratres, prædicandi celebrandique tantum dignitatis gradum, quem dedit Trinitas Adami filiis, per quem et mundus salutem consequitur, et creatura illuminatur: per quem montes, colles, saltus, valles implentur instituto beati generis, monachorum videlicet: quemadmodum clarissimus præco Isaias dicit: *Ex verticibus montium dabunt voces suas (Isai. 42. 11)* homines ad gloriam prædicandam: per quem iniquitas de terra tollitur, per quem temperantia in terra versatur, per quem diabolus lapsus, destructus est, lascivi facti sunt vasa sanctificata, fornicarii casti et intemerati, insipientes facti sunt justitiæ duces: per quem mortis imperium abolitum est, et infernus robur amisit, et condemnatio Adami soluta est, nuptialisque thalamus cælestis decoratus est: per quem hominum natura in virtutem incorporearum mutatur. Quid dicam, et quam laudem proferam? Donum enim illius sacerdotii gradus sermonem omnem et cogitationem superat: illud est, ut existimo, quod Paulus stupefactus subindicat, cum ait: *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. 11. 33)*! A terra ad cælum advolat, atque velocissime petitiones nostras offert Deo. Legatione fungitur pro servis apud Dominum. Animum, fratres, ad hanc mysticam et horrendam narrationem sedulo adhibeamus. Sine venerabili sacerdotio remissio peccatorum mortalibus non datur. Animum adhibete, fratres: vos enim estis pietatis amatores, luce doctrinæ fulgentes. Quidnam est illud, quod nuper dicebamus de sacerdotii mysterio? Palmes vitis, et grana frumenti et sacerdotium consensus nutuo habent: palmes et frumentum ancillæ sunt, sacerdotium vero liberum est. Cum itaque hæc tria congregantur, ut supra omnes omnino thesauros constituantur, unumquodque regi fructuum suorum virtutem offert in odorem suavitatis. Palmes sanguinem emittit, frumentum vero panem: sacerdotium vero cum fiducia evoluta terra in cælum, donec ipsum invisibilem contempletur; et postquam ante

thronum excelsum adoravit, stans supplicat pro servis Domino, lacrymas gemitusque conservorum gestans, Dominoque offerens: similiterque rogat ut consolationem et penitentiam tribuat, simulque veniam et misericordiam petit a clementi rege, ut Spiritus paracletus simul veniat, donaque in terris proposita sanctificet. Cum autem mysteria illa tremenda immortalitatis plena allata fuerint, per illum præstitutum sacerdotem, pro omnibus intercedente, tunc accedunt animæ, quæ per mysteria purgationem a masculis accipiunt. Videte, religiosi viri, quomodo hæc duo nihil operentur super terram, nisi cælestis calculus accedat, et dona sanctificet. Vidisti, o homo, splendidum miraculum? Videsne gradum illum sacrum, quomodo animarum sordes expurget? Benedictus sit Salvator, qui super terram posuit hoc splendidissimum et expurgatorium donum, dum sacerdotes gratia illustrat, ut quasi luminaria fulgeant in mundo. Populus qui nos præcessit, cornu oleum gestans profectum accepit: nos vero inutiles homines, benedicti Domini servi, non cornu, non oleum sensibile accepimus: sed is ipse qui caput est, excelsus et tremendus descendit de cælo, et dedit nobis in manuum impositione Spiritum suum, qui ceu ignis venit in apostolos. O virtutem ineffabilem, quæ dignata est habitare in nobis per impositionem manuum sacerdotum! O quantum obtinet gradum tremendum illud sacerdotium? Beatus est quisquis in eo caste versatur et inculpate. Petrus qui vocabatur Cephas, qui ad litus maris sagena captus est, qui testimonium hoc accepit a magno pastore: *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam (Matth. 16. 18)*; per sacerdotium claves etiam cælorum accepit. Similiterque Paulus olim persequitur, hoc dignatus munere, ceu alis instructus discurrerat in terra et in mari prædicans resurrectionem mortuorum. Gradum referamus ad Abel justum, qui in principio creationis sacerdos fuit: et ab illo discamus, quod ipse in principio hostiam suam Deo sacrificaverit. Anno ignis de cælo descendens hostiam ejus consumpsit? Quando autem obtulit Deo primitias, ut ait Scriptura, *Respexit Deus in hostiam Abel, ad Cain autem non respexit (Gen. 4. 4. 5)*. Rursum autem Noe, qui servatus est in arca, quando sedata est aqua, et consedit ille in montibus Ararat, hoc statim ille suscepit sacerdotium, et obtulit hostiam pure Deo in odorem suavitatis. Quomobrem disposuit cum eo Deus testamentum, quod non ultra inducturus esset diluvium super terram: et dedit illi benedictionem, ut cresceret et multiplicaretur. Vidisti vim mirabilem sacerdotii? Vidisti primum sacerdotem Abel in prima creatione, quomodo ignem deduxerit de cælo in terram per inculpatum suum holocaustum? Vidisti rursum Noe venerandum sacerdotem in secunda creatione, quomodo Deus disposerit cum illo testamentum? Hoc item sacerdotio Abraham dignatus est, et obtulit Deo Isaac, viscera propria sacrificavit. Illic

## MONITUM.

deat. Hæsi aliquandiu, an publicum facerem necne; quia vero in antiqua codicibus exstat, et alioqui brevissimus est, inter spuria locum habeat.

## [813] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ [ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ]

## Περὶ ἱερωσύνης λόγος ἑβδόμος.

Ἡ θαῦμα παράδοξον! ὦ δύναμις ἀρρήτος! ὦ φρικτὸν μυστήριον τὸ τῆς ἱερωσύνης· νοερά καὶ ἀγία, σεμνή καὶ ἀμώμητος, ἦν Χριστὸς τοῖς ἀξίοις ἐλθὼν ἐδωρήσατο. Προσπίπτω καὶ δέομαι δάκρυσι καὶ στεναγμοῖς, ἵνα ἐσοπτρίσωμαι εἰς τούτον τὴν θησαυρὸν τῆς ἱερωσύνης, τοῖς αὐτὸν φυλάττουσιν ἀξίως καὶ ὀσίως. Θυρεὸς γὰρ ἐστὶ λαμπρὸς καὶ ἀνεύκαστος, καὶ πύργος ἀσάλευτος, τείχος ἀδαιρέτων· θεμέλιος γὰρ ἐστὶν ἑδραῖος ἀπὸ γῆς μέχρι τῆς οὐρανόθεν ἀψίδος ἐγγίζουσα. Καὶ τί λέγω, ἀδελφοί; Ὅτι τὰ τῶν ὑψίστων ἀψίδων καθάπτεται, εἰς αὐτοὺς τοὺς οὐρανοὺς τῶν οὐρανῶν ἔρχεται ἀκωλύτως, ἐν μέσῳ τῶν ἀγγέλων ἅμα τῶν ἀσωμάτων λαμπρῶς καὶ βραδίως ἰγνοῦνται. Καὶ τί λέγω ἐν μέσῳ τῶν ἀνω δυνάμεων; Αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη τῶν ἀγγέλων καὶ κτίστου καὶ φωτοδότου συνόμιλος γίνεται, καὶ καθ' ὅσον βούλεται παραντίκα λαμβάνει τὰ αὐτοῦ αἰτήματα ἐν πολλῇ παρρησίᾳ. Οὐ παύομαι, ἀδελφοί, ὑμῶν καὶ δοξάζων τὸν τοῦ ἀξιώματος βαθμὸν, ὃν ἡ Τριάς δέδωκε τοῖς υἱοῖς τοῦ Ἀδάμ, δι' οὗ ὁ κόσμος σέσωσται, καὶ ἡ κτίσις πεφώτισται, δι' οὗ ὄρη καὶ βουνοὶ καὶ νάπαι καὶ φάραγγες πεπληρῶνται τῆς φωιδρᾶς καὶ σεμνῆς πολιτείας τοῦ μακαρίου γένους· λέγω δὲ τῶν μοναχῶν, καθὼς Ἡσαΐας ὁ λαμπεροφώνητος ἔφησεν, ὅτι Ἐκ τῶν κορυφῶν τῶν ὀρέων δώσουσι φωνὰς αὐτῶν ἄνθρωποι εἰς δοξολογίαν· δι' οὗ καὶ ἀνομία ἐκ τῆς γῆς ἀφῆρηται, δι' οὗ καὶ σωφροσύνη ἐν τῇ γῇ αὐλίσσεται, δι' οὗ ὁ διάβολος πεσὼν καθήρτηται, οἱ ἀσελεῖς γεγονάσι σκευὴ ἡγιασμένα, οἱ πόρνοι ἀγνοὶ καὶ ἀμίαντοι, οἱ ἄφρονες γεγονάσι δόξη δικαιουσύνῃς· δι' οὗ καὶ τὸ θανάτου κράτος καθήρτηται, καὶ ὁ ἄδης τὴν ἰσχὺν ἀπώλεσε, καὶ ἡ κατάρα τοῦ Ἀδάμ ἐλύεται, καὶ ὁ νυμφὸν ὁ οὐρανὸς ἡντρεπίσται· δι' οὗ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων μεταβάλλεται δύναμις. Τί εἶπω, ἡ τί ἐπιαινέσω; ὑπερβαίνει γὰρ καὶ λόγον καὶ ἔνοιαν ἡ δωρεὰ τοῦ βαθμοῦ τῆς ἱερωσύνης. Καὶ, ὡς οἶμαι, τοῦτο ἐστὶν ὃ ὁ Παῦλος ἐκπλαγεὶς αἰνίττει λέγων· Ὁ Βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Ὑψιπέτης ὑπάρχει ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, ὀξυτάτης προσφέρουσα τῷ Θεῷ τὰ αἰτήματα ἡμῶν· προσθεύει τῷ Δεσπότη ὑπὲρ τῶν δούλων. Καὶ πρόσχωμεν, ἀδελφοί, τηλαγωγῆς εἰς τούτο τὸ μυστικὸν καὶ φρικτὸν διήγημα, ὅτι ἄνω τῆς σεμνῆς ἱερωσύνης ἀφesis ἀμαρτιῶν βροταῖς οὗ δίδονται· θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν, ἀδελφοί· ἡμεῖς γὰρ ἐστὲ ἐρασταὶ τῆς εὐσεβείας; ἀυγάζοντες τὸ φῶς τῶν διδασκάλων. Πῶς ἐστὶν ὁ πρῶν ἐλέξαμεν περὶ τοῦ μυστηρίου τῆς ἱερωσύνης; Τὸ κλῆμα τῆς ἀμπέλου, καὶ ὁ κόκκος τοῦ σίτου, καὶ ἡ ἱερωσύνη ὁμόνοιαν κέκτηνται· τὸ κλῆμα καὶ ὁ σίτος παιδίσκαι ὑπάρχουσιν, ἡ δὲ ἱερωσύνη ἐλευθέρη πέφυκε. Ὅταν οὖν συναχθῶσιν αἱ τρεῖς τοῦ αὐλισθῆναι ἐπάνω τῶν θησαυρῶν, προσφέρει τῷ βασιλεῖ ἐκάστη τὴν δύναμιν τῶν ἰδίων καρπῶν εἰς εὐωδίαν· τὸ κλῆμα προΐηται τὸ αἶμα, ὁμοίως καὶ ὁ σίτος τὸν ἄρτον, ἡ δὲ ἱερωσύνη εὐπαρῆρη· τὰς τῶν ὑψηλοπέτε ἀπὸ γῆς εἰς

οὐρανὸν, ἄχρις ἂν θεωρήσῃ αὐτὸν τὸν ἀόρατον, καὶ προσκυνήσασα ἔμπροσθεν τοῦ ὑψηλοῦ θρόνου, ἱσταμένη δέηται ὑπὲρ τῶν δούλων πρὸς τὸν Δεσπότην, βαστάζουσα δάκρυα καὶ στεναγμοὺς τῶν συνδούλων καὶ προσφέρουσα τῷ Δεσπότη· ὁμοίως παράκλησιν ἅμα καὶ μετάνοιαν αἰτοῦσα, συγχώρησιν καὶ ἔλεον τῷ εὐσπλάγγνῳ βασιλεῖ, ὅπως τὸ παράκλητον Πνεῦμα συνέλθῃ, καὶ ἀγιάσῃ τὰ δῶρα ἐν γῇ προσκείμενα. Καὶ ὅταν προσκομισθῇ μυστήρια φοβερά, πλήρη ἀθανασίας διὰ τοῦ προσεσωτῆτος ἱερέως πρεσβείαν ποιούτος ὑπὲρ πάντων, τότε δὴ προσέρχοντα· ψυχὰ διὰ τῶν μυστηρίων καθαρῶν λαμβάνουσαι τῶν σπῆλων. Ἴδετε, φιλόθεοι, πῶς οὐκ ἐνεργοῦσιν οἱ δύο ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ ἡ οὐρανία ψῆφος παραγένηται, καὶ ἀγιάσῃ τὰ δῶρα. Ἐώρακας, ἄνθρωπε, φωιδρᾶν θαυματουργίαν; [814] εἶδες βαθμὸν ἰσθμὸν πῶς βραδίως καθαιρεῖ τῶν ψυχῶν τὰς κηλίδας; Εὐλόγεῖται ὁ Σωτὴρ ὁ δράσας ἐπὶ τῆς γῆς τούτου τὸ ὑπερλαμπρον καὶ ὑπερικτὸν ὄρημα, φωτίσας χάριτι τοὺς ἱερεῖς, τοῦ λαμπρῶς ὡς φωτῆρας ἐν κόσμῳ. Ὁ λαὸς ὁ πρὸς ἡμῶν, κέρως ἐλαιοφόρον, προκοπὴν κατεῖληφεν· ἡμεῖς δὲ οἱ ἀχρεῖοὶ δούλοι τοῦ εὐλογητοῦ, οὐ κέρας, οὐκ ἐλαϊον αἰσθητὸν εἰληφάμεν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ κρανίον ἂν, ὁ ὑψηλὸς καὶ φρικτὸς κατήλθεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐδωρήσατο ἡμῖν ἐν τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἑαυτοῦ, τὸ ἐλθὼν ὡσεὶ πῦρ ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους. Ὡς δύναμις ἀρρήτος ἡ καταπαύσασα οἰκῆσαι ἐν ἡμῖν δι' ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἱερέων! Ὡς τί μέγαν βαθμὸν ἔχει ἡ φρικτὴ ἱερωσύνη! Μακάριος ὑπάρχει ὅστις πολιτεύεται ἐν αὐτῇ ἀγνοῦς καὶ ἀμύμων. Πέτρος ὁ κληθεὶς Κηφᾶς, ὁ σαγγευθεὶς παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, ὁ μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τοῦ μεγάλου ποιμένου ὅτι Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, διὰ ἱερωσύνης καὶ τὰς κλειῖς τῶν οὐρανῶν ἐληφεν. Ὅμοίως δὲ καὶ Παῦλος, ὁ ποτὲ διώκτης, ταύτης ἀξιώσεως, ὑπόπτερος διέδραμε κηρύττων ἐν γῇ καὶ θαλάσσης τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν. Ἐπανέλωμεν πρὸς Ἄβελ τὸν δίκαιον, ὃς γέγονεν ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως ἱερέως, καὶ μάθωμεν ἐξ αὐτοῦ ὅτι ἱεράτευεν ἐν ἀρχῇ τὴν θυσίαν αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐχὶ πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατελθὼν κατέφαγε τὴν θυσίαν αὐτοῦ; Ὅτε δὲ προσέφερε τῷ Θεῷ τὰς ἀπαρχὰς, ὡς φησὶν ἡ Γραφή, Ἐπίθεον ὁ Θεὸς ἐπὶ τὴν θυσίαν τοῦ Ἄβελ ἐπὶ δὲ τὴν τοῦ Κάιν οὐκ εὐδόκησεν. Πάλιν δὲ ὁ Νῶε, ὁ σωθεὶς ἐν κιβωτῷ, ὅτε ἐκόπασε τὸ ὕδωρ, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραράτ, ταύτην πάλιν εὐθέως μετέσχε τὴν ἱερωσύνην, καὶ προσήνεγκε θυσίαν εὐλοκρινῶς τῷ Θεῷ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας. Ὅθεν διέθετο μετ' αὐτοῦ διαθήκην ὁ Θεός, τοῦ μηκέτι ἐπαῖξι κατακλυσθῆναι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ δίδωσιν αὐτῷ εὐλογίαν τοῦ ἀζάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι. Εἶδες θαυματουργίαν τῆς ἱερωσύνης; Ἐώρακας τὸν πρῶτον ἱερέα Ἄβελ ἐν τῇ προτέρᾳ κτίσει, πῶς τὸ πῦρ κατήνεγκεν οὐρανὸν ἐπὶ γῆς διὰ τὴν ἀμωμον αὐτοῦ ὀλοκάρπισιν; Εἶδες πάλιν τὸν Νῶε τὸν σεμνὸν ἱερέα ἐν τῇ δευτέρᾳ κτίσει, πῶς ἔθετο ὁ Θεός μετ' αὐτοῦ διαθήκην; Ταύτην δὲ Ἀβραὰμ ἱξίωθη μεταστῆναι,

καὶ προσήνεγκε τῷ Θεῷ τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἱερουργῆσε τὰ σπλάγχνα τὰ ἴδια. Ἐκεῖ αὐτῷ δεικνυσὶν ὁ Θεὸς θαῦμα μέγα, τὴν τοῦ Κυρίου γέννησιν ἐν τῇ τοῦ φω- τοῦ Σαβᾶκ, τὴν ἐν ῥήπῃ αὐξήσιν, καὶ τὸ τῆς εὐλογίας, ἧς αὐτὸς εὐλόγησεν. Ἐν τῷ σπέρματι σου εὐλογη- θήσονται πάντα τὰ ἔθνη. Ταύτης καὶ Μωσῆς κατη- γηξιώθη ἀναβάς εἰς τὸ βρος τὸ Σινὰ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ δεξάμενος τὸν νόμον παρ' αὐτοῦ· ὅθεν καὶ ἐδοξά- σθη τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὥστε αὐτὸ ὁράσθαι ὑπὲρ τὸν ἥλιον. Ὁμοίως καὶ Ἀαρὼν ταύτης κατηξιώθη, πρεσβευτὴς γενόμενος ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν τοῦ λαοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Μωσῆς γάρ καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱε- ρεῦσιν αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ Φινεὴς ταύτη τῇ πανσέ- μνῃ ἐκώλυσε θάνατον ἐκ τοῦ λαοῦ ἐκείνου· καὶ Ἡλίας δὲ πάλιν ταύτη ἐνδυσάμενος εἰσηκούσθη ἐν πυρὶ, καὶ τὸς ἱερεῖς τῆς αἰγύνης κατέσφαξε. Μάθωμεν οὖν, ἀδελφοί, ὅτι μέγα ἐστὶ καὶ ὑπέρογκον τὸ τῆς ἱερωσύ- νης ἀξίωμα. Δόξα τῷ Μονογενεῖ καὶ μόνῳ ἀγαθῷ, τῷ παρασχόντι αὐτὴν τοῖς αὐτοῦ ἀποστόλοις, διὰ τῆς αὐ- τοῦ κινήσεως καὶ ἀγίας διαθήκης. ἵνα καὶ αὐτοὶ ἡμῖν ὑπόδειγμα δεῖξωσιν ἐν τῇ θέσει τῶν χειρῶν αὐτῶν πρὸς τοὺς ἀξίους. Πάντες οὖν εἰλικρινῶς τιμῆσμεν τοὺς τὸν βαθμὸν ἔχοντας τῆς ἱερωσύνης, γινώσκοντες ὅτι εἰ τις τῶν φίλων τοῦ βασιλέως φιλεῖ, τοῦτον πολ- λῶ πλέον ἀγαπᾷ ὁ βασιλεὺς. Ἀγαπήσωμεν οὖν τοὺς ἱερεῖς; τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ φίλοι εἰσὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ πρε- σβεύουσιν ὑπὲρ ἡμῶν πάντοτε· τίμησον τοὺς ἱερεῖς, ἀναπληρῶν τὴν ἐντολὴν τοῦ Χριστοῦ τὴν λέγουσαν, ὅτι Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Ἐάν δὲ τὸν τυχόντα ἱερέα ἀγνοεῖς, εἰ ἀξίος ἐστὶ τοῦ βαθμοῦ ἢ ἀνάξιος, οὐ διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐντολὴν μὴ παρίδης. Ὡσπερ γὰρ οὐ βλέπεται χρυσὸς τῷ πηλῷ συμπεφυρμένος, οὐδὲ φοιδρὸς μαργαρίτης ἀλλοιοῦται, ὅταν τισὶ συνα- φθῇ εἰδεδισι ἀκαθάρτοις· τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον οὐδὲ ἡ ἱερωσύνη κηλιούται ἐκ τινος, κἂν ἀνάξιος ἢ ὁ ταύ- την δεγόμενος. Ἐάν μὲν τις ἀξιωθῇ εἰς ταύτην τὴν ἀξίαν ἔλθεῖν, καὶ πορευθῇ ἐν αὐτῇ ἀξίως καὶ ἀμέμ- πτως, ζῶν αὐτῷ προξενεῖται [815] στέφανον ἀφθα- ρτον· ἔάν δὲ τις ἀνάξιος εἰς ταύτην ἔλθειν τολμή- σῃ, προξενεῖ αὐτοῦ σκότος τὸ ἐξώτερον καὶ κρίσιν ἀνάσκειν. Ἄλλο σοὶ ὑπόδειγμα ἰδῶμι, ὃ ἄνθρωπε, ἵνα μὴ τολμήσῃς ἐν τῇ ἀλαζονείᾳ σου λαθεῖν ἀναξίως τὸν τῆς ἱερωσύνης βαθμὸν, ἐπειδὴ οὐκ εὐδοκεῖ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀλαζονικῶς χειροτονημένοις. Γνωθὶ τοίνυν ὁ πεπόνθασιν οἱ τάλανος ἐκείνους, οἱ τῷ Μωσεί καὶ

Ἀαρὼν ἀντιστάντες ποτὲ, καὶ προπετευσάμενοι ἀναι- δῶς καὶ αὐθαδῶς θυμιάσαι τῷ Θεῷ· οὐχὶ πῦρ κατε- ἔφαγεν ἅπαντας, ἀνθ' ὧν κατετόλμησαν εἰς βαθμὴν οὐ οὐκ ἦσαν ἀξιοί; Πάλιν δὲ καὶ Μαρίας ἡ προφήτις τοῦ Θεοῦ, ἵνα βραχύν τινα λόγον τῷ Μωσῆ ὀνειδίῃ περὶ ἱερωσύνης, τοιοῦτον αὐτῇ μῶμον ὠρίσειν ὁ Ὑψί- στος, ἵνα λεπτωθεῖς ἐπτά ἡμέρας ἀφορισθῇ ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Καὶ τὸ νῦν, ἀδελφοί, ἀγνῶς αὐτὴν πολι- τεύσασθε, μιμούμενοι τὸν Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν καὶ τὸν Ἐλεάζαρ. Θεώρησον τοὺς εὐσεβεῖς τούτους ἱερεῖς, πῶς ἐν αὐτῇ ἡμύναντο τὰς τῶν ἐχθρῶν παρεμβολάς. Ταύτην ἔχων ὁ Μωσῆς, ἥπλωσε τὰς χεῖρας πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἔτρωσε τὸν Ἀμαλὴκ πληγὴν ἀνάπατον· ταύ- την Ἀβραάμ ζωσάμενος, τοὺς βασιλεῖς ἐτροπώσατο· ταύτην ὁ Μελαχισδεκ ἀναλαβὼν, εὐλόγησε τὸν Ἀβραάμ εὐλογίαν ἐξαιρέτων. Ἡξιώθη οὖν, ἀδελφεῖ, κομίσασ- θαι βαθμὸν ἱερωσύνης; σπουδῆν ἔχε εὐαρεστῆν τῷ στρατολογήσαντί σε, ἐν ἀγνείᾳ καὶ ἐν δικαιοσύνῃ καὶ σοφίᾳ πνευματικῇ καὶ ἐν λαμπρᾷ παρθενίᾳ. Ἐνεὸς θερμῶς ζηλωτῆς ὡς Ἡλίας, κηδεμῶν ὡς Ἱερεμίας, σώφρων ὡς ὁ Ἰωσήφ, καὶ ἀγνός ὡς Ἰησοῦς, φιλόξε- νος ὡς Ἀβραάμ, φιλόστοργος ὡς Δαυὶδ, καὶ πρὸς τὸς Μωσῆς· τὸν πληρηθῆντα συναεῶν, τὸν γυλὸν ἐπιτόχων, τὸν πεσόντα ἀνάστησον, ἀσθενούντας ἀντιλαβοῦ, καὶ ὅσα ὁμοία. Ἐγὼ δὲ ἐκπλήττομαι, ἀγαπητοί, ὅποια εἰώθασιν τινες ἐκ τῶν ἀφρόνων τολμᾶν, καὶ ἐπιχειροῦ- σιν ἀναιδῶς· καὶ προπετῶς ἱερωσύνην λαθεῖν, μὴ κλη- θέντες ὑπὸ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ, ἀγνοούντες ὅτι πῦρ καὶ θάνατον ἑαυτοῖς σωρεύουσιν οἱ ἄθλιοι. Οὐ λέγω σοι, ἄνθρωπε, τὴν ἱερωσύνην μόνον μὴ προπε- τῶς κομίσασθαι, ἀλλ' οὐδὲ τι ἕτερον ἐκ τῶν σκευῶν ἀψάσθαι τῆς πανσέμου λατρείας, εἰ γε ἄρα ἀνέγκως τί πέπονθεν Ὁσᾶ, ἐν τῷ αὐτὸν ἀψάσθαι τῆς κείνου τοῦ Θεοῦ. Ταύτης ἀεὶ μέμνησο, ἀδελφεῖ ἀγαπητέ, τῆς θείας λέξεως τοῦ Ὑψίστου, τῆς ῥηθείσης διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου, τῆ, Ἐπὶ τίνα ἐγὼ ἀναπαύσομαι, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶον καὶ ταπεινὸν καὶ ἐξέμωτά μου τοὺς λόγους. Ταύτης ἀεὶ τῆς ἐντολῆς μνημό- νευσον, καὶ κτήσαι θησαυρὸν τὸν πρῶον λογισμῶν, ἵνα οὕτω δυνηθῆς νοερώς ἀναβῆναι εἰς τὴν ἄνω Ἱε- ρουσαλήμ, καὶ θυσίας νοεράς προσενέγκαι τῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ ἐπὶ τὸ ἄνω θυσιαστήριον, ὅπου πλεονάζει στέφανοι ἀφθαρσίας· κάκεισε ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων ἀναβῆσαι σε ὁ Χριστὸς στέμμα ἀθανασίας, καὶ σὺν ταῖς ἄνω στραταίαις ὑμνήσεις ἱμνον ἐπινίκιον τῇ ἀγίᾳ Τριάδι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



## [816] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

ὅτι χρὴ τὸν Χριστοῦ μαθητὴν ἡπίον εἶναι, καὶ μὴ ταχέως ὀργίζεσθαι.

Ἡ θεία φωνὴ τοῦ Κυρίου ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δι- δάσκει ἡμᾶς, ἡ ἀναπληροῦσα τὸν νόμον, οὐ καταρ- γούσα, μὴ ὀργίζεσθαι τῇ ἀδελφῷ, καὶ διὰ τῆς προσ- θήκης ταύτης τοῦ λόγου ἀνεπλήρωσε τὸ, Οὐ φονεύ- σεις. αὐτὴν τὴν βίβαν ἐξαίρων τοῦ φόνου, καὶ τὴν καρδίαν ἔσωθεν καθαρῶν, καὶ οὐχὶ τὰς χεῖρας ἐξώ- θεν. Τιμωρίαν γὰρ ἐπέθηκεν οὐχὶ τῷ αὐτῷ, ἦν περ ὁ νόμος, τὴν παρ' εὐθῆ, ἀλλὰ τὴν ἐπὶ τῆς κρίσεως, λέγων· Ὁ γὰρ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰ- κη, ἐνοχος ἔσται τῇ κρίσει. Οὐ γὰρ ὀξεία αἰ παρὰ Χριστοῦ τιμωρίαι, καθάπερ ἐν τῷ νόμῳ· ἀλλὰ πολ- λὴ μὲν ἀναβολὴ τῶν κατὰ τὸ δίκαιον ἀναποδόσεων, ψυδερὰ δὲ ὑστερον ἡ δίκη. Ὡσπερ ἐπιτάττει τὰ μελ- ζω, οὕτω καὶ μειζῶνος μακροθυμεῖ, κάθαριν καρ-

δίας ἐπιζητῶν, ἦν δυσκόλως ἔστιν ἐξεργάσασθαι. Διόπερ εἰ καὶ προαχθεῖν εἰς ὄργην, οὐκ εὐθὺ τιμωρεῖται· εἰ γὰρ παρ' εὐθῆ ἐτιμωρεῖτο, οὐκ ἂν ἦν διὰ μετανοίας ἐπάνοδος. Διὰ τοῦτο ὑπερτίθεται τὴν τιμωρίαν, ἵνα ἔχωμεν καιρὸν μετανοίας, ἵνα ὁ γῆς ὀργισθεὶς τῷ ἀδελφῷ, σήμερον μετανοήσῃ, καὶ διαθή- κη ἑαυτῷ διάθηται μῆκετι ὀργίζεσθαι τῷ ἀδελφῷ· καὶ κατὰ μέρος ὁμοιοί Θεῷ γινώμεθα. Μεταβάλλει γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν ἄλλοτριούτων τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐκ τῆς ὁμοιώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀγεῖ εἰς τὸ κατὰ φύσιν καλὸν μετὰ τὸ προκειμένον· εἰς γὰρ τὸ κατὰ φύσιν ἀγόμεθα, καὶ εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ Πνεύματος κοινωνίαν, καὶ τὴν διηνεκὴ μετὰ Θεοῦ ζωὴν περὶ τηλικούτων ἀγωνιζόμενοι. Προσχωμὲν ἑαυτοῖς, καὶ μὴ καταφρο-

ostendit Deus ipsi magnum miraculum, Domini generationem in virgulto Sabec, incrementum in momento factum, et benedictionem qua ipsi benedixit: *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (Gen. 22. 18). Hoc item sacerdotio Moses honoratus est, cum ascendisset in montem Sina ad Deum, et ab eo legem accepisset: quamobrem glorificatus est vultus ejus, ut plus quam sol appareret. Similiterque Aaron sacerdotio dignatus est: legatus factus ad Deum pro peccatis populi. Nam *Moses et Aaron in sacerdotibus ejus* (Psal. 98. 6). Eodem quoque modo Phinees hoc venerabilissimo sacerdotio mortem depulit ex populo illo. Helias vero rursum, hoc inductus, exauditus est in igne, et sacerdotes turpitudinis interfecit. Discamus itaque, fratres, magnam sublimemque esse sacerdotii dignitatem. Gloria Unigenito, et soli bono, qui ipsam apostolis suis tradidit, per suum novum sanctumque testamentum, ut nobis et ipsi specimen ostendant, in impositione manuum suarum super eos, qui digni sunt. Omnes itaque nos, sincere veneremur eos, qui gradum sacerdotii obtinent, scientes, quod si quis regis amicos diligit, eo ipse multo magis a rege diligatur. Anemus ergo sacerdotes Dei, quoniam illi amici Dei sunt, et pro nobis semper intercedunt. Honora sacerdotes, adimplens hoc Christi præceptum: *Qui recipit prophetam in nomine prophetae, mercedem prophetae accipiet* (Math. 10. 41). Si vero quemvis sacerdotem ignores an dignus sit hoc gradu, an indignus, tu ob Christi præceptum ne despicias. Quemadmodum enim aurum cum luto mixtum non læditur, neque splendida margarita mutatur, quando cum impuris quibusdam speciebus conjungitur; eodem prorsus modo sacerdotium a nullo sordes contrahit, quamvis indignus fuerit, qui illud accipit. Si quis porro in hanc ingredi dignitatem dignus habitus fuerit, in illaque digne et inculpate processerit, ea vitam illi conciliat et coronam incorruptam. Si quis vero indigne in illam se ingerere ausus fuerit, is tenebras sibi exteriores et iudicium implacabile conciliat. Aliud tibi exemplum proponam, o homo, ut ne præ arrogantia sacerdotii gradum indignè sumere audeas: quoniam Deo non placent ii, qui arrogantè ordinationem accipiunt. Nosce igitur quid passi sint ii, qui Moses et Aaroni contradixerunt, et cum petulantia

impudenter et arroganter Deo incensum offerre non dubitarunt. Annon ignis omnes consumpsit, eo quod ausi essent in gradum illum se ingerere, quo digni non erant? Rursum vero Maria prophetissa Dei, quod pauculis verbis Moysi circa sacerdotium exprobraasset, tantum ab Altissimo pertulit opprobrium, ut lepra candens septem diebus extra castra segregata manserit. Nunc itaque, fratres, casie in sacerdotio versamini, imitantes Moysem, Aaronem et Eleazarum: hosce pios sacerdotes contemplare, quomodo per illud hostium castra depulerint. Hoc munitus Moyses expandit ad Deum manus, et Amalec insanabili plaga confodit: hoc præcinctus Abraham reges profligavit: hoc assumpto Melchisedec Abraham benedixit excellenti benedictione. Dignus habitus es, frater, qui gradum sacerdotii acciperes? Cura ut placeas ei, qui te in exercitum adscripsit, in castitate, in iustitia, in sapientia spirituali, et in splendida virginitate. Esto ardens zelo ut Helias, sollicitus ut Jeremias, temperans ut Joseph, castus ut Jesus Nave, hospitalis ut Abraham, amore plenus ut David, et mitis ut Moyses. Errantem reduc, claudum alliga, lapsum erige, infirmos suscipe, et his similia facito. Obstupesco, fratres, dum considero insipientium quorundam audaciam, qui impudenter et petulanter sacerdotium adeunt, non vocati a gratia Christi, ignorantes se sibi ignem et mortem miserò consciscere. Non solum dico tibi, o homo, ne sacerdotium petulanter usurpes, sed etiam ne quidpiam ex vasis sacratissimi cultus contingas. Num forte legisti quid passus sit Oza, quando tetigit arcam Dei? Hujus semper memento, frater dilecte, vocis Altissimi, ab Isaia propheta emissæ, quæ sic habet: *Super quem requiescam, nisi super mitem et humilem et tremementem verba mea* (Isai. 66. 2)? Hujus semper præcepti reminiscere, et posside quasi thesaurum, mitem cogitationem, ut ita possis spiritualiter ascendere in supernam Jerusalem, et hostias spirituales offerre Regi et Deo in superno altari, ubi nectuntur coronæ incorruptionis. Ibi que in conspectu angelorum te Christus redimiet corona immortalitatis, et cum supernis exercitibus cantabis triumphalem hymnum sanctæ Trinitati, in sæcula sæculorum. Amen.

### IN SEQUEM SERMONEM MONITUM.

Hoc opusculum jam pridem inter spuria jure ablegatum fuisse nemo prudens non censebit: nam stylo  $\chi\upsilon\delta\alpha\iota\omega$  scriptum, nihil præ se fert salis, nihil nervorum: estque prorsus Chrysostomo indignum.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

### EJUSDEM SERMO

DE HOC ARGUMENTO, BONUM CHRISTI DISCIPULUM BENIGNUM ESSE, NEQUE CITO IRASCI.



In Evangeliiis docet nos Domini divina vox, quæ legem adimplet, non destruit, ut ne irascamur fratri (Math. 5. 21): et hac additione orationis adimplevit illud, *Non occides*, ipsam homicidii radicem extirpans, et interius cor expurgans, non manus exterius tantum. Etenim pœnam proposuit, non quidem tantam, quantum lex, e vestigio prementem, sed iudicio statuendam, dicens: *Qui enim irascitur fratri suo sine causa, reus erit iudicio* (1b. v. 25): non enim celeres insignuntur a Christo pœnæ, sicut in lege, sed multa est retributionum ex æquo dilatio: cæterum tremendum consequitur exinde supplicium.

*Dei longanimitas.* — Quemadmodum majora impetrat, sic et major est ejus longanimitas, cordisque

munditiam requirit, quam non nisi cum difficultate quis sibi acquirit. Quamobrem licet in iram inducamur, non e vestigio punit: si enim subito puniret, per pœnitentiam resiliere non liceret; propterea pœnam differt, ut nobis tempus ad pœnitentiam concedatur, ut qui heri fratri iratus est, hodie pœnitentiam agat, et pactum quoddam secum ineat, uti ne fratri amplius irascatur, et quadamtenus similes Deo reddamur. Nos enim sensim ab iis, quæ vitam nostram a Dei similitudine alienant, transmutat, et ad honestatem, ac pulchritudinem naturæ convenientem post hunc statum traducit. Ad id namque, quod naturæ convenit, deducimur, et ad divini Spiritus communionem, ac perennem cum Deo vitam, dum de iis rebus dimica-



mus. Attendamus nobis ipsis, neque ex contemptu opus hujus divini similitudinis destruamus, eo quod moram faciat venire Dominus: ne inani nos fiducia fallamus, ut Domini præcepta violemus, neve desperantes istud nos consequi posse, similitudinem, inquam, Dei, certamen deseramus: verum adsit nobis spes propter eum, qui præcepit, et ad id quod præceptum est exsequendum, robur, viresque largitur: contemptus autem, et incuria absit, quod graviore poenâ ob ejus longanimitatem expectemus: quanto enim cunctatur diutius longanimis, emendationem requirens, tanto gravius indignabitur, si non emendemur, et in nos ut violatores gratiæ suæ acriter impetum faciet. Contemnantur autem a vobis potius res hujus sæculi omnes, quam divinum mandatum: multa siquidem sunt, quæ facile excandescentes ad iracundiam impellunt. Qui vero tremendi regis mandatum veretur, ne omnino irascamur prohibentis, omnes facile contemnet, qui ipsum voluerint irritare. Facile porro eos tolerabit, a quibus sermone offenditur: patienter autem eorum feret injurias, a quibus factis ipsis lædetur; et percutienti maxillam præbebit et alteram, verbumque turpe contumeliæ causa jacentem generose ac fortiter feret, admirabili nimirum consolatione recreatus, ex eo quod beatus prædicetur, ac Domino obediens reperitur: simulque reprimat iracundiam in fratrem, et denuntiatio ejusmodi peccato supplicium evitet. Hac etenim de causa nos Dominus cohortatur, ut nos ab omni perturbationum, quibus ad corpus afficimur, contagione vindicemus, et avaritiam fugiamus, gloriæque cupiditatem aversemur, atque omnino, ut ne voluptati locum in nobis demus, ne quid ex istis animam nostram male affectam reddat, et ne alieni a Spiritu sancto reddamur. Qui enim pecunias contemnere edoctus est, quomodo propter pecunias irritabitur unquam, licet sit, qui eas velit abripere? Et qui gloriæ non appetit, quomodo gloriæ causa excandescent? Exue itaque mundanum indumentum, et spirituale indue: exue veterem hominem, ut novum induas: eapropter siquidem regeneratio dicitur, et in sacris Literis appellatur. Nam prioris status mutatione indiget salus nostra, ut alii ab eo quod sumus fiamus, ut quod sumus, esse desinamus, aliam autem vitam inchoemus, quam ante transgressionem sectabamur. Non enim talis es apud Deum, qualis a pueritia fuisti: neque tales ex creatione a Deo facta mores haberes, quales ex humana generatione. Audi itaque jurantem Dominum, et time, *Amen quippe, inquit, dico vobis, nisi quis natus fuerit desuper, non potest introire in regnum cælorum* (Joan. 3. 3). Quocirca novam inchoa vitam, derelinque in peccatis inveteratam vitam: qui heri fornicator erat, hodie castus fiat: qui heri immoderate belluabatur, hodie jejunator fiat: quod male contraxisti, posterius abjice, ut quod recte a principio datum est, recuperes. Perexiguum est sine perturbatione ac sine iracundia permanere.

*Mortatur ad injuriarum remissionem.* — Qui secundum imaginem Dei vivere cupit, is ab omnibus contemni, despui, ac floccifieri debet, cum verbis, tum factis. Nam et idcirco neque par referre malum ei, qui injuria affectat, jussit, ne si ei, qui injuria te affectat, par retuleris, humanitatem, quæ secundum naturam est, perdidideris. Noli ergo apud te prudens esse, utpote qui merito eum, a quo læsus fueris, ulciscaris. Recordare sacrorum Pauli documentorum, *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos, neque malum pro malo reddentes* (Rom. 12. 16. 17). Non honestum, ultorem esse, aut sui ipsius vindictam querere: verum prope potius tuam vindictam in Deum, qui ultionem sine iracundia in eos, a quibus fuisti læsus, devittet. *Non vosmetipsos ulciscentes, inquit, sed date locum ino. Scriptum est enim, Mihi vindicta; ego retribuam, dicit Dominus* (1b. v. 19). Ne dicas, Deus retribuit, retribuam et ego. Considera quid tibi Chri-

stus ostenderit, cum in mundum venisset, ut salutarem vitæ formam monstraret: atque hunc imitare, ut salvus fias. Non enim venit, ut iudex esset, aut ut eos, qui sibi adversabantur, ulcisceretur: quamquam ipse quidem non id agebat, ut aliquid ex patientia lucrum ambiret, sed ut salutem mundo afferret. Christi namque patientia diaboli fregit audaciam, et benignitas Domini ferocem mali furorem expugnavit: et tu ergo formam hanc tibi ad imitandum propone. Non succensuit iis a quibus contumeliis proscindebatur: sed Samaritanus et dæmonio correptus cum appellaretur, benigne ac placide iis qui hoc dicebant, respondebat: *Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem meum; vos vero inhonoratis me. Ego autem non quero gloriam meam, est qui querat, et iudicet* (Joan. 8. 49. 50). Itaque et tu noli te ipsum ulcisci, exspecta iudicem. Si enim iudex ipse, cum in humana forma apparuisset, non retribuit, cum posset, sed Dei iudicium exspectavit: *Cum enim malediceretur, non maledicebat: cum pateretur, non comminabatur; tradebat autem iudicanti juste* (1 Petr. 2. 23). Et tu ergo ita facito, ac Dominum imitare, qui ad crucem usque injuriam pertulit impiam, atque exitio dignis salutem procurabat. Sic enim ad Patrem aiebat, *Dimitte illis hoc peccatum, non enim sciunt, quid faciant* (Luc. 23. 34). Injuria te frater affectit, visus est indignus fraternitate: at tu fraternitatem non destrue. Frater tuus Josephi fratres imitatus est, fratris cædem machinatus est, inimicum se pro fratre ostendit, teque per summum scelus impetiit, nulla provocatus injuria te læsit: at tu fac contrarium, ut et tu cum cantore Davide dicas, *Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus* (Psal. 119. 7). Vince in bono malum: provoca ipsum, et incita ad bonum, iracundiam frange benignitate: fac intelligat se injuria persequi Christum in te, et dignum non esse te, qui persequitionem patiaris, declares. At enim pertinax es, neque emendari potest, aut illa tua benignitate commoveri: ac belluæ quidem ad hominum familiaritatem cicures factæ traducuntur, ille vero immanior belluis est factus: ne idcirco velis cum ejusmodi homine rixari, neve iracundiam cum iracundia committas. Fuge potius, ut periculosas cautes sapiens gubernator: observa autem sicut aspis surda, et obturans aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantis (Psal. 57. 5. 6). Redime tempus, *Quoniam dies mali sunt* (Eph. 5. 16). In sapientia ambula, sciens peregrinum et hospitem esse te in terra, quemadmodum et patres tui fuere (Levit. 19. 34). Ovis in medium luporum missus es tu quoque, sicut apostoli: noli fieri pro ove lupus, cum lupis contendens. Cave quantum potes, ne thesaurum justitiæ perdas; cave tibi a directoribus; prudens ut serpens cave tibi ab insidiis. Si vero lædam etiam te lupus, si membra discepturus sit, præpara te, ut feras, memor illius, qui dicit, *Facti sumus sicut oves occisionis* (Ps. 43. 23; Rom. 8. 36): respiciens in ipsum Dominum, qui *Ut ovis ad immolandum ductus est, et sicut agnus coram tondente se, mutus* (Isa. 53. 7; Act. 8. 32). Veniet et tuæ tempus victoriæ, cum, multis malis cum Christo toleratis, deviceris. Nam et Dominus non rixatus est, non vociferatus est, neque audivit in plateis quisquam vocem ejus: ut Apostolus in promptu habere se ait, omnem inobedientiam ulcisci, cum impleta fuerit eorum obedientia (2. Cor. 10. 6), qui obediunt. Dum vero Deus longanimis est, et tu longanimis esto: dum hodie quoque patitur Christus, te patiente, propter Christum tolerare et Christi ministrum oportet. Clama ad illum, et vindictam faciet, cito consummabit iniquitatem peccatorum, et diriget justum Deus iudex justus et potens et longanimis (Psal. 7. 12); longanimis enim est et cunctatur, ut nos ad ipsum convertamur: cui gloriæ in sæcula. Amen.

νήσει τὸ ἔργον τῆς εἰς Θεὸν ὁμοιώσεως διαφθειρωμεν, ἐπειδὴ χρονίζει ὁ Κύριος τοῦ ἐλθεῖν· μὴ ἑαυτοῖς ἀδειαν δώμεν εἰς τὸ παραβαίνειν τὰ λόγια Κυρίου, μὴ ἀπελπίσαντες ὡς μὴ δυνάμενοι τούτου τυχεῖν τοῦ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ, καταλίπασμεν τὸν ἀγῶνα, ἀλλ' ἡ ἐλπίς παρέστω διὰ τὸν προστάξαντα καὶ δυνάμιν χαριζόμενον ἐπὶ τῷ προσπαθέντι. Ἡ δὲ καταφρόνησις καὶ ἡ ἀμέλεια ἀπέστω, φοβερωτέραν ἡμῶν προσδοκῶντων τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν μακροθυμίαν. Ὅσον γὰρ μακροθυμεῖ, ζῆτων τὴν διόρθωσιν, τοσοῦτον ἀγανακτῆσει μὴ διορθουμένων ἡμῶν, καὶ ὡς ἐξυβρίσασαι τὴν χάριν ἐπελεύσεται ὀξείως. Καταφρονείσθω δὲ ἡμῖν ἅπαντα τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου πράγματα μάλλον, ἢ τὸ θεῖον πρόσταγμα· πολλὰ γὰρ τὰ εἰς ὀργὴν εἰσκαλούμενα τοὺς ὀξείως εἰς ὀργὴν, τοὺς εὐχερῶς παροξυνομένους. Ὁ δὲ τὸ πρόσταγμα τοῦ φοβεροῦ βασιλέως φοβούμενος, τοῦ κτελεύσαντος ὄλως μὴ ὀργίζεσθαι, πάντων καταπτύσεται τῶν παροξύνειν θελώντων· εὐχερῶς δὲ ὑπομενεῖ τοὺς διὰ λόγων λυπούοντας, καρτερῆσει δὲ πρὸς τοὺς δι' ἔργων λυπεῖν θέλοντας, καὶ τῷ τύπτοντι τὴν σιγῶνα, στρέψει καὶ τὴν ἄλλην, καὶ τὸν βῆμα αἰσχροῦν λοιδορίας χάριν ἐπάγοντα γενναίως ὑπόσει, θαυμαστὴν παραμυθίαν τοῦ μακαριώμου κεκτημένος, καὶ ἵνα ὑπὸ κτύπου Κυρίου εὐρεθῆ, καὶ σβῆσῃ τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργὴν, καὶ φύγῃ τὴν ἐπ' αὐτῷ ὀρισημένην κόλασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο τῆς σωματικῆς συμπαθείας ἀπηλλάχθαι Χριστὸς παρακελεύεται, φεύγειν τε φιλοχρηματίαν, καὶ φιλοδοξίας ἀφίστασθαι, ὄλως δὲ θρόνῳ μὴ παραδέχεσθαι ἐν ἑαυτῷ, ἵνα μὴ διὰ μηδὲν τούτων κακωθῶμεν τὴν ψυχὴν, καὶ διατεθῶμεν ἀλλότριον εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὁ γὰρ χρημάτων καταφρονεῖν διδάχθεις, πῶς διὰ χρήματα παροξυνθῆσεται, εἰ καὶ βούλεται τις ἀρπάξειν· καὶ ὁ ὀξείως μὴ ὀρεγόμενος, πῶς διὰ δόξαν παροξυνθῆσεται; Ἀπόδουσαι τοῖνυν τὸ κοσμητικὸν ἐνδομα, καὶ τὸ πνευματικὸν ἐνδοσαι· ἀπόδουσαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἵνα τὸν νέον ἐνδύσῃ. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀναγέννησις λέγεται, καὶ βεβόηται παρά τοις θεοῖς γράμμασι. Μεταβολὴ γὰρ τῶν προτέρων ἢ σωτηρία ἢ ἡμέτερα δέεται, ἵνα ἕτεροι παρ' ὃ ἔσμεν γενώμεθα, [817] ἵνα παυσώμεθα ὅπερ ἔσμεν, ἐναρξώμεθα δὲ ἕτερον βίον, ὃν πρὸς τῆς παραβάσεως κρατούντες ἐτυγχάνομεν. Οὐκ ἦσα γὰρ τοιοῦτος παρά Θεοῦ, οἷος ἔξ παιδῶν γέγονας, οὐδὲ τοιοῦτον ἐκ τῆς θεοποιήτου πλάσεως εἶχες τὸ ἦθος, οἷον ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως. Ἄκουσον τοῖνυν ὀμνούντος τοῦ Κυρίου, καὶ φοβήθητι· Ἀμὴν γὰρ, φησὶ, λέγω ὑμῖν, ἐν μὴ τις ἀνωθεν γεννηθῆ, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Διὰ ἄρσιν βίον καινότερον, κατάλειπε τὸν ἐν ἁμαρτίας παλαιωθέντα βίον· ὁ χθὲς πόρνος σήμερον γενέσθω σῶφρων· ὁ χθὲς ἀμέτρως μεθύων σήμερον γενέσθω νηστευτής· τὸ κακῶς ὕστερον ἐπιγεγόμενον ἀπόρριψον, ἵνα τὸ καλῶς ἐξ ἀρχῆς δεδομένον ἐπαναλάβῃς. Μικρόν ἐστιν τὸ ἀτάραχον καὶ ἀόργητον διατελεῖν.

Ὁ θέλων κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ εἶναι, ὀφείλει ὑπὸ πάντων καταφρονεῖσθαι, διαπτύεσθαι, ἐξευτελιζέσθαι, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐδὲ ἀνταποδίδοναι κακὰ τῷ ἔδικηκόντι ἐκέλευσε, ἵνα μὴ ἀνταποδίδους τῷ ἀδικούντι, τὴν κατὰ φύσιν ἀπολέσης ἡπιότητα. Μὴ τοῖνυν γένη κατὰ σεαυτὸν φρόνιμος, ὡς δίκαιος ὢν τοῦ ἀμύνασθαι τὸν ἀδικούντα. Μένησο τῶν ἰερῶν τοῦ Παύλου διδασκαλιῶν· Μὴ γίνεσθε, φησὶ, φρόνιμοι πῦρ' ἑαυτοῖς, μηδὲ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες. Οὐκ ἔστι καλὸν ἀντιδικον γενέσθαι, οὐδὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τὴν δίκην ζητεῖν, ἀλλ' ἐπίρριψον τὴν δίκην σου Θεοῦ, τῷ τὴν ἀμύναν ἀοργήτως ἐπάγοντι τοῖς ἀδικοῖσι· Μὴ γὰρ ἑαυτοὺς ἐδικιόντες, φησὶν, ἀλλὰ ὅστε τόσον τῷ ὀργῇ· γέγραπται γάρ, Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Μὴ λέγε, Θεὸς ἀνταποδίδωσιν, ἀνταποδώσω κατῷ σκέψαι τι σοι Χριστὸς

ἐπέδειξεν εἰς κόσμον ἐλθὼν, ἵνα τὸν σωτήριον τῆς ζωῆς ἐπέδειξῃ τύπον, καὶ τούτον ζῆλωσον, ἵνα σωθῆς. Οὐκ ἦλθε γὰρ κριτής, οὐδὲ τοὺς ἐπανισταμένους ἀμύνόμενος· καιτὸ γε οὐκ ἑαυτῷ διὰ τῆς ἀνεξικακίας κέρδος μνηστευόμενος, ἀλλὰ τῷ κόσμῳ τὴν σωτηρίαν πραγματευόμενος. Ἡ γὰρ Χριστοῦ ἀνεξικακία τὴν τοῦ διαδόλου θρασυτητα καταβέβληκε, καὶ ἡ τοῦ Κυρίου ἡπιότης τὸν ἄγριον θυμὸν τοῦ Πονηροῦ καταεπάλασε. Καὶ σὺ τοῖνυν τὸν τύπον εἰς μίμησιν προτίθει. Οὐκ ὀργίζῃ τοὺς ἐξυβρίσασιν, ἀλλὰ Σαμαρείτης καὶ δαιμονίων ἀκούων, ἡπίως καὶ πραεῶς πρὸς τοὺς λέγοντας ἀποκρίνεται· Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα μου· ὑμεῖς δὲ ἀτιμώζετέ με· ἐγὼ δὲ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν μου· ὅστιν ὁ ζητῶν καὶ κρίνω. Οὐκ οὐκ καὶ σὺ μὴ ἑαυτὸν ἐκδικεῖ, ἀλλ' ἀνάμενε τὸν κριτὴν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ὁ κριτής ἐν ἀνθρωπίνῳ σχήματι ἐλθὼν οὐκ ἀνταπέδωκε δυνάμενος, ἀλλὰ ἐξεδέχθητο κρίσιν Θεοῦ (Λοιδορούμενος γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπάλλει, παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως), καὶ σὺ τοῖνυν ποιῶσον οὕτω, καὶ μίμησαι τὸν Δεσπότην, ὃς καὶ μέχρι σταυροῦ τὴν ἄθεον ὕβριν ἐδάστασε, καὶ τοῖς ἀξίως ἀπωλείας σωτηρίαν ἐπιπροτίθει. Καὶ γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγεν, Ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιούσιν. Ἠδίκησεν ὁ ἀδελφός, ἀνέξις τῆς ἀδελφότητος ὤφθη· ἀλλὰ σὺ μὴ διαφθείρῃς τὴν ἀδελφότητα. Ὁ ἀδελφός ἐμιμνήσκου τοὺς τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφούς, ἀδελφοκτονίαν ὠπίαστο, ἐχθρὸς ἀνεφάνη ἀντ' ἀδελφοῦ, πονηρίας ἐδείξεν ὑπερβολὴν, οὐδὲν ἀδικούμενος ἀδικεῖ. Ἄλλὰ σὺ τὸ ἐναντίον ποιῶσον, ἵνα ἔληθς καὶ σὺ κατὰ τὸν μελωδὸν Δαυὶδ· Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός. Νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸν κακόν, προκαλοῦ αὐτὸν εἰς τὸ ἀγαθόν, λύσον τὸν θυμὸν ἡπιότητι, δεῖξον αὐτῷ ὅτι ἀδικῶ· δ.ὠκει τὸν ἐν σοὶ Χριστὸν, οὐκ ἄξιον τοῦ δώκεσθαι σεαυτὸν ἰπιδεικνύων. Ἄλλ' ἀδιόρθωτός ἐστι, καὶ πρὸς τὴν σὴν ἡμερότητα οὐ μεταβάλλεται. Καὶ θηρία μὲν μεταβάλλεται εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἡμερότητα, ἐκείνος δὲ τῶν θηρίων ἀγριώτερος καθέστηκε. Μὴ φιλονεικεῖ πρὸς τὸν τοιοῦτον, μηδὲ ἀντιπαρεξάγαγε θυμῷ θυμὸν· ἐκκλινον δὲ ὡςπερ [τάς] χαλεπάς τῶν πετρῶν ὁ σοφὸς κυβερνήτης· φυλάξει δὲ ὡςπερ ἀσπίδα κωφὴν καὶ βύουσαν τὰ ὦτα αὐτῆς, ἥτις οὐκ εἰσακούσεται φωνῆν ἐπάδοντος. Ἐξαγόρασον τὸν καιρὸν, Ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσὶν· ἐν σοφίᾳ περιπάτει, εἰδώς, ὅτι ξένος εἰ καὶ πάροικος ἐπὶ τῆς γῆ· καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες [818] σου. Πρόβατον εἰς μέσον λύκων ἀπεστάλης καὶ σὺ, ὡςπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι· μὴ λύκος ἀντὶ προβάτου γίνου· πρὸς λύκους φιλονεικῶν, φυλάσσου ὅση δύναιμις, ἵνα μὴ τὸν θησαυρὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπολέτῃς· φυλάσσου τοὺς διαρπάζοντας· φρόνιμος ὢν ὡς ἄνθρωπος πρὸς ἐπιβουλὰς· εἰ δὲ καὶ βλάψαιεν ὁ λύκος, εἰ δὲ καὶ σπαράττειν μέλλοι σε, παρασκευάζου φέρον, μεμνημένος τοῦ λέγοντος· Ἐρηθήμιεν ὡς πρόβατα σφαγῆς· ἀφορῶν εἰς αὐτὸν τὸν Κύριον, Ὅς ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνός ἐναντίον τοῦ κειροτοῦ αὐτὸν ἄφρωνος. Ἦξει καὶ τῆς σῆς νίκης ὁ καιρὸς, ὅταν νικήσῃς ἀνεξικακῶν μετὰ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος οὐκ ἤρισεν οὐδὲ ἐκραυγασεν, οὐδὲ ἤχουσε τις ἐν ταῖς πλατείαις τὴν φωνὴν αὐτοῦ. Καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν ἐτοιμῷ ἔχειν φησὶν ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοήν, ὅταν πληρωθῆ τῶν ὑπακουσάντων ἢ ὑπακοῆ. Θεοῦ δὲ μακροθυμότητος, μακροθυμεῖ καὶ σὺ· ὅτε γὰρ σήμερον πάσχει Χριστὸς, σου πάσχοντος, διὰ Χριστὸν ὑπομένειν δεῖ καὶ τὸν Χριστοῦ διάκονον. Βάε πρὸς αὐτὸν, καὶ ποιήσεις τὴν ἐκδικήσιν ἐν τάχει· συντελέσει τὴν πονηρίαν ἁμαρτωλῶν, καὶ κατεθυνεῖ δίκαιον ὁ Θεὸς κριτῆς δίκαιος, ἰσχυρὸς καὶ μακροθυμὸς· μακροθυμεῖ γὰρ πρὸς τὸ ἡμᾶς ἐπιστρέψαι. Αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## IN HOMILIAM DE FUGIENDA SIMULATA SPECIE.

Hanc homiliam jure inter venotheuμένα jamdiu ablegatam esse clamant omnia, stylus, dictio, troporum modus, verborum, nec Chrysostomo nec quibusvis politioris literaturæ scriptoribus familiarium usus;

## ΟΤΙ ΕΠΙΠΛΑΣΤΟΝ ΣΧΗΜΑ ΚΑΙ ΜΗ ΑΛΗΘΕΣ ΦΕΥΓΕΙΝ ΧΡΗ, ΟΜΙΛΙΑ.

Πάλιν γοη μεταχειρισθαι ἡμᾶς τὴν εὐαγγελικὴν σάλπιγγα, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου παραίνεσιν πρὸς ὑμᾶς ἐκφάναι. Προσέχετε γάρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνθύμασι προβάτων, ἐσωθῆν δὲ εἰσι λύκοι ἄρπαγες· ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσθε αὐτούς. Ἐλέγχεται γάρ, φησὶν, ἐπίπλαστον σχῆμα πανταχοῦ διὰ τῶν καθ' ἐκάστην πρᾶξεων ἀπὸ τῆς προαιρέσεως· αἱ πράξεις τὸ σεμνὸν σχῆμα τὴν προαίρεσιν οὐκ ἀλλάττει. Ματαιόπνοος οὖν παρὰ τοῖς σοφοῖς ὁ δολερός, τοῖς δυναμένοις αὐτὸν θηρᾶσθαι διὰ τῶν καρπῶν, καὶ καταμαθεῖν ὅστις ὢν ὄποιος φαίνεται. Τί οὖν κρύπτεις ἐν ἄλλοτρίῳ σχήματι σαυτὸν; τί κατακρύπτεις τῆ δορᾷ τοῦ προβάτου τὸν λύκον; Ἐκφαίνει γὰρ σε μικρὸν ὑστερον ἢ ἀλήθεια, καὶ φεύγων ἀλήθειαν ἀλώση διὰ τῆς ἀληθείας. Τί προβάλλῃ λόγους χρησιότητος, τὸ πικρὸν ἦθος κατακαλύπτων; Οὐ λάθης πικρὸς ὢν, κἂν πάνυ γλυκύς εἶναι προσποιήσῃ. Τί φίλιος ὑποδύῃ σχῆμα πολέμου; Οὐκ ἐν σκότει ζῶμεν· ἐκφρίνεται τὰ κρυπτά, καὶ διελέγχεται τὸ μῖσος, ὅπερ ἔκρυπτες. Τί προσποιῇ τὴν φιλίαν; τί κολακεύεις μὴ φίλων; Μισητὸν σου καὶ τὸ τῆς κολακείας γενήσεται, βλάβην ὡς παρὰ ἔχθρου φέρον, οὐκ ὠφέλειαν ὡς παρὰ φίλου. Ἐπαινεῖς γὰρ καὶ τὰ φαῦλα κολακείας ἕνεκα· οὐχ οὕτω δὲ ἀναίσθητος ὁ κολακευόμενος· μῆσαι γὰρ ὄφελαι τὸν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν ἐπαινούντα. Τί δικαίον χαρακτηρᾷ καὶ σώφρονας ἐπιμορφάζεις ἐν ἀδικήμασιν ὢν καὶ ἀκολασίας διατελών; τί καλύπτεις ὑπερφανίαν σχήματι, καὶ ῥήματι ταπεινότητας καὶ εὐλαβείας ὀποκρίνη τὸν φθόνον; Οὐκ ἔστι κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτόν, [819] ὃ οὐ γνωσθήσεται. Μῶμος πνηρὸς ἀνθρώπου ψεύδος· φύγωμεν τὴν ἐπὶ τῷ ψεύδει διαβολὴν· μὴ ποιήσῃς ἀπιστον τῷ φίλῳ σαυτὸν, ἵνα μὴ, καὶ ὅτε λαλεῖς ἀλήθειαν, οὐκ ἔτι πιστεύῃς ὁ γὰρ ἐν ἐνὶ εὐρεθείας ψεύστης, οὐκ ἔτι ἐστὶν ἀξίος πιστευθῆναι, οὐδὲ ἀν ἀληθείᾳ ποτέ. Ὅτι τὸ λαλεῖν δικαίον, φησὶ, καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὸν Θεῷ μᾶλλον ἢ θυσίαν αἶμα. Δύον δικτὸν Θεῷ προσποιεῖς πίστιν καὶ ἀλήθειαν· εὐκόλον δὲ καὶ αὐτὸ σοὶ τὸ τὰ βῆτα λαλεῖν, καὶ μὴ τὰ μὴ βῆτα τεχνάζεσθαι. Οὐ γὰρ κἀμὴς βιαζόμενος τὸ ψεύδος εἰς ἀλήθειαν, οὐδὲ ἀτονιάσῃς μηδὲν, λέγων ἐναντία σεαυτῷ, ὅτι μὴ σύμφωνας ὁ ψεύδης λόγος πρὸς αὐτὸν· οὐκ αἰσχυρῆσι ψευδόμενος ἄλλους σὺ τὴν ἀλήθειαν φυλάττων· ἔρπον πιστότερον τὴν λόγον οἰ φίλοι ἠγῆσανται, καὶ πάσης ἐνόρκου μαρτυρίας ἰσχυρότερον τὸ ῥῆμα τὸ σὸν δικαίον καὶ ἀναμφισβήτητον καταδέξεται σου μαρτυρίαν· ὁπότε μαρτυρήσεις παρελθόντων, ὄξαν μὲν σεαυτῷ καλλίστην ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, συτηρίαν δὲ κινδυνεύουσιν καὶ ἀδικουμένοις ὠφέλειαν ἐν δικαστηρίῳ προσφέρων. *Κελεῖται ἀληθεύειν*, φησὶ, κατορθοῖ μαρτυρίαν ἀληθῆ· ὁ δὲ μάρτυς τῶν ἀδικῶν δόλιος· βῆτα! σε δικαστῆς ἀσμενῶς ἀπαλλάττων τῆς περὶ

τὴν δίκην ζητήσεως. Ἄλλὰ γὰρ ἐπαινέτον παρὰ Κυρίου τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ κατόρθωμα, εἰ δυνηθῶμεν κατορθῶσαι. Πολλοὶ μὲν οὖν κατορθύσαντες τι ἀγαθόν, ἑαυτοὺς σμικρύνειν βούλονται παρὰ τὴν ἀλήθειαν, ψεύδεσθαι καθ' ἑαυτῶν βουλόμενοι μᾶλλον. Ἐγὼ δὲ σοὶ λέγω, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ταπεινοφρόνησον, ἀνθρωπε· εἰς ἀκοὰς Θεοῦ λάλει περὶ σεαυτοῦ ταπεινά, ὡς ὁ Ἀβραάμ ἔλεγεν· Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός· ὡς Πύλλος ἔλεγεν· Ἐγὼ δὲ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὃς οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Πάλιν δὲ ἀληθεύων ἐπήγαγεν· Χάριτι δὲ Θεοῦ εἰμι ὁ εἰμι. Τούτων δὲ οὕτω πρὸς ἡμετέραν διδασκαλίαν προκειμένον πανταχόθεν, φύγωμεν τὸ ἐπίπλαστον σχῆμα. Τί προσωπεῖα ἑαυτοῖς περιτιθέμεν, μὴ βντες τοιοῦτοι εἰσὶς ἑαυτοὺς ἐπιδεικνύομεν, τοὺς μὲν γιτώντας μέχρι τῆς γῆς ἔλκοντες ἐν σχήματι ἁγίων, τὸν δὲ τρόπον ἠγριωμένοι, τῷ μὲν λόγῳ καὶ τῇ στολῇ ἅγιοι, τῇ δὲ γνώμῃ καὶ τοῖς ἔργοις ἀπάνθρωποι; Στολισμὸς οὐκ εἰσάγει εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλ' ἔργα δικαιοσύνης. Οὐχ οὕτως βῆται ἀνθρώπος, ὡς βῆται Θεός· ἀνθρώπος μὲν εἰς πρόσωπον βῆται, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν. Ἐτάλων γάρ, φησὶν, καρδίας καὶ νεφροῦς ὁ Θεός· καὶ διὰ τὸν ἐρχόμενον συναγαγεῖν τοὺς λογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων· Πάντα γὰρ γυμνά καὶ τετραχίλις μετὰ τῶν ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ· Οὐκ ἐν ἀποκρυφῆται τῆς θέριμς αὐτοῦ. Ἦξει καιρὸς ὅτε τὸ προσωπεῖον τοῦτο ῥίψας γυμνὸς εὐρεθήσῃ, καὶ τότε ἔση αἰσχυρότερος ὀφθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὡς ὁ Ἀδάμ ἔκπεσον. Ἐκεῖ γὰρ οὐκ ἐστὶ σχῆμα ζητήσας, ἀλλὰ ἔργα. Ἰδε μὲν γὰρ πολλάκις πλανώμεν, καὶ διαφεύγομεν τὸν ἔλεγον, καὶ διὰ τοῦ σεμνοῦ σχήματος φαινόμεθα ὡς δικαίοι, καὶ πολλάκις μακαριζόμεθα· ἐκεῖ δὲ οὐκ ἔτι ἐνὶ ψεύσεσθαί· ἐκεῖ τὰ ἔργα ζητεῖται, οὐκ ἔτι τὸ σεμνὸν σχῆμα· μᾶλλον δὲ μείζονα τὴν κόλασιν καὶ τὸ κατὰκριμα ἔξομεν, τὸ μὲν σχῆμα τὸ σεμνὸν φορέσαντες, τὰ δὲ ἔργα τοῦ σχήματος μὴ πονήσαντες. Ἄκουε τοῦ Σωτῆρος περὶ Ἰουδαίων μὲν λέγοντος, πρὸς ἡμᾶς δὲ διδασκαλίαν προτεινόντος· Πλατύνουσι γὰρ, φησὶ, τὰ κράσπεδα, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις προσέχονται, ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις δικαίοι· οὗτοι δὲ λήθονται περισσώτερον κρίμα. Ἐπιθυμεῖς τὸ σεμνὸν σχῆμα, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπεπόθησας· μὴ ἔως οὗτου ἀπορηνῆς, ἀλλ' ὡς ὠμολόγησας Θεῷ, ἀπόδος τὴν ἐπαγγελίαν τῇ τῶν ἔργων ἐπιδείξει. Τί προπεθῆς εἰ εἰς τὴν ἐπαγγελίαν, μὴ ἔργοις βεβαιῶν αὐτήν; Ἀρῆ οὖν καὶ εὐχεσθαι μετὰ ἀσφαλείας, καὶ ἀποδίδου τὸ χρέος τῆς ἐπαγγελίας μετὰ ἀκριβείας· Ἐβξασθες γὰρ καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν. Ἀγῆ πολιτεία βῆθητι αὐτῷ· τούτεστι, σώματι καὶ πνευματι καὶ ψυχῇ· μὴ τι ὑφέλης τῆς ἐπαγγελίας, ἵνα μὴ πάθῃς τὰ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρας. Ἐκείνοι γὰρ νοσεύσαντες ἐκ τῆς τοῦ ἐπαγγελθέντος κτήματος τιμῆς [820],

## MONITUM.

ut sunt ἐπιμορφᾶσθαι, ἀποτινάξαι, et alia quæ studiosus quivis Chrysostomi lector animadvertet, atque inter spuria hanc homiliam merito jacere non inficias ibit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

## DE FUGIENDA SIMULATA SPECIE, AC MINIME VERA, HOMILIA.

Rursus evangelica nobis in manus sumenda est tuba, et Domini vobis admonitio enarranda. *Attendite enim, inquit, a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces: a fructibus eorum cognoscetis eos (Matth. 7. 15).* Nam ex iis, quæ in dies geruntur, ubique species simulata deprehenditur, siquidem a voluntate diinant actiones: voluntatem porro venerandus habitus non immutat. Frustra igitur labores suscipit vir dolosus apud sapientes, qui eum ex fructibus indagare possunt, et qui-nam sit cognoscere qualisque videatur. Quid igitur teipsum in alieno habitu occultas? Quid ovina pelle lupum abscondis? Paulo post namque te veritas patefaciet, et dum veritatem fugis, a veritate deprehenderis. Cur sermones præ te fers humanitatis, asperos mores occultans? Non latebit asperitas tua, licet admodum suavis esse simules. Cur habitum induis amicitiae, cum sis hostis? Non vivimus in tenebris: patefiant occulta, et quod abscondebas odium comperitur. Cur amicitiam simulas? Cur adularis cum non ames? Odium isthæc tibi pariet adulationem, tamquam ab inimico noxam inferens, non commodum ut ab amico. Laudas etenim etiam ea quæ prava sunt assentionis causa: non est autem adeo stupidus is, cui adularis; quin potius odisse debet eum, a quo propter peccata laudetur. Cur justi atque temperantis tibi figuram affingis, cum in sceleribus ac lasciviis perseveres? Cur arrogantiam cultu ac sermone humilitatis obvelas, et observantia invidiam dissimulas? *Nihil enim est opertum, quod non revelabitur: et occultum, quod non sciatur (Matth. 10. 26).*

Malum est hominis probrum mendacium: fugiamus ob mendacium objectam criminationem, ne tibi ipsi apud amicum fidem deroges, ut ne tum quoque cum vera narras, non amplius fides habeatur: nam qui in uno mendax deprehensus est, non amplius dignus est cui, licet vera dicenti, credatur. *Loqui justa, inquit, et veracem esse, placita sunt Deo magis quam hostiarum sanguis (Prov. 21. 3).* Donum acceptum offeres Deo, fidem ac veritatem. Facile tibi est alioquin ut res, uti sunt, eloquaris, non ut eas, quæ nusquam sunt, comminiscaris: non enim laborabis comitendo ut pro veritate mendacium admittatur, neque ulla in re fatisces contraria tibi ipsi loquendo: non enim sibi ipsi consonus est sermo mendax. Non quod aliis imposueris erubescas tu, qui veritatem custodis: jurejurando fide digniorem amici tuam orationem censebunt, ac testimonio quovis jurejurando firmato certius illud quod dixeris, tamquam justum et indubitatum testimonium tuum admittent: quandocumque ad testimonium dicendum prodieris, præclarum quidem tibi gloriam ob veritatem, versantibus autem in periculo reis salutem, et injuria oppressis utilitatem in judicio conciliabis. *Labia veracia, inquit, dirigunt testimonium verum: testis autem injustorum dolosus (Prov. 12. 19):* benigno vultu te contuebitur ju-

dex, teque omni judiciaria disquisitione liberabit. Verumenimvero laude digna sunt apud Deum humilitatis recte facta, siquidem exsequi ea possumus. Etenim multi cum aliquid boni egerint, deprimeremetipsos conantur præter ipsam veritatem, et mentiri contra seipsos natiunt. At ego tibi dico, mi homo, tu humiliter pro rei veritate de te senti: apud Dei aures humilia de teipso loquere, sicut Abraham dicebat, *Ego autem sum terra et cinis (Gen. 18. 27):* ut Paulus dicebat, *Ego sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus, quia persequutus sum Ecclesiam Dei (1. Cor. 15. 9. 10):* rursus autem veritatem proloquutus adjecit, *Gratia autem Dei sum id quod sum.* His itaque sic ad doctrinam nostram propositis, simulatam speciem omni ex parte fugiamus. Cur nobismetipsis larvas circumponimus, cum tales non simus quales nos ostentamus, dum vestes quidem ad terram trahimus in habitu sanctorum, moribus autem efferati, sermone quidem et amictu sancti, animo vero et operibus inhumani? Non vestitus in regnum caelorum introducit, sed opera justitiæ. Non ita aspiciet homo, ut aspiciet Deus: homo quidem in faciem aspiciet: Deus autem aspiciet ad cor. *Scrutans enim, inquit, corda et reins Deus (Psal. 7. 10):* et propter eum qui venit, ut colligat hominum cogitationes: *Omnia enim nuda sunt et aperta oculis ejus. Non est qui se abscondat a calore ejus (Hebr. 4. 13; Psal. 18. 7).* Veniet tempus cum hac abjecta persona nudus reperieris, tumque ut Adæ post lapsum in conspectu Dei apparere te pudebit: illic enim non jam habitus quaeritur, sed opera. Nam hic quidem sæpenumero fallimus, et indicium criminis evitamus, et venerandi habitus causa tamquam justii apparemus, ac sæpenumero felices prædicamus: illic autem non jam amplius licet imponere: illic opera quaeruntur, non jam habitus venerabilis; imo vero majori supplicio ac damnatione plectemur, si venerabilem quidem honestumque habitum gestaverimus, nec tamen habitus opera perfecimus. Audi de Judæis loquentem Salvatorem, sed doctrinam quæ nos spectat proferentem: *Dilatant enim inquit, fimbrias, et in plateis orant ut hominibus justii videantur (Matth. 23. 5. et c. 6. 5):* hi vero accipient damnationem majorem. Desideras habitum venerandum, et Christianismi nomen expetisti. Ne hic tantum consistas, sed opum exhibitione fac appareant promissa, quibus te obstrinxisti. Cur ad promissum es præceps, cum illud operibus non confirmes? Oportet igitur et caute vota nuncupare, et diligenter debitum voti persolvere. *Vovete namque et reddite Domino Deo vestro (Psal. 75. 12):* sancta conversatione cum illo conjungere, hoc est corpore et spiritu, et anima: nihil subtrahas de promissione, ne eadem tibi accidant, quæ Ananix et Sapphiræ. Illi enim cum de pretio agri promissi fraudassent, morte puniti sunt, et nos oportet ista reformidare. Sciendum enim est nec ignorandum

ea quæ Deo promissimus, non jam amplius nostra esse, sed ad Deum pertinere. Dei suppellex est et thesaurus promissio nostra, et si quid inde subtrahamus, non jam nostra accipimus, sed sacrilege Dei thesaurum compilamus, vereque tamquam sacrilegi iudicabimur. Porro non pecuniarum tantum, sed vel sermonis et voluntatis est promissio. *De omni*, inquit, *verbo otioso reddes rationem in die iudicii* ( *Matth. 12. 56* ): divinum enim magnumque mysterium non in pecuniis positum est, sed in perfecta voluntate ac proposito, et in Deum fide; omnes enim promissimus, et omnes promissionis debitores sumus. Itaque necesse est ut reddat virgo quidem virginitatem, quam et promisit: continens vero, continentiam: qui autem matrimonio junctus est, temperantiam, et ad invicem caritatem. Nam quæ virginitatem se servaturam, aut in viduitate continentiam promittit, si promissi fidem fefellerit, atque ad nuptias se transtulerit, damnationem habet, quia primam fidem irritam fecit. Merito autem et presbyter reddere debet sacerdotium acceptum, et diaconus (seu minister) ministerium

irreprehensibile, non ea, quæ ad diaconi ministerium pertinent, furtim auferendo, ne condemnatur ut Judas, dum vendit. Multa igitur hic opus est diligentia et cautione, ne quis forte Deum fallat, neque integrum reddat promissum, vel potius depositum quod nostrum quisque promisit. Non amplius nostrum est, sed ita nobiscum reputare debemus, a Deo nos depositum accepisse: atque ut cum minime defraudatum promissum orando servaverimus, tremendo Christi tribunali sistamus, ne tamquam debiti indicatores sententia ad Ananiæ exemplum nos opprimat. Itaque multa nobis hic adhibenda est cautio, nec in aliquo labi, aut de promisso quidquam subtrahere, sed exacte promissum reddere studeamus, ne habitu tenuis Christianismus profitendum esse censeamus, neque hoc contenti maneamus, sed cum per operum confirmationem veritatis ac justitiæ: scatores ac domestici perseveraverimus, eos honores, qui iustitiam sequuntur, Christi munere consequamur: cui gloria in sæcula. Amen.

## IN HOMILIAM SEQUEMTEM.

Hoc inepti hominis Chrysostomo adscriptum opus præferunt utraque editio, Saviliana nempe et Morelliana: omnia hic ἀπροσδιόνσα: stylus sagaci viro indignus, argumenta ut plurimum levia et fatilia; si qua vero alicujus pretii sint, ea ex modo narrandi labefactantur. Cum autem hic scriptor Judæorum de monarchia in Deo sententiam confutat, cave putes eum unitatem vel principii vel principatus in

## CONTRA JUDÆOS,

ET GENTILES ET HÆRETICOS; ET IN ILLUD, VOCATUS EST JESUS AD NUPTIAS ( *Joan. 2. 2* ).



Hirundinum pulli in nido sedent, expectantque parentes, qui sibi alimenta afferant: cumque illos accedentes vident, levi (a) [ala movent aerem cantillantes, et ad illorum adventum applaudentes: similiter et eorum parentes cum nidulo appropinquant, canillant, pullis adventum suum nuntiantes. Similiter autem et vos in nido templi hujus sedetis meum adventum expectantes: et quia venientem videtis, levi] mentis ala volatis. Pari modo ego quoque ad hunc spirituales nidum accessurus, prius emissa voce Deo gratias ago, quod tam mel amantes filios dederit. Verum hirundines escam ab ore in os tradunt; nos vero secus; ab ore namque in aurem infundimus. Illa enim in corruptionem procedunt, nostra vero in incorruptibilitatem. Illa corpora nutriunt; hæc animam impingunt. Hæc porro omnia a me non temere nec sine causa dicta sunt; sed quia Evangelii lectio hodierna ad hanc nos doctrinam deducit, necessarium est vos instituere. *Vocatus est*, inquit, *Jesus ad nuptias* ( *Joan. 2. 2* ). At animum adhibete, queso, et dictis attendite. Quoniam quidam nuptias prætexunt, alii filios, alii militiam, alii negotiationem, alii artem, alii servitute[m], divitias alii, paupertatem nonnulli; et similia quæque. Volo itaque demonstrare vobis, neque divitias impedimento esse, neque paupertatem, neque militiam, neque negotiationem, non nuptias, non filios, non servitute[m], non artem, nullamque rerum similitudinem. *Vocatus est Jesus ad nuptias*. Venitne, an non venit? Venit utique. Si ergo venit, quomodo nuptiæ malæ fuerint? Num

quid habes ad defensionem? Ego vero dico, non tantum venisse, sed etiam munera attulisse: aquam enim in vinum convertit. Ne igitur de nuptiis causificeris. Dominus tuus ad nuptias venit, nuptias cohonestavit, et tu nuptias probro afficis, et dicis nuptias impedimento esse? Nullo impedimento sunt ad pietatem. Vis discere nihil nocere uxorem et liberos? Moyses annon uxorem et liberos habuit? Helias nonne virgo fuit? Nonne Moyses manna deduxit de cælo? Nonne Helias ignem de cælo deduxit? Nonne Moyses columbicem advolare fecit? Nonne Helias verbo cælum clausit? Nonne Moysen Deus alloquebatur? Nonne cum Helia Deus colloquebatur? Nonne Moyses mare divisit, et populum traduxit? Nonne Helias igneo curru sublatus est? An nocuit huic virginitas? an impedimento fuerunt illi uxor et liberi? Vidisti Heliam aurigam in aere; Vidisti Moysen in mari viatorem: vide et Petrum Ecclesiæ columbam, qui et ipse uxorem habuit. Non scriptum est Petrum uxorem habuisse, undenam ergo liquet quod habuerit? Id ego dicam. *Ingressus est*, inquit, *Jesus ad socrum Petri: et erat illa infirma, et tetigit eam; et reliquit eam febris, et ministrabat* ( *Matth. 8. 14. 15* ). Viden'etiam Petrum uxorem habuisse? Ubi namque socrus est, ibi uxorem esse necesse est. Viden'etiam Petrum uxorem habuisse? Ne itaque nuptias calumniaris. Hæc porro dico ut ne quis prætexat uxorem, vel filios, vel militiam, vel negotiationem, vel artem, vel servitute[m], vel divitias, vel paupertatem. Hæc obiectis sunt, hæc causificationes et insidiæ diaboli. Militiam prætendis et dicis: Miles sum, nec possum pius esse. Annon centurio miles erat, et tamen

(a) Quæ uncinis clauduntur absent a Græco.

Θανάτω κατεδικάσθησαν· καὶ ἡμᾶς χρῆ ταῦτα φοβεῖσθαι. Δεῖ γὰρ εἶδέναι, καὶ μὴ ἀγνοεῖν, ὅτι ἂ ἐπαγγελιόμεθα τῷ Θεῷ, οὐκ ἔτι λοιπὸν ἡμῖν ἔστιν, ἀλλὰ Θεῷ διαφέρει. Θεοῦ κειμήλιόν ἐστιν ἡ ἡμετέρα ἐπαγγελία· καὶ ἐὰν ἀπὸ τούτων σῶρωμεν, οὐκ ἔτι τὰ ἡμέτερα ἔσμεν λαμβάνοντες, ἀλλ' ὡς τὰ τοῦ Θεοῦ ἱεροσουλύντες κειμήλια, καὶ δυνως ὡς ἱερόσουλοι κριθησόμεθα. Ἡ δὲ ἐπαγγελία οὐ μόνον χρημάτων ἐστίν, ἀλλὰ καὶ μέχρι λόγου καὶ προαιρέσεως· *Ἐπεὶ παντός, φησὶ, λόγου ἀργού ἀποδώσεις λόγον ἐν ἡμέρα κρίσεως.* Τὸ γὰρ θεῖον καὶ μέγα μυστήριον οὐκ ἐπὶ χρήμασιν ἔγει τὴν ὑπόστασιν, ἀλλ' ἐπὶ προαιρέσει τελεῖται καὶ τῇ κατὰ Θεὸν πίστει· πάντες γὰρ ἐπηγγειλάμεθα, καὶ πάντες ἐπαγγελίας ἔσμεν χρεώσται. Ὡστε ἀνάγκη ἀποδιδόναι τὴν μὲν παρθένον τὴν παρθένοιαν, ὅποιαν καὶ ἐπηγγείλατο· τὴν δὲ ἐγκρατὴ τὴν ἐγκράτειαν, τὴν δὲ ἐν γάμῳ τὴν σωφροσύνην, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην. Ἦτις γὰρ παρθευεῖν ἢ ἐγκρατεῦσθαι διὰ χρείας ἐπαγγέλλεται, ψεύσεται δὲ τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ εἰς γάμον μετενεχθῆ, κρίμα ἔχει, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησεν. Εἰκότως δὲ καὶ ὁ πρεσβύτερος ὀφεί-

λει ἀποδοῦναι τὴν ἱερωσύνην εἰάρεστον, καὶ ὁ διάκονος τὴν διακονίαν ἀμώμητον, μὴ κλοποφορῶν τῆς διακονίας, ἵνα μὴ κατακριθῆ ὡς ὁ Ἰουδᾶς πωλῶν. Πολλῆς οὖν ἀκριβείας ἐνταῦθα χρεία, μή ποτε τις ψεύσεται Θεόν, μὴ ἀποδιδούς σῶαν τὴν ἐπαγγελίαν, μᾶλλον δὲ τὴν παρακαταθήκην, ἥνπερ καὶ ἔκατος ἡμῶν ἐπηγγειλάμεθα. Οὐκ ἔτι ἡμετέρον ἐστίν· ἀλλ' οὕτως ὀφειλομεν λογίζεσθαι, ὅτι παρακαταθήκην παρὰ Θεοῦ ἐλάβομεν, καὶ ἵνα μετὰ προσευχῆς φυλάξαντες ἀνόσφιστον τὸ ἐπάγγελμα παραστήσωμεν τῷ φοβερῷ βήματι Χριστοῦ, ἵνα μὴ ὡς ἀγνώμονας ἡμᾶς ἡ ἀπόφασις καταλάβῃ, κατὰ τὸ παράδειγμα Ἀνανίου. Οὐκοῦν ἐνταῦθα πολλῆς ἀσφαλείας χρεία, μὴ ἐν τινι πταίσει, μὴδὲ ὑφείλωσθαι τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἀποδοῦναι τὴν ἐπαγγελίαν σπουδάζωμεν. Μὴ ἕως τοῦ σχήματος εἶναι νομισώμεν τὸν Χριστιανισμόν, μὴδὲ τούτῳ τερπόμενοι ἀπομαρμεύωμεν, ἀλλὰ τῇ διὰ τῶν ἔργων βεβαιώσει ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης οἰκεῖοι διαμενίνατες, τῶν ἐπομένων τῇ δικαιοσύνῃ τιμῶν τρυφώμεθα παρὰ Χριστοῦ, ἢ ἡ ὀδὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

MONITUM.

Deo negare; sed quia imperite putat ille monarchiam, vel principii principatusve unitatem, personarum pluralitati officere, ideo monarchiam illam impugnandam esse arbitratur.

Incerti cujusdam interpretationem Latinam, utpote minus accuratam et plerumque vitiosam, rejecimus, novamque paravimus.

ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥΣ

καὶ Ἐπιλητας καὶ αἰρετικούς· καὶ εἰς τὸ, Ἐκλήθη Ἰησοῦς εἰς γάμον.

Οἱ νεοττοὶ τῶν χειδόνων καθέζονται ἐν τῇ καλιῇ προσδεχόμενοι τὴν τῶν γονέων παρουσίαν, φερόντων αὐτοῖς τὴν τροφήν· ἐπὶ δὲ ἰδῶσιν αὐτοὺς ἐρχομένους, κοῦφω τῷ πετρῷ τῆς διανοίας πετροῦνται. Ὁμοίως δὲ καὶ τῶν μέλλων ἐγγίξει τῇ καλιῇ ταύτῃ τῇ πνευματικῇ, προαναφωνῶν δοξάζω τὸν Θεόν, ὅτι [821] τοιαῦτά μοι τέκνα δέδωκε φιλόστοργα. Ἄλλὰ μὴν ἐπὶ τῶν χειδόνων ἀπὸ στόματος εἰς στόμα δίδονται ἡ τροφή, ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐκ ἔστιν οὕτως, ἀλλ' ἀπὸ στόματος εἰ; ἀκοήν. Ἐκεῖνα γὰρ εἰς φθορὰν προχωροῦσι, ταῦτα δὲ εἰς ἀφθαρσίαν· ἐκεῖνα σώματα τρέφει, ταῦτα δὲ ψυχὴν παινείει. Ταῦτα δὲ μοι πάντα οὐκ ἀπλῶ; οὔτε εἰκὴ εἴρηται· ἀλλ' ἐπισθί τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ σήμερον ἀναγνωσθέντος ἡ περιοχὴ εἰς ταύτην ἡμᾶς τὴν διδασκαλίαν χειραγωγεῖ, ἀναγκαῖον ὑμᾶς παιδεύσαι. Ἐκλήθη, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον. Ἄλλὰ συντείνεται ἐαυτοῦς, παρακαλῶ, προσέχετε τοῖς λεγομένοις· Ἐπειδὴ τινες προφασίζονται γάμον, ἄλλοι τέκνα, ἄλλοι στρατεῖαν, ἄλλοι ἐμπορίαν, ἄλλοι τέχνην, ἄλλοι δουλείαν, ἄλλοι πλοῦτον, ἄλλοι πένιαν, καὶ ἄλλα τινὰ ὅσα ἐστὶ· βούλομαι οὖν ὑμῖν δεῖξαι, ὅτι οὔτε πλοῦτος ἐμποδίζει, οὔτε πένια, οὔτε στρατεία, οὔτε ἐμπορία, οὔτε γάμος, οὔτε τέκνα, οὔτε δουλεία, οὔτε τέχνη, οὔτε τῶν τοιούτων οὐδέν. Ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον· ἀπῆλθεν, ἢ οὐκ ἀπῆλθεν; Δῆλον ὅτι ἀπῆλθεν. Εἰ οὖν ἀπῆλθε, πῶς ὁ γάμος κακός; μὴ ἔχεις ἀπολογία; Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον λέγω, ὅτι ἀπῆλθεν, ἀλλὰ καὶ ὄψα προσήνεγκε· τὸ γὰρ ὄψα εἰς ὄνον μετέβαλε. Μὴ τοίνυν προφασίζου τὸν γάμον. Ὁ Δεσπότης σου παρεγένετο εἰς γάμον, καὶ ἐδόξατε τὸν γάμον, καὶ σὺ ἐνυβρίζεις τὸν γάμον, καὶ λέγεις; ὅτι ἐμποδισμὰ ἐστὶν ὁ γάμος; Οὐδὲν ἐμπόδισμα πρὸς εὐσέβειαν. Βούλει μαθεῖν, ὅτι οὐδὲν παραδίδῃται ἔχειν γυναῖκα καὶ τέκνα; Μωϋσῆς οὐχὶ γυναῖκα καὶ τέκνα εἶχεν; Ἥλιος οὐχὶ παρθένος ἦν;

οὐχὶ Μωϋσῆς μάννα κατήγαγεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; οὐχὶ Ἥλιος πῦρ κατήγαγεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; οὐχὶ Μωϋσῆς ὄρνυγομήτρην ἐξεπέτασεν; οὐχὶ Ἥλιος τῷ λόγῳ τὸν οὐρανὸν ἐκλείπειν; οὐχὶ Μωϋσῆς ὁ Θεὸς ὠμίλει; οὐχὶ καὶ Ἥλιος Θεὸς ὠμίλει; οὐχὶ Μωϋσῆς θάλασσαν ἔσπισε, καὶ διήγαγε τὸν λαόν; οὐχὶ Ἥλιος ἐν ἄρματι πυρίνῳ ἀνέληφθη; μὴ τι παρέδραψε τούτων ἡ παρθενία; μὴ τι παρενέποδισε τούτων ἡ γυνὴ καὶ τὰ τέκνα; Εἶδες Ἥλιον τὸν τοῦ ἀέρος ἡνίοχον, εἶδες Μωϋσῆν τὸν τῆς θαλάσσης ὀδοπόρον· βλέπεις καὶ Πέτρον τὸν στυλὸν τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι καὶ αὐτὸς γυναῖκα εἶχεν. Οὐ γέγραπται, ὅτι Πέτρος γυναῖκα εἶχε· πόθεν οὖν δῆλον ὅτι γυναῖκα εἶχεν; Ἐγὼ λέγω· *Ἐίσῃλθε, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς πρὸς τὴν πενθερὰν Πέτρον· καὶ ἦν ἐκεῖνη ἀβρωστοῦσα, καὶ ἦν αὐτῆς, καὶ ἐφυγεν ὁ πυρετὸς αὐτῆς, καὶ διηκόρει.* Ὁρᾷς ὅτι καὶ Πέτρος γυναῖκα εἶχεν; ὅπου γὰρ πενθερὰ, εὐδηλον ὅτι καὶ γυνή. Ὁρᾷς ὅτι καὶ Πέτρος γυναῖκα εἶχε; Μὴ τι διαβάλλης τὸν γάμον. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μὴ τις προφασίσῃται μὴτε γυναῖκα, μὴτε τέκνα, μὴτε στρατεῖαν, μὴτε ἐμπορίαν, μὴτε τέχνην, μὴτε δουλείαν, μὴτε πλοῦτον, μὴτε πένιαν· ταῦτα προφάσεις, ταῦτα σκήψεις, αὐταὶ ἐπιβουλαὶ τοῦ διαβόλου. Στρατεῖαν προφασίζῃ, καὶ λέγεις, ὅτι Στρατιώτης εἰμι, καὶ οὐ δύναμαι εὐλαθεῖς εἶναι. Ὁ ἐκατόνταρχος οὐχὶ στρατιώτης ἦν; καὶ λέγει τῷ Ἰησοῦ, ὅτι *Οὐκ εἰμι ἰκανός, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέτην εἰσέλθῃς· ἀλλ' εἰπέ λόγον, καὶ λαθῆσεται ὁ παῖς μου.* Καὶ θαυμάσας ὁ Ἰησοῦς, λέγει· Ἀμήν, ἀμήν, λέγω ὑμῖν ὅτι οὗτος ἐν τῷ Ἰσραὴλ τσοῦντην πίστιν εὔρον. Μὴτι ἐνεπόδισεν αὐτῷ ἡ στρατεία; Ἄλλὰ τί εἰ; χειροτέχνης εἰ; Καὶ Παῦλος, καὶ σκυλευτῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἦν, καὶ μετὰ ταῦτα γέγονε κήρυξ καὶ ἀπόστολος. Ἄλλὰ τί εἰ; πλούσιος; Καὶ Ἀβραάμ, καὶ αὐτὸς γυναῖκα εἶχε καὶ τέκνα· *Καὶ ἐπιστευσεν,* φησὶν, Ἀβραάμ

τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη. Μή τι ἐνεπίδωσεν αὐτῷ ὁ πούτος καὶ ἡ γυνή, ἥ τὰ τέκνα; Μὴ ἔχεις ἀπολογία; Ἰδοὺ ἄπερ προφασίζῃ τρία οὗτος ἔχει, καὶ γυναῖκα καὶ τέκνα καὶ πλοῦτον. Ἄλλὰ τί εἶ; δούλος; Καὶ Ὑψίστιμος· καὶ γὰρ ἄνθρωπος Παῦλος Φιλήμων ἔλεγεν· Ὅρισίμον τὸν πρὸς ἀρχιστον, νῦν δὲ ἀμόλοι καὶ σοὶ εὐχρηστον. Ἄλλὰ τί εἶ; βασιλεὺς; Καὶ Δαυὶδ· καὶ εἰσήλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης, καὶ ἤλεγξεν αὐτὸν περὶ τῆς ἀμαρτίας ἧσπερ ἐποίησας. Μὴτι ἐτυράννησεν ὁ βασιλεὺς; μὴτι ἀπεφίνατο κατὰ τοῦ προφήτου; οὐχὶ καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τὴν δουλείαν ὡμολόγει, καὶ φωνῆν, *Ἡμῶρον τῷ Κυρίῳ*; Καὶ ὁ προφήτης ἰδὼν τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Ὁ Κύριος ἀφείλε τὸ ἀμάρτημα σου. Ὅξετα ἡ μετάνοια, ὄξυτα ἡ συγχώρησις. Μὴτι προσέσχεν [822] ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς, καὶ εἶπεν, ὅτι Βασιλεὺς εἰμι, πορφυραν περιδεδημαι, καὶ διάδημα περικίμαι, καὶ ἔχω τόξα καὶ βέλη καὶ ἀσπίδας καὶ κρανέα καὶ στρατιώτας ὑπερασπιστάς· καὶ τοῦτον τὸν πένθητα φοδοῦμαι, καὶ οὐ φονεύω αὐτὸν, ἀλλὰ ἀνέχομαι αὐτοῦ; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν· ἀλλ' εἶ καὶ βασιλεὺς ἦν, ἥδει ὅτι ἡμαρτησας, καὶ διὰ τοῦτο μετενόησεν, ἐπειδὴ ἥδει ὅτι γαλεπὸν ἀμάρτημα ἐποίησε. Μὴτι ἐνεπίδωσεν αὐτῷ ἡ βασιλεία; Ἄλλὰ τί εἶ; παῖς; Καὶ ὁ Δαυιδῆλ, καὶ λέοντα ἐφίμωσας, καὶ δράκοντα διεβρῆξας, τὸν Βῆλ κατέστρεψε, καὶ τοὺς πρεσβυτέρους κατέκρινε, τὴν δὲ Σωσάνναν ἔσωσας, καὶ τὸ ἀτελεὲς τῆς νεότητος οὐδὲν ἐνεπίδωσεν τὴν τοσούτην ἀρετήν. Ἄλλὰ τί εἶ; φιλάδελφος; Καὶ Ἰωσήφ· κχείριος πόσῃ φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο καὶ σωφροσύνην ἐπὶ τῆς Αἰγυπτίας; Τὸν χιτῶνα αὐτοῦ ἔσχισας, τὴν δὲ πίστιν αὐτοῦ οὐ διεβρῆξας· τὴν ἀναίσχυνητιαν αὐτῆς ἐνίκησας, τὴν δὲ ἐπιθύμητον αὐτῆς οὐκ ἐπλήρωσεν. Ἄλλὰ τί εἶ; [χῆρα; Καὶ ἡ Σιδωνία, ἥτις Ἠλίαν τὸν προφήτην ὑπεδείξατο, καὶ ἔθρεψεν ἄρτυ καὶ ὕδατι· καὶ τὸν αἶτιον τοῦ λιμοῦ λιμὸς οὐ κατέτηξεν. Ἄλλὰ τί εἶ;] πόρνη; Καὶ ἡ Ραββί, ἥτις ἐκέρψε τοὺς κατασκώπους, καὶ μετὰ τὸ παραλαβεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐσώθη καὶ αὐτὴ καὶ ὁ οἶκος αὐτῆς καὶ τὸ γένος αὐτῆς. Ἄλλὰ τί εἶ; πένης; Καὶ ὁ Λάζαρος, καὶ ἐν τῇ πενίᾳ πόσῃ φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο καὶ ὑπομονήν, καὶ οὐκ ἐδυσπείτησεν ἐν τοσαύτῃ ἀνάγκῃ ὧν! Ἄλλὰ τί εἶ; φιλογυνοῦτος; Καὶ Σαμψὼν· εἰ γὰρ καὶ προεβόθη ὑπὲρ γυναικῶν, ἀλλὰ τὴν ἐκδικίαν παρέσχεν αὐτῷ ὁ Θεός, καὶ ἐξεδίκηθη ὑπὲρ τῶν ἀλλοφύλων. Ἄλλὰ τί εἶ; φιλότεκνος; Καὶ Ἰακώβ. Ὁρᾶς πόσοι ἐσώθησαν; Ἐχεῖς πίστιν; Πάντα ἔχεις· οὐκ ἔχεις πίστιν, βασιλεὺς δὲ εἶ; οὐδὲν σε ὠφελεῖ ἡ βασιλεία. Ἄλλὰ τῆς ὑποσχέσεως οὐκ ἐπιτέλησαι. Ἐκλήθη οὖν ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον. Παραγενομένου δὲ αὐτοῦ, οὐκ εἶχον οἶνον· λέγει αὐτῷ ἡ μήτηρ αὐτοῦ· Οἶνον οὐκ ἔχουσι. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ὑπάγε, γύναι· οὐκ ἔχω γὰρ ἔκει ἡ ὥρα μου. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς λέγει· Γεμίσσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος. Καὶ ἐγέμισαν τὰς ὑδρίας ὕδατος, καὶ ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. Διὰ τί δὲ εἶπε, *Γεμίσσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος*; ἄρα ὁ λόγος τὸν οὐρανὸν ποιήσας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, οὐ τὸ βλέμμα ξηραίνει ἀβύσσους, ὃν φρῖσσει καὶ τρέμει πάντα ἡ κτίσις ἐπουρανίων τὴ καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, οὐκ ἐδύνατο τὰς ὑδρίας λόγῳ γεμίσει; Ἄλλὰ λέγει· Ἀντήσατε ὕδωρ. Διὰ τί; Ἐγὼ λέγω, ἴνα, ἐὰν ἀρνήσωνται, αἱ χεῖρες αὐτῶν αἰ ἀντήσασαι, καὶ οἱ ὄμμοι αὐτῶν οἱ βαστάσαντες τὸ ὕδωρ, ἐλέγξωσιν αὐτούς· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου τὸ αὐτὸ ἐποίησε. Πρὸ τοῦ παραγενέσθαι ἐπὶ τὸν τόπον, λέγει τοῖς μαθηταῖς· Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμήται· ἔπειτα ὡς ἦλθον αἱ ἀδελφαὶ τοῦ Λαζάρου, καὶ λέγουσιν αὐτῷ, ὅτι Λάζαρος ἀπέθανε, λέγει αὐταῖς· Πού θεθεῖκατε αὐτόν; Αἱ δὲ φασιν· Ἐλλὸθ καὶ ἰδε. Ὡ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Πρὸ μικροῦ ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς, ὅτι Λάζαρος ἀπέθανε, καὶ νῦν λέγεις, Πού θεθεῖκατε αὐτόν; Τὸν θάνατον προηλοῖς τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ τὸν τόπον οὐκ οἶδας; Ἥδει, ἀλλὰ διὰ τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν, ἐπειδὴ ἀγνώμονες ἦσαν ὥστε τὸ εἰπεῖν, Πού θεθεῖκατε αὐτόν; οὐκ ἀγνοῦσας ἦν· ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ παραδείῳ ἔλεγε τῷ Ἀδὰμ· Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; Ἄρα οὐκ οὐκ ἥδει ποῦ ἦν; Ἄλλ' ἐπειδὴ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ διδά-

σολος, ὅτι Ἐν ἡ ἄν ἡμέρα φάγησθε ἐκ τοῦ ξύλου τούτου, ἐσσεθε ὡς θεοί. Ὑπελάμβανον ἕκαστοι ὅτι μέλλουσι γίνεσθαι θεοί. Καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Θεός· Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; ἀφ' οὗ ἔφαρες, καὶ ἐμείνας ἀνθρώπος· διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Θεός· Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου ἐποίησεν. Ἐγείνας τῷ μνηματι λέγει τοῖς Ἰουδαίοις· Ἀρατε τὸν λίθον ἐκ τοῦ μνημῆματος· καὶ ἦραν. Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Λαζάρου· Κύριε, ἤδη ὄζει· ἦν γὰρ τετραήμερος. Καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Ἀδελφου, δεῦρο ἔξω· καὶ ἐξῆλθε κηρίαίς δεδεμένος. Ἄρα οὖν ὁ μετατιθὼν ὄρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν, οὐκ ἠδύνατο λόγῳ τὸν λίθον κινήσει; ὁ τὰ κέντρα τοῦ θανάτου κατακάσας, ὁ τὰς θύρας τοῦ ἄδου συντριψας, οὐκ ἠδύνατο καὶ τὰς κηρίας διαβρῆξαι; Καὶ λέγει αὐτοῖς· Λύσατε αὐτόν. Διὰ τί; Ἰνα, ἐὰν ἀρνήσωνται, αἱ χεῖρες αὐτῶν αἰ οἱ οφθαλμοὶ ἐλέγξωσιν αὐτούς· διὰ τοῦτο εἶπε· Λύσατε αὐτόν. Καὶ ἐν τῷ γάμῳ τὸ αὐτὸ ἐποίησεν, ὅτι εἶπεν αὐτοῖς· Γεμίσσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος· καὶ ἐγέμισαν τὰς ὑδρίας, καὶ ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. Διὰ τοῦτο οὖν [823] πανταγῶν ἐψαλλίζετο αὐτοῦ· ἀεὶ γὰρ ἀγνώμονες ἐγένοντο οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἀνάσχυοντο. Θέλιτε μαθεῖν πῶσα παρέσχεν αὐτοῖς ὁ Θεός, καὶ ἀμνήμονες ἐγένοντο; Μάθετε· ἀλλὰ συντεταμέναι μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, προσέχετε τοῖς λεγομένοις· βούλουται γὰρ υμῖν δεῖξαι ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ἀγνώμονες ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι· Ἐβδομήκοντα καὶ πέντε ψυχὰ κατέβησαν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐγένοντο ἑξακόσια χιλιάδες. Ἐτελεύτησεν Ἰωσήφ, καὶ ἀνέστη αὐτοῖς ἕτερος βασιλεὺς, ὃς οὐκ ἐμνήσθη τοῦ Ἰωσήφ· ἔθλιβε δὲ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ σφόδρα. Ἐβόθσαν οὖν πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντες· Κύριε, σὺ ὡμοσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν, ὅτι Δώσω τῶ σπέρματι ὡμῶν γῆν· ῥέουσιν γάλα καὶ μέλι· καὶ νῦν, Κύριε, μνήσθητι τῆς διαθήκης ἧς ἔθου τοῖς πατράσιν ἡμῶν, καὶ ἐξέλου ἡμᾶς ἐκ χειρὸς Φαραῶ βασιλέως Αἰγύπτου, καὶ ἐκ δουλείας τῶν Αἰγυπτίων. Ἦκουσεν οὖν ὁ Θεός τῆς φωνῆς αὐτῶν, καὶ ἐπέμπε τὸν Μωϋσῆν πρὸς αὐτούς· Ἄλλὰ συντεταμέναι μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ. Λέγει τῷ Μωϋσῇ ὁ Θεός· Λάβε ἀρτίον ἀμῶνων ἐνιαύσιον πρωτότοκον, καὶ θύσον, καὶ τὸ αἶμα αὐτοῦ χρίσει ἕκαστος εἰς τὴν ὕδραν, ἴν', ὅταν ἔλθῃ ὁ ἄγγελος ἔχων ἐσπαρμένην τὴν ρομφαίαν, καὶ ἴδῃ ἕν τὸ αἶμα κέχυται εἰς τὸν οἶκον ἐκείνον, ἀναχωρή· ἐὰν δὲ ἴδῃ ὅτι οὐκ ἐνι, εισέρχεται, καὶ πάντα ἐξολοθρεύσει. Ἐποίησεν οὖν ὁ Μωϋσῆς ὅσα ταῦτα, καὶ ἔδωκε τῷ λαῷ καὶ λαβόντες ἐκείνοι, ἕκαστος ἔχρισεν τὰς θύρας αὐτῶν. Καὶ ἤρχετο ὁ ἄγγελος ἔχων ἐσπαρμένην τὴν ρομφαίαν αὐτοῦ, καὶ ἔβλεπε τὸ αἶμα ἐν ταῖς θύραις, καὶ ἀνεχώρει· ὅπου δὲ οὐκ ἔβλεπεν, εἰσέρχεται, καὶ πάντα ἀνέλει. Ταῦτα δὲ πάντα οὐχ ἄπλοῦς ἐγένετο· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐμέλλομεν οὐ αἵματος καὶ ξύλου σώζεσθαι, διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι Χρίσει ἕκαστος τὸ αἶμα εἰς τὰς θύρας. Διὰ τί οὐκ εἶπε, Χρίσει τὸ αἶμα εἰς τὸν τοίχον; Ὅτι οὐκ ἤμελλον σώζεσθαι, εἰ μὴ διὰ ξύλου. Ἐξέβαλεν οὖν αὐτοῦς ὁ Μωϋσῆς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἤνεγκεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἔρημον, καὶ λέγουσι τῷ Μωϋσῇ, διὰ τὸ μὴ εἶναι μνηματι ἐν Αἰγύπτῳ, ἤρηκεν ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρημον θανατώσαι; Οὐ καλὰς ἡμῖν ἦν ἐν Αἰγύπτῳ, ὅτε ἐτρέψαμεν τοὺς σίκινα καὶ πέποινας καὶ τὰ κρόμυα καὶ τὰ σκόρδα; Εἶδες ἀγνώμονες; Αὐτοὶ ἔλεγον τῷ Θεῷ, αὐτοὶ ἤβλου, ὅτι Ἐξάγαγε ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν ἔρημον ἵκησθησαν θάνατοι; Εἶδες ἀγνώμονες αὐτῶν; Ἄλλὰ μάθετε τὸ μείζον καὶ ἐξαιρετον πρᾶγμα. Τεσσαράκοντα ἐτὶ ἐποίησαν ἐν τῇ ἐρήμῳ· θρῖς αὐτῶν οὐκ ἠδύνησεν, οὔτε δυεῖ· ἰμάτιον αὐτῶν οὐκ ἐβρῦπυθη, ὑπόδημα αὐτῶν οὐκ ἀπετριβή· οὐκ ἕκαμον, οὐκ ἔσκαψαν· βόας οὐκ ἐξέουσαν, ἄρτρον οὐκ εἴκουσαν, αὐλακὰς οὐκ ἀνέτεμον, ἀκάνθας οὐκ ἀνέσπασαν. σπέρματι οὐ κατεβάλοντο, καὶ θέρων οὐκ ἀνέμειναν, ἤλιου θερμὰς ἀκτίνας οὐ προσεδόχσαν, καιρὸν θερισμοῦ οὐ προσεδέξαντο, δρεπάνην οὐκ ἰκόνθησαν, οὔτε ἐθήρισαν, οὐκ ἐτόνον στάγους καὶ ἐβάστασαν, οὔτε ἤνεγκαν εἰς ἄλωνα καὶ ἐμόχθησαν, οὔτε ἠλόησαν, οὔτε ἐκάθαρσαν,

α Lege ἐτίγαγεν



dixit Jesu : *Non sum dignus ut intres sub lectum meum; sed dic verbum, et sanabitur puer meus* (Matth. 8. 8)? Et admiratus Jesus dicit : *Amen, amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel* (Ibid. v. 10). An nocuit illi militia? Sed quis es tu? an opifex? Et Paulus erat, qui postquam Ecclesias devastaverat, fuit prædicator et apostolus. Sed quis es? an dives? Abraham quoque dives, qui habuit uxorem et liberos. *Et credidit, inquit, Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam* (Gen. 15. 6), et amicus Dei vocatus est. An obfuerunt illi divitiæ, uxor aut liberi? Num excusandi locum habes? Ecce tria illa quæ prætendis ille habuit; uxorem nempe, filios et divitias. At quis es tu? an servus? Et Onesimus servus erat : scribensque Paulus Philemoni dicit : *Onesimum, qui olim inutilis erat, nunc autem et mihi et tibi utilis* (Philem. 11). Quis inquam es? num rex? David etiam rex erat : et ingressus ad eum Nathan propheta, arguit eum de peccato quod fecerat. Numquid tyrannidem in illum rex exercuit? Numquid contra prophetam sententiam protulit? Annon vel in regno servum se fatebatur dicens, *Peccavi Domino*? Et propheta videns pœnitentiam ejus, dicit illi : *Domine transtulit peccatum tuum* (2. Reg. 12. 13). Velox pœnitentia, velocior condonatio. Numquid secum reputavit se regem esse, ac dicit : *Rex sum, purpura indutus, ac diademate redimitus*: penes me sunt arcus, sagittæ, scuta, galeæ, milites, satellites; et hunc pauperem timebo, nec occidam eum, imo ipsum feram? Nihil horum dicit : sed etiam rex esset, sciebat se peccasse, ideoque pœnitentiam egit, quod grave peccatum novit se fecisse. Numquid ei regia dignitas impedimento fuit? Sed quis tu es? an puer? Erat quoque puer Daniel, qui leonum ora obturavit, draconem dirupit, et Bel subvertit, qui seniores condemnavit, et Susannam liberavit : tantæque virtuti imperfecta ætas non obliit. At quid es? an fratrum amator? Talis et Joseph fuit, qui quantam philosophiam exhibuit, et quantam continentiam apud Ægyptiam? Vestem suam scidit, sed fidem non violavit, impudentiam mulieris vicit, concupiscentiam non satiavit. An vidua es? Erat et Sidonia vidua, quæ Heliam prophetam suscepit, et pavit pane et aqua, et auctorem famis non tabefecit fames. An meretrix es? Erat et Rahab, quæ exploratores occultavit, et cum filii Israel terram promissionis accepissent, servata est ipsa cum domo et genere suo. Sed quid es? an pauper? Pauper quoque Lazarus. Et quantam ille philosophiam et patientiam exhibuit, nec tantam necessitatem indigne tulit? Sed quid? An mulierum amans es? Talis erat et Sampson. Qui licet a muliere proditus sit, sed hoc illi Deus concessit, ut se de alienigenis ulcisceretur. Sed quid es? an amans filiorum? Talis erat et Jacob. [Sed tentarius, tentabatur et Job (a).] Vides quot salutem consequuti sunt? Habes fidem? omnia habes : non habes fidem et regnum obtines? Nihil te juvat regnum. Verum non sum promissi immemor. *Vocatus est igitur Jesus ad nuptias*. Cum advenisset autem, vinum non habebant. Dicit ei Mater ejus, *Vinum non habent*. Dicit ei Jesus : *Vade, mulier, nondum venit hora mea*. Et cum hoc dixisset Jesus ait : *Implete hydrias aqua* (Joan. 2. 3. sqq.); et impleverunt hydrias aqua, et fecit aquam vinum. Cur dicit : *Implete hydrias aqua*? An is qui verbo cælum fecit, et terram fundavit, et omnia quæ in eis sunt; cujus aspectus arefacit abyssos, quem timet ac tremis omnis creatura caelestium, terrestrium et infernorum, non poterat hydrias verbo implere? Sed dicit : *Haurite aquam*. Quare? Ego dicam : ut si negassent, ipsorum manus, quæ hauserant, et humeri, qui aquam gestaverant, ipsos redarguerent. Nam idipsum fecit in Lazaro : antequam in locum advenisset, dicit discipulis : *Lazarus amicus noster dormit* (Joan. 11. 11). Postquam autem venerunt sorores Lazari, et dixerunt ei, *Lazarus mortuus est* (Ib. v. 21. 32), dicit eis : *Ubi*

*posuistis eum*? Dicunt ei : *Veni et vide* (Joan. 11. 34). O nova et inopinata opera! Paulo ante dixerat discipulis : *Lazarus mortuus est, et nunc dicis, Ubi posuistis eum*? Mortem prævultus discipulis tuis, et locum non nosti? Sciebat utique, sed propter Judæos, utpote inscios et ingratos, sic loquebatur. Quandoquidem et in paradiso dicebat, *Adam, Adam, ubi es* (Gen. 3. 9)? An ignorabat ubi esset? Verum quia ipis diaboli dixerat, *In quacumque die comederitis de ligno hoc, eritis sicut dii* (Ib. v. 5), suspicabantur illi se futuros esse deos : ideo dicebat illi Deus, *Adam, ubi es*? ex quo comedisti, mansisti tamen homo : ea vero de causa dixit illi Deus, *Adam, ubi es*? Sic et circa Lazarum fecit. Ut accessit ad monumentum, dicit Judæis : *Tollite lapidem de monumento* (Joan. 11. 39); et tulerunt. Dicit ei soror Lazari, *Domine, jam sætet*, erat enim quatuordecim dies. *Et clamans voce magna dixit : Lazare, veni foras* (Ib. v. 43). Et exiit ligatus institis. An is, qui transfert montes in cor maris, non poterat amovere lapidem? Qui stimulos mortis confregit, qui portas inferni contrivit, non poterat institas rumpere? Dixit illis, *Solvite illum* (Ib. v. 44). Quare? Ut si negarent, et manus et oculi ipsorum eos redarguerent. Ideo dicit, *Solvite illum*. [In primis autem soror Lazari testimonium dedit, dicens : *Jam sætet* (a).] Idipsum in nuptiis fecit dicens illis : *Implete hydrias aqua*. Et impleverunt hydrias, et fecit aquam vinum. Propterea nihil non agebat ut ipsos certos redderet. Semper enim Judæi increduli fuerunt et impudentes. Vultis discere quanta illis præstiterit Deus, quorum fuerunt immemores? Discite, sed, quæso, animum adhibete, et iis, quæ dicuntur, attendite. Volo quippe demonstrare vobis, Judæos ab initio ingratos fuisse. Septuaginta quinque animæ descendunt in Ægyptum, et ad sexcenta usque millia aucte sunt. Mortuus est Joseph, et surrexit alius rex, qui memor ejus non fuit. Is filios Israel vehementer oppressit. Clamarunt igitur illi ad Dominum, dicentes : *Domine, tu jurasti patribus nostris, Dabo semini vestro terram fluentem lac et mel*. Et nunc, Domine, memento testamenti tui, quod posuisti patribus nostris : et erue nos de manu Pharaonis regis Ægypti, et de servitute Ægyptiorum... Audivit igitur Deus vocem eorum, et misit ad eos Moysen. Illic mihi, quæso, mentem adhibete. Dicit Moysi Deus : *Accipe agnum immaculatum, anniculum, primogenitum, et immola, et sanguine ejus unuquisqueque liniet januam, ut cum venerit angelus habens gladium evaginatum, et viderit quod sanguine liniata sit domus, recedat; sin viderit non adesse sanguinem, introeunt omnesque exterminet. Fecit igitur Moyses sic, et tradidit populo, et accipientes illi, liniunt singuli januas suas* (Exod. 12). Et ingrediebatur angelus, strictum habens gladium, et videbat sanguinem in januis, et recedebat; ubi autem non videbat, ingrediebatur, et omnes occidebat. Hæc porro omnia non temere facta sunt : sed quoniam futurum erat ut per sanguinem et lignum salutem consequeremur, ideo dixit Deus : *Unuquisque sanguine liniet januas*. Cur non dicit, lini sanguine parietem? Quia non nisi per lignum salutem consequuntur erant. Eduxit igitur eos Moyses ex Ægypto, et intulit in desertum : dixeruntque illi Moysi : *Eo quod non essent sepulcra in Ægypto, intulit nos in desertum ut occideret* (Exod. 14. 11). Nonne nobis bene erat in Ægypto, cum comederemus cucumeres, pepones, et alia, et capre (Num. 11. 5)? Viden' ingratum animum? Illi Deum alloquebantur, Deum precabantur, Educe nos de terra Ægypti, et cum in desertum advenisset, ingratis agebant. Vidistin' ingratum eorum animum? Sed discite rem majorem singularemque. Quadraginta annis fuerunt in deserto : capillis eorum non crevit, non unguis item, vestis non sordidata est, calceamentum non detrium : non laborarunt, non foderunt, boves non junxerunt, aratrum non traxerunt, sulcos non aperuerunt, spinas non avulserunt, sementem

(a) Quæ unciis clauduntur desunt in Græco.

(a) Hæc desunt in Græco.

non jecerunt, imbrem non sustinuerunt, solis æstum non expectarunt, messis tempus non exceperunt, falcem non acuerunt, non messuerunt, non alligarunt manipulos nec abstulerunt vel portarunt in aream, non sudarunt, non in area triverunt aut expurgarunt, non miscuerunt placentas, non coxerunt nec panem fecerunt; nihil omnino illorum: sed panem sine manuum labore comederunt; apponebatur illis mensa sine apparatu; instar angelorum nihil patiebantur; natura infirmitatis suæ oblita erat. Et post tanta beneficia dicebant Aaroni: *Da nobis deos, qui præcedant nos. Moysi enim illi qui nos eduxit ex Ægypto, nescimus quid acciderit (Exod. 32. 1)*: magnamque vim inferebant Aaroni. Ille videns eos corde duos et incircumcisos esse, ait illis: tollite monilia aurea vestra, et injicite in ignem, et si quid inde ascenderit, id Deus erit. Et ascendit bubulo capite animal. Hic mihi siste hæreticum ingratum et parasitum Judæum, qui dicit: Genuit Deus et fluxum passus est. O perditæ, miser et nefarie, hæccine de Deo suspicaris? At nos non ita, absit; sed genuit Pater Filium, solus solum, Deus Deum, perfectus perfectum. Hæc sentiunt Christiani. Quando igitur vederis superna curiose inquirere, quæ ad te spectant, si te putas scire, dicito mihi, quomodo jactis in pyram aureis monilibus, animal illud capite bubulo ascendit? *Ærarius non operatus est, conflator non aderat: quomodo ergo ascendisse animal bubulo capite audes dicere? Si hæc inferiora nescis, cur superna scrutaris? Qui ea, quæ tibi propria sunt, ignoras, cur aliena perquiris? Et afferunt nobis evangelicam vocem ipsius Filii dicentis discipulis: Ego sum vitis, vos palmites, Pater meus agricola est (Joan. 15. 15)*. Viden' inquit, quod Filium fecerit? Si enim agricola vitem non colat, non potest utilis esse. Et putant se magnum quid et validum proferre. Verum mihi animum adhibete, quæso. Dixi ad ingratos Judæos: Sinite alloquar impudentes hæreticos. Potesne mihi dicere, ingratis et impudens hæretice, agricolam non pasci a vite? Te tuis armis capiam. Quemadmodum igitur agricola colit vitem, ita et Pater operatur Filium suum. Videamus igitur quis a quonam nutriatur, an vitis ab agricola, an agricola a vite. Secundum te Pater a Filio habet esse; non est enim agricola, qui non pascatur ab operibus suis. Quid igitur? Filius nutritive Patrem? Nequaquam, absit: hæc extremæ insanitiæ essent. Satius est dicere: Sicut agricola gaudet de vite, sic et Pater gaudet de Filio. Non enim dixit: Pater meus operatus est me, sed, *Pater meus agricola est*. Gaudebat enim in Filio. Non audisti eum dicentem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui (Matth. 3. 17)*; quando stetit in Jordanis fluentis? Non dixit: Hic est filius meus, quem creavi, aut quem feci; sed dixit, *In quo mihi bene complacui*. Num vocem illam expungis? Rursusque dicit, *Descendi de cælo, non ut faciam voluntatem meam, sed ejus qui misit me, Patris (Joan. 6. 38)*. Quibusnam id dicebat? Plane Judæis, quia dicebant illi: hic est fabri filius, et eum quasi Deo adversarium reputabant. Ideo dixit, *Descendi de cælo*: et quia illum Deo adversari dicebant, ideo adiciebat ille: *Non veni facere voluntatem meam, sed ejus, qui misit me, Patris*. Quandoquidem Patrem honorare videbantur, ipsumque tamen negabant, ideo illorum se infirmitati attemperabat: nam quo pacto missus est ille, qui ubique est et omnia implet? Vides igitur

illum propter Judæos dixisse, *Descendi de cælo*. Num propter se dixit? An excusandi tui locum habes? Verum aliud nobis apostoli testimonium obtulerunt, nempe: *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia (1. Cor. 8. 6)*. Dicis non alium esse Deum, qualis est Pater: et ego tibi dico non alium esse Dominum, qualis est Filius. Cur itaque contendimus? Nequaquam, absit. Videamus ergo quibuscumque loqueretur Paulus, quorumque causa hoc diceret. At animum adhibete, quæso. Quoniam Gentiles multos colebant deos, Judei vero monarchiam sive unitatem principii statuebant, ut et pluralitatem deorum et monarchiam auferret, ideo dicit: *Sive enim sint dii multi, et domini multi, sive in cælo, sive in terra: at nobis unus est Deus Pater (1b. v. 5)*: cumque dicit, *unus, deorum multiplicitatem tolli*; ubi namque unus, multi non sunt: et cum dixit, *Pater, monarchiam sustulit*; ubi enim est Pater, palam est ibi et Filium esse. Ideo itaque dicit: *Unus Deus Pater, ex quo omnia; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*. Vides Paulum et Gentiles et Judæos aggressum. Ideo dicit: *Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, quia omnia per Filium facta sunt, visibilia et invisibilia*. Audi Joannem dicentem: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum: et Deus erat Verbum. Hic erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil (Joan. 1. 1-3)*. Vides hunc esse omnium creatorem. Num ausis mihi ostendere, Filium cum omnibus connumerari? Verum, ingrati vos, quousque circumvolvitis Scripturas, hinc flores decerpentes, ut dicatis Filium esse creatum aut factum? Vultis discere? Si de Filio quidpiam sublime aut Deo dignum audiant, in furorem vertuntur: putant in os suum sterces immittere. Libet exemplum vobis afferre. Quemadmodum si quis infirmitatis et febris æstum patiatur, ubi sedatur morbus, jubent medici os ejus melle obliniri: id ipsum vero quod jubent medici faciunt: famulantibus autem servis, putat ægrotus mel amarum esse: qui adstant porro dicunt, mel est, domine, ideoque dulce, sic ægrum commonefacientes; at mel infirmo amarum esse videtur, non quod amarum sit; quid enim dulcius melle? non id igitur provenit ex natura mellis, sed ex infirmitate non suscipientis. Sic et illis contingit: si audiant consubstantialitatem, putant amarum sibi potum offerri; neque id provenit ex hujusmodi voce, sed ex infirmo auditu non suscipientis. Pater ipsum Filium vocat, itemque apostoli: hi vero rem creatam et factam. Quomodo creatus? Creare ac gignere sunt idem. Si quisquis gignit, creat, et quisquis creat, gignit, invenimus omnes creaturas esse filios Dei: quia vero omnia per Filium facta sunt, igitur qui creavit, etiam genuit. Viden' secundum te omnia esse filios Dei? Quamdiu increduli eritis? Dicite mihi, quomodo colitur Filius? An quia Filius dicitur? Et tu diceris. An quia Deus? Et tu diceris. Sed potes mihi dicere: Ille re filius, tu nomine. Si re ipsa, ergo Filius. Viden' te ore tuo redargui? Nec creatus ille, nec factus est. Et enim ille natura filius est, tu appellatione; ille ex æterno Patre genitus est, tu autem ex subjecta materia factus. Hæc contra Judæos, Gentiles et hæreticos dicta sint. Verum nos glorificemus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum in sæcula sæculorum. Amen.

### IN OPUSCULUM DE FIDE MONITUM.

Lectu indignum opusculum non publici juris fecissemus: sed quia Henricus Savilius et Fronto Duczus jam typis dederant, religio fuisset prætermittere: etsi molestum admodum sit quisquiliis hujusmodi diuturnam operam ponere. Incerti cujusdam interpretationem Latinam non paucis in locis emendavimus.

οὐτε ἐφύρασαν ἄλευρα, οὐτε ὥπτησαν καὶ ἐποίησαν ἄρτους, ἀλλ' οὐδὲ τῶν τοιοῦτων οὐδέν· ἀλλὰ ἄρτον ἀχειρογυεώρητον ἐτρῶγαν, αὐτοσχεδία τράπεζα παρετίθετο αὐτοῖς, τῇ ἀπαθείᾳ τοὺς ἀγγέλους ἐμιμούντο· ἢ φύσις τῆς οικίας ἀσθενείας ἐπελάθετο. Καὶ μετὰ τσαυτάς εὐεργεσίας ἔλεγον τῷ Ἀαρὼν· Δός ἡμῖν θεός, οἷσιν εὐεργετοῦσθε ἡμῶν· Μωσῆς γὰρ οὕτως, ὅστις ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἶδαμεν τί γεγέννηται αὐτῷ· καὶ ἐποίησαν βίαν μεγάλην τῷ Ἀαρὼν. Ἐκεῖνος ἰδὼν ὅτι σκληροκαρδίοι ἦσαν καὶ ἀπερίτμητοι, λέγει αὐτοῖς· Περιέλετε τὰ χρυσάρια ὑμῶν, καὶ βάλετε ἐν πυρὶ, καὶ εἰ τι ἀναβῆ, τοῦτο θεός. Καὶ ἀνέβη τὸ βουκέφαλον. Ἐνταῦθα μοι ἂ τὸν αἰρετικὸν τὸν ἀγνώμονα, τὸν παρὰ τὸν Ἰουδαῖον τὸν λέγοντα, ὅτι ἐγέννησε θεός, καὶ βεῦσιν ὑπέμεινεν. Ἐφθαρμένε, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ταῦτα ἐπὶ Θεοῦ ὑπολαμβάνεις; Ἄλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτως, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἐπὶ ἐγέννησε Πατὴρ Υἱόν, μόνος μόνον, θεός θεόν, τέλειος τέλειον· ταῦτα γὰρ φρονήματα Χριστιανῶν. Ἐπειδὴ οὖν δοκεῖς τὰ ἄνω περιεργάζεσθαι, τὰ σαυτοῦ, εἰ δοκεῖς εἰδέναι, εἰπέ μοι· Πῶς, βληθέντων τῶν χρυσαφίων εἰς τὴν πυρᾶν, ἀνέβη τὸ βουκέφαλον; Χαλκοτύπος οὐκ εἰργάσατο, γωνευτής οὐκ ἦν· πῶς, ἀνέβη τὸ βουκέφαλον, τολμᾷ; [824] εἰπέ μοι· Εἰ τὰ κάτω οὐκ οἶδας, πῶς τὰ ἄνω περιεργάζῃ; ὁ τὰ ἴδια μὴ ἐπιστάμενος, πῶς τὰ ἀλλότρια περιεργάζῃ; Καὶ παρὰ τούτων ἡμῖν εὐαγγελικὴν φωνὴν αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ λέγοντος τοῦ μαθηταῖς· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος, ὑμεῖς ἐστε τὰ κλήματα, ὁ Πατὴρ μου γεωργός ἐστιν. Ὁρᾷς, φησὶν, ὅτι εἰργάσατο τὸν Υἱόν; ἔτι γὰρ μὴ ἐργάσεται γεωργὸς ἀμπελον, οὐ δύναται χρησιμεῖν αἰών. Καὶ νομίζουσιν, ὅτι μέγα τι καὶ ἐνάρετον λέγουσιν. Ἀλλὰ συντείναντέ μοι ἐαυτοῦς, παρακαλῶ. Εἶπον πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους· ἀφες εἴπω καὶ πρὸς τοὺς ἀναίσχυντους αἰρετικούς· Δύνασαι μοι εἰπεῖν, ἀγνώμον καὶ ἀναίσχυντε αἰρετικεῖ, ὅτι ὁ γεωργὸς οὐ τρέφεται ἀπὸ τῆς ἀμπέλου; Ἀπὸ τοῦ ὅπλου σου χειροῦμαί σε. Ὅσπερ οὖν ἐστὶ γεωργὸς ἐργαζόμενος ἀμπελον, οὕτως καὶ ὁ Πατὴρ εἰργάσατο τὸν ἴδιον Υἱόν. Ἰδωμεν οὖν, τίς ἐκ τίνος τρέφεται, ἡ ἀμπελος ἐκ τοῦ γεωργοῦ, ἢ ὁ γεωργὸς ἐκ τῆς ἀμπέλου. Κατὰ σὲ ὁ Πατὴρ ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ ἔχει τὸ εἶναι· οὐκ ἔτι γὰρ γεωργὸς μὴ τρεφόμενος ἐκ τῶν ἔργων αὐτοῦ. Τί οὖν; ὁ Υἱὸς τρέφει τὸν Πατέρα; Οὐχί, μὴ γένοιτο· ταῦτα γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας. Ἄμεινον λέγειν, ὡσπερ γεωργὸς χαίρει ἐπὶ ἀμπέλῳ, οὕτως καὶ ὁ Πατὴρ χαίρει ἐπὶ τῷ Υἱῷ· οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ὁ Πατὴρ μου ὁ ἐργασάμενός με· ἀλλ', Ὁ Πατὴρ μου ὁ γεωργός· ἔχαιρε γὰρ ἐπὶ τῷ Υἱῷ. Οὐκ ἤκουσας αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύοκῃσα, ὅτε ἐστῆεν εἰς τὰ Ἰορδάνια ρεῖθρα; μὴ εἶπεν, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου, ὃν ἔκτισα, ἢ ὃν ἐποίησα; ἀλλ' εἶπεν· Ἐν ᾧ ἠδύοκῃσα. Μὴ καὶ τὴν φωνὴν παραγράφῃ; Καὶ πάλιν λέγει· Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν θέλημα ποιήσω, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς. Τίσιν ἔλεγε; Πάντως τοῖς Ἰουδαίοις· ἐπειδὴ ἔλεγον αὐτῷ· Οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκνοντος υἱός, καὶ ὡς ἀντιθέω αὐτῷ προσεῖχον, διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐπειδὴ ἀντίθεον αὐτὸν ἔλεγον, διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτοῖς, ὅτι Οὐκ ἠέλω ἰδὲ ἐμὸν θέλημα ποιῆσαι, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς. Ἐπειδὴ ἐδόκουν τὸν Πατέρα τιμᾶν, αὐτὸν ἐκ ἠρῶντο, διὰ τοῦτο συγκατέβαινε τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῶν· ἐπεὶ πῶς ἀπεστάλη ὁ πανταχῶν ὢν, ὁ πάντα πληρῶν; Ὁρᾷς οὖν ὅτι διὰ τοὺς Ἰουδαίους εἶπεν, ὅτι Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Μῆτι δὲ ἑαυτὸν εἶπε;

\* Lege τὸ Υἱῷ.

b Phrasis manca, quam facile sanabis s' r'ri'endo παρασχόν. Editt.

Μὴ ἔχεις ἀπολογία; Ἄλλα καὶ ἐπάγουσιν ἡμῖν ἄλλην μαρτυρίαν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Εἰς θεός ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Λέγει, ὅτι ἄλλος θεός κατὰ τὸν Πατέρα οὐκ ἐστὶ· κἀγὼ σοι λέγω, ὅτι ἄλλος Κύριος κατὰ τὸν Υἱόν τοιοῦτος οὐκ ἐστὶ. Τί ἄλλο φιλονεικούμεν; Οὐχί, μὴ γένοιτο! Ἰδωμεν οὖν τίσι διελθῆγετο ὁ Παῦλος, καὶ διὰ τίνας τοῦτα εἰρηται. Ἄλλ' προσέχεται μοι μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ Ἕλληνας πολυθεῖαν ἐσέβοντο, οἱ Ἰουδαῖοι δὲ μοναρχίαν, ἵνα δὴ καὶ τὴν πολυθεῖαν ἀνέηλ καὶ τὴν μοναρχίαν, διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Εἴτε γὰρ εἰσι θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἰς θεός ὁ Πατὴρ. Καὶ εἰπὼν τὸ, εἰς, ἀνέειλε τὴν πολυθεῖαν· ὅπου γὰρ εἰς, οὐκ εἰσι πολλοὶ· καὶ εἰπὼν Πατέρα, ἀνέειλε τὴν μοναρχίαν· ὅπου γὰρ πατὴρ, ὅταν ὅτι καὶ υἱός. Διὰ τοῦτο γούεν εἶπεν· Εἰς θεός ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Ὁρᾷς ὅτι πρὸς Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους ἀπεδιδύσκατο ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτο εἶπεν· Εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός δι' οὗ τὰ πάντα· ἐπειδὴ τὰ πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ γηγόνασιν, τὰ ὄρατά καὶ τὰ ἀόρατα. Καὶ ἄκουε Ἰωάννου λέγοντος· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν, καὶ θεός ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν. Ὁρᾷς τὴν οὐσίαν; ἔστιν ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός. Μὴ τολμᾷ μοι δεῖξαι ὅτι ὁ Υἱὸς σὺν τοῖς πᾶσιν ἀριθμεῖται; Ἄλλ' ἀγνώμονες, ἕως πότε περιέρχεσθε τὰς Γραφὰς ἀνθολογούστες, ἵνα που τὸν Υἱόν εἰπῆτε κτίσμα καὶ ποιήμα; Θέλετε μαθεῖν; Ἐὰν ἀκούσωσι περὶ τοῦ Υἱοῦ ὑψηλὸν ῥῆμα ἢ θεοπρεπές, μαίνονται· νομίζουσιν ὅτι κοπρίαν τις βάλει εἰς τὸ στόμα αὐτῶν. Βούλομαι ὑμῖν ὑπόδειγμα εἰπεῖν. Ὅσπερ ἂν τις ἀρρωστία καὶ πικροτοῖς πολλοῖς φλέγηται, ὀλίγον δὲ αὐτοῦ ἐν ἀνάσει ἐλθόντος προστάττωσιν οἱ ἱατροὶ μέλιτος περιχρίεσθαι τὸ στόμα αὐτοῦ· ποιοῦσι δὲ οὕτως καθὼς προστάττουσιν οἱ ἱατροὶ· ἐπιμελουμένου δὲ τοῦ ἀρρωστούτου ὑπὸ τῶν ὑψηλῶν, νομίζει [825] ὁ ἀρρωστῶν, ἂν πικρὸν ἐστὶ τὸ μέλι· καὶ λοιπὸν λέγουσιν οἱ παρστώτες, μέλι ἐστὶ, κύριε, καλὸν ἐστὶ, προτροπόμενον τὸν ἀρρωστοῦντα· πικρὸν δὲ φαίνεται τὸ μέλι εἰς τὸ στόμα τοῦ ἀσθενούντος, οὐχ ὅτι πικρὸν ἐστὶ τὸ μέλι· τί γὰρ γλυκύτερον μέλιτος; οὐκ οὖν οὐ παρὰ τὴν φύσιν τοῦ μέλιτος, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθενείαν τοῦ μὴ ὑποδεχομένου· οὕτως καὶ ἐπὶ τούτων γίνεται· ἐὰν ἀκούσωσιν δημοσίον, νομίζουσι πικρίαν ποτίζεσθαι, καὶ οὐ παρὰ τὸν λόγον τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθενῆ ἀκοήν τοῦ μὴ ὑποδεχομένου. Ὁ Πατὴρ Υἱὸν καλεῖ· οἱ ἀπόστολοι ὁμοίως, καὶ οὗτοι κτίσμα καὶ ποιήμα. Πῶς κτίσμα; τὸ γεννᾶν καὶ τὸ κτίζειν τὸ αὐτὸ ἐστὶν; Εἰ πᾶς ὁ γεννῶν κτίζει, καὶ πᾶς ὁ κτίζων γεννᾶ, εὐρίσκομεν πάντα τὰ κτίσματα ἔργονα τυγχάνοντα τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ γὰρ πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ γηγόνασιν, οὐκ οὖν κτίσας αὐτὰ καὶ ἐγέννησεν. Ὁρᾷς ὅτι ἔργονα τυγχάνουσι τοῦ Θεοῦ, καθὼς οὐ λέγεις; Ἐως πότε ἀγνώμονες ἐστε; Εἰπατέ μοι, κατὰ τίνα τρόπον τιμᾶται ὁ Υἱός; Ἐπειδὴ Υἱὸς λέγεται; Καὶ σὺ. Ἄλλὰ τί; ἐπειδὴ θεός; Καὶ σὺ. Ἄλλ' ἔχεις μοι εἰπεῖν· Ἐκεῖνος πράγματι, σὺ δὲ ὄνοματι. Εἰ πράγματι, οὐκ οὖν Υἱός. Ὁρᾷς, ὅτι τὸ στόμα σου ἐλέγχει σε; [μῆτι κτίσμα, μῆτι ποιήμα.] Ἐκεῖνος γὰρ φύσει Υἱός ἐστι, σὺ δὲ προσηγορία· ἐκείνος ἐξ αἰδίου Πατὴρ ἐγεννήθη, σὺ δὲ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης ἐποιήθης. Ταῦτα δὲ μοι εἰρηται πρὸς Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας· καὶ αἰρετικούς. Ἄλλ' ἡμεῖς; ὁρᾷς ἡμᾶς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἄγων Πνεῦμα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.



Δόγος πάνυ ὠφέλιμος περὶ πίστεως, καὶ εἰς τὸν περὶ φύσεως νόμον, καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

α'. Πᾶσα Γραφή θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος, ἀρχὴν ἔχουσα καὶ πηγὴν τῆς εὐσεβείας τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ἁγίου καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος, ὡσπερ ἀπὸ τίνος εὐθαλοῦς καὶ γονίμου πηγῆς, πάντα πηγάζει τὰ θεία νόματα. Καὶ ὅσα ὁ νόμος διαγορεύει, ὅσα προφήται θεοπέζουσιν, ὅσα ἀπόστολοι κηρύττουσι, πάντα ταῦτα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἀληθινῶς ἀπεικάζεται καὶ ἐπιγράφεται. Πάντα γὰρ ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἴδια ἐκάστῳ, καθὼς βούλεται. Διὰ τοῦτο πάντα ἀπαστράπτει τὰ κάλλη τῆς εὐσεβείας, καὶ λάμπουσιν οἱ λόγοι τῆς ἀληθείας, καὶ βρῶσι θησαυροὶ τῆς ἐνθέου σοφίας· θησαυροὶ οὐκ ἐν γῆ κατακρυπτόμενοι, ἀλλ' ἐν τῷ βάθει τῆς εὐσεβείας θεωροῦμενοι· θησαυροὶ ψυχῶν εὐφραίνοντες, ἐνοίας φωτίζοντες, τὴν οἰκουμένην ἐπιστρέφοντες, πᾶσαν τοῦ Ἀδὰμ τὴν πτωχεῖαν πλουτίζοντες. ὡσπερ γὰρ εἰς πολλὴν κατηνέχθη ταπεινώσιν τὸ πρωτότυπον κάλλος τῆς εὐσεβείας ἀποδυσάμενος, οὕτω διὰ τῆς Σωτήρος ἡμῶν τοῦ Θεοῦ Λόγου συγκαταβάσεως ἐπλουτίσθη. Καὶ μαρτυρεῖ Παῦλος ὡς περὶ λέγων Ἐυχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθη ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει. Ὁ γὰρ Θεοῦ λόγον δεχόμενος πλουτεῖ· ὁ δὲ μὴ δεχόμενος Θεοῦ λόγον, πτωχεύει. Καὶ μαρτυρεῖ Ἱερεμίας λέγων· Καὶ εἶπον· Ἰσως πτωχοὶ εἰσι, διὰ τοῦτο οὐ δύνανται ἀκοῦειν λόγον Κυρίου. Ἄλλ' ὁ μὲν πτωχεύων (82b) ἐνοιδίεται, ὁ δὲ πλουτῶν ἀγάλλεται, ὁ πλουτῶν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, ὁ κομῶν ταῖς ἀρεταῖς τῆς ἐγκάρπου φιλοσοφίας· οἷος ἦν ὁ Δαυὶδ λέγων· Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἔλαιον κατάκαρπος, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ· ἔλαιον κατάκαρπος, οὐ φύλλοις κομῶσα, ἀλλὰ καρποῖς· εὐσεβείας βρῖουσα. Ἔστι γὰρ ψυχὴ πολλάκις κομῶσα μὲν τοῖς κλάδοις καὶ τοῖς φύλλοις, καρπὸν δὲ μὴ φέρουσα, ὡς Ἱερεμίας ἔλεγε περὶ τοῦ Ἰσραὴλ· Ἀμπελος εὐκλιηματοῦσα ὁ Ἰσραὴλ· εὐκλιηματοῦσα, οὐκ εὐκαρπούσα. Ἄλλὰ ἐκεῖνη μὲν τοιαύτη· ὁ δὲ προφήτης ἀγάλλεται λέγων· Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἔλαιον κατάκαρπος, οὐκ ἐν τοῖς ἔξω κομῶσα, ἀλλὰ τοῖς ἔσω βρῶουσα, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ ἔλαιον κητέκαρπος· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ καλὴν τὸ ἔξω τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ πολιτεύεσθαι. Εὐρήσεις γοῦν πολλοὺς καὶ ἐκτὸς τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας ἔργοις ἀγαθοῖς κατὰ τὸ φαινόμενον διαλάμποντας· εὐρήσεις ἀνδρας συμπαιεῖς, ἐλεήμονας, δικαιοσύνην προσέχοντας· ἀλλ' οὐδεὶς καρπὸς τοῖς ἔργοις, ἐπειθὴ ἠγνόησαν τὸ ἔργον τῆς ἀληθείας. Καλὰ μὲν γὰρ καὶ τὰ ἔργα, ἀλλὰ δεῖ προηγεῖσθαι τὸ ἔργον τὸ ἀνώτατον. Καὶ γὰρ Ἰουδαίων ποτὲ λεγόντων πρὸς τὸν Κύριον, Τί ποιήσομεν, ἵνα ἐργασώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ; ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτούς· Τοῦτο ἐστὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ἃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. Ὅρα πῶς τὴν πίστιν ἔργον ἐκάλεσεν. Οὐκοῦν ἅμα ἐπίστευσας, ἅμα καὶ τοῖς ἔργοις ἐκόμησας, οὐχ ὅτι δὲ ἔλλειπεν πρὸς τὰ ἔργα, ἀλλ' ὅτι καὶ ἑαυτὴν πίστις πλήρης ἐστὶν ἀγαθῶν ἔργων. Τὰ μὲν γὰρ ἔργα εἰς ἀνθρώπους καὶ ἐξ ἀνθρώπων, ἢ δὲ πίστις ἐξ ἀνθρώπων πρὸς Θεὸν ἢ πίστις τὸν ἐπιστρεφόμενον, πολλῆν οὐράνως ἀποδεικνυσιν· ἢ πίστις τὴν ἀπὸ γῆς ἀνθρώπων, Θεοῦ συνόμιλον ἀπεργάζεται· οὐδὲν ἐστὶν ἔξω πίστεως ἀγαθόν. Ἐοικασί τι μοι, ἀδελφοί, ἵνα εἰκόνι τινὶ χρῶμαι τοῦ λόγου, εὐκασίαι οἱ ἔργοις κομῶντες ἀγαθοῖς, καὶ τὸν Θεὸν τῆς εὐσεβείας ἀγνοήσαντες, λειψάνοι· νεκρῶν, καλὰ μὲν ἐνδοξομένους, ἀσθησὶν δὲ τῶν καλῶν οὐκ ἔχουσιν. Τί γὰρ ὄρελος ψυχῆς νεκρῶς, τῷ μὲν Θεῷ Λόγῳ νενεκρωμένης, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς ἔργοις περιβόλημένης; Τὰ ἔργα ἐπ' ἐλπίδι γίνονται ἀμοιβῆς καὶ ἀποφάνων. Εἰ δὲ τὸν ἀγνωσθέντων ἀγνοεῖς, ὅπερ τίνο; ἀθλίεις; Ὅν δὲ μὲν τὴν πίστιν γυμνῆν εἶναι τῶν ἔργων, ἵνα μὴ ὑβρίζεται· πληρῶς ἀνωτέρω τῶν ἔργων ἢ πίστις. ὡσπερ γὰρ ἐν τιμῇ τῆς ἀνθρώποις ἐδοι πρώτων προηγεῖσθαι τὸ ζῆν, καὶ οὕτω τὸ τρέφεσθαι (τὸ γὰρ συνέχον τὴν ζωὴν ἡμῶν, ἐστὶν ἡ τροφή)· οὕτω δεῖ προηγεῖσθαι ἡμῶν τῆς ζωῆς τῆν εἰς Χριστὸν ἐλπίδα, τρέφεσθαι δὲ καὶ τοῖς ἔργοις

τοῖς ἀγαθοῖς. Τὸν μὴ τρεφόμενον ἐγχευρεῖ ζῆν παλάκις, τὸν δὲ μὴ ζῶντα οὐκ ἐγχευρεῖ τρέφεσθαι. Ἐνήστευσε Μωϋσῆς ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἀλλ' ἐπειθὴ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τὸν ζῶντα λόγον, οὐδὲν αὐτὸν ἐζήμευσεν ἢ τῶν γῆινων ἐνδεία. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν καταστάσεως· δεῖ μὲν τοῖς ἔργοις τρέφεσθαι, δεῖ δὲ πρὸ τῶν ἔργων τὴν πίστιν ἐνδοῦσθαι· ἀνεῦ πίστεως τὸν ἐργαζόμενον ἔργα δικαιοσύνης οὐ δύνη παραστήσαι ζήσαντα, ἀνεῦ δὲ ἔργων τὴν πίστιν δύναμαι δεῖξαι· καὶ ζήσαντα καὶ βασιλείας ἀζωθέντα. Οὐδεὶς ἀνεῦ πίστεως· ἐξήσεν· ὁ δὲ ληστής, πιστεύσας μόνον, εὐδικαιώθη. Καὶ μὴ μοι λέγε· Οὐκ ἔσχε κτερὸν πολιτεύεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τούτο φιλονεικῶ, ἀλλ' ἐκεῖνο παρέστησα, ὅτι ἡ πίστις κατ' ἑαυτὴν ἔσωσεν. Εἰ γὰρ ἐπέζησεν τῆς πίστεως, καὶ ἔργων ἡμέλησεν, ἐξέπιπτε τῆς σωτηρίας. Τὸ δὲ σκοπούμενον νῦν καὶ ζητούμενον, ὅτι καὶ ἡ πίστις κατ' ἑαυτὴν ἔσωσεν, ἔργα δὲ κατ' ἑαυτὰ οὐδαμῶν τοὺς ἐργάτας εὐδικαίωτε. Καὶ θέλεις ἰδεῖν ἀκριβῶς, ὅτι ἔργα ἀνεῦ πίστεως οὐ ζωοποιεῖ; Μεμαρτύρητο Κορνήλιος ἐπὶ ἐλεημοσύναις καὶ προσευχαῖς· ἀλλὰ Χριστὸν ἠγνόει, Θεῷ μὲν πιστεύων, τὸν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγον οὐδέπω μεμαθηκώς. Καὶ ἐπειθὴ ἔργα ἦν καλὰ καὶ θαυμαστὰ, ἤρθεκε μὲν τῷ τῶν ἀγαθῶν βραθευτῆ καὶ ἔραστῃ Θεῷ· ἀλλ' ἐπειθὴ εἶδεν ὁ τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς ἀληθείας μέγας ὄφθαλμὸς, ὁ ἀπροσωπότητος καὶ δίκαιος κριτῆς, ὅτι καλὰ μὲν τὰ ἔργα, νεκρὰ δὲ ἐστὶν οὐκ ἔχοντα πίστιν, ἀποστῆλκει ἀγγελὸν θεῶν βραθεύοντα τοῖς ἔργοις, ὡς τὴν καλῶς ἀλλοῦντα στεφανῶσαι τῇ πίστει· ὅς φησι πρὸς αὐτόν· Κορνήλιε, αἱ προσευχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέθησαν εἰς μημίσητον, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Εἰ τοίνυν εἰσηκούσῃ ἡ δέησις, φησὶ, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι ἐδέχθησαν, τί μοι τὸ [827] λείπον εἰς δικαιοσύνην; Πέμψον οὖν εἰς Ἰόππην, φησὶ, καὶ μετακάλετα Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον, ὃς ἐλθὼν λαλήσει σοι ῥήματα, ἐν οἷς σωθήσῃ σὺ καὶ ὁ οἶκος σου. Οὐκοῦν οὐκ εἶχε τὰ ἔργα σωτηρίαν. Εἰ γὰρ εἴς ἃν κηρύττει Πέτρος, σώζεται καὶ αὐτὸς καὶ ὁ οἶκος· αὐτοῦ, οὐκ εἶχεν οὐδέπω ὁ Κορνήλιος ἐκ τῶν ἔργων τὴν σωτηρίαν, ἕως αὐτῷ τοῖς ἔργοις ἐβράβευσεν ἢ πίστις. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρος, ὁ μακάριος· καὶ τίμιος Χριστοῦ ἀπόστολος, ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰόππης, καὶ θεασάμενος τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν ἐκχυθεῖσαν ἐν τοῖς τότε νενομισμένοις ἀλλοφύλοις, ἐπιγνώμων γενόμενος τῆς τοῦ Θεοῦ κρίσεως, λέγει· Ἐπ' ἀληθείας καταλαμβάνομαι, ὅτι οὐκ ἐστι προσωπολήπτης ὁ Θεός· ἀλλ' ἐν παντὶ ἐθνεῖ ὁ ποιῶν δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἔστιν. Οὐκ εἶπεν, Ἦν καιρὸς ἐθνεῖ ὁ ποιῶν δικαιοσύνην σώζεται, ἀλλὰ, δεκτὸς ἐστὶ, τουτέστιν, ἄξιος γίνεται τοῦ δεχθῆναι. Δεῖ τοίνυν προλαμπῆν τῶν ἔργων τὴν πίστιν, καὶ ἀκολουθεῖν τῇ πίστι τὰ ἔργα. Καὶ μὴ τις τὴν πίστιν ὑβρίζετω δι' ἀκαρπίαν, μήτε τὰ ἔργα ὑβρίζετω τῇ ἀπιστίᾳ. Γενὸς ἔλαιον κατάκαρπος, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν γὰρ ἔλαιον εἶναι κατάκαρπον, ἐρμηνεύει καλὰ τὰ ἔργα· τὸ δὲ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, τὴν πίστιν δείκνυσσι. Τίνα δὲ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ; Ἀπαντες ἴμεν, ἐάν ἐργάζεσθαι θέλωμεν· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ κρυπτόν. Τὰ μὲν γὰρ τῶν δογμάτων ἀμφιβάλλεται, τὰ δὲ τῶν ἔργων οὐ κέκρυπται· ἢ γὰρ φύσις ὑπαγορεύει τοὺς νόμους. Οὐδαμὲν ἐξ ἑαυτῶν τί καλὸν καὶ τί πονηρὸν· ἐζητησεν ὁ Θεὸς νόμον ἐν τῇ φύσει ἀγραφον, τὸν φωτίζοντα ἡμῶν τὰς διανοίας. Μηδέως λεγέτω· Οὐκ ἀνέγνων νόμον, οὐκ οἶδα τὰ τοῦ νόμου· ἐάν γὰρ ἀρνήσῃ τὸν κοινὸν νόμον, ἐλέγχει σε ὁ τῆς φύσεως νόμος. Θέλεις μαθεῖν, ὅτι ἐν τῇ φύσει ἐπηξεν ὁ Θεὸς τοὺς νόμους τοὺς διακρινόντας τὴν καλὴν καὶ τὴν πονηρὴν; αὐτὴν ἡμῶν τὴν ἀναστροφήν ἐρεύτησον. πῶς ἀπαντες οἱ ποιοῦντες τὰ κακὰ, φεύγουσι τῶν κακῶν τὴν προσήγορίαν· καὶ ὅποις, ἄκουε· Ὁ μοιχὸς μοιχεύει· μοιχὸς δὲ ἀκούων αἰσχύνεται. Εἰπέ τῷ ὁμολογούμενῳ μοιχῷ· Μοιχέ· καὶ ὁ ποῖων ἤδεται, ἀκούων αἰσχύνεται. Καί· τοι εἰ καλὸν ἤγγῃ τὴν ἀμαρτίαν, τί φεύγεις τὴν προσήγορίαν; Εἰπέ τῷ ἐπιτόρκῳ· Ἐπιτόρχε· καὶ εἰς ὑβρίν λαμ-

## DE FIDE ET LEGE NATURÆ, ET SANCTO SPIRITU, SERMO ADMODUM UTILIS.



1. Omnis Scriptura divinitus inspirata et utilis (2. Tim. 3. 16), originem et fontem pietatis a spiritu veritatis ducit. Omnia enim divina fluente a sancto adorandoque Spiritu, quasi a fertili et secundo fonte scaturiunt. Omnia igitur quæcumque vel lex dicit, vel propheta vaticinantur, vel apostoli prædicant, a sancto Spiritu vere tribuuntur et adscribuntur. *Omnia enim operatur unus et idem Spiritus, distribuens peculiariter unicuique sicuti vult* (1. Cor. 12. 11). Hinc fulgurant omnigenæ pietatis pulchritudines, prælucent veritatis sermones, manant divini sapientiæ thesauri: thesauri non qui in terra delitescunt, sed qui in profundo pietatis spectantur: thesauri qui animas laetificant, mentes illustrant, orbem totum convertunt, omnem Adæ paupertatem ditant. Quia sicut primitivam pulcherrimamque pietatem exuens, in magnam deductus est humilitatem: ita per Salvatoris nostri Dei verbi condescensionem ditatus est. Id testatur alicubi Paulus, dicens: *Gratias ago Deo, quia in omnibus locupletatus estis in illo, omni sermone et omni scientia* (1b. 1. 4. 5). Etenim qui Dei sermonem accipit, dives fit: qui non accipit Dei sermonem, fit inops. Hujus rei testis est Jeremias, dicens: *Et dixi: forte pauperes sunt; propter hoc non possunt audire sermonem Domini* (Jerem. 5. 4). Et pauper quidem male audit, dives autem exultat: dives, inquam, sermone veritatis, et florens virtutibus fructuosæ philosophiæ. Qualis erat David, dicens: *Ego autem quasi oliva fructifera in domo Dei* (Psal. 51. 10): oliva fructifera non foliis tantum germinans, sed et fructibus pietatis abundans. Sæpe enim fit, ut anima ramis et foliis sit decora, fructum autem ferat nullum: sicut de Israel Jeremias dicebat: *Vitis pampinosa Israel* (Osee 10. 1), non autem fructifera. Et illa quidem talis fuit. At propheta exultat, dicens: *Ego autem quasi oliva fructifera, non solum foris frondosa, sed intus secunda, in domo Dei fructifera*, non est enim bonum extra domum Dei versari. Offendes quidem multos, qui quamvis sermonem veritatis non acceperint, et foris sint, operibus tamen pietatis, ut apparet, sunt conspicui. Invenies viros misericordes, compatiētes, justitiæ vacantes: sed nullus fructus operum, quia necierunt opus veritatis; nam et hæc sunt opera bona. Atqui necessarium est, ut præcedat opus summum. Enimvero cum olim Judæi dicerent Domino: *Quid faciemus, ut operemur opera Dei?* respondit eis: *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille* (Joan. 6. 28-29). Vides quomodo fidem opus vocavit? Igitur quamprimum credideris, simul et operibus ornatus eris, non quod desint opera, sed quod per seipsam fides plena sit operibus bonis. Opera quidem erga homines et ex hominibus sunt: fides autem ex hominibus erga Deum: fides eum qui convertitur, civem cælorum efficit: fides hominem, qui terrenus est, Deo familiarem reddidit: nihil enim extra fidem bonum. Et ut quadam verbi similitudine utar, Fratres, similes mihi videntur qui operibus bonis florent, et Deum pietatis ignorant, reliquiis mortuorum pulchre quidem indutis, sensum autem pulchrorum non habentibus. Quæ enim utilitas animæ mortuæ, Deo quidem verbo mortuæ, bonis autem operibus circumquaque vestitæ? Opera in spe sunt retributionis et coronarum. Quod si agonothetam ignoras, pro quo certas? Non oportet quidem nudam ab operibus esse fidem, ut ne vituperetur; verumtamen sublimior est fides, quam opera. Sicut enim hominibus, qui hominis nomen merentur, opus est primum, ut præcedat vita, et sic enutriantur: conservat enim vitam nostram alimentum: ita necessarium, ut præcedat vitam nostram spes in Christum, quæ postea pascenda bonis operibus. Contingit vivere quempiam qui non nutritur: non contingit autem nutriri aliquem

non viventem. Jejunavit Moses diebus quadraginta (Exod. 34. 28): sed quia habuit in se animam viventem, nihil detrimenti ex terrenorum penuria accidit ei. Ita et opus quidem habet anima, ut operibus alatur: ante opera tamen fides primum induenda est. Eum qui operatur opera justitiæ, sine fide non potes probare vivum fuisse: fidelem autem absque operibus possum monstrare et vixisse, et regnum cælorum assequutum esse. Nullus sine fide vitam habuit. Latro autem credidit dumtaxat, et justificatus est (Luc. 23. 40-43). Atque hic ne mihi dixeris, defuisse ei tempus quo juste viveret, et honesta faceret opera. Neque enim de hoc contenderim ego, sed illud unum asseveraverim, quod sola fides per se salvum fecerit. Nam si cum fide supervivisset, et operum fuisset negligens, a salute excidisset. Hoc autem nunc quaeritur et agitur, quod et fides per seipsam salvum fecerit: opera autem per se nullos unquam operarios justificarint. Et vis plane videre quod opera sine fide non vivificant? Testimonium bonum habuit Cornelius de elemosyna et precibus (Act. 10): sed Christum ignorabat, Deum quidem credens, Dei autem sermonem nondum edoctus. Et quia opera erant bona et admirabilia, placebant quidem honorum remuneratori et amatori Deo; sed quia magnus ille justitiæ et veritatis oculus, justus inquam ille iudex, personarum respectum nesciens, vidit bona quidem opera, sed mortua, eo quod fidem non habebant: mittit divinum angelum qui operibus præmia proponeret, ita ut bene certo ob fidem coronari posset: qui dicit ei: *Corneli, preces tuæ et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam coram Deo* (Act. 10. 4). Si igitur exaudita est petitio, inquit, et elemosynæ meæ acceptæ sunt, quid mihi deest ad justitiam? Mitte igitur in Joppen, dicit, et accerse Simonem, qui agnominatur Petrus: qui ubi venerit, loquitur tibi verba, in quibus salvaberis tu, et tota domus tua. Itaque non poterant opera salvare. Nam si his quæ Petrus prædicat, salvatur et ipse et domus ejus, nondum habuit Cornelius ex operibus salutem, donec operibus suis fides acquirendum præmium offerret. Atque hanc ob causam beatus Petrus, venerandus Dei apostolus, postquam ex Joppe venit, et vidit Dei gratiam in eos, qui tunc habebantur alienigenæ, effusam, divini iudicii certior factus, dicit: *In veritate comperi quod non est personarum acceptor Deus: sed in omni gente, qui facit justitiam, ei acceptus est* (Act. 10. 34-35). Non dixit: in omni gente, qui facit justitiam salutem consequitur; sed, *acceptus est*: hoc est, dignus fit ut assumatur. Oportet igitur et ante opera lucere fidem, et fidei pedissequa esse opera: et ne quis fidem propter sterilitatem, et neque opera propter incredulitatem vituperet. Esto igitur oliva fructifera, sed in domo Dei. Oliva fructifera intelligitur secundum opera; illud autem, in domo Dei, fidem ostendit. Quæ autem Dei sunt opera? Omnes scimus, si operari volumus: nullum enim est occultum. Nam in dogmatibus quidem ambiguitas est et disceptatio, opera autem non sunt occultæ: natura enim leges suggerit. Scimus ex nobis ipsis quid bonum et quid malum. Posuit Deus in natura nostra legem non scriptam, quæ illustret mentes nostras. Nullus dicat, legem non legeram, nesciebam quæ ad legem pertinent. Nam si negaveris communem legem, arguet te naturæ lex. Vis discere quod Deus naturæ inseverit leges, quæ discernant quid bonum, et quid malum? Interroga nostram ipsorum conversationem, quomodo omnes, qui faciunt mala, fugiunt, ne mali appellentur? Et quomodo, audi: adulter adulterium committit, erubescit autem si adulter vocetur. Dic manifestario adultero, adulter; confundetur tamen, licet dum facit delectetur. Quod si bonum putas peccatum, cur

nomen fugis? Dic perjuro, perjure: et pro contumelia habebit suorum operum appellationem. Sic natura ipsa clamat quod malum sit alienum ab opere Dei. Et quod fecit Deus, bonum est, et bonum valde, atque ita bonum, ut et malis immisceatur, et de malitia erubescat. Dic casto, caste: et qui de opere delectatur, de appellatione non erubescit. Voca justum, justum: et opere coronatur, et appellatione honestatur: licet enim modestiæ gratia nomen fugiat, laudem tamen in animi sua accipit. Cogita quantum malorum versetur in mundo: et personam non habet malum: et quomodo personam non habet? Si minutim examines, nullam invenies malitiam in sua apparentem persona; non enim, nisi personam assumat virtutis, apparet. Et quomodo, audi: qui mentitur, non fatetur se mentiri, sed veritatem simulans decipit. Qui injuste agit, non prædicat quod est, sed quod non est simulat, et tunc injustitiam operatur. Similiter dolosus non ostendit dolum, sed assumit amicitiam personam, et sic rem facit malam. Adulter non illegitimum adulterium confessus, in ædes impetum facit: sed figmentum continentis ore prætexens, divina jura violat. Vides quod propriam personam non habeat malitia? Similiter et calumniator, quando increditur in iudicium, non hoc confitetur quod est, sed larvam assumit veritatis, quasi ei patrocinari velit, eamque ex mendacio facit malitiæ testem. Sic malitia persona propria caret, nisi personam virtutis assumat. Idcirco Salvator dicebat: *Veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces (Math. 7. 15)*. Sed ad institutum redeamus.

2. Vis videre, frater, quantum valeat innata lex? Anima quoque nostra, quamvis tota malis fermentata sit, nomen tamen bonum amplexatur. Sæpenumero potentes qui avaritiam spirant, et nihil præterquam rapinam et injustitiam cogitant, vincuntur aliquorum precibus, ut imminentem pauperi necessitatem sublevent, vel ex debito quiddam dimittant, vel non ulciscantur eos, qui se læserunt, vel læsisse censentur. Et qui probe legatione fungitur apud virum potentem, et improbum, non statim a veritate exorditur: non dicit ei id quod est, sed nomen ei virtutis attribuit. An nescis qualibus semper insignes legati coloribus utantur? Vir es, inquiunt, bonus: celebratur ubique nomen tuum: omnes tua bona opera decantant: multaque talia exhortationi inserunt, ut fleclatur laudibus, et ipse a nequitia refugiat. Vide quomodo malitia virtutis laude vincatur. Nullus malus, malus dici vult; natura enim quod suum est amplexatur, etiamsi voluntas adversum eligat. Simus ergo, dilecti, oliva fructifera, et operibus, fructibus et foliis ornati; folia enim nostra sunt sermones, fructus autem conversatio. Sit igitur et honestus sermo, et conversatio fructuosa. Apud pium enim neque folium decedit: *Folium enim ejus, inquit David, non defluet, et omnia quaecumque faciet prosperabuntur (Psal. 1. 3)*. Sed o miraculum! Cogita quomodo Adam nudus exierit de Paradiso, et quomodo David floreat in domo Dei. Ille quidem exivit nudus propter prævaricationem: hic autem indutus virtutibus, clamat: *Ego autem quasi oliva fructifera (Psal. 51. 40)*. Nihil nos ita spoliatur, ut fructuum privatio: nihil ita vestit, ut honorum operum fertilitas. Formatus est Adam: operæ pretium enim fuerit repetere quæ ante sunt dicta; honorum enim repetitio, doctrinam in animabus confirmat. Sicut enim lanæ subinde in tinturas immerguntur, ut tinturæ vis profundius imprimatur; ita opus est, ut et animæ nostræ frequenter in divinis sermones iatantur, ut abluamur quidem a veteri opprobrio, induamur autem nova pulchritudine. Enimvero lanæ illæ cum tinguntur, naturæ suæ nomen amittunt, et tinturæ nomen accipiunt: et non ultra vocas lanam, sed vel purpuram, vel coccinum, vel prasinum, vel quid simile pro tinturæ ratione ac pulchritudine. Si igitur tinctio naturæ nomen transformat: cur Dei natura non transformet hominem, ita ut is qui ante terrenam gerebat imagiem, post tinturam imaginem gerat fulgidam,

atque cælestem? Formatus est igitur Adam pauper de terra: pulvere enim accepto, Deus eum formavit. Sed nescivit Adam quomodo formatus sit, ut ante dixi; non enim oportebat eum testem adesse eorum quæ fiebant, ut ne contra Deum extolleretur. Si enim tanquam circumdatus vilitate ignorat eum qui se creavit, opificemque contemnit: si quid supra naturam accepisset, quis ingentem ejus superbiam tulisset? Propterea Deus eum finxit hominem, figmento magnas virtutes et una multas humiliationis causas indidit, ut per virtutem insitam gratia opificis in admiratione esset: propter humiliationem autem humanus fastus deprimeretur. Dedit ei linguam, quæ loqueretur, Deum laudaret, divina caneret, pulchritudinem naturæ interpretaretur. Disserit de cælo et de terra, carnis particula lingua, neque duorum digitorum habens latitudinem, et quid inquam digitorum? neque extremitatis unguis. Sed illud ita parvum, et vile, de cælo et terra loquitur. Et ut ne putet se magnam aliquam rem esse, neve extollat se super naturam, sæpe tumores et ulcera in ea sunt, ut discat quod mortalis existens, de æternis et immortalibus loquatur, et sciat quæ virtus ejus, quod prædicatur, et infirmitas ejus qui prædicat. Dedit ei oculum parvum illud milium. Nam id quod videt in pupillæ medio situm est: et tamen per parvum illud milium, videt omnem creaturam. Ne vero ideo extollatur, quod videat omnem creaturam; sæpe lipitūdines, humores, lacrymæ, et similia visum obscurant, ut ab infirmitate seipsum agnoscat; a formatione autem opificem. Dedit ei cor ratiocinans, radicem ratiociniorum, fontem cogitationum: sed in eisdem locis fecit viscera, quæ stercoribus aliisque sordibus opplentur, per quæ homo et comedit, ut si quando cor extollatur, humiliet ipsum venter. Atque ita venter et stercus nostræ eruditioni serviunt. Nam homo stercus circumferens, audeat temeritatem ostentare, et non solum ostentare temeritatem, sed et contra Deum, sicut barbarus quidam rex ausus fuit dicere: *Supra stellas ponam thronum meum, et similis ero Altissimo (Isai. 14. 14)*. Si tanquam, inquam, stercoris et insuavitatis circumferens sic loquatur, si hujus imbecillitatis expertus esset, quis eum ferret exaltatum? Hac de causa magnus Isaias superbis dicit: *Quid superbit terra et cinis (Eccli. 10. 9)*? Verum iterum ad institutum redeamus. Deus creavit hominem de pulvere, sed non vidit homo quomodo fieret, et ideo ignoravit suam vililitatem. Deus enim, ut dicebam, animam noluit esse priorem corpore, ut ne videret formationem; verumtamen, quoniam omnino nescivit, ex qua humilitate surrexerit, et quod eum opifex de terra linxerit, reducit eum in terram, a qua sumptus est, ut iterum suam expertus infirmitatem, agnoscat et primævam beneficentiam et futuram misericordiam; quando enim formatus est, nescivit quod de terra factus esset. Attende diligenter, ne te fugiat latens sensus. Adam dum formaretur, ignorabat quod de pulvere surgeret: quando in resurrectione surget, sciet quod resurgendo exuat pulverem. Nam etsi mortuus semetipsum non videat, videt tamen eum qui ante se est. Videmus nos mortuos, et in pulverem resolutos: et per quæ videmus, erudimur. Non vidisti sæpe audaces viros et superbos, quomodo consternati et humiliati sunt in mortibus? Nuntiatur mors, et corde tremunt omnes animosque dejiciunt. Ita et circa sepulcra philosophiamur, videntes ossa nuda, et humanam naturam corrosam, et dissolutam, statim inter nos philosophamur, dicentes: Ecce, quid tandem ex nobis sit? et quo abimus? Confabulamur, egredimur de sepulcris: et humilitatis nostræ obliviscimur. Apud sepulcra ita unusquisque proximo loquitur: o miseriam, o miseram nostram vitam! vide quid tandem ex nobis fiat. Quamvis autem sic loquamur, rapimus tamen ipsi et clamamus, et injuriarum recordamur. Quisquæ ita philosophatur, quasi malitiæ renuntiaturus: et intus quidem philosophatur, extrinsecus autem operibus ipsis Deo adversatur. Eapropter Deus ubique sepulcra fieri voluit, et



θάνει τὴν προσηγορίαν τῶν ἰδίων ἔργων· οὕτως αὐτὴ ἡ φύσις κράζει, ὅτι τὸ φαῦλον ἀλλότριον τοῦ ἔργου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὁ ἐποίησεν ὁ Θεὸς καλὸν, καὶ καλὸν λίκαν, καὶ οὕτω καλὸν, ὅτι καὶ τοῖς κακοῖς ἐμφύρεται, καὶ τὴν κακίαν αἰχμυρῶναι. Εἶπε τῶ σὺφρονι· Σὺφρον· καὶ ᾧ τῶ ἔργῳ ἡδεται, οὐδὲ τὴν προσηγορίαν αἰσγύναται. Κάλεσον τὸν δίκαιον, δίκαιον· καὶ τῶ ἔργῳ στεφανοῦνται, καὶ τῇ προσηγορίᾳ σεμνύνεται· κὰν γὰρ δι' εὐλάβειαν παραιτήσῃται τὸ νομα, ἀλλ' ἐν τῇ ψυχῇ δέχεται τὴν εὐφημίαν. Ἐν νόμῳ δση κακία ἐν κόσμῳ πολιτεύεται, καὶ πρόσωπον οὐκ ἔχει. Καὶ πῶς οὐκ ἔχει πρόσωπον; Ἐάνλεπτομερῶς εἰρηνήσης, οὐδέμιαν εὐρήσεις· κακίαν ἐξ οικείου πρόσωπου φανομένῳ· ἀλλ' ἐάν μὴ δανεῖσται πρόσωπον ἀρετῆς, οὐ φαίνεται· καὶ ὅπως, ἀκουσε· Ὁ ψευδόμενος, οὐχ ὁμολογῶν τὸ ψεῦδος ψεύδεται, ἀλλ' ἀληθεῖα ὑποκρινόμενος ἀπατᾷ· ὁ ἀδικῶν οὐ κηρύττει ὁ ἔστιν, ἀλλὰ σχηματίζεται ὁ μὴ ἔστι, καὶ τότε τὴν ἀδικίαν ἐργάζεται. Ὁμοίως ὁ δόλιος οὐ δείκνυσι τὸν δόλον, ἀλλὰ σχηματίζεται τὴν φιλίαν, καὶ πραγματεύεται τὴν πονηρίαν· ὁ μοιχὸς οὐχ ὁμολογῆσας τὴν ἀθεσμον μοιχείαν, ἐπιπηδᾷ τῶ οἴκῳ, ἀλλὰ πλάσμα σωφροσύνης ἐνδοξόμενος εἰς τὸ στόμα ἐνυβρίζει τὰ θεῖα. Ὁρᾷς ὅτι οικεῖον οὐκ ἔχει πρόσωπον ἡ κακία; Ὁμοίως καὶ ὁ συκοφάντης, ὅταν εἰσέλθῃ εἰς δικαστήριον, οὐ τοῦτο ὁμολογῆσας, ὅπερ ἔστιν, εἰσέρχεται, ἀλλὰ μάρτυρα ἀληθείας προστήσάμενος τῶ σχήματι, διὰ τοῦ ψεύδους τὸν μάρτυρα τῆς κακίας ἐνδοξύνεται. Οὕτω κακία πρόσωπον ἴδιον οὐκ ἔχει, ἐάν μὴ δανεῖσται πρόσωπον ἀρετῆς. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· *Ἐλεῦσονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδοξίᾳ προβάτων, ἐσώθη δέ εἰσι λύκοι ἀρπαγες*. Ἀλλ' εἰς τὸ προκειμένον ἐπανέλθωμεν.

β'. θέλει ἰδεῖν, ἀδελφὲ, ὅσον δύναται ἐμφυτοῦ νόμος; Καὶ ἡ ψυχή ἡμετέρα, κὰν ἐν κακίαις ἐμφύρηται, τὸ νομα τὸ ἀγαθὸν ἀσπάζεται. Πολλοὶ πολλάκις δύναται πλεονεξίαν πένοντες, καὶ μὴδὲν ἔτερον ἐννοοῦντες, [828] ἡ ἀρπαγὴν καὶ ἀδικίαν, δυσωποῦνται· παρὰ τινῶν ἡ ἀνείαν τῶ πέννητι τὴν ἐπικειμένην ἀνάγκην, ἡ συγχωρησάει τοῦ χρέους, ἡ μὴ ἀμύνασθαι τοὺς λυπησαντας ἡ λυπεῖν νομισθέντας. Καὶ ὁ ἐλθὼν καλῶς πρεσβεύσαι παρὰ ἀνδρὶ δυνάστη καὶ πονηρῶ, οὐκ εὐθὺς ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἀρχεται· οὐ λέγει αὐτῷ, ὁ ἔστιν, ἀλλὰ προσετίθειν αὐτῶ νομα ἀρετῆς. [Ἡ οὐ οἶδας πῶς δεῖ σχηματίζονται οἱ καλῶς πρεσβεύοντες;] Ἀνὴρ εἰ, φησὶν, ἀγαθὸς· διαβεβήται σου τὸ νομα, πάντες σου τὰς εὐπραγίας ἄδουσαι· καὶ πολλὰ τοιαῦτα συνάπτει τῇ παρακλήσει, ἵνα καμφθῇ τῇ εὐφημίᾳ, καὶ φύγη τὴν πονηρίαν. Ὁρα πῶς ἡ κακία νικᾷται ταῖς εὐφημίαις τῆς ἀρετῆς. Οὐδὲς κακὸς, κακὸς ἀκούει βούλεται· ἡ γὰρ φύσις τὸ ἴδιον ἀσπάζεται, εἰ καὶ ἡ προαίρεσις τὸ ἐναντίον αἰρεῖται. Γενόμεθα οὖν, ἀγαπητοὶ, εὐλαία κατὰκαρπος, καὶ ἔργοις καὶ καρποῖς· καὶ φύλλοις κημώντων. Φύλλα ἡμῶν οἱ λόγοι, καρποὶ ἡ πολιτεία. Γενέσθω σου καὶ ὁ λόγος σεμνὸς, καὶ ἡ πολιτεία ἔγκαρπος· παρὰ γὰρ τῶ εὐσεβείᾳ οὐδὲ τὸ φύλλον ἀπόδηλον· *Τὸ γὰρ φύλλον αὐτοῦ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, οὐκ ἀπορρῦνεται, καὶ πάντα, ὅσα ἂν ποιῇ κατεσθώθησεται*. Ἀλλ' ὦ τοῦ θαύματος! ἐνεσθῆτα πῶς ὁ Ἀδάμ γυμνὸς ἐξῆλθε τοῦ παραδείσου, καὶ πῶς Δαυὶδ κομᾷ ἐν τῶ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Ὁ μὲν ἐξῆλθε γυμνὸς διὰ τὴν παράβασιν, ὁ δὲ ἐνδυσάμενος ἀρετὰς· βοᾷ· *Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ εὐλαία κατὰκαρπος*. Οὐδὲν ἡμᾶς οὕτως ἀποδοῖ, ὡς ἀκαρπία· καὶ οὐδὲν ἡμᾶς οὕτως ἐνδοῖ, ὡς καρποφορία δι' ἔργων χρηστῶν. Ὁ Ἀδάμ ἐπλάσθη· δεῖ γὰρ καὶ νῦν ἐπαναλαθεῖν τὰ εἰρημνῆνα, ἐπειδὴ περ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐπανάλθησι βεβαίως ταῖς ψυχαῖς τὴν διδασκαλίαν. Ὅσοι γὰρ τὰ βαπτόμενα ἔρια συνεχῶς ταῖς βαφαῖς ἐμβάλλεται, ἵνα εἰς βάθος διαδῶ τὴν οικεῖαν ἐνέργειαν ἡ βαφή· οὕτω δεῖ καὶ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς συνεχῶς τοῖς θεοῖς λόγοις ἐμβάλλασθαι, ἵνα ἀποπλυνθῇ μὲν τὸ ἀρχαῖον βνείδος, ἐνδυσώμεθα δὲ τὸ νέον κάλλος. Καὶ γὰρ ἐκείνα τὰ ἔρια, ἐπὶ ἀν δέξηται τὴν βαφήν, ἀποτίθεται τῆς φύσεως τὸ νομα, καὶ δέγεται τῆς βαφῆς τὴν προσηγορίαν· καὶ οὐκ ἔτι καλεῖται ἔραν, ἀλλὰ πορρωφαν ἡ κοκκινὸν ἡ πράσινον ἡ τι τοιοῦτον, ὅλον ἡ βαφή παρέσχε τῶ βαφέντι τὸ κάλλος. Εἰ οὖν ἡ βαφή μεταβάλλει φύσεως νομα, Θεοῦ φύσις οὐ μεταβάλλει τὸν ἄνθρωπον, ὥστε ἐν αὐτὸν πρὸ μὲν τῆς βαφῆς εἶναι· εἰκόνα χοϊκὴν,

μετὰ δὲ τὴν βαφήν εἰκόνα λαμπρὰν ἐπουράνιον; Ἐπλάσθη τοίνυν ὁ Ἀδάμ πτωχὸς ἀπὸ γῆς· γοῦν γὰρ λαδὼν ὁ Θεὸς ἐπλάσεν αὐτόν. Ἀλλ' οὐκ εἶδεν ὁ Ἀδάμ πῶς ἐπλάσθη, ὡς ἐφθην εἰπῶν· οὐ γὰρ ἔχρησεν αὐτὸν μάρτυρα παραινῶν τῶν γινόμενων, ἵνα μὴ ἐπαίρηται κατὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ τοσαύτη ταπεινώσει περιβεβλημένος ἐπαίρηται, καὶ ἄγνοεῖ τὸν κτίσαντα, καὶ ἀθετεῖ τὸν πλάσαντα, εἰ ἔλαβε τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν, τίς ἂν ἐχώρησεν αὐτοῦ τῆς ὑπερηφανίας τὴν ἀμετρίαν; Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ δυνάμεις μεγάλας ἐνέθηκε τῶ πλάσματι καὶ ταπεινώσεις πολλὰς, ἵνα διὰ μὲν τῆς ἐγκειμένης δυνάμεως ἡ χάρις τοῦ τεχνίτου θαυμάζηται, διὰ δὲ τῆς ταπεινώσεως τὸ φρόνημα τὸ ἀνθρώπινον καταστέλληται. Ἔδωκεν αὐτῶ γλῶτταν φθεγγόμενῃν, Θεοῦ ἰμούσαν, τὰ θεῖα ἄδουσαν, ἐρμηγεύουσαν τὰ κάλλη τῆς κτίσεως. Διαλέγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς μικρὸν σαρκίον, ἡ γλῶσσα, οὐδὲ δύο δακτύλων ἔχουσα μέτρον· καὶ τί λέγω δακτύλων; οὐδὲ ἄκρον ὄνυχος· ἀλλὰ τὸ ἄκρον ἐκεῖνο τὸ μικρὸν καὶ εὐτελὲς φθέγγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς. Καὶ ἵνα μὴ νομισθῇ ὅτι μεγάλη τίς ἔστι, καὶ ὑπὲρ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ἐπαίρηται, πολλάκις καὶ φύματα καὶ τραύματα αὐτῇ περιπλέκεται, ἵνα μάθῃ ὅτι θνητὸ οὐτα περὶ τῶν αἰδίων καὶ ἀθανάτων λαλεῖ, καὶ ὀφείλει γωρρίζειν τίς μὲν ἡ τοῦ κηρυττομένου δύναμις, καὶ τίς ἡ ἀσθένεια τοῦ κηρυττομένου. Ἔδωκεν αὐτῶ ὀφθαλμὸν, τὴν μικρὰν ἐκείνην κέχρρον· τὸ μέσον γὰρ ἔστι τὸ βλέπον, τῆς κόρης τὸ μεσαίωτον· καὶ ὁμως διὰ τῆς μικρᾶς ἐκείνης κέγγρου καθορᾷ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Καὶ ἵνα μὴ περιλαμβάνων τῇ ὀφεί πᾶσαν τὴν κτίσιν, ἐπαίρηται, πολλάκις καὶ ὀφθαλμοί, καὶ λῆμαι, καὶ δάκρυα, καὶ ὅσα θολοὶ τὴν ὄψιν, ἐπιγεννᾷται, ἵνα ἀπὸ μὲν τῆς ἀσθενείας ἑαυτὸν γωρρῶσθ, ἀπὸ δὲ τῆς δημιουργίας τὸν τεχνίτην ἐκθείσθ. Ἔδωκεν αὐτῶ καρδίαν λογίζομένην, ῥίζαν ἐνθυμημάτων, πηγὴν λογισμῶν· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς [829] τόποις ἐποίησε καὶ τὴν τῶν ἐντέρων διάπλασιν, ἵνα καὶ κόπρον καὶ πάσης ἄλλης ἀηδίας πληροῦται, δι' ὧν ὁ ἄνθρωπος ἐσθίει, ἵνα, ὅταν ἐπαίρηται ἡ καρδία, καταστέλλῃ αὐτὴν ἡ γαστήρ· ὥστε καὶ ἡ γαστήρ καὶ ἡ κόπρος ἀναγκαῖα πρὸς παιδαγωγίαν. Εἰ γὰρ κόπρον περιφέρων ἄνθρωπος τολμᾷ θρασύνεσθαι, καὶ οὐκ ἀπλῶς θρασύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐτόλμησέ τις βάρβαρος βασιλεὺς εἰπεῖν· *Ἐπάνω τῶν ἀστρων θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἐσομαι ὁμοῖος τῶ Ὑψίστῳ*· εἰ τοσαύτην κόπρον καὶ ἀηδὴν περιφέρων οὕτω λαλεῖ, εἰ ταύτην παντελῶς ἀηδίακτο τῆς ἀσθενείας καὶ εὐτελείας, τίς ἂν αὐτὸν ἠνεγκεν ἐπαίρομενον; Διὰ τοῦτο ὁ μέγας Ἡσαῖας πρὸς τοὺς ὑπερηφάνους φησὶ· *Τὸ ἀλαζονεῖσθαι γῆ καὶ σποδός*; Ἀλλὰ πάλιν εἰς τὸ προκειμένον ἐπανέλθωμεν· Ὁ Θεὸς ἐκτίσσε τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ γῆς· ἀλλ' οὐκ εἶδεν ὁ ἄνθρωπος, ὅπως ἐγένετο· διὰ τοῦτο καὶ ἠγνόησεν αὐτοῦ τὴν εὐτελείαν· ὁ Θεὸς γὰρ, ὡς ἐφθην εἰπῶν, οὐ προγενεστέραν ἐποίησε τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος, ἵνα μὴ βλέπῃ τὴν δημιουργίαν. Πλὴν, ἐπειδὴ περ ὄλων οὐκ ὁδεῖ ἐξ ὅσων ταπεινώσεως ἀνέστη, καὶ ὅτι αὐτὸν ὁ δημιουργὸς ἀπὸ γῆς ἐπλάσεν, ἀποστρέφει αὐτὸν εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη, ἵνα πάλιν τῆς ἑαυτοῦ ἀσθενείας πειραθεῖς, ἐπιγυρᾷ καὶ τὴν ἀρχαίαν εὐεργεσίαν, καὶ τὴν μέλλουσαν φιλανθρωπίαν. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπλάσθη, οὐκ εἶδεν ὅτι ἀπὸ γῆς ἐγένετο. Πρόσεχε ἀκριβῶς, μὴ σε παραδράμῃ τὸ νόημα. Ὅτε ἐπλάττετο ὁ Ἀδάμ, οὐκ εἶδεν ὅτι ἀπὸ γῆς ἀνέστη· ὅτε μέντοι ἐγείρεται ἐν τῇ ἀναστάσει, ἰδὼν ὅτι γοῦν ἀποδυσάμενος ἐγείρεται· εἰ γὰρ καὶ ἑαυτὸν μὴ βλέπει ὁ νεκρὸς, ἀλλὰ τὸν πρὸ ἑαυτοῦ ὀρᾷ. Βλέπομεν ἡμεῖς τοὺς τεθνηκότας καὶ εἰς γοῦν ἀναλυθέντας, καὶ δι' ὧν ὀρώμεν παιδευσόμεθα. Οὐκ εἶδες πολλὰκις θρασείας ἀνδράς καὶ ὑπερηφάνους, πῶς ταπεινοὶ καὶ κατεσταμένοι εἰσὶν ἐν τοῖς θανάτοις; Ἀπαγγέλλεται θάνατος, καὶ πάντων ἡ καρδία πτήσσει, πάντων ὑποπίπτει τὸ φρόνημα· καὶ φιλοσοφούμεν περὶ τὰ μνήματα, ὅταν ἴδωμεν ὀστέα γυμνά, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διαθεβρωμένην καὶ διαλελυμένην κατανοήσωμεν, εὐθὺς πρὸς ἀλλήλους φιλοσοφούμεν. Ἴδε τί γινόμεθα, καὶ ποῦ ἀπαρχόμεθα! Καὶ φλυαροῦμεν· ἐξῆλθομεν τῶν τάφων, καὶ ἐπελαθόμεθα τῆς ταπεινώσεως. Ἐν τῶ τάφῳ πρὸς τὸν πλη-



σὶν ἕκαστος ὡδὲ πη φθέγγεται· Ὡ τῆς ταλαιπωρίας! ὦ τῆς οἰκτρᾶς ἡμῶν ζωῆς! ὄρα τί γινόμεθα. Καὶ ὁμῶς κἄν φθεγγώμεθα, καὶ ἀρπάζομεν τι, καὶ βοῶμεν, καὶ μνηστικακοῦμεν. Καὶ ἕκαστος ἀπλῶς οὕτω φιλοσοφεῖ, ὡς μέλλων πάντῃ τῆς κακίας ἀποτάττεσθαι· καὶ ἔγω μὲν λόγους φιλοσοφεῖ, ἔξω δὲ τοῖς ἔργοις θεομαχεῖ. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς πανταχοῦ παγῆναι τὰ μνήματα παρесеκούσας, τὰ ὑπομνήσκοντα ἡμᾶς τὴν ἑαυτῶν ἀσθένειαν διὰ πᾶσα πόλις, πᾶσα κώμη πρὸ τῶν εισόδων τάφους ἔχει· Ἐπαίγεται τις εἰσελθεῖν εἰς πόλιν βασιλεύουσαν, καὶ κομῶσαν πλοῦτον καὶ δυναστεία καὶ τοῖς ἄλλοις ἀξιώμασι· καὶ πρὶν ἰδῆ ὁ φαντάζεται, βλέπει πρῶτον ὃ γίνεται. Τάφοι πρὸ τῶν πλοίων, τάφοι πρὸ τῶν ἀγρῶν· πανταχοῦ τὸ διδασκάλων τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν πρόκειται, καὶ παιδευόμεθα πρῶτον εἰς τὴν κατὰ ἡμᾶς, καὶ τότε ὄρῃν τὰ ἔξω φαντάσματα· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ μέλλοντες εἰσέρχεσθαι πολλάκις εἰς βίον κοινωνίαν, τῆς φύσεως τὴν ἄκραν παιδευόμεθα ταπεινώσιν. Ἀνὴρ πολλάκις, ἐπειδὴν γυναῖκα θέλη λαβεῖν, ὑπαγορεύει τῷ νομογράφῳ τὰ προκίωα. Οὐδέπω συνάφεια, καὶ θάνατος εὐθὺς ἀναγράφεται· οὐδέπω τῆς συμβιώσεως ἀπλάυσε καὶ τοῦ γάμου, καὶ τὸν θάνατον οὐθέως ὀρίζεται· οὐδέπω εἶδε τὴν γαμετήν, καὶ θανάτου ψήφους καθ' ἑαυτοῦ καὶ καθ' ἑκείνης προῦποτίθει, καὶ γράφει τοιαῦτα· ἔάν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ πρὸ τῆς γυναίκης, εὐθὺς ἡ γυνὴ πρὸ τοῦ ἀνδρός, τὸ καὶ τὸ διατυπῶνται. Ὀὕτως ἔπηναν ὁ ἀρχαῖοι νόμοι πανταχοῦ τοῖς πᾶσι τῆς φύσεως τὰ ὑπομνήματα· καὶ οὐ μόνον περὶ τῶν θνῶτων καὶ ζώντων αἰ τοῦ θανάτου τίθενται φήγοι, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν οὐδέπω γεγονότων. Τί γὰρ φησιν; Ἐάν δὲ τὸ τεχνησόμενον παιδίον ἀποθάνῃ. Οὕτω ὁ καρπὸς, καὶ ἡ ἀπόφρασις ἔδραμεν. Εἶτα ἐν μὲν τοῖς γραμματέοις ἐπιγινώσκεις τὴν φύσιν· ἐάν δὲ τὴν κατὰ ἄνθρωπον πάθῃ, ἢ τὸ γυναιὸν ἀποθάνῃ, ἐπιλανθάνεται ὡν ἔγραψας, καὶ ἔτερα τραγῳδίας προφέρει ῥήματα· Καὶ ταῦτα, φησὶν, ἔδει με [830] παθεῖν; ταῦτα ἐγὼ προσεδόκησα πάσχειν, καὶ ἀποστρεφίσθαι τῆς συζυγίας; Τί οὖν; ἐπελάθου ὡν ἔγραψας; καὶ ὅτε μὲν ἔξω ἦς τῶν πραγμάτων, ἐπεγίνωσκεις τοὺς ὅρους τῆς φύσεως· ὅτε δὲ περιέπεσας τοῖς πάθεσιν, ἐπελάθου τῶν νόμων τῆς φύσεως; Ταῦτα λέγεται εἰς σωφρονισμὸν ἀπάντων, εἰς τὸ πάντας πάντα φέρειν γενναίως τὰ προσπίπτοντα, εἰς τὸ μὴ ζημίαν ἡγεῖσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ κριτάτα. Μὴ φιλοσοφεῖ ἔξω τῶν παθῶν, ἀλλ' ὅταν ἐντὸς γένη τῶν παθῶν, τὴν μεγαλοψυχίαν ἐπίδειξι· ὅταν λυπῆ, μνησθητὶ τῶν λόγων, οἷ' ὡν παραμυθῆ τὸν λυπούμενον. Τίσι κερήμεθα λόγοις πρὸς τοὺς λυπούμενους; οὐ ταῦτα πρὸς αὐτοὺς φιλοσοφοῦμεν; Ἀνθρώπινα ταῦτα τὰ τῶν συμφωρῶν· οὐ μόνον ὑπέστης τὴν συμφωρᾶν, οὐ μόνον τοῦ θανάτου τὴν βίαν ὑπέμεινας· ταῦτα καὶ βασιλεῖς φέρονται, ἐξημιώθησαν πολλάκις ἀρχόντες, ζημιούνται καὶ θνῶνται· ἐπίγνωθι σεαυτοῦ τὴν φύσιν, ἀνὴρ ἂν εἴ· μετὰ πάντων καὶ αὐτὸς τῶν κοινῶν τῆς φύσεως ἀπολαύεις νόμων.

γ'. Ταῦτα καὶ τούτων πλείονα φθέγγῃ, ὅταν ἄλλον παρακαλῆς. Ἡ γὰρ ἄλλων μὲν διδάσκαλος γενναῖος εἶ, σεαυτῷ δὲ οὐδὲ οἰκτρὸς μαθητῆς; Μεγάλῃς ἐστὶ καὶ γενναίας ψυχῆς, τὸ ἐν τῇ ἀκμῇ τῶν παθῶν φιλοσοφεῖν. Εἰ τις δύναται ἐφ' ἑκάστης συμφωρᾶς ἢ λύπης ἢ ζημίας λέγειν, *Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθείας αἰ κρίσεις σου*, ζημιούται μὲν ὡς ἄνθρωπος, σεφαναύεται δὲ ὡς φιλόθεος. Ὁ βίος, ἀδελφοί, πολλῆς γέμει δυσκολίας, καὶ δεῖ πάντως καὶ δίκαιον καὶ ἀδικον καὶ εὐσεβῆ καὶ ἀσεβῆ θλιβεσθαι. Ἀλλὰ πολλὴ ἡ διαφορά· ἄλλο γὰρ ἐστὶν ὡς οἰκεῖον παιδεύεσθαι, καὶ ἄλλο ὡς ἄλλοτριον μαστίζεσθαι. Τύπτεται υἱός, τύπτεται καὶ οἰκέτης· ἀλλ' ὁ μὲν ὡς δούλος ἁμαρτήσας, ὁ δὲ ὡς ἐλευθερός, καὶ ὡς υἱὸς ἐπιστροφῆς δεόμενος· οὐ ποιοῦσιν αἱ πληγαὶ τὴν ὁμοτιμίαν. Οὐκ ἐν πάθῃ εὐσεβῆς ἂ πάσχει ἀσεβῆς, ὁμοτίμος γίνεται τοῦ ἀσεβοῦς· ἀλλὰ λογίζεται τοῦτ' ἡ παιδεία εἰς θλίψιν καὶ δοκιμασίαν, τῷ δὲ ἀσεβῆ εἰς μαστίγαν καὶ τιμωρίαν. Διὰ τοῦτο ταύτας τὰς δυσκολίας εἰδὼς ὁ μακάριος Δαυὶδ, περὶ μὲν τῶν δικαίων λέγει· *Πολλὰ αἰ Ὀλίγοις τῶν δικαίων*. Ἄλλ' ὄρα τὸ ἐπαχόμενον· *καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος*. Οὕτω εἶπε τὴν θλίψιν, καὶ ὑπέδειξε τὴν ἴσιν. Περὶ

δὲ τῶν ἐναντίων, *Πολλὰ αἰ μαστιγῆς τοῦ ἁμαρτωλοῦ*· καὶ οὐδὲν τὸ ἐπαχόμενον· τῶν δὲ δικαίων πολλὰ μὲν αἰ θλίψεις, ἐκ δὲ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος. Ταῦτα δὲ τίς ἀκούων ἢ ἑαυτοῦ ἀπογοωντικῶς, μὴδὲ λεγέτω· Εἰ τοῖνον ὡς ἁμαρτωλὸς μαστίζομαι, ἐλπὶδα μὴ ἔγω, ἄκαρπος μοί ἐστὶν ἡ παιδεία. Ἅμαρτωλὸν γὰρ ἐκάλεσε νῦν ἡ Γραφή, οὐ τὸν πάντῃ τῆς εὐσεβείας ἀλλότριον, ἀλλὰ τὸν θλιβόμενον, τὸν εὐσεβείας μετέτρονον, πράγμασι δὲ ἀνθρωπίνους ὀλισθαίνοντα. Ἐπεὶ ὅτι ἁμαρτωλοὺς ἔλεξε ὁ Θεός, μεστὴ πᾶσα Γραφή τῶν ἐνεχυρῶν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Φησὶ γὰρ· *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν*. Ὁμῶσιν ὁ Θεός, οὐχ ὡς ἑαυτῷ ἀπιστῶν, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν ἀπιστίαν εἰς πίστιν ἐκδιαζόμενος. Λεγέτω τοῖνον πᾶς ἄνθρωπος, εἰς θλίψεις ἐξεταζόμενος, *Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθείας αἰ κρίσεις σου*· καὶ ὁμοῦ καὶ τὴν γενναίαν ἔδειξε ψυχὴν, καὶ τὴν εὐσεβίαν οὐκ ἔλυσεν. Οἷος ἦν ὁ μακάριος Ἰωβ, ὁ στρατηγῆσας κατὰ πάντων τῶν παθῶν, ὁ πάντα νικήσας τοῦ διαδόλου τῆς φόβητρα, ὁ πᾶσαν θάνατον τὴν μαρίαν ἐκλύσας, ὁ τῆ στερόβητρι τῆς γυναικὸς τὰ κύματα τοῦ διαδόλου διαλύσας, ὁ πάντων ὁμοῦ στερηθεὶς, καὶ τὸν πάντων Κύριον οὐκ ἀνηθείς. Ἀλλὰ τὰ ἐκείνου στρατηγήματα ἴδιον λήφεται λόγον· καὶ γὰρ ἀληθῶς ἰδίῳ δεῖται καιροῦ πρὸς ἐξέτασιν, μὴ τῇ παρορῳμῇ τῶν λόγων ὑβρίσωνεν τὰ ἐκείνου παλαίσματα· ἐκείνῃ δὲ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχομεν. Ἵπερ εἶπεν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος καὶ μέγας ἀγωνιστής· Ἐπειδὴ γὰρ σφραγίδα τοῖς εἰρημένοισ ἐπάγει, πάντων γυμνωθεὶς, ἑαυτὸν εὐσεβείας οὐκ ἐγύνωσεν, ὁλλὰ φησιν· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο*· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε· οὕτω καὶ ἐγένετο. Καλὸν τὸ, *Ἐδοξε· παραχωρεῖ τῇ αὐθεντίᾳ, οὐ περιεργάζεται τὴν διοίκησιν*· οὐκ εἶπεν ὡς· ἡμεῖς· Διὰ τί νεὸς ἀποθνήσκουσι, καὶ γέροντες μένουσι; ποῖα διοικήσις αὕτη; ἐπιθουμῆ γέρων θανάτου, λευμῶσιν ταῖς σαρκῖν, ἐνδοξὸς τε χρημάτων καὶ [831] πάσης ἄλλης παραμυθίας, καὶ οὐ τυγχάνει τῆς ἐπιθυμίας· καὶ παῖς ἔπεραστον ἔχων κάλλος, πολεινὸς τοῖς γονεῦσιν, ἄωρος ἀρπάζεται; Μάθε μὴ τοιαῦτα ζητεῖν, μάθε λέγειν, *Τὰ κριτάτα σου ἀνίσσος πολλῆ*· μάθε λέγειν, *Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθείας αἰ κρίσεις σου*· μάθε λέγειν, *Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, οὕτω καὶ ἐγένετο*· γνώριζε τὴν αὐθεντίαν, ἵνα γνωρίσῃς τὴν εὐσεβίαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ παρενέπεσον ὁ λόγος εἰς ὄψαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰπωμέν τι καὶ τῶν δογματικῶν εἰς ἀσφάλειαν ἡμετέραν καὶ βεβαίωσιν. Ὡσπερ γὰρ ὁ Ἰωβ εἰρηκῶς, *Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, τὴν αὐθεντίαν ἔδειξε καὶ τὴν κυριότητα*· οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι, τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνδεικνύμενοι, φασίν· *Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι μὴδὲν ἐπιτιθεσθαι ὑμῖν. πλὴν τῶν ἐπάνω γεγραμμένων*· *Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι*. Εἰ ὑπόκειται, διὰ τί αὐτῷ ἔδοξε; εἰ ὑπὸ νόμον ἐστὶ τὸ Πνεῦμα καὶ δουλεύει, πῶς ἔδοξε τῷ ὑποκειμένῳ; Οὐχ ἂ τῷ βασιλεῖ δοκεῖ, ταῦτα καὶ γίνεται, μὴ τὰ τοῖς ἀρχομένοις παριστάμενα; Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε, φησὶν ὁ Ἰωβ· *Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι*, φασὶν οἱ ἀπόστολοι. Ὁμοτίμος ἡ λέξις τῆς αὐθεντίας, ἐπειδὴ ἀμερίστως ἡ δόξα τῆς βασιλείας· Ἄλλ' εὐρίσκει πάλιν ἡ κακία τῶν αἰρετικῶν παρεῖδυσιν. Ἄρα γὰρ, ἐπειδὴ εἶπον, φασίν, οἱ ἀπόστολοι, *Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι*, ἐπισηγῶν δὲ, καὶ ἡμῖν, παρὰ τοῦτο αὐθεντίαν ἔχουσι θεότητος οἱ ἀπόστολοι; Ταῦτα μελετάσω, ἵνα μὴ ἀγνοήσῃς ψυχᾶς ἐμβάλλωσι τὸν ἴον αὐτῶν τῆς αὐθεντίας, ἵνα μὴ ταῖς ἀσάξιν τῶν ἀκαρίων αἰρετικῶν ἀσέθειαν ἐγγέτωσι. Τοιαῦτα γὰρ πολλάκις σεμνολογοῦσι· Μηδὲν σε, φησὶν, ἀδελφε, ξενίτη τῶν εἰρημέων· Ὡς ἀδελφὸν καλεῖ, καὶ ὡς πολέμιον ἀναρεῖ. Μὴ θαυμάσῃς, φησὶν, εἰ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἶπον οἱ ἀπόστολοι· *Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι*· ἀλλ' ὄρα καὶ τὸ ἐπαχόμενον· *Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ ἡμῖν*, ἔδοξε τοῖς ἀποστόλοις· Ἄρα θεοὶ οἱ ἀπόστολοι; Ἄρα θεοὶ ἔχουσι τὴν αὐθεντίαν; Ὅταν ταῦτα λέγῃ ὁ αἰρετικὸς, ἡμεῖς ἀπὸ τῆς ἁγίας Γραφῆς τὰ βέλη προφέρομεν· *Τὰ γὰρ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκουημένα ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βροχιῶως πεμπόμενα*. Τί οὖν ἐστὶ πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν; Εἰ δὲ

illis nostræ ipsorum infirmitatis memores fieremus. Ideo omnis civitas, omne castellum ante ingressum æpulcra habet, ut quis contendens intrare in civitatem imperantem, divitiis, potentia, aliisque dignitatibus florentem, priusquam id, quod in mente concepit, cernat, videat quis ipse futurus sit. Ante civitates, ante agros sunt æpulcra; ubique ante oculos est nostræ humilitatis schola: et docemur in quid desinamus tandem, et tunc videmus quæ intus sunt spectacula: neque hic solum, sed et ingressuri ad communionem vitæ, docemur vilitatem summam naturæ. Sæpe vir quando uxorem ducere vult, scribæ suggerit dotalia munera. Nondum copula, et mors statim describitur: nondum consortio et nuptiis usus est, et mortem statim definit. Nondum nuptiam vidit, et mortis adversus seipsum, et adversus illam calculos proponit, ac scribit in hunc modum: si mortuus fuerit vir ante mulierem, si mulier ante virum, hoc et hoc disponatur. Sic formatae sunt patrie leges: ubique omnibus naturæ sunt monumenta: et non solum eorum qui sunt et vivunt, mortis feruntur sententiæ: sed et eorum qui nondum nati. Quid enim ultra dicere? Quod si natus fuerit filius, et mortuus fuerit: nondum fructus, et sententiæ lata est. Igitur in instrumentis quidem agnoscit naturam, sic cavens: Si autem quid humanum patiat, vel mulier moriatur, obliviscitur eorum quæ scripsit, et alterius tragediæ verba profert, et hæc dicit: Mene oportebat hæc pati? Hunc tantum potui sperare dolorem, ut conjunctio privarer? Quid igitur? Oblivisceris eorum quæ scripsisti? et cum extra negotium eras, agnoscebas naturæ limites: quando autem in casum incidisti, oblivisceris legum naturæ? Hæc dicuntur in castigationem omnium, et omnes omnia, quæ sibi eveniunt, fortiter ferant, et ne quis damnosa putet Dei judicia. Extra ærumnas ne philosopheris; sed cum illæ invadunt, magnanimitatem ostende. Quando mœres, recordare verborum, quibus mœstum consolaris. Quibus autem sermonibus utimur apud lugentes? Nonne ita apud eos philosophamur? Humanæ sunt hæc calamitates: non fers solus hanc ærumnam: non solus mortis vim sustinuit: et reges similia ferunt: damnatum hoc sæpe et principes patiuntur, atque alii potentes: agnosce tuam ipsius naturam: homo es, cum omnibus communes leges habes.

3. Hæc et his plura loqueris, cum alium solaris. Num aliorum magnificus es doctor, tibi autem neque miser es discipulus? Magnæ et generosæ animæ fuerit, in calamitatibus philosophum agere. Si possit aliquis in quavis calamitate, vel tristitia vel damno dicere: *Justus es, Domine, et recta judicia tua*: is damnatum fert ut homo, coronatur autem uti Deum amans. Vita, fratres, multa difficultate plena est, et oportet omnino justum et injustum, et pium et impium affligi. Sed magna est varietas. Aliud enim est corripri ut domesticum: aliud flagellari ut alienum. Verberatur filius, verberatur et famulus: sed hic quidem ut servus qui peccavit, illo vero ut liber, et ut filius disciplina indigens. Plagæ illæ non faciunt æqualem honorem. Si patiat, pium quæ patitur impius, non ejusdem conditionis erit cum impio: sed reputatur correptio huic in afflictionem et probationem, impio autem in flagella et poenas. Propterea David sciens has difficultates, de justis quidem dicit: *Multæ tribulationes justorum*. Sed vide quid subdit: *Et ex omnibus illis liberabit eos Dominus* (Psal. 33. 10). Nondum dicit afflictionem, et monstravit curationem. De adversariis autem dicit: *Multa flagella peccatoris* (Psal. 31. 10): et nihil tale subdit, quod de justis dicebat: multæ afflictiones justorum; de his autem omnibus liberabit eos Dominus. Hæc si quis audiat, ne de seipso desperet, neque dicat: Si igitur ut peccator vapulo, et spem non habeo, infructuosa est correptio. Peccatorem enim nunc Scriptura vocavit, non omnino a pietate alienum, sed cum, qui affligitur et aliquatenus pius est, labitur tamen in rebus humanis. Quod enim peccatoribus Deus misereatur, plena om-

nis Scriptura pignoribus divinæ misericordiæ: inquit enim: *Vivo ego, dicit Dominus: nolo mortem peccatoris, sed ut magis convertatur et vivat* (Ezech. 18. 3. 23). Jurat Deus, non quasi sibi ipsi non credens, sed nostram infidelitatem ad fidem urgens. Dicat igitur quisquis afflictionibus examinatur, *Justus es, Domine, et recta judicia tua*: et simul fortem exhibet animum, pietatemque non solvit. Qualis erat beatus Job, qui adversus omnes afflictiones aciem instruxit, qui diaboli terribilissima vicia, qui totam ejus rabiem irritam fecit, qui constantia mentis fluctus diaboli dissipavit, qui omnibus simul privatus, attamen omnium dominum non negavit. Verum illius stratagemata peculiari sermone describentur: nam vere opus habent destinato tempore ut exquirantur: ne perfunctorie loquendo ejus certamina contumelia afficiamus. Præ oculis tamen habeamus quæ dixit fortis ille et magnus pugil. Quoniam enim sigillum dictis infert, nudatus omnibus, seipsum pietate non nudavit, sed dixit: *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino visum est, ita et factum est* (Job 1. 21). Bene dicit, *visum est*: concedit auctoritati, non curiose dispensationem explorat: non dixit sicut nos: Quare juvenes moriuntur, et senes manent? Qualis est ista dispensatio? Desiderat senex mortem, solutus carnibus, opum indigus, et aliis consolationibus destitutus, frustraturque voto; et puer amabilis formæ, gratus parentibus, immaturus rapitur. Disce non talia querere: sed dicito: *Judicia tua abyssus multa* (Psal. 35. 7). Disce ut dicas: *Justus es, Domine, et recta judicia tua* (Psal. 118. 157). Disce, ut dicas: *Sicut Domino visum est, ita et factum est*. Agnosce auctoritatem, ut agnoscas et pietatem. Verum quoniam incidit sermo de gloria Spiritus sancti, dicamus aliquid ex dogmatibus in nostram utilitatem et securitatem. Nam sicut Job, cum dixit, *Sicut Domino visum est, auctoritatem monstravit et dominationem*, sic et apostoli hierilem auctoritatem sancti Spiritus ostendentes, dicunt: *Visum est sancto Spiritui nihil imponere vobis nisi quæ necessaria sunt. Visum est sancto Spiritui* (Act. 15. 28). Si subditus est, quare ei visum est? si sub lege est spiritus, et servit, quomodo visum fuit subdito? Nonne quæ regi videntur, ea efficiuntur, et non quæ subditis placent? *Sicut Domino visum est*, dicit Job; *Spiritui sancto visum est*, dicunt apostoli. Ejusdem auctoritatis et honoris dictio utrobique, quoniam indivisa est gloria regni. At malitia hæreticorum iterum invenit effugium. Num quia dixerunt apostoli, inquit: *Visum est Spiritui sancto, subdiderunt autem, Et nobis*: ideo habebunt et apostoli divinitatis auctoritatem? Hæc probe examinentur, ne inexercitatis suæ infidelitatis venenum injiciant, neve simplicium auribus impietatis hæresim infundant. Talia enim sæpe magnifice loquuntur: Nihil, aiunt, frater, te dicta conturbent. Fratrem te vocat, et quasi hostem te occidit. Ne mireris, inquit, si de Spiritu sancto id dicunt apostoli, *Visum est Spiritui sancto*: sed vide quid addatur. *Visum est Spiritui sancto, et nobis visum est* apostolis. Num dii apostoli? Num divinam habent auctoritatem? Quando hæc dicit hæreticus, nos a sancta Scriptura tela proferamus. *Sagittæ enim potentia acutæ* (Psal. 119. 4) in cor inimicorum regis mittendæ. Quid igitur ad hæc dicendum? Si hoc Spiritus sancti dignitatem imminuit, quod ei juncti sint apostoli, itaque et quod Moses conjunctus sit Deo, Dei imminuit dignitatem. Exempli gratia dico: Si non magnum putas illud, *Visum fuit Spiritui sancto*, eo quod et apostolis sit conjunctum, utique neque magna tibi videri potest fides erga Deum, quia et Deus Mosis junctus est. Dicit enim Scriptura: *Credidit populus in Deum et in Moysen* (Exod. 14. 31). Cæterum et aliud telum proferamus: si Spiritus sancti dignitatem destruit adjuncta sententiæ apostolorum, contumelia et dignitatis imminutio ex Samuele erit Deo: scriptum est enim: *Et timuit omnis populus Deum et Samuelem* (1. Reg. 12. 19). Denuo et tertium promissum jaculatur

contra impietatem. Si dignitatem Spiritus sancti et divinam auctoritatem hoc imminuit, quod ei jungantur apostoli, minuit et dignitatem Dei Gedeon adjunctus eadem appellatione. Clamavit enim omnis populus militans : *Gladius Deo et Gedeoni (Jud. 7. 20)*. Sicut igitur conjunctus est Moses Deo, non ut honore par Deo, sed ut minister Dei; et Samuel Deo, non ut æqualis dignitate, sed ut propheta Dei; et Gedeon Deo, non ut ejusdem honoris consors, sed ut belli dux : sic et

Apostoli juncti sunt Spiritui, ut prædicatores Evangelii. Agnosce igitur auctoritatem, et ne suggilles Spiritus divinitatem. Agnosco divinæ Trinitatis divinam theologiam, Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Ista est increata natura, vera dignitas, indivisum imperium, impartibilis honor, indiscreta spes, incomprehensibilis gloria Patris, Filii, et Spiritus sancti : quem decet omnis gloria, honor, et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

## IN SERMONEM DE TRINITATE MONITUM.

Paulo melioris notæ est hæc homilia quam præcedens : totaque est in genere dialectico et polemico. Strigosus tamen omnino est hic scriptor, et toto cælo differt ab illa Chrysostomi sponte fluente eloquentia. Nec est quod in *voûelq̄* probanda immoremur. Incerti cujusdam interpretationem non paucis in locis emendavimus.

## DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI

### TRINITATE.

1. Qui adversus sanctam et consubstantialem Trinitatem linguas acuunt et ferociunt, nitunturque Unigeniti, et Spiritus sancti dignitatem destruere, arguuntur quidem ab ipso Spiritu sancto, qui loquutus est per prophetas, et a Verbo quod prædicavit sui ipsius proprium in carne adventum, propter nos ex sancta Virgine factum, ineffabilem et alterationis expertem propter suas dignitates : arguentur autem postremo in die Justi judicii, quando iterum veniet de cælo ut glorificetur in sanctis suis, et admirabilis appareat in iis, qui fidem in se custodierunt immutabiliter. Ausi autem sunt, fratres, Arianorum discipuli, et qui insania Macedonianorum laborabant, dicere Deum magnum et parvum, et creatum Deum, Gentilitatem nobis subintroducetes. Gentilium enim est creaturam adorare, et alium ex diis suis majorem, alium minorem facere. Enimvero si in aliquo deficit Filius vel Spiritus sanctus, non est Deus. Paulus enim reprehendens illos in epistola ad Romanos dicit : *Venerati sunt et coluerunt creaturam supra eum qui condidit, qui est in omnibus Deus benedictus (Rom. 1. 25)*. Quod si adorant creaturam, dicentes, Filium et Spiritum sanctum creaturam, maledicti sunt, secundum Mosem dicentem : *Maledictus omnis qui adorat creaturam et facturam (Deut. 27. 15)* : nos autem non creaturam adoramus, sed Trinitatem increatam, mutationis expertem et consubstantialem, nihilque habentem adventitium vel servile, vel quod productione in esse venerit, quasi prius quidem non existens, postea autem adveniens. Vide, oro, testimonia sanctæ et consubstantialis Trinitatis, et venerare illam recte, ne pereas. *Et dixit, inquit, Deus : faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem (Gen. 1. 26)*. Dic mihi ergo, cum quo consilium inquit Deus? Cum angelis, inquit. At non habent angeli imaginem Dei : loquitur autem ad coopifcens Filium, et sanctum Spiritum. Et ut veritas hæc tibi persuadeatur, audi Psaltem dicentem : *Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum (Psalm. 32. 6)*. Non ignoras autem Verbum esse Filium : dicit enim Joannes Theologus : *Et Deus erat Verbum (Joan. 1. 1)* : et de Spiritu, *Spiritus est Deus (1b. 4. 24)*. Dicit igitur Deus et Pater Deo Filio et Deo Spiritui sancto : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram*. Et non dixit, meam et vestram, neque meam et tuam. Significans autem Scriptura esse unam imaginem sanctæ Trinitatis, dicit (*Gen. 1. 27*). *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei*

*fecit illum*. Sicut et Paulus clamat de Filio : *Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ (Hebr. 1. 3)*. Et iterum : *Qui est imago Dei invisibilis (Col. 1. 15)*. Iterum et alio loco dicit Scriptura : *Venite, et descendamus, et confundamus illorum linguas (Gen. 11. 7)* ; dicendo, venite, pares honore vocal. Neque enim si angelis imperasset, dicere debuit, venite, sed imperando, ite. Vide autem, obsecro, quomodo Patris vox Filium et Spiritum vocet. Nam si ad unum solum hoc dictum esset, debebat dicere, Veni et descendamus et confundamus illorum linguas ; quia autem dixit, Venite, unius est vox ad duos honore æquales. Audi quoque et beatum Job, qui manifeste declarat inseparabilem Trinitatem. Dicit enim : *Vivit Dominus, qui sic me judicavit, et omnipotens, qui amaritudine affectit animam meam, et spiritus divinus qui tenetur in naribus meis (Job. 27. 2. 3)*. Dicendo Dominum et omnipotentem et spiritum divinum, consubstantialem Trinitatem prædicat. Disce et hymnum Seraphim clamantium tertio, *Sanctus, sanctus, sanctus (Isai. 6. 3)* : non enim dicunt semel tantum, Sanctus, neque bis Sanctus, neque quater, neque dicunt, Sancti, sancti, sancti, ut ne multis nominibus multos deos nobis inducerent, sed unum solum. Ter autem dicunt, *Sanctus, sanctus, sanctus* ; his enim manifestant unam et æqualem gloriam Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Audi item et prophetam dicentem : *Spiritus Domini loquutus est in me, et sermo illius in ore meo (2. Reg. 23. 2)*. Supra dictum est, *Deus erat Verbum*. Ecce dicendo spiritum Domini, et verbum, et Dominum, prædicat inseparabilem Trinitatem. Vide autem et tres pueros in camino, omnes creaturas et facturas, ut glorificent Deum, vocantes, solem, lunam, stellas, cælos, angelos, virtutes, homines, spiritus, omnem creaturam visibilem et invisibilem et mente præditam, et nusquam connumerant Filium vel Spiritum sanctum inter opificia. Quod si contendis quod cum Judæi essent, ignorarint Spiritum et Filium, reprehenderis mox ab eadem Scriptura : *Erat enim quartus, inquit, quasi similitudo Filii Dei (Dan. 3. 92)*. De sancto autem Spiritu dicit : *Excitavit Deus Spiritu sancto puerum juniorem, cui nomen Daniel (Dan. 13. 45)*. Et in aliis multis locis prænumeratus est Spiritus in veteri Testamento. Itaque norant quidem Patrem et Filium et Spiritum unius esse deitatis et potentæ ; et gnari cum essent, ea quæ illi serviebant, provocarunt ad glorificandum deitatem. Ut autem scias quod nihil adventitium vel creatum Trinitati accedat, Paulus, qui Pa-

συνήφθαι τοὺς ἀποστόλους τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐλαττοί τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν, οὐκ οὖν καὶ τὸ συνήφθαι Μωϋσῆν τῷ Θεῷ ἐλαττοί τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν. Οἷόν τι λέγω· Ἐὰν μὴ μέγα νομίσης τὸ, Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, διὰ τὸ συνήφθαι τοὺς ἀποστόλους, οὐκ ἄρα μεγάλην δυνήση λέγειν οὐδὲ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν διὰ τὸ συνήφθαι καὶ Μωϋσῆν τῷ Θεῷ. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Ἐπίστευσεν ὁ λαὸς εἰς τὸν Θεὸν καὶ εἰς τὸν Μωϋσῆν. Ἀλλὰ καὶ ἕτερον προενέγκωμεν βέλος· Εἰ καθαιρεῖ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν συνημμένη ἢ δόξα τῶν ἀποστόλων, ὑβρίζει τὸν Θεὸν καὶ ἐλαττοῖ αὐτοῦ τὴν ἀξίαν Σαμουὴλ προσκείμενος· γέγραπται γάρ· Καὶ ἐφοβήθη πᾶς ὁ λαὸς τὸν Κύριον καὶ τὸν Σαμουὴλ. Πάλιν καὶ τρίτον ἄλλο προ|σενέγκωμεν βέλος κατὰ τῆς ἀσεβείας. Ἐλαττοί τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὴν ἀξίαν καὶ τὴν θεϊκὴν αὐθεντίαν τὸ συνήφθαι τῷ Πνεύματι τοὺς ἀποστόλους, ἐλαττοί τοῦ

Θεοῦ τὴν ἀξίαν καὶ Γεδεὼν προσκείμενος αὐτοῦ τῇ προσηγορίᾳ· ἐδόξε γὰρ πᾶς ὁ λαὸς πολεμῶν, Ρομφαλα τῷ Κυρίῳ καὶ τῷ Γεδεὼν. Ὅσοι οὖν συνήπται Μωϋσῆς τῷ Θεῷ, οὐκ ὡς ὁμότημος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ὑπηρέτης Θεοῦ, καὶ Σαμουὴλ τῷ Θεῷ, οὐκ ὡς ὁμότημος, ἀλλ' ὡς προφήτης· καὶ Γεδεὼν τῷ Θεῷ οὐκ ὡς ὁμότημος, ἀλλ' ὡς στρατηγὸς τοῦ πολέμου· οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι τῷ Πνεύματι, ὡς κήρυκες τοῦ Εὐαγγελίου. Γνώριζε τοῖνυν τὴν αὐθεντίαν, καὶ μὴ ὑβρίζει τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν· γνώριζε τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν ἔνθεον θεολογίαν, Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀκτιστος φύσις, ἡ ἀληθινὴ ἀξία, ἡ ἀμέριστος βασιλεία, ἡ ἀσχιστος τιμὴ, ἡ ἀδιαιρέτως ἐπίτις, ἡ ἀκατάληπτος δόξα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὅφρα πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.



### [832] ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΜΟΟΥΣΙΟΥ ΤΡΙΑΔΟΣ.

α'. Οἱ κατὰ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος τὰς γλώσσας ἀκονῶντες, καὶ λυτιῶντες, καὶ τὸ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀξίωμα καθαιρεῖν ἐπιχειροῦντες, ἐλέγχονται μὲν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ λαλήσαντος διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ ὑπὸ τοῦ Λόγου τοῦ κηρύξαντος τὴν ἑαυτοῦ ἔνσαρκον παρουσίαν, τὴν δι' ἡμᾶς ἐκ Παρθένου ἁγίας γενομένην, ἀφραστόν τε καὶ ἀναλλοίωτον, διὰ τῶν ἑαυτοῦ ἀξίων· ἐλεγχθήσονται δὲ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δικαιοκρασίας αὐτοῦ τελειώτατον, ὅταν πάλιν ἐρχῆται ἐξ οὐρανοῦ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν τοῖς φυλάξασιν ἀντροπῶν αὐτοῦ τὴν πίστιν. Ἐτόλμησαν δὲ, ἀγαπητοί, Ἀρειανῶν παῖδες, καὶ Μακεδονιανῶν μανίαν κατεχόμενοι, λέγειν Θεὸν μέγαν καὶ μικρὸν, καὶ κτιστὸν Θεὸν, Ἑλληνισμὸν παρεισφέροντες ἡμῖν. Ἐκείνων γὰρ ἐστὶ κτισματι προσκυνεῖν, καὶ τὸν μὲν τῶν θεῶν αὐτῶν μεγαλύνειν, τὸν δὲ σμικρύνειν. Εἰ γὰρ λείπεται τι ἢ ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ Πνεῦμα, οὐ Θεός. Παῦλος γὰρ μεμφόμενος αὐτοὺς ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ, λέγει· Ἐσδάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει κυρὰ τὸν κτιστῶντα, ὃς ἐστὶν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητός. Εἰ δὲ κτισματι προσκυνοῖσι, λέγοντες τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα κτίσμα, ἐπικατάρατοι εἰσι κατὰ τὸν Μωϋσῆν τὸν λέγοντα· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ προσκυνῶν κτισματι καὶ ποιήματι. Ἡμεῖς δὲ οὐ κτισματι προσκυνούμεν, ἀλλὰ Τριάδα ἀκτιστον, ἀντροπῶν τε καὶ ἀναλλοίωτον καὶ ὁμοούσιον, μηδὲν ἐπεισάχοντες ἔχουσαν, ἢ δούλον, ἢ ἐκ προκοπῆς εἰς τὸ εἶναι ἐπιανελλόν, ὡς πρότερον μὲν οὐκ ἔν, ὑστερον δὲ ἐπιγενομένον. Βλέπε γὰρ μοι τὰς μαρτυρίας τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, καὶ σέβου ταύτης ὀρθῶς, ἵνα μὴ ἀπώλῃ. Καὶ εἰπας, φησί, ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Εἰπέ μοι οὖν, μετὰ τίνος συμβουλευέται ὁ Θεός; Μετὰ τῶν ἀγγέλων, φησί. Ἀλλ' οὐκ ἔχουσι οἱ ἀγγελοὶ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ· λέγει δὲ πρὸς τὸν συνδημιουργὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ ἵνα πεισθῆς τοῦτο ἀληθές εἶναι, ἀκουσον τοῦ ψαλμῶδου λέγοντος· Τῷ Ἰσραὴλ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ τὸν Λόγον εἶναι τὸν Υἱόν. Φησὶ γὰρ ὁ θεολόγος Ἰωάννης· Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος, Πνεῦμα ὁ Θεός. Λέγει οὖν ὁ Θεός καὶ Πατὴρ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν Υἱόν, καὶ Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐμὴν καὶ ὡμῶν, οὔτε Ἐμὴν καὶ σὴν. Σημαίνουσα δὲ ἡ Γραφή μίαν εἰκόνα τῆς ἁγίας Τριάδος εἶναι, λέγει· Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός

τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Καθὼς καὶ Παῦλος βοᾷ περὶ τοῦ Υἱοῦ· Ὁς ὡν ἀκαίρασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως. Καὶ πάλιν ἄλλαχού ἡ Γραφή· Δεῦτε, καὶ καταβάτετε συγγέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας. Τῷ εἰπεῖν, Δεῦτε, τοὺς ὁμοτίμους καλεῖ. Οὕτε γὰρ εἰ ἀγγελοῖς ἐπέταξεν, εἶπεν εἰπεῖν, Δεῦτε, ἀλλ' ἐπιτακτικῶς, Πορεύεσθε. Βλέπε δὲ μοι Πατὴρ φωνῆν, Υἱὸν καὶ Πνεῦμα καλοῦσαν. Εἰ γὰρ πρὸς ἓνα μόνον τοῦτο ἐρρήθη, εἶπεν εἰπεῖν, [833] Δεῦρο, καὶ καταβάτετε συγγέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας· τὸ δὲ εἰπεῖν, Δεῦτε, ἐνός ἐστὶ φωνὴ πρὸς δύο τινὰς ὁμοτίμους. Ἄκουε δὲ καὶ τοῦ μακαρίου Ἰωβ σαφῶς δηλοῦντος τὴν ἀχώριστον Τριάδα· φησὶ γάρ· Ζῆ Κύριος, ὃς οὕτω με ἐκρινε, καὶ ὁ παντοκράτωρ, ὁ πικράνας μου τὴν ψυχήν, καὶ πνεῦμα θεῖον τὸ περιὸν ἐν ῥισί μου. Κύριον καὶ παντοκράτορα καὶ θεὸν Πνεύμα εἰπὼν, τὴν ὁμοούσιον Τριάδα ἀνεκέρυξε. Μάνθανε καὶ τῶν Σεραφίμ τὸν ὕμνον, κραζόντων τρίτον· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος. Οὐ γὰρ λέγουσιν ἅπασι μόνον, Ἄγιος, οὔτε δεύτερον, Ἄγιος, ἅγιος, οὔτε τέταρτον, οὔδὲ λέγουσιν, Ἄγιοι, ἅγιοι, ἅγιοι· ἵνα μὴ τὸ πολυῶνον εἰς πολυθεῖαν ἡμᾶς ἐξαγάγῃ, ἀλλ' ἐν μόνον, τρίτον δὲ Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος. Δηλοῦσι γὰρ διὰ τούτων μίαν καὶ ἴσην δοξολογίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἄκουε δὲ καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος πάλιν· Πνεῦμα Κυρίου ἐδάλησεν ἐν ἐμοί, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι μου. Προδεδείκται, ὅτι Θεός ἦν ὁ Λόγος· Πνεῦμα γὰρ Κυρίου ἢ καὶ Λόγον καὶ Κύριον εἰπὼν κηρύττει ἀδιαιρέτην Τριάδα. Ὅρα δὲ καὶ τοὺς τρεῖς πῖδας ἐν τῇ καμίνῳ πάντα τὰ κτισματα καὶ τὰ ποιήματα εἰς δοξολογίαν Θεοῦ καλοῦντας, ἥλιον, σελήνην, ἄστρα, οὐρανοὺς, ἀγγέλους, δυνάμεις, ἀνθρώπους, πνεύματα, πᾶσαν κτίσιν ὀρατὴν τε καὶ ἀόρατον καὶ νοστήν· καὶ οὐδαμοῦ ἀπηριθμησαν Υἱὸν ἢ Πνεῦμα ἅγιον ἐν τοῖς ποιήμασιν. Ἄλλ' ἔρεις πάντως· Οὐκ ἤδεισαν Πνεῦμα ἢ Υἱόν· Ἰουδαῖοι γὰρ ἦσαν· ἐλέγχῃ δὲ εὐθύς ἀπ' αὐτῆς τῆς Γραφῆς· Ἦν γὰρ ὁ τέταρτος, φησὶν, ὡς ὁμοίωμα Υἱοῦ Θεοῦ. Ἦσεν δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγει· Ἐξήγησον ὁ Θεός τῷ ἁγίῳ Πνεύματι παιδᾶριον νεώτερον, ὃ ὄνομα Δαυιδ. Καὶ ἐν ἄλλοις δὲ πολλοῖς τόποις προκηρύχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ Παλαιᾷ. Ἀλλ' ἤδεισαν μὲν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα τῆς μίαις θεότητος καὶ δυνάμεως ὄντας· ἤδεισαν δὲ τὰ δούλα καλεῖν εἰς δοξολογίαν τῆς θεότητος· ἵνα ἐκ γνῆς, ὅτι οὐδὲν κτιστὸν ἐν τῇ Τριάδι ἢ ἐπεισάχον ἐπιγίνεται, προτάξας ὁ Παῦλος τὸν Πατέρα, ἐν ἄλλῳ

<sup>a</sup> Legendum πνεῦμα δὲ Κυρίου coniecit Savil.

τόπω προῖπει τὸ ἄγιον Πνεῦμα· λέγει γὰρ οὕτως·  
*Εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς  
αὐτόν· καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς, δι' οὗ τὰ πάντα,  
καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ· καὶ ἐν Πνεύμα ἁγίον.* Ἀνά-  
παλιν δέ· *Διαίρεσεις χαριζομένων εἰσὶν, τὸ δὲ αὐτὸ  
Πνεῦμα· καὶ διαίρεσεις διακονῶν εἰσὶν, ὁ δὲ αὐ-  
τὸς Κύριος· καὶ διαίρεσεις ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ  
δὲ αὐτὸς Θεός, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πάνσι. Ταῦ-  
τα δὲ πάντα ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαι-  
ροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται, καὶ οὐ καθὼς  
ἐπιτάσσεται. Βαπτίζομένου δὲ τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ οὐ-  
ρανόθεν μαρτυρεῖ, Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ἐν εἰδει περι-  
στερᾶς κατέρχεται ἐπὶ τὸν ὄμοτιμον. Διὰ τούτων  
πάντων ἐν βασιλείῳ νοσῖν ἃ διδασκόμεθα τῆς ἀδιαι-  
ρίτου Τριάδος. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ δι' ἡμᾶς ἐν  
ἀληθείᾳ σαρκωθεὶς, μέλλων ἀνέχεσθαι ὅθεν οὐκ  
ἐχωρίσθη, λέγει τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ ἀποστόλοις· *Πο-  
ρευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζον-  
τες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ  
καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Ἐσφραγίσθημεν μὲν,  
ἀλλὰ μὴ σφραγῖς τῆς ἁγίας Τριάδος, ἐν βάπτισμα.  
Πῶς οὖν τοιάδε; ἀλλοτριῶσαι τῆς πατρῴας οὐσίας τὸν  
Υἱόν, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα; Ὅστε γὰρ εἰ ἀλλότρια  
ὑπῆρχον, μετὰ τοῦ Πατρὸς ἐν τῷ βαπτίσματι εἶχον  
ἀπαριθμεῖσθαι. Τίνοι γὰρ λόγῳ κατὰ τὸν σὸν λόγον,  
ὡ θεομάγε, εἰ κτιστὸς ὁ Υἱός, ἢ τὸ Πνεῦμα, μετὰ  
τοῦ Πατρὸς συμπεριλαμβάνεται; *Εἰ γὰρ ἠδύνατο τὸ  
ὄνομα τοῦ Πατρὸς μόνον ὄσσαι τὸν βαπτίζομενον,  
διὰ τί τὰ κτιστά μετ' αὐτοῦ συμπεριλαμβάνεται,  
ὡς ἀδυνατοῦντος τοῦ Πατρὸς μόνου ὄσσαι; Μὴ γέ-  
νοιτο! Εἰ οὖν ἀσθένεια καταγγέλλει ὁ Πατήρ, τὸ  
ὁμοούσιον φεύγων, ἀναγκασθῆναι ἐκ τῆς ἀληθείας; σὺν  
ἡμῖν ὁμολογεῖν Τριάδα ἄκτιστον καὶ ὁμοούσιον καὶ  
παντοδύναμον. Ἄλλ' ἔρεῖς μοι περὶ τοῦ Πατρὸς, ὅτι  
γέγραπται, *Σὲ τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν.* Ἀλλὰ καὶ  
Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ πῶς οὖν ἴσος τῷ Πατρὶ; τὸ  
γὰρ εἰπεῖν περὶ Πατρὸς, *Σὲ τὸν μόνον ἀληθινὸν  
Θεόν,* ἔδειξε τὸν Υἱὸν οὐ φυσικόν, ἀλλὰ θετὸν Θεόν. Τί  
οὖν, ὁ πολεμῶν τῆν ἑαυτοῦ σωτηρίαν; ἐπειδὴ [854]  
γέγραπται, καθὼς λέγει Ἰωάννης περὶ τοῦ Πατρὸς, ὅτι  
*Ὁ Θεὸς φῶς ἐστίν, περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι Ἦν τὸ φῶς τὸ  
ἀληθινόν, παρὰ τοῦτο τοιάδε; ἐλάττω λέγειν τὸν Πα-  
τέρα, διὰ τὸ μὴ προσκείσθαι τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ἀλλὰ  
περὶ Υἱοῦ μόνον, Ἦν τὸ φῶς ἀληθινόν;* Ὡσπερ οὖν  
οὐ τοιάδε σμικρύνει τὸν Πατέρα διὰ τὸ μὴ προσκεί-  
σθαι τὸ ἀληθινόν· οὕτως ἀκούων περὶ Πατρὸς, *Σὲ  
τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν,* περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, τὸ Θεὸς  
μόνον, μὴ τομῆσθαι σμικρύνει τὸν Υἱόν, ἀντιπαρα-  
κειμένῳ ἀλλήλοις τῶν ὀνομάτων, τῷ Πατρὶ τὸ Θεὸς  
ἀληθινός, τῷ Υἱῷ τὸ Θεός· ἀνάπαλιν δὲ Ἦν τὸ  
φῶς τὸ ἀληθινόν, τῷ Υἱῷ, τῷ δὲ Πατρὶ τὸ φῶς  
μόνον. Ἔ· οὖν οὐ τομῆσθαι εἰπεῖν περὶ Πατρὸς, ὅτι  
οὐκ ἐστὶ φῶς ἀληθινόν, καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ, Θεὸς  
ἀληθινός· αὐτὸς γὰρ εἶπεν, *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια·*  
οὕτω καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, ὅτι Πνεῦμα  
τῆς ἀληθείας. Διὰ τούτων τῶν μαρτυριῶν μάνθανε  
εὐσεβεῖν ἀδιάρετον Τριάδα· *Πάντα ὅσα ἔχει ὁ  
Πατήρ ἐμὰ ἔστιν, εἶπεν ὁ μονογενὴς Θεός, ὁ ὢν εἰς  
τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς. Μωϋσῆς λέγει· Ὁ ὢν ἀ-  
πέσταλκέ με. Ὁ ὢν ἐστὶν ὁ Πατήρ, ὁ ὢν ἐστὶν ὁ Υἱός,  
ὁ ὢν πρὸς τὸν ὄντα, ἀνάρχῳ; καὶ ἀχρόνῳ γεγεννη-  
μένος. Πάντα ἔχει ὁ Πατήρ, ἀληθῶς ζωῆ, καὶ ἀθα-  
νασία, καὶ φῶς, καὶ παντοδύναμος, καὶ Θεός, καὶ  
Κύριος· ἅπερ ἔχει καὶ ὁ Υἱός. Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν,  
ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ καὶ, Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν·  
καὶ, Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ Θωμᾶς φησὶν ὁ ἀπόστο-  
λος· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου· καθὼς καὶ  
ὁ ψαλμῶδης λέγει· *Ταῖς χερσὶ μου τὸν Θεόν ἐξ-  
εῖλητῃς, καὶ οὐκ ἠπατήθην.* Ἐψηλάφησεν ὁ Θωμᾶς  
τὸν Λόγον ἐν ἀπιστίᾳ, καὶ οὐκ ἠπατήθη Κύριον καὶ  
Θεὸν ὁμολογήσας αὐτὸν ἐν πίστει. Ναί, φησὶ· λέγω  
τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Θεόν, οὐκ ἀναρχόν δὲ, ἀλλὰ  
κτιστόν· οὐκ οὐκ ὄντων. Καὶ πῶς, Ὅς ἐν μορφῇ  
Θεοῦ ὑπάρχω, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι  
ἴσα Θεῷ. ἀλλὰ ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφῆν δούλου  
λαβών; *Εἰ οὖν δούλος ἐστὶ, (πᾶν γὰρ κτίσμα δούλον),  
πῶς δούλος ὢν, μορφῆν δούλου ἔλαβε; πῶς δὲ ἐαυτὸν****

ἐκένωσε, εἰ οὐκ ἦν Θεὸς τέλειος; Ὁ γὰρ οὐκ εἶχεν  
ἔλαβε, μείνας δ ἦν· οὐχ ὁ ἦν γέγονεν, ἀλλ' ἐν μορφῇ  
Θεοῦ ὑπάρχων, διὰ φιλανθρωπίας ἀτρέπτως ἔλαβε  
μορφῆν δούλου. Εἰ δὲ οὐ θέλεις αὐτὸν ὁμολογεῖν ἀναρ-  
χόν, οὐκ οὐκ ἦν καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν Υἱός; Ναί, φησὶν.  
Ἴδε οὖν, κατὰ τὸν σὸν λόγον λέγω· ἦν καιρὸς ὅτε  
οὐκ ἦν Πατήρ· ὁ γὰρ μὴ ἔχων υἱόν, πατήρ οὐ κα-  
λεῖται. Καὶ ὁ Πατήρ ἀρχὴν ἔσχε τοῦ εἶναι πατήρ·  
ἐκ γὰρ τοῦ υἱοῦ πατήρ γινώσκειται. Ἄρα οὖν καὶ ὁ  
Πατήρ ἦν καιρὸς ὅτε καὶ αὐτὸς ἦν υἱὸς ἐτέρου πα-  
τρὸς. Φεῦ τῆς τοιαύτης βλασφημίας! δοκῶν γὰρ τὸν  
Πατέρα σέθεν τελείως, εἰς αὐτὸν ἀσεβεῖς. Εἰ οὖν ὁ  
Υἱὸς αὐτὸς ἐποίησε τοὺς χρόνους καὶ καιρούς, (πάντα  
γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο), πῶς τομᾶς λέγειν, ὅτι ἦν  
καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός; Οὐκ οὖν κατὰ τὸν σὸν  
λόγον, μεῖζον ὁ χρόνος τοῦ Θεοῦ Λόγου· τὸ γὰρ  
πρῶτον ἀνάγκη καὶ μεῖζον.

β'. Θέλεις δὲ γινῶναι ὅτι συναλτίος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός;  
λέγει Ἡσαΐας· *Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ εἰς τὰ  
μετὰ ταῦτα· πρὸ ἐμοῦ οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός,  
καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται.* Εἰ οὖν ὕστερον τοῦ Πατρὸς  
λέγεις τὸν Υἱόν, πῶς λέγει ὁ Πατήρ, ὅτι *Μετ' ἐμὲ  
οὐκ ἔσται ἄλλος Θεός;* εἰ δὲ εἰς τὸν Υἱὸν ἐκλάθη  
τοῦτο, πῶς λέγει· *Πρὸ ἐμοῦ οὐκ ἐγένετο ἄλλος  
Θεός;* Βλέπε οὖν διὰ τούτων συναλτίος εἶναι τὸν  
Υἱὸν τῷ Πατρὶ. Ἄκουε δὲ τὰς μαρτυρίας τὰς περὶ  
τοῦ Υἱοῦ, καὶ φεῦγε τοῦ δυσφημεῖν αὐτόν· *Ἐβρεθε  
Κύριος πῦρ κατὰ Κυρίου, καὶ πῦρ ἐπὶ Σέδαιμα.  
Κύριον καλεῖ τὸν Πατέρα, Κύριον τὸν Υἱόν, Κύριον  
τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὡς φησὶν, Ὁ δὲ Κύριος τὸ  
Πνεῦμά ἐστι· καὶ οὐκ εἶπεν· Ὁ Κύριος ὁ μικρότε-  
ρος παρὰ Κυρίου τοῦ μεγάλου. Καὶ ὁ Μωϋσῆς φησὶ,  
καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι  
Θεοῦ· ἄγγελος δὲ κτίσμα τὸ προσκυνεῖ. Καὶ ἴνα  
μάθης περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο λελέχθαι, ἄκουε Παῦλον  
λέγοντος· *Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτόκορον εἰς  
τὴν οἰκουμένην, λέγει· καὶ προσκυνησάτωσαν  
αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.* Καὶ Δαυὶδ δὲ εἶπα·  
*Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου Κάθου [855] ἐκ  
δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπό-  
διον τῶν ποδῶν σου.* Καὶ οὖν εἶπε, Κύριος τὸ  
Κύριον μου· ἀλλ' εἶπε, Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Ἰδὲν,  
φησὶν Ἡσαΐας, ἡ πυρθένης ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ  
τέξεται υἱόν, καὶ καλέσονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ  
Ἐμμανουήλ· ὁ ἐστὶ μεθερμηνεύμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ  
Θεός. Ναί, λέγω αὐτὸν Υἱόν, ὑποτακτικὸν μόνον καὶ  
μικρότερον τοῦ Πατρὸς. Γέλλγει σε πάλιν Ἡσαΐας  
λέγων, ὅτι *Παιδίον ἐγενήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη  
ἡμῖν· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μεγάλτης βου-  
λῆς ἄγγελος, θαυμαστός συμβουλος, Θεὸς ἰσχυ-  
ρός, ἐξουσιωστής, ἄρχων εἰρήνης, πατήρ τῶ  
μέλλοντος αἰῶνος.* Ὁ προφήτης ἐξουσιαστήν, Θεὸν  
ἰσχυρὸν, ἀνακηρύττει· καὶ σὺ λέγεις αὐτὸν ὑποτακτι-  
κόν; ἐκείνος μεγάλτης βουλῆς ἄγγελος καλεῖ· καὶ σὺ  
λέγεις μικρόν; Βλέπε δὲ μοι καὶ ἱερμίαν βωθῶντα  
περὶ αὐτοῦ· *Ὁυτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσε-  
ται ἕτερος πρὸς αὐτόν.* Περὶ τοῦ Πατρὸς λέγει, ἢ  
περὶ τοῦ Υἱοῦ; περὶ τοῦ Πατρὸς, φησὶν. Ὁ Πατήρ  
ἐσαρκώθη, ἢ ὁ Υἱός; Ὁ Υἱός. Οὐκ οὖν κατὰ τὸν σὸν  
λόγον ὁ Πατήρ ἐσαρκώθη. Ἀλλὰ νῦν βλέπω, κατὰ τὸν  
τοῦ προφήτου λόγον, ὅτι ὁ Υἱὸς ὁ καὶ συναναστραφεῖς  
τοῖς ἀνθρώποις. Ναί, ὁ Κύριος ὁ ἐσαρκώθη, ὁ δὲ  
Πατήρ ἀσαρκος διέμεινε. Ἐλέγχθητι οὖν, ὡ ἀνόητε,  
ὅτι περὶ Υἱοῦ λέγει, διὰ τῶν ἐξῆς· *Ὁυτος ὁ Θεὸς  
ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν·  
ἐξέευρε πᾶσαν οὐδὲν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτήν.  
Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπή-  
μένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη,  
καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη.* Ὁρᾶ· αὐτὸν  
καὶ νομοθέτην; *Εἰ γὰρ ἐξέευρε αὐτὸς πᾶσαν οὐδὲν  
ἐπιστήμης, ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ,  
καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ αὐτοῦ, αὐτὸς ἐστὶν ὁ καὶ  
τῷ Μωϋσῇ φανεῖς καὶ νομοθετήσας. Καὶ πόθεν τοῦτο  
δύλον; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Διαθήσομαι  
ὕμιν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν  
διεθήκην τοῖς πατέρας ὑμῶν, ἠρῆκου ἐπελεδομήθη  
τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξυγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Δ-***

α Conjicit Savil. βασιλείον ἀτίωμα νοσίν.  
β Idem conjicit καταγγέλλεις, recte.  
γ Forte τὸ δυσφημεῖν.  
δ Conjicit Savil ὁ υἱός.

trem præposuerit, alio loco præponit Spiritum sanctum, his verbis: *Unus Deus Pater ex quo omnia, et nos ex illo: et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et nos per illum: et unus Spiritus sanctus* (1. Cor. 8. 6). Iterum autem dicit: *Divisiones gratiarum sunt, idem vero Spiritus: et divisiones ministratorum, idem autem Dominus: et divisiones operationum sunt, idem autem Deus qui operatur omnia in omnibus. Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1b. 12. 4.-6. 11), et non sicut jubetur. Jam cum baptizaretur Filius, Pater de celo testificatus est, Spiritus autem sanctus in specie columbæ descendit super illum (Math. 3. 16. 17), qui pari honore præditus est. Per hæc omnia unum regnum indivisibilis Trinitatis intelligere docemur. Ipse autem Deus Verbum, qui propter nos vere incarnatus, reditus eo unde separatus non fuerat, dicit sanctis apostolis suis: *Ite et docete omnes gentes, baptizantes illos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (Math. 28. 19). Obsignati sumus, sed unum signaculum est sanctæ Trinitatis, unum baptismum. Quomodo igitur audes a paterna substantia alienare Filium vel Spiritum sanctum? Neque enim si alieni sunt, cum Patre in baptismo debent connumerari. Quanam enim ratione secundum tuum sermonem, o adversarie, si creatus est Filius vel Spiritus sanctus, cum Patre simul coassumuntur? Enimvero si nomen Patris solum eum qui baptizatur potest salvare, quare coassumuntur et creaturæ, quasi Pater non possit solus salvare? Absit. Igitur si Patris infirmitatem profiteris, licet non substantialia non admittas, a veritate cogeris nobiscum fateri Trinitatem increatam et consubstantialem et omnipotentem. Jam si dixeris mihi, de Patre scriptum est: *Te solum verum Deum* (Joan. 17. 3); sed est et hoc scriptum, *Et Deus erat Verbum* (Joan. 1. 1). Et quomodo igitur aqualis Patri? Dicendo enim de Patre, *Te solum verum Deum*, monstravit Filium non naturalem, sed adoptatum filium. At quid, propriæ salutis inimice? Non quia scriptum est, sicut dicit Joannes de Patre, *Deus lux est: de Filio autem, Erat lux vera: ideo audes propter hoc dicere minorem Patrem, eo quod non adjecit, quod sit lux vera: sed de Filio solo dicit, Erat lux vera?* Sicut igitur non audes minorem facere Patrem, eo quod non appositum est, quod sit vera lux: ita cum audis de Patre, *Te solum verum Deum*: de Filio autem, solum quod sit Deus; ne audeas minorem facere Filium: quoniam nomina alternis vicibus jacent, ut de Patre dicatur, *Deus verus*, de Filio autem, *Deus*: et contra, *Erat lux vera*, tribuitur Filio, Patri autem lux tantum. Porro sicut non licet dicere de Patre quod non sit lux vera: et de Filio, quod non sit Deus verus; ipse enim dixit, *Ego sum veritas* (Joan. 14. 6): ita et de Spiritu sancto, quoniam Spiritus est veritatis. Atque ita per hæc testimonia discit venerari inseparabilem Trinitatem. *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt* (Joan. 16. 15), dicit unigenitus Deus, qui est in sinu Patris. Moses dicit: *Qui est, misit me* (Exod. 3. 14). Qui est, est Pater: qui est, est Filius, qui est apud eum qui est, absque principio, et non in tempore genitus. Omnia quæ habet Pater, qui vere vita et immortalitas et lux omnipotens et Deus et Dominus, ea utique habet et Filius. *Ego enim, inquit, veritas, et vita: et, Erat lux vera; et, Deus erat Verbum* (Joan. 14. 6; 1b. 1. 9. et 1). Et Thomas inquit apostolus: *Dominus meus et Deus meus* (Joan. 20. 28), quemadmodum et Psaltes dicit: *Manibus meis Deum exquisivi, et non sum deceptus* (Psal. 76. 2). Palpavit enim Thomas Verbum in incredulitate, et non est deceptus, Dominum et Deum illum confessus in fide. Profecto, inquit, dico Filium Dei Deum. Sed dicitis: non sine principio autem, sed creatum, proinde et servum. Et quomodo hoc? *Qui in forma Dei existens, non rapinam arbitratus est esse æqualem se Deo, sed semetipsum inavit forma servi accepta* (Philipp. 2. 6). Si igitur servus est, omnis enim creatura serva est, quomodo servus existens formam servi accepit? Quo-

modo autem seipsum exinanivit, si perfectus Deus non erat? Accepit enim quod non habuit, et mansit quod erat. Non factus est id quod erat, sed cum in forma Dei esset, per misericordiam, absque sui versione accepit formam servi. Si autem non vis illum confiteri absque principio, sequitur quod fuerit tempus, quo non fuerit Filius. Etiam, dicit. Ecce igitur, inquam, secundum tuum sermonem erat tempus quo non fuit Pater. Qui enim filium non habet, pater non vocatur. Et Pater habuit principium, quo cepit esse pater. Ex filio enim pater cognoscitur. Numquid et pater tempore aliquo alterius patris erat filius? Proh quanta blasphemia! Dum videris venerari Patrem, summa illum contumelia afficis. Jam si Filius ipse tempora fecit et momenta; omnia enim per ipsum facta sunt (Joan. 1. 3); quo pacto dicere audes quod fuerit tempus quo non fuerit Filius? Proinde secundum sermonem tuum, majus erit tempus, quam Deus Verbum. Nam quod prius, id necessario et majus.

2. Vis autem scire quod Filius cœternus sit Patri? Dicit Isaias, *Ego Deus primus, et ego post hoc, et ante me non fuit alius Deus, et post me non erit* (Isai. 43. 10 et 44. 6). Itaque si posteriorem Patre dicit Filium, quomodo dicit Pater, Post me non erit alius Deus? Sin exponis hoc de Filio, quomodo dicit, *Ante me non fuit alius Deus?* Quapropter ex his collige Filium cœternum esse Patri. Audi autem et testimonia de Filio, et fuge blasphemiam: *Pluit Dominus a Domino ignem et sulphur super Sodomam* (Gen. 19. 24). Dominum vocat Patrem, Dominum Filium, Dominum Spiritum sanctum. Sicut dicit, *Dominus autem Spiritus est* (2. Cor. 3. 17): et non dicit, Dominus minor Domino magno. Et Moses dicit: *Et adorent illum omnes angeli Dei* (Deuter. 32. 43). Angelus autem creaturam non adorat. Et tu discas de Filio hoc dictum esse, audi Paulum dicentem: *Quando autem inducit primogenitum in orbem terrarum, dicit: Et adorent illum omnes angeli Dei* (Hebr. 1. 6; Psal. 96. 7). Et David quoque clamat: *Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (Psal. 109. 1). Et non dixit: dicit Dominus Domini mei: sed, *Dominus Domino meo. Ecce, dicit Isaias, virgo uterum geret, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* (Isai. 7. 14): quod est interpretatum, nobiscum Deus. Utique, dico ipsum Filium subjectum plane et inferiorem Patre. Arguit te denuo Isaias, dicens: *Puer natus est nobis, filius et datus est nobis, et vocabitur nomen ejus, magni consilii angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potestatem habens, princeps pacis, pater futuri sæculi* (Isai. 9. 6). Propheta potestate præditum, et Deum fortem prædicat, et tu dicitis illum subditum? Ille magni consilii angelum vocat, et tu dicitis parvum? Vile autem, obsecro, quid Jeremias de eo clamat: *Hic Deus noster, non estimabitur alius ad illum* (Baruch 5. 56). De Patre dicit, an de Filio? De Patre dicit. Patre incarnatus est, an Filius? Filius. Itaque secundum sermonem tuum Pater est incarnatus. Verum nunc video juxta sermonem prophetæ, quod Filius, qui et conversatus est cum hominibus. Etiam Filius incarnatus est, Pater autem sine carne permansit. Per sequentia igitur convictus, o insipiens, latere de Filio hoc dici: *Hic Deus noster, non estimabitur ad illum alius, invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. postea super terram visus est, et cum hominibus conversatus est* (Baruch 5. 57. 58). Vides illum et legislatorem? Nam si ipse invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo: ipse est qui et Mosi apparuit, et legem dedit. Et unde hoc manifestum? Audi prophetam dicentem: *Disponam vobis testamentum, non sicut testamentum quod disposui cum patribus vestris, quando apprehedi manus eorum, ut educerem eos ex Ægypto. Dans leges meas in corda eorum, et in mentes eorum inscribam illas, et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum* (Jerem. 31. 31-35). Vides quod ipse sit legislator tam Veteris quam Novi



Testamenti? Nam quod novam legem ipse tulerit, neque tu inficias ieris. *Et tu, Bethleem, domus Ephrata, non minima es, ut sis in millibus Juda: ex te enim mihi egredietur dux, et egressiones ejus ab initio dierum, et ipse reget populum meum Israel (Mich. 5. 2; Matth. 2. 6).* Vides unum populum Patris et Filii? Filius dicit: *Ero eis in Deum, et ipsi mihi in populum.* Pater de Chri-to dicit: *Et reget populum meum Israel.* Dicoe unum regnum Patris et Filii. Quæcumque autem post hæc ipso loquente audis humilia, postquam ex beneplacito suo incarnatus est, et sese humiliavit propter hominum salutem, hæc ut dignum est Deo intellige. Nam litera occidit, spiritus autem vivificat (2. Cor. 3. 6). Etenim si apostolis qui viderant sua miracula et in nomine ipsius omnes morbos curaverant, dicebat: *Multa vobis habeo dicere, sed non potestis portare modo (Joan. 16. 12):* quid ergo ad multo crassiorum Judæorum? Nam si cum diceret, *Priusquam Abraham fieret, ego sum (Ibid. 8. 58),* tulerunt lapides, ut lapidarent ipsum: quomodo quid sublimius sibi dici sustinissent? Sic et in Veteri multa inveniet quis de Patre dici pro crassitudine auditorum: ut, *Septem oculi Domini respicientes orbem terrarum (Zach. 4. 10):* et, *In velamento alarum tuarum proteges me (Psal. 16. 8):* et, *Excitare, ut quid obdormis, Domine (Psal. 43. 25)?* et, *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibravit: arcum suum intendit, et paravit illum: sagittas suas ardentibus effecit (Psal. 7. 13. 14).* Et quomodo? Neque enim volatilis est Deus, neque somno gravatur, neque vel gladius apud Deum, vel arcus, vel sagittæ: incorporeus enim Deus est. Verum hæc interminatur propheta, ut excitet auditorum crassitudinem: ita et Deus Verbum propter nos incarnatus imitans Patrem suum humilia loquitur, ad nostram salutem respiciens. Quoniam enim ipsum adversarium Deo putabant, dicentes: *Non est hic a Deo (Joan. 9. 16):* et, *De bono opere non lapidamus te, sed propter blasphemiam, quia tu cum homo sis, facis teipsum Deum (Ibid. 10. 33):* et propter hoc quærebant eum lapidare, quod non solum solveret sabbatum, sed quod et Patrem suum diceret Deum, æqualem seipsum faciens Deo: et ideo quia non capiebant sublimitia, et sua deitate digna, incipit humilia dicere, per omnia declarans se non esse Deo contrarium. *Si diligeretis me, gauderetis utique, quia ego vado ad eum qui misit me Patrem, quoniam Pater meus major me est (Ibid. 14. 28):* quando enim seipsum æqualem Patri faciebat, lapidare ipsum conabantur. Quod si hæc non sic se haberent, cogerentur laudare Judæos, quod juste crucifixissent Christum, ut adversarium Dei. Nam qui semetipsum æqualem Deo et Patri facit, cum non sit talis, is Deo adversarius est. Cæterum mendax erit et Paulus, dicens: *Non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo (Philipp. 2. 6).* Quid igitur est Salvator, secundum quod incarnatus non est? Sic in illo: *Vado ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, et Deum vestrum (Joan. 20. 17):* aliter vocat suum secundum naturam, et aliter nostrum secundum gratiam et adoptionem: aliter suum propter bonam voluntatem, et propter creatam assumptionem: et aliter nostrum ut creaturarum. Quod si in his disceptas, potuit dicere Patrem nostrum et vestrum, non Patrem meum et vestrum: cujus ergo gratia divisit se, nisi ut hanc nos Deo dignam sententiam doceret? Vides, inquit, quomodo indigerit paterno auxilio, dicens: *Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salva me ex hora hac (Ibid. 12. 27).* Perperam legis: dixit: *Nunc anima mea turbata est:* et cum distinctionem ibi fecisset, subdit: *Et quid dicam? Pater, salva me ex hora hac, sed propterea veni in horam hanc.* Enimvero per hoc quod dixit, *Propterea veni in horam hanc,* ostendit se salutarem mortem non fugere; *Desiderio enim desideravi hoc pascha manducare vobiscum (Luc. 22. 15),* inquit. *Si possibile est, transeat a me calix iste: verumtamen non voluntas mea, sed tua fiat (Matth. 26. 39).* Numquid mortem formidat, vel invitus ad passionem accedit, qui dixit: *Oportet Filium hominis*

*multa pati, et occidi, et sepeliri, et tertia die resurgere (Marc. 8. 31)?* qui dixit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud:* qui dixit: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum recipiendi illam:* et, *Nullus tollit illam a me, ego a memetipso pono illam: et ego iterum accipio illam (Joan. 2. 19. et 10. 17. 18):* qui increpavit Petrum, quem paulo antea beatum prædicaverat, eo quod dixisset, *Tu es Christus Filius Dei viventis (Matth. 16. 16):* sed deinde cum indignum illi videretur quod pateretur, dixit illi, *Vade post me, Satana, offensus mihi es, quia non sapis quæ Dei sunt, sed quæ hominum:* qui confirmavit faciem suam cum ascenderet in Jerusalem, ut salutem per passionem suam omnibus suppeditaret: qui per prophetas ipsam passionis suæ speciem prædixit. Per Jeremiam enim dicit: *Super me cogitaverunt cogitationem malam, dicentes: venite, et immittamus lignum in panem illius, et eradamus illum de terra (Jer. 41. 19):* et crucem significans; per David autem: *Dederunt in cibum meum sel, et in siti mea potaverunt me aceto (Psal. 68. 22):* et, *Foderunt manus meas et pedes meos. Partiti sunt sibi ipsis vestimenta mea et super vestem meam miserunt sortem (Psal. 21. 17. 19):* et per Isaiam: *Tergum meum dedi ad flagella, genas meas ad alapas, faciem meam non averti a confusione sputorum (Isai. 50. 6).* Vidisti sane hæc omnia perfecta in cruce: nam a Pilato flagellatus est, et a servo alapa cæsus, ab impiis consputus, a militibus clavis in cruce fixus, qui diviserunt ipsius vestimenta, et sortem miserunt. Qui per tam multa passionem significavit, quomodo nunc detrectat? Quare igitur dicit, *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste (Matth. 26. 39)?* Ignorabat diabolus quis esset: videns enim eum ipsum sitientem, esurientem, lassum, et alias ejus dispensationes, reputavit eum hominem esse purum; videns autem ejus divina miracula, Deum suspicabatur: dubitabat igitur de eo, ignorans illum. Nam si eviderent scisset quod Deus esset, non ausus fuisset ad eum accedere: sicut et Paulus dicit: *Si enim cognovissent, utique Dominum gloriæ non crucifixissent (1 Cor. 2. 8).* Præ-tendit igitur Dominus formidinem, quo ille illiceretur, ut cum accederet ut ad hominem, ab ipso in fugam verteretur, et redimerentur omnes captivi ab illo detenti. Quemadmodum rex aliquis invasurus tyrannum invalidiorem, cum illum fugiturum se sciat, fugit metum, dicens exercitibus suis: *fugiamus hinc a facie illius, ut ne a nobis fugiat, sed persequatur nos, et sic conversi comprehendamus illum:* ita et Dominus prætexebat formidinem, ut cum diabolus ipsum quasi hominem aggrederetur, inveniret Deum qui illum interimeret, et liberaret omnes qui ab illo detinebantur in inferno. Sic enim dicit: *Apparuit angelus confortans eum (Luc. 22. 43):* qui ab angelis adoratur, et cui flectitur omne genu cælestium et terrestrium et infernorum (Philipp. 2. 10), quo pacto ab angelo robur accipiebat? Non robur accepit, sed glorificationem angeli dicentis: *Tuum est regnum et imperium, Domine. Nullus scit diem illam vel horam, neque angeli, neque Filius, nisi Pater (Matth. 24. 36. et Marc. 13. 32).* Et quomodo ergo, inquit, æqualis est Patri, qui nescit diem illam? Qui fecit illam, ignorabatne illam? Et quare igitur dicit, neque Filius? Vide theoriam exquisitiorem. Duas quis scientias et notitias in Scriptura inveniet: unam quidem, quæ ex opere sumitur, alteram vero ex cognitione. *Cognovit enim, inquit, Adam Evam uxorem suam (Gen. 4. 1):* non quod prius ignoraverit: quomodo ignorasset, qui dixerat: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea (Ibid. 2. 23)?* Et cognovit Abraham Saram uxorem suam, et Jacob Liam et Rachel (Ibid. 29). Num ignorabat illas, qui propter illas annos quatuordecim servierat? Sciebat quidem illas cognitione, opere autem postea cognovit. Itaque Pater qui non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio (Joan. 5. 22), scit diem tam cognitione quam opere. Filius autem qui venit ut salvet mundum, et non ut judicet



γύπτου· διδοὺς νόμους μου ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοιῶν αὐτῶν ἐγγράψω αὐτούς· καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ γὰρ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν. Βλέπεις ὅτι αὐτοὶ ἔστιν ὁ νομοθέτης Παλαιᾶς καὶ Καινῆς; Ὅτι γὰρ τὴν Καινὴν αὐτὸς νομοθετεῖ, οὕτε σὺ ἀμφιβαλεῖς. Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, μὴ ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι σε ἐν γιλιὰδισιν Ἰουδαῖ· ἐκ σοῦ γάρ μου ἐξελεῦσεται ἡγεύμενος· καὶ αἱ ἔσδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν· καὶ αὐτὸς ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. Βλέπεις ἕνα λαόν Πατρός καὶ Υἱοῦ. Ὁ Υἱὸς λέγει· Ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ αὐτοὶ μοι εἰς λαόν. Ὁ Πατήρ περὶ Χριστοῦ λέγει· Καὶ ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. Μάνθανε ἐν βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ὅσα δὲ μετὰ ταῦτα ἀκούεις αὐτοῦ λέγοντος ταπεινά, μετὰ τὴν ἰδίαν εὐδοκίαν σαρκωθῆναι, καὶ ἑαυτὸν ταπεινώσαι διὰ τὴν τὸν ἀνθρώπων σωτηρίαν, νόει ταῦτα θεοπροπῶς· τὸ γράμμα γὰρ ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Εἰ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις τοῖς ἑωρακόσιν αὐτοῦ τὸ θαύματα, καὶ ἐν τῷ ὄνματι αὐτοῦ πᾶσαν νόσον θεραπεύσασιν, ἔλεγε, Πολλὰ ὑμῖν εἶχον εἰπεῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· τί πρὸς Ἰουδαίον τὸν παχύτερον πολλῶν; Εἰ γὰρ ἴνα εἴπῃ, Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι, ἐδάστασαν λίθους λιθάσαι αὐτὸν, πῶς, εἰ τι τῶν ὑψηλῶν εἶπεν αὐτοῖς, ὅλως κἀν ἠνεύχοντο ἀκούειν; Οὕτω καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολλὰ εὐροί τις ἂν περὶ Πατρὸς λεγόμενα πρὸς τὴν παχύτητα τῶν ἀκούοντων ὥσπερ, Ἐπεὶ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπιβλέποντες τὴν οἰκουμένην· καὶ Ἐρ σκέπη τῶν πτερυγῶν σου σκεπάσεις με· καὶ, Ἐξετέρθητι Ἰνατὶ ὑπνοῦ, Κύριε; καὶ, Ἐὰν μὴ ἐπιτραφεῖτε, τὴν ρομφαίαν αὐτοῦ στιβώσετε· τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠέλιμασεν αὐτό· τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξείργασατο. Καὶ πῶς; Οὕτε γὰρ πτερωτὸν τὸ Θεόν, οὕτε ὑπνω κατεχόμενον, οὕτε ρομφαία περὶ Θεόν, ἢ τόξον, ἢ βέλη, ἀώματον γὰρ τὸ Θεόν. Ἀλλὰ ταῦτα ἀπειλεῖ ὁ προφήτης, καθάψασθαι βουλόμενος τῆς παχύτητος τῶν ἀκρατῶν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς Λόγος δι' ἡμᾶς σαρκωθεὶς, μιμούμενος τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ταπεινά φησιν, πρὸς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἀποδιδέπων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀντίθεον αὐτὸν ἐνόμιζον, λέγοντες, ὅτι Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ· καὶ, Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιδάσμεν σε, ἀλλὰ περὶ βλαστημίας, ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν· καὶ διὰ τοῦτο ἐζήτουν αὐτὸν λιθάσαι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ [836] σάββατον, ἀλλ' ὅτι· Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποῖων τῷ Θεῷ, διὰ δὲ τὸ μὴ χωρεῖν αὐτοὺς τὰ ὑψηλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἄξια, ἄρχεται ταπεινὰ λέγειν, διὰ πάντων δεικνύς μὴ εἶναι ἀντίθεος. Εἰ ἠγαπατέ με, ἐχαίρετε ἄρ, ὅτι ἐγὼ πορεύομαι πρὸς τὸν πέμψαντά με Πατέρα, ὅτι ὁ Πατήρ μου μέλει μου ἔστιν. Ὅτε γὰρ ἑαυτὸν ἴσον ἐποίησε τοῦ Πατρὸς, λιθάζει αὐτὸν ἐπεχείρουν. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτω μὴ ἔχει, ἀναγκασθήσῃ ἐπαίνειν Ἰουδαίους, ὅτι δικαίως ἔσταυρωσαν αὐτὸν, ὡς ἀντίθεον· ὁ γὰρ ἑαυτὸν ἴσον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ποῖων, μὴ ὦν δὲ, ἀντίθεος. Ψεύδεται οὖν λοιπὸν Παῦλος, λέγων· Οὐχ ἀρπαγμῶν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Τί οὖν ἔστιν ὁ Σωτήρ, καὶ ὁ οὐκ ἐσαρκώθη; Οὕτω τὸν Πορευόμενον πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν· ἄλλως αὐτοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἄλλως ἡμῶν κατὰ χάριν καὶ θέσιν· ἄλλως ὡς διὰ τὴν ἰδίαν εὐδοκίαν, καὶ διὰ τὴν κτιστὴν πρόσληψιν. καὶ ἄλλως ἡμῶν ὡς δημιουργημάτων. Εἰ δὲ ἀμφιβάλλεις ἐν τούτοις, εἶχεν εἰπεῖν· Πατέρα ἡμῶν καὶ ὑμῶν. Τίνος ἔνεκεν διέστειλεν ἑαυτὸν. ἀλλ' ἡ ταύτην ἡμᾶς τὴν θεοπροπῆ ἔννοιαν διδάσκων; Βλέπεις, φησὶ, πῶς ἐπιδέεται τῆς τοῦ Πατρὸς βοηθείας, λέγων· Νῦν ἡ ψυχὴ ἡ μου τετάραται. Καὶ τί εἶπῃ; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης. Κακῶς ἀναγινώσκεις· εἶπε, Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάραται· καὶ ἀποδιαστέλλας ὤδε, ἐπήγαγε τὸ. Τί εἶπῃ; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὴν ὥραν ταύτην. Διὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, Διὰ τοῦτο ἦλθεν εἰς τὴν ὥραν ταύτην, ἔδειξεν, ὅτι οὐ τὸν θάνατον ἀνεδέυετο τὸν σωτήριον. Ἐπιθυμία γὰρ ἐπεθύμησα τὸ πάσχα τοῦτο φαγεῖν μεθ' ὑμῶν, φησὶν. Εἰ δυ-

• Supple ἀξίωμα.

νατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πληρὴ μὴ τὸ θέλημα τὸ ἐμόν, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω. Ἄρα τὸν θάνατον δειλῆ, ἢ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται; ὁ εἰπὼν, Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ ταφῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι· ὁ εἰπὼν, Ἀύσατε τὸν ναὸν τούτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγερθε αὐτόν· ὁ εἰπὼν, Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν· καὶ, Οὐδεὶς ἀρρεῖ αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ· ἐγὼ ἀπ' ἐμυνοῦ τὸ τίθημι αὐτήν, καὶ ἐγὼ πάλιν λαμβάνω αὐτήν· ὁ ἐπιτιμησας τῷ πρὸ βραχέος μακαριζέντι Πέτρῳ ἐπὶ τῷ λόγῳ, Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἔπειτα δὲ ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ πάθος νομίσας, ἀκούσας ἂ· Ὑπαγε εἰσώ μου, σατανά· σκάνδαλον μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων· ὁ στηρίζας τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀναθῆναι εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἵνα σωτηρίαν διὰ τοῦ πάθους αὐτοῦ πᾶσι χορηγήσῃ· ὁ διὰ τῶν προφητῶν καὶ τὸ εἶδος τοῦ πάθους αὐτοῦ προκρίβας, διὰ μὲν Ἱερεμίῳ· Ἐπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμῶν ποτηρῶν, λέγοντες· Δεῦτε καὶ ἐμβάλλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτριβώμεν αὐτόν ἀπὸ γῆς, τὸν σταυρὸν σημαίνων· διὰ δὲ Δαυὶδ· Ἐδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπέτισάν με δέος· καὶ, Ὄρουσαν γειράς μου καὶ πόδας μου· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κλήρον· καὶ διὰ Ἡσαίου· Τὸν νατὸν μου δέδωκα εἰς μίστιγας, τὰς δὲ σιαγόνάς μου εἰς βασιλίους, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρέψα ἀπὸ αἰσχύνῃς ἐπιτυχημάτων. Οἶδας οὖν ταῦτα πάντα τελεσθέντα ἐν τῷ σταυρῷ. Ὑπὸ γὰρ Πιλάτου ἐφραγελλώθη, ὑπὸ δούλου ἐρραπίσθη, ὑπὸ ἀνόμων ἐνεπύσθη, ὑπὸ στρατιωτῶν ἦλοις ἐν σταυρῷ ἐπάγη, διαμεριζομένον αὐτοῦ τὰ ἱμάτια καὶ κλῆρον βαλλόντων. Ὁ διὰ πολλῶν τὸ πάθος σημάνας, πῶς ἀναδύεται νῦν; Διὰ τί οὖν λέγει, Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο; Ἡγνοεῖ ὁ διάβολος τίς ἦν· βλέπων γὰρ αὐτὸν διψῶντα, πεινώντα, νοπιῶντα, καὶ τὰς ἄλλας αὐτοῦ οικονομίας, ἐνόμιζεν αὐτὸν ἀνθρώπου εἶναι ψιλλόν, ὁρῶν δὲ αὐτοῦ τὰ θεῖα θαύματα, Θεὸν ὑπενόει· ἀμφέβαλεν οὖν περὶ αὐτοῦ, ἄγνοον αὐτόν. Εἰ γὰρ ἦδε ἀκριβῶς, ὅτι Θεὸς ἦν, οὐκ ἂν ἐτόλμησεν οὕτω προσελθεῖν· ὡς καὶ Παῦλος λέγει· Εἰ γὰρ ἐγνώσων, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. Προβάλλεται οὖν ὁ Δεσπότης δειλίαν, ἐκείνον [837] ἐπισπόμενος, ἵνα ἐπελθῶν τὸς ἀνθρώπων, τροπωθῇ παρ' αὐτοῦ, καὶ λυτρωθῶσι πάντες οἱ αἰχμάλωτοι, ὅσοι κατεῖχοντο ὑπ' αὐτοῦ. Ὅσπερ ἂν εἰ τις βασιλεὺς μέλων τυράννων ἀσθενεῖ τινι συμβαλεῖν, ἐπίσταται δὲ ὅτι φεύζεται αὐτόν, σοφίζεται δὲ δειλίαν, λέγων ταῖς δυνάμεσιν αὐτοῦ, Φύγωμεν δὴθεν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, ὅπως μὴ ἀποδράσῃ ἡμᾶς, ἀλλὰ καταδιώξῃ, καὶ οὕτω στραφέντες συλλάβωμεν αὐτόν· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης προεβάλετο δειλίαν, ἵνα ἐπελθῇ ὁ διάβολος ὡς ἀνθρώπων, καὶ εὐθὺς διαλείσεται ἐ αὐτόν, καὶ ῥύμενος πάντας τοὺς ὑπὸ τοῦ αἰῶνος κρατούμενους. Οὕτω γὰρ φησὶν· Ὄρθη ἄγγελος ἐπισχύων αὐτόν. Ὁ ὑπὸ ἀγγέλου προσκυνούμενος, καὶ ὡς κάμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, πῶς ἰσὺν παρὰ ἀγγέλου ἐλάμβανε; Οὐκ ἰσὺν, ἀλλὰ δοξολογίαν λέγοντος ἀγγέλου· Σὺ ἔστιν ἡ βασιλεία τοῦ κράτους, Δεσπότης. Οὐδεὶς ἐπίσταται τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἢ τὴν ὥραν, οὔτε οἱ ἄγγελοι, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. Καὶ πῶς, φησὶν, ἴσως τῷ Πατρὶ, ὁ μὴ εἶδὼς τὴν ἡμέραν ἐκείνην; ὁ ποιήσας αὐτήν, οὐκ οἶδεν αὐτήν; Καὶ διὰ τί οὖν λέγει. Οὔτε ὁ Υἱὸς; Βλέπε δὲ θεωρίαν· Δύο γνώσεις καὶ εἰδήσεις ἐν τῇ Γραφῇ εὐροί τις ἂν, μίαν μὲν τὴν κατὰ πράξιν, ἑτέραν δὲ τὴν κατὰ γνώσιν. Ἐργῶ γὰρ, φησὶν, Ἀδάμ ἔβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, οὐχ ὡς πρότερον ἄγνων· πῶς γὰρ ὁ εἰπὼν, Τούτου νῦν ἔστω ἕκ τῶν ὄστων μου, καὶ σάρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου; καὶ Ἐγὼ Ἀβραὰμ Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ὁ Ἰακώβ

• *hic locus in forte melius legatur* ζῶντος. Ἐπειδὴ δὲ ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ πάθος ἐνόμισεν, ἀκούσαντι, *Inquit Monif., e Savillo. Edit.*

• *Conjicit Savil. κρατήσοντα· alii διαχειρίσοντα. Edit.*

Αελαν και 'Ραχλ. 'Αρ' οὖν ἤγγόει αὐτάς ὁ δι' αὐτάς δεκατέσσαρα ἔτη δουλεύσας; 'Ἦδει μὲν αὐτάς κατὰ γνῶσιν, ἐπὶ τέλει δὲ καὶ κατὰ πράξιν. 'Ο οὖν Πατὴρ μὴ κρίνων τινά, ἀλλὰ τὴν κρίσιν ἄπασαν δεδωκώς τῷ Υἱῷ, εἶδε τὴν ἡμέραν καὶ γνῶσει καὶ πράξει· ὁ δὲ Υἱὸς ἐλθὼν αὐταί τὸν κόσμον, καὶ οὐ κρίναι, εἶδεν αὐτὴν κατὰ γνῶσιν· ἐπειδὴ δὲ οὐδέπω ἔκρινε, ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν, τὴν κατὰ πράξιν γνῶσιν σημαίνων.

γ. Ἀλλὰ λέγει Παῦλος· *Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμοιοτήτος ἡμῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν· καὶ ἀλλαχοῦ· Κύριον καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐποίησε· καὶ Σολομὸν· Κύριος ἐκτίσεν με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ.* Ὁρᾷς πῶς κτίσμα καὶ ποίημα ἡ Γραφή αὐτὸν σημαίνει; Ἀλλ' ἐλέγξει σε ἡ ἀκολουθία, ὡ θεομάγε· Πᾶς γάρ, φησὶν, ἱερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται, εἰς τὸ προσφέρειν δωρὰ τε καὶ θυσίας. Ἐλαβε γάρ ἐξ ἡμῶν τὴν ποιητικὴν ἡ σάρκα ἀναμαρτήτως, ἦν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ προσήνεγκε θυσιάν. Κατὰ σάρκα οὖν, τῷ ποιήσαντι αὐτόν, νόει, καὶ μὴ κατὰ τὴν θεότητα. Οὕτω καὶ, Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε. Πρὸ γὰρ οἰκονομίας ἀπανταχῆ Θεὸς κηρύσσεται, καθὼς προδεδείχεται, καὶ οὐδαμῶς τις ποίημα αὐτὸν λέγει· ἀλλὰ διὰ τὴν ἔνωσιν τῆς κτιστῆς σαρκὸς λέγει, Κύριον καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐποίησε· πρὸς τὴν παχύτητα τῶν ἀκροάτων· Κύριος ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ ἐκτίσεν με, φησὶν. Ὁρᾷς ὅτι κτίσμα λέγει; Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τῶν ἐξῆς ἴωμεν· Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἔθεμελιώσε με, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. Πρῶτον μὲν, ὡ κενόδοξε, μάθανε ὅτι· Παροιμία ἡ βίβλος λέγεται· πᾶν δὲ τὸ παροιμαζόμενον οὐ ταῦτόν ἐστι τῆ τοῦ λόγου δυνάμει. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν σαγήνη καὶ ζύμη καὶ κόκκῳ σινηπίος παρείχασε, καὶ ἄλλους πολλοὺς τοσοῦτος· καὶ οὐ πάντως φάμεν τὴν βασιλείαν τὴν τούτων εἶναι. Ἀλλ' οὐ περιφερόμενος λέξω· Κύριος ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ ἐκτίσεν με, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἔθεμελιώσε με, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. Πῶς οὖν τὸ γεννώμενον κτίζεται, ἢ θεμελιούται; ἢ πῶς τὸ κτιζόμενον γεννᾶται; Εἰ γὰρ κτιστὸς, οὐ γεννητὸς; ἢ μὴ οὐ κτιζόμενα ἀγενοῦμεν, οὐδὲ γεννώμενα ἀκτιζόμενα. Καὶ πῶς ἐνδέχεται τὸν ἀκτιστον Πατέρα γεγεννηχέναι Υἱὸν κτιστόν; ἢ μὴ οὐ κτιστὸν ὄντα; κτιστὰ γεννώμενον· ὁ δὲ Πατὴρ ἀκτιστός ὢν, ἀκτιστον Υἱὸν ἐγέννησεν. Ἀκύλας δὲ διερμηνεύων, Ἐκτίσατό με, εἶπε. Τὸ οὖν, ἐκτίσεν με, τὸ μέλλον γενέσθαι ὡς ἦδη γεγονὸς προαναφανεῖ· καὶ γὰρ ἔθος· τοῦτο τῆ Γραφῆ· ὡσπερ [838] τὸ, Ὁρᾷς γὰρ χεῖράς μου καὶ πόδας μου· ἐμέ, φησὶν, ὃν βλέπετε κτιστὴν σάρκα ἰδίᾳ εὐδοκίᾳ ἐνώσαντα ἑαυτῷ, ἀπ' ἀρχῆς εἰμι, οὐκ ἀπὸ Μαρίας ἔχω τὴν ἀρχήν. Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος· καὶ, Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγὼ εἰμι. Ὁμολογεῖ οὖν Υἱὸν ἀκτιστον, καὶ συνάναρχον Πατρί, ἵνα μὴ ὄψας καὶ τῷ Πατρὶ ἀρχὴν τοῦ γενέσθαι πατῆρ. Εἰ λέγεις συνάναρχον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, πῶς ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱόν; θέλων, ἢ μὴ θέλων; Ἐὰν εἴπωμεν, θέλων, ἀντιλέγουσιν· Ἰδὲ ἦν τὸ θέλημα πρὸ τοῦ Λόγου· πρὶν γὰρ θελήσῃσαι, φησὶν, οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς· ἐὰν δὲ εἴπωμεν, Μὴ θέλων, λέγουσι· Τυραννεῖται δὲ θεῶν· πᾶν δὲ τὸ τυραννοῦμενον οὐ θεός. ἢ μὴ οὐ λέγομεν, ὅτι ὡσπερ ὁ ἥλιος τὰς ἀκτῖνας καὶ τὸ φέγγος συναΐδια ἔχει, οὕτως ὁ Πατὴρ Υἱὸν καὶ ἄγιον Πνεῦμα· ἵνα μὴ εἴπωμεν καὶ τὸν Πατέρα ὑπὲρ ἀρχὴν. Εἰ γὰρ λέγεται ὑπὲρ ἀρχὴν, πρὶν ἀρξάσθαι τὸν Υἱόν, οὐκ ἦν ὁ Πατὴρ πατῆρ, κατὰ τὸν οὖν λόγον, καὶ ἀναγκασθῆσθαι τὸν Πατέρα ὑπὲρ ἀρχὴν ποιεῖν ἀσεβῶς· εἰ δὲ μὴ γε, ἀντεπάγω σοι καὶ γὰρ θέλων ὁ Πατὴρ ἐγένετο πατῆρ, ἢ μὴ θέλων; Ἐὰν εἴπῃς, θέλων, ἰδὲ οὖν, πρὶν θελήσῃσαι οὐκ ἦν Πατὴρ· ἦν οὖν κειρὸς ὅτε οὐκ ἦν πατὴρ ὁ Πατὴρ· καὶ αὐτὸς οὖν ἤρατο τοῦ εἶναι πατῆρ· ἐὰν εἴπῃς, Μὴ θέλων, τετυραννῆται, θεὸς δὲ οὐ τυραννεῖται· τὸ γὰρ τυραννοῦμενον οὐ θεός. Ὁρᾷς εἰς πόσην ἐμπύπτει ἀσέβεια, ἐὰν μὴ ὁμολογήσῃς συνάναρχον καὶ συναΐδιον καὶ συνδημιουργὸν Πατρός τὸν Υἱόν; Καὶ πῶς εἴπω συνδημιουργόν; γέγραπται γὰρ, ὅτι Πάντα δι' αὐτοῦ

• Mellus ποιητῆν.

ἐγένετο. Οὐκ ἀκούεις τοῦ προφήτου λέγοντος περὶ τοῦ Υἱοῦ, Ἐκ στόματος ἠγαπῶν καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον, καὶ τὰ ἐξῆς· ὅτι Ὁσφομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου, σελήνην καὶ ἀστέρας, ὁ σὺ ἔθεμελιώσας; Οὐχ ὄρας τοῦ Χριστοῦ τὴν αὐθεντίαν λέγοντος· Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι· καὶ, ὡσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐς θέλει ζωοποιεῖ· καὶ, Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι· καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἀκαθάρτῳ, Ἐγὼ σοὶ ἐπιτάσσω, φησὶν, καὶ ἐξέλθε ἀπ' αὐτοῦ· καὶ, Θάρσει, τέκνον, ἀφῆρται σοὶ αἱ ἀμαρτίαι σου; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι ἔλεγον, Οὐδεὶς δύναται ἀφίεναι ἀμαρτίας, εἰ μὴ ὁ Θεός, ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν ἐλέγχων αὐτοὺς, φησὶν· Ἵμεῖς εἶπατε, ὅτι Θεοῦ μόνου ἐστὶν ἀφίεναι ἀμαρτίας· ἰδοὺ οὖν ἀφίημι ἀμαρτίας, καὶ ὁμολογῆσατέ μου τὴν θεότητα. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, ἐκ τῆς τοῦ σώματος ῥώσσεως βλέπετε καὶ μάθετε καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ὑγίειαν. Τότε λέγει αὐτῷ· Ἐγερθεὶς ἄρον σου τὸν κράββατον, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· καὶ πάλιν ἄλλω· Ἐκτείνον τὴν χεῖρά σου· καὶ τῆ θαλάσῃ· Σιώπα, πεφύμισο· Ἡ παῖς, ἐγείρει· Λάζαρος, δευροῦ ἐξω· Θέλω, καθαρῶσθητι· καὶ τὰ ἐξῆς ἅπαντα, δι' ὧν δηλοῖ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμότιμον· ἄπερ ἅπαντα καταμανθάνωμεν. Πίστευε ὅτι ὁμοούσιός ἐστι τῷ Πατρὶ, ὁμοούσιον δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνει, οὐκ ἄλλοτριον τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα. Πνεῦμα Θεοῦ, Πνεῦμα Χριστοῦ, Πνεῦμα ἀληθείας, Πνεῦμα παράκλητον, ἀντιπαράθετον. Πνεῦμα ὁ Θεός· Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι· καθὼς καὶ ὁ Πέτρος πρὸς τὸν Ἀνανίαν· Τί ἔστι συνγνωθῆσθαι ὑμῖν πειράσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον; Καὶ δηλῶν ὅτι Θεός ἐστι, φησὶν· Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ὁρᾷς ὅτι Θεὸς τὸ Πνεῦμα ὃ ἐψεύσατο; Καὶ ὁ Παῦλος λέγει· Ἵμεῖς γὰρ Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Δηλονότι Θεός ἐστι τὸ Πνεῦμα τὸ οἰκῶν ἐν ἡμῖν· Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν· καὶ, Ὁ δευτέρως ἀνθρώπος εἰς Πνεῦμα ζωοποιεῖται· καὶ ἀλλαχοῦ λέγει, Ἡ σαρξ οὐκ ἀφαιλεῖ οὐδὲν, τὸ πνευμά ἐστι τὸ ζωοποιεῖν.

δ. Μὴ τοιμάρθῃς οὖν φθέγγεσθαί τι κατὰ τῆς ὁμοουσίᾳ καὶ παντοδυναμῶν Τριάδος. Καὶ πάλιν, Οὐδεὶς οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· οὐκ ἔτι, τὸ ἐν αὐτῷ, ἵνα μὴ τις συνθετὸν τὸ Πνεῦμα νομίῃ. Τὸ γὰρ πνεῦμα πάντα ἐρυνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Ναι, ἐρυνᾷ μὲν, οὐ καταλαμβάνει δὲ· οὐ γὰρ γέγραπται, ὅτι καταλαμβάνει. Πῶς οὖν ἐρυνᾷ; ὡς περιεργόν; ὡς ἀλλότριον; ὡς ἀγνωστὸν; Εἰ γὰρ δὴ γέγραπται, Βαθύτερα σου μὴ ἔγρητι, καὶ ἰσχυρότερα σου μὴ ἐξέταξε [839] ἀπροεσάγη σοι, ταῦτα διανοῦσι· οὐ γὰρ ἐστι χρεῖα τῶν κρυπτῶν. Εἰ ἀλλότριόν ἐστι κατὰ τὸν οὖν λόγον, πῶς ἐτόλμα τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ ἐρυνᾷ; Περὶ τοῦ Πατρὸς γέγραπται· Ἐγὼ Θεὸς δοκιμῶν νεφροῦς, καὶ ἐρυνῶν ταμιεῖα κοιλίας. Ἄρα διὰ τὸ μὴ προσκίεσθαι τὸ, Καταλαμβάνω, ἀγνωστὸν τὸν Πατέρα φήσεις; ἢ Εἰ ἀγνωστὸν ἐρυνᾷ καὶ δοκιμάζει, ἵνα καὶ περὶ τοῦ προσωνυμίου Πνεύματος τοῦτο τοιμάρθῃς λέγειν; Πῶς εἶπεν, Ἀπορίσατε δὴ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν εἰς τὸ ἔργον, ὁ προσκλήματι αὐτοῦ; Ὁρᾷς τὴν ἐξουσίαν· νόει τὴν θεότητα. Καὶ ὁ Ἀγαθός· Τὰδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον· Τὸν ἄνθρωπον, οὗ ἐστὶν ἡ ζωὴ αὐτῆ, οὕτω δὴ σσοῖσιν ἐν Ἱερουσαλὴμ. Καὶ οἱ ἀπόστολοι· Ἐδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι μηδὲν πλέον τηρεῖν· καὶ πάλιν· Διελάθοντες δὲ τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλιτικὴν γέσαν, καλυθῆντες ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαλήσασθαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἐλάθοντες δὲ εἰς Μυσίαν, ἐπευρόντο εἰς τὴν Βιθυνίαν πορευέσθαι, καὶ οὐκ εἰσῆσαν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. Καὶ πάλιν, ὅτι Τὸ Πνεῦμά μοι τὸ ἄγιον κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται, λέγον, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ὁ προφήτης· Τὸ Πνεῦμά μου, φησὶν, ἐξέστηκεν ἐν μέσῳ ὕμων· ὁ δὲ Κύριος, Ὅπου ἐὰν εἰσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ

ᵇ Locus corruptus.

(Sciebatur speculative notitia): quia autem mundum iudicaverat, ignorabat diem, notitiam operativam significans.

3. At Paulus dicit: *Considerate apostolum et pontificem confessionis nostrae Christum Jesum quod fidelis sit ei qui fecit ipsum* (Heb. 3. 1. 2). Et alio loco: *Dominum et Christum illum Deus fecit* (Act. 2. 56). Et Salomon dicit: *Dominus creavit me initium viarum suarum ad opera sua* (Prov. 8. 22). Vides quomodo creaturam et facturam suam eum Scriptura significat? Verum arguent te, adversarie Dei, ea quæ sequuntur. *Omnia enim, inquit, sacerdos, qui ex nominibus assumitur pro hominibus constituitur, ut offerat dona et sacrificia* (Heb. 5. 1). Accepit enim ex nobis creatam carnem absque peccato, quam pro nobis Patri obtulit sacrificium. Itaque intellige quod secundum carnem fecerit eum, et non secundum divinitatem, sic et Dominum et Christum eum Deus fecit. Nam antedispensationem ubique Deus prædicatur, sicut præmonstratum est, est, et nunquam aliquis facturam eum dicit, sed propter unionem carnis creatæ dicit: *Dominum et Christum Deus eum fecit* (Act. 2. 56): propter auditorium crassitatem: *Dominus initium viarum suarum creavit me*. Vides quod creaturam dicit? Verum procedamus ad ea quæ ibi deinceps sequuntur. *Ante sæculum fundavit me, ante omnes colles generat me* (Prov. 8. 23—25). Primum quidem, o vanæ gloriæ sectator disce, librum Parabola inscribi. Quidquid autem per parabola dicitur, non idem est quod verbi vis ac littera. Nam Dominus regnum cælorum sagæ, et fermento, et grano sinapis assimilavit (Matth. 13), et aliis multis, neque tamen dicimus regnum cælorum aliquid tale esse. Sed sine ambage dicam: *Dominus initium viarum suarum creavit me, ante sæculum fundavit me, ante omnes colles generat me*. Quomodo igitur quod gignitur creatur vel fundatur? vel quomodo quod creatur, igitur? Nam si creatus est, non est genitus. Nos non creamus ea quæ gignimus: neque gignimus, quæ creamus. Et quomodo possibile est, increato patri natum esse filium creatum? Nos enim qui creati sumus, gignimus creatura: Pater autem qui increatus est, Filium genuit increatum. Aquila autem interpretatus, *Possedit me*, dicit. Igitur cum dicit, creavit me, prædicat futurum, quasi jam esset factum. Et enim hic non est Scripturæ, sicut cum dicit: *Foderunt manus meas et pedes meos* (Psalm. 21. 17): quasi diceret, ego, quem videtis creatam carnem propria voluntate mihi adunasse, ab initio sum, non a Maria habeo initium; *In principio enim erat Verbum* (Joan. 1. 1), et, *Priusquam Abraham fieret, ego sum* (Joan. 8. 58). Conflere igitur Filium increatum, et cum Patre principio carentem, ut ne des et Patri principium quo cœperit esse pater. Quod si dicis Filium cum Patre principio carere: dic quomodo genuit Pater Filium, volens vel non volens? Si dixerimus, volens, contradicunt: jam erat voluntas ante verbum: priusquam enim vellet, dicunt, non erat Filius. Si autem dixerimus, non volens, dicunt: vim patitur ergo Deus: omne autem quod vim patitur non est Deus. Nos autem dicimus, quod sicut sol radios et lumen cœterna habet, ita Pater Filium et Spiritum sanctum, ut ne dicamus et Patrem sub principio. Si enim diceretur, sub principio, priusquam inciperet esse Filius, Pater non erat pater, secundum sermonem tuum: et cogeris Patrem sub principio impio ponere. Sin minus, hoc tibi reponam ego: volensne Pater factus est pater, an nolens? Si dixeris, volens: ergo antequam vellet, non erat pater, et consequenter erat tempus cum Pater non esset pater: ergo incepit esse pater. Sin dixeris, non volens, vim passus est: Deus autem vim non patitur; quod enim vim patitur Deus non est. Vides in quantam incidis impietatem, si non confiteris Filium cum Patre carere principio, cœternum et coœficem esse? Et quomodo coœficem dicam? Scriptum est enim, *Omnia per ipsum facta sunt* (Joan. 1. 3). Non audis prophetam dicentem de Filio: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (Psalm. 8. 3), et cætera. *Quoniam videbo cælos opera digitorum tuorum, lunam et stellas, quæ tu fundasti* (Ibid. 8. 4). Non vides Christi auctoritatem dicentis: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17)? Et, *Quomodo Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificavit* (Ib. 5. 21), Et, *Adolescens, tibi dico surge* (Luc. 7. 14). Et spiritui immundo: *Ego tibi impero, obmutesce, et egredere ex illo* (Ib. 4. 35). Et, *Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua* (Matth. 9. 21). Quoniam enim illi dicebant: *Nullus potest dimittere peccatum, nisi solus Deus* (Luc. 5. 21): ex ore ipsorum arguit illos, dicens: vos dixistis quod Dei solius est dimittere peccata: ecce igitur dimitto peccata, ut confiteamini deitatem meam: si autem non creditis, ex sanitate corporis videte, et diseite animæ bonam valitudinem. Tunc dixit ei: *Surge et tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* (Matth. 9. 6). Et iterum alteri: *Extende manum tuam* (Matth. 12. 13). Et mari: *Sile, obmutesce* (Marc. 4. 39). *Puella, surge* (Luc. 8. 54). *Lazare, veni foras* (Joan. 11. 43). *Volo, mundare* (Marc. 1. 41). Et cætera omnia, per quæ manifestat, quod cum Patre æqualem habeat dignitatem. Quæ eum omnia recte didiceris, crede quod Patri consubstantialis sit, et quod consubstantialis sit et Spiritus. Nam si ex Patre procedit, et a Filio sumit, non alienus a substantia Dei est Spiritus. Spiritus Dei, Spiritus Christi, Spiritus veritatis, Spiritus consolator, idem sibi volunt. *Spiritus Deus: Dominus autem Spiritus est*. Sicut et Petrus ad Ananiam. *Cur conspirastis inter vos, ut tentaretis Spiritum sanctum* (Act. 5. 3)? Et manifestans quod Deus sit, inquit: *Non mentitus es homini, sed Deo* (Ib. 5. 4). Vides quod Deus Spiritus, cui mentitus est? Et Paulus dicit: *Vos templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis* (1 Cor. 3. 16). Videlicet Deus est Spiritus qui habitat in nobis. *In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus* (Act. 17. 28): et, *Secundus homo, in Spiritum vivificantem* (1 Cor. 15. 45). Et alio loco dicit: *Caro non prodest quidquam: spiritus est qui vivificat* (Joan. 6. 64).

4. Ne ausis igitur aliquid loqui contra consubstantialitatem et omnipotentem Trinitatem. Et iterum: *Nullus scit quæ sunt hominis nisi spiritus hominis qui in eo: sic et quæ Dei nullus scit, nisi spiritus Dei* (1 Cor. 2. 11): non jam qui in illo, ut ne quis compositum spiritum putet. *Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (Ib. 2. 10). Profecto scrutatur, sed non comprehendit. Non enim scriptum est, quod comprehendat: quomodo igitur scrutatur? ut curiosus? ut alienus? ut ignorans? An non est scriptum: *Profundiora te ne quæras, et robustiora te ne exquiras* (Eccl. 3. 22)? Quæ præcepta tibi sunt, ea et cogita. Non est enim tibi opus absconditis: si alienus est, juxta tuum sermonem, quomodo audet ergo abscondita Dei scrutari? De Patre scriptum est: *Ego sum Deus, probans renes, et scrutans penetralia ventris* (Psalm. 7. 10. et Jer. 17. 10). Num quæ non additur hoc verbum, comprehendit, ignorare Patrem dices? Num ignorans scrutatur et probat, ut et de adorando Spiritu hoc dicere ausis? Quomodo dixit: *Segretate mihi Paulum et Barnabam, in opus ad quod vocavi eos* (Act. 13. 2)? Vides potestatem, intellige deitatem. Et Agabus: *Hæc dicit Spiritus sanctus: viram cuius est zona hæc, sic ligabunt in Jerusalem* (Act. 21. 11). Et apostoli: *Visum est Spiritui sancto, nihil ultra servandum* (Act. 15. 28). Et iterum: *Transeuntes Phrygiam et Galatiæ regionem, prohibita a Spiritu sancto loqui sermonem in Asia* (Act. 16. 6. 7). *Ut venerunt autem in Mysiam, tentabant in Bithyniam proficisci, et non sinebat eos Spiritus sanctus*. Et iterum: *Verumtamen Spiritus sanctus per singulas civitates testificatur, mihi dicens: et cætera* (Ib. 20. 23). Et propheta, *Et Spiritus meus, inquit, adstitit in medio vestri* (Agg. 2. 6). Dominus vero: *Ubicumque fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, illic sum in medio eorum* (Matth. 18. 20). Et: *Dominus misit me, ac Spiritus ejus* (Isa. 48. 16). *Attendite vobis ipsis et toti gregi, in quo po-*

suit vos Spiritus sanctus episcopus et diaconos (Act. 20. 28). Vide virtutem Spiritus sancti, et auctoritatem, et potestatem, num alienus a Deo sit Spiritus. Vidi, inquit Hesaias, Deum super thronum excelsum et elevatum, et Seraphim in circuitu ejus; et quæ sequuntur. Ac dixi: o miserum me, quoniam compunctus sum, quoniam immunda labia habens, in medio populi immunda labia habentis ego habito, et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis. Et dixit: quis ibit ad populum hunc? Et dixi: ecce ego, mitte me. Nimirum qui sedebat in throno, dixit: Vade ad populum hunc, et dic: auditu audietis, et non intelligetis: et videntes videbitis, et non perspicietis (Is. 6. 4. 5. 8. 9). Quis est qui sedebat super thronum? Pater, inquit: si autem didiceris a Paulo, quod Spiritus sit, confiteberis illum Deum? Ostende, inquit, et credo. Audi illum dicentem: Bene dixit Spiritus sanctus per Isaiam prophetam: vade ad populum hunc, et dic: auribus audietis: et quæ sequuntur (Act. 28. 25. 26). Paulus inquit, Dixit Spiritus sanctus; Hesaias inquit: Dixit Dominus Sabaoth: quia indifferens est Scripturæ loqui de Patre et Filio et Spiritu sancto. Igitur ne dic deinceps magnum et parvum Deum, incidens in Gentilium errorem. Nam si parvus Deus est Filius, mentitur Paulus dicens: Expectantes beatam spem gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 13). Quem igitur Paulus vocat magnum Deum, tu ne dixeris parvum; nam in Deo perfecta sunt omnia. Et rursus: Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula (Rom. 9. 5). Neque creatum Deum nominabis unquam: impius enim est, qui creaturam adorat. Quid igitur? Non dices corpus Domini creatum? Vide ergo quod et tu creaturam adoras insipiens. Nullus dicit regi: exue purpuram tuam; vel: surge a throno tuo, ut te nudum adorem: sed adorat regem super thronum sedentem, et purpura vestitum. Complacitum enim fuit Deo verbo, ut creatam carnem nostram sibi absque macula uniret. Est igitur adoranda cum Deo verbo, quatenus deitati adest. Et hoc significans divinus David, cla-

mat: Exaltate Dominum Deum nostrum et adorete scabellum pedum ejus, quoniam sanctus est (Psalm. 98. 5). In alio loco dicit: Cælum mihi sedes, terra autem scabellum pedum meorum (Isai. 66. 1). Terram nos jubet adorare, o beate David! Et quomodo Moses legem ponit, neque cælum, neque terram, neque quæ in eis sunt, adoranda esse (Deut. 5 et 18)? Videte mysterium. Quoniam sibi juncturus erat nostram carnem absque peccato ad unam adorationem; caro autem nostra ex Adam, ex terra est; secundum hoc dicit: Et adorete scabellum pedum ejus. Nos enim terram non adoramus, sed Deum verbum, qui univit sibi absque peccato carnem Adæ, quæ ex terra formata est. Ne igitur ultra dicas, creatum Filium, sed dic, ubi dixit Pater: creavi mihi Filium: vel Filium, creavit me Pater? Neque humanas voces Christi in ejus diminutionem accipe. Nam si his dictis, et humanis in eo demonstratis, ausi sunt quidam credere phantasia et specie tantum ipsum incarnatum fuisse; si hæc non essent facta, in quam non excidissent impietatem? Proinde omnis qui sanctis Scripturis credit, adoret Trinitatem increatam, incommutabilem, invariabilem, omnipotentem, simul principio carentem, coæternam et consubstantialiam: Patrem, et Filium, prius quidem absque carne, deinde autem voluntate propria in fine perfectum hominem factum, absque peccato, absque versione et mutatione sui: homo enim factus, mansit id quod erat, nempe Deus: non enim excidit a gloria et dignitate sua: et Spiritum sanctum, Spiritum, qui loquutus est per prophetas. Eos autem qui dicunt Filium, aut Spiritum sanctum versum, vel mutatum, vel alterius substantiæ, vel ex nihilo factum, vel quod fuerit tempus quando non erat, anathemate damnet Ecclesia catholica. Sufficiunt ista cuiusvis, tametsi pauca sint; omnia enim tractare, impossibile; docentem enim me deficeret tempus. Neque ipsum mundum opinor capere libros, qui scribuntur: nos autem indigni qui tantam ex sacris Scripturis utilitatem assequamur, adoremus Patrem et Filium et Spiritum sanctum, cui sit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

αὐτῶν· καὶ, Κύριος ἀπέσταλκέ με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· Προσέγγετε ἐντοίς, καὶ παντὶ τῷ ποιμίῳ ἐν ᾧ ἡμῶς ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους καὶ διακόνους. Ὅρα τὴν δύναμιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν αὐθεντίαν καὶ τὴν ἐξουσίαν. Οὐκ ἄρα ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα. *Εἶδον*, φησὶν Ἡσαΐας, τὸν Θεὸν ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ τὰ Σεραφίμ κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ εἶπον· Ὁ τάλις ἐγὼ, ὅτι καταρένυμαι, ὅτι ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχων, ἐν μέσῳ κυοῦ ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχοντος ἐγὼ οἰκῶ, καὶ τὸν βασιλεῖα Κύριον σαββῶθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου· καὶ εἶπε, Τίς πορεύσεται πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον; Καὶ εἶπον· Ἰδοὺ ἐγὼ, ἀπόστειλόν με. Καὶ εἶπε πρὸς με (δηλονότι ὁ καθήμενος ἐν τῷ θρόνῳ), Πορεύθητι πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ εἰπέ· Ἀκοῆ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Τίς ἐστὶν ὁ καθήμενος ἐπὶ θρόνου; Ὁ Πατήρ, φησὶν. Ἐάν δὲ μάθης παρὰ τοῦ Παύλου, ὅτι τὸ Πνεῦμα ἐστὶν, ὁμολογεῖς αὐτὸ Θεόν; Δεῖξον, φησὶ, καὶ πιστεύω. Ἄκουε λοιπὸν αὐτοῦ λέγοντος· Καλῶς εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου Πορεύθητι πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ εἰπέ· Ἀκοῆ ἀκούσετε, καὶ τὰ ἐξῆς. Παῦλος λέγει, *Εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*· Ἡσαΐας λέγει, *Εἶπε Κύριος σαββῶθ*, ὅτι ἀδιάφορόν ἐστι τῆ Ἰαφῆ, περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος λέγειν. Μηκέτι οὖν λέγε μέγαν καὶ μικρὸν Θεόν, ἐμπόπτων εἰς Ἑλληνισμόν. Εἰ γὰρ μικρὸς Θεὸς ὁ Υἱὸς, ψεύδεται Παῦλος λέγων· Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅν οὖν Παῦλος καλεῖ μέγαν Θεόν, σὺ μὴ καλεῖ μικρόν· ἐν γὰρ Θεῷ πάντα τέλεια. Καὶ πάλιν· *Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας*. Μητε κτιστὸν Θεὸν ὀνομάσης ποτέ· ἀσεβῆς γὰρ ὁ κτίσμα προσκυνῶν. Τί οὖν; οὐ λέγεις τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου κτιστόν; Ἴδε οὖν, καὶ σὺ κτίσμα προσκυνεῖς, ἀνόητε. Οὐδεὶς λέγει βασιλεῖ, Ἐκδυσαι τὴν πορφύριδά σου, ἦ, ἔχειραι ἐκ τοῦ θρόνου σου, ἵνα σοι φιλῶ προσκυνήσω, ἀλλὰ προσκυνεῖ βασιλεῖ ἐπὶ θρόνου καθημένῳ, καὶ ἐν πορφύριδι δντι. Ἡ δόξα ἦν γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος τὴν κτιστὴν σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν ἀκηλιδῶτως ἐνώσαι ἑαυτῷ· προσκυνητῆ οὖν ἐστὶ σὺν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καθὼς καὶ ἀπ-

εθέωσεν αὐτήν. Καὶ τοῦτο σημαίνων ὁ θεσπέσιος Δαυὶδ βοᾷ· Ἰψύστε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστιν.\*\*\* Ἐν ἄλλῃ ῥητῇ λέγων· Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Τῆ γῆ ἡμᾶς κελεύεις προσκυνεῖν, ὦ μακάριε Δαυὶδ; καὶ πῶς Μωϋσῆς νομοθετεῖ, μήτε τῷ οὐρανῷ, μήτε τῆ γῆ, μήτε τοῖς ἐν αὐτοῖς προσκυνεῖν; Ὅρατε μυστήριον. Ἐπειδὴ ἡμελλε χωρὶς ἀμαρτίας τὴν ἡμετέραν σάρκα ἐνοῦν ἑαυτῷ εἰς μίαν προσκύνῃσιν, ἡ δὲ σὰρξ ἡμῶν ἐκ τοῦ Ἀδάμ, ἐκ τῆς γῆς· κατὰ τοῦτο λέγει, Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἡμεῖς τῆ γῆ οὐ προσκυνούμεν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ Λόγῳ τῷ ἐνώσαντι ἑαυτῷ χωρὶς ἀμαρτίας τὴν ἐκ τῆς γῆς πλασθεῖσαν τοῦ Ἀδάμ [840] σάρκα. Μηκέτι οὖν λέγε κτιστὸν Θεὸν τὸν Υἱόν· εἰπέ γὰρ, ποῦ εἶπεν ὁ Πατήρ, Ἐκτίσα μοι υἱόν· ἢ ὁ Υἱὸς, ἔκτισέ με ὁ Πατήρ; Μηδὲ τὰς ἀνθρωπίνων φωνῶν τοῦ Χριστοῦ εἰς ἐλάττωσιν αὐτοῦ λάμβανω. Εἰ γὰρ τούτων λεχθέντων, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπ' αὐτῷ δειχθέντων, ἐτόλμησάν τινες λέγειν, δοκῆσαι καὶ φαντασίᾳ αὐτὸν σεσαρκῶσθαι· εἰ μὴ ταῦτα ἐγεγονέει, ποῦ οὐκ εἶχον ἐξοκεῖλαι ἀσεβείας; Πᾶς οὖν ὁ ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς πιστεύων, προσκυνεῖτω Τριάδα ἄκτιστον, ἀτρέπτων, ἀναλλοίωτον, παντοδύναμον, συνάναρχον, συναἰδιον καὶ ὁμοούσιον, Πατέρα, καὶ Υἱόν, τὸν πρῶτον μὲν ἄσαρκον, ἐπὶ τέλει δὲ βουλήσει ἰδίᾳ ἐνανθρωπήσαντα τελείως, χωρὶς ἀμαρτίας, ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοίωτως· γεγονὼς γὰρ ἀνθρώπος ἔμεινε τὸ εἶναι Θεός· οὐ γὰρ ἐτρέπη τῆς αὐτοῦ δόξης καὶ ἀξίας· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα τὸ λαλήσαν διὰ τῶν προφητῶν. Τοὺς δὲ λέγοντας τρεπτὸν τὸν Υἱόν, ἢ τὸ Πνεῦμα, ἢ ἀλλοιωτὸν, ἢ ἐξ ἐτέρας οὐσίας, ἢ ἐξ οὐκ ὄντων γεγονότα, ἢ ὅτι ἦν καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν, ἀναθεματιζέτω αὐτοὺς ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Ἐπαρκεῖ δὲ ταῦτα τῷ βουλομένῳ, κἂν ὀλίγα ὦσιν· ἅπαντα γὰρ διεξελθεῖν ἀδύνατον· ἐπιλείπει γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος. Οὐδὲ αὐτὸν γὰρ οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία. Ἡμεῖς δὲ οἱ ἀνάξιοι, οἱ καταξιωθέντες ὠφελθῆναι ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, προσκυνῶμεν Πατέρα καὶ Υἱόν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Fori. ἐν τῷ εἶναι Θεός· οὐ γὰρ ἐτρέπη τὸ τῆς. Savil.

# SELECTA EX NOTIS

## HENRICI SAVILII

### JOANNIS BOISII ET FRONTONIS DUCÆI

#### IN SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI OPERA,

Alditis etiam nostris sicubi opus fuit, quæ præmisso asterisco notantur.

*Observes velim, ex Frontonis Ducæi notis nos nullas prætermisisse, ut in Præjectione monuimus; illas vero præcipue, quæ interpretationes vitiosas spectabant, quas e regione Græci textus editionis suæ ille posuerat: quia cum istæ interpretationes vel prorsus rejectæ, vel emendatæ fuerint, non poterant illæ notæ ad nostram editionem quadrare, et aliando inutiles futuræ erant. MONTF.*

#### NOTA HENRICI SAVILII

##### In Parænesin primam ad Theodorum lapsam.

In hac editione errore nescio quo transpositæ sunt istæ duæ præ: Θεόδωρον ἐπισκόπου orationes, et quæ prior esse debuit, posteriore loco collocatæ, et quæ posterior, priore, correctore nostro auctoritatem, ut puto, secuto editionis Moguntinæ τὸν ἀπαντοπιστῶν, ubi sic citantur. Porro hujus orationis, quæ in nostra editione octava est, meminit magnificus cum præconiis Sozomeno l. viii, cap. 2, cujus verba a me qua a codd. mss. qua a conjecturis emendatoria facta, visum est ascribere. οὐ μὲν γὰρ (Chrysostomus) παρὰ τοῦτους (Carterio et Didoro) ἴσους δὲ τῆς αὐτοῦ (ἀλ. αὐτῆς) γράμης εἶναι ἐπιφύρας αὐτῶν γενομένων ἐκ τῆς Αἰθιοπίου διατριβῆς Θεοδώρου τινος, καὶ Μάξιμου, ὃν ὁ μὲν (Maximus) ἑσπερον ἐπισκοπος ἔργοντο Σελήκιαις τῆς Ἰσσυρίας, Μόξου δὲ ἑστίας τῆς Κιλικίας; Θεόδωρος δὲ ἦν καὶ τῶν ἱερῶν βιβλίων, καὶ τῆς ἄλλης παιδείας ἄξιότατος τε καὶ φιλοσόφου ἰσχυρῶς (ἢ ἰκανῶς) ἐπιστήμων. Ἄλλ' οὕτως μὲν (Theodorus) ἦν ἡ αὐτῆς ἀρχῆς ἐπίτης τ. τ. ἰσθίου νόμου, καὶ ἱεροῦ ἀνδρῶν ὡμίλητον, ἐξ ἧς ἐστὶν τῶν ἀρχαίων, καὶ ἀπὸ τῶν ἀστυκῶν ὡς διήρασε δὲ τὴν αὐτῆν προσηλπίαν ἔχων μεταμεληθεὶς δὲ πρὸς τὸν πρότερον βίον εὐλαστῶ οἷα καὶ εἰδὸς, ἐναντίως λόγου κοσμήσας τὸ σπουδαζόμενον ἐκ πάλαιον ὑποδείματων (ἢ γὰρ παλαιότητος) εἰς τὴν αὐτὴν ἐπανήλθεν, ἀπεινον ὡς ἱεράς τοῦτο κρίσις οὐκ ἐκ τῆς αὐτῆς. Μεθ' οὗ δὲ Ἰωάννης (Chrysostomus) ἐν πρῶτῳ αὐτῶν εἰπὼν, καὶ περὶ γάμου σπουδαζέτω, θεοτέρας ἢ κατὰ νόον ἀνθρώπου φράσι καὶ νόμοισι συντάξας ἐπιστολῆν (sic enim hanc orationem appellat, quæ in nostris mss. λόγου titulum habet) πρὸς αὐτὸν διεπέμφατο. Ὁ δὲ ταύτην ἐπιτύχον μεταμελήθη, αὐτὸς δὲ τὴν οὐσίαν καταλείπων, ἀπειπὼν τε τῶ γάμῳ τὰς ἱωάννου συμβουλὰς ἠκούσας, καὶ πρὸς τὸν φιλόσοφον ἐπανήλθει βίον. Vide p. 121 vol. VIII, ex Vaticana Bibliotheca depromptum Θεοδώρου ἐπιστολῆς ἀντιγράμμου πρὸς Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον, quod tamen ἀντίγραμμου (si legitimum est, et non spurium) plane diversum est a paulo supra a Sozomeno memorata oratione, quam videtur Theodorus a Chrysostomo minime provocatus, vel ante reditum, vel in ipso reditu ab eremo in sui excusationem adornasse. Utque certum est ipsum postea factum episcopum, neque in fide orthodoxa perstitisse. Postremo ex ipso Chrysostomo p. 58, 56, observatu dignum, Theodorum, cum nondum ætatis suæ vicesimum attingisset, ἐπιστολῆται.

Col. 277, l. 17. Καὶ ἀκούων corruptum ut puto. Quid si pro καὶ ἀκούων legas ἀκούοντος vel ὡς ἀκούων? καὶ ἀκούων tamen habent omnes cum Editum mss., et bene ui fallor. (Imo corruptum, ) inquit doctissimus Fix, qui « aliquid excidisse » suspicatur. Edit.)

Col. 278, l. 1. Post στέφανον τὴν χρυσὴν legitur ἱερατικὸν ἔργον. Videtur legendum τὸ ἱερατικὸν ἔργον, ἢ e. Virgam Aaronis, per quam dignitas sacerdotalis vindicata est, καὶ ὡς μὲν, ut significetur arcam fœderis hæc omnia habuisse. \* Illud ἱερατικὸν ἔργον deest in omnibus quos vidimus mss.

Col. 282, l. 26. Μανὰν στέφανο καὶ δέον. Daniel. ii, 46, pro δέον legitur in nostris Bibliis στέφανος.

Col. 291, l. 59. καὶ νότων. Hæc verba importune huc ex l. 8 et 9 proxime præcedentibus traducta, eradenda censeo. \* Jam locus bene habet ἐκ τούτου κριτοῦ.

Col. 296, l. 2. Γραφῆς ὀφθαλμῶν. F. ὑπογραφῆς. \* Manuscripti et editio nostra στροφαῖς.

Col. 297, l. 23. Ἐρριόντες. Mullerem, ut opinor, notat, cujus amore ductus eremum deseruerat Theodorus; et ad nuptias fortasse animum adiecerat. Vide Sozom. loco paulo supra citato. — Ibid. E. 7. καὶ. Probo magis καὶ ἔξ. (« Quod Montf. edidit. » Edit.)

Col. 299, l. 5. Καίματος. Alter ms. sic: καίματος; ἐξ ἧς ἐκ θύρας ἀπέστη, καὶ τῶν ἐπιπέλαστον πρὸς τὸν ἕλθον; εὐδῆρον ἐστὶ δόξα, καὶ ἀκίδουστο, καὶ οὐτως αὐτὸν κατατάσσον, ὡς δὲ γῆρας κα. ταπεινῶσεντα προσήται, &c.

Col. 304, l. 29. Ταῖς ἐν τοῖς μουσείοις διατριβαῖς. Et col. 314, l. 4, ἦν ἡ αὐτῆς πολλὰ παρῆγον ἐκ μουσείων φοιτῶντι. Loca fuerunt Antiochiæ ita cognominata, voluptatibus, et forte lasciviis dicata, ut ex horum locorum collatione patet. \* Nihil puto in his duobus locis indicare musea fuisse loca lasciviarum dicata. Sed erant scholæ instituentis ad humaniores litteras juvenibus; ubi nihil aliud mali erat, quam id quod solet ex adolescentium multorum consortio suboriri.

Ibid., l. 38. Ἐπιθυμῶν. Forte ἐπιθυμῶν. \* Locus sic bene habet, οὐχ οὕτως πρὸς ἐπιθυμῶν ἐπιθυμῶν.

Col. 307, l. 3 ab imo. οὐ τοσοῦτον. Floril. et mss. Paris. omittunt οὐ, fortasse melius, ut significet male facta, cum iis bona præponderant, celo quidem neququam, at primo lamen loco excludere. HALESIUS.

Col. 308, l. 8. Τοσοῦτον. Lege τοσοῦτον. \* Bene legitur τοσοῦτον.

#### NOTÆ JOANNIS BOISII

##### In Parænesin I ad Theodorum lapsam edit. Savil. p. 829.

Col. 277, l. 17. Pro καὶ ἀκούων legendum suscipor καὶ κριτοῦ. \* Male suspicatur Boisius: locus enim optime habet. (« Vide dicta superior. » Edit.)

Col. 278, l. 8. Vel ἐν ἐπιπέλαστον, pro ἱερατικῶν. \* Nunc legitur ἐν ἐπιπέλαστον recte.

Col. 290, l. 5 ab imo. Edit. Savil. καὶ γὰρ ὅταν ἐπιπέλαστον. Vel deleo tecum, καὶ γὰρ, vel linea 3 post καὶ addo hæc e Sap. v, vers. 5, διὰ στυγερωδίων κινήματος στενέονται. \* Bene monet Boisius delendum esse καὶ γὰρ, quod ubest ab editione nostra et a Morelliana.

#### NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

##### In primam Parænesin ad Theodorum lapsam.

Numerabatur inter septem epistolas Chrysostomi. Diversas ab editione Jacobi Billii, quinta hæc ejus ad Theodorum adhortatio: quia tamen in libris calamo exaratis et in Florilegio Moguntino, liber, sive oratio adhortatoria, appellatur, et tum a veteri interp. in edit. Parisiensis 1524, tum in Basiliensi anni 1547, a recentiori titulus ei præfixus est de reparatione lapsi liber unus, separatim ab epistolis eum edendum censuimus ex apographo Romæ nobis ex Vaticanis libris expresso. Varias lectiones suppeditaunt illustrissimi cardinalis Perronii liber unus, alter Francisci Olivarii, tertius Collegii nostri Antverpiani, qui studio et opera Joan. Livinei τῆς μακαρίτου ΕΞ mss. Joannis Sambuci Consil. Cæsarei descriptus fuit: singulos ordine suo quatuor literæ R. P. O. et A. des-

gnabunt. Historia vero lapsus Theodori profertur Act. V synodi v ex Historia ecclesiastica, in qua tradit Hesy-chius Jerosol. B. Joannem scripsisse epistolam ad Theo-dorum, qui a prima etate clericatus Antiocheo connu-meratus, et bene conversari pollicitus, ad sæculares libi-dines reversus, iterum delectabatur : sed Joannes eum a peiore ad meliorem penitentiam transferre prævaluit. Vide etiam Theodoretum, lib. v, cap. ult. Titulus in Romano dabatur, quem edidimus, in A. πρὸς Θεόδωρον ἀσκη-τῆν ἐπιστολή, καὶ παρ' ἀνωτάτης, καὶ ὅτι οὐ γρη' ἀποκρίσασιν· λόγ. ε. α'. Ad Theodorum religiosam vitam professum, qui lapsus erat, et de penitentia, quodque non sit desperandum : in O. ivarii membranis addebatur ἐν εἰδίᾳ ἐπιστολῆς, in forma epistolæ.

Col. 277, l. 6. Nam si unus. Exprimit auctor sententiam filiorum Ecclesiastici verborum c. xvi, 13, κρίσιμον γὰρ εἰς δίκαιος, ἢ γὰρ οὐκ. Melior enim unus iustus, quam mille. Chry-sostomus tamen eodem modo, quo hic, in homil. 39 in Genesim citat hunc locum et addit, οὕτως ὁ μὲν Προφῆς ἡς μνη-σκὸν παρανόμων τὸν ἴσα ποιόντων τὸ θάλαμα Κυρίου κρητίζονται ἀπὸ γῆς. Sic Prophetam religiosam vitam professum, qui lapsus est in impiorem esse meliorem. Idem occurrit hom. 22 in Gen. et hom. 26 in Acta et homil. 24 in Epist. ad He-bræos. — L. 8. Τὸν Ἰουδαίων R. τὸν Ἰουδαίων, reliqui tres, ut editum est. — L. 12. Καταστροφή A. ὃν κατιστοίον ὁ διάβολος, evertit. — L. 15. Τὴν χρυσῆν κατασκευασμένην τὸν μέγα. αὐτῆ A. τι-μωτέρα τοῦτον σύμβολα. P. A. τιμωτέ. λατρίαν. O.

Col. 279, l. 7. Ἰερὸν. R. P. — L. 21. Κύμα, numella. Interpres recentior, perinde atque collarium, vetus autem, et sicut lapis gravissimus cervicibus. Hesychius δὲ ἄλλοθεν ἔλλοθεν esse docet κύμα, numellam sive aliud instrumen-tum ligneum, quo vinciebantur nocentes, non ferreum aut lapideum; quod confirmat Chrysostomus hic cum addit, σπέρματα τοῦτο τὸ ἔλλο. — L. 23. Αὐτῆ. O. αὐτῆ. Infra ἰστορησάσα. R. — Ibid., l. 47. Ἰερὸν. A. χρυσῆ, aurea Sic homil. 33 in I ad Corinth. charitatem calenam auream vocal. — L. 11 τοῦ ἀδάμαντος. Delendus est hic secundus articulus τοῦ, qui abest ab illis mss. ex quibus scripsimus φερίγομαι pro φερίγομαι.

Col. 280, l. 10 ab imo. ὁ χρυσῶς. A. ὁ χρυσῶς μὲν ὡς πηλὸν παρο-ρῆν, χρυσῶς δὲ, Qui aurum spernit ut lutum. — Col. 281, l. 11. Τοῖς δευτέροις. Correximus ex auctoritate trium reliquo-rum quod vitiose in Roman. fuit, τοῖς πρώτοις τὰ δεύτερα.

Col. 282, l. 26. Manaa. Vocem Hebræam non retinuerunt LXX apud Danielem, quemadmodum et IV Reg. viii, 8, et Ezech. xlv, 25; Theodoretus eam exponit, δάρα σαλευσάσα, dona prethosa, et Gen. iv, 4, vertitur ἔσπον. Ps. xix, 5, θυσία, sacrificium, ps. xxxix, προσφορά, oblatio. Vul-gata Latina Daniellus u, 46, locum expressit, Danielem adoravit, et hostias et incensum præcepit, ut sacrificarent ei. Interpres Chrysostomi recentior scripserat hic, et ei s.icrum ceu Deo fieri juberet; quasi esset, non manaa sed θύον, sed manaa ὡς θύον γῆ. ὡς θύον, quo pacto et Josephus lib. x, cap. 11 Antiquit. hoc factum narravit, καὶ πῶς ἐν τῷ πρῶ-τω ἡ ἑρπύρα τὸν θεὸν προσκυνούσων, οὕτως τὸν θεοῦ ἰδὸν φοβήσαστο, καὶ θύον δὲ ὡς θεῶ προσκύνει. Prociens in faciem, non aliter ac Deum adorans, Danielem salutavit, et vero sacrificium ei tanquam Deo præcepit offerri. In textu LXX legimus, manaa καὶ θύον, manaa et suaves odores. θύον autem, quod proprie sulphur sonat, hic videtur pro quovis suffitu auctor usurpare, quemadmodum et docet Etymologus illud esse τὸ ἐπιθυμιόμενον εἰς κέρας. In P. scriptura erat καὶ θύον, forte pro θύον sacri-ficare. Vetus interpres dixit, et juberet ei thus et myr-rham immolari, al in ms. N. Fabri thus et manaa legebat-ur. Infra. γυναικῶν. O. A. γυναικῶν.

Col. 283, l. 5 ab imo. Αποληθθῆναι. O. ἀποληθθῆναι R. In-fra. ἐμαρτοροῦμαι A.

Col. 285, l. 6. Ἐν τοσούτῃ βροχῇ. Hæc abest ab O. nec agnoscuntur a veteri interpres. et sub unius horæ spatio coronas sumere ingentium præmiorum. Retinentur tamen a tribus reliquis mss. — L. 11. Ἐπιτομήσους. Ita quidem R. et O., at A. ἀναληθθῆναι.

Col. 285, l. 21. Αποκρίσσειν A. proscribere, prædicare : atque ita legerat interpres, desperationis sermonem et morbum corrupti iudicii prædicare grave est. Sed tunc receptam lectionem (tres reliqui, et vetus interpres. despe-rationisq; sermonibus mali propositi vitium tegere. — L. 4 ab imo διατάξαι P. — Lin. ult. ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας. —

Col. 286, l. 4. Φαειδρίστας ἐπιαντίκειν πάλιν A. l. 28 Σαζο-μήνων ἑπιπέδος O. A. et ita legit veterque interpres Vetus dixit, Nunquid excedit eum de numero eorum, qui spem gerunt salutis? — Ibid. 33. Tradite. Locus est paulo aliter I Cor. v, 5, ἔσθ' κληρομα παραδοῦμαι, jam judicavi tradere : sed et hoc imperantis modo citat eum homil. De diabolo tentatore.

Col. 287, l. 25. Olivarii codex, μετέδοσαν ἀμαρτημάτων ἐπιπέ-δοσθαι, recentior interpres addit epithetum dignum, ut textus apographi Antverpiani, ἀετατα ἀποκρίσασθαι μετέ-δοσαν

τὸν ἀμαρτημάτων ἐπιδοῦσθαι αἰ. v. — L. 18. Ἐδουρασαν A. — L. 52. Ἐπανόθεν A. ἀσπράσσειν.

Col. 288, l. 11. Ἐπιτομήσους A. — L. 22. Ἐνατίων εἰσθεῖαι : τῶν A. — L. 52. μόνον legitur in Florileg. Mox in R. O. men-dose legabatur, τοῦ τύπου τὸ ἀδύνατον. — L. 46. Καθίσταται A.

Col. 289, l. 9. Ποικιλιότητα. Sic R. O. P. at παραμύθηται A. et interpres vetus, Quanto tempore putas tibi permanere posse presentis vite delicias? — L. 21. ὡςτε πρὸς O. et τοῦτο που O. A. τοῦτο π. P. Infra in O. A. pro ἀπορήτους lego ἀπρόβητους. Hic locus in Florilegio citatur ex 2 orat. ad Theodorum. — L. 33 ἔδειξεν τῆς τιμωρίας ἔχειν ἐν ἴσῃς A. et ita Florileg. — L. 39. Καταρλιθίτης. In Romano erat καταρλιθίτης, et in A. καταρλιθίτης. sed emendandum fuit in margine καταρ' ἔχθιτης, ut habet P. et Florileg. — Ibid. πρὸς ἐπιάνην καὶ νόον τὴν πλόγα μετέστρονον Florileg. — L. 41. Διασφραξίς καλὸς O. Διασφραξίς A. et Florileg. At Romano suffragatur P. Vetus interpres dixit, Ex hac temporali cura metire, quanta sint illa supplicia. Ita dixerat antea τῶν οὐν διανοήσων.

Col. 290, l. 1. Ἐκείνος σπέρμα παρασφραξίς μόνος ἰανός A. — Ibid. l. 8. Ἢ ἐπάρκισαν A. — L. 14. Τὸν νελαστῆριον θαλά. ἡμῶν τῆν A. — L. 37. Ἀποκαλοῦμαι A.

Col. 291, l. 27. Ὅστι γὰρ εἶμαι νεῖον, οὐκ εὐνοδορῆς κελύπτουται νεῖον A.

Col. 292, l. 22. Γαίθιζι A. — L. 37. Τοσοῦτον οὐν ἀγαθὸν π. ἢ τῆ ἰούτων, et mox pro ἀποκαθάρσων. v. A. et O. et Florileg. κοίτην-μεν legunt. Ibid. l. 42. Ἐπ' ἀπ' ἑῶν A. et ita LXX.

Col. 294, l. 28. ὁ οὐρανός. Addebatur in tribus mss. P. O A ; ἀληθινοῦται γὰρ. ἔρημ, ὡς βέλτων ὁ οὐρανός. Ibid. l. 37. Τῆς ἐνδοξίας ζωῆς. Τῆς οὐρανίου ἀνάγκης. — Ibid. μᾶζ. R. μᾶζ, et suffragatur O, sed Antverp. et vetus interpres retinent μᾶζ. — L. 44. Κλυθῆσθαι A. κλυθῆσθαι, et pro εἰλατο. εἰλα. — L. 48. τοῦ θεοῦ. Olivarii codex addebat ἀπρόβητος γὰρ ὁ ἀσπράξ, ἔρημ, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν εἰσαν τοῦ θεοῦ ex prophetia Isaia xxiv, 10, ubi legitur δόξα Κυρίου.

Col. 295, l. 9 ab imo. Τῆ βροχῇ βροχῇ quidem, ut vetus Iexicum docet, Inclinationem et momentum lanciæ ad imum vergentis significat, sed et pro nutu et auxilio sumitur apud Chrysostomum, ut in lib. I De sacerdotio, et infra versus finem hujus Parenesis, τῆ τοῦ θεοῦ βροχῇ ὑπὸ τῆς ὀνόματι βοηθημάτων βροχῆς, a superiore inclinatione voluntatis divinae adjuva, et homil. 12 in Epist. ad Hebræos, καὶ σπου-δαίως, μὴ νόμιζε εὐν εἶναι τὸ ἀποδέχουμαι ἂν γὰρ μὴ τῆς ἀνωθεν τύχης βο-χῆς, πάντα εἰς, etiam si studium ponas, ne tuum esse existimes, quod recte gestum est. Nam nisi supernum auxilium ad-piscaris, frustra erunt omnia. Vult nimirum liberum arbitrium nostrum gratiæ divinae cooperari : nam ut ait sub finem homiliae 21 in Epist. ad Ephesios : Οὐ κατεῖδοντες ἡμῶν χορηγίαν τὴν βοθητικῶν, ἀλλὰ κοινοῦμενος καὶ αὐτοῖς, non dormientibus nobis auxilium suppeditat, sed simul et ipsis operantibus. Viderat hoc vetus interpres, qui sic ediderat, Hæc ergo animæ species in potestate est et libertate sub Dei quidem nutu, in nostris tamen manibus posita. Itaque hic scribendum est : Vetuli corporis decore meliorem : in nostra vero potestate atque in auxilio divino totum est positus. Quan-doquidem enim. — 16. Ἐδεδόξατο P. ἀνεδέξατο A. ἰδέ-μεθα O. Vetus interpres, sollicitudo nobis superflua immi-neret. — L. 21. Ἐδεδόξαν ἰανός A. O.

Col. 296, l. 23. Πρόσποντο. A. προσδύναμις. Ibid. A. κὴν ἀσπρη-τρά β. — L. 29. Σίγους O. — L. 41. Interpres, tanquam columbæ (sic) sola in eremo. In R. et O. quoque sic erat, ὡσαύτως καὶ ἐν ἐρημῇ μέγαν at Jeremias ii, 2 : ἵπὶ ταῖς ὄρεσιν ἐδύσθαις ἀν-τὶς ὡσαύτως κορήνην ἰερουσαλὴμ. Vetus interpres. hic : Seditis super vium expectans eos sicut cornicula desolata. — Lin. ult. ὄρα τοῦν. Sic emendavimus ex P. O. A. pro ὄρα εἰ.

Col. 297, l. 22. Ἐράσμοι ἐπάρκισαι καὶ τοῦ. — L. 18. Φυγῆ γὰρ κατ' ἐαυτῶν A.

Col. 298, l. 47. Τὸν κευαῖστων. A. τὸν ἀνίμων. — Lin. ult. καταπέσομαι A.

Col. 299, l. 6. Κεῖται, καὶ οὐ διαίτης ὁ πάλιν, καὶ παραδέξαστο. Ita legitur in Florileg. Mog., quod ad ill. μετὰ θεοῦ — Lin. 8. Τελειώσασθαι. A. οὐ μὴ οὐν. ἀλλ' ἔλατο, καὶ γενναίως αὐτὸν κατα-εῖ, καὶ τελειώσασθαι τοῦ βασιλεῖος προστάτην τὸν Θεόν. Mox A. παρα-νομίαν ἐπιέτην et Florileg. — L. 17. Ἐρχίται. A. ἀσπράσσειν. Ibid. A. ἐκείσων. ἔμε-εν ἂν ἐν τῇ κληρῇ αὐτοῦ αἰωνοῦσιν. οὐδὲ γὰρ. — L. 46. Τοῦ σάματος εἰ ἀλλοῦ, A.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

In Parænesin secundam ad Theodorum lapsam.

Hanc orationem seu potius epistolam, ut tam ex prin-cipio licet videre, quam ex fine, ex ms. Palatino de-scriptam, emendavimus ex alia msa. in bibliotheca Bava-rica : ex quibus etiam et illo altera, τις δόξα τῆ κεφαλῆ μου ἵδωρ, sumpta est et castigata.

Col. 310, l. 22. Ἄμα τῆ ἀποσφραξίς. Nec quadrat, nec habetur in msa. nostris neque in edit. Morelli.

Col. 311, l. 28. Παθήσας. Vide notas Boisii.

Col. 313, l. 39. Τὸν πάντα αἰὼς ἀβίβον. Vide notas Boisii.



Col. 315, l. 25. Et postea. etc. Hoc loco aliquam-  
multa sunt apud interpretem, col. 864 vol. 5 edit. Paris.  
1588, quæ in nullo codicum nostrorum mss. reperiuntur  
: hites penes ipsum esto; nam hæc nostra integrè  
videntur.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In eandem Paranesin in edit. Savil. Notis, p. 831.

Col. 310, l. 22. Ἄρα τῶ ἀποστῆναι. Pro ἀποστῆναι legendum  
potius videtur ἐσθῆναι, i. e. Simul ac resistere cœpisti, et  
ad certamen te comparare. In homilia, cum presbyter ordi-  
natus esset, num. 2, ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐπίστασθαι.

Col. 311, l. 26. Παρρησίας. Vel deelo hoc, vel pro παρρη-  
σίας, ἀπαρρησίας: substitui: σιέρατοι enim et ἀπαρρησίας sæpe  
conjunguntur apud Chrysostomum.

Col. 313, l. 39. Τὸν πάντα αὐτῶ ἀδελφόν. Videtur ἀδελφός hic  
dici, non de eo qui natura frater fuit, sed morum dunta-  
xat et virtutis similitudine. Sic Latine germani dicuntur  
et fratres qui moribus simillimos sunt, tametsi e stirpe  
plane diversa generis sui originem traxerint. Legendum  
itaque hic puto, τὸν πάντα (i. e. κατὰ πάντα) αὐτῶ ὁμοιον καὶ  
ἀδελφόν. Alioquin si de fratre natura intelligendus sit lo-  
cus, legendum putarim, τὸν ἀδελφόν αὐτῶ φιλῶντα.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In Paranesin secundam ad Theodorum lapsam.

Col. 309, l. 6. Καὶ ἔλεγο. In A. quædam interseruntur,  
quæ a reliquis absunt: Εὐδώς δὲ τούτων ἀδελφῶν μεγάλην ἐπέζει  
τὴν καταδίχην τοῖς εἰς τὴν καλὴν ἀποστολῆν ἐστρατιῶν, καὶ διὰ  
βριθῶσαν τὴν ἐκείων τάξιν ἀποκαλοῦσθαι' ὅτι δι' τούτοις ἡ πόλις βαρύτερα  
ἔβλετο ἐνδοξόν καὶ γρηόμον. Ἰδιώτης μὲν γὰρ τις οὐδέποτε ἐν γραφῇ  
λαοκορατίου. Formido, cum probe sciam quanto supplicio  
contemptus istorum reddat obnoxios eos, qui in præclaram  
ascripti militiam, ob negligentiam suam ordinem deserui-  
runt. Nam his quidem graviore pœnas imminere hinc  
manifestus innotescet: qui enim privatus degit, nunquam  
deserit militiæ reus peragitur. — L. 18. Florileg. τὴν ὁ-  
λοσσαν καὶ τὰ μακρὰ. A. O. et A. τὴν ὁλοσσαν καὶ τὰ μακρὰ καὶ τὰ  
μακρὰ. Et mox pro διαβάσει A. διακρίσῃ. — L. 22. Στρατιώτης A. P.  
et Florileg. στρατιώτης κολλάσει, septennumero. Unde illud  
vulgatum, αὐτῶ δι' εὐγῶν καὶ πάλιν μαχησάται, vir autem fugiens  
denuo pugnavit. — L. 25. Ἀνεπίληθη Florileg. et mox ἐκράτης  
Florileg. O. A. — L. 25. Βασίλειον φέρον Florileg. et R., ob  
metum cruciatuum. — L. 32. τὴν πρὸς. A. τὴν ἀπὸ τῆς π' πρὸς  
ἐκάνοδον. οὐδὲ, reditum ab hac plaga. — L. 32. Καὶ τὸν κολε-  
μίον γενέσθαι O. A. Mox. — L. 35. Στήρη P. εἰσέρχεται O.

Col. 310, l. 5. O. Mάλλον δι' οὐδὲ χέρει καὶ αὐτῆν τοῦ πολεμοῦ.  
— L. 12. ῥήδιον R. κατασπάρχον ἦκιστος O. αὐτῶν καὶ κατακλίσει  
φληγῆς. A. καὶ κατακλίσει, εἰ παραμείνει, προσελόγηται. — L. 14.  
ἔαν θύξῃ O. — L. 18. Καταρονίτο. — L. 34. ἔκτανιθόντι. O.  
ἐκτανόντι. Paulo post A. εἰ τὴν ὁρᾶν νῆειτε μόνον.

Col. 311, l. 8. Καὶ τρίτην. A. καὶ τρίτην λαβὴν ἐξήφθῆσαν, et  
tertiam per socordiam accepit. — L. 9. ἱερὸν θεῶν τὸν τέρ-  
μανα.

Col. 312, l. 18. Γαμῖν. A. γάμον νόμιμον οὐκ ἐκώλοισιν, legiti-  
mas nuptias non prohibuit.

Col. 313, l. 19. Ψυχῆ γάρ. Porro videtur ad illum respi-  
cere Homeri versum:

Ὁὐ γὰρ ἔμολ ψυχῆς ἀνέλιον, οὐδ' ὅσα φασὶν  
Ἴλιον ἐκείσθαι.

Non enim mihi animæ acquipollens, nec quantas aiunt  
Ilium possedisse opes.

Col. 314, l. 5 ab imo. πολιτεία sic interpretatur Tertul-  
lianus cap. 13 De corona militis: Noster, inquit, municipi-  
patus in cœtis, et in adversus Murconem, 24; Hieronymus  
epist. 4, tunc municipium cum Paulo capies. Ad  
cœlestem enim urbem sunt hæc referenda, non ad Roma-  
nam, ut putavit Marinius Victorius, de qua Act. xxii.  
Col. 316, l. 27. Ἰγναίοντά σε εἶν.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

In tres orationes contra oppugnatores vitæ monasticæ.

Col. 321. Ἀποστήσεται γάρ. Sc. ἡσίου. — L. 55. Τροῦτον. Sc.  
ἀσχημάτως. Aliquid enim deesse videtur expletivæ sen-  
tentiæ. Nihil certe desideratur, ut cuique exploranti pa-  
lam erit.

Col. 323, l. 35. Ἐκαὶ ὅτι γι. Interp. Nempè quod: atque  
ita ecclā abundabit: sensus etiam constabit, deleto ὅτι γι,  
et retento καὶ, ut infra.

Col. 324, l. 24. Vel si utrumque retinemus, deerit δι-  
εξαμ. aut κατὰ πού θῆλον, aut tale quid post παρρησία in fine  
sententiæ.

Col. 329, l. 5. Pro αὐτῶν et αὐτῆ videtur legendum αὐτῶς  
et αὐτῆς numero plurali. Nunc locum bene habet in edito  
nostro.

Col. 332, l. 26. Τότε καταγορεῖ, τότε διαβάλλει, infinitivo pro  
imperativis, καταγορεύεσθαι, καὶ διαβάλλεσθαι vel subintelli-  
gendum γάρ, alioquin syntaxis claudicabit.

Col. 333, l. 44. Συνεισέσπεν. Interpres vetus, armavi-

mus, συναίεσαρον, aliam forte a nostris codicibus lectio-  
nem secutus, vel solita sua in vertendo libertate.

Col. 334, l. 4. Καὶ μὴ μόνον κενίας τῆς ἐσθῆτος, etc. Melius  
fluet sententiā, si ita legas: καὶ μὴ μόνον κενίαν τὴν ἐσθῆτην,  
ἀλλὰ καὶ θάνατον καὶ ἀπόλειπον θῆος μὴ τῆ τοῦ, etc. Ilectionem  
eum codicum nostrorum non concoquo. \* Locum tamen  
quadrat.

Col. 344, l. 16. Ἰσολάβοι λαθῶντων ἔλεον, pro ἰσολάβοι λέγον-  
τες, nove dictum videtur.

Col. 344, l. 35. τό.ε. libentius legerim εἶν.

Col. 347, l. 7. Αὐτῆ ἡ ἔδοξη. Elliptica locutio. Videtur  
enim deesse ἐκ τούτων θῆλον, aut tale aliquid. \* Hæc ellipsis  
non est inelegans.

Col. 359, l. 11. Τροῦτοις ἀπέχθηται. Usitatus cum geni-  
tivo.

Col. 362, l. 29. Καρζάξω Hesychio βραττειν, ebullire aque  
ferventis in morem.

Col. 363, l. 39. οἱ μετρίως ζῶντες... ἡ οἱ καινοί, etc. Hoc di-  
cendi σχῆμα cum undecies hic repetatur in membro 1, 4,  
5, 10, melior pars prior loco stat, deterior posteriore:  
in 2, 3, 6, 7, 8, 9 et 11, contra. Nimirum sic solet sæpe  
Joannes noster τεταρτάως loqui. Vide ad finem ultimæ  
homiliæ in Epist. ad Colossenses.

Col. 364, l. 45. Καὶ αὐτοῖς ἐκείθιν τοῦς δι' ἄλλοιτας, magis ex  
more linguæ, ut reor, αὐτοῖς ἐκείθιν τοῖς διακώσσει. Interpr.  
ipsosque iudices invaserit.

Col. 365, l. 10 ab imo. Καὶ τὴν παραχρῆν, etc. In cod. arch-  
iep. Philadelph. καὶ τὴν παραχρῆν τοῦ βίου τὴν δι' χειρῶν καὶ  
τὴν παραχρῆν οὗτοι δὴ μάλιστα πάντων ἐράζονται.

Col. 366, l. 58. Ἄκριδῶς ἡμωσμένην, etc. In cod. Archiep.  
Philadelphienis sic, ἀκριδῶς ἡμωσμένην λυγαίνουσαι τῆ μουσικῆ  
ἔργοι: τὴν δι' ἀνάμωστον καὶ διεφθῆρημένην καὶ ἐκείσσει, etc., diversis  
verbis, sed eodem sensu.

Col. 369, l. 5. Μαρὸν ἔργον ἐαυτῶ λειψοῦσαι χρίνον ἐν τούτῳ. In-  
terpres, cum se parum continuisset, minus recte. Fortasse  
sensus est, non diu se hoc officio juncturum.

Col. 370, l. 6 ab imo. Τούτω γενέσθαι. Scil. ut in urbe vi-  
veret et communis vita.

Col. 371, l. 47. Τὰ τὸν ἐναντίον. Mihi videntur hæc verba  
sensum impedire et posse rectius habere repeltitis ἀπὸ  
καινοῦ, τὰ τὸν χρῆσθῶν ἐκείθιν, quem sensum secutus etiam  
videtur interpres. Nam si pro τὰ τὸν ἐναντίον intelligimus  
τὰ τὸν ἰδεῖσθαι μὴ χρῆσθῶν, quod tamen necessario faciendum,  
nullus constabit sensus. Sic enim paulo post, εἰ τὸν ἐπῆλθον  
ἐκείθις, εἰ αἱ τὸν ἐναντίον, opponuntur inter se recte, sed  
hic, ut opinor, pessime. Ne illa quidem quæ proxime  
sequuntur, σαφέστερα καὶ μᾶλλον εὐκρίνα placent: satis enim  
esset, εἰς δι' τὰ τὸν δυσχερῶν μᾶλλον θεραπῆν. Lector iudicet.

Col. 374, l. 34. Πορνεῖον. Halesius inavult πορνίον.

Col. 379, l. 11. ὡς δυσκατόρθωτον τὸ πρῆγμα τοῦ ο. μίζοντα τὸ  
κωλύματα τοῖσις Interp. vetus, difficultatimque rei majora im-  
pedimenta proponat; quasi legisset, ὡς δυσκατόρθωτον τὸ πρῆ-  
γμα τοῦτο μίζοντα τὸ κωλύματα τοῖσις. Hæc certe lectio vix stare  
loco potest, nisi ὡς intelligimus pro πρὸς Attice, quod huic  
nostro insolens.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In tres orationes contra oppugnatores vitæ monasticæ In  
editionis Savil. Notis col. 832.

Col. 321, l. 53. Ἄλλον αἰν οὐδένα τοσοῦτον, etc. Fortasse sic  
rectius: καὶ ἄλλον αἰν οὐδένα τοσοῦτον, ἄλλῃνας δὲ ἀπαντας, τοῖς τε  
ὄντας, τοῖς τε ἐπιτηρομένους δέδοικα, οἷς, etc.

Col. 332, l. 21. Lego καὶ οὐ τοῦτο οὕτω θεμασόν. Deinde,  
l. 26 post διαβάλλειν desiderari existimo τα, aut tale  
quid.

Col. 371, l. 13. Περιπέσθαι πίνους αὐτῶν τῆς σπουδῆς. Malim,  
τῆ σπουδῆ περιπέσθαι, sc. πάντων τῶν κωλύματων. — L. 47. τὰ τὸν  
ἐναντίον, corrupte pro τὸν αἰνόν. \* Hæc puto bene habere in  
editis. Ibid. εἰς δι' τὰ τὸν δυσχερῶν σαφέστερα, καὶ μᾶλλον εὐκρίνα  
θεραπῆν. Superflua hæc, puto ea eradenda. \* Hic quidpiam  
vitii cum Boisio ansp cor, nec locum restaurare posse vi-  
detur altera lectio, quam ex mss. eruimus: sed res est  
parvi negotii.

Col. 379, l. 11. ὡς δυσκατόρθωτον τὸ πρῆγμα τοῦτο, etc. Fort.  
εἰς δυσκατόρθωτον, etc. i. e. τὸ δυσκατόρθωτον πρῆγμα τοῦτο μίζοντα  
τὸ κωλύματ: α ἰσθῆτις, vel προσθῆτις.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI.

In tres libros adversus oppugnatores vitæ monasticæ.

Horum trium librorum Græcus textus apographo de-  
betur, quod ex manuscriptis codicibus serentis. Bavariæ  
ducis nobis describi curavit R. P. Jacobus Greverus,  
clarissimus ordinis nostri theologus, et catholicæ religio-  
nis adversus hereticos nostri sæculi propugnator acer-  
rimus: aliunde aliud nancisci non potuimus; itaque nul-  
las hic varias lectiones proferemus. Titulum primi, qui  
et aliis duobus communis est, confirmat Catalogus Au-  
gustanus. Ambrosius Camaldulensis interpres hunc tam-  
tum præfexerat, Adversus vituperatores vitæ monasticæ

liber primus. Similis argumenti librum habes apud S. Thomam Aquinatem Contra impugnantes religionem, et apud S. Bonaventuram in Apologia pauperum Porro scripti videntur ab auctore hi libri, quo tempore religio- sis exercitus in monasterio exercitationibus, ut scribit Photius, ἀσκητικός συνήγαγε λόγους, asceticas orationes con- scripsit. Lector a Zenone prius ordinatus : nullius tamen, quod sciam, id ex testimonio constat historici.

Col. 320, l. 6. τοουτου. Emendandum videtur τοουτου, unde expressit Ambrosius, tanta vermium. \* Sic in edit. nostra legitur.

Col. 321, l. 20. Tolle animam. Usurpat verba Eliæ prophetæ, III Reg. XIX, 4 : ἄρα δὲ τῆς ψυχῆς μου ἀπ' ἐμοῦ, κύριε, To le animam meam a me, Domine.

Col. 322, l. 22. Επιστρέψαν. Forte legendum εἰ ἀπείκων. Officinas tonsorum et chirurgorum potissimum intelligit, de quibus apud Plutarchum De garrulitate multa, et alibi passim reperies.

Col. 324, l. 17. Ἰαμῶ, scribe τὸ ἄμα, ut τῆς ψυχῆς. -- L. 36. ἀπ' αὐτοῦ. Imo vero δι' αὐτόν, propter ipsum. \* Melius certe videtur δι' αὐτόν, sed δι' αὐτοῦ legitur in mss. et ali- quando hoc usu reperitur. [Scriptimus δι' αὐτόν e Savil.] -- L. 1 ab imo. ἐπίτου. Emenda ἐπίτου μὴ γὰρ ἔσται, etc. \* Sic legitur in hac edit. nostra.

Col. 323, l. 51. Bavaricus κενός, sed interpretem sequimur. -- L. 11. ἀποσπῆσαι. In altero Bavarico libro legebatur ἀποσπῆσαι. Sed apud Josephum illud legimus, non istud. Paulo post ἁγίου τισοῦρου nomine drachmas Atticas intelligit, ut ex Rufino Josephi et Eusebii constat interprete : pondus drachimas quatuor distrahebant. -- D. 21. Βηθζα. Apud Josephum et in altero Bavarico Βαθζαῖρ scriplum est, unde Gelenius Vitezobra. Rufinus propius ad apographum Bavaricum accedit, de vico Bethexob : eaque verior videtur lectio : nam hyssopus Hebraice dicitur Βηθζα Εζοβ Βα : ergo Bethexob, domus hyssopi.

Col. 327, l. 11. Ἄνεθ καινοτομηθέν. Bavaricus alter τοληθη. (εἰ Ita etiam Montf. ) Edit.)

Col. 329, l. 3 ab imo. ἀνεξήμουν. Uterque ms. Bavar. ἐξέ- μουν. Emendavimus ex conjectura, et vestigiis interpre- tationis insistentes, ἀνεξήμουν.

Col. 330, l. 25. Ἀποσπῆσαι. Hic omissa fuerunt quædam in apographo Bavarico, quæ deinde nobis ex alio libro suppeditala sunt, τὴν δὲ μὲν πάλιν τὴν αὐτὴν ἀνάγκη ἔκτισται γίνεσθαι. -- L. 30. Nam si jurare. Pluribus locis Chrysostomus prorsus interdictum esse Christianis jurare videtur docere, ut homil. 15 in Genes., hom. 8 ad Antiochenos, et 1 De compunctione cordis : sed et alias Patrum sententias, quibus idem placuit, quo modo sint esse temperandæ discas ex Sixto Senensi l. vi, c. 28 Biblioth.

Col. 331, l. 2 ab imo. βουλοῦμαι. Correximus quod erat in Bavarico βουλομαι : sic infra ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν βουλοῦμαι καὶ παῖδων.

Col. 334, l. 22. Mulierum choros institui. Præcarum ejulatus intelligit, quæ conductæ plorant in funere, ut Jerem IX, 17 : Vocate lamentatrices, ut veniant.

Col. 337, l. 14. Sic ut nihil tibi. Vel erravit librarii ca- lamus, vel auctor ipse memoria fallente verba Platonis immutavit, quæ Ambrosius omiserat : sic enim est in Critone ὅστις εἰ μὴτα λυκὴν τὸν πατὴρ θύεταί. Facinus vertit, ut nemo in Thessalia sit tibi molestium exhibiturus.

Col. 339, l. 16. Παρατίθμενος, apponens mensam. Et infra. -- L. 23. Hic passiva potius significatione accipitur, vil- lissima fruens mensa, hoc est vilissimis cibariis vescens, ut apud Thucydidem, l. 1, τρέψαν Μεδίων καρτείτου. Medi- cam mensam sibi apponi jubebat. Ita quoque melius exprimetur sententia Gregorii Naz. orat. 22 in Machabæos : Οὐκ ἀνομιὰν παραλήθρας, οὐκ ἄετον πειθρον παραθήσομαι. Non consolatores exspectabo, non pane lugubri vescar, vel nec panis mihi lugubris apponetur. Alludit enim ad locum prophetæ Osæ IX, 4, Καὶ θυσία αὐτῶν ὡς ἄρτος πλάτους αὐ- τοῦ, Et sacrificia eorum quasi panis lugubris comedes. Et Eze- chielis XXIV, 17 : Nec cibos lugentium comedes. \* Hæc tamen interpretatio, apponens mensam, bene habet, nec inficiante Ducæo, apponens scilicet sibi ipsi. Nec ad rem afferitur exemplum ex Thucydide. Ibi namque illud, τρέψαν Μεδίων καρτείτου, apte veritè potest, Medicam mensam sibi apponi jubebat, quia aderat famuli, qui apponerent. Hic vero cum dicitur Plato εὐτελὴ παρατίθμενος τρέψαν, vilis- simam apponens mensam, ipse sibi apponere dicitur, ut liquet ex serie. -- L. 37. Πρὸς τὸν ἐπιτοῦ κένου. Inmutavimus Bavarici lectionem, πρὸς τὸν ἐπιτοῦ κένου. Neque enim regi convenit Archelæo panem, sed ἐπιτοῦ vel κένου. Mem- nit hujus Archelai Perdiccæ filii Macedoniæ regis Plato ipse in Thege, et in Gorgia.

Col. 344, l. 33. Παρατιθέμενος. Sic emendavimus quod perperam in Bavar. παρατίθμενος.

Col. 352, l. 18. Ἄνατα ἦ. In Florilegis p. 456 lego ἄνατα

καλῶς ἦ, recte : nam et interpres addit, summa cum divi- gentia. -- L. 27. Florileg. τῆς δὲ τὸν παῖδων. -- L. 30. Floril. οὐκ ἔσται.

Col. 354, l. 4. καὶ ἐπὶ. Interpres legit καὶ ἐπὶ at hæc significat, et vobis et liberis ipsis inferuntur. \* καὶ ἐπὶ λε- gitur in editis et mss, et recte : nam Chrysostomus sic frequenter loquitur in prima persona. -- L. 11. Ne lateris. Locus est Ecclesiastici XVI, 2. Quod vero sequitur, στενά- ζεις γὰρ, nusquam nobis occurrit, neque πένθος ἀόρου με- minat alibi Scriptura, quod quidem ex indice Græco vu gato constat, nisi Proverb. X, 7, στόμα δι' ἀρεθῶν καλῶτα πένθος ἀόρου, Os autem impiorum operit luctum intempesti- tum. Et Sapient. XIV, 15, ἀόρη γὰρ πένθι τρυβίαν κατὰ φθ. Acerbo enim luctu afflictus pater.

Col. 357, l. 47. Ἀρφόδιον. Bion sophista, ut testatur Stobæus serm. 10, τὴν φιλαργυρίαν μητρόπολιν ἔλεγε πάσης κακίας ἀνά, avaritiam dicebat omnis improbitatis esse metropolim. Apud eundem et Timon, μυσάνθρωπος στοιχεῖα ἐστὶ τῶν κακῶν ἴσως ἀλαστοίαν καὶ φιλοδοξίαν, elemenia malorum esse dixit inexple- bilum opum aviditatem et gloria appetitionem. Sic et Timoth. VI, 10, ἴσως τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία.

Col. 359, l. 42. Πάντα εὐαθ. Sic emendavimus quod erat in Bavar. πάντα εὐαθ.

Col. 379, l. 49. At inquires, etc. Quæritur num paria sint delicta sæcularium et monachorum. Tractat hæc questionem auctor hoc loco et hom. 7 in Epist. ad He- bræos, videturque contemere nihilominus obnoxios pœ- nis esse sæculares, quam monachos, sic peccant. S. Tho- mas Aquinas 2-2, quæst. 186, duplici discrimine peccata discernens, monastica peccata alia inquit fieri vel contra professionis vota, vel ex contemptu delicti, vel cum scandalo proximorum, et hæc existimat graviora, quam ejusdem generis crimina sæcularium : alia vero ex fragilitate vel ignorantia admitti absque proximi scandalo, et hæc leviora esse demonstrat : hoc sensu posse exponi et admitti quæ dicit Chrysostomus, docet Sixtus Seuensi- sis lib. VI Biblioth., annot. 332.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

In hom. de comparatione regis et monachi.

Hæc oratio nescio quo errore huc detrusa (tom. VII, edit. Savil. p. 230) inter ἀμεταλλότρια saltem locum tueri potuisset. Nam et in multis describitur bibliothecis, et a Florilegio citatur, et quod caput est, multa habet tam sensu, quam phrasi a Chrysostomo non abhorrentia.

Col. 390, l. 16. Ἐν τῇ κατέδρα. Vide Boisium.

Col. 392, l. 24. Κατὰ τὸν ἡγούμενον. Interpres, exemplo ducis : melius ad sensum, quæsi ducem, ὡς ἡγούμενον. \* Aiqui optime, ni fallor, interpretatur Brizius, exemplo ducis. -- L. 28. Pro ἔσται vel legendum ἀποθήσεται, vel aliquid deesse videtur, μέτρος aut κοινότης, ut simile quiddam. Nam ut verba sunt, syntaxis est duriuscula.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In homiliam de comparatione regis et monachi, in Not. ed. Savil. col. 893.

Col. 387, l. 1 in sumario. Σίγησις, etc. Si Chrysostomus jam in vivis esset, non esset cur talis eum prolis, tam cultæ, tam elegantis, tam nitidæ, addo etiam formosæ puderet. Cæterum si minus ipse pro genuino suo fetu agnosceret, nescio an Theodoretus in suam familiam ac tutelam reciperet, scriptor, ut omnium optima nosti, politissimus, et Chrysostomo tam verborum delectu, quam sententiarum concinnitate, quam similissimus. -- L. 7. Τὰ μὴν ὡς ἄκουστος καὶ σωτηρίας, vel pro σωτηρίας lego ἐπιπέλιος, vel deleo καὶ σωτηρίας, vel post σωτηρίας addo αἶμα, aut tale quid.

Col. 389, l. 19. Lego ἡ γρημίτων ἀρεστίων, κλεινοῦς καὶ ἔρωτος ἀρχῆς ἀδίκου παρακαλοῦσης, etc. Posteriora verba lo- quuntur de causa effluente : priora de causa materiali : κλεινοῦς igitur et ἔρωτος ἀρχῆς ἀδίκου, non reguntur a præpo- sitione ὑπὲρ, sed ponuntur absolute cum participio παρακα- λῶσης. -- L. 43. Τὸν ποσειδῶν. Hæc verba κλεινοῦς, et delenda videntur.

Col. 390, l. 16. Τῇ κατέδρα. Rectius fortasse hæc collo- centur paulo supra inter καὶ ἐτὸς στρατιώτους, hoc modo : καὶ ἐτὸς κατέδρα τοῖς στρατιώταις κορίθων, etc. Hoc est : Dum in cathedra regali subimus sedem, militibus potestatem faci- ens, etc. -- L. 25. Post πειθήν deesse aliquid suspicor, nimirum ἥδιον θέματα, vel τερπνόν τι θέματα ἴθνητο καὶ, ut integra oratio sit : κλεινοῦς καὶ πειθήν ἥδιον θέματα ἴθνητο, καὶ χέρου (vel χερῶν) τινὰ κορίθων, etc. ; præfero tamen χέρου.

Col. 392, l. 23. Κατὰ τὸν ἡγούμενον, etc. Intelligit, opinor, apostolum Paulum, II Cor. XII, 2 et 4. Perbelle enim convenit ei hæc descriptio et raptum eum fuisse in caelos locus citatus testatur.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In homilias de comparatione regis, etc.

Editionem hujus opusculi Græcæ nacti sumus antiquissimam, et omnium, ut opinor, primam, Lovaniensem anni 1529, apud Rutgerum Rescium, quam contulimus cum membranis nobilissimi viri Francisci Olivarii. Titulus ipse in iis diversus mutato numero fuit, πρὸς μοναχούς συζήσεις τῆς ἀληθείας καὶ α. γ. φ. δ. Porro attigerat hoc ipsum argumentum lib. II in vitæ monasticæ oppugnatores: τὰ γὰρ βασιλικὰ τῆς ἐρημίας παραβάλλον ἐξ αὐτοῦ αἰεὶ τοῦ οὐρανοῦ κατακλιθεὶς τὸν υἱόν. Regis et Christiani hominis comparationem similem habes in morali exhortatione sub finem homil. 3 in Epist. ad Corinth.

Col. 387, l. 3 ab imo. Dei et Patris. Interpres, Dei et Servatoris. Sicque Lovaniensis editio σωτήρος, at Ol., πατρός.

Col. 388, l. 9. Magistros mil. Interpres verterat, prætores, propraetores, exercitus: quæ voces reipublicæ potius quam imperii Romani magistratibus conveniunt. Sic apud Socratem legitimus Syrianum appellari στρατηγόν l. II, c. 11: Γρηγόριον πατήρα· τὸν ἐν Ἀλεξανδρίᾳ Συναεὶς ἐπὶ τοῦ στρατηγός, καὶ οἱ εἰς αὐτῶν ὀκέταται στρατιώται. Quæ sic interpretatus est Epiphanius Scholasticus, l. IV, c. 11: Gregorium deducebat Alexandriam Syrianus magister militiæ et cum eo armati milites. Et lib. II, cap. 13, idem Socrates, ἐπέλεξε αὐτὸν ἐπὶ στρατηγῶν καὶ τὰ Θέρμια περικείμεν ἄρχη. Hist. tripartit. lib. IV, c. 15: Hermogeni magistro militum injunxit. Rursus emendavimus quod erat in Lovan. ἱεράρχους, quasi equitum præfectos diceret, ut Il Reg. I, 6, τὰ ἄρματα καὶ οἱ ἰππάρχαι συνήθησαν αὐτῶν. Nam membranas ὑπάγρας præferebant, de qua voce plura jam annotata sunt in homiliam 6 ad Antiochenos, p. 101. — L. 32. Φιλαργίης. Ita constanter Lovan. et Ol. Sed interpres aut legit aut legi voluit φιλαργίης, dum vertit avaritiæ, ut ante dixit φρόνου καὶ φιλαργίης.

Col. 389, l. 22. Παρφότα. Hoc malui, quod membranz Ol. suggerebant, quam quod Lovan. τὰ κροσώτα ἀπέλασαν.

Col. 390, l. 21. αἱ ἱερούς. Mendose antea διαίτης? at Ol. ut correximus. — L. 3 ab imo. Θρησκίτην Ol. Θρησ. φη.

Col. 391, l. 10. Ol. θε ἄνθρωπος θνητός. — L. 30. ἄνθρωπος. Ol. ἄνθρωπος. — Lin. 58. παρηγός. Hæc est lectio membranz Ol., at Lovan. editio, παρηγὸν et ἰδίον θνητόν.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In librum ad Demetrium, de Compunctione, et in sequentem ad Stelechiium.

Hanc orationem et quatuor sequentes (4 sequentes sunt in edit. Savil. ad Stelechiium, et tres contra oppugnatores vitæ monasticæ) ex fide duorum codicum mss. edimus, Bavarici et alterius, quem nobis utendum Veneti's dedit reverendiss. Philadelphici archiep. Gabriel. Has omnes agnoscit Catalogus Augustanus: εἰς αὐτὸν, οὐδὲν γὰρ τοῦτον γρηγορήσαν. Scriptas esse Antiochiæ, vel dum in eremo esset, ex verbis ipsius liquet. Interpres, ut hoc obiter moneam, in duabus prioribus vertendis magna est usus libertate: quo fit ut veterum putem magis, quam recentiorum aliquem extitisse.

Col. 391, l. 8. Ἐξήρατον. Forte spiritus ἐρημικῶν (imo barbæ, quis enim usquam legit ἱερομαχί? Editor.): sed nihil mulo sine libris. χαρὰ ἰερουσίας, sexcenties apud Chrysostomum.

Col. 403, l. 27. Βασίλεια Μολο βασιλεία.

Col. 410, l. 56. ὁς τοῦ παραδίδρατος, αὐτὸ τοῦτο, etc. Ambo codices in hac lectione quamvis duriuscula consentiunt: neque plane satisfacti consuetura ad imaginem: legendum fortasse, ὡς τὸ παράδειγμα αὐτὸν τοῦτο συνεχῶς στρέφοντα ἐπὶ ψυχῇ εἰς ἀπορίαν ἡμεῶν. l. v.

Col. 413, l. 3. Τῆς προσηγορίας, SC. ἀ ἀποστολῶν.

Col. 413, l. 8. Καὶ γὰρ εἰς ἀν γρηγορίας. Sumpta et præcedenti oratione usque ad ἀλλοτριώσεως. — L. 55. Μηδείας ἄρχη. Forte μηδείαν μηδείας (vel τις) ἄρχη.

Col. 417, l. 38. Ἀσάδοντις. Libri consentiunt; sed rectius fortasse ἀσάδοντις. Optime conjicit Savilius, et ejus conjectura faveat Colbertinus codex, qui licet unus sit, attingue omnes ἀσάδοντις habeant, vetim in textu corrigi ἀσάδοντις.

Col. 423, l. 2 ab imo. Ἀνάλωτος τρεψή. Forte ἀνάλωτον τρεψή, si tamen ullum est tale verbum in usu ab ἀνάλωτος neque enim alio sensu legere memini, nisi ut privativum ab ἀλάσσω. Hanc tamen lectionem secutus est interpres, effecti cibis inextinguibilius et immortalibus flammis. Vide notas Boisii, et in iis locum ex Basilio magno.

NOTÆ JOANNIS BOISII

Edit. Savil., Not. col. 832.

Col. 396, l. 17. Καὶ ἀρχή. Lego καὶ ἀρχή, sed ita ut alius his verbis locus detur, nimirum post τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ linea præcedente.

Col. 422, l. 2 ab imo. Ἀνάλωτος τρεψή. Marginalium lectio-

nem, ἀνάλωτον τρεψήν, veram puto. Ἀνάλωτος τρεψήν περιγράφει γινόμενος φλογί, Et voraci flammæ haud consumendum unquam pabulum esse, hoc est, jugæ, perenne, perpetuum. Basil. περί τρεψήτος λόγ. α'. ἔστι τις ρύσις σώματος, ἢ καλοῦσιν ἀνάλωτον, ἀνάλωτος κυρί, etc.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in duos de compunctione libros.

Hos scripsisse libros Chrysostomum, cum esset in eremo circa annum Christi 382, recentiores quidam scriptores tradunt, sed nusquam eorum meminerunt historici locis ab eis citatis: tantum eos enumerant, quæ, cum lector aut diaconus esset, exaravit, ut Socrates libros adversus Judæos et De sacerdotio, Nicephorus libros De virginitate, homilias De stultis et in Psalterium, cum presbyter esset. Photinus tamen in compendio vitæ ipsius ex Georgii Alexandrini libro collecto, tradit eum jam lectorem ordinatum, cum esset in monasterio juxta Antiochiam, ἀσκητικούς συγγράμει λόγους, asceticas orationes conscripsisse. Inter eas numerari possunt hæc duæ, præsertim cum et argumentum ipsum illis affine sit, et sub finem prioris dicit se obedientiæ causa scripsisse, et initio posterioris εἰς τοὺς κροσώτατους ἱερεῖς, tuum est dicere, qui imperare voluisti: quibus verbis indicat se sub antistitis sui obedientia tunc vixisse, cum hæc exararet. Cæterum prioris libri ad Demetrium Græcum textum excerptum habes ex cod. ms. Serenissimi Bavaricæ Ducis: varias lectiones jam addemus collectas ex apographo illustrissimi cardinalis Perronit et Collegii nostri Antverpiani, ac membranis Franc. Olivarii; quos libros his 4 litteris B. P. A. O. designabimus. Interpres ejus antiquus est: neque enim Latine aliam versionem habuit illa vetus editio anni 1524. Sed a Sigismundo Gelenio paucis in locis mutata est, et nonnunquam ab aiarum editionum correctoribus depravata in iis, quos ex collatione cum cod. ms. cl. viri Nic. Fabri restituvimus. Titulum primo libro dabat cod. Bavaricus, quem expressimus: at O. πρὸς ἐρημητῶν ἀσκητῶν κατὰ κατανύξιν. P. πρὸς ἀμύξιον ἀσκήτῶν μονάζοντων. Citatur in Florilegii locus ex τῷ λόγῳ πρὸς ἀμύξιον μονάζοντων. Sed illud κατὰ κατανύξιν recte Latine reddidit interpres De compunctione cordis, quod duo sicut Scriptura hæc jungere, vel sola voce compunctionis tristitia inustam cordi designare ex recordatione peccati: Actor. II, 37: ἀκούσαντες δὲ κατανύχθησαν: καρδίᾳ, His autem auditis compuncti sunt corde, etc. Gen. XXXIV, 7: ὡς δὲ ἴδωσαν, κατανύχθησαν οἱ ἀδελφοί, καὶ λυπηθὲν ἦν αὐτοῖς σφόδρα, Ut autem audierunt, compuncti sunt viri, et molestum illis fuit valde. Eccli. XIV, 1: Καὶ οὐ κατανύχῃ ἐν λόγῳ ἡμαρτίας, Et non est compunctus in tristitia delicti. S. Cyprianus Epist. LV, et in libro De lapsis spirituum transpunctionis vertit illud ad Romanos XI, 8, πνεῦμα κατανύξιν, quod inepte Beza discedens a Vulgata, spiritum soporis, quod nimirum ex Hebrææ veritatis collatione appareat κατανύξιν respondere vocabulo Hebræo חַמְדָּוּת quod aliquando stuporem sonat, vel veterum, qui sensum omnem adimat, quasi vero LXX non soleant et hanc et alias voces Hebræas Græcis exprimere nonnunquam plane diversis, ut hanc etiam חַמְדָּוּת vertunt φέδος. Job. IV, 13: φέδος καὶ ἦν ἐν νυκτὶν ἐπιπῶν. Et ἀδελφοί, Prov. XIX, 15: διδία κατὴν ἐκδρόμῳ· at memo tamen adeo stupidus erit, ut dicat idcirco vel φέδος, vel ἀδρόμῳ verti posse stuporem aut veterum. Itaque merito Beza interpretationi Chrysostomi auctoritatem opponemus, qui homil. 19 in Epist. ad Rom. ita docet, κατανύχθησαν οὐδὲν ἑτέρον ἴσταν, ἢ τὸ ἡμαρτηθῆναι καὶ κατὰ προσέκδοχον, Compungi nihil aliud est, quam quasi incusso clivo ad aliquid insigi solideque compungi. Et in Ps. IV, 5, exponens illud, et in cubilibus vestris compungimini, ἀπερ ὡροῦσθε, ποικίλῃ βουλεύματα κολάουσα, τιμωρίζουσα, Mala consilia, quæ cogitastis, castigate, punite, et tὸ συνέδριον ἐκείνων τοὺς ἀπίστους λογιζομένους κατέβηκεν αὐτούς, καὶ διηγοῦσάτω: Cum absurdis illis cogitationibus conscientiam judicem dederis, eas sodica et dilania et de eis poemam sume. Idem Augustinus in eundem Psal. ex Itala Psalmorem versione declarans, Compungimini, ad poenitentiam dolorum refertur, ut se ipsa anima puniens compungat ne in Dei iudicio damnata torqueatur.

Col. 393, l. 6. Ἄνωτον.

Col. 394, l. 10. Ἄγιον. O. P. ἐπιλήγου. A καὶ ἄγιον. τῆς προνοίας. Ex cod. O. adjectum est, τὸν ἄλλον, sollicitudinem, quam de aliis suscipis; sed in eodem pro φιλοσοφίᾳ; legebatur ῥώσις καὶ κατὰ τῆς πρ. ἀμικίλιαν. At in A. καὶ τῆς σφίξης τοῦ κατὰ τῆς.

Col. 395, l. 8. Τὰς σου ἀνάλωτος. O. A. τὰς σφίξης ἀνάλωτος τὰς σφίξ κατανύξιν, orationibus tuis nos tenuerari dignare. Recepta lectio est B. P. ἱερῶν. A. ὀδύμων. Ibid. τὸν ἄλλον. A. τὸν αὐτό. Mox οὐ πρότερον. A. καὶ οὐ κατανύξιν. Velus interpres nec prius cessatur. — L. 50. Ἐκάρτερον. A. βεβαίως. ἱεραρχίης. In A. addebatur τὰ ῥήματα, in B. ex παρ' ἑαυτοῦ ῥήματα post verbum νομίζω.

Col. 396, l. 6. Παρηγοῦσθε. A. παρατρέφετε. Mox. ἡμαρταν



NOTÆ HENRICI SAVILLII

In libros ad Stagirium, quos ipse inscribit de Providentia.

Col. 425 in titulo. Elaboravit hos libros auctor, non cum esset in eremo, ut recentiores quidam historici tradunt, sed ut est apud Socratem lib. vi, cap. 5 : Τὸς περὶ θεωρίας λόγους συνέταξε καὶ τοὺς πρὸς Σταγίρειον, Libros De sacerdotio contexit, itemque eos, quos ad Stagirium misit. Non enim contra Stagirium eos edidit, ut vertit Christophorus, sed eum potius consolatus est, atque ad patientiam cohortatus. Apud Nicephorium lib. xiii, c. 2, mendose item legitur nomen Stagirii : *Diaconus factus libros de episcopali munere, et libros ad Stagirium scripsit*. Porro Græcum eorum textum et Romano apographo *Bibliotheca apostolica* exhibemus, additis variis lectionibus ex codice pervelusto nobilissimi viri Francisci Olivarii, quem littera O, ut R. apographum Romanum, indicabit. Vetus interpres titulum hunc tantum præfixerat : *De providentia Dei ad Stagirium monachum arreperitum liber primus*. Olivarii membranæ, τὸ αὐτὸ ἐκτετατὴ πρὸς Σταγίρειον ἀποσ. 8. μ. Col. 425, l. 2. Τῆ παραλ. Ol. αὐτὸ τὴν παρ. Col. 425, l. 12. Τῆς γὰρ ἀπὸ τῶν λογισμῶν (sic). — L. 19. Παράληνον διηγεῖσθαι πρὸς (sic nullo annotato cod.). Col. 428, l. 52. O. Τὸ ἐκτετατὴν τὸ εὐλον τῆς ζωῆς, τὸ μαθεῖν.

Col. 434, l. 51. Ezechielis verba sic ad verbum aptius exprimentur et Græco : *Num enim volam mortem peccatoris, sicut converti ipsum et vivere*. Col. 436, l. 25. Συνεβλήθη. Hanc lectionem codicis O. prætulimus alteri R. συνβέβλητο. Col. 437, l. 36. R. Πάλιν ἐπέστειλον λόγον, εἰς. Col. 440, l. 2. Αὐτὸ τοῦτο. R. τὸ αὐτὸ. Col. 441, l. 36. O. Μετὰ καθήρησις. — L. 43. Εὐσεβ. Ol. εὐσεβ. Col. 442, l. 27. Ἰγὺς. Ol. ἡμῶν τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς μεγάλαις. — Ibidem κεκλιμένοι κλόνην, legit uterque codex ms. et is quo interpres usus est : emendandum tamen ex LXX Job xxi et κλόνην, et in divitiis consenuerunt. Col. 445, l. 52. Idcirco autem. Hæc usque ad verbum præstitisse, ab interprete fuerant ommissa, vel a librario, qui apographum ejus Græcum exscripserat. Ea vero cum gratiæ Dei plurimum deferat, nostra intererat non prætermitti, cum ab hæreticis vitio vertatur auctori, quod humanæ voluntati nimium tribuat, gratiæ vero divinæ parum ; quæ de re vide Sixtum Senensem lib. v *Bibliotheca*, annot. 101, et lib. vi, annot. 184 et 334. — L. 57. καὶ γὰρ ἴσθι. Interpres legisse videtur *ὁμοῦ, nosti* : nam ἴσθι sonat, scito.

Col. 446, l. 9. Πρὸς τὸ κενότα. Ol. ζῆμιον. — L. 45. Προειρημέναις, mendose ἀπεβήθηται habuit Ol. et interpres immundis, rectius tamen φρονιμοτέραις, quam quod exhibuit Rom. ἀφιλονοητέραις. — L. 48. Rom. διεσπασται, Ol. διεσπασται. Col. 447, l. 36. Μακρόν. Ol. μακρόν. Col. 448, l. 15. Καὶ οὐνοῦμαι. Ol. οὐλοῦμαι. — L. 37. ἀδελφίται. Ol. ἡδελφίται. Porro ἀδελφίταις famæ celebritatem et honorem potius, quam probationem sonat. *Imo hic potius probationem sonat, quam famæ celebritatem ; nam quæ famæ celebritas Stagirio, quod a dæmone correptus esset?* Col. 449, l. 38. Εἶσαι δοκί. Ol. εἶσαι μελίται.

Col. 450, l. 16. Τὰς μένητας. μένητας proprie membranas dicuntur, quæ cerebrum foris integunt. Sic apud Alexandrum Aphrod. ἐπιπρὸς τὰς μένητας τοῦ ἐγκεφάλου, cerebri membranas inflammat. Cum vero cerebrum læditur, ipsam ait μένηταν lædi Chrysostomus, ut orat. 6 ad Judæos, ἀπέπρασεν καὶ τὸν ἐγκεφάλον, τῆς ἐργῆς πληρώσεως τῆν μένηταν, *Ira longe gravior, quam ulium merum solet, percellente cerebrum*. Col. 453, l. 1. Ol. Βουλῆσται συνεστίν. — L. 27. Γενναίαις. Ol. κροβίταις. Col. 455, l. 4. τὸ δέ. O. τὸ φέβ.

Col. 457, l. 35. Εὐπορον. O. εὐλορον. Paulo post O. χαρῶν. R. χαρῶν. Quanta porro esset itineris interpeda a Judæis Babylonem usque, discas ex Ptolemæo, qui libro v, cap. 16 *Geographia* collocat Jerosolyma sub gradu longitudinis 66, latitudinis 31, Babylonem vero sub gradu longitudinis 79, latitudinis 35. Itaque secundum longitudinem orientem versus distabat ab Jerosolymis Babylon tredecim gradibus, qui leucas efficiunt communes 250, vel circiter.

Col. 458, l. 52. Σπορέται. Ol. σπείραται. — L. 52. καὶ ἔτι γὰρ. Ol. καὶ ἔτι καὶ ἐπὶ. Col. 459, l. 28. Εὐχίρωτος. O. εὐκλωτος. Col. 460, l. 9. Ol. Τὰ ἰσχυρότερα. — L. 29. Προτροπικώτατα. Ol. Col. 461, l. 42. Πολλὰ αὐτοῦ. Ol. αὐτῶ Col. 462, l. 39. Ol. Αὐτοδύλακας. Col. 465, l. 4. Ol. Μετὰ τοσούτοις. Col. 461, l. 16. Γυναίκες. Ol. γυναιξές.

ἀνταρτος, οὗτω καὶ ἡ φιλευσπλαχία εἰ δέ. — L. 2 ab imo. ἔχει σπουδῆ. P. ἔχει προνοίᾳ. καὶ ὅτι ἐν πλείονι ἔχει διακονίαν ὅταν λέγῃ ἡμῶν. Col. 438, l. 7. Ἐπαγγέλλαιτο δέ. P. αἰεὶ γὰρ μοι, ἀπαγγέλλαιτο τοῖς. — Ibid. αἰώνων κατέλειπε. P. αἰώνων ; εὐδελος ὅτι. οἰκίστην ἐπὶ κατέλειπε καὶ οὐκ ἔπειτα κ. δ. τὸ καλῶν οὐδὲν ἴσθι λοιπὸν βαρύνει καὶ τ. β. τὴ γὰρ καὶ παύσαι ; ὁ κατέλ. — L. 34. P. ἀναμάχων ἴσθι ἴσθι. — L. 56. Πούλιος καὶ θαυμάσιος οὗτω διακίσει λέγων. — L. 45. P. Ἀπέρω δν.

Col. 439, l. 3. P. ἀπέρωτο. — L. 36. Post Χριστός addit P. ὅταν πρὸς τοὺς μαθητὰς διηλείγετο πρὸς τὸν κατὰ τὸ πάθος ἄκουε δὲ καὶ τὴ φωνή. — L. 42. Μεγέθυμος. P. ἀγρόθυμος. Col. 442, l. 38. Ταῖς αὐταῖς νόσους. Melius P. τῆς αὐτῆς νόσους. \* *Utrumque recte*. — L. 55. Ἐπίσημα ἀσφαλῆς. P. ἀσφαλῆται. — L. 56. Μήτεσι ἐκόντας ἱεροσολῶν. P. μήτε ἐκόντας μήτε ἐκόντας ἱεροσολῶν. — Ibid. P. καὶ γὰρ καὶ τῶν.

Col. 441, l. 51. Συμφέρειν. — L. 57. Τὰν δὲ θεὸν αἰεὶ μοι τὸν τὰς. Col. 442, l. 15. P. Τροσούτοις καλῶς ὁ μα. — L. 30. P. Καὶ οὕτως, κατέβατο ἱερὴν αἰών, καὶ ἰσθ. — L. 45. Τὸ βιβλίον ἔλας. Dele cum P. τὸ ἔλας, et pone post ὁδὸν αὐτοῦ. — L. 53. ἔκαστοι ; ἀλλ' P. καὶ τῶν ; οὐδὲ οὐδὲ οὐδὲ ἀποκρίσταις. Col. 444, l. 1. Lege cum P. τὸν ἄσπυριον. \* *Atqui τὸ ἄσπυριον, ut legitur, melius quadrare videtur*. — L. 5 Lege, ὁ λόγος, ἀλλ' αἰετὸν. \* *Optime*. Mox P. τοῖς τὴν τελευτα. — L. 11. Τοσούτοις. P. τοσούτοις. — L. 50. P. Πρῶτορον καλὸν ὅτι. Infra P. γίνεταί τοῦτο, καὶ θαυμάζεις, οὕτω γὰρ τῆς. — L. 3 ab imo. καὶ πολλὰ τοσούτοις.

Col. 445, l. 6. φέρον χρεία τὸν πονηρῶν. Locum hunc P. aliter legit, φέρον δέ ; οὗτω καὶ τῶν θεῶν οὐκ ἔάντων τῶν μογηρῶν χρεία πρὸς κόπασιν, ὅταν μὴδὲ συρραπίσαι βούληται, ἀλλ'. — L. 34. P. Βίω, ἐκ' ἰσθίον. — L. 41. ἐκαστοῦτον. P. ἐκαστοῦτον. — L. 2 ab imo P. Συγγνωμῆς, ἰσθίος καὶ ματριζῶν μαθῶν ἀπὸ τοῦ πτόματος καὶ ἰσθίον.

Col. 446, l. 17. P. Πειρασμοῖς. Col. 448, l. 11. P. Διὰ τῆς βελουρίας. Col. 474, l. 59. Et non συμβαί. Vide Bolsium. Col. 485, l. 29. ἔκαστοντας, vel ἐκαστοῦτοντας lege, vel est sollocophanes, aut sententia pendet imperfecta. Col. 489, l. 52. Puto legendum, οἰκίστοις οἱ ἀφρότους ἔχοντες.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In edit. Savil. Not. col. 831.

Col. 450, l. 41. ἔκαστον καλλῶ τῆς ἀξίας, κίχρηται τῶ κεκαλιμαλαρότι. Forte ἴσθιται τοῖς τῆς ἐκαστοῦ, καὶ φρονιμοτέραιον κίχρηται τῆ, etc. \* *Tres sequentes Boisii nota depravationum edit. Savilianæ textum respiciunt. In nostra hæc optime habent*. Col. 462, l. 2. τοῦ παιδὸς. Deleo hæc tanquam e linea sequente transumpta. Esset præterea lectio dilucidior si sic scriberetur : κατὰ δὲ ταῦτα ὁμοῦ καὶ τῆς γυναικὸς καὶ τῆς οἰκίας, etc. \* *Locus bene habet, si τοῦ παιδὸς hic intelligatur de Ismaele*. — L. 8. ἀπὸ τῆς ἀξίας. Forte ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας. \* *Vera lectio est ἀπὸ τῆς ἀνάξιας, ut posuimus. Vide locum. Nota sequens ad vitiatam Savilianam lectionem pertinet*.

Col. 474, l. 59. Εἰποτα συμβῆναι. Totam sententiam sic lego : καὶ ταῦτον ἐκαστον, ὅταν εἰ δραπεταὶ τῶν ἐπὶ τῶν ἀλλοτρίων ὄντες, ὅρα τοῖς τῶν δικαιοῦν ἰδέσθων ἀφελῶται, ἢ εἰ κατ' ἴσθον, αὐτὸν δὲ οὕτω, εἰ ποτα συμβαίη, γρηγορῶς ὄνειρασιν ἐντροφίσεσταις, id est. *Vel secundum quietem hi ipsi, si quando acciderit* (sc. somnare : nam multæ noctes sine insomniis transiguntur), *læta insomniis se oblectantes, etc. \* Quæ hæc excipit nota Boisii respicit solum editionis Savilianæ vitiatum textum*.

Col. 477, l. 3. ἔπειθὲ γὰρ μετὰ τὸ τοῖς κατασκόπους ἀνελεῖν ἐπιχίρουν, etc. Forlasse sic : ἐπειθὲ γὰρ μετὰ τὸ τοῖς κατασκόπους διεγρησθεῖσθαι ἄ ἰδὸν εἰ αἰεὶ ἐπιχίρουν, etc. V. Num. xiv, 10 ; vel, ἀνελεῖν ἐπιχίρουν αὐτὸν καὶ ἰσθίος βάλαι. Quod autem τὸ ἀνελεῖν conjugendum sit cum αἰετῶν, non cum κατασκόπους, patet et ex historia ipsa, et ex his quæ sequuntur. — L. 9. τῶν τοῖων κατασκόπων. Vide Num. xiv, 37. Scire porro oportet mortem τῶν κατασκόπων tempore et serie historiarum posteriorum fuisse seditione illa populi adversus Mozen, quia de lapidando eo cogitabant. Atque hoc nonnihil conducit ad superiorem lectionem confirmandam. Mox οὐδὲται παρελθόντας γρήνους. Addo πολλοῦ, et præterea nihil ἴσθι, οὐδέται πολλοῦ παρελθόντας γρήνους, scilicet post τὸν ἴσθιτον τὸν κατασκόπων.

Col. 478, l. 1 ab imo. Fortasse ἀποκατασταθῶν. Col. 482, l. 16. Προσθήκη. Sic est in Græcis Bibliis, cum Hebraica veritas habeat : *cinpot lipnéh bené avia naphthal*, id est : *Sicut corrui quispiam coram filiis iniquitatis, sic corruiisti*. Col. 483, l. 1 ab imo. ἐκουδαζίντων, deesse videtur, τῶν ἰδὸν αὐτοῦ.

Col. 483, l. 29. ἔκαστοι. Desiderari puto nonnulla. Sic itaque lego, ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω εἰς τοσούτην ἀπνοχηρίαν ἱεροσολῶν δια τῆς ἐκαστοῦ τῶν ἀπνοχηρίων αὐτοῦ πρὸς τὸν μ. φ. ἔστι. \* *Nota sequens respicit erratum editionis Savil.*

Col. 465, l. 15. Καθαίρων ὀφθαλμοῦς. Putavit interpres (venus scilicet, qui vertit, oculosque sibi excœcantem) idem valere quod oculos eripere vel pessumdare, cum illum potius mortem attingat Chrysostomus, quo solebant propinqui mortuorum oculos comprimere, et os contrahere, ut apud Homerum, *Iliad.* λ.

Ἄ δὲ αὖ, οὐ μὲν σοὶ γὰρ πατήρ καὶ πότνια μήτηρ.

Ὅσα καθιέρωσεν. θανάτῳ πατ.

*Ah miser, non quidem tibi pater et honoranda mater [oculos claudenti mortuo.]*

Et *Odys.* λ.

Χρηστὸν κατ' ὀφθαλμοῦς ἔλαβεν, σὺν τε στόμα' ἔκλεισεν.

*Manibus oculos concludere, atque os componere.*

Euripides in *Hecuba* :

Καὶ θανάτου ὄμμα συγγαίῳσι τὸ σὸν.

*Et moritur tibi oculos concludet.*

*Nec te tua funera mater.*

Virgilius in *Æneid.* :

*Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi.*

Propert. *Eleg.* 12 l. iv :

*Condita sunt vestro lumina nostra simis.*

Ovidius in Epist. Penelopeis :

*Ille meos oculos comprimat, ille tuos.*

Lilius Gyraldus libro *De vario sepeliendi ritu* citat hunc locum ex Plinio lib. xi, cap. 37 : *Morientibus oculos operire, rursusque in rogo patefacere Quiritium magno ritu sacrum est : ita more condito, ut neque ab homine supremum eos spectari fas sit, et caelo non ostendi nefas.* Item ex Plutarcho profert infelices eos vocari vulgo, quorum oculos propter absentiam non potuerunt parentes obtigere. Varro apud Nonium in Sigillo, *Contra lex Mænia est in pietate : ne filii, patribus luci clavo sigillent oculos* : id est occulant. Ex his colligitur ita vertendum hunc Chrysostomi locum, *oculosque sibi comprimentem, et os contrahentem atque componentem, aliaque omnia curantem : quæ parentibus, etc.* — L. 50. *Οὐ κλέισατος.* *Οὐ κλειστος.* — L. 54. *Οὐ καθιέρωσεν.* — L. 2 ab imo. *Θέρωσεν.* *Οὐ θέρωσεν.* Paulo post ἄρθως, *Οὐ ἐπέλασεν.*

Col. 466, l. 17. Παρρησιῶσα γὰρ. *In hunc locum Genesis xxxi, 41 vide quæ diximus in Hexaplis nostris.* Mox ἐπιθρησεύσασα. *Οὐ ἐπιθρησεύσασα.* — L. 51. Πλατομένην. *Οὐ ἀναπλατομένην.*

Col. 467, l. 59. *Οὐ ἐπιθρησεύσασα.*

Col. 469, l. 47. *Οὐ Παιδίων ἄν.* \**Sic legendum.*

Col. 470, l. 11. Ἐπέλασεν. *Οὐ ἐπέλασεν.*

Col. 571, l. 20. Διδέξαι. *Οὐ διδέξαι.*

Col. 472, l. 27. Ταύτην. *Οὐ ταύτην.* *Οὐ ἀνεπαρρησιώσασα.*

Col. 475, l. 25. *Cum vero per singula.* Græca potius sonant : *In singulis autem istis beatus ille magis, quam ipsi, qui peccabant, lugebat, ac.*

Col. 476, l. 2. *Ad viginti trium mill.* Ita nimirum Vulgata Latina Exodi xxxii, 28, et Sulpicii Severus in *Historia* et Rupert. l. iv, c. 27. Sed apud LXX in Vaticana ed. et in Germanica legitur, *ἐκαστον ἐξ τριώκλιος ἀνδρας.* Et in Bibliis Plantin. τρεῖς χιλιάδες ἀνδρῶν. Hebræa vero et Chaldaica paraphrasis, *ferme tria millia virorum.* Cajetanus corruptam esse Vulgatam ait, in cujus codicibus quibusdam legitur, *quasi viginti tria millia*, in aliis, *quasi triginta tria millia.* Hic ergo corrigendum est, *ad ter mille corporum numerum.* — L. 21. *Οὐ Παιδίων.* — L. 41. *Οὐ Παιδίων τὸν κίβητον.*

Col. 478, l. 1. *Οὐ Καὶ λυπεῖ.* Infra. — L. 4. Ποία πρότερον. — L. 51. *Οὐ Περιπαλοῦσεν.* — L. 57. Ἀλλοτριούς. *Οὐ ἕνοις, peregrinos.*

Col. 479, l. 59. Αἰτήσεως παρανορίας. In *Οὐ* legitur Ἰσραηλιτῶν τοῦ βασιλέως, et fortasse vera lectio conflabitur ex utraque τῆς τῶν Ἰσραηλιτῶν αἰτήσεως τοῦ βασιλέως παρανορίας, etc. \**Non placet hæc conjectura.*

Col. 480, l. 34. Τοῦ πάλαιου. *Οὐ* Ita legit interpres, sed aptior fortasse videretur lectio codicis *Oliv.* τοῦ παλαιού, *Postquam autem recessit, et ab hoste se removit.* Et pro τὸν αὐτὸν idem habuit, τὸν πάλαιον τὸν πάλαιον.

Col. 481, l. 4. Ἐπιθρῶν. Melius *Οὐ* αὐτῶν. \**Non puto præstare αὐτῶν.* — L. 47. *Οὐ* Καὶ τότε θύματα καὶ φόβος τῆς τοῦ θαλάσσιου δειλοῦτος φύξης, καὶ πολλὰ ἦν ἡ βλάβη. — L. 57. *Οὐ* ἔπειτα ἀφῆκεν τὸν γυναικῶν. Et ita scriptum est II Reg. i, 26. Theodoretus *Quest.* 7 habet ut Chrysost. ἐπέσειεν ἡ ἀγάπη σου ὡς ἡ ἀγάπη σου.

Col. 482, l. 10. Τὸν ἰσθμῶ. *Οὐ* τῶν ἰσθμῶ. Utrumque usitatum, sed hoc apud profanos frequentius, illud in Scriptura. — L. 23. Καὶ πάλαιον. Hesychio quidem πάλαιός ἐστι idem qui γὰρ λέγεται, *claudus*, et κρυφίως, *curvus*, proprie tamen κλυτοπέδης dicitur et κλυτὸς τοὺς πόδας, cui crura pedum introrsum curvata sunt, ideoque *claudus* : at II Reg. v, 6, cæci et claudi restitisse Davidi regi dicitur, ὅτι ἀντίστησαν οἱ τυφλοὶ καὶ οἱ κλυτοὶ, λέγοντες ὅτι οὐκ ἐπιστάσαντα.

Col. 483, l. 31. Καίριον δεῖ γάρ. *Οὐ* — L. 55. *Οὐ* οὐ γὰρ

συμφορῶν... ἀλλὰ καὶ ἀλαστον ἔστιν. — L. 48. Emendandum ex *Ro.* et *Ol.* Ζαρεαί, licet in Bibliis legatur etiam Ζαρεαί.

Col. 484, l. 7. *Οὐ* φιλῶσθαι μοι τοῦ πατρός. — L. 43. Μανίς. *Οὐ* βασιλείας μόνης ἄν. — L. 49. Προστυλιαν. *Οὐ* προστυλιανίαν. (Sic.)

Col. 485, l. 54. *Parvulus est.* Ita quidem in Vulgata Latina Hieronymus ex Hebræo, Sed e Græco LXX idem vertit, *quoniam modicus est, et exponit, parvulus est Jacob, et crebra hostium incursione deletus.* Cyrilus ex eadem sententia : εἰ γὰρ δὴ βούλοιο κατ' ἐν ταλαίῳ τρέπον παραδοῦναι τοὺς ἐχθροὺς τῶν Ἰσραὴλ πρὸς κατὰθρῶσιν, ὀλιγοσεῖς ἴσται παντῶν, *Si enim vis eo modo, quo vidi, Israellem hostibus tradere ad devorandum, modicus erit penitus.* ὀλιγοσεῖς proprie dicitur is, qui paucis comitatus est, unus e paucis : ita ex toto populo Israelitico duæ tribus quæ remanserant, magna erant ex parte afflictæ.

Col. 486, l. 1. *Consolemini me.* Adde quod omissum ab interprete, *mortis enim nodus omnem superat calamitatem.*

Col. 487, l. 57. Ὀλοὺς δεῖ ποτε. *Οὐ* πᾶς δεῖ ποτε. — L. 12. Ἐπαφρᾶ, in utroque cod. ms. Sed animadvertit memoria lapsus esse Chrysostomum vel interpres, et Epaphroditii nomen repositum, quemadmodum et interpres homilium 29 in II ad Corinthios p. 915 edit. Commel. Sattius tamen fuit veram lectionem retinere, ac de loco Pauli lectorem mōnere. Meminit Epaphrᾶs alibi, ut Coloss. 1, 7 et ad Philem. 1, 23.

Col. 490, l. 5. Χρηματα ἔχων. *Οὐ* χρημάτων παρασχῶν ἐπιούσων.

Col. 491, l. 27. *Et enim ulceri acetum.* Locus est Prov. xxv, 20. — L. 54. *Οὐ* et *Florilegium ἀνεπιθρησεύσασα.* In Florileg. item legitur μωρὸν τι παρὰ τῶν, etc., ἀπαλλοτρίαι τοῦ παρόντος βίου ἐπιθρησεύσασα.

Col. 492, l. 5. *Οὐ* τὰ νοσήματα. — L. 9 ὅταν δεῖ ἀλλοτρίως. In *Οὐ* scriptum erat ὄνησεν. λυκωμένη δεῖ καὶ ποτούσης. — L. 37. ἡ γὰρ. *Οὐ* ἡ γὰρ.

NOTÆ HENRICI SAVILII

*In duos de Subintroducitis libros.*

Col. 495 in titulo. Sex orationem κατὰ συνοσιαίων habituram Constantinopoli a nostro Joanne meminit Georgius Alexandrinus, eumque secuti Βαρτηλόμῳ alii. Nos non plures duabus damus, et quidem, ut puto, Antiochenas, ex bibliotheca Bavarica descriptas, et ex Cæsarea emendatas.

Col. 496, l. 16. Ταῖς θαλασσοπόρους. Interpres, *jam elocandis.*

Col. 501, l. 15. Ἀεθρῶ. Quid si βλάβη? Sed prius fortasse rectum.

Col. 503, l. 53. Ἀκαρτήσασα. Omnino legendum ἀκαρτήσασα. \**Vera lectio est ἀκαρτήσασα, ut nos edimus.*

Col. 510, l. 42. Θεωρησεύσασα suspectum hoc loco. \**Sic omnes editi et mss., et puto bene habere.*

Col. 520, l. 18. Κατηρησῶν Forte κατηρησῶν. Hæc enim verba sæpissime a libraribus permutantur.

Col. 521, l. 12. Παραδραμαῖον non videtur hinc loco convenire.

Col. 523, l. 6. Ἐτερον εἶδος, ἰσθμῶν. Lego ἕτερον, ἀλλ' ἰσθμῶν. \**Prava emendatio, ut existimo.*

Col. 523, l. 28. Ἀντὶν ἀελάν. Vide Boisium.

Col. 527, l. 55. Διὰ δὲ τούτου. Atqui de Virgine loquitur.

\**Vera lectio est διὰ δὲ τούτου, ut nos edimus.*

Col. 529, l. 14. Γυμνάς ταῖς χερσίν. Etiamne hoc illis temporibus in vitio?

NOTÆ JOANNIS BOISII

*In duos de Subintroducitis libros.* In Notis Savilii.

col. 832.

Col. 429, l. 16. Ταῖς θαλασσοπόρους, *in thalamo plurimum degentibus, thalamum raro egredientibus* Notum est enim quam arcta olim et accurata servatæ fuerint virgines custodia, et ut illis quam rarissime pedem extra limen ponere permissum fuerit. Hinc est, ut apud bonos auctores, et Chrysostomum in primis, τὸ θαλασσοπόρος, epitheti vice virginibus tribuatur. Chrysost. in primum ad Romanos : ἡ καθήκον τις κατὰθεῶς θαλασσοπόρος, ἀλόγως μὴ γὰρ ζῶσιν.

Col. 502, l. 27. Τὴν ἀρχῆν. Malim τὴν ἀνάγκην. Dixit enim supra ταύτης γὰρ τῆς ἀνάγκης.

Col. 510, l. 42. Θεωρησεύσασα, scilicet πρὸς συνοσιαίων, vel legendum forte θεωρησεύσασα, aut θεωρησεύσασα, aut nescio quid præterea.

Col. 521, l. 12. Παραδραμαῖον. Vel est παραδραμαῖον pro παραδραμαῖον, vel παραδραμαῖον reponendum. Sic certe mihi videtur.

Col. 523, l. 28. Ἀντὶν ἀελάν. Sensus postulare videtur potius, ἀντὶς ἀελάν. Hoc est, Non solum cælibes, et qui modeste extra conjugium vivunt, illam laudabunt, sed etiam illi ipsi, qui nihil non fecerunt, ut connubio ejus



potirentur, et deinde fuerunt repulsi. \* Bene legitur, αὐτῶν τῶν, ut nos edidimus.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In hosce duos libros.

Col. 595 in titulo Συνεισιτάτους. Illustrissimi cardinalis Perromi liber addebat inscriptioni Bavaricæ παρθένους, qui subintroductas virginis habent. Eusebius lib. vii Hist., c. 24 videtur indicare vocem hanc συνεισιτάτους; Antiochenæ civitatis propriam fuisse, τὰς δὲ συνεισιτάτους αὐτοῦ γυναικας, ἢς ἄντρογας ἀναγάγουσι, καὶ τὸν ἀπὸ αὐτῶν προϋθέρων καὶ διακόνων, Mulieres autem ejus subintroductas, ἢ Antiocheni nominant, et presbyterorum ac diaconorum, quos secum habet. Utebantur tamen hac voce passim SS. Patres et concilia, ut Nicænum I, canon. 3, ἀπαγγέλλων ἑξήκοντα συνεισιτάτων γυναικας, Υἱοὺν ἰσχυρὸν νε liceat episcopo, nec presbytero, nec diacono, nec ulli penitus eorum, qui sunt in clero, subintroductam habere mulierem. Sic enim vertit Græcam vocem Dion. Exiguus in cod. Canonum, et vetus Interpres in Actis conc. Carthaginensis VI. Burchardus item et Nicolaus I et Alexander can. 5, et 6, distinct. 32. Theodorus Balsamon in illum canonem Nicænum scribens, docet quosdam arbitrari mulierem dici, ἐπιεικαστὸν ἢ συνεισιτάτων τῶν ἀπὸ τοῦ κληρικῶς συνεισιτάτων καὶ συνουσιασθῆναι τινὶ κοινῶς, εἰμὴ quæ pro legitima uxore introducta est, et cum aliquo fornicatorie cohabitavit. (Fortasse quoniam iisdem canonibus interdicti concubinas et introductas viderunt, ut ille Nicolaus I: Nemo, missam audiat presbyteri, quem scit concubinarum habere, aut subintroductam mulierem.) Ἄλλοι δὲ εἶπον, ἡ ἡα πῶσον γυναικας συνουσιασθῆναι τινὶ ἄλλοιαν τίντων; κιν ἀνεπίκροτον, καὶ ἰδοὺ τούτο μᾶλλον εἶναι ἀκηθιστότερον, Alii autem dixerunt eam esse omnem mulierem cum aliquo externo cohabitantem, etiam si ab omni suspitione aliena sit. Inierpres hic addiderat quos συνεισιτάτους et subintroductas vocant, et contra concubinarum, quæ tamquam superflua sunt expuncta: quod autem sorores adoptivas appellavit, ex constitutionibus imperatorum sumpsisse videtur; sic enim Honorius et Theodosius imperatores l. xix cod. De episc. et clericis: Eum qui probabilem sæculo disciplinam agit, decolorari consortio sororia appellacionis non decet. Conc. An-cyranum can. 19, τὰς μόνον συναρχόμενας παρθένους τινὶ ἢς ἀπὸ τῆς ἐπιεικασθῆναι, Virgines quæ tanquam sorores cum novimus viris habitare volunt, ab eorum consortio prohibemur. Sic melius vertit interpres vetus, quam Hervetus, quæ cum quibusdam tanquam cum fratribus congregantur; neque enim aliud erat in codice Tiliano ms. quo usus est, quam ἢς ἀπὸ τῆς, non ἢς ἀπὸ τῆς. Hieronymus ad Eustochium Epist. 22: Unde in Ecclesias Agapularum pestis introit? unde sine nuptiis aliud nomen uxorum? Frater sororem virginem deserit, cœtibem spernit virgo germanam, fratrem querit extraneum. Est de Novella Justiniani apud Julianum Antecess. constit. 115, 475, de iisdem Subintroductis. Vide Basil. Cæs. in epist. ad Gregorium canonicam. \* Plura de subintroductis dicentur ad calcem operum Chrysostomi.

Col. 497, l. 8, 9. P. ἀπορῶσθαι καὶ ἐπιτρέψαι. — L. 23. Philosophorum vero quidam. Nondum quis ille fuerit philosophus utili compemur, nisi forte alludere voluit ad illud factum Agesilai regis, quod laudat Plutarchus in libro De audiendis poetis pag. 31 edit. Wechel. Quo loco docet eum, qui ad amoris affectum propensus est, adversus eum preparare se debere, ὥστε καὶ ἄγχιλαος οὐκ ἔβριμειν ἐπὶ τοῦ καλοῦ φιλήθηαι προσόντος, Quoniodo Agesilau non passus est osculum sibi dari a formoso ad se accedente: quod ad illam fortasse historiam pertinet, quam ille narrat de Megabate in ejus Vita p. 602. Diogenes Laertius tale quid de Zenone profert hb. vii, qui, cum assedisset illi formosus quidam, surrexit et mirantibus dixit: Et medicos audio dicentes præclarum esse ad tumores quosque remedium quietem.

Col. 493, l. 18. ὄρεξ. B. ὄρε. — L. 59. Ταπεινότητος. B. μεθαρρότης. — L. 46. Ἀνεργάμενοι. B. ἀνεργάμενοι.  
Col. 500, l. 6 ab imo. Προσπαθίας B. συμπροπάθιας.  
Col. 501, l. 15. Βλαδην. B. λάδην. — L. 21. Παρὰ τὸν. B. ἀπὸ τὸν.  
Col. 502, l. 59. Ἐρδῆσαν. B. ἐρδῆσαν.  
Col. 502, l. 51. P. Κατασπίλλουσα.  
Col. 503, l. 4. P. Εὐδότην τὴν εἰς. — L. 14. Et viduarum quidem. Clarius dixisset interp. Et viduis quidem pecunias distribuere. — L. 53. τὸ πάντα ἀκαρπώσασθαι. S. expungatur articulus τὸ, qui παραλείπεται, hæc lectio P. præferenda est alteri B. ἢ πάντων ἀκαρπώσασθαι τῶν βιωτικῶν. — L. 2 ab imo. Ἀκαρπῆς. P. καὶ ἢ ὠρακατῆς.  
Col. 504, l. 40. Ἄλλ' ἀναθρ. Forte ἀπ' ἀναθρόπου. Et pro φύχης καὶ ἀναθρῶς, in P. erat καὶ ἀναθρῶς; φύχης. — L. 50. Προπάθιας. P. ἐπιεικῆτας. — L. 60. P. Χάλιασάτρη.  
Col. 505, l. 10. P. Ἐπὶ γαστρίῃ. — L. 15. P. Ἀναθῆναι.  
Col. 506, l. 6. Ἐνάτιον τῶν.  
Col. 508, l. 22. Κεραλοδύρατα. P. tametsi utroque usita-

tus est κεραλοδύρατος. Vel κεραλοδύρατος. — L. 29. P. ὁ τοῖς ἄρχεις μόνον ἐπάσθαι. — L. 61. B. Κατηγορίας.  
Col. 509, l. 6. P. Ἐνοχλήσει  
Col. 510, l. 49. Ἐνοχλήσει. B. ἐνοχλήσει.  
Col. 513, l. 15. Frui supervacuis. Scribe potius frui voluptatibus.

Col. 513 in titulo. Quod regulares feminae, etc. Palladius in Dialogo de vita Chrysostomi scribit eum episcopum ordinatum cœpisse mores quorundam ecclesiasticorum castigare, atque ut est apud Photium, ὁ μὲν τὰς Χριστιανὰς παραύτας τοῖς ἔχοντες συνεισιτάτους τοῦ θεοῦ ἕκαστος, καὶ μετὰ τῶν ἀδελφῶν καὶ πατριάρχων καὶ φιληθῶν λόγους μακαρίας κατέτινεν. Illum continuo morem sustulit, quo celibatum professi diversi sexus contubernales apud se alebant. In injustos item ventrique ac libidini deditos longis invectus est orationibus. In cod. Bavarico titulus hic datur isti priori τὸς τῶν τῶν συνεισιτάτους ἔχοντες, adversus eos qui subintroductas habent. At in altero ms. illustrissimi cardinalis Perromi non alius ab eo, quem vetus interpres agnoscit, et in Romanis libris se reperisse testatur ὁ μακαρὶνος Gerard. Vossius Scholliis in capita centum S. Ephræm De humilitate, καὶ τοῖς καὶ τῶν κωνοκίων συνοικῶν, τοῖς ἀδελφοῖν, qui et admonet perperum hæc in omnibus editis. Latinis scriptum fuisse, viris cohabitent, ommissa negationis particula: cum et Ephræm ipse dicat, δόξαρινον τὸ μοναχῶν, non decere monachum versari cum ejusmodi mulieribus, quas canonicas hic appellat, quod et ipsæ præscriptam a canoibus et legibus ecclesiasticis sauctioris vitæ rationem profitentur. Ab hæc mente illud est Basiliū in Ep. st. canonica ad Amphilo-chium can. 6: τὸ κωνοκίον τὰς κοινῆς εἰς γάμον καὶ καταλογοφύσεως ἀλλοῦ παντὶ τῶν τῶν διακόνων αὐτοῦ τὴν συνάστασιν. Canonicoorum fornicatio pro matrimonio non reputetur, sed illorum conjunctio omni modo divellatur. In quem locum scribens Theodorus Balsamon docet monachos et monachas intelligi, et eas quæ virginitatem professæ sunt. Est et ejusdem Basiliū in Constitut. monasticis, πρὸς τοῖς ἡ κωνοκίῳ κωνοκίους, Ad canonicos, qui in monasterio degunt: quibus verbis monachos designat cœnobitas, qui in cœnobio et cœtu plurium vivunt, οὐ κατὰ συνήθειαν πολυτέλειον, in societate degunt, et sub finem capitis a se innuere τὰ τὸν κωνοκίον κωνοκίον, eorum præclara facinora, qui vitam agunt cœnobiticam. Justinianus demum in Constit. 59 mentionem facit ἀσκητικῶν ἢ κωνοκίων ψαλλοσῶν, Asceticarum seu canonicarum psalenticum: quæ in xenodochiis ad opus sepulturæ ministrabant, easque Julianus Antecessor constit. 55 Sanctimonialia appellat. — L. 1. οὐκ ἐπιτρέψαι. In B et Romanis quibus usus hæc Vossius legebatur, εἰμὴ, οὐκ ἐπιτρέψαι, apud Jeremiam hæc tantum εἰμὴ εἶμι, ὅτι ἐκείναι ἢ φύξι, et καὶ τὸς ἀρηρημένους, Hei mihi, qui deficiit anima mea propter interfectos, c. 4. 51.

Col. 515, l. 1. ἔκρυπτο. — L. 18. ἀπὸ. ἔκρυπ. P.  
Col. 516, l. 61. Græca exigunt, consolationem eorum qui casus ipsorum lugent.  
Col. 518, l. 58. Πελοδοσαν. P. νοσοδοσαν.  
Col. 519, l. 49. ἀδύπορας. Ita P. Rectius B. ἀδύπορας. Forte ὄντως scripsit auctor, ut ex alio loco ejus citatur, ἢ καὶ καὶ ὄντως ἐπιθυμῶν ἀδύπορας. — L. 54. ἐπέζησαν. B. ἐπίζησαν δὲ καὶ ἔπειτα δὲ καὶ.  
Col. 520, l. 41. Χύτραν ἔσαν. Χέτρα cacabus est vel olla fictilis, in qua vel legumina vel alia cibaria coqui solent: ἔσαν est coquere, sed et apud Aristotelem ἔσαν μῆκος ollas legimus, hoc est ferventes ollas, et apud Athenæum lib. i citatur ex Nicobach ἀπὸ βαρβάνου ἐπίστρου βαλάνου. Raphani loco balneum parabimus. Ut igitur ἐπίστρου dicitur βαλάνου, cum curatur ut calidum sit balneum, sic is qui subijcit ignem ollæ, ἔσαν χύτραν. Ejusmodi sunt illa mitisteria apud Hieronymum in eadem epist. : Ipsum jactent assidere lectulo, obstetrices adhibere languenti, portare matulam, calefacere linthea, picare fasciolas. — L. 7 ab imo. P. Pro ἰκαυῶς habet, οὐκ ἔπειτα μοι τοῦτο.  
Col. 522, l. 17. P. Καὶ εἰς κατηγορίαν πεινῶν. — L. 5 ab imo. ἔπειτα. B. ἔπειτα.  
Col. 524, l. 61. Etsi passivi modus infinitivus videtur ut δολεσθῆαι, tamen aliquid notionem hic habet, ut apud Platonem epist. 7 οὐτὶ τὴς δουλοκίους (sic), οὐτὶ τὴς δουλοκίους ἀμυνε, neque in servitium redigentibus, neque in servitium redactis melius. Plutarchus in Demetrio, τὰ σημεῖα κωνοδουλοσθῆναι τὴν γράμμιν αὐτοῦ, prodigia frangebant spiritus eorum. Sic paulo ante dixit Chrysostomus, ἢ δουλοκίον τοῖς ἀδελφοῖς.  
Col. 526, l. 59. Μάμα; ἐπέβλεπεν ὄν.  
Col. 527, l. 7. Ποιὰς ἔπειτα τιμωρίας. P.  
Col. 529, l. 20. Νῦν μὲν ἀπὸ ἐπέβλεπεν... ὅτι ἐπέβλεπεν.  
Col. 531, l. 22. P. Ἐπὶ κατὰ οὐ συνήθειαν.  
Col. 532, l. 14. Καὶ πρὸς τὰς ἀνωτέρω καὶ ἰσχυρὰ διατελέσας. P.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

In librum de Virginitate.

Col. 533 in titulo. Editionem doctissimi Livinei an-



no 1573, Antverpiæ, emendavimus ex duobus codd. mss. in bibliotheca Cæsarea, uno in membrana, altero in papyro, et tertio κατ' ἐπιγραφὴν in Augustana. Verterat ante Livineium hunc libellum Poggianus non male, et ex melioribus libris, quam erant ii, quibus usus est Livineius, quamvis Livineio secus videatur. Ea enim fere omnia, quæ a Poggiano assuta putat, nos in libris nostris διερρήδην scripta deprehendimus, suisque representavimus quæque locis. Memini hujus tractatus (Chrysostomus ipse homil. 19 in priorem ad Corinthios, ut Catalogum Augustanum, γρηγορίουος assertorem, adducere ineptum sit ac pudum.

Col. 568, l. 36. ἄνω ante ε οὐδὲ recte Livineius expungit. \* *Omninoque expungendum videtur, lice, nabeatur in mss.*

Col. 578, l. 53. Παρίχητι vñv. Imperfecta sententia. Col. 584, l. 20. Μεταχειρίζουσα, διαλαγομένη, ὀρθῶσαν. Pro tribus his accusativis omnes nostri mss. habent tres nominativos μεταχειρίζουσα, etc.

Col. 587, l. 15 et col. 596, l. 10. Κυρίως, scilicet ἡμέρας dies obundi vadimonii. Vocabulum est forense.

Col. 596, l. ult. Librarius in Augustano codice hoc loco de suo largitus est nobis clausulam solennem, ὅτι τρέπω νόμον δίκης, π.μ.β. καὶ προσα. etc., satis importune.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In Notis Savil. col. 833.

Col. 578, l. 55. Παρίχητι vñv, vel hæc deleo, vel addo, ἢ καὶ πάλιν τοιαῦτα.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI.

In librum de Virginitate.

Col. 573 in titulo. Primus hunc librum Latine tantum in lucem edidit in Italia, et Olhoni Truchsesio cardinali Augustano dicavit Julius Poggianus: post a Joanne Livineio Gandensi utraque lingua Plantiniana formis expressus ex cod. Gulielmi Sirleti card. prodit anno 1573. Adject et notas quasdam velut auctarii vicem idem interpres, quibus sententiam suam confirmavit, si quibus in locis de lectione non leviter hariolandum fuerat, vel alterius interpretis lectio expendenda. Ex illis nos ea, quæ necessaria videbantur, representabimus, additis insuper variis lectionibus ex codice uno collectis reverendissimi episcopi Ruthenensis, quem nobis illustriss. card. Perronius commodavit. Latinam locutionem non paucis in locis immutavimus, sicubi, dum sermonis studet elegantiae, vel obscurior interpretis visus est, vel a Latinæ Vulgatæ Bibliorum interpretationis verbis minus religiose discessit. Ad capitulum divisionem quod attinet, idem sentit Livineius quod Poggianus, neque distributum in capita librum aut inscriptiones eas, quæ in cod. ms. initio cujusque sectionis seorsim annotatæ sunt, atque in edit. Græco-Latina in libri marginem rejectæ, ab auctore connectas existimat. Nam et perpetuum operis argumentum continentem oratione explicatæ videtur, et inscriptiones pleræque non suis locis collocatæ sunt, ac multis in capitibus omissæ. Ante Commentarios in Pauli Epistolas hunc elaboratum fuisse librum constat ex homil. 19 in priorem ad Corinthios. Unde Nicephorus lib. xiii, c. 2, mysticas in divinum Apostolum et in sacra Acta homilias eum condidisse scribit, in episcopatu Constantinopoli, presbyteri vero honore coonestatum commentarios in Psalterium, et De virginitate, et plurimos alios libros edidisse.

Col. 535, l. 53. ἢ ἐπιγραφή. In hunc locum hæc annotat Joan. Livineius. *Corollarium hoc neque in antiquo interprete Latino, neque in ullis Græcis exemplaribus, quæ permulta et emendata vidi, exstat: et credi poterat Chrysostomum id de suo addidisse. Quæ res non insolens est, quæ ex auctoribus quidpiam citant, etc.* \* *Tota eaque longissima Livineii nota offerenda supersedemus: plurima ille disserit de celibatu Pauli, quæ res a multis accuratius pertractata fuit, nec est præsentis institui: ea solum afferre visum quæ adjicit Fronto Ducæus.* Quod ad Pauli perpetuum crebratum spectat, Tertulliani de eo varia profert loca Jac. Pamelius, ut ex lib. 1 ad uxorem cap. 3, et lib. De monogamia cap. 4: *Cum vero non ad exemplum suum hortatur, utique ostendens, quid nos esse velit, id est continentes, pariter declarat quid nos esse nolit.* Et c. 8, de apostolis loquens: *Petrus solum inventio maritum per socrum: cæteros cum nuntios non inveniam, aut spudones intelligam necesse est, aut continentes.* Methodii vero plurima citantur ab Epiphanio hæresis 61; qui et hæresis 78, citans eundem hunc locum Pauli, tametsi non addit ἢ ἐπιγραφή, colligit tamen idem ex eo quod dicit, *Vellem omnes esse sicut me ipsum.* Me ipsum vero quomodo dicit præterquam propter castitatem? Porro idem Chrysost. homil. 29 in I ad Corinth. vii, 7, legit etiam ὅς καὶ ἐπιγράφει, ἢ ἐπιγράφει, sicut me ipsum in continentia.

Col. 536, l. 6 ab imo. Ruthen. μαρτυροῦσθαι. Edit. Plantin. μαρτυροῦσθαι.

Col. 538, l. 17. R. ἄκουε Πόλιου αὐτοῦ. — L. 45. ἄκουε ὀδύνη. Apud Platonem in *Timæo* (l. 111, p. 29, E, ed. Steph.) legitur ἀγαθὸς ἦν, ἀγαθὸς δὲ οὐδὲς καὶ οὐδὲς οὐδέποτε ἔργιστος εὐθὺς, *Bonus erat, bonus autem nulli unquam de re invidia tangitur.* Correximus ex R. et Platonis textu, quod vitiose Plantin. ἀγαθὸς οὐδέτι.

Col. 540, l. 16. Scribendum ut legitur in κ οὐτως ε δ διαβολῆς.

Col. 516, l. 20. Τοῦ καταλύσαντος. Livineius suspicatur deesse alterum καὶ, quod tamen aberat ab R. et a Poggiani interpretatione.

Col. 547, l. 54. ἢ τοιαῦτα. R. ἢ τοιαῦτα.

Col. 549, l. 34. R. ἔκείνους ἐκατηγόρησαν. Post illos scilicet qui Eliseum et Eliam maledictis inceserunt.

Col. 554, l. 2. Τοῖς πνεύματι. Ita quoque R. sed Livineius mavult τὰ πνευματικά, ut ei quod præcessit, τὰ πνευματικά, respondeat. Recte: nam et in locis a nobis citatis spiritualis cultus carnal opponitur et corporali. Posset et πνεῦμα legi; nam sæpe nos Spiritum accepisse dicit Rom. viii, 13; II Corinth. xi, 4; Gal. iii, 2.

Col. 555, l. 30. Πρώτη R.

Col. 559, l. 52. Τὴν κατὰ τῶν ἀνθρώπων R.

Col. 560, l. 55. Καὶ πρὸ τούτων. Locus mendosus est: nec Poggianus satisfacit, qui post κατὰ τούτων addit δ.α, quæ in hanc sententiam verit: *Quamobrem etiam antequam de his dissereret, propter ea præmia, quæ in cælo viduitati collocata sunt, etc.* Mihi ut in communem aliquam velut symbolam conferam, voces hæ πρὸ τούτων monstri aliquid alere videntur, legendumque προηρόσσαν, aut si quid ejus notionis propius est, quod cogitando nondum potui consequi. Guil. Canterus legendum censebat. πρώτων, si quis id fortasse mallet. *Hæc Joan. Livineius.* Nos in R. scriptum offendimus fidem κατὰ τούτων, Mallemus tamen hic legi πρώτων aut πρώτους: *Atqui locus cum præpositione δ.α, quam agnosciit Poggianus, optime, ni fallor habet hoc pacto: δ.α τούτων, καὶ πρὸ τούτων δ.α τοῖς ἀκαταμί.οις, etc.* Sic legitur, nec est hariolo opus, ut quis statim sensum percipiat.

Col. 562, l. 3. Γαλαθαί. R.

Col. 562, l. 12. *Quod eorum est qui aliquid dignum venia patiuntur.* Meiuis hunc locum verit Poggianus: *Nihil omnino posuit ejusmodi, quod aut vim aliquid ostendat, aut venia dignum sit.* Hic ergo scribe, *quod eorum est qui aliquid patiuntur, et venia sunt digni.* Emendationi Frontonis astipulamur, *etiam res est admodum levis.*

Col. 565, l. 47. Προσηλαμίνες. Sic emendat Livineius, cum antea scriptum esset, προσηλαμίνος. At Poggianus quod *compeditibus catena utrinque affixis alius alium sequi cogitur.*

Col. 568, l. 18. Vocem αὐτῶν ante ε οὐδὲ vacare putat Livineius, \* *et recte.*

Col. 569, l. 8. R. ἔκατηγόσθαι.

Col. 573, l. 56. R. Κατακαταλύσας.

Col. 574, l. 64. B. Πολυμυδιόντων.

Col. 577, l. 16. Δουλοῦσας. R. δουλείας. — L. 62. R. ἔπιστι-ψάμεθα.

Col. 578, l. 38. Φορητῶν. R. δυνάτων. — L. 51. Κτείνων. Emendandum ex Livineio κτείνων. \* *Bene nos vitiosus.* Livineius admonet paulo post, ἀπο.κρίων ἢ ἀρχῆς κτείνονται, sic dictum videri ut paulo post ἢ κτείνωνος κτείνων. Porro similem habet et huic plane germanum de incommodis matrimonii communem locum in homilia *De S. Thecla*, qui et genuinum illum esse fetum auctoris ostendit.

Col. 580, l. 58. Ἀρμόστει. R. ἀρμόστει. Eaque vera lectio videtur: nam et quæ sequuntur, de una sermonem haberi significant. \* *Utraque lectio quadrare posse videtur.*

Col. 587, l. 48. Ἐπαύρησας, commolitus tranquillam vertes, quam, otiosam. \* *Sic et ego emendatum relin, ut et Fronto.*

Col. 588, l. 41. τὸν ἀκατημένον, prurum verit Livineius, quasi esset δ.α τὸν κτημένον, at Poggianus, *supervacaneus curas a nequitia delicisset ortas*: quasi legisset νεκισμένον aut aliquid ejusmodi, sed ms. R. veram lectionem exhibet, δ.α τὸν ἀκατημένον, *ob delicias ac molliem*: sic enim apud Lucianum interpretatur hanc vocem auctor Græci *Theauri*, ubi de uxoris loquitur, quæ coram maritis vix audit primoribus digitis cibos attingere. Etymologus, ἀκατημένον αὶ προσκομίσεις καὶ ὑπερβολῆς, ἢ ἀκατῆται, γυναικίται, ὀρθῆται.

Col. 590, l. 21. Πέπρηκα. R. θαύρα οὐτω.

Col. 591, l. 41. Ἰσοπολλῆς. R. ὑπερβολῆς.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In duas orationes ad viduam juniorem col. 599.

Harum orationum priorem ex bibliotheca Palatina descriptam, ex Augustana emendatam damus: posteriorem ex Augustana descriptam et ex Bavarica emendatam.

- Col. 599, l. 2. καὶ ἀνοήτ. Flaminius interp. legisse videtur ἀνοήτ, sine καί.
- Col. 600, l. 24. Στεφάνη τὴν φύλιν. Infra σωστέραι σου τὴν φύλιν· et alibi.
- Col. 607, l. 2 ab imo. ἐκδιδοῖσθαι. Malo ἐκδιδοῖσθαι propter sequentia.
- Col. 612, l. 56. Σχορδαίος. Florileg. σχορδαίος. — L. 45 Σπέρδα γε. Interp. *Valde quidem commoveatur necesse est, nescio quam lectionem secutus. \* Recte interpres: est enim ἀποστρέψας non insolita.*
- Col. 613, l. 3. Σπέρδον δὲ τὸ videtur redundare. — L. 12. Παρηγόρησον. Quid si παρῆλον, vel παρηγόρησον? nam παρηγόρησον, quod propius est, vix ut opinor in usu, vel, πάντα in διωτέρῳ γέμου τὰ φαίδρα παρηγόρησον. \* *Quid si lectionem Colbertini codicis, quam in imo pagine posuimus, in serie reponimus παρηγορησον? Videat lector.*
- Col. 618, l. 31. Malim ὡς τὸν ἴσον τευζομένη τῶν ἀντὶν ἀφῆται πάλιν.

**NOTÆ JOANNIS BOISII**  
in *Notis Savil.* col. 853.

- Col. 612, l. 45. Σπέρδα γε. Interpres legisse videtur γυναικαί; σπέρδα γε καταπαράλιν, αὐτὸν ἔστιν τὴν φύλιν ἀνάγει. Rectius, ut futo. Nam σπέρδα γε non recte videtur interrogationem claudere
- Col. 613, l. 11. Τοῦ δευτέρου γέμου τὰ φαίδρα παρηγόρησον. Malim τοῦ πρώτου γέμου. Sc. in διωτέρῳ. Id est, *Notuerunt ut secundæ nuptiæ puri festivitatis celebrarentur atque primæ.*

**NOTÆ FRONTONIS DUCÆI**  
in *duas orationes ad viduam juniorem.*

- Col. 599, l. 1 in tit. Expressimus utriusque de viduitate libri hujus textum ex apographo, quod ex inclytæ Reip. Augustanæ bibliotheca nobis exscribi curavit doctiss. et humaniss. vir David Hoeschelius; varias autem lectiones ex altero decerpsum, quod excois jam hoc volumine ad nos pervenit olim ex Romanis mss erutum opera R. P. Jac. Sirmondi, ordinis nostri Theologi, quod littera S. designabimus, ut Augustanum A. Titulus autem li· et idem sit in utroque, tamen in Florilegii homil. 21 *De imperio et potestate*, talis appingitur, ἐκ τοῦ λόγου ἐκ νεωτέρων χειρόσων, καὶ ἐν ἑτέρῳ κερὶ μοναρχίας Sic I ad Timoth. v, 11, νεωτέρος δὲ λόγος παρατίθεται. *Adolescentiores autem tunc viduus devota.* Cuius citatum in Florileg. habes. — L. 3. Καὶ εἰδὲ. S. καὶ εἰδὲ εἰδὲ τῶν σπέρδα φιλ. ἀντ. ἐκδιδοῖ δὲ. — L. 28. S. ἀνακαταδραμεν.
- Col. 600, l. 8. Πειρακεν S. περὶδουκεν.
- Col. 601, l. 2. Προγινώσκεις. — L. 16. Πυθαγορίων S. — L. 24. Διὰ καὶ τὰρ τὸς ἕβων τ. π. ἀπολαύει θούριμος καὶ ἰαλίνου. Gentilem autem hunc doctorem fuisse Libanium suspicatur illustriss. card. Baronius t. IV, anno 562, sect. 153. — L. 42. Πρὸς σούτων καὶ. S. *ibid.* ἴσησιν ἀντὶν. ὅταν γάρ. — L. 53. Τὰς γέρας S.
- Col. 602, l. 12. Ἀφῆσαι, εἰς πρὸς ἀπ. Χριστοῦ, ἐτῖτα interpres. — L. 20. Μὴ συγχωρήσας γυναικάς. — L. 40, ἠέταν.
- Col. 603, l. 24. A. Χάρον, locum: sed altera lectio S. verior, ut superius dixit, ἐκ τῶν ἄρων κατῆσαι χορὴν.
- Col. 604, l. 5. Παρηγόρησον ἀντὶ τῆς τῶν ἐπιστολῶν παραμυθίας. — L. 27. *Cubicularis ancillis.* Vox ἰαλίου cubicularis tetricas indicat, aut conclavis. — L. 1 ab imo. *Penult.* emend. ex S. et Florileg. p. 285, ὅσον τὰ βασίλ.
- Col. 605, l. 4. S. Διὰ ἴνα τὰ.
- Col. 607, l. 17. *Cratæm.* Diogenes Laertius lib. vi, p. 421: πάλαι αὐτὸν ἀνοήτῃ τὴν οὐσίαν κηλεύσας. ἀντὶ αὐ, καὶ εἰ τι ἀρρήθριον αὐτῷ, εἰς θέλασσαν βαλεῖν, *Diogenem illi persuasisse, ut suas possessiones incultas dimitteret, ac si quid pecuniæ haberet, jaclaret in mare.* Et Plutarchus *De vitando are alieno*: Κρήτης ὁ Θηβαῖος τὰς εὐνοερίας καὶ προτίδους καὶ περιουσιαστικὰς δυσχεραίνων ἀφῆκεν οὐσίαν τὰς ταλάντων, καὶ τρέβαν καὶ κέρων ἀναλαβὼν εἰς φιλοσοφίαν καὶ πέναν κατέστην, *Crates Thebanus rei familiaris dispensationem curasque et occupationes aversatus, rem octo talentorum deseruit, sumptisque pallio et pera ad philosophiam et paupertatem conjugit.* Octo talentorum tantum fuisse vult rem familiarem Cratæti, ex quo suspicor subesse quid mendii eo loco, ubi Diogenes ducentis talentis eam æstimat. *ibid.* πρὸ ὧν κλυτῶσαι. S. παρὸν κλυτῶσαι ἤ· sed omisso fortasse hoc verbo rectius legeretur, πρὸν κλυτῶσαι, διὰ τῆς, *cum divites esse possent, exorientem sibi.* Sic infra παρὸν κλυτῶσαι τ. — L. 1 ab imo. ἂν ἠθρησῆς et καταγυλιώσασθαι, quod rectius est.
- Col. 608, l. 47. Ἀγροῦ μὲν.
- Col. 610, l. 7. S. Ἀντίωνος 7. παράστασις ἐπιδαρτίσας. — L. 51 in tit. καὶ κερὶ μοναρχίας. Epistolæ vel libros, quibus alios a secundis nuptiis dehortabatur, Latini Patres nunc de viduitate servanda, nunc de monogamia inscribent: cujusmodi exstant Tertulliani, Ambrosii et

- Hieronymi varia opera. Interpres maluit, *De conjugio non iterando*; viduam enim ab altero advocat quærensuo viro. Proverbium illud, γυνὴ πάλαιος ἀπέλπισεν, Pindari est in Hyporchematis, quod Latine sic effert Vegetius lib. iii *De re militari*, cap. 12: *inexpertis enim dulcis est pugna.*
- Col. 611, l. 7. Οὐκ ἰαλίνου. S. οὐκ ἰαλίνου, ut infra. — L. 19. S. Κρητὸς· ἀλλ' ἄσπερ ὅταν. — L. 29. Σιγῶσιν ταύτων.
- Col. 613, l. 4. Τὰ πρῶτα τῆ. Infra ἀπὸ τῶν οὐ γέρας. — L. 12. Παρηγόρησον. Μοχ στίχωνος γαρμαστ. — L. 35. Χηραῖον καλῶς χηρῶσαι. — L. 56. Μὴ εἰς ἐκδιδοῖσθαι [?].
- Col. 615, l. 22. Emendanda ex S. ὅσον τῶν ἀντὶνων οἱ τῆς τῶν. — L. 32. ὡς γάρ τὰ πάλιν. — L. 49. S. Καὶ ἰαλίνου, et sic emendandum.
- Col. 616, l. 26. S. ἂν γὰρ θελήσῃ... καταρῶν.
- Col. 617, l. 45. S. Προσπειράσει.
- Col. 618, l. 15. S. Δευτέρῳ γαρμαστ.
- Col. 620, l. 22. ὅτι εἰσὶν πρῶτα. Hæc usque ad finem adita sunt ex Augustano; quæ tamen nec interpres, neque Romanum apographum agnoscit.

**NOTÆ HENRICI SAVILII**  
in *sex libris de sacerdotio*, p. 362.

- Col. 621, l. 3 in tit. περὶ ἱεροσύνης. Doctissimi Hoeschelii editionem duobus subnixam codicibus mss. (præter tres vulgatos), Palatino sc. et Augustano, emendavimus aliquot in locis ex duobus aliis scriptis Oxoniensibus, uno biblioth. Collegii Corporis Christi, altero in biblioth. Collegii novi: quorum in posteriori titulus est, κερὶ τῶν ἱεροσύνης τῶν τοῦ διαφυγῆν τῶν ἱεροσύνης, etc. In Vulgatis, ἰ. ε. οὐ Χρῶσ σῶσῶν, ἐπὶ πολλοῖς μὲ ἀνώματος, ὀπισθοκίτῃ ἐκτετακίτῃ, etc. Indicem παραλλῶν in Augustana editione representatum, aliumque plane diversum nostrorum mss., neutrum bono judicio collectum, in hac editione negleximus. — L. 3. Κατόν. Amicus meus doctiss. Rich. Montacutus addit ἑκαστὸν post κατόν, sed sine libris, et non est necesse. — L. 17. Οὐκ ἔστι γὰρ ἐπὶ κατῆρος μαθητῶν. Non recte, ut opinor, ex hoc loco colligit card. Baronius, Basilium hunc vulgus Antiochenum, ut nec ex verbis sequentibus, ἐκαστὸν δὲ ἐκαστῆ συνίξῃ κατῆρ, eundem fuisse facultatibus pauperem, cum contra potius affimet Chrysostomus facultatibus æqualem fuisse sibi, quem constat prædicitibus ortum parentibus. \* *Hæc pluribus excutienur in Vita Chrysostomi.*
- Col. 625, l. 49. Μὴ εἰς Doctissimus Allenus mavult μὴ εἰ.
- Col. 634, l. 22. Ἐπιτακας. Suspectum hoc loco, et putodendum. Interpres pro eo videtur legisse ἀπῆρσοῦστας. \* *Atqui ἐπιτακας bene habet hoc loco, nisi fallor.* — L. 53. Ἀναψήσασθαι. Montacutus mavult ἀναψήσασθαι.
- Col. 636, l. 20. Παιδὸν λέγας τὰς αἰσῶν, ἢ σπουδαῖον, legit ingeniosissime Montacutus. — L. 32. ἔ· ἢ· ἢ· ἢ· In uno ex nostris mss. μὴ εἰς καὶ τῶσων τὴν ἑλπί τοῦτοῦ πρῶτα· σπουδῆ, sensu huic loco non inepto. Sed a recepta lectione non discedendum. Eodem enim plane modo loquitur infra.
- Col. 639, l. 1. Φηρισσάσαι τὸς κατῆρος, τὸν τὰ μέγιστα φηρισσάσαι ἂν εἴην. Hæc verba. φηρισσάσαι τὸς κατῆρος, aliquid a quibusdam codicibus mss., sed iis retentis (et quidem in pluribus retinentur manu exaratis, et omnibus quod sciam excusis) A. Doumaus hunc sensum elicit: *Ut lateat esse verum, quod argunt accusatores, in maxima sim culpa vel injustissimus sim*; ante verbum φηρισσάσαι subaudiendo ὄστω, vel potius, ut ego puto, ὡς, quæ ellipsis ante ἀκέρ, φάναι, et synonyma satis usitata, ante φηρισσάσαι dura nimis. Nam quin φηρισσάσαι τὸς κατῆρος sit idem quod φηρο τίθεσθαι τὸς κατῆρος apud Platonem 2 Legum ad finem, hoc est, *scantiam ferre pro accusatoribus*, dubium non est. Isaacus Casaubonus ex conjectura sic locum suo iudicio vitiosum minima ex mutatione refingit posse putat: καὶ τὸτο φηρο ἔγω. Δὲ φηρισσάσαι τὸς κατῆρος, ὡς τὸν τὰ μέγιστα φηρισσάσαι ἂν εἴην.
- Col. 644, l. 6. Τὸ τὸν ἰαλίνου. Montacutus ex conjectura addit ἀντίωνου.
- Col. 674, l. 36. Ἐκλίβου. Corruptum.

**NOTÆ JOANNIS BOISII**  
in *Notis Savil.* col. 829.

- Col. 628, l. 23. Ἐ· μέγιστον παίδων, etc. Verba sunt Stracidis c. ix, v. 18. E. 3, rectius forte, καὶ ὡς: μαροχῶσάσαι βασίλεια, vel μαροχῶσάσαι βασίλειον. LXX enim in i. habent μαροχῶσάσαι (ad. τεθελωμῶσάσαι) βασίλειον, et Hebræus contextus habet armon.
- Col. 635, l. 53. Ἀναψήσασθαι. Nihil muto, quia apud Paulum est ἀναψήσασθαι.
- Col. 639, l. 1. Φηρισσάσαι τὸς κατῆρος. Abesse hæc possunt sine sententiis detrimendo; imo, quemadmodum nunc leguntur, plus officium sensui, quam conducunt. Duorum summorum virorum in hunc locum conjecturæ ita mihi placent, ut tamen malim novam lectionem sequi, et pro φηρισσάσαι φηρισσάσαι substitute, addita copu-

Iandi particula post κατηγοροί, φησισαίην τοις κατηγοροί και τών, etc., id est. Suffragaretur accusatoribus meis.

Col. 651, l. 41. πάλιν α τας, etc. Fortasse sic: ὅτι οὐ τις κληρὸς αὐτῶν ἐλάττωται τὴν ἐκκλησίαν. \* Huic Chrysostomi loco aliqua inesse videtur difficultas, sed non puto illum secundum hanc Boissii conjecturam esse restituendum.

Col. 665, l. 31. ἀληθείας. Forte ἐπὶ ἀληθείας. Col. 663, l. 50. Forte πῶς ἴστρον συνελπίη και ἐκ τῶν ἰστρον, etc. Col. 689, l. 47. πάλιν. Quid si πάλιν?

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI In sex libros de sacerdotio.

Inter Opera B. Joannis Chrysostomi libros istos De sacerdotio maxime commendat Suidas, quod excellant τῷ ἔργῳ και τῷ ῥήματι και τῷ λιότητι και τῷ κέλῳ τῶν ὁνομάτων, tum sublimitate et elocutione, tum lenitate et elegantia verborum. Ac de tempore quidem quo scripti ab eo fuerint, constat ex Socrate l. vi, cap. 5, qui diaconatus eum dignitatem assecutum a Meleto, contempsisse illos tradit, sed admodum hallucinatorem idem historicus, dum ait Basilium, qui diu multumque versatus est cum Chrysostomo, postea Cæsareæ Cappadociæ ordinatum episcopum fuisse, et qui Socratem errantem seculi sunt Erasmus ac Brixius interpretes, redarguuntur a Jac. Billio l. ii, c. 3 Sacrarum observati., ex eo quod Chrysostomus Basilium, cum quo in his libris loquitur, fuga se subduxisse querat; cum interim ipse ad Ecclesiæ gubernacula raptus est, idque nullo modo conveniat Cæsariensi Basilio qui plurimis annis ante Chrysostomum ad hujusmodi dignitatem provecutus est, hoc est imperante Valente. Sed dum alienum errorem discutere conatur vir doctissimus, memoria lapsus, quod proprium fuit Chrysostomo, Basilio tribuit: nam ea de causa se purgat in his libris Chrysostomus, quod fuga sibi consulens, sese occultarit, cum Basilium ad episcopatum promotus est. Rectius multo card. illustrissimus Cæsar Baronius ad annum Christi 382, sect. 60, jam egisse Basilium septimum annum in episcopatu Cæsariensi ostendit, cum iste junior est creatus, qui cum esset Joanni cœvus nec ætatem excessisset annorum 22, longi non posse ait hunc Basilium esse Cappadocem illum senem, qui post sequentem annum e vita migrasse dicitur. Neque verisimile est Basilium patria Antiochenum fuisse ab episcopis Syriæ Cæsariensem episcopum electum, præsertim cum hic Antiochenus eremum cogitans, ille vero Cappadox cum ad multos annos eremum incoluisset, episcopus est ordinatus. Alii putant hunc Basilium episcopum Seleuciæ Isauriæ fuisse illum, cujus exstant aliquot homiliae, nuper in lucem editæ, ut scribit Photius in Biblioth., πρὸς δὲ και παρὰ τῆς ἱερῶν λόγος συντάσσεται, ad quem etiam librum De sacerdotio scriptum miserit: addique multa vestigia apparere orationum et sensuum ipsius in orationibus Basilii, ut uterque sibi utilia ex eodem fonte hausisse videatur. Refutat hanc Photii sententiam Baronius ex testimonio Theodoretii, qui scribit in Hist. SS. Patrum Basilium istum Seleuc. vitam egisse monasticam sub S. Marcione abbate, et cum eo diu versatum, episcopum vero claruisse tempore conc. Chalcedonenensis, cui et subscriptus habetur, post annum 70 uno minus. Hæc tamen ratio falso nititur fundamento; neque enim affirmat Theodoretus Basilium istum, de quo loquitur cap. 3, Seleuciæ fuisse episcopum, sed hoc tantum: Marciani philosophiæ fructum percepit admirandus ille Basilius, qui multis postea temporibus apud Seleucobelum (est autem urbs Syriæ) monasticum erexit habitaculum. Confundit ergo vir doctissimus memoriæ lapsu Seleuciam Isauriæ ad Taurum montem civitatem, quæ ad Asiam Minorem pertinet, cum Seleucobelo Syriæ civitate, quæ Palæstina vicina est. Nam Seleucia ad Belum Ptolemæo et Plinio est, quam aliquando, ut Stephanus ait, Seleucobelum nominant, in Cassiotide regione Syriæ, et in Chalcedonensi conc. reperitur Act. IV: Εὐθείας ἱερέως Σελευκῆος Συρίας διευρέας, Eusebius episcopus Seleucobeli Syriæ secundæ \* proinde distinguendum est a Basilio Seleuciensi episcopo. Verosimilior est altera ratio, quam subjicit idem Baronius, quod ex Socrate loco citato sciamus ætate Chrysostomi Maximum quemdam ipsius olim contubernalem, et in vita monastica socium Seleuciæ Isauriæ fuisse episcopum. Sic igitur existimandum est tertium quemdam fuisse Basilium et a Cæsariensi ac Seleuciensi diversum illum, ad quem hi libri sunt missi, præsertim cum plurimum hoc nomine fuisse constat episcopos illo tempore, ut Basilium Raphanensem in Syria episc. et alterum Bybil in Phœnicia reperimus, qui synodo Constantinop. interfuerunt. Porro ad hanc librorum De sacerdotio instituendam editionem primum Augustana usi sumus, quam anno 1899 V. D. David Hoeschelius fidelitèr expressit ex colonienis et aliis vulgatis, addiditque varias lectiones eos manuscri-

ptis codicibus bibliothecarum Palatinæ et Augustanæ: nos eas novis locupletavimus, collectis ex duobus Regiis libris calamo exaratis, quorum alter Francisci I, alter Henrici II regum Christianissimorum ære cepti sunt, et ex membranarum nobilissimi viri Fr. Olivarii: nonnumquam etiam ex veteris interpretationis vestigiis lectionem veram assequi conati sumus, cujus antiquissima editio Latina Parisiensis fuit anno 1324 apud Petrum Gromorum. Græcæ vero, quam existimamus omnium primam, facti sumus, Lovanii excusam typis Rutgeri Rescii anno 1529. Eam igitur his notis designabimus. L. vel Lo. F. Francisci I. H. Henrici II. O. Olivarii. P. Palatinum. A. Augustanum, et nonnumquam hos tres Gallicos libros et duos Germanicos simul testes laudabimus. Et quoniam dum properanti prelo recognitam veterem multorum hujus voluminis opusculorum interpretationem adornamus, quædam nos fugerant, quædam consulto prætermissa fuerant, ut occasione data commodius vitiatiss locis adhibere tur medicina, dum variantes lectiones ex aliis mss. codicibus colliguntur: idcirco minus erit lectori mirandum, si plura quam optaret, in Notis nostris reperiat his curis secundis reservata, præsertim cum religio sæpe fuerit jam receptas eorum interpretationes liberius immutare, qui antiquioribus et emendatioribus fortasse libris usi calamo exaratis, eos tractatus in lucem primi ediderant. Quod si quis minus copiose redditam a nobis emendationem rationem hic fuisse observet, quam in aliis in priorem partem hujus tomi notis, intelligat nos plurimorum locorum expositionem uberiorem consulto reservasse libris nostris sacrarum observationum in Græcos Patres, quos Θεοῦ συνεργήσαντες nos edituros speramus.

Col. 621, l. 17. Η. ἑρσιμότης. Paulo post O. et A. ἐκ δευτέρου, et ut annotat D. Hoeschel. Basil. M. Homil. πρὸς τοὺς ἰστρον tam edita, quam calamo exarata. Lucianus Hermotimo, παρὰ τοῖς διδασκάλους. Parasit., ἐκ διδασκαλίας \* sed Xenophon, Xiphilinus ex Dione ἐκ διδασκαλίας ἐλλιπς Græcicæ usitatissima; ut idem Lucianus illo de secis Dialogo. ἀντίον αὐτοῖς ἐκ διδασκαλίας, et alibi, πρὸς ἐκ προουσιῶν διαφασίην. Photius pag. 514, ἐκ διδασκαλίας ἰστρον numero multitudinis a Philostrato. Mendosum certe lib. De virginitate p. 60, ἐκ παιδοστροφῆς pro παιδοστροφῶν. Vetus interpres, frequentubamus magistratos. — l. 37. Pro παιδοστροφῶν. O. ἰστρον. Infra O. βραβία δέλεται ἐν ἀποκρίσει. F. ἀποκρίσει.

Col. 622, l. 5. F. Προφάσεις. — L. 18. A. διὰ τοῦτο οὐκ ἐν διερῶν ἡμῶν H. ἐκ τούτου οὐκ ἐπιερῶν. — L. 22. H. τῆν κλεινὴν ἔξ. — L. 42. F. φροντισίαν... μάχοντες.

Col. 625, l. 1. H. P. A. Τελήγνας. — L. 22. P. F. II. O. τῶν ὀφραγίων, recte cum accusandi casu Synes. Epist. 155, γυνὴ δυστυχίστατος γηραίων. D. Hoeschel. \* Atqui cum dicitur casu solet jungere Chrysostomus: exempli in Onomastico ad δυστυχίαν. — L. 29. H. Κομισθὴν φῆγ. — L. 40. A. P. H. φροντισίαν τῶν ἰστρον.

Col. 629, l. 24. ἔλασιν. A. P. H. ἀέττωσι. Vetus interpres legisse videtur ἔλασιν.

Col. 633, l. 51. Φαρμακία H. — l. 56. τῶν πομπῶν. H. A. P. τῶν ἀγῶν.

Col. 634, l. 21. δυσκόλλαν. H. P. δυσκόλλαν. Col. 633, l. 42. ἀκετόγνα. Sic legitur in F. O at in H. ἀκετόγνα. in A. P. ἀκετόγνα.

Col. 626, l. 1. Πρὸς ἡγῶν. A. P. H. και ψυχῆς. — L. 12. ἔτιλιον. A. P. ἡγῶν. H. ἑλπίδων. — L. 26. ἀποδοσθεῖ. H. ἀποδοσθεῖ. O. ἀποδοσθεῖ. A. ἀποδοσθεῖ.

Col. 637, l. 14. ἔξωθεν αὐτοῦ. Emenda ex manuscriptis omnibus αὐτοῦ.

Col. 642, l. 15. Περσικῶν. H. P. γερμῶν.

Col. 649, l. 31. ἄλας. A. εἰς. — L. 46. ἔντιμος. Sic legitur in P. et H., at vulgatas editiones et F. O. τοὺς ἀπλοῦς τῶν ἰστρον. Brix. ignobiles a claris, et vetus interpres. nec ad honoratis ignobiles.

Col. 650, l. 35. H. O. P. Βλακίθεσαι. — l. 51. πάντων τε παρασκευῶν mss. omnes. Infra F. H. προσπορευόμενον φιλῶν.

Col. 651, l. 31. τοὺς συμπροσέλασας H. F. P.

Col. 652, l. 2. φιλῶν. Omnes mss. φιλῶντο.

Col. 668, l. 22. ἔτι ἔλτο. Emendandum ἐκ τούτου, licet vulgatam lectionem teneant omnes.

Col. 669, l. 28. τῶν λιότητων. M. τῶν τειλοῦστων, forte pro τῶν τε λιότητων, quam vetus interpres. levitatem vertit. Apud theores Græcos appellatur ἰσότης ὁνοματῶν lenitas, cum consonantium asperatum nulla sit ὀσπρῶσις. Ita Plinio lenitatem tribuit Hieronymus epist. 4, Quintiliano acumina, fluxus Ciceroni. Cicero lib. iii De oral. c. 7: Snavitatem Isocrules, subtilitatem Lysias, acumen Hyperides, somitum Æschines, vim Demosthenes habuit. ὁμοιον Demostheni tribuit hic Chrysostomus, quod vertit Brixius sublimitatem, vetus interpres tumorem, minus apte: gravitatem aptissime diceret: nam et ita Plutarchus sub finem Vitæ Ciceronis ait Demosthenem ἰσπερβαλλόμενον ὅμοιον και μεγαλοπρεπῆ τοὺς ἰσδοῦστωσ. \* gravitate et splendore orationis eos superasse,

qui demonstrativum genus tractant. Σημαντικῶς, claritatem recludit vetus interpres, Brixius *nijestatem*. Corradus in Brutum Ciceronis *granditatem*. Σημανῶς enim *grandis* a Cicerone verti solet, et Demosthenes σημαντικῶς τις ab eodem lib. II a Atticum, I, appellatur. Atque Hermogenes σημαντικῶς τῶ μεγάλῳ tanquam speciem generi subijcit. τῆς δὲ μὲν vetus interpres hic *altitudinem*, melius quam Brixius *excellentem dignitatem*: optime dixisset *sublimitatem*; nam τῆς λέγου sublimis ac celsum dicendi genus dicitur, quod in grandiora verba se attollit, de quo exstat Dionysii Longini liber περὶ τῆς φωνῆς. \* Nos *vertimus* λιανότητα, leporem, ἔργον acumen, σημαντικῶς gravitatem, τῆς sublimitatem. *Omnia, ni fallor, commode, nec tamen sine scrupulo circa ἔργον, acumen. Verum nihil apertius succurrebat: neque enim placet id quod hic suggerit Fronto, ut ἔργας gravitas, σημαντικῶς granditas veritatur: σημαντικῶς enim meo quidem iudicio aptissime vertitur gravitas.*

Col. 675, l. 30. Κἂν διὰ πολλοῦ συμβεβηκός. Interpres vetus melius expressit, *longo intervallo accidens*; non enim vult auctor errorem illum jamdiu accidisse: verum eum raro solere labi errore, qui id admisit. Hic ergo scribendum: *Isque vel ex longo intervallo aberraverit. Non liquet utro Chrysostomus sensu loquatur. Certe hæc interpretatio, quamvis jamdiu acciderit, quadrare videtur ad sensum; sin maris Frontonis sententiam annecti, commodius scribas, quamvis admodum infrequenter acciderit, vel post longum intervallum acciderit. Nam ea quam Fronto proponit interpretatio, non omnino perspicua est.*

Col. 677, l. 20. Ἐπιρροήων. 2 Germ. et 3 Gallici περιρροήων, quæ verior lectio confirmatur a veteri interp., et *rituperatur publice et lacerat occulte*. Scribe igitur, *palam insultans, clam subsannans.* \* Cum Frontone censeo lectionem περιρροήων, quam inter varias lectiones posuimus, alteri præferendum esse.

Col. 689, l. 37. Μεγέροτατος, melius exprimitur ab interp. veteri *arminiosissimus*, quam a Brixio *nequissimus*: magis enim convenit cum cæteris epithetis, ἀειδής, δυστυχής, ἀπίστης. \* *Quæ necessitas ut contentum cum cæteris epithetis? Imo apposite superadditur quod sit μεγέροτατος, improbissimus, nequissimus, πρὸς ἀπειθασιάζῳν puellæ reginæ, non modo forma et pulchritudine, sed etiam morum probitate omnium præstantissimæ.*

NOTÆ HENRICI SAVILLI

In homiliam Chrysostomi cum presbyter fuit ordinatus, p. 436.

Hujus orationis meminerunt μετὰ τῶν Georgius Alexandr. et alii: meminit Catalogus Augustanus. Nos eam ex unico archiepiscopi Philadelph. codice, eoque minus integro edidimus, ut potuimus. Sed postea aliud nacti apographum ex monast. S. Lauræ ἐν Χαλκιδέων τῆς Χαλκηδόνος, quod defuit et in Appendice intio VIII toni adiecimus, et editionis nostræ menda in his notis sustulimus.

Col. 693, l. 18. Θεωρεῖτε, ταῦτα. Ms. sic distinguit et legit, θεωρεῖτε ταῦτα δὴ, ταῦτα τῶν ὄν. ἀποστόλων, ὅτι καὶ οὗτοι μαγ., &c. etc, ut optiior.

Col. 696, l. 1. Τὴν τῶν λογίων μέλιν ἐπίγειον ἐπιδοθεῖν. Cod. ms. τῆ τῶν λογίων μέλιν ἐπίγειον. — L. 42. ἐν ἀνατολῇ.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In homiliam Chrysostomi cum presbyter fuit ordinatus.

Ordinatum fuisse presbyterum Joannem Chrysostomum ab Evagrjo successore Paulini tradit Socrates lib. vi, c. 8; sed fides aliis potius historicis adhibenda est, qui eum voluit a Flaviano consecratum, qui Meletio in Antiochena sede successit, hoc est, non modo recentioribus, Georgio Alexandrino, Simeoni Metaphr. ac Leonii imperatori idipsum testantibus, ut monet illustrissimus cardinalis Baronius ad annum Christi 386, sect. 43, sed etiam omnium antiquissimum Palladio in Dialogo de Vita ipsius. *Hinc jam a Meletio, inquit, diaconus ordinatus, quinque annis venerandis ministrat altaris: sed cum doctrinæ illius gratia cunctis innotuisset, presbyter a sanctæ memoriæ Flaviano episcopo consecratur invitus.* Meminit hujus orationis his verbis, ἐν μὲν οὖν προεργασίᾳ, etc. *Vide in Vita per Georgium.* Idem legitur apud Leonem imperat., ubi pro ἀνατολῇ καὶ τῶν ἀπείραστον scribendum, καὶ τῶν ἀπείραστον. Porro ejus exemplar excusum a clarissimo doctissimoque viro Henrico Savilio secuti sumus in Græco textu, quem ille ex unico archiepiscopi Philadelphiensis codice ms. expresserat, et alterius apographi ope subsidioque suppleverat ejus defectus, quod in monasterio S. Lauræ repertum est ἐν Χαλκιδέων τῆς Χαλκηδόνος.

Variæ lectiones Frontonis eadem sunt quæ Savilli: notæ vero aliæ ejusdem Frontonis interpretationem Latinam corrigendam, quæ jam emendata fuit, respiciunt.

NOTÆ HENRICI SAVILLI

In quinque priores libros περὶ ἀεταλότητος contra Anomæos.

Eunomiani, qui et Aetiani, ἀεταίοι dicti, quod æternum Dei Filium non modo non ἑροῦσιν Patri, quod orthodoxorum fuit, sed nec ἑροῦσιν quidem, quod Arianorum fuit, esse passi sunt, Arium ipsum impietate superantes. Præter hanc arianismi ἀεταίαν, se etiam Deum ipsum tam posse affirmabant, quam esse sibi notus. Vide Epiphani. et Socratem, apud quem ipsius hæc Eunomii verba citantur lib. iv, c. 7: Θεοῦ (Eunomius) κατὰ λέξιν ταῦτα ὁ θεὸς κατὰ τῆς ἐαυτοῦ φύσεως οὐδὲν ἄλλο ἐστίν (f. ἑαυτοῦ) ἀεταίαν οὐδὲ ἴσον αὐτῷ (f. αὐτῷ) μᾶλλον μὲν ἑαυτῷ, ἤτοι δὲ τῷ ἑαυτοῦ ἑαυτοῦ ἀλλ' ὅσα ἐν εὐδοκίᾳ ἡμεῖς κατὰ αὐτῆς, τοῦτο: ἀπὸς καὶ οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, τοῦτο ἀπαρτάλατος εὐδοκίᾳ ἐν ἑαυτῷ. Contra hanc posteriorem opinionem scriptæ sunt hæc quinque orationes, quæ propriæ sunt περὶ ἀεταλότητος, quas itidem solas Gaza vertit Latine. De reliquis duabus postea videbimus. Porro has orationes damus ex fide duorum codicum scriptorum in bibliotheca Collegii novi Oxonii, adhibita doctissimi Frontonis editione, quam ipse, ut videtur, ex quatuor mss. in biblioth. Regis Galliæ concinnavit.

Col. 702, l. 41. Post το ζῳοποιεῖται, ait noster, ἔστω γὰρ ταῦτα καὶ τὸ εἶναι ἀνθρώποις παντελῶς ἀκόλουθον.

Col. 711, l. 15. Savil. οὐ γὰρ ἀπέλας, etc. Montacuto lectio Frontonis stare posse videtur, si γὰρ ἀπέλας ἀνθρώπων ἐὶ εἶναι: παραστῆσαι λογισμῶς. Et certe, si sequentia usque ad ἀκόλουθῳ parenthesi includamus, stare potest optime. \* *Alius admodumque leves Montacuti conjecturas consulto mittimus.*

Col. 728, l. 21. Οἱ τῶν μακαρίων λαῶν εἶναι ἡμετέριον. Mavult. Montac., τῆ μακαρίων ἑαυτῶν φύσει. Nam sic Nazianzenus, ἡμετέριον τοῖς τῶ θεοῦ βίαιον.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In quinque priores libros De incomprehensibili contra Anomæos, p. 444.

Epiphanius hæresi 26 refert Anomæos, hoc est *inæqualis sine dissimiles*, ducem habuisse Aetium quemdam diaconum, qui cum Alexandriæ operam dedisset Aristotelico cuidam sophistæ, et ex eo dialecticæ argutias didicisset, rationem excogitavit, quo furiosam Arii doctrinam tueretur, ἐπιρροήῃ γὰρ αὐτοῦ ἀπέλατον τὸν γῶν τὸ περὶ βεβαίον καὶ οὐκ ἐστὶν εἶναι τῆ θεότητος πρὸς τὸν Πατέρα, Sozom. l. iv, c. 28. Acacianus ait Antiochiæ statuisse nomen ἑμοῖον, simile, ex formula Arimini et Constantinopoli perfecta eximendum esse, καὶ κατὰ τὰτα οὕτως ἐπὶ καὶ βεβαίον ἀπέλατον εἶναι τὸ περὶ τῶν γῶν, καὶ ἐξ οὗ ἔστω γενετήριος ἡγεῖναι ὡς ἐξ ἀρχῆς ἄπειρ ἰδέσθαι, qui-bus subsidio fuere sectatores Aetii, qui primus post Arium his nominibus sacros est uti, unde factum est ut tum ipse αἰετός, tum ejus approbatores Anomæi et Exuocitii dicerentur: sic enim vertendum est e Græco, καὶ ἐὶ τῶ αἰετός δοκίμαζομενος ἀπέλατος καὶ ἑμοῖον: οὐκ ἔστιν ἄλλο τὸν verit Christophorsonus, Anomiani et Exuocitii, id est Filium Patri dissimilem, et ex nihilo ortum statuentes: neque enim ullus scriptor Latinus Anomianos unquam eos appellavit. Augustinus quidem in libro *De hæresibus*, hæc. 54, Aetianos sit dictos Eunomianos ab Eunomio Aetii discipulo, qui in dialectica prævalens acutius defendit hanc hæresim, dissimilem per omnia Patri asserens Filium: idem Socrates lib. II, cap. 28, de Aetio loquens, καὶ τὸν αἰετός ἐξ ἐαυτοῦ, οἱ τότε μὲν ἄεταίον, τὸν δὲ εὐνομιαντὸν προσεταροῦντο. Natus paulo post Eunomius, qui ejus notarius fuit, ταυτογράφος, et ab eo perversam doctrinam didicit, huic hæreticorum sectæ præfuit; sed nemo Anomianos, ἄ: ἀπὸ γένος ἄνομοτου, nominavit. Meminit etiam Anomæi Eusebius in Chronico a synodo Antiochena rejecti olymp. 286, circa annum 367. Epiphanius interpres *Hist. tripartitæ*, Sozomenum interpretans lib. v, c. 39, Dissimiles et Nonexistentes dixit. Hi ergo Anomæi cum Antiochiæ multis sibi aggregassent, ut loco citato narrat Socrates, inter cætera prava dogmata illud quoque asseverabant, Dei substantiam cognoscere ab hominibus et comprehendere posse: nam ut scribit Theodoretus lib. iv *Hæretic. fabul.* cap. 1 De Eunomio, ausus est dicere se nihil ex rebus divinis ignorare, sed ipsam etiam Dei substantiam exacte nosse, eamdemque de eo habere cognitionem, quam ipse de seipso habet Deus. Idemque refert de Eunomianis Basilii lib. I *contra Eunomium*, et epist. 168. Vide Franc. Suarem, l. II *De Deo*, cap. 5: qui Græcos Patres negantes Deum videri cognoscere a creaturis ullis, loqui vult de visione comprehensiva: nam ut ait Augustinus lib. *De Gen. ad lit.* cap. 8, licet haberemus corda mundissima, etiamsi essemus angelis æquales, non esset nobis nota divina substantia, sicut ipsæ sibi. Cæterum apographum harum 5 homiliarum περὶ ἀεταλότητος, quo typographus noster usus est, expressum fuit ex ms. cod. regis Francisci I: ex quo etiam commentarium in Isaia priora capita septem Latine convertit olim Godofridus Tilmannus; varias autem

lectiones collegimus ex tribus mss. Henrici II, quorum duo membranei sunt, tertius chartaceus, omnes hoc titulo insigniti, Χρυσόστομος μαργαρίται. Hæc igitur notæ F. primum codicem, H. I. librum Henrici II primum, H. II. secundum, H. III. tertium indicabunt.

Col. 701, l. 2. Corrigendum in excuso et F. ἰσθῆ καὶ τῶν ἰσθῆτων: ex codd. H. I. II. [Sic scripsimus.]

Col. 709, l. 35. Εὐλαγίας. \* Pulat Fronto Ducæus hic vocem εὐλαγία non præconiū vel laudem martyrum significare, sed benedictionem et beneficia per martyres collata, et aliquot exempla ex Chrysostomo offert, quibus εὐλαγία hoc sensu accipitur. Sed ut hoc accipitur sensu, ita et laudis et præconiū significacione usurpatur, ut videbis in Onomastico. Hic autem series hanc postulat interpretationem, ni fallor.

Col. 720, l. 35. Καὶ αὐτῶν. F. H. II. καὶ ῥήθων.

Col. 723, l. 57. F. Καὶ τὰ ῥήθων ἀνατίθω.

Col. 724, l. 49. F. Τὸ τῆς φύσεως κέντρον.

Col. 721, l. 6. Ἀσπράζομαι τὰ στέρα.

Col. 735, l. 8. Τότῳ καὶ. Sic habuerunt F. H. I. rectius cum interprete et H. II. τούτῳ καὶ. \* Omnes fere miss. stant pro priore lectione. Utraque quadrare potest. (ε τὸ τῷ solum quadrat.) Estr.

Notæ alia Frontonis fere omnes interpretationem Theodori Gazæ respiciunt, quam nos rejecimus.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

In homilias in S. Philogonium, De consubstantiali, et De petitione filiorum Zebedæi.

In notis ad tom. V, p. 303, edit. Savil.

Hanc orationem edimus ex fide 4 codicum scriptorum, quorum duo sunt in bibliotheca collegii novi Oxonii, tertium in biblith. Universitatis Oxoniensis, quartus in biblitheca mea: quibus accessit demum Frontonis editio nupera Parisiensis, ex duobus Regiis adornata. Agnoscit Catalogus Augustanus numero 91.

Col. 748, l. 2. Ἀπὸ βήματος καὶ βήμα. Al. ἀπὸ βήματος διαπορεύσθαι βήμα ἕτερον ἑτέρον. Alioquin ut puto glossatoris. \* Atqui hæc lectio, quæ in plurimis codicibus reperitur, optime quadrat.

Col. 751, l. 42. Ἄλλὰ καὶ τῆς φύσεως ἢ καὶ τὰ ἐκθέτα ἐκδίδωμεν, ἢ ἢ τούτῳ τῷ. Locus parum sanus: ut tamen nullum ex libris scriptis medicamentum. Hales, ex conjectura, sensu non incommodo sic legi posse putat, ἄλλὰ καὶ τῆς φύσεως ἢ καὶ τὰ ἐκθέτα ἐκδίδωμεν, ἢ ἢ τῆς εἰς αὐτῶν. \* Same locus ut supra legitur et γρηγοῦς et clarus est, ni fallor. Vide sis.

In homil. De consubstantiali, Sav. tom. VI, p. 423.

Col. 760, l. 10. Τυσομαίνοντα. Apud Joan. τυτσομαίνω.

Col. 767, l. 24. Συμφέρονον. In edit. LXX est συναγέροντα. Symmachus habet ὕποξ ῥήθων. \* Montacui conjecturas mitimus, utpote nullius usus.

In homil. De petitione filiorum Zebedæi, Sav. tom. V, p. 206.

Hanc orationem ex cod. Palatino descriptam, ubi minus recte octava inscribitur περὶ ἀνατιθέμεν (an recte inscribatur vide *Monitum nostrum*), castigatam ex altero cod. Palatino, et tertio Oxoniensi in biblith. collegii novi damus. Edidit eam nuper inter alias Fronto Ducæus Lutetiæ ex Regio ms. ῥήθων omnino et germanam puto, quamvis in Catal. Augustano minime reperitur: reperitur tamen in aliis omnibus fere quos vidi catalogis, Vaticano, Cæsareo, Regio, Palatino, Oxoniensibus, et attestante doctissimo Frontone, etiam in Mediolanensi: descripsit illi eam in usum meum Samuel Sladius in Chæce insula Chalcædonis in Bosporo Thracio: ex quo apographo varietates quasdam decerptas hic signamus litteris Ch.

Col. 767, l. 1 ab imo. τῶ ὁρῷ δεστ Ch.

Col. 772, l. 20. Ἐκ μὲν. Lege cum Ch. ἐκ τῆς. — L. 35.

Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὰς τῆς κρίσει δ. τ. β. ε. ἢ ἢ ἢ, ut videtur, hic importunius sese ingerunt, et meo iudicio delenda. Halesius. Retinet cod. Ch. \* Quam opportune jaceant, statim percipies si legas; et alioquin omnia exemplaria efferunt.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In tres homil. De S. Philogonio, De consubstantiali et De petitione filiorum Zebedæi.

Col. 747, l. 1 in tit. In B. Philogonium. Vulgata fuit hactenus sub finem tomi III operum Chrysostomi hæc homilia Latine, cujus Græcum textum ex duobus codd. Regiis representamus; prior Henrici II, posterior Henrici IV symbolo atque insignibus decoratus est. Fuit autem Antiochenus episc. Philogonium num. vicesimus primus post Vitalem ordinatus olympiadis 277 anno primo, circa 314 Christi: cui successit Paulinus XXII, et post eum Constantinus XXIII, ut in Chron. S. Hieronymus, et

Theodoretus lib. 1. c. 5: Ὁλόκληρος δὲ περὶ τούτων προεβόλον λαβὼν, τὰ τε διεκρίθη τῇ εὐσεβείᾳ προεβόλον, καὶ τὸν ἐν τοῖς ἀνακτοῖς κεντρικὸν ἐκείνου ἕλκον, Post hunc autem Philogonium pontificatum sumens, et reliqua edificia superaddidit, et zelum pietatis Licinii temporibus demonstravit: sic videtur Epiphanius lib. 1. c. 3 *Tripart. historia*: itemque Nicephorus l. viii, c. 6. Quantum Ario fuerit adversatus, ex iisdem constat auctoribus, atque ex illa potissimum Arii ipseus epistola, quam profertur Epiphanius hæres. 69, et Theodoretus lib. 1. c. 6: in qua Philogonium, Hellenicum et Macarium appellat hæreticos sibi reluctantes, qui de fide minus recte instituti sunt. Nicephorus demum C. P. in Chron. ejus obitum accidisse scribit cum sedisset annos quinque, sicque confendens videtur in annum Christi 319. In inscriptione homiliæ, et in reliquo textu Henrici II codex habuit aliquas διστοργίας, in quibus ab Henrici IV libro Medicæ dissidet: nam ex eo desumptum fuit apographum, quod typographus est usus: in eo legabatur καὶ ὅτι τῷ προνομίᾳ τοῦ κοινῆς συμπερίνοτος, Et in tertio quodam codice προσέβη, non προσέβη. Illud autem quod sequitur de tempore habet Martyrologio concionis, in solo erat Henrici IV, et convenit cum Martyrologio Romano, in quo fit ejus commemoratio 20 Decembr., et cum Græcorum Menologio.

Col. 748, l. 8 ab imo. H. II. καὶ ἀεθλα.

Col. 754, l. 47. Ad excusationem majorem. Hic quoque mutanda fuerunt verba Erasmi interpretis, requirat ad satisfactionem ulteriorem. Potuit enim quis suspicari hunc non admodum fervidum poenitentia præconem vocabulum satisfactionis ea mente substituisse in locum excusationis, qua τῆν ἀπολογία ante expresserat in hac eadem pagina, ut auctoritate Chrysostomi suaderet nihil opus esse laboriosis sese operibus macerare, quibus poenæ temporalis reatus expiatur, id enim theologi satisfactionem appellant, quæ confessionem sequitur, et fructus dignos exhibet poenitentia. Ambrosius *Ad virginem lapsam* c. 8: *Grandi plagæ alta et proluxa opus est medicina: grande scelus grandem necessariam habet satisfactionem.* Innocent. I. Epist. 1, cap. 7: *Ut attendat ad confessionem poenitentis, et ad fletus atque lacrymas corrigentis: ac tum debere dimitti, cum viderit congruam satisfactionem.* Idem Leo et ceteri Latini quos citat Bellarminus card. l. iv, *De poenit.* c. 10. Chrysostomus ipse lib. II *De sacerdotio* poenæ meminuit et multæ a sacerdote imponendæ: ὅς τῶν ἁλῶν τῶν τῶν παραπονομένων μέτρον διὰ καὶ τῆν ἐκταμίαν ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν ἁμαρτανόντων στοιχασίας προσηύχοντος, Non convenit pro criminum ratione nullo respectu multam imponere: verum conjecturis colligere quo sit poenitentium quisque animo. Sub finem pagine invenitur in eos auctor, qui diebus festis solum ad communionem accedunt: quod argumentum tractat etiam homilia 24 hujus tomi, p. 283. A: *Scio fore ut quamplurimum apud nos ex festis consuetudine: et homil. 28 in I ad Corinth.*: ὅς τῶν ὁσῶν περιστεμασμένων καὶ τὰ κατὰ ἕσπετον ἰσακρίβητες προσελθόντων σποσώμεν, ἀλλ' ὅσῶν ἐν ἐργαῖς, καὶ φύλα ἐν ἀνακτοῖς, Non enim eo spectamus, ut accedamus parati, et malis nostris expiatis, sed ut in diebus festis, et quando omnes accedunt.

Col. 755, l. 1 in tit. In eos qui ad missas. \* Nos ad synaxin reponendum censuimus: illud enim, ad missas, Latini usus solum est, nec cum Græca voce convenit: satiusque fuisset, ut id in nota sua tantum poneret Fronto Ducæus, qui pergit. Novum quidem Chrysostomi setum, et patrum avorumque nostrorum sæculo ignotum proferrimus, sed non tamen ita SS. Patrum testimonio suffragaque destitutum, quin si quis eum sua voluerit ingenuitate fraudare, patrocinio fulvus illorum natalibus suis reddi ac restitui possit. Primum enim Theodoretus Dial. 2, qui dicitur *Inconfusus*, insipiens ejus locum citat, ex quo et emendari textus apud ipsius interpretem debet: illa enim omnia verba, ex oratione dogmata, Quia quæ humiliter a Christo dicta et facta sunt n. p. p. i. s. p. v. et m. æconomia rationes, sunt ex hujus homilia inscriptione: quæ vero sequuntur, Et post resurrectionem cum videret diffidentem discipulum, reperies in hoc volumine p. 510, καὶ περὶ τῶν ἀνακτοῦ τῶν μετῆν τῶν ἀνακτοῦ. Et Theodoretus, qui ex dialogo 3 alterum profert ex hac eadem homilia testimonium, τὰς οὖν ἐκταμίαις, οὐ δυνατὸν, τῆς ἀδελφότητος, quod exstat hujus volum. p. 510, *Quomodo ergo hic dicit.* Si possibile est? *Imbecillitatem naturæ.* etc. Sed quid ego singulos Patres sententiam rogo, cum in totius orbis concilio quondam coacti, omnes acclamaverint? Cum enim anno Christi 680 Constantinopoli 289 episcopi ad perniciosam Monothelitarum damuandam hæresim convenissent, inter alta Patrum testimonia publice lectum est illud Act. 10 concilii VI sub Agathone: *Item relectum est ex eodem codice testimonium S. Joannis episc. C. P. ex sermone facto ad eos, qui ad missas non occurrerunt, cujus initium est: Iterum circensia, continens illa: Horum mihi iterum*

memores estote verborum. Et post multa, *Quod testimonium similiter collatum est cum libro membrimaceo, qui est de bibliotheca re. erabitis patriarchii hujus a Deo conservanda regie urbis.* Græca subjiciam, quæ nondum sunt edita ex cod. ms. reverendiss. Joan. Tiliæ episcopi Meldensis : *Ἐπι ἀντιγράφῃ ἐκ τοῦ αὐτοῦ κωδικίου χροῖος τοῦ ἁγίου Ἰωάννου Κωνσταντῆ ἐκ τοῦ πρόσ τοῦ ἀπολειφθέντος τῆς συνάξεως λόγου, οὗ ἡ ἀρχή, Πάτω ἰακωδοροχίαι ἕξολα εὐχας. Τούτων μέμνησθε τῶν βημάτων. Πῆς χροῖος ἀσάτης ἀντιε-θήη πρόσ βελίον ἐν ὀνόματι τῆς β.ε.λοθῆνης ἰακωδρον τοῦ εὐχροῦ πατριάρχων τῆς στασιαστικῆς καὶ βασιλίδος πόλεως. Habentur in hoc volum. p. 508 : *Atque horum memores estote verborum, usque ad illa p. 512 : Quod futurum est prædicit ut Deus, et rursus ut homo recusat.* Et quoniam ex uno cod. chartaceo regis Henrici II, cui titulus *μαρτυρία*, erutus est hic sermo, non aliunde varias colligere lectiones licuit, quam ex Romana Theoretici editione 1547 apud Nicolinum, et ex codice Tiliano, non illo quidem admodum vetusto, sed admodum raro. Apte autem post orationes De incomprehensibili Dei natura istam collocari, quemadmodum et in Regio cod. disces ex iis quæ pag. 502, leguntur, *querimus an ejusdem virtutis, at ejusdem potentie sit, etc.**

Col. 705, l. 5. *Quæ utcumque avelli.* Omisit hanc vocem ἀλλὰ interpres Theoretici, quæ tamen in Romana edit. fuit Dialogo 3, p. 75 : idemque valet ac si diceret non facile potuisse ab hac vita divelli. Citatur autem ab illo cum cæteris diversorum Patrum locus hic, ut probetur passionem Christi non esse naturæ divinx tribuendam, quæ impatibilis est, sed ei quæ hac de causa est assumpta, hoc est humanæ.

Col. 767, l. 1 in tit. *Ἐκ τῆς ἰσουλίας.* Præter illum Regium cod. τοῖς μαρτυρίαις completentem, in quo sequitur præcedentem hic sermo, Chrysostomi opusculis illum annumerant catalogi ex Germania Viennensis bibliothecæ, ex Italia Mediolanensis, et Romanus : quorum duo postremi titulum hunc illi dabant tantum, *Κατὰ ἀπειρηθῶν καὶ ἐκ τῆν εὐχῶν τῶν ἁγίων Ζαβεδάου.* Dicitur autem in Regio codice octavus numero, propterea quod post illos quinque adversus Anomæos sextus collocatur ille cujus initium est, *Μίαν ἡμῶν διὰ τὴν ἡγῆσθαι,* quem offendes infra p. 702. Septimus autem, qui incipit, *Πάτω ἰακωδοροχίαι,* p. 360 ex quibus hinc intelligis hæreticorum nomine censeri Anomæos. Quæ non procul ab initio *πάρματα* vocat, vel cadavera, vel etiam lapsus et clades, potes intelligere in prolio acceptas.

NOTÆ HENRICI SAVILII

*In duas orationes de Christi precibus, quarum prioris titulus, In Laz. quadrivanum.*

Col. 779, l. 1 in tit. *Orationem hanc ex biblioth. Reg. Lutetiæ descriptam, emendavimus ex ms. in biblioth. Augustana.* Halesio non videtur γρησια. c. Stylus certe, inquit ille, non abhorret multum; at tractandi ratio simul et inventiois modus Joannem nostrum non sapiunt. Ratio quam reddidit cur Christus Lazarum nominatim compellarit, apostrophe ad infernum et ejusdem prosopopœia νεανικωτέρων olent audaciam alicujus ingenii recentioris monetur, non autem illam Joannis nostri soliditatem. Referri certe debuit inter ἀπειρηθῶμενα, aut etiam νοθεύμενα. Sed nescio quomodo factum est, ut nobis aliud agentibus, in numerum irreperit τῶν γρησιῶν καὶ ἀπειρηθῶν. I Hæc Halesius. *Vide Monument nostrum p. 525 et 524, ubi probatur hanc homiliam esse genuinam.*

Col. 780, l. 17. *Nota Joannis Boisii.* Ὅθεν μετὰ παρρησιας ὠμίαι τῶ θεῷ ὁ ἄδῃ. Ut locus iste sanitati suæ restituatur, duplici opus est remedio. Primum enim in ipsis verbis mutanda quedam sunt, et deinde in verborum ordine adjuccienda etiam nonnulla hoc modo : Πῶς ἐκέρθη; διατι οὐκ εἶδε τὸν εἶπον, δεου τοῦ πρότερον μετὰ παρρ. ὠμ. τῷ θεῷ ὁ ἄδ. ἄλλὰ λέγει, ἄδῃ, πῶς εἶ;

Col. 781, l. 47. *Ejusdem.* Ἐ. τ. i. ἰεροσολήμοις. Atque locus erat in vico Bethania.

Col. 782, l. 46. *Ejusdem.* Κωλύσας ἐξ ἐκείνης. Nescio an legendum sit : κωλύσας ἢ ὁ Κίριος ἐκείθεν δι' ἐκείνης τῆς.

Col. 783, l. 39. *Ejusdem.* Διωρούς εἰμι. Forte, δοῦλος εἰμι, vel διαπορούμενος εἰμι, vel δούλος εἰμι.

Col. 784, l. 37. *Savil. in notis col. 814.* Edita ex ms. Augustano : estque γρησια, quamvis in catalogo illo Augustiano a me sæpius commemorato non reperita.

Col. 790, l. 50. *Κελεύει τοῦ.* Forte ἐπιτάσσει ἢ τοῦ.

Col. 794, l. 16. *ἐπιγγράμματα.* Corruptum : quid si legamus *ἡραττοροχίαι*? Boisius legendam putat *φλεγγεῖατα.*

HENRICI SAVILII NOTÆ

*In undecimam et duodecimam hom. contra Anomæos, in Notis Savil. col. 802.*

*In undecimam aliquot solum affert Montacuti conjecturas exiçui pretii.*

*In duodecimam quam tom. V posuit, hac habet in Notis col. 728.*

Hanc homiliam veram et germanam, Romæ 1581 excusam, ex ms. in biblioth. Collegii novi emendatam damus.

Agnoscit Catalogus Augustanus numero 99. Nonnulla habet communia cum homiiliis 35 et 36 in Joannem.

Col. 803, l. 21. Hales. legit ἐπιτῆδες vel ἐπιτῆταις. Col. 805, l. 2 ab imo. *Ἐκκεράμενον,* non videtur huic loco quadrare. Quid si *ἐκκερούμενον*?

NOTÆ JOANNIS BOISII

*In homil. duodecimam contra Anomæos, in Notis Savil. col. 765.*

Col. 803, l. 21. *Ἐπιτῆταις.* Malim *ἐκκεράμενον.* Col. 805, l. 2 ab imo. *Ἐκκεράμενον.* Recte *ἐκκερούμενον,* ut mihi videtur.

Col. 809, l. 32. *Ἐκκεράμενος τῷ νόμῳ.* Non male fortasse tota linea sic interpoletur : *τίταρμ.ος ἢ εὐθερίων ἐκδικιόντες, ὡς διακίτης ἢ ἰεραρίων ἔχον, καὶ ἐκείνω κίριμος τοῦ νόμου. Est nimia corrigendi libertas.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI.

*In homil. undecimam contra Anomæos, quam ipse sextam inscribit, in Notis ad tom. I, p. 107.*

Col. 793, l. 1 in tit. Ὁμιλία βηθάνου. In edit. Latina Basiliensi Gelenii, et in aliis recentioribus post quintam *De incomprehensibili Dei natura* subjicitur homilia hujus argumenti, *Quod neque vivi neque mortui anathemate plecendi sunt,* ac deinde *adversus gentes demonstratio quod Christus sit Deus,* tertioque demum loco hic *Sermo contra Anomæos.* At in codice regis Henrici II chartaceo, qui inscribitur *μαρτυρία*, post quintam *De incomprehensibili* collocatur hæc sexta, *τοῦ αὐτοῦ πρόσ Ἀνομοῖους λόγος 5. Ἰβήθη ἐν Κωνσταντινουπόλει,* eodemque modo in catalogo librorum monasterii Cryptæ Ferratæ in agro Romano post quintam *πρὸς ἀκαταήγιστον* recensetur; non tam opinor ratione temporis, utpote quæ alla in urbe longo post intervallo sit habita, quam propter similitudinem argumenti. Titulus autem hic amplior ex eodem est ms. cod. : nam vetus interpretis hunc tantum addiderat, *contra Anomæos sermo.* Ut autem hic σύμφωνον τὴν Νίαν τῆ Παλαιῆς, sic homil. 7 in Epist. ad Romanos dixit, *κοσμετῆ τῆς Παλαιῆς πρόσ τὴν Καινὴν ἢ συναρμια.* *Tanta sane est cognatio et concordia veteris Testamenti cum Novo,* in eademque sententiam pluribus disserit homil. 2 in dictum illud Apostoli : *Habentes autem eundem spiritum,* II Cor. iv.

NOTÆ HENRICI SAVILII

*In orationem, Quod unus sit Christus.*

Col. 813, l. 1 in tit. Hanc orationem, quam agnoscit Catalogus Augustanus num. 66, descriptam ex bibliotheca Cæsarea damus, sed miseris modis truncatam. Explevimus autem in Appendice ad t. VIII, p. 101 ex cod. ms. in biblioth. S. Marci Venetiis : ex quo etiam in reliqua oratione quædam emendavimus : neque enim maculas omnes ἀποσμήξαν φερόμεθα. Codicem Venetum in his notis littera V. signamus. *Quia vero notæ Savilii textum respiciunt prorsus vitiatum, nosque longe sinceriores edidimus, iis afferendis supersedemus. In hanc porro orationem notus non edidit Fronto Ducaeus.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

*In homilias contra Judæos, in Notis Savil. col. 796.*

Col. 843, l. 4 in tit. In hac oratione editionem Hæschelianam emendavimus ex fide duorum codd. mss., quorum alter est in Collegio Corporis Christi Oxonii : alter in Collegio novo. Cur hac præcedentibus contra Judæos secreverimus, causa superius dicta. Porro habita est, ut ex Proœmio constat, proxime post primam *Περὶ ἀνατολήτου.*

Col. 847, l. 47. *Προσολούσσα.* Montacutus legit *προσολούσσα.*

Col. 849, l. 6. *Lectionem illam magis probat Montacutus, quam ex unico codice notat Ducæus : οὐ γὰρ πρόσ ἐκείθεν, οὐδὲ πρόσ χροῖον λέγομεν ἢ λέγομεν τὸν.*

Col. 852, l. 4. *Ματρώνης.* Locus est in Daphne suburbano Antiochiæ, Judaicæ superstitionis destinatus. Vide hom. 3 Chrysost. in *Epist. ad Titum.*

Col. 857, l. 1 in tit. (*In Notis Savil. col. 799.*) Descripta ex Bavarica, in medio mutilata, quod dolendum. Est enim γρησια — L. 35. *προλαμθάσονται.* Recte monuit Montacutus deesse *κατῶρον καλῆς.* Idem paulo post sic legit ac distinguit, *πρὸ τῆς τῆρας πρὸ τῆς ἰβήθου τῶν.* Infra post *διάρθρωσι* deest *ἐκκαρῆσι,* aut *λαρῆσιν,* aut tale quid.

Col. 861, l. 1 in tit. (*In Notis Savil. col. 798.*) Hanc orationem debemus bibliothecæ Collegii novi Oxoniensis, in qua exstat emendate sane scripta : estque procul dubio γρησια, quamvis in Augustano Catalogo non reperiat.

Col. 871, l. 4 in tit. (*Savil. in Notis col. 796.*) In his quinque orationibus editionem Hæschelianam e tribus constat mss., Marguniano, Palatino et Augustano. castigavimus ex aliis tribus Oxoniensibus : quorum unus est in biblioth. Collegii Corporis Christi, alter in biblioth. Collegii novi : tertius, qui etiam olim fuit, ut ex certis constat indicis, interpretis Erasmi, et jam in bibliothecæ



Universitatis Oxon. asservatur. Illam contra Judaizantes, quæ in edit. Hæschelliana, et multis codicibus scriptis, etiam duobus e nostris prima nuncupatur contra Judæos, auctoritatē codicis Erasmi, et aliorum mss. et argumenti dissimilitudine e numero orationum contra Judæos expunctimus, sua tamen sede ipsi relicta in sequentibus. De tempore quo scriptæ sunt vel habitæ hæ orationes ἀπορον. Κατὰ τὸν ὅλον οὐκ ἐπιτρέψω. Cum primis a Chrysostomo editas: ex ipsius Chrysostomi verbis, annis post Julianum viginti, et alibi præsentē Flaviano, et aibi post ἀδριανῶνα; quæ omnia vix est ut simul vera esse possint, nisi demus diversis temporibus ab ipso fuisse auctore interpolatas. \* Vide *Memoriam nostram*.

Col. 891, l. 31. Codex Era-mi, τὰ μὴ προσέγραψεν ἀκούσας. Col. 896, l. 7. Post ἀκούσας, codex ms. quem secutus est in vertendo Erasmus, hæc interponit, μηδέτι καθύστερ; οὐκ εὐκταῖς τοῖς ἀκαταστάτοις ἐν καθάρσει ἀκούσας καὶ δοκίμασι καλοῖς τε καὶ κακοῖς πάσχοντα, ἀδελφοί; τοῦ καλοῦ καὶ χρίστου φίλους τίμιωτατα. Sunt tamen, ut opinor, spuria, in quibus mss. nostris et Hæscheliani irreperita.

Col. 939, l. 3. Προσέγραψεν. In codice qui fuit Erasmi sic legitur: προσέγραψεν εἰς τὴν ἐπιθὴν ἀκαταστάτα. πάντας τοὺς ἐκ σχολῆς αὐτῶν θεραπείαν λαλοῦντες τῷ τρέφει δίδασκατο, καὶ ἔγινωκε, καὶ εἴτα.

NOTÆ JOANNIS BOISH

In homiliis contra Judæos, in Notis Savil. col. 831.

Col. 832, l. 15. Μάλλον δὲ εἶπε, etc. Pro αὐτῶν ὄντων διαμύων legendum suspicor αὐτῶν ὄντων Ἰουδαίων. Διαμύων enim depravate legi pro Ἰουδαίων gene extra dubium pono, prioribus nimirum duobus syllabis eisis, et δαίον in διαμύων mutato. Sed quid tum postea? Ut sensus sit integer, aidentia puto hæc post γέρας: εἰ μὴ οὐκ ἔλαλησεν εἰς αὐτὸν, ἀλλὰ Ἰουδαίῳ. Excipit enim quisquam eo minus hæc improbanda, quia Judæos habent auctores, populum sc. sanctum Dei. Respondet Chrysost. plus metuendum esse a Judæis, quam ab ethnicis, quia horum aperta est impietas, illorum lecta, et ad fallendos atque inescandos homines magis opportuna. Imo vero, inquit Chrysostomus, cum et ipsi Judæi sint, nonne plus hinc damni, plus incommodi? Tum probat quæ dixit: καὶ μὴ γάρ, etc. id est apud gentiles, ἀκαταστάτα δὲ, id est Judæi, et postremo concludit his verbis, ὁμοίᾳ τὰ μὴ τῆς θεολογίας ἰσὺ αὐτοῦ καὶ ἔλαλησεν. Ex hac conclusione apertissime liquet, mentionem aliquam Græcorum et Judæorum præmittendam esse. Ubi autem rectius præmittetur, quam col. 851, l. 39, ubi sensus tali aliquo supplemento claudicet ratio necesse est?

Col. 860, l. 28. Ἰσοσταλῶν. Forte ἐπιπέλασον, vel κλέψουσαν, aut tale quid.

Col. 862, l. 1. τὰ μὴ παραίνεσις μαροτ. Lego τὸ μὴ παραίνεσις παραίνεσις χριστὸν ἔχουσι, τὸ δὲ, etc. Αἱ. τὰ μὴ ἰσὺ παραίνεσις φησὶν ἔχουσι ἔχουσι, etc.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In libros contra Judæos.

Col. 843, l. 1 in tit. (Morel 385.) In edit. Basiliensi jam inde ab anno 1547 quinque fuerant editæ adversus Judæos orationes Latine tantum Desid. Erasmo interprete quarum prima hoc initium fuit, ἡμεῖς οὐκ εἰδότες. Sed ante illam certum est alteram habitam fuisse a Chrysostomo, ut in multis codd. mss. illis præmittitur hæc in lucem primum cum aliis emissæ Græce et Latine Augustæ Vin-delicorum anno 1602, studio et opera doctissimi viri Davidis Hæschelii: qui licet nostræ non sit communionis, tamen bona fide textum et varias lectiones Cyprii codicis, Palatii et Augustani repræsentavit: nos quatuor etiam Regionum codicum suffragiis eorum emendationes aut ἀπογραφὰς confirmabimus, qui quoniam regis Henrici II ære coempti biblioth. Regiam locupletarunt, his notis designabuntur: H. I. II. III. IIII. vel certa ista IV, si quando communis omnium quatuor calculus et consensus indicandus sit: illi vero priores his tribus C. P. A. Max. Marguini liber his duabus M. M.

Col. 813, l. 47. Ἀναστρέφει. P. H. I. II. III. ἀναστρέφει.

Col. 832, l. 53. P. H. III. ἀναστρέφει.

Col. 833, l. 31. C. H. I. II. IIII. Πνεύματος καὶ τρυφῆς.

In eam cui titulus: Adversus eos qui Judæorum jejunium jejunant, et in eam, quæ sic inscribitur: Adversus eos qui primo Pascha jejunant: quas secundam et tertiam contra Judæos posuimus: nullas dedit notas Fronto Ducæus.

Col. 873, l. 2 ab Imo. Αἴτων. Interpres videtur legisse ἄτων.

Col. 876, l. 15. P. τὸ τοῦ ἡλίου.

Col. 882, l. 26. In crastini collecta. Erasmus, in crastina communione. Atqui non ipsa participatio sacramentorum συνέστις dicitur, sed totum illud officium divinum, quod et lectionem sacrarum Litterarum, et psalmodiam, et tractatum sive sermonem ad populum, cæteraque com-

plectitur, et a Latinis Patribus collecta vocatur vel missa. Hieronymus in *Epitaphio Paulæ: Post alleluia cantatum, quo signo vocabantur ad collectam*. Augustinus in *Breviculo collat. : Qui confitebantur in passionibus suis se collectam et Dominicum esse*. Epiphanius interpr. *Historiæ tripart.*, lib. II, cap. 19: *Esse dicens consuetudinem in Alexandria, ut uno existente super omnes episcopo, presbyteri seorsum Ecclesias obtinerent, et populus in eis collectas solenniter celebraret*. Quod Sozomenus Græce dixit l. 3, c. 15: *Ἐἶτα γὰρ ἐν Ἀλεξάνδρῃα ἕως, ἕως ἕστες κατὰ πάντων ἐκκλησιῶν, τοὺς πρεσβυτέρους ἕκαστος τῶν ἐκκλησιῶν κατέχειν, καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ἕκαστος συνάγειν*. Conc. Chalc. *κατανομήσει ποιῆσαι μὴ τοῦ μᾶτα, Collectas canonibus contrarias nequiquam facere præsumatis*. Alii interpretes conventum dicere maluerunt, ut ille vetus homil. 6 contra Anomæos.

Col. 881, l. 15. H. I. III. P. ὅς οὐ μὴ καταλύθῃ.

Col. 890, l. 19. ὁμοίᾳ τὸν ἱερέα. Ita quoque Regii omnes manifesto errore: collocandum enim est hoc vocabulum post οὐσίαν, ut habet interpres, *Uriam sacerdotem*: licet enim absit ab edit. Vaticana, et Hieronymus in Comm. testetur apud LXX fuisse tantum τὸν οὐσίαν, tamen in Plantin. Bibliis et aliis quibusdam libris additur τὸν ἱερέα, et in antiquiss. cod. ill. Card. Rufficaldi, quem tantopere laudat V. D. Jo. Curterius, in margine hæc lectio tribuitur, Aquilæ, Symmacho et Theodotoni, quos indicari certum est hæc nota α τ r quæ valet α τ r e t, non autem tres nomine carentes interpretationes, ut quidam existimant. Docet igitur Hieronymus, regnante Achaz, Uriam sacerdotem præfuisse templo Domini, IV Reg. XVI; Zachariam autem prophetam fuisse, Procopius, ἦσαν γὰρ τότε οὐσίαι μὴ ἱερεῖς ὡς ἄλλοι ἐν τῇ: ἰσὺ γέρας, καὶ Ζαχαρίας δὲ προσέφη.

Col. 891, l. 42. *Transerent continuationem*. Verum quidem est ἰδιωματικῶς, assiduitatem, continuitatem, vel continuationem significare, ut docet auctor Thesauri Græci, sed falsum est quod addit ex v. l. Hieronymum apud Daniele ἐπισημασμένη ἰδιωματικῶς, vertisse *juge sacrificium*. Exod. xxx, 8, legitur, θυσιάζει ἐν αὐτοῖς θυσιάζω ἐπέλασθε σπῆς, *incendet super istud incensum continuationis*. Et Num. xxviii, 6: *δικονοτήτων ἰδιωματικῶς. holocaustum juge*: sed verius est vocem solam ἰδιωματικῶς verti ab Hieronymo, *juge sacrificium*: sic enim scribit in cap. XII, 2, Danielis: *A tempore quo ablatum fuerit juge sacrificium*.

Col. 893, l. 48. *Quo commutabitur*. Rectius vertisset Erasmus, *quo tolletur*.

Col. 899, l. 22. Συνδιασπείρει. Emendandum ex H. II. IIII, συνδιασπείρει. Rectius H. I. III. A. P. ut Vatic. Edit. διασπείρει. Sic emendes velim διασπείρει.

Col. 920, l. 2. *Significans ingressum*. Imo, *ingressum Unigeniti in mundum appellans dispensationem per carnem*, ut homil. 5 in *Epist. ad Hebræos*, ἀναστρέφει ταύτην λέγον τῆν τῆ: σπῆς ἀνάληψιν, *Introductionem hunc carnis susceptio-nem appellans*.

NOTÆ HENRICI SAVILII.

In homil. De anathemate.

Orationem hanc, cuius m. exemplar nusquam invenimus, edidit Erasmus, secutusque Erasmus Fronto. Chrysostomi sit annon, haud temere asseruerim. Exoritur, in quo sermonum περί ἀκαταστάτου meminit, videtur Chrysostomum arguere auctorem. Si qui tamen singula accuratius examinarit, veri fortasse magis videbitur simile, potuisse alium aliquem, qui de Acatelepto disputarit, orationem hanc habuisse, quam Chrysostomianis adeo dissimilem orationem ab ipso Chrysostomo prodire potuisse. Non ignoro Juris Græco-Romani parte prima p. 289 Philotheum patriarcham et Theodorum Balsamone proferre quædam, inque iis unam aut alteram orationis hujus particulam, idque sub Chrysostomi nomine. Sed multis abhinc sæculis capere adulterina Patrum scripta circumferri, quæ rectissimis etiam impositum, dum rei magis sensuque, quam stylo et auctorum characteribus dignoscendis adverterent animum. Quamobrem ταλαυνέται τῆν γῆρα, ut inquit Nazianz; eo tantum inclino ut putem Chrysostomi non esse.

Col. 949, l. 17. ἢ δὴα παύλ. Hales ingeniose, ἢ δὴα.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In homil. De anathemate.

Edita primum fuit hæc homilia Basileæ apud Frohen. anno 1529, studio Des. Erasmi, de qua quid sentiat Sixtus Senensis disce ex libr. vi Annotation. 267; ubi et alia Chrysostomi loca proferuntur, in quibus excommunicationis ecclesiasticæ auctoritatem tuetur. Nos quidem in nullis Regiis codicibus sermonem huic reperire potuimus: quamobrem nec ulla variantes lectiones adjungemus.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad homil. in Kalendas, in Notis Savil. col. 731.

Hanc orationem melioris note, et in Augustano (atalogo memoratam num. 38, bis in Anglia editam Græce: semel



ante annos 70 Londini hæc illustrius Checo, iterum Oxoniæ ab eruditissimo Harmaro; tertium nuper Lutetiæ ex impresso Oxoniensi expressam: ex tribus his, quantum fieri potuit, emendatissimam damus, aditis etiam et inspectis ms. Cantabrigiensi, et alio ms. Collegii novi Oxoniensis, ex quibus Chæcus et Harmarus editiones suas concinnarunt. Porro sciat lector, nos in hac editione fere Chæci codicem, ut cæteris multo accuratorem, secutos.

**NOTÆ JOANNIS BOISII**

Col. 953, l. 2. *Ἐπιγραφή*. Quid sit in re nautica *ἠλίφρα* omnibus obvium, ut monere non sit necesse.

**NOTÆ FRONTONIS DUCÆI**

*Ad honil. in Kalendas.*

Col. 955, 49. *cultum Dei*. Aut legit, aut legi posse existimavit *ἑρπυδίου θεόν*. Ut *ἀρσένου θεός* est *Deo placere Deo acceptum esse*. Sic infra, *ἢ ἀρσένου ἵερου ἀρσένου*.

Col. 957, l. 50. *Et aureo freno* Interp. *equum auro exornatum*. At Chrysostomus *ἡρσοειδῶν* dixit, qua voce Xenophon etiam præter poetas Græcos usus in *Institut. Cyri* l. viii, et Dionys. Halicarn. lib. viii *Antiquitatum Romanarum* ἀρσένου περιεβέβηκεν *ἡρσοειδῶν ἵππων, trahentibus curram equis aureis frenis insignibus*, ut non tantum quem-admodum illi apud Virgilium vii *Æneid.* sint *lecti auro*, sed etiam:

..... *Fulvum mandant sub dentibus aurum.*  
Paulo post, *Vide certe vos*, dum vertit interpres, legisse videtur *ἑρπυδίου*, quod et verius est. *Sic utique legendum omnino videtur.*

Col. 960, l. 3. *Ἐρπύσει*, emendandum *ἀρσένου*.  
Col. 960, l. 41. *Indicant hominem*. Ad verbum esset, ut habet Vulgata, et *risus dentium et ingressus pedum nuntiat de illo.*

*Alias bene nullas Frontonis Ducæi notas consulto mitimus, quia spectant navos non paucos interpretationis Jo. Chæci, qui in hac editione nostra emendati fuerunt.*

**NOTÆ HENRICI SAVILII.**

*In conciones De Lazaro.* In Notis col. 727.

Homiliæ quatuor hæc in *Lazarum*, quas agnoscit Catalogus Augustanus num. 22, 23, 24, 25, ex 4 codicum ms. fide eduntur, quorum unus fuit interpretis Erasmi, et jam Oxoniæ in biblioth. Universitatibus asservatur. Alii duo in biblioth. Collegii novi reperiuntur Iliodem, et

quartus in biblioth. Universitatis Cantabrigiensi. Habita est autem prima hæc proximo die post illam *ἡ. ἡ. τῶν κερῶν τρέποντων ἐν νεογραφίαις*.  
Col. 963, l. 5. *Κυρίλλου*. i. e. *Ἐπιγραφή* *ἠλίφρα*, Interp. Art. Astrophanis.

Col. 1017, in tit. (*Savil. in Notis* col. 731) Hanc orationem Catalogus Augustanus agnoscit num 26: edidit Londini ante annos 70 ill. noster Chæcus, et Oxoniæ nuper doctiss. Harmarus. Ex his et duobus mss. in bibliotheca Cantabr. et in biblioth. Collegii novi Oxon., ex quibus duæ illæ editiones fluxerunt, hanc nos adornavimus editionem, Chæci codicem etiam hic fere secuti.

Col. 1027 in tit. (*Savil. in Notis* col. 815.) Hanc orationem ex biblioth. Regia Lutetiæ descriptam damus. Edidit eam quoque inter suas Burdegalensis, sed ex eodem haustam fonte (nempe Mediceo ms. qui jam est inter Regios), ut ex communi utriusque apographo lacuna liquet, Fronto Ducæus, ejus doctissimas notas adire te, lector, non pigeat. Nobis tantum animus fuit veram ex codicibus mss. quatenus fieri poterit lectionem constabillire. Agnoscit Photius in Bibliotheca sua. Vera est ac *ῥητορία*, quamvis in Catalogo Augustano minime recenseatur.

Col. 1003, in tit. (*In Notis Savil.* col. 725.) Homiliam hanc ex biblioth. novi Collegii Oxoniensis emendavimus ex alio ms. in eadem bibliotheca, et alio Cantabrigiensi; agnoscit eam Catalogus Augustanus num. 21.

**NOTÆ FRONTONIS DUCÆI**  
*In agapetas* ad p. 811. *edit. nostræ.*

*Μετὰ τὴν παρὰ. In edit. Savil. corrigitur ex conjectura μετὰ τὴν παρὰ, periculi neque laqueis, et rursus post τοὺς υἱοὺς ἢ τῆς forte inserendum ὧστε οὐ μόνον ἐκρίθησαν γυναῖκες ἀλλὰ καὶ οὐδ' ἀγαπῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγαπῶν, usque adeo insanis ut non modo mulierem respicias, sed et cum illa degas, et impositis confictis nominibus. Nomina vero conficta charitatis appellatione intelligit, agapetarum et sororum nomina: sic enim subintroductas illas mulieres appellabant; unde Hieronymus epist. 22 ad Eustochium, Unde in Ecclesiis agapetarum pestis introiit? unde sine nuptiis aliud nomen uxorum? Frater sororem virginem deserit: calibem spernit virgo germanum, fratrem querit extraneum. Justinianus Novella VI: βολέμεθα εἰ τὸς διακόνους μὴ τινὰς συνόνας ἔχει ἐν ταῖς οἰκῆς ἀδελφῶν, ἢ συγγενῶν ἢ τῶν καλλιμύμων ἀγαπῶν. Julianus antecessor Constituit. III: Nulla autem facultas diaconissis triuita est habere secum quosdam veluti fratres, sive cognatos vel quos dicere solent ἀγαπῶν.*

**ORDO RERUM QUÆ IN PRIMO VOLUMINE CONTINENTUR.**

MONITUM Editoris. I-II  
Bernardi de Montfaucon Vita. III-IV  
Epistola nuncupatoria D. Bernardi de Montfaucon. V-VI  
Præfatio D. Bernardi de Montfaucon. VII-VIII  
§ 1. — De variis Chrysostomi editionibus. VIII  
§ 2. — De Frontonis Ducæi editione et de Morelliana. IX  
§ 3. — De suscepto novæ parandæ editionis consilio. XI  
§ 4. — De restauratis quibusdam Homiliis et Opusculis antehac hiulcis et magna sui parte lacertis. XII  
§ 5. — Quantum anecdotorum numerus nunc primum efflorat. *Ibid.*  
§ 6. — De ingenti operum numero, quæ Chrysostomi nomen ementiantur. XIII  
§ 7. — De variis lectionibus atque notis, deque monitis quæ ad singula opera præmissimus. XIV  
§ 8. — De interpretatione Latina operum Chrysostomi. XV  
§ 9. — De ordine multarum inter se homiliarum jam restituto. XVI  
§ 10. — De distributione tomorum in Saviliana et Frontoniana editione. XVII  
§ 11. — De distributione tomorum in nostræ editione. XIX  
§ 12. — De appendice perquam necessaria operibus S. Joannis Chrysostomi subiungenda. XX  
§ 13. — De viris insignibus quorum ope in hac editione usi sumus. XXII  
De vita S. Joan. Chrysost. et 1° de scriptoribus vitæ ejusdem sancti doctoris quos prætermittere visum est. XXII-XXIV  
Dissertatio Henrici Savilii de scriptoribus rerum Chrysostomi, et præsertim Georgio. XXV-XXVI  
MARTYRII Antiocheni Panegyricum S. Joannis Chrysostomi, ex editione card. Angelo Mai. XLI-XLII  
THEODORI Trimitihuntini de vita et exsilio S. Joannis Chrysostomi, ex editione ejusdem. LIII-LIV  
Epitome vitæ S. Joannis Chrysostomi ex ms. Attaliano. LXXXVII  
GEORGH Nicomediensis Idiomelon in S. Joannem Chrysostomum. *Ibid.*  
DIALOGUS historicus Palladii cum Theodoro, de vita et conversatione B. Joannis Chrysostomi. 5-82  
VITA S. Joannis Chrysostomi nunc primum adornata. — Joannis doles et mores. Oratoria arti et philosophiæ dat operam. Baptizatur et lector ordinatur anno circiter 349.

Epistolæ ad Theodorum lapsam. Joannes episcopalem dignitatem fugit, illamque Basilio conferri curat. Monachorum in montibus Antiochiæ vicinis vita. Joannes in monasterio annos quatuor transiit. Scribit adversus oppugnatores vitæ monasticæ aliosque. In spelunca per biennium inclusus manet. Redux donum scribit ad Stagirium. Diaconus ordinatur. Libros ad Viduam juniorem, de virginitate, de S. Babyla, et sacerdote, scribit. Presbyter ordinatur a Flaviano. Conciones in Genesim. Homilia in S. Meletium. Conciones contra Anonaxos. Concio in S. Philogonum. Conciones contra Judæos. Liber contra Judæos atque Gentiles. Homilia de Anathemate. In Natali Christi concio. Concio alia. Concio in Epiphaniam et alia. Antiochena seditionis historia. Homilia de status. Homilia post Pascha dictæ. Homilia de Anna. Aliæ conciones. Catecheses ad illuminandos. Homilia de prophetiarum obscuritate. Aliæ conciones. De homiliis in Genesim. Homilia in principium Actorum. Homilia de mutatione nominum. Homilia de pœnitentia. Encomia Pauli apostoli. Homilia de S. Babyla. Homilia in Ss. Juventinum et Maximum. Homilia in Pentecosten. Conciones aliæ. Conciones de Maccabæis. Aliæ homilia. Nectarius episcopus moritur. Joannes Chrysostomus episcopus ordinatur. Conciones ejus. Novæ conciones a manuscriptis erutæ. Concio post terræ motum. Imperator in ecclesiam S. Thomæ cum satelliti suo venit. Conciones aliæ. Ingens pluvia Constantinopoli. Eutropii eunuuchi historia. Gainæ petulantia. Saturninus et Aurelianus in exsilium pulsî. Gainas magister militiæ constitutus. Gainas a Chrysostomo repressus. Gainæ gesta et recessus. Asiaticum negotium. Antonini Ephesii gesta et obitus. Homilia Chrysostomi in Acta Apostolorum. Joannes Chrysostomus iter in Asiam suscipit. Severianus fidei cum Chrysostomo reconciliatur. Theophilus Alexandrinus et alii dira moluntur in Chrysostomum. Theophilus libros Origenis damnat. S. Epiphanius libros Origenis lecti prohibet. S. Epiphanius Constantinopoli venit. S. Epiphanius moritur. Eudoxia Augusta in Chrysostomum incensa. Theophilus Constantinopoli venit. Synodus ad Quærem. Chrysostomus ab eo damnatur et deponitur; in exsilium ducitur; ex terræ motu revocatur. Redux Chrysostomus orationes duas habet. Chrysostomi dicendi libertas Eudoxiam denuo exasperat. Synodus adversus Chrysostomum denuo cogitur.

Synodus Chrysostomum a sede pellendum esse pronuntiat. Milites ecclesiam invadunt. Alia violenter acta. Clerus et populus in agro collectus invaditur. Joannes Chrysostomus ad Innocentium papam scribit. Innocentius papa et Honorius imperator œcumenicam synodum cogi volunt. Sicarii Joannem interficere tentant. Plebs Joanni addicta ipsum custodit. Joannes se militibus tradit in exilium ducendum. Ecclesie incendium. Arsacius Joanni Chrysostomo substituitur. Eutropius lector in cruciatibus moritur, et martyr habetur. Tigrius presbyter cruciatur. Olympias diaconissa. Pentadia diaconissa. Episcopi quidam pulsati. Honorii imperatoris ad Arcadium literæ. Eudoxia Augusta moritur. Chrysostomus Cæsaream in Cappadocia venit. Pharetrius Joannem per monachos Cæsareæ pelli jubet. Seleucia matrona pia. Chrysostomi ærumnæ in via. Chrysostomus Cæsarem exilii locum pervenit. Constantius presbyter Chrysostomum adit. Epistolas multas scribit Chrysostomus, et multas incipit. Ad Theodorum Mopsuestenum scribit. Porphyrius in episcopatum Antiochenum intrusus. Adolia matrona Antiochena caritatis vinculo juncta. Chalcidia et Asyrcritia Chrysostomo addictæ. De Marthæa episcopo Gothorum catholicorum magnam curam gerit Chrysostomus. Pœanii laudes. Chrysostomus exsul gregris sui curam gerit. Chrysostomus in morbum incidit. Olymnia Constanti-nopoli pulsa fuit. Chrysostomus Antiochenis scribit. Chrysostomus de propagatione fidei semper sollicitus. Tumultus in Phœnicia contra Evangelii præcones. Constantius presbyter a Chrysostomo missus vexatur. Arsacius moritur, et Atticus in sedem intruditur. Episcopi plurimi Romam confugiunt. Innocentii papæ literæ. Innocentius papa et Honorius imperator synodum œcumenicam celebrari cupiunt. Chrysostomus Isaurorum incurionibus cogitur sedes mutare et Arabissum confugere. Constantius presbyter in Cyprum fugit. Theodoti lectoris historia. Armeniæ mala quanta Chrysostomus ad occidentales episcopos literas mittit. Episcopi ab Honorio imperatore ad Arcadium missi, male excipiuntur. Cum episcopis Orientalibus Roma redeuntibus asperrime actum est. Attici in sedem C. P. intrusi molimina. Episcopi multi vexati et sedibus pulsati. Presbyteri et monachi male excepti. Libros duos egregios scribit natiuque ad Olympiadem. Epistolæ quasdam ad Olympiadem. Chrysostomi inimici livore correpti illum Arabissum et postea Pityuntem amandari curant. Joannes Chrysostomus Choran in Ponto moritur. Mira in ejus exsequiis monachorum et virginum frequentia. Corpus ejus Constanti-nopoli relatum. 85-264

STILINGI compendium chronologicum gestorum et scriptorum S. Joannis Chrysostomi. 265-272

MONITUM in duas paræneses seu epistolas ad Theodorum lapsam. 271-278

PARÆNESIS I ad Theodorum lapsam. — Animæ lapsæ status. Peccatori spes nunquam amittenda. Deplorandi qui in peccatis versantur. Quævis scelera penitentia deletur. Nunquam aversatur Deus sinceram penitentiam. Non ex tempore, sed ex affectu penitentia æstimatur. Nullum est peccatum cui remedium afferri non possit. Gehenna ignis dæmonibus, regnum caelorum nobis deputatur. Ignis inferni non huic igni similis. Infernalium peccatorum descriptio. Æternæ vitæ felicitas. Amissio regni cælestis gravior æternis cruciatibus. Testimonia de futuro judicio. Cælestis felicitatis imago. Corporis pulchritudo augeri non potest, animæ semper potest. Theodorus Hermiones amore captus. Pulchritudinis corporeæ fallax species, Animæ decor. Animæ morbi quilibet semper curari possunt. Penitentia initium arduum, cætera deinceps faciliora. Historia adolescentis, qui lapsus respuit postea. Exemplum aliud. Quæ sit conditio veræ penitentia. 277-308

PARÆNESIS II ad eundem. — Lubrica est humana natura, cito cadit, cito resurgit. Quid in hac vita sit optabile. Nihil in mundo stabile. Multi Theodori vicem dolebant. Nemo liber est, nisi qui Christo vivit; una christiano calamitas, Deum offendere. 309-316

MONITUM in tria sequentia opuscula. 315-320

Adversus oppugnatores eorum qui ad monasticam vitam inducunt, libri III. 319-320

LIBER I. Quidam monachos et ascetas vexant. Joannes Chrysostomus ad librum edendum se comparat. Persecutores non sanctis, sed sibi nocent; exemplum Neronis et Pauli. Non fides modo, sed vita bona requiritur. 319-332

LIBER II, ad inbdelem patrem. — Qui omnia despicit vere dives. Virtute clarior efficitur quam opibus. Ei qui omnia reliquit, nemo nocere vult, nec possit si vellet. Qui terrena omnia spernit, lugentes facilius consolatur. Christiani tunc maxime florent cum oppugnantur. Voluptatis brevitatis. Historia cujusdam solitarii cujus pater gentilis erat. 331-348

LIBER III, ad patrem fidelem. — Proximi salutem advigilandum. Quantum sit malum liberorum neglectus. Leges

educandorum liberorum a Deo datæ. Ex proposito prohi ei improbi efficitur. Varii salutis gradus. In nefarium Sodomiticum scelus invehitur quod tunc maxime obtinebat. Philosophia sive mortum instituo quam necessaria sit. Leges et supplicia republicæ necessaria. Monachorum vita angelicæ comparatur. Nequitia cum eloquentia conjuncta quod malum. Verba Socratis apud Platonem in Iulio Apologia. Sancti viri quanta sine eloquentia præstiterint. Historia adolescentis a monacho instituti. Quam præstabilius vita monachorum vita seculari. Præcepta eadem monachis et sæcularibus. Sæculares majori cum difficultate salvi fiunt. Vere pater est qui filii salutem curat. Qui pecunias largitur, verius possessor est, quam qui recondit. A decennio peccatorum rationem redditori sumus. A prima ætate virtuti incumbendum. Mos erat adolescentes ad tempus tantum in monasterio degere. Non omnes supremum virtutis fastigium assequuntur. Annæ et Samuelis historia. Cohortatio ad parentes, ut filios ad pietatem informet. 349-386

MONITUM in sequens opusculum. 387-388

COMPARATIO potentia, divitiarum et excellentia regis cum monacho in verissima et christiana philosophia vivente. — Quis deum vere rex dicendus. Comparat cum rege monachum in bello gerendo. Nocturno tempore ater beatorum. Beneficentia monachi major regis. Comparat cum rege monachum in iis quæ mortem sequuntur. 387-392

MONITUM in duos sequentes de compunctione libros. 391-394

LIBER I ad Demetrium monachum de compunctione. — Maledici a regno caelorum exclusi. Evangelicæ vitæ perfectio. Vana gloria bona opera inutilia reddit. Levitas per segnitatem gravia, et gravia per alacritatem levitas efficiuntur. Chrysostomus ad monachorum tabernacula secedit. Cælestis desiderii vis ingens. Pauli amor vehemens. In Baptismo gratiam et Spiritum sanctum recipimus. Gratia operam nostram requirit. 393-410

LIBER II ad Steleclium de compunctione. Pauli erga Christum amor caelos omnes transcendit. David Christum ardentem amabat. Inscriptio Psalmi, *pro octava*, quid significat. Dei providentia erga hominem. 411-422

MONITUM in libros ad Stagirium. 421-424

ORATIO adhortatoria ad Stagirium ascetam a dæmone vexatum. 423-424

LIBER I. — Stagirius a dæmone vexatur. Dæmon suis formam accipit. Homo labori addictus. Diaboli in nos incursum sunt meriti argumentum. Cur Deus e medio idolum non sustulerit. Ex historia diluvii providentiam Dei ostendit. Promissis Dei credendum. Josephi exemplo cum illustrat. Exemplum Pauli apostoli. Ubi fides habeat meritum. Figuli exemplo utitur. Cur boni affligantur querendum non est. Cur non omnes hic Deus puniat. Cur multi tota vita affligantur. Cur post afflictionem quidam peccant. 423-448

LIBER II. — Stagirius ex dæmonis insultibus multum profecerat. Quinam vere dæmoniaci. Præmiorum est tempus futurum, laborum præsens. Exemplis sanctorum id ostendit. Exemplum Abraham profert. Quot adversa tulerit Abraham. Sodomorum clades occasio meroris Abrahamo. De sacrificio Isaac. Jacob quo pacto afflictus fuerit. Dina: filia: raptus. Josephi exemplo utitur. 447-472

LIBER III de Tristitia. — Moysis exemplum offert. Moysis ærumnæ in deserto. Alia tribulatione et merore Moyses divexatur. Josue successor Moysis et ipse afflictus. Samuelis exemplo rem illustrat. David etiam ærumnis vexatus. Sceleribus filiorum affligitur David. Danielis ærumnæ. Elias et ipse afflictus; Eliseus propheta; Paulus apostolus inter eos qui afflictus sunt. Comparat Stagirii dolorem cum antiquorum merore. Aristoxeni exemplum ex Bithynia. Xenodochii aditus consolationis occasio. Cur merorem Deus nostræ naturæ inseruerit. 471-494

MONITUM in duo sequentia opuscula. 493-496

ADVERSUS eos qui apud se habent virgines subintroductas. — Tantalus. Quantum quisque cavere debeat ne alii offendiculo sit. Ex consortio virginum nascitur necessario concupiscentia. Qui sine aliorum offendiculo peccat, minori pena obnoxius est. Nihil sic exhibitar ut conscientia bona. Majora præstanda in nova lege, quam in veteri. 495-514

QUOD regulares femine viris cohabitare non debeant. — Apud Græcos seu Gentiles virgines non erant. Virgines non decent cultus corporis et vestis pretiosa. Nuptia præferendæ virginitati male custodiæ. Is qui aliis offendiculo est, hoc ipso peccat, etsi non male agat. Mulieres vanæ gloriæ cupidæ. Veræ virginis mores. 513-532

MONITUM in librum de Virginitate. 531-534

LIBER de Virginitate. — I. Hæreticorum virginitatem præmium non habere. II. Hæreticos virginitatis etiam penas pendere. III. Matrimonii detestationem satanicæ immanitatis esse. IV. Hæreticos virgines etiam gentibus miseriore esse. V. Hæreticorum virginitatem vel adu-

rio foediorum esse. VI. Hæreticos virgines non animas solum sed etiam corpora polluere. VII. Virgines non vestitu, sed animo spectandam esse. VIII. Virgini erga conjuges fastum detrimento esse. IX. Ad virginitatem hortari, nequaquam ejus esse qui matrimonium vetet. X. Qui matrimonium damnet, eum virginitatem etiam ledere. XI. Virginitatem eos, qui illam vere persequuntur, angelos ex hominibus efficere. XII. Paulum qui dicit, *Reliquis ego dico, non Dominus*, humanum id consilium esse non significare. XIII. Cur ad eum de virginitate Corinthii scripserint, nec ipse eos prior cohortatus sit. XIV. Objectio eorum qui virginitatem ejiciunt, et solutio. XV. Matrimonium genus nostrum non augere. XVI. Matrimonium indulgentiæ esse. XVII. De Dei indulgentia. XVIII. Non virginitatem genus nostrum comminuerit, sed peccatum. XIX. Matrimonio olim duas fuisse causas, nunc unam esse. XX. Etiam si nullum periculum esset iis qui virginitatem despiciant, tamen ne sic quidem tutum esse eam despiciere. XXI. Ingens periculum esse iis qui virginitatem despiciant. XXII. Pueros illos Elisei tempestate utiliter perierit. XXIII. Cur qui eadem committunt, non eadem lant penas. XXIV. Qui peccent, nec puniantur, iis non confidendum, sed timendum potius esse. XXV. Infirmis necessarium esse matrimonium. XXVI. Qui virgo agere possit ac matrimonium contrahat, summum sibi damnum facere. XXVII. Magiam esse virginitatem et magnorum conciliatricem honorum. XXVIII. Quæ de matrimonio dicantur, cohortationem esse ad virginitatem. XXIX. Ilud, *Ne defraudate alter alterum*, ejus esse qui ad virginitatem instiget. XXX. Cur si honoratum matrimonium est, jejunautes hortetur Paulus congressu abstinere. XXXI. Qui precationibus rite operam dare velint, necessario Paulum a concubitu avocasse. XXXII. Qui segnerit precetur, non modo Deum non propitiare, sed etiam irritare. XXXIII. Eadem iterum repetere, eorum esse qui Christum imitentur. XXXIV. Virginitatem admirandam esse et multis corous dignam. XXXV. Necessario Paulum continentie exemplum se proposuisse. XXXVI. Virginitatem modestiæ causa ab Apostolo donum appellari. XXXVII. Multas esse molestias in secundis nuptiis. XXXVIII. Cur conjugibus magna solatia, virgini nulla concedat. XXXIX. Cui viduæ, cui virgini nubere permittat Paulus. XL. Magnam esse et indeclinabilem ex conjugio servitatem. XLI. Cur Judæis concesserit Deus repudiij libellum offerre. XLII. De Pauli humilitate. XLIII. Quam instantem necessitatem Paulus nominet. XLIV. Facilius esse virginem quam conjugem regnum consequi. XLV. Qui supervacuas difficultates excogitant, eos nullum ejus rei præmium maere. XLVI. Cur adiutrix vocata uxor quæ impedimento est ad perfectam vitam. XLVII. Quomodo virum adjuvet uxor in spiritualibus. XLVIII. Quæ invito viro continens sit, graviore quam is qui adulteret penas daturam. XLIX. Cur ab hujus vitæ jucundis ad virginitatem instiget. L. Deliciæ perinde in veteri atque in nova lege prohibitiæ. LI. Licet delicti permissum esset, matrimonii tamen molestias satis esse quæ eam voluptatem exstinguant. LII. Quantum malum sit zelotypia. LIII. Conjugium divitum expetendum non esse, imo pauperum connubio molestius esse. LIV. Quantumvis subjectam uxorem opulentam habeas, ingens incommodum esse. LV. Intolerabile malum esse diotri viro nubere. LVI. Nuptæ gravem doloris necessitatem impositam esse. LVII. De molestiis quæ cum omni matrimonio conjunctæ sint. LVIII. Matrimonium licet omnes miseriis effugiat, nihil magnum habere. LIX. Virginitatem facilem esse. LX. Virginitatem nullius egere quod in nobis positum non sit. LXI. Aurum gerere metus quam voluptatis plus habere. LXII. Aurea ornamenta et formæ nocere, et augere deformitatem. LXIII. Quis virginitatis mundus, et quæ pulchritudo. LXIV. Quæ propter Christum patitur, ea licet tristia sint voluptatem habere. LXV. Laboris virginitatis minores doloribus partus qui conjugium comitantur. LXVI. Jucundum esse pedibus ire quam mulis circumvehi. LXVII. Molestum esse multas famulas habere. LXVIII. De tranquillitate quæ virginitati inest. LXIX. Sumptuosas mœnas magnæ insuaviatis plenas esse. LXX. Sobrietatem deliciis et utiliore et suaviore esse. LXXI. Animam etiam lædi deliciis. LXXII. Delicias cum aliis malis vite commutationem afferre. LXXIII. Non esse tempus hoc matrimonii tempus. LXXIV. Cur cum velit nos sine sollicitudine esse, jubeat esse sollicitus. LXXV. Quid sit habentem uxorem non habere. LXXVI. Non virginitatem, sed nostram inertiam esse laqueum. LXXVII. Quæ de terrenis rebus sollicita sit, virginitatem non esse. LXXVIII. Cur non acriter eum carpat, qui in virgine sua indecorum se esse putat. LXXIX. Nulla re inferiore fuisse angelis Eliam et qui ejus similes, idque virginitatis beneficio. LXXX. Quid sit honestas et assiduas decora. LXXXI. Quantum bonum sit egestas. LXXXII. Contra eos qui dicunt optare

virgines in Abrahami sinum venire. LXXXIII. In eundem virtutis modum nobis et antiquis propositum esse. LXXXIV. Merito eorumdem recte factorum non in præmium nobis et antiquis propositum esse.

MONITUM in duos sequentes tractatus. TRACTATUS I ad viduam juniorem. — Viduis locus est. Præceptoris gentilis de matre S. Chryostomi iudicium. Viduarum dignitas. Therasii laus. De pborum obitu gaudendum. Caritas et probe et longe positus complectitur. Quanta sit futura gloria corporum in beatiss. Exemplis variis sæcularium dignitatum instabilitas probat. Imperatorum illius ævi maxima pars violeta nec sublati sunt. Valentis interitum innuit a Gothis ebus. Gloriæ humanæ conditionem exponit. Gentiles qui divitiarum contempserunt. Vana gloria res odiosa. Pecuniæ i mittendæ quomodo.

TRACTATUS II ad eandem de non iterando conjugio. — Secundæ nuptiæ non culpandæ. Sophisma in laudem repetitarum nuptiarum refellitur. Cur Paulus juniore viduas nubere velit. Num possit viduæ subsidio virorum carere. Secundæ nuptiæ non laude dignæ. Una cum liboribus præmia quoque spectanda.

MONITUM in libros de Sacerdotio. LIBER I. — 1. Basilius omnibus Chryostomi amicis antecellit. 2. Concordia Basilius et Chryostomi, et communis circa res omnes disquisitio. 3. Statera inæqualis, cum vita monastica inæquale esset. 4. Propositum communis habitationis utriusque. 5. Matris laudatæ. 6. Fraus qui in ordinatione usus est Chryostomus. 7. Basilius a cusatio modesta et simplex. 8. Chryostomi defensio cum reprehensione conjuncta. 9. Magna ex tempestiva fraude utilitas: thesis et locus communis.

LIBER II. — 1. Sacerdotium grande esse signum caritatis erga Christum. 2. Hoc ministerium aliis antecellere. 3. Magnam et admirandum animum requirere. 4. Rem esse plenam difficultatum ac periculorum. 5. Nos propter caritatem in Christum rem istam fugisse. 6. Demonstratio virtutis Basilius, ac vehementis ejus caritatis. 7. Quod non in contumeliam eorum qui nos elegerant, ordinationem effugerimus. 8. Quod etiam fugiendo a vituperatione illos evicerimus.

LIBER III. — 1. Qui suspicati sunt nos per superbiam recusasse, suam ipsorum existimationem læsisse. 2. Nos non propter vanam gloriam fugisse. 3. Quod si gloriam concupisceremus, tale potius ministerium eligere oportuerit. 4. Tremendum quid esse sacerdotium, novumque cultum veteri formidabiliorem esse. 5. Magnam esse sacerdotii potestatem et dignitatem. 6. Ministeria e numero esse maximorum Dei donorum. 7. Ipsum etiam Paulum formidasse ad aspectum tanti principatus. 8. Sæpe ad peccandum induci, qui in medium progrediatur, nisi perquam fortis animi fuerit. 9. Vana gloria ejusque malis ipsum irretiri. 10. Non ipsum sacerdotium horum malorum causam esse, sed nostram ignaviam. 11. Ambitum principatus eliminandum ab animo sacerdotis. 12. Sapientissimum oportere esse sacerdotem. 13. Proter maxiam abstinentiam alia quoque in animo sacerdotis requiri. 14. Nihil tam puritatem et aciem mentis obtundere, quam iracundiam inordinatam. 15. Aliam speciem litis plenam periculorum Chryostomus ostendit. 16. Quantum esse oporteat eum, qui tantis tempestatibus opponendus sit. 17. Quantum sit in gubernatione virginitatis minor; judiciorum ollicium quam molestum.

LIBER IV. — 1. Non eos tantum, qui ad clerum pervenire student, verum etiam qui vim patiuntur, ob peccata graviter puniri. 2. Qui indignos ordinant, idem quod hi supplicium experturos esse, licet ipsos non noxii. 3. Sacerdoti necessariam esse expeditam dicendi facultatem. 4. Ad quorumvis concertationes, et Græcorum, et Judæorum, et hæreticorum eum paratum esse oportere. 5. Perquam peritum diæceus esse oportere. 6. B. Paulum id optime præstitisse. 7. Eundem non signis tantum claruisse, sed etiam arte dicendi. 8. Eundem id a nobis quoque velle exerceri. 9. Quo nisi præditus sit episcopus, subditus non leve damnum necessario subire.

LIBER V. — 1. Multum laboris ac studii adhibendum in hominibus popularibus concinendis. 2. Huic muneris deputatos laudes spernere, ac dicendi peritos esse debere. 3. Nisi utroque sacerdos sit præditus, inutile populo fore. 4. Invidiam contemnat oportere. 5. Erudito plus studii et diligentie opus esse, quam inerudito. 6. Judicium multitudinis imperitiæ neque omnino contemendum, neque omni ex parte curandum esse. 7. Sermones omnes eo, ut Deo tantum placeatur, dirigendos esse. 8. Qui non sit laudis contemptor, ei multa gravia esse sustinenda.

LIBER VI. — 1. Penas dare sacerdotibus etiam pro populi delictis. 2. Majore quam ipso monachos vite diligentia opus habere. 3. Faciliore vitæ ratione frui monachum, quam

ecclesie præfectum. 4. Sacerdotem terrarum orbi aliisque rebus trementis præpositum esse. 5. Sacerdotem ad omnia aptum esse debere. 6. Vitam monasticam non tantum patientie argumentum esse, quantum multitudinis præfecturam eximiam. 7. Eum qui seorsim vivat, eumque qui in rerum medio versetur, non super isdem exercitari. 8. Facilius eos qui solitarie vivunt, quam eos qui multorum curam gerunt, virtutem exercere. 9. Non contemneas esse vulgi suspiciones quamvis falsas. 10. Non magni esse negotii seipsum servare. 11. Longe graviorem penam manere sacerdotum peccata, quam idiotarum. 12. Exemplis probatur et dolorem propter sacerdotii expectationem eriri et timorem. 13. Omni bello molestiorem esse tentationem diaboli.

677-692

MONITUM in homiliam sequentem.

691-694

HOMILIA, cum presbyter fuit ordinatus, de se, ac de episcopo, deque populi multitudine. — Peccator ad laudandum Deum non evocatur. Peccatum mala bestia. Flavianum episcopum laudat. Flavianus in domo sumptuosa educatus. De Meletio Antiocheno loquitur.

695-700

MONITUM in homiliis de Incomprehensibili.

699-702

HOMILIA I, de Incomprehensibili, contra Anomœos, absente episcopo. — Laus Flaviani. Ad caritatem humana diligentia requiritur. Quomodo intelligat illud, *Scientia destruetur*. Contra Anomœos loquitur. Non substantia Dei tantum, sed etiam sapientia ejus prophetis incomprehensibilis. Superis etiam Virtutibus incomprehensibilis est Deus.

701-740

HOMILIA II, cur. ante multos dies contra Anomœos dixisset, deinde contra Judæos, hinc propter episcoporum presentiam, multorumque martyrum interjectam memoriam sibiisset, nunc rursus contra Anomœos de Incomprehensibili. — Fide, non ratiocinio, utendum in divinis. Anomœi dicebant se Deum nosse ut seipse noverat. Contumelia Deum afficit is qui substantiam ejus curiosus explorat. Moderate cum hæreticis agendum.

709-718

HOMILIA III, de Incomprehensibili et quod Deus ne quidem sese attemperas a Seraphim ferri possit. — Dei laudes non Deo sed homini prosunt. Deus incomprehensibilis etiam angelis. Homo ne angeli quidem substantiam facile videre potest. Deus etiamsi se attemperet a supernis Virtutibus videri nequit. Arguit Antiochenos quod post concionem a sacris mysteriis recederent. Loquitur de Theodoro qui tyrannidem affectabat.

719-728

HOMILIA IV, de Incomprehensibili contra Anomœos. — Multa præcedenti concione dicta repetit. Laudat Antiochenos quod monitis suis obsequuti sint. Marsupiorum sectores in concione.

727-736

HOMILIA V, de Incomprehensibili contra Anomœos. — Filius et Spiritus sanctus Patrem perfecte noscunt. Illud, *Deus, et illud, Dominus*, Patri et Filio communia. Pauli prudentia in docendo. Non angelorum modo, sed ne animæ quidem nostræ substantiam novimus. Objectio Anomœorum. Responsio. Magnum telum precatio. Humilitas fiducia parit.

735-748

MONITUM in tres sequentes Homilias.

747-748

HOMILIA VI in beatum Philogonium, qui fuit ex patrone causarum factus episcopus, et quod nihil æque reddat nos Deo probatos, atque si studiosi simus earum rerum, quæ publicæ conductu utilitati, et quod negligenter adentes divina mysteria gravissime puniuntur, etiam si semel tantum in anno scelus hoc commiserint. Dicta est autem quinque diebus ante Natalem Christi. — Quam præstat vita futura presentis. Philogonium conjugatus forum sectabatur, postea episcopus factus est. De festo Nativitatis et Epiphaniæ Christi. Corpus Dominicum in mysteriis. Cum vera poenitentia brevi potest conscientia mundari. Poenitentia modus.

747-756

HOMILIA VII in eos, qui ad synaxim non occurrerunt, et quod Filius Patri sit consubstantialis, demonstratio, quodque ea, quæ humiliter ab eo dicta sunt et facta, non propter imbecillitatem potentia, vel ut minor censeatur, facta sint et dicta, sed propter diversas dispensationis rationes: ex disputatione de Incomprehensibili, et consequenter. — Filium consubstantialem esse Patri probatur. Cur de Christo humilia dicta fuerint. Marcion, Manichæus et Valentinus incarnationem negabant. Duæ voluntates in Christo. Exhortatio moralis ad orationem.

755-768

HOMILIA VIII in reliqua adversus hæreticos, et de judicio atque elemosina, et in petitionem matris filiorum Zebedæi. — Ad objectionem hæreticorum responsio. In elemosyna non doni magnitudo, sed dantis animus spectatur Pauli apostoli encomium. Quo sensu Christus dixerit, *Non est meum dare*. Certantis est præmium mereri et accipere.

767-778

MONITUM in duas sequentes Je Christi precibus Homilias.

777-780

HOMILIA IX in quadriduanum Lazarum. De Christi precibus contra Anomœos. — Christus Judæ pedes lavit. Pro-

batur Christum non ignorasse ubi esset Lazarus. Non facile credendum. Christus cur precatus fuerit. Ob judæos adstantes oravit Christus.

779-784

HOMILIA X, quo non dicere et ad alios efferre, quæ sciunt, pauperiores nos reddi, et gratiam extinguere: et in preces, quibus Christus est usus, et auctoritatem, quæ omnia faciebat; et in veteris legis emendationem: et quod incarnatio æqualitatem ipsius cum Patre non minuit, sed confirmat potius. — Dissimile debitum pecuniæ, et spiritualium rerum. Ut bonus magister habuisset nobiscum Christus. Non verbo tantum, sed etiam exemplo docendum. Cur Christus oret dum miracula facit. Probatur Christum eandem habere potestatem quam et Pater habet. Confirmat Christus ex sanatione cæci, se legum auctorem esse. Cur in oculis miraculum editum. Lex imperfecta quomodo. Cur legislatoris nomen taceat Christus. Ex Scripturis probatur Filium esse Patri æqualem. Similitudo a servo et filio ducta. De inimicitia deponendis. Epilogus orationis. Ad reconciliationem cum inimicis hortatur.

783-796

MONITUM in Homiliis duas contra Anomœos.

795-796

HOMILIA XI, Constantiopolitani habitata contra Anomœos de incomprehensibili Dei natura, et quod novum Testamentum veteri consonet, atque in eos, qui divinis non intersunt conventibus. — Secunda concio Constantiopolitani habitata anno 398. Scripturæ auctoritas potior rationibus. Manichæi prophetas rejiciunt. Divinitas Filii probatur ex 1. Genes. Consiliarius Dei Christus. Ad servum dicitur: *Fac, ad æqualem: Faciamus*. Vetus Testamentum cum novo consonat. Versari in templis debet assidue christianus. Duplex fructus ex sacris conventibus et collectis. Filii ad templum ducendi.

795-802

HOMILIA XII in paralyticum, qui annos triginta octo decubuerat in infirmitate sua, et in illud: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 7): Contra Anomœos. — Cur Christus diebus festis se ostenderet Judæis. Baptismi gratia quam copiosa. Cur interroget ægrum Christus. Constantiam laudat paralytici. Cur onus illud terre jusserit paralyticum. Contra Anomœos loquitur. Invidorum conditio qualis. Christi divinitas asseritur. Christum Patri æqualem esse probatur. Cum probis moribus recta fides.

801-819

MONITUM in librum quod Christus sit Deus. — ADVERSUS Judæos et Gentiles demonstratio, quod Christus sit Deus, ex iis quæ multis in locis de illo dicta sunt apud prophetas. — In Perside martyres multi. Christum Deum et hominem futurum esse prædictum est. Modum etiam adventus prædixerunt prophætæ. Totus orbis ad Bethleem videndam confluit. Judæos ingratos fore prædictum est. Sepultura Christi prædicta. Missio item apostolorum. Petrus et Paulus regibus majores. Judæorum ejectio prædicta. Judiciis extremi prædictio. Crucis signi usus ubique frequentissimus. Veræ crucis prædictæ ab omnibus exquisitæ. Prædictiones a Christo probatæ ejus potentiam ostendunt. Mira Evangelii propagatio. Imperatores omnes contra christianos bellum frustra susceperunt. Judæi templum restaurare non potuerunt. Julianus Apostata id frustra tentavit.

813-828

MONITUM in orationes octo contra Judæos.

827-844

ORATIONES octo adversus Judæos.

843-844

ORATIO I. — Christiani quidam Antiocheni Judæorum festis intererant. Jejunii tractuque modus. Synagoga Judæorum diversorum dæmonum. Historia viri christiani mulierem in adem Judæorum ad jurandum intrare cogentis. Major pars urbis Antiochiæ christiana erat. Veteris Testamenti interpretatio sub Ptolemæo Philadelpho. Animæ Judæorum dæmonum habitacula.

843-856

ORATIO II adversus eos qui Judæorum jejuniis jejunant et adversus ipsos Judæos: dicta est quinque diebus ante jejuniis ipsorum, et cum alia prius habita esset. — Avocat ab immundis Judæorum jejuniis. Circumcisionem observare noxium. Circumcisio totum jugum legis imponit. Lex hominibus quantum profuerit. Animæ Judæorum a dæmonibus occupantur.

857-862

ORATIO III in eos qui primo Pascha jejunant. — Nihil contentione pejus in Ecclesia. Nicæna Synodus de Paschate decretum fecit. Patrum Nicænorum dignitas. Cur Christus Pascha celebravit illo tempore. Cur per 40 dies jejunetur. Catechumeni non celebrant Pascha. Pascha non possumus observare, quo die crucifixus est Christus. Pauli exemplum proponit. Diaconi vox in Liturgia populum dimittentis. Ab observatione rituum Judaicorum deterret.

861-872

ORATIO IV contra Judæos in tubas Paschatis eorum, Antiochiæ habitata in magna ecclesia. — Jejuniis Judæorum impium. Ex voluntate Dei tum bonum tum malum penditur. Paschæ secundum legem tempus. Cur Deus sacrificia Judæis præceperit. Adhortatio ad emendationem fratrum.

871-882

ORATIO V adversus Judæos. — Templum Judæorum

numquam restaurandum esse probatur. Christum in prædicationibus prorsus veracem esse demonstratur. Multi conati sunt novas inducere leges, unus Christus potuit. Ex prophetis probatur templum non restituendum esse. Tres Judæorum servitutes. Dei ultio in Judæos. Explicatio prophetiæ Danielis. Josephi locus Judicæ antiquitatis, lib. 10. c. 11, 12. Explicatio visionis Danielis. Explicatio hebdomadam Danielis, Judæorum rebellio sub Adriano. Conatus eorum sub Constantino. Judæi, favente Juliano Apostata, templum restaurare frustra tentarunt. Post captivitatem Babylonicam Malachias christianum cultum prædixit.

885-904

ORATIO VI.—Cum superiori die prolixius discessisset adversus Judæos, atque hinc raucedinem vocis contraxisset, hanc orationem habuit. Postremo Judæorum captivitas nunquam finem habitura est. Nex Christi Judæis causa malorum. Deus indignus tulit Christi necem, quam vituli aificationem. Ex prophetis probatur futura reprobatio Judæorum. Quanta sit sacerdotii dignitas. Staturum dejectionem memorat. Libri sancti non sanctam faciunt synagogam.

903-916

ORATIO VII adversus Judæos. — Judaici ritus abrogati. Sacerdotes apud Judæos esse non possunt. Sacrificium per corpus Christi. Probatur legem sublata fuisse non ob peccata Judæorum, sed quod imperfecta esset. Moralis exhortatio ad correctionem fratrum.

915-928

ORATIO VIII contra Judæos. — Ebrietatem non vinum solummodo, sed et alii pravi affectus pariunt. Fratrum saluti consulendum. Cur Cain peccatum suum non abluvit. Petrus quomodo abluvit peccatum suum; ei orbis terrarum commissus. Peccata fratrum corrigenda, non vulganda. Jobi patientia in exemplum affertur. Sanctorum martyrum invocatio et intercessio. Incantationes et ligamina in morbis non adhibenda. Moralis exhortatio. Signo crucis prava potestas omnis fugatur.

927-942

MONITUM in Homiliam sequentem.

HOMILIA de non anathematizandis vivis vel defunctis. — Anathema non levi de causa cuiquam dicendum. Anathema aliquando pro pio munere accipitur. Pauli mansuetudo in monendo.

941-946

MONITUM ad Homiliam in kalendas.

HOMILIA kalendis habita, cum non venisset in publicum eo die episcopus Antiochiæ Flavianus, contra eos qui novitulia observant, et in civitate choros ducunt, et in dictum Apostoli, *omnia in gloriam Dei facite* (1. Cor. 10. 31). — Hæc Flaviano episcopo non præsentia dicta sunt. Quo pacto initium anni celebraretur. Auspicio et omnium vanitas. Nihil maium, nisi peccatum; nihil bonum nisi virtus. Quomodo possumus et laudare et vituperare ad gloriam Dei. Invidiorum miserabilis conditio.

953-963

MONITUM ad Homiliam de Lazaro.

HOMILIA I, postridie kalendas Antiochiæ habita de iis, qui inebriantur, deque iis qui comment ad cauponas, quique choreas ducunt per civitatem: præterea quod non oporteat præceptum desperare de discipulis, etiamsi in præsens non obtemperent: postremo de Lazaro mendico, ac de divite. — Mali non infamandi sed corrigendi. Verbi minister nunquam cessare debet ab officio. Verbum semper in aliquo fructificat. Gradus ad virtutem est minus impudenter peccare. Ministro verbi, etiam si pereat opera, non tamen perit merces. Frater fratrem trahat ad salutem. Christi erga Judam lenitas. Quare Christus cum omnibus benefecerit, neminem puniit in terris. Ficui quare maledixerit. Plus meretur qui curat insanabilem. Evangelistæ cur non omnia scripserint eadem. Sabbatum non otii, sed ineditionis causa datum. Lacrimæ extinguunt gehennæ incendium. Deliciæ perniciosissime. A cibo sumptorandum. Socratis sententia. Paupertas non querula. Paupertas gravis sine philosophia. Proverbium, *in portu naufragium*. Calamitas facit obnoxium suspicioni malitiæ. Proverbium impij, quod explicat Chrysostomus. Nulla comparatio inter vitam hanc et futuram. Et hic puniuntur impii. Dives iniquus latro.

961-964

HOMILIA II de Lazaro, et quod animæ morte violenta decedentium, non fiunt demones: deque iudicio et elemosyna. — Primus ad virtutem gradus est alienæ virtuti applaudere. Dives vere quis. Animas violenta morte decedentium non fieri demones. Dæmon nec vera dicens audiendus est. Liberum arbitrium. Silentium mavult Chrysostomus quam plausus. Pœnitentia sera post mortem. Divitis quanta fuerit paupertas. Rapina est non communicare pauperibus sua. Divitiarum tum demum nostræ fiunt, cum dantur pauperibus. Lazarus quare in sinu Abraham. Hospitalitas in omnes. Egenti vel improbitus impertitendum. Dives cur Abraham appellat potius quam Lazarum.

961-992

HOMILIA III de Lazaro, et quare non dixerit. *Cepisti bona tua in vita tua* (Luc. 16, 25), sed *recepisti*: et quam-

obrem justi sæpenumero incidunt in pericula, cum ea peccatores effugiant. — Hortatur ad lectionem sacrorum voluminum. Magis tentantur qui versantur in civitatibus. Sacrorum librorum laus. Lectio Scripturæ etiam non intellectæ utilis. Lectio iterata aperit obscura. Ignoratio Scripturæ hæreses parit. Malis quoque datur pro benefacta merces aliqua. Boni non carent peccatis. Impietas felix periculosissima. Quidam et in hoc et in altero sæculo puniuntur. Aut hic aut in futuro patientium. Via Domini quomodo aspera et non aspera. Impatientia blasphemie mater. Lingua cohibenda. Paupertas quos non lædat. Cur non omnes hic punit Deus, Sanctorum veteris Testamenti ærumnæ. Parentum probitas non prodest improbiæ proli.

901-1000

HOMILIA IV de divite et Lazaro, quodque conscientia solet nos commonefacere veterum delictorum, item de Joseph. — Babylæ et martyrum habitæ orationes panegyricæ. Quis fructus ex hac parabola colligatur. Mortui quare non appareant. Gentiles, Judæi et hæretici consentiunt de iudicio extremo. Probatio immortalitatis animæ. Conscientia tribunal incorruptum. Quare ei confitendum qui scit omnia. Conscientiæ stimulus, quare non est perpetuus. Dolor immodicus adducit insaniam. Invidiæ vis. Eventus in manu Dei. Deus quare non statim eripit sanctos.

1005-1016

MONITUM ad Homiliam de Dormientibus.

HOMILIA V in dictum Apostoli: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres* (1. Thess. 4. 12), et in Job et Abraham. — Contra Manichæos. Cur Christi mortem, aliorum dormitionem vocet Paulus. Luctus erga defunctos qualis esse debeat. Mors quies est. Peccatum solum legendum. Job exemplum patientiæ. Abrahami exemplum.

1017-1028

MONITUM ad Homiliam sequentem.

HOMILIA VI in terræ motum, et in divitem et Lazarum, atque unde servitus orta sit. — Cur terræ motus fieri permittat Deus. Dies iudicii quam tremendus. Non frustra scribitur, etiamsi pauci semen suscipiant. Non ob terræ motum, sed ob causam ejus timendum. Non qui puniuntur, sed qui peccant legendi. Beatus est in hac vita puniri. Cur nomen divitis non sit expressum. Ubi semel inclinata res est, amici de medio. Res humanæ scenæ comparatur. Nobilitas est non majorum splendor, sed virtus. Servitus vera peccatum. Descriptio diluvii Noe. Ecclesia cum arca Noe collata. Vini usus in luctu. Depositum sunt divitiæ. Cur Abraham potissimum viderit dives. Quæ bona dives receperit. Nullus est immensus a peccato. Bonorum et malorum retributio. Cur peccatoribus res prospere succedant.

1027-1044

MONITUM in Homiliam sequentem.

HOMILIA VII adversus eos, qui ad ludos circونس proficiscuntur, et in illam Evangelii locum: *Intrate per angustam portam, quia lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam*: et sub finem in divitem et in Lazarum. — A spectaculis profanis avocatur. Confessio peccatorum. Somnio similis est hæc vita. Exempla eorum qui per latam viam ambulaverunt. Ante finem vitæ nemo beatus. Dissimilis Lazari vitæ terminus. Dives sibi malorum auctor. Quæ sint vere bona. Non pauperes et afflicti miseri sunt.

1043-1054

SPURIA.

MONITUM in Homiliam sequentem.

1053-1054

HOMILIA cui titulus: ASCETAM FACETILIS UTI NON DEBEAT.

1053-1060

MONITUM in Homiliam sequentem.

HOMILIA de jejuniis et elemosyna.

1059-1063

MONITUM in Theodori lapsi responsionem ad Chrysostomum.

1065-1064

RESPONSIO Theodori lapsi ad Joannem Chrysostomum.

1063-1068

MONITUM in librum septimum de Sacerdotio.

EJUSDEM CHRYSOSTOMI de Sacerdotio liber septimus.

1067-1076

MONITUM in sequentem Sermonem.

EJUSDEM Sermo de hoc argumento, BONUM CHRISTI DISCIPULUM BENIGNUM ESSE, NEQUE CITO IRASCI.—Dei longanimitas. Hortatur ad injuriarum remissionem.

1069-1072

MONITUM in Homiliam sequentem.

HOMILIA de fugienda simulata specie.

1073-1076

MONITUM in Homiliam sequentem.

HOMILIA contra Judæos, et Gentiles et hæreticos: et in illud, *Vocatus est Jesus ad nuptias* (Joan. 2. 2). — De Fide et Lege naturæ, et sancto Spiritu, Sermo admodum utilis.

1079-1080

MONITUM in Sermonem de Trinitate.

SERMO de sancta et consubstantiali Trinitate.

1081-1088

VARIORUM NOTÆ.

1087-1096

1095-1112

FINIS TOMI QUADRAGESIMI OCTAVI.

UNIV. OF MICHIGAN,

Parisiiis. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.

MAY 6 1914

Digitized by Google

ABK/FR









M



UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 0321 4640



M



M



M



M



M



M



I



M



M



**DO NOT REMOVE  
OR  
MUTILATE CARD**



M







Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

### **Правила использования**

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.  
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.  
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.  
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.  
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

### **О программе Поиск книг Google**

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>